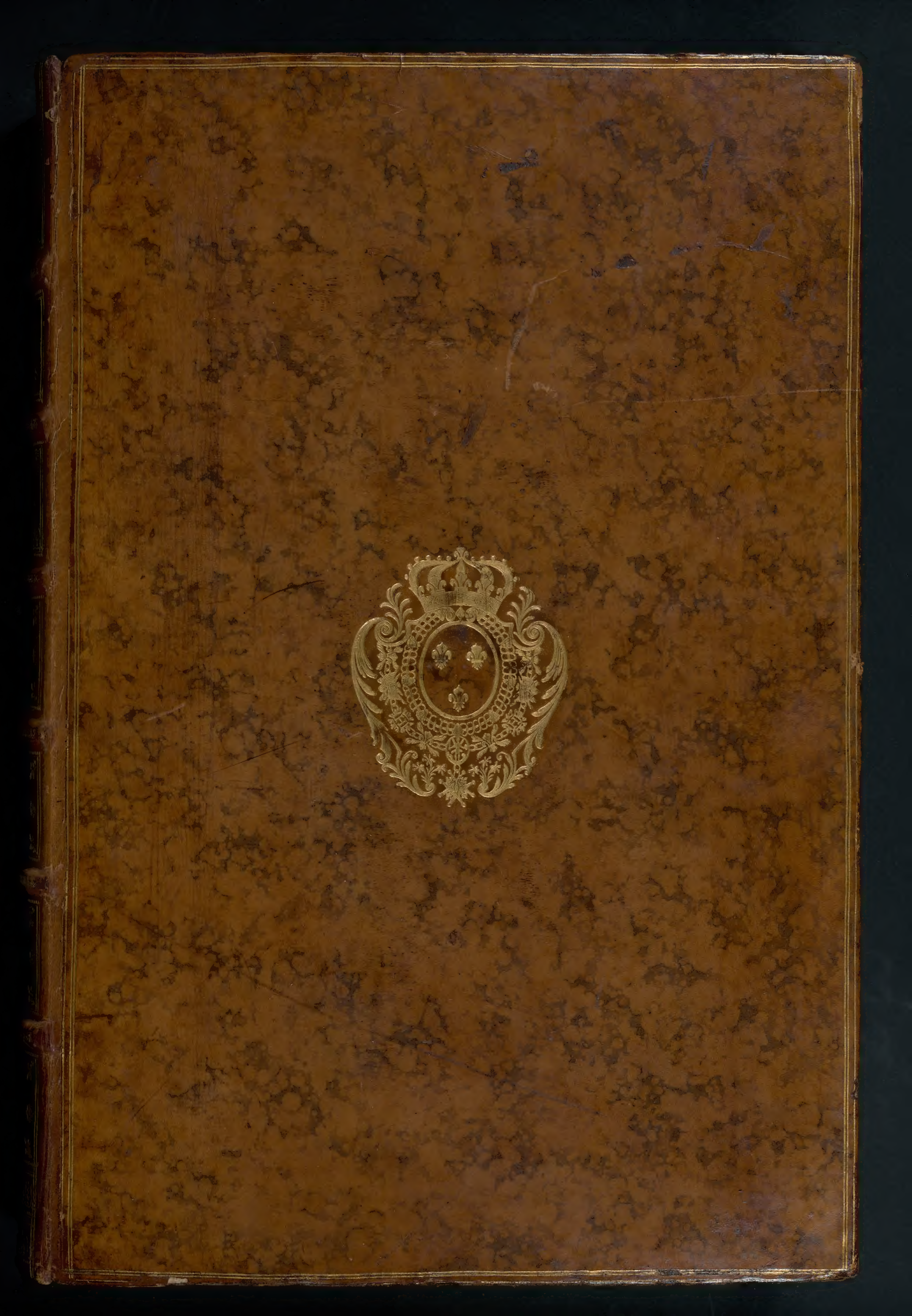
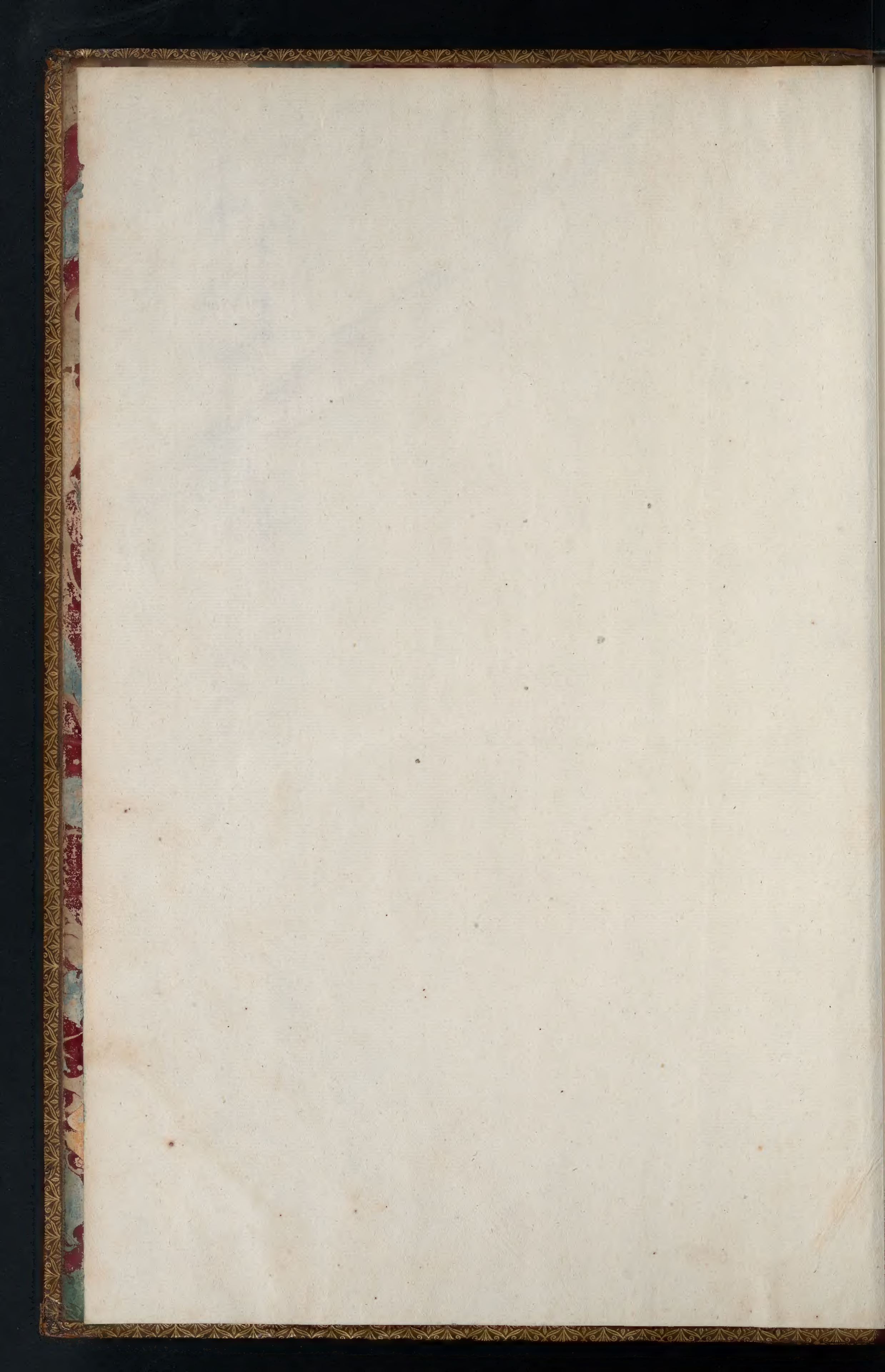


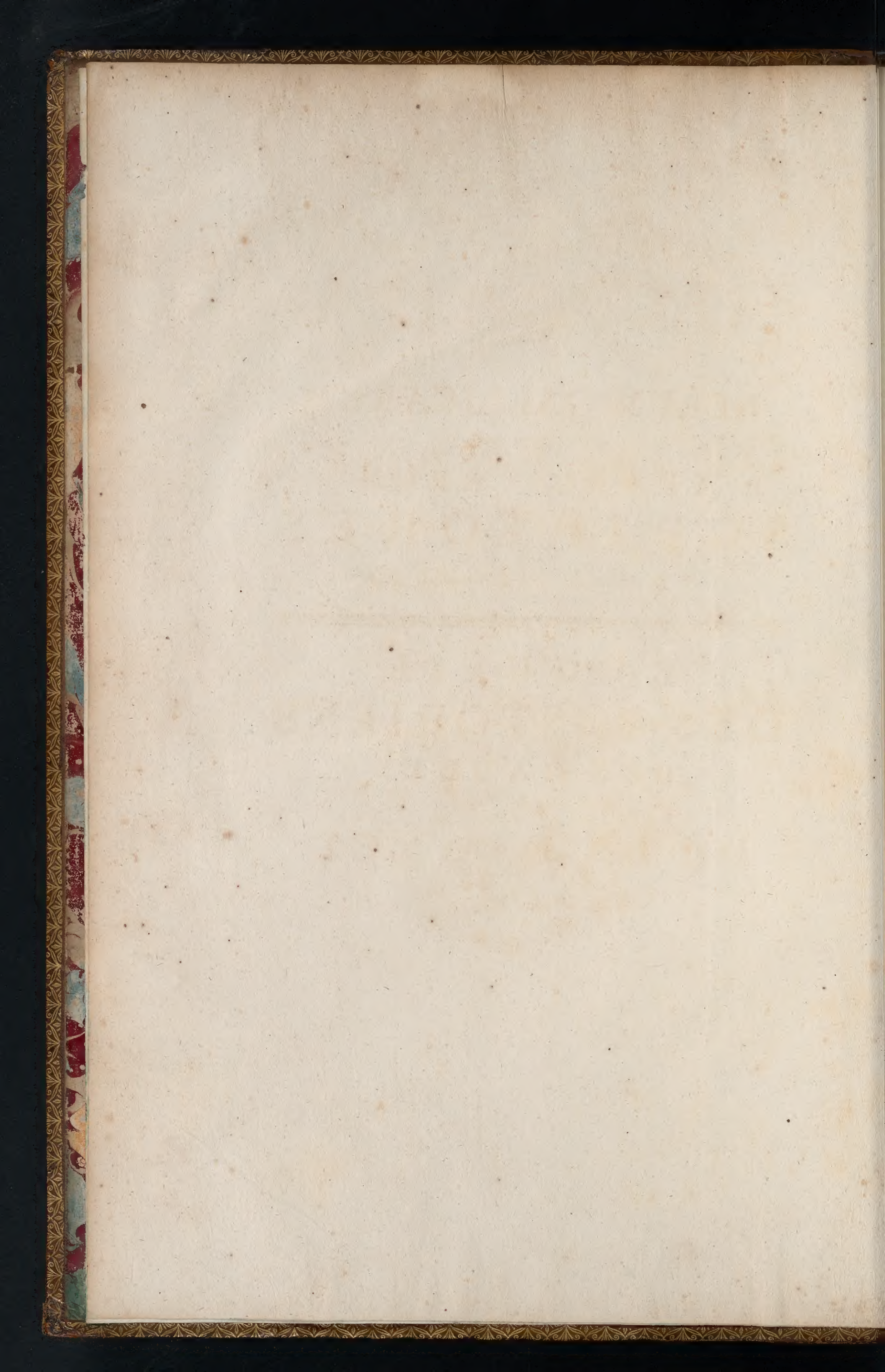

Henry Labouchere


EX · LIBRIS · CHARLES · HENRY · COSTER
QUO FATA VOCANT



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES
TOMUS SECUNDUS

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE
TOME SECOND



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS SECUNDUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME SECOND.

A PARIS,

Chez
- GABRIEL MARTIN.
- JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
- PIERRE-JEAN MARIETTE.
- HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
- JACQUES GUERIN.

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME SECOND.

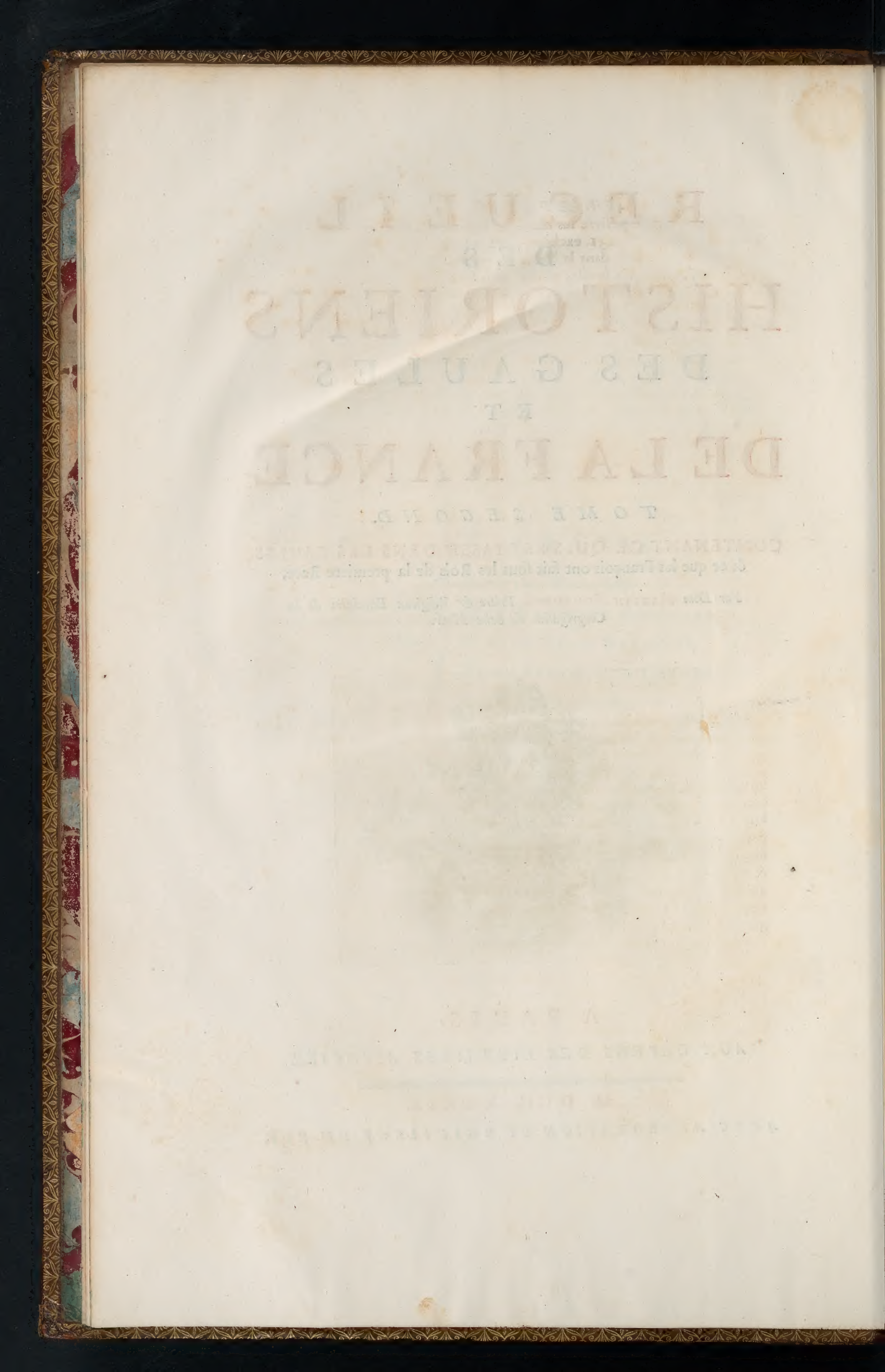
CONTENANT CE QUI S'EST PASSE' DANS LES GAULES,
& ce que les François ont fait sous les Rois de la premiere Race.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,
AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XXXIX.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.





PREFACE.



J'ENTREPRENS deux choſes dans cette Préface. Je parle d'abord de toutes les Piéces qui compoſent ce Volume : je traite enſuite quelques queſtions qui regardent les Francs.

Notices.

I. Les quatre Notices, qui ſont à la tête du Volume, n'ont d'autre mérite que d'avoir été données par du Cheſne. Elles ſont récentes & interpolées dans bien des endroits : les noms des Provinces & des Villes y ſont corrompus, les uns ſont faux, & les autres modernes ; enſorte qu'elles ne peuvent être d'aucun uſage.

Chronique de Marius.

II. La Chronique de Marius eſt un monument très-précieux, & ſert beaucoup à illuſtrer les commencemens des Rois des Francs, des Bourguignons & des Gots. Elle commence à l'an 455. & finit en 581. elle péche quelquefois contre la chronologie. La mort, par exemple, de Theodebert I. & celle de Thibaut ſon fils y ſont mal placées : & c'eſt ce qui a jetté dans l'erreur la plûpart de nos Ecrivains. Marius étoit Evêque d'Avenches ou de Lauſanne : il ſouſcrivit en cette qualité au ſecond Concile de Mâcon tenu en 585. Le P. Chifflet Jéſuite, qui a publié le premier cette Chronique avec le Supplément, remarque que Marius étoit Eduen, né de parens nobles, & qu'il paſſa 20. ans & huit mois dans l'Epiſcopat. L'Auteur du Supplé-

PRÆFATIO.

DUO in hac Præfatione aggredior. Ago primùm de Monumentis quibus conſtat hoc Volumen : deinde nonnullas de Francis quæſtiones agito.

Notitiæ.

I. Quatuor Notitiæ, quæ agmen ducunt in hoc volumine, hoc ſolùm inſtar habent meriti, quòd à Cheſnio vulgatæ ſint. Recentes ſunt atque multis in locis interpolatæ ; ibique nomina cùm Provinciarum, tum Urbium corrupta ſunt, alia falſa, alia recentia, adeò ut nullam præbeant utilitatem.

Marii Chronicum.

II. Marii Chronicum magni pretii monumentum eſt, multúmque illuſtrandis Francorum, Burgundionum & Gothorum Regum exordiis inſervit. Initium ducit ab anno 455. & in anno 581. deſinit : interdum peccat in chronologiam. Mors Theodeberti, exempli cauſâ, mors etiam Theodebaldi ejus filii ſuis non recitantur annis : quod pleriſque Francicarum rerum Scriptoribus errandi cauſa fuit. Marius Epiſcopus erat Aventicenſis ſeu Lauſanenſis ; Concilio Matiſconenſi ſecundo anno 585. habito ſubſcripſit. Chiffletius Jeſuita, qui primus hoc Chronicon cum Appendice in lucem edidit, Marium in Æduis nobili genere natum, annos viginti &

menses octo in Episcopatu notat exegisse. Ignotus est Appendicis Auctor, sed perantiquus, quippe qui anno regni Clotharii I. Christi 624. scribebat.

Appendix ad Chron. Marcellini.

III. Ignotum quoque est nomen Auctoris Appendicis additæ Chronico Comitis Marcellini. Hæc Appendix, quæ desinit in anno 566. Childeberti I. mortem uno anno, Chramni Clotharii filii cædem biennio antevertit.

Johannes Biclar.

IV. Johannes Biclariensis Monasterii Abbas suum Chronicon ab anno 566. in quo desinit Victoris Tununensis Chronicon, exorditur, & usque ad annum 590. perducit.

Jornandes.

V. Jornandes Gothus origine sæculo sexto florebat. In sua Gothorum Historia ea narrat quæ præcipua & notatu digna in Galliis Gothi gesserunt: bellum Attilanum, Attilæque cladem fusè describit: inter auxiliares Romanorum copias Francos numerat: rebus quas narrat annos ferè nusquam apponit.

Procopius.

VI. Procopius Historicus Græcus scriba erat Belisarii, qui copiis à Justiniano Imperatore in Italiam contra Ostrogothos, qui eam invaserant, anno 535. missis præerat. Procopius in sua Gothorum Historia Francos, qui tunc temporis magnam in rebus per Italiam gestis partem habebant, quique cum Theodato & Vitige Ostrogothorum Regibus fœdera inierunt, silentio prætermittere non potuit: sed cùm de iis quasi aliud agendo mentionem faciat, rebus à se narratis annos adscribere non curat. Hic Auctor acri pollebat judicio: verùm partium studiosior videtur, atque Francis paulò iniquior.

Agathias.

VII. Agathias Francis æquior est, cùm de eorum legibus, consuetudinibus, atque in Italiam expe-

ment est inconnu, mais il est fort ancien : il écrivoit dans la 40. année du regne de Clotaire I. la 624. de Jesus-Christ.

Marcellin.

III. Le nom de l'Auteur de l'Appendice ajoutée à la Chronique du Comte Marcellin, est aussi inconnu. Cette Appendice, qui finit en 566. avance d'un an la mort de Childebert I. & de deux ans celle de Cramne fils de Clotaire I.

Jean Abbé.

IV. Jean Abbé du Monastere de Biclare commence sa Chronique à l'an 566. où finit celle de Victor de Tune, & il la pousse jusqu'en 590.

Jornandes.

V. Jornandés Got d'origine vivoit dans le sixiéme siécle. Dans son Histoire des Gots, il rapporte ce que les Gots ont fait de remarquable dans les Gaules : il fait une ample description de la guerre d'Attila & de sa défaite ; il met les Francs au nombre des troupes auxiliaires des Romains ; il ne date presque jamais les faits qu'il raconte.

Procope.

VI. Procope Historien Grec servoit de sécretaire à Bélisaire, qui commandoit l'armée que l'Empereur Justinien avoit envoyée en Italie en 535. contre les Ostrogots, qui s'en étoient rendu maîtres. Comme les Francs jouoient en ce tems-là un grand rôle en Italie, & qu'ils firent même des Traités d'alliance avec Theodat & Vitigés Rois des Ostrogots, Procope n'a pu se dispenser d'en parler dans son Histoire des Gots : mais comme il n'en parle que par forme de digression, il néglige de dater les événemens qu'il rapporte. Cet Historien est très-judicieux, mais il paroît trop partial, & peu favorable aux Francs.

Agathias.

VII. Agathias leur rend plus de justice, lorsqu'il parle de leurs loix, de leurs usages & de leurs expéditions

dans l'Italie. Cet Hiſtorien Grec étoit contemporain de Procope, & il continue de décrire les guerres de l'Empereur Juſtinien.

Ménandre.

VIII. Ménandre Protecteur Hiſtorien Grec floriſſoit ſous l'Empereur Maurice. On croit qu'il écrivit ſon Hiſtoire en 598. Nous en avons extrait deux ou trois faits qui regardent les Francs.

Théophylacte.

IX. Théophylacte Simocatta Hiſtorien Grec a compoſé l'Hiſtoire de l'Empereur Maurice dans les dernieres années d'Heraclius. Nous ne prenons de lui qu'un ſeul paſſage, où il parle d'une Ambaſſade envoyée à l'Empereur Maurice par un Roi des Francs, qu'il appelle Thierry : mais il s'eſt viſiblement trompé ; ce Roi étoit Childebert II. fils de Sigebert.

Grégoire de Tours.

X. Grégoire Evêque de Tours, qui eſt mort en 595. a compoſé en dix livres l'Hiſtoire Eccleſiaſtique des Francs. Dans le premier livre il narre ſuccinctement les principaux événemens arrivés dans le monde depuis la création juſqu'à la mort de S. Martin, c'eſt-à-dire juſqu'à la fin du quatriéme ſiécle. Dans le ſecond livre, qui contient 43. chapitres, les 30. premiers renferment autant d'années que les 13. derniers & les huit autres livres enſemble : car les trente premiers chapitres du ſecond livre commencent avec le cinquiéme ſiécle, & finiſſent à la converſion de Clovis & des Francs ſes ſujets au Chriſtianiſme, laquelle arriva aux Fêtes de Noël de l'an 496. Depuis le baptême de Clovis juſqu'à l'an 592. où Gregoire finit ſon Hiſtoire, il ne ſe trouve que pareil nombre d'années ; en ſorte qu'il paroît, ſelon la remarque de M. Dubos dans ſa Préface, que Gregoire de Tours n'a entendu commencer proprement ſon Hiſtoire qu'à la converſion de Clovis, & que ce qui précéde dans le ſecond

ditionibus loquitur. Hic Hiſtoricus Græcus Procopio æqualis erat, & bella Juſtiniani Imper. pergit deſcribere.

Menander.

VIII. Menander Protector Græcus Hiſtoricus ſub Mauricio Imperatore florebat : anno 598. ſuam Hiſtoriam ſcripſiſſe creditur : ex qua duo triave loca proferimus ad Francos ſpectantia.

Theophylactus.

IX. Theophylactus Simocatta Græcus Hiſtoricus Mauricii Imperatoris Hiſtoriam ultimis Heraclii annis compoſuit. Ex eo unum duntaxat locum excerpimus, in quo legationem narrat ad Mauricium Imper. miſſam à Francorum Rege, quem Theodoricum vocat : verùm manifeſtè hallucinatur : iſte enim Rex Childebertus II. erat Sigeberti filius.

Gregorius Turon.

X. Gregorius Turonenſis Epiſcopus, qui anno 595. obiit, Eccleſiaſticam Francorum Hiſtoriam decem libris compoſuit. In primo libro præcipua facta, quæ in mundo ab ejus ortu ad S. Martini obitum, id eſt ad finem quarti ſæculi, contigerunt, breviter perſtringit. In ſecundo libro qui quadraginta tribus capitibus conſtat, priora triginta capita tot annos complectuntur, quot tredecim poſtrema unà cum aliis octo libris : triginta ſiquidem priora libri ſecundi capita à quinto ſæculo initium ducunt, & in Clodovei ſibique ſubditorum Francorum ad religionem Chriſtianam converſione, quæ in die Natali Chriſti anni 496. accidit, deſinunt. A Clodovei baptiſmo ad annum uſque 592. quo Gregorius abſolvit Hiſtoriam, par annorum numerus reperitur, adeò ut, quemadmodum notat Abbas Dubos in ſua Præfatione, videatur Gregorius in mente duntaxat habuiſſe à Clodovei converſione ſuam Hiſto-

riam propriè exordiri; & illud omne quod in secundo libro hanc conversionem præcedit, haberi debeat veluti quædam hujus Epochæ prolusio. Nil igitur mirum si Clodionis, Merovei & Childerici regna, atque quindecim priores regni Clodovei annos tam leviter perstringat. Sed illud magis mirandum est, quòd multas res notatu dignas post Clodovei baptismum gestas silentio premat. Nullum, exempli causa, verbum habet de fœdere, quod Clodoveus, antequàm Visigothis bellùm inferret, cum Burgundionibus percussit; nullum de Concilio quod Aurelianis anno 511. *congregavit, quamvis illud Concilium, cujus etiamnum supersunt Canones, celebratum fuisse constet. Hæc quoque duo non memorat Gregorius, & Vitigem Ostrogothorum Regem omni regione, quam in Galliis possidebat, Clodovei filiis an.* 536. *cessisse, & hanc cessionem ab Imp. Justiniano fuisse confirmatam.*

Ex omnibus Gregorii Turon. Historiæ editionibus ea perfectissima atque accuratissima est quam D. Theodoricus Ruinart anno 1699. *vulgavit. Eruditus iste Monachus Gregorii contextum ad multos Codices mss. & veteres editiones exegit, Notis criticis & doctissima Præfatione illustravit: in qua quidem Præfatione Cointium, qui Gregorii Historiam in multis interpolatam esse in animum induxerat suum, firmis refellit argumentis: adjecit quoque Gregorii Vitam Odoni Cluniacensi Abbati adscriptam. Editionem à Ruinartio adornatam accuratè secuti sumus, ejus Notas adhibuimus, nostras asterisco distinximus. Ejus Præfationem simul cum Gregorii Vita edidimus: à Præfatione tamen illud omne resecavimus, quod circa alia*

livre le recit de cette conversion, ne doit être regardé que comme une introduction particuliére à cette Epoque. On ne doit donc pas être surpris s'il passe si légérement sur les regnes de Clodion, de Merovée, de Childeric, & sur les quinze premieres années de celui de Clovis. Mais ce qui doit surprendre bien davantage, c'est qu'il ne fait aucune mention de plusieurs événemens considérables arrivés depuis le baptême de Clovis. Il ne dit rien, par exemple, de la ligue offensive que Clovis fit avec les Bourguignons avant que de s'engager dans la guerre contre les Visigots, ni du Concile qu'il fit tenir en 511. à Orleans, quoiqu'il soit constant que ce Concile, dont nous avons encore les Canons, a été tenu. Il ne parle pas non plus de la cession que Vitigés Roi des Ostrogots fit en 536. aux enfans de Clovis de tout ce qu'il tenoit dans les Gaules, ni de la confirmation de cette cession par l'Empereur Justinien.

De toutes les éditions de l'Histoire de Gregoire de Tours la plus complete & la plus exacte est celle que D. Thierry Ruinart a donnée au public en 1699. Ce savant Bénédictin a revu le texte de cet Historien sur plusieurs mss. & sur les anciennes éditions; il l'a enrichi de Notes Critiques & d'une Préface très-savante, dans laquelle il réfute solidement le P. le Cointe qui s'étoit imaginé que cette Histoire étoit interpolée en plusieurs endroits: il y a ajouté la Vie de Gregoire de Tours, attribuée à Odon Abbé de Cluni. Nous avons suivi exactement l'édition de D. Ruinart, nous avons conservé toutes ses Notes, & nous avons distingué les nôtres par un asterisque. Nous avons imprimé aussi sa Préface & la Vie de Gregoire de Tours: nous avons cependant retranché de la Préface ce qui regardoit les autres Ouvrages de notre

Historien. Nous avons conferé l'édition de D. Ruinart sur deux Manuscrits qu'il n'avoit pas vûs, & nous en avons donné les differentes leçons. Le premier de ces Manuscrits qui est du neuviéme siécle, étoit de la Bibliothéque de M. le Cardinal Dubois; l'autre, qui paroît du onziéme siécle, est conservé dans l'Abbaye de Cluni; nous en avons eu communication par le moyen de M. le Cardinal d'Auvergne Abbé de Cluni, qui a eu la bonté de le faire venir à Paris, & de le déposer dans le Monastere de S. Martin des Champs, où il nous a été permis de le voir & de le collationner.

Depuis l'impression de ce Volume, on m'a communiqué un Manuscrit de l'Eglise de Cambrai, lequel contient les dix livres de l'Histoire de Gregoire de Tours. Ce ms. est fort bien écrit sur parchemin, & il a au moins mille ans d'antiquité, quant à sa premiére partie, c'est-à-dire quant aux six premiers livres. Ces six premiers livres sont écrits en grandes lettres Romaines, qu'on appelle ordinairement unciales ou majuscules: & pour qu'ils fussent copiés plus vîte, on les a distribués à deux Copistes, à qui l'on a donné à peu près égal nombre de feuilles à copier: ce qui se voit par quelques lettres écrites differemment, par les titres qui sont au haut des pages, & par les chiffres mis au bas des pages de quatre en quatre feuilles. Le premier Copiste n'acheve pas la page qu'il avoit commencée, & il finit au commencement d'une phrase par ces mots, *Cumque ad renovandam,* qui sont dans l'imprimé au chap. 42. du livre 4. & qui étoient les derniers de la tâche qu'on lui avoit imposée. Le second Copiste continue la phrase commencée par l'autre, & commence par ces mots, *actionem munera Regi per filium transmisisset*, qui étoient

Gregorii opera versabatur. Ruinartii editionem cum duobus codicibus mss. ab eo non visis contulimus, quorum varias lectiones repræsentavimus. Prior, qui sæculo nono scriptus est, erat Bibliothecæ Cardinalis Dubois; alter, qui exeunte sæculo undecimo exaratus videtur, in Abbatia Cluniacensi reconditur: qui postremus nobiscum est communicatus ope Eminentissimi Cardinalis de Arvernia Cluniacensis Abbatis, qui pro sua humanitate illum Parisios transmittendum, atque in Monasterio S. Martini à Campis deponendum curavit, ubi nobis illum inspicere atque recognoscere licuit.

Jam typis impressum erat hoc volumen, cùm nobis copia facta est Codicis ms. Ecclesiæ Cameracensis, in quo decem Historiæ Gregorii Turon. libri continentur. Hic Codex in membranis eleganter exaratus mille annos superat, quod spectat ad priorem ejus partem, id est ad sex priores libros. Hi sex priores libri scripti sunt litteris grandibus Romanis, quas vulgò unciales sive majusculas appellant; qui ut citiùs describerentur, duobus Amanuensibus distributi sunt, quibus æqualis transcribendorum foliorum numerus datus est: quod cernere licet ex quibusdam litteris variè scriptis, ex titulis qui exstant in summis paginis, & ex numeris qui in imis paginis quarto quoque folio apponuntur. Prior Amanuensis paginam inchoatam non absolvit, & desinit in phrasis initio ad hæc verba, Cumque ad renovandam, *quæ in edito sunt cap.* 42. *lib.* 4. *& quæ erant ultima pensi exsolvendi. Alter Amanuensis phrasim ab alio inchoatam continuat, & exorditur ab his verbis,* actionem munera Regi per fi-

lium transmisisset, *quæ erant prima partis transcribendæ. Quatuor postremi libri minutioribus litteris, sed octavi vel ad minimum noni sæculi, exarati sunt. Harum trium variarum scripturarum specimina exhibentur.*

Amanuenses isti elegantissimè litteras exarabant, sed scripturæ sensum non assequebantur: quod innumerorum mendorum causa fuit. Tria vel quatuor exempla tantùm profero. In Præfatione pro eo quod scribi debuisset, certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium, *scriptum reperitur*, certamena flagitiosorum recte viventium. *In Prologo primi Libri, pro*, vivos & mortuos... consempiternum essentia... unam essentiam, *legitur*, vivos & mortuis... consempiternum esse & sententia... unam & sententiam. *Cùm in unaquaque pagina littera* e *scribatur pro littera* i, tempores *pro* temporis, conjectures *pro* conjecturis, homines *pro* hominis, recepere *pro* recipere, retenere *pro* retinere, erue *pro* erui, *&c. non nemo qui Codicem recognovit, per omnes litteras* e *lineam duxit à summo ad imum. In locis ubi littera* o *ponitur pro littera* u, *ut* tempos *pro* tempus, postolat *pro* postulat, gladios *pro* gladius, potat *pro* putat, jobet *pro* jubet, *&c. addita est littera* u *super litteram* o: *idemque præstitum est, ubi littera* o *loco litteræ* u *scripta reperitur*, gladius *pro* gladios, victuria *pro* victoria, puto *pro* potu. *Hic Corrector, si tamen idem est, loca quæ non intelligebat, interdum ausus est corrigere. Exempli gratia, in cap.* 38. *libri* 4. *distinctè scriptum erat in Codice*, Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit: *cùm* Leuvacum *uno verbo legeret, atque ita legendo nullum sensum elicere posset, emendavit*, Leuvacus Leuvieldi frater.

les premiers de la partie qu'il s'étoit chargé de copier. Les quatre derniers livres sont d'un caractere plus petit, mais qui paroît être du huitiéme siécle, ou du neuviéme au plus tard. Nous donnons des échantillons de ces trois differentes écritures.

Ces Copistes peignoient fort bien; mais ils n'entendoient pas ce qu'ils écrivoient: c'est ce qui leur a fait faire un grand nombre de fautes. Je n'en rapporte que trois ou quatre exemples. Dans la Préface au lieu de ces mots, *certamina flagitiosorum vel vitam recte viventium*, on lit, *certamena flagitiosorum recte viventium*. Dans le Prologue du premier Livre, au lieu de, *vivos & mortuos... consempiternum essentia... unam essentiam*, il est écrit, *vivos & mortuis... consempiternum esse & sententia... unam & sententiam.* Comme on trouve à chaque page des *e* pour des *i*, *tempores* pour *temporis*, *conjectures* pour *conjecturis*, *homines* pour *hominis*, *recepere* pour *recipere*, *retenere* pour *retinere*, *erue* pour *erui*, &c. quelqu'un qui a revû le ms. a tiré une ligne du haut en bas sur tous ces *e*. Dans les endroits où il y a des *o* pour des *u*, comme *tempos* pour *tempus*, *postolat* pour *postulat*, *gladios* pour *gladius*, *potat* pour *putat*, *jobet* pour *jubet*, &c. on a ajouté des *u* sur tous ces *o*: & l'on a fait la même chose lorsqu'il y a des *o* pour des *u*, *gladius* pour *gladios*, *victuria* pour *victoria*, *puto* pour *potu*, &c. Ce Correcteur, si cependant c'est le même, s'est mêlé de faire des corrections dans les endroits qu'il n'entendoit pas. Par exemple, au ch. 38. du 4. liv. il y avoit fort bien écrit dans le ms. *Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit*: comme il lisoit *Leuvacum* tout d'un mot, & qu'en lisant de cette maniére, il ne trouvoit aucun sens, il a corrigé, *Leuvacus Leuvieldi frater.*

SPECIMINA TRIUM VARIARUM SCRIPTURARUM CODICIS MS. ECCLESIÆ CAMERACENSIS IN QUO GREGORII Turonensis Historiæ Libri decem continentur.

Specimen primæ manus

multasq: et alias uirtutes operatus
est. quas si quis diligenter inquiret
librum uitae illius legens. cuncta rep
periet. anno xxv. chlodouechi.
Interea chlodouechos rex cum alarico
rege gothorum in campo uocladense
decimo ab urbe pictaua miliario conue
nit. et confligentibus his eminus. *Lib. 2. Cap. 37.*

Specimen secundæ manus

INCIPIT LIBER QVINT
FELICITER AMEN

aedit me bellorum ciuilium diuer
sitatesque francorum gentem et
regnum ualde proterunt memo
rare, in quo quod peius est tem
pore illud quod dns de dolorum pr
aedixit initio iam uidimus;

INCP LIB III

Specimen tertiæ manus

LICET SIT studium historiam pro
sequi quam priorum librorum ordo reliquid ta
men pr... aliqua de beati martini obitu exposcit
loqui de uotio qui hoc anno obisse probatur, hic
enim ut ipse referre erat solitus diu in habitu
saeculari mundialis causis est executus. Num
quam tamen se in his concupiscentiis oblegans
quibus adolescentium animus solitus est inplecari.



Ce Manuſcrit, quant aux ſix premiers livres, eſt preſque en tout conforme au Manuſcrit de Corbie, qui n'a que ſix livres, & dont le P. Dom Ruinart marque les differentes leçons. Au chapitre 8. du livre ſecond, le paſſage qui a tant exercé nos Critiques, s'y lit comme dans l'imprimé : *Tranſacto Rheno Thoringiam tranſmeaſſe* ; & un peu plus bas, *apud Diſpargum caſtrum habitabat, quod eſt in termino Thoringorum.* On lit à la fin du chapitre 30. de ce même livre ſecond, *Bello prohibito, cohortato populo... victuriam meruit obtenire. Actum anno XV. regni ſui.* Mais voici une correction très-conſiderable. Dom Ruinart remarque au chapitre 37. du même livre ſecond, qu'avant ces paroles, *Cependant le Roi Clovis en vint aux mains avec Alaric Roi des Gots dans la plaine de Vouglé, éloignée de dix milles de la ville de Poitiers*, on a inſeré dans les Manuſcrits de Corbie & de Beauvais ces mots, *l'An XV. de Clovis.* Cette quinziéme année de Clovis faiſoit naître une grande difficulté, & ne pouvoit ſe concilier avec le commencement du regne de ce Prince. Le Manuſcrit de Cambrai leve cette difficulté : les premieres paroles, que nous venons de citer, y commencent un nouveau chapitre, & avant ce chapitre & à la fin du précedent on lit clairement & diſtinctement ces mots, *l'An XXV. de Clovis* ; ce qui convient fort bien à l'an cinq cens ſept, auquel ſe donna la bataille de Vouglé.

Hic Codex, quantùm ad ſex priores libros, ferè in omnibus congruit cum Corbeienſi, qui ſex tantùm libros continet, & cujus variantes lectiones affert Ruinartius. Capite 8. *libri* 2. *locus, qui mirè torſit Criticos, ibi legitur ut in editis :* Tranſacto Rheno Thoringiam tranſmeaſſe, *& paulò inferiùs,* apud Diſpargum caſtrum habitabat, quod eſt in termino Thoringorum. *In fine cap.* 30. *ejuſdem libri legitur,* Bello prohibito, cohortato populo.... victuriam meruit obtenire. Actum anno XV. regni ſui. *Verùm præſtò eſt notabilis emendatio. Ruinartius ad cap.* 37. *ejuſdem libri notat ante hæc verba,* Intereà Chlodovechus Rex cum Alarico Rege Gothorum in campo Vogladenſe decimo ab urbe Pictava milliario convenit, *in Codd. Corbeienſi & Bellovacenſi interſeri iſta,* Anno XV. Chlodovechi. *Hic quintus-decimus Chlodovei annus magnam pariebat difficultatem, nec cum initio regni hujus Principis conciliari poterat. Codex Cameracenſis hanc difficultatem ſolvit : in eo enim priora verba, quæ modò recitavimus, novum caput inchoant, atque ante hoc caput & in fine præcedentis clarè & diſtinctè legitur,* Anno XXV. Chlodovechi : *qui quidem annus* 25. *aptiſſimè quadrat in annum* 507. *quo commiſſa eſt Vogladenſis pugna.*

Pour donner une plus grande connoiſſance de ce mſ. de Cambrai, & pour mieux faire voir ſa conformité avec celui de Corbie, je vais marquer les chapitres & les phraſes qui y manquent.

Ut major habeatur hujus Cameracenſis Codicis notitia, magiſque pateat ejus cum Corbeienſi convenientia, capita & phraſes quæ in illo deſunt indico.

Il manque dans le premier livre les chap. 26. 27. 29. 31. 32. 33. 34. 35.

In primo libro deſiderantur cap. 26. 27. 29. 31. 32. 33. 34. 35.

Il manque dans le ſecond livre le chap. 1 ; au 2. chap. la Lettre entiére de

In ſecundo libro deſunt, caput 1 ; *in cap.* 2. *Epiſtola integra Eu-*

genii Episcopi, in cap. 10. *hæc verba,* Quis formavit Deum, & sculptile conflavit ad nihil utile; *capita* 14. 15. 16. 17. 21. 22. 23. 26. *in capite* 36. *hæc verba,* Unde factum est, *&c. usque ad caput sequens; caput* 39. *& in cap.* 43. *hæc verba,* Ætas tota, 45. anni.

In libro quarto desiderantur capita 5. 6. 7. 11. 12. 15. 19. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 44. *in fine capitis* 46. *hæc verba,* reliqua in posterum sunt digerenda; *& caput* 49.

In libro quinto deest in capite 4. *post hæc verba,* quæ sunt circa urbem alteram, *reliqua pars capitis, desunt & capita* 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. *& initium capitis* 14. *usque ad hæc verba,* Multas tamen pro hac causa. *Capitum Index indicat nihil aliud desiderari debere in Codice Cameracensi, quàm quod deest in Corbeiensi : sed ab illo avulsum est folium integrum : quod manifestè probant numeri in imis paginis quarto quoque folio appositi. Desunt quoque, in cap.* 14. *hæc verba,* Ille autem ab initio mendax est, & in veritate nunquam stetit; *caput* 21; *in fine cap.* 24. *hæc verba,* Et mare ultra modum egressum adserunt, & multa alia signa apparuerunt; *capita* 33. 37. 38. 41. 43. 46. 47. 48. 49. 50. *& in fine cap.* 51. *hæc verba,* finitus in anno V. Childeberti Regis.

In libro sexto desunt capita 7. 8. 9. 10. 11. 13. 15. 22; *in cap.* 24. *hæc verba,* Et ab eodem acceptis equitibus, Mummolo Duci conjunctus est; *& capita* 34. 36. 37. 38. 39.

In libro octavo non habentur priora 27. *capita, licèt indicentur in Capitum Indice.*

In

l'Evêque Eugene; au chapitre 10. ces mots, *Quis formavit Deum, & sculptile conflavit ad nihil utile;* les chapitres 14. 15. 16. 17. 21. 22. 23. 26. au chapitre 36. ces mots, *Unde factum, &c.* jusqu'au chap. suivant; le chap. 39. & au chap. 43. ces mots, *Ætas tota, quadraginta quinque anni.*

Il manque dans le quatriéme livre les chapitres 5. 6. 7. 11. 12. 15. 19. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 44. à la fin du chapitre 46. ces mots, *reliqua in posterum sunt digerenda;* & le chapitre 49.

Il manque dans le cinquiéme livre au chapitre 4. après ces mots, *quæ sunt circa urbem alteram,* tout le reste du chapitre & les chapitres 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. & le commencement du 14. jusqu'à ces mots, *Multas tamen pro hac causa.* On voit par la Table des Chapitres qu'il ne devoit manquer dans le Manuscrit de Cambrai que ce qui manque dans celui de Corbie : mais on en a arraché une feuille entiere, comme le prouvent évidemment les chiffres mis au bas des pages de quatre en quatre feuilles. Il manque encore, au chapitre 14. ces mots, *Ille autem ab initio mendax est, & in veritate nunquam stetit;* le chapitre 21; à la fin du chap. 24. ces mots, *Et mare ultra modum egressum adserunt, & multa alia signa apparuerunt;* les chapitres 33. 37. 38. 41. 43. 46. 47. 48. 49. 50. & à la fin du chapitre 51. ces mots, *finitus in anno quinto Childeberti Regis.*

Il manque dans le sixiéme livre les chapitres 7. 8. 9. 10. 11. 13. 15. 22; au chapitre 24. ces mots, *Et ab eodem acceptis equitibus, Mummolo Duci conjunctus est;* les chapitres 34. 36. 37. 38. 39.

Il manque dans le 8. livre les 27. premiers chapitres, quoiqu'ils soient énoncés dans la Table des Chapitres.

Il

Il manque dans le 9. livre les chap. 11. 12. 13. &c. jusqu'au 31. exclusivement. Ils sont énoncés dans la Table des Chapitres; mais les feuilles qui les contenoient, ont été arrachées.

Dans le dixiéme livre, depuis le milieu du chap. 16. jusqu'à la fin les feuillets ont été coupés ou déchirés.

Histoire abregée de Gregoire de Tours.

XI. Dom Ruinart a donné parmi les Oeuvres de Gregoire de Tours l'Epitome de son Histoire, sous ce titre, *Histoire abregée de Gregoire Evêque de Tours.* On attribue ordinairement cet Ouvrage à Fredegaire le Scholastique, qu'on fait aussi Auteur d'une Chronique : mais, comme le remarque D. Ruinart, on ne sait pas trop pourquoi l'on donne ces deux Ouvrages à Fredegaire, puisqu'il n'y a aucun manuscrit qui porte ce nom, & que nous ne voyons personne avant Joseph Scaliger & Marquard Freher, qui ait donné le nom de Fredegaire à l'Auteur de l'Abregé & de la Chronique. Cependant M. de Valois assure qu'il a trouvé le nom de Fredegaire dans un manuscrit. Dom Ruinart, qui prétend que ces deux Ouvrages sont la production d'un même Auteur, les a revûs sur les mss. & sur les anciennes éditions: nous suivons son édition, & nous employons ses Notes. Cet Auteur, quelqu'il soit, étoit Bourguignon : c'est le sentiment du P. le Cointe & d'Adrien de Valois : c'est aussi dont on peut se convaincre par ses écrits. M. de Valois soupçonne même qu'Avenches étoit sa patrie, à cause de quelques singularités qu'il rapporte de cette ville, & qu'il décrit fort au long. Avenches, qui étoit autrefois la capitale des Helvétiens, étoit en ce tems-là du royaume de Bourgogne.

Chronique de Fredegaire.

XII. La Chronique, dont nous venons de parler, & qu'on attribue à Fredegaire ainsi que l'Abregé, ne va pas au-delà de la quatriéme année de Clovis II. c'est-à-dire 641. de J. C.

In libro nono desunt capita 11. 12. 13. &c. usque ad caput 31. eo minimè comprehenso. Notantur in Indice Capitum; sed folia, quibus continebantur, avulsa sunt.

In libro decimo, à media parte capitis 16. usque ad finem folia resecta fuere vel lacerata.

Hist. Franc Epitomata.

XI. Inter Gregorii Turon. Opera, ejus Historiæ Epitomen publicavit Ruinartius sub hoc titulo, Gregorii Episc. Turon. Historia Francorum Epitomata. *Hoc Opusculum Fredegario Scholastico vulgò tribuitur, cui etiam Chronicum adscribitur : verùm, ut notat Ruinartius, qua de causa hæc duo Opuscula sub Fredegarii nomine laudentur, satis incompertum, cùm nullus exstet Codex, qui hoc nomen præferat, & neminem reperire sit, qui ante Josephum Scaligerum & Marquardum Freherum, Epitomes & Chronici Auctori Fredegarii nomen dederit. In Codice tamen ms. se Fredegarii nomen legisse testatur Hadr. Valesius. Ruinartius, qui duo hæc Opuscula ejusdem Auctoris genuinos fœtus esse pugnat, ea ad mss. Codices & veteres editiones exegit: ejus editionem sequimur, & Notas adhibemus. Hic Auctor, quisquis sit, erat Burgundio : ita sentiunt Cointius & Valesius : quod quidem ex ejus scriptis suaderi potest. Eumdem patriam Aventicum habuisse suspicatur Valesius, ob singularia quædam hujus urbis, quæ ille fusiùs narrat. Hæc urbs, quæ olim caput erat Helvetiorum, tunc ex Burgundia censebatur.*

Fredegarii Chronicon.

XII. Chronicon, de quo modò dicebamus, & quod unà cum Epitome Fredegario tribuitur, ultra Chlodovei II. annum quartum, id est Christi 641. non protendi-

tur, & in capite 90. desinit: quod evincitur ex Codice Collegii Claromontani, qui ultrà non progreditur. Hunc Codicem circa istud tempus exaratum esse probatur non tantùm ex characteris quadrati forma, verùm etiam ex illis rebus quæ in eo continentur. Quamvis Fredegarius, seu quilibet alius sub hoc nomine notus, Chronicum suum ultra annum 641. non perduxerit, constat tamen eum aliquot pòst annis vixisse, & ad minimum usque ad annum 658. Capite enim 48. Samonem quemdam Negotiatorem Francum in Sclaviam abiisse memorat anno Clotharii 40. id est Christi 623. ibique electum in Regem 35. annos imperasse. Narrat præterea Chindasuindi Hispaniæ Regis mortem & nonnulla alia quæ nonnisi post Chlodovei II. obitum contigere. Hoc Chronicum ad mortem usque Pippini Regis continuatum fuit: atque illud integrum sub unico Fredegarii nomine Marquardus Freherus edidit. Illud ab initio ad usque Pippini inaugurationem à Fredegario, jubente Childebrando Pippini avunculo scriptum fuisse; & à Pippini inauguratione usque ad ejus mortem jussu Nibelungi Childebrandi filii continuatum existimavit Chesnius. Verùm probat Ruinartius primarium auctorem in anno 641. suum Chronicum absolvisse, illudque ab hoc anno ad Pippini mortem quatuor varios continuatores habuisse.

& elle finit au chapitre 90. C'est ce qui est constant par le ms. du College de Clermont, qui ne va pas plus loin. Ce ms. a été écrit environ en ce tems-là, comme le prouvent & la forme du caractere & les choses qui y sont contenues. Quoique Fredegaire, ou quelque autre connu aujourd'hui sous ce nom, n'ait poussé sa Chronique que jusqu'en 641. il est cependant certain qu'il a vécu quelques années après, & du moins jusqu'en 658. car au chapitre 48. il dit d'un certain Samon Marchand Franc, qu'il alla dans la Sclavie la 40. année de Clotaire II. c'est-à-dire la 623. de J. C. & qu'y ayant été élu Roi, il avoit regné 35. ans. Il raconte outre cela la mort de Chindasuinde Roi d'Espagne, & plusieurs autres choses qui ne se sont passées qu'après la mort de Clovis II. Cette Chronique a été continuée jusqu'à la mort du Roi Pepin. Marquard Freher nous l'a donnée toute entière sous le seul nom de Fredegaire. André du Chesne a cru que depuis le commencement jusqu'à l'inauguration de Pepin, elle avoit été composée par Fredegaire par ordre de Childebrand oncle de Pepin; & que depuis l'inauguration de Pepin jusqu'à sa mort, elle avoit été continuée par le commandement de Nibelunge fils de Childebrand. D. Ruinart démontre que le premier Auteur a achevé sa Chronique en l'an 641. & que depuis cette année jusqu'à la mort de Pepin, elle a eu quatre Continuateurs differens.

I. Continuator.

XIII. Primus Continuator nonnisi post alios videtur scripsisse, idque ad supplendum hiatum, qui inter caput 90. in quo desinit primarius Auctor, & caput 97. à quo vera continuatio initium ducit, intercedebat. Miserandus ille consarcinator fabulas, quas ex Gestis

I. Continuateur de Fredegaire.

XIII. Le premier Continuateur ne paroît avoir écrit qu'après les autres, & cela pour remplir le vuide qui se trouve entre le chap. 90. où finit le premier Auteur, & le 97. où commence la veritable continuation. Ce n'est qu'un malheureux compilateur de fables tirées des Gestes des Rois de

France & de l'Hiſtoire de Dagobert : ce qu'il rapporte depuis 641. juſqu'en 680. n'eſt qu'un amas indigeſte d'événemens écrits ſans ordre & ſans marquer la ſuite des Rois.

Regum Francorum, & ex Dagoberti Hiſtoria haurit, colligit : quod narrat ab anno 641. ad annum 680. rerum eſt indigeſta moles, nullo ſervato ordine, nec annotata Regum ſerie.

II. Continuateur.

XIV. Le ſecond Continuateur commence au chapitre 97. & finit au milieu du chapitre 109. par ces mots, *Regnum Francorum.* Il rapporte aſſez exactement ce qui s'eſt paſſé ſurtout en Auſtraſie depuis 680. juſqu'en 736. Il marque au chapitre 109. qu'il écrivoit le premier jour des Calendes de Janvier de l'an 735. qui étoit l'an 736. ſelon notre maniére de compter l'année par le mois de Janvier.

II. Continuator.

XIV. Secundus Continuator incipit à cap. 97. & deſinit in media parte cap. 106. his verbis, Regnum Francorum. *Hic Auctor res potiſſimùm in Auſtraſia geſtas ab anno 680. ad annum 736. narrat, & quidem ſatis accuratè. Capite 109. ſe Kalendis ipſis Januarii anni 735. ſcribere indicat, qui annus juxta noſtrum computandi modum à Januario incipiens, 736. cenſeri debet.*

III. Continuateur.

XV. Le troiſiéme Continuateur commence au chapitre 109. & va juſqu'à l'inauguration de Pepin faite en 752. Cette partie a été compoſée par les ordres du Comte Childebrand oncle de Pepin, comme nous l'apprend une ancienne Inſcription tirée du manuſcrit du Monaſtere de ſaint Claude. Ce mſ. après avoir paſſé de la Bibliotheque d'Alexandre Petau dans celle de la Reine Chriſtine, étoit conſervé à Rome dans celle du Cardinal Ottoboni dans le tems que D. Ruinart écrivoit. La quatriéme partie de cette continuation, qui eſt pouſſée juſqu'à la mort du Roi Pepin, a été faite, ſelon la même Inſcription, par le commandement du Comte Nibelunge fils de Childebrand. Nous réſervons cette partie pour les Actes de la ſeconde race.

III. Continuator.

XV. Tertius Continuator exorditur à cap. 109. & ad Pippini inaugurationem, quæ anno 752. facta eſt, pertingit. Hæc pars, jubente Childebrando Comite Pippini avunculo, ſcripta fuit, ut nos docet Inſcriptio vetus è Codice mſ. Monaſterii S. Claudii eruta. Hic Codex, qui è Bibliotheca Petaviana ad Chriſtinam Sueciæ Reginam tranſierat, tempore quo ſcribebat Ruinartius, Romæ in Cardinalis Ottoboni Bibliotheca adſervabatur. Hujus continuationis quarta pars, quæ ad obitum uſque Pippini Regis ſeſe extendit, juſſu Nibelungi Comitis Childebrandi filii, ſecundùm eamdem Inſcriptionem, compoſita fuit. Hanc partem in Acta ſecundæ ſtirpis rejecimus.

Fragmens de Fredegaire.

XVI. Nous avons imprimé quelques Fragmens tirés des autres Ouvrages qu'on attribue à Fredegaire. Quoique cet Auteur témoigne qu'il rapporte ce qu'il a extrait d'Euſebe, de S. Jerôme, d'Idace, &c. il y a cependant des choſes qui ne ſe trouvent pas dans ces Ecrivains, ſoit qu'il les ait rapportées ſur d'anciennes traditions qui avoient cours de ſon tems, ſoit qu'il

Fredegarii Fragmenta.

XVI. Nonnulla Fragmenta ex aliis, quæ Fredegario tribuuntur, Operibus excerpta edidimus. Quamvis teſtetur ille Auctor ſe ea referre quæ ex Euſebio, Hieronymo, Idatio, &c. excerpſerit, multa tamen habet quæ in iſtis Auctoribus deſiderantur, ſive ea retulerit ex antiquis traditionibus quæ tunc circumferebantur, ſive illa ex

veteribus Scriptoribus nobis ignotis descripserit. Ex illis tantùm ea selegit Ruinartius quæ ad nostram Historiam pertinent: & hæc sunt quæ post illum vulgavimus.

Opuscula Greg. Turonensis.

XVII. Cùm omnia Gregorii Opera in nostra Collectione locum habere non debeant, ea tantùm quæ ad Historiam spectarent, ex illis excerpere satis habuimus.

Fortunati Carmina.

XVIII. Fortunatus, cujus aliquot carmina publicamus, natus est in Italiæ vico Tarvisium inter & Cenetam sito, qui hodie S. Salvadore *dicitur. Ravennæ educatus fuit, ubi Grammaticæ & Rhetoricæ studio operam dedit. Cùm oculorum morbo laboraret, eos inunxit oleo lucernæ, quæ prope altare sancti Martini in Ravennensi SS. Petri & Pauli ecclesia ardebat; atque illicò sanitatem consecutus est. Hujus memor beneficii, tanta B. Martinum veneratione prosecutus est, ut patriam relinquere, & Gallias, ejus reliquias visitandi causa, petere decreverit. In Franciam circa annum 562. venisse creditur, regnante Sigeberto, à quo benignè susceptus est. Sigoaldus quippe à Rege eum quocumque deducere, atque ei cuncta præbere munificè jussus est. Fortunatus Regum, Ducum, Comitum, Episcoporum, atque aliorum præstantium virorum, quos suis versibus celebravit, sibi amicitiam conciliavit. In urbe Pictaviensi ordinatus est Presbyter; & cùm jam esset ætate provectus, ad ejusdem urbis Episc. assumtus est circa an. 599.*

Epitaphia vetera.

XIX. Quædam vetera Epitaphia, quæ Chesnius ex vetusto Bibliothecæ Petavianæ Codice mſ. eruerat, edimus. Occurrunt nonnulla quæ nullam cum nostra Historia connexionem habent. Tria alia adjicimus Epitaphia.

les ait prises d'anciens Auteurs qui nous sont inconnus. Dom Ruinart en a choisi seulement ce qui regardoit notre Histoire; & c'est ce que nous avons donné après lui.

Opuscules de Gregoire de Tours.

XVII. Tous les Ouvrages de Gregoire de Tours ne devant pas trouver place dans notre Collection, nous nous sommes contentés d'en extraire ce qu'il y avoit d'historique.

Fortunat.

XVIII. Fortunat, dont nous donnons quelques vers, naquit en Italie dans un village qu'on appelle aujourd'hui *S. Salvadore* entre Trevise & Ceneda. Il fut élevé à Ravenne, où il apprit la Grammaire & la Rhétorique. Ayant mal aux yeux, il se les frotta de l'huile d'une lampe qui brûloit auprès d'une Chapelle de S. Martin dans l'Eglise de S. Pierre & de S. Paul à Ravenne; & il fut guéri sur le champ. En reconnoissance de cette guérison, il eut une si grande vénération pour S. Martin, qu'il prit la résolution de quitter sa patrie, & de venir dans les Gaules visiter les reliques de ce Saint. On croit qu'il vint en France vers l'an 562. sous le regne de Sigibert I. qui lui fit bon accueil, & qui ordonna à Sigoalde de l'accompagner partout & de le défrayer. Fortunat se concilia les bonnes graces des Rois, des Ducs, des Comtes, des Evêques & d'autres personnes illustres, en faisant des vers à leur louange. Il fut ordonné Prêtre à Poitiers, & lorsqu'il étoit déja dans un âge avancé, il fut consacré Evêque de cette ville environ l'an cinq cens quatre-vingt-dixneuf.

Anciennes Epitaphes.

XIX. Nous donnons quelques anciennes Epitaphes d'après du Chesne, qui les avoit tirées d'un ancien mſ. de de la Bibliotheque d'Alexandre Petau. Il s'en trouve quelques-unes qui n'ont aucun rapport à notre Histoire. Nous ajoutons trois autres Epitaphes.

Geſtes des Rois des Francs.

XX. Marquard Freher eſt le premier qui nous ait donné les Geſtes des Rois de France. André du Cheſne, qui les a auſſi publiés, a revû l'édition de Freher ſur differens manuſcrits de la Bibliotheque d'Alexandre Petau. Ils aſſurent l'un & l'autre que ces Geſtes portent dans de très-anciens manuſcrits le nom de Gregoire de Tours, de l'Hiſtoire duquel ils ſont tirés en partie. Du Cheſne a vû dans un manuſcrit de l'Egliſe de Cambrai une Hiſtoire, qu'il a cru differente de ces Geſtes, & dans quelques endroits il l'a imprimée à côté de l'Edition de Freher : cette Hiſtoire cependant n'eſt pas differente des Geſtes ; c'eſt la même diviſion des Chapitres, le même ſujet : le ſtyle ſeulement eſt un peu different dans quelques Chapitres, mais tout ſemblable dans les autres. La raiſon qui l'a porté à croire que l'Auteur de l'Hiſtoire eſt plus ancien que celui des Geſtes, c'eſt qu'elle finit à Chramne fils de Clotaire I. Mais cette raiſon n'eſt pas ſolide : car dans pluſieurs mſſ. qui ſont en tout conformes à celui de Cambrai, la même Hiſtoire eſt continuée juſqu'à Thierry de Chelles. M. le Baron de Craſſier conſerve à Liége dans ſa Bibliotheque un fort beau manuſcrit & très-bien écrit, qui contient ces Geſtes & les Annales d'Eginhard ; & il a eu la politeſſe de nous l'envoyer ici. Nous avons collationé l'édition de du Cheſne ſur ce manuſcrit, qui paroît être de la fin du dixiéme ſiécle, & qui eſt peu different du manuſcrit de Cambrai. Nous avons auſſi conferé cette édition ſur un manuſcrit de S. Remi de Reims. Le ſtyle des Geſtes eſt plus châtié dans ce dernier mſ. que dans les autres, & les mots barbares y ſont mis en meilleur Latin. Celui qui a ainſi corrigé les Geſtes paroît avoir vécu après Hincmar, dont il aura emprunté l'Hiſtoire de la ſainte Ampoule. Ademar

Geſta Regum Franc.

XX. Marquardus Freherus Geſta Regum Francorum primus publici juris fecit. Ea quoque publicavit Andreas Cheſnius, qui Freherianam editionem cum variis Bibliothecæ Alexandri Petavii manuſcriptis Codicibus contulit. Uterque aſſerit ea nomen Gregorii Turonenſis, è cujus Hiſtoria partim deſumta ſunt, in vetuſtiſſimis Codicibus præferre. In Codice mſ. Eccleſiæ Cameracenſis reperit Cheſnius Hiſtoriam, quam à Geſtis diverſam exiſtimavit, eamque quibuſdam in locis è regione Frehérianæ editionis edidit : hæc tamen Hiſtoria alia non eſt à Geſtis ; eadem eſt Capitum diviſio, idem argumentum : ſtilus tantùm in quibuſdam Capitibus diſſimilis, in cæteris omnino ſimilis. Hujus Hiſtoriæ ſcriptorem Auctore Geſtorum antiquiorem putavit Cheſnius, eò quòd illa in Codice Cameracenſi deſinat in Chramno Clotharii I. filio. Verùm hæc ratio nulla eſt : nam in multis Codicibus mſſ. qui in omnibus cum Cameracenſi conſentiunt, uſque ad Theodericum Calenſem eadem Hiſtoria perducitur. Vetuſtiſſimum Codicem, qui hæc Geſta & Annales Eginhardi continet, quique eſt optimæ notæ, & eleganter ſcriptus exeunte ſæculo decimo, Leodio huc ad nos perhumaniter tranſmiſit vir doctiſſimus DD. Baro de Craſſier. Cum hoc Codice, qui à Cameracenſi parum diſcrepat, & cum Codice Monaſterii S. Remigii Remenſis editionem Cheſnianam contulimus. Geſtorum ſtilus in Codice Remigiano limatiòr eſt quàm in aliis : voces barbaræ ac minùs Latinæ puriori Latinitati redduntur. Qui Geſta recognovit, floruiſſe videtur poſt Hincmarum, à quo ſanctæ Ampullæ hiſtoriam mutuatus fuerit. Ademarus Cha-

bannensis, Monachus S. Eparchii Engolismensis, in Chronico quod usque ad annum 1029. *perducitur, hæc eadem Gesta descripsit. Ademariani Chronici contextum propiùs ad Codicem Cameracensem accedere, quàm ad eum quo usus est Freherus, notat Labbeus. Auctor ætatem suam prodit, cùm ait:* Theodericum Regem super se statuunt, qui nunc usque (*vel ut habet Codex Baronis de Crassier*, qui nunc in anno sexto) in regno subsistit. *Cæterùm hic Auctor tot fabulas comminiscitur, ut nullam fidem mereatur: hinc ab Eruditis Fabulator anonymus appellatur.*

I. Appendix.

XXI. *Appendix sequens, quæ ab anno* 741. *ad annum* 752. *porrigitur, eruta est è Codice ms. Alexandri Petavii. Quæ in ea narrantur de Carolo Martello ejusque filio Pippino, ea ferè ad verbum descripta sunt ex tertia parte continuationis Chronici Fredegariani.*

II. Appendix.

XXII. *Appendix alia desumta est ex Ademari Chronico, quod vulgavit Labbeus Tomo I. novæ Biblioth. mss. Quæ de Carolo Martello, ea ex tertio Fredegarii Continuatore; quæ verò de Pippino ejus filio narrantur, ea hausit Ademarus ex Annalibus vel Tilianis vel Loiselianis. Florebat Ademarus circa medium sæculum undecimum.*

Gesta Dagoberti.

XXIII. *Dagoberti I. Gesta ex Codice ms. Bibliothecæ Alexandri Petavii primus edidit Andreas Chesnius. Ea quoque vulgavit Burchardus Struvius ex alio Codice ms. in Fasciculo primo Actorum Litterariorum ex Manuscriptis erutorum. Chesnianam editionem cum Struviana & cum Codice ms. Monasterii S. Remigii Remensis comparavimus. Hæc Gesta non Da-*

de Chabannes, Moine de saint Cibar d'Angoulême, a copié ces Gestes dans sa Chronique qu'il continue jusqu'en 1029. Le P. Labbe observe que le texte d'Ademar a plus de rapport avec le manuscrit de Cambrai qu'avec celui dont s'est servi Freher. L'Auteur des Gestes nous indique lui-même le tems où il écrivoit, lorsqu'il dit: *Les François éleverent sur le thrône Thierry de Chelles, qui regne presentement*, ou, comme porte le manuscrit du Baron de Crassier, *qui est actuellement dans la sixiéme année de son regne.* Au reste cet Auteur est si rempli de fables, qu'il ne merite aucune créance: aussi est-il appellé par les Savans le fabuleux Anonyme.

I. Appendice.

XXI. L'Appendice qui suit, & qui va depuis 741. jusqu'en 752. est tirée d'un manuscrit d'Alexandre Petau. Ce qui y est rapporté de Charles Martel & de son fils Pepin, est copié presque mot à mot de la troisiéme partie de la continuation de la Chronique de Fredegaire.

II. Appendice.

XXII. La seconde Appendice est prise de la Chronique d'Ademar imprimée par le P. Labbe dans son second Tome de la nouvelle Bibliotheque des Mss. Ce qu'Ademar raconte de Charles Martel, il l'a puisé dans le troisiéme Continuateur de Fredegaire; & ce qu'il dit de Pepin, il l'a tiré des Annales ou de du Tillet ou de Loisel. Ademar vivoit vers le milieu du onziéme siécle.

Gestes de Dagobert.

XXIII. Du Chesne a imprimé le premier les Gestes de Dagobert I. sur un ms. d'Alexandre Petau. Burchard Struvius les a aussi imprimés sur un autre ms. dans le premier Recueil des Actes Litteraires tirés des manuscrits. Nous avons conferé l'édition de du Chesne avec celle de Struvius & avec un manuscrit de S. Remi de Reims. Ces Gestes ne contiennent pas seulement la Vie de Dagobert, mais aussi

celle de son fils Clovis. L'Auteur étoit Moine de S. Denys: du Chesne & Pierre de Marca le font contemporain de Clovis; il montre cependant lui-même qu'il étoit beaucoup plus jeune, lorsque parlant d'une Chartre que S. Ouen avoit écrite, il dit qu'elle étoit très-ancienne. C'est pourquoi Adrien de Valois, le P. le Cointe & D. Felibien pensent qu'il vivoit au commencement du neuviéme siécle. Ce Moine Anonyme a farci son Histoire de choses si fabuleuses & si incroyables, qu'il ne merite pas qu'on le croye, si ce n'est dans ce qu'il emprunte de Fredegaire. Il ne faut pas douter cependant qu'il n'ait eu une parfaite connoissance des donations faites au Monastere de S. Denys par Dagobert, puisqu'il assure que les originaux en étoient conservés de son tems dans les Archives de cette Abbaye. Nous ajoutons à la fin quelques Vers sur Dagobert, qui est mort en 638.

Vie de Sigebert III.

XXIV. La Vie de Sigebert III. Roi d'Austrasie, fils de Dagobert I. a été composée par Sigebert Moine de Gemblours, mort en 1113. Elle est imprimée dans le Recueil de Bollandus au premier de Février. Celle qu'avoit imprimé du Chesne, & qu'il croyoit differente de celle-ci, est la même; mais elle a été retouchée ou plutôt gâtée en plusieurs endroits. Le Roi Sigebert a cessé de vivre en 656.

Vie de Pepin.

XXV. La Vie de Pepin Maire du Palais d'Austrasie a d'abord été publiée par André du Chesne sur un ms. de Claude Doremieux, & ensuite par Bollandus au vingt-un de Février. Pepin est mort en six cens trente-neuf. L'Auteur Anonyme de sa Vie l'a écrite après l'an neuf cens, mais avant l'an onze cens. Il a pris ce qu'il dit de Pepin des Historiens du tems.

I. Vie de S. Leger.

XXVI. La Vie de saint Leger Evêque d'Autun avoit déja été don-

goberti tantùm, sed etiam filii ejus Chlodovei Vitam continent. Horum Auctorem, qui Monachus erat S. Dionysii, Chlodoveo æqualem volunt Chesnius & Petrus de Marca: ipse tamen Auctor se juniorem prodit, cùm Chartam, à B. Audoeno scriptam, vetustissimam appellat. Hinc Valesius, Cointius & Felibianus illum ineunte sæculo nono floruisse existimant. Monachus iste rebus tam fabulosis tamque verò abhorrentibus suam maculavit Historiam, ut nullam fidem mereatur, nisi in iis quæ à Fredegario mutuatur. Non dubitandum tamen est quin ipsi donationes, quas Monasterio S. Dionysii à Dagoberto factas refert, notæ atque perspectæ fuerint, cùm earum exemplaria in Archivo hujus Abbatiæ sua ætate servari testetur. Post Gesta nonnullos Versus addimus de Dagoberto, qui an. 638. obiit.

Sigeberti Vita.

XXIV. Sigeberti III. Austrasiæ Regis, Dagoberti I. filii, Vita à Sigeberto Gemblacensi Monacho, qui anno 1113. vivere desiit, composita fuit. Edita est à Bollando ad diem primum Februarii. Vita, quam vulgaverat Chesnius, & quam aliam putabat ab ista, eadem omnino est; sed multis in locis interpolata. Sigebertus Rex diem supremum obiit anno 656.

Pippini Vita.

XXV. Pippini Majoris-domûs Austrasiæ Vita primùm ab Andrea Chesnio ex Codice ms. Claudii Doremieux publicata est, deinde à Bollando ad diem XXI. Februarii. Pippinus anno 639. mortuus est. Ejus Vitæ Auctor Anonymus post annum 900. scripsit, sed ante annum 1100. Quæ de Pippino memorat, ea ex Scriptoribus Pippino æqualibus mutuatus est.

I. S. Leodegarii Vita.

XXVI. S. Leodegarii Augustodunensis Episcopi Vita jam edi-

ta fuerat à Chesnio ope Codicis ms. P. Sirmondi. Chesnianam editionem ad eumdem Codicem iterum exegit Mabillonius, multisque in locis emendavit: Mabillonianam editionem sequimur. Hujus Vitæ Auctoris nomen ignoratur: Monachus erat Augustodunensis, & quidem, ut videtur, S. Symphoriani: opus enim suum Ermenario, ex Abbate Monasterii S. Symphoriani Augustodunensi post Leodegarium Episcopo, nuncupat. Auctor ipse se interdum Monachum prodit, multaque narrat quorum testis fuit oculatus. Hanc Vitam Valesius meritò præfert sequenti, cujus tamen Auctor magis notus est. S. Leodegarius martyrio coronatus est anno 678.

II. S. Leodegarii Vita.

XXVII. *Alterius S. Leodegarii Vitæ Auctor notus est: Ursinus vocatur, eamque petentibus Ansoaldo Pictaviensi Episcopo & Audulfo Monasterii S. Maxentii Abbate composuit. Is S. Leodegarium Episcopum à Childerico Majorem domûs constitutum fuisse asserit: Valesius tamen & Cointius contendunt Majoratum domûs regiæ fuisse dignitatem Laïcam, quæ Pontifici minimè conveniebat. Hanc vitam Chesnius desumserat è Surio, qui stilum pro more mutaverat: eam ad mss. Codices Monasteriorum S. Germani Pratensis & S. Cornelii Compendiensis exegit Mabillonius, atque primigeniæ phrasi restituit.*

Paulus Diaconus.

XXVIII. *Paulus Diaconus, natione Langobardus, patrem habuit Warnefridum. Illum alii Forojulii, alii Aquileiæ natum dicunt. Adolescens Ticinum profectus, & in regali aula educatus, se litterarum studio totum dedit, carus propterea Ratchisio, Cuniberto & Desiderio Langobardorum Regibus. In*

née par du Chesne sur un ancien manuscrit du P. Sirmond. Dom Mabillon a comparé une seconde fois ce manuscrit avec l'édition de du Chesne, & y a fait plusieurs corrections: c'est cette seconde édition que nous suivons. On ne sait pas le nom de l'Auteur de cette Vie: il étoit Moine d'Autun, & de S. Symphorien, comme il paroît; car il dédie son Ouvrage à Ermenaire, qui d'Abbé qu'il étoit du Monastere de saint Symphorien, a succedé à saint Leger dans l'Episcopat d'Autun. L'Auteur lui-même se dit Moine dans quelques endroits, & il rapporte plusieurs choses dont il a été témoin oculaire. M. de Valois préfere avec raison cette Vie à la suivante, dont cependant l'Auteur est plus connu. S. Leger a souffert le martyre en 678.

II. Vie de S. Leger.

XXVII. L'Auteur de l'autre Vie de saint Leger est connu: il s'appelle Ursin, & a composé cette Vie à la demande d'Ansoalde Evêque de Poitiers, & d'Audulfe Abbé de saint Maixent. Il dit que saint Leger étant Evêque, a été fait Maire du Palais par Childeric: cependant Adrien de Valois & le P. le Cointe prétendent que cette dignité n'étoit donnée qu'à un Laïque, & qu'elle ne convenoit pas à un Evêque. Du Chesne avoit tiré cette Vie de Surius, qui en avoit changé le style selon sa coutume: Dom Mabillon en a rétabli le texte original par le moyen de deux manuscrits, dont l'un est de saint Germain des Prés, l'autre de saint Corneil de Compiegne.

Paul Diacre.

XXVIII. Paul Diacre étoit Lombard, son pere s'appelloit Warnefride. Les uns le font natif de Cividal de Frioul, les autres d'Aquilée. Il alla fort jeune à Pavie; il fut élevé à la Cour, & il s'addonna tout entier à l'étude: ce qui lui concilia les bonnes graces de Ratchise, de Cunibert & de Didier Rois de Lombardie. Il se fit Moine du

du Mont Caſſin, où il mourut vers l'an ſept cens quatre-vingt-dix-neuf. Il a fait une Hiſtoire des Geſtes des Lombards : nous en avons pris ce qui regarde les François.

Annales Nazariennes.

XXIX. Les Annales Nazariennes, ainſi appellées du Monaſtere de S. Nazaire près du Rhein, où elles ont été écrites, commencent en l'an 707. & vont juſqu'en l'an 790. Nous en donnons ce qui concerne notre premiere Race. Nous faiſons la même choſe dans les Annales & les Chroniques qui ſuivent.

Annales Petaviennes.

XXX. Les Annales Petaviennes, qu'on pourroit auſſi bien appeller Tiliennes, parce que du Cheſne les a imprimées ſur deux mſſ. dont l'un appartenoit à Alexandre Petau, & l'autre à Jean du Tillet, commencent en l'an 708. & finiſſent en l'an 799. Le Pere Labbe les a auſſi données au Tome 2. de ſa Bibliotheque des mſſ. ſur un mſ. du Monaſtere de Maſſai : mais elles ne commencent dans ce manuſcrit qu'en l'an 726.

Annales Tiliennes.

XXXI. Les Annales Tiliennes, ou tirées d'un mſ. de Jean du Tillet, commencent en l'an 708. & finiſſent en l'an 808. auquel l'Auteur témoigne qu'il vivoit.

Chronique de S. Denis.

XXXII. Cette Chronique, qui commence avec le monde, & qui va juſqu'en 810. eſt priſe d'un ancien mſ. qui contient l'ouvrage de Bede ſur le calcul des tems. Ce manuſcrit a autrefois appartenu au Monaſtere de S. Denys.

Annales des Francs.

XXXIII. Les Annales ſuivantes, qui commencent en l'an 714. & qui vont juſqu'en 817. ſont tirées d'un mſ. de la Bibliotheque de l'Empereur. Lambecius dit que ce mſ. eſt écrit en anciennes lettres Gothiques, telles qu'Ulphila Evêque des Gots avoit inventées. Il ajoute que ces Annales par rapport à l'Auteur, pourroient être appellées

In Monaſterio Caſinenſi Monaſticam vitam amplexus eſt, ubi circa annum 799. diem clauſit extremum. Hiſtoriam de Geſtis Langobardorum compoſuit, ex qua quædam ad Francos pertinentia excerpſimus.

Annales Nazariani.

XXIX. Annales Nazariani, ita dicti à Monaſterio Nazarii juxta Rhenum, in quo ſcripti ſunt, ab anno 707. uſque ad annum 790. producuntur. Nunc ea tantùm damus, quæ ad primam ſtirpem ſpectant, idem facturi in aliis Annalibus & Chronicis.

Annales Petaviani.

XXX. Annales Petaviani, qui æquè Tiliani dici poſſent, quia eos vulgavit Cheſnius ex duobus mſſ. Codicibus, quorum unus fuit Alexandri Petavii, alter Johannis Tilii, ab anno 708. initium ducunt, & in anno 799. deſinunt. Eoſdem publicavit Labbeus Tomo II. Biblioth. mſſ. ex Codice mſ. Maſciacenſis Cœnobii : in quo tamen Codice incipiunt tantùm ab anno 726.

Annales Tiliani.

XXXI. Annales Tiliani, ſeu eruti ex Codice mſ. Johannis Tilii, ab anno 708. perducuntur ad annum 808. quo Auctor ſe vixiſſe teſtatur.

Chronicon S. Dionyſii.

XXXII. Hoc Chronicon, quod à mundi exordio uſque ad annum 810. protenditur, deſumtum eſt ex vetuſto Codice mſ. qui Bedæ opus de ratione temporum continet. Qui quidem Codex olim fuit Monaſterii S. Dionyſii.

Annales Francorum.

XXXIII. Annales ſequentes, qui ducunt initium ab anno 714. & ad annum 817. perducuntur, deſumti ſunt ex Codicé mſ. Bibliothecæ Cæſareæ. Notat Lambecius hunc Codicem ſcriptum eſſe antiquis illis litteris Gothicis ab Ulphila Gothorum Epiſcopo adinventis. Addit idem Annales iſtos ſui Au-

ctoris reſpectu Fuldenſes vel Laureshamenſes appellari poſſe: Auctor enim utrumque Monaſterium tam Fuldenſe quàm Laureshamenſe vocat Monaſterium noſtrum. *Is tamen diverſus eſt ab Auctore Annalium Fuldenſium, de quibus infrà loquimur: hic enim res geſtas Regum Francorum cum eorum regni annis; ille verò cum Chriſti annis illigat. Cæterùm eadem ferè continent utrique Annales, niſi quòd priores pertingunt tantùm uſque ad annum Ludovici Pii quartum, Chriſti* 817.

Annales de Fulde, ou Annales de Laurisham, parceque l'Auteur dit *notre Monaſtere*, quand il parle ou de celui de Fulde, ou de celui de Laurisham. Il eſt cependant different de l'Auteur des Annales de Fulde, dont nous parlons plus bas: car le premier lie les actions des Rois de France avec les années de leur regne, au lieu que l'autre les joint avec les années de Jeſus-Chriſt. Au reſte ces deux Annales ſont preſque la même choſe, à l'exception que celles-ci ne vont que juſqu'à la quatriéme année de Louis le Débonnaire, la 817. de J. C.

Chronicon Moiſſiacenſe.

XXXIV. Hoc Chronicon, quod incipit à mundi exordio, & deſinit in anno 818. *Moiſſiacenſe dicitur, quòd ex Codice mſ. hujus Monaſterii exſcriptum ſit. Illud Tomo* 3. *Cheſnii pag.* 130. *editum eſt, omiſſis iis quæ ad Francorum Hiſtoriam minimè ſpectabant. Veteres Francorum Annales Martenius noſter Tomo* 4. *ſuæ ampliſſimæ Collectionis vulgavit ex Codice mſ. Monaſterii Rivipullenſis; qui quidem Annales maximam cum Chronico Moiſſiacenſi affinitatem habent, excepto quòd initium duntaxat ducant à morte Childerici Chlodovei II. filii, & quidam Anonymus Monachus Anianenſis multa illis inſeruerit deſumta ex Caroli M. Vita ab Eginhardo compoſita. Rivipullenſis hujus Codicis, qui fuit Stephani Baluzii, & qui nunc in Bibliotheca regia aſſervatur, ope ſupplevimus ea quæ in Codice Moiſſiacenſi ab anno* 717. *ad annum* 776. *deſiderabantur. Ea nunc tantùm damus quæ ad primam ſtirpem pertinent.*

Chronique de Moiſſac.

XXXIV. Cette Chronique, qui commence à la création du monde, & qui finit en 818. eſt appellée Chronique de Moiſſac, parce qu'elle a été copiée ſur un mſ. de ce Monaſtere. Elle eſt imprimée au troiſiéme Tome de du Cheſne pag. 130. où l'on a omis tout ce qui ne regardoit pas notre Hiſtoire. D. Martene dans le Tome 4. de ſa très-ample Collection a publié ſur un mſ. du Monaſtere de Ripouil d'anciennes Annales des Francs, leſquelles ſont très conformes à la Chronique de Moiſſac, excepté qu'elles ne commencent qu'à la mort de Childeric II. fils de Clovis II. & qu'un Anonyme Moine d'Aniane y a inſeré pluſieurs choſes priſes de la vie de Charlemagne compoſée par Eginhard. Par le moyen de ce mſ. de Ripouil, qui dans la ſuite a appartenu à M. Baluze, & qui eſt preſentement à la Bibliotheque du Roi, on remplit une lacune qui étoit dans celui de Moiſſac depuis l'an 717. juſqu'à l'an 776. Nous n'en donnons maintenant que ce qui concerne la premiere race.

Chronicum Fontanellenſe.

XXXV. Fontanellenſe ſeu S. Wandregiſili Chronicon in Tomo 3. *Spicilegii Acheriani editum eſt. Hujus Auctor Anonymus, qui anno circiter* 834. *mortuus eſt, in uno*

Chronique de S. Wandrille.

XXXV. La Chronique de Fontenelle ou de S. Wandrille eſt imprimée dans le Tome 3. du Spicilege de Dom d'Acheri. L'Anonyme qui l'a compoſée eſt mort vers l'an 834. Il joint dans

un endroit la seconde année du regne de Pepin avec l'année 753. de Jesus-Christ, & dans un autre la cinquiéme année du même Roi avec l'année 756. ce qui fixe le commencement du regne de Pepin à l'an 752.

Anciennes Chroniq.

XXXVI. Ces Chroniques, dont l'Auteur Anonyme écrivoit avant le mois de Septembre de l'an 855. ont été données par du Chesne sur un mss. de Jean du Tillet : le Pere Labbe les a aussi publiées dans le Tome 1. de la nouvelle Bibliotheque des mss.

Extraits historiques.

XXXVII. Ces Extraits Historiques sont aussi imprimés par le Pere Labbe dans le même Tome.

Chronique d'Adon.

XXXVIII. Adon, qui a été fait Archevêque de Vienne en 860. est mort en 875. Il a distribué sa Chronique en six âges du monde, & il l'a poussée jusqu'en 869. Ce qu'il dit des Rois de la premiere Race, il le tire des Gestes des Rois des Francs qu'il abrege. Nous avons revû cette Chronique sur un manuscrit de l'Abbaye de Cluni.

Annales de Fulde.

XXXIX. Ces Annales ont été commencées dans le Monastere de Fulde, qui étoit sous la domination de Louis frere de Charles le Chauve, & continuées jusqu'à la mort de l'Empereur Arnoul. C'est ce qui les fait appeller Annales de Fulde. Elles ont été imprimées par Pithou, par Freher & par du Chesne. Il y a dans la Bibliotheque de l'Empereur un ms. de ces Annales plus ample & plus correct, dont Lambecius rapporte les corrections & les augmentations.

Annales de Mets.

XL. Ces Annales sont aussi appellées Annales de Mets, parce qu'elles ont été composées par un Moine de S. Arnoul de Mets. Elles commencent dès les premiers tems de la Monarchie Françoise, & vont jusqu'en 904. Du Chesne, qui les a imprimées sur un ms. du P. Sirmond, en a omis

loco secundum regni Pippini annum cum anno Christi 753. in altero quintum ejusdem Regis annum cum Christi anno 756. alligat: quod quidem in anno Christi 752. regni Pippini initium constituit.

Vetera Chronica.

XXXVI. Hæc Chronica, quorum Auctor Anonymus ante mensem Septembrem anni 855. scribebat, à Chesnio publicata sunt ex Codice ms. Johannis Tilii. Ea quoque vulgavit Labbeus Tomo 1. novæ Bibliothecæ Librorum mss.

Excerpta historica.

XXXVII. Hæc etiam Excerpta Historica in eodem Tomo à Labbeo edita sunt.

Adonis Chronicon.

XXXVIII. Ado, qui Archiepiscopus Viennensis anno 860. ordinatus est, quique anno 875. diem clausit extremum, suum Chronicum in sex mundi ætates distributum, usque ad annum 869. perduxit. Quæ de Regibus Francorum primæ stirpis narrat, ea haurit ex Gestis Regum Francorum. Hoc Chronicon cum Codice ms. Cluniacensi contulimus.

Annales Fuldenses.

XXXIX. Hi Annales in Cœnobio Fuldensi, quod erat Ludovici fratris Caroli Calvi ditioni subditum, incœpti sunt, atque ad excessum usque Arnulphi Imperatoris continuati. Hinc Fuldenses dicti. Hi à Pithœo, Frehero & Chesnio editi sunt. Exstat in Bibliotheca Cæsarea horum Annalium Codex ms. amplior & emendatior, cujus emendationes & additiones refert Lambecius.

Annales Metenses.

XL. Isti Annales dicti sunt Metenses, quia in Monasterio S. Arnulphi Metensis scripti sunt. Initium ducunt ab initio regni Francorum, & ad annum usque 904. perducuntur. Eos Chesnius ex veteri Codice Jacobi Sirmondi vulgavit, omissis iis omnibus quæ annum

687. *præcedunt, quippe quæ ex antiquioribus Scriptoribus ad verbum descripta sint. Observat Valesius ab isto Auctore plurima eximia ac memoria digna de Pippino Duce, de Carolo quoque Principe & de tribus Caroli filiis tradi, quæ frustrà alibi quæras, & quæ haud dubiè ab Scriptore æquali, sed nimis adulante mutuatus fuerit. Is in temporum notatione non satis accuratus est.*

Erchamberti Fragmentum.

XLI. Erchamberti Fragmentum, quod à Frehero & Chesnio publicatum est, ab anno 614. ad annum usque 737. quo mortuus est Theodericus Calensis, porrigitur. Scribebat Erchambertus sub Carolo Martello.

Chronicon brevissimum.

XLII. Hoc brevissimum Chronicon vulgavit Chesnius ex Codice ms. Cœnobii S. Remigii Remensis.

Chronicon brevissimum.

XLIII. Istud Chronicon itidem brevissimum ab eodem editum est ex Codice Tiliano.

Fragmentum historicum.

XLIV. Hoc Fragmentum Historicum à Dagoberto I. ad Pippinum Regem, desumtum est ex alio prolixiore Fragmento, quod Alberti Argentinensis Chronico præfigitur. In eo multa peccantur in Chronologiam & Historiam.

Genealogia Regum Francorum.

XLV. Hæc Genealogia Regum Francorum primæ stirpis scripta videtur sæculo duodecimo. Eam eruimus ex Codice ms. Bibliothecæ Regiæ, in quo varia sunt variis scripta temporibus.

Genealogia.

XLVI. Alia Genealogia Regum Francorum à Pharamundo ad Pippinum, desumta ex vetusto Codice ms. Conciliorum ac Capitularium.

Genealogia.

XLVII. Genealogia posterorum Chlodionis, eruta ex Codice ms. Legis Salicæ.

Genealogia.

XLVIII. Genealogia Regum Francorum à Meroveo ad Pippi-

tout ce qui précéde l'an 687. parce que cela étoit copié mot à mot d'anciens Ecrivains. M. de Valois remarque que cet Auteur a des choses excellentes & mémorables sur le Duc Pepin, sur Charles-Martel & ses trois fils, & qu'on chercheroit inutilement ailleurs : il les aura prises sans doute d'un Ecrivain du tems, mais trop flatteur. Il met quelquefois la Chronologie tout de travers.

Fragment d'Erchambert.

XLI. Le Fragment d'Erchambert commence en 614. & finit en 737. à la mort de Thierry de Chelles : il a été donné par Freher & par du Chesne. Erchambert écrivoit sous Charles Martel.

Chronique très-courte.

XLII. Cette courte Chronique a été imprimée par du Chesne sur un ms. du Monastere de S. Remi de Reims.

Autre Chronique très-courte.

XLIII. Cette autre Chronique qui est aussi fort succincte, a été publiée par le même d'après un ms. de Jean du Tillet.

Fragment historique.

XLIV. Ce Fragment Historique depuis Dagobert I. jusqu'au Roi Pepin, est pris d'un autre Fragment plus long qui est à la tête de la Chronique d'Albert de Strasbourg. Il y a dans ce Fragment beaucoup de fautes contre la Chronologie & l'Histoire.

Généalogie des Rois de France.

XLV. Cette Généalogie des Rois de France de la premiere Race paroît avoir été écrite dans le douziéme siécle. Nous l'avons tirée d'un ms. de la Bibliotheque du Roi, où il y a differentes choses écrites en differens tems.

Généalogie.

XLVI. Autre Généalogie des Rois de France depuis Pharamond jusqu'à Pepin, prise dans un ancien manuscrit qui contenoit les Conciles & les Capitulaires.

Généalogie.

XLVII. Généalogie des descendans de Clodion, tirée d'un ms. de la Loi Salique.

Généalogie.

XLVIII. Généalogie des Rois de France depuis Merovée jusqu'à Pepin,

priſe d'un mſ. du Roi d'Angleterre. Nous en avons omis la ſeconde ſuite, parce qu'elle ſe trouve mot à mot dans un Ecrit touchant les Maires du Palais, dont nous parlons à l'article LI. Cette Généalogie & les deux précédentes ont été données par du Cheſne.

Généalogie.

XLIX. Cette Généalogie des Rois de France paroît avoir été fabriquée, ainſi que la ſuivante, par l'Auteur de la Chron. de S. Medard de Soiſſons au 13. ſiecle.

Généalogie.

L. Généalogie, d'où deſcend Charlemagne. Elle donne à Dagobert I. une ſœur nommée Blitilde, qui eſt inconnue à toute l'Antiquité : elle fait auſſi Clotaire II. Biſayeul d'Arnoul, Evêque de Mets : il eſt cependant certain que cet Arnoul, avant que d'être Evêque, avoit été Duc d'Auſtraſie ſous le même Clotaire.

Ecrit ſur les Maires du Palais.

LI. L'Ecrit ſur les Maires du Palais a d'abord été donné par Pierre Pithou. Du Cheſne a collationné l'Edition de Pithou avec un très-ancien mſ. qui lui a ſervi à faire quelques reſtitutions. L'Auteur donne auſſi à Arnoul Evêque de Mets une Généalogie, qui n'avoit pas encore été inventée avant le regne de Charles le Chauve.

Hiſt. d'Iſidore de Seville.

LII. L'Hiſtoire des Gots par Iſidore Evêque de Seville a été publiée par le P. Labbe au Tome 1. de ſa Bibliotheque des mſſ. Iſidore a achevé ſon Hiſtoire en 625. il eſt mort en 636. Il ſuit l'Ere d'Eſpagne, qui précéde la nôtre de trente-huit ans. Les Gots poſſedoient dans les Gaules la Septimanie, & ils l'ont conſervée juſqu'au tems de Charles Martel.

Généalogie des Rois Gots.

LIII. La Généalogie des Rois Gots a été publiée par du Cheſne ſur un mſ. du Monaſtere de Moiſſac. Elle eſt attribuée mal-à-propos à Julien Evêque de Tolede dans un manuſcrit de Thou. Nous mettons à la marge les années au commencement de chaque regne.

num, excerpta ex Codice mſ. Britanniarum Regis. Alteram ſeriem omiſimus, quæ integra reperitur in Libello de Majoribus-domûs, de quo infrà ad Art. LI. Hæc Genealogia & duæ præcedentes à Cheſnio vulgatæ ſunt.

Genealogia.

XLIX. Hæc Genealogia & ſequens confectæ videntur ab Auctore Chronici S. Medardi Sueſſionis ſæculo decimo-tertio.

Genealogia.

L. Genealogia, unde ortus eſt Carolus Magnus. Hæc Dagoberto ſororem Blitildem nomine tribuit, omnibus Veteribus incognitam: Clotharium II. Arnulphi Metenſis Epiſcopi proavum facit, cùm conſtet Arnulphum, antequàm eſſet Epiſcopus, Ducem fuiſſe Auſtraſiorum, regnante ipſo Clothario.

Libellus de Majoribus-domûs.

LI. Libellus de Majoribus-domûs regiæ primùm editus eſt à Petro Pithœo. Pithœanam editionem contulit Cheſnius cum mſ. Codice antiquiſſimo, cujus ope nonnulla reſtituit. Libelli Auctor Arnulpho Metenſi Epiſcopo dat Genealogiam ante Caroli Calvi principatum nondum adinventam.

Iſidori Hiſtoria.

LII. Gothorum Hiſtoria, quam Iſidorus Hiſpalenſis Epiſcopus compoſuit, à Labbeo publicata eſt Tomo 1. Biblioth. Librorum mſſ. Iſidorus Hiſtoriam abſolvit anno 625. mortuus eſt anno 636. Æram Hiſpanorum ſequitur, quæ noſtram annis 38. præcedit. Gothi in Galliis Septimaniam poſſidebant, quam uſque ad tempora Caroli Martelli conſervarunt.

Gothorum Regum ſeries.

LIII. Gothorum Regum Genealogia ex Codice mſ. Monaſterii Moiſſiacenſis vulgata eſt à Cheſnio. Hæc perperàm tribuitur Juliano Toletano Epiſcopo in Codice mſ. Thuaneo. Annos Chriſti, à quibus unumquodque regnum ducit initium, in marginibus annotamus.

Paulus Diaconus Emerit.

LIV. Nonnihil excerpimus ex Pauli Emeritensis Diaconi Libro de Vita Patrum Emeritensium. Florebat Diaconus iste circa an. 610.

Epistola Pauli Wambæ.

LV. Epistola Pauli perfidi Wambæ Principi magno Toletano. Dux Paulus à Wamba contra rebelles Septimaniæ missus, ipse rebellavit, & se Regem fecit.

Historia Wambæ.

LVI. Historia Wambæ Regis Toletani à Juliano Tolet. Episc. scripta, ex veteri Codice mss. Cœnobii Moissiacensis edita est abs Chesnio. In hac Historia narratur tantùm Septimaniæ rebellio, & bellum quod rebellibus intulit Wamba. Quod quidem bellum anno 672. inchoatum, sequenti absolutum est. Julianus, qui sedem Toletanam anno 680. adeptus est, anno 690. diem supremum obiit.

Judicium in rebelles.

LVII. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. Hujus quoque Scripti Auctor Julianus, editor Chesnius.

Episcopatus Galliæ Narbon.

LVIII. Divisiones terminorum Episcopatuum Provinciæ Narbonensis, dum Gothis parebat. Has divisiones eruit Chesnius ex variis Codicibus mss.

Isidori Chronicon.

LIX. Isidorus Chronicon suum absolvit anno 754. Episcopus erat Pacis Juliæ, quæ nunc Beia dicitur, diversa ab urbe Badajoz.

D. Ruinartii Dissertatio.

LX. Cùm etiamnum multa supersint in Abbatia S. Germani à Pratis, quæ ad illustrandam Regum primæ stirpis historiam pertinent, operæ pretium me facturum existimavi, si hîc Ruinartii de hac Abbatia Dissertationi locum darem.

Valesii Epistola.

LXI. Ut pagina vacua impleretur, Hadriani Valesii de Dagoberto II. Sigeberti III. filio Epistolam addidi.

Monumentorum, quibus constat hoc Volumen, reddita ratione, mihi nonnihil de Francis dicendum. Ple-

Paul Diacre de Merida.

LIV. Nous donnons un Extrait du Livre de Paul Diacre de Merida touchant la Vie des Evêques de cette ville. Ce Diacre vivoit vers l'an 610.

Lettre de Paul à Wamba.

LV. Lettre du perfide Paul à Wamba grand Prince de Tolede. Le Duc Paul envoyé par Wamba contre les rebelles de la Septimanie, se revolta lui-même, & se fit déclarer Roi.

Histoire de Wamba.

LVI. Histoire de Wamba Roi de Tolede composée par Julien Evêque de Tolede. Du Chesne l'a fait imprimer d'après un ancien mss. du Monastere de Moissac. Il n'est parlé dans cette Histoire que de la révolte de la Septimanie, & de la guerre que Wamba fit contre les rebelles. Cette guerre commença en 672. & finit l'année suivante. Julien, qui étoit monté sur le Siege de Tolede en 680. est mort en 690.

Jugement contre les rebelles.

LVII. Jugement publié contre la perfidie des Tyrans. Julien est encore Auteur de cet Ecrit, que du Chesne a aussi fait imprimer.

Evêchés de la Gaule Narbonnoise.

LVIII. Divisions des limites des Evêchés de la Province Narbonnoise, tandis qu'elle étoit soumise aux Gots. Du Chesne a tiré ces divisions de differens mss.

Chronique d'Isidore.

LIX. Isidore a fini sa Chronique en 754. Il étoit Evêque de Beia en Portugal, & non pas de Badajoz.

Dissertation de D. Ruinard.

LX. Comme il reste encore dans l'Abbaye de S. Germain des Prés plusieurs monumens qui peuvent servir à illustrer l'histoire des Rois de la premiere race, j'ai cru qu'il étoit à propos de mettre ici la Dissertation de Dom Ruinart touchant cette Abbaye.

Lettre de Mr. de Valois.

LXI. Pour remplir une page vuide, je donne la lettre de M. de Valois sur Dagobert II. fils de Sigebert III.

Après avoir rendu compte des Piéces qui entrent dans ce Volume, il faut que je dise quelque chose des Francs.

La plûpart des questions, qu'on pourroit agiter sur cette matiere, ont été traitées de nos jours avec tant d'érudition & de précision, que je serois téméraire si je prétendois mieux faire. Je me contente donc de les traiter succinctement & legerement, & de renvoyer ceux qui voudront s'instruire plus à fond, aux Dissertations de nos Savans. Je traite I. de l'origine des Francs. II. Du nom des Francs. III. De la France & de son étendue. IV. Des mœurs des Francs. V. Des Rois des Francs. VI. Du tems auquel les Francs ont eu une demeure fixe dans les Gaules. VII. Du Gouvernement des Francs. VIII. De la sucession au Royaume de France.

Comme je cite plusieurs Auteurs, qui sont imprimés dans notre premier Volume, je marque à la marge les pages de ce Volume.

I.

De l'Origine des Francs.

Les Historiens pour donner plus d'antiquité & plus de lustre à l'origine des nations dont ils parlent, ont recours pour l'ordinaire aux fables & aux mensonges. Deja dès le septiéme siécle de certaines gens oisifs, pour assurer aux François une origine éclatante, les faisoient venir de la ville de Troyes jusqu'au Rhein par la Pannonie & les bords du Danube. Fredegaire qui vivoit sous Dagobert I. & sous son fils Clovis, donne cette origine comme très-certaine, & il paroît attribuer cette opinion à S. Jerôme. Mais dans les fragmens que nous avons de lui, il l'attribue à la Chronique d'Eusebe traduite par ce Pere. Nous ne trouvons rien de semblable dans la Chronique d'Eusebe ; & il paroît même que la fable touchant l'origine Troyenne des Francs n'avoit pas encore été for-

ræque quæstiones, quæ de hac re agitari possent, nostra ætate tam doctè, tam nitidè tractatæ sunt, ut meritò in temeritatis notam incurrerem, si me quid melius facturum sperarem. Illas igitur breviter & leviter perstringere satis habeo, eosque, qui rem penitiùs introspicere volent, ad Eruditorum Dissertationes relegare. Ago I. de Francorum origine. II. De Francorum nomine. III. De Francia ejusque amplitudine. IV. De moribus Francorum. V. De Regibus Francorum. VI. De tempore quo Franci stabilem sedem in Galliis habuerunt. VII. De politia Francorum. VIII. De successione in regnum Francorum.

Cùm multi citentur Auctores, qui in nostro primo Volumine sunt editi, hujus Voluminis paginas in marginibus appono.

I.

De Francorum origine.

Scriptores, quò primordia gentium, de quibus verba faciunt, antiquiora augustioraque appareant, se ut plurimùm ad fabulas & mendacia convertunt. Jam à sæculo septimo malè feriati quidam homines, ut Francis claram originem assererent, ipsos ab Trojana urbe per Pannoniam & ripam Danubii usque ad Rhenum deducebant. Fredegarius, qui sub Dagoberto I. & & filio ejus Chlodoveo florebat, Tom. 2. p. 394. *hanc originem ut certissimam tradit, videturque hanc opinionem Hieronymo tribuere: verùm in suis fragmentis illam adscribit Eusebii Chronico ab Hieronymo Latinè* Ibid. p. 461. *reddito. Nihil tamen simile in Eusebii Chronico reperitur: quin etiam hæc de Trojana Francorum origine fabula nondum conficta fuisse vi-*

detur ætate Hieronymi, qui id unum asserit, Francos Saxones inter & Alemannos positos esse. Gregorius Turonensis Fredegario paulò antiquior hujus tantùm fabulæ partem memorat : Tradunt enim multi, *inquit*, eosdem de Pannonia fuisse digressos, & primùm quidem litora Rheni amnis incoluisse. *Hunibaldus à Trithemio laudatus in Chronico, non solùm hanc fabulosam originem recipit ; verùm etiam nobis Regum Francorum usque ad Chlodoveum seriem texit : hic Auctor adeò sua ob mendacia spernendus est, ut qui seriò refellatur indignus sit. Auctor Gestorum Regum Francorum, Paulus Diaconus in Libro de Episcopis Metensibus, Rorico Monachus, Aimoinus Floriacensis Monachus, Sigebertus Gemblacensis, & alii qui eos subsecuti sunt, hanc originem habuere pro vera.*

Ib. p. 394.

Ib. p. 166.

Ineunte duntaxat decimo-sexto sæculo Eruditi hanc opinionem impugnare, ejusque falsitatem demonstrare cœperunt. Idem à posterioribus factum est, atque ea de re scripta supersunt innumera. Illi verò non tantùm opinionem, quæ Francos à Trojanis deducunt, falsam esse probant, sed & suam de Francorum origine sententiam stabiliunt. Nonnulli Francos se reperisse arbitrati sunt in Illyrico, quia eos cum fœderatis Carpis & Scythis pugnasse contra Decium Augustum scribit anonymus Auctor Chronici Alexandrini : sed quæ fides haberi possit huic recenti Chronographo, qui eo sæculo vixit, quo omnes populi, qui à Rheno ad Hungariam usque extenduntur, appellabantur Franco-Galli ? Et certè Constantinus Porphyrogenneta Libro de administratione Imperii Turcos & Crovatas ab Occidente

gée du tems de S. Jerôme ; qui dit seulement que les Francs étoient situés entre les Allemans & les Saxons. Gregoire de Tours un peu plus ancien que Fredegaire n'admet qu'une partie de cette fable. *Quelques-uns racontent*, dit-il, *que les Francs sont venus de la Pannonie, & que d'abord ils ont habité les rivages du Rhein.* Hunebaud cité dans la Chronique de Tritheme, non-seulement admet cette origine fabuleuse ; il nous donne même une liste des Rois des Francs jusqu'à Clovis : cet Auteur, s'il a jamais existé, est si décrié à cause de ses mensonges, qu'il ne merite pas d'être refuté serieusement. L'Auteur des Gestes des Rois de France, Paul Diacre dans son livre des Evêques de Mets, le Moine Roricon, Aimoin Moine de Fleury, Sigebert de Gemblours, & tous ceux qui les ont suivis, ont regardé cette origine comme veritable.

Ce ne fut qu'au commencement du seiziéme siécle que les Savans commencerent à la combattre & à en demontrer la fausseté. Ceux qui sont venus après en ont fait de même, & nous avons là-dessus un grand nombre d'écrits. Ces Savans ne se sont pas contentés de montrer que l'opinion, qui fait descendre les Francs des Troyens, étoit fausse ; ils établissent aussi leur sentiment sur l'origine des Francs. Quelques-uns ont crû les avoir trouvés dans l'Illyrie, parce que l'Auteur Anonyme de la Chronique d'Alexandrie rapporte que les Francs avec les Carpes & les Scythes leurs alliés, s'étoient battus contre l'Empereur Dece : mais quel fond peut-on faire sur ce Chronographe moderne, qui vivoit dans un siécle où tous les peuples, qui s'étendent depuis le Rhein jusqu'à la Hongrie, s'appelloient Francs-Gaulois ? En effet Constantin Porphyrogennete dans son Livre du Gouvernement

nement de l'Empire, dit que les Turcs & les Croates étoient terminés au Septentrion par les Francs. D'autres font venir les Francs d'autres endroits. Audigier dans son Livre de l'origine des François qu'il publia en 1676. rapporte jusqu'à quatorze opinions sur ce sujet : pour lui il donne aux François une origine Gauloise. Ce sentiment avoit été embrassé avant lui par les Jurisconsultes Connan, Bodin & Trivorius. Le Pere Lacarry Jesuite adopte aussi ce sentiment dans une Dissertation imprimée à Clermont en 1677. Le R. P. de Tournemine le renouvelle ce sentiment dans ses Reflexions sur la Dissertation de M. Leibnits qui fait sortir les François des rivages de la Mer Baltique, & des bords de l'Oder. Personne n'étoit plus capable que ce savant Jesuite d'accrediter cette opinion touchant l'origine Gauloise des Francs : il ramasse habilement toutes les raisons avancées par ceux qui l'avoient précédé, il les met dans tout leur jour, & leur donne un nouveau lustre : il ajoute même de nouvelles preuves, & prétend démontrer que les Francs descendent des Volces Tectosages, qui au rapport de Cesar s'étoient établis dans la Germanie aux environs de la forêt Hercynie. Dom Vaissete Auteur de la nouvelle Histoire de Languedoc fit imprimer en 1722. une Dissertation dans laquelle il détruit & le principe que pose le P. de Tournemine, & les preuves dont il se sert pour l'appuyer. D'où il conclut que du moins on doit mettre l'origine Gauloise des Francs au rang des choses obscures ou entierement incertaines, sur lesquelles les anciens ne nous ont rien laissé de précis.

Mem. de Trevoux Janv. 1716.

Ce qu'il y a de certain, c'est que les Francs avant qu'ils passassent le Rhein pour faire des courses dans les Gaules, ou pour s'y établir, habitoient la rive droite de ce fleuve, & que leur pays s'étendoit depuis l'embouchure du Mein

dente terminari à Francis asserit. Alii Francos aliunde accersunt. Audigerius in Libro de Francorum origine, quem anno 1676. publicavit, quatuor-decim hoc de argumento refert opiniones : ipse Francis Gallicam originem tribuit. Huic sententiæ ante illum accesserant Jurisconsulti Connanus, Bodinus & Trivorius. Hanc etiam amplectitur Lacarrius in Dissertatione Claromonti anno 1677. edita. Hanc renovat R. P. Turneminius in suis Animadversionibus in Dissertationem Leibnitii, qui Francos è littoribus Maris Baltici & è ripis Oderæ egressos asserit. Huic de Gallica Francorum origine opinioni pondus & auctoritatem addere nemo meliùs poterat quàm eruditissimus ille Jesuita : omnia argumenta ab istius opinionis patronis priùs allata doctè colligit ; iis novam lucem affert, novum dat nitorem, nova alia congerit, ex quibus omnibus Francos è Volcis Tectosagis qui, teste Cæsare, (lib. 6. de Bel. Gall. cap. 24.) in Germania circum Hercyniam silvam consederant, oriundos esse demonstrare contendit. Domnus Vaissetius Benedictinus, novæ Historiæ Occitaniæ Auctor, anno 1722. Dissertationem edidit, in qua diruit & fundamenta à Turneminio jacta & probationes quibus fulciuntur ; atque inde conficit Gallicam Francorum originem saltem numerandam esse inter res obscuras ac omninò incertas, de quibus Veteres nihil nobis certi reliquerunt.

Illud quidem certum est, Francos antequàm Rhenum transirent ut in Gallias incursiones facerent, aut in iis sedem figerent, dextram hujus fluvii ripam incoluisse, eorumque regionem à Mœni ostio in

Rhenum ad Rheni ostium in Oceanum pertinuisse. Hoc etiam in loco Franci collocantur in Tabula Peutingeriana à nobis in I. Volumine edita, quæ sub Theodosio Magno condita creditur. Cùm Rhenus Galliam à Germania separaret; cúmque Franci ultra Rhenum considerent, eos natione Germanos esse necesse est. Quod quidem testantur Procopius, Agathias & Hieronymus. Rhenus, *inquit Procopius*, in Oceanum evolvitur: hîc sunt paludes, ubi quondam habitarunt Germani, qui Franci nunc appellantur. *Idem habet Agathias:* Franci, *inquit*, Italis accolæ & contermini, olim dicti Germani. *Hinc est quòd Franci à duobus istis Historicis sub Germanorum nomine sæpe-sæpiùs designentur.* Inter Saxones & Alemannos, *ait Hieronymus*, gens est non tam lata quàm valida, apud Historicos Germania, nunc verò Francia vocatur. *Pro certo igitur habendum est Francos Gentem esse Germanicam.*

Tom. 1. p. 112. — *Tom. 2. p. 30.* — *Ib. p. 47.* — *Ibid. p. 394.*

dans le Rhein jusqu'à l'embouchure du Rhein dans l'Ocean. C'est aussi où les place la Carte de Peutinger que nous avons donnée dans notre 1. Vol. & qu'on croit avoir été dressée sous le regne de Théodose le Grand. Comme le Rhein séparoit la Gaule de la Germanie, & que les Francs étoient au-de-là de ce fleuve, ils étoient necessairement Germains de nation. Et c'est ce qu'assurent Procope, Agathias & S. Jerôme. *Le Rhein*, dit Procope, *se jette dans l'Ocean; à l'embouchure de ce fleuve il y a des marais qu'habitoient autrefois ceux des Germains qu'on appelle maintenant Francs.* Agathias dit aussi que *les Francs voisins de l'Italie s'appelloient autrefois Germains* : & c'est pour cela que ces deux Historiens les désignent souvent sous le nom de Germains. *Entre les Saxons & les Alemans*, dit S. Jerôme, *se trouve une nation plus courageuse qu'elle n'est étendue : le pays qu'ils habitent s'appelloit autrefois Germanie, & s'appelle aujourd'hui France.* Il doit donc demeurer pour constant que les Francs étoient une nation Germanique.

II.

De Francorum nomine.

In constituenda nominis Francorum etymologia nihilo feliciores sunt veteres Historici quàm in eorum origine constabilienda. Fredegarius qui, ut jam diximus, Francorum originem à Trojanis repetit, inter eos qui Troja egressi sunt, Frigam Frigiis, Francionem Francis, Turcotum Turcis nomen indidisse memorat. Auctor Gestorum Regum Francorum, licèt fabulosam admittat Francorum originem, à Fredegarii sententia, quantùm ad eorum nomen, recedit: vult enim hoc nomen ipsis ab Imper. Valentiniano datum esse, eò quòd Alanos vicis-

Ibid. p. 394. 461. — *Ibid. p. 543.*

II.

Du Nom des Francs.

Les anciens Historiens ne sont pas plus heureux à nous donner l'étymologie du nom des Francs qu'à fixer leur origine. Fredegaire qui, comme nous avons vû, fait descendre les Francs des Troyens, nous débite qu'entre ceux qui sortirent de Troye, Friga donna son nom aux Frigiens, Francion aux Francs, & Turcot aux Turcs. L'Auteur des Gestes des Rois des Francs, quoiqu'il admette l'origine fabuleuse des Francs, s'éloigne du sentiment de Fredegaire quant à leur nom. Il prétend que l'Empereur Valentinien leur donna ce nom, parce qu'ils avoient vaincu les Alains, & qu'ils les avoient

chaſſés des Palus Méotides, que ce nom dans la langue Attique ſignifie feroces, & qu'il leur a été donné à cauſe de la dureté & de la ferocité de leur cœur. Quelques-uns pour excuſer en quelque maniere l'étrange abſurdité d'une pareille étymologie, ont avancé qu'il falloit ajouter une H aſpirée au mot *Attica*, & lire *Hattica* ou *Chattica*, car l'H eſt la même choſe que CH. Mais Valentinien ſavoit-il la langue des Cattes? C'eſt ce que ne ſoutiendront pas les défenſeurs de cette fable. D'ailleurs les Francs auroient-ils jamais ſouffert qu'on leur imposât un nom, qui dans la langue des Cattes, c'eſt-à-dire dans leur langue (car les Cattes étoient Francs) leur étoit ignominieux? Peut-on s'imaginer qu'une nation entiere faſſe une profeſſion ouverte d'être cruelle, & d'avoir le cœur dur & feroce? Cela ne peut tomber ſous les ſens. Il faut donc rejetter cette étymologie, non-ſeulement parce qu'elle eſt très-fauſſe, mais encore parce qu'elle eſt injurieuſe à une nation illuſtre. Mais pourquoi m'arrêté-je à refuter un ſentiment qui tombe de lui-même, lorſqu'on fait attention que le nom des Francs eſt connu dans l'Hiſtoire plus de ſix-vingts ans avant Valentinien? Quelques Auteurs, comme le remarque Cluvier, pour trouver le nom des Francs dès le tems de Ciceron, ont eu la hardieſſe de corrompre le mot de *Fangones* qui ſe lit dans une Epître de cet Orateur à Atticus, livre 14. & de le changer en celui de *Frangones*. D'autres cherchent ce nom dans les tems les plus reculés de l'Empire Romain: mais c'eſt perdre inutilement le tems que de le chercher dans la Germanie avant Tacite: car cet Hiſtorien, qui fait avec tant d'éxactitude l'énumeration de tous les peuples de la Germanie, ne dit pas un mot des Francs.

Vopiſque rapporte qu'Aurelien Tri-

ſent, atque è Palude Mœotide expuliſſent; nomen iſtud in lingua Attica *idem ſonare ac feroces, ipſiſque ob duritiam vel ferocitatem cordis impoſitum. Nonnulli ut ſtupendam hujus etymologiæ abſurditatem quoquo modo excuſarent, dixerunt huic voci* Attica *addendam eſſe aſpiratam litteram H, legendumque* Hattica *ſeu* Chattica; *nam H idem valet ac CH. Verùm numquid Valentinianus Chattorum linguam callebat? Præterea Franci-ne unquam commiſiſſent ut ſibi nomen imponeretur, quod in Chattorum lingua, id eſt in ſua (Chatti enim erant Franci) ſibi erat ignominioſum? Illud ſanè non tuebuntur hujus fabulæ patroni. Quis in animum inducat, nationem integram publicè profiteri ſe eſſe feram, ſe duritia atque ferocitate cordis eſſe præditam? Quod quidem ſub ſenſus cadere non poteſt. Hæc igitur etymologia omninò rejicienda eſt, non ſolùm quia eſt falſiſſima, ſed etiam quia inclytæ genti eſt iniqua. Sed cur immoror in refutanda opinione, quæ ſeipſa ruit, cùm certum ſit Francorum nomen cognitum eſſe plus centum & viginti annis ante Valentinianum. Quidam Auctores, ut notat Cluverius, ut Francorum nomen jam à Ciceronis ævo deducerent, vocabulum* Fangones, *quod legitur in hujus Oratoris Epiſtola ad Atticum Lib.* 14. *in* Frangones *corrumpere auſi ſunt. Alii hoc nomen in antiquiſſimis Imperii Romani temporibus inveſtigant: verùm oleum & operam perdit, qui illud in Germania ante Tacitum inquirit: Tacitus enim, dum omnes Germaniæ populos magna cum cura & diligentia recenſet, ne ullum quidem de Francis verbum habet.*

Narrat Vopiſcus Aurelianum,

Tom. 1. *p.* 540.

apud Maguntiacum Tribunum legionis sextæ Gallicanæ, Francos irruentes, cùm vagarentur per totam Galliam, sic afflixisse, ut trecentos ex his captos, septingentis interemtis, sub corona vendiderit: atque hæc est prima Francorum mentio apud Historicos. Addit idem Auctor hanc de Aureliano factam esse cantilenam: Mille Francos, mille Sarmatas... occidimus: mille, mille, mille, mille, mille Persas quærimus. *Cùm hæc cantilena in procinctu belli Persici composita sit, cúmque Gordiano jam iterùm & Pompeiano Consulibus bellum Persicum natum sit, hoc est an. Chr.* 241. *consequens est Francorum nomen jam ante hunc annum auditum fuisse. Verùm unde hoc nomen sortiti sunt? Probabilior fert opinio, multos populos, inter Rhenum, Mœnum & Albim sitos, inter se societatem iniisse, atque arma consociasse, ut Romanorum jugum aut vitarent aut excuterent; eosque Francorum nomen, quod in lingua Germanica, & adhuc in nostra hominem liberum significat, sibi imposuisse, ut ostenderent se velle libertatem vel conservare vel recuperare. Illud quidem certum est, varios populos antiquiores, vel saltem quorum nomina ante Francorum nomen nota erant, sub hoc nomine ab Historicis sæpe comprehendi. Inter hos populos numerantur Attuarii, Bructeri, Chamavi, Salii, Frisones, Chauci, Ampsivarii & Chatti. Franci quoque interdum appellantur Sicambri, quia istorum populorum, quos Augustus funditus deleverat, regionem occupabant. Hæc societas Maximini Imper. tempore, vel paulò post ejus obitum inita putatur, cui occasionem dederint & cruenta ab eo de Germanis relata victoria, & crudelitas in eos adhibita.*

bun de la sixiéme Légion Gallicane à Mayence défit les Francs qui s'étoient jettés dans les Gaules, & qu'après en avoir tué sept cens, il en prit trois cens autres qu'il vendit : & c'est la premiere fois que l'Histoire parle des Francs. Cet Auteur ajoute qu'on fit à la louange d'Aurelien cette chanson : *Nous avons tué mille Francs & mille Sarmates : nous cherchons des milliers de Perses.* Comme la chanson paroît avoir été faite dans le tems qu'on étoit sur le point de faire la guerre aux Perses, & que cette guerre commença sous le Consulat de Gordien & de Pompeien, c'est-à-dire en 241. il s'ensuit que le nom des Francs étoit deja connu avant cette année-là. Mais d'où leur est venu ce nom ? L'opinion la plus probable est que plusieurs peuples situés entre le Rhein, le Mein & l'Elbe, se sont unis & ligués ensemble pour se garantir ou se délivrer du joug des Romains, & qu'ils ont pris le nom de Francs, qui dans la langue Germanique, & encore dans la nôtre signifie un homme libre, pour faire voir qu'ils vouloient ou éviter la servitude, ou s'en affranchir. Ce qui est certain, c'est que les Historiens comprenent souvent sous ce nom divers peuples plus anciens, ou du moins dont les noms ont été connus avant celui des Francs. On compte entre ces peuples les Attuaires, les Bructeres, les Camaves, les Saliens, les Frisons, les Cauques, les Ampsivaires, & les Cattes. Les Francs sont aussi quelquefois appellés Sicambres, parce qu'ils occupoient le pays de ces peuples, qu'Auguste avoit entierement ruinés. On croit que cette association se fit du tems de l'Empereur Maximin, ou peu après sa mort, & que la sanglante victoire qu'il avoit remportée sur les Germains & les cruautés qu'il avoit exercées envers eux, y donnerent occasion.

III.

De la France, & de son étendue.

La France, avant que les Francs passassent le Rhein, étoit bornée au Levant par la Thuringe & la Saxe, au Couchant par le Rhein, au Septentrion par l'Ocean, au Midi par l'Alemagne. Dans la Table de Peutinger, laquelle, comme nous avons deja dit, a été faite au tems de Theodose, on trouve sur la rive droite du Rhein près de l'Ocean ces noms écrits, *Les Cauques*, *les Ampsivaires*, *les Cherusques*, *les Camaves qui sont aussi Francs*, *& les Bructeres.* Entre ceux-ci & les Camaves le nom du pays est marqué en gros caracteres, LA FRANCE. C'est de cette France transrhenane que parlent Eumene, Ausone, Ammien Marcellin, Sulpice Alexandre dans Gregoire de Tours, Claudien & S. Jerôme. C'est aussi d'elle que fait mention le faux Prosper dans sa Chronique, lorsqu'il dit que Faramond, Chlodion & Merovée regnerent en France : car quoiqu'il soit certain que Chlodion & Merovée occupassent le Cambresis jusqu'à la Somme, le pays que les Francs tenoient alors ne s'appelloit pas encore France. Childeric fils & successeur de Merovée, prit Treves & Cologne, si nous nous en rapportons à la Chronique de Moissac;il assiegea la ville de Paris, & s'en rendit maître, selon la vie de Ste Genévieve; il livra bataille aux Visigots près d'Orleans, comme le rapporte Gregoire de Tours; son tombeau trouvé en 1655. hors des murs de Tournai, nous prouve qu'il faisoit dans cette ville sa résidence ordinaire : mais nous n'oserions assurer qu'on donnât dès ce tems-là le nom de France aux pays dont ce Roi s'étoit emparé.

III.

De Francia ejusque amplitudine.

Francia, antequàm Franci Rhenum transgrederentur, ab Oriente Thuringiâ & Saxoniâ, ab Occidente Rheno, à Septentrione Oceano, à Meridie Alamanniâ terminabatur. In Tabula Peutingeriana, quam Theodosii tempore conditam jam diximus, ad dextram Rheni ripam prope Oceanum scripta reperiuntur hæc nomina, Chauci, Ampsivarii, Cherusci, Chamavi qui & Franci, Bructeri. *Hos inter & Chamavos regionis nomen majusculis litteris scriptum legitur*, FRANCIA. *Hujus Franciæ Transrhenanæ mentionem faciunt Eumenius, Ausonius, Ammianus Marcellinus, Sulpicius Alexander apud Gregorium Turonensem, Claudianus & Hieronymus. Hanc etiam memorat Pseudo-Prosper in Chronico, cùm ait Faramundum, Chlodionem & Meroveum in Francia regnasse: quamvis enim certum sit Chlodionem & Meroveum Cameracum usque ad Suminam occupasse, regio, quam tunc tenebant Franci, nondum Franciæ nomine donata fuerat. Childericus Merovei filius & successor Treviros cepit & Coloniam, si fides est Chronico Moissiacensi; Parisios impugnavit & expugnavit, teste Auctore Vitæ S. Genovefæ; Visigothis bellum intulit prope Aurelianos, ut refert Gregorius Turonensis; ejus tumulus extra muros Tornacenses an. 1655. detectus, illum probat Tornaci commorari solitum esse: non tamen ausim asserere, jam tum regionibus, quas Rex iste invaserat, Franciæ nomen inditum esse.*

Tom. 2. p. 649.

Ibid. p. 171.

Tom. 2. p. 174.

Verùm cùm Chlodoveus anno 486. Syagrium Romanorum Ducem prope Suessionas prælio superasset, & regni fines ad Ligerim usque protulisset; pars quæ ad Orientem spectabat, & quæ Rheno, Mosâ & Scalde claudebatur, Austria appellata est; parti verò quæ ad Occidentem vergebat, & quæ à Mosa ad usque Ligerim porrigebatur, datum est Neustriæ nomen. Quamvis Austria & Neustria indiscriminatim Francia appellaretur, & Francorum nomen Austrasiis & Neustrasiis ex æquo tribueretur, Neustrasii tamen sæpius Franci appellabantur, eoque nomine ab Austrasiis distinguebantur. Multùm posteà crevit Francia. Chlodoveus, cùm anno 507. Alaricum Visigothorum Regem vicisset & occidisset, duas Aquitanias cum Novempopulania sub potestatem redegit, quin & Tolosam occupavit. Ejus filii Childebertus & Chlotarius, superato & fugato Godomaro Burgundionum Rege, totâ Burgundiâ anno 534. potiti sunt, quæ quatuor-decim Episcopatus complectebatur, Viennensem scilicet, Gratianopolitanum, Valentinum, Deensem, Vivariensem, Lugdunensem, Matisconensem, Lingonensem, Cabilonensem, Nivernensem, Vesontionensem, Aventicensem, Vindonissensem & Bellicensem. Cæteros vicinos Episcopatus partim Ostrogothi, partim Visigothi obtinebant. Vitiges Ostrogothorum Rex anno 536. Principibus Francis cessit id omne quod in Galliis possidebat, id est Narbonensem II. dimidium Provinciæ Vienn. & totum ferè Alpium Maritimarum tractum: atque eo modo Franci totam Galliam obtinuere, præter Septimaniam quæ Visigothorum fuit usque ad VIII. sæcu-

Ibid. p. 182. — Ibid. p. 15. — Ib. p. 36.

Mais lorsque Clovis en 486. eut défait près de Soissons Syagrius Commandant pour les Romains, & qu'il eut étendu son Royaume jusqu'à la Loire; la partie qui regardoit l'Orient, & qui étoit terminée par le Rhein, par la Meuse, & par l'Escaut, fut appellée Austrie; & l'on donna le nom de Neustrie à celle qui étoit tournée vers le Couchant, & qui s'étendoit depuis la Meuse jusqu'à la Loire. Quoique l'Austrie & la Neustrie fussent appellées indifferemment France, & qu'on donnât le nom de Francs aux Austrasiens & aux Neustrasiens, cependant on appelloit plus souvent Francs les Neustrasiens, & on les distinguoit par ce nom des Austrasiens. La France s'accrut beaucoup dans la suite. Clovis ayant vaincu & tué en cinq cens sept Alaric Roi des Visigots, conquit les deux Aquitaines & la Novempopulanie; il s'empara même de Toulouse. Ses enfans Childebert & Clotaire en cinq cens trente-quatre après avoir défait & mis en fuite Godomare Roi des Bourguignons, se rendirent maîtres de toute la Bourgogne, qui comprenoit quatorze Evêchés, à savoir Vienne, Grenoble, Valence, Die, Viviers, Lyon, Macon, Langres, Châlon sur Saone, Nevers, Besançon, Avenches, Windisch & Bellay. Les autres Evêchés voisins étoient occupés, partie par les Ostrogots, partie par les Visigots. Witigés Roi des Ostrogots ceda en cinq cens trente-six aux Princes Francs tout ce qu'il possedoit dans les Gaules, c'est-à-dire la Narbonnoise seconde, la moitié de la Viennoise, & presque toute la Province des Alpes Maritimes: & par ce moyen les Francs furent maîtres de toute la Gaule à la reserve de la Septimanie, qui resta aux Visigots jusqu'au huitiéme siécle. Il faut encore en excepter la Bretagne Armorique, qui quoique soumise aux Francs,

avoit ses Comtes particuliers. Les Rois des Francs possedoient encore au-delà du Rhein la Souabe ou l'Alemagne, la Thuringe & la Baviere : ainsi la France comprenoit huit grands pays, l'Austrie, l'Alemagne, la Thuringe, la Baviere, la Neustrie, la Bourgogne, la Provence, & l'Aquitaine. Mais toutes ces Provinces garderent leur nom, & il n'y eut que l'Austrie & la Neustrie qui furent appellées France.

lum, & Britanniam Armoricam, quæ, licèt Francis subdita, suos Comites habebat. Præterea Francorum Reges ultra Rhenum Suaviam seu Alamanniam, Thuringiam & Bajoariam possidebant : Francia igitur octo majores regiones complectebatur, Austriam, Alamanniam, Thuringiam, Bajoariam, Neustriam, Burgundiam, Provinciam & Aquitaniam. Verùm hæ omnes Provinciæ, suum nomen servarunt; solæ Austria & Neustria Franciæ nomine donatæ sunt.

A la mort de Clovis ses quatre fils partagerent entr'eux la France, qui fut divisée en quatre Royaumes, dont les Villes capitales étoient Reims ou Mets, Paris, Orleans & Soissons. Il est très-difficile, pour ne pas dire impossible, de marquer l'étendue de chacun de ces Royaumes, & d'en fixer les bornes : car les Provinces & les Villes qui composoient un Royaume, n'étoient pas contigues, elles étoient au contraire très-éloignées les unes des autres : qui plus est, la même Province, par exemple l'Aquitaine, étoit partagée en trois ou quatre parties. Clodomire ayant été tué, Childebert & Clotaire diviserent entr'eux ses Etats, après avoir égorgé deux de ses enfans. Lorsqu'il mouroit un des Rois sans enfans mâles, les Rois qui restoient se partageoient entr'eux son Royaume : & il arrivoit de-là qu'un Roi avoit des Villes très-éloignées de ses Etats, & que pour les aller visiter, il étoit obligé de traverser les terres des autres Rois. Après la mort de Clotaire I. qui avoit réuni en sa personne toute la Monarchie, la France fut encore divisée entre ses quatre fils. Qui peut savoir si ces divisions étoient semblables à celles qui s'étoient faites entre les enfans de Clovis ? La confusion dans les partages devint encore plus grande à la

Mortuo Chlodoveo, ejus quatuor filii inter se partiti sunt Franciam, quæ in quatuor regna divisa est, quorum urbes principes erant Remi vel Metæ, Parisii, Aureliani & Suessiones. Difficillimum est, ne dicam impossibile, uniuscujusque regni amplitudinem definire, ac limites circumscribere : provinciæ enim & urbes unius regni non sese invicem contingebant, imò & magno spatio aliæ ab aliis distabant. Eadem præterea provincia (exemplo sit Aquitania) in tres aut quatuor partes erat distributa. Chlodomire interfecto, regnum ejus inter se dispertierunt Childebertus & Chlotarius, duobus de ejus filiis jugulatis. Si unus de Regibus sine prole mascula decederet, Reges superstites Regis mortui regnum inter se partiebantur; hincque fiebat ut Rex urbes quàm remotissimas haberet, ipsique, ut eas inviseret, per aliorum Regum terras transeundum esset. Post mortem Chlotarii I. qui totam Monarchiam in se unum transtulerat, inter quatuor ejus filios fuit adhuc divisa Gallia. Quis scire queat utrùm hæ divisiones iis, quæ inter Chlodovei filios factæ fuerant, similes fuerint? Majorem in divisionibus perturbationem attulit singulorum Chlotarii filiorum obi-

Ib. p. 187.

Ibid. p. 196.

Ibid. p. 214.

tus. Mortuo Chariberto I. urbs Parisiensis inter tres ejus fratres remansit indivisa, nec ullus eorum in eam ingredi poterat sine aliorum voluntate & consensu. Childebertus II. Sigeberti filius à patruo suo Guntramno dimidiam Massiliæ partem & Silvanectensis urbis portionem repetebat. His adde quòd civilia inter Reges bella magnas intulerint singulorum regnorum limitibus mutationes, adeò ut intra unius anni spatium eadem urbs quatuor fratribus sæpe paruisset. Quæ quidem difficultates doctissimum D. de Foncemagne terruerunt, effeceruntque ut limitum cuique regno constituendorum consilium abjiceret. Quis deinceps hanc in se provinciam recipere ausit? Satis igitur mihi erit divisionem inter Chlodovei filios factam exhibere, prout refertur à Pagio. Theodericus præter provincias Transrhenanas & civitates inter Rhenum & Mosam sitas, obtinuit Remos, Catalaunum, Trecas, & in Aquitania prima urbes Arvernorum, Ruthenorum, Cadurcorum & Albigensium, cum Ucetia in Gallia Narbonensi. Chlodomires Senonas, Autissiodorum, Aureliam, Turonos, Cenomanum, Andegavum & Novempopulaniam. Childebertus Meldas, Parisios, Silvanectum, Bellovacum, quidquid inde patet ad Oceanum, provinciam Lugdunensem secundam integram, civitates Redonum, Namnetum, Venetûm, Britanniam, itemque aliquot urbes Aquitaniæ. Chlotarius Laudunum, Suessionem, Veromanduos, Ambianum, quidquid ultra Somonam est inter Mosam & Oceanum, itemque partem Aquitaniæ. Consule-sis D. de Foncemagne Dissertationem de regni Franciæ amplitudine sub prima stirpe,

Tom. 2. p. 279. & 295.

Ib. p. 273. & 347.

Ib. p. 187.

mort de chaque enfant de Clotaire. Nous voyons qu'après la mort de Charibert I. la ville de Paris étoit indivise entre ses trois freres, & que l'un n'y pouvoit entrer sans le consentement des deux autres. Childebert II. fils de Sigebert repetoit sur son oncle Gontran la moitié de la ville de Marseille, & une portion de celle de Senlis. D'ailleurs les guerres civiles que nos Rois avoient les uns contre les autres, ont encore apporté de grandes variations dans les bornes des differens royaumes, ensorte que dans l'espace d'une seule année une même ville avoit souvent obéi aux quatre freres. Toutes ces difficultés jointes ensemble ont effrayé M. de Foncemagne, & lui ont fait abandonner le dessein qu'il avoit eu de nous donner les bornes de chaque Royaume. Et s'il n'a pas osé l'entreprendre, qui osera s'en charger? Je me contenterai donc de donner la division faite entre les enfans de Clovis telle que je la trouve dans le P. Pagi. *Thierry* outre les Provinces d'au-de-là du Rhein & les villes situées entre le Rhein & la Meuse, possedoit Reims, Châlons sur Marne, Troyes, & dans l'Aquitaine premiere Clermont, Rodés, Cahors, Alby, avec Uzés dans la Gaule Narbonnoise. *Clodomire* avoit en partage Sens, Auxerre, Orleans, Tours, le Mans, Angers, & la Novempopulanie. *Childebert* avoit dans son lot Meaux, Paris, Senlis, Beauvais & tout ce qui s'étendoit vers l'Ocean, la Lyonnoise seconde en entier, Rennes, Nantes, Vannes, la Bretagne & quelques villes de l'Aquitaine. *Clotaire* jouissoit de Laon, de Soissons, de S. Quentin, d'Amiens, de tout le pays d'au-de-là de la Somme entre la Meuse & l'Ocean, avec une partie de l'Aquitaine. Consultez la Dissertation de Monsieur de Foncemagne sur l'étendue du royaume de France sous la premiere race,

Tome

Tome VIII. des Memoires de l'Academie des Inscriptions.

IV.

Des Mœurs des Francs.

Je ne prétens pas ramasser ici tous les passages des Anciens, où il est parlé des mœurs des Francs : il suffit de consulter la Table de ce Volume & celle du premier, où l'on trouve rassemblées toutes les bonnes & mauvaises qualités que leur donnent les Historiens. Je remarquerai seulement que Procope ne leur rend pas justice, lorsqu'il les accuse d'être barbares & cruels, quoique Chretiens, & d'immoler des victimes humaines : il attribue mal-à-propos à la nation des Francs en general ce qui ne convenoit qu'aux Alemans qui étoient sujets du Roi Theodebert, & qui servoient dans son armée. Pour ce qui est du reproche qu'il leur fait d'être infideles, & de violer leurs sermens, il leur avoit été fait long-tems auparavant par Vopisque, qui les accuse d'être si accoutumés à violer leur foi, qu'ils sembloient en faire un jeu. Salvien dit qu'ils regardoient le parjure comme une maniere de parler, non pas comme un crime; qu'ils étoient menteurs, mais civils aux étrangers. Agathias, qui vivoit peu de tems après Procope, ne leur reproche pas ce défaut; il leur donne au contraire de grands éloges. Ils donnoient du tems de S. Bernard dans un excès bien opposé : car ils étoient, selon ce Pere, si religieux observateurs de leurs sermens, qu'ils regardoient comme un grand deshonneur de ne pas executer ceux qu'ils avoient faits publiquement, lors même qu'ils étoient illicites.

Francs infideles.

Quand les Historiens ne convien-droient pas ensemble à relever le courage & la valeur des Francs, leurs actions parleroient pour eux. A peine leur nom étoit-il connu, que nous les

Francs courageux.

Tom. II.

stirpe, Tomo VIII. Commentariorum Academiæ Inscriptionum.

IV.

De Francorum moribus.

Omnia Veterum testimonia, quæ de Francorum moribus mentionem faciunt, huc congerere non est animus: satis est hujus Voluminis & primi Indices consulere, in quibus dotes & vitia, quæ Francis ab Historicis tribuuntur, simul collecta conspiciuntur. Id unum observabo, Procopium Francis parùm æquum esse, cùm eos, licèt Christianos, barbaros esse & crudeles, atque hostias humanas immolare tradit : ea enim quæ nonnisi Alemannis, qui sub potestate Theodeberti Regis degebant, & in ejus exercitu stipendia merebant, conveniunt, malè in universam Francorum nationem refundit. Quòd autem eos infidelitatis & violati juris-jurandi accusat, id ipsis longè anteà vitio verterat Vopiscus, cùm ait ipsis familiare esse ridendo fidem frangere. Salvianus testatur Francos perjurium ipsum sermonis genus putare esse, non criminis; eos mendaces esse, sed hospitales. Nihil simile ipsis exprobrat Agathias Procopio paulò junior : eos contrà summis laudibus extollit. Franci ætate S. Bernardi adeò religiosè jus-jurandum servabant, ut in contrarium vitium ruerent : Probro ducitur, *inquit Epist.* 219. apud Francigenas juramentum solvere, quamlibet malè publicè juratum sit.

Tom. 1. p. 38.

Ibid. p. 37.

Franci infideles.

Tom. 1. p. 541.

Ibid p. 779. & 782.

Tom. 2. p. 47.

Tanta erat Francorum fortitudo, ut eam Historicis vel non prædicantibus, res ipsæ prædicarent. Vixdum notum erat eorum nomen, cùm adversùs Romanos Imperato-

Franci fortes.

res pugnant, maria pererrant, in Ponti Euxini littoribus considunt, Asiæ & Græciæ oras deprædantur, in Siciliam appellunt, Syracusas diripiunt, in Africam exscensionem faciunt, Mediterraneum mare ingrediuntur, & Hispaniarum oras infestas habent. Bellis, quæ contra Imperatores Romanos gesserunt, singillatim describendis non hic immoror: excursiones quas in Galliis fecerunt, priusquàm ibi sedes caperent, res ab eis in Galliis gestas, ex quo ibi sedes fixerunt, enarrare omitto: hæc enim omnia simul collecta & per annorum seriem disposita reperire est in Annalibus Chronologicis, quos huic Volumini & præcedenti præfiximus.

Tom. I. p. 376. & 714.

Ibid. p. 721.

Franci non erant barbari.

Quando Franci stabile in Galliis domicilium habere cœperunt, non erant æquè barbari ac describuntur à recentioribus Historicis: longo cum Romanis commercio ad humanitatem exculti, jamdudum ferocitatem deposuerant. Milites Francos mercede conductos semper in copiarum numero habebant Imperatores, & eorum spectatissimos ad primas dignitates promovebant. Ne ultra Constantini Imp. tempora excurram, Bonitus natione Francus sub hoc Imperatore in bello Liciniano Tribunus merebat. Silvanus quoque hujus Boniti filius Romanis operam præbebat in Galliis, pedestris militiæ rector, *atque eo tempore, quo Julianus Gallias regebat, interfectus est. Malarichus Francus alter, qui unà cum Silvano* Gentilium rector *fuerat, Jovino succedere armorum Magistro per Gallias jussus est ab Imperatore Joviano. Ammianus Marcellinus de Silvano & Malaricho loquens, Francorum ea tempestate in palatio multitudinem flo-*

Ib. p. 543.

Ib. p. 542.

Ib. p. 559.

Ib. p. 552.

voyons se battre contre les Empereurs Romains, courir les mers, prendre des habitations sur le bord du Pont-Euxin, saccager les côtes de l'Asie & de la Gréce, aborder en Sicile, piller Syracuse, debarquer en Afrique, entrer dans la Mediterranée, ravager les côtes de l'Espagne. Je ne m'arrêterai pas ici à marquer en détail les guerres qu'ils ont eues à soutenir contre les Empereurs Romains, les courses qu'ils ont faites dans les Gaules avant que de s'y établir, ni ce qu'ils y ont fait depuis leur établissement: on trouve tous ces faits ramassés & rangés par années dans les Tables Chronologiques, que nous avons mises à la tête de ce Volume & à celle du précédent.

Les Francs n'étoient point barbares.

Quand les Francs se sont établis dans les Gaules, ils n'étoient pas aussi barbares que nous les dépeignent les Historiens modernes: le commerce qu'ils avoient depuis long-tems avec les Romains les avoit civilisés. Les Empereurs avoient toujours à leur solde un corps de troupes de cette nation; & ils élevoient aux premieres dignités les plus distingués d'entr'eux. Pour ne pas remonter plus haut que Constantin, Bonitus Franc de nation servoit en qualité de Tribun sous cet Empereur dans la guerre qu'il avoit contre Licinius. Silvain fils de ce Bonitus servoit aussi les Romains dans les Gaules, il étoit à la tête d'un corps d'Infanterie, & il fut tué dans le tems que Julien y commandoit. Malarich autre Franc, & Chef des troupes de sa nation en même-tems que Silvain, fut créé par l'Empereur Jovien Général de la milice des Gaules en la place de Jovin. Ammien Marcellin à l'occasion de Silvain & de Malarich, dit qu'en ce tems-là un grand nombre de Francs figuroit à la Cour de l'Empereur. L'Empereur Gratien, en confiant au Duc Nan-

nienus l'exécution d'une entreprise importante, lui donna pour Collegue Mellobaudes, homme d'un grand courage & très-expérimenté au fait de la guerre, lequel étoit Comte des Domestiques, c'est-à-dire Capitaine de la garde Imperiale, & Roi des Francs. M. Dubos veut que ce Mellobaudes soit le même que Merobaudes qui étoit Consul en 377. & 383. Le même Empereur, au rapport de Zosime, étant dans une fâcheuse conjoncture, donna le commandement d'un gros corps de troupes à Baudon & à Arbogaste, Francs l'un & l'autre, grands amis des Romains, très-désintereссés, courageux & experimentés dans l'art militaire. Baudon fut Consul en 385. S. Ambroise en parle fort honorablement dans sa lettre à l'Empereur Valentinien II. Eudoxie fille de Baudon étoit femme d'Arcade & mere de Theodose le jeune. Arbogaste ne marcha pas sur les traces de Baudon: il s'empara du commandement des troupes malgré l'Empereur Valentinien: la réputation de grand Capitaine & son désintereſſement lui gagnerent l'amitié & la confiance des soldats; & il parvint à une si grande puissance, qu'il parloit insolemment à l'Empereur, & que rien ne se faisoit que par son ordre. » Valentinien, dit Sulpicius Alexander dans Gregoire de Tours, » tandis qu'il é» toit à Vienne, fut fait prisonnier » dans son propre Palais par les me» nées d'Arbogaste: il n'avoit point » plus de part au Gouvernement qu'un » simple particulier. Tous les emplois » militaires étoient remplis par des » Francs; & ceux qui exerçoient les » emplois civils étoient livrés à Ar» gobaste. Ainsi aucun des Officiers » de l'Empereur n'osoit obéir à ses » ordres, ni faire la moindre chose » dont il les prioit. « Enfin Argobaste le fit mourir à Vienne, & mit sur le

rere testatur. Gratianus Imperator, cùm Nannieno Duci rem gravissimam maximique momenti exsequendam traderet, ei Mellobaudem junxit pari potestate collegam, Domesticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicosum & fortem. *Vult doctissimus Abbas Dubos hunc Mellobaudem eumdem esse atque Merobaudem, qui Consul fuit annis 377. & 383. Idem Imperator, Zosimo referente, cùm quarumdam rerum nuntio non parum perturbaretur, satis magnas copias Baudoni & Arbogasti commisit*: erant ambo natione Franci, Romanorum amicissimi, ab avaritia prorsus immunes, atque in bellicis rebus prudentia pariter ac robore præstantes. *Baudo Consulatum gessit anno 385. De eo honorificè loquitur S. Ambrosius in sua ad Valentinianum II. Epistola. Eudoxia uxor Arcadii, & mater Theodosii junioris, filia erat istius Baudonis. Arbogastes Baudonis vestigia secutus non est: citra Valentiniani auctoritatem magisterium militum in se transtulit; tum ob fortitudinem reique bellicæ scientiam, tum ob pecuniæ contemtum carus militibus, ad tantam pervenit potentiam, ut adversus Imperatorem esset liberior, nihilque fieret nisi quod ipse jussisset.* » *Clauso*, inquit *Sulpicius Alexander apud Gregorium Turonensem*, » *apud* » *Viennam palatii ædibus principe* » *Valentiniano, & penè infra pri-* » *vati modum redacto, militaris* » *rei cura Francis satellitibus tra-* » *dita, civilia quoque officia trans-* » *gressa in conjurationem Arboga-* » *stis; nullusque ex omnibus sacra-* » *mentis militiæ obstrictis reperie-* » *batur, qui familiari Principis ser-* » *moni aut jussis obsequi auderet.* «

Ib. p. 562.

Ib. p. 583.

Ib. p. 584.

Tom. 2. p. 165.

Tandem Arbogastes eum Viennæ occidi jubet, atque in ejus locum Eugenium tyrannum substituit. Notitia Imperii in numero copiarum Magistro Equitum intra Gallias subditarum collocat Salios seniores, Bructeros, Ampsivarios, aliosque regionum, quas Franci possidebant cùm condita est Notitia, id est ineunte sæculo quinto, nominibus designatos. Constat ex omnibus quæ diximus, Francos cum Romanis diutissimè fuisse permixtos, eosque, cùm Gallias incolere cœperunt, non ea fuisse barbarie, quæ vulgò ipsis affingitur.

thrône le Tyran Eugene. La Notice de l'Empire met au nombre des troupes subordonnées au Généralissime de la Cavalerie du département des Gaules, l'ancien corps des Saliens, celui des Bructeres, celui des Ampsivaires, & d'autres corps encore désignés par les noms des pays que les Francs tenoient, quand cette Notice fut rédigée, c'est-à-dire au commencement du cinquiéme siécle. Il est constant par tout ce que je viens de dire, que les Francs avoient été mêlés avec les Romains pendant un fort long tems, & qu'ils n'étoient pas aussi barbares qu'on les suppose, lorsqu'ils se sont établis dans les Gaules.

V.

De Francorum Regibus.

Franci in Tribus erant divisi: quæque Tribus suum Regem habebat: Reges non erant alii aliis subjecti. Gregorius Turonensis ignorari tradit quis fuerit primus Francorum Rex; imò & ipse dubitare videtur an Franci primùm Reges habuerint, quia Historicus Sulpicius Alexander, cujus verba refert, de Genobaude, Marcomere & Sunnone loquens, non eos Reges appellat, sed tantùm Duces, Regales, Subregulos: atque inclinat ad credendum Francos tantùm Duces habuisse. Ipse Gregorius testatur, narrantibus quibusdam, » Francos transacto Rheno Thoringiam » transmeasse; ibique juxta pagos » vel civitates Reges crinitos super » se creavisse, de prima &, ut ita » dicam, nobiliori familia. Nam » & in Consularibus, addit idem, *» legimus Theodomerem Regem » Francorum, filium Richimeris, » & Aschilam matrem ejus gladio » interfectos. Ferunt etiam tunc » Chlogionem utilem ac nobilissi-*

Tom. 2. p. 164. 165.

Ib. p. 166.

V.

Des Rois de France.

Les Francs étoient divisés en Tribus: chaque Tribu avoit son Roi; & ces Rois étoient indépendans les uns des autres. Gregoire de Tours dit qu'on ne sait pas quel a été le premier Roi des Francs: il paroît même douter que les Francs ayent eu d'abord des Rois, parce que l'Historien Sulpicius Alexander, dont il rapporte les paroles, en parlant de Genobaudes, Marcomeres & Sunnon, ne les appelle pas Rois, mais ne leur donne que la qualité de *Duces, Regales, Subreguli*; & il panche à croire que les Francs n'avoient que des Ducs. Le même Gregoire de Tours dit sur le rapport de quelques-uns que » les Francs ayant passé le » Rhein, s'établirent dans la Tongrie, » & que là ils se firent dans chaque » canton ou cité des Rois chevelus, » qu'ils avoient choisis dans la premiere » & pour ainsi dire, la plus noble famille. En effet nous lisons, ajoute-» t'il, dans les Fastes Consulaires que » Theodomeres Roi des Francs & fils » de Richimer fut mis à mort avec sa » mere Aschila. Les Fastes parlent aussi

»de Clodion, qui vivoit dans le même »tems, comme du Roi le plus renom»mé & le plus vaillant qui fût alors dans »toute la nation : il résidoit ordinaire»ment au Château de Duysburg qui est » dans la Tongrie. « (Nous prétendons que *Thoringia* dans Gregoire de Tours en cet endroit est la même chose que *Tungria*, & *terminus* la même chose que *pagus*, *territorium*.) M. de Valois prouve que les Francs avoient des Rois avant Theodomeres & Clodion : il taxe même d'ignorance Gregoire de Tours de ce qu'il a pris le mot *Dux* pour la dignité de Duc dans le passage de Sulpicius Alexander, où ce mot signifie *Chef* ou *conducteur*; & il prétend que cet Historien a regardé comme Rois ceux qu'il appelle *Regales* & *Subreguli*. Et cela est si vrai que Gregoire de Tours lui-même est obligé d'avouer que l'Historien Alexandre declare ouvertement que les Francs avoient un Roi, lorsqu'il dit que le tyran Eugene alla sur le bord du Rhein pour renouveller les anciennes alliances avec les Rois des Alemans & des Francs. Les autres Historiens nous enseignent la même chose. Mamertin dans son Panegyrique en l'honneur de Maximien, dit que les Francs vinrent avec leur Roi demander la paix à cet Empereur. Ascaric & Ragaise que Constantin fit mourir, sont appellés Rois des Francs par les Orateurs Eumene & Nazaire. Ammien-Marcellin rapporte que Julien étant entré dans Cologne, fit la paix avec les Rois des Francs. Zosime raconte que les Saliens chassés de l'Isle de Batavie par les Quades, vinrent sur les terres des Romains avec leur Roi, & se mirent sous la protection de Julien. Claudien donne aussi le nom de Rois à Marcomeres & à Sunnon. Ainsi le doute de Gregoire de Tours est mal fondé.

Mais quel étoit le premier Roi des Francs? C'est ce que nous ignorons :

» mum in gente sua Regem Fran» corum fuisse, qui apud Dispar» gum castrum habitabat, quod est » in termino Thoringorum. « Thoringia *hoc in loco apud Gregorium idem est ac* Tongria, *&* terminus *idem ac* pagus, territorium. *Hadr. Valesius probat Reges fuisse apud Francos ante Theodomerem & Chlodionem, Gregoriumque inscitiæ arguit, quòd vocem* Dux *quam adhibet Sulpicius Alexander, interpretatus sit de Ducis dignitate : quæ quidem eo loco nihil aliud quàm* auctorem *vel* ductorem *significat : censetque idem Valesius ab Alexandro eos quos* Regales *&* Subregulos *appellat, habitos fuisse pro Regibus. Quod adeò verum est, ut ipse Gregorius fateri cogatur, Historicum Alexandrum apertè indicare Francos habere Regem, cùm ait, tyrannum Eugenium Rheni limitem petiisse, ut cum Alamannorum & Francorum Regibus vetusta fœdera renovaret.* (Ib. p. 165.) *Idem docent alii Historici. Mamertinus in Panegyrico in Maximianum dicto, ait Francos cum Rege suo ad hunc Imperatorem venisse pacem petitum.* (Tom. 1. p. 711.) *Ascaricus & Ragaïsus, quos Constantinus necari jussit, Francorum Reges vocantur ab Oratoribus Eumenio & Nazario.* (Ib. p. 715. & 721.) *Ammianus Marcellinus refert Julianum Agrippinam ingressum, cum Francorum Regibus pacem firmasse.* (Ib. p. 549.) *Salios è Batavia à Quadis expulsos, Romanum in solum cum Rege suo transiisse, & se cum rebus suis Juliani fidei permisisse narrat Zosimus.* (Ib. p. 579.) *Claudianus quoque Marcomerem & Sunnonem Reges appellat.* (Ib. p. 771.) *Dubitatio igitur Gregorii nullo nititur fundamento.*

Verùm quisnam erat primus Francorum Rex? hoc latet in oc-

culto : quin & ejus qui primus in Galliis regnavit, nomen ignoratur. Primus, quem certò noscamus, Chlodio est, quem omnes Historici Faramundi filium dicunt, exceptis Gregorio Turon. & Fredegario, qui de Faramundo nullum verbum faciunt : imò & Fredegarius Theodomerem Chlodionis patrem tradit. Meroveum scimus Chlodioni successisse, patrem esse Chilperici, ab eo primæ stirpis Reges Merovingios dictos : sed cujusnam esset filius ignoramus. Quidam eum de Chlodionis, alii de Theodomeris, nonnulli denique de Priami stirpe procreatum volunt. In Genealogia, quam edidimus, Chlodio sine filiis obiisse, nepotemque suum Meroveum successorem habuisse disertè dicitur : in alia Meroveo datur pater cognominis. Solus Fredegarius Meroveum Chlodionis esse filium, seu potiùs ex uxoris Chlodionis cum Minotauro commercio prodiisse asserit. Recentiores Scriptores hactenus ferè omnes crediderant Chlodionem illum esse Francorum Regem, de quo Priscus Rhetor loquitur, & post cujus mortem duo filii de regno contendebant: natu minorem, quem Priscus Romæ viderat, Meroveum esse Chilperici patrem. Verùm hæc opinio nunc omninò est rejicienda, quippe cùm doctissimus Abbas Dubos invictè probet hunc juniorem Principem Childerici patrem esse non posse, quandoquidem anno 449. vel 450. quo venit Romam, nondum ei lanugo genas obtexerat, & Childericus anno 457. à Francis expulsus est eò quòd eorum filias & uxores stupraret. Hinc est quòd D. Biet Canonicus Regularis & Abbas S. Leodegarii Suessionensis in Dissertatione, quæ præmium tulit ab Academia Suessionensi pro-

Tom. 2. p. 395.

Ib p. 544. 663. 695. 699.

Ib. p. 697.

Ib. p. 695.

Ib. p. 396.

Tom. 1. p. 607.

nous ne savons pas même le nom de celui qui a regné le premier dans les Gaules. Le premier que nous connoissions surement est Clodion, que tous les Historiens disent avoir été fils de Faramond à l'exception de Gregoire de Tours & de Fredegaire qui ne font aucune mention de Faramond : ce dernier au contraire donne à Clodion Theodomeres pour pere. Nous savons que Merovée a succedé à Clodion, qu'il étoit pere de Childeric, que c'est de lui qu'est venu à nos Rois de la premiere race le nom de Merovingiens : mais nous ignorons de qui il étoit fils. Les uns disent qu'il est issu de la race de Clodion, les autres de celle de Theodomeres, d'autres enfin de celle de Priam. Dans une généalogie que nous avons imprimée il est dit formellement que Clodion est mort sans fils, & que son neveu Merovée lui a succedé : & dans une autre on donne à Merovée un pere de même nom que lui. Fredegaire est le seul qui dise que Merovée est fils de Clodion, ou plutôt qu'il est le fruit du commerce que la femme de Clodion a eu avec un Minotaure. Presque tous les Ecrivains modernes avoient cru jusqu'à present que Clodion étoit ce Roi des Francs dont parle le Rheteur Priscus, & dont les deux enfans après sa mort se disputoient la royauté : que le plus jeune que Priscus avoit vu à Rome, étoit Merovée pere de Childeric. Mais il faut necessairement abandonner ce sentiment, depuis que M. Dubos a démontré que ce jeune Prince ne pouvoit être le pere de Childeric, puisqu'en 449. ou 450. qu'il vint à Rome, il n'avoit point encore de poil au menton, & que Childeric en 457. fut chassé par ses sujets, parce qu'il seduisoit leurs filles & leurs femmes. C'est pourquoi M. Biet Chanoine Regulier & Abbé de S. Leger de Soissons propose un autre sentiment dans sa Dissertation qui a remporté le Prix proposé par l'Academie

de Soissons. Il prétend que Clodion est ce Roi des Francs dont parle Priscus, & que Merovée pere de Childeric étoit son fils aîné : qu'à la verité ce Prince avoit résolu d'appeller Attila à son secours dans la dispute qu'il avoit avec son frere soutenu par Aëtius; mais que las d'attendre inutilement le secours d'Attila, ou gagné par Aëtius, il avoit fait sa paix avec son frere cadet, qu'il avoit embrassé le parti des Romains, & qu'en quatre cens cinquante-un il avoit combattu pour eux dans la guerre contre Attila. En ce cas Merovée aura regné à Tournai, & il aura cedé Cambrai à son frere, dont sera issu Ragnacaire que Clovis fit mourir, & dont il réunit le royaume au sien.

positum, aliam opinionem in medium afferat. Censet igitur Chlodionem illum esse Francorum Regem à Prisco memoratum, ejusque filium natu majorem Meroveum esse Childerici patrem: hunc quidem Principem de regno cum fratre, cui favebat Aëtius, contendentem, primùm decrevisse Attilam in auxilium vocare; sed expectando frustrà ab Attila auxilio defessum, vel ab Aëtio allectum, pacem cum fratre juniore fecisse, in Romanorum partes transiisse, atque anno 451. in bello Attiliano pro Romanis pugnasse. Quod si verum est, Meroveus Tornaci regnaverit, Cameracoque cesserit fratri suo, à quo ortus fuerit Ragnacharius, quem interfecit Chlodoveus, & cujus regnum adjunxit suo.

VI.

En quel tems les Francs ont-ils eu une demeure fixe dans les Gaules?

La plûpart de nos Historiens rapportent à Faramond ou à Clodion l'époque de l'établissement fixe des Francs dans les Gaules. Hotman dans son livre intitulé *Franco-Gallia*, prétend que Childeric pere de Clovis est le premier qui y ait eu une demeure fixe. Chantereau le Févre dans un manuscrit qui se conserve à la Bibliotheque du Roi, ne fait commencer la Monarchie Françoise qu'au batême de Clovis. Le P. Daniel si connu par son Histoire de France prétend que Clovis ne possedoit aucune partie de ce qu'on appelle aujourd'hui le royaume de France avant qu'il eut conquis les Etats de Syagrius, & il retranche du nombre de nos Rois les prédécesseurs de Clovis. Il établit cette opinion dans la Préface qu'il a mise à la tête de son Histoire. Je ne rapporterai pas ici toutes les raisons dont il se sert pour appuyer son senti-

VI.

Quo tempore Franci stabilem sedem in Galliis habuere?

Tempus, quo Franci firmum ac stabile in Galliis domicilium habere cœperunt, ad Faramundum vel ad Chlodionem referunt plerique Historici nostri. Childericum Chlodovei patrem primum esse, qui ibi sedem certam collocaverit, pugnat Hotomanus in libro, cui titulus Franco-Gallia. *Ludovicus Chantereau le Févre, in Codice mss. Bibliothecæ regiæ, nonnisi à Chlodovei baptismo Monarchiæ Francicæ ducit initium. Gabr. Daniel, quem celebrem fecit Historia Gallica ab ipso vulgata, Chlodoveum nullam regni hodierni Francici partem priùs possedisse contendit, quàm regiones à Syagrio occupatas invaderet, atque è nostrorum Regum numero Chlodovei decessores resecat. Hanc opinionem in Præfatione Historiæ suæ præ-*

fixa defendit. Rationes omnes quibus ejus sententia munitur, & tela quibus impugnatur, non hîc referam: hoc enim me longiùs abriperet. Domnus Liron Monachus Benedictinus in primo Tomo Libri qui inscribitur, Singularia Historica, *P. Danielis vestigia persequitur, omniaque ejus argumenta diluere nititur: ea quoque refutata sunt in Dissertatione suprà laudata D. Biet, qui tempus, quo Franci stabilem & fixam in Galliis sedem constituerunt, ad annum Christi 351. retrahit. Mihi verò, ut ostendam P. Danielis opinionem defendi non posse, Veterum testimonia, quæ quamdam cum hac quæstione cognationem habent, summatim annotare sufficit.*

ment, ni les reponses qu'on y a faites: cela me meneroit trop loin. Dom Liron Benedictin dans le premier Tome de ses singularités Historiques suit le P. Daniel pié à pié, & tâche de détruire toutes ses preuves: on les trouve aussi refutées dans la Dissertation de M. Biet, qui fait remonter à l'an trois cens cinquante-un de Jesus-Christ l'époque veritable de l'établissement solide des Francs dans les Gaules. Pour moi il me suffit de marquer en abregé ce que disent les Anciens, qui ait rapport à cette question, pour faire voir que l'opinion du P. Daniel est insoutenable.

Anno 277. Franci, qui Germaniarum, quæ Galliarum erant provinciæ, urbes depopulabantur, ab Imperatore Probo victi sunt. Narrat Zosimus eos ad Imperatorem accessisse, ab eoque sedes in Galliis obtinuisse. (Tom. 1. p. 576.)

En 277. Les Francs, qui ravageoient les villes des deux Germanies, provinces des Gaules, furent défaits par l'Empereur Probus. Zosime rapporte que les Francs vinrent trouver l'Empereur, & qu'il leur accorda une demeure dans les Gaules.

Anno 291. Maximianus Herculius, ut testatur Orator Eumenius, Lætos & Francos in Nerviorum & Trevirorum arva jacentia transtulit. (Ib. p. 714.)

En 291. Maximien Hercule, comme nous l'apprend l'Orateur Eumene, transporta des Letes & des Francs dans les terres incultes des Nerviens & des Trevirois.

Anno 293. Constantius Chlorus multa Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit depulitque; quibus terras desertas in Galliis excolendas distribuit. Eodem anno, vel anno 296. ut quidam volunt, idem Constantius innumeros Francos à propriis ex origine sedibus avulsos, in territoriis Ambianensi, Bellovacensi, Tricassino & Lingonico collocavit. (Ib. p. 713. 714. 715.)

En 293. Constance Chlore tua & chassa plusieurs milliers de Francs, qui s'étoient emparé de la Batavie & d'autres terres en deçà du Rhein: il leur distribua dans les Gaules des terres désertes pour les cultiver. Dans la même année, ou en 296. comme le veulent quelques-uns, le même Constance tira un grand nombre de Francs de leur pays originaire, & les plaça sur les terres des Cités d'Amiens, de Beauvais, de Troyes & de Langres.

Anno 358. Julianus, referente Ammiano Marcellino, contendit ad Francos quos consuetudo Salios appellavit, qui apud Toxandriam habitacula sibi fixerant. Juliano cùm Tungros venisset occurrit Saliorum (Ib. p. 553.)

En 358. Ammien Marcellin rapporte que Julien partit pour aller attaquer les Francs appellés Saliens, qui s'étoient habitués dans la Toxandrie: que Julien étant arrivé à Tongres, il y trouva les Ambassadeurs des Saliens, qui lui offrirent

offrirent de ſe tenir en paix, à condition qu'on les laiſsât tranquilles dans les terres qu'ils poſſedoient comme leur appartenantes. Julien les reçut avec leurs biens & leurs familles pour ſujets de l'Empire. La Toxandrie, ſelon M. de Valois, commençoit à une lieue de Maſtricht, & s'étendoit juſqu'au Confluent du Wahal & de la Meuſe.

liorum legatio, pacem ſub hac lege prætendens, ut quieſcentes eos tanquam in ſuis nec laceſſeret quiſquam nec vexaret. Eos Julianus dedentes ſe cum opibus liberiſque ſuſcepit. Toxandria, ut notat Valeſius, ad tertium lapidem ab oppido Tungrorum Trajecto incipiens, ad Moſam Vacaliſque confluentes extendebatur.

La même année ou la ſuivante les Quades, au rapport de Zoſime, chaſſerent de la Batavie les Saliens qui s'y étoient établis. Julien commanda à ſes ſoldats de ſe battre vivement contre les Quades, mais de ſe donner de garde de tuer aucun Salien, & ſurtout de ne les pas empêcher de paſſer ſur les terres des Romains.

Eodem anno vel ſequenti Quadi, teſte Zoſimo, è Batavia Salios, qui eam poſſidebant, expulerunt. Julianus milites juſſit contra Quados quidem acriter dimicare, neminem verò Saliorum occidere, nec prohibere quominus in Romanorum fines illi tranſirent.

Ib. p. 579.

La Notice de l'Empire, qu'on croit avoir été dreſſée au commencement du cinquieme ſiécle, fait mention des Saliens Gaulois. On conjecture que ces Saliens étoient ainſi appellés, parce qu'ils avoient été tirés de la Tribu des Saliens établie dans les Gaules.

Imperii Notitia, quæ ineunte ſæculo quinto condita putatur, Salios Gallos memorat. Hos Salios ſic appellatos conjicimus, quòd ex Saliorum Tribu, quæ in Galliis ſedes habebat, deſumti fuiſſent.

Proſper & Caſſiodore rapportent dans leurs Chroniques, qu'Aëce en 428. après avoir défait les Francs, avoit recouvré la partie voiſine du Rhein dont ils s'étoient rendu maîtres. On croit qu'Aëce n'obligea pas les Francs à repaſſer le Rhein, mais qu'il leur permit de reſter dans le pays dont ils s'étoient emparé, à condition de s'avouer ſujets de l'Empire, & de porter les armes pour ſon ſervice. En effet nous voyons que quatre ans après, c'eſt-à-dire, en 432. Aëce en uſa de même envers eux: car il eſt rapporté dans la Chronique d'Idace ſous la huitiéme année de Valentinien III. qu'Aëce vainquit les Francs dans un combat, & qu'il les reçut à compoſition. Je crois même que comme la Chronologie eſt fort derangée dans la Chronique d'Idace, on pourroit dire avec le P. le Cointe que la victoire remportée ſur les Francs par Aëce, &

Anno 428. Proſper & Caſſiodorus referunt in Chronicis, victis Francis, partem Galliarum Rheno propinquam, quam occupaverant, ab Aëtio receptam fuiſſe. Non putatur Aëtius Francos coëgiſſe iterum Rhenum trajicere: ſed ipſis permiſiſſe in regione quam invaſerant remanere, ea conditione ut ſe Imperio ſubjectos faterentur, & pro Romanis ſtipendia facerent. Et certè legimus Aëtium quatuor pòſt annis, id eſt anno 432. eodem modo ſe geſſiſſe erga Francos: refert quippe Chronicon Idatii ad annum octavum Valentiniani III. ſuperatos per Aëtium in certamine Francos, & in pace ſuſceptos. Imò etiam, cùm Chronologia in Idatii Chronico valde perturbata ſit, cum Cointio poſſe dici arbitror, victoriam de Francis ab Aëtio reporta-

Ib. p. 630.

Ib. p. 617.

tam, quam memorat Idatius, non aliam esse ab ea de qua Prosper & Cassiodorus mentionem faciunt.

Tom. 2. p. 167. 395. 544. 649.

Anno 445. *Chlodio Francorum Rex Romanos prælio superavit, Tornacum & Cameracum cepit, omnique regione ad Suminam usque potitus est. Anno sequenti Aëtius & Majorianus apud Lensium in pago Atrebatensi armis cum Chlodione conflixerunt, ejusque castra diripuerunt.*

Anno 447. *aut* 448. *Chlodio è vivis excessit. Contendit Bietius, ut suprà diximus, è duobus ejus filiis, qui de regno disceptaverant, Meroveum natu majorem Tornacense regnum retinuisse, & Cameracense dedisse fratri suo juniori.*

Anno 451. *Attila in Gallias ingressus, ab Aëtio Romanorum Duce victus cæsusque est. Franci, Gregorio Turonensi & Jornande testibus, Romanis inter auxiliares copias stipendiabantur. Omnes Historici nostri Regem illum Francorum, de quo Gregorius loquitur, & cui post Attilæ cædem suasit Aëtius ut in patriam reverteretur, ne ejus absentia fratri quæstui foret, Meroveum esse Chlodionis filium arbitrati sunt. Jornandes inter auxiliares Romanorum copias Ripuarios collocat: Ripuarii illi Franci erant, qui, ut notat Valesius, inter Rhenum & Mosam considebant, ubi Novesium, Colonia, Bonna, Tolbiacum, Marcodurum, Juliacum atque Antonnacum sunt.*

Ibid. p. 23. & 163.

Anno 456. *Childericus patri suo Meroveo successit: anno sequenti à Francis sibi subditis expulsus, in Thuringiam fugit. Anno* 464. *revocatus, restitutus est in regnum. Childericus Romanis fœdere junctus erat: si Gregorio fides est, cum eis contra Gothos & Saxones pugnavit. In urbem Parisien-*

Ib. p. 170.

dont parle Idace, n'est pas differente de celle dont Prosper & Cassiodore font mention.

En 445. Clodion Roi des Francs battit les Romains, prit Tournai & Cambrai, & s'empara de tout le pays jusqu'à la Somme. L'année suivante Aëce & Majorien livrerent bataille à Clodion près de Lens dans l'Artois, & lui enleverent son camp.

En 447. ou 448. Clodion mourut. M. Biet prétend, comme nous l'avons dit ci-dessus, que ses enfans s'étant disputé la couronne, Merovée qui étoit l'aîné, garda pour lui le Royaume de Tournai, & qu'il donna celui de Cambrai à son frere cadet.

En 451. Attila entra dans les Gaules, & fut defait par Aëce General des Romains. Les Francs, selon Gregoire de Tours & Jornandés, servoient aux Romains de troupes auxiliaires. Tous nos Historiens ont cru que le Roi des Francs, dont parle Gregoire de Tours, & à qui Aëce conseilla après la défaite d'Attila de s'en retourner dans ses Etats de peur que son frere ne profitât de son absence, étoit Merovée fils de Clodion. Jornandés met les Ripuaires au nombre des troupes auxiliaires des Romains: ces Ripuaires étoient des Francs qui habitoient le pays qui est entre le Rhein & la Meuse, & qui, selon M. de Valois, comprenoit les villes de Nuis, de Cologne, de Bonne, de Souche, de Duren, de Juliers & d'Andernach.

Childeric succeda en 456. à son pere Merovée: l'année suivante il fut chassé par les Francs ses sujets, & il s'enfuit dans la Thuringe. Il fut rappellé en 464. & rétabli dans son Royaume. Childeric étoit allié des Romains; suivant Gregoire de Tours il fit la guerre avec eux contre les Gots & les Saxons. Ce fut apparemment en qualité d'allié

des Romains qu'il entra dans la ville de Paris, où à la priere de Ste Genevieve il accorda la vie à quelques criminels. Il ne paroît pas qu'il fut alors maître de cette ville : car l'Auteur de la vie de cette Sainte après avoir rapporté ce fait dans le chapitre 25. parle au chapitre 34. d'un miracle operé par sainte Genevieve lorsque les Francs faisoient le blocus de Paris.

sem, quantùm conjicere licet, velut fœderatus ac socius Romanorum ingressus erat, cùm rogatu S. Genovefæ quibusdam sontibus vitam concessit : tunc enim temporis non videtur hac urbe potitus; siquidem Auctor Vitæ hujus Sanctæ postquàm cap. 25. hoc factum retulisset, cap. 34. miraculi à S. Genovefa patrati tunc cùm Franci Parisios obsidebant, mentionem facit.

Childeric étant mort en 481. il fut enterré près de Tournai, où il faisoit sa résidence ordinaire : son tombeau, dont personne n'avoit plus connoissance, fut découvert par hazard près des murs de cette ville en 1655. L'on y trouva outre son anneau, où sa tête est representée avec cette legende *Childerici Regis*, un grand nombre de medailles d'or frappées au coin des Empereurs Romains, & des abeilles de grandeur naturelle toutes d'or massif. Lorsque son fils Clovis monta sur le thrône, il y avoit dans les Gaules plusieurs royaumes des Francs. Ragnacaire regnoit à Cambrai, Rignomere au Mans, Sigebert à Cologne, Cararic dans un autre endroit qui n'est pas nommé dans l'Histoire.

Childericus anno 481. mortuus, prope Tornacum, ubi vulgò commorabatur, sepultus est : ejus tumulus nulli hominum cognitus, juxta muros hujus urbis anno 1655. fortuitò detectus est. Ibi præter Childerici annulum, qui ejus caput exhibet cum hac inscriptione, Childerici Regis, *multi reperti sunt nummi aurei Imperatorum Romanorum, & apes aureæ & solidæ, magnitudinis naturalis. Cùm Chlodoveus ejus filius regnum adeptus est, multa jam erant Francorum regna in Galliis. Ragnacharius Cameraci, Rignomeres Cenomannis, Sigebertus Coloniæ, Cararicus regnabat in quodam alio loco, de cujus nomine silet Historia.*

Ib. p. 175. 184. 185.

Quoiqu'entre les témoignages que je viens de citer il s'en trouve quelques-uns qui prouvent seulement que les Francs étoient venus dans les Gaules, & qu'ils s'y étoient arrêtés, si cependant on les prend tous ensemble, on en peut certainement conclure que les Rois des Francs y avoient un établissement fixe & solide bien long tems avant Clovis; sur-tout si à ces témoignages nous ajoutons ceux de Procope & de Gregoire de Tours qui ont traité la question, & qui paroissent la décider. Nous avons deja rapporté ce que dit le dernier lorsqu'il fait passer le Rhein aux Francs, & qu'il les place dans la Tongrie. Procope les place aussi dans les Gaules, lorsqu'il dit qu'ils consi-

Quamvis inter Veterum testimonia, quæ modò attulimus, nonnulla reperiantur quæ tantùm probent Francos in Gallias venisse, ibique commoratos esse : si tamen simul collecta conspiciantur, ex iis certò inferri potest, Francorum Reges multò ante Chlodoveum stabiles & solidas in Galliis sedes habuisse, præsertim si his omnibus testimoniis addantur & testimonia Procopii & Gregorii Turonensis, qui hanc quæstionem non modò agitant, sed etiam decidere videntur. Jam Gregorium narrantem audivimus, Francos Rhenum transgressos, in Tungria consedisse. Francos pariter in Galliis collocat Procopius, cùm eos con-

Ib. p. 166.

ſines dicit Armoricis, qui cum reliqua omni Gallia atque Hiſpania Romanis jampridem erant ſubditi. Secundùm Armoricos ad Orientem, *pergit idem*, Thoringi conceſſam ſibi ab Auguſto Cæſare Imperatorum primo regionem colebant. *Inter Eruditos ferè omnes convenit, Thoringos illos, de quibus Procopius, à Tungris alios eſſe non poſſe.*

noient aux Armoriques, qui, comme tous les autres peuples des Gaules & de l'Eſpagne, étoient depuis long tems ſujets de l'Empire. *A l'Orient des Armoriques*, continue-t'il, *habitoient les Tongriens à qui Ceſar Auguſte le premier des Empereurs avoit permis de s'habituer dans cette contrée.* Preſque tous les Savans conviennent que les Thuringiens, dont parle ici Procope, ne peuvent être que les Tongriens.

VII.

De Francorum Politia.

Galliarum diviſio non eadem erat.

Galliarum in ſeptem-decim provincias diviſio, quæ ſub ultimis Romanis Imperatoribus vigebat in ordine politico & in ordine Eccleſiaſtico, exeunte Chlodovei regno locum habere deſiit in ordine politico, licèt eum ſemper ſervaret in ordine Eccleſiaſtico. Hanc antiquarum provinciarum confuſionem attulit regni Francorum inter quatuor Chlodovei filios diviſio; qua quidem diviſione eadem provincia inter plures Reges diſpertita fuit. Prætereà novi Reges non in urbibus metropolibus ſedem ſuam conſtituerunt, ſed in aliis minùs celebribus, ut Metis, Aurelianis, Pariſiis & Sueſſionibus: atque hæ urbes, ubi Rex ſedem habebat, pro præcipuis ac principibus habebantur.

Galliæ ex variis nationibus conflatæ.

Ex variis & diſtinctis Nationibus, quæ moribus, habitu, lingua & legibus inter ſe differebant, conflabantur Galliarum incolæ. Hi ejuſdem erant patriæ, non ideò ejuſdem civitatis; erant ejuſdem regni, non continuò ejuſdem nationis. Voces igitur iſtæ, Populus *&* Natio, *non idem ſignificabant. Tunc* nationis *nomine intelligebatur ſocietas certo quodam civium numero conſtans, quæ iiſdem moribus, iiſdem conſuetudinibus, ea-*

VII.

Du Gouvernement des Francs.

La diviſion des Gaules n'eſt plus la même.

La diviſion des Gaules en 17. Provinces, laquelle ſous les derniers Empereurs Romains avoit lieu dans l'ordre politique & dans l'ordre Eccleſiaſtique, ceſſa dès la fin du regne de Clovis d'avoir lieu dans l'ordre politique, quoiqu'elle continuât d'être en uſage dans l'ordre Eccleſiaſtique. Cette confuſion des anciennes Provinces fut l'effet du partage des enfans de Clovis, par lequel la même Province fut diviſée entre pluſieurs Rois. D'ailleurs les nouveaux Rois établirent leur ſiége non pas dans des villes metropoles, mais dans de ſimples villes, comme Mets, Orleans, Paris & Soiſſons: & ces villes, où le ſouverain reſidoit, étoient regardées comme capitales.

Les Gaules compoſées de differentes nations.

Les habitans des Gaules étoient compoſés de nations diſtinctes & differentes les unes des autres par les mœurs, par les habits, par la langue & par la loi ſuivant laquelle elles vivoient. Ils étoient compatriotes ſans être pour cela concitoyens; ils étoient regnicoles ſans être de la même nation. Ainſi le mot de *Peuple* ne ſignifioit pas la même choſe que le mot de *Nation*. On entendoit alors par *Nation* une ſocieté compoſée d'un certain nombre de citoyens, & qui avoit ſes mœurs, ſes

usages & sa loi particuliere : on entendoit au contraire par le nom de *Peuple* l'assemblage de toutes les differentes nations qui habitoient sur le territoire d'une même Monarchie. Les six ou sept nations qui habitoient les Gaules, avoient chacune leur loi nationale, suivant laquelle tous les particuliers de cette nation-là devoient être jugés.

Peuples des Gaules, Romains ou Barbares.

Le peuple de la Monarchie Françoise étoit divisé en Romains & en Barbares ou Chevelus. Les Romains portoient les cheveux fort courts, & les Barbares les portoient très-longs. Et cela est si vrai que si un Barbare se faisoit couper les cheveux à la maniere des Romains, il étoit reputé renoncer à sa nation pour se faire de celle des Romains. Il faut observer avec M. de Valois que le nom de *Barbare* n'avoit rien d'odieux, & qu'il n'étoit employé que par opposition à celui de Romain. La nation Barbare se divisoit en plusieurs autres, dont les principales étoient celle des Francs-Saliens, celle des Francs-Ripuaires, celle des Bourguignons, & celle des Alemans. Les Saliens d'abord n'étoient qu'une Tribu des Francs : mais toutes les autres Tribus y furent réunies dans la suite à l'exception de celle des Ripuaires. En effet il n'est plus parlé depuis Clovis d'Ampsivaires, de Cattes, de Camaves : il n'est plus fait mention que des Saliens & des Ripuaires, qui avoient les uns & les autres leur loi particuliere ; ensorte que lorsqu'on cite la Loi des Francs en général, on peut l'entendre ou de la Loi Salique, ou de la Loi Ripuaire.

Les Francs ou libres ou esclaves.

Les Francs se divisoient en hommes libres & en esclaves. Les esclaves étoient de deux sortes, les serfs de bien, & les serfs de corps. On appelloit serfs de biens ceux qui tenoient de quelque Seigneur une portion de terre, à condition de lui en payer une redevance, & de lui rendre en certaines occasions plusieurs services, comme de

dem lege utebatur : nomen verò populi *omnium variarum nationum, quæ ejusdem Monarchiæ territorium incolebant, collectionem denotabat. Sex aut septem nationes, quæ in Galliis considebant, suam legem gentilitiam singulæ habebant, secundùm quam quique Gentiles judicium subire debebant.*

Galliarum populi, vel Romani, vel Barbari.

Monarchiæ Francicæ populus in Romanos & Barbaros seu Crinitos erat divisus. Romani brevissimos, Barbari capillos admodùm promissos gestabant. Quod adeò verum est, ut si Barbarus sibi crines incideret Romanorum more, à sua natione deficere, & in Romanam transire existimaretur. Observandum est cum Had. Valesio Barbaros *sic appellatos fuisse non contumeliæ causa, sed tantùm ut hoc nomen opponeretur Romanorum nomini. Barbara natio in plures alias dividebatur, quarum præcipuæ erant Francorum Saliorum, Francorum Ripuariorum, Burgundionum & Alamannorum nationes. Salii unicam primùm constituebant Francorum Tribum, cui postmodùm omnes aliæ Tribus adjunctæ sunt, excepta Ripuariorum Tribu. Et certè post Chlodoveum Ampsivariorum, Chattorum & Chamavorum nulla fit mentio : soli memorantur Salii & Ripuarii, qui suam singuli peculiarem Legem habebant, adeò ut cùm Lex Francorum generatim citatur, vel Lex Salica, vel Lex Ripuariorum intelligi possit.*

Rer. Franc. lib. 6. p. 288.

Franci vel liberi, vel servi.

Franci in liberos & servos dividebantur : servorum duo erant genera, servi bonorum seu prædiorum, & servi corporum. Servi prædiorum ii vocabantur, qui ab aliquo domino quamdam terræ portionem acceperant, ea conditione ut quidpiam ei pensitarent, quasdam clientelæ nomine functiones obirent, eum,

exempli causa, in bello comitarentur, &c. Dominus à servis prædia, quæ ipsis excolenda dederat, pro arbitrio auferre non poterat: servi verò libertatem recuperare poterant, domino terræ portione, quæ ad eum pertinebat, derelictâ. Servi corporum servi erant propriè dicti, qui liberi fieri non poterant, nisi ab ipso domino manumitterentur. Franci liberi erant Laïci omnes: simul enim ut Francus vel Barbarus Ecclesiasticæ vitæ institutum arripiebat, nationem, qua priùs erat, exuebat, & Romanam induebat. Et certè omnes Galliarum Ecclesiastici, ex quacumque natione prodiissent, jus Romanum sequebantur. Franci liberi nonnisi unicum & eumdem civium ordinem simul constituebant, nec in Nobiles & Ignobiles dividebantur; non quòd apud eos nulli Nobiles viri & Honorati essent, sed quia Nobilium nullus ordo erat à populo separatus. Nihil in Legibus Salica & Ripuaria reperire est quod innuat Francos in duos ordines divisos fuisse, & alios Nobiles, alios Plebeios natos. Si Leges nonnunquam civem à cive discernunt, hoc discrimen in dignitates cadit, non in natales.

Seniores.

Francorum clarissimi atque spectatissimi appellabantur Seniores. Seniorum pars propter Regem semper assistebat, & in consilium adhibebatur: pars alia in provinciis commorabatur ad regendos Francos quemdam Tractum incolentes. Singuli illi Rectores sub se quemdam Senatum habebant ex centum viris à populo electis conflatum: qui quidem Centenarii Rectorem consiliis juvabant, ejusque mandata exsequenda curabant.

Duo erant apud Francos Con-

l'accompagner à la guerre; &c. Le maître ne pouvoit pas ôter arbitrairement à leurs serfs le bien qu'il leur avoit donné à faire valoir: mais eux ils pouvoient recouvrer leur liberté en délaissant au maître la portion de terre qui lui appartenoit en proprieté. Les serfs de corps étoient de veritables esclaves, qui ne pouvoient devenir libres que par une manumission accordée volontairement par leur maître. Les Francs de condition libre étoient tous laïques: car lorsqu'un Franc ou un autre Barbare embrassoit l'état Ecclesiastique, il cessoit d'être de la nation dont il étoit auparavant, & il devenoit de la nation Romaine. En effet tous les Ecclesiastiques des Gaules, de quelque nation qu'ils fussent sortis, vivoient suivant le droit Romain. Les Francs libres ne composoient tous qu'un seul & même ordre de citoyens, & ils n'étoient point divisés en Nobles & non-Nobles. Ce n'est pas qu'ils n'eussent parmi eux des personnes illustres, mais ces personnes ne constituoient pas un Corps de Noblesse separé du peuple. Il n'y a rien dans les Loix Salique & Ripuaire qui montre que les Francs fussent divisés en deux ordres, & que les uns nâquissent Nobles, & les autres Roturiers: si elles font quelques distinctions entre les citoyens, ces distinctions tombent sur leurs dignités, & non sur leur naissance.

Les Senieurs, les vieillards.

Les plus qualifiés entre les Francs s'appelloient Senieurs, Vieillards. Une partie des Senieurs restoit auprès du Roi pour lui servir de conseil; l'autre demeuroit dans la Province pour gouverner les Francs établis dans certain district. Chacun de ces Gouverneurs avoit sous lui une espece de Senat composé de cent personnes choisies par le peuple. Ces Centenaires aidoient le Gouverneur de leurs avis, & faisoient exécuter ses ordres.

Les Francs avoient deux sortes d'as-

Assemblées des Francs.

ſemblées. L'une s'appelloit le Champ de Mars, parce qu'elle ſe tenoit dans le mois de Mars. Sous Clovis & ſes prédéceſſeurs tous les Francs étoient obligés de s'y trouver armés : mais après qu'ils eurent été diſperſés dans les Gaules, il leur fut impoſſible de ſe rendre tous à cette aſſemblée : il n'y aſſiſtoit que les principaux & ceux que le Prince y appelloit. L'autre aſſemblée s'appelloit *Mallus* : elle ſe tenoit par des Officiers prépoſés à cet effet, qui alloient de contrée en contrée rendre juſtice dans tout un canton. Mais dans la ſuite ces aſſemblées furent fixes dans chaque diſtrict : elles étoient appellées plaids ou aſſiſes, & l'on y rendoit juſtice à des jours marqués. Des Comtes, ou des Evêques, ou des Abbés préſidoient aux grands plaids : pour les petits, ils ſe tenoient ordinairement par des Officiers deſignés par un Comte.

Les Ducs, les Comtes.

Les Rois établiſſoient dans les Cités des Ducs pris d'entre les Francs, les Bourguignons, les Saxons, les Romains, c'eſt-à-dire les Gaulois. Les Ducs commandoient à pluſieurs Cités, & avoient pluſieurs Comtes ſous leur ordre : ils exerçoient le pouvoir civil & militaire ; ils commandoient la milice de leurs cités, & la menoient à la guerre. Chaque cité avoit ſon Comte, qui étoit ſubordonné au Duc de qui la cité dépendoit. Le Comte faiſoit lever les impôts, & avoit ſoin de les faire porter au Tréſor royal. Il y avoit cependant des Comtes qui n'avoient aucun Duc au-deſſus d'eux : ces Comtes ainſi que les Ducs recevoient immédiatement les ordres du Roi, & s'adreſſoient directement à lui.

Evêques.

Les Evêques avoient beaucoup de pouvoir & d'autorité ſous les Rois Merovingiens. Ils avoient une juriſdiction abſolue ſur le Clergé ſeculier & regulier de leurs Dioceſes ; ils étoient les diſpenſateurs des biens des Egliſes déja

Francorum Conventus.

ventuum generâ. Alter Campus Martius vocabatur, quia in menſe Martio agebatur. Sub Chlodoveo ejuſque deceſſoribus Franci omnes in Campum Martium armati convenire jubebantur : ſed poſtquàm in Gallias diſperſi fuerunt, omnes ad hunc Conventum venire non potuere : aderant tantùm præcipui, & ii quos Princeps vocabat. Alter Conventus Mallus appellabatur : hunc agebant miniſtri ad id deſtinati, qui in regiones mittebantur jura in toto pago reddituri : ſed poſtmodùm hujuſmodi Conventus ſtabiles in unoquoque Tractu redditi ſunt ; Placita vocabantur, ibique ſtatutis diebus judicia exercebantur. Majoribus Placitis præerant Comites, aut Epiſcopi, aut Abbates : minoribus verò plerumque Officiales à Comite deſignati.

Duces; Comites.

Reges Duces ex Francis, Burgundionibus, Saxonibus, Romanis, id eſt Gallis, delectos civitatibus præficiebant. Duces pluribus civitatibus præerant, pluresque Comites ſibi ſubditos habebant ; poteſtatem civilem & militarem exercebant, ſuarum civitatum militibus præſidebant, eoſque ducebant ad bellum. Unaquæque civitas ſuum Comitem habebat, qui Duci, ex quo pendebat civitas, obnoxius erat. Comes tributa exigenda, & in ærarium inferenda curabat. Nonnulli tamen erant Comites, qui nullum ſuper ſe Ducem habebant ; hujuſmodi Comites, non ſecus ac Duces, mandata ab ipſomet Rege accipiebant, rectáque ipſum adibant.

Epiſcopi.

Epiſcopi apud Reges Merovingios magna potentia & ſumma auctoritate valebant. In ſuarum Diœceſium Clerum tum ſæcularem, cùm regularem plena & integra gaudebant juriſdictione : Eccleſia-

rum jam optimè dotatarum bona dispensabant: ipsis sontes & servos, qui in Ecclesias confugiebant, tradere aut liberare integrum erat: viduarum & orphanorum naturales erant protectores, sicut & servorum in Ecclesia manumissorum, quorum hæreditatem adibant non sine Fisci detrimento. In Prætextatum Rothomagensem, Salonium Ebrodunensem, Sagittarium Vapincensem Episcopos, licet Majestatis postulatos, non lata est à Regibus sententia; sed eorum causa ad Episcopos rejecta. Quicumque ab Episcopis excommunicatus fuerat, ut legitur in Decreto Childeberti II. è Palatio ejiciebatur, omnesque facultates suas amittebat. Si Judex in Regis absentia aliquem injustè damnavisset, ejus emendandæ sententiæ Episcopis dat facultatem Constitutio Chlotarii I. Guntramnus, teste Gregorio Turonensi, cùm litem haberet cum fratre suo Chilperico, Episcopos regni sui Parisiis congregavit, ut inter utrumque arbitri forent. Testatur idem alio in loco pacem Guntramnum inter & Childebertum confectam fuisse Episcoporum intercessu. Guntramnus, cùm exercituum Ducibus, qui malè se gesserant, dicam impingere decrevisset, Episcopos convocavit & Majores-natu, qui causam informarent. Uno verbo Episcopi adeò potentes erant & divites, ut vel ipsorum Regum invidiam commoverent. » *Chilpericus* » *aiebat plerumque*, inquit idem Gregorius; » *Ecce pauper remansit Fiscus noster: ecce divitiæ nostræ ad Ecclesias sunt translatæ:* » *nulli penitus, nisi soli Episcopi* » *regnant: periit honor noster, &* » *translatus est ad Episcopos civitatum. Hæc aiens assiduè, testamenta, quæ in Ecclesias conscripta erant, plerumque disrupit.*

Tom. 2. p. 243. & 250.

Ibid. p. 228.

Ib. p. 343.

Ib. p. 325.

Ibid. p. 291.

richement dotées; ils étoient les maîtres de livrer ou de délivrer les criminels & les esclaves qui se refugioient dans les Eglises; ils étoient les protecteurs nés des veuves & des orphelins, ainsi que des serfs affranchis en face de l'Eglise, desquels ils heritoient même au préjudice du fisc. Prétextat Evêque de Rouen, Salonius d'Embrun, Sagittaire de Gap, quoique criminels de leze-Majesté, ne furent pas jugés par les Rois, mais renvoyés aux Evêques. Le Decret de Childebert II. porte que celui que les Evêques avoient excommunié, seroit chassé du Palais, & perdroit tous ses biens. Si un Juge avoit condamné quelqu'un injustement en l'absence du Roi, les Evêques avoient droit de reformer sa sentence en vertu de la Constitution de Clotaire I. Gontran, dit Gregoire de Tours, étant en contestation avec son frere Chilperic, fit assembler à Paris les Evêques de ses Etats, afin qu'ils fussent arbitres entre son frere & lui. En un autre endroit le même Historien dit que la paix fut conclue entre Gontran & Childebert par l'entremise des Evêques. Quand Gontran voulut juger des Generaux d'armées, dont il étoit mécontent, il fit venir des Evêques & des Seigneurs, pour examiner le procès. En un mot les Evêques étoient si puissans & si riches, que les Rois même leur portoient envie. Au rapport du même Historien, » il échappoit souvent à Chilperic I. de s'écrier: Notre » Fisc a été appauvri pour enrichir les » Eglises: il n'y a plus dans les Gaules » de véritables souverains que les Evê» ques. La dignité royale s'avilit; & ce » sont les Evêques qui regnent vérita» blement dans leurs Diocéses. Aussi ce » Prince, *ajoute l'Historien*, cassoit-il les » Testamens faits en faveur des Egli» ses.

Les

Officiers chez les Francs.

Les Rois des Francs avoient des Officiers, dont les dignités & les noms étoient empruntés des Romains. Car outre les Ducs & les Comtes, dont nous venons de parler, ils avoient des Chanceliers, des Referendaires, des Chambriers, des Cameriers, des Domestiques, des Connestables, & des grands-Maîtres de leurs maisons. Ces derniers appellés Maires du Palais étoient les principaux entre les autres Officiers, & avoient une très-grande autorité. Mais après la mort de Dagobert I. leur puissance monta à un si haut point, qu'ils gouvernoient seuls tout le royaume, ne laissant au Roi que le nom & l'ombre de la royauté. Enfin Pepin fils de Charles Martel, étant Maire du Palais, s'empara de la Couronne, après avoir fait raser & renfermer dans un monastere Childeric III. le dernier des Rois Merovingiens.

Les Gaulois suivent le Droit Romain.

Non-seulement les Bourguignons établis dans les Gaules, & les autres Barbares soumis à la domination Françoise, vivoient suivant leurs loix: les Romains des Gaules ont aussi eu la liberté de suivre le Droit Romain, & ils ont continué d'être divisés en trois ordres, comme ils l'étoient auparavant. Clotaire I. dans le 4. art. de son Edit statue expressément que toutes les contestations, que les Romains auront les uns avec les autres, seront decidées suivant le Droit Romain. Le dernier Article de cette Ordonnance porte; » Tous » nos Juges auront soin de garder & de » faire garder la présente Constitution : » ils ne rendront aucune sentence, & » sous quelque prétexte que ce soit, ils » n'ordonneront rien qui donne atteinte » à ce qu'elle statue touchant le Droit » Romain, ni qui soit contraire aux usa» ges pratiqués depuis long-tems parmi » ceux de nos autres sujets, qui vivent » suivant les anciennes Loix Nationa» les. « Les Formules de Marculphe, & celles que M. Baluze & Dom Mabillon

Officiales apud Francos.

Francorum Reges Ministros seu Officiales habebant, quorum dignitates & nomina à Romanis mutuati fuerant. Ipsis enim, præter Duces & Comites, erant Cancellarii, Referendarii, Cubicularii, Camerarii, Domestici, Comitesstabuli, & summi Regii Palatii Magistri. Hi postremi Majoresdomûs vocati, præcipui erant inter alios Officiales, & summam auctoritatem habebant. Verùm post Dagoberti I. mortem adeò crevit eorum potentia, ut soli totum regnum gubernarent, relicto Regi solo regiæ dignitatis nomine. Tandem Pippinus Caroli Martelli filius, cùm esset Major-domûs, tonso & in Monasterium retruso Childerico III. Regum Merovingiorum postremo, regnum Francicum invasit.

Galli Jus Romanum sequuntur.

Non tantùm Burgundiones Gallias incolentes, & alii Barbari dominationi Francicæ subjecti, secundùm suas leges vivebant: sed & Galliarum Romanis liberum erat jus Romanum sequi, ipsique semper deinceps, ut priùs, in tres ordines fuerunt divisi. Chlotarius I. in Edicti sui articulo 4. inter Romanos negotia causarum Romanis legibus terminari disertè præcipit. Ultimus hujus Edicti articulus sic habet: » Provideat ergo strenuitas univer» sorum Judicum ut præceptionem » hanc sub omni observatione custo» diant, nec quicquam aliud agere » aut judicare quàm ut hæc præ» ceptio secundùm Legum Roma» narum seriem continet, vel secus » quàm quarumdam gentium po» pulus juxta antiqui juris consti» tutionem olim vixisse dinoscitur, » sub aliqua temeritate præsumant.« Marculphi Formulæ & aliæ quas Baluzius & Mabillonius ediderunt, invictè probant Gallos legi-

bus Romanis usos fuisse, secundùm quas regebantur: atque supervacuum arbitror has omnes Formulas afferre in probationem rei claræ & evidentis, quam nemo sanus in dubium revocare possit. Omitto pariter Legis Salicæ loca referre, quæ Romanos vel sub Regibus Francorum semper in tres ordines divisos fuisse demonstrant.

Galli non in servitutem redacti.

Nostri Reges Romanos Galliarum in quamdam servitutis speciem non modò non reduxerunt, ut quidam Scriptores recentiores in medium protulerunt, sed & constat plerosque eorum Duces & Ministros fuisse natione Romanos. Quod quidem innumeris Gregorii & aliorum Historicorum testimoniis probari potest. Insuper Galli per connubium affinitatem cum Francis jungebant, nec ullum locum in Legibus Salica & Ripuaria reperire est, qui Franci liberi cum Romana libera, nec civis Romani cum Franca libera conjugium prohibeat. Galliarum civitates, non secus ac Romanorum Imperatorum temporibus, Senatum habebant, qui, præsidentibus Comitibus à Rege missis, jura civibus reddebat, & tributorum exactoribus manum auxiliarem præbebat. Copias quoque, ut priùs, habebant, quibus interdum utebantur, ut sibi ipsæ bellum inferrent: videnturque Comites non satis auctoritatis habuisse ad hæc jurgia compescenda: sed tantùm operam ponebant in pace inter civitates componenda. » *Defuncto* » *Chilperico*, inquit Gregorius, » *Aurelianenses cum Blesensibus* » *juncti super Dunenses irruunt,* » *eosque inopinantes proterunt....* » *Quibus discedentibus conjuncti* » *Dunenses cum reliquis Carnote-* » *nis, de vestigio subsequuntur, simili*

Civitatum Copiæ.

Tom. 2. p. 294.

ont données, prouvent encore invinciblement que les Gaulois étoient gouvernés selon les Loix Romaines: & je crois qu'il est inutile de rapporter ici ces Formules pour prouver une chose si claire & si évidente, & que personne ne peut contester raisonnablement. Je m'abstiens aussi de rapporter les endroits de la Loi Salique qui montrent que les Romains ont continué sous les Rois Francs d'être divisés en trois ordres.

Les Gaulois n'ont pas été reduits en servitude.

Bien loin que nos Rois ayent reduit les Romains des Gaules dans une condition approchante de la servitude, comme l'ont avancé quelques Ecrivains modernes, il est constant que la plûpart de leurs Généraux & de leurs Ministres étoient Romains de nation. C'est ce qu'on peut prouver par une infinité de passages de Gregoire de Tours & des autres Historiens. Les Gaulois même s'allioient par mariage avec les Francs: & il n'y a aucun endroit dans les Loix Salique & Ripuaire qui défende le mariage d'un Franc libre avec une Romaine de même condition, ni celui d'un citoyen Romain avec une femme libre de la nation des Francs. Les cités des Gaules avoient, comme au tems des Empereurs Romains, leur Senat, qui sous la direction des Comtes que les Rois y établissoient, rendoit la justice aux citoyens, & prêtoit la main à ceux qui faisoient le recouvrement des deniers publics. Elles avoient encore, comme sous les mêmes Empereurs, des troupes dont elles se servoient quelquefois pour se faire la guerre les unes aux autres: & il paroît que les Comtes n'avoient pas assez de crédit pour faire cesser ces guerres, mais qu'ils s'entremettoient seulement pour raccommoder les cités ensemble. » Après la mort » de Chilperic, *dit Gregoire de Tours*, les » Orléannois s'étant alliés aux Bléſois, » entrerent à l'imprévu dans le Dunois, » qu'ils ravagerent: après qu'ils se furent » retirés, les habitans du Dunois avec

Milice des Cités.

» d'autres Chartrains se jetterent sur le » territoire des Orléannois & des Blé- » sois, & y firent pareil degât... Comme » cette guerre s'allumoit de plus en plus, » les Comtes des Orléannois & des Char- » trains par leur entremise firent convenir » les deux partis, premierement d'une ces- » sation d'armes durable jusqu'à ce qu'on » eut prononcé sur les prétentions réci- » proques ; & secondement d'un com- » promis qui obligeroit celui des deux » partis, qui seroit jugé avoir eu le tort, » à indemniser l'autre du ravage fait dans » son territoire. C'est ainsi que finit la » guerre. « On voit par d'autres passages de Gregoire de Tours que de son tems les milices des cités alloient à la guerre, & que même en plusieurs rencontres elles étoient commandées pour le service du Roi. Aussi-tôt après la mort du Roi Chilperic, Childebert son neveu s'empara de la cité de Limoges & de la cité de Poitiers. Gontran frere de Chilperic, qui avoit des prétentions sur Poitiers, se mit en devoir de s'en rendre le maître. Il donna donc ordre à Sicarius & à Villacarius de s'en saisir : ce dernier étoit Comte d'Orléans, & lorsqu'il reçut sa commission, il venoit de soumettre la Touraine à Gontran. Sicarius & Villacarius se mirent en campagne avec les Tourangeaux pour entrer dans le Poitou d'un côté, tandis que les Berruyers y entreroient d'un autre. Ceux qui composoient les milices des cités, étoient tenus de marcher dès qu'ils étoient commandés ; & ceux qui refusoient d'obéir, étoient punis. Gregoire de Tours après avoir parlé d'une expédition que le Roi Gontran avoit faite dans le pays de Comminges, ajoute ce qui suit. » Les Juges ren- » dirent ensuite une Ordonnance qui » statuoit que chacun de ceux qui a- » voient manqué à se rendre à l'armée » dans le tems marqué, seroit condam- » né à une amende : & en consequence » le Comte de Bourges envoya quel-

» sorte eos adficientes quâ ipsi ad- » fecti fuerant.... Cúmque adhuc » inter se jurgia commoventes de- » sævirent... intercedentibus Co- » mitibus, pax usque in audientiam » data est, scilicet ut in die quo judi- » cium erat futurum, pars quæ con- » tra partem injustè exarserat, ju- » stitia mediante componeret. Et sic » à bello cessatum est. « *Ex aliis Gregorii locis discimus, ejus ætate civitatum copias ad bellum proficisci, & sæpe sæpiùs jussas fuisse Regi operam præbere atque stipendiari. Statim à morte Chilperici Regis Childebertus ejus fratris filius Lemovicas & Pictavos invasit. Guntramnus Chilperici frater urbe Pictava, quam ad se pertinere contendebat, potiri statuit: eam igitur Sicharium & Willacharium occupare jussit : erat Willacharius Aurelianensis Comes, & paulò antequàm hoc mandatum acciperet, Turonicam regionem sub Guntramni potestatem redegerat. Sicharius & Willacharius, eductis copiis, cum Turonicis ab una parte in agrum Pictavum irruunt, dum Biturici ab alia in eumdem invaderent. Civitatum milites, ubi ipsis imperatum erat, incedere cogebantur : qui verò imperium detrectabant, puniebantur. Gregorius Turonensis, expeditionis à Guntramno in agrum Convenensem factæ mentione facta, hæc addit :* » *Posthæc » Edictum à Judicibus datum est, » ut qui in hac expeditione tardi » fuerant, damnarentur. Bituri- » gum quoque Comes misit pueros » suos, ut in domo B. Martini, quæ » in hoc termino sita est, hujusmodi » homines spoliare deberent : sed » Agens domûs illius resistere forti- » ter cœpit, dicens : S. Martini ho- » mines ii sunt ; nihil eis quicquam » inferatis injuriæ, quia non habue-*

Ib. p. 297.

Ib. p. 310.

» *runt consuetudinem in talibus cau-* » *sis abire.* « *Observandum est Gregorium Turonensem, cum absolutè nominat Aurelianenses, Carnotenos, Turones, Bituriges, &c. intelligendum esse de Romanis istarum civitatum incolis, non verò de Francis, qui ibi sedes habebant.*

» ques-uns de ses Officiers dans une mé- » tairie de son district, & qui étoit du do- » maine de S. Martin, pour contraindre » ceux qui demeuroient dans cette mai- » son, à payer l'amende. L'Intendant de » la métairie s'y opposa, disant que ces » personnes ne devoient point payer l'a- » mende, parcequ'elles appartenoient à » S. Martin, & qu'il n'étoit pas d'usage » qu'elles marchassent en pareil cas. « Il faut remarquer que lorsque Gregoire de Tours dit absolument, *les Orléannois, les Chartrains, les Tourangeaux, les Berruyers*, &c. c'est des Romains de ces cités qu'il entend parler, & non point des Francs qui pouvoient s'y être habitués.

Galli non fuerunt suis terris spoliati.

Franci adversus Galliarum Romanos non eodem modo se gesserunt, quo Burgundiones & Wisigothi, qui eis partem prædiorum ademerunt. Verum quidem est fuisse in Galliis Terras Salicas Francorum nationi peculiariter addictas: sed falsum est eas provinciarum, quæ in Francorum ditionem concesserant, incolis ademtas. Terræ Salicæ erant portio terrarum, quas nostri Reges quibusdam Francis largiti fuerant ea conditione, ut arma tractarent & stipendia facerent. Hinc est quòd Lex Salica statuat, ut hujusmodi terræ nonnisi à masculis possideantur, & ne feminis hereditate veniant, quippe quæ non possent munia implere istis beneficiis militaribus alligata. Imperatores Romani multa hujusmodi beneficia in Galliis constituerant, quæ cùm vacua fuerint, Francis contulerit Chlodoveus iisdem conditionibus, quibus anteà Romanis collata fuerant. Chlodoveus quoque in terras Salicas converterit multa prædia quæ ad se redierint, vel quia ad Imperatorum dominium pertinuerant, vel quia derelicta, vel quia confiscata fuerant, vel quolibet alio modo: nihilque nos ad credendum impellit, ea Galliarum Romanis fuisse ablata; imò cuncta contrarium suadent. Nos quippe

Les Gaulois n'ont pas été dépouillés de leurs terres.

Les Francs n'en ont point usé avec les Romains des Gaules, comme en avoient usé les Bourguignons & les Visigots, qui leur ôterent une partie de leurs terres. Il est vrai qu'il y avoit dans les Gaules des Terres Saliques affectées spécialement à la nation des Francs: mais il est faux que ces terres ayent été enlevées aux habitans des Provinces qui s'étoient soumises à la domination Françoise. Les Terres Saliques étoient une portion de terres données par nos Rois à plusieurs d'entre les Francs à condition de les servir à la guerre: & c'est pour cela que la Loi Salique statue que ces sortes de terres ne pourront être possédées que par des mâles, & que les femmes ne pourront pas en hériter, parcequ'elles ne sont pas en état de remplir les obligations attachées à ces benefices militaires. Les Empereurs Romains avoient établi plusieurs de ces benefices dans les Gaules: & quand ils seront venus à vaquer, Clovis les aura conferés à des Francs sous les mêmes conditions qu'ils avoient été auparavant conferés à des Romains. Clovis aura encore converti en Terres Saliques plusieurs fonds qui lui seront revenus, ou parcequ'ils avoient appartenu au domaine des Empereurs, ou parcequ'ils avoient été abandonnés, ou parcequ'ils avoient été confisqués à son profit, ou par quelqu'autre moyen: & rien ne nous oblige à croire qu'ils ayent été ôtés aux Romains des

Gaules ; tout même nous porte à croire le contraire. Car l'Hiſtoire nous apprend que les Vandales s'approprierent en Afrique une partie des terres des Romains, que les Oſtrogots en firent de même en Italie, les Bourguignons & les Viſigots dans les Gaules : mais il n'y a rien ni dans l'Hiſtoire ni dans les loix des Francs, dont on puiſſe inferer que les habitans des Gaules ayent été dépouillés d'une partie de leurs fonds pour en former des Terres Saliques aux Francs.

Revenus des Rois Francs.

Les Rois Merovingiens avoient dans les Gaules les mêmes revenus, dont y jouiſſoient avant eux les Empereurs Romains. Tous les fonds des terres qui avoient appartenu aux Empereurs, devinrent le corps du domaine de nos Rois. Ils levoient outre cela des impôts dans toutes les Provinces : perſonne n'étoit éxemt du tribut public, pas même les Egliſes ni les Monaſteres. Il n'y avoit que ceux à qui le Prince avoit par un privilege particulier accordé une éxemtion ſpeciale, qui ne fuſſent point obligés de payer le ſubſide ordinaire qui comprenoit la taxe ſur les terres & la capitation. Les Francs payoient le tribut comme les autres, quoi qu'en diſent quelques Auteurs modernes qui ſoutiennent qu'ils en étoient exemts, & qu'ils n'étoient obligés que de porter les armes pour le ſervice du Roi, lorſqu'ils étoient commandés. Mais bien loin d'en être exemts, ils payoient même les droits impoſés par nos Rois ſur les denrées, ſur les marchandiſes & ſur une infinité d'autres choſes.

Ouvrage de M. Dubos.

Tout ce que je viens de dire touchant le gouvernement des Francs, je l'ai tiré de l'excellent Ouvrage de M. Dubos, intitulé, *Hiſtoire critique de l'établiſſement de la Monarchie Françoiſe dans les Gaules.* Je n'ai fait qu'effleurer la matiere : mais pour ſe former une idée diſtincte de la maniere dont la Monarchie Françoiſe a été établie dans les Gaules, il faut neceſſairement lire cet Ouvrage, où il eſt

docet Hiſtoria Wandalos in Africa, Oſtrogothos in Italia, Burgundiones & Wiſigothos in Gallia Romanorum terrarum partem ſibi vendicaſſe : verùm nihil ſimile ſive in Hiſtoria, ſive in Legibus Francorum occurrit, ex quo inferri poſſit Galliarum incolas ſuorum prædiorum parte ſpoliatos fuiſſe, ut inde Terræ Salicæ Francis conſtituerentur.

Francorum Regum reditus.

Reges Merovingii iis in Gallia reditibus fruebantur, quos priùs habuerant Imperatores Romani. Ex omnibus terris & prædiis, quæ fuerant Imperatorum, dominii regii corpus conflatum eſt. In omnibus prætereà provinciis vectigalia exigebantur : nemo erat à tributo publico immunis, non ipſæ Eccleſiæ, non ipſa Monaſteria. Quibus Princeps ſingulari privilegio ſpecialem immunitatem conceſſerat, ii ſoli vacui erant à tributo ordinario, quod ex multa terris irrogata, & capitum exactione continebatur. Franci, non ſecus ac alii, tributa pendebant, licèt aliter ſentiant nonnulli recentiores Auctores, qui eos ab omni tributo liberos, & ſolùm ad arma pro Rege ferenda, ubi jubebantur, adſtrictos fuiſſe contendunt. Verùm Franci non modò non immunes erant, ſed & vectigalia annonis, mercibus, aliiſque ſexcentis rebus à Regibus impoſita pendere cogebantur.

Opus Abbatis Dubos.

Quæ de Francorum politia modò dixi, ea omnia hauſi ex Abbatis Dubos eximio Opere, quod inſcribitur, Hiſtoria Critica conſtitutionis Monarchiæ Francicæ in Galliis. *Materiam leviter attigi ; ſed modum, quo Monarchia Francica in Galliis conſtituta eſt, perſpectum habere volenti hoc Opus neceſſariò legendum, in quo proba-*

tur Francos, antequàm Gallias incolerent, vicinos, amicos & socios Romanorum fuisse à ducentis annis & ampliùs, in Aula Imperatorum floruisse, primas Imperii dignitates possedisse; ab iis, cùm Gallias sub suam potestatem redegerunt, Romanos nec inhumaniter habitos, nec in servitutem redactos fuisse, imò & Romanos eorum dominationem concupivisse.

VIII.

De successione in regnum Francorum.

Variæ de hac quæstione opiniones.

De successione in regnum Francorum sub prima Regum nostrorum stirpe quatuor variæ circumferuntur opiniones. Alii regnum Francicum nonnisi electione seu suffragiis, alii nonnisi hereditario jure obtineri potuisse contendunt. Abbates de Vertot & des Thuilleries illud simul fuisse volunt & hereditarium & electivum : *verùm cùm per* electionis *vocem non idem intelligant, ex eorum opinione, quæ similis videtur, duæ nascuntur à se invicem discrepantes. Censet Abbas des Thuilleries Francis impositam fuisse necessitatem semper eos, quos regno destinabat ordo natalium, in Reges eligendi: cùm igitur nudum Optimatum consensum, qui ne quidem in deliberationem cadebat, electionem appellet, accedit eorum sententiæ, qui pugnant pro successione directa & hereditaria. Abbas de Vertot regnum sub prima stirpe hereditarium fuisse contendit: verùm simul putat hac successione hereditaria non excludi verum jus electionis, electionem non ad solum domûs regnantis natu-maximum spectare, sed indiscriminatim in quoslibet sanguinis regii Principes cadere posse,*

prouvé que les Francs, avant qu'ils vinssent s'établir dans les Gaules, étoient depuis plus de 200. ans voisins, amis & alliés des Romains, qu'ils florissoient à la Cour des Empereurs, qu'ils possedoient les premieres dignités de l'Empire, que lorsqu'ils conquirent les Gaules, ils ne traiterent pas les Romains avec inhumanité, qu'ils ne les reduisirent point en esclavage, & qu'au contraire les Romains souhaitoient leur domination.

VIII.

De la Succession au Royaume de France.

Differens sentimens sur cette question.

Il y a quatre sentimens differens au sujet de la succession au royaume de France par rapport à la premiere race de nos Rois. Les uns prétendent que la Couronne étoit purement élective; les autres soutiennent qu'elle étoit purement héréditaire. Mrs. les Abbés de Vertot & des Thuilleries veulent qu'elle fût tout à la fois héréditaire & élective : mais comme ils n'entendent pas la même chose par le mot d'élection, leur sentiment, quoique commun en apparence, en fait deux très-opposés. M. des Thuilleries veut que les Francs fussent obligés de choisir toujours pour Rois ceux que l'ordre de leur naissance destinoit à regner : ainsi comme il appelle élection ce qui n'étoit qu'un simple consentement des Grands, & qui ne demandoit pas même de deliberation ; son opinion revient à celle de ceux qui soutiennent l'hérédité linéale & successive. M. de Vertot prétend que la Couronne sous la premiere race a toujours été héréditaire : mais en même-tems il soutient que cette succession héréditaire n'excluoit point un véritable droit d'élection, que le choix ne regardoit point la seule personne de l'aîné de la maison regnante, mais qu'il pouvoit tomber indifferemment sur tous les Princes du Sang royal dans un certain de-

gré ; & qu'on a ſouvent procédé dans ces élections ſans avoir égard à la ligne regnante & au rang du Prince élu. Conſultés ſa Diſſertation dans le quatriéme Tome des Memoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres.

Sentiment de M. de Foncemagne.

M. de Foncemagne a examiné de nouveau cette queſtion : & le fruit de ſes recherches & de ſes obſervations a été de le convaincre que le Royaume de France a été purement ſucceſſif-héréditaire ſous la premiere race de nos Rois. Pluſieurs avant lui avoient penſé de même : du Tillet, Fauchet, Bignon, les Continuateurs de Bollandus, le P. le Cointe, Adrien de Valois, & le P. Daniel ſoutiennent le même ſentiment. Mais la plûpart ne traitent la queſtion qu'en paſſant, & le P. Daniel, qui eſt entré dans un plus grand détail, n'a pas épuiſé la matiere. M. de Foncemagne prend une route toute differente : il parcourt ſelon l'ordre des tems l'hiſtoire de la premiere race ; il examine toutes les mutations des Princes qui ont ſucceſſivement regné ſur les Francs depuis leur établiſſement dans les Gaules juſqu'à la dépoſition de Childeric III. & il fait voir que tous les Hiſtoriens contemporains, ou preſque contemporains, ſujets de la France ou étrangers, les ont unanimement exprimées par des termes qui ſuppoſent le droit héréditaire conſtamment établi dans le ſens qu'il l'entend. Il rapporte enſuite & ſans s'écarter de l'ordre des tems, pluſieurs faits particuliers arrivés ſous chaque regne, qui démontrent avec la même évidence le même droit d'hérédité ſucceſſive : leſquels faits n'auroient jamais été tels, ni dans l'eſpece, ni dans les circonſtances, ſi l'élection avoit eu lieu ſous les Rois Merovingiens. Jamais opinion n'a été mieux ſoutenue, enſorte que la Diſſertation

ſervato quodam cognationis gradu ; atque ſæpe ſæpiùs hujuſmodi electiones factas, nullo ad domum regnantem, & ad ordinem Principis electi habito reſpectu. Conſuleſis ejus Diſſertationem in Tomo IV. Commentariorum Academiæ Inſcriptionum & humaniorum Litterarum.

Opinio D. de Foncemagne.

DD. de Foncemagne hanc quæſtionem de integro expendit ; atque diſquirendo & animadvertendo effecit, ut regnum Francicum ſub prima ſtirpe purè hereditarium fuiſſe ſibi ipſe perſuaderet. Idem anteà complures ſenſerant : Tilius, Fauchetus, Bignonius, Bollandi Continuatores, Cointius, Valeſius & P. Daniel eamdem tuentur ſententiam : verùm plerique quæſtionem nonniſi in tranſcurſu attingunt ; ipſe Daniel, qui eam fuſiùs tractat, materiam non exhauſit. Aliam & prorſus diverſam viam inſiſtit vir doctiſſimus de Foncemagne : primæ ſtirpis hiſtoriam ſecundùm temporum ordinem pererrat : omnes Principum, qui regno Francico alii poſt alios potiti ſunt à prima eorum in Galliis commoratione ad uſque Childerici III. è ſolio expulſionem, mutationes examinat : eaſque probat ab omnibus Hiſtoricis coævis aut ferè coævis, Francis aut extraneis, uno conſenſu verbis exprimi, quæ jus hereditarium eo quo intelligit ſenſu conſtabiliunt. Poſteà, ſervata temporum ratione, multa facta cuique regno peculiaria commemorat, quæ cum eadem evidentia idem jus hereditarium demonſtrant : quæ quidem facta, neque in ſpecie, neque in circumſtantiis talia fuiſſent, ſi electio ſub Regibus Merovingiis viguiſſet. Nulla unquam opinio firmioribus rationibus confirmata fuit, adeò ut Foncemagni Diſſertatio

demonstrationis loco haberi possit. Quæ profert Veterum testimonia, ea omnia exstant in hoc Volumine vel in sequenti: verùm quid iste vir eruditus & Academicus in his testimoniis animadvertat, quid inde feliciter eruat, in ipsa Dissertatione videndum est. Ea vulgata est in Tomo VI. Commentariorum Academiæ Inscriptionum. Idem in alia Dissertatione, quæ in Tomo VIII. eorumdem Commentariorum edita est, singula argumenta, quibus Vertotius suam fulcit sententiam, confutat.

Regum filii.

Cui capillorum alendorum jus erat & facultas, is aptus erat ad regnum hæreditario jure obtinendum. Hinc est quòd Childebertus & Chlotarius reges, qui filiorum fratris sui Chlodomiris regiones invadere cupiebant, aut istorum puerorum capillos incidendi, aut eos jugulandi potestatem à Chlotilde postularint. Cum capillorum incisione necessariò conjuncta erat honoris spoliatio, adeò ut Princeps, cui coma tonderetur, omnibus juribus suis decideret. Tonsus est Chlodoaldus tertius Chlodomiris filius, & sic mortem effugit. Regum filii promissos capillos gerebant, ideóque apti erant ad succedendum: verùm non idcircò quòd habiles essent ad succedendum, eos viventibus adhuc patribus, & antequàm in solium conscenderent, Reges appellatos arbitror, siquidem Regum filiabus Reginarum nomen tribuebatur, licèt illæ, quà feminæ, à jure succedendi in regnum excluderentur.

Regum filiæ.

Regum filias à succedendi jure sub prima stirpe exclusas fuisse constat inter omnes: atque earum nullam aut terras cum fratribus suis divisisse, aut paternum in regnum, deficientibus masculis, successisse

de M. de Foncemagne peut être regardée comme une démonstration. Tous les passages qu'il allegue se trouvent dans ce Volume ou dans le suivant: mais il faut voir dans la Dissertation même les réflexions dont le savant Académicien accompagne ces passages, & les heureuses inductions qu'il en tire. Elle est imprimée dans le VI. Tome des Memoires de l'Académie des Inscriptions. M. de Foncemagne dans une autre Dissertation, qu'on trouve dans le VIII. Tome de ces Memoires, réfute toutes les raisons qu'apporte M. de Vertot pour soutenir son sentiment.

Fils de Rois.

Le droit de porter les cheveux longs étoit une marque de l'habileté à succeder au royaume. C'est pour cela que les Rois Childebert & Clotaire, qui vouloient envahir les Etats des fils de Clodomire leur frere, envoyerent demander à Clotilde qu'elle permît ou qu'on coupât les cheveux à ses enfans, ou qu'on les fît mourir. La cérémonie de couper les cheveux, emportoit la dégradation; & le Prince que l'on avoit fait raser, étoit déchu de toutes ses prétentions. On rasa Chlodoalde troisieme fils de Clodomire, & par ce moyen il évita la mort. Les fils des Rois portoient les cheveux longs: ils étoient par consequent habiles à succeder: mais je ne crois pas que c'étoit à cause de l'habileté à succeder qu'ils ont été appellés Rois du vivant de leurs peres, & avant qu'ils montassent sur le thrône, puisqu'on donnoit aux filles le nom de Reines, quoiqu'elles fussent excluses par leur état de la succession à la couronne.

Filles de Rois.

Tout le monde tombe d'accord de cette exclusion pendant la premiere race: & l'on peut aisément prouver qu'aucune d'elles n'a été admise ni à partager avec ses freres, ni à succeder au défaut des mâles. On rapporte ordinairement

dinairement à la Loi Salique le principe de cette exclusion : cependant on ne trouve rien de positif sur cela dans cette Loi. On y lit seulement dans le paragraphe 6. du tit. 62. *Que les mâles seuls pourront jouir de la Terre Salique, & que les femmes n'auront aucune part à l'heritage.* On doit entendre par *Terres Saliques* les terres qui furent distribuées aux Francs à mesure qu'ils s'établissoient dans les Gaules en récompense du service militaire, & sous la condition qu'ils continueroient de porter les armes. La Loi déclare que les femmes ne doivent avoir aucune part à cette espece de bien, parce qu'elles ne pouvoient acquitter la condition sous laquelle leurs peres l'avoient reçû. M. de Foncemagne, qui traite cette question avec son érudition ordinaire (Mem. de l'Acad. Tom. VIII.) apporte encore d'autres preuves pour montrer que les paroles, que nous venons de citer, ne peuvent pas s'appliquer à la succession à la couronne : & quoiqu'il avoue qu'elles peuvent y avoir une application indirecte, il prétend cependant que cela ne doit pas empêcher de soutenir que les femmes ont été excluses de la succession à la couronne par la seule coutume, mais coutume qui tenoit lieu de loi & qui en avoit la force. En effet Agathias qui vivoit au sixiéme siécle, appelloit déja cette coutume la loi du pays.

cessisse facilè probari potest. Hujus exclusionis origo Legi Salicæ vulgò accepta refertur : nihil tamen certi in hac lege ea de re habetur : in paragrapho sexto Tit. 62. hæc duntaxat leguntur: De terra verò Salica nulla portio hereditatis mulieri veniat, sed ad virilem sexum tota perveniat. *Per* Terras Salicas *intelligi debent terræ, quæ Francis, ut quisque in Galliis sedes ceperat, ob præstitam in bello operam sub ea conditione distributæ sunt, ut arma ferre pergerent. Lex monet nullam feminis in hujusmodi beneficio partem esse, quippe quæ conditionem, sub qua illud earum patribus collatum fuerat, implere non possent. D. de Foncemagne, qui hanc quæstionem eruditè, ut solet, pertractat Tomo VIII. Commentariorum Academiæ Inscriptionum, multa alia congerit argumenta, quibus probat Legis Salicæ verba, quæ modò citavimus, de successione in regnum intelligi non posse : & quamvis ea ad successionem obliquè accommodari posse fateatur, contendit tamen nihil obstare quin asseramus feminas à jure in regnum succedendi sola consuetudine exclusas fuisse, sed consuetudine quæ instar legis esset, & legis vim haberet. Et certè Agathias, qui sexto sæculo florebat, hanc consuetudinem legem patriam vocat.*

Leurs revenus.

On donnoit aux filles des Rois des terres & même des villes, dont les revenus pussent leur fournir une subsistance honnête. Elles n'avoient que l'usufruit de ces terres & de ces villes, qui retournoient au fisc après leur mort: elles ne pouvoient en disposer qu'en vertu d'une concession du Roi. Les Reines même veuves des Rois avoient besoin d'un pareil consentement pour aliéner les fonds dont elles jouissoient.

Earum reditus.

Regum filiabus terræ dabantur atque etiam urbes, ex quarum reditibus vitam honestè tolerare possent. Illæ harum terrarum atque urbium, quæ post earum mortem ad Fiscum redibant, solum usumfructum habebant, quibus nec licebat, nisi regio concessu, eas alienare. Ipsæ quoque Reginæ, quæ Regum uxores fuerant, pari consensu, ut fundos quibus fruebantur

abalienarent, opus habebant. Principes feminæ eo tantùm temporis spatio, quo in Francia commorabantur, terrarum, quæ ipsis concessæ fuerant, reditus percipiebant: si è Francia migrarent externo Principi nupturæ (non enim nisi cum Regibus aut Regum filiis connubio jungebantur) nullam secum dotem auferebant, quippe quæ à suis maritis dotandæ essent. A parentibus tamen magnis muneribus afficiebantur, argento, gemmis, monilibus & aliis pretiosis ornamentis donabantur: quod quidem argentum non ex ærario depromebatur, sed parsimonia confecerat. Hæc omnia quæ leviter perstringo, qui pleniùs discere voluerit, adeat Foncemagni Dissertationem. Id unum observabo, ex omnibus nostrorum Regum filiabus, quæ Regibus hæreticis nupserunt, nullam esse repertam, quæ non maluerit indignum in modum tractari, quàm fidem Catholicam ejurare.

Tom. 2. p. 290.

Les Princesses ne percevoient les revenus des terres qu'on leur avoit cedées, que tant qu'elles demeuroient en France: si elles en sortoient pour aller épouser un Prince étranger (car elles n'épousoient que des Rois ou des fils de Rois) elles n'emportoient avec elles aucune dot; c'étoit aux maris qu'elles épousoient à leur en donner. Leurs peres cependant & leurs meres leur faisoient des présens considérables en argent & en bijoux : mais cet argent n'étoit point tiré du trésor public, il provenoit de leurs épargnes. Je traite tout ceci succinctement, & pour s'en instruire plus à fond, il faut consulter la Dissertation de M. de Foncemagne. J'observerai seulement que de toutes les filles de nos Rois, lesquelles ont épousé des Rois hérétiques, il ne s'en est trouvé aucune qui n'ait mieux aimé souffrir toutes sortes de mauvais traitemens, que d'abandonner la Religion Catholique.



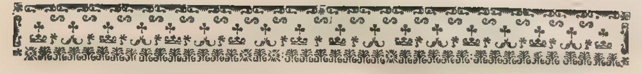


TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES GAULOISES ET FRANÇOISES,

OÙ L'ON TROUVE rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM servata ratione, præcipua facta huc illuc in volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

L'an 179. de J. C.

SAINT Symphorien est martyrisé à Autun environ cette année. Trois petites pierres teintes de son sang sont renfermées dans une chasse d'argent, & mises dans l'Eglise de Tiern. 465. b.

L'an 250. de J. C.

Saturnin est ordonné Evêque de Toulouse. 147. n.
Gatien est envoyé dans les Gaules par le Pape, il est fait Evêque de Tours. 384. a.

L'an 337. de J. C.

Litorius est ordonné Evêque de Tours. 384. b.

L'an 364. de J. C.

A Autun on porte dans un chariot la statue de Cybele pour la conservation des vignes & des fruits de la campagne. L'Evêque Simplicius, ayant fait un signe de Croix, renverse la statue, rend immobiles les animaux qui tiroient le chariot: le peuple abjure le paganisme, & se fait baptiser. 468. a.

L'an 368. de J. C.

Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 150. a. n.

L'an 369. de J. C.

Athanaric Roi des Gots commence à regner. 704. b.

L'an 371. de J. C.

Saint Martin est ordonné Evêque de Tours. 384. c. *Le P. Pagi place cette ordination en l'année 374.*

Anno Chr. 179.

SANCTUS Symphorianus Augustoduni martyrio coronatur circa hunc annum. Tres lapilli cum ejus sanguine in capsa argentea reconditi, apud Thigernum in ecclesia collocantur. 465. *b.*

Anno Chr. 250.

Saturninus Tolosæ instituitur Episcopus. 147. *n.*
Gatianus à Romano Pontifice mittitur in Gallias, fit Turonensis Episcopus. 384. *a.*

Anno Chr. 337.

Litorius ordinatur Turonensis Episcopus. 384. *b.*

Anno Chr. 364.

Augustoduni Berecynthiæ simulacrum pro agrorum ac vinearum conservatione in carpento defertur. Simplicius Episcopus, facto signo Crucis, statuam evertit, animalia quæ plaustrum trahebant, immobilia reddit: populus, relicto gentilitatis errore, baptizatur. 468. *a.*

Anno Chr. 368.

Hilarius Pictaviensis Episc. moritur. 150. *a. n.*

Anno Chr. 369.

Athanaricus Gothorum Rex regnare incipit. 704. *b.*

Anno Chr. 371.

Martinus ordinatur Turonensis Episcopus. 384. *c.* Ejus ordinationem rejicit Pagius in annum 374.

tache de prouver que la mort de ce Saint est arrivée en 400.

L'an 406. *de J. C.*

Les Vandales se battent contre les Francs. 165. c. Ils fondent sur les Gaules avec leur Roi Gonderic. 157. a. Les Alains, les Sueves & les Vandales, ayant passé le Rhein, font irruption dans les Gaules. 705. e.

Stilicon passe sur le ventre aux Francs, traverse le Rhein, ravage les Gaules. 166. b. 395. c. *Ce n'est pas Stilicon qui passa le Rhein, mais les nations qu'il avoit excitées.*

L'an 409. *de J. C.*

Le tyran Constantin rappelle son fils Constant de l'Espagne. Constant, ayant laissé Géronce en Espagne, vient dans les Gaules trouver son pere. 165. c. Son pere le renvoie en Espagne. 165. d.

Rome est prise & saccagée par les Gots. 165. d.

L'an 410. *de J. C.*

Après la mort d'Alaric les Gots se partagent en deux bandes : les uns s'établissent en Italie, & se soumettent à l'Empire Romain : les autres choisissent Toulouse dans l'Aquitaine pour en faire le siége de leur royaume. 648. d. Ataulphe succéde à Alaric. 704. b.

Géronce crée Empereur en Espagne une de ses créatures nommé Maxime. 165. d.

L'an 411. *de J. C.*

Jovin prend la pourpre dans la Gaule ultérieure, & avec toute son armée il vient fondre sur ceux qui assiégeoient Arles. Les portes de la ville étant ouvertes, Constantin se rend : il est decapité sur le Menzo. 166. a. Il est tué. 395. b.

Servius acheva cette année son Commentaire sur Virgile : en ce tems-là les Alemans habitoient auprès du Lac de Geneve. 30. n.

L'an 412. *de J. C.*

Rustique, Agroëce & d'autres nobles Auvergnats sont tués par les Généraux d'Honoré. La ville de Tréves est pillée & brulée par les Francs. 166. b. 395. c. 649. d.

Ataulphe Roi des Gots regne à Toulouse. 648. d. 700. e. n.

L'an 414. *de J. C.*

Ataulphe épouse Placidie fille de l'Empereur Theodose, prise dans Rome par les Gots. 700. e. 704. b.

Le Comte Constance chasse les Gots de Narbonne, & les oblige de se retirer en Espagne. 648. e.

L'an 415. *de J. C.*

Ataulphe est tué à Barcelonne, parcequ'il vouloit à la sollicitation de sa femme Placidie faire la paix avec les Romains. Sigeric son successeur est tué pour la même raison. Vallia succéde à Sigeric. 648. e. Ataulphe est tué à Barcelonne par ses sujets. Sigeric est mis à mort par les siens, parcequ'il inclinoit à faire la paix avec les Romains. 701. a. 704. c.

liari probare nititur sancti Martini mortem contigisse anno 400.

Anno Chr. 406.

Wandali contra Francos praliantur 165. *c. cum Gunderico Rege in Gallias irruunt.* 157. *a. Alani, Suevi & Wandali, trajecto Rheno, in Gallias irrumpunt.* 705. *e.*

Stilico Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur. 166. *b.* 395. *c.* Non Stilico, sed gentes per Stiliconem incitatæ Rhenum transierunt.

Anno Chr. 409.

Constantinus tyrannus de Hispaniis Constantem filium accersit. Constans, Gerontio in Hispaniis relicto, ad patrem in Gallias venit. 165. *c. à patre iterum in Hispanias mittitur.* 165. *d.*

Roma à Gothis capitur & subvertitur. 165. *d.*

Anno Chr. 410.

Post Alarici mortem Gothi bifariàm dividuntur : alii in Italia considunt, & ditioni Imperii Romani se tradunt: alii in Aquitania Tolosam sedem regni sui eligunt. 648. *d. Ataulphus Alarico succedit.* 704. *b.*

Gerontius Maximum unum è clientibus suis Imperatorem facit in Hispania. 165. *d.*

Anno Chr. 411.

Jovinus in Gallia ulteriori assumit ornatus regios, & cum omni exercitu imminet obsidentibus Arelatem : urbe reserata, Constantinus deditur : supra Mincium flumen capite truncatur. 166. *a. occiditur.* 395. *b.*

Servius hoc anno absolvit suum in Virgilium Commentarium : quo tempore Alemanni juxta Lemanum lacum habitabant. 30. *n.*

Anno Chr 412.

Rusticus, Agroëcius & alii Nobiles apud Arvernos à Ducibus Honorianis interimuntur. Treverorum urbs à Francis diripitur & inceditur. 166. *b.* 395. *c.* 649. *d.*

Ataulphus Gothorum Rex regnat Tolosa. 648. *d.* 700. *e. n.*

Anno Chr. 414.

Ataulphus Placidiam Theodosii Imperatoris filiam, quam Gothi Roma ceperant, conjugem sibi assumit. 700. *e.* 704. *b.*

Constantius Comes Gothos è Narbone expellit; atque in Hispaniam abire cogit. 648. *e.*

Anno Chr. 415.

Ataulphus, cùm exhortante Placidia uxore pacem cum Romanis facere vellet, Barcinone ob hoc occiditur. Ejus successor Sigericus ob eamdem causam interficitur. Sigerico succedit Wallia. 648. *e. Ataulphus à suis Barcinone occiditur. Sigericus ad pacem cum Romanis inclinans, à suis interficitur.* 701. *a.* 704. *c.*

Anno Chr. 416.

Wallia Gothorum Rex pacem cum Romanis pangit, Honorio Placidiam sororem reddit. 648. *e.* 701. *a.* 704. *c.*

L'an 416. de J. C.

Vallia Roi des Gots conclut la paix avec les Romains, il rend à Honoré sa sœur Placidie. 648. e. 701. a. 704. c.

Anno Chr. 417.

Castinus Domesticorum Comes, expeditione in Francos suscepta, ad Gallias mittitur. 166. *b.*

Constantius Comes Placidiam ducit uxorem. 649. *a.*

L'an 417. de J. C.

Castin Comte des Domestiques, ayant entrepris une expédition contre les Francs, est envoyé dans les Gaules. 166. b.

Le Comte Constance se marie à Placidie. 649. a.

Anno Chr. 418.

Circa hunc annum Faramundus regnat in Francia. 165. *n.* 543. *n.* 649. *b.* 663. *c.* 666. *b.*

L'an 418. de J. C.

Faramond regne en France vers cette année. 165. n. 543. n. 649. b. 663. c. 666. b.

Anno Chr. 419.

Wandali per Beticam à Wallia exstinguuntur. Alani à Gothis cæduntur. 649. *a.*

Confecto Hispaniæ bello, Wallia Gallias repetit, data ei ab Imperatore secunda Aquitania. 701. *b. Walliæ succedit Theodoricus.* 701. *b.* 704. *c.*

L'an 419. de J. C.

Les Vandales sont exterminés dans la Betique par Vallia. Les Alains sont défaits par les Gots. 649. a.

Vallia ayant fini la guerre d'Espagne, revient dans les Gaules, l'Empereur lui ayant donné la seconde Aquitaine. 701. b. Theodoric succéde à Vallia. 701. b. 704. c.

Anno Chr. 420.

Circa hunc annum scribebat Orosius. 30. *n.*

L'an 420. de J. C.

Orose écrivoit environ cette année. 30. n.

Anno Chr. 425.

Theodoricus Gothorum Rex Arelatem oppugnat, imminente Aëtio obsidionem solvit. 701. *b.*

L'an 425. de J. C.

Theodoric Roi des Gots assiége Arles; il leve le siége à l'approche d'Aëce. 701. b.

Anno Chr. 427.

Circa hunc annum Chlodio regnat in Francia. 167. *n.* 395. *d.* 544. *a.* 649. *c.* 666. *b.*

L'an 427. de J. C.

Clodion regne en France environ cette année. 167. n. 395. d. 544. a. 649. c. 666. b.

Anno Chr. 428.

Gundericus Wandalorum Rex moritur: ei Gensericus sufficitur. 157. *b. n.*

L'an 428. de J. C.

Gonderic Roi des Vandales meurt; Genseric prend sa place. 157. b. n.

Anno Chr. 436.

Theodoricus Gothorum Rex Narbonem obsidet, à Littorio Romanæ militiæ Duce, Hunnis auxiliantibus, effugatur. 701. *b.*

L'an 436. de J. C.

Theodoric Roi des Gots assiége Narbonne; il est mis en fuite par Littorius Général des Romains, aidé par les Huns. 701. b.

Anno Chr. 437.

Vasatensis urbs à Gauserico Hunnorum Rege obsidetur; villæ, domus, agri & vineæ devastantur. 465. *a. b.*

L'an 437. de J. C.

La ville de Bazas est assiégée par Gauseric Roi des Huns; les maisons, les métairies, les champs, les vignes sont désolées. 465. a. b.

Anno Chr. 439.

Littorius bellum cum Gothis imprudenter init, amissoque Romano exercitu, miserabiliter perit. 701. *c. Theodoricus Gothorum Rex Littorium cædit.* 704. *c.*

L'an 439. de J. C.

Littorius livre imprudemment la bataille aux Gots, & après avoir perdu l'armée Romaine, il périt misérablement. 701. c. Theodoric Roi des Gots défait Littorius. 704. c.

Anno Chr. 445.

Chlodio Francorum Rex de castro Dispargo exploratores mittit usque ad urbem Cameracensem, Tornacum obtinet. 544. *c.* 649. *c. Romanos cædit, Cameracum capit, omnem regionem ad Suminam usque occupat.* 167. *a.* 395. *d.* 544. *c.* 649. *c.*

L'an 445. de J. C.

Clodion Roi des Francs envoie du Château de Duisbourg des espions jusqu'à Cambrai, il se saisit de Tournai. 544. c. 649. c. Il défait les Romains, prend Cambrai, & s'empare de tout le pays jusqu'à la Somme. 167. a. 395. d. 544. c. 649. c.

Anno Chr. 446.

Cainonense castrum ab Ægidio obsessum, sancti Maximi precibus liberatur. 467. *c.*

L'an. 446. de J. C.

Le Château de Chinon assiégé par Gilles, est délivré par les prieres de S. Meisme. 467. c.

L'an 447. *de J. C.*

Merovée regne en France. 163. n. 167. n. 544. c. 649. c. d. 666. b.

Anno Chr. 447.

Meroveus regnat in Francia. 163. *n.* 167. *n.* 544. *c. d.* 649. *c.* 666. *b.*

L'an 451. *de J. C.*

Attila prend la ville d'Orleans, il s'enfuit à l'arrívée d'Aëce. 161. c. d. n. Il ſe bat contre les Gots & les Francs, il eſt taillé en pieces. Theodoric Roi des Gots eſt tué ; Thoriſmond ſon fils lui ſuccéde 163. a. Deſcription de ce combat. 25. On dit qu'il y eut dans ce combat près de trois cens mille hommes de tués de part & d'autre. 26. a. n. Avant le combat les Gepides & les Francs s'étant rencontrés, s'entrégorgent : il y en eut xc. mille de tués. 26. a.

Les Huns ſe jettent dans les Gaules ; ils ſe battent contre les Gots : les Huns perdent CL. mille hommes, les Gots CC. mille. Theodoric Roi des Gots eſt tué dans le combat. Thoriſmond pour venger la mort de ſon pere Theodoric, attaque les Huns dans la plaine de Meri ; il ſe fait un grand carnage des deux côtés. Aëce conſeille à Attila & à Thoriſmond de s'en retourner chacun dans leur pays. 462. c. d. e. Thoriſmond ayant été élevé à la royauté dans les champs Catalauniques, où il avoit combattu, entre dans Toulouſe. 26. b. Theodoric combattant contre les Huns dans les champs Catalauniques, remporte la victoire, & reſte ſur le champ de bataille. Thoriſmond ſon fils en vient aux mains avec les Huns : il y eut dans les deux combats près de CCC. mille hommes de tués. 701. c. Theodoric après avoir défait CC. mille Huns, eſt tué en combattant. 704. c.

Anno Chr. 451.

Attila urbem Aurelianenſem capit, adveniente Aëtio fugit. 161. *c. d. n. pugnat contra Gothos & Francos, cæditur. Theodoricus Gothorum Rex occiditur ; ei Thoriſmodus filius ſuccedit.* 163. *a. Hujus pugnæ deſcriptio.* 25. *In hac pugna ex utraque parte cæſa dicuntur trecenta ferè millia.* 26. *a. n. Ante pugnam Gepidæ & Franci ſibi occurrentes, mutuis ſe concidunt vulneribus : cæſa* XC. *millia.* 26. *a.*

Hunni irruunt in Gallias ; confligunt contra Gothos : Hunnorum cæſa CL. *millia, Gothorum* CC. *millia. Theodoricus Gothorum Rex in prælio interficitur. Thoriſmodus Theodorici patris mortem ulturus, in Mauriacenſi campania Hunnos aggreditur : magna utrinque ſtrages. Aëtius Attilæ & Thoriſmodo perſuadet ut in ſuam patriam revertantur.* 462. *c. d. e. Thoriſmodus in campis Catalaunicis, ubi pugnaverat, regia majeſtate ſubvectus Toloſam ingreditur.* 26. *b. Theodoricus adverſus Hunnos in campis Catalaunicis præliando victor occumbit. Thoriſmundus ejus filius cum Hunnis congreditur : in utroque prælio* CCC. *fere hominum millia proſtrata.* 701. *c. Theodoricus Hunnorum* CC. *millia interficit, ipſe præliando occiditur.* 704. *c.*

L'an 452. *de J. C.*

Attila revient dans les Gaules ; il fait marcher ſes troupes contre les Alains qui s'étoient habitués au-delà de la Loire ; il eſt repouſſé par Thoriſmond. 26. b. c. d. *Cela eſt faux.*

Anno Chr. 452.

Attila in Gallias revertitur, in Alanos trans Ligerim conſidentes movet exercitum : ab Thoriſmodo repellitur. 26. *b. c. d.* Quod falſum eſt.

L'an 453. *de J. C.*

Thoriſmond eſt tué par Aſcale, qui étoit ſa créature. 26. d. Il eſt égorgé par ſes freres Theodoric & Frideric. 26. n. 163. n. 701. c. 704. d. *Le P. Pagi place ſa mort en l'année précédente.*

Il ſe tient un Concile à Angers. 385. n.

Anno Chr. 453.

Thoriſmodus ab Aſcalo ſuo cliente perimitur. 26. *d. à fratribus ſuis Theodorico & Friderico jugulatur.* 26. *n.* 163. *n.* 701. *c.* 704. *d.* Ejus necem in anno 452. collocat Pagius.

Andegavis habetur Concilium. 385. *n.*

L'an 454. *de J. C.*

Aëce eſt tué par l'Empereur Valentinien. 163. e.

Anno Chr. 454.

Aëtius ab Imperatore Valentiniano perimitur. 163. *e.*

L'an 455. *de J. C.*

L'Empereur Valentinien eſt tué par Occylla créature d'Aëce. 163. e.

Avite eſt proclamé Empereur dans les Gaules. Theodoric Roi des Gots entre dans Arles avec ſes freres. 12. e. Avite Gaulois eſt déclaré Empereur d'abord à Toulouſe par l'armée Gallicane, enſuite à Arles. 649. c.

Frederic entre dans l'Eſpagne avec une grande armée, en ayant obtenu la permiſſion de l'Empereur Avite. 701. d. 704. d.

Anno Chriſti 455.

Valentinianus Imp. ab Occylla Aëtii Buccellario interficitur. 163. *e.*

Avitus fit Imperator in Galliis. Theodoricus Gothorum Rex Arelatem ingreditur cum fratribus ſuis. 12. *e. Avitus Gallus primò Toloſæ ab exercitu Gallicano, deinde Arelate Imperator appellatur.* 649. *c.*

Fredericus cum licentia Aviti Imperatoris in Hiſpanias cum ingenti exercitu ingreditur, 701. *d.* 704. *d.*

L'an 456. *de J. C.*

Avite eſt déthrôné à Plaiſance par Majorien &

Anno Chr. 456.

Avitus dejicitur à Majoriano & Ricimere Pla-

Angevins & des autres Cités. 170. c. 397. d. 546. d.

Beorgor Roi des Alains est tué par le Patrice Ricomer. 27. n. Le regne des Alains est éteint cette année dans les Gaules. 27. n. 171. n.

civitatibus obsides accipit. 170. c. 397. d. 546. d.

Beorgor Alanorum Rex à Ricomere patricio perimitur. 27. n. Hoc anno in Galliis exstinguitur Alanorum regnum. 27. n. 171. n.

L'an 465. de J. C. — Anno Chr. 465.

Severe meurt dans la quatriéme année de son regne. 26. e. n.

Severus quarto imperii anno moritur. 26. e. n.

L'an 466. de J. C. — Anno Chr. 466.

Theodoric Roi des Gots est tué par son frere Euric. 13. b. 701. d. 704. d. Euric regne à Toulouse. 649. e.

Theodoricus Gothorum Rex à fratre suo Eurico interficitur. 13. b. 701. d. 704. d. Tolosæ regnat Euricus. 649. e.

L'an 467. de J. C. — Anno Chr. 467.

Anthéme est créé Empereur. 13. b. Il est proclamé Prince à Rome. 26. e.

Evarix ou Euric Roi des Gots persécute les Chrétiens dans les Gaules : il ravage la Novempopulanie & les deux Aquitaines. 174. c. 398. a.

Anthemius creatur Imperator. 13. b. Romæ Princeps ordinatur. 26. e.

Evarix sive Euricus Gothorum Rex in Galliis contra Christianos persecutionem movet : Novempopulaniam & utramque Aquitaniam depopulatur. 174. c. 398. a.

L'an 468. de J. C. — Anno Chr. 468.

A Toulouse le sang sort de la terre, & coule tout le jour. 463. b. 649. e.

Euric Roi des Gots tache de s'emparer des Gaules. L'Empereur Anthéme fait venir douze mille Bretons, qui viennent à Bourges. 27. a.

Tolosæ sanguis erumpit de terra, & tota die fluit. 463. b. 649. e.

Euricus Gothorum Rex Gallias nititur occupare. Anthemius Imperator duodecim accersit millia Britonum, qui Bituricas veniunt. 27. a.

L'an 469. de J. C. — Anno Chr. 469.

Euric defait dans un combat Riothime Roi des Bretons : Riothime s'enfuit chez les Bourguignons. 27. a. Les Bretons sont chassés du Berry par les Gots. 170. c. 397. d.

Euricus Riothimum Britonum regem bello superat : Riothimus ad Burgundiones confugit. 27. a. Britanni de Bituricensi agro à Gothis expelluntur. 170. c. 397. d.

L'an 470. de J. C. — Anno Chr. 470.

Les Visigots, ayant fait irruption dans l'Empire Romain, subjuguent toute l'Espagne & les provinces de la Gaule situées au-de-là du Rhone, & les rendent tributaires. 30. d.

Le Comte Paul avec les Romains & les Francs fait la guerre aux Gots. 170. c. 397. d.

Wisigothi, facta in Imperium Romanum irruptione, Hispaniam universam ac provincias Galliæ trans Rhodanum positas subigunt, habentque vectigales. 30. d.

Paulus Comes cum Romanis & Francis bellum infert Gothis. 170. c. 397. d.

L'an 471. de J. C. — Anno Chr. 471.

Adovacre Duc des Saxons, ayant tué le Comte Paul, se saisit de la ville d'Angers : Childeric Roi des Francs arrive le lendemain. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.

Il y a guerre entre les Saxons & les Romains : les Saxons sont mis en fuite par les Romains : leurs Isles sont prises & saccagées par les Francs. Il y eut cette année un tremblement de terre. 171. a.

Adovacrius Saxonum Dux, Paulo Comite occiso, Andegavensem urbem obtinet : postero die advenit Childericus Francorum Rex. 170. c. 397. d. 546. d. 649. e.

Saxones inter & Romanos bellum geritur : à Romanis Saxones fugantur : eorum insulæ à Francis captæ atque subversæ. Eo anno terra tremuit. 171. a.

L'an 472. de J. C. — Anno Chr. 472.

Anthéme tué par Ricimer, laisse l'Empire à Olybrius. 27. b.

Gondebaud Roi des Bourguignons est fait Patrice. 13. n.

Anthemius à Ricimere peremtus, regnum relinquit Olybrio. 27. b.

Gundobadus Burgundionum Rex fit Patricius. 13. n.

L'an 473. de J. C. — Anno Chr. 473.

Sidoine Apollinaire est ordonné Evêque de Clermont. 172. b.

Videmir Roi des Ostrogots laisse en mourant ses Etats à son fils Videmir. Celui-ci vient dans les Gaules, se joint aux Visigots, & ne fait qu'un seul corps avec eux. 27. d.

Aprés la mort d'Olybrius, Glycerius est fait Cé-

Sidonius Apollinaris ordinatur Episcopus Arvernensis. 172. b.

Widemir Ostrogothorum Rex moritur, filium suum Widemirem relinquens successorem. Hic in Gallias veniens, se conjungit cum Wisigothis, & unum cum iis corpus efficit. 27. d.

Olybrio mortuo, Glycerius Ravennæ Cæsar effi-

citur. 27. b. Imperator renunciatur. 13. c. n.

sar à Ravenne. 27. b. il est proclamé Empereur. 13. c. n.

Anno Chr. 474.

Glycerius Imperio privatur, & Nepos fit Imperator. 13. c. Nepos Glycerium è regno dejiciens, Episcopum ordinari curat. 27. b.

L'an 474. de J. C.

Glycerius est dépouillé de l'Empire, & Nepos est déclaré Empereur. 13. c. Nepos en déthrônant Glycerius, le fait ordonner Evêque. 27. b.

Anno Chr. 475.

Euricus Gothorum Rex Arvernam urbem occupat, quam Ecdicius, Gothis resistere non valens, reliquerat. Ecdicium jubet Nepos Imperator ad se venire, & in ejus loco Orestem Magistrum militum ordinat. 27. b. c.

L'an 475. de J. C.

Euric Roi des Gots s'empare de Clermont, qu'Ecdicius avoit abandonné, voyant qu'il ne pouvoit résister aux Gots. L'Empereur Nepos rappelle Ecdicius, & fait en sa place Oreste Maître de la milice. 27. b. c.

Anno Chr. 476.

Odoacer Rex creatur. 13. d. Orestes & frater ejus Paulus ab Odoacro exstinguuntur. 13. n.

L'an 476. de J. C.

Odoacre est élu Roi. 13. d. Il fait mourir Oreste & son frere Paul. 13. n.

Anno Chr. 477.

Euricus Gothorum Rex Arelatum & Massiliam sibi subdit. 27. c. 701. e. Odoacri concessu Wisigothi obtinent Galliam omnem ad Alpes usque. 31. c.

L'an 477. de J. C.

Euric Roi des Gots réduit sous sa puissance Arles & Marseille. 27. c. 701. e. Les Visigots obtiennent d'Odoacre toute la Gaule jusqu'aux Alpes. 31. c.

Anno Chr. 479.

Adovacrius Saxonum Dux & Childericus Francorum Rex fœdus ineunt: Alemannos, qui Italiæ partem invaserant, subigunt. 171. a. n.

L'an 479. de J. C.

Adovacre Duc des Saxons & Childeric Roi des Francs font ensemble un Traité: ils subjuguent les Alemans, qui s'étoient emparé d'une partie de l'Italie. 171. a. n.

Anno Chr. 481.

Moritur Childericus Rex Francorum: ei succedit filius ejus Chlodoveus. 174. c. 398. b. 546. e. 649. e. 666. c.

Euricus Gothorum Rex Victorium Ducem super septem civitates præponit. 171. a.

L'an 481. de J. C.

Childeric Roi des Francs étant mort, son fils Clovis lui succéde. 174. c. 398. b. 546. e. 649. e. 666. c.

Euric Roi des Gots établit Victorius Duc sur sept Cités. 171. a.

Anno Chr. 484.

Euricus Gothorum Rex XIX. regni sui anno vita privatur: ei succedit filius ejus Alaricus. 27. d. Euricus moritur. 171. b. 397. d. 701. e. 704. d.

Moritur Hunericus Vandalorum Rex. 160. a.

Obit Sidonius Arvernorum Episcopus: ei succedit Aprunculus Lingon. Episc. quem suspectum habentes Burgundiones, gladio feriri jusserant. 173. b. n.

L'an 484. de J. C.

Euric Roi des Gots meurt la XIX. année de son regne: son fils Alaric lui succéde. 27. d. Euric meurt. 171. b. 397. d. 701. e. 704. d.

Mort d'Huneric Roi des Vandales. 160. a.

Sidoine Evêque de Clermont étant mort, est remplacé par Apruncule Evêque de Langres, que les Bourguignons avoient voulu faire mourir, parce qu'ils le regardoient comme suspect. 173. b. n.

Anno Chr. 486.

Chlodoveus Syagrium apud Suessiones vincit: Syagrius ad Alaricum Tolosam confugit: Chlodoveo redditus occiditur. 175. a. 398. b. 547. a. 650. a. 666. d. Chlodoveus urceum miræ magnitudinis reddit Remigio. 175. c. 398. c. 547. e.

L'an 486. de J. C.

Clovis défait Syagrius auprès de Soissons: Syagrius se réfugie à Toulouse vers Alaric: il est rendu à Clovis, qui le fait mourir. 175. a. 398. b. 547. a. 650. a. 666. d. Clovis rend à S. Remi un vase d'une grandeur énorme. 175. c. 398. c. 547. e.

Anno Chr. 487.

Chlodoveus militem, qui anno præcedenti urceum à S. Remigio repetitum bipenni percusserat, occidit. 175. c. 398. d. 548. a.

L'an 487. de J. C.

Clovis tue le soldat, qui l'année précédente avoit donné un coup de sa francisque sur le vase reclamé par S. Remi. 175. c. 398. d. 548. a.

Anno Chr. 489.

Theodoricus Ostrogothorum Rex in Italiam ingreditur. 14. a. 28. n.

L'an 489. de J. C.

Theodoric Roi des Ostrogots entre dans l'Italie. 14. a. 28. n.

L'an 490. de J. C.

Perpetue Evêque de Tours meurt : Volusien est mis en sa place. 174. c. 386. c.

Anno Chr. 490.

Perpetuus Turonensis Episc. moritur : ei subrogatur Volusianus. 174. c. 386. c.

L'an 491. de J. C.

Clovis déclare la guerre aux Thuringiens, & les soumet à sa puissance. 175. d. 650. a.

Theodoric Roi des Ostrogots quitte l'habit de sa nation, prend les ornemens royaux, envoie une ambassade à Clovis. 27. e.

Anno Chr. 491.

Chlodoveus Thoringis bellum infert, eosque suæ ditioni subjicit. 175. d. 650. a.

Theodoricus Ostrogothorum Rex gentis suæ habitum deponit, regii amictûs insigne assumit : legationem mittit ad Chlodoveum. 27. e.

L'an 493. de J. C.

Odoacre Roi d'Italie est tué par Theodoric Roi des Ostrogots. 14. a. Après la mort d'Odoacre les Visigots & les Tongriens redoutant la puissance des Francs, cherchent l'alliance de Théodoric. 31. d.

Les Armoriques donnent aux Romains des preuves de leur attachement dans la guerre des Romains contre les Francs. 30. e.

Clovis Roi des Francs épouse Clotilde. 28. n. Il envoie une ambassade à Gondebaud Roi des Bourguignons, pour demander Clotilde en mariage : il la prend pour sa femme. 176. a. 398. d. 399. 548. c. d. 549. 666. d.

Anno Chr. 493.

Odoacer Rex Italiæ à Theodorico Ostrogothorum Rege occiditur. 14. a. Post necem Odoacri Wisigothi & Tungri Francorum potentiam veriti, Theodorici societatem ambiunt. 31. d.

Armorici in Romanos benevolentiam testantur in bello contra Francos. 30. e.

Chlodoveus Francorum Rex Chlotildem uxorem ducit. 28. n. Ad Gundobadum Burgund. Regem legationem mittit, Chlotildis connubium petiturus : eam conjugio sibi copulat. 176. a. 398. d. 399. 548. c. d. 549. 666. d.

L'an 494. de J. C.

Il naît à Clovis un fils nommé Ingomere, qui meurt après avoir été batisé. 176. b. 400. b. 550. d.

Anno Chr. 494.

Ingomeris filius Chlodovei nascitur, baptizatur & moritur. 176. b. 400. b. 550. d.

L'an 495. de J. C.

Il naît à Clovis un fils appellé Chlodomire, qui reçoit le batême. 176. d. 550. e.

Anno Chr. 495.

Chlodomeris filius Chlodovei nascitur & baptizatur. 176. d. 550. e.

L'an 496. de J. C.

Clovis, après avoir invoqué le nom de J. C. remporte la victoire sur les Alemans. 176. d. 177. a. 551. Il est batisé. 177. b. 552. d. 650. a. 666. c. d. on batise avec lui sa sœur Alboflede & trois mille Francs. 178. a. 398. c.

Sigebert Roi de Cologne combattant contre les Alemans près de Tolbiac reçoit un coup au genou, qui le rend boiteux. 182. d.

Trasamond est fait Roi des Vandales après Gondabond. 157. n.

Anno. Chr. 496.

Chlodoveus, invocato Christi nomine, de Alamannis victoriam reportat. 176. d. 177. a. 551. Baptizatur. 177. b. 552. d. 650. a. 666. c. d. baptizantur cum eo Albofledis soror ejus & tria millia Francorum. 178. a. 398. c.

Sigibertus Coloniensis Rex pugnans contra Alamannos apud Tolbiacum, in geniculo percutitur, unde claudus efficitur. 182. d.

Trasamundus post Gundabundum fit Rex Vandalorum 157. n.

L'an 497. de J. C.

Les Francs invitent les Armoriques à s'allier ensemble : les Armoriques y consentent, & par ce moyen les Francs & les Armoriques ne font plus qu'une seule nation. 30. e. Les soldats Romains, qui étoient à l'extrémité des Gaules, se rendent aux Francs & aux Armoriques. 31. a.

Anno Chr. 497.

Franci Armoricos ad societatem invitant : assentiuntur Armorici, & sic in unam gentem coalescunt Franci & Armorici. 30. e. Romani milites, qui erant in extrema Gallia, se Armoricis & Francis permittunt. 31. a.

L'an 498. de J. C.

Conférence entre les Rois Clovis & Alaric. 181. a. n.

Anno Chr. 498.

Colloquium inter Chlodoveum & Alaricum Reges. 181. a. n.

L'an 499. de J. C.

Les Ostrogots & les Francs s'unissent contre les Bourguignons. 31. e.

Anno Chr. 499.

Ostrogothos inter & Francos coitur societas contra Burgundiones. 31. e.

L'an 500. de J. C.

Clovis Roi des Francs se joint à Godegisele contre Gondebaud Roi des Bourguignons. Gondebaud est mis en fuite, il entre dans Avi-

Anno Chr. 500.

Chlodoveus Francorum Rex Godegiselo jungitur contra Gundobadum Burgundionum Regem : fugatur Gundobadus, Avenionem in-

ejus locum eligitur Quintianus, qui de Ruthena urbe ejectus fuerat. 187. *b.* 392. *n.*

Dani cum Rege suo Chlochilaico in Gallias irruunt; Theodericus Francorum Rex contra eos mittit filium suum Theodebertum, qui illos superat, eorumque Regem interficit. 187. *d.* 188. *a.* 401. *e.* 556. *a.* 667. *b.*

Agaunense Monasterium (nunc S. Mauricii) à Sigismundo Burgund. Rege construitur, seu potiùs reparatur. 14. *d.* 188. *b. n.* 402. *d.* 556. *a.* 667. *c.*

Theodoricus Ostrogothorum Rex Amalasuentham filiam suam Eutharico Witerichi filio in matrimonio jungit. 28. *b.*

Anno Chr. 516.

Gundobadus Burgundionum Rex moritur, cui succedit Sigismundus ejus filius. 14. *e.* 188. *b.* 402. *a.* Pagius Gundobadi mortem rejicit in annum sequentem.

Anno Chr. 522.

Theodericus Francorum Rex Suavegottam secundis nuptiis sibi copulat. 497. *n.*

Sigericus, filius Sigismundi Burgundionum Regis, jussu patris interficitur. 15. *a.* 188. *d. n.* 402. *b.*

Anno Chr. 523.

Chlodomeris Sigismundum & fratrem ejus Godomarum prælio superat. Godomarus terga vertit, Sigismundus capitur, & custodiæ traditur. 189. *a.* 402. *b.* 556. *b.*

Anno Chr. 524.

Sigismundus à Burgundionibus traditur Francis, & in puteum projicitur cum uxore ac filiis. Godemarus ejus filius creatur Rex Burgundionum; pugnat contra Chlodomerem Francorum Regem apud Viseronciam, ubi interficitur Chlodomeris. 15. *a. b. Chlodomeris post interfectum Sigismundum, captus capite truncatur.* 650. *c.*

Chlodomeris Sigismundum interfici jubet, & in puteum jactari: Burgundiam petit: Theodericum fratrem vocat in auxilium: apud Viseronciam conjuncti, Godemarum fugant, quem dum insequitur Chlodomeris, interficitur. 189. *b. c.* 401. *b. c.* 556. *c.* 667. *c.*

Chlodomeris contra Burgundiones pugnans interficitur. 49. *a. Ejus præcisum caput Burgundiones Francis ostentant, eisque timorem injiciunt: Franci in sua se recipiunt.* 49. *d.*

Eo anno interficitur Boëtius Patricius in territorio Mediolanensi. 15. *b.*

Anno Chr. 525.

Symmachus Patricius interficitur Ravennæ. 15. *b.*

Anno Chr. 526.

Childebertus & Chlotarius Theodovaldum & Guntharium Chlodomeris filios jugulant. 196. 197. 402. *d.* 557. *c. d.* 667. *d.* Hoc factum rejicit Valesius in annum 532. vel 533.

Theodoricus Ostrogothorum vel Italiæ Rex moritur. 15. *b.* 33. *n.* 200. *n. morti proximus*

sa place Quintien, qui avoit été chassé de Rhodés. 187. b. 392. n.

Les Danois viennent fondre sur les Gaules avec leur Roi Clochilaïc; Thierry Roi des Francs envoie contre eux son fils Theodebert qui les défait, & tue leur Roi. 187. d. 188. a. 401. e. 556. a. 667. b.

Le Monastere d'Agaune (aujourd'hui de S. Maurice) est construit, ou plûtôt réparé par Sigismond Roi des Bourguignons. 14. d. 188. b. n. 402. d. 556. a. 667. c.

Theodoric Roi des Ostrogots donne en mariage sa fille Amalasuenthe à Eutharic fils de Viterich. 28. b.

L'an 516. de J. C.

Gondebaud Roi des Bourguignons meurt; son fils Sigismond lui succede. 14. e. 188. b. 402. a. *Le P. Pagi rejette la mort de Gondebaud en l'année suivante.*

L'an 522. de J. C.

Thierry Roi des Francs épouse en secondes nôces Suavegotte. 497. n.

Sigeric, fils de Sigismond Roi des Bourguignons, est tué par l'ordre de son pere. 15. a. 188. d. n. 402. b.

L'an 523. de J. C.

Clodomire défait dans un combat Sigismond & son frere Godomar. Godomar prend la fuite; Sigismond est pris & mis en prison. 189. a. 402. b. 556. b.

L'an 524. de J. C.

Sigismond est livré aux Francs par les Bourguignons; il est jetté dans un puits avec sa femme & ses enfans. Godemar son fils est créé Roi des Bourguignons; il se bat contre Clodomire Roi des Francs à Veseronce, & Clodomire est tué dans le combat. 15. a. b. Clodomire aprés avoir tué Sigismond, est pris & décapité. 650. c.

Clodomire fait tuer & jetter dans un puits Sigismond: il va en Bourgogne, appelle son frere Thierry à son secours: s'étant joints à Veseronce, ils mettent en fuite Godemar, & Clodomire est tué en le poursuivant. 189. b. c. 401. b. c. 556. c. 667. c.

Clodomire est tué en se battant contre les Bourguignons. 49. a. Les Bourguignons lui ayant coupé la tête, la montrent aux Francs, qui prenent l'épouvante, & se retirent dans leur pays. 49. d.

Le Patrice Boëce est tué cette année dans le Milanois. 15. b.

L'an 525. de J. C.

Le Patrice Symmaque est tué à Ravenne. 15. b.

L'an 526. de J. C.

Childebert & Clotaire égorgent Theodovalde & Gunthaire fils de Clodomire. 196. 197. 402. d. 557. c. d. 667. d. *M. de Valois rejette ce fait en 532. ou 533.*

Theodoric Roi d'Italie ou des Ostrogots meurt. 15. b. 33. n. 200. n. sentant les approches de la

mort, il établit Roi Athalaric fils de sa fille Amalasuenthe, lequel avoit à peine dix ans. 28. c.

Theodoric étant mort, Amalaric son petit-fils regne en Espagne. 702. b. 705. a.

L'an 528. de J. C.

Thierry Roi des Francs va dans la Thuringe avec son frere Clotaire : ils mettent en deroute & en fuite les Thuringiens. 190. a. b. c. 556. d. 667. c. Tandis que Thierry étoit encore dans la Thuringe, il dresse des embuches à Clotaire: ces embuches ayant été découvertes, il lui fait present d'un bassin d'argent pour l'appaiser : il rattrape ce bassin par artifice. 190. d. 191. a.

L'an 529. de J. C.

Clotaire Roi des Francs épouse Radegonde fille de Berthaire Roi de Thuringe ; il l'avoit prise dans la Thuringe & l'avoit emmenée avec lui. 190. c.

L'an 530. de J. C.

Les Francs attaquent les Thuringiens, tuent leur Roi Hermenfroi, & subjuguent toute la nation. 34. c. Thierry ordonne qu'on lui amene Hermenfroy, qui est précipité du haut en bas des murailles de Tolbiac. 191. a. 556. d. 667. d. Pendant que Thierry étoit occupé dans la Thuringe, Childebert tente de se saisir de l'Auvergne. 191. b. 402. c.

L'an 531. de J. C.

Amalaric fils d'Alaric trompé par les Francs, perd le royaume avec la vie : son tuteur Theudés s'empare de ses Etats. 28. b. Après la mort d'Amalaric, Theudés est proclamé Roi des Gots. 162. n. 200. b. 650. c. Amalaric est tué. 401. d. 667. d. Il est tué à Barcelonne par Childebert & par les Francs. 650. b. ayant été vaincu prés de Narbonne par Childebert, il s'enfuit en tremblant à Barcelonne, & il est égorgé par ses soldats. Theudés est fait Roi en sa place. 702. c. 705. a.

Childebert pour vanger les injures faites à sa sœur Clotilde, attaque les Visigots. Amalaric est tué. Childebert chargé de butin revient avec sa sœur qui meurt en chemin : elle est portée à Paris, & enterrée auprès de Clovis son pere. 191. c. d. 557. a.

Childebert en allant en Espagne rend visite à Eusicius, & lui offre cinquante écus d'or. Le Roi fait vœu de bâtir une Eglise en ce lieu, si Dieu le ramene sain & sauf de ce voyage. 468.

Athalaric Roi des Ostrogots céde les Gaules aux Francs qui les redemandoient. 28. c. n.

L'an 532. de J. C.

Clotaire & Childebert font une expédition en Bourgogne : ils assiégent Autun ; ils s'emparent de toute la Bourgogne, après avoir mis en fuite Godemar. 191. e. 192. a. 402. c. La Bourgogne est partagée seulement entre Childebert & Clotaire. 15. n.

Thierry ne veut pas accompagner ses freres en Bourgogne : il va en Auvergne, & la ravage entierement. 191. e. 192. a. b. c. 402. c. Tiern est brûlé. 465. b. Les soldats pillent l'Eglise de

Athalaricum vix decennem, filiam filiæ suæ Amalasuentha, Regem constituit. 28. c.

Theoderico mortuo, Amalaricus nepos ejus regnat in Hispania. 702. b. 705. a.

Anno Chr. 528.

Theodericus Francorum Rex cum fratre suo Chlotario Thoringiam petit : Thoringos fundunt fugantque. 190. a. b. c. 556. d. 667. c. Theodericus, dum adhuc esset in Thoringia, Chlotario struit insidias : quibus detectis, ei discum argenteum dono dat ejus deliniendi causa : quem discum dolo retrahit. 190. d. 191. a.

Anno Chr. 529.

Chlotarius Francorum Rex Radegundem Bertharii Thoringorum Regis filiam, quam secum captivam abduxerat, sibi in matrimonium sociat. 190. c.

Anno Chr. 530.

Franci Thoringos adorti, eorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem sibi subjiciunt. 34. e. Theodericus Hermenefridum ad se venire præcipit : Hermenefridus de muro oppidi Tulbiacensis præcipitatur. 191. a. 556. d. 667. d. Theoderico in Thoringia occupato, Childebertus Arvernos tentat invadere. 191. b. 402. c.

Anno Chr. 531.

Amalaricus, Alarici filius, Francorum fraudibus irretitus, regnum cum vita amittit : ejus regnum invadit ipsius tutor Theuda. 28. b. Amalarico defuncto, Theuda Rex Gothorum ordinatur. 162. n. 200. b. 650. c. Amalaricus perimitur. 401. d. 667. d. à Childeberto & Francis Barcinone occiditur. 650. b. à Childeberto apud Narbonem superatus, Barcinonem trepidus fugit, & à suo exercitu jugulatur. Post eum in Hispania Rex creatur Theudix. 702. c. 705. a.

Childebertus Chlotildis sororis suæ injurias ulturus, Wisigothos aggreditur. Amalaricus occiditur. Childebertus spoliis onustus regreditur cum sorore quæ in itinere moritur : Parisios delata, sepelitur juxta patrem suum Chlodoveum. 191. c. d. 557. a.

Childebertus in Hispaniam abiens, ad Eusicium venit, eique quinquaginta aureos offert. Rex vovet se in loco ecclesiam ædificaturum, si eum Deus sanum reducat ab hoc itinere. 468.

Athalaricus Ostrogothorum Rex Gallias Francis repetentibus concedit. 28. c. n.

Anno Chr. 532.

Chlotarius & Childebertus in Burgundiam expeditionem faciunt : Augustodunum obsident : totam, fugato Godemaro, Burgundiam occupant. 191. e. 192. a. 402. c. Burgundia tantummodo inter Childebertum & Chlotarium dividitur. 15. n.

Theodericus fratres euntes in Burgundiam sequi non vult : Arvernos petit, totam Arverniam devastat. 191. e. 192. a. b. c. 402. c. Thigernum incendio concrematur. 465. b. Mili-

tes ecclesiam Brivatensem diripiunt : nonnulli à Theoderico diversis mortibus condemnantur ; alii à dæmone correpti moriuntur. 466. *e.*

Brioude : les uns sont condamnés par Thierry à differens genres de mort, les autres meurent possedés du Démon. 466. d. e.

Theodericus ab Arvernia discedens, Sigivaldum parentem suum in ea quasi pro custodia relinquit. 192. *d. Mundericus contra Theodericum rebellat, occiditur.* 193.

Thierry en quittant l'Auvergne, y laisse Sigivalde son parent comme pour la garder. 192. d. Monderic s'étant révolté contre Thierry, est mis à mort. 193.

Hypatius Patricius seditione populi renunciatur Imperator, & jussu Justiniani Augusti interficitur ; cum eo Pompeius & ferè XXX. *hominum millia in Circo necantur.* 15. *c.*

Le Patrice Hypatius est proclamé Empereur dans une sédition du peuple : l'Empereur Justinien le fait mourir : Pompée & près de trente mille hommes sont mis à mort en même tems dans le Cirque. 15. c.

Anno Chr. 533.

L'an 533. de J. C

Theodericus Rex Francorum, qui primò in belli societatem cum fratribus venire detrectaverat, fœdus pangit cum Childeberto. 15. *n. Theodericus & Childebertus inter se fœdus ineunt : orta inter eos dissensione, qui ex utraque parte obsides dati fuerant, servitio addicuntur.* 194. *a.* 402. *c.*

Le Roi Thierry, qui avoit refusé d'abord d'entrer en confédération avec ses freres, se ligue avec Childebert. 15. n. Thierry & Childebert font alliance ensemble : s'étant brouillés, les ôtages de part & d'autre sont réduits en servitude. 194. a. 402. c.

Theodebertus expeditionem suscipit adversus Gothos : Ruthenos, Gabalos, Vellavos & Albigenses recuperat. 198. *a. n.*

Theodebert entreprend une expédition contre les Gots : il recouvre le Rouergue, le Givaudan, le Velai & l'Albigeois. 198. a. n.

Theodericus Sigivaldum occidit : Givaldus Sigivaldi filius fugit in Italiam. 198. *b.*

Thierry tue Sigivalde : Givalde fils de Sigivalde s'enfuit en Italie. 198. b.

Aurelianis celebratur Concilium. 192. *n.* 207. *n.* 388. *n.* 493. *n.*

On célébre un Concile à Orléans. 192. n. 207. n. 388. n. 493. n.

Jugulantur filii Chlodomeris. Vide annum 526.

Les fils de Clodomire sont égorgés. *Voyez l'année* 526.

Anno Chr. 534.

L'an 534. de J. C.

Theodericus Francorum Rex morbo correptus interit, Theodeberto filio principatûs dignitate relicta. 49. *e.* 650. *c.* 667. *d. Theodericus moritur : Childebertus & Chlotarius contra Theodebertum insurgunt. Theodebertus à leudibus suis in regno stabilitur : Deuteriam sibi matrimonio copulat, relicta uxore Wisigarde.* 198. *c. d.* 402. *e. Givaldus post mortem Theoderici redit ad Theodebertum.* 199. *a.*

Thierry Roi des Francs meurt de maladie, & laisse ses Etats à son fils Théodebert. 49. e. 650. c. 667. d. Thierry meurt : Childebert & Clotaire se déclarent contre Theodebert. Théodebert est établi sur le thrône par ses vassaux : il quitte sa femme Visigarde pour prendre Deuterie. 198. c. d. 402. e. Givalde après la mort de Thierry revient à la Cour de Théodebert. 199. a.

Franci Burgundiones vincunt, eorumque Regem Godemarum capiunt, & in carcerem conjiciunt. 34. *b. n. Childebertus, Chlotarius & Theodebertus Burgundiam obtinent, & fugato Godemaro Rege, regnum ipsius dividunt.* 15. *d. Burgundiæ regnum, quod per quinque Galliarum provincias dilatabatur, penitus exstinguitur.* 15. *n.*

Les Francs défont les Bourguignons, prenent leur Roi Godemar, & le mettent en prison. 34. b. n. Childebert, Clotaire & Théodebert s'emparent de la Bourgogne, & après avoir mis en fuite Godemar, ils se partagent ses Etats. 15. d. Le royaume de Bourgogne, qui s'étendoit dans cinq provinces des Gaules, est entierement éteint. 15. n.

Theodatus Athalarico Ostrogothorum Regi succedit. 34. *n. fit Rex Italiæ.* 201. *a.* 403. *b.* 650. *c.*

Théodat succéde à Athalaric Roi des Ostrogots. 34. n. Il est fait Roi d'Italie. 201. a. 403. b. 650. c.

Africa Romano Imperio restituitur per Belisarium : Gelimer Vandalorum Rex captivus Constantinopoli exhibetur, & Justiniano Augusto præsentatur. 15. *d.*

Bélisaire remet l'Afrique sous l'obéissance de l'Empire Romain : Gelimer Roi des Vandales est mené captif à Constantinople, & presenté à l'Empereur Justinien. 15. d.

Anno Chr. 535.

L'an 535. de J. C.

Belisarius Siciliam ingressus, eam Romano Imperio restituit. 15. *d*

Bélisaire entre dans la Sicile, & la fait rentrer en la puissance de l'Empire Romain. 15. d.

Theodatus Ostrogothorum Rex cum Francis pacisc itur : illis promittit Galliæ partem in Gothica ditione sitam, & duo millia auri pondo. 35. *b.* 201. *n.*

Théodat Roi des Ostrogots fait un traité avec les Francs : il promet de leur donner la partie des Gaules, qui étoit sous la domination des Gots, & deux mille livres pesant d'or. 35. b. 201. n.

Justinianus Imperator ad Francorum principes legationem mittit, qui ei promittunt se arma

L'Empereur Justinien envoie une Ambassade aux Rois des Francs, qui lui promettent de s'unir à lui

lui contre les Gots. 29. a. b.

Il se tient un Concile dans l'Auvergne. 202. n. 260. n. 486. n.

sociaturos contra Gothos. 29. a. b.

Apud Arvernos celebratur Concilium. 202. n. 260. n. 486. n.

L'an 536. de J. C.

Théodat Roi des Ostrogots meurt. Vitigés son successeur paye aux Francs tout ce que Théodat leur avoit promis. 35. 36. Les Ostrogots envoient pour cela des Ambassadeurs aux Rois des Francs, qui partagent entr'eux la Gaule & l'argent que les Ostrogots leur accordent. Vitigés rappelle des Gaules Marcias avec les troupes qu'il commandoit. 36. c. Les Ostrogots cédent aux Francs la partie des Gaules qui leur étoit soumise. 41. a. Vitigés succéde à Théodat 650. n.

Anno Chr. 536.

Theodatus Ostrogoth. Rex moritur : Vitigis ejus successor Francis solvit quæcumque Theodatus promiserat. 35. 36. Ostrogothi ob hanc rem legatos mittunt ad Francorum Reges, qui inter se dividunt Galliam ac pecuniam sibi ab Ostrogothis concessam. Vitigis Marciam cum copiis, quibus præerat, à Gallia revocat. 36. c. Ostrogothi Galliæ partem sibi subditam concedunt Francis. 41. a. Theodato succedit Vitigis. 650. n.

L'an 537. de J. C.

Childebert & Théodebert arment contre Clotaire : cette guerre civile est appaisée par les prieres de la Reine Clotilde. 199. c. 402. e. 558. a.

Anno Chr. 537.

Childebertus & Theodebertus arma movent contra Chlotarium : quod bellum civile sedatur precibus Chlotildis Reginæ. 199. c. 402. e. 558. a.

L'an 538. de J. C.

Il se tient un Concile à Orléans. 388. n.

Vitigés Roi des Ostrogots obtient de Théodebert X. M. hommes de troupes auxiliaires, non pas de Francs, mais de Bourguignons : les Ostrogots avec ces troupes auxiliaires viennent à Milan & l'assiégent. 36. d. 37. a. Milan est saccagé par les Gots & par les Bourguignons ; les Sénateurs & les Prêtres y sont passés au fil de l'épée. 16. a.

Anno Chr. 538.

Aurelianis celebratur Concilium. 388. n.

Vitigis Ostrogoth. Rex decem millia auxiliariorum à Theodeberto impetrat, non Francorum, sed Burgundionum : Ostrogothi cum his auxiliaribus copiis Mediolanum adveniunt & obsident. 36. d. 37. a. Mediolanum à Gothis & Burgundionibus effringitur ; Senatores & Sacerdotes trucidantur. 16. a.

L'an 539. de J. C.

Les Francs sous la conduite de Théodebert entreprenent une expédition en Italie. 37. c. Ils enlevent le camp des Ostrogots, & les mettent en déroute & en fuite. 38. a. b. Ils en viennent aux mains avec les Romains qu'ils obligent de s'enfuir en Toscane. Ils sont attaqués de la diarrée & de la dissenterie, & ils perdent la troisiéme partie de leur armée. 38. c. d. e. Théodebert ravage la Ligurie & l'Emilie : il pille & détruit Genes : l'intempérie de l'air fait périr son armée. 16. a. n. 20. b. Théodebert entre en Italie avec une armée, fait le degat dans les contrées maritimes, met en fuite Narsés. 650. d. Il defait les Lombards & les rend tributaires. 667. e. Il revient de l'Italie chargé de dépouilles. 201. b. 403. b. 558. d.

Bélisaire écrit à Théodebert pour lui reprocher d'avoir violé son serment. Théodebert après avoir lû la lettre de Bélisaire, s'en retourne dans ses Etats. 38. e. 39. a. b.

Les Ostrogots sont assiégés dans Ravenne par Bélisaire. Les Francs envoient des Ambassadeurs à Vitigés Roi des Ostrogots. Harangue des Ambassadeurs. 39. c. d. e. Bélisaire envoie aussi des Ambassadeurs au même pour contrecarrer les Francs. Harangue des Ambassadeurs de Bélisaire. Vitigés aime mieux transiger avec l'Empereur qu'avec les Francs. 40.

Anno Chr. 539.

Franci, Theodeberto duce, expeditionem in Italiam suscipiunt. 37. c. Ostrogothorum castra invadunt, eosque cædunt ac fugant. 38. a. b. Manus conserunt cum Romanis quos in Tusciam fugere compellunt : alvi profluvio & dysenteriâ corripiuntur : eorum exercitûs tertia pars interit. 38. c. d. e. Theodebertus Liguriam & Æmiliam devastat : Genuam evertit ac deprædatur : ejus exercitus ob aëris intemperiem conteritur. 16. a. n. 20. b. Theodebertus cum exercitu in Italiam ingreditur ; loca maritima devastat, Narsetem fugat. 650. d. Langobardos superat & tributarios reddit. 667. e. Ex Italia revertitur multis secum allatis spoliis. 201. b. 403. b. 558. d.

Belisarius scribit ad Theodebertum, apud quem expostulat quòd jusjurandum violasset. Theodebertus, lecta Belisarii epistola, domum redit. 38. e. 39. a. b.

Ostrogothi Ravennæ obsidentur à Belisario. Franci legatos mittunt ad Vitigem Ostrogoth. Regem. Legatorum oratio. 39. c. d. e. Belisarius ad eumdem legatos mittit Francis contradicturos. Legatorum Belisarii oratio. Vitigis mavult cum Imperatore pacisci quàm cum Francis. 40.

L'an 540. de J. C.

L'Empereur Justinien confirme la donation faite aux Francs par les Ostrogots. 41. a. Bélisaire prend dans Ravenne Vitigés Roi des Ostrogots, l'emmene à Constantinople, & le pré-

Anno Chr. 540.

Justinianus Imperator confirmat donationem Francis ab Ostrogothis factam. 41. a Belisarius Vitigem Ostrogoth. Regem Ravennæ capit, Constantinopolim abducit, & Justiniana

baut) succéde à son pere Theodebert. 16. c. n. 203. b. 650. d. Cause de la mort de Theodebert. Theodebalde, quoique très-jeune, est appellé à la couronne par la loi du pays. 51. a. Theodebert meurt après avoir rendu tributaires quelques cantons de la Ligurie, les Alpes Cottiennes, & une grande partie de la Vénétie. 43. c.

cedit. 16. c. n. 203. b. 650. d. Causa mortis Regis Theodeberti. Theodebaldus licet admodùm juvenis, lege patria vocatur ad regnum. 51. a. Theodebertus moritur, cùm sibi tributaria fecisset nonnulla Liguriæ loca, Alpes Cottias, agrique Veneti partem maximam. 43. c.

L'an 548. de J. C.

Lantacaire General des Francs est tué en combattant contre les Romains, ayant été percé de part en part. 16. c.

Theudegisile ou Theudiscle est créé Roi des Gots, il est égorgé dans un festin. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. a.

Anno Chr. 548.

Lantacharius Francorum Dux in bello Romanè transfossus moritur. 16. c.

Theudegisilus seu Theudisclus creatur Rex Gothorum, inter epulas jugulatur. 200. b. 403, a. 650. c. 702. d. 705. a.

L'an 549. de J. C.

Il se tient un Concile à Orleans. 83. 180. n. 202. n. 211. n.

Agila monte sur le thrône des Gots. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. b.

Anno Chr. 549.

Aurelianis habetur Concilium. 83. 180. n. 202. n. 211. n.

Agila Gothorum regnum accipit. 200. b. 403. a. 650. c. 702. d. 705. b.

L'an 550. de J. C.

Mort de Desiderat Evêque de Verdun. 202. n.

Anno Chr. 550.

Desideratus Virdunensis Episcopus moritur. 202. n.

L'an 551. de J. C.

Le Concile de Paris dépose Saffarac Evêque de Paris. 221. b. *Le P. Sirmond renvoie ce Concile en l'an 555.*

L'Emper. Justinien députe Léonce vers Théodebalde Roi des Francs, pour le prier de joindre ses forces aux siennes contre Totila & les Ostrogots, & de lui céder les places dont Theodebert s'étoit emparé dans l'Italie contre toute sorte de droit. 43. e. Paroles de Léonce à Théodebalde. 44. Réponse de Théodebalde qui renvoie Léonce, & qui députe vers Justinien Leudarde avec trois autres, qui étant arrivés à Byzance, terminent l'affaire pour laquelle ils étoient venus. 45.

Anno Chr. 551.

Synodus Parisiensis Saffaracum Parisiensem Episcopum dejicit. 221. b. Hanc Synodum rejicit Sirmondus in annum. 555.

Justinianus Imperator Leontium legatum mittit ad Theodebaldum Francorum Regem postulatum ut arma secum adversus Totilam & Ostrogothos jungat, cedatque locis quæ Theodebertus in Italia contra jus occupaverat. 43. e. Verba Leontii ad Theodebaldum. 44. Responsum Theodebaldi, qui Leontium dimittit; & Leudardum legat ad Justinianum cum tribus aliis, qui cùm Byzantium pervenissent, rem conficiunt. 45.

L'an 552. de J. C.

L'Empereur Justinien crée Narsés Général de la milice, & l'envoie en Italie. Narsés tue Totila, & extermine la nation des Ostrogots. 20. b. Totila Roi des Ostrogots est tué par Narsés, Teias est mis en sa place. 16. d. n. Totila est tué. 650. c.

Ammige Franc campe à l'opposite du fleuve Athesis. Narsés ordonne à Ammige de se retirer: car pour lors il y avoit tréves entre les Francs & les Romains. Ammige répond qu'il ne céderoit jamais aux Romains. 72. a. b.

Narsés demande passage aux Généraux des Francs, qui occupoient la Vénétie. On le lui refuse. 45. e.

Valérien campe auprès de Vérone, pour en former le siége, & la soumettre à l'Empereur. Les Francs qui étoient postés dans la Vénétie, obligent Valérien de lever le siége. 46. c.

Teias sollicite Théodebalde Roi des Francs par de grosses sommes d'argent de se joindre à lui: mais les Francs vouloient se rendre maîtres de l'Italie sans s'engager dans aucune alliance. 46. d.

Teias est tué par Narsés. 16. d. Teias cesse de

Anno Chr. 552.

Justinianus Imperator Narsetem principem militiæ facit, atque in Italiam mittit. Narses Totilam occidit, gentem Ostrogothorum exterminat. 20. b. Totila Ostrogothorum Rex per Narsetem interficitur; & Teias in ejus locum sufficitur. 16. d. n. Totila occiditur. 650. c.

Ammigus Francus castra metatur ex adverso fluminis Athesis. Narses Ammigo denuntiat ut procul abscedat: tunc enim erant induciæ Francos inter & Romanos. Respondet Ammigus se nunquam Romanis cessurum. 72. a. b.

Narses postulat à Francorum Ducibus, qui agrum Venetum tenebant, ut sibi transitum dent. Negant Francorum Duces. 45. e.

Valerianus castra ad urbem Veronam ponit, ut eam obsidione Imperatori subjiciat. Franci in agro Veneto stationarii, Valerianum abscedere cogunt. 46. c.

Teias Theodebaldum Francorum Regem ingentis pecuniæ sollicitationibus ad belli societatem invitat: sed Franci volebant sibi Italiam subdere, nulla impliciti societate. 46. d.

Teias à Narsete occiditur. 16. d. Teias è vivis

excedit. Ostrogothi qui ad Padum degebant ad Theodebaldum Regem legationem instituunt, eumque rogant ne sese à Romanis oppressos despiciat. 51. 52. *Theodebaldo non probatur Ostrogothorum postulatio: Leutharis tamen & Buccelinus cum eis societatem ineunt.* 52. e.

Leutharis & Buccelinus, exercitu ex Alamanis & Francis ad LXXV. *millia virorum collecto, se ad bellum contra Romanos instruunt, veluti jamjam Italiam & Siciliam invasuri.* 54. a.

Fulcaris Dux Herulorum in urbem Parmensem à Francis occupatam excursionem facit. Buccelinus lectissimam è suis copiis manum in insidiis collocat, quæ in Herulos impressionem facit, eosque cædit & fugat. 54. c. d. e.

Ostrogothi Æmiliam Liguriamque incolentes, qui priùs metu impulsi cum Romanis societatem inierant, ad Francos confugiunt. Romanorum copiæ se Faventiam recipiunt. Ostrogothorum urbes Francis aperiuntur. 55. d. e. *Quibus nuntiis acceptis dolet Narses* 56. a.

Narses urget Lucæ obsidionem: Franci qui urbem tuentur, Lucenses ad resistendum concitant, in Romanos eruptionem faciunt. Lucenses se Narseti dedunt. 56. a. b. c.

Narses in ver proximum bellum differendum censet: vergebat enim autumnus, & imminebat solstitium hibernum: quod tempus nequaquam aptum Romanis ad belligerandum, commodum erat Francis, quibus æstus valde est inimicus. 56. d.

Aligernus urbem Cumas Narseti tradit. Mittitur à Narsete ad Cæsenem urbem: ubi è muro insultat in Francos prætereuntes. Franci ei conviciantur, eum gentis suæ proditorem appellantes. Narses Ariminum concedit. 57.

Franci ad duo millia Arimino appropinquant agros vastantes, boves abigentes, prospiciente Narsete; qui conscenso equo, sumtisque secum trecentis viris rei bellicæ peritis, in Francos contendit. 58. a. b.

Franci protinus sese congregant, & in unum corpus coëunt. Romani sagittis & jaculis velitantes primam aciem labefactare conantur. Franci inter se scutis constipati, stant firmi & immoti: densam silvam nacti, arboribus tamquam vallo utuntur. Narses jubet Romanos fugam simulare: Franci Romanorum fugam verum timorem existimantes, è silva egrediuntur, fugientesque insequuntur. 58. c. d. e.

In Francos è silva avulsos Romani equis conversis irruunt, eosque inopinata re perculsos cædunt & fugant. Narses Ravennam revertitur: ac postmodùm hiematum Romam se confert. 59.

Anno Chr. 553.

Ineunte vere exercitum instaurari, copiasque res bellicas condocefieri jubet Narses. Franci loca per quæ transeunt depopulantur: Romam

vivre. Les Ostrogots, qui habitoient aux environs du Pô, envoient une ambassade au Roi Théodebalde pour le prier de ne les pas abandonner dans l'oppression où les Romains les tenoient. 51. 52. Théodebalde n'approuve pas la demande des Ostrogots: Leutharis cependant & Buccelin font alliance avec eux. 52. e.

Leutharis & Buccelin, ayant ramassé une armée d'environ LXXV. mille hommes tant d'Alemans que de Francs, se préparent à attaquer les Romains, comme s'ils alloient envahir l'Italie & la Sicile. 54. a.

Fulcaris chef des Herules fait des courses aux environs de la ville de Parme occupée par les Francs. Buccelin pose en embuscade une troupe d'élite, qui charge les Herules, les defait & les met en fuite. 54. c. d. e.

Les Ostrogots habitans de l'Emilie & de la Ligurie, qui par crainte s'étoient d'abord alliés avec les Romains, se rangent du côté des Francs. Les troupes des Romains se retirent à Faënza. Les Ostrogots ouvrent aux Francs les portes de leurs villes. 55. d. e. Ces nouvelles chagrinent Narsés. 56. a.

Narsés presse le siége de Lucques: les Francs qui défendent la ville, sollicitent les habitans à faire resistance, & font une sortie sur les Romains. Ceux de Lucques se rendent à Narsés. 56. a. b. c.

Narsés est d'avis de differer la guerre au printems prochain: car on étoit sur la fin de l'Automne, & l'on approchoit du solstice d'hiver. Ce tems n'étoit guere propre aux Romains pour faire la guerre; il étoit fort commode aux Francs, qui ne sauroient supporter la chaleur. 56. d.

Aligerne livre à Narsés la ville de Cumes. Narsés l'envoie à Cesene, où il insulte les Francs qui passoient sous les murs de la ville. Les Francs lui donnent des brocards, & l'appellent le traitre de sa patrie. Narsés va à Rimini. 57.

Les Francs au nombre de deux mille s'approchent de Rimini, ravageant la campagne, enlevant les bœufs à la vûe de Narsés, qui monte à cheval, prend avec lui trois cens hommes qui savoient le metier de la guerre, & marche contre les Francs. 58. a. b.

Les Francs se rassemblent au plûtôt, & ne font qu'un corps. Les Romains escarmouchant à coup de flêches & de dards tachent de renverser le premier rang. Les Francs se serrant près les uns des autres, & se couvrant de leurs boucliers, tiennent ferme sans pouvoir être ébranlés; ayant trouvé un bois épais, les arbres leur servent de retranchemens. Narsés ordonne aux Romains de faire semblant de s'enfuir: les Francs croiant véritablement que la crainte faisoit fuir les Romains, ils sortent du bois, & les poursuivent. 58. c. d. e.

Les Francs ayant été attirés hors du bois, les Romains tournent bride, & tombent sur eux. Les Francs qui ne s'attendoient à rien moins, sont defaits & mis enfuite. Narsés retourne à Ravenne, de là il va passer l'hiver à Rome. 59.

L'an 553. *de J. C.*

Narsés recrute ses troupes au commencement du printems, & leur fait faire l'exercice. Les Francs font le degât par où ils passent, & vont

cipit, Saxones rebellantes domat, Thoringiam devastat. 20. c. 207. c. 403. d. 404. a. 559. a.

Anno Chr. 554.

Bellum Gothicum finem accipit in Italia. 17. n.

Vigilius Papa Romam ab exsilio rediens, in Sicilia morbo calculi tactus decedit: in cujus locum sufficitur Pelagius. 20. d.

Agila Gothorum Rege defuncto, Athanagildus regnum accipit. 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b.

Anno Chr. 555.

Parisiis celebratur Concilium. 211. n. 221. b. Illud collocat Cointius in anno 551.

Chlotarius contra Saxones rebellantes dimicat: caditur multitudo Saxonum & Francorum: Chlotarius victor abscedit. 16. e. 17. a. quod falsum est. *Franci à Saxonibus cæduntur & fugantur.* 20. d. *Chlotarius à suis coactus pugnat contra Saxones: cæso ejus exercitu, pacem petit.* 210. b. c.

Chramnus Chlotarii filius, sollicitante patruo Childeberto, ad ipsum confugit. 16. e. *Cum eo fœdus icit.* 559. b. *Apud Arvernos multa mala perpetrat: Pictavum venit: cum Childeberto fœdus init. Adversus eum filios suos Charibertum & Guntramnum mittit Chlotarius. Chramnus rumorem spargit de morte Chlotarii: illicò Charibertus & Guntramnus in Burgundiam redeunt.* 211. a. b. c. *Charibertus & Guntramnus contra Chramnum contendunt.* 404. b.

Chramnus Cabilonem obsidet & capit: Divionem proficiscitur, ubi Clerici orant Dominum ut quid sit eventurum Chramno, ostendat. 211. d. e.

Anno Chr. 556.

Franci Thoringiam vastant, eò quòd cum Saxonibus conjurasset. 17. a.

Chramnus, collecto exercitu, regionem patris sui devastat. 17. a. *Chramnus regnum Francorum perturbat. Saxones in Francia prædas agunt. Childebertus Remensem Campaniam populatur.* 20. e. *Childebertus, Chlotario contra Saxones decertante, in Campaniam Remensem accedit, eamque totam devastat.* 212. a.

Eufronius Episc. Turonensis renunciatur. 480. n.

Anno Chr. 557.

Parisiis celebratur Concilium. 492. n. 501. n.

Bridus efficitur Rex Pictorum in Britannia. 20. e.

Anno Chr. 558.

Childebertus Francorum Rex moritur: universum Francorum regnum ad solum Chlotarium devolvitur. 17. b. 20. e. 71. d. *Childebertus moritur, & in basilica B. Vincentii, quam ipse Parisiis construxerat, sepelitur. Ejus regnum & thesauros accipit Chlotarius, qui Ultrogotham ejus uxorem & filias duas in exsilium mittit.* 213. a. 404. b.

dompte les Saxons qui s'étoient révoltés, & ravage la Thuringe. 20. c. 207. c. 403. d. 404. a. 559. a.

L'an 554. de J. C.

La guerre des Gots prend fin en Italie 17. n.

Le Pape Vigile s'en retournant à Rome du lieu de son éxil, meurt de la gravelle en Sicile: Pelage est mis en sa place. 20. d.

Agila Roi des Gots étant mort, Athanagilde tient les rênes du royaume. 207. a. 403. d. 650. d. 703. a. 705. b.

L'an 555. de J. C.

Il se tient un Concile à Paris. 211. n. 221. b. *Le P. le Cointe le place en* 551.

Clotaire se bat contre les Saxons rebelles: il se fait un grand carnage de part & d'autre. Clotaire se retire victorieux. 16. e. 17. a. *Ce qui est faux.* Les Francs sont défaits & mis en fuite par les Saxons. 20. d. Clotaire contraint par ses soldats livre bataille aux Saxons: son armée ayant été taillée en piéces, il demande la paix. 210. b. c.

Cramne fils de Clotaire se refugie vers Childebert son oncle, qui l'en avoit sollicité. 16. e. Il fait un traité avec lui. 559. b. Il fait bien du mal dans l'Auvergne, vient à Poitiers, fait alliance avec Childebert. Clotaire fait marcher contre lui ses fils Caribert & Gontran. Cramne fait courir le bruit de la mort de Clotaire: aussi-tôt Caribert & Gontran s'en retournent en Bourgogne. 211. a. b. c. Caribert & Gontran marchent contre Cramne. 404. b.

Cramne assiége & prend Chalon sur Saone: il part pour Dijon, où les Clercs prient le Seigneur de leur faire savoir ce qui doit arriver à Cramne. 211. d. e.

L'an 556. de J. C.

Les Francs ravagent la Thuringe, parce qu'elle étoit entrée dans la conjuration des Saxons. 17. a.

Cramne, ayant levé une armée, fait le dégât dans les Etats de son pere. 17. a. Cramne trouble le royaume de France. Les Saxons butinent dans la France. Childebert ravage la Champagne Remoise. 20. e. Childebert, tandis que Clotaire combattoit contre les Saxons, entre dans la Champagne Remoise, & la pille entiérement. 212. a.

Eufrone est ordonné Evêque de Tours. 480. n.

L'an 557. de J. C.

On tient un Concile à Paris. 492. n. 501. n.

Bride est créé Roi des Pictes dans la Grande Bretagne. 20. e.

L'an 558. de J. C.

Childebert Roi des Francs meurt: toute la monarchie Françoise est réunie sur la tête de Clotaire. 17. b. 20. e. 71. d. Childebert meurt, & il est enterré dans l'Eglise de S. Vincent qu'il avoit construite dans Paris. Clotaire s'empare de ses Etats & de ses trésors, & envoie en éxil Ultrogothe avec ses deux filles. 213. a. 404. b. 559. b. Childebert meurt à Paris:

Clotaire prend ses trésors & son royaume. 650. c.

La ville de Tours est consumée par le feu. 213. b. 404. c. L'Eglise de S. Martin est brûlée. 21. a.

559. *b. Childebertus obit Parisiis : ejus thesauros & regnum accipit Chlotarius.* 650. *e.*

Urbs Turonica igne consumitur. 213. *b.* 404. *c. S. Martini basilica igne crematur.* 21. *a.*

L'an 559. de J. C.

Cramne se révolte une seconde fois contre son pere Clotaire; il s'enfuit en Bretagne. 213. a. 404. c. 559. b.

L'Eglise de S. Vincent à Paris fut achevée cette année, & consacrée par l'Evêque S. Germain. 722. b. col. 1.

Anno Chr. 559.

Chramnus iterum rebellat contra patrem Chlotarium : fugit in Britanniam. 213. *a.* 404. *c.* 559. *b.*

Hoc anno perfecta fuit Ecclesia S. Vincentii Parisiis, & à S. Germano Episcopo consecrata. 722. *b. col.* 1.

L'an 560. de J. C.

Clotaire fait marcher ses troupes contre Cramne & Conobre Comte de Bretagne. Conobre est tué, Cramne est pris & brûlé avec sa femme & ses filles. 17. b. 21. a. 71. n. 213. b. c. 404. c. 559. c. 668. a.

Le Prêtre * Clodoalde, fils de Clodomire, meurt. 197. n. S. Medard Evêque de Noyon meurt aussi. 212. d. 559. d. 668. a. Le P. le Cointe met la mort de celui-ci en 545. 212. n.

Il y eut cette année une si grande éclipse de Lune, qu'à peine pouvoit-on la voir. 17. b.

Anno Chr. 560.

Chlotarius arma movet contra Chramnum & Chonobrum Britanniæ Comitem. Chonober occiditur; Chramnus cum uxore & filiabus capitur, & igne consumitur. 17. *b.* 21. *a.* 71. *n.* 213. *b. c.* 404. *c.* 559. *c.* 668. *a.*

Moritur Chlodoaldus Presbyter, filius Chlodomeris. 197. *n. Obiit etiam Medardus Noviomensis Episcopus.* 212 *d.* 559. *d.* 668. *a. Ejus mortem in anno* 545. *collocat Cointius.* 212. *n.*

Hoc anno Luna ita obscurata est, ut vix conspici posset. 17. *b.*

* S. Cloud.

L'an 561. de J. C.

Clotaire Roi des Francs vient à Tours au tombeau de S. Martin : la fiévre lui prend dans la forêt de Cuise : de là il vient à Compiegne, & meurt : il est porté à Soissons, & enterré dans l'Eglise de S. Medard : son royaume est divisé entre ses quatre fils. 214. a. b. 404. c. 559. d. Clotaire meurt; ses quatre fils partagent son royaume. 17. c. 651. a. Il est enterré par ses enfans dans l'Eglise de S. Medard. 668. a.

Anno Chr. 561.

Chlotarius Francorum rex Turonos venit ad sepulchrum S. Martini : in Cotia silva febre corripitur; exinde Compendium venit, moritur : Suessionas defertur, & in Basilica S. Medardi sepelitur : regnum ejus inter quatuor filios dividitur. 214. *a. b.* 404. *c.* 559. *d. Chlotarius moritur : quatuor ejus filii regnum dividunt.* 17. *c.* 651. *a. Sepelitur à filiis in Ecclesia S. Medardi.* 668. *a.*

L'an 562. de J. C.

Les Huns font une irruption dans les Gaules, le Roi Sigibert les taille en piéces. 213. b. 404. c. 560. a. 668. b.

Le Prêtre Fortunat vient en France, il est fort bien reçu par le Roi Sigibert. 471.

On tient un Concile à Saintes. 215. c. *D'autres rejettent ce Concile en l'an 564.*

Anno Chr. 562.

Hunni in Gallias irrumpunt, à Sigiberto Rege profligantur. 213. *b.* 404. *c.* 560. *a.* 668. *b.*

Fortunatus Presbyter in Franciam venit, à Sigiberto Rege benignè suscipitur. 471.

Santonense Concilium celebratur. 215. *c.* Refertur ab aliis ad annum 564.

L'an 563. de J. C.

Le mont Tauretune dans le Vallais tombe tout d'un coup, & fait beaucoup de dommage. Le Lac sort de son lit, renverse le pont de Genéve, les moulins & les hommes : il entre dans Genéve, & fait périr un grand nombre de personnes. 17. c. Le château Tauredune est englouti par le Rhône : ce fleuve inonde tout le pays, renverse les maisons, détruit les bestiaux : trente Moines sont ensevelis dans ses eaux. 218. b. c. d.

Gregoire, qui fut dans la suite Evêque de Tours, tombe malade. 470. b.

Anno Chr. 563.

Mons Tauretunensis in territorio Vallensi subitò ruit, & magnam cladem infert. Lacus ex utraque ripa egressus, pontem Genavensem, molendina & homines per vim dejicit; Genavam ingressus multos homines interficit. 17. *c. Tauredunum castrum à Rhodano absorbetur. Rhodanus totam regionem inundat, domos evertit, jumenta delet, triginta Monachos obruit.* 218. *b. c. d.*

Gregorius, qui posteà fuit Episcopus Turonensis, in morbum incidit. 470. *b.*

L'an 564. de J. C.

Chilperic s'empare de Reims & d'autres villes qui appartenoient à Sigibert. Sigibert se saisit de Soissons, prend Theodebert fils de Chilperic, & l'envoie en éxil : après avoir vaincu &

Anno Chr. 564.

Chilpericus Remos & alias urbes, quæ ad Sigibertum pertinebant, invadit. Sigibertus Suessionas occupat, Theodebertum Chilperici filium capit, & in exsilium mittit : Chilperi-

co victo atque fugato, urbes suas recuperat. 214. *c.* 404. *d.* 560. *b.* 668. *b.* Chilperici expeditionem ad annum 567. refert Valesius.

chasse Chilperic, il recouvre ses villes. 214. c. 404. d. 560. b. 668. b. *M. de Valois rapporte l'expédition de Chilperic à l'an 567.*

Anno Chr. 565.

Guntramnus Burgundiæ Rex Austregildem uxorem ducit. 215. *b.* 404. *e.*

Monachi Agaunenses Agricolam Episcopum suum occidere nitentes, domum Ecclesiæ effringunt, Clericos & cives graviter vulnerant. 17. *d.*

Magnacharius Francorum Dux moritur. 17. *d.* 242. *n.*

Justiniano Imper. mortuo, Justinus Imperium accipit. 17. *e.* 223. *a.* 251. *n.* 409. *c.* 561. *b.*

Avares, cùm ex responso Justini Imper. cognovissent eum ipsorum avaritiam minimè esse passurum, redeunt ad contribules suos: quibus juncti in regionem Francorum abeunt. 72. *c. d.*

L'an 565. de J. C.

Gontran Roi de Bourgogne épouse Austregilde. 215. b. 404. e.

Les Moines d'Agaune faisant violence pour tuer leur Evêque Agricola, brisent la maison contigue à l'Eglise, blessent considérablement les Clercs & les habitans. 17. d.

Magnacaire Général des Francs meurt. 17. d. 242. n.

L'Empereur Justinien étant mort, Justin se met en possession de l'Empire. 17. e. 223. a. 251. n. 409. c. 561. b.

Les * Avares ayant connu par la réponse de l'Empereur Justin qu'il ne souffriroit pas leur avarice, se retirent vers leurs compatriotes, auxquels étant joints, ils s'en vont dans le pays des Francs. 72. c. d.

* Les Huns.

Anno Chr. 566.

Signum apparuit in cælo per dies LXX. Hiems validissima fuit: terra per quinque menses nive cooperta est: multa animalia necata. 17. *e.*

Brunichildis in Franciam venit. 502. *n.* *Sigibertus Rex Brunichildem uxorem ducit.* 216. *d.* 405. *a.* 560. *c.* 635. *a.* 668. *b.* *Contra Hunnos arma movet: cum eorum rege fœdus init.* 217. *d.* 405. *d.* *Ad Hunnos, qui fame laborabant, mittit farinas, legumina, oves ac boves.* 72. *c. d. e.* *Arelatem capit, ab exercitu Guntramni superatur.* 217. *d.* 218. *a.* 406. *a.*

Sigibertus rex Warinarium & Firminum legatos mittit ad Justinum Imper. 223. *a.* 406. *a.*

Childericus, qui tunc primus apud Sigibertum regem habebatur, villam aufert Aquensi Ecclesiæ, Franconemque Episcopum trecentis aureis condemnat. 467. *e.*

Sindewala Herulus tyrannidem assumit: à Narsete Patricio interficitur. 17. *e.*

Hoc anno Johannes Biclariensis Abbas Chronicon suum exorsus est. 21. *n.*

L'an 566. de J. C.

Il parut un signe dans le ciel pendant 70. jours. L'hiver fut très-rude: la terre fut couverte de neige pendant cinq mois: il y eut beaucoup d'animaux de tués. 17. e.

Brunehauld vient en France. 502. n. Le Roi Sigibert épouse Brunehauld. 216. d. 405. a. 560. c. 635. a. 668. b. Il fait marcher ses troupes contre les Huns: il fait un traité avec leur Roi. 217. d. 405. d. Comme la famine étoit parmi les Huns, il leur envoie des farines, des légumes, des œufs & des bœufs. 72. c. d. e. Il prend Arles, il est vaincu par l'armée de Gontran. 217. d. 218. a. 406. a.

Le Roi Sigibert députe Varinaire & Firmin à l'Empereur Justin. 223. a. 406. a.

Childeric, qui pour lors tenoit le premier rang à la Cour de Sigibert, enléve une métairie à l'Eglise d'Aix, & condamne l'Evêque Francon à 300. écus d'or. 467. e.

Sindeval Herule se fait proclamer Roi: il est tué par le Patrice Narsés. 17. e.

Jean Abbé de Biclare commença sa Chronique cette année. 21. n.

Anno Chr. 567.

Eufronius Turonensis Episcopus mortem Chariberti Regis prædicit. 467. *b.* *Charibertus Rex moritur.* 216. *b.* 560. *c.* 668. *b.*

Chilpericus Rex Galsuintham uxorem ducit. 217. *a.* 405. *c.* 560. *d.* 668. *b.*

Warinarius & Firminus Constantinopolim missi, in Galliam revertuntur. 223. *b.* 406. *a.*

Lugduni celebratur Concilium. 211. *n.* *Salonius & Sagittarius Episcopi in Synodo Lugdunensi criminibus convicti, Episcopatûs honore privantur.* 247. *d.* *Restituuntur.* 248. *a.*

Turonis habetur Concilium 235. *n.* 269. *n.* 271. *n.*

Athanagildo Rege apud Hispaniam defuncto, Liuva regnum accipit. 222. *d.* 406. *a.* 703. *a.* 705. *b.*

Narses Patricius à Justino Imper. ab Italia revocatur. 18. *a.*

L'an 567. de J. C.

Eufrone Evêque de Tours prédit la mort du Roi Caribert. 467. b. Le Roi Caribert meurt. 216. b. 560. c. 668. b.

Le Roi Chilperic épouse Galsuinthe. 217. a. 405. c. 560. d. 668. b.

Varinaire & Firmin, qui avoient été députés à Constantinople, reviennent dans les Gaules. 223. b. 406. a.

On célébre un Concile à Lyon. 211. n. Les Evêques Saloine & Sagittaire convaincus de crimes, sont déposés dans le Concile de Lyon. 247. d. Ils sont rétablis. 248. a.

On tient un Concile à Tours. 235. n. 269. n. 271. n.

Le Roi Athanagilde étant mort en Espagne, Liuva monte sur le thrône. 222. d. 406. a. 703. a. 705. b.

Le Patrice Narsés est rappellé de l'Italie par l'Empereur Justin. 18. a.

L'an

L'an 568. de J. C.

Felix est ordonné Evêque de Bourges par S. Germain Evêque de Paris. 488. n.

Alboin Roi des Lombards va en Italie & s'en empare. 18. a. 224. b. 406. c.

Anno Chr. 568.

Felix à Germano Paris. Episc. Episcopus Bituricensis ordinatur. 488. n.

Alboinus Langobardorum Rex Italiam petit & occupat. 18. a. 224. b. 406. c.

L'an 569. de J. C.

Leuva associe son frere Leovigilde à la royauté, se contentant du royaume de la Gaule, c'est-à-dire de la Septimanie, il lui donne l'administration de l'Espagne. 703. a. 705. b.

Les Lombards perissent, les uns par la faim, les autres par la maladie, & quelques-uns par l'épée. Cette même année les Lombards entrent dans le pays voisin des Gaules: on en fait un grand nombre de captifs, qui sont vendus. 18. a.

Sainte Radegonde met les Reliques de la Croix du Seigneur dans le monastere de Poitiers. 465. a.

Anno Chr. 569.

Liuva Leovigildum fratrem consortem regni facit, contentus Galliæ regno, id est Septimania, ei dat Hispaniæ administrationem. 703. a. 705. b.

Langobardorum alii fame, alii morbo, nonnulli gladio interimuntur. Eodem anno Langobardi in loca Galliis finitima ingrediuntur, quorum multitudo capitur & venumdatur. 18. a.

Radegundis Crucis Dominicæ reliquias in Monasterio Pictaviensi collocat. 465. a.

L'an 570. de J. C.

Une maladie violente, qui consistoit dans un cours de ventre & la petite verole, désole l'Italie & la Gaule: il y périt une quantité de bœufs & de vaches. 18. b.

Le Patrice Celse meurt. 18. b. 214. n.

Anno Chr. 570.

Morbus validus cum profluvio ventris & variola Italiam Galliamque affligit; animalia bubula intereunt. 18. b.

Moritur Celsus Patricius. 18. b. 214. n.

L'an 571. de J. C.

Une maladie, appellée la pustule, emporte une multitude de personnes dans l'Italie & dans la Gaule. 18. b. Prodiges & peste dans les Gaules. 219.

Le Patrice Amatus marche contre les Lombards, & ayant livré le combat, il tourne le dos. Les Lombards font un grand carnage des Bourguignons. 224. 406. c.

Anno Chr. 571.

Infirmitas, cujus nomen est pustula, in Italia & Gallia innumerabilem populum devastat. 18. b. Prodigia & lues maxima in Galliis. 219.

Amatus Patricius contra Langobardos vadit; commissoque prælio terga vertit. Langobardi magnam Burgundionum stragem faciunt. 224. 406. c.

L'an 572. de J. C.

Le Patrice Mommole mene son armée contre les Lombards, & part avec les Bourguignons. Les Lombards sont presque tous taillés en piéces. 224. d. 406. d.

Grégoire est sacré Evêque de Tours après la mort d'Eufrone. 470. c.

Anno Chr. 572.

Mummolus Patricius in Langobardos exercitum movet, & cum Burgundionibus proficiscitur. Langobardi ferè omnes cæduntur. 224. d. 406. d.

Gregorius, mortuo Eufronio, Episcopus Turonensis consecratur. 470. c.

L'an 573. de J. C.

Les Saxons fondent sur les Gaules; ils butinent, & sont defaits par le Patrice Mommole: ils font la paix, & se retirent. 225. a. b.

Gontran assemble les Evêques à Paris pour appaiser le différend qui étoit entre Chilperic & Sigibert. 228. b. 235. n. Il se tient un Concile à Paris. 250. n. 299. n. 488. n. Différend entre Chilperic & Sigibert. 561. c.

Véfaire Général des Francs meurt, Theoderic prend sa place. 18. c.

Anno Chr. 573.

Saxones prorumpunt in Gallias, prædas agunt: cæduntur à Mummolo Patricio: pacem faciunt, discedunt. 225. a. b.

Guntramnus Parisiis Episcopos congregat ad sedandum dissidium quod erat Chilpericum inter & Sigibertum. 228. b. 235. n. Parisiis habetur Concilium. 250. n. 299. n. 488. n Dissidium inter Chilpericum & Sigibertum. 561. c.

Wæfarius Dux Francorum obit: in ejus locum sufficitur Theodoricus. 18. c.

L'an 574. de J. C.

Les Saxons reviennent dans les Gaules, trompent les Auvergnats, sont établis par le Roi Sigibert dans le lieu d'où ils étoient sortis. 225. c. 406. d.

La guerre civile se renouvelle entre Sigibert & Chilperic. Chilperic fait un traité avec Gontran. Sigibert appelle à son secours des nations

Anno Chr. 574.

Saxones iterum redeunt in Gallias, Arvernos fallunt, in loco, unde egressi fuerant, à Sigiberto Rege stabiliuntur. 225. c. 406. d.

Sigibertum inter & Chilpericum bellum civile effervescit. Chilpericus cum Guntramno fœdus init. Sigibertus gentes transrhenanas accersit,

fœdus quoque icit cum Guntramno. 229. b. c.

Chilpericus pacem petit à Sigiberto, eique urbes, quas Theodebertus malè pervaserat, reddit. 229. c. 407. d. Sigibertus Turonicam urbem recuperat. 113.

Alboinus Langobard. Rex à suis Verona interficitur: ei succedit Clebus, qui multos interficit. 18. b. c. Alboinus ab uxore veneno necatur. 224. b. 406. c.

Tiberius Cæsar creatur. 246. n.

Anno Chr. 575.

Bellum civile inter Chilpericum & Sigibertum recrudescit. Chilpericus cum exercitu Remos accedit: Sigibertus transrhenanas gentes convocat: Godegiselum & Guntramnum Duces mittit contra Theodebertum Chilperici filium. 229. d. e. 561. d. Theodebertus occiditur; in urbe Ecolismensi sepelitur. 230. a. 561. d.

Chilpericus intra muros Tornacenses se communit: à suis subditis derelinquitur, qui sibi Sigibertum Regem eligunt. Sigibertus à duobus pueris à Fredegunde missis interficitur. Chilpericus Tornaco egressus, Sigibertum apud vicum Lambros sepelit. 230. a. b. 668. d. Sigibertus interficitur. 16. n. 18. d. 113. 407. d. 561. d. 562. a. b. A duobus pueris dolo Chilperici fratris perimitur. 651. a.

Childebertus Sigiberto patri succedit. 18. d. 635. d. 651. a. Furtim ablatus à Gundobaldo Duce, annos quinque natus in regno patris sui Rex instituitur. 233. a. 407. d. 562. b.

Anno Chr. 576.

Clebus Rex Langobardorum à suo puero interficitur. Langobardi in Vallense territorium ingrediuntur, Clusas obtinent, in Monasterio Agaunensi multis diebus habitant, & apud vicum Baccis contra Francorum exercitum pugnam committunt, in qua cæduntur & fugantur. 18. c. d.

Post Clebi Regis mortem Amo, Zaban & Rhodanus Langob. Duces in Gallias irrumpunt, ad internecionem cæduntur à Mummolo. 226. 407. a.

Mauri Gallias invadunt, à Francis vincuntur. 18. d.

Chilpericus Francorum Rex Parisios venit, Brunichildem Rothomagum in exsilium trudit, ejus filias Meldis teneri jubet. 233. a. 562. c. Roccolenus à Chilperico missus cum Cenomannis Turonos venit, & prædas agit. 233. a. 234. d. 235. a.

Meroveus contra patris sui Chilperici voluntatem Rothomagum petit, Brunichildem matrimonio sibi copulat. Hinc dissidium inter patrem & filium. 233. b. 408. b. 562. c. d. 668. d.

Nonnulli de Campania urbem Suessionensem aggrediuntur, ex eaque fugant Fredegundem & ~~Chlotarium~~ Chilperici filium. Chilpericus urbi subsidium mittit: filium suum ~~Chlodoveum~~ custodiri jubet. 233. c. d.

Felix Namnetensis Episc. ad Gregorium Turonensem scribit epistolam plenam opprobriis: qua de causa? 235. b.

d'au-de-là du Rhein, & fait aussi un traité avec Gontran. 229. b.

Chilperic demande la paix à Sigibert, & lui rend les villes, que Theodebert avoit prises mal à propos. 229. c. 407. d. Sigibert recouvre la ville de Tours. 113.

Alboin Roi des Lombards est tué à Verone par ses sujets: Cleb lui succéde, & fait mourir bien du monde. 18. b. c. Alboin est empoisonné par sa femme. 224. b. 406. c.

Tibere est créé Cesar. 246. n.

L'an 575. de J. C.

La guerre civile recommence entre Chilperic & Sigibert. Chilperic s'avance vers Reims avec son armée: Sigibert fait venir des nations transrhénanes, & envoie les Ducs Godegisele & Gontran contre Theodebert fils de Chilperic. 229. d. e. 561. d. Theodebert est tué; il est enterré à Angoulême. 230. a. 561. d.

Chilperic se fortifie dans Tournai; il est abandonné de ses sujets, qui élisent Sigibert pour leur Roi. Sigibert est tué par deux domestiques envoyés par Frédégonde. Chilperic sort de Tournai, & fait enterrer Sigibert dans le village de Lambres. 230. a. b. 668. d. Sigibert est tué. 16. n. 18. d. 113. 407. d. 561. d. 562. a. b. Chilperic son frere le fait tuer par deux valets. 651. a.

Childebert succéde à son pere Sigibert. 18. d. 635. d. 651. a. Ayant été enlevé furtivement par le Duc Gondebauld, il est à l'âge de cinq ans établi sur le thrône de son pere. 233. a. 407. d. 562. b.

L'an 576. de J. C.

Cleb Roi des Lombards est tué par un de ses domestiques. Les Lombards entrent dans le Vallais, s'emparent de la Cluse, demeurent plusieurs jours dans le monastere d'Agaune, & livrent bataille à l'armée des Francs au village de Bex; ils sont defaits & mis en fuite. 18. c. d.

Après la mort de Cleb Amon, Zaban & Rhodane Chefs des Lombards font irruption dans les Gaules. Mommole les fait tous passer au fil de l'épée. 226. 407. a.

Les Maurs viennent fondre dans les Gaules; ils sont vaincus par les Francs. 18. d.

Chilperic Roi des Francs vient à Paris, envoie Brunehault en éxil à Rouen, & fait enfermer à Meaux les filles de cette Reine. 233. a. 562. c. Roccolene envoyé par Chilperic vient avec les * Cenomanois dans la Touraine, où il fait un grand butin. 233 a. 234. d. 235. a.

* Ceux du Maine.

Merovée va à Rouen malgré son pere Chilperic, & épouse Brunehault: ce qui est l'origine de la division entre le pere & le fils. 233. b. 408. b. 562. c. d. 668. d.

Quelques Champenois attaquent la ville de Soissons, d'où il chassent Frédégonde & ~~Clotaire~~ Clovis fils de Chilperic. Chilperic envoie au secours de la ville, & fait enfermer son fils ~~Clovis~~ Merovée. 233. c. d.

Felix Evêque de Nantes écrit à Grégoire de Tours une lettre pleine d'injures: pourquoi? 235. b.

Mort du prêtre Senoch. 237. d. de Germain Evêque de Paris. 237. e. 408. b. 563. a. de Caluppe Reclus, de Patrocle prêtre. 238. a. de Brachion Abbé de Menat. 239. a.

Avite Evêque d'Auvergne convertit les Juifs à la Foi Catholique. 238.

Le Roi Chilperic transfére à Tours son fils Clovis. Clovis s'empare de la ville de Saintes. Mommole Patrice du Roi Gontran fait la guerre contre Didier Général des troupes de Chilperic. Mommole perd cinq mille hommes, & Didier vingt-quatre mille. 239. a. b. 408. c.

Merovée fils de Chilperic est ordonné prêtre, & envoyé dans le monastere * d'Aninsule. Ayant pris un habit séculier, il s'enfuit dans l'Eglise de S. Martin. Chilperic demande qu'on l'en chasse: ce qui lui ayant été refusé, il fait marcher ses troupes vers Tours. 239. c. d. Merovée est fait prêtre. 408. b. 563. a.

L'an 577. de J. C.

Merovée étant sorti de l'Eglise de S. Martin, est pris par Erpon Capitaine de Gontran: s'étant évadé, il entre dans l'Eglise de S. Germain d'Auxerre, où étant resté près de deux mois il se refugie vers Brunehault. Chilperic vient à Tours, ravage le pays, s'imaginant que son fils y étoit caché. 241.

Les Sueves écrasent & exterminent les Saxons. 242. a. b. 408. c.

Theoderic, fils de Bodic Comte des Bretons, attaque son oncle Macliave, & l'ayant tué, il reprend la partie du royaume, que son pere avoit eûe. 242. b. c. 408. d.

Le Roi Gontran fait mourir les deux fils de Magnacaire: les deux siens meurent de maladie. 242. c. 408. d. Les deux fils de Gontran Clotaire & Clodomire meurent. 18. e. 536. n.

Il s'éleve un doute sur la célébration de la Pâque. 242. c.

Gontran adopte Childebert: ils envoient en commun une ambassade à Chilperic, & le menacent de lui déclarer la guerre, s'il ne rend ce qu'il avoit usurpé sur leurs royaumes. Chilperic méprise leurs menaces, & fait construire des Cirques à Soissons & à Paris. 243. a.

Prétextat Evêque de Roüen est accusé par Chilperic dans le Concile de Paris: Gregoire de Tours le défend. 243. 244. Etant séduit par quelques Evêques, il s'avoue coupable. 245. d. Il est mis en prison, & envoyé en exil. 246.

Merovée fils de Chilperic trompé par ceux de Terouanne, est enfermé dans une métairie: il prie Gailene son ami de le tuer: Gailene lui obéit, & il est tué lui même quelques tems après. 246. b. 408. e. Merovée est tué. 18. e. Grindion étendu sur une roue, est élevé en l'air: Gucilion est décapité. 246. c.

Mort de Samson fils de Chilperic. On voit une étoile briller au milieu de la Lune. 249. b. 409. a. Samson meurt. 563. a.

L'an 578. de J. C.

Daccon, qui avoit quitté le parti de Chilperic, est pris par le Duc Dracolene: il est lié & mené

Moriuntur Senoch presbyter. 237. d. Germanus Paris. Episc. 237. e. 408. b. 563. a. Caluppa reclusus, Patroclus presbyter. 238. a. Brachio Abbas Menatensis. 239. a.

Avitus Arvernorum Episcopus Judæos ad fidem Catholicam convertit. 238.

Chilpericus Rex filium suum Chlodoveum Turonos transmittit. Chlodoveus Santonas urbem pervadit. Mummolus Guntramni Regis patricius bellum gerit contra Desiderium Ducem Chilperici. Mummolus quinque millia, Desiderius XXIV. millia hominum amittit. 239. a. b. 408. c.

Meroveus Chilperici filius presbyter ordinatur, & in Monasterium Aninsulense mittitur. Indutus veste sæculari in basilicam S. Martini confugit. Eum ex ecclesia projici postulat Chilpericus: quo negato, exercitum Turonos dirigit. 239. c. d. Meroveus fit presbyter. 408. b. 563. a.

* S. Calais.

Anno Chr. 577.

Meroveus è basilica S. Martini egreditur, ab Erpone Duce Guntramni comprehenditur: elapsus in basilicam S. Germani Autissiod. ingreditur, in qua duos prope menses residens, fugit ad Brunichildem. Chilpericus Turonos venit, regionem depopulatur, putans Meroveum apud eos occultari. 241.

Suevi Saxones proterunt. 242. a. b. 408. c.

Theodericus, Bodici Britannorum Comitis filius, Macliavum patruum suum aggreditur, eoque interfecto, partem regni, quam pater ejus tenuerat, recuperat. 242. b. c. 408. d.

Guntramnus Rex duos Magnacharii filios interimit: ejus duo filii morbo oppressi intereunt. 242. c. 408. d. Chlotarius & Chlodomeris Guntramni filii moriuntur. 18. e. 536. n.

Dubitatur de celebratione Paschatis. 242. c.

Guntramnus Childebertum adoptat: ambo legationem mittunt ad Chilpericum, bellum minantur ni reddat quod de eorum regnis ceperat. Minas eorum despicit Chilpericus, apud Suessionas & Parisios Circos ædificari jubet. 243. a.

Prætextatus Rothomag. Episc. accusatur à Chilperico in Synodo Parisiensi, defenditur à Gregorio Turon. 243. 244. Seductus à quibusdam Episcopis, se nocentem fatetur. 245. d. Custodiæ traditur, & in exsilium detruditur. 246.

Meroveus Chilperici filius à Tarvannensibus delusus, in villa quadam concluditur: Gailenum familiarem suum rogat ut ipsum interficiat: paret Gailenus, qui & ipse postea necatur. 246. b. 408. e. Meroveus occiditur. 18. e. Grindio rota intextus in sublime sustollitur: Gucilio abscisso capite interficitur. 246. c.

Samson Chilperici filius moritur: stella in medio lunæ fulgere visa. 249. b. 409. a. Moritur Samson. 563. a.

Anno Chr. 578.

Dacco, qui Chilpericum reliquerat, à Dracoleno Duce comprehensus, vinctus ducitur ad

lius : étant repris par Gregoire Evêque de Tours & par Sauves Evêque d'Alby, il vient à résipiscence. 259. d. e.

Mort d'Honoré Evêque d'Amiens. 117. d'Agricola Evêque de Chalon sur Saone. 260. a. de Dalmace Evêque de Rhodés. 260. b.

Leudaste Comte de Tours, qui faisoit de grands maux aux Eglises de Tours & au peuple, est degradé : Eunome est élu Comte en sa place. 261. a.

Gregoire de Tours accusé par Leudaste d'avoir imputé un crime abominable à la Reine Frédégonde & à Bertram Evêque de Bourdeaux, est absous dans le Concile de Braine. 262. 263. Il se tient un Concile à Braine. 520. b.

L'an 581. de J. C.

Le Roi Childebert, ayant abandonné le parti de Gontran, fait alliance avec Chilperic. Mommole s'enfuit du royaume de Gontran. 266. a. 410. b. Le Patrice Mommole se refugie à Avignon avec sa femme, ses enfans & ses trésors. 19. a.

Les Ambassadeurs, que Chilperic avoit envoyés à l'Empereur Tibere, reviennent de leur ambassade. 266. b. 410. b. Ils portent à Chilperic les présens de Tibere : Gregoire de Tours va trouver Chilperic à Nogent. 266. c.

Gilles Evêque de Reims est deputé à Chilperic par Childebert. Chilperic depute à Childebert Leudovalde Evêque de Bayeux. 266. c.

Ursion & Bertefrede se mettent en campagne pour combattre Loup Duc de Champagne : ils pillent ses maisons, lui enlevent son argent. Loup se retire vers Gontran. 267. a. Ursion & Bertefrede poursuivent le Duc Loup. 410. b.

Gregoire de Tours entre en dispute avec le Juif Prisque à Nogent en presence du Roi Chilperic. 267. 268. Chilperic, après avoir reçu la bénédiction de Gregoire, s'en retourne à Paris avec sa femme, sa fille & tous ses domestiques. 268. c.

Mort d'Hospice reclus de Nice, de Ferreol Evêque d'Uzés, de Cibar reclus d'Angoulême. 270. c. d. de Domnole Evêque du Mans. 272. b. S. Cibar meurt. 114.

Childebert envoie une ambassade à Gontran pour demander la moitié de Marseille, qui lui étoit dûe. 273. a. Le Duc Gondulfe, ayant réduit Marseille sous la puissance de Childebert, & ayant rétabli l'Evêque Theodore sur son siége, s'en retourne vers Childebert. 273. c.

Grande inimitié entre Gontran & Childebert. 274. a. Chilperic se saisit des villes de Gontran 274. b. 410. c.

On tient un Concile à Mâcon. 330. n. 342. n.

L'an 582. de J. C.

On voit dès prodiges. 275. a. 410. c. Peste dans le peuple : une maladie * *inguinaire* desole Narbonne. Mort de Felix Evêque de Nantes. 275. b. c.

Chilperic fait batiser plusieurs Juifs. 275. d. Le Juif Prisque est égorgé par le Juif Phatir. 276. b.

Les Ambassadeurs que Chilperic avoit envoyés

Gregorio Turonensi & Salvio Albigensi Episcopis reprehensus resipiscit. 259. d. e.

Moriuntur Episcopi Honoratus Ambianensis. 117. Agricola Cabillonensis. 260. a. Dalmatius Ruthenensis. 260. b.

Leudastes Turonensis Comes, qui mala faciebat ecclesiis Turonicis & populo, ab honore removetur : in ejus loco Eunomius in Comitem eligitur. 261. a.

Gregorius Turonensis à Leudaste accusatus, quòd in Fredegundem Reginam & Bertramnum Episc. Burdegal. crimen nefarium composuisset, absolvitur in Concilio Brennacensi. 262. 263. Concilium celebratur apud Brennacum. 520. b.

Anno Chr. 581.

Childebertus Rex, relicto Guntramno, init fœdus cum Chilperico. Mummolus à regno Guntramni fuga dilabitur. 266. a. 410. b. Mummolus patricius cum uxore, filiis & divitiis multis Avenionem confugit. 19. a.

Legati, quos Chilpericus ad Tiberium Imp. miserat, revertuntur. 266. b. 410. b. ad Chilpericum munera Tiberii deferunt : Gregorius Turon. Chilpericum adit ad villam Novigentum. 266. c.

Ægidius Remensis Episc. à Childeberto missus venit ad Chilpericum. Leudovaldus Baiocensis Episcopus à Chilperico legatus mittitur ad Childebertum. 266. c.

Contra Lupum Campaniensem Ducem exercitum movent Ursio & Bertefredus : in ejus domos irruunt, pecuniam auferunt. Lupus ad Guntramnum fugit. 267. a. Lupum persequuntur Ursio & Bertefredus. 410. b.

Gregorius Turonensis coram Rege Chilperico in villa Novigento concertat cum Prisco Judæo. 267. 268. Chilpericus, à Gregorio benedictione accepta, Parisios regreditur cum uxore, filia & omni familia sua. 268. c.

Moriuntur Hospicius reclusus Nicensis, Ferreolus Episc. Ucetiensis, Eparchius reclusus Egolismensis. 270. c. d. Domnolus Cenomanensis Episc. 272. b. Eparchius moritur. 114.

Childebertus ad Guntramnum legatos mittit petitum medietatem Massiliæ quæ sibi debebatur. 273. a. Gundulfus Dux, redacta in potestatem Childeberti Massilia, restitutoque in sedem Theodoro Episcopo, ad Childebertum revertitur. 273. c.

Gravis inimicitia inter Guntramnum & Childebertum. 274. a. Chilpericus urbes Guntramni pervadit. 274. b. 410. c.

Matiscone habetur Concilium. 330. n. 342. n.

Anno Christi 582.

Prodigia visa. 275. a. 410. c. Lues in populo : in Narbonem desævit morbus inguinarius. Moritur Felix Namnetensis Episc. 275. b. c.

* de l'aine.

Chilpericus multos Judæorum baptizari jubet. 275. d. Priscus Judæus à Phatire Judæo gladio jugulatur. 276. b.

Legati, quos Chilpericus in Hispanias miserat,

regrediuntur. 276. c. 410. c. Legatio Hispanorum subsequitur. 276. d. Florentius & Exsuperius ab Hispaniis legati veniunt ad Chilpericum. 470. c.

* Pont de Paris.

Chilpericus præsidium militum in ponte Urbiensi ponit ad arcendos transitu insidiatores, si qui à Guntramno summitterentur. Asclepius in præsidium irruit, & pagum ponti proximum depopulatur. Chilpericus statuit in regnum Guntramni irruere: deterretur bonorum hominum consilio. 277. a. Obit Chrodinus Dux. 277. b. 410. d. 525. n.

Signa apparent in cælo. 277. b. 410. d. Luna eclipsim patitur; sanguis de pane effluit; urbis Suessionicæ muri corruunt: Andegava urbs contremiscit: Lupi Burdegalam ingressi canes devorant; cælum ardere visum; Vasatensis urbs incendio concrematur. 277. c.

Chilpericus, fratris sui pervasis civitatibus, novos Comites ordinat, urbium tributa sibi deferri jubet: Charterium Petrogoric. Episc. apud se accusatum cum honore dimittit. 277. c. d.

Nascitur filius Chilperico qui jubet custodias relaxari, vinctos absolvi &c. 278. a. 410. d.

Gundovaldus, qui se filium Chlotarii Regis dicebat, Constantinopoli Massiliam adveniens, à Theodoro Episcopo suscipitur. Theodorus in custodiam detruditur, & posteà ducitur ad Regem Guntramnum. 278. b. c. d.

Anno Chr. 583.

Guntramnus Rex in suburbio Cabilonensi ecclesiam S. Marcelli ædificari jubet, ibique monasterium condit. 417. b.

Apud Turonos ignis de cælo dilapsus, in aëra currit per longum spatium: Sequana & Matrona circa Parisios inundationem inferunt. 279. a.

Guntramnus Dux Arvernos revertitur cum thesauris Gundovaldi: dum ad Childebertum abit, à Guntramno Rege comprehenditur: promittens se Mummolum adducturum, dimittitur: à Mummolo fallitur: Avenionem obsidet, obsidionem solvere cogitur à Gundulfo Childeberti Duce. 279. b. c. d.

Chilpericus Rex pridie Paschatis Parisios venit, & die Paschatis filium suum tradit baptizandum, quem Ragnemodus Paris. Episc. de lavacro suscipit, & Theodericum vocari præcipit. 279. e. 280. a.

Moriuntur Marcus Referendarius & Disciola Monialis. 280. a. Moritur & Tiberius Imp. 280. e. Tiberii mortem retrahit Pagius ad annum præcedentem. 280. n. Redeunt legati de Hispaniis. 280. a.

Chilpericus legatos Childeberti suscipit, inter quos erat Ægidius Remensis Episcopus: fœdus initur Chilpericum inter & Childebertum. Chilpericus cum exercitu Parisios venit, inde Melodunum abit. Berulfus Dux in agrum Bituricensem venit, quem vallant ex alia parte Desiderius & Bladastes. Biturices contra Desiderium confligunt: fit magna ca-

en Espagne, reviennent de leur ambassade. 276. c. 410. c. L'ambassade des Espagnols suit de près. 276. d. Florence & Exupere sont députés par les Espagnols à Chilperic. 470. c.

Chilperic met garnison sur le pont * Urbie pour fermer le passage à ceux que Gontran pourroit envoyer en embuscade. Asclepius tombe sur la garnison, & ravage le village voisin du pont. Chilperic a dessein de fondre sur le royaume de Gontran; il en est detourné par le conseil de gens sages. 277. a. Le Duc Crodin meurt. 277. b. 410. d. 525. n.

Il paroît des signes dans le ciel. 277. b. 410. d. La Lune s'éclipse: des goutes de sang decoulent du pain: les murailles de Soissons tombent par terre: la ville d'Angers tremble: des Loups entrent dans Bourdeaux & dévorent les chiens: le ciel paroît tout en feu: la ville de Bazas est embrasée. 277. c.

Chilperic, s'étant saisi des villes de son frere, y établit de nouveaux Comtes, ordonne qu'on lui apporte les tributs des villes: il renvoie honorablement Cartier Evêque de Perigueux, contre lequel on avoit formé des accusations. 277. c. d.

Il naît un fils à Chilperic, qui fait ouvrir les prisons, relâcher les prisonniers, &c. 278. a. 410. d.

Gondovalde, qui se disoit fils de Clotaire, arrivant de Constantinople à Marseille, est accueilli par l'Evêque Theodore. Theodore est mis en prison, & puis mené au Roi Gontran. 278. b. c. d.

L'an 583. de J. C.

Le Roi Gontran fait construire l'Eglise de saint Marcel au fauxbourg de Chalon sur Saone, & y bâtit un Monastere. 417. b.

A Tours un feu tombé du ciel court dans l'air pendant un long espace: la Seine & la Marne inondent les environs de Paris. 279. a.

Le Duc Gontran retourne en Auvergne avec les trésors de Gondovalde: lorsqu'il s'en alloit vers Childebert, il est pris par le Roi Gontran, qui le laisse aller sur la parole qu'il donne d'amener Mommole. Il est trompé par Mommole; il assiége Avignon, & Gondulfe Capitaine de Childebert l'oblige de lever le siége. 279. b. c. d.

Le Roi Chilperic vient à Paris la veille de Pâques; le jour de Pâque il présente son fils au batême: Ragnemode Evêque de Paris le tient sur les fonts, & le fait appeller Thierry. 279. e. 280. a.

Mort de Marc Referendaire & de Disciole Religieuse. 280. a. L'Empereur Tibere meurt. 280. e. Le P. Pagi fait remonter à l'année précedente la mort de Tibere. 280. n. Les Ambassadeurs reviennent d'Espagne. 280. a.

Chilperic reçoit les Ambassadeurs de Childebert, entre lesquels étoit Gilles Evêque de Reims. Il se fait un traité entre Chilperic & Childebert. Chilperic vient à Paris avec son armée, delà il va à Melun. Le Duc Berulfe vient dans le Berry, que Didier & Bladaste environnent de l'autre côté. Les Berruyers se battent contre Didier; il se fait un grand carnage: il reste des

deux côtés sept mille hommes sur la place. Les Capitaines de Chilperic viennent à Bourges faisant le dégat dans tout le pays. 281. b. c. d.

des, ex utraque parte cadant septem millia. Chilperici Duces Biturigas veniunt cuncta devastantes. 281. b. c. d.

Le Roi Gontran renverse l'armée de Chilperic auprès de Melun : les deux Rois font la paix entr'eux. Chilperic revient à Paris, & mande à ses Capitaines, qui assiégeoient Bourges, de s'en retourner chez eux. 382. a. En s'en retournant par la Touraine, ils mettent tout à feu & à sang : ce desastre est suivi de la maladie des bestiaux. 282. b.

Guntramnus Rex Chilperici exercitum prope Melodunum profligat : fit pax inter utrumque. Chilpericus Parisios redit, mandat Ducibus suis qui Biturigas obsidebant, ut ad propria redeant. 382. a. Revertentes per Turonicam regionem, incendia, prædas & homicidia faciunt : hanc cladem sequitur pecorum morbus. 282. b.

Leudaste vient à Tours avec un ordre du Roi pour reprendre sa femme. 282. d. Il est tué. 283. b.

Leudastes Turonos venit cum præcepto Regis ut uxorem recipiat. 282. d. Occiditur. 283. b.

On célébre un Concile à Lyon. 330. n.

Lugduni celebratur Concilium. 330. n.

L'an 584. de J. C.

Anno Chr. 584.

Le Roi Gontran rend à Childebert une portion de Marseille. 283. c. 411. b. La peste fait ravage dans Narbonne & dans Albi : il paroît des signes au ciel. 283. c. Il vient d'Espagne des Ambassadeurs demander en mariage la fille de Chilperic pour Reccarede. Thierri fils de Chilperic meurt. 283. d. Mommole est accusé d'avoir procuré la mort à Thierri. Des femmes sorcieres sont punies à Paris. 284. a. 411. b. Mommole tourmenté par les supplices n'avoüe rien ; il meurt d'un coup de sang. 284. b. c.

Guntramnus rex partem Massiliæ Childeberto reddit. 283. c. 411. b. Lues in Narbonem desævit & in Albigensem urbem : signa in cælo apparent. 283. c. Legati ab Hispania veniunt Chilperici filiam petitum uxorem Reccaredo. Theodericus Chilperici filius moritur. 283. d. Mummolus accusatur de morte Theoderici. Maleficæ mulieres Parisiis puniuntur. 284. a. b. 411. b. Mummolus suppliciis subditus nihil confitetur : ictus sanguine interit. 284. b. c.

Lupence Abbé de l'Eglise de S. Privat est mis à mort par Innocent Comte du Givaudan. 286. a. Theodose Evêque de Rhodés meurt ; Innocent est élu en sa place par le moyen de la Reine Brunehault. 286. b. Remi Evêque de Bourges meurt ; Sulpice le remplace par la faveur du Roi Gontran. 286. c.

Lupentius Abbas Basilicæ S. Privati ab Innocentio Gabalitanorum Comite necatur. 286. a. Moritur Theodosius Ruthenorum Episcopus ; in ejus locum eligitur Innocentius, opitulante Brunichilde Regina. 286. b. Remigius Bituricensis Episcopus obit : in ejus locum sufficitur Sulpicius, favente Guntramno Rege. 286. c.

Oppila arrive d'Espagne, deputé pour apporter des présens à Chilperic. 286. d. Gregoire de Tours dispute avec lui sur la Foi. 287.

De Hispania advenit Oppila legatus munera Chilperico deferens. 286. d. Cum eo Gregorius Turon. disputat de Fide. 287.

Chilperic se retire à Cambrai avec tous ses trésors. 288. b. 411. b. Il lui naît un fils nommé Clotaire, qu'il fait élever à Vitri. 288. b.

Chilpericus cum omnibus suis thesauris Cameracum discedit. 288. b. 411. b. Ei nascitur filius Chlotarius, quem nutriri jubet in villa Victoriacensi. 288. b.

L'Empereur Maurice engage les Francs à prendre les armes contre les Lombards ; ce qui fut pernicieux aux deux Nations. 21. b. Childebert va en Italie, soumet les Lombards : l'Empereur Maurice lui redemande de l'argent. 288. c. 411. b. 563. d. 635. d.

Mauricius Imp. Francos movet contra Langobardos ; quæ res exitiosa fuit utrique genti. 21. b. Childebertus Rex Italiam petit, Langobardos sibi subjicit : ab eo pecuniam repetit Mauricius Imp. 288. c. 411. b. 563. d. 635. d.

Hermenegilde s'appuyant sur le secours de l'Empereur & de Miron Roi de Galice, prend les armes contre son pere. 288. d. Hermenegilde est pris, mené à Tolede, & condamné à l'éxil. Miron fait la paix avec Leovigilde ; à peine est-il de retour chez lui qu'il meurt. Euric fils de Miron monte sur le Thrône de Galice : son cousin Audica l'oblige à se faire ordonner Prêtre. On voit des prodiges dans les Gaules : il y a bruine, grêle, secheresse cette année. 289. a. b. c.

Hermenegildus arma movet contra patrem fretus auxilio Imperatoris & Mironis Gallicienfis Regis. 288. d. Hermenegildus capitur, Toletum adducitur, & exsilio condemnatur. Miro pacem facit cum Leovigildo, in patriam reversus moritur. Euricus Mironis filius regnum Gallicienſe suscipit : ab Audica cognato suo Presbyter fieri cogitur. Prodigia visa in Galliis : pruina, grando, siccitas hoc anno. 289. a. b. c.

Il vient à Chilperic une ambassade de la part des Gots : Chilperic contraint plusieurs de sa maison à aller en Espagne malgré eux. 289. c. d. Childebert lui envoie des Ambassadeurs, dont un est tué en cachette. Chilperic donne sa fille aux Députés des Gots, avec une quantité prodigieuse d'or & d'argent. 290. a. b. Frédegonde envoie sa fille Rigonde au Roi Leovigilde avec de grandes richesses. 563. d.

Gothorum legatio ad Chilpericum venit : Chilpericus multos è suis familiis invitos in Hispaniam ire cogit. 289. c. d. Ad eum veniunt Childeberti legati, è quibus unus clam interimitur. Chilpericus filiam suam tradit Gothorum legatis cum immenso auri & argenti pondere. 290. a. b. Fredegundis filiam suam Rigundem ad Leovigildum Regem cum magnis opibus dirigit. 563. d.

L'an 585. de J. C.

Anno Chr. 585.

rer de la Gaule Narbonnoise, ils sont repoussés par Reccarede fils de Leovigilde. Reccarede force le château d'Ugerne situé sur le bord du Rhône, & revient victorieux dans sa patrie. 21. b. c. Reccarede sort de l'Espagne, se saisit de Cabaret, ravage le Toulousain, prend par force Ugerne, & s'enferme dans Nîmes. 326. b.

sem occupare cupientes, repelluntur à Reccaredo filio Leovigildi. Ugernum castrum in ripa Rhodani situm expugnat Reccaredus, & victor in patriam redit. 21. b. c. Reccaredus de Hispaniis egressus, Caput-Arietis obtinet, pagum Tolosanum depopulatur, Ugernum irrumpit, & se intra urbem Nemausum includit. 326. b.

Frédégonde envoie deux de ses domestiques à Soissons pour tuer Childebert : ils sont pris, & on leur fait souffrir toute sorte de supplices. 324. c. d. e.

Fredegundis pueros mittit Suessionas ad interficiendum Childebertum : capiuntur & diversis suppliciis afficiuntur. 324. c. d. e.

L'an 586. *de J. C.* — Anno Chr. 586.

Le Roi Gontran élit Duc Leudegisile en la place de Calumniosus, & il lui donne le gouvernement de la province d'Arles. 326. c. Leudegisile est établi Patrice de la Provence. 418. a.

Guntramnus Rex Leudegisilum Ducem deligit in locum Calumniosi, eique provinciam Arelatensem committit. 326. c. Leudegisilus Provinciæ Patricius ordinatur. 418. a.

Prétextat Evêque de Rouen est tué par les menées de Frédégonde. 326. c. d. Gontran envoie trois Evêques à Clotaire pour informer de l'auteur du meurtre de Prétextat. 327. d. La ville de Paris est embrasée. 328. c.

Prætextatus Rothomag. Episc. opera Fredegundis interficitur. 326. c. d. Guntramnus tres Episcopos ad Chlotarium Regem mittit ad perquirendum auctorem necis Prætextati. 327. d. Parisiensis urbs incendio concrematur. 328. c.

Il vient des Députés d'Espagne pour demander la paix à Gontran : on ne leur répond rien de positif. 329. d. Le Duc Magnovalde est tué à Mets dans le palais de Childebert par l'ordre de ce Prince. 329. e.

Legati de Hispaniis ad Guntramnum veniunt pacem petentes : nihil certi ipsis respondetur. 329. d. Magnovaldus Dux Mettis in palatio Regis Childeberti ejus jussu occiditur. 329. e.

Il naît à Childebert un fils, qui étant tenu sur les fonts de batême par Magneric Evêque de Tréves, est nommé Theodebert. Gontran ayant appris cette nouvelle, envoie à l'enfant des présens considérables. 330. a. Naissance de Theodebert fils de Childebert. Grand débordement des riviéres en Bourgogne. Syagrius envoyé par Gontran à Constantinople, est fait Patrice par l'Empereur. 418. a.

Childeberto nascitur filius, qui à Magnerico Trevir. Episc. de sacro fonte susceptus, Theodebertus vocatus est. Quo nuntio accepto, Guntramnus puero multa munera transmittit. 330. a. Nascitur Theodebertus Childeberti filius. Magna fluminum inundatio in Burgundia. Syagrius à Guntramno Constantinopolim missus, ab Imperatore Patricius ordinatur. 418. a.

Cette année il paroît un signe dans le ciel. 418. a. Il y eut au ciel plusieurs signes. 331. d. Leovigilde Roi d'Espagne meurt ; son fils Reccarede lui succede. 333. b. 418. b. 703. b. 705. c.

Hoc anno signum apparet in cælo. 418. a. Multa signa in cælo apparuerunt. 331. d. Leovigildus Rex Hispaniæ moritur ; ei succedit Reccaredus filius. 333. b. 418. b. 703. b. 705. c.

Il vient d'Espagne une nouvelle ambassade. Reccarede s'avance jusqu'à Narbonne, & pille les Gaules. 330. a. Mort des Evêques, Badegisile du Mans, Sabaude d'Arles, d'Evance de Vienne. Une maladie pestilentielle désole la province d'Arles. 330. b. c. Pelage, qui avoit fait de grands maux à Tours, rend l'ame. 330. d. 331. a.

Iterum veniunt Legati de Hispaniis : Reccaredus usque Narbonem venit, & in Galliis prædas agit. 330. a. Moriuntur Episcopi Badegisilus Cenomannensis, Sabaudus Arelatensis, Evantius Viennensis. Arelatensem provinciam lues depopulatur. 330. b. c. Pelagius, qui in urbe Turonica multa mala fecerat, exhalat animam. 330. d. 331. a.

Le Duc Beppolene se range du côté de Gontran, qui le constitue Duc sur les villes qui appartenoient à Clotaire : les Rennois ne veulent pas le reconnoître : il maltraite fort la ville d'Angers : son fils est tué par les Rennois. 331. c.

Beppolenus Dux ad Guntramnum transit, à quo Dux constituitur super urbes quæ ad Chlotarium pertinebant : à Redonicis non recipitur : Andegavi multa mala perpetrat : ejus filius à Redonicis interimitur. 331. c.

Les Romains aidés des Francs ravagent la Lombardie, & réduisent sous leur obéissance une partie de l'Italie. 21. c.

Romani per Francorum adjutorium Langobardos vastant, & partem Italiæ in suam redigunt potestatem. 21. c.

L'an 587. *de J. C.* — Anno Chr. 587.

Nicétius Auvergnat est établi Gouverneur de la province de Marseille & des autres villes qui étoient du royaume de Childebert. Antestius est envoyé à Angers par Gontran : il vient à Nantes, & maltraite l'Evêque Nonnichius. 331. e. Il vient à Saintes, & en agit mal avec l'Evêque Pallade. 332. a. b.

Nicetius Arvernus Massiliensis provinciæ & aliarum urbium, quæ in illis partibus ad regnum Childeberti pertinebant, rector ordinatur. Antestius à Guntramno Andegavum dirigitur : Namnetas accedit, & Nonnichium Episcopum lacessit. 331. e. Santonas venit, Episcopum Palladium malè habet. 332. a. b.

Frédégonde envoie des Ambassadeurs à Gontran

Fredegundis Legatos ad Guntramnum mittit,

ut ipsum interficiant. 332. *d. Guntramnus Albigensem urbem reddit Childeberto : ab hac urbe aufugit Desiderius Dux.* 332. *e.*

pour le tuer. 332. d. Gontran rend la ville d'Alby à Childebert : le Duc Didier se sauve de cette ville. 332. e.

Desiderius Dux contra Gothos ire statuit, Carcassonem petit : inito bello Gothi fugantur : Desiderius ad portam urbis accedens interficitur. 333. *a. A Ducibus Reccaredi Regis superatur, & moritur.* 21. *c.*

Le Duc Didier forme le dessein d'aller combattre les Gots, il va à Carcassonne : ayant livré bataille, il met les Gots en fuite ; il est tué comme il approchoit de la ville. 333. a. Il est vaincu & tué par les Capitaines du Roi Reccarede. 21. c.

B. Radegundis moritur : ejus sepulturæ interest Gregorius Turonensis. Guntramnus adest festivitati sancti Marcelli Cabilone, penè occiditur. 334. *b.*

Sainte Radegonde meurt : Gregoire de Tours assiste à son enterrement. Gontran se trouve à la fête de S. Marcel à Chalon sur Saône ; peu s'en faut qu'il n'y perde la vie. 334. b.

Childeberto nascitur filius, quem Veranus Cabilon. Episc. à lavacro suscipiens, Theodericum vocat. Prodigia apparent. 335. *a. Childeberto nascitur secundus filius, Theodericus nomine.* 418. *b.*

Il naît à Childebert un fils, dont Verane Evêque de Chalon sur Saône est parrain, & à qui il donne le nom de Thierri. On voit des prodiges. 335. a. Childebert a un second fils, nommé Thierri. 418. b.

Desiderius magus necromanticæ artis errore imbutus, Turonensem populum seducit ; ab urbe expellitur. 335. *c. d. Ennodius Dux urbium Turonicæ & Pictavæ, aliarum urbium principatum obtinet, à Ducatu removetur.* 337. *a.*

Le magicien Didier, qui exerçoit la nécromancie, séduit le peuple de Tours : on le chasse de la ville. 335. c. d. Ennode Duc de Tours & de Poitiers obtient le gouvernement d'autres villes : il est cassé. 337. a.

Wascones de montibus prorumpentes, agros depopulantur, domos incendunt, captivos abducunt cum pecoribus. 337. *a. Gothi in Arelatensem provinciam irruunt, prædas agunt, captivos abducunt.* 337. *b.*

Les Gascons sortant de leurs montagnes, ravagent la campagne, brûlent les maisons, enlevent les hommes & les bestiaux. 337. a. Les Gots se jettent sur la province d'Arles, font un grand butin & des captifs. 337. b.

Guntramnus-Boso exosus Brunichildi, per Agericum Virdun. Episc. commendatur Childeberto. 337. *b. c. Jussu Guntramni occiditur.* 339. *b.*

Gontran-Boson odieux à Brunehault, est recommandé à Childebert par * Ageric Evêque de Verdun. 337. b. c. Il est tué par l'ordre de Gontran. 339. b.

* S. Airy.

Rauchingus cum Ursione & Berthefredo rebellat. 337. *d. e. Occiditur ; ejus uxor in basilicam S. Medardi apud Suessionas confugit.* 338. *a. b. Ursio & Berthefredus, audita morte Rauchingi, se intra Vabrense castrum muniunt.* 338. *c.*

Rauchinge se révolte avec Ursion & Berthefrede. 337. d. e. Il est tué ; sa femme s'enfuit dans l'Eglise de S. Medard à Soissons. 338. a. b. Ursion & Berthefrede, ayant appris la mort de Rauchinge, se fortifient dans le château de Vaivre. 338. c.

Guntramnus Rex Childebertum ad se evocat : pacem simul firmant : Dynamius & Lupus Childeberto redduntur : Cadurcum Brunichildi dat Childebertus. 339. *c. Guntramnus cum Childeberto pacem firmat apud Andelaum.* 418. *b.*

Le Roi Gontran mande à Childebert de le venir trouver : ils font ensemble un traité de paix. Dyname & Loup sont rendus à Childebert, qui donne à Brunehault la ville de Cahors. 339. c. Gontran fait la paix à Andelot avec Childebert. 418. b.

Childebertus mittit exercitum contra Ursionem & Berthefredum : Ursio interficitur. 339. *d. e. Berthefredus in domum Ecclesiæ Virdunensis confugit, ubi occiditur.* 340. *a. b. Rauchingus, Boso - Guntramnus, Ursio & Berthefredus jussu Childeberti perimuntur.* 418. *c.*

Childebert fait marcher ses troupes à la poursuite d'Ursion & de Berthefrede : Ursion est tué. 339. d. e. Berthefrede s'enfuit dans la maison de l'Eglise de Verdun, où il est tué. 340. a. b. Rauchinge, Gontran-Boson, Ursion & Berthefrede sont mis à mort par l'ordre de Childebert. 418. c.

Morbus dysentericus in urbem Mettensem sævit. 340. *c. Ægidius Remensis Episc. cum magnis muneribus ad Childebertum accedens, veniam deprecatur, quam obtinet : pacem etiam facit cum Lupo, qui ejus instinctu de Campaniæ Ducatu depulsus fuerat.* 340. *d.*

La dyssenterie fait ravage dans Mets. 340. c. Gilles Evêque de Reims vient trouver Childebert avec de grands présens, lui demande pardon, & l'obtient : il fait aussi sa paix avec le Duc Loup, qui avoit été chassé de son Duché de Champagne à son instigation. 340. d.

Reccaredus Rex Hispaniæ fit Catholicus : ejus exemplum sequitur Narbonensis provincia. 341. *a. b. c. Religionem Catholicam amplectitur.* 418. *c. Suevos sibi subjicit.* 19. *c. Legationem mittit ad Guntramnum & Childebertum : Legati à Guntramno repelluntur, excipiuntur à Childeberto, qui cum eis pacem facit.* 334. *a.* 341. *d.*

Reccarede Roi d'Espagne se fait Catholique : son exemple est suivi par la province Narbonnoise. 341. a. b. c. Il embrasse la Religion Catholique. 418. c. Il subjugue les Sueves. 19. c. Il envoie une ambassade à Gontran & à Childebert : ses Ambassadeurs sont rejettés par Gontran, & admis par Childebert, qui fait un traité de paix avec eux. 334. a. 341. d.

Duo Comites, Granista & Wildigernus, Narbonensem provinciam turbant cum Athaloco Episcopo Ariano. 706. *c.*

Deux Comtes, Granifte & Vildigerne, avec Athaloque Evêque Arien, troublent la province Narbonnoise. 706. c.

Cette année le printems fut fort pluvieux : la gelée qui vint ensuite brûla les vignes & les autres fruits. 342. a.

Les Bretons ravagent le pays Nantois : Gontran & Clotaire leur envoient une ambassade. Ils promettent de garder la fidelité. Varoc oubliant son serment, arrache les vignes des Nantois. Namace Evêque d'Orléans, qui avoit été député vers les Bretons par Gontran, meurt dans l'Anjou. 342. b. c. d.

Hoc anno pluviæ validæ verno tempore fuerunt : subsequenti gelu vinearum palmites & alii fructus incensi sunt. 342. a.

Britanni Namneticum territorium depopulantur : ad eos legationem mittunt Guntramnus & Chlotarius. Britanni promittunt se fidem servaturos. Sacramenti oblitus Warocus, Namneticorum vineas aufert. Namatius Aurelian. Episc. qui ad Britannos à Guntramno missus fuerat, in Andegavensi territorio moritur. 342. b. c. d.

L'an 588. *de J. C.*

Gregoire Evêque de Tours est député par Childebert à Gontran, qu'il trouve à Chalon sur Saone. 343. b. c. On y relit la copie du traité fait l'année précédente entre Gontran & Childebert. 343. d. 344. 345. Gontran jure d'observer le traité, & raisonne de plusieurs choses avec Felix & Gregoire Députés de Childebert. 345. d. 346.

Une peste * inguinaire désole Marseille. Gontran ordonne des Rogations & des Jeûnes. 347. a. Ageric * Evêque de Verdun meurt : Carimeres Référendaire est élu Evêque de Verdun par le Roi, les citoiens y consentant. Licerie Evêque d'Arles étant mort, Vigile Abbé d'Autun est mis en sa place. 347. d. Fonimie, qui d'abord avoit été mis sur le siége d'Agde par le Roi Liuva, est fait Evêque de Vence après la mort de Deutherie. 348. a.

Les Bretons font le dégat dans le Nantois & le Rennois. 348. b. Les Francs sont défaits à plate couture par les Lombards. 348. c. 635. e.

Anno Chr. 588.

Gregorius Turonensis Episcopus à Childeberto legatus mittitur ad Guntramnum, quem reperit apud urbem Cabilonensem. 343. b. c. Ibi relegitur exemplar pactionis Guntramnum inter & Childebertum anno præcedenti initæ. 343. d. 344. 345. Pactionem se servaturum jurat Guntramnus, & de multis agit cum Felice & Gregorio legatis Childeberti. 345. d. 346.

Massiliam lues inguinaria vexat. Guntramnus Rogationes & jejunia indicit. 347. a. Agericus Virdun. Episc. moritur : Charimeres Referendarius consentientibus civibus à Rege Episcopus eligitur. Obit Licerius Arelat. Episc. cui succedit Vigilius Abbas Augustodunensis. 347. d. Moritur Deutherius Vinciensis Episc. in cujus locum subrogatur Fonimius, qui priùs à Rege Liuba Agathensis Episcopus ordinatus fuerat. 348. a.

Britanni Namneticum & Rhedonicum territoria devastant. 348. b. Franci à Langobardis internecione cæduntur. 348. c. 635. e.

* à l'aine

* S. Airy.

L'an 589. *de J. C.*

Mort de la Reine Ingoberge veuve du Roi Caribert. 348. c. Le Duc Amalon est tué par une fille qu'il vouloit violer. 349. a. b.

Brunehauld envoie des présens au Roi Reccarede : Ebregisile son envoyé ayant été arrêté à Paris par le Duc Ebracaire, est conduit à Gontran, qui le laisse aller. 349. c. d.

Childebert leve une armée contre les Lombards : ils envoient des Ambassadeurs chargés de présens lui demander la paix ; & il la leur accorde. 349. e.

Childebert envoie des gens dans le Poitou pour y faire le denombrement, & asseoir les impots. 350. a. Ces gens viennent à Tours, & veulent mettre un impôt sur le peuple : Gregoire soutient l'exemption des habitans. 350. b. c d.

L'armée des Francs sous la conduite de Boson vient dans la Gaule Narbonnoise, & campe près de Carcassonne. Les Francs sont battus & mis en fuite par Claude Duc de * Lusitanie envoyé par Reccarede : on dit que le nombre des Francs se montoit à LX. mille, dont la plus grande partie a été massacrée. 21. c. d. Gontran envoie des troupes dans la Septimanie contre les Gots : le Duc Astrovalde soumet Carcassonne à la puissance du Roi : le Duc Boson est défait à plate couture par les Gots. 350. e. 351. a. L'armée de Gontran envoyée dans la Septimanie est par la négligence de Boson taillée en piéces par les Gots. 419. b.

Gontran, qui en vouloit à Childebert & à Bru-

Anno Chr. 589.

Ingoberga Regina, uxor quondam Chariberti, moritur. 348. c. Amalo Dux interficitur à puella, quam violare tentaverat. 349. a. b.

Brunichildis Reccaredo Regi munera mittit : ejus legatus Ebregisilus Parisiis ab Ebrachario Duce comprehensus ad Guntramnum deducitur, & posteà dimittitur. 349. c. d.

Childebertus contra Langobardos commovet exercitum : Langobardi cum muneribus legatos mittunt de pace, quæ eis conceditur. 349. e.

Childebertus descriptores in Pictavos mittit ad censum agendum. 350. a. Descriptores Turonos veniunt, & censum populo volunt infligere : Turonum exemptionem tuetur Gregorius. 350. b. c. d.

Francorum exercitus, Bosone Duce, in Galliam Narbonensem venit, & juxta Carcassonem castra metatur. Franci in fugam vertuntur & cæduntur à Claudio Lusitaniæ Duce à Reccaredo misso : LX. millia Francorum fugata dicuntur & maximam partem trucidata. 21. c. d. Guntramnus in Septimaniam movet exercitum contra Gothos : Astrovaldus Dux Carcassonem Regiæ potestati subdit : Boso Dux à Gothis ad internecionem cæditur. 350. e. 351. a. Guntramni exercitus in Septimaniam missus, negligentia Bosonis à Gothis cæditur. 419. b.

Guntramnus infensus Childeberto & Brunichil-

* Portugal.

di, vias claudi per regnum suum jubet, ne quis sit ad Childebertum aditus : viæ reserantur. 351. *b. Ingeltrudis ad Regem accedit quasi filiam suam Berthegundem accusatura,* 351. *c. Fredegundis cum filia sua Rigunthe inimicitias habet.* 352. *d. Waddo interficitur.* 353. *c.*

Cùm Childebertus Strateburgi moraretur, Suessionenses ab eo postulant ipsius filium Theodebertum, qui eis conceditur. 353. *d. Conjuratio in Childebertum detegitur.* 354.

Magnum scandalum oritur in Pictaviensi S. Radegundis Monasterio. 355. 356. 357. & seqq. *Hoc anno post Pascha immensa cum grandine pluvia fuit : flumina extra modum excreverunt : arbores in Autumno floruerunt : rosæ mense Novembri apparuerunt.* 361. *a.*

Gothi ad fidem Catholicam revertuntur. 19. *c. Narbone celebratur Concilium.* 94.

nehault, fait fermer tous les passages dans son royaume, pour empêcher qu'on aille vers Childebert : les passages sont ouverts. 351. b. Ingeltrude vient trouver le Roi, comme pour accuser sa fille Berthégonde. 351. c. Il y a de l'inimitié entre Frédégonde & sa fille Rigonthe. 352. d. Vaddon est tué. 353. c.

Lorsque Childebert étoit à Strasbourg, les Soissonnois lui envoient demander son fils Theodebert, il le leur accorde. 353. d. On découvre une conjuration contre Childebert. 354.

Il s'éleve un grand scandale dans le Monastere de sainte Radegonde à Poitiers. 355. 356. 357. *& les suivantes.* Il y eut cette année après Pâque une grande pluie mêlée de grele : les fleuves grossirent extraordinairement : les arbres fleurirent en Automne : on vit des roses au mois de Novembre. 361. a.

Les Gots retournent à la Foi Catholique. 19. c. On tient un Concile à Narbonne. 94.

Anno Chr. 590.

L'an 590. de J. C.

Lues magna Romæ : Pelagius moritur : Gregorius in Papam adsumitur. 362. *a. b. c. Ejus Oratio ad plebem.* 362. *d.* 363.

Maladie contagieuse à Rome : le Pape Pelage meurt, Gregoire est élu en sa place. 362. a. b. c. Discours de Gregoire au peuple. 362. d. 363.

Childeberti expeditio contra Langobardos. 364. *d. Ejus exercitus in Italia dysenteriæ morbo affligitur ; infirmatus aëris intemperie, ac fame attritus redit.* 365. *c.* 636. *Aptacharius (seu Autharius) Langobard. Rex legatos ad Guntramnum mittit, moritur.* 365. *d. Mortuo Authario, Langobardi legatos mittunt ad Childebertum de pace, quæ eis conceditur.* 637. *c.*

Expedition de Childebert contre les Lombards. 364. d. Son armée est attaquée de la dyssenterie dans l'Italie : incommodée par l'intemperie de l'air, & affoiblie par la faim, elle est obligée de s'en revenir. 365. c. 636. Aptacaire (ou Authaire) Roi des Lombards envoie des Ambassadeurs à Gontran ; il meurt. 365. d. Après la mort d'Authaire, les Lombards envoient demander la paix à Childebert, qui la leur accorde. 637. c.

Theodefredus Ultrajuranus Dux moritur ; cui succedit Wandalmarus. Ago creatur Rex Langobardorum 419. *c.*

Theodefrede Duc * Ultrajurain meurt ; Vandalmar lui succéde. Agon est créé Roi des Lombards. 419. c.

* d'au-delà du Mont Jura.

Mauricius ob interfectos anno superiori Francorum legatos Childeberto satisfacit. 364. 366. *a. b. Cuppa quondam Comes stabuli Turonense territorium deprædatur, ab incolis fugatur.* 366. *b.*

L'Empereur Maurice fait satisfaction à Childebert pour la mort de ses Ambassadeurs tués l'année précédente. 364. 366. a. b. Cuppa, qui avoit été Connétable, fait le dégat dans la Touraine ; il est chassé par les habitans. 366. d.

Childebertus omne tributum Ecclesiis, Monasteriis & Clericis concedit in Arverna urbe. 366. *d. Concilium in causa Tetradiæ, quondam uxoris Desiderii.* 367.

Childebert remet tous les impots aux Eglises, aux Monastéres & aux Clercs de Clermont en Auvergne. 366. d. Concile pour l'affaire de Tetradie veuve de Didier. 367.

Britanni Namneticam & Rhedonicam regiones depopulantur. Guntramnus contra eos mittit exercitum, cujus duces Beppolenus & Ebracharius. Beppolenus occiditur : Ebracharius pacem concedit Warocho qui eam frangit. 368. 369. *a. Fit pugna Britannos inter & Francos : Beppolenus Dux à Britannis occiditur.* 419. *c.*

Les Bretons désolent les pays Nantois & Rennois : Gontran envoie contre eux une armée sous la conduite de Beppolene & d'Ebracaire. Beppolene est tué : Ebracaire accorde la paix à Varoc, qui la rompt. 368. 369. a. Il se donne un combat entre les Bretons & les Francs. le Capitaine Beppolene est tué par les Bretons. 419. c.

Guntramnus Rex per Vosagum silvam venationem exercet. 369. *b. Chlotarius Rex ægrotat.* 369. *c. Ingeltrudis Monialis moritur.* 369. *d.*

Gontran chasse dans la forêt de Vosge. 369. b. Le Roi Clotaire est malade. 369. c. Mort d'Ingeltrude Religieuse. 369. d.

Gregorius Turon. disputat cum Presbytero Sadducæo, quem convincit. 370. 371.

Gregoire de Tours dispute avec un Prêtre Sadducéen, qui se rend. 370. 371.

Pictaviensium Monialium turbæ augescunt. Childebertus legationem mittit ad Guntramnum ut Episcopi de utroque regno Pictavum conveniant hæc omnia emendaturi. 372. 373. 374. & seqq.

Les troubles des Religieuses de Poitiers augmentent. Childebert deputent à Gontran, pour faire assembler àPoitiers les Evêques des deux royaumes, & faire cesser ces troubles. 372. 373. 374. *& les suivantes.*

Fredegundis mittit Sunegisilum ad interficiendum Childebertum. 376. *d.*

Frédégonde envoie Sunegisile pour tuer Childebert. 376. d.

Agnellus Tridentinus Episc. in Franciam ab Agone Langobard. Rege missus, aliquot captivos secum reducit. Evin Tridentinorum Dux in Gallias pergit, & pacem impetrat. 637. c.

Agnel Evêque de Trente envoyé en France par Agon Roi des Lombards, ramene avec lui quelques prisonniers. Evin Duc de Trente vient dans les Gaules, & obtient la paix. 637. c.

Anno Chr. 592.

Plato fit Episcopus Pictaviensis. 527. *n. Sol eclipsim patitur.* 419. *d.*

L'an 592. de J. C.

Platon est fait Evêque de Poitiers. 527. n. Le Soleil s'éclipse. 419. d.

Anno Chr. 593.

Guntramnus Rex moritur; sepelitur Cabilone in ecclesia S. Marcelli: ei succedit Childebertus. 419. *d.* 563. *d.* 668. *d. Moritur Guntramnus.* 637. *e.* 651. *b.*

Wintrio Dux Campaniensis in regnum Chlotarii ingressus, fugatur: magna cædes utrimque. 420. *a.* 565. *a. Childebertus cum consobrino suo Chlotario Chilperici filio bellum gerit: in hoc prælio cæduntur triginta hominum millia. Fuit hiems valida.* 637. *d. cæditur exercitus Childeberti.* 669. *a.*

Bosus & Bettus Francorum legati mittuntur à Childeberto Rege ad Mauricium Imper. postulatum pretium pro bello gerendo adversus Chaganum. Eos hortatur Mauricius ut citra pretium societatem ineant. 73.

L'an 593. de J. C.

Le Roi Gontran meurt; il est enterré à Chalon sur Saone dans l'Eglise de S. Marcel: Childebert lui succede. 419. d. 563. d. 668. d. Gontran meurt. 637. e. 651. b.

Vintrion Duc de Champagne entre dans le royaume de Clotaire, il est mis en fuite: il se fait un grand carnage de part & d'autre. 420. a. 565. a. Childebert fait la guerre à son cousin Clotaire fils de Chilperic: il y a dans ce combat trente mille hommes de tués. L'hiver fut rude. 637. d. l'armée de Childebert est défaite. 669. a.

Bose & Bette sont envoyés en ambassade par le Roi Childebert à l'Empereur Maurice, pour lui demander le prix dont ils étoient convenus pour faire la guerre à Cagane. L'Empereur les exhorte à faire alliance sans interêts. 73.

Anno Chr. 594.

Franci & Britanni adversus se invicem præliantur. 420. *a. Obit Avitus Arvernorum Episcopus.* 220. *n.*

L'an 594. de J. C.

Les Francs & les Bretons sont en guerre les uns contre les autres. 420. a. Avite Evêque de Clermont meurt. 220. n.

Anno Chr. 595.

Multa signa apparent in cælo: Cometes visus. Childeberti exercitus cum Warnis dimicat: vincuntur Warni. 420. *a. Moritur Gregorius Turonensis Episcopus.* 135. *n.*

Tassilo à Childeberto apud Bajoariam Rex ordinatur. 637. *d.*

L'an 595. de J. C.

Il paroit plusieurs signes au ciel: on voit une Comete. L'armée de Childebert se bat contre les Varnes: les Varnes sont vaincus. 420. a. Gregoire Evêque de Tours meurt. 135. n.

Tassilon est créé Roi de Baviere par Childebert. 637. d.

Anno Chr. 596.

Moritur Childebertus: ejus filii Theodebertus & Theodericus regnum ejus accipiunt. Chlotarius Childeberti filios aggreditur, eorumque trucidat exercitum. 420. *b. Moritur Childebertus.* 565. *b.* 651. *b. Childebertus cum uxore sua vi veneni exstinguitur. Hunni in Turingiam ingressi, bella gerunt cum Francis: accepta pecunia, ad propria revertuntur.* 637. *d.*

L'an 596. de J. C.

Childebert meurt: ses deux fils Theodebert & Thierri se mettent en possession de ses Etats. Clotaire attaque les fils de Childebert, & taille en piéces leur armée. 420. b. Childebert meurt. 565. b. 651. b. Childebert est empoisonné avec sa femme. Les Huns entrent dans la Thuringe, & font la guerre aux Francs: ayant reçu une somme d'argent, ils s'en retournent chez eux. 637. d.

Anno Chr. 597.

Fredegundis moritur; sepelitur Parisiis in ecclesia S. Vincentii. 420. *b. n.* 565. *b.* 669. *a. Ejus mortem in annum sequentem rejicit Pagius.* 420. *n.*

L'an 597. de J. C.

Frédégonde meurt, & est enterrée à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 420. b. n. 565. b. 669. a. Le P. Pagi rejette sa mort en l'année suivante. 420. n.

Anno Chr. 598.

Wintrio Dux, instigante Brunichilde, interficitur. 420. *b.*

L'an 598. de J. C.

Le Duc Vintrion est tué à l'instigation de Brunehault. 420. b.

Anno Chr. 599.

Colenus Francus Patricius ordinatur. Lues inguinaria Massiliam & reliquas Provinciæ civitates vastat. Aqua ebullit in Lacu Dunensi. Warnacharius Major-domus moritur. 420. *c.*

L'an 599. de J. C.

Colene, Franc de nation, est fait Patrice. Une peste qui prenoit à l'aine, désole Marseille & les autres villes de Provence. L'eau bout dans le Lac de Chateaudun (ou d'Iverdun.) Varnacaire Maire du palais meurt. 420. c.

Brunehault chassée de l'Austrasie, est reçue honorablement par le Roi Thierri. 420. c. Fortunat est ordonné Evêque de Poitiers. 471. 527. n.

Les * Avares combattant contre les Romains, sont chassés plus par l'or que par le fer. 19. c.

L'an 600. de J. C.

Il paroit des signes dans le ciel. Theodebert & Thierri attaquent Clotaire, dont ils taillent en piéces l'armée sur le bord de la riviere d'Orvanne. 420. d. 637. e. 669. a. Clotaire est contraint de faire la paix. 421. a. L'armée de Clotaire est défaite; Clotaire n'échappe que par la fuite. 565. c.

L'an 601. de J. C.

Cautin Officier de Theodebert est tué. 421. a.

Liuva succéde à son pere Reccarede dans le royaume d'Espagne. 703. c. 705. c.

L'an 602. de J. C.

Il naît à Thierri un fils nommé Sigibert. Le Patrice Egila est tué par les menées de Brunehault. Theodebert & Thierri font marcher leurs troupes contre les Gascons, qu'ils réduisent sous leur puissance, & qu'ils rendent tributaires. On leur donne Genialis pour Duc. 421. b.

On trouve à Soleure le corps du Martyr S. Victor. Le Roi Thierri étoit présent à cette invention. Ethere Evêque de Lyon meurt; Secondin lui succéde. 421. b. c.

Focas tue l'Empereur Maurice, & s'empare de l'Empire. 19. c. 421. c.

L'an 603. de J. C.

Childebert fils de Thierri vient au monde. On assemble un Concile à Chalon sur Saone. Didier Evêque de Vienne est éxilé. Le Soleil s'éclipse. Berthoalde François étoit Maire du palais de Thierri. 421. d.

Vitteric après avoir tué Liuva II. Roi des Visigots, monte sur le thrône. 423. n. 703. c. 705. c.

L'an 604. de J. C.

Il naît à Thierri un fils appellé Corbe. Protade est créé Patrice dans le canton d'au delà du mont Jura. 421. d. Berthoalde est envoyé pour lever les impots. 422. a.

Clotaire envoie son fils Merovée & Landeric Maire du palais avec une armée pour combattre Berthoalde; & il envahit une partie du royaume de Thierri. Thierri marche contre eux : on en vient aux mains; Berthoalde est tué, Merovée est pris, Landeric est mis en fuite. Thierri entre dans Paris victorieux. Theodebert fait à Compiegne un Traité de paix avec Clotaire. 422. a. b. c.

Theodebert & Thierri livrent bataille à leur oncle Clotaire : il y a bien du monde de tué de part & d'autre. Adaloalde est associé au royaume des Lombards : on lui accorde en mariage la fille de Théodebert : les Lombards & les Francs se jurent entr'eux une paix inviolable. 638. a.

L'an 605. de J. C.

Protade à la sollicitation de Brunehault & par le

Brunichildis ab Austrasia ejicitur : à Theodorico Rege honorificè recipitur. 420. c. Fortunatus fit Episcopus Pictaviensis. 471. 527. n.

Avares contra Romanos dimicantes, auro magis quàm ferro pelluntur. 19. c.

Anno Chr. 600.

Signa apparent in cœlo. Theodebertus & Theodericus arma movent contra Chlotarium, cujus exercitum gravissimè cadunt super fluvium Aroannam. 420. d. 637. e. 669. a. Chlotarius facere pacem cogitur. 421. a. Chlotarii exercitus cæditur : ipse Chlotarius per fugam dilabitur. 565. c.

Anno Chr. 601.

Cautinus Dux Theodeberti interficitur. 421. a.

Reccaredo filius ejus Liuva succedit in regnum Hispaniæ. 703. c. 705. c.

Anno Chr. 602.

Theoderico nascitur filius, Sigibertus nomine. Ægila Patricius, instigante Brunichilde, interficitur. Theodebertus & Theodericus copias educunt contra Wascones, quos in potestatem suam redigunt, & tributarios faciunt. Genialis super eos Dux instituitur. 421. b.

Corpus S. Victoris Martyris Saloduri invenitur. Hujus inventioni præsens aderat Theodericus Rex. Ætherius Lugdun. Episc. moritur, cui succedit Secundinus. 421. b. c.

Focas Mauricium Imper. interficit, & Imperium invadit. 19. c. 421. c.

Anno Chr. 603.

Theoderico nascitur filius, Childebertus nomine. Synodus Cabilone colligitur. Desiderius Vienn. Episc. in exsilium retruditur. Sol obscuratur. Berthoaldus Francus Major. domûs erat Theoderici. 421. d.

Vittericus, occisa Liuva II. Wisigothorum Rege, regnum invadit. 423. n. 703. c. 705. c.

Anno Chr. 604.

Theoderico nascitur filius, Corbus nomine. Protadius in pago Ultrajurano Patricius ordinatur. 421. d. Berthoaldus ad fiscum inquirendum dirigitur. 422. a.

Chlotarius filium suum Meroveum & Landericum Majorem-domûs cum exercitu ad opprimendum Berthoaldum mittit, & partem regni Theoderici invadit. Theodericus contra eos vadit : initur prælium, Berthoaldus occiditur, Meroveus capitur, Landericus in fugam vertitur. Theodericus victor Parisios ingreditur. Theodebertus pacem init cum Chlotario apud villam Compendium. 422. a. b. c.

Theodebertus & Theodericus adversus Chlotarium patruum suum dimicant : multa millia cadunt ex utraque parte. Adaloaldus fit consors regni Langobardici : ei despondetur filia Theodeberti : pax perpetua firmatur cum Francis. 638. a.

Anno Chr. 605.

Protadius, instigante Brunichilde & jubente

* Les Huns.

Theoderico, Major-domus instituitur. 422. *d. Theodericum hortatur ut bellum inferat Theodeberto: à Theoderici exercitu occiditur.* 423. *a.*

commandement de Thierri est établi Maire du palais. 422. d. Il exhorte Thierri à faire la guerre à Theodebert: il est tué par l'armée de Thierri. 423. a.

Anno Chr. 606.

Claudius, Romanus genere, Major-domûs Protadio subrogatur: ejus laus. 423. *b.*

L'an 606. de J. C.

Claude Romain de nation (c'est-à-dire Gaulois) est élu Maire du palais en la place de Protade: son éloge. 423. b.

Anno Chr. 607.

Uncilenus auctor necis Protadii, instigante Brunichilde, pede truncatur, rebus spoliatur. Vulfus Patricius occiditur, & in ejus patriciatum Richomeris, Romanus genere, substituitur. Theoderico nascitur filius, Meroveus nomine, quem Chlotarius de sancto lavacro suscipit. 423. *b. c.*

Theodericus Rex Aridium Lugdun. Episcopum, Rocconem & Æpporinum Comitem-stabuli ad Vittericum Hisp. Regem dirigit, qui inde Ermenbergam ejus filiam Theoderico matrimonio sociandam adducerent: adducitur Ermenberga, uno pòst anno thesauris spoliata in Hispaniam remittitur. 423. *c.*

Theodericus, consilio Aridii Lugdun. Episc. & Brunichildis persuasu, Desiderium Episc. Vienn. de exsilio regressum lapidari jubet. 423. *d.*

L'an 607. de J. C.

Uncilene auteur du meurtre de Protade, souffre à l'instigation de Brunehault la perte de ses biens, & la mutilation d'un pié. Le Patrice Vulfe est tué, Ricomere Romain de nation prend sa place. Il naît à Thierri un fils nommé Merovée, dont Clotaire est parrain. 423. b. c.

Le Roi Thierri députe Aride Evêque de Lyon, Roccon & Epporin Connétable à Vitteric Roi d'Espagne, pour lui demander sa fille Ermenberge en mariage: ils l'emmenent avec eux, & l'année d'après on la renvoie en Espagne, après l'avoir dépouillée de ses trésors. 423. c.

Thierri par le conseil d'Aride Evêque de Lyon, & à la persuasion de Brunehault, fait lapider Didier Evêque de Vienne, lequel étoit revenu de son exil. 423. d.

Anno Chr. 608.

Vittericus indignabundus ad Chlotarium legationem dirigit: Chlotarii legatus cum Vitterici legato ad Theodebertum pergit: Theodeberti legati cum Chlotarii & Vitterici legatis ad Agonem Langobard. Regem accedunt: & hi quatuor Reges cum exercitu in Theodericum irruere constituunt: sed hoc consilium effectum non sortitur. 423. *d.*

Fit placitum prope Sugintensem pagum, ut Brunichildis & Bilichildis uxor Theodeberti simul conveniant ad colloquium pro pace Theodericum inter & Theodebertum componenda. Ad placitum Bilichildis non venit ab Austrasiis deterrita. 424. *c.*

L'an 608. de J. C.

Vitteric indigné envoie une ambassade à Clotaire: l'Ambassadeur de Clotaire & celui de Vitteric vont trouver Théodebert: les Ambassadeurs de Théodebert avec ceux de Clotaire & de Vitteric se transportent vers Agon Roi des Lombards: & ces quatre Rois prenent la résolution d'aller à la tête d'une armée attaquer Thierri: mais ce dessein n'a pas son effet. 423. d.

On tient une assemblée dans le Suntgaw, où devoient se trouver Brunehault & Bilichilde femme de Théodebert, & prendre ensemble des mesures pour faire la paix entre Thierri & Théodebert. Bilichilde ne se trouve pas à l'assemblée, en ayant été détournée par les Austrasiens. 424. c.

Anno Chr. 609.

Theodericus Rex Columbanum è Monasterio Luxoviensi expellit. 425. 426.

L'an 609. de J. C.

Le Roi Thierri chasse S. Colomban du Monastere de Luxeu. 425. 426.

Anno Chr. 610.

Theodebertus Alsatiam invadit, quam ei Theodericus per pactionis vinculum confirmare cogitur. 427. *b. Alamani pagum Aventicensem hostiliter ingrediuntur & deprædantur. Abbelinus & Herpinus Comites Ultrajurani Alamanis cum exercitu obviàm pergunt, à quibus superantur.* 427. *c. Francis cum Saxonibus pugnantibus, magna ab utraque parte fit strages.* 638. *a.*

Bilichildis à viro suo Theodeberto interficitur. Theodebertus Theudichildem uxorem accipit. 427. *c. Vittericus Hispan. Rex inter epulas interficitur, cui succedit Gundemarus.* 424. *n.* 703. *d.* 705. *d.*

L'an 610. de J. C.

Théodebert envahit l'Alsace, que Thierri est obligé de lui confirmer par accord. 427. b. Les Alemans entrent à main armée dans l'Avenchois, & y font le dégât. Abbelin & Herpin Comtes * Ultrajurains vont à la rencontre des Alemans, & ont le dessous. 427. c. Les Francs se battent avec les Saxons, & il y a grande tuerie des deux côtés. 638. a.

* d'au-delà du Mont Jura.

Théodebert fait mourir sa femme Bilichilde, & épouse Théodichilde. 427. c. Vitteric Roi d'Espagne est tué dans un festin; Gondemar lui succede. 424. n. 703. d. 705. d.

L'an 611. de J. C.

Thierri envoie demander à Clotaire du secours contre Théodebert. 427. c. Il lui promet le Duché de Dentelin : ils conviennent des articles de paix. Thierri fait avancer ses troupes contre Théodebert. 428. a.

Anno Chr. 611.

Theodericus legationem ad Chlotarium dirigit petitum auxilium adversus Theodebertum. 427. c. Ei promittit Dentelini Ducatum : pax convenit inter eos. Theodericus contra Theodebertum movet exercitum. 428. a.

L'an 612. de J. C.

Agilulfe Roi des Lombards faisant la paix avec l'Empereur, la renouvelle aussi avec les Francs. Théodebert est tué. 638. b.

Théodebert & Thierri en viennent aux mains dans la campagne de Toul : Théodebert est vaincu, & s'enfuit à Cologne. Thierri le poursuit avec son armée, & vient à * Tolbiac. Théodebert marche contre Thierri à Tolbiac, où il se donne un nouveau combat. Théodebert est défait une seconde fois, & son armée est taillée en piéces. Berthaire Chambrier poursuit Théodebert au-delà du Rhein, & l'ayant pris, il améne à Chalon sur Saone. 428. a. b. c. Thierri ayant vaincu son frere Théodebert, l'envoie à Chalon. 651. c.

Brunehault incite Thierri contre son frere Théodebert : ils se trouvent tous deux à Tolbiac pour se battre. Théodebert étant vaincu prend la fuite, & entre dans Cologne. 565. d. Thierri demande aux habitans de Cologne la tête de Théodebert. On tranche la tête à Théodebert, & on l'expose sur les murailles de la ville. Thierri entre dans Cologne, & en ayant enlevé de grands trésors, il retourne à Mets, emmenant avec lui la fille de Théodebert & ses deux petits garçons. 566. a. b. c. 669. a.

Théodebert trahi par les siens est livré à Thierri, qui l'envoie à Brunehault qui étoit à Chalon sur Saone. Brunehault lui fait couper les cheveux, & peu aprés le fait mourir. 428. n. Thierri ordonne qu'on tue Merovée fils de Théodebert en lui brisant la tête contre une pierre. 428. d. On tue les fils de Théodebert. 566. c. 669. b.

Clotaire réduit sous sa puissance le Duché de Dentelin : & à cause de cela Thierri lui déclare la guerre. 428. d. Sisebot succede à Gondemar Roi d'Espagne. 424. n. 703. d. 705. d.

Anno Chr. 612.

Agilulfus Langobard. Rex pacem cum Imperatore faciens, eam quoque renovat cum Francis. Occiditur Theodebertus. 638. b.

Theodebertus & Theodericus in Tullensi campania confligunt certamine : Theodebertus superatur, & terga vertens Coloniam pervenit. Eum insequitur Theodericus cum exercitu, & Tolbiacum venit. Theodebertus contra Theodericum Tolbiacum pergit, ibique denuò committitur prælium. Theodebertus iterum superatur, ejusque cæditur exercitus. Theodebertum ultra Rhenum fugientem insequitur Bertharius Cubicularius, captumque Cabilonem adducit. 428. a. b. c. Theodericus devictum fratem suum Theodebertum Cabilonem mittit. 651. c.

* Souche.

Brunichildis Theodericum incitat adversus fratrem Theodebertum : ambo ad Tolbiacum castrum conveniunt ad bellum. Dato prælio superatus Theodebertus terga vertit, & Coloniam ingreditur. 565. d. Theodericus Theodeberti caput postulat à Coloniensibus : Theodeberto caput amputatur, & per murum urbis sustollitur. Theodericus Coloniam ingreditur, magnisque thesauris ablatis Mettas revertitur, secum ducens Theodeberti filiam & duos parvulos filios. 566. a. b. c. 669. a.

Theodericus Theodebertum suorum proditione captum ad Brunichildem Cabilonem mittit : Brunichildis Theodebertum clericum fieri, ac paulò pòst perimi jubet. 428. n. Meroveus Theodeberti filius jussu Theoderici ad petram percutitur. 428. d. Theodeberti filii interficiuntur. 566. c. 669. b.

Chlotarius Dentelini Ducatum in suam ditionem redigit : ob quam rem bellum ei infert Theodericus. 428. d. Gundemaro Hispaniarum Regi Sisebutus sufficitur. 424. n. 703. d. 705. d.

L'an 613. de J. C.

Thierri veut passer son épée au travers du corps à Brunehault qui l'avoit trompé : elle l'empoisonne, & aprés sa mort elle égorge ses enfans. 566. d. e. 669. b.

Thierri meurt à Mets d'un flux de ventre : Brunehault fait ses efforts pour mettre Sigibert sur le thrône de son pere. Clotaire entre dans l'Austrasie : Brunehault lui envoie une ambassade, & fait partir Sigibert pour la Thuringe avec quelques Seigneurs, pour qu'ils se liguent avec les nations d'au-delà du Rhein contre Clotaire. 429. a. b.

Les Grands du royaume de Bourgogne prenent la résolution de se défaire de Brunehault & des fils de Thierri, & de déferer la couronne à Clotaire. Sigibert vient dans la campagne de Challons sur Marne, Clotaire y vient aussi :

Anno Chr. 613.

Theodericus Brunichildem, à quo deceptus fuerat, gladio vult transverberare : ab ea veneno necatur. Illo mortuo filios ejus Brunichildis jugulat. 566. d. e. 669. b.

Theodericus Mettis profluvio ventris moritur. Brunichildis Sigibertum in regno patris instituere nititur. Chlotarius in Austriam ingreditur : ad eum legatos mittit Brunichildis, quæ Sigibertum in Thoringiam dirigit cum quibusdam proceribus, ut gentes transrhenanas sibi socient contra Chlotarium. 429. a. b.

Regni Burgundiæ Optimates ineunt consilium perdendi Brunichildem & filios Theoderici, & regnum Chlotario deferendi. Venit Sigibertus in Campaniam Catalaunensem, venit & Chlotarius : ante prælium Sigiberti exer-

citus terga vertit : capiuntur Theoderici filii Sigibertus, Meroveus & Corbus : Childebertus aufugit, & nusquam reversus est. 429. *c.*

avant le combat l'armée de Sigibert prend la fuite : Sigibert, Merovée & Corbe fils de Thierri sont pris ; pour Childebert, il s'enfuit, & n'est jamais revenu. 429. c.

Burgundiones & Austrasii, cum Francis pace facta, in tribus regnis Chlotarium Monarcham stabiliunt. Chlotarius commoto exercitu in Burgundiam abit, Brunichildem ad se evocat, fingens se eam velle sibi ad conjugium sociare. 567. *a.*

Les Bourguignons & les Austrasiens ayant fait la paix avec les Francs, établissent Clotaire Monarque dans les trois royaumes. Clotaire ayant mis ses troupes en campagne, va en Bourgogne, mande Brunehault faisant semblant de vouloir l'épouser. 567. a.

Brunichildis ad Chlotarium adducitur : diversis suppliciis excruciata, ad caudam equi alligatur, & membratim discerpitur. 430. *b.* 567. *b.* 651. *c.* 669. *b. Sigibertus & Corbus jussu Chlotarii interficiuntur.* 430. *a.*

Brunehault est amenée à Clotaire : après avoir souffert divers supplices, elle est attachée à la queue d'un cheval, & ses membres sont mis en piéces. 430. b. 567. b. 651. c. 669. b. Clotaire fait mourir Sigibert & Corbe. 430. a.

Theodericus victor Mettis moritur : Chlotarius fit Monarcha totius Franciæ : Brunichildem variis pœnis afficit. 19. *e. regni Monarchiam obtinet.* 597. *d.* 690. *b.*

Thierri victorieux meurt à Mets : Clotaire devient Monarque de toute la France ; il fait souffrir à Brunehault toutes sortes de tourmens. 19. e. Il obtient la Monarchie. 597. d. 690. b.

Warnacharius in Burgundia Major-domûs instituitur, Rado in Austrasia. Herpo Dux in pago Ultrajurano creatur ; occiditur à Pagensibus. Chlotarius in Alsatia multos facinorosos gladio trucidat. 430. *b. c.*

Varnacaire est créé Maire du palais dans la Bourgogne, Radon dans l'Austrasie. Herpon est établi Duc dans le pays d'au-delà du Mont-Jura ; il est tué par les habitans. Clotaire fait mourir plusieurs scélérats dans l'Alsace. 430. b. c.

Leudemundus Sedunensis Episcopus Bertrudi Reginæ dat iniquum consilium. 430. *d. Fugit ad Austasium Abbatem Luxoviensem, qui eum excusat Chlotario. Chlotarius Aletheum Patricium trucidari jubet.* 431. *a.*

Leudemond Evêque de Sion donne un mauvais conseil à la Reine Bertrude. 430. d. Il se réfugie vers Austase Abbé de Luxeu, qui l'excuse auprès de Clotaire. Clotaire fait tuer le Patrice Alethée. 431. a.

Anno Chr. 615. — *L'an 615. de J. C.*

Obit S. Columbanus. 427. *n. Parisiis celebratur Concilium.* 84. 305. *n. Sisebotus Gothorum Rex in Hispania plurimas urbes sibi subjicit, & Judæos sibi subditos ad fidem convertit.* 19. *d.* 705. *d.*

S. Colomban meurt. 427. n. On tient un Concile à Paris. 84. 305. n. Sisebot Roi des Gots soumet en Espagne plusieurs villes à son obéissance, & convertit les Juifs de ses Etats. 19. d. 705. d.

Anno Chr. 616. — *L'an 616. de J. C.*

Chlotarius Rex Warnacharium Majorem-domûs & alios Optimates ad se in villam Bonogilum venire præcipit, eorumque petitiones præceptionibus roborat. 431. *a.*

Clotaire ordonne à Varnacaire Maire du palais & aux autres grands Seigneurs de le venir trouver à Boneuil : il leur accorde leurs demandes, qu'il confirme par des Chartres. 431. a.

Anno Chr. 617. — *L'an 617. de J. C.*

Ago Langobard. Rex legationem ad Chlotarium mittit : Chlotarius Langobardis tributorum quæ pendebant immunitatem concedit, & cum eis amicitiam firmat. 431. *c.* 651. *d.*

Agon Roi des Lombards envoie une ambassade à Clotaire : Clotaire exemte les Lombards des tributs qu'ils payoient, & fait alliance avec eux. 431. 651. d.

Anno Chr. 618. — *L'an 618. de J. C.*

Bertrudis uxor Chlotarii moritur. 432. *a.* 581. *b. Parisiis in Ecclesia sancti Germani sepelitur.* 432. *n.*

Bertrude femme de Clotaire meurt. 432. *a.* 581. b. Elle est enterrée à Paris dans l'Eglise de S. Germain. 432. n.

Anno Chr. 620. — *L'an 620. de J. C.*

Moritur Sisebutus Hispaniæ Rex. 703. *d.* 705. *d. Reccaredus post patrem paucos dies (seu potiùs menses) regnat.* 441. *n.* 703. *d.*

Sisebot Roi d'Espagne meurt. 703. d. 705. d. Reccarede regne après son pere peu de jours (ou plutôt peu de mois.) 441. n. 703. d.

Anno Chr. 621. — *L'an 621. de J. C.*

Suintila Hispaniæ suscipit sceptrum. 441. *n.* 703. *d.* 705. *d.*

Suintila monte sur le thrône d'Espagne. 441. n. 703. d. 705. d.

Anno Chr. 622. — *L'an 622. de J. C.*

Chlotarius Dagobertum filium suum consortem regni facit, eumque super Austrasios Regem instituit. 432. *a.* 651. *d. Dagobertum*

Clotaire associe au royaume son fils Dagobert, & l'établit Roi des Austrasiens. 432. a. 651. d. Il l'envoie en Austrasie avec le Duc Pepin.

568.b. 692.b. Regnum Chlotarii Dagobertus & Charibertus accipiunt. 651. d. Charibertus sedem regni Tolosæ eligit, regnat in Provincia & Aquitania. 436. a. 584. b.

b. 692. b. Dagobert & Caribert prenent les Etats de Clotaire. 651. d. Caribert choisit Toulouse pour le siége de son royaume, il regne dans la Provence & dans l'Aquitaine. 436. a. 584. b.

Anno Chr. 629.

Dagobertus Burgundiam ingreditur: Lingonas, Divionem, Latonam, Cabilonem venit: per Augustodunum Autisiodorum pergens, per Senonas Parisios venit, ubi relicta apud Romiliacum villam Gomatrude, Nanthildem matrimonio sibi copulat. 436. 585. b. c. Factionem reprimit consilio & prudentia Pippini Ducis. 604. a.

L'an 629. de J. C.

Dagobert entre dans la Bourgogne: il vient à Langres, à Dijon, à S. Jean de Laone, à Chalon sur Saone: passant par Autun pour aller à Auxerre, il vient par Sens à Paris, où il épouse Nanthilde, ayant laissé Gomatrude à Reuilly. 436. 585. b. c. Il reprime une faction par le conseil & la prudence du Duc Pépin. 604. a.

Anno Chr. 630.

Dagobertus, cùm Austrasiam circumiret, Ragnetrudam suo thoro adsciscit, de qua eo anno filium habuit Sigibertum. 437. a. 586. b. 598. b. In Neustriam revertens, ibi assiduè residere statuit: multa mala infert Ecclesiis & subditis: luxuriæ supra modum indulget, suis subditis fit odiosus. Pippinus cum Sigiberto Dagoberti filio ad Charibertum accedit. 437. b. c.

Charibertus totam Wasconiam cum exercitu superat, & suæ subdit ditioni. 584. b. Aurelianos veniens, Sigibertum de sancto lavacro excipit. 437. c. 586. b. 599. a. b. Æga Dagoberti erat Consiliarius. Legati Dagoberti, Servatus & Paternus, qui ad Heraclium Imperatorem directi fuerant, eo anno revertuntur. 437. c. 586. c.

Dagobertus, petente Heraclio, omnes Judæos regni sui baptizari jubet. 438. c. 586. c. 651. e. Hoc factum in dubium revocatur. 438. n. Dagobertus Francorum Leges auctas & emendatas publicat. 79.

L'an 630. de J. C.

Dagobert en parcourant l'Austrasie, met Ragnetrude au nombre de ses femmes, & en a dans l'année un fils nommé Sigibert. 437. a. 586. b. 598. b. De retour en Neustrie, il résout d'y faire sa résidence ordinaire: il fait beaucoup de maux aux Eglises & à ses sujets: il s'adonne entiérement aux femmes, & se rend odieux à ses sujets. Pépin va trouver Caribert avec Sigibert fils de Dagobert. 437. b. c.

Caribert à la tête de son armée défait toute la Gascogne, & la range sous sa domination. 584. b. Il vient à Orléans, & tient Sigibert sur les fonts de batême. 437. c. 586. b. 599. a. b. Ega étoit Conseiller de Dagobert. Servat & Paterne, qui avoient été députés par Dagobert à l'Empereur Heraclius, reviennent cette année. 437. c. 586. c.

Dagobert à la priere d'Heraclius fait batiser tous les Juifs de ses Etats. 438. c. 586. c. 651. e. Ce fait est revoqué en doute. 438. n. Dagobert publie les Loix des Francs avec des augmentations & des corrections. 79.

Anno Chr. 631.

Charibertus Dagoberti frater moritur, relinquens filium parvulum, nomine Chilpericum, qui paulò pòst defungitur. Omne Chariberti regnum in suam ditionem redigit Dagobertus. 439. a. b. 586. d. 651. d.

Eo tempore Landegiselus frater Nanthildis Reginæ moritur, & sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. Dagobertus pro ejus sepultura prædia confert huic Ecclesiæ. 586. d.

Sclavi, cognomento Winidi, multos Francos Negotiatores interficiunt, rebusque spoliant. Eis bellum infert Dagobertus: Franci vincuntur. 439. b. c. d. 586. c. 587. a. b.

Charoaldus Langob. Rex Tasonem Ducem provinciæ Tuscanæ interfici jubet: ipse paulò pòst moritur. Chrotharius Dux fit Rex Langobardorum. 440. a. b.

Bulgari à Bajoariis una nocte jussu Dagoberti occiduntur 441. a. 587. c. Dagobertus auxilium mittit Sisenando, qui Suintillam è solio Hispaniæ exturbat. 441. b. c. 587. d. Moritur Suintilla Rex Hispaniæ, regnat Sisenandus. 705. e.

L'an 631. de J. C.

Caribert frere de Dagobert laisse en mourant un fils en bas âge, appellé Chilperic, qui meurt peu de tems après. Dagobert soumet à son obéissance tout le royaume de Caribert. 439. a. b. 586. d. 651. d.

Arrive dans le même tems la mort de Landegisele frere de la Reine Nanthilde, lequel est enterré dans l'Eglise de S. Denys. Dagobert donne pour la sepulture de Landegisele plusieurs terres à cette Eglise. 586. d.

Les Sclaves, surnommés Vinides, tuent plusieurs marchands François, & les dépouillent de leurs effets. Dagobert leur fait la guerre: les Francs sont vaincus. 439. b. c. d. 586. c. 587. a. b.

Caroalde Roi des Lombards fait tuer Tason Duc de Toscane: il meurt lui-même peu après. Le Duc Crothaire est fait Roi des Lombards. 440. a. b.

Les Bavarois tuent dans une nuit les Bulgares par l'ordre de Dagobert. 441. a. 587. c. Dagobert envoie du secours à Sisenand, qui chasse Suintilla du thrône d'Espagne. 441. b. 587. d. Suintilla Roi d'Espagne meurt, Sisenand regne. 705. e.

Anno Chr. 632.

Winidi Thoringiam ingrediuntur. Dagobertus

L'an 632. de J. C.

Les Vinides entrent dans la Thuringe. Dagobert

remet les tributs aux Saxons à condition qu'ils s'opposeront aux Vinides. 441.d. 588.a. 652.a.

L'an 633. de J. C.

Les Vinides font du ravage dans le royaume des Francs, entrent dans la Thuringe. Dagobert venant à Mets, établit son fils Sigibert Roi d'Austrasie, & confie le gouvernement du royaume à Cunibert Evêque de Cologne & au Duc Adalgisele. 442. a. 588 b. c. 599. d. 605. d. Dagobert constitue son fils sur le thrône d'Austrasie, & lui permet d'établir son siége à Mets. 652. a.

Il naît à Dagobert un fils nommé Clovis. Dagobert ordonne qu'après sa mort Clovis ait la Neustrie & la Bourgogne, & Sigibert tout le royaume d'Austrasie à l'exception du Duché de Dentelin. 442. b. c. 588. c. d. 600. a.

Dagobert fait plusieurs donations au Monastere de S. Denys. 588. e. 589. a. b.

L'an 634. de J. C.

Radulfe Duc de Thuringe défait & met en fuite les Vinides : il tend des embuches au Duc Adalgisele,& se révolte contre Sigibert. 442.c.

L'an 635. ou 636 de J. C.

Les Gascons se révoltent. Dagobert envoie contre eux Cadoinde Référendaire avec dix Ducs & plusieurs Comtes. 442. d. 589. d. Les Gascons vaincus demandent pardon. Le Duc Arimbert est tué par les Gascons à la Soule. 443. a. b. 589. d. e.

Dagobert résidant à Clichy envoie des Députés en Bretagne, pour que les Bretons corrigent le mal qu'ils avoient fait, & se soumettent à sa domination. Judicaël Roi des Bretons vient trouver Dagobert, & se soumet lui & son royaume : il s'en retourne en Bretagne récompensé par Dagobert comme il le méritoit. 443. 590. b. c.

Dagobert donne plusieurs terres au Monastere de S. Denys. 590. a. Il tient des assises générales au palais de Garges, (ou de Garches,) où il fait son Testament. 590. d. 591. Il octroie huit mille livres de plomb pour couvrir l'Eglise de S. Denys. 592. a.

L'an 636. ou 637. de J. C.

Les Gascons viennent trouver Dagobert à Clichy : ils lui jurent avec serment de lui être fidéles. 443. d. 592. b.

L'an 638. de J. C.

Dagobert tombe malade à Espinay : on le porte à l'Eglise de S. Denys : il recommande la Reine Nanthilde & son fils Clovis à Ega Maire du Palais : il meurt & est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 444. a. 592. c. Il est malade & meurt à Espinay, & il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 568. c. 669. c.

Dagobert sentant qu'il étoit en danger de mort, fait venir les Seigneurs du Palais, leur recommande sa femme & son fils, & fait faire un Diplome touchant quelques métairies en faveur des Matriculaires de l'Eglise de S. Denys. 592. d. e. 593. a. Il meurt, & il est enterré

Saxonibus, ut Winidos reprimant, tributa remittit. 441. d. 588. a. 652. a.

Anno Chr. 633.

Winidi regnum Francorum vastant, Thoringiam ingrediuntur. Dagobertus Mettas veniens, Sigibertum filium Regem instituit Austrasiæ, præpositis ad regnum gubernandum Chuniberto Episcopo Coloniensi & Adalgiselo Duce. 442. a. 588. b. c. 599. d. 605. d. Dagobertus filium suum Sigibertum in regno Austrasiæ statuit, sedemque Metis habere permittit. 652. a.

Dagoberto nascitur filius, Chlodoveus nomine. Dagobertus sancit ut post ipsius mortem Chlodoveus accipere debeat Neustriam atque Burgundiam ; Sigibertus verò totum Austrasiæ regnum, excepto Dentelini Ducatu. 442. b. c. 588. c. d. 600. a.

Dagobertus multa largitur Monasterio S. Dionysii. 588. e. 589. a. b.

Anno Chr. 634.

Radulfus Dux Thoringiæ Winidos vincit & fugat : Adalgiselo Duci insidias tendit, contra Sigibertum rebellat. 442. c.

Anno Chr. 635. vel 636.

Vascones rebellant. Dagobertus contra eos mittit Chadoindum Referendarium cum decem Ducibus & multis Comitibus. 442. d. 589. d. Vascones superati veniam petunt. Arimbertus Dux in valle Subola à Vasconibus interficitur. 443. a. b. 589. d. e.

Dagobertus apud Clippiacum residens nuntios mittit in Britanniam, ut Britones ea quæ malè admiserant emendent, seque ipsius ditioni tradant. Judicaël Britannorum Rex venit ad Dagobertum, se suumque regnum ei subdit : Britanniam repetit condignis muneribus à Dagoberto honoratus. 443. 590. b. c.

Dagobertus multa prædia confert Monasterio S. Dionysii. 590. a. Placitum habet generale in palatio Bigargio, ubi suum Testamentum condit. 590. d. 591. Octo mille libras plumbi concedit ad cooperiendam Ecclesiam S. Dionysii. 592. a.

Anno Chr. 636. vel 637.

Vascones ad Dagobertum in villam Clippiacum veniunt, sacramentis firmant se ei fideles fore. 443. d. 592. b.

Anno Chr. 638.

Dagobertus in villa Spinogilo ægrotat : in basilicam S. Dionysii defertur : Nanthildem Reginam & Chlodoveum filium Ægæ Majoridomûs commendat : moritur & sepelitur in ecclesia S. Dionysii. 444. a. 592. c. Ægrotans moritur in Spinogilo villa, & in basilica S. Dionysii sepelitur. 568. c. 669. c.

Dagobertus sentiens vitæ suæ periculum imminere, convocat primores palatii, eis commendat uxorem & filium, atque Matriculariis ecclesiæ S. Dionysii de quibusdam villis præceptum fieri jubet. 592. d. e. 593. a. Moritur & in basilica S. Dionysii sepelitur. 600. b.

L'an 642. de J. C.

Otton, qui haïssoit Grimoalde, est tué par Leutaire Général des Alemans. Grimoalde est confirmé dans son office de Maire du Palais dans le royaume d'Austrasie. 447. 601. b. 607. d. 652. b.

Chintasinde chasse Tulga du royaume d'Espagne. 445. a. 705. e.

Anno Chr. 642.

Otto, qui Grimoaldo infensus erat, à Leuthario Alamannorum Duce interficitur. Grimoaldus in officio Majoris-domûs in regno Austrasiæ confirmatur. 447. a. 601. b. 607. d. 652. b.

Chintasindus Tulgam è regno Hispaniæ exturbat. 445. a. 705. e.

L'an 648. de J. C.

Le Monastère de * Fontenelle fut commencé cette année. 657. e. Erchinoalde accorde à Vandrille le lieu appellé Botmaries. *Ibid.*

Anno Chr. 648.

Cœptum est hoc anno Monasterium Fontanellense. 657. e. Erchinoaldus Wandregisilo dat locum nuncupatum Botmarias. Ibid.

* S. Vandrille.

L'an 649. de J. C.

Chintasinde établit son fils Recceſſuinthe sur le thrône d'Espagne. 445. b. 705. e.

Anno Chr. 649.

Chintasindus filium suum Reccesuinthum in Hispaniæ regno stabilit. 445. b. 705. e.

L'an 650. de J. C.

On tient un Concile à Chalon sur Saone. 6. n.

Anno Chr. 650.

Cabilone habetur Concilium. 6. n.

L'an 651. de J. C.

Comme la famine étoit grande, Clovis fait donner aux pauvres l'argent dont Dagobert avoit couvert le *Chevet* de l'Eglise de S. Denys. 594. e.

Anno Chr. 651.

Chlodoveus argentum, quo Dagobertus absidem ecclesiæ S. Dionysii cooperuerat, dari pauperibus jubet, quia valida fames erat. 594. e.

L'an 653. de J. C.

Clovis fait assembler les Grands du royaume, & accorde un privilege à l'Eglise de S. Denys. 595.

Anno Chr. 653.

Chlodoveus regni proceres congregat, & privilegium concedit basilicæ S. Dionysii. 595.

L'an 654. de J. C.

Clovis rompt & prend un os du bras de S. Denys; sur le champ il tombe en démence. 596. a. Il coupe le bras de S. Denys à l'instigation du Diable. 569. a. 669. d.

Anno Chr. 654.

Chlodoveus os brachii S. Dionysii frangit & capit, confestimque in amentiam decidit. 596. a. Brachium S. Dionysii abscindit instigante Diabolo. 569. a. 669. d.

L'an 656. de J. C.

Le Roi Sigibert meurt, & est enterré dans le Monastere de S. Martin, qu'il avoit bâti près de Mets sur le bord de la Moselle. 447. n. Sigibert étant mort, Grimoalde Maire du Palais fait raser Dagobert fils de Sigibert, le fait conduire en Ecosse par Didon Evêque de Poitiers, & éleve son fils Childebert sur le thrône d'Austrasie. Les Francs indignés envoient Grimoalde à Clovis à Paris, où il meurt en prison. 568. d. 652. c. 669. d. 692. d. Sigibert meurt. 602. c. Grimoalde est tué par Clovis. 665. d.

Clovis étant devenu fou dans les dernieres années de sa vie, meurt. 449. a. 596. b. Il est enterré dans l'Eglise de S. Denys. 449. n. Clotaire fils de Clovis est proclamé Roi des Francs. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d.

Anno Chr. 656.

Moritur Sigibertus Rex, & sepelitur in Monasterio S. Martini, quod prope Mettas ad ripam Mosellæ construxerat. 447. n. Mortuo Sigiberto, Grimoaldus Major-domûs Dagobertum ejus filium tondet, & per Didonem Pictav. Episc. in Scotiam amandat; atque filium suum Childebertum in Austrasiæ regno statuit. Indignati Franci Grimoaldum ad Chlodoveum mittunt Parisios, ubi custodiæ traditus moritur. 568. d. 652. c. 669. d. 692. d. Obit Sigibertus. 602. c. Grimoaldus à Chlodoveo interficitur. 665. d.

Clodoveus in extremis vitæ annis amens effectus moritur. 449. a. 596. b. sepelitur in basilica S. Dionysii. 449. n. Chlotarius Chlodovei filius Rex Francorum statuitur. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d.

L'an 659. de J. C.

Erchinoalde Maire du palais meurt. 445. n. Ebroïn est mis en sa place. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. 692. d.

Anno Chr. 659.

Moritur Erchinoaldus Major-domûs. 445. n. In ejus locum substituitur Ebroinus. 449. a. 569. a. 652. c. 669. d. 692. d.

L'an 660. de J. C.

Childeric frere de Clotaire est fait Roi d'Austrasie. 449. n.

Anno Chr. 660.

Childericus Chlotarii frater creatur Rex Austrasiæ. 449. n.

L'an 661. de J. C.

Leger est ordonné Evêque d'Autun. 612. a. 628. e.

Anno Chr. 661.

Leodegarius Augustodunensis creatur Episcopus. 612. a. 628. e.

Anno Chr. 670.

Moritur Chlotarius Rex. 449. *a. Theodericus ejus frater in regnum Neustriæ & Burgundiæ elevatur : eoque paulò pòst è throno dejecto, Childericus Monarchiam obtinet.* 449. *n.* 664. *b.*

Theodericus è regno ejicitur, abscissis crinibus tondetur : tondetur etiam Ebroinus, & in Luxoviense Monasterium retruditur. Franci ad Childericum legationem mittunt, eumque cum Vulfoaldo Duce venientem in cuncto Francorum regno Regem instituunt. 450. *a.* 569. *b.* 613. *a. b.* 629. *a. b.* 652. *d.* 669. *d.*

Theodericus in Monasterio S. Dionysii residere jubetur. 613. *c. Eum Childericus cuidam Dei servo conservandum ac nutriendum dat.* 629. *b.*

L'an 670. de J. C.

Le Roi Clotaire meurt. 449. a. Son frere Thierri est élevé sur le thrône de Neustrie & de Bourgogne : & ayant été dethrôné peu de tems après, Childeric obtient la Monarchie. 449. n. 664. b.

Thierri est dégradé & rasé : on rase aussi Ebroïn qui est renfermé dans le monastere de Luxeu. Les Francs envoient une ambassade à Childeric, qui venant avec le Duc Vulfoalde est établi Roi sur tout le royaume de France. 450. a. 569. b. 613. a. b. 629. a. b. 652. d. 669. d.

Thierri est enfermé dans le monastere de S. Denys. 613. c. Childeric le met entre les mains d'un serviteur de Dieu, pour qu'il le garde & le nourrisse. 629. b.

Anno Chr. 672.

Recessuintho succedit Wamba in regnum Hispaniæ : rebellat Paulus Dux. 706. *a.* 719. *b. Pauli rebellis Epistola Wambæ Regi.* 706. *e. Wamba invitus à populo Rex eligitur.* 707. *Rebellat Septimania Francorum auxiliis adjuta. Hujus rebellionis historia.* 708. 709. & seqq. *Paulus Dux, quem Wamba contra rebelles miserat, à Wamba quoque deficit, & se Regem dicit.* 709. *a.* 717. *b.*

L'an 672. de J. C.

Vamba succéde à Recessuinthe dans le royaume d'Espagne : le Duc Paul se révolte. 706. a. 719. b. Lettre du rebelle Paul au Roi Vamba 706. e. Vamba est élu Roi par le peuple malgré lui. 707. La Septimanie secourue par les Francs se révolte. Histoire de cette rebellion. 708. 709. *& les suivantes.* Le Duc Paul, que Vamba avoit envoyé contre les rébelles, quitte le parti de Vamba, & se fait Roi. 709. a. 717. b.

Anno Chr. 673.

Hictor Patricius Massiliæ Augustodunum venit, & in domo Leodegarii Episcopi hospitatur : de Hictore & Leodegario fabula confingitur, quasi vellent regiam dominationem evertere. Childericus non celebrat Pascha cum Leodegario, sed cum Marcolino recluso : Leodegarium statuit interficere. 614. *Hictor interficitur.* 615. *a. Leodegarius in Luxoviense Monasterium relegatur.* 615. *b.* 629. *e.*

Childericus proceribus Francorum in odium venit. Ingolbertus, Amalbertus & reliqui Nobiles contra eum seditionem excitant. Bodilo quem virgis cædi jusserat, ei struit insidias, eumque cum Bilihilde uxore prægnante interficit. 450. *a.* 569. *b. c.* 615. *d.* 652. *d.* 664. *b. Childericus Parisiis in Ecclesia S. Vincentii sepelitur.* 450. *n.* 615. *n.*

Vulfoaldus Major-domûs, interfecto Childerico, in Austrasiam fugit : Leudesius Erchinoaldi filius Major-domûs instituitur. 450. *b.* 669. *e.* 692. *e. Ebroinus è Luxoviensi Cœnobio egressus, in Franciam revertitur : custodes dormientes interficit ad S. Maxentiam.* 450. *b.* 569. *c.* 652. *e. Ebroïnus Chlodoveum quemdam, quem Chlotarii filium esse fingebat, in Regem extollit.* 450. *n.* 617. *a.*

Ebroinus simulans se esse fidelem Theoderico Regi, ad eum quantociùs festinat : venit Augustodunum cum Leodegario : relictis iis qui Theoderico obviam ibant, arma arripit, & se ei adversarium prodit. 616. *c. d.*

Wamba Gothorum Rex, capta urbe Narbone, Paulum insequitur qui Nemausum se contulerat. Biterræ & Agathe se ei subdunt : Magalonensis urbs capitur. 711. *c. Nemausi obsidio.* 711. *d.* 712. 713. *Paulus regalia indumenta deponit.* 713. *d.*

L'an 673. de J. C.

Hictor Patrice de Marseille vient à Autun, & loge chez l'Evêque Leger. On invente une fable sur le compte d'Hictor & de Leger, comme s'ils vouloient renverser l'autorité du Roi. Childeric ne célébre pas la Pâques avec Leger, mais avec le reclus Marcolin : il prend la résolution de tuer Leger 614. Hictor est tué. 615. a. Leger est relegué dans le Monastere de Luxeu. 615. b. 629. e.

Childeric se rend odieux aux Seigneurs François. Ingolbert, Amalbert, & quelques autres Nobles excitent une sédition contre lui. Bodilon, qu'il avoit fait fouetter, lui tend des embuches, & le tue lui & sa femme Bilihilde qui étoit enceinte. 450. a. 569. b. c. 615. d. 652. d. 664. b. Childeric est enterré à Paris dans l'Eglise de S. Vincent. 450. n. 615. n.

Vulfoalde Maire du Palais s'enfuit en Austrasie après le meurtre de Childeric : Leudese fils d'Erchinoalde est élu Maire du Palais. 450. b. 669. e. 692. e. Ebroïn sorti du Monastere de Luxeu, revient en France : il tue à Pont sainte Maxence les gardes endormis. 450. b. 569. c. 652. e. Ebroïn éleve à la royauté un certain Clovis, qu'il feignoit être fils de Clotaire. 450. n. 617. a.

Ebroïn faisant semblant d'être attaché à Thierri, part incontinent pour aller le trouver. Il vient à Autun avec Leger, & abandonnant ceux qui alloient au devant de Thierri, il prend les armes, & se déclare son ennemi. 616. c. d.

Vamba Roi des Gots, ayant pris Narbonne, poursuit Paul qui s'étoit refugié à Nîmes. Béziers & Agde se soumettent à lui : Maguelonne est prise. 711. c. Siége de Nîmes. 711. d. 712. 713. Paul quitte les ornemens royaux. 713. d.

Argebade Ev. de Narbonne vient trouver Vamba, le prie de pardonner à Paul, & de lui accorder la vie. 713. e. Vamba se laisse fléchir aux paroles de l'Evêque. 714. a. Il vient à Nîmes, & fait tirer Paul des cavernes des Arenes. Paul presenté au Prince se prosterne contre terre, & delie sa ceinture. 714. d. e. Les Francs qui avoient été pris, sont traités humainement, & renvoyés chez eux XVIII. jours après. 715. a.

Argebadus Narbonensis Episcopus Wambam adit, veniam & vitam Paulo deprecatur. 713. e. Wamba verbis Episcopi permotus, exorari se sinit. 714. a. Nemausum venit: Paulum è cavernis Arenarum abstrahi jubet. Paulus Principi exhibitus, humo se prosternit, cingulum solvit. 714. d. e. Francorum qui capti fuerant bene tractantur, post XVIII. diem ad propria remittuntur. 715. a.

Loup Duc des Francs entre à main armée dans le territoire de Béziers. Vamba sort de Nîmes, & marche contre lui avec son armée. Loup prend l'épouvante & la fuite. 715. e. Vamba revient victorieux à Narbonne, & après avoir dompté les Gaules, il part pour l'Espagne. 716. a. b. Jugement publié contre la perfidie des Tyrans. 717. 718.

Lupus Dux Franciæ hostiliter in Biterrense territorium accedit. Wamba è Nemausensi urbe egressus, ad eum cum exercitu properat. Lupus territus aufugit. 715. e. Wamba Narbonem victor regreditur, domitis Galliis in Hispaniam proficiscitur. 716. a. b. Judicium promulgatum in Tyrannorum perfidiam. 717. 718.

Vamba, ayant pris toutes les villes de la Septimanie & de la Gaule, se rend maître de Nîmes & du Duc Paul. 706. a. il lui fait arracher les yeux. 719. c.

Wamba cunctis urbibus Gothiæ & Galliæ captis, ipsum Paulum in Nemausensi urbe victum sibi subjicit. 706. a. oculos ei erui jubet. 719. c.

L'an 674. de J. C. — Anno Chr. 674.

Leudése Maire du Palais à l'arrivée d'Ebroïn s'enfuit à Baisiu avec les trésors du Roi : d'où s'étant encore enfui, Ebroïn se saisit des trésors; Ebroïn venant ensuite à Crecy, tue Leudese en trahison, reprend la dignité de Maire du Palais, & maltraite Leger. 450. c 569. d. 652. e.

Leudesius Major-domûs, adveniente Ebroïno; cum thesauris Regis ad Bacivum villam confugit : quo inde aufugiente, Ebroïnus thesauros apprehendit : deinde Creciacum villam veniens, Leudesium dolosè interficit : Majoris-domûs dignitatem recuperat : Leodegarium malè habet. 450. c. 569. d. 652. e.

Ebroïn s'empare des trésors du Roi, tue Leudése. 616. e. 670. a. Il envoie à Autun Diddon & Vaimer avec une armée pour prendre Leger. 617. c. Autun est assiégé, Leger s'offre de lui même à ses ennemis : il est pris, & on lui créve les yeux. 618. d. e. 630. d.

Ebroïnus regales thesauros diripit, Leudesium interficit. 616. e. 670. a. Diddonem & Waimerum Augustodunum cum exercitu dirigit ad rapiendum Leodegarium. 617. c. Augustodunum obsidetur, se ultrò offert Leodegarius adversariis, capitur & excæcatur. 618. d. e. 630. d.

Diddon, Bobon & le Duc Adalric vont à Lyon pour enlever l'Evêque Genese; mais le peuple fait si bonne résistance, qu'ils sont obligés de se retirer. Leger est relegué dans le fonds des bois par l'ordre d'Ebroïn. 619. a. b. il est conduit dans un Monastere, où il se tient caché pendant deux ans. 630. e.

Diddo cum Bobone & Adalrico Duce pergunt Lugdunum usque ut abducant Genesium Episcopum; sed populo resistente abscedere coguntur. Leodegarius Ebroïni jussu in silvarum secreta retruditur. 619. a. b. in Cœnobium perducitur, in quo per duos annos latet. 630. e.

Dagobert fils de Sigibert régne dans la partie de l'Austrasie, qui est en deça & au de là du Rhein. 450. n.

Dagobertus Sigiberti filius regnat in ea Austrasiæ parte quæ cis ultraque Rhenum est. 450. n.

L'an 675. de J. C. — Anno Chr. 675.

Ebroïn abandonne Clotaire qu'il avoit fait Roi, & retourne au Palais de Thierri, où il est créé Maire du Palais. 619. c. il reprend la qualité de Maire du Palais. 678. a.

Ebroïnus à Chlotario, quem Regem fecerat; descifcit, redit in palatium Theoderici, ubi Major-domûs efficitur. 619. c. honorem Majoris-domatûs iterum arripit. 678. a.

L'an 676. de J. C. — Anno Chr. 676.

Ebroïn persécute les Grands, détruit les Monasteres, feint de vouloir venger la mort de Childeric, fait sortir Leger & son frere Gérin du Monastére où ils se tenoient cachés, & les fait venir devant le Roi. 619. d. e. 631. a. Gerin est lapidé; on fait souffrir à Leger differens supplices; on lui coupe les lévres & la langue : on le livre à un certain Varinge, qui le conduit au Monastere de Fécam, où il reste deux ans. 620. 621. a. b. 631.

Ebroïnus Optimates persequitur, Monasteria destruit, Childerici mortem simulat se velle vindicare; Leodegarium cum fratre suo Gerino è Monasterio, in quo tenebatur absconditus, jubet egredi, & in regis præsentiam sisti. 619. d. e. 631. a. Gerinus lapidibus obruitur : Leodegarius diversis suppliciis cruciatur, ei labia & lingua abscinduntur : cuidam Waringo traditur, & in Fiscamnense Cœnobium perducitur, ubi per biennium resedit. 620. 621. a. b. 631.

L'an 678. de J. C. — Anno Chr. 678.

Le Roi Thierri & Ebroïn assemblent un Synode,

Theodericus Rex & Ebroïnus Synodum congre-

L'an 687. de J. C.

Pepin ayant rassemblé son armée vient à la forêt Charbonniere, où il harangue les Grands & les Soldats. 678. e. Il passe la forêt avec son armée, & campe auprès de Testry, qui n'est pas fort éloigné de S. Quentin, ou de Vermands. Le Roi Thierri rassemble aussi ses troupes, & assied son camp de l'autre côté de Testry: la riviere Daumignon séparoit les deux armées. Pepin envoie une seconde fois offrir la paix: Thierri n'en veut point. Le combat se livre, Thierri & Bercaire sont mis en fuite. 679. Pepin s'empare du camp des ennemis, distribue le butin à ses soldats. Il poursuit Thierri dans sa fuite, & s'étant rendu maître de la ville de Paris, on lui livre Thierri, à qui il conserve le nom de Roi. 680. a.

Pepin attaque Thierri & Bercaire à Testry, les défait & les poursuit: il prend Thierri, & obtient le gouvernement du Palais. 452. b. 570. d. 653. c. 693. c. Il commence à regner. 639. d. Il défait les François à Testry. 644. a.

Ervige Roi des Gots étant mort, Egica lui succéde. 706. a.

Anno Chr. 687.

Pippinus, adunato exercitu, ad Carbonariam silvam pervenit, ubi ad Optimates & milites verba facit. 678. e. cum exercitu silvam transit, & juxta Textricium villam non procul ab oppido Viromanduorum castra metatur. Theodericus Rex exercitum congregat, & ex alia parte prædictæ villæ castra ponit: erat inter utrumque exercitum fluvius Dalmannio. Pippinus iterum legationem mittit pacem offerens: rejicitur pax à Theoderico. Inito certamine, Theodericus & Bercharius fugantur, 679. Pippinus hostium castra invadens, spolia suis impertit. Theodericum fugientem persequitur, & urbe Parisiensi in potestatem redacta, Theodericum recipit, cui nomen Regis reservat. 680. a.

Pippinus Theodericum & Bercharium aggreditur apud Textricium, eosque vincit & persequitur: Theodericum recipit, & palatii principatum obtinet. 452. b. 570. d. 653. c. 693. c. Pippinus regnare incipit. 639. d. Francos superat in Textricio. 644. a.

Mortuo Ervigio Gothorum Regi succedit Egica. 706. a.

L'an 688. de J. C.

Pepin, après avoir reglé toutes choses dans le royaume d'Occident, s'en retourne tout glorieux dans le siege de son empire d'Orient. 680. b. Il revient en Austrasie. 452. b. Ayant laissé Nortbert avec le Roi Thierri, il retourne en Austrasie. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e.

Bercaire Maire du palais est tué par les siens. 452. b. 570. d. 653. d. 679. e. 690. d. 693. c.

Environ cette année Pépin épousa Alpaïde, dont il eut Charles Martel. 453. a.

Anno Chr. 688.

Pippinus, dispositis omnibus in Occidentali regno, ad Orientalis imperii sui sedem cum summa gloria revertitur. 680. b. In Austriam remeat. 452. b. Relicto Nortberto cum Theoderico Rege, in Austriam remeat. 570. d. 653. d. 670. c. 699. e. Bercharius Major-domûs à suis interficitur. 452. b. 570. d. 653. d. 679. e. 690. d. 693. c.

Circa hunc annum Pippinus Alpaïdem uxorem duxit, ex qua genuit Carolum Martellum. 453. a.

L'an 689. de J. C.

Pépin rassemble toutes les troupes des François, & va à la rencontre de Radbode Duc des Frisons, qui se disposoit à lui livrer bataille. Radbode est vaincu & mis en fuite: il envoie demander la paix à Pépin; & ayant donné des ôtages, il devient son tributaire. Pépin après cela assemble un Concile, dans lequel il fait plusieurs réglemens utiles. 680. c.

Anno Chr. 689.

Pippinus universalem Francorum exercitum congregari præcipit: occurrit Radbodo Frisonum Duci contra se aciem paranti. Vincitur & fugatur Radbodus, qui ad Pippinum legatos mittens pacem postulat: obsidibus datis, Pippini tributarius efficitur. His peractis, Pippinus Synodum congregat, in qua multa utilia ordinat. 680. c.

L'an 690. de J. C.

On bâtit une Eglise d'une grandeur surprenante dans le Poitou en l'honneur de S. Leger, & on l'a dédie cette année. 627. c.

Anno Chr. 690.

Conditur Ecclesia miræ magnitudinis apud Pictavos in honorem S. Leodegarii, & hoc anno dedicatur. 627. c.

L'an 691. de J. C.

Après la mort de Thierri son fils Clovis est élu Roi. 452. c. 570. d. 653. d. 664. b. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d. 699. e. Thierri est enterré à Arras dans le monastere de saint Vaast. 452. n.

Anno Chr. 691.

Moritur Theodericus Rex, & Chlodoveus filius ejus in Regem eligitur. 452. c. 570. d. 653. d. 664. b. 670. d. 681. a. 690. d. 693. d. 699. e. Sepelitur Theodericus Atrebati in Monasterio S. Vedasti. 452. n.

L'an 693. de J. C.

Le corps de S. Leger est transferé dans la nouvelle Eglise bâtie en son honneur. 627. c.

Anno Chr. 693.

S. Leodegarii corpus transfertur in novam basilicam in ejus honorem conditam. 627. c.

L'an 695. de J. C.

Le Roi Clovis meurt, & son frere Childebert

Anno Chr. 695.

Moritur Chlodoveus Rex, eique frater Childe-

nombre de prisonniers, & s'en revient chargé de butin. 681. d. Il va une seconde fois contre Vilaire dans la Souabe. 641. a. 642. d. 644. a.

spoliis abductis, revertitur. 681. *d. Iterum pergit in Suaviam contra Wilarium.* 641. *a.* 642. *d.* 644. *a.*

Benigne Diacre se charge du gouvernement du Monastere de Fontenelle. 659. b.

Benignus Diaconus assumit curam Monasterii Fontanellensis. 659. *b.*

Ruderic est déclaré Roi des Gots dans l'Espagne. 706. a.

Rudericus fit Rex Gothorum in Hispania. 706. *a.*

L'an 711. de J. C. — Anno Chr. 711.

Le Roi Childebert meurt, & est enterré à *Choisy dans l'Eglise de S. Etienne. Dagobert son fils lui succede. Grimoalde épouse Teusinde fille de Ratbode. 453. a. 571. b. 670. d. 681. d. Grandes inondations; mort de Childebert. 639. d. 641. a. 654. a. 664. c. 681. d. 699. e.

Obit Childebertus Rex, & sepelitur Cauciaci in basilica S. Stephani. Dagobertus ejus filius ei succedit. Grimoaldus Teusindam Ratbodi filiam uxorem ducit. 453. *a.* 571. *b.* 670. *e.* 681. *d. Aquæ inundant valde. Childebertus moritur.* 639. *d.* 641. *a.* 654. *a.* 664. *c.* 681. *d.* 699. *e.*

* sur l'Aine.

L'armée des François est conduite dans la Souabe. 641. a. 642. d. 644. a.

Ducitur exercitus Francorum in Suaviam. 641. *a.* 642. *d.* 644. *a.*

Les Sarrazins entrent dans l'Espagne: les Gots sont battus à plate coûture avec leur Roi Ruderic: ainsi le royaume des Gots est éteint dans l'Espagne. 654. c. 706. b.

Sarraceni in Hispanias ingrediuntur: Gothi cum Rege suo Ruderico funditus delentur: sic Gothorum regnum exstinguitur in Hispania. 654. *c.* 706. *b.*

L'an 712. de J. C. — Anno Chr. 712.

Pépin passe le Rhin, ravage l'Alemagne, & la réduit sous sa puissance. 681. d. L'armée des François est menée en Souabe contre Vilaire. 641. a. 642. d. 644. a.

Pippinus Rhenum transiens, Alamannorum regionem subvertit, & in suam ditionem redigit. 681. *d. Ducitur exercitus Francorum in Suaviam contra Wilarium.* 641. *a.* 642. *d.* 644. *a.*

Heribert Roi des Lombards meurt. 639. e. 641. b.

Moritur Heribertus Langobard. Rex 639. *e.* 641. *b.*

L'an 713. de J. C. — Anno Chr. 713.

Pépin s'appliquant à tout pacifier dans ses Etats, ne mene son armée nulle part. 681. e.

Pippinus intra principatûs sui terminos ea quæ pacis sunt disponens, nullam in partem ducit exercitum. 681. *e.*

Hugues fils de Drogon donne à Benigne Abbé de Fontenelle la métairie de Vierlaïc située dans le pays de Talleu sur la riviére d'Iere. 660. b. Rothmond & son fils Milon donnent au même Abbé dans le même pays les deux patrimoines, Offiniaques & Betencourt. 659. c.

Hugo Drogonis filius largitur Benigno Abbati Fontanellensi villam Vierlaicum sitam in pago Tellau super fluvium Eoram. 660. *b. Eidem Abbati Rothmundus ac filius ejus Milo dant in pago Tellau duo patrimonia, Offiniacas & Bettonis-curtem.* 659. *c.*

Mort d'Aliflide & du Roi Halidulfe. 639. e. Mort du Roi Agledulfe & de Suitbert Apôtre des Frisons. 641. b. Suidbert meurt. 644. a.

Moriuntur Alislida & Halidulfus Rex. 639. *e. Moriuntur Agledulfus Rex & Suidbertus Frisonum Apostolus.* 641. *b. Obit Suidbertus.* 644. *a.*

L'an 714. de J. C. — Anno Chr. 714.

Grimoalde maire du Palais allant rendre visite à son pere Pépin qui étoit malade à Jopil, est tué par Rantgaire dans l'Eglise de S. Lambert. Theodoalde son fils est fait Maire du palais en sa place: Pépin meurt peu après. 453. b. 571. b. 654. b. 670. e. 681. e. Grimoalde meurt. 641. b. 642. d. 644. a. 673. a. 690. d. 700. a. Pépin meurt. 639. e. 641. b. 642. d. 644. a. 645. a. 673. a. 693. d. 700. a.

Grimoaldus Major-domûs Pippinum patrem in Jobii villa ægrotantem invisens, à Rantgario in ecclesia S. Lamberti occiditur. Theodoaldus ejus filius in ejus locum Major-domûs efficitur: paulò pôst ipse Pippinus moritur. 453. *b.* 571. *b.* 654. *b.* 670. *e.* 681. *e. Moritur Grimoaldus.* 641. *b.* 642. *d.* 644. *a.* 673. *a.* 690. *d.* 700. *a. Moritur Pippinus.* 639. *e.* 641. *b.* 642. *d.* 644. *a.* 645. *a.* 673. *a.* 693. *d.* 700. *a.*

L'an 715. de J. C. — Anno Chr. 715.

Les François se soulevent: ils attaquent Theodoalde dans la forêt de Cuise: Theodoalde se sauve par la fuite. Les François choisissent Ermenfroi pour Maire du palais, & font alliance avec Radbode Duc des Frisons. Charles retenu prisonnier par la Reine Plectrude, est délivré. 453. c. 571. c. 654. b. 682. a. b.

Franci in seditionem vertuntur; contra Theodoaldum in Cotia silva certamen ineunt: Theodoaldus fuga salutem petit. Franci Ragenfredum in Majorem-domûs eligunt; cum Radbodo Duce Frisonum fœdus ineunt. Carolus à Plectrude Regina sub custodia detentus liberatur. 453. *c.* 571. *c.* 654. *b.* 682. *a. b.*

Dagobertus Rex Monasterio Fontanellensi concedit quartam partem de Arelauno silva. 659. d.

Dagobertus Rex moritur. Franci Danielem Clericum Regem instituunt, eumque Chilpericum nominant. 453. c. 571. c. 654. b. 664. c. 671. a. 682. c. 690. e. 693. d. 700. a. Pugna Francorum : mors Dagoberti. 639. e. moritur Dagobertus. 641. b. 659. d.

Saxones Hattuariorum terram vastant. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 682. c.

Anno Chr. 716.

Carolus Martellus contra Ratbodum Frisonum Ducem dimicans vincitur & fugatur. Chilpericum & Ragenfredum apud Amblavam superat. 453. d. 571. c. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. d. e. Pugnat Carolus contra Ratbodum. 639. e. 641. d. 644. b. 659. b.

Benignus jussu Ragenfredi Majoris-domûs de regimine Fontanellensis Cœnobii projicitur, Wando in locum ejus subrogatur. 659. b.

Anno Christi 717.

Carolus Chilpericum Regem & Ragenfredum apud Vinciacum devincit, quos insecutùs Parisios properat. Coloniam revertitur quam capit, thesauros patris sui recipit, Chlotarium sibi Regem constituit. 454. a. 571. d. 572. a. 635. b. 671. b. 673. c. 683. c. d. e. 700. b. Pugnat Carolus in Vinciaco contra Chilpericum & Ragenfredum. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. b. 664. c. 691. a. 693. e.

Ragenfredus equum Wandonis Abbatis Fontanellensis in pascuis repertum assumit, cursu rapido portum Devenam pervenit, illicque transmisso Sequana, ad urbem Andegavam aufugit. 659. c.

Hugo Drogonis filius villam Witslanam Wandoni Abbati largitur anno primo Chlotarii Regis. 660. c. Fiscum Wintlanam dat eidem Abbati Ragenfredus Major-domûs. 662. d.

Anno Chr. 718.

Carolus Saxoniam vastat plaga magna, usque ad Wiseram pervenit, omnemque regionem illam subigit. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. e. 671. c. 684. a.

Anno Chr. 719.

Chilpericus & Ragenfredus ab Eudone Aquitaniæ Duce auxilium petunt : simul cum Eudone contra Carolum pergunt : Carolus eis intrepidè occurrit. Eudo territus aufugit, secum Chilpericum Regem avehit. Moritur Chlotarius Rex. 454. b. 572. a. 645. c. 655. b. c. 664. c. 671. b. 683. e. 684. a. 691. a. 700. b.

Occisio Francorum ad Suessionas : mors Ratbodi Frisonum Ducis. 639. e. Moritur Ratbodus. 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.

Carolus cùm comperisset Ragenfredum post pugnam Vinciacensem ope equi Wandonis Abbatis Fontanell. aufugisse, Wandonem è Cœnobio projici jubet, & in castrum Trajectense exsilio retrudi. Benignus hujus regimen Cœno-

Dagobert accorde au monastere de Fontenelle la quatriéme partie de la forêt de Bretonne. 659. d.

Le Roi Dagobert meurt. Les François proclament Roi Daniel Clerc, & le nomment Chilperic. 453. c. 571. c. 654. b. 664. c. 671. a. 682. c. 690. e. 693. d. 700. a. Combat des François : mort de Dagobert. 639. e. Dagobert meurt. 641. b. 659. d.

Les Saxons ravagent la terre des Hattuaires. 641. b. 642. d. 644. a. 659. e. 682. c.

L'an 716. de J. C.

Charles Martel combattant contre Ratbode Duc des Frisons, est vaincu & mis en fuite. Il défait Chilperic & Ragenfroi à Amblef. 453. d. 571. c. d. 645. b. 655. a. 671. b. 682. d. e. Charles combat contre Ratbode. 639. e. 641. d. 644. b. 659. b.

Benigne qui avoit la conduite du monastere de Fontenelle, est cassé par l'ordre de Ragenfroi, & Vandon lui est substitué. 659. b.

L'an 717. de J. C.

Charles défait à Vincy le Roi Chilperic & Ragenfroi, & les poursuit jusqu'à Paris. Il revient à Cologne dont il s'empare, reprend les trésors de son pere, & se fait un Roi appellé Clotaire. 454. a. 571. d. 572. a. 635. b. 671. b. 673. c. 683. c. d. e. 700. b. Charles se bat à Vincy contre Chilperic & Ragenfroi. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. b. 664. c. 691. a. 693. a.

Ragenfroi ayant trouvé dans les pâturages le cheval de Vandon Abbé de Fontenelle, monte dessus, & va au grand galop au port de Devêne, où ayant passé la Seine, il s'enfuit à Angers. 659. c.

Hugues fils de Drogon donne à l'Abbé Vandon la métairie de Vitslane la premiere année du Roi Clotaire. 660. c. Ragenfroi Maire du palais donne au même Abbé le Fief de Vintlane. 662. d.

L'an 718. de J. C.

Charles désole entierement la Saxe, il penetre jusqu'au Weser, & subjugue tout le pays. 639. e. 641. b. 642. d. 644. b. 659. e. 671. c. 684. a.

L'an 719. de J. C.

Chilperic & Ragenfroi demandent du secours à Eudes Duc d'Aquitaine : ils marchent tous les trois contre Charles, qui va hardiment à leur rencontre. Eudes prend l'épouvante, & s'enfuit emmenant avec lui le Roi Chilperic. Le Roi Clotaire meurt. 454. b. 572. a. 645. c. 655. b. c. 664. c. 671. b. 683. e. 684. a. 691. a. 700. b.

Massacre des François près de Soissons : mort de Ratbode Duc des Frisons. 639. e. Ratbode meurt. 641. c. 642. d. 644. b. 655. c. 671. c.

Charles ayant appris que Ragenfroi après la bataille de Vincy s'étoit sauvé sur le cheval de Vandon Abbé de Fontenelle, chasse Vandon de ce Monastere, & l'envoie en éxil à Utrecht. Benigne reprend le gouvernement de ce Mo-

naſtere, & le gouverne encore quatre ans, c'eſt à-dire juſqu'en 723. 659. c.

Boniface, Anglois de nation, va d'abord à Rome, & vient enſuite en France muni de l'autorité du Pape Gregoire pour y prêcher la parole de Dieu. 673. d. 684. b.

bii reſumit, quod adhuc per quatuor annos, id eſt uſque ad annum. 723. rexit. 659. c.

Bonifacius, natione Anglus, primùm Romam, deindè cum auctoritate Gregorii P. in Franciam venit ad prædicandum Dei verbum. 673. d. 684. b.

L'an 720. de J. C.

Anno Chr. 720.

Charles fait la paix avec Eudes, qui lui rend Chilperic. 454. b. 572. a. 645. c. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. Charles combat contre les Saxons. 639. e. 641. c. 642. e. 644. b. 671. c.

Carolus pacem facit cum Eudone, à quo Chilpericum recipit. 454. b. 572. a. 645. c. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. Pugnat Carolus contra Saxones. 639. e. 641. c. 642. e. 644. b. 671. c.

Le Roi Chilperic meurt: Thierri dit de Chelles eſt ſubſtitué en ſa place. 454. b. 572. b. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. 691. a. 693. e. 700. b. Daniel (c'eſt-à-dire Chilperic) meurt à Atigny. 641. c.

Chilpericus rex moritur, in cujus locum ſubſtituitur Theodericus Calenſis dictus. 454. b. 572. b. 655. c. 664. d. 671. c. 673. d. 691. a. 693. e. 700. b. Moritur Daniel (id eſt Chilpericus) in Attiniaco. 641. c.

Zema Roi des Sarrazins aſſiége & prend Narbonne: il fait paſſer tous les hommes de cette ville au fil de l'épée, & envoie en Eſpagne les femmes & les enfans. 654. d. Les Sarrazins ſe rendent maîtres de la Gaule Narbonnoiſe, harcélent les François par des guerres continuelles, & mettent garniſon dans la ville de Narbonne. 720. c.

Zema Sarracenorum Rex Narbonem obſidet & capit: viros hujus urbis gladio perimi, mulieres & pueros in Hiſpaniam duci jubet. 654. d. Sarraceni Narbonenſem Galliam ſuam faciunt, gentem Francorum frequentibus bellis fatigant, & in Narbonenſe oppidum præſidia collocant. 720. c.

L'an 721. de J. C.

Anno Chr. 721.

Zema chef des Sarrazins vient en combattant juſqu'à Toulouſe, & en fait le ſiége. Eudes Duc d'Aquitaine l'attaque, & le tue avec une partie de ſon armée. 720. c. Les Sarrazins aſſiégent Toulouſe: Eudes les défait & les met en fuite. 639. n. 654. d. Il les chaſſe de l'Aquitaine. 640. a. 641. c.

Zema Sarracenorum Dux Toloſam uſque præliando venit, eamque obſidione cingens expugnare nititur. Eudo Dux Aquitaniæ eum aggreditur, atque cum parte exercitûs ejus occidit. 720. c. Sarraceni Toloſam obſident: eos Eudo cædit & fugat. 639. n. 654. d. de Aquitania ejicit. 640. a 641. c.

L'an 722. de J. C.

Anno Chr. 722.

Grande fertilité: guerres contre l'Aquilon (c'eſt-à-dire les Saxons.) 640. a. 641. c.

Magna fertilitas, & bella contra Aquilonem (id eſt Saxones.) 640. a. 641. c.

L'an 723. de J. C.

Anno Chr. 723.

Boniface eſt ordonné Evêque par le Pape Gregoire, & envoyé en France en qualité de Légat Germanique. 684. b.

Les deux fils de Drogon ſont enchaînés, l'un meurt. 640. a. 641. c. Hugues fils de Drogon, Archevêque de Rouen, eſt fait Abbé de Fontenelle après Benigne. 660. a.

Bonifacius à Gregorio P. Epiſcopus ordinatur, & Legatus Germanicus in Franciam mittitur. 684. b.

Duo filii Drogonis ligantur, unus moritur. 640. a. 641. c. Hugo, Drogonis filius, Archiepiſc. Rothomag. poſt Benignum fit Abbas Fontanellenſis. 660. a.

L'an 724. de J. C.

Anno Chr. 724.

Charles pourſuit Ragenfroi, fait le ſiége d'Angers, réprime les Saxons rebelles. 454. c. 574. b. 645. c. 673. e. Ragenfroi ſe révolte contre Charles: Charles fait marcher ſes troupes contre lui, & l'enferme dans la ville d'Angers: il lui donne le Comté d'Angers ſa vie durant, & emmene ſon fils en ôtage. 684. c. Charles marche contre les Angevins qui s'étoient révoltés. 640. a. 641. c.

Carolus Ragenfredum inſequitur, Andegavos obſidet, Saxones rebellantes reprimit. 454. c. 574. b. 645. c. 673. e. Ragenfredus contra Carolum rebellat: contra eum Carolus ducit exercitum, & eum in urbe Andegavenſi includit: filium ejus obſidem abducens, ei per vitam Comitatum Andegavenſem habere permittit. 684. c. Carolus migrat ad Andegavos qui rebellaverant. 640. a. 641. c.

L'an 725. de J. C.

Anno Chr. 725.

Charles ayant paſſé le Rhein, parcourt l'Alemagne & la Souabe, dompte les Bavarois, & revient emportant avec lui des tréſors, & emmenant Bilitrude avec ſa niéce Sonichilde. 454. c. 574. b. 684. b. Charles marche contre les Bavarois. 641. c. 642. e. 644. b. 645. c. 671. c. 674. a.

Carolus, tranſito Rheno, Alamannos & Suavos luſtrat, Bajoarios ſubigit, abductis ſecum theſauris multis cum Bilitrude & nepte ejus Sonichilde, revertitur. 454. c. 574. b. 684. b. Carolus pergit contra Bajoarios. 641. c. 642. e. 644. b. 645. c. 671. c. 674. a.

Anno Chr. 738.

L'an 738. de J. C.

Anno Chr. 739.

L'an 739. de J. C.

Anno Chr. 740.

L'an 740. de J. C.

Anno Chr. 741.

L'an 741. de J. C.

a. Charles meurt. 643. a. 644. c. 656. c. 662. c. 671. e. 675. c. 700. b.

Charles étant sur le point de mourir, donne une portion de ses Etats à Grippon, qu'il avoit eu de Sonichilde. Après la mort de Charles Carloman & Pepin levent une armée contre Grippon, & assiégent Laon, où il s'étoit enfermé avec sa mere. Grippon se rend à ses freres; il est envoyé en prison à Neuf-Châtel : on donne à sa mere Sonichilde le Monastere de Chelles pour prison. 686. b.

L'an 742. de J. C.

Hiltrude fille de Charles se retire auprès d'Odilon Duc de Baviere, & l'épouse. 458. b. 573. a.

Carloman & Pepin domptent dans l'Aquitaine les Gascons qui s'étoient revoltés, mettent en fuite Hunald fils d'Eudes, brûlent les fauxbourgs de Bourges, détruisent le Château de Loches. 458. c. 573. b. 576. b. 686. c. Etant en chemin ils se partagent le royaume de France dans le lieu appellé Vieux-Poitiers. Carloman ravage l'Alemagne. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 686. c. Carloman & Pepin passent le Rhein, & defont entierement les Alemans. 458. c. 573. b. 675. c. L'armée des Francs vient dans l'Aquitaine, & ensuite dans l'Alemagne. 640. b. Carloman va dans la Gascogne. 642. a. il mene une armée contre Hunald. 644. c. 675. c.

Charlemagne vient au monde. 642. b. n.

On ôte à Raginfrid Evêque de Rouen le gouvernement du Monastere de Fontenelle : Vandon le reprend. 662. b. d.

L'an 743. de J. C.

Carloman & Pepin font une expédition contre Odilon Duc de Baviere : Odilon ayant été défait s'enfuit honteusement au de là de la riviere d'Inn. 459. a. 573. c. 576. c. 686. d. e. Theodebalde fils de Godefroi Duc d'Alemagne s'enfuit d'un autre côté. Le Prêtre Serge Deputé du Pape Zacharie est pris dans ce combat. 686. e. Carloman se bat contre les Bavarois. 644. c. 646. b. 672. a. 675. d.

Hunald Duc d'Aquitaine après avoir passé la Loire, se rend à Chartres qu'il détruit & qu'il brûle. 687. b. Carloman va dans la Saxe, prend le Château Ocsioburg, & dompte Theoderic Duc des Saxons. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 687. b. Pepin se tient en repos : Carloman va dans la Saxe. 640. b.

L'an 744. de J. C.

Carloman & Pepin passent la Loire, & campent dans l'Aquitaine. Hunald se soumet aux Princes. 459. b. 573. c. 687. b.

Paix entre Carloman & Odilon : armée dans la Saxe. 642. a. 675. d. Carloman & Pepin menent une armée contre les Saxons rebelles, & prenent une seconde fois Theoderic Duc des Saxons, qu'ils emmenent avec eux dans la Fracce. 576. c. 643. b. 672. a. 687. c.

Hunald ordonne à son frere Hatton de le venir trouver : il lui fait arracher les yeux, & l'envoie en prison. Peu après Hunald lui même entre dans le Monastere de l'isle de Ré, & laisse

Carolus. 643. a. 644. c. 656. c. 662. c. 671. e. 675. c. 700. b.

Carolus moriturus Gripponi, quem ex Sonichilde habuerat, dat portionem principatûs sui. Post Caroli mortem Carlomannus & Pippinus contra Gripponem exercitum congregant, & Lugdunum Clavatum, ubi se cum matre incluserat, obsident. Grippo se tradit fratribus, & in nova Castella custodiendus transmittitur : Sonichildi datur Calense Monasterium. 686. b.

Anno Chr. 742.

Hiltrudis Caroli filia se recipit ad Odilonem Bajoariæ Ducem, cui nubit. 458. b. 573. a.

Carlomannus & Pippinus Wascones in Aquitania rebellantes domant, Hunaldum Eudonis filium fugant, suburbia urbis Bituricensis succendunt, Luccas castrum diruunt. 458. c. 573. b. 576. b. 686. c. In ipso itinere regnum Francorum dividunt in loco qui dicitur Vetus-Pictavis. Carlomannus Alamanniam vastat. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 686. c. Carlomannus & Pippinus Rhenum transeunt, Alamannos proterunt. 458. c. 573. b. 675. c. Francorum exercitus venit in Aquitaniam, posteà in Alamanniam. 640. b. Carlomannus pergit in Wasconiam. 642. a. ducit exercitum contra Hunaldum. 644. c. 675. c.

Nascitur Carolus Magnus. 642. b. n.

Raginfridus Episc. Rothomag. removetur à regimine Cœnobii Fontanellensis : regimen iterum assumit Wando. 662. b. d.

Anno Chr. 743.

Carlomannus & Pippinus in Odilonem Bajoariæ Ducem expeditionem faciunt : Odilo caso exercitu ultra Oenum fluvium turpiter fugit. 459. a. 573. c. 576. c. 686. d. e. Fugit in aliam partem Theodebaldus filius Godefridi Alamanniæ Ducis. Captus est in eo prælio Sergius Presbyter legatus Zachariæ Papæ. 686. e. Carlomannus bellum init contra Bajoarios. 644. c. 646. b. 672. a. 675. d.

Hunaldus Dux Aquitaniæ, Ligere transito, pervenit ad Carnotenam urbem, quam diruit & cremat. 687. b. Carlomannus pergit in Saxoniam, castrum Ocsioburg capit, & Theodericum Saxonum Ducem domat. 576. c. 643. a. 646. b. 672. a. 687. b. Pippinus quiescit; Carlomannus vadit in Saxoniam. 640. b.

Anno Chr. 744.

Carlomannus & Pippinus Ligerim transeunt, & in Aquitania castra ponunt. Hunaldus se Principibus subdit. 459. b. 573. c. 687. b.

Pax inter Carlomannum & Odilonem : exercitus in Saxonia. 642. a. 675. d. Carlomannus & Pippinus contra Saxones rebellantes exercitum ducunt, & Theodericum Saxonum Ducem altera vice capiunt, quem secum in Franciam deducunt. 576. c. 643. b. 672. a. 687. c.

Hunaldus fratrem suum Hattonem ad se venire jubet, cui statim oculos eruit, & quem in custodiam retrudit. Paulò pòst ipse Hunaldus in Radense Monasterium intrat, & filium

paix. 460. a. 573. e. Grippon s'enfuit en Baviere, chaſſe le Duc Taſſilon de ſes Etats ; & ſecouru de Lantfrid Duc d'Alemagne, il ſubjugue les Bavarois. Pepin vient dans la Baviere, défait les Bavarois, emméne avec lui Grippon & Lantfrid, & rétablit Taſſilon dans le Duché de Baviere : il accorde à Grippon la ville du Mans avec douze Comtés. 576. d. 646. d. 672. c. 689. c. Grippon s'enfuit en Baviere. 640. c. 643. b. 676. b. il revient de ſon éxil. 642. b.

L'an 750. de J. C.

Cette année & la ſuivante la France fut en paix. 460. a. 642. b.

Pepin accorde un privilége à Auſtrulphe Abbé de Fontenelle. 662. e.

L'an 751. de J. C.

Grippon s'enfuit en Gaſcogne, & va trouver Waifre Duc d'Aquitaine. 576. d. 643. b. 646. e. 672. c. 676 b. 689. c. Lantfrid Duc des Alemans meurt. 640. c. 642. b.

Les Francs veulent mettre Pepin ſur le thrône : Pepin n'y veut point conſentir. Burchard Evêque de Wirſbourg & Fulrad Chapelain ſont envoyés à Rome pour conſulter le Pape Zacharie. Le Pape ordonne qu'on choiſiſſe Pepin pour Roi. 576. e. Zacharie donne ordre à Fulrad qu'on éleve Pepin à la royauté. 643. c. 647. a. 672. c. 676. c.

L'an 752. de J. C.

Pepin du conſentement de tous les François, & par l'autorité du ſiége Apoſtolique eſt ſacré Roi avec ſa femme Bertrade. 460. a. 574. a. il eſt créé Roi par l'autorité du ſouverain Pontife. 656. d. 662. e. 672. c. 694. b.

Pepin eſt élu Roi, & il eſt ſacré à Soiſſons par les mains de l'Archevêque Boniface. Childeric eſt tondu & envoyé dans un Monaſtere. 577. a. 643. c. 647. a. 664. d. 676. d. 698. d. il eſt relegué dans le Monaſtere de * Sithiu. 663. a. 696. a. 700. c.

L'an 753. de J. C.

Pepin entre en Saxe avec une armée. Grippon vient en France, & y eſt tué. 640. c.

Thierri, fils de Childeric dernier Roi Merovingien, eſt fait Clerc, & mis dans le Monaſtere de Fontenelle. Auſtrulphe Abbé de Fontenelle étant mort, Guy laïque lui eſt ſubrogé. Le Pape Etienne vient en France. Grippon frere de Pepin eſt tué. 663. a.

L'an 754. de J. C.

Carloman vient de Rome en France : ſes enfans ſont raſés. 663. a. Il eſt envoyé en France par le Pape Etienne. 700. c.

Le Pape Etienne ſacre Rois à Paris Charles & Carloman fils de Pepin. 694. e. 700. d.

L'an 755. de J. C.

Raginfrid Evêque de Rouen eſt dépoſé : ſon ſiége eſt donné à Remi frere du Roi Pepin. 662. c.

L'an 756. de J. C.

L'Egliſe de S. Pierre dans le Monaſtere de Fontenelle eſt brûlée : l'Abbé Vandon meurt. 662. d.

petentes. 460. a. 573. e. Grippo in Bajoariam confugit, Taſſilonem Ducem de principatu abigit, & Bajoarios ſibi ſubjicit, adjutorem habens Lantfridum Alamanniæ Ducem. Pippinus in Bajoariam venit, victis Bajoariis, ſecum Gripponem & Lantfridum abducit, & Taſſilonem in Ducatu Bajoariæ collocat : Gripponi urbem Cenomannicam cum XII. Comitatibus dat. 576. d. 646. d. 672. c. 689. c. Grippo fugit in Bajoariam. 640. c. 643. b. 676. b. revertitur de exſilio. 642. b.

Anno Chr. 750.

Hoc anno & ſequenti pax fuit in Francia. 460. a. 642. b.

Auſtrulpho Fontanellenſi Abbati privilegium concedit Pippinus. 662. e.

Anno Chr. 751.

Grippo fugit in Waſconiam, & ad Waifarium Aquitaniæ Ducem pervenit. 576. d. 643. b. 646. e. 672. c. 676. b. 689. c. Lantfridus Alamannorum Dux obit. 640. c. 642. b.

Franci Pippinum volunt in Regem elevare, renuit Pippinus. Burchardus Wirzeburgenſis Epiſc. & Fulradus Capellanus Romam mittuntur Zachariam P. conſulturi. Zacharias jubet Pippinum Regem fieri. 576. e. Zacharias per Fulradum mandat ut Pippinus in Regem conſecretur. 643. c. 647. a. 672. c. 676. c.

Anno Chr. 752.

Pippinus conſenſu omnium Francorum, & auctoritate ſedis Apoſtolicæ unà cum Regina Bertrada in Regem conſecratur. 460. a. 574. a. per auctoritatem Romani Pontificis Rex conſtituitur. 656. d. 662. e. 672. c. 694. b.

Pippinus eligitur in Regem, & per manus Bonifacii Archiepiſcopi ungitur in urbe Sueſſionenſi. Tondetur Childericus & in Monaſterium mittitur. 577. a. 643. c. 647. a. 664. d. 676. d. 698. d. in Sithivenſe Monaſterium retruditur. 663. a. 696. a. 700. c.

Anno Chr. 753.

Pippinus in Saxoniam intrat cum exercitu. Grippo Franciam ingreditur, & interficitur. 640. c.

Theodericus, filius Childerici ultimi Regis Merovingici, Clericus effectus, in Monaſterio Fontanel. collocatur. Moritur Auſtrulphus Abbas Fontanellenſis, Wido laïcus in ejus locum ſubſtituitur. Stephanus P. venit in Franciam. Grippo frater Pippini occiditur. 663. a.

Anno Chr. 754.

Carlomannus ab urbe Roma venit in Franciam : filii ejus attondentur. 663. a. A Stephano P. mittitur in Franciam. 700. c.

Stephanus Papa Carolum & Carlomannum Pippini filios Reges inungit Pariſiis. 694. e. 700. d.

Anno Chr. 755.

Raginfridus ejicitur de Epiſcopatu Eccefiæ Rothomagenſis : datur Epiſcopatus Remigio fratri Pippini Regis. 662. c.

Anno Chr. 756.

Igne crematur Eccleſia B. Petri in Monaſterio Fontanellenſi : moritur Wando Abbas. 662. d.

* S. Omer.

SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.



APPROBATIO.

JUssu Illustrissimi D D. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum secundum*, typisque dignum censui. Parisiis die 2. mensis Maii 1737.

LANCELOT.

PERMISSIO.

NOs Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu illustrissimi D D. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. LANCELOT examinatam & approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die decima-quarta mensis Septembris anni 1738.

Fr. Renatus LANEAU, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis.

Fr. Franciscus DELVILLE, Secretarius.



RERUM



Rex [Chlodoveus] cum fugatis Gothis Alaricum regem interfecisset, duo ex adverso subito advenientes, cum contis utraque ei latera feriunt. Gregor. Turon. lib. 2 cap. 37

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM SCRIPTORES.

CAPITULATIO DE NOMINIBUS REGIONUM (a) GALLIÆ.

Ex duobus pervetustis Codd. Mss. qui asservantur in Bibliotheca Viri illustris Francisci Thuani Jacobi Augusti filii.

GALLIARUM PROVINCIÆ NUMERO XVII.



LUGDUNENSIS prima, in qua est Lugdunum.
Lugdunensis secunda, in qua est Rotomacum (b).
Lugdunensis tertia, in qua est Thoronis (c).
Lugdunensis quarta, in qua est Senonas.
Belgica prima, in qua est Treveris.
Belgica secunda, in qua est Remus.
Germania prima, in qua est Mogontiaco.
Germania secunda, in qua est Civitas A Agripinensium.
Maxima Sequanorum, in qua est Wesontium (d), quæ vocata est olim Crisopolis, id est Aurea Civitas.
Alpes Graiarum & Penninarum, in qua est Centronium, id est Tarantasia: & Verusager, quod est Valensium (e), seu Octodorum.
Provincia Viennensis (f), in qua est Vienna.
B Narbonensis prima, in qua est Narbona.
Narbonensis secunda, in qua est Aquis.
Aquitania prima, in qua est Beturicas.
Aquitania secunda, in qua est Burdegala.

(a) Ex omnibus Galliarum Notitiis illa certè emendatissima est, ac fortè veterrima, quam post Sirmondum & Chesnium edidimus in Tomo præcedenti. Quatuor alias Notitias ab eodem Chesnio vulgatas, quas huic Tomo præfigimus, recentiores ac recentiorum manibus interpolatas corruptasque esse, & ibi nomina cùm Provinciarum, tum maximè Civitatum mendosissima ac vitiosissima reperiri, quædam etiam partim falsa, partim recentia, ita ut nihil earum operâ probari, nihil certi erui possit, existimat Hadr. Valesius in Notitia Gall. pag. 520. Variæ lectiones in ima margine exhibebuntur.
(b) Rotomago.
(c) Toronus.
(d) Vesuncio.
(e) Vellensium, quod est Octodoro.
(f) Vianinsis.

Novempopulana, in qua eſt Heloſa (a).
Alpes Maritimæ, in qua eſt Eberdunum (b).

ITEM NOMINA PROVINCIARUM, VEL CIVITATUM.

In Provincia Lugdunenſi prima Civitates numero IV.

Civitas Lugdunenſium metropolis.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Caſtrum Cavilonenſium (c).
Caſtrum Matiſconenſe (d).
In Provincia Lugdunenſi II. *Civitates* VII.
Civitas Rodomagenſium (e) metropolis.
Civitas Baiogas (f).
Civitas Abrincatarum.
Civitas Evaticorum Ebroicas.
Civitas Salarum Saius.
Civitas Lexoviorum.
Civitas Conſtantinorum.
In Provincia Lugdunenſi III. *Civitates* VIII.
Civitas Toronorum metropolis.
Civitas Celemannorum (g).
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum.
Civitas Namnedum (h).
Civitas Coriſolitum (i).
Civitas Venitum.
Civitas Oſiſmorum.
Civitas Deablitorum (k), Deablitum.
In Provincia Lugdunenſi IV. *Civitates* VII.
Civitas Senonum metropolis.
Civitas Carnotum.
Civitas Autiſiodorenſium (l).
Civitas Trecaſium (m).
Civitas Aurilianorum.
Civitas Pariſiorum.
Civitas Meldorum.
In Provincia Belgica prima Civitates IV.
Civitas Treverorum metropolis.
Civitas Mediomatricorum, Mettis.
Civitas Leucorum, Tullo.
Civitas Veredunenſium.
In Provincia Belgica II. *ſunt Civitates* XII.
Civitas Remorum metropolis.
Civitas Seſſionum.
Civitas Catalaonorum (n).
Civitas Verummandorum (o).
Civitas Atravatum.
Civitas Camaracenſium.
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvanectum.
Civitas Belloacorum.
Civitas Ambianenſium.
Civitas Morenum (p), Tarawanna, Pontium.
Civitas Bononienſium.

In Provincia Germanica prima Civitates IV.

Civitas Magontiacenſium, metropolis Magontia.
Civitas Argentoratenſium Strateburgo.
Civitas Nemetum Spira.
Civitas Wangionum Warmatia.
In Provincia Germanica II. *Civitates* II.
Civitas Agripinenſium, metropolis Colonia.
Civitas Tungrorum, id eſt Tungris.

In Provincia Maxima Sequanorum Civitates IX.

Civitas Wiſontienſium metropolis.
Civitas Equeſtrium Nividunum.
Civitas Elvitiorum Aventicum.
Civitas Baſilienſium Baſilia.
Caſtrum Vendonenſe (q).
Ebridunenſe caſtro (r).
Caſtrum Argentorate (ſ).
Civitas Rauracenſis.
Portus Ubicini (t).

In Provincia Alpium Graiarum & Penninarum Civitates IV.

Civitas Centronium, id eſt Tarantaſia metropolis.
Civitas Veruſager, id eſt Valenſium, ſeu Octodorum caſtrum, Cana-venuſta.
Civitas Auguſtana, id eſt Argentaria (u).
Civitas Seutium (x) Morienna.
In Provincia Vienenſium Civitates XIII.
Civitas Vienenſium metropolis.
Civitas Genevenſium, idem & Paluſtria.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas Albenſium.
Civitas Deienſium.
Civitas Valentinorum.
Civitas Tricaſtinorum.
Civitas Vaſionenſium.
Civitas Auraſicorum.
Civitas Carpentoratenſium.
Civitas Cavallicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium.

(a) Eloſa.
(b) Ebridunum.
(c) Cavaloninſe, Cabillonenſe.
(d) *In quibuſdam Codd. deeſt.*
(e) Rotomaginſium.
(f) Baiocaſſium.
(g) Cenomanorum.
(h) Nammetum.
(i) Coriſuletum.
(k) Diablintorum.
(l) Autiſioderinſium.
(m) Tricaſſium.
(n) Catalaunorum.
(o) Veromandorum.
(p) Morenium.
(q) Civitas Vindoninſa.
(r) Civitas Ebridunenſis.
(ſ) Civitas Argentarienſis.
(t) Abucini.
(u) *Hæ duæ in uno Cod. deſunt.*
(x) Sentium.

Civitas Maſſilienſium.

In Provincia Narbonenſi prima Civitates VIII.

Civitas Narbonenſium metropolis.
Civitas Toloſanenſium.
Civitas Betterenſium (a).
Civitas Nemauſenſium.
Civitas * Aquatenſium.
Luteva caſtro (b).
Civitas Ucenſis (c).
Civitas Magalonenſis (d).

In Provincia Narbonenſi II. *Civitates* VII.

Civitas Aquenſium metropolis.
Civitas Aptenſium.
Civitas Regenſium Regius.
Civitas Forojulenſium.
Civitas Vapencenſium (e).
Civitas Sigeſteriorum (f).
Civitas Antepolitana.

In Provincia Aquitanica prima Civitates VIII.

Civitas Betoricorum metropolis.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutinorum.
Civitas Albienſium.
Civitas Caturvorum.
Civitas Lemodicum.
Civitas Gavalum.
Civitas Bellavorum (g).

In Provincia Aquitanica II. *Civitates* VI.

Civitas Burdegalenſium metropolis.
A Civitas Agennenſium.
Civitas Aquelinenſium (h), Aquiliſina.
Civitas Sanctonum.
Civitas Pectavorum.
Civitas Petrorecorum (i).

In Provincia Novempopulana Civitates XII.

Civitas Eloſatium metropolis.
Civitas Auſciorum.
Civitas Aquenſium.
Civitas Lactoratium.
B Civitas Convenarum.
Civitas Conſorannorum.
Civitas Boatium, quod eſt Boius (k) in Burdigalenſi.
Civitas Benarnenſium Benarnus.
Civitas Adtorenſium Vico Juli.
Civitas Vaſatica.
Civitas Elocatenſium Gurba (l) Beorra.
Civitas Lurunenſium (m) Elarona.

In Provincia Alpium Maritimarum Civitates VIII.

C Civitas Hebredunenſium (n) metropolis.
Civitas Dinienſium, Dinia.
Civitas Rigomagenſium.
Civitas Salinenſium (o).
Civitas Sabſienſium (p) Saneſio.
Civitas Glanatena.
Civitas Celenenſium.
Civitas Venſienſium (q) Ventio.

* Agathenſium.

(a) Biterenſium.
(b) Civitas Lutuehenſium, Luteva.
(c) Caſtrum Ucecinſe.
(d) *Deeſt in uno Cod.*
(e) Vapicenſium.
(f) Segeſtariorum.
(g) Evallorum, Vellavorum.
(h) Aquilenenſium, Aquiliſima.
(i) Petricoriorum.
(k) Perperam additur, *in Burdigalenſi*, cùm Lapurdum ſeu civitas Boatium in Tarbellis ſit, nec ad Boios Burdigalenſis pagi popellum atque vicum ulla ratione pertineat.
(l) Gurbabetoras, Turba Biora.
(m) Loronenſium Helaronna.
(n) Ebridunenſium.
(o) Solinienſium.
(p) Sanicienſium.
(q) Vintienſium Vintio.

D NOMINA REGIONUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex aliis Codd. Mſſ. ejuſdem Bibliothecæ Thuanæ.

NOMINA PROVINCIARUM.

Galliarum Provinciæ ſunt numero X. *&* VII.

VIENNENSIS.
Narbonenſis prima.
E Narbonenſis ſecunda.
Aquitania prima.
Aquitania ſecunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
Belgica prima, in qua eſt Treveris.
Belgica ſecunda, in qua eſt tranſitus ad Britanniam.
Germania prima ſuper Rhenum.
Germania ſecunda, ut ſuprà.
Lugdunenſis prima ſuper Rhodanum.

Lugdunensis secunda super Oceanum.
Lugdunensis tertia, ut suprà.
Lugdunensis quarta, quæ & Senonia.
Maxima Sequanorum.
Alpes Graiæ.

A

NOMINA CIVITATUM PROVINCIARUM GALLIÆ.

PROVINCIA LUGDUNENSIS PRIMA.

Provincia Lugdunensis prima habet Civitates IV.

B

Metropolis civitas Lugdunensium.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Civitas (a) Cabilonensis.
Castrum Matisconense.

PROVINCIA LUGDUNENSIS SECUNDA.

Provincia Lugdunensium secunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Rothomagensium.
Civitas Baiocassium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Evaticorum, id est Ebroicum.
Civitas Salarum, id est Saiorum.
Civitas Lixoviorum (b).
Civitas Constancia.

C

PROVINCIA LUGDUNENSIS TERTIA.

Provincia Lugdunensium tertia habet Civitates numero IX.

Metropolis Civitas Turonorum (c).
Civitas Cenomannorum.
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum.
Civitas Namnetum.
Civitas Corisopitum (d).
Civitas Ciantium, id est Venetum.
Civitas Oxismorum (e).
Civitas Diablinthum (f), id est Carises, quæ alio nomine Aliud, vel Adala nuncupatur.

D

LUGDUNENSIS QUARTA.

Provincia Lugdunensium quarta habet Civitates numero VIII.

Metropolis Civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
Civitas Autisiodorum.
Civitas Trecassium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Parisiorum.
Civitas Meldorum.
Civitas Nevernensium.

*Audricum. *In alia Civitas hæc habetur loco Nevernis.*

In alia Not. sic.
Civitas Autisiodorum.
Civitas Nevernus.
Civitas Autricum *.
Civitas Tricassinorum.
Civitas Aurilianorum.
Civitas Parisiorum.
Civitas Melduorum.

E

BELGICA PRIMA

Provincia Belgica prima habet Civitates numero IV.

Metropolis Civitas Treverorum.
Civitas Mediomatricorum, id est Mettis.

(a) Castrum Cabilonense.
(b) Luxoviorum, Lixoiorum.
(c) Toronorum.
(d) Coriosopitum.
(e) Offimorum, Oscismorum.
(f) Diablentum.

A Civitas Leucorum, id eſt Tullum (a).
Civitas Veredunenſium (b).

Belgica secunda.

Provincia Belgica ſecunda habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Sueſſionum (c).
Civitas Cathalaunorum (d).
Civitas Veromandorum.
Civitas Atrebatum (e).
B Civitas Cameracenſium (f).
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvanectenſium (g).
Civitas Belvagorum (h).
Civitas Ambianenſium.
Civitas Morinorum, id eſt Ponticum.
Civitas Bononienſium (i).

Germania prima.

C *Provincia Germania prima habet Civitates numero* IV.

Metropolis civitas Maguntiacenſium (k), id eſt Maguntia.
Civitas Argentoratenſium, id eſt Strazeburg (l).
Civitas Nemetum, id eſt Spira.
Civitas Wangionum, id eſt Warmatia (m).

Germania secunda.

Provincia Germania ſecunda habet Civitates numero II.

Metropolis civitas Agrippinenſium, id eſt Colonia.
D Civitas Tungrorum, id eſt Tungris.

Germania tertia*, Maxima Sequanorum.

* *Sic in uno Cod.*

Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero X.

Metropolis civitas Biſuntium (n).
Civitas Equeſtrium, id eſt Nivedunus (o).
Civitas Aviticorum (p), id eſt Aventicum (q).
Civitas Nivedunum (r).
E Civitas Baſilienſium, id eſt Baſilia (ſ).
Caſtrum Vindonenſe (t).
Caſtrum Ebredunenſe (u).
Caſtrum Argentarienſe (x).
Caſtrum Rauracenſe.
Portus Bucini (y).

In alia Notitia ſic:

Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Viſontienſium.
Civitas Equeſtrium, Novidunus.
Civitas Elvitiorum, hoc eſt Aventicus.
Civitas Baſilienſium.
Caſtrum Vindoniſenſe.
Caſtrum Ebrodunenſe.
Caſtrum Argentarienſe.
Portus Abucini.

(a) Tullo.
(b) Verudunenſium, Verodonenſium.
(c) Seſſionum.
(d) Catellaunorum, Catuellorum, Cadellaunorum.
(e) Atravatrum, Atrabarrum, Atravatum, Atravitum, Atrabatum.
(f) Camaracenſium.
(g) Silvanectum.
(h) Bellovacorum, Belvacenſium.
(i) Boninſium.
(k) Magonciacenſium.
(l) Strateburgo, Stratburg.
(m) Guarmatia.
(n) Veſoncionicum, Viſontinium.
(o) Nevidunus, Nivodunum, Nevidorum.
(p) Elvitiorum, Elvetiorum, Helvitiorum.
(q) Avendicum, Aventicus, Aventias.
(r) Nividunum.
(ſ) Baſilea.
(t) Vindonienſe, Vindoniſſinſe, Vindoniſſenſe, Vindoſnenſe.
(u) Obrodunenſe, Ebrudunenſe, Ebrodunenſe.
(x) Argentaricenſe.
(y) Abucina, Abuccina. J. Dunodus in nova Sequanorum Hiſtoria pag. 31. invictis argumentis demonſtrat *Portum Abucini* eſſe *Portum ad Ararim* juxta Veſolenſe caſtrum in Sequanis.

ALPES GRAIÆ.

Provincia Alpium Graiarum & Penninarum habet Civitates numero II.

Metropolis civitas Centronum (a), id eſt Tharantaſia.
Civitas Vallenſium, id eſt Octodorus (b).

VIENNENSIS.

Provincia Viennenſis habet Civitates numero XIV.

Metropolis civitas Viennenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitana (c).
Civitas Albenſium, nunc Vivarium (d).
Civitas Dienſium (e).
Civitas Valentianorum.
Civitas Tricaſtrinorum.
Civitas Vaſionenſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Cabellicorum (f).
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium.
Civitas Carpentoratenſium, nunc Vinclauſa (g).
Civitas Maſſilienſium (h)

In altera ut ſequitur.

Metropolis civitas Vienenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitanorum.
Civitas Albenſium Vivaria.
Civitas Dienſium Dibiunum.
Civitas Valentinorum.
Civitas Trecaſtinorum.
Civitas Vaſienſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Decenſium.
Civitas Cavellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Carpentoratenſium.
Civitas Arelatenſium.
Civitas Maſſilienſium.

AQUITANIA PRIMA.

Provincia Aquitanica prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Biturigum (i).
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutenorum (k).
Civitas Albigenſium (l).
Civitas Cadurcorum (m).
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vallavorum (n), id eſt Buatum.

AQUITANIA SECUNDA.

Provincia Aquitanica ſecunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Burdegalenſium.
Civitas Aginnenſium (o).
Civitas Engoliſmenſium (p).
Civitas Sanctonum.
Civitas Pictavorum (q).
Civitas Petrogoricorum (r).

NOVEMPOPULANA.

Provincia Novempopulana habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Auſciorum.

(a) Centronium, Darantaſia.
(b) Vinctadoro.
(c) Grannapolitana.
(d) Vivaria, Vivario.
(e) Detenſium, *leg.* Deienſium.
(f) Cabellicum.
(g) Vinclauſca. *Leg.* Vindauſca. In Conc. Cabilonenſi, an. DCL. *Licerius Vindauſcenſis*, id eſt Carpentoratenſis, ab oppido vicino Vindauſca.
(h) Maſſilium.
(i) Bitoricum.
(k) Rotanorum, Rotenorum.
(l) Albienſium, Albiginenſium.
(m) Catorcorum, Cadorcorum.
(n) Vellavorum, id eſt Puatum.
(o) Agennenſium.
(p) Ecoliſmenſium.
(q) Pectavorum, Pictavenſium.
(r) Petrocorium, Petragoricum, Petrocoriorum, Petrogoriorum.

A Civitas Aquenſium (a).
Civitas Lactoratium, id eſt Lictora.
Civitas Convenarum, id eſt Communica.
Civitas Conſuranorum (b), id eſt Conſurana.
Civitas Boatium (c), id eſt Bovis.
Civitas Beranenſium (d), id eſt Benarnus.
Civitas Aturenſium (e).
Civitas Vaſatica.
Civitas Tuſſa (f), ubi eſt caſtrum Bogorra.
Civitas Elloronenſium (g), id eſt Elinia.
Civitas Eloſaticum (h).

B

Narbonensis prima.

Provincia Narbonenſium prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Narbonenſium.
Civitas Toloſatium (i), id eſt Toloſa.
Civitas Beterrenſium (k).
Civitas Agathenſium.
Civitas Nemauſenſium.
Civitas Magalonenſium.
Civitas Luctevenſium (l), id eſt Lucteva caſtrum.
C Caſtrum Uceticenſe (m), id eſt Aſtituecenſe.

Narbonensis secunda.

Provincia Narbonenſium ſecunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Aquenſium (n).
Civitas Aptenſium.
Civitas Regienſium (o), id eſt Reius.
Civitas Forojulienſium.
Civitas Vapincenſium (p).
Civitas Segeſteriorum.
D Civitas Antipolitana (q).

Alpes maritimæ.

Provincia Alpium Maritimarum habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Ebredunenſium (r).
Civitas Dinienſium (ſ), id eſt Dina.
Civitas Rigomagenſium.
Civitas Solinienſium (t).
Civitas Sanicienſium (u), id eſt Saneſio.
Civitas Glannateva (x).
E Civitas Celemenſium (y).
Civitas Vinſicienſium (z), id eſt Ventio.

Expliciunt nomina Civitatum Regionum Galliæ.

(a) Aquinſium.
(b) Conſoramnorum.
(c) Bohatium, id eſt Bois, Boius.
(d) Baranenſium, Benarnenſium.
(e) Aurenenſium.
(f) Turba ubi caſtrum Bogorrum, Bigora.
(g) Ellonorenſium, Ellenorenſium, Ellorenſium.
(h) Elazaticum, Elozatium.
(i) Toloſacenſium.
(k) Biterrenſium, Beternenſium.
(l) Lutuvenſium.
(m) Uticenſe, Ucecienſe, Civitas Ucècienſium, Ucenſienſium.
(n) Aquinſium.
(o) Regenſium, Reienſium.
(p) Vappingenſium, Vapecenſium; Vappencenſium.
(q) Antepolitana.
(r) Ebrodunenſium.
(ſ) Diennenſium.
(t) Sollinenſium.
(u) Sanitianenſium.
(x) Glannatina, Glannatica.
(y) Cemelenenſium, Cemelenſium.
(z) Venſienſium, Vicifienſium, Vinſienſium.

NOMINA PROVINCIARUM, VEL CIVITATUM REGIONIS GALLIÆ.

Ex Cod. viri clarissimi Philiberti du Sault, Senatoris Burdegalensis.

IN GALLIA SUNT PROVINCIÆ NUMERO XVII.

Viennensis.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Aquitania prima.
Aquitania secunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
Belgica prima, in qua est Treveris.
Belgica secunda, in qua est transitus ad Britanniam.
Germania prima super Renum.
Germania secunda, ut suprà.
Lugdunensis prima.
Lugdunensis secunda super Oceanum.
Lugdunensis tertia, ut suprà.
Lugdunensis quarta, quæ & Senonia dicitur.
Maxima Sequanorum.
Alpes Graiæ.

NOMINA CIVITATUM CXXV. (a) quæ in Provinciis solius Galliæ.

In Provincia Viennensi Civitates sunt XIV.

Civitas metropolis Viennensium.
Civitas Genavensium.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas Albensium Vivaria.
Civitas Diciensium.
Civitas Valentinorum.
Civitas (b) Vegasinorum.
Civitas Vasensium.
Civitas Arausicorum.
Civitas Cabellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatensium (c).

In Provincia Narbonensi prima Civitates sunt VIII.

Civitas metropolis Narbonensium.
Civitas Tholosatium, id est Tholosa.
Civitas (d) Biturnensium.
Civitas Agatensium.
Civitas Nemausensium.
Civitas Magalonensium.
Civitas Leotevensium, hoc est Leoteva castrum.
Castrum Uzetense, id est Astituensium.
Civitas metropolis (e).

In Provincia Narbonensi secunda Civitates sunt VII.

Civitas metropolis Aquensium.
Civitas Aptensium.
Civitas Regivensium, id est Reio.
Civitas Forojuliensis.
Civitas Vappencensium.
Civitas Sagestinorum (f).
Civitas Antipolitana.

In Provincia prima Aquitanica Civitates sunt VIII.

Civitas metropolis Bituricum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rodenorum.
Civitas Albiensium.
Civitas Cadurcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gavallum.
Civitas Vellavorum.

In Provincia Aquitanica secunda Civitates sunt VI.

Civitas metropolis Burdegalensium.
Civitas Agenensium.
Civitas Engolismensium, id est Aqualisinensium.
Civitas Sanctonum.
Civitas Pictavorum.
Civitas Petragorum.

In Provincia Novempopulana Civitates sunt XII.

Civitas metropolis Ausciorum.
Civitas Aquensium.
Civitas Lactoricum.
Civitas Convenarum.
Civitas Conseranorum.
Civitas Boëtum, hoc est (g) Bovis.
Civitas Beranensium, id est Benardus.
Civitas Aturiensium.
Civitas Vasatica.
Civitas Tursa, ubi castrum Begorra.
Civitas Elloronensium.
Civitas Elosatium.

In Provincia Alpium Maritimarum Civitates sunt VIII.

Civitas metropolis Ebrodunensium.
Civitas Dienensium, id est Dina.
Civitas Rigomagensium.
Civitas Soliniensium.
Civitas Sanitiensium, id est Sanitio.
Civitas Glamnateva.

(a) *Error est in numero.*
(b) *Corrig.* Tricastinorum.
(c) *Duæ desunt ex* XIV. *nempe*, Carpentoratensium, & Massiliensium.
(d) *Corrig.* Biterrensium.
(e) *Sic est in Cod.*
(f) Segesteriorum.
(g) *Corrig.* Boius.

Civitas

Civitas Cemelenenſium.
Civitas Valicienſium, id eſt Ventia.

In Provincia Belgica prima Civitates ſunt IV.

Civitas metropolis Treverorum.
Civitas Mediomatricum, id eſt Metas.
Civitas Leucorum, id eſt Tullo.
Civitas Verudonenſium.

In Provincia Belgica ſecunda Civitates ſunt XII.

Civitas metropolis Remorum.
Civitas Sueſſionum.
Civitas Catalaunorum.
Civitas Veromandorum.
Civitas Atrevatum.
Civitas Camaracenſium.
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvenectum.
Civitas Bellovagorum.
Civitas Ambienenſium.
Civitas Morinum, id eſt Ponticum.
Civitas Bononienſium.

In Provincia Germania prima Civitates ſunt IV.

Civitas metropolis Magonciacenſium, id eſt Magantia.
Civitas Argentora, id eſt Strateburgo.
Civitas Nemetum, id eſt Spira.
Civitas Vangionum, id eſt Garmatia.

In Provincia Germania ſecunda Civitates ſunt duæ.

Civitas metropolis Agripinenſium, id eſt Colonia.
Civitas Tungrorum, id eſt Tungris.

In Provincia Lugdunenſi prima Civitates ſunt IV.

Civitas metropolis Lugdunenſium.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Caſtrum Cavallonenſe.
Caſtrum Matiſconenſe.

In Provincia Lugdunenſi ſecunda Civitates ſunt VII.

Civitas metropolis Rothomagenſium.
A Civitas Baiocaſium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroicorum.
Civitas Salarum, id eſt Saiorum.
Civitas Luxoviorum.
Civitas Conſtantia.

In Provincia Lugdunenſi tertia Civitates ſunt IX.

Civitas metropolis Turonorum.
Civitas Cenomanorum.
Civitas Redonum.
B Civitas Andegavorum.
Civitas Nannetum.
Civitas Coriſopitum.
Civitas Ciantium, id eſt Venetum.
Civitas Ociſmorum.
Civitas Diaplintum.

In Provincia Lugdunenſi quarta, quæ & Senonia vocatur, Civitates ſunt VII.

Civitas metropolis Senonum.
Civitas Carnotum.
C Civitas Autiſiodorenſium (a).
Civitas Altricum.
Civitas Tricaſium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Pariſiorum.
Civitas Melduorum.

In Provincia (b) *Maxima Sequanorum Civitates ſunt* X.

Civitas metropolis Beſanciacum.
Civitas Equeſtrium, id eſt Novionus.
Civitas Ellutiorum, id eſt Aventicus.
D Civitas Noviduni.
Civitas Baſilienſium, id eſt Baſilea.
Caſtrum Vindonenſe.
Caſtrum Ebrodunenſe.
Caſtrum Argentunenſe (c).
Pontus (d) Abbucina.

In Provincia Alpium Graiarum Civitates ſunt duæ.

Civitas metropolis Centronum, id eſt Tarentaſia.
Civitas Valenſium, id eſt Octodorum.

Finiunt nomina Civitatum Provinciarum Galliæ.

(a) Legendum videtur: *Civitas Autiſiodorenſium Altricum*, ut Civitates numero VII. reſpondeant.
(b) Perperàm hic Provincia Maxima Sequanorum Provinciæ Lugdunenſi quartæ ſubjicitur.
(c) Corruptè pro, *Argentarienſe.*
(d) Corruptè pro, *Portus Abuccini.*



NOMINA PROVINCIARUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex veteri Membrana, quæ extat in Bibliotheca Viri clarissimi Alexandri Petavii Senatoris Parisiensis, Pauli filii.

A

GALLIARUM PROVINCIÆ NUMERO XVII.

VIENNENSIS.
Narbonensis prima.
Narbonensis secunda.
Aquitanica prima.
Aquitanica secunda.
Novempopulana.
Alpes Maritimæ.
Bellica * prima, in qua est Treveris. (* Belgica.)
Bellica secunda Remis, in qua est transitus ad Brittanniam.
Germania prima super Renum.
Germanica secunda, ut suprà.
Lugdunensis prima super Rhodanum.
Lugdunensis secunda super Oceanum.
Lugdunensis tertia.
Senonia.
Maxima Sequanorum.
Alpes Gratæ *. (* Graiæ.)

NOMINA CIVITATUM PROVINCIARUM GALLIÆ.

Provincia Lugdunensis prima habet Civitates numero IV.

Metropolis civitas Lugdunensium.
Civitas Eduorum.
Civitas Lingonum.
Castrum Caballonense.
Castrum Maticense.

Provincia Lugdunensis secunda habet Civitates VII.

Metropolis civitas Rotomagensium.
Civitas Baiocasium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroicorum.
Civitas Salarum, id est Saiorum.
Civitas Lixoviorum.
Civitas Constantia.

Provincia Lugdunensis tertia habet Civitates IX.

Metropolis civitas Turonorum.
Civitas Cenomannorum.
Civitas Redonum.
Civitas Andegavorum.
Civitas Namnetum.
Civitas Corisopitum.
Civitas Cianctium, id est Venetum.
Civitas Ossimorum.
Civitas Diablintum, id est Carises.

Provincia Lugdunensis quarta habet Civitates VII.

Metropolis civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
Civitas Autisiodorum.
Civitas Tricassium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Parisiorum.
Civitas Meldorum.

Provincia Belgica prima habet Civitates numero IV.

Metropolis civitas Treverorum.
B Civitas Mediomatricorum, id est Mettis.
Civitas Leucorum, id est Tullum.
Civitas Verdunensium.

Provincia Belgica secunda habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Suessionum.
Civitas Catalaunorum.
Civitas Veromandorum, quæ nunc Noviomagus.
Civitas Atrobatum.
Civitas Camaracensium.
Civitas Turnacensium.
C Civitas Silvanectum.
Civitas Belloyacorum.
Civitas Ambianensium.
Civitas Morinum, id est Ponticum.
Civitas Bononensium.

Provincia Germanica prima habet Civitates numero XVI.

Metropolis civitas Mogonciacensium.
Civitas Argentina, id est Strazburgis.
Civitas Nemetum, id est Spira.
Civitas Vangionum, id est Warmacia.
Civitas Alverstetensis.
Civitas Spragensis.
Civitas Badebrunnensis.
D Civitas Egestetensis.
Civitas Wirzhiburgensis.
Civitas Constantiensis.
Civitas Curiensis.
Civitas Werdunensis.
Civitas Babenbergensis.
Civitas Antiqua.
Civitas Augustensis, id est Ciesburc.
Civitas Heldinensis.

Provincia Germanica secunda habet Civitates numero VI.

Metropolis civitas Agripiniensium, id est Colonia.
Civitas Tungrorum, quæ nunc Leodium.

Civitas Trajectum, id eſt Uztricht.
Civitas Nundenſis (a).
Civitas Mimigardevordenſis.
Civitas Oſenbrugenſis.

Provincia Maxima Sequanorum habet Civitates numero X (b).

Metropolis civitas Veſontienſium.
Civitas Lauſanna, quæ priùs Aventicus, & vocata eſt civitas Elvitiorum.
Civitas Baſilienſium, id eſt Baſilea.
Civitas Belicenſium, quæ anteà (c) caſtrum Argentarienſe vocabatur.
Civitas Equeſtrium, id eſt Nividunus.
Caſtrum Vindonenſe.
Caſtrum Ebrodunenſe juxta Urbem (d) ſuper lacum.
Caſtrum Rauracenſe.
Portus Bucini.

Provincia Alpium Gratiarum & Penninarum habet Civitates numero IV.

Metropolis civitas Centronium, id eſt Darentaſia.
Civitas Valenſium, id eſt Octodorus.
Civitas Auguſta Prætoria.
Civitas Morienna, à Gundranno Rege Burgundionum conſtructa.

Regionis Galliæ Provincia Viennenſis habet Civitates numero XIV.

Metropolis civitas Viennenſium.
Civitas Gennavenſium, quæ nunc Geneva, à Gundebado Rege Burgundionum reſtaurata.
Civitas Gratianopolitana, à Gratiano conſtructa.
Civitas Albenſium Vivarium.
Civitas Detenſium, vel Dienſium.
Civitas Valentinorum, Valentina à Valente conſtructa.
Civitas Tricaſtinorum.
Civitas Vaſionenſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Caballicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium, quæ nunc Metropolis dicitur.
Civitas Carpentoratenſium, nunc (e) Vinclauſca.
Civitas Maſſilienſium.

Provincia Aquitanica prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Bituricum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rotenorum.
Civitas Albigenſium.
Civitas Cadorcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vellavorum, quæ nunc Podium dicitur.

Provincia Aquitanica ſecunda habet Civitates numero VI.

Metropolis civitas Burdegalenſium.
Civitas Agennenſium.
Civitas Engoliſmenſium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
Civitas Petrogoriorum.

Provincia Novempopulana habet Civitates numero XII.

Metropolis civitas Auſciorum.
Civitas Aquenſium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Conſuranorum.
Civitas Boatium, quod eſt Bovis.
Civitas Beranenſium, id eſt Benarnus.
Civitas Aturenſium.
Civitas Veſatica.
Civitas Tuſaubica (f), Trubogorra.
Civitas Elleronenſium.
Civitas Eloſatium.

Provincia Narbonenſis prima habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Narbonenſium.
Civitas Toloſa.
Civitas Betrenenſium.
Civitas Agatenſium.
Civitas Nemauſa.
Civitas Magolonenſium.
Civitas Luteva caſtrum.
Caſtrum Ucecienſe.

Provincia Narbonenſis ſecunda habet Civitates numero VII.

Metropolis civitas Aquenſis.
Civitas Abtenſis.
Civitas Reienſis.
Civitas Forojulenſis.
Civitas Vappenſis.
Civitas Segeſteriorum.
Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium Maritimarum habet Civitates numero VIII.

Metropolis civitas Ebredunenſium.
Civitas Dinienſium, id eſt Dina.
Civitas Rigomagenſium.
Civitas Sollinienſium.
Civitas Sanicienſium, id eſt Saneſio.
Civitas Glanatena.
Civitas Cemelenenſium.
Civitas Vinſicienſium, id eſt Ventio.

(a) Mindenſis.
(b) IX.
(c) Illud falſiſſimum eſt.
(d) Orbam.
(e) Corrig. *Vindauſca*.
(f) Turſa, caſtrum Bigorra.

MARII AVENTICENSIS SEU LAUSANNENSIS EPISCOPI CHRONICON. A

A tempore, quo Prosper Aquitanus desinit, usque ad annum vulgaris æræ DLXXXI.

CUM APPENDICE INCERTI AUCTORIS.

Ex pervetusto Cod. Ms. Petri Francisci Chiffletii Societatis Jesu, primùm in lucem editum à Chesnio Tom. I. Script. Hist. Franc. p. 210. B

PETRUS FRANCISCUS CHIFFLETIUS LECTORI.

Desideratus est hactenus antiquus Scriptor, qui occidenti Romano veteri Imperio funus duceret; qui Barbarorum illa tempora, Provincias Romani juris armis arbitris inter se dividentium, illustraret; qui FRANCORUM, *Burgundionum, Gothorumque Regum veterum exordia, res gestas, obitusque optimis temporum characteribus consignaret. Et nescio quid in hoc genere libaverat Auctor Appendicis ad Marcellinum Comitem: sed is huc usque ita deformatus in publicum prodiit, ut cùm trium dumtaxat Franciæ Regum* C *exitus perstrinxerit, Childeberti quidem senioris obitum anno uno; Chramni verò cædem, tum etiam Theodebaldi interitum, biennio antevertat. Plura id genus & diligentiùs in hoc Opusculo adnotata leges, quæ si cum Gregorio Turonensi, ejusdem ævi Scriptore, contuleris, intelliges, illius Historiæ à Chronologicis notis satis destitutæ, eòque obscuriori quantam lucem affundant. Thesaurum hunc ad hanc usque diem defossum, ac ne quæsitum quidem, fortè membranæ vetustissimæ mihi objecerunt, inscriptum* MARIO EPISCOPO. *Quem ut in persequendis Burgundionum rebus accuratiorem vidi, ac nominatim in Vallensis agri ad lacum Lemannum, finitimorumque Agaunensium describendis casibus; expensis rerum omnium, nominis, conditionis, locorum, temporumque adjunctis, non dubitavi, quin is ipse esset* MARIUS *Aventicensis, seu Lausannensis Episcopus, quem anno Gunthramni Regis* XXIV. *æræ Dionysianæ* DLXXXV. *Concilio Matisconensi secundo subscriptum legimus: quem ex antiquis Lausannensium tabulis cognovi,* D *stante Burgundiæ Regno, in Æduis nobili genere natum, in Aventicensi, seu Lausannensi Regni ejusdem Episcopatu annos viginti, menses octo exegisse: ad hæc claruisse integritate morum, & sanctitudine insigni: vixisse omnino annos* LXIV. *obiisse pridie Kalendas Januarias, quâ die ejus nomen sacris fastis adscriptum est: sepultum Lausannæ in Æde sancti Thyrsi, quæ exinde ob novi hospitis celebritatem, sancti Marii nuncupata est. Tui erit arbitrii, Lector, non minùs illius apud Deum juvari suffragiis, quàm scriptis recreari. Quod spectat ad Marii Appendicem, quam ex iisdem antiquis membranis excerpsimus, contractior illa quidem est quàm optandum esset, nec certum Auctoris nomen præfert. Suum tamen pretium habebit apud Eruditos, vel ob res, ex quibus constat, vel propter Auctoris antiquitatem, qui videlicet Heraclii Imp. anno* XIV. *Clotarii porrò secundi Francorum Regis anno* XL. *(hoc est anno Christi* DCXXIII. *aut* DCXXIV.*) eam se conscripsisse significat. Fruere, Lector, & vale.*

USQUE hîc Prosper: quæ sequuntur, MARIUS Episcopus. E

An. Ch. 455. (a) Consule suprascripto levatus est Avitus Imperator in Gallias: & ingressus est Theodoricus Rex Gothorum Arelato cum fratribus suis in pace.

Joanne & Varana.

An. 456. His Consulibus dejectus est Avitus (b) Imperator à Majoriano & Ricimere Placentiâ: & factus est Episcopus in civitate.

(a) Cassiodorus in Chronico ad Valentiniani VIII. & Anthemii Consulatum: *His Coss. . . . . post Maximum Avitus in Galliis sumit imperium.* Chronologus Anonymus à Cuspiniano editus, sub hujus anni Coss. ait, *Levatus est Imperator in Galliis Avitus VI. Idus Julias.*

(b) In Chronico à Cuspiniano publicato sub hujus anni Coss. legitur: *Captus est Imp. Avitus Placentiæ à Magistro militum Ricimere, & occisus est Messianus Patricius ejus XVI. Kalend. Junias.*

A Eo anno (a) Burgundiones partem Galliæ occupaverunt, terrasque cum * Galliis Senatoribus diviserunt. *Leg. Galliæ.*

Constantino & Rufo.
Majoriano & Leone.
Ricimere & Patricio.
Magno & Apollonare.

His Consulibus Majorianus Imperator profectus est ad Hispanias. An. Ch. 460.

Eo anno captæ sunt naves à Vandalis ad Elecem, juxta Carthagine Spartaria.

Severino & Dagalaifo.

His Consulibus dejectus est Majorianus de Imperio in civitate Dertona à Ricimere Patricio, & interfectus est super Ira fluvio: & levatus est Severus Imperator Ravenna. An. 461.

B

Leone II. & Severo.
Basilio & Bibiano.

His Consulibus pugna facta est inter Ægidium & Gothos inter Ligere & Ligerecino, juxta Aurelianis, ibique interfectus est (b) Fredericus Rex Gothorum. An. 463.

Olybrio & Rusticio.
Ermenerico & Basilisco.
Leone III. & Tassiano.
Poseo & Joanne.

His Consulibus levatus est Anthemius Imperator. An. 467.

Eo anno interfectus est Theodoricus (c) Rex Gothorum à fratre suo Euthorico Tholosa.

C

Anthemio Augusto.
Marciano & Leone.
Severo & Jordano.
Leone IV. & Probiano.
Festo.
Leone V.

Hoc Consule (d) levatus est Glycerius Imperator Ravenna. An. 473.

Leone Juniore.

Hoc Consule depositus est Glycerius de Imperio, & levatus est Nepos Imperator. An. 474.

D

** P. C. Leonis Junioris Augusti.* **Id est, Post Consulatum* An. 476.
Basilisco & Armato.

His (e) Consulibus levatus est Odouacer Rex.

P. C. Basilisci & Armati.
Illone.
Zenone.
Basilio Juniore.
Placido.
Severino Juniore.
Fausto.
Venantio & Theodorico.

E

Symmacho.
Decio & Longino.

(a) Hoc igitur anno in universa Gallia Sequanica Romanorum dominatio exstincta fuit, non priùs.

(b) Fridericus non Gothorum rex fuit, sed frater Theodorici Gothorum Regis. Regum liberos, ut ait Valesius Rer. Franc. lib. 7. Reges vocari mos erat. Sic Gregorius Turon. Guntharium & Chramnum Chlotarii Regis filios, Fortunatus in lib. 9. Chlodebertum & Dagobertum infantes, ejus ex Chilperico nepotes, Reges appellat.

(c) Marium hîc falli putant Novæ Historiæ Occitaniæ Scriptores, necemque Theodorici ad annum præcedentem referunt.

(d) Cassiodorus in Chronico: *Leone Augusto quintùm Consule, Gondibado hortante, Glycerius sumpsit Imperium.* Gundibaldus iste Burgundionum Rex anno præcedenti, id est an. 472. factus fuerat Patricius, teste Chronographo Cuspinianeo, qui ad Consulatum Festi & Marciani sic scribit: *Gundibalus Patricius factus est ab Olybrio Imperatore.* Gundiucum Gundibaldi patrem Magistrum militum fuisse anno 463. patet ex Epistola Hilari Papæ ad Leontium Episcopum Arelat. scripta Basilio Consule. *Quantum enim*, inquit Hilarus, *filii nostri, viri illustris, Magistri militum Gundiuci sermone est indicatum, &c.* Hinc conjicit Valesius de Rebus Francicis lib. 5. Severo imperante uno eodemque tempore Ægidium Gallum & Gundiucum Burgundionum Regem ambos in Gallia Magistros militiæ fuisse, alterum à Majoriano factum, alterum priori forsitan oppositum à Severo. Chilpericus etiam Gundiuci frater Magister militum fuit: ita enim appellatur à Sidonio lib. 5. Epist. 6.

(e) Cassiodorus in Chronico: *His Consulibus* [Basilisco & Armato] *ab Odoacre Orestes & frater ejus Paullus extincti sunt, nomenque Regis Odoacer assumpsit, cùm tamen nec purpura, nec regalibus uteretur insignibus.*

A

Boëtio.
Dinamio & Sifidio.
Probino & Eusebio.

An. Ch. 489.

His Consulibus ingressus est Theudoricus Rex Gothorum in Italia Ponte Isonti.

Longino & Fausto.
Olybrio.
Anastasio & Rufo.
Albino & Eusebio.

An. 493.

His Consulibus occisus est Odouacer Rex à Rege Theudorico in Laureto.

Asterio & Præsidio.
Viatore.
P. C. Viatoris.

B

P. C. Viatoris anno II.
Paulino.
P. C. Paulini.
Patricio & Hypatio.

An. 500. Greg. Turon. lib. 2. cap. 32.

His Consulibus pugna facta est Divione inter FRANCOS & Burgundiones, Godegeselo hoc dolosè contra fratrem suum Gundobagaudum machinante. In eo prælio Godegeselus cum suis adversus fratrem suum cum Francis dimicavit: & fugatum fratrem suum Gundobagaudum, regnum ipsius paulisper obtinuit: & Gundobagaudus Avinione latebram dedit.

Eo anno Gundobagaudus resumptis viribus Viennam cum exercitu circumdedit, captaque civitate fratrem suum interfecit; pluresque Seniores, ac Burgundiones, qui cum ipso senserant, multis exquisitisque tormentis morte damnavit: regnumque quod perdiderat, cum eo quod Godegeselus habuerat, receptum, usque in diem mortis suæ feliciter gubernavit.

C

Eo anno interfectus est Odoind Romæ.

Abieno & Pompeio.
Abieno Juniore & Probo.
Volusiano.
Cethego.
Saviniano & Theudoro.
Messala & Ariobinda.
Venantio & Celere,

D

P. C. Venantii.
Importuno.

An. 509.

(a) Hoc Consule Mammo Dux Gothorum partem Galliæ deprædavit.

Boëtio.
Felice & Secundino.
Paulo & Musciano.
Clementino & Probo.
Senatore.
Florentio & Anthemio.

An. 515.

His Consulibus Monasterium Acauno à Rege Sigismundo constructum est.

Petro.

E

An. 516.

(b) Hoc Consule Rex Gundobagaudus obiit, & levatus est filius ejus Sigismundus Rex.

Anastasio & Agapito.
Magno.

(a) Jam anno præcedenti cœperat bellum Gothorum adversus Francos: Cassiodorus enim in Chronico ad Consulatum Venantii & Celeris, anno 508. gestum, scribit: *His Coss. contra Francos à Domino nostro* [Theodorico] *destinatur exercitus, qui Gallias Francorum deprædatione confusas, victis hostibus ac fugatis, suo acquisivit imperio.* Ibbas Dux erat exercitûs à Theodorico missi: Franci ac Burgundiones ab Ibba victi sunt. Francis præerat Theodericus filius Chlodovei, qui tunc temporis Carcassonem obsidebat.

(b) Pagius ad an. 509. Num. 19. probat ex lege 52. Codicis Burgundici, *de mulieribus desponsatis*, quæ dicitur data *IV. Kal. Aprilis, Agapito Consule*, Gundobadum Burgundionum Regem usque ad an. 517. vixisse. Gundobadus, ut suprà vidimus, Patricius fuit: ejus filius Sigismundus pari dignitate, quam Burgundionum Reges magno honori habebant, ornatus est. Quanti eam fecerit Sigismundus, docent ejus verba in Epistola ad Anastasium Imper. scripta: *Traxit istud à proavis generis mei apud vos decessoresque vestros semper animo Romana devotio, ut illa nobis magis claritas putaretur quam vestra per militiæ titulos porrigeret celsitudo: cunctisque auctoribus meis semper ambitum est quod à Principibus sumerent, quàm quod à patribus attulissent. Cùmque gentem nostram videamur regere, non aliud nos quàm milites vestros credimus ordinari.* Inter Epistolas Aviti, *Ep.* 83.

A *Justino & Euterio.*
Rusticio & Vitaliano.
Justiniano & Valerio.
Symmacho & Boëtio.

His Consulibus Segericus filius Sigismundi Regis, jussu patris sui injustè (a) occisus est. An. Chr. 522.

Maximo. (b) *Indictione* I.

Hoc Consule Sigismundus Rex Burgundionum à Burgundionibus Francis traditus est, & in Francia in habitu monachali perductus: ibique cum uxore & filiis in puteo est (c) projectus. An. 523.

Justino II. & Opilione. Ind. II.

B His Consulibus Godemarus frater Sigismundi, Rex Burgundionum ordinatus est. An. 524.

Eo anno contra CHLODOMEREM Regem Francorum (d) Viseronciâ prælia-vit, ibique interfectus est Chlodomeres.

Eo anno interfectus est Boëtius Patricius in territorio Mediolanense.

Probo Juniore & Philoxeno. Ind. III.

His Consulibus occisus est Symmachus Patricius Ravennæ. An. 525.

Olybrio. Ind. IV.

Hoc Consule defunctus est Theudoricus Rex Gothorum in urbe Ravenna, & levatus est Rex Atalaricus nepos ejus. An. 526.

C *Maturio. Ind.* V.
Justiniano II. Ind. VI.
Decio Juniore. Ind. VII.
Lampadio & Oreste. Ind. VIII.
P. C. Lampadii & Orestis. Ind. IX.
Item P. C. Lampadii & Orestis. Ind. X.

His Consulibus Hypatius Patricius seditione populi Imperator levatus, & jussu Justiniani Augusti interfectus est; & cum eo Pompeius, & penè triginta millia hominum in Circo gladio necati sunt. An. 532.

Justiniano Augusto III. Ind. XI.
Paulino Juniore. Ind. XII.

D Hoc Consule Reges Francorum CHILDEBERTUS, CHLOTARIUS & THEUDEBERTUS (e) Burgundiam obtinuerunt, & fugato Godomaro Rege, Regnum ipsius diviserunt. An. 534.

Eo anno Africa Romano Imperio post nonaginta & duos annos per Belesarium Patricium restituitur: & Gelimer Rex Vandalorum captivus Constantinopoli exhibetur, & Justiniano Augusto cum uxoribus & thesauris à suprascripto Patricio præsentatur.

Belesario. Ind. XIII.

Hoc Consule, eo anno quo Consulatum dedit, Siciliam ingressus, eam Imperio Romano restituit. An. 535.

(a) Instigante scilicet altera ejus uxore, Sigerici noverca.

(b) Marium ideò hoc anno Indictiones usurpare cœpisse, quòd Scriptores in Gallia frequentiùs eas adhibere incipiebant, conjicit Pagius ad an. 523. Num. 20.

(c) Sigismundus nonnisi anno sequenti interfectus est.

(d) *Viseroncia* seu *Visorontia* planities est duabus leucis ab urbe Viennensi dissita, ut ostendit Chorierus in Historia Delphinatûs, l. 9. c. 14.

(e) Hoc bello penitus exstinctum est Burgundiæ regnum, quod per quinque Provincias Galliarum dilatabatur: nam si Genevam, quæ parebat Ostrogothis in Viennensi prima, & Augustodunum, quod in potestatem Childeberti Regis jam venerat, exceperis in Lugdunensi prima, tres provincias integras, Viennensem scilicet primam, Lugdunenses primam & quintam amplectebatur, ac præterea Nivernum in Lugdunensi quarta, Diam & Vivarium in Viennensi secunda, ut ex collatione subscriptionum Episcoporum, qui Conciliis Epaunensi, Arelatensi IV. & Arausicano II. interfuerunt, ostendit Cointius anno 534. Num. 5. & seqq. Erant itaque in universo Burgundiæ regno, cùm Franciæ accessit, Episcopatus 14. Viennensis scilicet, Gratianopolitanus, Valentinus, Deensis, Vivariensis, Lugdunensis, Matisconensis, Lingonensis, Cabilonensis, Nivernensis, Vesontionensis, Aventicensis, Vindocinensis & Bellicensis. Cæteros vicinos Episcopatus partim Ostrogothi, partim Visigothi obtinebant. *Hæc ex Pagio ad an.* 530. *Num.* 17. Valesius, lib. 7. Rerum Franc. pagg. 380. & 381. Burgundiam occupatam putat anno 532. à Childeberto & Chlotario, eamque inter ambos tantummodò fuisse divisam. Theodoricus quippe Theodeberti pater adhuc regnabat: neque verisimile est, Childebertum & Chlotarium portionem regni suo periculo ac suo labore quæsiti Theodorico fratri, qui expeditioni interesse noluerat, sponte concessuros fuisse. Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Franc. lib. 5. cap. 8. censet hoc bellum anno 532. cœptum, absolutum fuisse anno 534. Theodoricum, qui primò in belli societatem cum fratribus venire detrectaverat, fœdus anno 533. cum Childeberto pepigisse: & sic Theodebertum post Theodorici patris sui mortem, & finito bello, Burgundiæ partem obtinuisse.

P. C. Belesarii. Ind. XIV.

Item P. C. Belesarii. Ind. XV.

Joanne. Ind. I.

An. Chr. 538. Hoc Consule Mediolanus à Gothis & Burgundionibus effracta est; ibique Senatores, & Sacerdotes cum reliquis populis, etiam in ipsa sacrosancta loca interfecti sunt; ita ut sanguine eorum ipsa altaria cruentata sint.

Appione. Ind. II.

An. 539. Hoc Consule (a) THEUDEBERTUS Rex Francorum Italiam ingressus, Liguriam, Æmiliamque devastavit; ejusque exercitus loci infirmitate gravatus, valde contribulatus est.

Justino. Ind. III.

An. 540. Hoc Consule Persi Antiochiam vastaverunt, universamque Syriam depopulantes.

Eo anno Belesarius Patricius Wittegis Regem Gothorum, de Ravenna captivum abductum, Constantinopoli cum uxore, & thesauris Justino Augusto præsentavit.

Basilio. Ind. IV.

P. C. Basilii anno I. *Ind.* V.

P. C. Basilii anno II. *Ind.* VI.

P. C. Basilii anno III. *Ind.* VII.

P. C. Basilii anno IV. *Ind.* VIII.

P. C. Basilii anno V. *Ind.* IX.

P. C. Basilii anno VI. *Ind.* X.

An. 547. Hoc anno Vigilius Papa Romanus Constantinopoli properavit.

Eo anno Baduila Rex Gothorum Româ captâ depopulavit, dejectisque muris partem civitatis incendit.

Eo anno resumptis viribus Belesarius Dux civitatem Romam ad Romanum dominium revocavit.

P. C. Basilii anno VII. *Ind.* XI.

An. 548. Eo anno (b) THEUDEBERTUS Rex magnus Francorum obiit: & sedit in regno ejus THEUDEBALDUS filius ipsius.

Eo anno Lanthacarius Dux Francorum in bello Romano transfossus obiit.

P. C. Basilii anno VIII. *Ind.* XII.

P. C. Basilii anno IX. *Ind.* XIII.

P. C. Basilii anno X. *Ind.* XIV.

P. C. Basilii anno XI. *Ind.* XV.

P. C. Basilii anno XII. *Ind.* I.

An. 553. Hoc anno (c) Baduila Rex Gothorum ab exercitu Reipublicæ per Narsetem Chartularium Eunuchum interficitur: & Teia accepit Regnum ejus.

P. C. Basilii anno XIII. *Ind.* II.

An. 554. Hoc anno Teia Rex Gothorum à suprascripto Narse interficitur.

P. C. Basilii anno XIV. *Ind.* III.

An. 555. Hoc anno (d) THEUDOBALDUS Rex Francorum obiit, & obtinuit Regnum ejus CHLOTHACARIUS patruus patris ejus.

Eo anno CHRAMNUS filius Chlothacarii Regis, sollicitante CHILDEBERTO patruo suo, ad ipsum latebram dedit.

Eo anno Saxonibus rebellantibus, CHLOTHACARIUS Rex cum gravi exercitu contra ipsos dimicavit; ubi multitudo Francorum & Saxonum ceciderunt: Chlotarius tamen Rex victor abscessit.

Eo tempore (e) Buccelenus Dux Francorum in bello Romano cum omni exercitu suo interiit.

(a) Continuator Marcellini hæc habet: *Theudibertus Francorum Rex cum magno exercitu adveniens, Liguriam, totamque deprædat Æmiliam. Genuam oppidum in littore Tyrreni maris situm evertit ac prædat. Exercitu dein suo morbo laborante, ut subveniat, paciscens cum Belisario, ad Gallos revertitur.*

(b) Mortuus est Theodebertus an. Chr. 547. ut manifestè colligitur ex Gregorio Turon. qui in fine libri 4. ait: *A transitu Theodeberti Senioris ad exitum Sigiberti supputantur anni XXIX.* Sigiberti autem obitus, ut nunc inter Eruditos convenit, cadit in annum 575.

(c) Totila anno præcedenti occisus est, & Teias in ejus locum suffectus.

(d) Perperàm hoc anno Theodebaldi Regis mortem consignavit Marius, qui omnibus rerum Francicarum Scriptoribus errandi causam dedit. Theodebaldi mortem Continuator Marcellini rectè collocat anno *post Consulatum Basilii V. C. XII*, Christi scilicet 553.

(e) Bucelini clades malè in hunc annum confertur, quippe quæ anno 553. contigerit.

A *P. C. Basilii anno* XV. *Ind.* IV.

Eo anno (a) iterum rebellantibus Saxonibus CHLOTARIUS Rex pugnam dedit; ibique maxima pars Saxonum cecidit. An. Chr. 556.

Eo anno Franci totam Toringiam, pro eo quòd cum Saxonibus conjuraverat, vastaverunt.

Ipsis diebus Chramnus collecto exercitu regionem patris sui devastat.

Eo anno exercitus (b) Francorum Reipublicæ Romanæ exercitum vastavit; atque effugatum devastavit; cum illis & divitiis multis abductis.

Eo anno exercitus Reipublicæ resumptis viribus partem Italiæ, quam Theudebertus Rex adquisierat, occupavit.

P. C. Basilii anno XVI. *Ind.* V.

B *P. C. Basilii anno* XVII. *Ind.* VI.

Hoc anno Childebertus Rex Francorum transiit: & obtinuit Regnum ejus Chlotarius Rex, frater ejus. An. 558.

P. C. Basilii anno XVIII. *Ind.* VII.

P. C. Basilii anno XIX. *Ind.* VIII.

Hoc anno, serenitate cæli, inter stellas splendidas obscurata est Luna XVI. ut vix conspici posset. An. 560.

Eo anno CHRAMNUS post sacramenta quæ patri dederat, ad Britannos petiit; & moliens Regnum patris invadere, adversus ipsum cum (c) Britannis movere ausus est; multaque loca graviter deprædavit. Ad cujus insaniam reprimendam pater cum exercitu properavit, & interfecto Comite Britannorum, Chramnum vivum cepit, incensumque cum uxore & filiis, totius regionis incidit excidium. C

P. C. Basilii anno XX. *Ind.* IX.

Hoc anno CHLOTHACARIUS Rex mortuus est: & diviserunt Regnum ejus filii ipsius, id est, CHARIBERTUS, GUNTEGRAMNUS, HILPERICUS & SIGIBERTUS. An. 561.

P. C. Basilii anno XXI. *Ind.* X.

P. C. Basilii anno XXII. *Ind.* XI.

Hoc anno mons validus Tauretunensis, in territorio Vallensi, ita subitò ruit; ut castrum, cui vicinus erat, & vicos, cum omnibus ibidem habitantibus oppressisset: & lacum in longitudine LX. millium, & latitudine XX. millium, ita totum movit, ut egressus utraque ripa, vicos antiquissimos cum hominibus & pecoribus vastasset; etiam multa sacrosancta loca cum eis servientibus demolisset: & pontem Genavacum, molinas & homines per vim dejecit, & Genava civitate ingressus plures homines interfecit. An. 563. D

P. C. Basilii anno XXIII. *Ind.* XII.

P. C. Basilii anno XXIV. *Ind.* XIII.

Hoc anno Monachi Agaunenses iracundiæ spiritu incitati, noctis tempore Episcopum suum Agricolam cum Clero, & cives, qui cum ipso erant, occidere nitentes, domum Ecclesiæ effregerunt: & dum Episcopum suum Clerici, vel cives defensare conati sunt, graviter ab ipsis Monachis vulnerati sunt. An. 565.

Eo anno transiit Magnacarius Dux Francorum.

P. C. Basilii XXV. *Ind.* XIV.

E Hoc anno signum apparuit in cælo per dies LXX. An. 566.

Eo anno mortuus (d) est Justinianus Augustus, & suscepit Justinus nepos ipsius Imperium.

Eo anno hyems valentissima fuit, ut quinque, aut eo ampliùs mensibus propter nivis magnitudinem terra videri non posset; ipsaque asperitas multa animalia necavit.

Eo anno Sindewala Erolus tyrannidem assumpsit, & à Narseo Patricio interfectus est.

Anno primo Consulatûs Justini Junioris Aug. Ind. XV.

A principio mundi usque ad hunc Consulem fiunt anni quinquies mille, DCC. LXVIII. An. 567.

(a) Duplex hîc error. Præterquamquòd enim uno anno tardiùs hæc secunda Saxonum rebellio consignatur, non Saxones à Francis, sed Franci à Saxonibus devicti sunt. Vide Gregorium Turon. l. 4. c. 14. & Continuatorem Marcellini ad annum duodecimum post Consulatum Basilii.

(b) Usque ad hunc annum bellum Gothicum Marius protrahit, quod tamen anno 554. finem accepisse constat ex Agathia.

(c) Britannia Gallica subdita erat multis Comitibus Regum Francorum feudatariis, teste Gregorio Turon. l. 4. c. 4. Idem cap. 20. bellum Britannicum prolixè narrat.

(d) Justinianum anno 565. mortuum esse probat Pagius ad hunc annum N. 3.

Anno II. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* I.

A

An. Chr. 568. Hoc anno (a) Narses ex Præposito, & Patricio, post tantos prostratos tyrannos, id est, Baduilam & Teiam Reges Gothorum, & Buccelenum Ducem Francorum, necnon & Sindevalem Erolum; Mediolanum, vel reliquas civitates, quas Gothi destruxerant, laudabiliter reparatas; de ipsa Italia à suprascripto Augusto remotus est.

Anno III. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* II.

An. 569. Hoc anno (b) Alboënus Rex Langobardorum cum omni exercitu relinquens, atque incendens Pannoniam, suam patriam, cum mulieribus, vel omni populo suo, ut fera, Italiam occupavit: ibique alii morbo, alii fame, nonnulli gladio interempti sunt. Eo anno etiam in finitima loca Galliarum ingredi præsumpserunt, ubi multitudo captivorum gentis ipsius venundata est.

B

Anno IV. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* III.

An. 570. Hoc anno morbus validus, cum profluvio ventris & variola, Italiam Galliamque valde afflixit; & animalia bubula per loca suprascripta maximè interierunt.

Eo anno mortuus est Celsus Patricius.

Anno V. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* IV.

An. 571. Hoc anno infanda infirmitas, atque glandula, cujus nomen est pustula, in suprascriptis regionibus innumerabilem populum devastavit.

Anno VI. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* V.

An. 572. Hoc anno (c) Albuënus Rex Langobardorum à suis, id est, Hilmegis cum reliquis, consentiente uxore sua, Verona interfectus est: & suprascriptus Hilmegis, cum antedicta uxore ipsius, quam sibi in matrimonium sociaverat, & omni thesauro, tam quod de Pannonia exhibuerat, quàm quod de Italia congregaverat, cum parte exercitûs, Ravennæ Reipublicæ se tradidit.

C

Annò VII. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* VI.

An. 573. Hoc anno Dux Langobardorum, nomine Cleb, genti ipsius Rex ordinatus est; & plures seniores, & mediocres ab ipso interfecti sunt.

Eo anno Væsarius Dux Francorum obiit, & ordinatus est Theodosfridus in loco ejus Dux.

Anno VIII. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* VII.

An. 574. Hoc anno (d) Clebus Rex Langobardorum à puero suo interfectus est.

Eo anno iterum Langobardi in Valle ingressi sunt, & (e) Clusas obtinuerunt, & in Monasterio sanctorum Acaunensium diebus multis habitaverunt: & posteà in (f) Baccis pugnam contra exercitum Francorum commiserunt, ubi penè ad integrum interfecti sunt, pauci fuga liberati. Sed & Mauri, & aliæ gentes, qui in Provincia eorum ingredi præsumpserunt, ab ipsis Francis devicti sunt.

D

Anno IX. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* VIII.
Anno X. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* IX.

An. 576. Hoc anno (g) SIGIBERTUS Rex Francorum, bellum contra fratrem suum HILPERICUM movet; & cùm eum jam inclusum haberet, & de ejus interfectione cogitaret, ab hominibus Chilperici per fraudem interfectus est: & suscepit Regnum ejus CHILDEBERTUS filius ipsius.

Anno XI. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* X.

E

An. 577. Eo anno mortui sunt regii atque egregii adolescentes, CHLOTACARIUS & CHLODOMERIS, filii Gunthegramni Regis.

Anno XII. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* XI.

An. 578. Hoc anno MEROVEUS filius Hilperici Regis occisus est.

Anno XIII. *Conf. Justini Jun. Aug. Ind.* XII.

An. 579. Hoc anno duo germani, Salonius & Sagittarius, Episcopi à Synodo, quæ Cabalonno collecta est, pro diversis criminibus ab Episcopatûs honore dejecti sunt.

(a) Narsetem ab Italia anno 567. revocatum esse vult idem Pagius ad hunc annum N. 4.

(b) Meliùs Sigebertus ad annum 568. Langobardorum in Italiam ingressum revocat.

(c) Sigebertus & Hermannus in Chronicis cædem Alboini in annum 574. conferunt, quibus adhærendum censet Pagius ad an. 571. N. 2.

(d) Clebum anno tantùm 576. occisum fuisse, & ideò Langobardorum adversus Francos bellum ad annum illum referendum esse observat Pagius ad an. 575. Num. 3.

(e) *Clusa*, vulgò *la Cluse*, vicus ad Rhodanum fluvium Jurensibus rupibus proximus.

(f) *Baccis*, vulgò *Bex*, vicus non longè ab Agaunensi Monasterio situs.

(g) Sigeberti mortem uno anno seriùs refert Marius.

A Eo anno mortuus eſt (a) Juſtinus Auguſtus, & ſucceſſit Tiberius in loco ejus.

Anno I. *Conſ. Tiberii Conſtantini Auguſti. Ind.* XIII.

Eo anno, menſe Octobre, ita in Vallenſi territorio Rhodanus exundavit, ut copias meſſium denegaret: & intra Italiam ita fluvii exundaverunt, ut damna agricolæ paterentur. An. Chr. 580.

Anno II. *Conſ. Tiberii Conſtantini Auguſti. Ind.* XIV.

Ea Indictione, menſe Septembri (b), AUSTREGILDIS Regina obiit; propter cujus tranſitum interfecti ſunt duo Medici, Nicolaus & Donatus. An. 581.

Eo anno Mummolus Patricius cum uxore & filiis, & multitudine familiæ, ac divitiis multis, in marca CHILDEBERTI Regis, id eſt, Avinione, confugit.

(a) Juſtinus mortuus eſt die quinta Octobris an. 578. Marius qui Juſtini exordium malè cum anno 566. copulavit, diſſimili errore ejus mortem in annum 579. detulit, ut notat Pagius ad an. 578. N. 3.

(b) Auſtregildis interitus ad annum præcedentem referendus.

B

APPENDIX AD MARII CHRONICON,

Auctore ignoto, ſed perantiquo.

Apud Cheſnium, Tom. 1. pag. 216.

USQUE hîc Marius Epiſcopus.

Anno III. *Tiberii Aug. Ind.* XV.
Anno IV. *Tiberii Aug. Ind.* I.
Anno V. *Tiberii Aug. Ind.* II.
Anno VI. *Tiberii Aug. Ind.* III.
Anno VII. *Tiberii Aug. Ind.* IV.

Gothi ſub Ermengildo Leubegildi Regis filio bifariè diviſi mutua cæde vaſtantur. An. 586.

C *Indictione* V.

Mauricius annis XXI. Suevi à Leubegildo Rege obtenti, Gothis ſubjiciuntur. An. 587.

Indictione VI.

Gothi Recarido Rege intendente, à fide Catholica revertuntur. An. 588.

Avares adverſus Romanos dimicantes, auro magis quàm ferro pelluntur.

Phocas annos novem. Iſte ſeditione militari Imperator factus, Mauricium Auguſtum, nobiliumque multos......* (* *Leg.* interfecit.)

Hujus tempore Praſini & Veneti per Orientem, vel Ægyptum civile bellum faciunt, ac ſe mutua cæde proſternunt. Prælia quoque Perſarum graviſſima adverſus Rempublicam excitantur, à quibus Romani fortiter debellati, plurimas Provincias, & ipſam Hieroſolymam amiſerunt.

D Heraclius quinto imperii ſui dum fungitur anno, Siſebotus Gothorum Rex in Spania plurimas Romanæ militiæ urbes, quarto regni ſui [anno] ſibi bellando ſubjicit; & Judæos ſui regni ſubditos, præter eos qui fuga lapſi ſunt ad Francos, ad Chriſti fidem convertit.

Hujus Imperatoris temporibus, ad XIV. uſque imperii ſui annum, & CHLOTHACARII glorioſiſſimi Francorum Principis quadrageſimum regni ſui annum, multa Reipublicæ partibus ubique penè à diverſis gentibus diſpendia inlata fuere. Hujus tempore Perſi Calcidoniam uſque pervenerunt: Huni murum longum interrumpentes, & ad mœnia Conſtantinopolis peraccedentes, cum prædicto Imperatore mutuò in muro ſtante conlocuntur; qui acceptum ab eo pacis pretium, ad tempus recedunt. Per idem tempus diviſa in tribus olim regnis Francia, in uno à E præfato Rege Francorum regnum conjungitur: atque perſequente THEUDERICO Rege germanum ſuum Auſtraſiorum Regem THEUDEBERTUM, vincentes Franci in Burgundiam moventes Auſtraſios, ad extremum ipſum occiderunt. Nec mora, victor Theudericus Mettis cùm obiiſſet, Sigoberto filio parvulo cum avia ſua Brunihilde regnum malè uſurpatum reliquit: qui vivente adhuc germano ſuo, nepotem proprium ad petram in albis elidi juſſit. Per idem tempus victi filii ſui à Rege præfato Chlothacario capiuntur: ac præfata Regina, prædictorum avia, ab eo capta, diverſoque pœnarum genere afflicta, deinde camelo impoſita, multis ſuis ſpectaculum præbuit: poſtremò ferociſſimo conligata pedibus equi tergo, extremum ſpiritum exhalavit. Cujuſque deinceps corpuſculum incendentes populi, ſepulchrum ignis fuit; ac deinceps judicium paternum ſine miſericordia in germano

& nepote quondam datum, in filiis redundavit: eosque à quibusdam, ut aiunt, A interemptos, Monarchiam prænuncupatus Rex in tribus regnis obtinuit; quam feliciter religioséque gubernans (a), quadragesimo nunc cum prioribus regni sui anno vitam ducit.

Fiunt igitur ab exordio mundi usque in Heram præsentem, id est, XIV. Heraclii, & XL. Chlothacarii Regis annum, anni quinquies mille (b), DCCCXXII.

(a) Hujus Appendicis Auctor hæc scripsit anno Christi 624. quo annus 14. Heraclii & 40. Clotharii in cursu erant.

(b) *Corrig.* DCCCXXV. Quinarii enim nota in binarium sæpè à Librariis transformatur.

EXCERPTA EX APPENDICE AD MARCELLINI COMITIS CHRONICON.

Ind. II. *Appione solo Cos.* B

An. Chr. 539. THEUDIBERTUS Francorum Rex cum magno exercitu adveniens, Liguriam totamque deprædat Æmiliam. Genuam oppidum in litore Tyrreni maris situm evertit ac prædat. Exercitu dehinc suo morbo laborante, ut subveniat paciscens cum Belisario, ad Gallias revertitur.

Ind. XV. *P. C. Basilii* XI.

An. 552. *Apud Chesnium, Tom. I. pag.* 217. Hoc tempore Justinianus Augustus Narsem Eunuchum Chartularium & Cubicularium suum Principem militiæ fecit, & in Italiam misit. Qui commissa pugna Dei gratia victor Totilam occidit, & gentem Gothorum, auxiliantibus etiam Longobardis, in Italia exterminavit. Per hæc tempora, cùm (a) Buccelinus Comes cum sociis à THEODEBERTO Rege Francorum dudum missus, per annos aliquot Italiam Siciliamque infestaret, & Romanum sæpe exercitum superaret, tandem exercitus ejus profluvio ventris attritus, à Narse pugna victus & profligatus, ipse Dux occisus est. Nec multò pòst socius ejus Omnirugus Dux cum reliquis Gothorum, quibus se junxit, peremptus est. C

Ind. I. *P. C. Basilii V. C.* XII.

An. 553. (b) THEODEBALDUS Francorum Rex moritur, & regnum ejus uxoremque (c) VANDERADAM HLOTARIUS Rex patris ejus Theodeberti patruus accepit, qui jam XLIV. annis regnabat. Quo ipso anno Hlotarius ipse Saxones rebellantes juxta Wiseram fluvium magna cæde domuit, & Thuringiam pervasam devastavit.

Ind. II. *P. C. Basilii V. C.* XIII.

An. 554. Vigilius Papa tandem ab Imperatoribus Romanis, & à Narse de exilio relaxatus, cùm Romam redire cœpisset, in Sicilia morbo calculi tactus decessit: moxque Romam perlatus apud S. Marcellum in via Salaria sepultus est. Pro quo ordinatus Pelagius Papa LXII. sedit annis XI. mensibus X. Qui à populo Romano factionis contra Vigilium incusatus, celebratis unà cum Narse litaniis, apud S. Petrum ambone ascenso, Evangelioque super caput suum posito, juramento se crimine purgavit. D

Ind. III. *P. C. Basilii V. C.* XIV.

An. 555. Hoc tempore Saxones iterum Hlotario rebellantes, cùm ab eo peterentur hostiliter, eique pro satisfactione dimidium rerum suarum offerrent, idque exercitus Francorum refutans eo invito pugnasset, magna ab eis cæde protritus fugæ præsidium petiit.

Ind. IV. *P. C. Basilii V. C.* XV.

An. 556. His diebus HRAMNUS patri suo Hlotario, annuente patruo Hildeberto, rebellans, regnum Francorum seditione perturbat. Saxones factione HILDEBERTI in Francia prædas egerunt. Hildebertus Remensem Campaniam populatur. E

Ind. V. *P. C. Basilii V. C.* XVI.

An. 557. In Britannia Bridus Rex Pictorum efficitur. HILDEBERTUS Rex Francorum circa hæc tempora moritur, & Parisius in Basilica S. Vincentii à se constructa sepelitur, regnumque ejus frater HLOTARIUS assumens, totam paterni regni Monarchiam obtinuit.

(a) Buccelini mors in annum sequentem refundenda.

(b) Hæc ad verbum exscripsit Hermannus Contractus in fusiori Chronico ad an. 553.

(c) Alii rectiùs Vuldetradam appellant.

A *Ind.* VI. *P. C. Basilii V. C.* XVII.

(a) Hramnus patrem Hlotarium, quem multis malis offenderat, hoc tempore in Britanniam fugiens, insequente eo ibidem cum Conoboro Rege pugna victus & captus, cum uxore & filiabus vivus incensus est. Quo etiam tempore Turonis Basilica S. Martini rebellibus ad eam fugientibus igne crematur. An. Chr. 558.

(a) Gregorius Turon. l. 4. c. 21. scribit Clotarium obiisse *post unum decurrentis anni diem, quo Chramnus fuerat interfectus.* Cum igitur Clotarii mors anno 561. contigerit, Chramni interitus ad an. 560. retrahendus.

EXCERPTA EX CHRONICO JOANNIS (a) BICLARIENSIS.

B ANNO III. Tiberii Imp. qui est Leovigildi XI. annus, Leovigildus Rex Hermengildo filio suo filiam Sisberti Regis Francorum in matrimonium tradit. An. 580.

Anno II. Mauricii Imperatoris, qui est Leovigildi XVI. annus, Mauricius Imperator contra Longobardos Francos per conductelam movet. Quæ res utrique genti non parva contulit damna. An. 584.

Anno III. Mauricii Imperatoris, qui est Leovigildi XVII. annus, FRANCI Galliam Narbonensem occupare cupientes, cum exercitu ingressi. In quorum congressionem Leovigildus Recaredum filium obviam mittens, & Francorum est ab eo exercitus repulsus, & Provincia (b) Gallatiæ ab eorum est infestatione C liberata. Castra verò duo cum nimia hominum multitudine, unum pace, alterum bello occupat. Castrum verò, quod Hodierno * vocatur, tutissimum valde in ripa Rhodani fluminis ponitur, quod Recaredus Rex fortissima pugna aggressus obtinuit, & victor ad patrem patriamque redit. An. 585. *Apud Chesnium, Tom. I. Script. Franc. pag. 218.* * *Leg.* Ugerno.

Anno V. Mauricii Imperatoris, Romani per Francorum adjutorium Longobardos vastant, & Provinciæ Italiæ partem in suam redigunt potestatem. An. 586.

DESIDERIUS Francorum Dux, Gothis satis infestus, à Ducibus Recaredi Regis superatur, & cæsa Francorum multitudine in campo moritur. An. 587.

Anno VII. Mauricii, Francorum exercitus à GOTERANNO Rege transmissus, BOSONE Duce, in Galliam Narbonensem obveniunt, & juxta Carcasonensem urbem castra metati sunt. Cui Claudius Lusitaniæ Dux à Recaredo Rege directus, D obviàm inibi occurrit. Cum quo congressione facta, Franci in fugam vertuntur, & direpta castra Francorum, & exercitus à Gothis cæditur...... Claudius Dux cum CCC. viris (c) LX. millia fermè Francorum noscitur infugasse, & maximam eorum partem gladio trucidasse. An. 588.

(a) Johannes Biclariensis Monasterii Abbas ab anno 566. quo Victoris Tununensis Chronicon definit, suum exorsus est, & absolvit anno 590.

(b) Legendum *Gallecia* seu *Gallæciæ*. Gregorius Turon. lib 8. cap. 35. *Naves quæ de Galliis in Galliciam abierant, ex jussu Leuvichildi Regis vastatæ sunt, &c.*

(c) Illud verosimile non videtur. Isidorus qui in Chronico Gothorum hanc victoriam multùm exaggerat, nihil simile affirmat. Hoc fuisse ultimum Francorum in Gothos bellum observat Pagius ad an. 588. Num. 9. qui addit nunquam posteà per annos ferè 150. Septimaniam à Gallis tentatam; donec Carolus Martellus, fusis Saracenis, eam regionem penè omnem in formam Provinciæ redegit.

EX JORNANDIS HISTORIA DE GETARUM SIVE GOTHORUM ORIGINE.

Edit. à Joanne Garetio Monacho Benedictino, Rothomagi in-fol. 1679.

E QUOD cùm Gratianus Imperator, qui tunc Roma in Gallias ob incursionem Vandalorum recesserat, comperisset, quia Theodosio fatali desperatione succumbente, Gothi magis sævirent, mox ad eos collecto venit exercitu. *Cap. 27.* An. 380.

Defuncto ergò Atanarico, cunctus exercitus in servitio Theodosii Imperatoris perdurans, Romano se imperio subdens, cum milite velut unum corpus (a) efficitur, militiaque illa dudum sub Constantino principe fœderatorum renovata, & ipsi dicti sunt Fœderati: è quibus Imperator contra Eugenium tyrannum, qui occiso (b) Gratiano Gallias occupasset, plusquàm XX. millia armatorum fideles sibi *Cap. 28.* An. 392.

(a) Sic legendum, ut in Cod. Ambrosiano. Malè apud Garetium, *efficit, militiaque illa.*

(b) Eugenius Gallias occupavit post mortem Valentiniani, non Gratiani.

An. Chr. 394.

& amicos intelligens secum duxit, victoriaque de prædicto tyranno potitus, ultionem exegit. A

Cap. 31. An. 410.

Mortuo Alarico Vesegotha, regnum Athaulfo ejus consanguineo, & forma & mente conspicuo, tradunt. Nam erat quamvis non adeò proceritate staturæ formatus, quantùm pulchritudine corporis vultuque decorus. Qui suscepto regno revertens item ad Romam, si quid primùm remanserat, more locustarum erasit: nec tantùm privatis divitiis Italiam spoliavit, imò & publicis. Imperatore Honorio nihil resistere prævalente; cujus & germanam Placidiam, Theodosii Imperatoris ex altera uxore filiam, urbe captivam abduxit. Quam tamen ob generis nobilitatem, formæque pulchritudinem, & integritatem castitatis attendens, in * Forolivii Æmiliæ civitate suo matrimonio copulavit; ut gentes, hac societate comperta, quasi adunata Gothis Republica, efficaciùs terrerentur: Honoriumque Augustum, quamvis opibus exhaustum, tamen quasi cognatum grato animo derelinquens, Gallias tendit. Ubi cùm advenisset, vicinæ gentes perterritæ, in suis se finibus cœperunt continere, quæ dudum crudeliter Gallias infestassent; tam (a) Franci, quàm Burgundiones. Nam Wandali & Alani, quos suprà diximus, permissu Principum Romanorum utraque Pannonia residere; nec ibi sibi ob metum Gothorum arbitrantes tutum fore, si reverterentur, ad Gallias transiere. Sed mox à Galliis, quas ante non multum tempus occupassent, fugientes, Hispania se reclusere, adhuc memores ex relatione majorum suorum, quid dudum Geberich Rex Gothorum genti suæ præstitisset incommodi, vel quomodo eos virtute sua patrio solo expulisset. Tali ergo casu Galliæ Athaulfo patuere venienti. Confirmato ergò Gothis regno in Galliis, Hispanorum casu cœpit dolere, eosque deliberans à Wandalorum incursibus eripere, per suas opes Barcilonam cum certis fidelibus delectis, plebeque imbelli, interiores Hispanias introivit: ubi sæpe cum Wandalis decertans, tertio anno postquàm Gallias Hispaniasque domuisset, occubuit, gladio ilio perforato Vernulfi, de cujus solitus erat ridere statura. Post cujus mortem Regericus Rex constituitur: sed & ipse suorum fraude peremptus, ocyùs vitam cum regno reliquit.

* Al. Foro-Cornelii. — An. 412. — B — C — An. 415.

An. 415. Cap. 32. An. 408. An. 411. An. 413.

Dehinc jam quartus ab Alarico Rex constituitur Valia, nimis destrictus & prudens...... Eo namque tempore Constantinus quidam apud Gallias invadens imperium, filium suum Constantem ex monacho fecerat Cæsarem: sed non diu tenens regnum præsumptum, mox fœderatis Gothis Romanisque, ipse occiditur Arelati; filius verò ejus Viennæ. Post quos item Jovinus ac Sebastianus pari temeritate Rempublicam occupandam existimantes, pari exitio periere. D

Cap. 34. An. 419. An. 439.

Defuncto Valia...... qui parum fuerat felix Gallis, prosperrimus feliciorque Theodericus successit in regno, homo summa moderatione compositus, animi corporisque virilitate abundans. Contra quem, Theodosio & Festo Consulibus, pace rupta Romani, Hunnis auxiliaribus secum junctis, in Gallias arma moverunt. Turbaverat namque eos Gothorum fœderatorum manus, quæ cum Caina Comite (b) Constantinopolim se fœderasset. Aëtius ergo Patricius tunc præerat militibus, fortissimorum Mœsiorum stirpe progenitus, in Dorostena civitate, à patre Gaudentio, labores bellicos tolerans, Reipublicæ Romanæ singulariter natus: qui superbiam Suevorum Francorumque barbariem immensis cædibus servire Romano Imperio (c) coëgisset. Hunnis quoque auxiliariis, Litorio ductante, contra Gothos Romanus exercitus movit procinctum: diuque ex utraque parte acie ordinata, cùm utrique fortes, & (d) neuter firmior esset, datis dextris, in pristinam concordiam redierunt; fœdereque firmato, ab alterutro fida pace peracta, recessit uterque. Qua pacatur Attila Hunnorum omnium dominus, & penè totius Scythiæ gentium solus in mundo regnator, qui erat famosa inter omnes gentes claritate mirabilis. E

* Attilæ. Cap. 36. An. 451.

* Hujus ergo mentem ad vastationem Orbis paratam comperiens Gizericus Rex Wandalorum, quem paulò antè memoravimus, multis muneribus ad Vesegotharum bella præcipitat, metuens ne Theodoricus Vesegotharum Rex filiæ ulcisceretur injuriam, quæ Hunericho Gizerici filio juncta, priùs quidem tanto conjugio lætaretur: sed posteà, ut erat ille & in sua pignora truculentus, ob suspicionem

(a) Franci & Burgundiones non, transito Rheno, è Galliis emigrarunt, & veteres sedes repetierunt, sed in Galliis remanserunt, & in regionibus, quas occupaverant, sese continuerunt.

(b) In Cod. Ambros. *Constantinopolim efferasset.*

(c) Ibid. *coëgit.*

(d) Prosper, Cassiodorus, & Idacius rem aliter narrant, Romanos nimirum victos, captum Litorium.

A tantummodò veneni ab ea parati, eam, naribus abſciſſis, truncatiſque auribus, ſpolians decore naturali, patri ſuo ad Gallias remiſerat; ut turpe funus miſeranda ſemper offerret; & crudelitas, qua etiam moverentur externi, vindictam patris efficaciùs impetraret. Attila igitur dudum bella concepta Gizerici redemptione parturiens, Legatos in Italiam ad Valentinianum Principem miſit, ſerens Gothorum Romanorumque diſcordiam, ut quos prælio non poterat concutere, odiis internis elideret: adſerens ſe Reipublicæ ejus amicitias in nullo violare, ſed contra Theodericum Veſegotharum Regem ſibi eſſe certamen, unde eum excipi libenter optaret. Cætera Epiſtolæ uſitatis ſalutationum blandimentis oppleverat, ſtudens fidem adhibere mendacio. Pari etiam modò ad Regem Veſegotharum Theoderi-B cum dirigit ſcriptum, hortans ut à Romanorum ſocietate diſcederet, recoleretque prælia, quæ paulò antè contra eum fuerant concitata ſub nimia feritate. Homo ſubtilis, antequam bella gereret, arte pugnabat. Tunc Valentinianus Imperator ad Veſegothas eorumque Regem Theodericum in his verbis legationem direxit: » Prudentiæ veſtræ eſt, (a) fortiſſime gentium, adverſus Urbis conſpirare tyran-» num, qui optat mundi generale habere ſervicium, qui cauſas prælii non requirit: » ſed quicquid commiſerit, hoc putat eſſe legitimum. Ambitum ſuum brachio » metitur, ſuperbiâ licentiam ſatiat: qui jus faſque contemnens, hoſtem ſe exhibet » naturæ cunctorum. Etenim meretur hic odium, qui in commune omnium ſe ap-» probat inimicum. Recordamini, quæſo, quod certè non poteſt obliviſci. (b) Ab C » Hunnis caſus eſt fuſus, ſed quod graviter agit, inſidiis agit appetitum. Unde ut » de nobis taceamus, poteſtis hanc inulti ferre ſuperbiam? Armorum (c) potentes, » favete propriis doloribus, & communes jungite manus. Auxiliamini etiam Rei-» publicæ cujus membrum tenetis. Quàm ſit autem nobis expetenda vel ample-» xanda ſocietas, (d) hoſtes interrogate conſilia «. His & ſimilibus Legati Valentiniani Regem permovêre Theodericum. Quibus ille reſpondit: » Habetis, in-» quit, Romani, deſiderium veſtrum, feciſtis Attilam & nobis hoſtem. Sequi-» mur (e) illum quocumque vocaverit, & quamvis infletur de diverſis ſuperbarum » gentium victoriis, norunt tamen Gothi confligere cum ſuperbis. Nullum bellum D » dixerim grave, niſi quod cauſa debilitat, quando nil triſte pavet, cui majeſtas arri-» ſerit «. Acclamant reſponſo comites Ducis, lætum ſequitur vulgus. Fit omnibus ambitus pugnæ, hoſtes jam Hunni deſiderantur. Producitur itaque à Rege Theodorico Veſegotharum innumerabilis multitudo: qui quatuor filiis domi dimiſſis: id eſt Friderico, (f) & Urico, Rotemero, & Himmerit, ſecum tantùm Thoriſmund & Theodericum majores natu participes laboris aſſumit. Felix procinctus, auxiliantium ſuave collegium habere, & ſolatia illorum, quos delectat ipſa etiam ſimul ſubire diſcrimina. A parte verò Romanorum tanta Patricii Aëtii providentia fuit, cui tunc innitebatur Reſpublica Heſperiæ plagæ, ut undique bellatoribus congregatis, adverſus ferocem & infinitam multitudinem non impar occurreret. His E enim adfuere auxiliares (g) Franci, Sarmatæ, Armoritiani, Litiani, Burgundiones, Saxones, Riparioli, Ibriones, quondam milites Romani, tunc verò jam in numero auxiliariorum exquiſiti, aliæque nonnullæ Celticæ vel Germanicæ nationes. Convenitur itaque in (h) campos Catalaunicos, qui & Mauricii nominantur, centum leugas, ut Galli vocant, in longum tenentes, & ſeptuaginta in latum. Leuga autem Gallica mille & quingentorum paſſuum quantitate metitur. Fit ergo area innumerabilium populorum pars illa terrarum. Conferuntur acies utræque fortiſſi-

(a) In Cod. Ambroſ. *fortiſſimi gentium, adverſus Orbis.*

(b) Ibid. *Ab Hunnis non per bella, ubi communis caſus eſt, fuſum, ſed quod graviter anget, inſidiis appetitum, ut de nobis, &c.*

(c) Ibid. *Poteſtates.*

(d) *Hos interrogate.*

(e) Si fides habenda eſt Sidonio Apollinari, qui tunc temporis vivebat, non adeò ſe facilem præbuit Theodericus, qui nonniſi ægrè adductus eſt ad ſocianda cum Romanis arma. Hunnos enim exſpectare in ſuis finibus decreverat. Vide Panegyricum Aviti verſ. 333.

(f) In Codice Ambroſ. *Teurico, Retemere & Irmuerit.*

(g) *Franci* Meroveo Regi parebant: *Sarmatæ* erant Alani, quibus præerat Sangibanus: *Armoritiani* & *Litiani* iidem ac Armorici & Læti: *Burgundionibus* terras dederat Aëtius in Sabaudia: *Saxones* jamdiu ſedes fixerant in civitate Baiocaſſina: *Riparioli* ſeu *Riparii* tribus fluviorum ripis claudebantur, nempe Rheni, Moſellæ & Moſæ. *Ibriones* ſeu *Breones* ſiti erant ad orientem lacûs Conſtantiæ. In Cod. Ambroſ. *Liticiani, Burgundiones, Saxones, Riparii, Olibriones.*

(h) Ibid. *In campis Catalaunicis, qui & Mauriaci vocantur.* Catalaunici dicuntur à vicino Catalauno, quod eſt oppidum ad Matronam fluvium: eorum initium duabus leucis à Catalauno ponitur apud Spinetum, ubi beatiſſimæ Virginis templum hodie viſitur *ad Spinas* dictum. Mauriacos appellatos putat Blondellus à loco dicto *Heiz le Mauru* in diœceſi Catalaunica. Hadr. Valeſius in Notitia Galliarum campos Mauriacos, quos à Catalaunicis diſtinguit, ſic dictos exiſtimat ab oppido Meriaco (*Mery*) ad ripam Sequanæ poſito in Tricaſſibus. Malè igitur Jornandes campos Mauriacos & Catalaunicos in unum miſcet atque confundit.

An. Chr. 451.

mæ, nihil ſubreptionibus agitur, ſed aperto marte certatur. Quæ poteſt digna cauſa A tantorum motibus inveniri? aut quod odium in ſe cunctos animavit armari? Probatum eſt humanum genus Regibus vivere; quando unius mentis inſano impetu ſtrages ſit facta populorum; & arbitrio ſuperbi Regis momento dejicitur, quod tot ſæculis natura progenuit.

Cap. 37.

Sed antequàm pugnæ ipſius ordinem referamus, neceſſarium videtur edicere, quæ in ipſis bellorum motibus accidêre: quia ſicut famoſum prælium, ita multiplex atque perplexum. (a) Sangibanus namque Rex Alanorum metu futurorum perterritus, Attilæ ſe tradere pollicetur, & Aurelianam civitatem Galliæ, ubi tunc conſiſtebat, in ejus jura tranſducere. Quod ubi Theodericus & Aëtius agnovere, magnis aggeribus eamdem urbem ante adventum Attilæ (b) deſtruunt, ſuſpectumque B cuſtodiunt Sangibanum, & inter ſuos auxiliares medium ſtatuunt cum propria gente. Igitur Attila Rex Hunnorum tali perculſus eventu, diffidens ſuis copiis, metuens inire conflictum, intúſque fugam revolvens ipſo funere triſtiorem, ſtatuit per haruſpices futura inquirere. Qui more ſolito nunc pecorum fibras, nunc quaſdam venas in abraſis oſſibus intuentes, Hunnis infauſta denuntiant. Hoc tamen quantulum prædixere ſolatii, quòd ſummus hoſtium ductor de parte adverſa occumberet, relictaque victoria, ſua morte triumphum fœdaret. Cúmque Attila necem Aëtii, quòd ejus motibus obviabat, vel cum ſua perditione duceret expetendam, tali præſagio ſollicitus, ut erat conſiliorum in rebus bellicis exquiſitor, circa nonam diei horam prælium ſub trepidatione committit, ut ſi non ſecus cederet, C nox imminens ſubveniret. Convenere partes, ut diximus, in campos Catalaunicos.

Cap. 38.

Erat autem poſitio loci declivi tumore, in modum collis excreſcens. Quem uterque cupiens exercitus obtinere, quia loci opportunitas non parvum beneficium conferret: dextram partem Hunni cum ſuis, ſiniſtram Romani & Veſegothæ cum auxiliariis occuparunt. Relictoque de cacuminis ejus jugo certamine, dextrum cornu cum Veſegothis Theodericus tenebat, ſiniſtrum Aëtius cum Romanis, collocantes in medio Sangibanum (quem ſuperiùs retulimus præfuiſſe Alanis) providentes cautione militari, ut eum, de cujus animo minùs præſumebant, fidelium turba concluderent. Facilè namque adſumit pugnandi neceſſitatem, cui fugiendi imponitur difficultas. E diverſo verò fuit Hunnorum acies ordinata, ut in medio Attila cum ſuis fortiſſimis locaretur; ſibi potiùs Rex hac ordinatione proſpiciens, quatenus inter gentis ſuæ robur poſitus, ab imminenti periculo redderetur exceptus. D Cornua verò ejus multiplices populi, & diverſæ nationes, quas ditioni ſuæ ſubdiderat, ambiebant. Inter quos Oſtrogotharum præeminebat exercitus, Walamire & Theodemire & Widemire germanis ductantibus, ipſo etiam Rege, cui tunc ſerviebant, nobilioribus; quia Amalorum generis eos potentia illuſtrabat. Eratque & Gepidarum agmine innumerabili Rex ille famoſiſſimus Ardaricus, qui ob nimiam ſuam fidelitatem erga Attilam ejus conſiliis intererat. Nam perpendens Attila ſagacitatem ſuam, eum & Walamirem Oſtrogotharum Regem ſuper cæteros Regulos diligebat. Erat namque Walamir ſecreti tenax, blandus alloquio, doli ignarus: Ardarich fide & conſilio, ut diximus, clarus. Quibus non immeritò contra parentes Veſegothas debuit credere (c) pugnatoribus. Reliqua autem, ſi dici fas eſt, turba Regum, diverſarumque nationum ductores, ac ſi ſatellites, nutibus Attilæ attendebant, & ubi oculo annuiſſet, abſque aliqua murmuratione cum timore & tremore unuſquiſque adſtabat, aut certè quod juſſus fuerat exſequebatur. E Sed ſolus Attila Rex omnium Regum ſuper omnes & pro omnibus ſollicitus erat. Fit ergo de loci, quem diximus, opportunitate certamen. Attila ſuos dirigit, qui cacumen montis invaderent: ſed à Thoriſmundo & Aëtio præventus eſt, qui eluctati collis excelſa ut conſcenderent, ſuperiores effecti ſunt; venienteſque Hunnos montis beneficio facilè turbavere.

(a) Sangibanum perperàm confundit Valeſius lib. 4. Rer. Franc. cum Sambida Alanorum Rege, quibus *deſerta Valentinæ urbis rura partienda* tradidiſſe dicitur Aëtius in Chronico Pſeudo-Proſperi. Idem Valeſius Alanos in duas partes dividit, & alteros ad Ligerim, alteros ad Rhodanum collocat. Pagius, qui Alanorum regnum Ligerim inter & Rhodanum ſitum fuiſſe aſſerit, Aurelianam civitatem ad Sangibani principatum non pertinuiſſe, ſed tantùm eum illam Romanorum nomine tuitum eſſe putat ad an. 440. Num. 5. Verùm ſi admittatur emendatio doctiſſimi Abbatis Dubos, qui in Chronico Pſeudo-Proſperi pro *Valentinæ urbis* legendum cenſet *Aurelianæ urbis*, & Alani ad Ligerim dumtaxat collocandi erunt, & urbs Aureliana Sangibani principatui attribuenda. In Vita S. Germani Autiſſiodorenſis Epiſcopi à Conſtantio Presbytero ſcripta memoratur *Eocarix Alemannorum Rex*. Qui corrigendum cenſent *Alanorum*, Sambidam inter & Sangibanum medium ſtatuunt Eocaricum.

(b) Editio Gruteriana habet *ſtruunt* loco *deſtruunt*.

(c) In Cod. Ambroſ. *pugnaturis*.

Tunc

A Tunc Attila, cùm videret exercitum causa præcedente turbatum, eum tali ex tempore credit alloquio confirmandum. (*Postea sequitur Attilæ ad milites oratio.*) His verbis accensi, in pugnam cuncti præcipitantur.

Cap. 39. An. Chr. 451.

Et quamvis haberent res ipsæ formidinem, præsentia tamen Regis cunctationem hærentibus auferebat. Manu manibus congrediuntur: bellum atrox, multiplex, immane, pertinax, cui simile nulla usquam narrat antiquitas: ubi talia gesta referuntur, ut nihil esset, quod in vita sua conspicere potuisset egregius, qui hujus miraculi privaretur aspectu. Nam si senioribus credere fas est, rivulus memorati campi humili ripa prolabens, peremptorum vulneribus sanguine multo provectus, non auctus imbribus, ut solebat, sed liquore concitatus insolito, torrens factus est cruoris augmento. Et quos illic coëgit in aridam sitim vulnus inflictum, fluenta mixta clade traxerunt: ita constricti sorte miserabili sordebant, potantes sanguinem, quem fudere sauciati. Hic Theodericus Rex, dum adhortans discurreret exercitum, equo depulsus, pedibusque suorum conculcatus, vitam matura senectute conclusit. Alii verò dicunt eum interfectum telo Andagis, de parte Ostrogotharum, qui tunc Attilanum sequebantur regimen. Hoc fuit quod Attilæ præsagio haruspices priùs dixerant, quamquam ille de Aëtio suspicaretur. Tunc Vesegothæ dividentes se ab Alanis, invadunt Hunnorum catervas; & penè Attilam trucidassent, nisi priùs providus fugisset, & se suosque illicò intra septa castrorum, quæ plaustris vallata habebat, reclusisset. Quamvis fragile munimentum, tamen quæsierunt subsidium vitæ, quibus paulò antè nullus poterat muralis agger obsistere. Thorismund autem Regis Theoderici filius, qui cum Aëtio collem anticipans, hostes de superiori loco proturbaverat, credens se ad agmina propria pervenire, nocte cæca ad hostium carpenta ignarus incurrit. Quem fortiter dimicantem quidam capite vulnerato equo dejecit, suorumque providentia liberatus, à præliandi intentione desiit. Aëtius verò similiter noctis confusione divisus, cùm inter hostes medios vagaretur, trepidus ne quod incidisset (a) adversi Gothis, inquirens, tandemque ad socia castra perveniens, reliquum noctis scutorum defensione transegit. Postera die luce orta, cùm cadaveribus plenos campos aspicerent, nec audere Hunnos erumpere, suam arbitrantur esse victoriam; scientesque Attilam non nisi (b) magna clade confusum, bello confugisse; cùm tamen nil ageret (c) vel prostratus abjectum, sed strepens armis tubis canebat, incussionemque minabatur: velut leo venabulis pressus, speluncæ aditus obambulans, nec audet insurgere, nec desinit fremitibus vicina terrere; sic bellicosissimus Rex victores suos turbabat inclusus. Conveniunt itaque Gothi Romanique, & quid agerent de superato Attila deliberant. Placet eum obsidione fatigari, qui annonæ copiam non habebat, quando ab ipsius sagittariis intra septa castrorum locatis, crebris ictibus arceretur accessus. Fertur autem desperatis in rebus prædictum Regem adhuc & in supremo magnanimem, equinis sellis construxisse pyram, seseque, si adversarii irrumperent, flammis injicere voluisse; ne aut aliquis ejus vulnere lætaretur, aut in potestatem (d) hostium, tantarum gentium dominus perveniret.

Cap. 40.

Verùm inter has obsidionum moras Vesegothæ Regem, filii patrem requirunt, admirantes ejus absentiam, dum felicitas fuerit subsequuta. Cùmque diutiùs exploratum, ut viris fortibus mos est, inter densissima cadavera reperissent, cantibus honoratum, inimicis spectantibus abstulerunt. Videres Gothorum globos dissonis vocibus confragosos, adhuc inter bella furentia funeri reddidisse culturam. Fundebantur lacrymæ, sed quæ viris fortibus impendi solent. (e) Nostra mors erat, sed Hunno teste gloriosa, unde hostium putaretur inclinata fore superbia, quando tanti Regis efferre cadaver cum suis insignibus inspiciebant. At Gothi Theoderico adhuc justa solventes, armis insonantibus regiam deferunt majestatem, fortissimusque Thorismund (f) bene gloriosus, ad manes carissimi patris, ut decebat filium, exequias est prosequutus. Quod postquàm peractum est, orbitatis dolore commotus, & virtutis impetu, qua valebat, dum inter reliquias Hunnorum mortem patris vindicare contendit, Aëtium Patricium, acsi seniorem, prudentiaque maturum, de hac parte consuluit, quid sibi esset in tempore faciendum. Ille verò metuens, ne Hunnis funditus interemptis, à Gothis Romanorum premeretur Im-

Cap. 41.

(a) Ibid. *adversi, Gothos inquirit.*
(b) Ibid. *magna clade confossum bella fugere.*
(c) Ibid. *velut prostratus, aut abjectum se demonstrabat, sed strepens.*
(d) Sic habet Codex Ambrosianus, & ita legendum censet Garetius.
(e) Ibid. *Nam mors erat.*
(f) Ibid. *bene gloriosus manens, carissimi.*

An. Chr. 451.

perium, præbet hac suasione consilium, ut ad sedes proprias remearet, Regnumque, quod pater reliquerat, arriperet, (a) ne germani ejus, opibus sumptis paternis, Vesegotharum Regnum pervaderent, graviterque dehinc cum suis, & quod pejus est, miserabiliter pugnaret. Quo responso non ambiguè, ut datum est, sed pro sua potiùs utilitate suscepto, relictis Hunnis, redit ad Gallias. Sic humana fragilitas dum suspicionibus occurrit, magna rerum agendarum occasione intercipitur. In hoc enim famosissimo & fortissimarum gentium bello ab utrisque partibus (b) CLXII. millia cæsa referuntur: exceptis XC. millibus Gepidarum & Francorum, qui ante congressionem publicam noctu sibi occurrentes, mutuis concidêre vulneribus: Francis pro Romanorum, Gepidis pro Hunnorum parte pugnantibus. Attila igitur discessione cognita Gothorum, quod (c) de inordinatis colligi solet, & inimicorum magis æstimans dolum, diutiùs se (d) intra castra continuit. Sed ubi hostium (e) absentiâ sunt longa silentia consequuta, erigitur mens ad victoriam, gaudia præsumuntur, atque potentis Regis animus in antiqua fata revertitur. Thorismund ergo, patre mortuo, in campis statim Catalaunicis, ubi & pugnaverat, regia majestate subvectus, Tolosam ingreditur. Hic licèt fratrum & fortium turba gauderet, ipse tamen sic sua initia moderatus est, ut nullius reperiret de Regni successione certamen.....

Cap. 43.

Reversus itaque Attila in sedes suas, & quasi otii pœnitens, graviterque ferens à bello cessare, ad Orientis Principem Marcianum Legatos dirigit, Provinciarum testans vastationem, quòd sibi promissa à Theodosio quondam Imperatore minimè persolveret, & inhumanior solito suis hostibus appareret. Hæc tamen agens, ut erat versutus & callidus, alibi minatus, alibi arma sua commovit, & (f) quod restabat indignationi, faciem in Vesegothas retorsit. Sed non eum, quem de Romanis, reportavit eventum. Nam per dissimiles anterioribus vias recurrens, Alanorum partem, trans flumen Ligeris considentem, statuit suæ redigere ditioni, quatenùs mutata per ipsos belli facie, terribilior emineret. Igitur (g) ab Dacia & Pannonia provinciis, in quibus tunc Hunni cum diversis subditis nationibus insidebant, egrediens Attila, in Alanos movit procinctum. Sed Thorismund Rex Vesegotharum fraudem Attilæ non impari subtilitate persentiens, ad Alanos (h) tota subtilitate priùs advenit, ibique supervenientis jam Attilæ motibus præparatus occurrit, consertoque prælio, penè simili eum tenore, ut priùs in campis Catalaunicis, à spe removit victoriæ, fugatumque à partibus suis sine triumpho remittens, in sedes proprias fugere compulit. Sic Attila famosus, & multarum victoriarum dominus, dum quærit famam perditoris abjicere, & quod priùs à Vesegothis pertulerat abolere, geminatam sustinuit, ingloriusque recessit. Thorismund verò, repulsis ab Alanis Hunnorum catervis, sine aliqua suorum læsione Tolosam migravit, suorumque quieta pace composita, (i) tertio anno regni sui ægrotans, dum sanguinem tollit de vena, (k) ab Ascalcruo cliente inimicos nunciante, armis subtractis peremptus est. Una tamen manu, quam liberam habebat, scabellum tenens, sanguinis sui extitit ultor, aliquantos insidiantes sibi extinguens.....

An. 453.

Cap. 45. An. 457.

Post quem [Maximum] jussu Marciani (l) Imperatoris Orientalis, Majorianus Occidentale suscepit Imperium gubernandum. Sed & ipse non diu regnans, dum contra Alanos, qui Gallias infestabant, movisset procinctum, Dertonæ juxta fluvium Ira cognomento occiditur. Cujus locum Severus invasit, qui (m) tertio anno Imperii sui Romæ obiit. Quod cernens Leo Imperator, qui in Orientali regno Marciano successerat, Anthemium Patricium suum ordinans, Romæ principem ordinavit. Qui veniens illicò, (n) Ricimerem generum suum contra Alanos direxit, virum

An. 461. An. 465. An. 467.

(a) Cod. Ambros. *ne germanus ejus, opibus assumptis paternis, regnum invaderet.*

(b) Ibid. CLXV. *millia cæsa referuntur, exceptis XV. millibus, &c.* Gruterus in editione, quam post Grotium publicavit, testatur in duobus Codicibus mss. Palatinis, omnibus litteris perscriptum esse, *exceptis quindecim millibus.* In Chronico Freculfi, qui nono sæculo floruit, legitur etiam XV. M. Idatius in Chron. Isidorus in Hist. Goth. trecenta ferè millia cæsa referunt ex utraque parte.

(c) Cod. Ambros. *de inopinatis.*

(d) Ibid. *intra claustra.*

(e) Ibid. *absentiam.*

(f) Ibid. *quod restabat indignationis, in Vesegothos convertit.*

(g) Attila, ex quo ex Italia rediit, nusquam è suis sedibus egressus est. Commentitia igitur est isthæc secunda Attilæ in Gallias irruptio; fictitia est illa à Thorismondo de Attila reportata victoria. Illud dumtaxat certum est, Alanos à Thorismondo domitos, referente Gregorio Turon. lib. 2. cap. 7.

(h) Cod. Ambros. *tota velocitate.*

(i) Thorismundum uno anno regnasse tradit Isidorus in Chronico: eum à Theuderico & Frederico fratribus jugulatum scribit Idatius in Chronico.

(k) In Cod. Ambros. *ab Ascalo suo cliente.*

(l) Non jussu Marciani, qui jam mortuus erat, sed Leonis Imperatoris.

(m) Neglecto scilicet quarto, qui incompletus fuit.

(n) Hallucinatus est Jornandes, qui quod sub Severo Imperatore gestum est, Anthemio tribuit.

A egregium, & penè tunc in Italia ad exercitum singularem. Qui multitudinem Alanorum, & Regem eorum Beurgum, in primo statim certamine (a) superatos, internecioni prostravit. Euricus ergo Vesegotharum Rex crebram mutationem Romanorum Principum cernens, Gallias suo jure nisus est occupare. Quod comperiens Anthemius Imperator, protinùs solatia Britonum postulavit. Quorum Rex Riothimus cum XII. millibus veniens, in Biturigas civitatem, Oceano è navibus egressus, susceptus est. Ad quos Rex Vesegotharum Euricus innumerum ductans exercitum advenit, diuque pugnans, Riothimum Britonum Regem, antequàm Romani in ejus societate conjungerentur, superavit. Qui ampla parte exercitûs amissa, cum quibus potuit fugiens, ad Burgundionum gentem vicinam, Romanis in eo tempore fœderatam, advenit. Euricus verò Rex Vesegotharum Arvernam Galliæ civitatem occupavit, Anthemio Principe jam defuncto: qui cum Ricimere genero suo intestino bello sæviens, Romaniam trivisset; ipseque à genero peremptus, Regnum reliquit Olibrio..... Et necdum Olibrio VIII. mense in Regnum ingresso obeunte, Glycerius apud Ravennam plus præsumptione quàm electione Cæsar effectus est. Quem, anno vix expleto, Nepos Marcellini quondam Patricii sororis filius à Regno dejiciens in Portu Romano, Episcopum ordinavit. Tantas varietates mutationesque Euricus cernens, ut diximus superiùs, Arvernam occupat civitatem, ubi tunc Romanorum Dux præerat (b) Decius nobilissimus Senator, & dudum Aviti Imperatoris, qui ad paucos dies regnum invaserat, filius. Nam hic ante Olibrium paucos dies tenens Imperium, ultrò recessit Placentiam, ibique Episcopus est ordinatus. Hujus ergo filius Decius diu C certans cum Vesegothis, nec valens antestare, relicta patria, maximéque urbe (c) Arvernate hosti, ad tutiora se loca collegit. Quod audiens Nepos Imperator, præcepit Decio, relictis Galliis, ad se venire, in locum ejus Oreste Magistro militum ordinato.....

An. Ch. 468. — An. 469. vel 470. — An. 475. — B — An. 472. — An. 475.

Euricus Rex Vesegotharum Romani Regni vacillationem cernens, Arelatum (d) & Massiliam propriæ subdidit ditioni. Gezericus etenim Wandalorum Rex suis eum muneribus ad ista committenda illexit, quatenùs ipse Leonis, vel Zenonis insidias, quas contra eum direxerant, præcaveret: egitque ut Orientale Imperium Ostrogothæ, Hesperium Vesegothæ vastarent, ut in utraque Republica hostibus decernentibus, ipse in Africa quietus regnaret. Quod Euricus grato suscipiens animo, totas (e) Hispanias Galliasque sibi jam jure proprio tenens, D simul quoque & Burgundiones subegit, Arelatoque degens, decimo-nono anno regni sui vita privatus est. Huic successit proprius filius Alaricus, qui nonus in numero ab illo Alarico magno Regnum adeptus est Vesegotharum......

Cap. 47. An. 477. — An. 484.

Mox * Widemir Italiæ terras intravit, & extremum fati munus reddens, excessit rebus humanis, successorem relinquens regni Widemir filium suum. Quem Glycerius Imperator, muneribus datis, de Italia ad Gallias transtulit, quæ à diversis circumcirca gentibus premebantur: adferens vicinos sibi Vesegothas eorum parentes regnare. Quid multa? Widemir, acceptis muneribus simulque mandatis à Glycerio Imperatore, Gallias tendit, seseque cum parentibus jungens Vesegothis, unum corpus efficitur, ut dudum fuerat: & sic Gallias Hispaniasque tenentes, suo jure defendunt, ut nullus * sibi alius prævaleret......

Cap. 56. * Ostrogothorum Rex An. 473. — * Al. ibi.

E Tertio, ut diximus, (f) anno [Theodericus Ostrogothorum rex] ingressus in Italiam, Zenonis Imperatoris consulto privatim habito, suæque gentis vestitum reponens, insigne regii amictûs, quasi jam Gothorum Romanorumque Regnator, adsumit. Missa legatione ad Lodoin Francorum Regem, (g) filiam ejus * Au-

Cap. 57. An. 491. — Cap. 58. * Al. Oldefledam.

Cassiodorus in Chronico ad Rustici & Olybrii Consulatum, id est ad annum 464. scribit: *His Coss. Rex Alanorum Beorgor apud Bergomum à Patricio Ricomere peremptus est.* Marcellinus etiam in Chronico, & Chronographus à Cuspiniano editus hujus Regis mortem etiam hoc anno recitant. Primus Alanorum in Galliis regnantium Princeps Goarus fuerat; sed regnum, quod ille inchoarat, cum Beorgo extinctum est: quod primus observavit Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 464. Num. 3.

(a) In Cod. Ambros. *superans, ad internecionem prostravit.*

(b) Ecdicius aliis dicitur.

(c) Arvernum per deditionem Eurico traditum, Jornandes ignorasse videtur. Vide Sidonium Apollinarem in Epist. VII. lib. 7. ad Græcum Episcopum Massiliensem.

(d) Chronographus Victori Tununensi insertus ad Joannis & Severi Consulatum, seu ad annum Christi 470. perperam habet: *Arelatum & Massilia à Gothis occupata sunt.* Præterquam enim quòd Jornandes id post Romam ab Odoacre captam contigisse testatur, liquet ante Arvernum captum Massiliam ab Eurico subactam non esse. *Ita Pagius ad an. 477. Num. 20.*

(e) Euricus non totas Hispanias, Gallias & Burgundiam subegit, sed earum tantùm regionum partem obtinuit.

(f) In Cod. Ambrosiano, *anno ingressûs sui in Italiam, Zenone Imperatore consulto, privatum habitum, gentisque suæ vestitum seponens.*

(g) Audefleda non erat filia Clodovei, veluti

defledam sibi in matrimonio petit. Quam ille gratè libenterque concessit, suos filios (a) Ildebertum & Cheldepertum & Thuidepertum credens hac societate cum gente Gothorum, inito fœdere, sociari. Sed non adeò pacis ad concordiam profuit ista conjunctio, quin sæpenumero propter Gallorum terras graviter inter se decertati sunt: & nunquam Gothus Francis cessit, dum viveret Theodericus. Antequàm ergò de Audefleda sobolem haberet, naturales ex concubina, quas genuisset adhuc in Mœsia, filias habuit, unam nomine * Theudicodo, & aliam Ostrogotho. Quas, mox ut in Italiam venit, Regibus in conjugio copulavit, id est unam Alarico Vesegotharum, & aliam Sigismundo Burgundionum. De Alarico ergò natus est Amalaricus. Quem avus Theodericus in annis puerilibus utroque parente orbatum dum fovet atque tuetur, comperit Eutharicum Witerichi filium, Beremundi & Toresmundi abnepotem, Amalorum de stirpe descendentem, in Hispania degere, juvenili ætate, prudentia & virtute, corporisque integritate pollentem. Ad se eum facit venire, eique Amalasuentham filiam suam in matrimonio jungit. Et ut ad plenum progeniem suam dilataret, Amalafredam germanam suam, matrem (b) Theodati, qui posteà Rex fuit, Africæ Regi Wandalorumque conjugem dirigit Trasemundo: filiamque ejus, neptem suam, Amalabergam Thuringorum Regi consociat Hermenfredo......

* *Al.* Thiudigotam.

An. Ch. 515.

Non minùs trophæum [Theodericus] de Francis per Hibbam suum Comitem in Galliis acquisivit, plus XXX. millibus Francorum in prælio cæsis. Nam & Thiodem suum armigerum post mortem Alarici generi tutorem in Hispaniæ regno Amalarici nepotis constituit. Qui Amalaricus in ipsa adolescentia Francorum fraudibus irretitus, regnum cum vita amisit. Post quem Thiodis tutor ejusdem regnum ipsum invadens, Francorum insidiosam calumniam de Hispaniis pepulit, & usque dum viveret, Vesegothas continuit.....

An. 509.

An. 531.

Cap. 59. Postquàm ad senium pervenisset [Theodericus,] & se in brevi ab hac luce egressurum cognosceret, convocans Gothos comites, gentisque suæ primates, Athalaricum infantulum adhuc vix decennem, filium filiæ suæ Amalasuenthæ, qui Eutarico patre orbatus erat, Regem constituit: eisque in mandatis dedit, ac si testamentali voce denuntians, ut * Regem colerent, Senatum populumque Romanum amarent, Principemque orientalem placatum semper propitiumque haberent. Quod præceptum, quamdiu Athalaricus Rex ejusque mater viverent, in omnibus custodientes, penè per octo annos in pace regnarunt; quamvis Francis de regno puerili desperantibus, imò in contemptu habentibus, bellaque parare molientibus, quòd pater & avus Gallias (c) occupasset, eis concessit.

An. 526.

* *Al.* legem.

Circa an. 533.

tradunt Jornandes, Paulus ac Freculfus, sed soror, ut Gregorius & Aimoinus verisimiliùs dicunt. Tunc enim Clodoveus unum ex concubina filium Theodoricum habebat. Fortè etiam nondum Chrotildim uxorem duxerat: siquidem Jornandes innuere videtur, Theodericum ad Clodoveum legationem misisse post annum tertium, quàm in Italiam ingressus erat. Porrò Theodericus in Italiam ingressus est anno 489. Clodoveus verò Chrotildim matrimonio sibi copulavit anno 493. Hinc falsum est quod ait Jornandes Audefledam à Clodoveo ad Theodericum libenter missam, eò quòd existimaret, ea affinitate contracta, societatem futuram inter Gothos ac filios suos Ildebertum, Cheldepertum & Thuidepertum. Ildebertus idem videtur esse ac Cheldepertus seu Childebertus. Thuidepertus seu Theodebertus nusquam fuit Clodovei filius, sed nepos. Præthereà Audefleda seu Alboflедis virginitatem perpetuò servavit, ut patet ex Epistola Remigii ad Chlodoveum, infrà in Appendice referenda.

(a) In Cod. Ambrosiano, *filios suos Heldebertum & Theodebertum credens.*

(b) Ibid. *Theodabadi.*

(c) Idem Jornandes de regn. & temp. successione hæc habet: *In Italia verò Theodorico Rege defuncto, Athalaricus nepos ejus, ipso ita ordinante successit, & annis octo, quamvis pueriliter vivens, matre tamen regnante Amalasuenta, degebat, quando & Gallias diu tentas Francis repetentibus reddit.*



EXCERPTA EX PROCOPII CÆSARIENSIS HISTORIIS, DE FRANCIS.

Edit. Paris. in-fol. an. 1662.

EX LIBRO I. DE BELLO GOTTHICO.

Πέμψας δὲ καὶ παρὰ Φράγγων τοὺς ἡγεμόνας, ἔγραψε τάδε· Γότθοι Ἰταλίαν τὴν ἡμετέραν βίᾳ ἑλόντες, οὐχ ὅσον αὐτὴν ἀποδιδόναι οὐδαμῆ ἔγνωσαν· ἀλλὰ καὶ προσηδικήκασιν ἡμᾶς οὔτε φορητὰ, οὔτε μέτρια. διόπερ ἡμεῖς μὲν στρατεύειν ἐπ' αὐτοὺς ἠναγκάσμεθα· ὑμᾶς δὲ εἰκὸς ξυνδιαφέρειν ἡμῖν πόλεμον τόνδε, ὃν ἡμῖν κοινὸν εἶναι ποιεῖ δόξα τε ὀρθὴ, ἀποσειομένη τὴν Ἀρειανῶν γνώμην, καὶ τὸ ἐς Γότθους ἀμφοτέρων ἔχθος. τοσαῦτα μὲν βασιλεὺς ἔγραψε, καὶ χρήμασιν αὐτοὺς φιλοτιμησάμενος, πλείονα δώσειν, ἐπειδὰν ἐν τῷ ἔργῳ γένωνται, ὡμολόγησεν. οἱ δὲ αὐτῷ ξὺν προθυμίᾳ πολλῇ ξυμμαχήσειν ὑπέσχοντο.

Καὶ ἐπεὶ ἐνταῦθα ἀφίκετο, Ματασοῦνθαν τὴν Ἀμαλασούνθης θυγατέρα, παρθένον τε καὶ ὡραίαν ἤδη οὖσαν, γυναῖκα γαμετὴν, οὔτι ἐθελούσιον ἐποιήσατο· ὅπως δὴ βεβαιότερον τὴν ἀρχὴν ἕξει τῇ ἐς γένος τὸ Θευδερίχου ἐπιμιξίᾳ. ἔπειτα δὲ ἅπαντας Γότθους πανταχόθεν ἀγείρας, διεῖπέ τε καὶ διεκόσμει, ὅπλα τε καὶ ἵππους διανέμων κατὰ λόγον ἑκάστῳ· μόνους δὲ Γότθους, οἳ ἐν Γαλλίαις φυλακὴν εἶχον, δέει τῶν Φράγγων, οὐχ οἷός τε ἦν μεταπέμπεσθαι. οἱ δὲ Φράγγοι οὗτοι Γερμανοὶ μὲν τὸ παλαιὸν ὠνομάζοντο. ὅντινα δὲ τρόπον τε ἀρχῆς, καὶ ὅπη ᾠκημένοι, Γαλλίαις τε ἐπεβάτευσαν, καὶ διάφοροι Γότθοις γεγένηνται, ἐρῶν ἔρχομαι.

Τὴν θάλασσαν ἔκ τε τοῦ ὠκεανοῦ καὶ Γαδείρων ἐσπλέοντι, χώρα μὲν ἡ ἐν ἀριστερᾷ, ὥσπερ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις ἐῤῥέθη, Εὐρώπη ὠνόμασται· ἡ δὲ ἀντιπέρας αὐτῇ Λιβύη ἐκλήθη· ἣν δὴ προϊόντες Ἀσίαν καλοῦσι. Λιβύης μὲν οὖν τὰ ἐπέκεινα ἐς τὸ ἀκριβὲς οὐκ ἔχω εἰπεῖν. ἔρημος γάρ ἐστιν ἐπιπλεῖστον ἀνθρώπων. καὶ ἀπ' αὐτοῦ ἡ πρώτη τοῦ Νείλου ἐκροὴ οὐδαμῆ ἔγνωσται, ὃν δὴ ἐπ' Αἰγύπτου ἐνθένδε φέρεσθαι λέγουσιν. Εὐρώπη δὲ εὐθὺς ἀρχομένη Πελοποννήσῳ βεβαιότατα ἐμφερής ἐστι, καὶ πρὸς θαλάσσῃ ἑκατέρωθι κεῖται· καὶ χώρα μὲν ἡ πρώτη ἀμφί τε τὸν ὠκεανὸν καὶ δύοντα ἥλιον,

(a) Ostrogothi semper Gotthi appellantur à Procopio.

Cap. 5. pag. 319. An. Ch. 535.

A JUSTINIANUS quoque ad Francorum Principes legationem cum his literis misit: *Quoniam* (a) *Gotthi non modò Italiam, quam habent, ditioni nostræ ereptam vi, restituere nolunt: sed injurias etiam nobis, nec mediocres, nec tolerabiles, imposuerunt, non lacessiti; ipsis bellum inferre coacti sumus. Nobiscum vos id suscipere convenit, quod commune facit cùm germana Religio, erroris Ariani expultrix, tum odium, quo æquè ut nos diffidetis, à Gotthis.* Hæc scri- B psit Imperator, quibus amplum pecuniæ munus addidit, plura pollicitus daturum se, rem aggressis. Illi socia arma promiserunt.

Cap. 11. pag. 339.

Vitigis cùm Ravennam pervenisset; Matasuntham Amalasunthæ filiam, maturam jam viro virginem, invitam duxit in matrimonium, ut certiùs sibi regnum assereret hoc intimo nexu cum stirpe Theoderici. Deinde contractos undique Gotthos omnes descripsit ordinavitque, arma atque equos singulis pro modo & gradu dividens. Eos tan- C tùm Gotthos, qui in Galliarum præsidiis erant, cùm sibi à Francis metueret, revocare non poterat. Hi verò Franci dicebantur olim Germani. Quæ primæ eorum fuerint sedes, & quo pacto Gallias occupaverint, ac demum hostiles cum Gotthis susceperint inimicitias, narrare aggredior.

Cap. 12. pag. 340.

Europa dicitur pars Orbis ad eorum sinistram sita, qui in mare mediterraneum ab Oceano & Gadibus provehuntur; ut in superioribus libris com- D memoravi. Africæ verò nomen accepit opposita continens; quam deinde Asiam vocant, qui porrò tendunt. De ulterioribus Africæ partibus exploratè non possum scribere, propter immensas solitudines. Quo etiam fit, ut nos penitùs lateat origo Nili, quem in Ægyptum inde decurrere perhibent. Europa ipso statim initio planè Peloponneso similis, utrinque mari alluitur: ac prima illius portio, quæ magis ad Oceanum solemque occidentem por-

rigitur, appellatur Hispania, ad Alpes usque montis Pyrenæi. Alpium verò nomen perviis montium angustiis tribuunt regionum illarum incolæ. Sequitur Gallia, quam vocant usque ad Liguriæ fines: ubi Alpes aliæ Gallos à Liguribus discludunt. Porrò Gallia multò majorem quàm Hispania latitudinem habet, ut par est. Incipiens enim ab angusto Europa, in progressu patescit amplissimè servata proportione. Utriusque illius regionis latus aquilonare Oceano, australe mari, quod nominant Tyrrhenum, ambitur. Galliam cùm alii rigant fluvii, tum Rhodanus ac Rhenus, qui sic diversi abeunt, ut alter in mare Tyrrhenum exeat, Rhenus in Oceanum evolvatur. Hîc sunt (a) paludes, ubi quondam habitarunt Germani, qui Franci nunc appellantur, gens barbara, & initio parum spectata. Horum sedes contingebant (b) Arborychi, cum reliqua omni Gallia atque Hispania Romanis jampridem subditi: secundùm quos ad Orientem, Thoringi (c) concessam sibi ab Augusto Cæsare, Imperatorum primo, regionem colebant. Non procul ab his, ad Austrum versùs, degebant (d) Burgundiones: ultra Thoringos Suabi & Alamani, validæ nationes. Isti omnes, ab antiquo liberi, oras illas tenebant.

Pag. 341.

Circa an. Chr. 470.

Procedente tempore, Visigotthi facta in Rom. Imperium irruptione, Hispaniam universam ac provincias Galliæ trans Rhodanum positas subegerunt, habueruntque vectigales. Militarem operam Romanis tunc navabant Arborychi: quibus (e) Germani, ut potè finitimis, & à veteri Reipublicæ forma digressis, cùm legem ac jugum vellent imponere, primùm prædati, deinde recto Marte eos aggressi sunt, agente omnes belli prurigine. Generositatem & in Romanos benevolentiam testati Arborychi, rem in eo bello gessere fortiter. Nihil vi proficientes Germani, illos ad societatem & affinitates jungendas invitarunt: quibus Arborychi libenter assensi sunt,

An. 493.

Ισπανία ὠνόμασται, ἄχρι ἐς Ἄλπεις τὰς ἐν ὄρει τῷ Πυρηναίῳ οὔσας. Ἄλπεις δὲ καλεῖν τὴν ἐν στενοχωρίᾳ δίοδον οἱ ταύτῃ ἄνθρωποι νενομίκασιν. τὸ δὲ ἐνθένδε μέχρι τῶν Λιγουρίας ὁρίων Γαλλία ἐκλήθη· ἔνθα δὴ καὶ Ἄλπεις ἕτεραι Γάλλους τε καὶ Λιγούρους διορίζουσι. Γαλλία μέν τοι Ισπανίας πολλῷ εὐρυτέρα, ὡς τὸ εἰκός, ἐστίν· ἐπεὶ ἐκ στενοῦ ἀρχομένη Εὐρώπη ἐς ἄφατόν τι εὖρος ἀεὶ προϊόντι κατὰ λόγον χωρεῖ. χώρα δὲ αὕτη ἑκατέρα τὰ μὲν πρὸς βορρᾶν ἄνεμον πρὸς τοῦ ὠκεανοῦ περιβάλλεται· τὰ δὲ πρὸς νότον θάλασσαν τὴν Τυρρηνὴν καλουμένην ἔχει. ἐν Γάλλοις δὲ ἄλλοι τε ποταμοὶ καὶ Ῥοδανός τε καὶ Ῥῆνος ῥέουσι· τούτοιν τὴν ὁδὸν τὴν ἐναντίαν ἀλλήλοιν ἰόντοιν, ἅτερος μὲν ἐκδίδωσιν ἐς τὴν Τυρρηνὴν θάλασσαν, Ῥῆνος δὲ ἐς τὸν ὠκεανὸν τὰς ἐκβολὰς ποιεῖται. λίμναι τε ἐνταῦθα, οὗ δὴ Γερμανοὶ τὸ παλαιὸν ᾤκηντο, βάρβαρον ἔθνος, οὐ πολλοῦ λόγου τὸ κατ' ἀρχὰς ἄξιον, οἳ νῦν Φράγγοι καλοῦνται. τούτων ἐχόμενοι Ἀρβόρυχοι ᾤκουν, οἳ ξὺν πάσῃ τῇ ἄλλῃ Γαλλίᾳ, καὶ μὴν καὶ Ισπανίᾳ, Ῥωμαίων κατήκοοι ἐκ παλαιοῦ ἦσαν. μετὰ δὲ αὐτοὺς ἐς τὰ πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον, Θόριγγοι βάρβαροι, δόντος Αὐγούστου πρώτου βασιλέως, ἱδρύσαντο. καὶ αὐτῶν Βουργουζίωνες οὐ πολλῷ ἄποθεν πρὸς νότον ἄνεμον τετραμμένοι ᾤκουν· Σουάβοι τε ὑπὲρ Θορίγγων καὶ Ἀλαμανοὶ, ἰσχυρὰ ἔθνη. οὗτοι, αὐτόνομοι ἅπαντες, ταύτῃ τὸ ἀνέκαθεν ἵδρυντο.

Προϊόντος δὲ χρόνου, Οὐισίγοτθοι τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν βιασάμενοι, Ισπανίαν τε πᾶσαν καὶ Γαλλίας τὰς ἐκτὸς Ῥοδανοῦ ποταμοῦ κατηκόους σφίσιν ἐς φόρου ἀπαγωγὴν ποιησάμενοι, εἶχον. ἐτύγχανον δὲ Ἀρβόρυχοι τότε Ῥωμαίων στρατιῶται γεγενημένοι· οὓς δὴ Γερμανοὶ κατηκόους σφίσιν ἐθέλοντες, ἅτε ὁμόρους ὄντας, καὶ πολιτείαν ἣν εἶχον πάλαι καταβαλόντας, ποιήσασθαι, ἐληΐζοντό τε καὶ πανδημεὶ πολεμησείοντες, ἐπ' αὐτοὺς ᾔεσαν. Ἀρβόρυχοι δὲ ἀρετήν τε καὶ εὔνοιαν ἐς Ῥωμαίους ἐνδειξάμενοι, ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἐγένοντο. καὶ ἐπεὶ βιάζεσθαι αὐτοὺς Γερμανοὶ οὐχ οἷοί τε ἦσαν, ἑταιρίζεσθαί τε ἠξίουν, καὶ ἀλλήλοις κηδεσταὶ γίγνεσθαι· ἃ δὴ Ἀρβόρυχοι οὔτι ἀκούσιοι

(a) Vopiscus in Probo: *Testes Franci, inviis strati paludibus.* Franci non tantùm in paludibus, quæ sunt ad Rheni ostium, habitabant; sed etiam eorum sedes usque ad Rheni & Mœni coïtum extendebantur.

(b) Arborychos illos non alios fuisse quàm Armoricos arbitratur Valesius lib. 6. Rerum Francic. pag. 278. Et certè in Græco corrigendum puto, Ἀρμόρυχοι; nam β & μ in Mss. Codd. Græcis ferè simili modo scribuntur.

(c) Per *Thoringos* Procopius *Tungros* intelligit. Ita Gregorius Turon. lib. 2. cap. 9. *Toringiam* & *Toringos* posuit pro *Tungria* & *Tungris*.

(d) Loquitur Procopius de Burgundionibus, Suabis & Alemannis qui Gallias incolebant. Burgundiones jam tempore Orosii, qui circa annum 420. scribebat, in Galliis sedes habebant. Servius in Notis ad 4. Georg. de Alemannis hæc habet: *Populi habitantes juxta Lemanum lacum, Alemanni dicuntur.* Porrò Servius anno circiter 411. suum in Virgilium Commentarium composuit.

(e) Germanorum nomine hîc *Francos* intelligit Procopius, & sic deinceps.

A ἐνεδέχοντο· Χριστιανοὶ γὰρ ἀμφότεροι ὄντες ἐτύγχανον. οὕτω τε εἰς ἕνα λαὸν ξυνελθόντες, δυνάμεως ἐπὶ μέγα ἐχώρησαν. καὶ στρατιῶται δὲ Ῥωμαίων ἕτεροι ἐς Γάλλων τὰς ἐσχατιὰς φυλακῆς ἕνεκα ἐτετάχατο· οἳ δὴ οὔτε ἐς Ῥώμην ὅπως ἐπανήξουσιν ἔχοντες, οὐ μὴν οὔτε προσχωρεῖν Ἀρειανοῖς οὖσι τοῖς πολεμίοις βουλόμενοι, σφᾶς τε αὐτοὺς ξὺν τοῖς σημείοις καὶ χώραν, ἣν πάλαι Ῥωμαίοις ἐφύλασσον, Ἀρβορύχοις τε καὶ Γερμανοῖς ἔδοσαν· B ἔς τε ἀπογόνους τοὺς σφετέρους ξύμπαντα παραπέμψαντες, διεσώσαντο τὰ πάτρια ἤθη, ἃ δὴ σεβόμενοι, καὶ ἐς ἐμὲ τηρεῖν ἀξιοῦσιν. ἔκ τε γὰρ τῶν καταλόγων ἐς τόδε τοῦ χρόνου δηλοῦνται, ἐς οὓς τὸ παλαιὸν ταττόμενοι ἐστρατεύσαντο, καὶ σημεῖα τὰ σφέτερα ἐπαγόμενοι, οὕτω δὴ ἐς μάχην καθίστανται· νόμοις τε τοῖς πατρίοις ἐσαεὶ χρῶνται, καὶ σχῆμα τῶν Ῥωμαίων ἔν τε τοῖς ἄλλοις ἅπασι, κἀν τοῖς διαδήμασι διασώζουσιν.

C Ἕως μὲν οὖν πολιτεία Ῥωμαίοις ἡ αὐτὴ ἔμενε, Γαλλίας τὰς ἐντὸς Ῥοδανοῦ ποταμοῦ βασιλεὺς εἶχεν· ἐπεὶ δὲ αὐτὴν Ὀδόακρος ἐς τυραννίδα μετέβαλλε, τότε δὴ τοῦ τυράννου σφίσιν ἐνδιδόντος, ξύμπασαν Γαλλίαν Οὐϊσίγοτθοι ἔσχον μέχρις Ἄλπεων, αἳ τὰ Γάλλων τε ὅρια καὶ Λιγούρων διορίζουσι. πεσόντος δὲ Ὀδοάκρου, Θόριγγοί τε καὶ Οὐϊσίγοτθοι τὴν Γερμανῶν δύναμιν ἤδη αὐξομένην δειμαίνοντες (πολυανθρωπίᾳ γὰρ ἰσχυροτάτη ἐγεγόνει, καὶ τοὺς ἀεὶ ἐν ποσὶν ὄντας ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐβιάζετο) D Γότθων δὴ καὶ Θευδερίχου τὴν ξυμμαχίαν προσποιήσασθαι ἐν σπουδῇ εἶχον· οὓς δὴ ἑταιρίσασθαι Θευδέριχος θέλων, ἐς κῆδος αὐτοῖς ἐπιμίγνυσθαι οὐκ ἀπηξίου· τῷ μὲν οὖν τηνικάδε τῶν Οὐϊσιγότθων ἡγουμένῳ Ἀλαρίχῳ τῷ νεωτέρῳ Θευδιχοῦσαν τὴν αὐτοῦ θυγατέρα παρθένον ἠγγύησε, Ἑρμενεφρίδῳ δὲ τῷ Θορίγγων ἄρχοντι Ἀμελοβέργαν τὴν Ἀμαλαφρίδης τῆς ἀδελφῆς παῖδα. καὶ ἀπ' αὐτοῦ Φράγγοι τῆς μὲν ἐς αὐτοὺς βίας, E δέει τοῦ Θευδερίχου, ἀπέσχοντο, ἐπὶ Βουργουζίωνας δὲ πολέμῳ ᾔεσαν. ὕστερον δὲ Φράγγοις τε καὶ Γότθοις ξυμμαχίαι τε καὶ ξυνθῆκαι ἐπὶ κακῷ τῷ Βουργουζιώνων ἐγένοντο, ἐφ' ᾧ καταστρέψονται τὸ γένος, καὶ χώραν ἣν ἔχουσι προσκτήσονται· ποινὴν οἱ νενικηκότες * περὶ τῶν μὴ ξυστρατευσάντων ῥητόν τι χρυσίον κομίζωνται· κοινὴ δὲ καὶ οὕτω χώραν τὴν

* παρὰ.

A quòd Christiani utrique essent. Eo pacto in unam coaliti gentem, potentissimi evaserunt. Alii verò Romani milites, qui erant in extrema Gallia stationarii, cùm nec Romam redire possent, neque ad hostes Arianos desciscere vellent; se ipsi cum signis & regionem, quam Romanis antè servabant, Arborychis ac Germanis permiserunt, moresque omnes patrios retinuere: B quos eorum posteri ad se transmissos adhuc ritè observant. Nam & ex numeris, in quos olim contributi militaverunt, hac etiam ætate agnoscuntur, & signa propria præferentes invadunt prælia. Constanter patriis utuntur legibus, & præter alias Romani habitûs partes, redimiculum capitis etiamnum gestant.

An. Chr. 497.

C Ac tamdiu quidem Galliam, quæ cis Rhodanum fluvium est, tenuit Imperator, quamdiu Romanis sua constitit civilis administrationis forma: ubi verò illam Odoacer in tyrannidem mutavit, tunc Tyranni concessu Galliam omnem ad Alpes usque, quibus Gallorum ac Ligurum fines terminantur, Visigotthi obtinuerunt. Post Odoacri necem, Thoringi & Visigotthi jam auctam Germanorum potentiam veriti (quippe hominum multi- D tudine plurimùm convaluerat, & obvios quosque aperta vi evertebat) Gotthorum ac Theoderici societatem magno studio ambierunt. Volens quoque Theodericus eos habere socios, cum ipsis devincire se affinitate non renuit. Itaque tunc Regi Visigotthorum Alarico juniori Theudichusam virginem filiam suam, & Hermenefrido Thoringorum Regi Amelobergam Amala- E fridæ sororis suæ filiam collocavit. Quo factum, ut ab illis quidem Franci, metu Theoderici, vim abstinuerint; sed arma intulerint Burgundionibus. Deinde Francos inter & Gotthos coitur societas in (a) Burgundionum perniciem, pactoque convenit ut gentem debellent, & ditionis illius terras obtineant: qui vicerint à sociis non adjuti, ubi mulctæ nomine certam auri summam ab illis acceperint, participes

Circa an. 477.

An. 493.

Pag. 344.

An. 499.

(a) Putat Antonius Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 523. Num. 18. Theodoricum fœdus cum Francis iniisse, ut Sigerici nepotis mortem ulcisceretur, quem Sigismundus ejus pater occidi jusserat. Rem altiùs repetit doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 4. cap. 6. censetque anno 499. fœdus ictum Ostrogothos inter & Francos, atque Francorum cum Burgundionibus bellum non aliud esse ab eo quod Chlodoveus Gundobaldo anno 500. intulit, de quo Gregorius Turon. lib. 2. cap. 32. & Marius Aventicensis in Chronico ad hunc annum.

An. Chr. 500.

eos faciant bello captæ regionis. Igitur ex constituto Germani cum magno exercitu Burgundiones petunt; dum Theodericus, qui se in speciem ad expeditionem paraverat, copiarum profectionem differt, consultò procrastinans, exitumque exspectans. Vix tandem emisso exercitu, Ducibus mandat, uti lentiùs iter habeant, ac si Francos victos audierint, ne porrò ire pergant: sin fortè victoriam cessisse illis acceperint, deinceps properent. Hæc Theoderici mandata accurantibus Ducibus, Germani soli cum Burgundionibus manus conserunt. Inito acerrimè prælio, ceciderunt utrinque plurimi: etenim diu dubio Marte pugnatum est. At dein Franci, verso in fugam hoste, & ad ultimas regionis, quam incolebat, propulso oras, ubi multas habebat munitiones, reliqua occuparunt. Accepto rei nuntio, affuere confestim Gotthi, increpitique à sociis, viæ difficultatem causati sunt; & mulcta repræsentata, regionem, uti convenerat, cum victoribus diviserunt. Atque ita magis eluxit prudentia Theoderici, qui subditorum (a) amisso nemine, dimidiam terræ hostilis partem auro modico sibi paravit. Sic demùm pars Galliæ à Gotthis & Germanis haberi cœpta est.

A δορυάλωτον ἀμφοτέρων εἶναι. οἱ μὲν οὖν Γερμανοὶ πολλῷ στρατῷ ἐπὶ Βουργουζίωνας κατὰ τὰ σφίσι συγκείμενα ἦκον· Θευδέριχος δὲ παρεσκευάζετο μὲν δῆθεν τῷ λόγῳ, ἐξεπίτηδες δ' ἀεὶ ἐς τὴν ὑστεραίαν τοῦ στρατοῦ τὴν ἔξοδον ἀπετίθετο, καραδοκῶν τὰ ἐσόμενα. μόλις δὲ πέμψας ἐπέστελλε τοῖς τοῦ στρατοῦ ἄρχουσι, σχολαίτερον τὴν πορείαν ποιεῖσθαι, καὶ εἰ μὲν Φράγγους νενικημένους ἀκούσουσι, μηκέτι περαιτέρω πορεύεσθαι· ἢν δέ τι νίκης αὐτῶν ξύμβαμα πύθωνται, τὸ λοιπὸν κατὰ τάχος ἰέναι. B καὶ οἱ μὲν ἐποίουν ὅσα Θευδέριχος σφίσιν ἐπήγγελλε· Γερμανοὶ δὲ κατὰ μόνας Βουργουζίωσιν ἐς χεῖρας ἦλθον. μάχης τε καρτερᾶς γενομένης, φόνος μὲν ἑκατέρων πολὺς γίνεται· ἦν γὰρ ἀγχώμαλος ἐπὶ πλεῖστον ἡ ξυμβολή. ἔπειτα δὲ Φράγγοι τρεψάμενοι τοὺς πολεμίους, ἐς τὰ ἔσχατα χώρας, ἧς τότε ᾤκουν, ἐξήλασαν, ἔνθα σφίσι τότε πολλὰ ὀχυρώματα ἦν, αὐτοὶ δὲ τὴν λοιπὴν ξύμπασαν ἔσχον. ἅπερ Γότθοι C ἀκούσαντες, κατὰ τάχος παρῆσαν, κακιζόμενοί τε πρὸς τῶν ξυμμάχων, τὸ τῆς χώρας δύσοδον ᾐτιῶντο· καὶ τὴν ποινὴν καταθέμενοι, τὴν χώραν, καθάπερ ξυνέκειτο, ξὺν τοῖς νενικηκόσιν ἐνείμαντο. οὕτω τε Θευδερίχου ἡ πρόνοια ἔτι μᾶλλον ἐγνώσθη, ὅς γε οὐδένα τῶν ὑπηκόων ἀποβαλὼν, ὀλίγῳ χρυσῷ τὴν ἡμίσειαν τῶν πολεμίων ἐκτήσατο χώραν. οὕτω μὲν κατ' ἀρχὰς Γότθοι τε καὶ Γερμανοὶ μοῖράν τινα Γαλλίας ἔσχον.

An. 507.

Posteà Germani viribus auctiores, nulla habita Theoderici ratione, ejusque metu deposito, in Alaricum & Visigotthos bellum moverunt. Qua de re factus certior Alaricus, Theodericum protinùs advocavit. Dum ille cum magno exercitu suppetias venit, intereà Visigotthi Germanis, quos ad urbem (b) Carcassonem habere castra audierant, occurrunt, & castra ipsi etiam metati sistunt. Ibi cùm diutiùs sedissent, suos ab hoste vastari agros molestè ferebant. Denique in Alaricum contumeliosi passim erupere sermones, terrorem illi ab hoste incussum objicientium, socerique exprobran-

Pag. 343.

D Μετὰ δὲ Γερμανοὶ τῆς δυνάμεως σφίσιν ἐπιπρόσθεν ἰούσης, ἐν ὀλιγωρίᾳ ποιησάμενοι Θευδέριχόν τε καὶ τὸ ἀπ' αὐτοῦ δέος, ἐπί τε Ἀλάριχον καὶ Οὐισιγότθους ἐστράτευσαν. ἃ δὴ Ἀλάριχος μαθὼν, Θευδέριχον ὅτι τάχιστα μετεπέμψατο. καὶ ὁ μὲν ἐς τὴν ἐπικουρίαν στρατῷ πολλῷ ᾔει· ἐν τούτῳ δὲ Οὐισίγοτθοι, ἐπεὶ Γερμανοὺς ἐπὶ πόλιν Καρκασιανὴν στρατοπεδεύειν ἐπύθοντο, ὑπηντίαζόν τε, καὶ στρατόπεδον ποιησάμενοι ἔμενον. χρόνου δὲ σφί- E σιν ἐν ταύτῃ τῇ προσεδρείᾳ τριβομένου συχνοῦ, ἤσχαλλόν τε, καὶ (ἅτε τῆς αὐτῶν χώρας πρὸς τῶν πολεμίων ληϊζομένης) δεινὰ ἐποιοῦντο. καὶ τελευτῶντες, εἰς Ἀλάριχον πολλὰ ὕβριζον, αὐτόν τε διὰ τὸ τῶν πολεμίων δέος κακίζοντες, καὶ τοῦ κηδεστοῦ

(a) Ostrogothos tunc temporis, id est anno 500. occupasse Massiliam provinciamque Massiliensem, quas post Eurici mortem invaserant Burgundiones, putat Abbas suprà laudatus. Istarum regionum Theodoricum non suo sed tutoris nomine anno tantùm 507. potitum esse arbitratur Lacarrius Hist. Gall. sub Præf. Prætor. pag. 176. *Occiso*, inquit, *à Clodoveo Francorum Rege Alarico, Theodoricus Ostrogothorum in Italia Rex provinciam Massiliensem Alpesque maritimas recepit à Visigothis, tutorioque nomine quæ superfuerunt Amalarico Alarici filio post cladem patris, rexit.* Verùm in provincia Massiliensi non tutoris partes egisse Theodoricum, sed in eam verum & proprium dominium habuisse, constat ex Theodorici Epistolis 16. & 17. lib. 3. Prætereà post Theodorici mortem ista provincia non ad Amalaricum Alarici filium & successorem, sed ad Athalaricum Theodorici nepotem & heredem transiit.

(b) Cùm certum sit Francos ad urbem Carcassonem castra non habuisse in hoc bello, textus Procopii necessariò corruptus est. Observat Abbas Dubos lib. 4. cap. 10. in Cod. Ms. Josephi Scaligeri pro Καρκασιανὴν legi Οὐκαρκασιανὴν, quam vocem scriptam putat idem Abbas pro Αὐγουστοριτῶνα, id est *Augustoritum*, quod cum Valesio existimat fuisse caput Pictonum. Ego potiùs crediderim à Procopio scriptum fuisse ἐπὶ ποταμὸν Οὐιγενναν, aut quid simile, ad designandum Vigennam fluvium.

τὴν

τὴν μέλλησιν ὀνειδίζοντες. ἀξιόμαχοι γὰρ αὐτοὶ ἰσχυρίζοντο εἶναι, καὶ ῥᾷον κατὰ μόνας περιέσεσθαι Γερμανῶν τῷ πολέμῳ. διὸ δὴ καὶ Γότθων σφίσιν οὔπω παρόντων, Αλάριχος ἠνάγκαστο τοῖς πολεμίοις διὰ μάχης ἰέναι· καθυπέρτεροι δὲ Γερμανοὶ ἐν τῇ ξυμβολῇ ταύτῃ γενόμενοι, τῶν τε Οὐισιγότθων τοὺς πλείστους, καὶ Αλάριχον τὸν ἄρχοντα κτείνουσι, καὶ Γαλλίας μὲν καταλαβόντες, τὰ πολλὰ ἔσχον, Καρκασιανὴν δὲ πολλῇ σπουδῇ ἐπολιόρκουν, ἐπεὶ τὸν βασιλικὸν πλοῦτον ἐνταῦθα ἐπύθοντο εἶναι, ὃν δὴ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις Αλάριχος ὁ πρεσβύτατος, Ῥώμην ἑλὼν, ἐλῄσατο. ἐν τοῖς ἦν καὶ τὰ Σολόμωνος τοῦ Ἑβραίων βασιλέως κειμήλια, ἀξιοθέατα ἐς ἄγαν ὄντα· πρασία γὰρ λίθος αὐτῶν τὰ πολλὰ ἐκαλλώπιζεν, ἅπερ ἐξ Ἱεροσολύμων Ῥωμαῖοι τὸ παλαιὸν εἷλον. Οὐισιγότθων τε οἱ περιόντες Γισέλιχον, νόθον Αλαρίχου υἱὸν, ἄρχοντα σφίσιν εἵλοντο, Αμαλαρίχου τῆς τοῦ Αλαρίχου θυγατρὸς παιδὸς ἔτι κομιδῇ ὄντος. ἔπειτα δὲ Θευδερίχου ξὺν τῷ Γότθων στρατῷ ἥκοντος, δείσαντες Γερμανοὶ, τὴν πολιορκίαν διέλυσαν. ἔνθεν τε ἀναχωρήσαντες, Γαλλίας τὰ ἐκτὸς Ῥοδανοῦ ποταμοῦ ἐς ὠκεανὸν τετραμμένα ἔσχον· ὅθεν αὐτοὺς ἐξελάσαι Θευδέριχος οὐχ οἷός τε ὢν, ταῦτα μὲν σφᾶς ξυνεχώρει ἔχειν, αὐτὸς δὲ Γαλλίας τὰ λοιπὰ ἀνεσώσατο· Γισελίχου τε ἐκποδὼν γενομένου, ἐς τὸν θυγατριδοῦν Αμαλάριχον τὴν Οὐισιγότθων ἀρχὴν ἤνεγκεν, οὗ δὴ αὐτὸς ἐπετρόπευε παιδὸς ἔτι ὄντος. χρήματά τε λαβὼν ξύμπαντα, ὅσα ἐν πόλει Καρκασιανῇ ἔκειτο, ἐς Ῥάβενναν κατὰ τάχος ἀπήλαυνεν. ἄρχοντάς τε ἀεὶ καὶ στρατιὰν Θευδέριχος ἔς τε Γαλλίαν καὶ Ἱσπανίαν πέμπων, αὐτὸς εἴχετο ἔργου, τὸ τῆς ἀρχῆς κράτος προνοούμενος ὅπως βέβαιον ἐσαεὶ ἕξει. φόρου τε ἀπαγωγὴν ἔταξεν οἱ αὐτῷ ἀποφέρειν τοὺς ταύτῃ ἄρχοντας· δεχόμενός τε αὐτὴν ἐς ἕκαστον ἔτος, τοῦ μὴ δοκεῖν φιλοχρημάτως ἔχειν, τῷ Γότθων τε καὶ Οὐισιγότθων στρατῷ δῶρον ἐπέτειον ἔπεμπε. καὶ ἀπ' αὐτοῦ Γότθοι τε καὶ Οὐισίγοτθοι προϊόντος τοῦ χρόνου (ἅτε ἀρχόμενοί τε πρὸς ἀνδρὸς ἑνὸς, καὶ χώραν τὴν αὐτὴν ἔχοντες) παῖδας τοὺς σφετέρους ἀλλήλοις ἐγγυῶντες, ἐς ξυγγένειαν ἐπεμίγνυντο......

Ἐπεὶ δὲ Θευδέριχος ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο,

tium cunctationem. Se adversariis virtute & animo pugnandi pares jactabant, & solos faciliùs ex Germanis relaturos victoriam. Quare Gotthis absentibus, coactus est Alaricus cum hoste confligere. Quo in prælio superiores Germani, Alaricum Regem cum plerisque Visigotthorum occidunt, magnam Galliæ partem occupant, & summa contentione Carcassonem obsident, ferente fama gazam ibi (a) Imperatoriam asservari, quam ætate superiori, Roma capta, Alaricus senior abstulerat. In ea visebatur Salomonis Hebræorum Regis supellex præclarissima: erant enim prasiis ornata lapidibus complura vasa, quæ quondam Romani Hierosolymis exportaverant. Qui prælio superfuerant Visigotthi, Giselicum, Alarici ex concubina filium, Regem appellarunt, quòd (b) Amalaricus, qui matrem habuit filiam Alarici, tunc admodùm puer esset. Deinde Theodorico cum Gotthorum copiis (c) adventante, correpti metu Germani, obsidionem solverunt. Illinc digressi, regiones Galliæ, quæ ultra Rhodanum ad Oceanum vergunt, subegere: unde cùm eos exigere non posset Theodoricus, ut partes illas retinerent concessit: reliquam ipse recepit (d) Galliam; sublatoque è medio Giselico, regnum Visigotthorum transtulit ad suum ex filia nepotem Amalaricum, cujus adhuc pueri tutelam suscepit. Thesauro omni, qui repositus erat Carcassone, sublato, Ravennam festinè rediit. At in Galliam Hispaniamque Præfectos & copias identidem mittens, dabat operam providè, ut regnum sibi firmissimè stabiliret. Illarum autem provinciarum Præfectis tributum imposuit: quod cùm quotannis acciperet, ne avaritiâ duci videretur, illud in donativum annuum, quo Gotthorum ac Visigotthorum exercitum afficiebat, convertit. Hinc factum progressu temporis, ut Gotthi & Visigotthi, sub eodem Principe iisdemque in terris positi, mutuis liberorum suorum connubiis affinitatem contraxerint......

Post Theoderici (e) obitum, Franci,

An. Chr. 508.

An. 511.

Cap. 13. pag. 344.

(a) Alarici thesauros Tolosæ fuisse, atque inde post Alarici mortem à Clodoveo ablatos, dicit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 37.

(b) Amalaricus filius erat Alarici: mater ejus filia erat Theodorici Ostrogothorum Regis, ut ipse paulò pòst testatur Procopius. Unde in Græco Ἀλαρίχου θυγατρὸς, corrigendum, Θευδερίχου θυγατρός.

(c) Theodoricus in Gallias non venit, sed duces suos cum exercitu misit.

(d) Provincia Galliæ, seu Gallo-Provincia dicta est.

(e) Obiit Theodoricus anno Christi 526.

An. Chr. 530.

nemine jam obſiſtente, Thoringos bello adorti, ipſorum Regem Hermenefridum interficiunt, ac totam gentem in ditionem ſubjungunt ſuam. Hermenefridi uxor cum liberis elapſa, ad fratrem ſuum (a) Theodatum, tunc temporis Gotthorum Regem, ſe recipit. Deinde Germani cum Burgundionibus, qui ſupererant, armis (b) congreſſi, adeptique victoriam, eorum Regem, in caſtellum quoddam regionis illius conjectum, aſſervarunt cuſtodiis: ipſos verò ad obſequium redactos, ſecum in poſterum militare coëgerunt, ut bello captorum conditio poſtulabat; & locis omnibus, quæ Burgundiones antè coluerant, vectigal impoſuerunt. Rex autem Viſigotthorum Amalaricus, adulta jam ætate, Germanorum potentiam reformidans, eorum regis (c) Theodeberti ſororem in matrimonium duxit; & Galliam cum Gotthis & Atalarico conſobrino ſuo ita diviſit, ut Gotthis ceſſerit quidquid eſt cis Rhodanum fluvium; partes verò trans illum poſitæ, in Viſigotthorum ditione manſerint. Convenit etiam inter ipſos, ut vectigal, quod conſtituerat Theodericus, non penderetur ampliùs Gotthis. Quidquid opum ex urbe Carcaſſone idem abſtulerat, Atalaricus bona fide Amalarico reſtituit. Quoniam verò hæ duæ gentes connubiis affinitates junxerant; unicuique viro, qui uxorem è gente altera accepiſſet, permiſſa eſt optio, utrùm mallet uxorem ſequi, an ad gentem, ex qua ipſe eſſet, illam traducere. Uxores multi abduxerunt arbitratu ſuo; multi ſecuti ſunt. Poſteà Amalaricus offenſo ſuæ conjugis fratri pœnas graves perſolvit. Cùm enim uxorem de Deo rectè ſentientem, Ariana ipſe imbutus hæreſi, non modò conſuetis uti cæremoniis, & in divino cultu inſtituta patria vetaret ſequi; ſed indignis etiam modis acciperet nolentem ad ſuæ ſectæ ritus accedere: hæc ferre non valens mulier, fratri rem totam edidit. Hinc orto Germanos inter ac Viſigotthos bello, ac prælio pertinaciſſimè inito, victus demùm Amalaricus non ſine magna ſuorum

Pag. 345.

οἱ Φράγγοι, οὐδενὸς σφίσιν ἔτι ἀντιστατοῦντος, ἐπὶ Θορίγγους ἐστράτευσαν, καὶ Ἑρμενέφριδόν τε τὸν αὐτῶν ἄρχοντα κτείνουσι, καὶ αὐτοὺς ἅπαντας ὑποχειρίους ποιησάμενοι ἔσχον. ἡ δὲ τοῦ Ἑρμενεφρίδου γυνὴ ξὺν τοῖς παισὶ φυγοῦσα, * περὶ Θευδάτον τὸν ἀδελφὸν, Γότθων τηνικαῦτα ἄρχοντα, ἦλθε. μετὰ δὲ Γερμανοὶ Βουργουζιώνων τε τοῖς περιοῦσιν ἐς χεῖρας ἦλθον, καὶ μάχῃ νικήσαντες, τὸν μὲν αὐτῶν ἄρχοντα ἔς τι τῶν ἐκείνῃ φρουρίων καθείρξαντες, ἐν φυλακῇ εἶχον· αὐτοὺς δὲ κατηκόους ποιησάμενοι, ξυστρατεύειν τὸ λοιπὸν σφίσιν ἐπὶ τοὺς πολεμίους, ἅτε δορυαλώτους, ἠνάγκαζον· καὶ τὴν χώραν ξύμπασαν, ἣν Βουργουζίωνες τὰ πρότερα ᾤκουν, ὑποχειρίαν ἐς ἀπαγωγὴν φόρου ἐκτήσαντο. Ἀμαλάριχός τε, ὃς ἦρχεν Οὐισιγότθων, ἐπεὶ εἰς ἀνδρὸς ἡλικίαν ἦλθε, δύναμιν τὴν Γερμανῶν κατορρωδήσας, τὴν * Θευδιβέρτου ἀδελφὴν τοῦ Γερμανῶν ἄρχοντος ἐν γαμετῆς ἐποιήσατο λόγῳ· καὶ Γαλλίαν πρός τε Γότθους καὶ τὸν ἀνεψιὸν Ἀταλάριχον ἐνείματο· τὰ μὲν γὰρ ἐντὸς τοῦ Ῥοδανοῦ ποταμοῦ Γότθοι ἔλαχον, τὰ δὲ τούτου ἐκτὸς ἐς τὸ Οὐισιγότθων περιέστη κράτος. ξυνέκειτο δὲ φόρον, ὃν Θευδέριχος ἔταξε, μηκέτι ἐς Γότθους κομίζεσθαι. καὶ χρήματα, ὅσα ἐκεῖνος ἐκ Καρκασιανῆς πόλεως λαβὼν ἔτυχεν, Ἀταλάριχος Ἀμαλαρίχῳ ὀρθῶς καὶ δικαίως ἀπέδωκεν. ἐπεὶ δὲ ἄμφω τὰ ἔθνη ταῦτα ἐς τὸ κῆδος ἀλλήλοις ξυνελθόντα ἔτυχε, τὴν αἵρεσιν ἔδοσαν ἀνδρὶ ἑκάστῳ τὴν ἐγγύην ἐς θάτερον ἔθνος πεποιημένῳ, πότερον γυναικὶ ἕπεσθαι βούλοιτο, ἢ ἐκείνην ἐς γένος τὸ αὐτοῦ ἄγεσθαι. ἦσαν δὲ πολλοὶ καὶ οἱ τὰς γυναῖκας ὅπως ἐβούλοντο ἄγοντες, καὶ οἱ πρὸς τῶν γυναικῶν τῶν σφετέρων ἀγόμενοι. ὕστερον δὲ Ἀμαλάριχος προσκεκρουκὼς τῷ τῆς γυναικὸς ἀδελφῷ, κακὸν μέγα ἔλαβε. δόξης γὰρ ὀρθῆς τὴν γυναῖκα οὖσαν, αἵρεσιν αὐτὸς τὴν Ἀρείου ἔχων, οὐκ εἴα νομίμοις τοῖς εἰωθόσι χρῆσθαι, οὐδὲ κατὰ τὰ ἔθνη τὰ πάτρια τὰ ἐς τὸ θεῖον ἐξοσιοῦσθαι· ἀλλὰ καὶ προσχωρεῖν τοῖς αὐτοῦ ἤθεσιν οὐκ ἐθέλουσαν ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ εἶχεν· ἅπερ ἐπεὶ οὐχ οἵα τε ἦν ἡ γυνὴ φέρειν, ἐς τὸν ἀδελφὸν ἐξήνεγκεν ἅπαντα. διὸ δὴ ἐς πόλεμον Γερμανοί τε καὶ Οὐισίγοτθοι πρὸς ἀλλήλους κατέστησαν· καὶ λίαν μὲν ἰσχυρὰ ἐπιπλεῖστον ἐγεγόνει ἡ μάχη· τέλος δὲ ἡσσηθεὶς Ἀμαλάριχος, τῶν τε οἰκείων πολλοὺς ἀπο-

* παρ.

* Corrig. Χιλδιβέρτου.

(a) Theodatus Athalarico Oſtrogothorum Regi nonniſi anno 534. ſucceſſit.

(b) Pagius hoc Francorum cum Burgundionibus bellum ad annum 523. refert, atque ideò Procopium carpit quòd illud poſt Theodorici Italiæ Regis mortem, quæ anno 526. contigit, geſtum fuiſſe aſſerat. Illud ego potiùs referrem ad annum 534. quo Francorum Reges, *fugato Rege Godemaro, regnum ipſius obtinuerunt*, ut teſtatur Marius in Chronico ad hunc annum. Nullus tamen Auctor præter Procopium narrat Godemarum captum, & in carcerem conjectum.

(c) Chrothildis, quam uxorem duxerat Amalaricus, non Theodeberti, ſed Childeberti ſoror erat, Chlodovei & Chrothildis filia.

* Corrig. Χιλδίβερτος.

βάλλει, καὶ αὐτὸς θνήσκει. * Θευδίβερτος δὲ τήν τε ἀδελφὴν ξὺν πᾶσι χρήμασιν ἔλαβεν, καὶ Γαλλίας ὁπόσον Οὐισίγοτθοι λαχόντες εἶχον. τῶν δὲ ἡσσημένων οἱ περιόντες ἐκ Γαλλίας ξὺν γυναιξί τε καὶ παισὶν ἀναστάντες, * παρὰ Θεῦδιν ἐς Ἱσπανίαν ἤδη ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς τυραννοῦντα ἐχώρησαν. οὕτω μὲν Γότθοι τε καὶ Γερμανοὶ Γαλλίαν ἔσχον.

*παρά.

Χρόνῳ δὲ τῷ ὑστέρῳ Θευδάτος ὁ τῶν Γότθων ἀρχηγὸς, ἐπειδὴ Βελισάριον ἐς Σικελίαν ἥκειν ἐπύθετο, ξυνθήκας πρὸς Γερμανοὺς ποιεῖται, ἐφ᾽ ᾧ ἄρχοντάς τε αὐτοὺς, καὶ τὴν Γότθοις ἐπιβάλλουσαν ἐν Γάλλοις μοῖραν, καὶ χρυσοῦ κεντηνάρια λαβόντας εἴκοσι, πόλεμον σφίσι τόνδε ξυναίρεσθαι. οὔπω τε τὰ ξυγκείμενα ἔργῳ ἐπιτελέσας, μοῖραν τὴν πεπρωμένην ἀνέπλησε. διὸ δὴ Γότθων πολλοί τε καὶ ἄριστοι ἐνταῦθα, ὧν Μαρκίας ἡγεῖτο, φυλακὴν εἶχον. οὓς δὴ Οὐίττιγις ἐνθένδε ἐξαναστῆσαι οὐχ οἷός τε ἦν· οὐ μὴν οὐδὲ Φράγγοις ἀντιτάξασθαι αὐτοὺς ᾤετο ἱκανοὺς ἔσεσθαι, Γαλλίαν τε καὶ Ἰταλίαν (ὡς τὸ εἰκὸς) καταθέουσιν, ἢν αὐτὸς τῷ παντὶ στρατῷ ἐς Ῥώμην ἐλάσῃ. ξυγκαλέσας οὖν εἴ τι ἐν Γότθοις καθαρὸν ἦν, ἔλεξε τοιάδε· Οὐκ ἡδεῖαν μὲν, ἄνδρες ξυγγενεῖς, ἀναγκαίαν δὲ ὑμῖν παραίνεσιν ποιεῖσθαι βουλόμενος, * ἐνθένδε ὑμᾶς ἐν τῷ παρόντι ξυνήγαγον· ὅπως δὲ ἀκούσησθε μὲν πράως, βουλεύσησθε δὲ τῶν παρόντων ἡμῖν ἐπαξίως. οἷς γὰρ αἱ πράξεις οὐ κατὰ νοῦν χωροῦσι τὸ μὴ πειθομένοις ἀνάγκῃ ἢ τύχῃ, οὕτω τὰ παρόντα διῳκῆσθαι ἀξύμφορον. τὰ μὲν οὖν ἄλλα ἡμῖν ὡς ἄριστα ἐς τὴν πολέμου παρασκευὴν ἔχει· Φράγγοι δὲ ἡμῖν ἐμποδὼν ἵστανται, οἷς ἐκ παλαιοῦ πολεμίοις οὖσι, τοῖς τε χρήμασι καὶ τοῖς σώμασι δαπανώμενοι, ἀντέχειν εἰς τόδε ὅμως ἰσχύσαμεν, ἐπεὶ ἄλλο ἡμῖν οὐδὲν ἀπήντα πολέμιον. ἐφ᾽ ἑτέρους δὲ νῦν ἡμᾶς ἀναγκαζομένους ἰέναι, τὸν πρὸς αὐτοὺς πόλεμον καταλύειν δεήσει. πρῶτον μὲν, ὅτι ἢν δυσμενεῖς ἡμῖν διαμείνωσι, μετὰ Βελισαρίου ἐφ᾽ ἡμᾶς τετάξονται πάντως· τοὺς γὰρ ἐχθρὸν τὸν αὐτὸν ἔχοντας, ἀλλήλοις ἐς εὔνοιάν τε καὶ ξυμμαχίαν ξυνάπτεσθαι, ἡ τῶν πραγμάτων εἰσηγεῖται φύσις. ἔπειτα, ἢν καὶ πρὸς ἑκάτερον στρατόπεδον χωρὶς τὸν πόλεμον διενέγκωμεν, λελείψεται ἡμῖν ἀμφοτέρων ἡσσῆσθαι. ἄμεινον οὖν ὀλίγῳ

* ἐνταῦθα.

* τῷ μὴ, vel τοὺς μή.

A strage, oppetit. Sororem * Theodebertus cum omnibus opibus recipit, & quantacumque pars Galliæ (a) Visigotthis obvenerat, eam obtinet. Qui cladi superfuerant, ex Gallia cum uxoribus liberisque egressi, in Hispaniam ad Theudin jam palàm tyrannum se receperunt. Ita Gallia in Gotthorum ac Germanorum ditionem venit.

* Childebertus.

B Deinde Theodatus Gotthorum Rex de Belisarii in Siciliam adventu certior factus, cum Germanis pacificitur, ut ipsi eorum Reges ad hoc bellum auxilio veniant, ubi Galliæ partem in ditione Gotthica sitam, ac duo millia auri pondo acceperint. Verùm is vitæ fatum priùs implevit, quàm pacta conventa. Quamobrem multi iique fortissimi Gotthorum in illis erant partibus præsidiarii, duce (b) Marcia: neque C eos evocare inde Vitigis tutò poterat, nec Francis pares putabat fore, Galliam atque Italiam procul dubio incursaturis, si ipse copias omnes Romam duceret. Itaque convocatis, qui inter Gotthos erant lectissimi, orationem hanc habuit: » Huc vos coëgi » modò, Gentiles mei, ut monita dem, » parum illa quidem jucunda, sed ne- » cessaria: quæ æquo animo audiatis » velim, & pro rerum instantium me- D » rito in medium consulatis. Certè » quibus ex voto non procedunt in- » cœpta, de statu, in quo sunt, frustrà » illi tractaverint, nisi necessitati ac » fortunæ sese accommodent. Cætera » quidem bello necessaria optimè pa- » ravimus; sed obstant Franci, vete- » res hostes: quibus hactenùs, licèt » cum pecuniæ & vitæ multorum dis- » pendio, restitimus, quia nihil ho- » stile prætereà se nobis obtulit. Nunc E » arma aliò vertere coactis, pacem » cum Francis pangere necesse erit. » Primò, quia si ipsis inimicitiæ no- » biscum maneant, profectò in nos vi- » res cum Belisario sociabunt: fert » enim rerum natura, ut qui hostem » communem habent, amicitia ac so- » cietate conjuncti sint. Deinde, si » utrumque exercitum separatè adoria- » mur, utrinque certa nobis clades » impendet. Præstat igitur levi jactura

An. Chr. 535.

An. 536.

Pag. 346.

(a) Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 370. asserit Septimaniam à nullo Francorum Visigothis ereptam fuisse ante adventum Saracenorum in Hispaniam seu ante Carolum Præfectum aulæ, Pippini Regis patrem.

(b) Marciam ultimum fuisse Præfectum Prætorio Galliarum. Lacarrius arbitratur, hujusque Præfecti notitiam se acceptam referre Procopio referenti Marciam administrasse Gallias, cùm reliquæ à Vitige Rege in Italia Gotho Francis traditæ sunt anno 536. testatur, *Hist. Gall. sub Præf. Præt. pag.* 186. Verùm dicit tantùm Procopius Marciam præfuisse Ostrogothorum copiis quæ erant in Galliis: & constat à tempore Constantini M. nullam in milites potestatem habuisse Præfectos Prætorio.

» maximam regni partem conservare, » quàm habendi omnia cupiditate eò » redigi, ut vita pariter cum omni » ditione spoliemur ab hostibus. Quare existimo Germanos non modò » odium, quo à nobis dissident, de» posituros, sed nostros etiam in hoc » bello socios fore, si ipsis finitimam » Galliam, & quantamcumque pecu» niam cum ea se daturum Theodatus » promiserat, concedamus. Quo au» tem pacto, si res nobis prosperè » cesserit, recuperaturi Galliam simus, » nemo vestrûm disquirat. Subit enim » memoria veteris illius verbi, quo » jubemur instantia bene constituere. Hæc cùm audissent Gotthorum Proceres, ac sibi conducere censuissent, ut ea fierent placuit. Ergo mittuntur statim ad Germanos Legati, qui illis Gallia cedant, datoque auro componant societatem. Tunc Reges Francorum erant Childebertus, Theodebertus & Clotharius: qui traditam sibi (a) Galliam ac pecuniam inter se pro cujusque regni portione diviserunt, promiseruntque se Gotthis amicissimos fore, & auxilia missuros clam, non Francorum, sed nationum quibus imperarent. Nec verò poterant adversus Romanos societatem coïre palam, Imperatori in hoc bello opem paulò antè polliciti. Legati re, cujus causa missi erant, confecta, Ravennam redeunt. Tum demum Marciam cum copiis, quibus præerat, Vitigis revocavit.

An. Chr. 536.

A ἡμᾶς ἐλασσουμένους, τὰ πλεῖστα τῆς ἀρχῆς διασώσασθαι, ἢ πάντων ἔχειν ἐφιεμένους, ξὺν πάσῃ τῆς ἡγεμονίας δυνάμει πρὸς τῶν πολεμίων ἀπολωλέναι. οἶμαι τοίνυν ὡς, ἢν Γαλλίας τὰς σφίσιν ὁμόρους Γερμανοῖς δῶμεν καὶ χρήματα, ὅσα ξὺν τῇ χώρᾳ ταύτῃ Θευδάτος αὐτοῖς ὡμολόγησε δώσειν, οὐχ ὅσον ἀποτρέψονται τὸ εἰς ἡμᾶς ἔχθος, ἀλλὰ καὶ πόλεμον ἡμῖν ξυλλήψονται τόνδε. ὅπως δὲ αὖθις, εὖ φερομένων τῶν πραγμάτων ἡμῖν, Γαλλίας ἀνακτησώμεθα, ὑμῶν διαλογιζέσθω μηδείς. ἐμὲ γάρ B τις παλαιὸς εἰσέρχεται λόγος, τὸ παρὸν εὖ τιθέναι κελεύων. ταῦτα ἀκούσαντες οἱ τῶν Γότθων λόγιμοι, ξύμφορά τε εἶναι αὐτοῖς οἰόμενοι, ἐπιτελῆ γίνεσθαι ἤθελον. στέλλονται τοίνυν πρέσβεις αὐτίκα ἐς τὸ Γερμανῶν ἔθνος, ἐφ᾽ ᾧ Γαλλίας τε αὐτοῖς ξὺν τῷ χρυσῷ δώσουσι, καὶ ὁμαιχμίαν ποιήσονται. Φράγγων δὲ τότε ἡγεμόνες ἦσαν Ἰλδίβερός τε καὶ Θευδίβερτος καὶ Κλοαδάριος· οἳ Γαλλίας τε καὶ τὰ χρήματα παραλαβόντες, διενείμαντο μὲν κατὰ λόγον τῆς ἑκάστου ἀρχῆς, φίλοι C δὲ ὡμολόγησαν Γότθοις ἐς τὰ μάλιστα ἔσεσθαι, καὶ λάθρα αὐτοῖς ἐπικούρους πέμψειν, οὐ Φράγγους μέντοι, ἀλλ᾽ ἐκ τῶν σφίσι κατηκόων ἐθνῶν. ὁμαιχμίαν γὰρ * αὐτοὺς ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐπὶ τῷ Ῥωμαίων κακῷ ποιήσασθαι οὐχ οἷοί τε ἦσαν, ἐπεὶ ὀλίγῳ πρότερον βασιλεῖ ἐς τόνδε τὸν πόλεμον ξυλλήψεσθαι ὡμολόγησαν. οἱ μὲν οὖν πρέσβεις τὰ ἐφ᾽ οἷσπερ ἐστάλησαν διαπεπραγμένοι, ἐπανῆκον ἐς Ῥάβενναν. τότε δὴ καὶ Μαρκίαν ξὺν τοῖς ἑπομένοις Οὐίττιγις μετεπέμπετο.

* αὐτοὶ.

EX LIBRO II. DE BELLO GOTTHICO.

Cap. 12. pag. 417.

De his certior factus Vitigis, magnum exercitum confestim mittit, Uraia duce sororis suæ filio. A Theodeberto Francorum Rege decem millia auxiliariorum impetraverat, Burgundionum utique, non Francorum; ne videretur Augusti rebus injuriam facere Theodebertus. Neque enim hujus mandato, sed sponte & voluntate sua se profectos simulabant Burgundiones. Quibuscum sociatis viribus Gotthi, præter Romanorum opinio-

D Ἅπερ ἐπειδὴ Οὐίττιγις ἔμαθε, στράτευμά τε πολὺ κατὰ τάχος, καὶ Οὐραΐαν ἄρχοντα τὸν αὐτοῦ ἀδελφιδοῦν ἔπεμψε. καὶ Θευδίβερτος δέ οἱ ὁ Φράγγων ἀρχηγὸς ἄνδρας μυρίους δεηθέντι ἐς ξυμμαχίαν ἀπέστειλεν, οὐ Φράγγων αὐτῶν, ἀλλὰ Βουργουζιώνων, τοῦ μὴ δοκεῖν ἀδικεῖν τὰ βασιλέως πράγματα. οἱ γὰρ Βουργουζίωνες ἐθελούσιοί τε καὶ αὐτονόμῳ γνώμῃ, οὐ Θευδιβέρτῳ κελεύοντι ἐπακούοντες, δῆθεν τῷ λόγῳ ἐστέλλοντο. οἷς δὴ οἱ Γότθοι ἀναμιχθέντες, ἔς τε

(a) Pars Galliæ, quam Franci à Vitige acceperunt, Provinciam Narbonensem II. dimidium Provinciæ Viennensis, & totum ferè Alpium Maritimarum tractum comprehendebat. Urbes sic recenset Hadr. Valesius lib. 8. Rerum Francic. p. 409. Avenionem, Tarasconem, Arelatum, Fossas Marianas, Massiliam, Citharistam, Taurentum, Telonem Martium, Olbiam, Forum Julii, Leronem & Lerinum insulas, Antipolim, Cemenelium, Nicæam, & urbes mediterraneas, Aquas Sextias, Reios Apollinares, Diniam, Sanitium, Vintium & Glannatevam. Duobus antè annis, id est anno 534. Francorum Reges totam Burgundiam, partemque Provinciæ quæ regni Burgundici fuerat, fuso fugatoque Godomaro occupaverant. Hoc igitur modo totam Galliam obtinuere, præter Septimaniam quæ Visigothorum erat, & Britanniam Armoricam quæ suos Comites habebat.

Μεδιόλανον, Ῥωμαίων ἥκιστα προσδεχομένων, ἀφίκοντο, καὶ ἐνστρατοπεδευσάμενοι ἐπολιόρκουν.

Ἐῶ γὰρ λέγειν, ὡς καὶ Φράγγους αὐτοὺς ἐν Λιγουρίᾳ ξυντετάχθαι φασίν· ὅπερ οὐκ ἔξω δέους μεγάλου ἐς μνήμην ἰέναι πᾶσι Ῥωμαίοις ἱκανῶς ἄξιον.

Ἐν τούτῳ δὲ Φράγγοι κεκακῶσθαι τῷ πολέμῳ τούτῳ Γότθους τε καὶ Ῥωμαίους ἀκούσαντες, καὶ δι' αὐτὸ ῥᾷστα ἂν οἰόμενοι Ἰταλίας τὰ πολλὰ σφίσιν αὐτοῖς προσποιήσασθαι, δεινὰ ἐποιοῦντο, εἰ πόλεμον μὲν ἕτεροι ἐς τοσόνδε χρόνου διαφέρουσι μῆκος περὶ χώρας ἀρχῆς, οὕτω δὴ αὐτοῖς ἐγγειτόνων οὔσης, αὐτοὶ δὲ ἡσυχῇ μένοντες, ἀμφοτέροις ἐκποδὼν στήσονται. ὅρκων τοίνυν ἐν τῷ παραυτίκα καὶ ξυνθηκῶν ἐπιλελησμένοι, ἅπερ αὐτοὶ ὀλίγῳ πρότερον πρός τε Ῥωμαίους καὶ Γότθους ἐπεποίηντο (ἔστι γὰρ τὸ ἔθνος τοῦτο τὰ ἐς πίστιν σφαλερώτατον ἀνθρώπων ἁπάντων) ἐς μυριάδας δέκα εὐθὺς ξυλλεγέντες, ἡγουμένου σφίσι Θευδιβέρτου, ἐς Ἰταλίαν ἐστράτευσαν· ἱππέας μὲν ὀλίγους τινὰς ἀμφὶ τὸν ἡγούμενον ἔχοντες, οἳ δὴ καὶ μόνοι δόρατα ἔφερον· οἱ λοιποὶ δὲ πεζοὶ ἅπαντες, οὐδὲ τόξα, οὐδὲ δόρατα ἔχοντες, ἀλλὰ ξίφος τε καὶ ἀσπίδα φέρων ἕκαστος καὶ πέλεκυν ἕνα, οὗ δὴ ὁ μὲν σίδηρος ἁδρός τε καὶ ὀξὺς ἑκατέρωθι ἐς τὰ μάλιστα ἦν, ἡ λαβὴ δὲ ἐκ ξύλου βραχεῖα ἐστάναι. τοῦτον δὲ τὸν πέλεκυν ῥιπτοῦντες ἀεὶ ἐκ σημείου ἑνός, εἰώθασιν ἐν τῇ πρώτῃ ὁρμῇ τάς τε ἀσπίδας διαρρηγνύναι τῶν πολεμίων, καὶ αὐτοὺς κτείνειν. οὕτω μὲν Φράγγοι τὰς Ἄλπεις ἀμείψαντες, αἳ Γάλλους τε καὶ Ἰταλοὺς διορίζουσιν, ἐν Λιγούροις ἐγένοντο. Γότθοι δὲ αὐτῶν πρότερον τῇ ἀγνωμοσύνῃ ἀχθόμενοι, ὅτι δὴ χώραν τε πολλὴν καὶ χρήματα ὑποσχομένοις μεγάλα πολλάκις ὑπὲρ ξυμμαχίας προέσθαι, τόσῳ δὴ οὐδενὶ τὴν ὑπόσχεσιν ἐπιτελῆ ποιήσασθαι ἤθελον· ἐπειδὴ Θευδίβερτον παρεῖναι στρατῷ πολλῷ ἤκουσαν, ἔχαιρον ταῖς ἐλπίσιν ἐς τὰ μάλιστα ἐπαιρόμενοι, καὶ τῶν πολεμίων ἀμαχητὶ περιέσεσθαι τὸ λοιπὸν ᾤοντο. οἱ δὲ Γερμανοὶ ἕως μὲν Λιγούροις ἦσαν, οὐδὲν ἐς τοὺς Γότθους ἄχαρι ἔπρασσον, ὅπως σφίσι μηδεμία κωλύμη ἐς τοῦ Πάδου τὴν διάβασιν πρὸς αὐτῶν γένηται. ὡς δὲ ἵκοντο ἐς Τικινῶν πόλιν, ἵνα δὴ γέφυραν ἐς τὸν ποταμὸν ἐτεκτήναντο οἱ πάλαι Ῥωμαῖοι, τά τε ἄλλα ὑπούργουν οἱ * ταῦτα φυλάσσοντες, καὶ τὸν Πάδον κατ' ἐξουσίαν διαβαίνειν εἴων. ἐπιλαβόμενοι δὲ τῆς γεφύρας οἱ Φράγγοι, παῖδάς τε καὶ γυναῖκας τῶν Γότθων, οὕσπερ ἐν-

* ταύτῃ.

A nem, Mediolanum adveniunt, castrisque positis obsident.

Præterea quod fama fert, arma Francos ipsos in Liguria sociasse cum Gotthis: cujus rei cogitatione Romani omnes percelli & graviter terreri debent.

Intereà Franci cum Gotthorum ac Romanorum vires bello hoc imminutas audirent, & ea re magnam Italiæ B partem facillimè se occupaturos crederent, ægrè ferebant de dominatu sibi adeò vicinæ regionis alios tamdiu armis contendere, dum ipsi otiosi nullam vim interponerent. Ergo ex memoria depositis tunc juramentis & pactis, quibus fidem suam Romanis & Gotthis paulò ante obstrinxerant, (est enim hæc omnium maximè infida natio) coacti statim ad centum millia, Theodeberto duce, expeditionem in C Italiam susceperunt. Regem stipabant equites pauci, qui soli hastas ferebant. Pedites erant cæteri omnes, non arcu, non hasta armati; sed ensem clypeumque gestabant singuli, ac securim unam, cujus ferrum valde crassum & utrinque acutissimum erat; è ligno manubrium admodùm breve. Ut signum datum est, primo statim congressu ea securi jacta, hostium scuta diffringere solent, eosque conficere. Itaque Franci, superatis Alpibus, quæ Galliam ab D Italia dividunt, Liguriam ingressi sunt. Horum pervicacia anteà offensi Gotthi, quòd ipsis & agros plurimos & ingentem pecuniam sæpe polliciti, si modò secum, uti receperant, arma ipsi jungerent, nequaquam eos induxissent ut implerent promissum; jam ubi Theodebertum magno cum exercitu adesse audierunt, exultarunt ingenti elati spe, & in posterum citra E pugnam se hostium potituros putarunt. Quamdiu in Liguria fuere Germani, Gotthis malè nusquam fecere, ne ab illis Padi transitu prohiberentur. Cùm autem urbem Ticinum attigissent, ubi Romani veteres ponte flumen junxerunt, prolixæ erga illos benignitati hoc demum qui ibi erant stationarii addiderunt, ut Padum liberè transire sinerent. At (a) Franci, ponte occupato, quos ibi invenere Gotthorum liberos & uxores immolarunt, eorumque cor-

An. Chr. 538.

Cap. 18 pag. 431. in Orat. Belisarii.

Cap. 25. pag. 447. An. 539.

Pag. 448.

(a) Procopius Francis parum æquus flagitia, quæ à solis commissa sunt Alemannis, qui sub potestate Theodeberti Regis degebant, malè in universam Francorum nationem refundit.

An. Chr. 539.

pora in fluvium, tamquam belli primitias, projecerunt. Nam ita Christiani sunt isti Barbari, ut multos priscæ superstitionis ritus observent, humanas hostias aliaque impia sacrificia divinationibus adhibentes. Quo viso exterriti Gotthi, in urbem fuga se receperunt. Germani Padum amnem transgressi, ad Gotthorum castra contendunt. Eos primò manipulatim accedentes spectabant lætis oculis Gotthi; quippe quos in societatem venire sibi persuaderent. Deinde ut à Germanis magno numero confluentibus res geri, & jactis securibus strages fieri cœpta est; terga vertentes in fugam se conjecerunt, perque ipsa adeò Romanorum castra Ravennam petierunt citato cursu. Fugientes conspicati Romani, in animum inducunt, venientem sibi suppetias Belisarium, cepisse hostium castra, & prælio victos inde expulisse. Mox captis armis, dum ei se adjungere properant, in hostilem exercitum nec opinantes incidunt, & manus inviti conserunt. Acie funditus victi, haud potuerunt castra repetere; sed omnes in Tusciam fugerunt: ubi jam in tutum recepti, quid sibi accidisset, Belisario planè significarunt. Franci utrisque, ut dictum est, victis dissipatisque, & castris potiti vacuis, tum quidem ibi commeatus invenerunt: sed cùm ingens esset multitudo, cibariis omnibus brevi consumtis, nihil ad victum præter bubulam & aquam Padi, locus incolis viduus præbebat. Aquæ autem epotæ vi sic stomachi vim exstinguente, ut carnem illam non conficeret; alvi profluvio & dysenteria correpti plurimi, non poterant ob cibi inopiam convalescere. Itaque exercitûs Francorum tertia pars interiisse dicitur: qua de causa cùm progredi nequirent, ibi constiterunt.

Pag. 449.

Ubi audiit Belisarius adesse Francorum exercitum, & Martinum ac Joannem fusos acie profugatosque, æstuare cœpit, & cùm omni exercitui suo metuere, tum verò maximè illis, qui Fæsulas obsidebant; ut potè quibus propinquiores esse hos Barbaros compertum haberet. Confestim igitur hæc scripsit Theodeberto. » Sic sentio, » eximie Theodeberte, virum virtute

ταῦτα εὗρον, ἱερευόν τε, καὶ αὐτῶν τὰ σώματα ἐς τὸν ποταμὸν ἀκροθίνια τοῦ πολέμου ἐρρίπτουν. οἱ βάρβαροι γὰρ οὗτοι Χριστιανοὶ γεγονότες, τὰ πολλὰ τῆς παλαιᾶς δόξης φυλάσσουσι, θυσίαις τε χρώμενοι ἀνθρώπων, καὶ ἄλλα οὐχ ὅσια ἱερεύοντες, ταύτῃ τε τὰς μαντείας ποιούμενοι. καπιδόντες δὲ Γότθοι τὰ ποιούμενα, ἔς τε ἄμαχόν τι δέος κατέστησαν, καὶ φυγῇ ἐχόμενοι, ἐντὸς τοῦ περιβόλου ἐγένοντο. οἱ μὲν οὖν Γερμανοὶ Πάδον ποταμὸν διαβάντες, ἐς τὸ τῶν Γότθων στρατόπεδον ἦλθον. οἱ δὲ Γότθοι κατ᾽ ἀρχὰς μὲν ἄσμενοι ἐθεῶντο κατ᾽ ὀλίγους αὐτοὺς ἐπὶ σφᾶς προσιόντας, ἐπὶ ξυμμαχίᾳ τῇ σφετέρᾳ τοὺς ἄνδρας ἥκειν οἰόμενοι. ἐπεὶ δὲ ὅμιλος Γερμανῶν πολὺς ἐπιρρεύσας ἔργου τε εἴχοντο, καὶ τοὺς πελέκυς ἐσακοντίζοντες συχνοὺς ἤδη ἐσίνοντο, τρέψαντες τὰ νῶτα ἐς φυγὴν ὥρμηντο, καὶ διὰ τοῦ Ρωμαίων στρατοπέδου ἰόντες τὴν ἐπὶ Ράβενναν ἔθεον. φεύγοντάς τε αὐτοὺς ἰδόντες Ρωμαῖοι, Βελισάριον ἐπιβεβοηθηκότα σφίσιν ᾤοντο ἑλεῖν τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἐνθένδε τε αὐτοὺς ἐξελάσαι μάχῃ νικήσαντα. ᾧ δὴ ξυμμῖξαι βουλόμενοι, ἄραντες τὰ ὅπλα κατὰ τάχος ᾔεσαν· ἐντυχόντες δὲ καὶ παρὰ δόξαν πολεμίων στρατῷ, οὔτι ἐθελούσιοι ἐς χεῖρας ἦλθον. παρὰ πολύ τε ἡσσηθέντες τῇ μάχῃ, ἐς μὲν τὸ στρατόπεδον ἀναστρέφειν οὐκέτι εἶχον, ἐπὶ Τουσκίαν δὲ ἅπαντες ἔφευγον· ἔν τε τῷ ἀσφαλεῖ ἤδη γενόμενοι, ἅπαντα ἐς Βελισάριον τὰ ξυμπεσόντα σφίσιν ἀνήνεγκαν. Φράγγοι δὲ ἀμφοτέρους, ὡς ἐρρήθη, νενικηκότες, τά τε στρατόπεδα ἑκάτερα ἑλόντες παντάπασιν ἀνδρῶν ἔρημα, ἐν μὲν τῷ παραυτίκα τὰ ἐπιτήδεια ἐνταῦθα εὗρον· δι᾽ ὀλίγου δὲ ἅπαντα διὰ πολυανθρωπίαν δαπανήσαντες, ἄλλο δὴ οὐδὲν ἐν χώρᾳ ἐρήμῳ ἀνθρώπων, ὅτι μὴ βόας τε καὶ τοῦ Πάδου τὸ ὕδωρ προσφέρεσθαι εἶχον. ταῦτα τὰ κρέα τῇ τοῦ ὕδατος περιουσίᾳ καταπέψαι οὐχ οἷοί τε ὄντες, γαστρός τε ῥύσει καὶ* δυσεντερείᾳ νόσῳ οἱ πλεῖστοι ἡλίσκοντο· ὧν δὴ ἀπαλλάσσεσθαι ἀπορίᾳ τῶν ἐπιτηδείων ὡς ἥκιστα ἴσχυον. φασὶ γοῦν τὸ τριτημόριον τῶν Φράγγων στρατοῦ τῷ τρόπῳ τούτῳ ἀπολωλέναι. διὸ δὴ περαιτέρω ἰέναι οὐδαμῇ ἔχοντες, αὐτοῦ ἔμενον.

Βελισάριος δὲ Φράγγων τε στρατὸν παρεῖναι ἀκούσας, καὶ τοὺς ἀμφὶ Μαρτῖνόν τε καὶ Ἰωάννην μάχῃ ἡσσηθέντας φυγεῖν, ἐς ἀμηχανίαν κατέστη, περί τε τῇ πάσῃ στρατιᾷ δείσας, καὶ διαφερόντως περὶ τοῖς ἐν Φισούλῃ πολιορκοῦσιν, ἐπεὶ αὐτῶν μάλιστα ἐγγυτέρω τούτους δὴ τοὺς βαρβάρους ἐπύθετο εἶναι. αὐτίκα γοῦν πρὸς Θευδίβερτον ἔγραψε τάδε. Ἄνδρα μὲν ἀρετῆς μεταποιούμενον μὴ οὐχὶ ἀψευδεῖν,

* δυσεντερίας.

ἄλλως τε καὶ ἄρχοντα ἐθνῶν τοσούτων τὸ πλῆθος, οἶμαι, ὦ γενναῖε Θευδίβερτε, οὐκ εὐπρεπὲς εἶναι· τὸ δὲ ὅρκους ἀδικοῦντα ἐν γράμμασι κειμένους περιορᾶν τὰ ξυγκείμενα, οὐδ' ἂν τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἀπημοτάτοις ἐπιτηδείως ἔχον. ἅπερ αὐτὸς ἔν γε τῷ παρόντι ἐξαμαρτάνων οἶσθα, καί τοι ὁμολογήσας ἔναγχος, πόλεμον ἡμῖν ἐπὶ Γότθους τόνδε ξυλλήψεσθαι· νῦν δὲ οὐχ ὅσον ἀμφοτέροις ἐκποδὼν ἕστηκας· ἀλλὰ καὶ ὅπλα οὕτως ἀνεπισκέπτως ἀράμενος, ἐφ' ἡμᾶς ἥκεις. μὴ σύ γε, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα ἐς βασιλέα μέγαν ὑβρίζων, ὃν δήπου τῆς ὕβρεως μὴ λίαν ἐν τοῖς μεγίστοις ἀμείψασθαι οὐκ εἰκὸς εἴη. κρεῖσσον δὲ τὰ οἰκεῖα ἀσφαλῶς αὐτόν τινα ἔχειν, ἢ τῶν οὐ προσηκόντων μεταποιούμενον, ἐς κίνδυνόν τινα ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων καθίστασθαι. ταύτην Θευδίβερτος τὴν ἐπιστολὴν ἀνελέξατο, τοῖς τε παροῦσιν ἀπορούμενος ἤδη, καὶ πρὸς Γερμανῶν κακιζόμενος, ὅτι δὴ ἐξ οὐδεμιᾶς αἰτίας ἢ προφάσεως θνήσκοιεν ἐν χώρᾳ ἐρήμῳ, ἄρας [σὺν] τοῖς περιοῦσι τῶν Φράγγων, ἐπ' οἴκου ξὺν τάχει πολλῷ * ἀπεχώρησεν.

* ἀνεχώρησεν.

Γνόντες δὲ οἱ Φράγγων ἄρχοντες τὰ ποιούμενα, προσποιεῖσθαί τε τὴν Ἰταλίαν ἐθέλοντες, πρέσβεις παρὰ τὸν Οὐίττιγιν πέμπουσι, ξυμμαχίας ὑπόσχεσιν προτεινόμενοι, ἐφ' ᾧ τῆς χώρας ξὺν αὐτῷ ἄρξουσιν. ὅπερ Βελισάριος ὡς ἤκουσεν, πρέσβεις καὶ αὐτὸς ἀντερούντας Γερμανοῖς ἔπεμψεν, ἄλλους τε καὶ Θεοδόσιον τὸν τῇ οἰκίᾳ τῇ αὐτοῦ ἐφεστῶτα. πρῶτοι μὲν οὖν οἱ Γερμανῶν πρέσβεις Οὐιττίγιδι ἐς ὄψιν ἐλθόντες, ἔλεξαν τοιάδε. Ἔπεμψαν ἡμᾶς οἱ Γερμανῶν ἄρχοντες, δυσχεραίνοντες μὲν ὅτι δὴ πρὸς Βελισαρίου πολιορκεῖσθαι ὑμᾶς ἤκουσαν, τιμωρεῖν δὲ ὑμῖν τάχιστα κατὰ τὸ ξυμμαχικὸν ἐν σπουδῇ ἔχοντες. τὸ μὲν οὖν στρατόπεδον ἀνδρῶν μαχίμων οὐχ ἧσσον ἢ ἐς μυριάδας πεντήκοντα, ἤδη που τὰς Ἄλπεις ὑπερβεβηκέναι οἰόμεθα· οὓς πελέκεσι τὴν Ῥωμαίων στρατιὰν ξύμπασαν ἐν τῇ πρώτῃ ὁρμῇ καταχώσειν αὐχοῦμεν. ὑμᾶς δὲ οὐ τῶν δουλωσομένων τῇ γνώμῃ ἕπεσθαι ἄξιον, ἀλλὰ τῶν ἐς κίνδυνον πολέμου εὐνοίᾳ τῇ ἐς Γότθους καθισταμένων. ἄλλως τε, ἢν μὲν τὰ ὅπλα ξὺν ἡμῖν ἔλησθε, οὐδεμία λελείψεται Ῥωμαίοις ἐλπὶς ἀμφοτέροις τοῖς στρατεύμασιν ἐς χεῖρας ἰέναι· ἀλλ' αὐτόθεν πόνῳ οὐδενὶ ἀναδησόμεθα τὸ τοῦ πολέμου κράτος. ἢν δέ γε ξὺν Ῥωμαίοις τετάξονται Γότθοι, οὐδ' ὣς τῷ τῶν Φράγγων ἔθνει ἀνθέξουσιν (οὐ γὰρ ἐξ ἀντι-

A » prædítum, eumque imprimis, qui tot » nationibus imperet, dedecere men» dacium : pactorum autem contem» tum cum jurisjurandi, quod literis » teſtatum ſit, violatione conjunctum, » ne infimæ quidem ſortis hominibus » convenire. Hæc certè ſcis à te pec» cari; qui ſocia in Gotthos arma non » ita pridem nobis pollicitus, nunc à » neutra ſtare parte haud ſatis habes : » ſed contra nos adeò inconſideratè » armatus venis. Abſit, ô præclariſſime, B » ut indignum ſcelus in magnum ad» mittas imperatorem, qui in rebus ma» ximis vicem reddere, & injuriam gra» viter ulciſci poterit. Porrò ſua quem» que tutò poſſidere præſtat, quàm » aliena uſurpando, ſua & quidem » neceſſaria in diſcrimen adducere. Theodebertus, hac perlecta epiſtola, incertus quid jam ageret, & à Germanis increpitus, quòd ſine cauſa ac C prætextu in regione deſerta tot mori ſineret; cum Francis, qui ſupererant, movit, ac domum celerrimè rediit.

An. Chr. 539.

De his certiores facti Francorum Reges (a), quibus in animo erat Italiam adjungere ditioni ſuæ, ad Vitigin legationem mittunt, pollicentes belli ſocietatem ea conditione, ut Italiæ cum ipſo imperent. Quod ubi audiit Beliſarius, legatos & ipſe deD ſtinat Germanis contradicturos, Theodoſium videlicet domûs ſuæ præfectum alioſque. Priores ad Vitigin intromiſſi Germanorum legati, orationem hanc habuerunt. » Huc nos mi» ſerunt Germanorum principes, gra» viter ex eo ſollіciti, quòd à Beli» ſario obſideri vos audierunt, & ni» hil non agentes, ut vobis pro ſo» ciali officio quamprimùm opitulen» tur. Jam certè non minùs quingen» ta millia virorum fortium ſuperaſſe » Alpes credimus : de quibus hoc jaE » ctamus verè, primo illos congreſſu » Romanum omnem exercitum ſecu» ribus obruturos. Vos autem decet » ſententiam ſequi, non eorum qui » vobis jugum ſervitutis imponent, » ſed eorum qui in dimicationem ve» niunt, ſummo in Gotthos adducti » ſtudio. Accedit imprimis, quòd ſi » nobiſcum arma ceperitis, Romanis » nulla ſpes reliqua futura eſt utrumque » exercitum ſuſtinendi; ſed eos illicò » labore nullo debellabimus. Sin Got» thi cum Romanis vires ſociabunt, nec » ſic quidem Francorum genti reſiſtent

Cap. 28. pag. 455.

(a) Gotthos nimirùm Ravennæ cibariorum penuria laborare.

» (iniquus enim congressus erit) at certò tandem cum natione vobis inimicissima profligabimini. Extremæ autem dementiæ est in exitium manifestum ruere, cùm absque ullo belli discrimine offertur salus. Prætereà Romana gens planè infida est Barbaris, odio à natura insito intercedente. Cæterùm universæ Italiæ vobiscum, si vultis, imperabimus; & regiminis formam, quæ videbitur optima, sequemur. Jam tuum est & Gotthorum ampleсti quæ vobis conducent. « Hæc Franci. Tum progressi Belisarii Oratores, hæc ferè locuti sunt. » Germanorum multitudinem, quam isti vobis ad terrorem ostentant, Imperatoris copiis nihil nocituram, quid attinet demonstrare pluribus apud vos? qui in quo situm omne belli momentum sit, neque hominum ingenti numero virtutem cedere, longa jam experientia didicistis. Omittimus dicere quòd nemo æquè, ut Imperator, hostem potest superare militum numero. Fidem autem, quam isti Barbaris omnibus servare se gloriantur, post Thoringos & Burgundiones, in vos quoque socios suos quàm certa sit, declararunt. Libenter sanè rogaverimus Francos, quo tandem jurato numine, certum fidei pignus vobis daturi sint. Si qua enim apud vos rerum fama adhuc manet, quæ ad Padum contigerunt, scitis profectò, quo Deum modo, per quem jam proximè juraverant, venerentur, qui à vobis in societatem assumti, non modò recusarunt arma vobiscum jungere, sed in vos etiam tam impudenter verterunt. Verùm quid opus est præterita repetere, ut Francorum impietas pateat, cùm hac ipsa legatione scelestius nihil fieri queat? Perindè enim ac si penitùs è memoria excidissent pacta, quæ jurejurando firmarunt, jam volunt ut futurum auxilium remuneremini rerum omnium vestrarum communione. Si verò à vobis id consequantur, ut Gotthi cum Francorum exercitu coëant, videre vestrum est, quò demum evasura sit eorum cupiditas inexplebilis. « Secundùm hanc legatorum Belisarii orationem, Vitigis, longa cum Gotthorum optimatibus habita consultatione, cum Imperatore pacisci maluit, & Francos inanes remisit......

πάλου τῆς δυνάμεως ὁ ἀγὼν ἔσται) ἀλλὰ περιέσεσθαι ὑμῖν τὸ ξὺν τοῖς πάντων πολεμιωτάτοις ἡσσῆσθαι. ἐς προὖπτον δὲ κακὸν ἰέναι, παρὸν κινδύνου ἐκτὸς σώζεσθαι, πολλὴ ἄνοια. ὅλως δὲ ἄπιστον πᾶσι βαρβάροις τὸ Ῥωμαίων καθέστηκε γένος, ἐπεὶ καὶ φύσει πολέμιόν ἐστιν. ἡμεῖς μὲν οὖν ξυνάρξομεν τε βουλομένοις ὑμῖν Ἰταλίας ἁπάσης· καὶ τὴν χώραν διοικησόμεθα, ὅπη ἂν δοκῇ ὡς ἄριστα ἔχειν. σὲ δὲ καὶ Γότθους ἑλέσθαι εἰκὸς, ὅ τι ἂν ὑμῖν ξυνοίσειν μέλλῃ. Φράγγοι μὲν τοσαῦτα εἶπον. παρελθόντες δὲ καὶ οἱ Βελισαρίου πρέσβεις, ἔλεξαν ὧδε. Ὡς μὲν οὐδὲν ἂν τὸν βασιλέως στρατὸν λυμανεῖται τὸ τῶν Γερμανῶν πλῆθος, * ὅπερ οὗτοι δεδίττεσθαι ὑμᾶς ἀξιοῦσι, τί ἂν τις ἐν ὑμῖν μακρολογοίη; οἷς γε διὰ μακρὰν ἐμπειρίαν, ἅπασαν ἐξεπίστασθαι τὴν τοῦ πολέμου ῥοπὴν ξυμβαίνει, καὶ ὡς ἥκιστα ἀρετὴ ἀνθρώπων ὁμίλῳ φιλεῖ ἐλασσοῦσθαι. ἐῶμεν γὰρ λέγειν, ὅτι καὶ πάντων μάλιστα βασιλεῖ πάρεστι, πλήθει στρατιωτῶν περιεῖναι τῶν πολεμίων. τὸ δὲ δὴ τούτων πιστὸν, ᾧ χρῆσθαι αὐχοῦσιν ἐς πάντας βαρβάρους, μετά γε Θορίγγους καὶ τὸ Βουργουζιόνων ἔθνος, καὶ ἐς τοὺς ξυμμάχους ὑμᾶς, παρὰ τῶν ἀνδρῶν ἐπιδέδεικται. ὡς ἡμεῖς γε ἡδέως ἂν Φράγγους ἐροίμεθα, τίνα ποτὲ μέλλοντες ὀμεῖσθαι Θεὸν, τὸ τῆς πίστεως ὑμῖν * ἰσχυρὸν ἰσχυρίζονται δώσειν. τὸν γὰρ ἤδη αὐτοῖς ὀμωμοσμένον, ὅν τινα τετιμήκασι τρόπον, ἐπίστασθε δή που· οἵ γε παρ' ὑμῶν ἐπὶ ξυμμαχίᾳ κεκομισμένοι, οὐχ ὅσον ὑμῖν τοῦ κινδύνου ξυνάρασθαι οὐδαμῶς ἔγνωσαν, ἀλλὰ καὶ ὅπλα οὕτως ἀναιδῶς καθ' ὑμῶν εἵλοντο, εἴ τις ἐν ὑμῖν τῶν πρὸς τῷ Πάδῳ ξυμπεπτωκότων διασώζεται λόγος. καὶ τί δεῖ τὰ φθάσαντα λέγοντας, ἐλέγχειν τὸ τῶν Φράγγων ἀσέβημα, τῆς παρούσης αὐτῶν πρεσβείας οὐδὲν ἂν γένοιτο μιαρώτερον; ὥσπερ γὰρ τῶν σφίσιν ἐπιλελησμένοι ὡμολογημένων τε καὶ τῶν ξυνθήκαις ὀμωμοσμένων, κοινωνεῖν τῶν πάντων διὰ τὴν παρ' αὐτῶν βοήθειαν ἐσομένην ὑμῖν ἀξιοῦσιν. ἢν δὲ καὶ τούτου παρ' ὑμῶν τύχωσιν, ὥστε ξυνελθεῖν Γότθους τῷ Φράγγων στρατῷ, εἰς τί ποτε αὐτοῖς τελευτήσει τὸ τῶν χρημάτων ἀκόρεστον, εἰκός γε λογίζεσθαι. τοσαῦτα μὲν καὶ οἱ Βελισαρίου πρέσβεις ἔλεξαν· Οὐίττιγις δὲ ξὺν Γότθων τοῖς ἀρίστοις πολλὰ κοινολογησάμενος, τάς τε πρὸς βασιλέα ξυνθήκας εἵλετο, καὶ ἀπράκτους ἀπεπέμψατο Φράγγους......

* ὅπερ.

* ἰσχυρόν.

EX LIBRO III. DE BELLO GOTTHICO.

Γαλλίας μὲν ὅλας, τὰς σφίσι κατηκόους, A κατ᾽ ἀρχὰς τοῦδε τοῦ πολέμου, Γερμανοῖς ἔδοσαν Γότθοι, οὐκ ἂν οἰόμενοι πρὸς ἑκατέρους ἀντιτάξασθαι οἷοί τε εἶναι, ὥσπερ μοι ἐν τοῖς ἔμπροσθεν λόγοις ἐρρέθη. ταύτην τε τὴν πρᾶξιν οὐχ ὅπως οὐ διακωλύειν Ῥωμαῖοι ἔσχον, ἀλλὰ καὶ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐπέρρωσε σφίσι, τοῦ μή τι οἱ ἐναντίωμα, τούτων δὴ τῶν βαρβάρων ἐκπεπολεμωμένων, ὑπαντιάσαι. οὐ γάρ ποτε ᾤοντο Γαλλίας ξὺν τῷ ἀσφαλεῖ κεκτῆσθαι Φράγγοι, μὴ τοῦ αὐτοκράτορος τὸ ἔργον B ἐπισφραγίσαντος τοῦτό γε. καὶ ἀπ᾽ αὐτοῦ οἱ Γερμανῶν ἄρχοντες Μασσαλίαν τε τὴν Φωκαέων ἀποικίαν, καὶ ξύμπαντα τὰ ἐπιθαλάσσια χωρία ἔσχον, θαλάσσης τε τῆς ἐκείνῃ ἐκράτησαν. καὶ νῦν κάθηνται μὲν ἐν τῇ Ἀρελάτῳ τὸν ἱππικὸν ἀγῶνα θεώμενοι, νόμισμα δὲ χρυσοῦν ἐκ τῶν ἐν Γάλλοις μετάλλων πεποίηνται, οὐ τοῦ Ῥωμαίων αὐτοκράτορος (ᾗ περ εἴθισται) χαρακτῆρα ἐνθέμενοι τῷ στατῆρι τούτῳ, ἀλλὰ τὴν σφετέραν αὐτῶν εἰκόνα. καίτοι νόμισμα μὲν ἀργυροῦν ὁ Περσῶν βασιλεύς, ᾗ βούλοιτο, ποιεῖν εἴωθε· χαρακτῆρα δὲ ἴδιον ἐμβαλέσθαι στα- C τῆρι χρυσῷ, οὔτε * τὸν αὐτῶν ἄρχοντα θέμις, οὔτε δὲ ἄλλον ὁντιναοῦν βασιλέα τῶν πάντων βαρβάρων, καὶ ταῦτα μᾶλλον ὄντα χρυσοῦ κύριον· ἐπεὶ οὐδὲ τοῖς ξυμβάλλουσι προΐεσθαι τὸ νόμισμα τοῦτο οἷοί τέ εἰσιν, εἰ καὶ βαρβάρους τοὺς ξυμβάλλοντας εἶναι ξυμβαίη. ταῦτα μὲν οὖν τῇδε Φράγγοις ἐχώρησεν. ἐπεὶ δὲ τὰ Γότθων τε καὶ Τωτίλα καθυπέρτερα τῷ πολέμῳ ἐγένετο, Φράγγοι Βενετιῶν τὰ πλεῖστα σφίσι προσεποιήσαντο οὐδενὶ πόνῳ, οὔτε Ῥωμαίων δυναμένων ἔτι ἀμύνεσθαι, οὔτε Γότθων οἵων τε ὄντων D τὸν πόλεμον πρὸς ἑκατέρους διενεγκεῖν.....

* αὐτὸν θέμις.

Τωτίλας οὐ πολλῷ πρότερον παρὰ τὸν Φράγγων τὸν ἄρχοντα πέμψας, τὴν παῖδά οἱ γυναῖκα ἐδεῖτο γαμετὴν δοῦναι. ὁ δὲ τὴν αἴτησιν ἀπεσείσατο, Ἰταλίας αὐτὸν οὔτε εἶναι, οὔτε ἔσεσθαί ποτε βασιλέα φάσκων· ὅς γε Ῥώμην ἑλών, ἔχεσθαι μὲν * αὐτῆς οὐδαμῇ ἴσχυσε, μοῖραν δὲ αὐτῆς καθελών, τοῖς πολεμίοις μεθῆκεν αὖθις.

* αὐτὴν.

Cap. 33. pag. 542. An. Chr. 536.

Belli hujus initio, Gotthi, ut in libris dixi superioribus, tota Galliæ parte sibi subdita Germanis cesserant, illis ac Romanis resistere se simul non posse rati. Quod ne fieret, adeò non impedire Romani potuerunt, ut Justinianus Augustus id confirmaverit; ne ab his Barbaris, si hostiles animos induerent, turbaretur. Nec verò Franci Galliarum possessionem sibi certam ac stabilem fore putabant, nisi illam Imperator suis literis comprobavisset. Ex eo tempore Germanorum Reges (a) Massiliam Phocaënsium coloniam, ac (b) maritima loca omnia, adeóque illius maris imperium obtinuerunt. Jamque Arelate ludis Circensibus præsident, & nummos cudunt ex auro Gallico, non Imperatoris, ut fieri solet, sed sua impressos effigie. Monetam quidem argenteam Persarum Rex arbitratu suo cudere consuevit: auream verò, neque ipsi, neque alii cuipiam (c) Barbarorum Regi, quamvis auri domino, vultu proprio signare licet: quippe ejusmodi moneta commercio vel ipsorum Barbarorum excluditur. Ibi Francis res ita cesserat. Jam Gotthis ac Totila bello superioribus, Franci maximam agri Veneti partem occuparunt nullo negotio; cùm nec Romani illos arcere, nec Gotthi utrisque arma inferre possent......

An. circiter 540.

Circa an. 547.

Non ita pridem Totilas, missa ad Francorum (d) Regem legatione, ejus filiam sibi petierat in matrimonium. Is verò abnuerat, negans illum Italiæ Regem esse, vel futurum unquam, qui Romam captam retinere nescivisset, ac parte ejus diruta, illam iterùm permisisset hostium potestati.

Cap. 37. pag. 553. An. 547.

(a) Ex omnibus urbibus, quas Franci à Gothis acceperant, solas urbes Massiliam & Arelatum, ut potè clarissimas & opulentissimas, commemorat Procopius.

(b) Id est, oram omnem Galliæ ab ostiis Rhodani ad Alpes maritimas promissam.

(c) Non Francos solùm, verùm etiam Visigothos & Ostrogothos, atque adeò plerosque alios Barbaros aurum Regum suorum vultu signavisse putat Hadr. Valesius lib. 8. Rerum Francic. p. 408. Sirmondus in Notis in Epist. 78. Aviti Viennensis testatur apud se exstare Theodeberti Regis nummum aureum, mole quidem exiguum, sed probæ notæ, cum ipsius effigie ac nomine, D. N. THEODEBERTUS. C.

(d) Cùm nec Childebertus, nec Chlotharius sese rebus Italicis immiscuerint, de Theodeberto ejusque filia Bertoara procul dubiò intelligendus est Procopius.

EX LIBRO IV. DE BELLO GOTTHICO.

Cap. 20. pag. 620.

(a) Brittiam insulam nationes tres numerosissimæ, suo quæque sub Rege, habitant, Angli, Frisones, cognominesque insulæ Brittones. Tanta est hominum multitudo, ut inde singulis annis non pauci cum uxoribus liberisque migrent ad Francos, qui in suæ ditionis solo quod desertius videtur, sedes illis adscribunt: ex quo fieri dicitur, ut sibi quoddam jus in insulam arrogent. Certè Francorum (b) Rex non ita pridem, cùm nonnullos ex intimis Byzantium legatos ad Justinianum Augustum mitteret, Anglos illis adjunxerat, ambitiosè ostendens, se huic etiam insulæ dominari. Hactenùs de insula Brittia.

Pag. 621.

Haud multò antè Varnis imperaverat Hermegisclus. Is regnum firmare satagens, Theodeberti Francorum Regis (c) sororem matrimonio sibi junxerat.....: » (d) Censeo igitur Varnorum rationibus magis conducere Francorum quàm Insulanorum affinitatem. Commercium enim vobiscum Brittii inire nequeunt, nisi serò ac difficulter: at (e) Varnos inter ac Francos nihil nisi fluvius hic Rhenus interest. Quare cùm in proximo sint, ac plurimùm polleant, illis promtum est bene nobis ac male facere, quando volent. Omninò autem infesti erunt, nisi ipsos teneat conjunctio necessitudinis...... Quæ cùm ita sint, insulanæ filii mei sponsæ remittite nuntium, & quidquid pecuniæ à vobis sponsaliorum nomine illa accepit, servare sinite, idque habere sibi ignominiæ pretium, prout communis lex hominum jubet: Radiger autem filius novercam suam, quemadmodum nobis lex patria permittit, uxorem ducat: « Hæc loquutus, quadragesimo post prædictionem die morbo obiit.

Pag. 622.

Hermegiscli filius, regno Varnorum suscepto, de sententia Procerum gentis illius barbaræ consilium demortui exsequitur, ac statim repudiata sponsa,

A Βριττίαν δὲ τὴν νῆσον ἔθνη τρία πολυανθρωπότατα ἔχουσι, βασιλεύς τε εἷς αὐτῶν ἑκάστῳ ἐφέστηκεν· ὀνόματα δὲ κεῖται τοῖς ἔθνεσι τούτοις, Ἀγγίλοι τε καὶ Φρίσσονες καὶ οἱ τῇ νήσῳ ὁμώνυμοι Βρίττωνες. τοσαύτη δὲ ἡ τῶνδε τῶν ἐθνῶν πολυανθρωπία φαίνεται οὖσα, ὥστε ἀνὰ πᾶν ἔτος κατὰ πολλοὺς ἐνθένδε μετανιστάμενοι, ξὺν γυναιξὶ καὶ παισὶν ἐς Φράγγους χωροῦσιν· οἱ δὲ αὐτοὺς ἐνοικίζουσιν ἐς γῆς τῆς σφετέρας τὴν ἐρημοτέραν δοκοῦσαν εἶναι· καὶ ἀπ' αὐτοῦ τὴν νῆσον προσποιεῖσθαί φασιν. B ὥστε ἀμέλει οὐ πολλῷ πρότερον ὁ Φράγγων βασιλεὺς ἐπὶ πρεσβείᾳ τῶν οἱ ἐπιτηδείων τινὰς παρὰ βασιλέα Ἰουστινιανὸν ἐς Βυζάντιον στείλας, ἄνδρας αὐτοῖς ἐκ τῶν Ἀγγίλων ξυνέπεμψε, φιλοτιμούμενος, ὡς καὶ ἡ νῆσος ἥδε πρὸς αὐτοῦ ἄρχεται. τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν Βριττίαν καλουμένην νῆσον τοιαῦτά ἐστιν.

Τῶν δὲ Οὐάρνων ἀνήρ τις οὐ πολλῷ πρότερον, Ἑρμεγίσκλος ὄνομα, ἦρχεν. ὅσπερ τὴν βασιλείαν κρατύνασθαι διὰ σπουδῆς ἔχων, τὴν Θευδιβέρτου ἀδελφὴν C τοῦ Φράγγων ἄρχοντος γυναῖκα γαμετὴν ἐποιήσατο.... οἶμαι τοίνυν Οὐάρνοις ξυνοίσειν τὴν κηδείαν ἐς Φράγγους μᾶλλον ἢ ἐς τοὺς νησιώτας ποιεῖσθαι. Βρίττιοι μὲν γὰρ οὐδὲ ὅσον ἐπιμίγνυσθαι ὑμῖν οἷοί τέ εἰσιν, ὅτι μὴ ὀψέ τε καὶ μόλις· Οὔαρνοι δὲ καὶ Φράγγοι τοῦτο μόνον τοῦ Ῥήνου τὸ ὕδωρ μεταξὺ ἔχουσιν. ὥστε καὶ αὐτοὺς ἐγγειτόνων μὲν ὡς πλησιαίτατα ὄντας ἡμῖν, ἐς δυνάμεως δὲ κεχωρηκότας μέγα τι χρῆμα, ἐν προχείρῳ ἔχειν εὖ ποιεῖν τε D ἡμᾶς καὶ λυμαίνεσθαι, ἡνίκα ἂν αὐτοῖς βουλομένοις εἴη. λυμανοῦνται δὲ πάντως, ἢν μὴ τὸ κῆδος αὐτοῖς ἐμπόδιον ἔσται...... ὅτι τοίνυν ταῦτα οὕτως ἔχει, παρείσθω μὲν ὑμῖν τοῦ παιδὸς τοῦδε νησιῶτις μνηστὴ χρήματα πάντα, ὅσα παρ' ἡμῶν κεκομισμένη τούτου δὴ ἕνεκα ἔτυχε, τῆς ὕβρεως ἀπενεγκαμένη μισθὸν, ᾗ νόμος ἀνθρώπων ὁ κοινὸς βούλεται· Ῥάδιγερ δὲ ὁ παῖς ξυνοικιζέσθω τῇ μητρυιᾷ τὸ λοιπὸν τῇ αὐτοῦ, καθάπερ ὁ πά- E τριος ἡμῖν ἐφίησι νόμος. ὁ μὲν ταῦτα εἰπὼν, τῇ τεσσαρακοστῇ ἀπὸ τῆς προρρήσεως ἡμέρᾳ νοσήσας, τὴν πεπρωμένην ἀνέπλησεν. ὁ δὲ τοῦ Ἑρμεγίσκλου υἱὸς Οὐάρνων τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, γνώμῃ τῶν ἐν βαρβάροις τοῖσδε λογίμων ἀνδρῶν ἐπιτελῆ ἐποίει τὴν τοῦ τετελευτηκότος βουλὴν, καὶ τὴν γά-

(a) Quæ de Brittia insula, id est Ibernia, tradit Procopius, insulæ Britanniæ pleraque magis quàm Iberniæ convenire observat Valesius lib. 7. Rerum Francic. p. 342. Notat idem Frisones nec in Britannia, nec in Ibernia unquam habitasse; prætereà apud Auctores reperiri, Brittones quidem ex Britannia, & Scotos ex Ibernia in Galliam transiisse, non verò Anglos & Frisones.

(b) Theodebertum intelligit Valesius loc. cit. p. 341.

(c) Theodechildim fuisse existimat idem loco cit. p. 339.

(d) Sunt verba Hermegiscli Varnorum Regis ad suos.

(e) Fallitur Procopius, dum Varnos collocat in ripa Rheni dextra vel Germanica, quæ pars erat veteris Franciæ Theodorico Regi tum subjectæ. Verisimiliùs eos prope Danos ponere videtur lib. 2. belli Gothici. Vide Valesium loco cit. p. 341.

μον αὐτίκα τῇ μνηστῇ ἀπεῖπε, καὶ τῇ μητρυιᾷ ξυνοικίζεται. ἐπειδὴ δὲ ταῦτα ἡ τοῦ Ραδίγερος μνηστὴ ἔμαθεν, οὐκ ἐνεγκοῦσα τὴν τοῦ πράγματος ξυμφορὰν, τίσασθαι αὐτὸν τῆς ἐς αὐτὴν ὕβρεως ὥρμητο..... βουλομένῃ τε αὐτῇ ξυνοικίσεσθαι ὡμολόγει, καὶ τὰ οὐκ ἐν δίκῃ τὸ πρότερον οἱ αὐτῷ πεπραγμένα τοῖς ἐπιγινομένοις ἰάσασθαι. ἐπεί τε τὴν παῖδα ταῦτα ἤρεσκε, καὶ τῶν τε δεσμῶν ἀφεῖτο Ραδίγερ, τῆς τε ἄλλης φιλοφροσύνης ἠξίωτο. ἀποπέμπεται μὲν τὴν Θευδιβέρτου εὐθὺς ἀδελφὴν, τὴν τε Βριττίαν ἐγήματο....

A cum noverca connubium init. Quæ cùm accepiſſet ſponſa Radigeris, non ferens rei indignitatem, ad dedecoris ulciſcendi cupiditatem exarſit..... [Bello captus Radiger, ſponſæ] ſe ejus maritum, ſi modò velit, fore pollicetur; & priora delicta conſequentibus officiis emendaturum. Aſſenſa his puella, exuitur vinclis Radiger, humaniſſiméque habetur. Mox remiſſa Theodeberti ſorore, Brittiam ſibi copulat matrimonio......

Pag. 623.

B

Παρὰ τὴν ἀκτὴν τὴν κατὰ τὴν Βριττίαν τοῦ ὠκεανοῦ νῆσον κώμας παμπληθεῖς ξυμβαίνει εἶναι. οἰκοῦσι δὲ αὐτὰς ἄνθρωποι σαγηνεύοντές τε καὶ γῆν γεωργοῦντες, καὶ ἐπ' ἐμπορίαν ναυτιλλόμενοι ἐς τήνδε τὴν νῆσον· τὰ μὲν ἄλλα Φράγγων κατήκοοι ὄντες, φόρου μέντοι ἀπαγωγὴν οὔτε πώποτε παρασχόμενοι, ὑφειμένου αὐτοῖς ἐκ παλαιοῦ τοῦδε τοῦ ἄχθους ὑπουργίας τινὸς, ὥς φασιν, ἕνεκα, ἥ μοι μὲν τῷ παρόντι λελέξεται. λέγουσιν οἱ ταύτῃ ἄνθρωποι ἐκ περιτροπῆς ἐπικεῖσθαι τὰς τῶν ψυχῶν παραπομπὰς σφίσιν.

(a) Littus regionis, quæ Brittiæ Oceani inſulæ reſpondet, plurimi prætexunt vici; in quibus habitant piſcatores, agricolæ, & alii qui in eam inſulam commercii gratia navigant: Francis quidem cætera ſubditi, at ſemper vacui tributo, hoc onere levati jam inde olim cujuſdam, ut aiunt, miniſterii gratia, de quo nunc dicam. C Narrant indigenæ ſe id habere munus, ut in orbem ſua quiſque vice deducat animas.

Pag. 624.

Θευδίβερτος δὲ ὁ Φράγγων * ἀρχηγὸς οὐ πολλῷ ἔμπροσθεν ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο νόσῳ, Λιγουρίας τε χωρία ἄττα, καὶ Ἄλπεις Κουττίας, καὶ Βενετιῶν τὰ πολλὰ οὐδενὶ πόνῳ ἐς ἀπαγωγὴν φόρου ὑποτελῆ ποιησάμενος. τὴν γὰρ ἀσχολίαν τῶν μαχομένων, οἰκείαν οἱ Φράγγοι * εὐκαιρίαν πεποιημένοι, τοῖς ἐκείνων περιμαχήτοις αὐτοὶ ἀκινδύνως ἐπλούτουν. καὶ Γότθοις μὲν πολίσματα ὀλίγα ἐν Βενετίαις διέμεινε· τά τε γὰρ ἐπιθαλασσίδια χωρία Ῥωμαῖοι, τὰ δὲ ἄλλα ὑποχείρια σφίσιν ἅπαντα πεποίηνται Φράγγοι. Ῥωμαίων τε καὶ Γότθων πόλεμον τόνδε, ᾗπέρ μοι εἴρηται, πρὸς ἀλλήλους διαφερόντων, καὶ πολεμίους οὐ δυναμένων ἐπικτᾶσθαι καινοὺς, Γότθοι τε καὶ Φράγγοι ἐς λόγους ἀλλήλοις ξυνίασι, καὶ ξυνέκειτο, μέχρι μὲν ἂν Γότθοι πρὸς Ῥωμαίους τὸν πόλεμον διαφέροιεν, ἑκατέρους ὧν περιεγένοντο, ἐγκρατεῖς ἡσυχῇ μένειν, μηδέν τε σφίσι πρὸς ἀλλήλους πολέμιον εἶναι· ἣν δέ γε βασιλέως ποτὲ Ἰουστινιανοῦ περιέσεσθαι Τωτίλαν τῷ πολέμῳ ξυμβαίη, τηνικάδε Γότθους τε καὶ Φράγγους διοικήσεσθαι ταῦτα, ὅπῃ ἂν ξυνοίσειν ἑκατέροις δοκῇ. ἀλλὰ ταῦτα μὲν τῇδε ξυνέκειτο. τὴν δὲ Θευδιβέρτου ἀρχὴν διεδέξατο Θευδίβαλδος ὁ παῖς· βασιλεύς τε Ἰουστινιανὸς Λεόντιον, τὸν Ἀθανασίου γαμβρὸν ἄνδρα ἐκ βουλῆς, πρεσβευτὴν παρ' αὐτὸν ἔπεμψεν, ἐς τε ὁμαιχμίαν παρακαλῶν ἐπὶ Τωτίλαν τε καὶ Γότθους, καὶ χωρίων ἐκστῆναι τῶν ἐπὶ τῆς Ἰταλίας αἰτούμενος,

*In mſ Reg. βασιλεύς.

* εὐπορίαν.

Paulò antè Francorum Rex Theodebertus morbo * obierat, cùm ſibi nullo negotio tributaria feciſſet nonnulla Liguriæ loca, Alpes Cottias, agrique Veneti partem maximam. Etenim Franci, arrepta belli, quo Romani Gotthique erant impliciti, opportunitate, ſine diſcrimine ditionem ſuam iis locis auxerunt, de quibus illi D pugnabant. Venetorum pauca oppida Gotthis ſupererant: nam Romani maritima, Franci cætera occuparant. Dum hoc bellum, ut dixi, Romani Gotthique inter ſe gererent, nec novos hoſtes in ſe auderent excire, colloquio Gotthos inter ac Francos inſtituto convenerat, ut quæ haberent utrique, his quietè potirentur, nec ſe invicem armis laceſſerent, quamdiu Romanis Gotthi bellum inferrent: ac ſi bello vinceret Ju- E ſtinianum Auguſtum Totilas; tum Gotthi & Franci tranſigerent, prout è re eſſe communi videretur. Hæc erant pacta conventa. Poſtquam verò in Regnum Theodeberto ſucceſſit Theodebaldus filius, ad eum Juſtinianus Auguſtus legatum miſit Leontium, Athanaſii generum ac Senatorem, poſtulans ut arma ſecum adverſus Totilam & Gotthos jungeret, cederetque

Cap. 24. pag. 634. *An. 547.

(a) Hoc de ora Galliæ adverſa inſulæ Britanniæ tantummodò intelligi poteſt. *Idem loc. cit. p. 342.*

locis, quæ Theodebertus in Italia contra jus fœderis occupasset.

An. Chr. 551.

Ubi ad Theodebaldum venit Leontius, ita disseruit. » Sunt fortè, quibus » aliquid contra exspectationem acciderit; qualia verò à vobis in Romanos admissa sunt, nemini prætereà » contigisse unquam crediderim. Etenim Justinianus Augustus non antè » ad bellum istud adjecit animum, nec » se arma in Gotthos movere priùs » ostendit, quàm Franci auxilia promisissent, amicitiæ & societatis nomine » accepta ingenti pecunia. At illi adeò » non promissi partem implevere aliquam, ut Romanis injuriam tantam » intulerint, quantam vel suspicari nemo » facilè possit. Neque enim dubitavit » pater tuus Theodebertus in provincias contra jus fasque involare, quas » Imperator labore multo, bellicisque » periculis, idque sine Francorum ope, » in ditionem suam subjunxerat. Quare » huc modò veni, ut omissis querelis & criminationibus, ea petam ac » moneam, quæ vobis ipsis profutura » sint; nimirùm ut vestram stabiliatis » optimè felicitatem, & Romanos finatis habere sua. Certè potentissimos » evertit sæpè fortunis omnibus injusta » reculæ alicujus possessio: neque enim » dives prosperitas cum iniquitate coïre » solet. Prætereà postulo, ut socia nobiscum arma feras in Totilam, itáque fidem paternam liberes. Quippe » veros justosque liberos maximè decet, si quid parentes peccaverint, id » corrigere; firmare autem & ratum » facere, quidquid præclarè constituerint: hoc siquidem in primis optandum sapientissimis viris, ut studiorum, quibus dediti cum laude fuerint, imitatores relinquant filios; ac » rursùs, si quid perperam egerint, id » emendet nemo, præterquàm ipsorum » liberi. Quin etiam vos, non invitatos, inire cum Romanis oportuit societatem hujus belli, quo Gotthos » petimus, veteres Francorum hostes, » & omninò ipsis infidos, ac bellum » impacato atque inexpiabili odio inferre solitos. Nunc quidem impulsi » metu, quem incutimus, adulari vobis non renuunt: at si quando à nobis se expedierint, quo in Francos » animo sint, brevi ostendent. Enimverò homines improbi nec in prospera, nec in adversa fortuna ingenium

Pag. 636.

A ὥσπερ Θευδίβερτος, οὐ δέον, ἐπιβατεύσας ἐν σπονδαῖς ἔχε.

Λεόντιος δὲ, ἐπειδὴ παρὰ Θευδίβαλδον ἀφίκετο, ἔλεξεν ὧδε. Ἴσως μὲν τι καὶ ἄλλοις παρὰ τὰς ἐλπίδας τισὶ τετυχηκέναι ξυνέπεσεν· ὁποῖον δὲ Ῥωμαίοις τανῦν πρὸς ὑμῶν γεγονέναι ξυνέβη, οὐδενὶ οἶμαι ξυνενεχθῆναί ποτε τῶν πάντων ἀνθρώπων. βασιλεὺς μὲν γὰρ Ἰουστινιανὸς οὐ πρότερον κατέστη ἐς πόλεμον τόνδε, οὐδὲ Γότθους πολεμησείων ἔνδηλος γέγονεν, ἕως αὐτῷ Φράγγοι, φιλίας τε B καὶ ξυμμαχίας ὀνόματι, χρήματα μεγάλα κεκομισμένοι, τῆς ἀγωνίας ξυλλήψεσθαι ὡμολόγησαν. οἱ δὲ οὐχ ὅπως τι δρᾶν τῶν ὡμολογημένων ἠξίωσαν· ἀλλὰ καὶ προσηδικήκασι Ῥωμαίους τοιαῦτα, οἷα οὐδ᾽ ἄν τις ὑποπτεῦσαι ῥᾴδιον ἔχεν. ὁ γὰρ πατὴρ ὁ σὸς Θευδίβερτος χώρας ἐπιβατεῦσαι ὑπέστη, οὐδὲν αὐτῷ προσῆκον· ἅς περ βασιλεὺς πόνῳ τε πολλῷ καὶ κινδύνοις πολέμου, καὶ ταῦτα Φράγγων C ἐκποδὼν ἱσταμένων, κύριος γέγονε. διόπερ τανῦν ἐς ὑμᾶς ἥκω, οὐχ ὅπως μέμψομαι ἢ αἰτιάσομαι, ἀλλ᾽ αἰτησόμενός τε καὶ παραινέσων· ὅσα ξυνοίσειν ὑμῖν αὐτοῖς μέλλει, λέγω δὲ, ὅπως βεβαιότατα μὲν διασώζητε τὴν ὑπάρχουσαν ὑμῖν εὐπραξίαν, ξυγχωρήσητε δὲ Ῥωμαίοις ἔχειν τὰ αὐτῶν ἴδια. τοὺς γὰρ δύναμιν περιβεβλημένους μεγάλην, καὶ βραχέων τινῶν οὐχ ὁσία κτῆσις ἀφαιρεῖσθαι πολλάκις τὰ παρόντα αὐτοῖς ἴσχυσεν· ἐπεὶ τὸ εὔ- D δαιμον τῷ ἀδίκῳ ἐς ταὐτὸ ξυνιέναι οὐδαμῆ εἴωθε. καὶ μὴν καὶ ὅπως ἡμῖν τὸν πρὸς Τωτίλαν ξυνδιενέγκητε πόλεμον, τὴν τοῦ πατρὸς ἀποτελοῦντες ὁμολογίαν. τοῦτο γὰρ ἂν πρέπον γνησίοις παισὶ πάντων μάλιστα, ἐπανορθοῦν μὲν, εἴ τι τοῖς γειναμένοις ἡμαρτῆσθαι ξυμβαίνει, περιστέλλειν δὲ καὶ κρατύνεσθαι, ὅσα δὴ αὐτοῖς ἄριστα εἴργασται· ἐπεὶ καὶ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα διαφερόντως εὐκτὰ τοῖς ξυνετωτάτοις ἂν εἴη, ὅπως δὴ αὐτῶν τὰ μὲν τῶν ἐπιτηδευμάτων ἄριστα οἱ παῖδες ζηλοῖεν· εἰ δέ τι αὐτοῖς οὐκ ὀρθῶς πέπρα- E κται, μὴ ὑπ᾽ ἄλλου του τὸ τοιοῦτον ἢ ὑπὸ τῶν παίδων ἄμεινον ἔσεσθαι. καί τοι ἐχρῆν ὑμᾶς ἀκλήτους Ῥωμαίοις πόλεμον τόνδε ξυνάρασθαι· πρὸς Γότθους γὰρ ἡμῖν ὁ ἀγών ἐστιν, οἳ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἐχθροί τε καὶ ὅλως ἄπιστοι γεγόνασι Φράγγοις, ἄσπονδά τε αὐτοῖς καὶ ἀκήρυκτα πολεμοῦντες τὸν ἅπαντα αἰῶνα. οἳ δὴ νῦν μὲν δέει τῷ ἐξ ἡμῶν, οὐκ ἀπαξιοῦσι κολακικοὶ ἐς ὑμᾶς εἶναι· εἰ δέ ποτε ἡμῶν ἀπαλλαγεῖεν, οὐκ ἐς μακρὰν τὴν ἐς Φράγγους ἐνδείξονται γνώμην. πονηροὶ γὰρ ἄνθρωποι τὸν αὐτῶν τρόπον ἀμείβειν μὴ οὐκ εὐτυχοῦντες, οὐ πράσσοντες

κακῶς δύνανται· ἀποκρύπτειν δὲ αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐπὶ πλεῖστον ἐν κακοπαθείαις εἰώθασιν· ἄλλως τε ἢν καὶ τῶν πέλας τινὸς δέωνται, τῆς χρείας αὐτοὺς ξυγκαλύπτειν ἀναγκαζούσης τὴν μοχθηρίαν. ὧν ἐνθυμηθέντες, ἀνανεοῦτε μὲν τὴν ἐς βασιλέα φιλίαν, ἀμύνεσθε δὲ τοὺς ἄνωθεν ὑμῖν δυσμενεῖς δυνάμει τῇ πάσῃ. Λεόντιος μὲν τοσαῦτα εἶπε· Θευδίβαλδος δὲ ἀμείβεται ὧδε. Ξυμμάχους μὲν ἐπὶ Γότθους ἡμᾶς οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲ τὰ δίκαια ποιοῦντες καλεῖτε· φίλοι γὰρ ἡμῖν τανῦν Γότθοι τυγχάνουσιν ὄντες: εἰ ἀβέβαιοι Φράγγοι ἐς αὐτοὺς εἶεν, οὐδὲ ὑμῖν ποτε πιστοὶ ἔσονται. γνώμη γὰρ ἅπαξ μοχθηρὰ ἐς τοὺς φίλους ὀφθεῖσα, ἐκτρέπεσθαι τῆς δικαίας ὁδοῦ ἐσαεὶ πέφυκεν. ὧν μέντοι ἐπεμνήσθητε χωρίων ἕνεκα, τοσαῦτα ἐροῦμεν, ὡς ὁ πατὴρ οὑμὸς Θευδίβερτος οὐδὲ βιάσασθαι πώποτε τῶν ὁμόρων τινὰ ἐν σπουδῇ ἔχεν, οὐδὲ κτήμασιν ἀλλοτρίοις ἐπιπηδᾶν. τεκμήριον δὲ, οὐ γάρ εἰμι πλούσιος. οὐ τοίνυν οὐδὲ τὰ χωρία ταῦτα Ῥωμαίοις ἀφελόμενος, ἀλλὰ Τωτίλα ἔχοντος ἤδη αὐτὰ καὶ διαῤῥήδην ἐνδιδόντος, καταλαβὼν ἔχεν· ἐφ᾽ ᾧ ἐχρῆν μάλιστα βασιλέα Ἰουστινιανὸν ξυνήδεσθαι Φράγγοις. ὁ γὰρ τούς τι ἀφελομένους τῶν αὐτοῦ κτημάτων ἰδίων, ὑφ᾽ ἑτέρων τινῶν βιασθέντας ὁρῶν, εἰκότως ἂν χαίροι, τὴν δίκην ἐκτετικέναι ὀρθῶς τε καὶ δικαίως τοὺς αὐτὸν ἠδικηκότας οἰόμενος, ἢν μὴ ἐς τοὺς βιασαμένους αὐτὸς φθονερὸς γένηται, ἐπὶ τῷ περιποιεῖσθαι τὰ τῶν ἐχθρῶν δικαιώματα, οἷς ἐς φθόνον ὡς τὰ πολλὰ περιΐστασθαι εἰώθασιν ἄνθρωποι. δικασταῖς μέντοι ἐπιτρέπειν οἷοί τε ἐσμὲν, τὴν περὶ τούτου διάγνωσιν, ὥστε εἴ τι Ῥωμαίους ἀφελέσθαι τὸν πατέρα τὸν ἐμὸν φανερὸν γένηται, τοῦτο ἡμᾶς ἀποτιννύναι μελλήσει οὐδεμιᾷ ἐπάναγκες εἴη. ὑπέρ τε τούτων πρέσβεις ἐς Βυζάντιον σταλήσονται παρ᾽ ἡμῶν οὐ πολλῷ ὕστερον. τοσαῦτα εἰπὼν, τόν τε Λεόντιον ἀπεπέμψατο, καὶ πρεσβευτὴν Λεύδαρδον, ἄνδρα Φράγγον, τέταρτον αὐτὸν, παρὰ βασιλέα Ἰουστινιανὸν ἔστειλε. καὶ οἱ μὲν ἐς Βυζάντιον ἀφικόμενοι, ἔπρασσον οὗ ἕνεκα ἦλθον.

Ἐπειδὴ δὲ Βενετιῶν ὡς ἀγχοτάτω ἐγένετο, παρὰ τῶν Φράγγων τοὺς ἡγεμόνας, οἳ τῶν ἐκείνῃ φυλακτηρίων ἦρχον, ἄγγελον στείλας ᾔτειτο τὴν δίοδον σφίσιν ἅτε φίλοις οὖσι παρέχεσθαι. οἱ δὲ τοῦτο Ναρσῇ ἐπιτρέψειν οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἔφασαν, ἐς μὲν τὸ ἐμφανὲς τὴν αἰτίαν οὐκ ἐξενεγκόντες, ἀλλ᾽ ὡς ἔνι μάλιστα, τοῦ Φράγγων ἕνεκα ξυμφόρου, ἢ τῆς ἐς Γότθους εὐνοίας, τὴν κωλύμην ποιεῖσθαι· σκῆψιν δέ τινα οὐ λίαν εὐπρόσωπον δόξασαν εἶναι προβε-

» mutare valent, licèt duris in rebus » occultare maximè consueverint; præ- » sertim si finitimorum opera indigent; » quo tempore perversitatem tegere » necessitas cogit. His perpensis, cum » Imperatore amicitiam renovate, ac » totis viribus ultum ite veterem ho- » stem. « Hæc Leontius: cui Theodebaldus ita respondit. » Ad societa- » tem belli in Gotthos nec rectè, nec » jure nos invitatis: jam enim nobis » amicitia conjuncti sunt, quibus si fi- » dem Franci fefellerint, nec vobis » unquam præstabunt. Deprehensus » enim semel animus in prava adversùs » amicos fraude, semper deflectere de » recto solet. Quod ad loca attinet, » quorum mentionem fecisti, satis ha- » beo dicere, nunquam eò patrem » meum Theodebertum spectasse, ut » finitimorum cuiquam afferret vim, » aut in alienas possessiones involaret. » Id ex eo conjice, quòd mihi non » magnas opes reliquit. Neque ille ea » loca Romanis eripuit; sed à Totila » qui jam illa obtinuerat, palam tra- » dita occupavit: quo nomine Fran- » cis maximè gratulari Justinianum » Augustum decuit. Nam qui rerum » raptores suarum ab aliis spoliatos » videt, is meritam factæ sibi inju- » riæ pœnam ipsos luisse arbitratus, » jure lætatur, nisi fortè vindicibus » ipse invideat, amplectendo potiùs » quæ pro se hostes allegare possint, » eò comparata, ut in animis homi- » num plerumque invidiam excitent. » Cæterùm Judicibus disceptationem » rei permittere utrique possumus, ut » si quid patrem meum Romanis abstu- » lisse constiterit, sine mora cogamur » id restituere. Sed de his Legatos By- » zantium mittemus brevi. « His dictis, remisit Leontium; & Leudardum genere Francum ad Justinianum Augustum legavit cum tribus aliis. Atque illi cùm pervenissent Byzantium, rem, cujus gratia venerant, ex sententia confecerunt.

Cùm Narses proximè agrum venisset Venetum, misso nuntio ad Francorum Duces, qui loca illa tenebant præsidiis, postulavit, ut sibi, tamquam amicis, transitum darent. Illi Narseti se nullo id pacto permissuros respondent, nullaque facta mentione utilitatis Francorum, vel suæ in Gotthos benevolentiæ, quæ vera erat causa cur se, quoad possent, opponerent; prætextum hunc parum speciosum confingunt, quòd secum Narses Lango-

Cap. 26. pag. 642. An. Chr.

bardos duceret, capitales Francorum hostes.

A βλημένοι, ὅτι δὴ Λαγγοβάρδας τοὺς σφίσι πολεμιωτάτους ὅδε ἐπαγόμενος ἥκει.

Cap. 29. pag. 647.

Nec multò pòst Romanus exercitus, Narsete Duce, castra in monte Apennino metatus est...... plano quidem in loco, sed multis cincto tumulis propè exstantibus; ubi quondam (a) à Camillo, Romani duce exercitûs, victas acie & cæsas ferunt Gallorum copias. Id quoque suo locus nomine etiamnum testatur, & memoriam cladis Gallorum servat, *Busta Gallorum* dictus. Busta enim Latini vocant rogi reliquias: & plurimi visuntur hîc mortuorum illorum tumuli, terra aggesta editi.

Ἥ τε Ῥωμαίων στρατιά, Ναρσοῦ ἡγουμένου, οὐ πολλῷ ὕστερον ἐν τῷ ὄρει καὶ αὐτοὶ τῷ Ἀπεννίνῳ ἐνστρατοπεδευσάμενοι ἔμενον.... ἐν χωρίῳ ὁμαλῷ μέν, ἄγχιστα δέ πη τάφους περιβεβλημένῳ πολλούς, ἵνα δὴ στρατηγοῦντά ποτε Ῥωμαίων Κάμιλλον τῶν Γάλλων ὅμιλον διαφθεῖραι μάχῃ νενικηκότα φασί. φέρει δὲ καὶ εἰς ἐμὲ μαρτύριον τοῦ ἔργου τὴν B προσηγορίαν ὁ χῶρος, καὶ διασώζει τῇ μνήμῃ τῶν Γάλλων τὸ πάθος, Βοῦστα Γαλλώρουμ καλούμενος. βοῦστα γὰρ Λατῖνοι τὰ ἐκ τῆς πυρᾶς καλοῦσι λείψανα· τύμβοι τε τῇδε γεώλοφοι τῶν νεκρῶν ἐκείνων παμπληθεῖς εἰσιν.

Cap. 33. pag. 658.

Postquàm Langobardi ex Romano solo pedem extulerunt, castra Valerianus ad urbem Veronam posuit, ut eam obsidione Imperatori subjiceret. Qui in urbis præsidio locati erant, de illa secum tradenda cum Valeriano sunt collocuti, urgente metu. Hoc nuntio exciti Franci in agro Veneto stationarii, omni id studio prohibuere, regionem sibi vindicantes ut suam. Quocircà Valerianus inde cum omnibus copiis, re infecta, abscessit.

Ἐπειδὴ δὲ Λαγγοβάρδαι ἀπηλλαγήκεσαν ἐκ Ῥωμαίων τῆς γῆς, Βαλεριανὸς ἐστρατοπεδεύσατο ἀμφὶ πόλιν Βερώναν, ὡς πολιορκήσων τε καὶ παραστησόμενος αὐτὴν βασιλεῖ. δείσαντές τε οἱ C τὸ φυλακτήριον ταύτῃ ἔχοντες, Βαλεριανῷ ἐς λόγους ἦλθον, ὡς σφᾶς τε αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν ὁμολογίᾳ ἐνδώσοντες. ἃ δὴ Φράγγοι μαθόντες, ὅσοι φρουρὰν ἐς τὰ ἐπὶ Βενετίας χωρία εἶχον, διεκώλυον προθυμίᾳ τῇ πάσῃ, τῆς χώρας, ἅτε αὐτοῖς προσηκούσης, ἀξιοῦντες μεταποιεῖσθαι. καὶ ἀπ᾽ αὐτοῦ ἄπρακτος ἐνθένδε παντὶ τῷ στρατεύματι Βαλεριανὸς ἀνεχώρησε.

Cap. 34. pag. 661. An. Ch. 552.

Teïas verò Gotthos infirmiores judicans, quàm ut soli pugnare possent cum Romano exercitu, legatione missa ad Francorum Regem Theodebaldum, ad belli societatem ingentis pecuniæ pollicitationibus eum invitavit. At Franci suis, opinor, rationibus servientes, nec Gotthicæ, nec Romanæ rei causâ volebant vitam profundere: sed Italiam sibi subdere, ejusque rei gratia bellum gerere cupiebant, nulla impliciti societate.

Τείας δὲ (οὐ γὰρ ἀξιομάχους τῷ Ῥωμαίων D στρατῷ Γότθους κατὰ μόνας ᾤετο εἶναι) παρὰ Θευδίβαλδον τὸν Φράγγων ἄρχοντα ἔπεμψε, χρήματα πολλὰ προτεινόμενος, ἐπί τε ξυμμαχίαν παρακαλῶν. ἀλλὰ Φράγγοι τὰ ξύμφορα, οἶμαι, βεβουλευμένοι, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν Γότθων, οὐδὲ ὑπὲρ τῆς τῶν Ῥωμαίων ὠφελείας ἐβούλοντο θνήσκειν· ἀλλὰ σφίσιν αὐτοῖς προσποιεῖν Ἰταλίαν ἐν σπουδῇ εἶχον, καὶ τούτου δὴ ἕνεκα τοὺς ἐν πολέμῳ κινδύνους ὑφίστασθαι μόνοι.

(a) Cluverius Procopium carpit, quasi Camillum Dictatorem intellexerit, qui non Gallos cecidit extra Romam & Veios. Verùm fortè hic Procopius loquitur de Lucio Furio Camillo Consule, qui post fusos anno U. C. 404. in agro Pomtino Gallos, eos iterùm debellare potuerit in vico Faginis, in Apennino monte posito, per quem transeundùm fuit, ut per Volscos in Apuliam abscederent Galli, quò eos se recepisse narrat Livius.



EXCERPTA EX AGATHIÆ SCHOLASTICI HISTORIA, DE FRANCIS.

Edit. Paris. in-fol. an. 1660.

EX LIBRO I.

Ἐπεί τε αὐτοὶ καθ' σφᾶς οὐκ ἔτι πρὸς Ῥωμαίους ἀξιόμαχοι ᾤοντο εἶναι, αὐτίκα παρὰ τοὺς Φράγγους ἐτράποντο, ἄμεινον σφίσιν αὐτοῖς τὰ παρόντα ἔσεσθαι κρίνοντες, καὶ τὴν ὠφέλειαν ἐς ὅτι μάλιστα διαρκεστάτην, εἴγε ἐξ ὁμόρων τε καὶ ἀστυγειτόνων ξυμμαχίαν ἐπαγαγόμενοι, εἶτα θᾶττον ἀναμαχέοιντο. πρόσοικοι γάρ εἰσι τῆς Ἰταλίας καὶ ἀγχιτέρμονες τὸ γένος τῶν Φράγγων. εἶεν δ' ἂν οὗτοι οἱ πάλαι ὀνομαζόμενοι Γερμανοί· δῆλον δέ. ἀμφὶ Ῥῆνον γὰρ ποταμὸν οἰκοῦσι, καὶ τὴν ταύτῃ ἤπειρον ἔχουσί γε καὶ Γαλλιῶν τὰ πλεῖστα, οὐ πρότερον πρὸς αὐτῶν κατεχόμενα, ἀλλ' ὕστερον ἐπικτηθέντα, καὶ τὴν Μασσαλίαν πόλιν τοὺς Ἰώνων ἀποίκους. ταύτην γὰρ δὴ πάλαι Φωκαεῖς ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατῴκισαν, Δαρείου τοῦ Ὑστάσπου Περσῶν βασιλεύοντος, καὶ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος ἐστὶ βαρβαρική. τὴν γὰρ πάτριον ἀποβεβληκυῖα πολιτείαν, τοῖς τῶν κρατούντων χρῆται νόμοις. φαίνεται δὲ καὶ νῦν οὐ μάλα τῆς ἀξίας τῶν παλαιῶν οἰκητόρων καταδεεστέρα. εἰσὶ γὰρ οἱ Φράγγοι, οὐ νομάδες, ὥσπερ ἀμέλει ἔνιοι τῶν βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ πολιτείᾳ ὡς τὰ πολλὰ χρῶνται Ῥωμαϊκῇ, καὶ νόμοις τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ἀμφί τε τὰ συμβόλαια καὶ γάμους, καὶ τὴν τοῦ θείου θεραπείαν νομίζουσι· Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες, καὶ τῇ ὀρθοτάτῃ χρώμενοι δόξῃ. ἔχουσι δὲ καὶ ἄρχοντας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ἱερέας, καὶ τὰς ἑορτὰς ὁμοίως ἡμῖν ἐπιτελοῦσι, καὶ ὡς ἐν βαρβάρῳ γένει, ἔμοιγε δοκοῦσι σφόδρα εἶναι κόσμιοί τε καὶ ἀστειότατοι, οὐδέν τε ἔχειν τὸ διαλλάττον, ἢ μόνον τὸ βαρβαρικὸν τῆς στολῆς, καὶ τὸ τῆς φωνῆς ἰδιάζον. ἄγαμαι γὰρ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ἔγωγε, τῶν τε ἄλλων ὧν ἔχουσιν ἀγαθῶν, καὶ τῆς ἐς ἀλλήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμονοίας. πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον, καὶ μὲν δὴ καὶ ἐν τῷ κατ' ἐμὲ χρόνῳ, τυχὸν μὲν ἐς τρεῖς, τυχὸν δὲ καὶ ἐς πλείους τῆς ἀρχῆς αὐτοῖς μεμερισμένης, οὐπώποτε πόλεμον ἤραντο κατ' ἀλλήλων, οὐδὲ αἵματι ἐμφυλίῳ τὴν πατρίδα ἔγνωσαν μιαίνειν. καί τοι ἔνθα αἱ μεγάλαι δυνάμεις ἰσόρροποί τε

(a) Malè *Phocenses* vertit Bonaventura Vulcanius.

Pag. 12. CUM Gotthi per se impares sese judicarent qui deinceps cum Romanis præliarentur, statim ad Francos se converterunt, meliùs res suas habituras rati, utilitatemque se inde longè uberrimam percepturos, si cum finitimis & propinquis societate inita bellum faciliùs instaurarent. Sunt enim Franci Italis accolæ & conterminі; olim dicti Germani, quod quidem satis constat. Nam circa Rhenum fluvium habitant, & continentem ei adjacentem maximamque Galliarum partem occupant, non quidem jam olim ab ipsis possessam, sed posteriùs acquisitam: Massiliam quoque urbem tenent, Ionum coloniam. Hanc enim olim (a) Phocaënses ex Asia à Medis pulsi incoluerunt, Dario Hystaspis filio apud Persas regnante; & nunc ex Græcanica est barbarica. Patria enim Reipublicæ administratione abjecta, imperantium legibus utitur. Videtur verò etiam hodie non admodùm pristina incolarum dignitate inferior. *Pag.* 13. Sunt enim Franci non campestres, ut ferè plerique barbarorum, sed & politia ut plurimùm utuntur Romana & legibus iisdem; eamdem etiam contractuum & nuptiarum rationem, & divini numinis cultum tenent. Christiani enim omnes sunt, rectissiméque de Deo sentiunt. Habent & magistratus in urbibus & sacerdotes; festa etiam perinde ac nos celebrant, & pro barbara natione, valde mihi videntur civiles & urbani, nihiloque à nobis differre, nisi solummodò barbarico vestitu, & linguæ proprietate. Ego certè eos cùm ob alia quibus præditi sunt bona, tum verò ob mutuam inter se justitiam & concordiam, summoperè miror. Frequenter enim jam & olim & mea ætate, modò inter tres, modò inter plures diviso ipsis imperio, eos nunquam adversùs sese mutuò bellum movisse, neque civili sanguine patriam inquinasse constat. Atqui fit ferè

ut ubi magni ſunt exercitus, æqualis A aut dubiæ inter ſe potentiæ; ibi etiam animi elatiores inflatioreſque evadant, & ambitioſæ æmulationes, & de primo honoris gradu contentiones, aliique innumeri affectus tumultibus & ſeditionibus gignendis aptiſſimi ſuboriantur: apud illos tamen, tametſi in quamplurimos principatus eos eſſe diviſos contingat, nihil tale uſuvenit. B Sed ſi qua fortè inter Principes oriatur controverſia, omnes quidem aciem inſtruunt tamquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde ſimul conveniunt: conſpicatæ verò ſeſe utrimque copiæ, ſtatim abjecta offenſione, ad concordiam redeunt, jubentque Principes jure potiùs controverſias decernere; ſin minùs, ſingulari inter ſe certamine agere, & ſuorum ipſoſmet capitum periculum ad- C ire. Neque enim æquitati aut patriæ conſuetudini conſentaneum cenſent, ut privatæ ipſorum ſimultatis causâ reſpublica labefactetur aut ſubvertatur. Confeſtim itaque & exercitum ſolvunt, & arma deponunt, paceque redintegrata tutò rursùs inter ſe commeant, ſublatis è medio difficultatibus. Adeò apud illos ſubditi ſunt juſtitiæ, & patriæ ſtudioſi: Principes verò, ubi opus eſt, placidi & obſecundantes. Idcircò utique & firmam D degunt habentes potentiam, iiſdem legibus utentes, ſua tuentes, nihilque amittentes, quamplurimum verò acquirentes. Juſtitia enim & amicitia ubi vigent, beatam firmamque efficiunt Rempublicam, & nequaquam hoſtibus expugnabilem. Franci itaque hoc modo optimè vitam ſuam inſtituentes, & ſibi ipſis & finitimis imperant: filii patribus (a) in regnum ſuccedunt. Sed eo tempore quo Got- E thi legationem ad eos miſerunt, tres ipſis erant Principes. Neque verò abs re facturus mihi videor, ſi paulò altiùs repetito genere, breviſſiméque enarratis iis qui anteà eos rexerunt, in iis qui eo tempore imperabant digreſſionis finem fecero.

Pag. 14.

An. Chr. 511.

Childibertus & Lotharius, præterea Theoderichus & Chlothomerus germani fratres fuerunt. Hi, mortuo patre

καὶ ἀμφήριστοι ἀναφανεῖεν, ἐνταῦθα φρονήματα φύεται σκληρὰ καὶ ὀγκώδη, φιλοτιμίαι τε, ὥσπερ εἰκὸς, ὠδίνονται, καὶ φιλοπρωτίαι, καὶ ἄλλα ἄττα μυρία ταραχῶν τε καὶ στάσεων γονιμώτατα πάθη· ὅμως παρ' ἐκείνοις, εἰ καὶ ἐς πλείστας ὅσας ἀρχὰς τύχοιεν διῃρημένοι, οὐδὲν ἔτι τοιόνδε ξυμφέρεται. ἀλλ' εἴπερ ἄρα καί τιν' ἔριν τοῖς βασιλεῦσιν ἐγγενέσθαι ξυνενεχθείη, παρατάττονται μὲν ἅπαντες ὡς πολεμήσοντες, καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἶτα ὁμόσε χωροῦσιν· ἰδόντες δὲ ἀλλήλους ἑκατέρωθεν ἡ πληθὺς, αὐτίκα τὸ χαλεπαῖνον ἀποβάλλοντες, ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωροῦσι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κελεύουσι δίκῃ μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διευκρινήσασθαι· εἰ δὲ μὴ, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐχ ὅσιον ὂν, οὐδὲ πάτριον, ἰδίας αὐτῶν ἕνεκα δυσμενείας, τὰ κοινὰ πημαίνεσθαι καὶ ἀνατετράφθαι. εὐθύς τε οὖν τάς τε φάλαγγας διαλύουσι, καὶ τὰ ὅπλα τίθενται. καὶ τολοιπὸν εἰρήνη αὖθις καὶ ἡμερότης, φοιτήσεις τε παρ' ἀλλήλους ἀφύλακτοι, καὶ ἐπιμιξίαι, καὶ φροῦδα οἴχεται τὰ δεινά. οὕτως ἄρα αὐτοῖς τὸ μὴ ὑπήκοον, δίκαιον καὶ φιλόπατρι· τὸ δέ γε ἄρχον εὐμενὲς ἐν δέοντι καὶ πειθήνιον. ταῦτά τοι καὶ διατελοῦσι δύναμιν βεβαίαν ἔχοντες, καὶ νόμοις χρώμενοι τοῖς αὐτοῖς· καὶ τῶν μὲν οἰκείων οὐδὲν ὅ τι ἀποβεβληκότες, πλεῖστα δὲ ὅσα ἐπικτησάμενοι. δικαιοσύνη γὰρ καὶ φιλοτιμία οἷς ἂν ἐντραφείη, εὐδαίμονα τίθησι πολιτείαν καὶ μόνιμον, καὶ ἥκιστα πολεμίοις ἁλώσιμον. οὕτω μὲν οὖν οἱ Φράγγοι ἄριστα βιοῦντες, σφῶν τε αὐτῶν καὶ τῶν προσοίκων κρατοῦσι, παῖδες ἐκ πατέρων τὴν βασιλείαν διαδεχόμενοι. ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐς ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ὅτε δὴ οἱ Γότθοι ὡς αὐτοὺς ἐπρεσβεύοντο, τρεῖς αὐτοῖς ἡγεμόνες ἐτύγχανον ὄντες. οὐκ ἀπὸ τρόπου δέ μοι εἶναι δοκεῖ βραχύ τι ἄνωθεν ἀρξαμένῳ, τοῦ γένους καὶ τῶν ξυνεχόντων τὰ περὶ τοῦ ἐλάχιστα διεξελθόντι, ἔπειτα ἐς ἐκείνους οἳ δὴ ἐν τῷ τότε ἐκράτουν, τὴν ἐκδρομὴν καταπαῦσαι τοῦ λόγου.

Χιλδίβερτος μὲν καὶ Λωθάριος, ἔτι δὲ Θεοδέριχος καὶ Χλωθομῆρος ἀδελφοὶ ἐγεγένηντο. οὗτοι δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς Χλωδοαῖος ὁ πατὴρ

(a) Idem teſtatur Gregorius Papa Homil. 10. in Evang. *In Perſarum Francorumque terra Reges ex genere prodeunt.* Ad idem probandum Fulco Archiep. Remenſis Gregorii teſtimonium adhibebat, teſte Flodoardo Hiſt. Remenſ. lib. 4. cap. 5. *Adnectit etiam* [Fulco] *quòd in omnibus penè gentibus notum fuerit, gentem Francorum Reges ex ſucceſſione habere conſueviſſe, proferens ſuper hoc teſtimonium B. Gregorii Papæ.* Theophanes qui ſæculo VIII. florebat, in ſua Chronographia pag. 337. Edit. Lupar. de Francis hæc habet: Ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸν κύριον αὐτῶν, ἤτοι τὸν Ῥῆγα, κατὰ γένος ἄρχειν. *Ea conſuetudo apud Francos obtinebat, ut eorum dominus, Rex videlicet, hæreditario jure principatum aſſequeretur.*

ἐτεθνήκει,

ἐτεθνήκει, διενείμαντο τέτραχα τὴν βασιλείαν, κατά τε πόλεις καὶ ἔθνη ἐς ὅσον οἶμαι τὴν ἴσην ἑκάστῳ μετεῖναι. οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον Χλωδομῆρος κατὰ Βουργουζιώνων ἐπιστρατεύσας (γένος δὲ τοῦτο Γοτθικὸν, αὐτουργόν τε καὶ περιφανὲς τὰ πολέμια) ἐν αὐτῷ δὴ τῷ πολέμῳ ἀκοντίῳ τὰ στέρνα τυπεὶς, ἀνῃρέθη. πεσόντος δὲ αὐτοῦ, ἐπειδὴ τὴν κόμην οἱ Βουργουζίωνες καθειμένην καὶ ἄφετον ἐθεάσαντο, καὶ μέχρι τοῦ μεταφρένου κεχαλασμένην, αὐτίκα ἔγνωσαν τὸν ἡγεμόνα τῶν πολεμίων ἀπεκτονότες. θεμιτὸν γὰρ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Φράγγων οὐ πώποτε κείρεσθαι, ἀλλ' ἀκειρεκόμαι τέ εἰσιν ἐκ παίδων ἀεὶ, καὶ παρηώρηνται αὐτοῖς ἅπαντες εὖ μάλα ἐπὶ τῶν ὤμων οἱ πλόκαμοι· ἐπεὶ καὶ οἱ ἐμπρόσθιοι ἐκ τοῦ μετώπου σχιζόμενοι, ἐφ' ἑκάτερα φέρονται. οὐ μὴν, ὥσπερ οἱ τῶν Τούρκων τε καὶ Βαρβάρων, ἀπέκτητοι καὶ αὐχμηροὶ καὶ ῥυπῶντες, καὶ ἐν ἔργῳ ἀπρεπῶς ἀναπεπλεγμένοι, ἀλλὰ ῥύμματα γὰρ ἐπιβάλλουσιν ἑαυτοῖς ποικίλα, καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς διαξαίνουσι· τοῦτο δὲ ὥσπερ τι γνώρισμα, καὶ γέρας ἐξαίρετον τῷ βασιλείῳ γένει ἀνεῖσθαι νενόμισται. ἐπεὶ τό γε ὑπήκοον περιτρόχαλον κείρονται, καὶ κομᾶν αὐτοῖς περαιτέρω οὐ μάλα ἐφεῖται. τότε δὴ οὖν τοῦ Χλωδομήρου τὴν κεφαλὴν οἱ Βουργουζίωνες ἀποτεμόντες, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν στρατεύμασιν ἀναδείξαντες, ψοφοδεεῖς αὐτίκα πεποίηνται ἅπαντας καὶ δυσέλπιδας, καὶ κατεάγη αὐτοῖς τὰ φρονήματα, καταπεπληκότες τε ἦσαν, καὶ οἷοι οὐκ ἔτι ἐθέλειν ἀναμαχέσασθαι. καὶ δὴ τοῖς μὲν νενικηκόσι ἧπερ ἄριστα αὐτοῖς ἔχειν ἐδόκει, καὶ ἐφ' αἷς ᾤοντο χρῆναι συνθήκαις, ὁ πόλεμος διελέλυτο. τοῦ δὲ Φραγγικοῦ ὁμίλου ὅ τι ἐσέσωστο, ἄσμενοι ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήεσαν.

Οὕτω δὲ τοῦ Χλωδομήρου διαφθαρέντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφοὺς (οὐ γὰρ δὴ παῖς αὐτῷ ἐγεγόνει) ἡ ἐκείνου ἀρχὴ ἐμερίζετο. οὐκ εἰς μακρὰν δὲ καὶ Θαδέριχος (c) ἄλλους ἀπεβίω, καταλιπὼν Θευδιβέρτῳ τῷ υἱῷ τά τε ἄλλα ἀγαθὰ, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα. παραλαβὼν δὲ τὴν πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θευδίβερτος τούς τε Ἀλαμανοὺς κατεστρέψατο, καὶ ἄλλα ἄττα πρόσοικα ἔθνη. τολμητίας τε γὰρ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ ταραχώδης, καὶ πέρα τοῦ ἀναγκαίου τὸ φιλοκίνδυνον κεκτημένος. ἡνίκα γοῦν τοῖς Ῥωμαίοις ὁ πρὸς Τώτιλαν τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων ὠδίνετο πόλεμος, (d) τούτῳ δὴ τότε τοῦ Θευδιβέρτου ἐβεβούλευτο

Chlothæo, in quatuor partes regnum partiti, secundùm urbes & populos, ita ut æquas singuli portiones, ut arbitror, acciperent. Non multo pòst tempore Chlothomerus adversùs Burgusiones exercitum ducens (natio autem (a) Gotthica est, per se laboriosa, & bellicâ laude clara) in ipso prælio, pectus jaculo ictus, interiit. Quo humi jacente, Burgusiones promissam illius laxamque comam, & ad scapulas usque pertingentem conspicati, confestim intellexerunt se ducem hostium interfecisse. Solemne enim est Francorum regibus nunquam tonderi: sed à pueris intonsi manent: cæsaries tota decenter eis in humeros propendet: anterior coma è fronte discriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodùm Turcis & Barbaris, impexa iis & squallida sordidaque est coma, vel complicatione indecenter cirrata; sed smegmata varia ipsi sibi adhibent, diligenterque curant, idque velut insigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facilè permittitur. Burgusiones itaque, præciso Chlothomeri capite, cùm illud copiis quæ circum eum erant ostentassent, magnam statim trepidationem desperationemque injecerunt; adeóque eis animi metu ceciderunt, ut in posterum bellum detrectarent: & victores quidem ex animi sui sententia, & quibus oportere videbatur conditionibus & pactis, bello sese exsolverunt E Francico exercitu qui supererant, libentes in sua se receperunt.

An. Chr. 524.

Cæso itaque Chlothomero, statim fratres ipsius (neque enim ullos (b) adhuc liberos susceperat) regnum illius inter se sunt partiti. Neque multò pòst Theodericus morbo correptus interiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatûs dignitate relicta. Theodibertus, accepto paterno regno, & Alamanos & alias nonnullas finitimas gentes subegit. Erat enim summoperè & audax & turbulentus & periculorum præter modum amans. Cùm itaque Romanis bellum adversùs Totilam Gotthorum ducem esset ortum, Theodibertus hoc animo tunc agita-

An. 534.

(a) Fallitur Agathias, dum Burgundionum originem à Gothis repetit: è Germania enim in Gallias prodiere.

(b) Errat adhuc Agathias: Chlodomerus enim tres filios reliquerat, Theodobaldum, Guntharium & Clodoaldum.

(c) Fortè pro ἄλλυς legendum ἀδελφός. Legit interpres, ἄλλους νόσῳ.

(d) Legendum, τοῦτο δὴ, . . . ἐβεβούλευτο τοῦ καί.

bat, fummâque diligentiâ procurabat, ut intereà dum in Italia Narfes pariter & exercitus laborarent occupatique effent, ipfe fortiffimis validiffimifque copiis coactis in Thraciæ regionem penetraret, eaque tota vaftata & fubjugata, Byzantium regiam urbem bellum transferret. Hoc verò confilium fuum adeò graviter re ipfa tantoque apparatu eft perfequutus, ut etiam ad Gipedas & Longobardos aliafque nonnullas finitimas gentes legationem inftituerit, ut & hi in focietatem belli venirent. Neque enim tolerandum effe cenfebat quod Imperator Juftinianus in Edictis Imperatoriis Francici & Alamanici, necnon Gipedici & Longobardici, aliofque hujufcemodi titulos fibi vindicaret, perinde ac fi omnes hafce gentes fubjugaffet. Quocircà & ipfe graviter hanc injuriam ferebat, & alios, ut communi fecum injuria contumeliaque affectos, ad indignationis focietatem follicitabat. Ego verò ita ftatuo, fi hanc ille expeditionem fufcepiffet, audaciam ei fuam nulli bono futuram fuiffe; fed five in Thraciam, five in Illyrios veniffet, in præfidiarias iis in locis Romanorum legiones incidiffet, turpiterque periiffet. Sed hoc ipfum, quòd ejufcemodi confilium animo concepiffet, & vellet & optaret; omnemque, quod ad fe attinet, ad hoc lapidem moviffet, evidentiffimo argumento effe poteft, qualis ille vir, quámque ferox & arrogans fuerit, quippe qui furorem temeritatemque fortitudinem effe exiftimabat. Nifi enim vitæ finis conatus ipfius antevertiffet, expeditionem hanc aggreffus fuiffet. Nunc verò cùm venatum iret, taurus ei ingens & excelfis cornibus præditus occurrit, non domito cuidam & aratori tauro fimilis, fed fylvefter & montanus, & cornibus quidquid obvium habet difperdens (Bubalos, uti arbitror, gens illa appellat.) Plurimos verò fert illa regio: denfiffimæ enim in ea fylvæ, horridi montes, & tractus frigidiffimi, quibus omnibus gaudere folet hoc animal. Quem quidem taurum confpicatus Theodibertus è faltu quodam profilientem atque in fe irruentem, conftitit tamquam hafta occurfurus. Taurus verò jam propior factus, impetu curfûs delatus in arborem quamdam non ita magnam, fronte & cornibus eam ferit: & fubverfa tota ar-

Pag. 15.

A οἱ καὶ διεσπούδαστο, ἕως ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε καὶ τὰ στρατεύματα ἐμόχθει καὶ ἐνησχόλητο, αὐτὸς πλήθη ἀγείρας ἄλκιμά τε καὶ ἰσχυρότατα ἐς τὰ ἐπὶ Θρᾴκης ἀφικέσθαι χωρία, ἅπαντά τε τὰ τῇδε καταστρεψόμενος, ἀμφὶ τὸ Βυζάντιον τὴν πόλιν τὴν βασιλίδα τὸν πόλεμον μεταστῆσαι. οὕτω δὲ ἐνεργὲς τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο, καὶ τὴν παρασκευὴν ἐμβριθεστάτην, ὡς καὶ πρεσβεύεσθαι πρός τε Γήπαιδας καὶ Λαγγοβάρδους καὶ ἄλλα ἄττα πρόσοικα
B ἔθνη, ἐφ᾽ ᾧ καὶ οἵδε ξυλλάβοιντο τοῦ πολέμου. οὐ γὰρ ᾤετο ἀνεκτὸν εἶναι ὅτι δὴ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι τοῖς βασιλείοις Φραγγικός τε καὶ Ἀλαμανικὸς, ἔτι δὲ Γηπαιδικός τε καὶ Λαγγοβαρδικὸς καὶ ἑτέροις τοιοῖσδε ὀνόμασιν ἀνεκηρύττετο, ὡς δὴ τούτων αὐτῷ τῶν ἐθνῶν ἁπάντων δεδουλωμένων. αὐτός τε δὴ οὖν χαλεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τοὺς ἄλλους ξυγχαλεπαίνειν ἠξίου, ἅτε δὴ καὶ ξυνυ-
C βρισμένους. οἶμαι μὲν οὖν εἰ καὶ τήνδε τὴν ἐκστρατείαν ἐποιήσατο, ἀπώνατο ἂν οὐδὲν τῆς προπετείας, ἀλλὰ τυχὸν μὲν *** τυχὸν δὲ ἐν Ἰλλυριοῖς τάγμασι περιπεσὼν Ῥωμαϊκοῖς ἀκλεῶς διεφθάρη. τό γε μὴν ἐς ἔννοιαν ταῦτα λαβέσθαι, καὶ εἶτα θελῆσαί τε καὶ ἐφίεσθαι, καὶ τό γε ἐκείνου μέρος ἅπαντα ἤδη πεπρᾶχθαι, κράτιστον ἂν εἴη, τὸν ἄνδρα τεκμηριῶσαι, ὡς δεινός τε ἦν καὶ αὐθά-
D δης, καὶ οἷος τὸ μανιῶδες καὶ ἔμπληκτον ἀνδρείαν ἡγεῖσθαι· εἰ γὰρ μὴ ἔφθασεν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ καὶ τὸ ἐγχείρημα, ἴσως ἂν καὶ ἐνήρξατο τῆς πορείας. νῦν δὲ ἐπὶ θήραν (a) ἰὼν ταῦρος αὐτῷ ἀπαντιάζει μέγας τε καὶ ὑψίκερως, οὐ τῷ τιθασῷ δή που τούτῳ καὶ ἀροτήρῳ, ἀλλ᾽ ὑλονόμος καὶ ὄρειος, καὶ τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθείρων, Βουβάλους οἶμαι τόδε τὸ φῦλον καλοῦσι. πλεῖστοι δὲ ἀνὰ τὴν ἐκείνην ἤπειρον νέμονται. ἀμφηρεφεῖς τε γὰρ αἱ νάπαι, καὶ τὰ ὄρη λάσια, καὶ δυσχείμερα τὰ
E χωρία· ἅπασι δὲ τούτοις τὸ ζῶον ἥδεσθαι πέφυκε. τοῦτον δὴ οὖν ὁ Θευδίβερτος ἔκ τινος νάπης ἰδὼν ἀναθορόντα καὶ ἐπερχόμενον, εἱστήκει εὖ διαβὰς, ὡς τῷ δόρατι ὑπαντιάσων· ὁ δὲ ἐπειδὴ ἀγχοῦ ἐγεγόνει, τῇ ῥοπῇ τοῦ δρόμου φερόμενος ἐς δένδρον τι τῶν οὐ λίαν μεγάλων, τῷ μετώπῳ κορύπτει, καὶ τὸ μὲν διεσείσθη τε ἅπαν καὶ ἐπὶ θάτερα κατεκλίθη. ξυμβέβηκε δὲ ἀθρόον ὄρπηκα

(a) Leg. ἰόντι.... οὐ τῶν τιθασῶν δή που τούτων καὶ ἀροτήρων.

μέγιστον τῶν ἐνθένδε κεχαλασμένων βιαιότερον περιστραφθέντα τὴν κεφαλὴν τοῦ Θευδιβέρτου κατάξαι. ὁ δὲ, καιρία γὰρ ἦν ἡ πληγὴ καὶ ἀνύποιστος, αὐτίκα ὕπτιος ἐπεπτώκει, καὶ μόλις φοράδην ἐς τὰ οἰκεῖα ἠγμένος, αὐθημερὸν ἀπεβίω.

Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Θευδίβαλδος ὁ παῖς, ὃς δὴ εἰ καὶ νέος ἦν κομιδῆ, καὶ ἔτι ὑπὸ παιδοκόμῳ τιθηνούμενος, ἀλλ' ἐκάλει τε αὐτὸν εἰς τὴν ἡγεμονίαν ὁ πάτριος νόμος. κατ' ἐκεῖνο δὴ οὖν τοῦ καιροῦ ἐν ᾧ Τείας μὲν ἐτεθνήκει, τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγμασιν ὀθνείας τολοιπὸν ἔδει ἐπικουρίας, τότε βασιλεὺς παρὰ Φράγγοις Θευδίβαλδός γε ἦν τὸ μειράκιον. καὶ μὲν δὴ Χιλδίβερτός τε καὶ Κλωθάριος οἱ τοῦ παιδὸς μέγιστοι θεῖοι, ὡς ἂν οἱ Ρωμαίων εἴποιεν νόμοι· ἀλλ' ἐπὶ τούτους μὲν (πορρωτάτω γὰρ ἐτύγχανον ἀπῳκισμένοι) οὐ χρῆναι ᾤοντο οἱ Γότθοι ἰέναι· πρὸς δὲ Θευδίβαλδον ἀναφανδὸν ἐπρεσβεύοντο, οὐ μὲν ἅπαν τε τὸ ἔθνος, μόνοι δὲ οἱ ἐκ τοῦ Πάδου ποταμοῦ ὡρμημένοι. οἱ γὰρ δὴ ἄλλοι ἥδοντο μὲν καὶ οἱ τῷ νεωτερισμῷ καὶ τῶν καθεστώτων κινήσει, ἐτεθήπεσαν δὲ ὅμως ἀμφιγνοοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀστάθμητον δεδιότες τῆς τύχης, μετεώρους τε καὶ ἀμφιβόλους εἶχον τὰς γνώμας, καραδοκοῦντες μὲν καὶ διαπυνθανόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλευόμενοι δὲ τῶν κρατούντων γενέσθαι. οἱ δὲ τῶν ἑτέρων πρέσβεις ἀφικόμενοι, ἐς ὄψιν τε τῷ ἡγεμόνι καταστάντες, καὶ ἅπασι τοῖς ἐν τέλει ἐδέοντο μὴ σφᾶς περιϊδεῖν ὑπὸ Ρωμαίων πιεζομένους, συλλαβέσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ἀγῶνος, καὶ ἀνακαλέσασθαι γένος πρόσοικον καὶ * φιλικὰ ἄρδην οἰχήσεσθαι κινδυνεῦον. ἐδίδασκον δὲ ὡς καὶ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ξυνοίσειν, μὴ ἐφιέναι Ρωμαίοις ἐπὶ μέγα δυνάμεως αἴρεσθαι, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὔξην κωλύειν· εἰ γὰρ ἅπαν τὸ Γοτθικὸν γένος ἐκποδὼν ποιήσονται, οὐκ ἐς μακρὰν, ἔφασαν οἱ πρέσβεις, καὶ καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἥξουσι, καὶ ἀνανεώσονται τοὺς προτέρους πολέμους. ἐπιλείψει γὰρ αὐτοὺς οὐδ' ὁπωστιοῦν εὐπρόσωπος αἰτία, εὐπροκάλυμμα τῆς πλεονεξίας· ἀλλὰ σὺν δίκῃ γε ὑμᾶς δόξουσι μετιέναι, Μαρίους τινὰς καὶ Καμίλλους, καὶ τῶν Καισάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμούμενοι, ὡς δὴ πάλαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολεμήσαντας, καὶ τὰ ὑπὲρ Ῥῆνον ἅπαντα καταχόντας· ταύτῃ τι * εὖ βιάζεσθαι δόξουσιν, ἀλλ' ὁσίως ἐπιστρατεύειν, ὡς οὐδέν τι ὀθνεῖον

* φιλικόν.

* Leg. οὐ βιάζεσθαι.

A bote & in ſolum depreſſa, maximus quidam ex iis, qui inde confracti erant, ramus violentiſſimo ictu ita Theodiberti caput ſauciavit, ut lethali intolerabilique plaga accepta confeſtim ſupinus prociderit, ægréque à ſuis domum reportatus, eodem die è vita deceſſerit.

Theodibaldus itaque ejus filius in regno ſuccedit; quem, tametſi juvenis admodùm, atque adhuc ſub magiſtri cura inſtitutioneque eſſet, patria lex ad regnum vocabat. Eo itaque B tempore quo Teias exceſſit è vivis, & Gotthicæ res peregrinis auxiliis egerent, Theodibaldus iſte adoleſcentulus Francorum Rex erat. Sed & Childibertus & Chlotharius ejus maximi patrui (prout leges Romanorum loquerentur) erant: ad hos utpotè remotiſſimè inde degentes Gotthi nequaquam eundum cenſuerunt: ad Theodibaldum verò apertè legationem inſtituerunt; non tamen univerſa natio, ſed ſoli qui juxta Padum fluvium degebant. Alii verò C gaudebant quidem & rerum innovatione & ſtatûs immutatione, perculſi tamen erant, de eventu dubitantes, & fortunæ inſtabilitatem pertimeſcentes, & ſuſpenſis dubiiſque animis obſervabant ſciſcitabanturque quid ageretur, ſtatuentes iis qui potiores ſuperioreſque eſſent ſeſe adjungere. Aliorum verò oratores cùm in regis conſpectum veniſſent, omnes etiam primores regni orabant, ne ſeſe à Ro- D manis oppreſſos deſpicerent; ſed ſociale cum ipſis bellum ſuſciperent, & genti finitimæ atque amicæ ſuppetias ferrent, quæ alioqui in diſcrimine erat, ne funditus everteretur. Oſtendebant prætereà hoc etiam ex illorum re maximè futurum, ſi non paterentur Romanos ad tantam potentiam evehi, ſed potiùs omnibus viribus eorum incremento officerent. » Si enim » univerſam gentem Gotthicam dele- » verint, ſtatim etiam in vos, dicebant E » oratores, exercitum ducent, & pri- » ſtina bella inſtaurabunt. Neque enim » illis eſt defutura ſpecioſa aliqua cau- » ſa, quam avaritiæ ſuæ prætexant: » quin potiùs juſtum ſeſe vobis inferre » bellum putabunt, Marios quoſdam » & Camillos & Cæſarum pleroſque » recenſentes, qui olim bella adver- » sùs primos Germanos geſſerunt, & » trans Rhenum univerſa occuparunt. » Quocircà non vim illaturi videbun- » tur, ſed juſtum bellum movere, tam-

An. Chr. 547.

An. 552.

Pag. 16.

An. Chr. 552.

» quam nihil alienum quæſituri, ſed » majorum ſuorum poſſeſſiones recu» peraturi. Tale porrò etiam nobis » crimen objicient, quòd ſcilicet, cùm » Theodericus noſter olim princeps, » & coloniæ deducendæ auctor, non » decenter Italiam occupaſſet, noſtris » quidem rebus nos ſpoliarunt, majo» rem gentis noſtræ partem trucida» runt, uxores & liberos opulentiorum » apud nos hominum atrociter ſub ha» ſtam miſerunt. Atqui Theodericus » non vi captam, ſed Zenonis anteà » ipſorum regis permiſſu, ſibi adjunxe» rat Italiam, nihil Romanis eripiens » (jam enim eâ privati erant) quin po» tiùs cæſo Odoacro advena tyranno, » quæ illius erant omnia occupavit belli » jure. At poſteaquàm ipſis major vim » inferendi poteſtas fuit, mox nihil juſtè » agere cœperunt, ſed Theodato an» teà Amalaſunthæ causâ infenſi, idque » initium occaſionemque belli ſtatuen» tes, deinceps in hunc uſque diem » violenter omnia agere ac rapere non » deſiſtunt. Hi nimirùm ſunt ſapientes » & religioſi, quique ſoli ſe juſtè Rem» publicam adminiſtrare gloriantur. Ne » igitur nos hujuſcemodi malis affectos » vecordiæ noſtræ ſerò pœniteat, an» tevertendi nobis ſunt hoſtes, neque » negligenda eſt occaſio, quæ modò » ſeſe offert; quin potiùs juſtus in eos » exercitus eſt mittendus, & ex vobis » ipſis dux aliquis rei bellicæ peritus » ei præficiendus, qui bello adversùs » Romanos optimè confecto, hinc eos » quàm citiſſimè exigat, noſtraſque » nobis terras recuperet. Hoc enim fa» cientes, & Gotthicæ nationi ſummo» perè gratificabimini, ſervatores ma» lorumque profligatores declarati, » veſtraſque ſimul res in tuto colloca» veritis, ſi nihil vobis ampliùs hoſtile » ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc im» menſa vobis fiet pecuniæ acceſſio, » non ſolùm ex præda quam de Ro» manis facietis, ſed & ex aliis quæ nos » perſolvemus.

Pag. 17.

Hæc cùm dixiſſent legati, Theodibaldo quidem (erat enim adoleſcens parum generoſus, & belli imperitus, atque adeò morbidus etiam, corporeque invalido) eorum petitio non admodùm probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates privatis difficultatibus laboribuſque involvi. Leutharis verò & Butilinus, tametſi id regi ipſorum minimè placebat, belli cum eis ſocietatem inierunt. Erant

A μαστεύσοντες, ἀλλὰ κτήματα τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομιούμενοι. τοιοῦτο δή τι καὶ ἡμῖν ἐπαγαγόντες ἐπίκλημα, ὡς δὴ Θευδερίχου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ οἰκιστοῦ οὐ προσηκόντως τῆς Ιταλίας ἐπιλαβομένου, ἀφῄρηνται μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλεῖστον ἀπεκτόνασι τοῦ γένους, γύναια δὲ καὶ παῖδας τῶν παρ' ἡμῖν εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδῶς ἠνδραποδίσαντο· καί τοι Θευδέριχος οὐ βίᾳ ἑλών, B ἀλλὰ Ζήνωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως ἐπιτρέψαντος προσηγάγετο τὴν Ιταλίαν, οὐδὲν Ρωμαίοις ἀφελόμενος (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρηντο) ἀλλ' Οδόακρον καθελὼν τὸν ἐπηλύτην τὸν τύραννον, τὰ ἐκείνου ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου θεσμῷ. ὁ δὲ ἐπειδὴ αὐτοῖς βιάζεσθαι μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδίκως πεπράχασιν, ἀλλὰ Θευδάτῳ πρότερον Αμαλασούνθης δῆθεν ἕκατι χαλεπήναντες, καὶ ταύτην ἀρχήν C τε καὶ πρόφασιν τοῦ πολέμου θέμενοι, εἶτα μέχρι νῦν οὐ μεθιᾶσιν, ἀλλὰ φέρουσι βιαίως ἅπαντα. οὗτοι δὴ οἱ σοφοί τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι σὺν δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρενθυόμενοι. ἵνα δὴ οὖν μὴ ταῦτα παθοῦσιν ἡμῖν μεταμελήσῃ τῆς ῥᾳθυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέοντι, προτερητέον ἐν τῷδε τοὺς πολεμίους, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ στράτευμά τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς D ἀξιόμαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πολέμια, ὃς δὴ τὸν πρὸς Ρωμαίους πόλεμον ἄριστα διαθήσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθένδε ὡς τάχιστα, καὶ τὴν χώραν ἡμῖν ἀνασώσει. οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τῷ τε Γοτθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα * χαριεῖσθαι, σωτῆρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκακοι, τά τε ὑμέτερα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ * θήσεσθαι, εἴ γε μηδὲν ὑμῖν ἔτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρείη· πρὸς δέ γε καὶ χρήματα ὑμῖν ἔσονται μυρία, οὐ μόνον τὰ Ρωμαίων E ληϊσαμένοις, ἀλλὰ γὰρ δὴ καὶ αὐτοὶ ἕτερα καταθήσομεν.

* χαριεῖσθε.

* θήσεσθε.

Ταῦτα ἐπεὶ ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θευδίβαλδος μὲν (ἦν γὰρ μειράκιον ἀγεννὲς καὶ ἀπόλεμον, ἤδη τε νοσώδης κομιδῆ ἐγεγόνει, καὶ τὸ σῶμα πονήρως διέκειτο) τούτῳ δὴ οὖν ἕκατι οὐ μάλα ὅ γε τῶν πρέσβεων ἦν, οὐδὲ ᾤετο χρῆναι ὀθνείων ἕνεκα συμφορῶν οἰκείους καρπώσασθαι πόνους. Λεύθαρις δὲ καὶ Βουτιλῖνος εἰ καὶ τὸν βασιλέα σφῶν ἥκιστα ἤρεσκεν, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν ξυμμαχίαν. τούτω δὲ τὼ ἄνδρε ἤστην μὲν ἀδελφώ,

* Ἀλαμανώ. καὶ τὸ γένος * Ἀλανώ, δύναμιν δὲ παρὰ Φράγγοις μεγίστην εἰληχότε, ὡς καὶ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἡγεῖσθαι, Θευδιβέρτου τοῦ προτέρου παρασχόντος. οἱ δὲ Ἀλαμανοί, εἴγε χρὴ Ἀσιννίῳ Καδράτῳ ἕπεσθαι, ἀνδρὶ Ἰταλιώτῃ, καὶ τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγραψαμένῳ, ξυνήλυδές εἰσιν ἄνθρωποι καὶ μιγάδες, καὶ τοῦτο δύναται αὐτοῖς ἡ ἐπωνυμία. τούτους δὲ πρότερον Θευδέριχος ὁ τῶν Γότθων βασιλεύς, ἡνίκα καὶ τῆς ξυμπάσης Ἰταλίας ἐκράτει, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν παραστησάμενος, κατήκοον εἶχε τὸ φῦλον. ὡς δὲ ὁ μὲν ἀπεβίω, ὁ δὲ μέγιστος Ἰουστινιανῷ τε τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι καὶ τοῖς Γότθοις πόλεμος ξυνερράγη, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὔνοι γένοιντο μηχανώμενοι, ἑτέρων τε πολλῶν ἐξίσταντο χωρίων, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ Ἀλαμανικὸν γένος ἀφίεσαν. ἀγείρειν τε γὰρ ἐν τῷ τότε πανταχόθεν τὰς σφετέρας ᾤοντο χρῆναι δυνάμεις, καὶ τῆς ὑπηκόου ὁπόσα περιττὰ καὶ οὐ λίαν ἐπίκαιρα μεθιέναι, ὡς οὐκέτι ἀρχῆς τε πέρι καὶ δόξης ἀγωνιούμενοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ἰταλίας, καὶ τοῦ μὴ πάμπαν ἀπολωλέναι ἀναρρίψοντες κίνδυνον. καὶ τοίνυν τὸ τοῦ μέλλοντος σφαλερὸν τῷ αὐθαιρέτῳ δῆθεν τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἑκουσίαν πεποίηνται τὴν ἀνάγκην. οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Ἀλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀφειμένον Θευδίβερτος αὐτὸς ἐχειρώσατο· ἐκείνου τε διαφθαρέντος, ἧπέρ μοι ἤδη ἐρρήθη, ἐπὶ τὸν παῖδα Θευδίβαλδον, τῇ λοιπῇ ἅμα ὑπηκόῳ, καὶ οἵδε ἐχώρησαν. νόμιμα δὲ αὐτοῖς εἰσὶ μέν που καὶ πάτρια, τὸ δέ γε ἐν κοινῷ ἐπικρατοῦνται καὶ ἄρχονται, τῇ Φραγγικῇ ἕποντες πολιτείᾳ· μόνῳ δέ γε τῷ ἐς θεὸν αὐτοῖς οὐ ταὐτὰ ξυνδοκεῖ. δένδρα τε γάρ τινα ἱλάσκονται, καὶ ῥεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας· καὶ τούτοις ὥσπερ ὅσια δρῶντες, ἵππους τε καὶ ἄλλα ἄττα μυρία καρατομοῦντες ἐπιθειάζουσιν. ἀλλὰ γὰρ ἡ τῶν Φράγγων αὐτοὺς ἐπιμιξία εὖ ποιοῦσα, καὶ ἐς τὸ δέον μετακοσμεῖ, καὶ ἤδη ἐφέλκεται τοὺς ἐμφρονεστέρους· οὐ πολλοῦ δὲ χρόνου οἶμαι καὶ ἅπασιν ἐκνικήσει.....

Λεύθαρις γὰρ καὶ Βουτιλῖνος, ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐπιστρατεύειν ὡρμήθησαν, ἐπηρμένω γε ἤστην ἄμφω ταῖς ἐλπίσι, καὶ οἵω οὐκ ἔτι ἐν τῷ καθεστῶτι τρόπῳ βιοτεύειν. Ναρσῆν μὲν γὰρ τὸν στρατηγὸν οὐδὲ τὴν προσβολὴν

A hi duo germani fratres; genere quidem Alamani; maximam verò apud Francos potentiam consecuti, adeò ut nationi ipsorum præessent, à Theodiberto primùm data facultate. Alamani autem, si Asinio Quadrato homini Italo, quique res Germanicas accuratè conscripsit, credimus, convenæ sunt & miscellanei; quod & appellatio ipsa satis indicat. Hos anteà Theodericus Gotthorum Rex, cùm etiam universa B Italia potiretur, tributarios fecerat, totamque hanc gentem subegerat. Simul atque verò is è vivis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum Imperatorem & Gotthos exarsisset, tum Gotthi Francis adulantes, eorumque amicitiam & benevolentiam quibuscumque poterant modis sibi conciliantes, & aliis multis locis ejecti sunt, & Alamanicam gentem dimiserunt. Cogendas enim sibi tum temporis undequaque vires suas C putabant, subditosque, quotquot supervacanei neque admodùm opportuni viderentur, missos faciendos, quippe qui non ampliùs de principatu & gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus delerentur, periculum adituri. Quocircà cùm futurum periculum ipsi animis suis præcepissent & prævidissent, voluntatem suam ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo Alama- D norum nationem à Gotthis dimissam in suam potestatem redegit Theodibertus; quo mortuo, ut suprà dictum est, Theodibaldo filio unà cum reliquis subditis etiam hi cesserunt. Sunt verò etiam his patria quædam instituta: in Reipublicæ verò administratione Francorum politiam sequuntur; tantùm in iis quæ ad Deum pertinent, non idem sentiunt. Arbores enim quasdam colunt, & fluminum lapsus & colles & saltus: atque his tamquam E justa facientes, equos aliaque quamplurima resectis capitibus immolant. Porrò consuetudo quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens & quodammodo pertrahens cordatiores: & brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evincet.....

Leutharis itaque & Butilinus, ubi primùm exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tamquam non ampliùs eo in statu mansuri. Narsetem enim exercitûs ducem ne primum quidem im-

An.Chr. 552.

Pag. 18.

Pag. 19.

An. Chr. 552.

petum ſuſtinere poſſe credebant; omnem verò Italiam unà cum Sicilia in ſuam poteſtatem venturam. Mirari verò ſe Gotthos dicebant, ſi tantoperè homuncionem thalamo & umbratili delitioſæque vitæ aſſuetum, nihilque maſculum & virile præ ſe ferentem reformidarent. Hi itaque ſua gloria elati ac faſtuoſi, validis copiis coactis, exercituque ex Alamanis & Francis ad quinque & ſeptuaginta ſtrenuorum virorum millia collecto, ſeſe ad bellum inſtruebant, veluti jamjam Italiam & Siciliam invaſuri. Narſes verò Romanorum Dux, tametſi eorum conſilia non planè habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hoſtiumque conatus ſemper antevertere cupiens, ſtatim oppida quædam in Tuſcia, quæ adhuc in Gotthorum poteſtate erant, ſumma vi ſubigere ſtatuit......

Pag. 25.

Tum verò temporis majore etiam temeritate elatus [Fulcaris Herulorum Dux] in Parmenſem urbem excurſionem fecit (erat verò jam tum Parma à Francis occupata) cùm oportuiſſet eum ſpeculatores priùs emittere, qui hoſtium conſilia accuratè explorarent, atque ita ordinatè ad res præcognitas exercitum ducere. At ille præcipitantia ſola & temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum copias educens, & quotquot è Romanis legionibus eum ſequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adverſi eventurum ſuſpicatus. Quæ cùm præſciviſſet Butilinus Francorum Dux, in Amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto (erat verò id deſtinatum iis, qui ſpectante populo cum beſtiis decertabant) delectam è ſuis copiis ſtrenuorum maximè bellicoſiſſimorumque militum manum occultavit, maximiſque inſidiis diſpoſitis, obſervabat exſpectabatque rei bene gerendæ occaſionem. Poſtquàm verò Fulcaris & Heruli jam intra hoſtes eſſent progreſſi, tum ſigno dato erumpentes Franci, impreſſioneque in eos inordinatè neglectimque euntes confertim facta, obvios promiſcuè omnes gladiis trucidabant, repentina impreſſione perculſos, atque inopinatò velut indagine cinctos. Ægrè verò quamplurimi conſcii jam quò mali veniſſent, ignobilem turpiſſimamque ſalutem quæſiverunt. Terga enim hoſtibus vertentes, concitatiſſimo curſu fugerunt, omnis & bellicæ virtutis & diuturnæ periculorum exerci-

Pag. 26.

A ὑποστήσεσθαι ᾤοντο, ἅπασαν δὲ τὴν Ἰταλίαν οἰκεῖον αὐτοῖς κτῆμα ἔσεσθαι, καὶ πρός γε Σικελίαν καθέξειν. θαυμάζειν δὲ ἔφασαν τῶν Γότθων, εἰ μάλα οὕτω πεφρίκασιν ἀνδράριόν τι θαλαμηπόλον, σκιατραφές τε καὶ ἁβροδίαιτον, καὶ πόρρω τοῦ ἀρρενωποῦ τεταγμένον. οἱ μὲν δὴ βρενθυόμενοι τῇ σφετέρᾳ δόξῃ, καὶ ἀγέρωχον ποιούμενοι τὴν παράταξιν, ἔκ τε Ἀλαμανῶν καὶ Φράγγων στράτευμα ἐς πέντε καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἀλκίμων ἀνδρῶν ἀγεί- B ραντες, παρεσκευάζοντο τὰ πολέμια, ὡς αὐτίκα μάλα ἐς τὴν Ἰταλίαν καὶ δὴ Σικελίαν ἐμβαλοῦντες. Ναρσῆς δὲ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς, εἰ καὶ τάδε ἐς τὸ ἀκριβὲς οὔπω ἐπέπυστο, ἀλλὰ προμηθείᾳ πλείστῃ χρώμενος, καὶ φθάνειν ἀεὶ τὰς τῶν πολεμίων ἐθέλων ὁρμὰς, αὐτίκα τὰ ἐς Τουσκίαν πολίσματα, ὑπὸ Γότθων ἔτι κατεχόμενα, ἔγνω βιαιότερον παραστήσεσθαι.....

Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον ἐς ἀπειροκαλίαν C ἠρμένος, ἐπιδρομὴν ἐς Πάρμαν ἐποιεῖτο τὴν πόλιν· ἐτύγχανε δὲ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἤδη κατεχομένη· προσῆκον δὲ αὐτὸν κατασκόπους πρότερον ἐκπέμψαι τοὺς γνωματεύσοντας ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ βουλεύματα τῶν πολεμίων, οὕτω τε ἐν τάξει ἐπὶ προεγνωσμένοις ἰέναι. ὁ δὲ προπετείᾳ μόνῃ καὶ ὁρμῇ παραλόγῳ πίσυνος, ἐπαγόμενος ξὺν ἀκοσμίᾳ τὸ τῶν Ἐρούλων στράτευμα, καὶ ἄλλους ὁπόσοι ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν εἵποντό οἱ ταγμάτων, δρομαῖος ἐχώρει, οὐδὲν ὅτι ἀντίξουν ἔσεσθαι ὑποτοπήσας. ταῦτα δὲ προμαθὼν Βουτιλῖνος ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμὼν, ἐς D ἀμφιθέατρόν τι οὐ πόρρω τῆς πόλεως ἱδρυμένον (ἀνεῖτο δὲ τοῦτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος θεωμένου τοῦ δήμου πρὸς θηρία διαγωνίζεσθαι) ἐνταῦθα δὴ οὖν ἀπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τοὺς εὐθαρσεῖς τε καὶ μαχιμωτάτους ἀπέκρυψε, καὶ μεγίστην ἐνέδραν καταστησάμενος, ἐπεσκόπει καὶ ἀνέμενε τὸν τοῦ ἔργου καιρόν. ἐπεὶ δὲ Φουλκαρίς τε καὶ οἱ Ἔρουλοι εἴσω τῶν πολεμίων ἐτύγχανον προελθόντες, τότε δὴ δοθέντος τοῦ ξυνθήματος ἐκδραμόντες οἱ Φράγ- E γοι, καὶ ἐσβάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτοὺς ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ἰόντας, εὐθύς τε οὐδενὶ κόσμῳ τοὺς ἐν χερσὶν ἅπαντας τοῖς ξίφεσι διεχρῶντο, καταπλαγέντας τῷ αἰφνιδίῳ, καὶ ἀπροσδόκητα μονονουχὶ σεσαγηνευμένους· μόλις δὲ οἱ πλεῖστοι συναισθανόμενοι ἧπερ ἐγεγένηντο συμφορᾶς, ἀγεννῆ καὶ αἰσχίστην ἠσπάζοντο σωτηρίαν. παραδόντες γὰρ τὰ μετάφρενα τοῖς πολεμίοις, ἔφευγον προτροπάδην, ἀλκῆς τε ἁπάσης ἐπιλελησμένοι, καὶ τῆς χρονίας τῶν κινδύνων μελέτης.

οὕτω δὲ τοῦ στρατοῦ διαρρυέντος, Φουλκάρις ὁ στρατηγὸς ἅμα τοῖς ὑπ' αὐτὸν δορυφόροις παραλελειμμένος, χρῆναι ᾤετο μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκειν, ἄμεινον δράσειν θάνατον ἑλόμενος εὐκλεᾶ, ἢ τὸ ἀγεννῶς ἐπιβιῶναι. καὶ τοίνυν εἱστήκει ὡς οἷόν τε ἦν ἀσφαλέστατα, ἐπὶ τύμβῳ τινὶ τὰ νῶτα ἐρηρεισμένος, καὶ πολλοὺς τῶν πολεμίων διέφθειρε, νῦν μὲν ἀθρόον ἐπιών, νῦν δὲ ἀντωπὸς ἠρέμα ἐς τὰ ὀπίσω ὑποχαζόμενος. ἐξὸν δὲ αὐτῷ καὶ ὡς ἔτι εὐκολώτατα ἀποδρᾶναι, καὶ τῶν ὀπαδῶν οὕτω ποιεῖν ἀντιβολούντων, καὶ πῶς ἂν ὑποσταίην τὴν γλῶτταν, ἔφη, Ναρσοῦ μεμφομένην μοι τῆς ἀβουλίας; δεδιὼς δὴ οὖν, ὡς ἔοικε, τὴν κακηγορίαν μᾶλλον τοῦ ξίφους ἔμενε, καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἀντεῖχε, καὶ οὐκ ἀνίει μαχόμενος, ἕως τῷ πλήθει ξυνειλημμένος, καὶ πολλοῖς ἀκοντίοις τὰ στέρνα βληθείς, ἤδη δὲ καὶ πελέκει τὴν κεφαλὴν κεχαραγμένος, μόλις δυσθανατῶν, ἔπεσε πρηνὴς ἐπὶ τῆς ἀσπίδος. ἐπ' αὐτῷ δὲ καὶ οἱ ἄλλοι χύδην ἐκτείνοντο ἅπαντες, ὅσοι δὴ ἐτύγχανον ἀμφ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἐθελονταί, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων εἰργόμενοι. . . . . . . τούτου δὲ τοῦ πάθους γεγενημένου, τὰ μὲν τῶν Φράγγων φρονήματα ἐπῆρτο ἐπὶ μέγα καὶ ἐπερρώννυντο.

Γότθοι δὲ οἱ Αἰμιλίαν τε καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον ὕπουλον μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέραν, εἰρήνην δὲ ὅμως καὶ ὁμαιχμίαν τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης, ἢ τῷ ἡδομένῳ ἐπεποίηντο, οὗτοι δὲ τότε ἀναθαρσήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδήσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ὁμοδίαιτον προσεχώρουν. τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανοῦ, ἧπερ μοι ἤδη ἐρρήθη, καὶ Ἀρταβάνης ἡγοῦντο, τοῦ τε Ἐρουλικοῦ ὁμίλου ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσέσωστο, αὐτίκα ἐς Φαβεντίαν μετανέστησαν τὴν πόλιν. ᾤοντο γὰρ οἱ στρατηγοί, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμαν ἔτι ἱδρῦσθαι, τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἐγερθέντος, οὐχ ὅτι παραλόγως εὐημερήσαντες, οὐκ ἔτι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ μετρίως. αἵ τε γὰρ πόλεις τῶν Γότθων αὐτοῖς ἀνεπεπτάνυντο, καὶ ἤδη φρούριον ὀχυρὸν καταλαβόντες, ἐπίδοξοι ἦσαν πανσυδὶ αὐτοῖς ἐπιπεσεῖσθαι. ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς πλησιέστατα Ῥαβέννης ἱκέσθαι διενοήθησαν, καὶ ταύτῃ τοὺς πολεμίους ἀλέασθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς

A tationis obliti. Ita verò fuso exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus solus cum satellitio suo relictus, nequaquam sibi, ut aliis, fugiendum putabat, præclariùs facturum se ratus, si gloriosa morte occumberet, quàm si parum generosè superviveret. Substitit itaque quàm potuit firmissimè, ad tumulum quemdam tergo imminens, multosque ex hostibus occidit, modò impetuosè in eos irruens, modò adversa fronte sensim retrorsùm se recipiens. B Cùm verò ei etiam sic integrum esset quàm facillimè fugam capessere, suique ut ita faceret hortarentur: *Et quo pacto*, inquit, *Narsetis linguam sustinuerim, temeritatis me insimulantem?* Convitium itaque, uti videtur, magis quàm gladium extimescens mansit, & quàm diutissimè restitit, neque destitit pugnare, donec circumfusa hostium multitudine, multisque jaculis C pectore exceptis, securi etiam capiti impacta, & jam cum morte confligens, pronus in scutum concidit. Super hunc verò reliqui etiam quotquot ei adhæserant, ad unum omnes, sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. . . . . . Hac itaque clade Romanis illata, Francis multum animi roborisque accessit.

Gotthi verò Æmiliam & Liguriam proximaque loca incolentes, qui antea D infidam quidem illam & non sinceram, pacem tamen bellique societatem, metu potiùs impulsi, quàm voluntate adducti, cum Romanis inierant; animis recuperatis, fœderibusque apertè ruptis, confestim ad Barbaros, ut morum vitæque similitudine conjunctos, sese contulerunt. Copiæ verò Romanorum, quas Joannes Butaliani filius, ut anteà dixi, & Artabanes ducebant, & ex Herulis quotquot fuga evaserant, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim E præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutiùs hærere, cùm hostiles copiæ eò confluxissent, & quòd, cùm inopinatò prosperè rem gessissent, non ampliùs utebantur fortuna moderatè. Nam Gotthorum urbes ipsis adaperiebantur, & jam valido præsidio recepto, manifestè videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quàm proximè fieri posset, Ravennam concedendum putabant, eaque ratione hostium impetum declinandum, quippe qui conferendo cum ipsis prælio im-

An. Chr. 552.

Pag. 27.

An. Chr. 552.

pares essent. Hisce verò rebus Narseti nunciatis, dolebat quidem ille, molestéque ferebat Barbarorum insolentiam, & quòd Fulcaris ita subitò periisset vir non è multis & obscurus.....

Pag. 30.

Narses itaque deinceps nequaquam ferendum ratus, Lucenses diutissimè resistere remissiùs obsessos, muro intrepidè appropinquavit...., Tum itaque qui anteà obsides fuerant, obnixiùs pro Romanis apud suos agebant; neque per ipsos stetit quominùs universa civitas ad deditionem inclinaret. Nunc verò Francorum moderatores, qui intus erant ad præsidium custodiamque urbis constituti, infestis animis eos ad pugnandum concitabant, utque armis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis portis repentinam in Romanos eruptionem fecerunt, existimantes se hac ratione fore superiores. Sed hi quàm minimùm hostibus erant nocituri, imò potiùs maximo se damno affecturi...... Lucenses itaque fide à Narsete accepta, quòd nequaquam ipsis præteritarum rerum causâ esset infensus, confestim urbem dediderunt, exercitumque libenter in eam admiserunt, tribus jam mensibus in obsidione consumtis......

His igitur rebus ita compositis, Narses Ravennam rectà contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim autumno, solstitio hiberno imminente, id tempus ipsi ad belligerandum aptum nequaquam videbatur: quod quidem commodum foret Francis, quibus æstus valde est inimicus & gravis, quique æstate bellum non libenter gerunt: brumæ verò tempore vegetantur validioresque fiunt, & tunc commodissimè labores ferunt. Ita enim naturaliter affecti sunt, eò quòd eorum patria frigoribus sit infesta, adeò ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de caussis protrahendum bellum & in proximum ver differendum censebat.....

Pag. 31.

Intereà Aligernus Fedigerni quidem filius, frater verò Teiæ (cujus etiam anteà mentionem fecimus in obsidione Cumarum) postquàm Franci in Italiam venissent, & Gotthorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est quid consultum & ex re esset cognovisse, & futura prævidisse. Deliberanti enim ipsi de præsenti rerum statu, hæc cogitatio in mentem

A ᾤοντο εἶναι. τούτων δὲ τῷ Ναρσῇ ἀπηγγελμένων, ἤχαλε μὲν ὅγε καὶ ἐδυσφόρει ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ Φουλκάριν ἀθρόον ἀπολωλέναι, ἄνδρα οὐ τῶν ἀσήμων καὶ λανθανόντων.....

Ναρσῆς δὴ οὖν τὸ λοιπὸν οὐκ ἀνεκτὸν εἶναι ἡγούμενος, εἰ μέλλοιεν οἱ Λουκανοὶ ἐπιπλεῖστον ἀντέχειν, οὕτω πως ἀνειμένα πολιορκούμενοι, ἐπέλαζε τοῖς τείχεσιν ἀφειδῶς..... οἱ μὲν οὖν πρότερον ὁμηρεύσαντες, τότε δὴ πλέον B ἔθρασον εἰς τοὺς Ῥωμαίους· καὶ τόγε ἐπ᾽ ἐκείνοις, τάχιστα ἂν ἅπασα ἡ πόλις ὑπεκλίθη. νῦν δὲ οἱ τῶν Φράγγων ἁρμοσταὶ, οἳ δὴ ἐτύγχανον ἔνδον ἐπὶ φρουρᾷ τοῦ ἄστεος ἐγκαταστάντες, ἐνέκειντο παροτρύνοντες πολεμεῖν, καὶ τοῖς ὅπλοις διωθεῖσθαι τὴν πολιορκίαν. αὐτίκα δὴ οὖν αἵ τε πύλαι ἀνεπετάννυντο, καὶ ἐπεκδρομὰς ἐξαπιναίους ἐς τοὺς Ῥωμαίους ἐποιοῦντο, ταύτῃ οἰόμενοι περιέσεσθαι. ἀλλ᾽ ἔμελλον οἵγε δρᾶν μὲν ἐλάχιστα τοὺς πολεμίους, μεγάλα δὲ ἥκιστα πημαίνεσθαι...... C καὶ οὖν αὐτίκα [Λουκανοὶ] τὰ πιστὰ κομισάμενοι πρὸς Ναρσοῦ, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς τῶν προηγησαμένων ἕνεκα ὀργιεῖται, τήν τε πόλιν προέδοσαν, καὶ εἰσεδέχοντο ἄσμενοι τὸν στρατὸν, τριῶν ἤδη μηνῶν ἐν τῇ πολιορκίᾳ τριβέντων.....

Ταῦτα δὴ οὖν οὕτω καταστησάμενος, ἠπείγετο ἰθὺ τῆς Ῥαβέννης ἰέναι, ἐφ᾽ ᾧ τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐς τὸ διαχειμάζειν μεθήσει. ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετόπωρον ἤδη ἐτελεύτα, καὶ ἀμφὶ τὰς χειμε-D ρίους τροπὰς ταῦτα ἐπεράσετο, πολεμητέα μὲν οὐ οἱ ἐς ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ εἶναι ἐδόκει. ἦ γὰρ ἂν τοῦτο ὑπὲρ τῶν Φράγγων ἔμελλεν ἔσεσθαι, οἷς γε πολέμιον μὲν τὸ πνῖγος, καὶ πλείστην ἐντίθησι δυσθυμίαν, καὶ οὐκ ἄν ποτε θέρει ἑκόντες διαμαχέσαιντο· σφριγῶσι δὲ ὑπὸ τοῦ κρύους ἀεὶ, καὶ ῥωμαλεώτατοι γίγνονται, καὶ ἥδιστα τότε διαπονοῦνται. ἔχουσι γὰρ πρὸς τοῦτο οἰκείως τὸ δυσχείμερον πατρίδα κεκτῆσθαι, καὶ οἷον ξυγγενὲς E αὐτοῖς εἶναι τὸ ψυχρόν. τούτων δὴ οὖν ἕκατι διαμέλλειν ἐπειρᾶτο, καὶ ἐς νέωτα τὸν πόλεμον μεταθέσθαι.....

Ἐν τούτῳ δὲ Ἀλίγερνος ὁ Φριδιγέρνου μὲν παῖς, ἀδελφὸς δὲ Τεΐα γεγενημένος, οὗ δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην ἐν τῇ τῆς Κύμης πολιορκίᾳ· οὗτος δὲ Ἀλίγερνος, ἐπειδὴ οἱ Φράγγοι ἐς τὴν Ἰταλίαν παρῆσαν, καὶ ἐς αὐτοὺς ἤδη τὰ τῶν Γότθων πράγματα μετεχώρει, μόνος γε πρῶτος τότε συνεὶς τὸ ξυνοῖσον, καὶ στοχαζόμενος τῶν μελλόντων. βουλευομένῳ γὰρ αὐτῷ περὶ τῶν παρόντων, προσῆλθεν ἐννοεῖν,

ἐννοεῖν, ὡς ἄρ' οἱ Φράγγοι σκῆψιν μέν τινα καὶ προκάλυμμα εὐπρεπὲς τὸ τῆς ξυμμαχίας ὄνομα ποιῶνται, ὡς δὴ μετάκλητοι ἀφιγμένοι· τὸ δὲ βουλόμενον αὐτῶν τῆς γνώμης ἕτερόν τι φανεῖται. οὐ γὰρ ἐθελήσουσιν εἰ καὶ τῶν Ῥωμαίων περιέσοιντο, παραχωρῆσαι τοῖς Γότθοις τῆς Ἰταλίας, ἀλλ' ἔργῳ προτέρους ἐκείνους καταδουλώσονται, οἷς τῷ λόγῳ ἥκουσιν ἐπαμυνοῦντες, ἄρχοντάς τε αὐτοῖς ἐπιστήσουσι Φράγγους, καὶ ἀφαιρήσονται τῶν πατρίων νόμων αὐτούς. ταῦτα δὴ οὖν ἐν ἑαυτῷ θαμὰ λογιζόμενος καὶ ἀνελίττων, ἅμα καὶ τῇ πολιορκίᾳ πιεζόμενος, ἄμεινόν οἱ κατεφάνη, τήν γε πόλιν καὶ τὰ χρήματα τῷ Ναρσῇ παραδοῦναι.....

Τὸν δὲ Ἀλίγερνον εἰς Καισήνην τὴν πόλιν ἀπέπεμπεν, εἰρημένον αὐτῷ, ἐπειδὰν αὐτόσε ἀφίκηται, ἀναβάντα ἐς τὸ τεῖχος, ὑπερκύπτειν ἀναφανδὸν ὡς ἅπασιν ὅστις εἴη διαγνωσθῆναι. προσετέτακτο δὲ ταῦτα, ὅπως δὴ οἱ Φράγγοι (ἐντεῦθεν γὰρ διαβήσεσθαι ἔμελλον) θεάσαιντό τε αὐτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύσαιεν τῇ ἐπὶ τὴν Κύμην πορείᾳ, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἐλπίδι, ἴσως δὲ καὶ παντὶ τῷ πολέμῳ, ὡς ἤδη ἁπάντων προκατειλημμένων. καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ παριόντας ἑώρα τοὺς Φράγγους, ἐπεκερτόμει τε αὐτοὺς ἐκ τοῦ μετεώρου, καὶ ἐπέσκωπτεν, ὡς μάτην τολοιπὸν ἐπειγομένους, καὶ κατόπιν ἥκοντας τῶν πραγμάτων, τοῦ τε πλούτου παντὸς ὑπὸ Ῥωμαίων κατεχομένου, καὶ αὐτῶν γε δὴ τῶν παρασήμων τῆς Γοτθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἴ γε καί τις τολοιπὸν βασιλεὺς τῶν Γότθων ἀναδειχθείη, μὴ ἔχειν ὅτῳ ἀρίδηλος εἴη καὶ ἐπίτιμος, ἀλλ' ἀμφιέννυσθαι μόνην στρατιωτικὴν ἐφεστρίδα, καὶ ἰδιωτεύειν τῷ σχήματι. οἱ δὲ Φράγγοι ἐφύβριζον μὲν ἐς αὐτὸν καὶ ἐλοιδοροῦντο, καὶ προδότην ἐπεκάλουν τοῦ γένους· καί πως ἀμφίδοξοι ἐγίγνοντο ἐπὶ τοῖς παροῦσιν, ὡς καὶ βουλεύεσθαι εἰ πολεμητέα. ἐνίκα δὲ ὅμως τὸ μὴ μεταμέλειν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ' ἃ ὥρμηντο τὴν ἀρχὴν, καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα ἰέναι. ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῇ Ῥαβέννῃ ἐπιστὰς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατεύμασιν ὁμιλήσας, καὶ πάντα ἐν δέοντι καταστησάμενος, ἐς Ἀρίμινον ἐχώρει τὴν πόλιν...... ἐφ' ᾧ ἅπαντας χρυσίῳ φιλοφρονησάμενος, βεβαίους ἐς ὅτι μάλιστα ἔχοι ξυμμάχους.

Ἐν τούτοις δὲ αὐτοῦ διημερεύοντος, ἄνδρες τῶν Φράγγων ἐς δισχιλίους ἀναμὶξ πεζοὶ καὶ ἱππόται, οἳ δὴ ἐτύγχανον ἐς ἁρπαγάς τε καὶ ληλασίας

An. Ch. 552.

venit, Francos speciosum quidem titulum ac prætextum captare societatis bellicæ cum Gotthis initæ; quippe qui acciti venissent: quod verò animis suis agitabant, aliud quiddam reipsa apparitурum: illos enim, etiamsi Romanis superiores evaderent, Gotthis Italiâ non cessuros; sed reipsa primis illis subactis, quibus suppetias verbis laturi venerant, Francos Principes eis imposituros, patriisque legibus eos esse spoliaturos. Hæc itaque cùm frequenter secum reputaret & cum animo suo revolveret, simulque obsidione premeretur, consultissimum fore judicavit, si * urbem cum pecuniis omnibus Narseti traderet.....

* Cumas.

Pag. 32.

Aligernum Narses ad Cæsenem urbem ire jussit cum mandatis, ut cùm eò venisset, conscenso muro urbis, manifestè elato capite prospiceret, ita ut ab omnibus quis esset dignosci posset. Quod ipsum eo consilio mandarat, ut Franci, qui illac erant transituri, eum sua sponte ad Romanos transisse cernerent, & de expeditione in Cumas, pecuniæque spe animum abjicerent; vel fortè de totius belli summa, utpotè locis omnibus opportunis jam præoccupatis, desperarent. Atque Aligernus quidem Francos prætereuntes conspicatus, contumeliis verborum eos è sublimi muro excipiebat & subsannabat, ut frustrà deinceps festinantes, & post res gestas venientes, cùm pecunia omnis in Romanorum potestatem venisset, atque adeò ipsa etiam Gotthici principatûs insignia: ita ut si quis etiam in posterùm Rex Gotthorum declararetur, non haberet quo spectabilior honoratiorque esset, militari tantùm veste indutus, ipsoque habitu privatum hominem præ se ferens. Franci verò contrà ei conviciabantur, eum gentis suæ proditorem appellantes: & de statu rerum ambigebant, adeò ut, an bellum ultrà gerendum sibi esset, deliberarent. Vicit tamen ea sententia, desistendum non esse, quin potiùs urgendum institutum. Intereà Narses Ravennæ subsistens, atque inter copias quæ ibi erant versatus, rebus omnibus rectè constitutis, Ariminum concessit...... ut omnibus liberaliter auro donatis, firmissimos belli socios haberet.

Pag. 33.

Hisce rebus occupato Narsete; Franci ad duo millia mixtim peditum & equitum, qui à suis præfectis ad vastandum & deprædandum agrum

An. Ch. 552.

erant emissi, cùm jam urbi appropinquassent, agros vastabant, boves aratores abigebant, omniaque promiscuè agebant ac ferebant, aspiciente Narsete: sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus. Is itaque turpe parumque generosum ratus, nisi ex re præsenti vim propulsaret, confestim urbe exit, conscenso equo qui habenis audientissimus esset ac ferox, quique non solùm compositè prosilire & saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, ac retrò ferri usu multo esset edoctus: & è comitatu suo quotquot rei bellicæ non omninò erant imperiti, sequi se jussit; qui quidem in equos insilientes (erant verò viri trecenti) eum sequuti, rectà in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati, non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbitror præda potiebantur: sed protinùs sese equites peditesque congregarunt, & in unum agmen composuerunt, non quidem illud densum (quî enim fieri poterat, cùm non admodùm multi eò venissent?) validum tamen, cùm scutatos inter se confertos equitum alæ cingerent. Romani verò cùm jam intra teli jactum pervenissent, manus quidem conserendas & configendum cum hostibus instructa acie stantibus nequaquam censebant: sagittis verò & jaculis velitantes, primam aciem labefactare, frontisque densitatem diffringere conabantur. At illi cùm inter se scutis optimè essent constipati, firmi immotique stabant, nulla ex parte aciei densitatem divellentes; siquidem & densam quamdam silvam nacti, arboribus tamquam vallo utebantur. Jam verò etiam & telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lingua ἄγγωνες vocantur. Cùm itaque nihil damni acciperent, Narses omnia secum reputans, barbarum quoddam stratagema & Hunnis magis usitatum excogitavit. Jussit enim suos terga vertentes retrorsùm concitatiùs ferri, veluti timore perculsos fugamque capessentes, ut scilicet ea ratione Barbari quàm remotissimè è silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim sibi curæ fore dixit. Atque hi quidem, ut mandatum eis erat, fugam arripuerunt: Franci verò fuga decepti, & verum timorem esse rati, confestim animis pleni aciem solvunt, silvaque egressi, fugientes acriter insequuntur. Ac primi

Pag. 34.

A τῆς χώρας ὑπὸ τῶν σφετέρων ἡγεμόνων σταλέντες, οὗτοι δὲ ἀγχοῦ τῆς πόλεως γεγενημένοι, τούς τε ἀγροὺς ἐσίνοντο, καὶ τοὺς βόας εἷλκον τοὺς ἀροτῆρας, καὶ ἅπαντα ἔφερον ἀνέδην, ὡς καὶ αὐτὸν δήπου τὸν Ναρσῆν ἐπιφέρεσθαι τὰ ποιούμενα· ἧστο γὰρ ἐς ὑπερῷόν τι δωμάτιον ἐν περιωπῇ τοῦ πεδίου. αὐτίκα δὴ οὖν, αἰσχρὸν γάρ τι καὶ ἀγεννὲς ᾤετο εἶναι τὸ μὴ οὐχὶ ἐκ τῶν παρόντων ἀμύνασθαι, ὑπεξῄει τοῦ ἄστεος, ἵππου ἐπιβὰς εὐηνιωτάτου καὶ ἀγερώχου, καὶ οἵου οὐκ ἄτακτα ἐξάλλεσθαι καὶ σκιρ- B τᾶν, ἀλλὰ τάς τε ἐπελάσεις καὶ ἀναστροφὰς τῇ πείρᾳ πεπαιδευμένου· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν τοὺς ὁπόσοι οὐ πάμπαν ἀγνῶτες τὰ πολέμια ἦσαν, ἕπεσθαί οἱ ἐκέλευε. καὶ οἱ μὲν ἐς τοὺς ἵππους ἀναθορόντες (ἦσαν δὲ ἄνδρες ἐς τοὺς τριακοσίους) ἐφωμάρτουν τε καὶ ἐπήλαυνον ἰθὺ τῶν πολεμίων. οἱ δὲ ἐσιδόντες αὐτοὺς ἐπιόντας, σποράδην μὲν οὐκ ἔτι ἠλῶντο, οὐδὲ οἶμαι τῆς λείας ἐγίγνοντο· ἠθροίζοντο δὲ ἐπὶ σφᾶς ἅπαντες, C τό τε ἱππικὸν καὶ οἱ πεζοί, καὶ ἐς φάλαγγα ξυνετάττοντο, βαθεῖαν μὲν οὔτι μάλα (πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν οὐ σφόδρα πολλῶν αὐτοῦ ἀφιγμένων;) καρτερὰν δὲ ὅμως τῷ συνασπισμῷ καὶ τῷ τὰ κέρα ἐν κόσμῳ συννενευκέναι. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπειδὴ ἐς τόξου γε ἤδη βολὴν ἐγεγένηντο, ἐμμίξαι μὲν καὶ συρράξαι τοῖς πολεμίοις εὖ παρατεταγμένοις, ἥκιστα ᾤοντο χρῆναι, τοξεύμασι δὲ καὶ ἀκοντίσμασιν ἀκροβολιζόμενοι, ἐπειρῶντο σφῆλαι τοὺς προεστάτας, καὶ διαρρῆξαι τὴν πύ- D κνωσιν τοῦ μετώπου. ἀλλ' ἐκεῖνοι ταῖς ἀσπίσιν ἄριστα πεφραγμένοι, ἵσταντο ἀστεμφεῖς καὶ ἀδόνητοι, οὐδαμοῦ τὸ συνεχὲς τῆς τάξεως διασπῶντες· ἐπεὶ καὶ ὕλης τινὸς λασίας κυρήσαντες, ὥσπερ ἐρύματι τοῖς δένδροις ἐχρῶντο. ἤδη δὲ καὶ τοῖς ἄγγωσιν ἠμύνοντο βάλλοντες· οὕτω γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπιχώρια δόρατα ἐπωνόμασται. ὡς δὲ οὐδὲν ἐπημαίνοντο, διαλογισάμενος ἅπαντα ὁ Ναρσῆς, βαρβαρικήν τινα στρατηγίαν, καὶ μᾶλλον τοῖς Οὔννοις μεμελετημένην ἐμηχανᾶτο. ἐκέ- E λευε γὰρ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν στρέψαντας τὰ νῶτα, ἐς τὰ ὀπίσω ἀναχωρεῖν προτροπάδην, ὡς δὴ δεδιότας καὶ φεύγοντας, καὶ ἐκκαλεῖσθαι τοὺς βαρβάρους ὡς ἀπωτάτω τῆς νάπης ἀνὰ τὰ ψιλὰ τοῦ πεδίου· αὐτῷ γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐποίουν, καὶ ἔφυγον· οἱ δὲ Φράγγοι τῇ φυγῇ ἐξηπατημένοι, καὶ ἀληθὲς τὸ δέος εἶναι ὑποτοπήσαντες, αὐτίκα θαρραλέοι τήν τε φάλαγγα διέλυσαν, καὶ τῆς ὕλης ὑπεκβάντες, ἐς τὴν δίωξιν ἠπείγοντο. καὶ πρῶτοι

μὲν ἐξέθεον οἱ ἱππόται, εἵποντο δὲ καὶ τῶν πεζῶν ὁπόσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδώκεις· καὶ ἅπαντες ἀφειδῶς ἐνέκειντο, ὡς αὐτὸν δή που τὸν Ναρσῆν αὐτίκα μάλα ζωγρήσοντες, καὶ πόνῳ ξὺν βραχεῖ πέρας εὐκτὸν ἐπιθήσοντες ἅπαντι τῷ πολέμῳ. καὶ οἱ μὲν εὐκοσμίας ἁπάσης ἐπιλελησμένοι, χύδην τε καὶ ἀφύλακτα ἐχώρουν, γεγηθότες καὶ εὐωχούμενοι τῆς ἐλπίδος. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρόσω ἐφέροντο ἀφειμένοις τοῖς ἵπποις· φαίης τε ἂν αὐτοὺς ἔργῳ τρέσαντας ἀλεείνειν, οὕτω δὴ ἐγγύτατα τοῦ ἀληθοῦς τὸ δεδιέναι ὑπεκρίνοντο. ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι ἐν γυμνῷ ἤδη τῷ πεδίῳ ἐσκεδάννυντο, τῆς ὕλης ὡς πορρωτάτω ἀποσπασθέντες, τότε δὴ ἀθρόον (τοῦ στρατηγοῦ σημήναντος) ἐπιστρέψαντες οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς ἵππους, καὶ ἐς τἀναντία σφᾶς αὐτοὺς ἐξελίξαντες, ὑπηντίαζον τοῖς διώκουσιν ἀντιμέτωποι, καὶ ἅπαντας τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταπεπληγμένους ἔπαιον ἀφειδῶς καὶ ἀπώθουν, καὶ ἐς παλίωξιν τὰ τῆς φυγῆς μετεχώρει. οἱ μὲν οὖν ἱππόται τῶν βαρβάρων ξυναισθόμενοι τοῦ περιεστῶτος κινδύνου, καὶ τάχιστα ἐκδραμόντες ἀνὰ τὴν ὕλην αὖθις καὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον, ἄσμενοι ἀπεσώζοντο· οἱ δὲ πεζοὶ ἐκτείνοντο ἀκλεῶς, μηδὲ χεῖρα κινεῖν ὑποστάντες, ἀλλὰ τῷ παραλόγῳ τῆς μεταβολῆς τεθηπότες, καὶ οἷον παράφρονες γεγενημένοι. ἅπαντες τοιγαροῦν ἔκειντο σποράδην, ὥσπερ ἀμέλει ὑῶν ἢ προβάτων ἀγέλη οἰκτρότατα διαφθαρέντων. ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνοι ἀνῄρηντο οἱ ἄριστοι ἄνδρες, πλείους ὄντες ἢ ἐννακόσιοι, αὐτίκα οἱ ἄλλοι ἀπεχώρουν καὶ μετανίσταντο, καὶ ἐπὶ τοὺς σφετέρους ἡγεμόνας ἐπανῄεσαν, ὡς οὐκέτι αὐτοῖς ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ἐσόμενον τοῦ λοιποῦ τοῦ πλήθους ἀποκεκρίσθαι. Ναρσῆς δὲ αὖθις ἐς Ῥάβενναν ἀφικόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ τῇδε ἄριστα διαθεὶς, ἀνὰ τὴν Ῥώμην ἐχώρει, καὶ αὐτοῦ διεχείμαζεν.

quidem evolarunt equites, sequebantur verò ex peditibus quotquot robore & pedum celeritate maximè valebant; omnesque acerrimè rem urgebant, tamquam Narsetem ipsum jamjam vivum capturi, & nullo ferè negotio optatum finem toti bello imposituri. Atque hi quidem ordinis omnis obliti, sparsim nihilque sibi caventes procurrebant, gaudentes bonaque spe sese oblectantes. Romani verò effusis habenis ad anteriora ferebantur; diceres certè eos re ipsa formidantes fugere; adeò proximè vero pavorem simulabant. Posteaquàm Barbari jam per nudum campum dispersi, quàm longissimè à silva essent avulsi, tum confestim signo per Narsetem dato, Romani conversis equis in adversos sese explicantes, persequentibus in frontem occurrerunt; & universos inopinata re perculsos cæsim punctimque feriebant repellebantque; atque ita fuga ipsis in persequutionem vice versa cessit. Equites itaque Barbarorum non ignari quo in periculo versarentur, quàm celerrimè ad silvam reliquasque copias refugientes, salutem sibi strenua fuga quæsierunt: pedites verò turpiter cæsi sunt, cùm ne manum quidem movere possent, inopinata vicissitudine consternati, & quodammodo mente capti. Omnes itaque sparsim jacebant, veluti suum aut ovium greges, miserandum in modum trucidati. Cæsis his fortissimis viris suprà nongentos, reliqui confestim tergis versis ad suos sese duces receperunt, ut non priùs in tuto futuri, quàm se reliquo exercitui conjunxissent. Narses verò Ravennam reversus, rebusque omnibus eò loci rectissimè constitutis, Romam se contulit, ibique hibernavit.

An. Chr. 552.

EX LIBRO II.

Ἤδη δὲ τοῦ ἦρος ἐπιγινομένου, ἐνταῦθα κατὰ τὸ προστεταγμένον ξυνεκροτοῦντο αἱ δυνάμεις, καὶ ἅπαντα ἤθροιστο τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξασκεῖν γε ἐπιπλεῖον αὐτοὺς ἐκέλευε τὰ πολέμια, καὶ ἐπερρώννυε τὸν θυμὸν ταῖς καθημέραν μελέταις, τροχάζειν τε ἀναγκάζων, καὶ ὑπὲρ τῶν ἵππων ἐν κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἔς τε πυρρίχην τινὰ ἐνόπλιον περιδινεῖσθαι, καὶ θαμὰ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι τὸ ἐνυάλιον ἐπηχούσῃ, ὡς μὴ πάμπαν τῷ ἀνειμένως διαχειμάζειν ἐπιλελησμένοι τοῦ πολέμου, εἶτα δὴ ἐν αὐτῷ τῷ ἀγῶνι μαλθακισθεῖεν. ἐν τούτῳ δὲ οἱ

Ineunte autem vere, exercitus ibi prout statutum erat instaurabatur, copiæque omnes in unum cogebantur. Narses verò eos accuratè res bellicas condoceferi jussit, animosque quotidiana exercitatione roborabat, eos in gyrum se versare cogens, agiliterque in equos insilire, & in modum armatæ saltationis pyrrichæ circumagi: assiduéque tuba classicum canente personari jussit, ne omninò ex remissiore hibernatione obliti bellorum, in ipso prælio languescerent. Intereà * Barbari

Pag. 35. An. Chr. 553.

* Francii

An. Chr. 553.

lentiùs procedentes, loca per quæ transibant omnia depopulabantur & vastabant: Romam verò locaque urbi circumjecta longissimè transgressi, ulteriùs tendebant; à dextra quidem Tyrrhenum mare, à sinistra autem Ionici sinûs littora protensa habentes. Pag. 36. Postquam verò Samnium (locum ita dictum) venissent, tum partitis copiis, Butilinus quidem cum majore validioreque exercitûs parte Tyrrhenum littus legebat, & totam ferè Campaniam deprædabatur: quin & Lucaniam, & & Brutios deinde invasit, & ad fretum usque, quod Siciliam insulam & fines Italiæ dirimit, pervenit. Leutharis verò reliquas copias ducens, Apuliam & Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita, unde Ionius sinus initium habet. Quotquot itaque eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpotè rectam de Deo sententiam amplexi, ut suprà dixi, eademque ac Romani sacra colentes. Alamanica verò gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia, & aspergilla ex puro auro, quamplurimos etiam calices & acerras, & quæcumque mysticis ceremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus adscribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, tecta ipsa sacrorum templorum diruebant, & fundamenta subvertebant: cruoreque & sanie delubra circumfluebant, arva etiam segetesque polluebantur, cùm passim cadavera insepulta jacerent.

Sed non multò pòst divina vindicta est subsecuta: alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe potitus est. Injustitia enim & Dei contemtus, fugienda quidem semper & noxia sunt, præcipuè verò in præliis & conflictibus. Patriam enim patriaque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sanè fuerit valdeque generosum. Qui verò lucri causâ & hostilitate, quæ nullâ justâ causâ nitatur, aliena invadunt, eos à quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certè vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis

βάρβαροι σχολαίτερον πορευόμενοι, τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἐδῄουν καὶ ἐλυμαίνοντο· ὑπερβάντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε τὴν πόλιν καὶ ἅπασαν τὴν περιοικίδα, ᾔεσαν ἀνὰ τὰ πρόσω, ἐν δεξιᾷ μὲν ἔχοντες τὰ Τυρσηνικὰ πελάγη, ἐπὶ θάτερα δὲ αὐτοῖς παρετέταντο τοῦ Ἰονίου κόλπου ῥηγμῖνες. ἐπεὶ δὲ ἐς Σάμνιον (τὴν χώραν οὕτω καλουμένην) ἀφίκοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ᾽ ἑκατέραν πορείαν· καὶ Βουτιλῖνος μὲν ἅμα τῷ πλείονι καὶ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ, ἀνὰ τὰς Τυρσηνικὰς ἠιόνας ἐχώρει, καὶ Καμπανίας τε τὰ πλεῖστα ἐλῄσατο· καὶ μὲν δὴ καὶ Λευκανίας ἐπέβη, καὶ εἶτα Βρεττίοις προσέβαλλε, καὶ μέχρι τοῦ πορθμοῦ προῆλθεν, ὃς δὴ Σικελίαν τε τὴν νῆσον καὶ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας ἀποκρίνει. Λεύθαρις δὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐπαγόμενος, Ἀπουλίαν ἔλαχε σίνεσθαι καὶ Καλαβρίαν, καὶ ἕως Ὑδροῦντος τῆς πόλεως ἵκετο, ἣ δὴ ἐπὶ τῷ αἰγιαλῷ ἵδρυται τῆς Ἀδριάδος θαλάττης, ὅθεν ὁ Ἰόνιος ἄρχεται κόλπος. ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν Φράγγοι ἰθαγενεῖς ἐτύγχανον ὄντες, οὗτοι δὲ φειδοῖ πολλῇ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ καὶ εὐλαβείᾳ ἐχρῶντο, ἅτε δὴ τὰ ὀρθὰ καὶ ἃ τοῦ κρείττονος πέρι νόμιμα προσιέμενοι (ἧπερ μοι ἤδη ἐρρήθη) καὶ παραπλήσια τοῖς Ῥωμαίοις ἱερουργοῦντες. τὸ δὲ Ἀλαμανικὸν ἅπαν, (ἕτερα γὰρ ἐκείνοις ἐς τοῦτο δοκεῖ) ἐδῄουν τοὺς νεὼς ἀφειδῶς καὶ ἀπηγλάϊζον· πολλαὶ μὲν γὰρ κάλπεις ἱεραί, πολλὰ δὲ περιρραντήρια πάγχρυσα, συχνὰ δὲ κύπελλα καὶ κανᾶ, καὶ ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἁγιστείαις ἀνεῖται, ταῦτα δὲ ἀφαιρούμενοι, ἅπαντα οἰκεῖα κτήματα ἐποιοῦντο. τοῖς δὲ οὐδὲ ταῦτα ἀπέχρη, ἀλλὰ τάς τε ὀροφὰς τῶν ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον, καὶ τὰς κρηπῖδας ἀνεκίνουν· λύθρῳ τε τὰ τεμένη περιερρεῖτο, καὶ τὰ λήϊα ἐμιαίνετο, πολλαχοῦ νεκρῶν ἀτάφων περιερριμμένων.

Ἀλλ᾽ οὐκ ἐς μακρὰν αὐτοὺς τὰ ἐνθένδε μετῆλθε μηνίματα· οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ, τὸ δέ τι αὐτῶν νόσῳ διεφθάρη, καὶ οὐδεὶς ὅστις ἀπώνατο τῆς προτέρας ἐλπίδος· ἀδικία γὰρ καὶ Θεοῦ ἀθεραπευσία, φευκτὰ μὲν ἀεὶ καὶ ἀσύμφορα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ προσπολεμεῖν καὶ παρατάττεσθαι. πατρίδι μὲν γὰρ ἐπαρήγειν καὶ νόμοις πατρίοις καὶ τοῖς ταῦτα λυμαινομένοις ἥκιστα ἐφιέναι, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἀμύνεσθαι, ὅσιόν τι ἂν εἴη καὶ μάλα γενναῖον. ὅσοι δὲ κέρδους ἕκατι καὶ δυσμενείας ἀλόγου μηδὲν ἐπίκλημα ἔνδικον ἔχοντες, ἔπειτα φοιτῶσιν ἀνὰ τὴν ὀθνείαν, τοὺς μηδὲν ἠδικηκότας σινόμενοι, οὗτοι δὲ ἀλαζόνες εἰσὶ καὶ ἀτάσθαλοι, οὔτε θέμιν εἰδότες οὔτε μέλον αὐτοῖς

εἰ τὸ θεῖον νεμεσᾷ τοῖς γιγνομένοις. τοιγάρτοι ποιναί γε αὐτοὺς μετίασιν ἀκριβεῖς, καὶ σφίσιν ἐς ἀνηκέστους συμφορὰς τὰ πράγματα τελευτᾷ, εἰ καὶ ἐπὶ βραχὺ εὐημερεῖν νομισθεῖεν. ὁποῖα καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λεύθαρίν τε καὶ Βουτιλῖνον βαρβάροις ξυνέβη. ἐπεὶ γὰρ ταῦτα ἔδρασαν, καὶ πολύ τι λαφύρων περιεβάλοντο χρῆμα, ἤδη τε τὸ ἔαρ παρῳχήκει, καὶ ἡ τοῦ θέρους ἤκμαζεν ὥρα, Λευθαρίῳ μὲν θατέρῳ τῶν ἡγεμόνων βουλομένῳ ἦν οἴκαδε ἀπονοστῆσαι, καὶ τοῦ ὄλβου ἐμπιπλᾶσθαι· ἔστελλε δὲ καὶ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακελευόμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπανιέναι, χαίρειν εἰπόντα τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀδήλῳ τύχῃ τῶν ἐσομένων. Βουτιλῖνος δὲ καὶ ὀμωμόκει τοῖς Γότθοις, ἦ μὴν ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς Ῥωμαίους ἀγῶνα· καὶ ὅτι ἑαυτὸν ἐκεῖνοι ἐθώπευον βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν, ὡς ἐπιθρυλλεῖτο, ἐδόκει οἱ μενετέα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανυστέον· καὶ ὁ μὲν τούτων δὴ ἕνεκεν ἔμενέ τε αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λεύθαρις δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν δυνάμει εὐθὺς ἀπεχώρει· βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὰν ἀσφαλέστατα τὴν λείαν διακομίσῃ, καὶ οἴκαδε ἵκηται, τότε δὴ ἐς τὸν ἀδελφὸν στεῖλαι τὸ στράτευμα ξυλληψόμενον αὐτῷ τοῦ κινδύνου. ἀλλ' οὔτε ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέβη τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλα ἤρκεσεν ἐπαμῦναι. ἤδη γὰρ αὐτῷ ἀνὰ τὴν πορείαν ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν * πυκνῆς τῆς χώρας οὐδὲν ὅτι ἀντίπαλον ξυνηνέχθη. ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν ἐγεγόνει, αὐτὸς μὲν περὶ τὴν Φάνον ἐστρατοπεδεύετο τὴν πόλιν· ἔστελλε δὲ εὐθύς, ὥσπερ εἰώθει, προφύλακας καὶ διοπτῆρας ἄνδρας ἐς τρισχιλίους, οὐ μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ εἴ που πολέμιοι φανεῖεν, ἀμυνουμένους.

* Leg. Πικίνης.

Ἀρταβάνης δὲ καὶ Οὐλδάχης ὁ Οὖννος, ἐτύγχανον γὰρ ἅμα στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ τε καὶ Οὐννικῷ εἰς Πίσαυρον τὴν πόλιν ξυνειλεγμένοι, καὶ ἐφεδρεύοντες τῇ παρόδῳ, οὗτοι δὲ οὖν ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτὰς ἐθεάσαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ κόλπου καὶ τῇ κρηπῖδι πορευομένους, ὑπεκβάντες τοῦ ἄστεος, ἐσβάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτοὺς εὖ μάλα παρατεταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίοντες διεχρῶντο· ἔνιοι δὲ αὐτῶν ὑπὸ τὸ κρημνῶδες καὶ ἀπόῤῥωγας τῆς ἠιόνος ἀναβάντες, ἔπειτα καὶ τοῦ πρανοῦς ὑποφερόμενοι, καὶ ἐς τὴν θάλασσαν κατωκάρα ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμφορούμενοι τοῦ ῥοθίου. ἐπῆρται γάρ πως ἐνταῦθα ἡ ἀκτή, καὶ ὥσπερ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ οὐ πανταχόθεν βατόν τε καὶ εὐεπίδρομον, οὐδ' οἷον

A curæ eſt an Deus maleficiis offendatur. Idcircò acerrimæ eos pœnæ manent, reſque ipſis in extremas atque irremediabiles calamitates deſinunt, tametſi ad breve aliquod tempus proſperè rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharim Butilinumque ſectantibus copiis evenere. Nam hi, rebus hiſce perpetratis, cùm jam ingentem ſpoliorum vim coacervaſſent, & jam præterlapſo vere vigeret æſtas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, B in animo erat domum reverti, & opimis ſpoliis ſuis frui: nuntiiſque ad fratrem ſuum miſſis, eum etiam ad domuitionem hortabatur, bello & incertis rerum futurarum eventibus valere juſſis. Butilinus verò etiam jurejurando ſe Gottho obſtrinxerat, ſe prælium adversùs Romanos cum ipſis facturum: cúmque illi per aſſentationem ſpargerent ſeſe eum regem ipſorum deſignaturum, manendum ſibi apud illos cenſuit, & ſe ad bellum inſtru- C xit. Leutharis verò cum ſuis copiis ſtatim diſceſſit: eò conſilio ut poſtquàm prædam omnem quam tutiſſimè avexiſſet, domumque veniſſet, tum exercitum fratri ſuo ſuppetias laturum mitteret. Sed ne ipſi quidem conſilia ſua ex animi ſententia ſucceſſerunt, neque fratri ſuo valde auxiliari potuit. Nam ipſi jam iter domum versùs ingreſſo, nihil quidem adverſi ad Picenum agrum uſque accidit: cùm autem eò progreſſus perveniſſet, ipſe quidem circa Fanum urbem caſtra me- D tatus eſt, emiſſis etiam ſtatim ſuo more præcurſoribus & ſpeculatoribus ad tria hominum millia, qui non ſolùm anteriora loca explorarent, ſed ſicubi hoſtes comparerent, profligarent.

Artabanes verò & Uldaches ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter & Hunnico ad Piſaurum urbem collecti erant, inſidiis in tranſitu collocatis, hi, inquam, præcurſores illos conſpicati in ipſo Ionici ſinûs lit- E tore & crepidine euntes, egreſſi urbe, acieque optimè inſtructa, confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci cùm prærupta littoris præcipitia conſcendiſſent, in declive delati, pronique in mare provoluti, & procellis abrepti perierunt. Subrigit enim ſe quodammodo ea parte littus, & veluti collem quemdam facit non omni ex parte acceſſibilem & pervium, qui-

An. Chr. 553.

Pag. 37.

An. Ch. 553.

que, ubi in ejus summitatem ventum A fuerit, nequaquam facilem præbeat descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus & hiantibus obnoxium, & in profundiorem maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo ordine fugerunt, & cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati, perturbatione & tumultu omnia impleverunt, ut jamjam ingruentibus Romanis. Leutharis verò ad prælium se comparans, B omnem exercitum movebat. Illi arreptis armis aciem instruebant, densam pariter & in longum protensam. Hoc ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relicti, hostium occupatione opportunè usi, quàm celerrimè aufugerunt, & quicquid poterant spoliorum in proxima castella transtulerunt. Cùm verò Artabanes simul & Uldach impares sese committendo prælio censentes, copias nequaquam educerent; C tum Franci soluta acie in castra reversi, cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocircà priusquàm gravius aliquod damnum acciperent, visum est eis sibi bene iri consultum, si quàm citissimè motis à Fano urbe castris, ultrà progrederentur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu & littorali universa arenosaque via, ad radices Apennini montis iter fecerunt; atque ita rectà Æmiliam & Alpes Cottias versùs euntes, ægrè D Padum trajecerunt. Cùm verò in ditionem Venetam venissent, ad Cenestam urbem per id tempus sibi subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molestéque ferebant, & summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quòd ipsis perquam exiguum è præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilesque labores perpessi.

Pag. 38.

Sed non his terminis ipsorum calamitas fuit circumscripta. Paulò enim E pòst pestilens quidem morbus repentè incidens multitudinem absumsit: & nonnulli quidem illorum ambientis aëris pravitatem incusabant, causam morbi ei adscribentes: alii verò quòd continuis bellis & longis itineribus peractis, repentè ad otiosam mollemque vitam essent traducti, vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariam-

τοῖς ἔσω ἄχρι γιγνομένοις εὐκόλους παρέχειν τὰς ἀναβάσεις, ἀλλ᾽ ὀλισθηρὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σηραγγῶδες καὶ ἐς τὸ βαθυνόμενον τῆς ῥηγμῖνος ἐπικεκλιμένον. οὕτω δὴ οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων καθορῶντες οἱ ἄλλοι ἔφυγον οὐδενὶ κόσμῳ, βοῇ τε ξὺν πολλῇ καὶ οἰμωγῇ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου καὶ ταραχῆς ἅπαντα ἐπλήρωσαν, ὡς αὐτίκα μάλα τῶν Ῥωμαίων ἐπελευσομένων. αὐτός τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στράτευμα ἐκίνει· καὶ τοίνυν ἀναλαβόντες τὰ ὅπλα, ἐς φάλαγγα καθίσταντο, βαθεῖάν τε καὶ ἐπιμήκη παρατεταμένην. ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καθεστάντων, καὶ οὐδὲν ὁτιοῦν αὐτοῖς ἕτερον ἐν τῷ τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλεῖστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόον γεγενημένοι, ἀπεχρῶντο ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοί τε γὰρ ὡς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὁπόσα οἷόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα φρούρια διεκόμισαν. ἐπεὶ δὲ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὔλδαχ ᾤοντο οὐκ ἀξιόμαχοι εἶναι, ἥκιστα ἐπεξῆγον τὸ στράτευμα· τότε δὴ οἱ Φράγγοι (διελύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις) κατὰ σφᾶς δὲ γινόμενοι καὶ γνωματεύοντες, διεγίνωσκον ὁπόσα ἐτύγχανον ἀφῃρημένοι. πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἐδόκει αὐτοῖς ἐν καλῷ ἔσεσθαι, εἴγε ὡς τάχιστα ἐκ Φάνου τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴοιεν ἀνὰ τὰ πρόσω. καὶ τοίνυν αὐτίκα ἐχώρουν, ἀφέντες δὲ ἐν δεξιᾷ τὸν Ἰόνιον κόλπον καὶ ἅπασαν τὴν παράκτιόν τε καὶ ψαμμαθώδη πορείαν, ἀνὰ τοὺς πρόποδας τοῦ Ἀπενναίου ὄρους ἐπορεύθησαν· οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Ἀλπισκοτίας ἐλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπεραιοῦντο. καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κένεσα τὴν πόλιν κατήκοον σφῶν ἐν τῷ τότε οὖσαν ηὐλίζοντο, αὐτοῦ τε τὸ λοιπὸν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαιτώμενοι. ἤχαλλόν γε ὅμως καὶ ἐδυσφόρουν, καὶ πολύ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιώμενον· αἴτιον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ τῆς λείας ἐλείπετο, καὶ ἐδόκει ἄκαρπα καὶ ἀνόνητα διαπεπονηκέναι.

Ἀλλ᾽ οὐ μέχρι τοῦδε μόνον αὐτοῖς τὰ τῶν δυστυχημάτων ἐχώρει. ὀλίγῳ γὰρ ὕστερον καὶ νόσος τις λοιμώδης ἔφθειρε τὰ πλήθη ἐξαπιναίως ἐπεισπεσοῦσα· καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοχθηρὸν ἀποκαλοῦντες τὸν παρακείμενον σφίσιν ἀέρα, αἴτιον ἐκεῖνον τοῦ πάθους γεγενῆσθαι ἡγοῦντο· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνοὺς καὶ ὁδοιπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἀθρόον ἐς τὸ ἁβροδίαιτον μετεβέβληντο, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ᾐτιῶντο. τὸ δέ γε ὡς ἀληθῶς ἀρχήν τε

An. Chr. 553.

καὶ ἀνάγκην οὐ μάλα διενοοῦντο· ἦν δὲ ἄρα, οἶμαι, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ περιυβρίσθαι πρὸς αὐτῶν ἀφειδῶς τά τε θεῖα καὶ ἀνθρώπεια νόμιμα. αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἔνδηλος ἦν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατοι μετῆλθον ποιναί· παραπλὴξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἔκφρονες καὶ μεμηνότες, κλόνος τε αὐτὸν ἐπεῖχε μυρίος, καὶ οἰμωγὰς ἀφίει βαρείας· καὶ νῦν μὲν πρηνής, νῦν δὲ ἐπὶ θάτερα ἐν τῷ ἐδάφει κατέπιπτεν· ἀφρῷ τε πολλῷ τὸ στόμα περιερρεῖτο· καὶ τὼ ὀφθαλμὼ βλοσυρώ γε ἤστην καὶ παρατετραμμένω. ἐς τοῦτο δὲ ἄρα ὁ δείλαιος ἀφῖκτο μανίας, ὥστε ἀμέλει καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογεύσασθαι. ἐχόμενος γὰρ ὀδὰξ τῶν βραχιόνων, καὶ διασπῶν τὰς σάρκας, κατεβίβρωσκέ γε αὐτὰς ὥσπερ θηρίον διαλιχμώμενος τὸν ἰχῶρα. οὕτω δὲ ἑαυτοῦ ἐμπιπλάμενος, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύθων, οἰκτρότατα ἀπεβίω. ἔθνησκον δὲ χύδην καὶ οἱ ἄλλοι, οὐδὲν ὅτι καὶ ἀνιέντος τοῦ κακοῦ, ἕως ἅπαντες διεφθάρησαν. καὶ πυρετῷ μὲν οἱ πλεῖστοι πιεζόμενοι, νηφαλέοι γε ὅμως ἀπώλλυντο· ἐνίοις δὲ καὶ ἀποπληξία ἐνέσκηπτεν ἰσχυρά, καὶ ἑτέροις καρηβαρία, καὶ παραφροσύνη ἑτέροις. ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπεφέρετο πάθη, ἅπαντα δὲ εἰς ὄλεθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίῳ μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἑπομένῳ ὁμίλῳ ἐς τόδε τύχης τὰ τῆς ἐκστρατείας ἐτελεύτα.

Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐν Βενετίᾳ ξυνέβαινε, Βουτιλῖνος ἅτερος στρατηγὸς τὰ μέχρι τοῦ πορθμοῦ τῆς Σικελίας πολίσματά τε καὶ φρούρια σχεδόν τι ἅπαντα λυμηνάμενος, ἐπανῄει αὖθις ὡς τάχιστα ἰθὺ Καμπανίας τε καὶ Ῥώμης. ἠκηκόει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις αὐτοῦ που ἠθροῖσθαι, καὶ ἠβούλετο μὴ μέλλειν ἔτι, μηδὲ ἀλᾶσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῷ στρατῷ παραταξάμενος, τὸν ὑπὲρ τῶν ὅλων κίνδυνον ἀναρρῖψαι· ἐπεὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον καὶ τῆς ἀμφ' αὐτὸν στρατιᾶς νόσῳ ἑαλώκει καὶ διεφθείρετο. ἤδη γὰρ τοῦ θέρους λήγοντος, καὶ τοῦ φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἄμπελοι τῷ καρπῷ ἐβρίθοντο· οἱ δὲ χήτει τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων (ἅπαντα γὰρ τῷ Ναρσῇ ἐμφρονέστατα προδιήρπαστο) οἱ δὲ τοὺς βότρυας ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς χερσὶ διαθλίβοντες, ἐνεφοροῦντο τοῦ γλεύκους, αὐτοσχεδιάζοντες τὸν ἀνθοσμίαν· ἐνθένδε τε αὐτοῖς ἡ γαστὴρ ἐπιμέγα ἐφέρετο καὶ διέρρει, καὶ τὸ μέν τι αὐτῶν ἔθνησκεν αὐτίκα, ἦσαν

que causam mali planè non intelligebant, quæ profectò erat injustitia, & divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter pœnis divinitùs immissis obnoxium: insania enim manifestaque rabie, instar eorum qui mente capti furere solent, corripiebatur, multaque vertigine agitabatur, gravesque ejulatus edebat, modò pronus, modò in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore spumam ciens; oculi etiam ipsi erant torvi, horrendumque in modum inversi: eò denique insaniæ venerat miser, ut ne à suis quidem membris degustandis abstineret. Assiduè enim mordicus brachiis suis inhærens, & carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus bestiæ dilaniabat, promanantem saniem lambens: atque ita sui ipsius satur, paulatimque contabescens, miserrimè periit. Exstincti verò sunt universim etiam ceteri, nihil penitùs se remittente malo, donec omnes interierunt. Ac febre quidem plurimi pressi, sana tamen mente perierunt: nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque eorumque, qui eum sequebantur, expeditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

Pag. 39.

Dum verò hæc Venetiis contingunt, Butilinus alter dux, oppidis castellisque propemodùm omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quàm citissimè Campaniam versùs & Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis & Imperatoris exercitus eò convenisse; & statutum erat non cunctari diutiùs, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis, de rerum summa decertare; quandoquidem non minima exercitûs qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate, & autumno ineunte, vineæ quidem uvis onustæ erant; hi verò inopia aliarum rerum necessariarum (omnis enim commeatus per Narsetem prudentissimè præreptus erat) avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνθοσμίαν vocant, ex tempore conficientes: unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt; & nonnulli quidem eorum eo interierunt, non-

An Chr. 555.

nulli etiam supervixerunt. Priusquàm itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum sibi quocumque eventu prælium censebat. Quocircà cùm in Campaniam venisset, castra non procul à Capua urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, & per circumjacentes campos flexuosè labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hîc itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus: fluvius enim ipsi ad dextram labens, propugnaculi loco esse videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur: & curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter se consertas solo infixit, terra ad modiolos rotarum usque aggesta, ita ut circumferentiæ dimidia tantùm pars exstaret & promineret. His igitur aliisque multis stipitibus cùm universum exercitum communisset, exitum quemdam non valde amplum, neque ullo septo obstructum reliquit, ut per eum facilè liceret, si liberet, excursiones in hostes facere, & reverti. Ne verò pons, quo fluvius erat stratus, incustoditus esset, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, & turre quadam lignea in eo exstructa, strenuos in ea, quantùm fieri poterat, optiméque armatos viros collocat, qui pontem è tuto defenderent, & Romanos transitum molientes propulsarent. His itaque singulis ita dispositis, omnia quàm optimè comparata censebat; tamquam in ipsius potestate futurum esset, bellum inchoare; neque priùs prælium committi posset, quàm ipsi liberet.

Pag. 40.

Porrò quæ fratri suo Venetiis acciderant, necdum inaudierat; mirabatur verò quòd ei copias suas, uti inter ipsos convenerat, non misisset, suspicioque ipsi incidebat non tamdiu tardaturas fuisse, nisi eis aliquid sinistri adversique accidisset. Nihilominùs tamen etiam sine illis victoriam se ab hostibus reportaturum censebat; quippe qui etiam ita copiarum multitudine esset superior: qui enim ipsi reliquus erat exercitus, ad triginta bellatorum millia accedebat; Romanorum verò exercitus vixdum erat millium octodecim. Quocircà & ipse quàm optimè animatus erat, & universum exercitum hortabatur ut animadverterent, non de exigua aliqua re eo prælio decernendum esse; *sed aut Italiam*, inquit, *cujus causa veni-*

ἢ οἱ καὶ διεγίγνοντο. πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἅπασιν ἐκνικῆσαι τὸ πάθος, ἐδόκει οἱ εἶναι πολεμητέα ἐς ὅ τι ἐκβαίη. καὶ τοίνυν ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω Καπύης τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ὄχθας τοῦ Κασουλίνου ποταμοῦ, ὃς δὴ ῥέων ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ Ἀπενναίου, καὶ ἀνὰ τὰ ἐκείνῃ πεδία περιελιττόμενος, ἐς τὴν Τυρσηνικὴν φέρεται θάλατταν. ἐνταῦθα δὴ οὖν ἱδρύσας τὸν στρατὸν, χαράκωμά τε περιεβάλετο καρτερὸν, καὶ ἐπεποίθει τῷ χώρῳ· ὅ τε γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν δεξιᾷ ὑπορρέων, ἀντ' ἐρύματος εἶναι ἐδόκει τοῦ μή τινα ἐπιέναι· καὶ τοὺς τῶν ἁμαξῶν τροχοὺς, αἳ δὴ ὡς πλείστας ἐπήγετο, στοιχηδὸν ἐς ἀλλήλους ἁρμόσας, ἐνέπηξε τὰ ὀπίσω τῷ ἐδάφει, ἄχρι καὶ ἐς τὰς πλήμνας περιχώσας, ὡς μόνα τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχειν καὶ προβεβλῆσθαι. τούτοις δὴ οὖν καὶ ἑτέροις ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στράτευμα ἐρυμνώσας, ἔξοδόν τινα οὐ μάλα εὐρεῖαν καταλέλοιπε κενὴν τῶν περιφραγμάτων, ὡς ἐκ τῆσδε αὐτοῖς ἐξείη ῥᾳδίως ᾗ βούλοιντο κατὰ τῶν πολεμίων ἐφόδους τε καὶ ἐπανόδους ποιεῖσθαι. ὅπως δὴ ἂν αὐτῷ μηδὲ τὰ τῆς γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα εἴη, μηδέ γε ἐνθένδε πημαίνοιτο, προκαταλαμβάνει τε αὐτὴν, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτηνάμενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας, ὁπόσους οἷόν τε ἦν, μαχίμους τε καὶ ἄριστα ὡπλισμένους, ἐφ' ᾧ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀμύνεσθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ῥωμαίους διαβησείοντας. οὕτω δὲ ἕκαστα διαθεὶς, ᾤετό οἱ τὰ παρόντα ἐν δέοντι παρεσκευάσθαι, ὡς καὶ ἐν αὐτῷ δή που κεισόμενον πολέμου κατάρχεσθαι, καὶ οὐ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν ἂν ἐκείνῳ ἔοι βουλομένῳ. καὶ τὰ μὲν ἀμφὶ τῷ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ ξυμβαίνοντα οὔπω πέπυστο· ἐθαύμαζε δὲ ὅτι δὴ αὐτῷ, κατὰ τὸ ξυγκείμενον, τὸ στράτευμα οὐκ ἐπεπόμφει, καὶ ὑπετόπαζεν, ὡς οὐκ ἂν ἐς τοσοῦτον ἐμέλλησεν, εἰ μή τι αὐτοῖς ξυνηνέχθη δεινὸν καὶ ἀντίξοον. πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκείνου ἄνευ περιέσεσθαι τῶν πολεμίων ἡγεῖτο, ἅτε δὴ τῷ πλήθει καὶ ὣς ὑπερβάλλων· ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχίμων ἀνδρῶν ἡ λειπομένη στρατιὰ ξυνετέτακτο· ἡ δὲ τῶν Ῥωμαίων δύναμις μόλις ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιάσιν ἐτύγχανεν οὖσα. αὐτός τε δὴ οὖν ὧδέ πως ἄριστα εἶχε προθυμίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρεκελεύετο γιγνώσκειν, ὡς ὁ παρὼν ἀγὼν οὐκ ἐπὶ σμικρῷ τινι χωρήσει, ἀλλ' ἢ καθέξομεν, ἔφη, τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ ἕκατι ἀφικόμεθα, ἢ

λελείψεται

λελείψεται ἡμῖν ἅπασιν ἀκλεῶς τὸ τεθνάναι. οὐκ οὖν τόδε ἡμᾶς, ὦ ξυναῖοι, ἀντ' ἐκείνου ἑλέσθαι προσήκει, ἐξὸν ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γιγνομένους, ἀπόνασθαι ὧν ἐφιέμεθα. Βουτιλῖνος μὲν οὖν ταῦτά τε καὶ τὰ τοιάδε παραινῶν τοῖς πλήθεσιν οὐκ ἀνίει.

Οἱ δὲ ἐπερρώννυντο ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰ ὅπλα, ὅπη ἑκάστῳ φίλον, παρεσκευάζοντο. ὧδε μὲν γὰρ πελέκεις ἐθήγοντο πολλοί, ὧδε δὲ τὰ ἐπιχώρια δόρατα οἱ ἄγγωνες, ἑτέρωθι δὲ τῶν ἀσπίδων αἱ διερρωγυῖαι πρὸς τὸ ἐνεργὸν μετεποιοῦντο, καὶ ῥᾳδίως αὐτοῖς ἅπαντα παρεσκεύαστο. λιτὴ γὰρ τοῖσδε τοῦ ἔθνους ἡ ὅπλισις, καὶ οἵα οὐ τεχνιτῶν δεῖσθαι ποικίλων, ἢ μόνον ὑπ' αὐτῶν, οἶμαι, τῶν χρωμένων διακοσμεῖσθαι, εἰ καί τι διαφθαρείη. θωράκων μὲν γὰρ καὶ κνημίδων ἀγνῶτες τυγχάνουσιν ὄντες, τὰς δὲ κεφαλὰς οἱ μὲν πλεῖστοι ἀσκεπεῖς ἔχουσιν, ὀλίγοι δὲ καὶ κράνη ἀναδούμενοι μάχονται, γυμνοὶ δὲ τὰ στέρνα εἰσὶ καὶ τὰ νῶτα μέχρι τῆς ὀσφύος, ἐνταῦθα δὲ ἀναξυρίδας οἱ μὲν λινᾶς, οἱ δὲ καὶ σκυτίνας διαζωννύμενοι, τοῖς σκέλεσι περιαμπίσχονται. ἵπποις δὲ ἥκιστα χρῶνται, πλὴν σφόδρα ὀλίγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς τὸ πεζομαχεῖν σύντροφόν τε ὂν καὶ πάτριον καὶ ἄριστα μεμελετημένον. ξίφος δὲ τῷ μηρῷ, καὶ ἀσπὶς τῇ λαιᾷ πλευρᾷ παρῄωρηται· καὶ τοίνυν τόξα ἢ σφενδόνας, ἢ ἄλλα ἄττα ἑκηβόλα ὅπλα οὐκ ἐπιφέρονται, ἀλλὰ πελέκεις γὰρ ἀμφιστόμους καὶ τοὺς ἄγγωνας, οἷς δὴ καὶ τὰ πλεῖστα κατεργάζονται. εἰσὶ δὲ οἱ ἄγγωνες δόρατα οὐ λίαν σμικρά, οὐμενοῦν ἀλλ' οὐδὲ ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαί τε, εἴ που δέοι, καὶ ἐς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἀφικνεῖσθαι. τούτων δὲ τὸ πλεῖστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλάχιστόν τε διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μόλις ὅλον τὸν σαυρωτῆρα. ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἑκατέρωθεν, ἐξ αὐτῆς δήπου τῆς ἐπιδορατίδος, ὥσπερ ἄγκιστρα, ὑπογαμπτόμεναι, καὶ ἐς τὰ κάτω νενεύκασι. καὶ οὖν ἀφίησι τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἄγγωνα Φράγγος ἀνήρ· καὶ εἰ μὲν σώματί που ἐγχρίψειεν, εἰσδύεται μὲν εἴσω, ὥσπερ εἰκός, ἡ αἰχμή, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα ἐρύσαι ῥᾳδίως ἔνεστι τὸ δόρυ. εἴργουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἔνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί, καὶ πικροτέρας ἐπάγουσαι τὰς ὀδύνας, ὥστε εἰ καὶ μὴ καιρίαν τὸν πολέμιον τρωθῆναι ξυνενεχθείη, ἀλλὰ ταύτῃ γε διαφθαρῆναι. εἰ δέ γε ἐς ἀσπίδα παγείη, ἀποκρέμαται μὲν

An. Chr. 553.

mus, obtinebimus; aut hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes inglorii moriamur. Illud itaque nos potiùs, viri fortes, quàm hoc velle debemus, cùm in nostra manu sit positum, si strenui esse velimus, quæ optamus consequi. Butilinus itaque hisce aliisque verbis multitudinem hortari non desistebat.

Hi verò bona spe fulti, arma ut cuique visum erat, apparabant. Alibi enim secures multæ acuebantur; alibi patria hastilia, quæ ipsi ἄγγωνας vocant; alibi scuta confracta, ut usui essent, reficiebantur, faciléque ipsis omnia instruebantur. Vilis enim est & neglecta hujus nationis armatura, quæque variis opificibus non indigeat: sed facilè ab ipsis, qui ea utuntur, si quid fortè fractum fuerit, refici potest. Loricas enim & ocreas non norunt: capita plerique eorum non muniunt, pauci verò galeis tecti pugnant: pectoribus & tergoribus ad lumbos usque sunt nudis, inde braccis sive femoralibus alii lineis, alii coriaceis cincti, tibias cooperiunt. Equis verò non utuntur nisi admodùm paucis, quippe qui ad pedestrem pugnam, quæ ipsis familiaris patriaque est, optimè sint exercitati. Ensis femori, & scutum sinistro lateri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis, quæ eminùs jaciuntur, non utuntur, sed ancipitibus securibus & angonibus quibus præcipuè rem gerunt. Sunt verò angones hastæ quædam neque admodùm parvæ, neque admodùm magnæ, sed & ad jactu feriendum, sicubi opus fuerit, & ubi cominùs collato pede confligendum est, impetusque faciendus, accommodatæ. Hæ pleraque sui parte ferro sunt obductæ, ita ut perparùm ligni à laminis ferreis nudum conspiciatur, atque adeò vix tota imæ hastæ cuspis. Suprà verò ad extremitatem spiculi, adunci quidam mucrones utrimque prominent, ex ipso spiculo instar hamulorum reflexi, & deorsùm vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum si corpori inflictum fuerit, adigitur quidem intrò, uti verisimile est, cuspis, neque is qui ictus est, facilè telum evellere potest; obstant enim acuminati illi hamuli altiùs carni inhærentes, & acerbos cruciatus excitant, adeò ut etiamsi hostem nequaquam lethale vulnus accepisse contingat, ex eo tamen intereat. Si verò scuto impactum fuerit, statim ex eo

Pag. 41.

An. Chr. 553.

propendet, & circumagitur, infima A sui parte solum verrens & versans. Is verò qui ictus est, neque telum scuto evellere valet, hamulis mordicus inhærentibus, neque ense amputare, quod nimirùm ad lignum pertingere non possit, ferreis laminis, quibus id obductum est, obsistentibus. Quod simulac viderit Francus, confestim pede insultat, & proculcans imam hastam, scutum pondere sui corporis deprimit, ita ut, gestantis manu sese nonnihil laxante ac remittente, caput & pectus nudentur: tum ille nudum hostem B neque munitum nactus facilè trucidat, sive securi frontem feriens, sive alia hasta jugulum trajiciens. Ac talis quidem est Francorum armatura, atque ita ad prælium apparabantur.

Narses verò Romani exercitûs prætor ubi hæc cognovit, statim & ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat, sed unde & strepitus exaudiri, & vallum conspici posset. Hoc itaque modo cùm duo exercitus in mutuum conspectum C venissent, accuratè utrimque acies instruebantur, præsidiaque & excubiæ locabantur, & Duces ordines militares obibant. Spes verò & metus, variæque animorum fluctuationes, & quicumque affectus inopinati de rebus magnis decertaturis suboriri solent, nunc hos, nunc illos incessebant. Omnia verò Italiæ oppida dubia suspensaque hærebant, cui tandem parti cederent. Intereà Franci proximos vicos vastan- D tes, commeatum transvehebant. Quod ubi animadvertit Narses, ad suum dedecus hoc pertinere censebat, molestéque ferebat, si hostium calones ita liberè loca quàm maximè vicina pertransirent, perinde ac si nullum hostem vidissent. Visum itaque ei est non ampliùs id ferendum, sed omnibus viribus prohibendum. Chanaranges verò, vir quidem Armenius, Romanis tribunis accensus erat, strenuus imprimis & prudens, & in adeundis peri- E culis moderatè audax. Huic itaque Chanarangi (erant enim ejus tentoria in extremis castris prope hostes fixa) mandat Narses, ut in curruum rectores impetum faceret, eisque quantùm posset noceret, ne ampliùs pabula transvehere auderent. Ipse verò confestim paucis è sua legione equitibus secum ductis, reliqua quidem plaustra intercipit, & rectores trucidat: è qui-

Pag. 42.

αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεριάγεται), συρομένη ἐν τῷ ἐδάφει τοῦ ἀπολήγοντος· ὁ δὲ βληθεὶς οὔτε ξυνελκύσαι τοῦτο δὴ δύναται τὸ δόρυ διὰ τὴν εἴσδυσιν τῶν ἀκίδων, οὔτε ξίφει διατεμεῖν, τῷ μὴ ἐφικνεῖσθαι τοῦ ξύλου, ἀλλὰ τὸν σίδηρον περιτετάσθαι. ἐπειδὰν δὲ τοῦτο ἐσίδοι ὁ Φράγγος, ὁ δὲ ἀθρόον ἐπιβαὶς τῷ ποδὶ, καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτῆρα, καταβρίθει τὴν ἀσπίδα καὶ κατάγει, ὡς ὑποχαλάσαι τὴν τοῦ φέροντος χεῖρα, καὶ γυμνωθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ στέρνον· τότε δὴ οὖν ἄφρακτον ἐκεῖνος ἑλὼν, ῥᾳδίως ἀπόλλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον πελέκει πατάξας, ἢ δόρατι ἑτέρῳ τὴν φάρυγγα διελάσας. τοιαύτη μὲν τοῖς Φράγγοις ἡ ὅπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρεσκευάζοντο.

Ναρσῆς δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα δὴ ἅπαντι τῷ στρατῷ ἄρας ἐκ τῆς Ῥώμης, στρατοπεδεύεται οὐ πόῤῥω τῶν πολεμίων, ἀλλ' ὅσον πατάγου τε ἀκούειν, καὶ διορᾷν τὸ χαράκωμα· οὕτω δὲ τῶν στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἑκατέρωθεν ὑπῆρχε παράταξις, πολλαὶ δὲ φρουραὶ καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῶν στρατηγῶν ἀνὰ τὰ πλήθη περινοστήσεις· ἐλπὶς δὲ καὶ δέος καὶ παλιμβουλίαι, καὶ ὅσα τοῖς περὶ μεγάλων ἀγωνιουμένοις παράλογα ἐγγίγνεται πάθη, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπεφοίτα. τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολίσματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ δεδονημένα, ἐφ' οὓς ἂν καὶ χωρήσοιεν ἀμφιγνοοῦντα. ἐν τούτῳ δὲ οἱ Φράγγοι τὰς ἐχομένας κώμας δῃοῦντες, τὰ ἐπιτήδεια σφίσιν ἀναφανδὸν διεκόμιζον. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἶσχος οἰκεῖον ἡγεῖτο, καὶ ἐχαλέπαινεν, εἴγε ἐξείη τοῖς τῶν δυσμενῶν ἀχθοφόροις οὕτω δή τι ἀνειμένους ἐγγύτατα διαπορεύεσθαι, ὥσπερ οὐδὲν ὅ τι ἀντίπαλον θεωμένοις. ἐδόκει οὖν αὐτῷ, οὐκ ἐπιτρεπτέα τὸ λοιπὸν, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλυτέον. Χαναράγγης δέ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος ἐνηρίθμητο μὲν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ταξιάρχοις, ἀνδρειότατος δὲ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ φρενήρης, καὶ ἐν δέοντι φιλοκίνδυνος. τούτῳ δὴ οὖν τῷ Χαναράγγῃ (ἵδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ τέρμα τοῦ στρατοπέδου πλησιαίτατα τῶν πολεμίων ἐσκηνημένος) παρακελεύεται ὁ Ναρσῆς ἐπιέναι τοῖς ἁμαξηλάταις, καὶ σίνεσθαι αὐτοὺς καθ' ὅ τι ἂν δύναιτο, ὡς ἂν μηκέτι χιλὸν διακομίζειν τολμῷεν. καὶ ὃς ἀθρόον ἐξιππασάμενος ἅμα ὀλίγοις τοῦ ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἁμάξας ἀφαιρεῖται, καὶ τοὺς ἄγοντας

κτείνει· μίαν δέ τινα αὐτῶν χόρτῳ σεσαγμένην ἀγρίῳ τε καὶ γεγηρακότι, προσάγει τῷ πύργῳ, ὃν δὴ ἐπὶ τῆς γεφύρας οἱ Φράγγοι ἐτύγχανον ἐξειργασμένοι, ἧπέρ μοι εἴρηται πρότερον. καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἅμαξαν, πῦρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ. μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπιναίως ἀρθείσης, ῥᾳδίως ἅπασα ἡ τύρσις ἐνεπίμπρατο, ἅτε δὴ ξύλοις ἐσκευασμένη. οἱ δὲ ἄνδρες τῶν βαρβάρων ὁπόσοι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειδὴ ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ᾽ ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρπολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωσαν μεθεῖναι τὸ χωρίον, καὶ οἱ μὲν μόλις ἐνθένδε διεκπεσόντες, ἐπὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας ἐγεγόνηντο.

Τούτων δὲ οὕτω ξυνενεχθέντων, αὐτίκα οἱ Φράγγοι ταραχῆς, ὡς τὸ εἰκός, ἀνεπίμπλαντο, καὶ πρὸς τὰ ὅπλα ἐχώρουν σφαδάζοντες τῷ θυμῷ καὶ λυττῶντες, κατέχειν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ φρονήματα οὐκ ἠδύναντο, ἀλλὰ τολμηταί γε ἦσαν πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαρραλέοι, ὡς μηκέτι ἠρεμεῖν ἐθέλειν, μηδὲ διαμέλλειν, ἀλλ᾽ αὐθημερὸν παρατάττεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν Ἀλαμανικῶν μάντεων, μὴ δεῖν ἐκείνης τῆς ἡμέρας διαμάχεσθαι, ἢ γιγνώσκειν ὡς ἄρδην ἅπαντες ἀπολοῦνται. οἶμαι μὲν οὖν, εἰ καὶ τῇ ὑστεραίᾳ, ἢ καὶ καθ᾽ ἑτέραν ἡ ξυμβολὴ ἐγεγόνει, πάντως ἂν τοῦτο ἐκεῖνο ἐπεπόνθεσαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέβη. οὐ γὰρ δή που ἡ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγὴ ἀπέχρησεν ἂν αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐ ποινὰς ἀποτῖσαι ὧν ἐτύγχανον ἠσεβηκότες. πλὴν ἀλλ᾽ ὅμως εἴτε οὕτω ξυμβὰν, εἴτε καὶ ἴσως τῶν Ἀλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτῳ δὴ οὖν τρόπῳ τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασαμένων, οὐ κενὸν τοῖς πολλοῖς, οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα. ὅπως δὲ τὰ ἐφεξῆς ἕκαστα ἐπράχθη, αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς, ὡς οἷόν τέ μοι, λελέξεται. ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεὼς ὧδέ πως εἶχεν ὁρμῆς, καὶ ἤδη αὐτῷ τὰ ὅπλα μετεκεχείριστο· ἐξώπλισε δὲ καὶ ὁ Ναρσῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ὑπεξῆγε τοῦ στρατοπέδου, ἐφ᾽ ᾧ ἐν μεταιχμίῳ γενέσθαι, οὗπερ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστῆναι......

Ναρσῆς δὲ ἐπεὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγεγόνει οὗ δὴ συμπλέκεσθαι ἔμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διετάττεν· οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς ἑκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἄκρων τετάχατο, δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ ξίφη παρηωρημένα· ἦσαν δὲ οἳ καὶ σαρίσας ἐκράτουν. αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως εἱστήκει· Ζανδαλᾶς τε ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, ὅ τε θητικοῦ καὶ οἰκετικοῦ ὁπόσον οὐκ ἀπόλεμον ἦν,

An. Chr. 553.

bus plaustris unum multo rurali aridoque fœno onustum turri admovet, quam Franci in ponte exstruxerant, cujus suprà mentionem feci. Hoc itaque plaustro ita ad turrim admoto, ignem fœno immittit. Ingenti verò flamma repentè sublata, facilè universa turris utpotè lignea conflagravit. Tum Barbari quotquot in ejus præsidio erant collocati, cùm eam tueri non possent, ipsique met incendio illo perituri viderentur, stationem deserendam censuerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exercitum suum confugerunt: Romani verò ponte potiti sunt.

His ita peractis, Franci statim tumultu, uti par erat, pleni ad arma convolant, frementes ira & rabidi, & summa animi impotentia correpti, ultraque modum audaces & præfidentes, non ultrà quiescendum sibi censebant, neque cunctandum, sed eo ipso die prælium committendum; quantumvis Alamanici vates prædixissent illo die confligendum non esse, aut scirent se ad unum omnes perituros. Ego verò ita existimo, etiamsi postridie, aut alio ab hoc die prælium commissum fuisset, eumdem planè, qui tunc fuit, eventum futurum fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effecisset, quominùs impietatis suæ pœnas luerent. Ceterùm sive hoc ita evenerit, sive etiam fortasse Alamanicis vatibus quocumque tandem modo futura prædicentibus, certè non vanum, neque irritum id vaticinium multis est visum. Quo pacto autem deinceps reliqua gesta sint, accuratè statim, quoad ejus fieri poterit, dicetur. Franci itaque ita animis æstuabant, & jam arma corripuerant: Narses etiam suos armavit, castrisque eduxit, donec ad medium inter duos exercitus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem disponi.....

Pag. 43.

Narses autem cùm ad locum pervenisset ubi committendum erat prælium, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit: atque equites quidem utrimque ad alas erant collocati, hastas & peltas gestantes, arcus etiam & enses appensos; nonnulli etiam sarissas habentes. Narses verò in dextro cornu constitit: Zandalas etiam familiæ magister, & quotquot ex ser-

An. Chr. 555.

vis & domesticis bello non inepti erant, adstabant; ab utroque latere Valerianus & Artabanes cum suis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa densiorem silvam laterent; cúmque hostes impetum facerent, confestim in eos ex occulto irruerent, omnique ex parte premerent: omnem locum intermedium pedites obtinebant. In ipsa autem exercitûs fronte antesignani loricas ad pedes usque demissas induti, validissimasque galeas gestantes, testudinem fecerant: post hos alii densa inter se serie stabant, in agros usque desinentes: universa levis armatura, sagittariique & funditores à tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes: Herulis in medio totius agminis locus erat designatus; neque enim adhuc illi advenerant. Intereà duo Heruli, qui paulò antè ad hostes defecerant, adeò ut quid posteà consilii cepisset * Sindual ignorarent, Barbaros omnes incitabant, ut quàm citissimè Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultûs & perturbationis plena essent deprehensuri, quòd nimirùm Herulorum copiæ indignabundæ secessionem fecissent, præliumque unà adire detrectarent; & reliquæ multitudinis animi illorum defectione essent consternati. Hisce ita dictis Butilinus facilè persuasus, quippe qui vera ut essent optabat, confestim copias in hostem eduxit, omnesque magna animorum alacritate rectà in Romanos ferebantur, non quidem sensim & placidè ordinatéque, sed nuntiis animum ipsis alasque addentibus, turbulentè ac præcipitanter, tamquam primo impetu quidquid hostium esset discerpturi. Erat autem ipsis forma aciei instar cunei, Δ literæ figuram præ se ferens, anteriore quidem sui parte in acutum desinens: pressa enim erat & densa, scutis undequaque inter se consertis munita; dixisses eos suis caput sua structura efformare. Alæ verò utrimque ex centuriis & decuriis in longum compositæ, & ut plurimùm in obliquum protensæ, paulatim ab sese dilatabantur & dirimebantur, in maximam latitudinem desinentes; adeò ut locus intermedius vacuus relinqueretur, & nudata militum terga seriatim conspicerentur. Aversi enim inter se stabant, ut hostibus adversi essent, & ex tuto confligerent, scutis protecti; terga verò mutuâ illâ inter se contrapositione tuerentur.

Pag. 44.

* Dux Herulorum.

A ἀλλὰ καὶ οἵδε παρῆσαν· ἐπὶ θάτερα δὲ οἱ ἀμφὶ Βαλεριανόν τε καὶ Ἀρταβάνην, προστεταγμένον αὐτοῖς ὑποκρύπτεσθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσια τῆς νάπης, καὶ ἐπειδὰν εἰσβάλοιεν οἱ πολέμιοι, τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἐπιέναι, καὶ ἀμφιβόλους ποιεῖσθαι· ἅπασαν δὲ τὴν μεταξὺ χώραν ὁ πεζὸς εἶχεν. ἔμπροσθεν γὰρ ἐπὶ τοῦ μετώπου οἱ προτοστάται θώρακας ποδήρεις ἐνημμένοι καὶ κράνη καρτερώτατα, τὸν συνασπισμὸν ἐπεποίηντο· ἑξῆς δὲ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοις ἀνέκειντο, B ἕως εἰς τοὺς ἀγροὺς ἐτελεύτα· τὸ δὲ ψιλὸν ἅπαν καὶ ἑκηβόλον ὄπισθεν περιέθει καὶ ἀνέμενε τὸν καιρὸν, ἡνίκα δέοι ἀκροβολίζεσθαι· ἀπελέλειπτο δὲ τοῖς Ἐρούλοις τόπος, τῆς φάλαγγος τὸ μεσαίτατον, καὶ ἦν ἔτι κενὸς, οὐ γάρ πω ἐκεῖνοι παρῆσαν. ἐν τούτῳ δὲ ἄνδρες δύο τῶν Ἐρούλων (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη αὐτομοληκότες παρὰ τοὺς πολεμίους ὀλίγῳ ἔμπροσθεν, ὡς καὶ ἀγνοεῖν δή που τὰ ὕστερον τῷ Σινδουάλ βεβουλευμένα) ἐξωτρυνέτην ἅπαντας τοὺς C βαρβάρους ὡς τάχιστα ἐπιφοιτᾶν τοῖς Ῥωμαίοις· εὑρήσετε γὰρ αὐτοὺς, ἐφάτην, ταραχῆς τε καὶ ἀκοσμίας ἀναπεπλησμένους, τοῦ μὲν Ἐρουλικοῦ στρατοῦ χαλεπαινόντων καὶ ξυγκινδυνεύειν ἀναινομένων, τοῦ δὲ ἄλλου πλήθους τῇ ἐκείνων ἀποστάσει καταπεπληγμένου. τούτοις δὲ ὁ Βουτιλῖνος ἀνεπέπειστο ῥᾳδίως, τῷ βούλεσθαι, οἶμαι, ἀληθῆ γε αὐτὰ καθεστάναι· αὐτίκα δὴ οὖν ἐπῆγε τὸν στρατὸν, καὶ ἅπαντες ξὺν προθυμίᾳ ἐχώρουν ἰθὺ τῶν Ῥωμαίων, οὐ μὴν ἠρεμαῖοι, οὐδὲ κατὰ κόσμον, ἀλλὰ D τοῖς ἀγγέλμασιν ἀνεπτερωμένοι, θορύβῳ εἴχοντο καὶ προπετείᾳ, ὡς αὐτοβοεὶ ἅπαν τὸ ἀντιστατοῦν ἀναρπασόμενοι. ἦν δὲ αὐτοῖς ἡ ἰδέα τῆς παρατάξεως, οἱονεὶ ἔμβολον (δελτωτῷ γὰρ ἐῴκει) καὶ τὸ μὲν ἐμπρόσθιον ὁπόσον ἐς ὀξὺ ἔληγε, στεγανόν τε ἦν καὶ πεπυκνωμένον τῷ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι περιπεφράχθαι· φαίης τε ἂν αὐτοὺς συὸς κεφαλὴν τῇ συνθέσει ἀποτυποῦσθαι. τὰ δὲ σκέλη ἑκατέρωθεν κατὰ στίχους τε καὶ λόχους ἐς βάθος ξυγκείμενα, καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἐς τὸ ἐγκάρσιον παρατεταμένα, διΐστατο ἀλλήλων ἠρέμα E καὶ ἀπεκέκλιτο, καὶ προϊόντα ἐς μέγιστον εὖρος ἀπετελεύτα, ὡς καὶ τὸ μεταξὺ χωρίον κενὸν καθεστάναι, καὶ τὰ νῶτα γυμνὰ τῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν διαφαίνεσθαι. ἀπεστραμμένοι γὰρ σφᾶς αὐτοὺς ἐτύγχανον, ὅπως ἂν τοῖς μὲν πολεμίοις ἀντιπρόσωποι εἶεν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀγωνίζοιντο, τὰς ἀσπίδας προβεβλημένοι· τὰ δὲ ὀπισθίδια τῷ ἀλλήλοις ἀντιτετάχθαι διαφυλάττοιντο.

Ἀλλὰ γὰρ τῷ Ναρσῇ τύχης τε αἰσίας κυρήσαντι, καὶ τὸ πρακτέον ἄριστα μηχανησαμένῳ, ἅπαντα ἐς δέον ἀπέβη. ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι ξὺν βοῇ καὶ ἀλαλαγμῷ δρομαῖοι ἐπανελθόντες, συνέρραξαν τοῖς Ῥωμαίοις, αὐτίκα διέσχισαν τοὺς ἐπὶ τῷ ὀμφαλῷ προτοστάτας ἀμφὶ τὸ κένωμα ἐσπεσόντες (οὔπω γὰρ παρῆσαν οἱ Ἔρουλοι) ἥ τε ἀρχὴ διατεμοῦσα τὸ βάθος τῶν λόχων, καὶ φόνον οὐ πολὺν ἐργασαμένη, ὑπὲρ τοὺς οὐραγοὺς ἐξηνέχθη· ἔνιοι δὲ αὐτῶν καὶ περαιτέρω ἐχώρουν, ὡς τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων αἱρήσοντες. τότε δὴ ὁ Ναρσῆς ἐπικάμψας ἠρέμα καὶ ὑπομηκύνας τὰ κέρατα, καὶ ἐπικάμπιον ἐμπροσθίαν (ὡς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομάσαιεν) τὴν φάλαγγα καταστήσας, παρακελεύεται τοῖς ἱπποτοξόταις ἐφιέναι τὰ βέλη ἑκατέρωθεν ἐναλλάγδην ἐς τὰ μετάφρενα τῶν πολεμίων· οἱ δὲ κατὰ ταῦτα ῥᾳδίως ἐποίουν. ἅτε γὰρ πεζοὺς ὄντας τοὺς βαρβάρους ἐκ τῶν ἵππων ὑπερανέχοντες, εὐκολώτατα ἠδύναντο βάλλειν τὸ ἀφεστηκὸς καὶ ἡπλωμένον, καὶ ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθοῦντος. καὶ ἦν οὐ χαλεπὸν, οἶμαι, τοῖς ἐπὶ τῶν ἄκρων ἱππόταις, τὸ μὲν κατὰ σφᾶς μέρος τῶν δυσμενῶν καὶ πλησιαίτατον ὑπερβαίνειν τοῖς βέλεσι, τοὺς δὲ ἀντικρὺ φαινομένους τιτρώσκειν. διεπειρονῶντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῶτα οἱ Φράγγοι, τῶν μὲν ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως τεταγμένων Ῥωμαίων τοὺς ἐκεῖθεν λυμαινομένων, τῶν δὲ ἐπὶ θάτερα τοὺς ἑτέρους. οὕτω τε οἱ ἄτρακτοι παραλλὰξ ἐς τἀναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαν τὸ παρεμπῖπτον διαφθείροντες ἐλάνθανον, οὔτε φυλάξασθαι τῶν βαρβάρων οἵων τε γιγνομένων, οὔτε ὅθεν βάλλονται σαφῶς ἐπισκοπούντων. ἀντιμέτωποι γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις ἑστῶτες, καὶ ἐς μόνον τὸ καθ' αὑτοὺς ὡς ἕκαστοι ἀποβλέποντες, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἔμπροσθεν ὁπλίτας ἐκ χειρὸς διαμαχόμενοι, τοὺς δὲ ἱπποτοξότας ὡς δὴ ὄπισθεν τεταγμένους οὐ μάλα ὁρῶντες, τά τε στέρνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῶτα, οὐκ εἶχον διαγινώσκειν οὗπερ ἐτύγχανον ὄντες κακοῦ. τοῖς δὲ πλείστοις οὐδὲ τοῦ διαπορεῖν καὶ ἀμφιγνοῆσαι τὰ ποιούμενα χώρα ἐγίνετο, ἅμα τῇ πληγῇ τῆς τελευτῆς ἐπιφοιτώσης. πιπτόντων γὰρ ἀεὶ τῶν ἐκτὸς, εὐθὺς οἱ ἔνδοθεν ἀνεφαίνοντο· καὶ τούτου θαμὰ γιγνομένου, διέρρει αὐτοῖς τὰ πλήθη ὡς τάχιστα καὶ ἠφανί-

Narseti autem & prosperam fortunam nacto, quique quod facto erat opus optimè excogitarat, cuncta ex animi sententia successere. Postquàm enim Barbari ingenti clamore ululatuque excitato concitatiùs proruentes, impetum in Romanos fecerunt, confestim antesignanos medio inter duo cornua loco stantes perturbarunt, in vacuum illum exercitûs locum irruentes (neque enim adhuc Heruli advenerant) & prima quidem barbarici exercitûs pars, perfracta ordinum serie, & cæde non magna edita, in postremum aciei agmen delata est: nonnulli verò etiam ulteriùs progressi, tamquam Romanorum castra capturi. Tum Narses inflexis sensim porrectisque alis, inversa aciei fronte (quod artis illius periti ἐπικάμπιον ἐμπροσθίαν vocaverint) equitibus sagittariis mandat, ut utrimque sagittas in hostium terga mutuò emittant: quod & ipsi facilè præstabant. Cùm enim Barbari pedites essent, ipsi ex equis editiores exsistentes, facillimè poterant ferire distantes expansosque, neque eis anteriùs officere valentes. Neque erat difficile, arbitror, equitibus ad extremitates constitutis proximos sibi & quàm maximè vicinos hostes sagittis transmittere; eos verò qui ex adverso conspiciebantur vulnerare. Trajiciebantur itaque Francis omni ex parte terga, Romanis quidem, qui ad dextrum cornu positi erant, hostem ea in parte infestantibus; qui verò in sinistro cornu erant, eos qui in altera. Cúmque ita tela alternatim utraque ex parte in contrarium ferrentur, & quicquid obvium erat disperderent; Barbari neque telorum ictus evitare poterant, neque unde ferirentur satis animadvertebant. Cùm enim Romanis adversa fronte oppositi starent, singulique in id tantùm quod sibi oppositum erat intenti respicerent, & adversùs gravis armaturæ milites in principiis stantes præliarentur; equestres autem sagittarios, utpotè retrò positos, non conspicerent, & telorum ictus non pectoribus, sed tergis exciperent; quò mali venissent, intelligere non poterant. Plerisque verò eorum ne dubitandi quidem ambigendique de iis quæ agebantur locus relinquebatur; statim cum ipso ictu morte eos corripiente. Cadentibus enim semper exterioribus, statim interiorum terga nudabantur: cúmque id assiduè continenterque fieret, copiæ quàm citissimè labefactaban-

An. Chr. 553.

Pag. 45.

An. Chr. 553. tur atque interibant, & ad paucitatem redigebantur. A

Intereà Sindual & Heruli cùm prælio appropinquassent, in hostes incurrunt, qui perfracta penetrataque Romanorum acie, reliquos prævenerant. Statim itaque atque ad manus ventum est, pugnam cum eis conserunt: at illi inopinato rei eventu perculsi, imò potiùs insidias esse suspicati, confestim in fugam sunt versi, transfugas insimulantes, quòd ab eis essent decepti. Sindual verò acriter eis absque ulla intermissione instabat, donec alios prostravit, alios in vorticosum flumen adegit. B Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas illa in medio exercitûs suppleta est, & phalanx clausa; Francique deinceps, veluti retibus involuti, omni ex parte cædebantur. Nam & ordo ipsorum penitùs erat dissolutus, & confusè inter se glomerabantur, quid fierent ignari. C Romani autem non solùm sagittis eos interficiebant, sed & gravioris & levioris armaturæ milites invecti, hastas in eos torquebant, & contis profligabant, ensibusque obtruncabant: equites etiam diductis alis eos circumveniebant & concludebant. Si qui verò eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi compulsi, præcipites in flumen ferebantur, Barbaris passim miserrimè pereuntibus. *Pag. 46.* Ipse itaque Dux Butilinus cum D universo exercitu ad internecionem periit; inter quos etiam illi Heruli qui ante prælium transfugerant: neque quisquam è Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocumque tandem modo illi evaserint.....

Pag. 47. Mihi verò quidam ex indigenis retulit, carmen quoddam tabulæ saxeæ à quopiam inscriptum fuisse ad ripas fluminis positæ; quod sic habet.

E
Densa Casulino raptata cadavera ab amne
 Tyrrheni accepit vasta crepido maris.
Ausonius Francos quo tempore stra-verat ensis,
 Quotquot Butilino paruerant misero.
Felicem ô fluvium; fuerit vice namque tropæi,
 Barbarico tingi posse cruore diu.

Pag. 49. In Oratione Narsetis. Francorum enim natio est populosissima & maxima, & apprimè in re

A ζετο, καὶ ἐς ὀλιγότητα ὑπεχώρει.

Εν τούτῳ δὲ Σίνδουάλ τε καὶ οἱ Ερουλοι πελάσαντες τῇ μάχῃ, ὑπαντιάζουσι τῶν πολεμίων τοῖς διαπεραιωθεῖσι τὴν παράταξιν καὶ προεαλωμένοις. αὐτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς ἐς χεῖρας ἐλθόντες, ἔργου εἴχοντο· οἱ δὲ τῷ ἀπροσδοκήτῳ καταπλαγέντες, καὶ μᾶλλον ἐνέδραν εἶναι τὸ χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἐτράποντο, καταιτιώμενοι τοὺς αὐτομολήσαντας, B ὡς δὴ ὑπ᾽ ἐκείνων ἐξηπατημένοι. οἱ δὲ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνίεσαν, ἀλλ᾽ ἔκειντο ἕως τοὺς μὲν κατεστόρεσαν, οἱ δὲ ἐς τὰς τοῦ ποταμοῦ ἐξέπεσον δίνας. οὕτω τε τῶν Ερούλων τῷ σφετέρῳ χώρῳ ἐγκαταστάντων, τότε κένωμα ἐπληροῦτο, καὶ ἡ φάλαγξ συνεκέκλειστο· καὶ τολοιπὸν οἱ Φράγγοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυνειλημμένοι, ἐκτείνοντο πάντοθεν. ἥ τε γὰρ τάξις αὐτοῖς τελεώτατα διελέλυτο, καὶ χύδην ἐπὶ σφᾶς ὑπελείποντο, οὐκ ἔχοντες C ὅ τι καὶ γένοιντο. οἱ δὲ Ρωμαῖοι οὐ μόνον τοῖς τόξοις αὐτοὺς διεχρῶντο, ἀλλὰ τότε ὁπλιτικὸν καὶ οἱ ψιλοὶ ἐπιόντες, δοράτιά τε ἀκοντίζοντες, καὶ τοῖς κοντοῖς διωθούμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις κατατέμνοντες· οἵ τε ἱππεῖς ὑπερκερῴσεις ποιούμενοι, ὑπεδέχοντο αὐτοὺς εἴσω καὶ ἀπελάμβανον. εἰ δέ τι αὐτῶν καὶ διέφυγε τὰ ξίφη, οἱ δὲ τῇ διώξει ἐκβιαζόμενοι, ἐς τὸν ποταμὸν κατεφέροντο, πανταχοῦ τῶν βαρβάρων οἰκτρότατα διολλυμένων. D αὐτός τε δὴ οὖν Βουτιλῖνος ὁ στρατηγὸς καὶ ὅλον τὸ στράτευμα πανωλεθρίᾳ ἠφάνιστο, ἐν τοῖς καὶ οἱ τῶν Ερούλων πρὸ τῆσδε τῆς ξυμπλοκῆς μεταβάντες· καὶ οὐδεὶς ὅστις τῶν Γερμανῶν ἐς τὰ πάτρια ἐνόστησεν ἤδη, ὅτι μὴ πέντε ἄνδρες ὁτῳδηοῦν τρόπῳ διαδεδρακότες.....

Εμοὶ δέ τις τῶν ἐπιχωρείων καὶ ἐλεγεῖόν τι ἔφη ἐς κύρβιν τινὰ λιθίνην ὑπό του γεγράφθαι ἀμφὶ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ ἱδρυμένην, ὧδέ πη ἔχον.

E
Ρεῖθρα Κασουλίνου ποταμοῦ βεβαρημένα νεκροῖς,
 Δέξατο Τυρσηνῆς ἠϊόνος κροκάλη.
Ηνίκα Φραγγικὰ φῦλα κατέκτανεν Αὐσονὶς αἰχμὴ,
 Οππόσα δειλαίῳ πείθετο Βουτιλίνῳ.
Ολβιον ἂν τόδε χεῦμα, καὶ ἔσσεται ἀντὶ τροπαίου
 Αἵματι βαρβαρικῷ δηρὸν ἐρευθόμενον.

Οἱ γὰρ Φράγγοι πολυάνθρωπόν τι γένος καὶ μέγιστον, καὶ λίαν ὀρθῶς τὰ πολέμια ἠσκη-

μάχιμον· ἀπόμοιρα δέ τις αὐτῶν οἱ νενικημένοι βραχεῖα, καὶ ὅση μὴ δέος αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ὀργὴν ἀναστῆσαι. οὐκ οὖν εἰκὸς αὐτοὺς ἠρεμήσειν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορρήτῳ τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πλείονι στρατῷ καθ' ὑμῶν ἥξειν, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμαχεῖσθαι.

Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θευδίβαλδος τὸ μειράκιον, ὃς δὴ τῶν προσοικούντων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ᾗπέρ μοι εἴρηται πρότερον, οὗτος δὲ οἰκτρότατα ἤδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ διαφθαρεὶς τῇ συντρόφῳ. ἐπεὶ δὲ Χιλδίβερτόν τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τοῦ γένους ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κλῆρον τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐνέπεσε δεινή, καὶ οἵα μικροῦ δεῖν τῷ παντὶ λυμήνασθαι γένει. Χιλδίβερτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἤδη ὑπῆρχε, καὶ πόρρω που ἥκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρός γε ἀσθενείᾳ εἴχετο πολλῇ, ὡς συνεσκληκέναι οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα. παῖδές τε αὐτῷ ἄρρενες οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεξόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατράσιν ἐγηροκομεῖτο. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλέος ἦν ἔτι, καὶ οὔπω λίαν ἐγεγηράκει, πλὴν ὅσον ἐς πρώτην ῥυτίδα, υἱούς τε εἶχε τέτταρας βούπαιδας ἤδη καὶ θαρραλέους, καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὸν ὡρμημένους. τοιγάρ τοι οὐ μεθεκτέα ἔφασκε τῷ ἀδελφῷ τῶν Θευδιβάλδου χρημάτων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτῆς δήπου τῆς Χιλδιβέρτου βασιλείας ἐς αὐτόν τε καὶ τοὺς οἰκείους παῖδας μεταπεσουμένης. καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος. ὁ γὰρ πρεσβύτης ἑκὼν ἐνεδίδου τοῦ κλήρου, δεδιώς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρός, καὶ ἀπαλλαξείων τῆς ἐπ' αὐτὸν δυσμενείας. ὀλίγῳ τε ὕστερον αὐτὸς μὲν ἀπεβίω, ἅπαν δὲ τὸ τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατερρύη.

A bellica exercitata: & qui à nobis cæsi sunt, exigua quædam erat eorum portio, & quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura, sed potiùs iram concitatura. Verisimile itaque non est eos conquieturos, neque contumeliam tacitè in pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos ducturos, brevique bellum redintegraturos.

An. Chr. 553.

Intereà dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut suprà est à B me dictum, miserrimè jam è vivis excesserat, morbo quo inde ab ortu laboraret absumtus. Cùm verò Childebertum & Chlotharium, utpotè genere proximos, lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat quin totum genus perderet. Childebertus enim jam (a) senex erat, & præterquàm quòd gravis annis esset, accedebat etiam summa C infirmitas, adeò ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset: neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum; sed filias tantùm habens consenuerat. Clotharius verò valido adhuc erat corpore, neque admodùm senex; primas tantùm rugas contraxerat, & filios (b) habebat quatuor admodùm juvenes atque animosos, & ad audendum promtos. Quocircà non adeunda dixit fratri bona Theobaldi, quippe quòd brevi etiam D ipsum Childeberti regnum ad se & filios suos esset devolvendum. Neque eum fefellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit, veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Paulò pòst ipse quidem excessit è vivis, universum verò Francorum imperium ad solum Clotharium est devolutum.

Pag. 51.

An. Ch. 558.

(a) Non adeò senex erat Childebertus, cùm sub obitum Theodebaldi non plusquam 57. annos habuerit.

(b) Chlotharius tunc quinque habebat filios; siquidem præter quatuor qui Chlothario successere, tunc adhuc vivebat Chramnus, qui nonnisi septimo post Theobaldi mortem periit, id est anno Christi 560.



EX MENANDRI PROTECTORIS HISTORIA, DE FRANCIS.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

Pag. 133. An. Chr. 552.

A AMMIGUS Francus castra metatus est ex adverso fluminis Athesis, quà Romani transituri putabantur. Quo cognito, Narses Pamphronium, qui unus erat ex Patriciis Imperatoris, & Bonum privatæ rei Comitem, legatos ad Ammigum mittit. Per hos ei denuntiavit ut procul abscederet, neque bellum iterùm adversùs Romanos moveret. Nam tunc temporis inter Francos ac Romanos induciæ erant. B Verùm Ammigus per eosdem legatos respondit, se nunquam Romanis cessurum, quamdiu sibi manus vibrando jaculo esset idonea.

Pag. 103. An. Ch. 565.

Postquàm Imperator [Justinus] ejusmodi terrorem legatis Abarorum incussit, Barbari cùm ex dictis cognovissent, Imperatorem avaritiam eorum minimè passurum esse, neque quicquam eorum, quæ priùs accipere consueverant, datum iri, neque incursiones in Romanæ ditionis regiones posthac faciendi sibi copiam fore, magnoperè angebantur animo, & apud se cogitabant, quò tandem casuræ res essent, & quis exitus earum esset futurus. Nam neque Byzantii sine ullo fructu manere diutiùs, neque re infecta domum reverti volebant. Tamen è duobus malis minus eligentes, ad contribules suos redire satiùs duxerunt. Quibus juncti, in Francorum regionem abierunt, Imperatoris responsum admirati.

Pag. 110.

Cùm Abari & Franci fœdus inter se percussissent, & pax firmissima inter eos esset, Bajanus Sigisberto Francorum Duci significavit, exercitum suum fame laborare: decere eum qui Rex esset, ac prætereà indigena, minimè negligere exercitum sibi fœdere conjunctum. Quòd si copias Abarorum rebus necessariis recreasset, spondebat Bajanus haudquaquam se ultra triduum in ea regione moraturum esse. Hæc ubi Sigisberto nuntiata sunt, statim farinas, legumina, oves ac boves ad Abaros misit.

A Ἄμμιγος ὁ Φράγγος ἐστρατοπεδεύσατο ἀντικρὺ τοῦ ποταμοῦ Ἀτησίου, ᾗ προσδόκιμοι ἦσαν οἱ Ῥωμαῖοι διαβήσεσθαι. ὁ δὲ Ναρσῆς τοῦτο ἐγνωκὼς, Παμφρόνιον ὃς ἐν τοῖς βασιλέως πατράσιν ἐτέλει, καὶ Βοῦνον περιεστῶτα τῆς αὐτοῦ βασιλέως περιουσίας, ἐκπέμπει πρεσβευσαμένω ἄμφω ὡς Ἄμμιγον. ἐδήλωσέ τε αὐτῷ ἐκποδὼν γενέσθαι, καὶ μηδαμῶς πόλεμον αὖθις κινῆσαι κατὰ Ῥωμαίων. ἐκεχειρία γάρ τις ἐγεγόνει μεταξὺ τοῦ χρόνου Φράγγοις τε καὶ Ῥωμαίοις. B ὁ δὲ Ἄμμιγος διὰ τῶν πρέσβεων ἀπεκρίνατο, ὡς οὐκ ἐνδώσοι ποτὲ ἔστ᾽ ἂν αὐτῷ τὸ ἀκόντιον οἷα τέ ἐστι κραδαίνειν ἡ χείρ.

Τοιοῦτον ἐπισείσαντος φόβον τοῦ βασιλέως τοῖς πρέσβεσι τῶν Ἀβάρων, κατεγνωκότες ἐκ τῶν εἰρημένων οἱ βάρβαροι, ὡς οὐκ ἀνέξεται σφῶν τῆς πλεονεξίας, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ἐκδοθήσεται, C ὧν ἐκομίζοντο πρότερον, καὶ ὡς τὸ λοιπὸν ἀδεῶς οὐκ ἐπιδραμοῦνται τὴν Ῥωμαϊκὴν, ἐν δυσθυμίᾳ τε ἐτύγχανον πολλῇ, καὶ ἀναλογιζόμενοι ἦσαν ὅποι τὰ παρόντα ἐκβήσεται, καὶ ὅποι τύχης αὐτοῖς χωρήσοι τὰ πράγματα· οὐδὲ γὰρ μένειν ἐν Βυζαντίῳ ἀνόνητα ἤθελον, οὔτε μὴν ἄπρακτοι ἀπιέναι ἐβούλοντο. ὅμως δ᾽ οὖν τῶν κακῶν αὐτοῖς αἱρετώτερον ὑπῆρχεν, ἀπονοστῆσαι ὡς τοὺς D ὁμοφύλους. καὶ τούτοις ἑνωθέντες, ἐς τὴν τῶν φράγγων χώραν ἀφίκοντο, τοῦ βασιλέως τὴν ἀπολογίαν θαυμάσαντες.

Ἀβάρων καὶ Φράγγων σπεισαμένων πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῆς εἰρήνης ἐμπεδώτατα ἐχούσης, ἐσήμηνεν ὁ (a) Βαϊανὸς Σιγισβέρτῳ τῷ τῶν Φράγγων ἡγεμόνι, οἷα λιμῷ πιεζομένης αὐτῷ τῆς στρατιᾶς· καὶ ὡς χρεὼν εἴη βασιλέα καθεστῶτα, καὶ πρός γε E αὐτόχθονα, μὴ περιϊδεῖν στράτευμα ἔνσπονδον. ἔφασκε δὲ ὡς, εἴγε ἐπιῤῥώσοι τῶν Ἀβάρων τὸ στράτευμα τοῖς ἀναγκαίοις, οὐ πλέον ἢ τρεῖς ἡμέρας αὐτοῦ ἐνδιατρίψει, εἶτα ἀπαλλαγήσεται. ταῦτα ἐπειδὴ ἀπήγγελτο τῷ Σιγισβέρτῳ, παραχρῆμα ὅ γε ἄλευρά τε ἔστειλε τοῖς Ἀβάροις καὶ ὄσπρια καὶ ὄϊς καὶ βόας.

(a) Apud Chesnium Χαγανὸς: sic suum Regem Avares seu Hunni vocabant, ut tradit ipse Menander pag. 117. ὁ παρὰ τοῖς Οὔννοις λεγόμενος Χαγανός. Gregorius Turon. l. 4. c. 29. *Omnes Reges gentis illius hoc appellantur nomine.*

EXCERPTA

EXCERPTA EX THEOPHYLACTI SIMOCATTÆ HISTORIIS, DE FRANCIS.

Edit. Parif. in-fol. an. 1647.

EX LIBRO VI.

Τρίτῃ δὲ ἡμέρᾳ καὶ οἱ τῆς Κελτικῆς Ἰβηρίας πρέσβεις ἐς τὸ βασίλειον παραγίγνονται ἄστυ· Φράγγοι δὲ ἄρα οὗτοι τῇ νεωτέρᾳ γλώττῃ κατονομάζονται· αἱ δὲ προσηγορίαι τοῖς πρέσβεσι Βόσος καὶ Βέττος. τούτους ὁ τοῦ ἔθνους δυνάστης (ὄνομα Θεοδώριχος αὐτῷ) ἐς βασιλέα ἐξέπεμπεν, ἠξίου τε συνθήκαις φορολογίας τῷ Ῥωμαϊκῷ συμμαχῆσαι, καὶ δώροις ἀνελέσθαι πρὸς τὸν Χαγάνον τὸν πόλεμον. ὁ μὲν οὖν αὐτοκράτωρ τοὺς πρέσβεις φιλοφρονησάμενος δώροις, ἀπόμισθον τὴν ξυμμαχίαν ἐκέλευσε Φράγγοις παρέχεσθαι, ἀργυρολογεῖσθαι τὸ Ῥωμαϊκὸν ὑπὸ τῶν βαρβάρων οὐκ ἀνεχόμενος.

Die tertio Legati Celtiberorum, qui hodie Franci dicuntur, Bosfus & Bettus in urbem regiam veniunt. Hujus gentis Princeps, (a) Theodoricus nomine, eos ad Imperatorem [Mauricium] mittebat, ut tributum pro focietate cum Romanis coëunda, & pretium pro bello adversùs Chaganum gerendo pofcerent. Imperator Legatos humaniter muneratus, hortatus eft Francos ut citra pretium focietatem inirent; cùm pati non poffet Barbaros à Romanis tributum exigere.

Cap. 3. *pag.* 147. An. Chr. 593.

(a) Loco Childeberti Theodoricum per errorem à Theophylacto fcribi, obfervat Pagius Crit. in Annales Baronii ad an. 593. N. xi.



SANCTI GEORGII FLORENTII
GREGORII
EPISCOPI TURONENSIS
HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM
LIBRI DECEM.

Necnon FREDEGARII SCHOLASTICI Epitome & Chronicum cum suis continuatoribus.

Ad Codices manuscriptos & veteres editiones collata, emendata & aucta, atque notis & observationibus illustrata, opera & studio Domni Theodorici Ruinart, Presbyteri & Monachi Benedictini è Congregatione sancti Mauri.

EDITA PARISIIS, IN-FOL. MDCXCIX.

SANCTI GEORGII FLORENTII
GREGORII
EPISCOPI TURONENSIS
HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM
LIBRI DECEM, &c.

PRÆFATIO
THEODORICI RUINART.

Præfationis summarium.

1. NEMO nisi peregrinus in Historia nescit, quàm celebris semper apud eruditos viros fuerit sanctus Gregorius Turonensis episcopus, qui nobilitate generis, vitæ sanctimonia, ac multiplicum scriptorum varietate inter ceteros ævi sui antistites plurimùm emicuit. Hîc verò de ejus operibus potissimùm dicturo, exponendæ ejus stirpis præstantiæ, præclarisque ejus factis fusiùs enarrandis immorari animus non est, cùm ea tum ex ejus scriptis, tum etiam ex Vita...... satis superque innotescant. Verùm circa novam ejus operum editionem quatuor mihi potissimùm occurrunt, de quibus rationem reddere operæ pretium puto. Primum est, quæ fuerit hujusce editionis vel necessitas vel utilitas. Secundum (a), quænam sint Gregorii opera, quove tempore aut ordine scripta fuerint. Tertium, an ex ejus Historiæ libris complura capita sint expungenda, ut Cl. viro Carolo Cointio visum est. Quartum denique, quid in hac editione à me præstitum fuerit. His expositis, quæ Gregorium spectant, posteà de Fredegarii Epitome, Chronico & continuatoribus...... paucis agendum.

I.

Novæ operum Gregorii editionis necessitas.

2. Meritò apud omnes temerarius audirem, si absque virorum eruditorum testimonio novam Gregorii operum editionem esse necessariam, post tot alias & quidem variis temporibus à viris doctrina & eruditione celeberrimis publicatas, asseverare ausus fuissem. At cùm meæ assertionis vades habeam viros eruditos, quotquot hisce temporibus historiæ gentis nostræ illustrandæ operam suam collocaverunt, me apud viros cordatos excusatum iri non diffido : cùm maximè id opus in me non susceperim absque multorum amicorum consilio, qui mihi hærenti & præ laboris multitudine deterrito animum adjecere. Et quidem licèt illis qui priores editiones curaverunt, nec doctiorem me, nec diligentiorem existimem, quos ut magistros ultrò revereor & suspicio; me tamen eò feliciorem nemo infitiabitur, quòd & plures codices manuscriptos, qui in bibliothecarum forulis tunc latebant, præ manibus habuerim, quibus Gregorii opera emendare licuit, & innumeras virorum eruditorum animadversiones de Regum nostrorum rebus gestis, de chronologia & geographia Gallicana, deque aliis rebus ad gentis nostræ historiam pertinentibus, quibus Gregorium variis notis & observationibus illustrare non adeò operosum fuit.

A viris eruditis agnita.

3. Quòd verò necessarium fuerit ad codices manuscriptos Gregorii opera edita recensere, non meis sed aliorum verbis probare in promtu est : cùm passim conquesti fuerint viri eruditi, hæc non satis accuratè ob veterum codicum defectum ad auctoris mentem edita fuisse. Agmen ducet vir nunquam satis laudandus Hieronymus Bignonius, qui in Præfatione ad Marculfi formulas *plura* asseverat *in Gregorio Turonensi occurrere, & infinita propemodùm, quæ ab iis qui ediderunt, immutata sunt.* Idem sæpiùs observavit Hadrianus Valesius, Historiæ Francorum scriptor accuratissimus, qui cùm sæpiùs errores in editis Gregorii operibus advertisset, ad codices manuscriptos recurrere coactus fuit. *Et quoniam*, inquit in Præfatione ad

(a) Hanc secundam partem prætermittemus, sicut & alia, quæ Libros Historiæ non spectant.

ſecundum volumen, Gregorium *præter ceteros corruptiſſimum eſſe animadverteram; dedi operam, ut ſcripta in membranis ejus volumina nanciſcerer.* Tum recenſitis codicibus manuſcriptis qui in ejus manus pervenerant, profitetur ſe multùm ex eorum codicum accurata lectione, ac eorumdem diligenti cum editis libris collatione profeciſſe, cùm in notatione annorum, tum in propria hominum locorumque appellatione, ac in relatione rerum geſtarum. Denique exponit ſingillatim præcipuos locos, quos anteà corruptos & vitiatos codicum illorum ope reſtituit.

4. Hæc ſcribebat Valeſius etiam poſt exactam Andreæ Cheſnii editionem, quam tamen iſte cum plurimis codicibus manuſcriptis collatam ſe adornaſſe teſtatus eſt. Valeſio conſentit R. P. Carolus Cointius, Oratorii Gallicani preſbyter, doctrina & pietate celebris, qui in illo immenſo opere, quod Annales Eccleſiaſticos Francorum inſcripſit, paſſim de vitiatis Gregorii operibus conqueſtus eſt, ſed potiſſimùm ad annum CDXVII. quo primùm de Gregorio agere incipit, ubi Valeſii verba ſuperiùs à me laudata adoptat; quæ cauſa eum impulit, ut præter eos codices quibus Valeſius uſus erat, etiam alios perquireret, quos in laudandis Gregorii operibus, illuſtrandiſque Hiſtoriæ noſtræ locis difficilioribus adhiberet. Sciebant nempe viri illi eruditi, quàm neceſſarium ſit editiones veterum auctorum habere perquam emendatas, queis ad ſcribendam hiſtoriam recentiores adjuventur. Hanc ob cauſam complura exempla profert Valeſius, quibus aut ſeipſum, aut alios anteà erraſſe oſtendit, quòd in codices non ſatis accuratè aut deſcriptos, aut editos incurriſſent. Verùm etſi hoc maximè curandum eſt iis qui ex antiquis monumentis hiſtoriæ illuſtrandæ operam navant, ut ea pura & ſincera nanciſcantur, id tamen potiſſimùm eſt obſervandum cùm deſunt alii ejuſdem ævi auctores, quorum ope nævi & errores, qui fortè in codices irrepſerint, emendari facilè poſſint. Talis eſt Gregorius noſter, unicus ſcilicet auctor, qui quidem ſuperſit, qui data opera primorum gentis noſtræ Regum, quorum tempore vivebat, geſta litteris mandaverit. Unde meritò Valeſius ejus libros appellat *Hiſtoriæ noſtræ fundum*, ex quo originum rerumque Francicarum prima notitia potiſſimùm repetenda ſit: quem tanti faciebat vir ille doctiſſimus, ut hiſtoriæ ſuæ libros, quos ſummo labore & diligentia non vulgari adornavit, nonniſi commentarios in Gregorium Turonenſem cenſuerit appellandos. Nec minùs Cointio uſui fuit Gregorius in Eccleſiaſticis Francorum Annalibus deſcribendis, quos ex ejus libris ut plurimùm contextos videmus. Quanti autem fecerit Gregorium noſtrum Hieronymus Bignonius, ex eo conjicere licet quòd ejus Hiſtoriam, codicem Legum antiquarum, & Marculfi formulas emendatas & notis exornatas, uno volumine comprehenſas, tamquam unum corpus priſci juris, edere decreviſſet, atque ob id jam codices aliquot fuiſſet mutuatus, ut teſtatur vir eruditus, qui præfationem poſthumæ Marculfi formularum editioni præfixit, cujus hîc verba deſcripſimus.

Gregorius Hiſtoriæ Francorum fundus.

5. Ea enim eſt Gregorii noſtri fortuna, ut quantumlibet ruſtico ſermone ſcripſerit, nemo de Francorum regni primordiis abſque ejus ſubſidio ſcribere valeat. In hoc quoque laude dignus, quòd Francorum originem nullis fabulis reſperſerit, ſicuti fecere qui poſteà ſubſecuti ſunt Hiſtoriæ noſtræ ſcriptores. Nihil enim habet de Trojanis profugis, quos illi Francorum parentes effinxerunt; nihil de aliis ejuſmodi næniis aut fabulis, quibus Hiſtoria noſtra poſtmodùm, ſtante adhuc prima Regum noſtrorum ſtirpe, infarta eſt, ut patet ex Fredegarii Chronico, ac ejuſdem Fragmentis, quæ poſt ipſius continuatores edidimus. At Gregorius de origine Francorum dicturus, primùm auctores ipſo ſuperiores conſuluit, quorum cùm teſtimonia retuliſſet, pauca de iis quæ vulgò ea de re circumferebantur ſubjunxit. Tres in hanc rem auctores profert, Sulpicium Alexandrum, Renatum Profuturum Frigeridum, & Oroſium Hiſtoriographum. Poſtremum nemo non novit; duo alii nonniſi ex Gregorio noſtro noti ſunt: quæ verò ab iis de Romanis narrantur, ita ceteris hiſtoriæ Romanæ monumentis ſunt conſona, ut eos quoque de Francis vera ſcripſiſſe vix quiſquam infitiari poſſit, maximè cùm videantur circa illa tempora floruiſſe.

Ceteris præit tempore & ſinceritate.

6. Ex illorum verò auctorum teſtimoniis patet Francos diu in ea regione ſtetiſſe, quæ ultra Rheni ripam poſita eſt, quam ideò in Peutingerianis tabulis, aliiſque veteris Germaniæ deſcriptionibus *Franciam* appellari non dubito. Hanc certè eo nomine disertè nuncupavit Sulpicius Alexander à Gregorio laudatus: ex quo etiam colligimus Ampſivarios, Chattos, Bructeros & Chamavos Francicæ gentis ſurculos fuiſſe. Quippe cùm Arbogaſtes Romani Imperii majeſtatem à Francis violatam

Franciæ veteris ſitus.

ulterius Rheno transmisso in *Franciam* trajecisset, Bructeros ripæ proximos, & pagum quem incolebant Chamavi, nullo sibi occursante, depopulatus est, inquit ille auctor, nisi quòd pauci ex Ampsivariis & Chattis Marcomere duce in ulterioribus collium jugis apparuere. Si enim, ut scitè observat Valesius, his populis non præfuisset Marcomerus, quem suprà idem Sulpicius *Francorum regalem* appellaverat, nec priores duos populos defendere debuisset, nec duos posteriores habere potuisset milites. Reges an tunc habuerint Franci, an verò Duces solummodò, aut quovis alio nomine appellarentur, Principes, Subregulos, aut Regales, inquirit Gregorius, remque in medio relinquere videtur, cùm apud eos auctores ante Eugenii tyranni tempus nemo è Francis Regis titulo donatus occurrat. Qua in re graviter culpatur à Valesio, qui Reges apud Francos semper exstitisse contendit. Verùm etsi de regis nomine disputandi animus non sit, non tamen evinci posse arbitror ex antiquo ullo monumento, Francos omnes tunc temporis unico regi paruisse. Quamvis certum videatur familiam aliquam inter eos fuisse *primam*, ut loquitur Gregorius, & *nobiliorem*, ex qua populi rectores adsumi consueverant, quos Romani scriptores, pro aliarum gentium more & suo loquendi modo, *Reges* aut *Regulos* appellarunt. Quo verò nomine apud ipsos Francos dicerentur, quis divinare velit? Inter eos tamen reges aliquem fuisse ceteris præstantiorem infitiari nolim, cùm ejusmodi fuisse videatur ex ipso Gregorio non solùm Chlodio, sed & ipsemet Chlodoveus, quem legimus complures è suis consanguineis Francorum reges habuisse, quos unum post alterum monarchiæ desiderio captus oppressit. Et quidem cùm post ejus mortem filii ipsius regnum inter se diviserint, hunc antiquum fuisse gentis morem vix quisquam negare potest.

An Reges initio Franci habuerint?

An plures?

7. Francorum itaque in ulteriori Rheni ripa sedes erat: sed gens bellicosa & quietis impatiens, Rheno sæpe transmisso, Romanorum provincias depopulabatur: unde natæ passim occasiones multa prælia conferendi, in quibus Franci modò repressi ac victi, modò etiam victores fuerunt. Turbatis intereà Imperii rebus ob exortos tyrannos, utraque pars eos ad sibi auxiliandum advocavit. Nec diu inter Romanos fuerunt, quin ex iis multi sua virtute, & animi magnitudine primos militiæ honoris gradus, immò & ipsa civilia officia meruerint. Et quidem jam longè anteà fœdera inierant Romani cum Francis, quæ nonnisi renovata fuisse Eugenii temporibus ex Sulpicii Alexandri verbis testatur Gregorius. Nec immeritò, si verum sit quod Constantinus Porphyrogenitus Imperator ad Romanum filium suum scribit, scilicet Constantini magni decreto sancitum fuisse, ne Romani, exceptis solis Francis, cum barbaris unquam nationibus fœdus inirent. Hæc quippe sola erat vincendi Francos ratio, si fœderibus initis, aut alio quovis modo, à solitis prædationibus abstinere cogerentur. Unde Libanius in Panegyrico Constantio & Constanti Imperatoribus dicto, his Principibus gratulatur ob jugum grave Francorum cervicibus impositum, quod quidem jugum aliud non fuisse subjungit, nisi quòd istorum principum virtute Franci intra fines suos repressi, deinceps Romanorum provincias aggressi non fuissent, cùm idem omninò censeri debeat vel Francos concitatos vincere, vel efficere ut non concitentur. *Franci igitur*, inquit, *tam grave jugum subierunt. Etenim hæc illis servitus est nullos habere quos deprædentur.*

Franci apud Romanos dignitates habent.

Eorum fortitudo.

8. Cùm verò inclinata omninò Imperii Romani majestate, nullus jam Francorum armis resistere potens esset, non modò provincias deprædaturi, sed sedem sibi certam adquisituri Rhenum transierunt: quod cùm primò variis irruptionibus tentassent, sensim tandem variis progressibus modò una, modò altera urbe aut provincia sibi adquisitis, obtinuerunt. Primum, qui in Galliis regni fundamenta jecit, Pharamundum vulgati auctores appellant: at de eo tam apud Gregorium, quàm & apud Fredegarium, ejus epitomatorem & continuatorem antiquissimum, altum ubique silentium. Is honor, si Gregorio credamus, potiùs Chlodioni, seu, ut eum appellat, Chlogioni, deberi videtur, qui apud Dispargum castrum in termino Thoringorum, seu, ut alii scribunt, Tungrorum, inhabitans, missis primùm Camaracum exploratoribus, hanc posteà urbem, totamque regionem ad Somonam fluvium occupavit. Hæc solummodò de eo memorat Gregorius. De Meroveo verò rege id unum dicit, quòd è Chlogionis stirpe procreatus adferatur. Hujus filius Childericus fuit: cujus variam fortunam, id est è regno expulsionem, & post aliquot annos, quibus Egidius Romanæ militiæ magister Francis præfuisse dicitur, restitutionem, solus narrat Gregorius: at certiora sunt quæ de ejusdem Regis in Galliam expeditionibus habet, in quibus Aurelianum & Andegavos urbes clarissimas

Sedes ultra Rhenum.

obtinuisse memoratur. Obiit Childericus in Belgica secunda, ubi prope Turnacum tumulus ejus nostra ætate detectus est: cujus si quis cupit accuratam habere descriptionem, legat librum ea de re à Chiffletio editum anno MDCLV. pretiosa verò cimelia quæ in eo inventa sunt, in Bibliotheca regia Parisiis habentur. An verò illi Reges in Galliis sedes fixas habuerint, nusquam disertè exprimit Gregorius; eos tamen regnum suum in Belgicæ secundæ fines protendisse, unde in alias Galliarum provincias excurrebant, vix quisquam dubitare potest. Eamque Gregorii fuisse mentem colligo ex substitutione de Egidio in Childerici locum facta. Egidius enim in Belgica secunda morabatur, cujus regni sedem Augustam Suessionum adhuc tenebat filius ejus Syagrius, cùm eum exinde pulsum ac devictum Chlodoveus tandem occidi curavit. Sed & ipse Chlodoveus, regni paterni factus heres, nihil non movit, ut & regiones Gallis seu Romanis adhuc subjectas invaderet, & vicina quoque regna suo imperio subjugaret: quæ ei fuit occasio multos è suis consanguineis morte afficiendi. Occisis itaque qui è gente Francorum erant, aliis regibus, interemto Syagrio Romanæ militiæ præfecto, superatis non semel Burgundionibus, ac denique devictis Visigotthis qui Septimaniam vicinasque provincias regebant, totam fermè Galliam suo imperio adjecit, *Cathedraque regni Parisiis constituta*, florentissimum illud regnum, quod hactenùs, Deo Opt. Max. præstante, perseverat, ad summum fastigium extulit, cujus præcessores tamdiu fundamentis imponendis insudaverant.

In Belgica.

Gallia ferè tota eis subjecta.

9. Quænam verò ante illud tempus regiminis forma apud Francos valuisset, quæ essent eorum leges aut consuetudines, quove ordine Reges aut patribus succederent, aut ex Regia familia eligerentur, quam denique Reges haberent in subditos auctoritatem, difficillimum est exponere. Eorum religionem uno verbo indicat Gregorius, cùm eos *fanaticorum*, id est paganorum, erroribus fuisse detentos ait, priusquàm Chlodoveus Christianam religionem amplexus fuisset: nonnullos tamen ex iis Arianos fuisse colligimus ex eodem auctore, qui Lantechildem Chlodovei sororem Arianam fuisse commemorat. Hujus quippe sectæ errores à Gallis seu Romanis illa non imbiberat, qui ab iis planè erant immunes, sed aut à contribulibus suis, aut certè ab aliis barbaris, quos ferè omnes hoc veneno infectos fuisse nemo nescit. Tantus verò erat in Francis ad pugnas ardor, tanta ad bellum propensio, ut teste Libanio, felicitatis apex apud eos essent belli tempora, & mutilati uno membro, parte reliqua integra præliarentur. Singulis autem annis saltem semel in unum conveniebant de rebus majoris momenti collocuturi, id est de bello in hostes promovendo, aut certè de aliqua irruptione facienda in vicinos populos: capta præda, singuli sorte aut alio quovis modo partem suam obtinebant: quod ita religiosè servatum fuisse colligimus ex ipso Gregorio, ut ne quidem Rex aliud percipere soleret, quàm quod ei communi sortis lege obtigisset.

Regiminis forma.

Religio.

Ad bellum ardor.

10. Illi porrò conventus Campus-Martius, vel à Marte bellorum deo, aut à Martio mense, quo fieri solebant, nuncupabantur. Hinc cùm posteà in Maium mensem à Pippino translati fuissent, passim Campus-Maii, seu Madii appellati fuerunt. Campi-Martii convocationem à Chlodoveo factam commemorat Gregorius Historiæ lib. 2. cap. 27. ad quem omnes cum armorum apparatu convenire mandavit, eorum nitorem ostensuros. Nec dubium est quin etiam, si inter aliquos Francos lites aut jurgia fortè oborta fuissent, in ejusmodi conventibus finirentur. Hæc primùm facilia erant; sed dilatato posteà per complures provincias regno, præter illum conventum generalem, alii cùm rerum necessitas exigebat à rege convocabantur: qui licèt quandoque Campi-Martii aut Campi-Madii nuncupati fuerint, ut plurimùm tamen *Placitorum* nomine apud veteres auctores solent designari. Sed & cùm præ negotiorum multitudine, aut itinerum longinquitate difficillimum fuisset omnia negotia in uno loco, aut intra paucorum dierum intervallum terminare, in majoribus civitatibus instituta sunt placita statis temporibus, quæ à comitibus aliisve officiariis habebantur, immò etiam & ab episcopis & abbatibus, quorum judicio res, quæ tanti non erant momenti ut ad Regium palatium deferri deberent, finiebantur. Posteà & in vicis & opidis minora etiam placita instituta fuerunt, quibus præerant officiales à comite designati, qui ideò vicecomites, aut vicarii appellati leguntur.

Conventus.

11. Inde porrò nati sunt varii Officialium & dignitatum gradus inter Francos, quorum nomina & officia ut plurimùm à Romanis mutuati sunt. Qui ex nobilissimis familiis exorti, nullo peculiaris dignitatis titulo designabantur, ii Viri fortes,

Officia & dignitates.

Seniores, Majores-natu, Primores, Priores, Primates, Optimates, Magnates appellabantur, quorum consiliis Rex in placitis uti solebat. Alii verò aulicas dignitates consecuti, erant Cancellarii, Referendarii, Domestici, Cubicularii, Camerarii, Comites-stabuli; præcipui erant Palatii Principes aut Majores, &c. Nec omittendi Regis nutritores, Bajuli vulgò dicti, maximæ apud Principes auctoritatis. At illi quibus civitatum cura commissa erat, Comites dicti sunt, qui & suos quoque in civitatibus officiarios habebant, qui passim in formulis recensentur. Duces verò supra multos Comitatus constituti, potissimùm exercitibus præficiebantur: quamquam & suos etiam milites habebant Comites, quibuscum ad bellum, cùm urgebat necessitas, progrediebantur. Qui verò in Burgundia aut in Provincia Patricii dicebantur, nomine tenus sub Francorum regimine à Ducibus distincti erat. Tribunum alicubi memorat Gregorius, qui & alio in loco de tribunitia potestate loquitur. Comites autem qui tributa aliosque fisci reditus in provinciis debitos ad principem deferri curabant, etiam & Comitatus suos quandoque aut pretio emebant; aut, ut in iis continuarentur, præmiis & pecunia obtinebant. Quæ causa fuit ut viri ignobiles nonnulli ad ejusmodi dignitates evecti fuerint. Fiscales tamen præter eos officiarii fuerunt, sic dicti, quòd villarum regiarum curam haberent: qui & ipsi sub se fiscales variorum graduum officiarios & servos habebant, qui passim laudantur apud Gregorium.

Familiæ.

12. Locus hîc esset inquirendi, quænam fuerit apud veteres Francos inter familias differentia: utrumve medius quidam inter nobiles & servos fuerit hominum status. At iste nodus absque aliquo monumento solvi non potest, cujusmodi de Francis, antequàm in Galliis stabiliti fuissent, nusquam reperi. Hoc unum constans invenio, *Franci* nomine hominem liberum & à qualibet servitute immunem designari. Cùm verò Franci simul cum veteribus Gallis, seu, ut tunc loquebantur, Romanis, in unum populum coaluerunt, homines alios ex nobilissimis & senatoriis, ut habet Gregorius, familiis exortos invenio, alios servituti mancipatos, alios ingenuos natos, alios verò servitutis jugo dominorum suorum beneficio, omninò vel ex parte, absolutos. Qui ex veteribus Gallis aut opibus præstabant, aut erant ex antiquis familiis orti, dignitates, etiam præcipuas, sicut & veteres Franci, obtinuerunt, factique sunt comites & duces: quos ideò passim apud Gregorium legimus his vocibus designatos, *Francus*, aut *Romanus genere*. Quin & urbium quarumdam civibus sua privilegia servata fuisse colligimus, quòd à Rege, cùm earum possessionem inibat, sacramentum exigerent, ut sua ipsarum privilegia integra servarentur.

Leges.

13. Haud minùs ignotæ sunt leges, queis Francorum gens ante stabilitam eorum in Galliis sedem uterentur. Memorat Libanius in panegyrico jam suprà à me laudato leges, quibus erat sancitum apud Francos, ut qui apud eos majora auderent, majoribus etiam honoribus potirentur. Celebris semper fuit apud majores nostros lex Salica, de cujus origine & variis additamentis viri eruditi passim scripsere. At cùm certum sit eam ad posteros, qualis primitus fuit à Francis adhuc ethnicis instituta & dictata, non fuisse transmissam; veterum Francorum mores exinde, maximè in his quæ ad Religionem pertinent, exploratos habere non possumus. Modum quo Legati Chlodovei nomine Chlotildem desponsarunt, exhibet Fredegarius in Epitome capite 18. *Offerentes*, inquit, *solidum & denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei desponsant.* Quod in veteribus formulis apud Bignonium num. 5. *secundùm legem Salicam* fieri dicitur. At nihil de iis habet noster Gregorius; sed lib. 9. Historiæ capite 20. exemplar refert pactionis, in qua de dote & morganegiba, id est dono quod maritus uxori primo die nuptiarum mane offerebat, agitur. Veteres Francorum leges à paganismo primus expurgavit Theodoricus, perfecere Childebertus & Chlotharius ejus fratres, quas item auctas & emendatas publicavit anno DCXXX. Dagobertus, ut ex præfatiuncula ad ejusdem Regis Capitularia patet. . . . . Legis autem Salicæ aut alterius cujuslibet, ne nomen quidem, præter Ecclesiasticos Canones & legem Romanam, usquam exprimit Gregorius: at ex iis quæ narrat, facilè colligimus Salicæ legis scita quæ ad regimen pertinent, à Francis semper constantissimè fuisse observata. Tale est illud ex capite 62. num. 6. quo cavetur, ne ulla Salicæ terræ portio ad mulierem veniat, sed tota ad virilem sexum devolvatur. Quod accuratè in regni successionibus observatum fuisse ex Gregorii Historia discimus. Nusquam enim apud eum legimus in regni divisionibus feminas in partem venisse. Immò, si quis Rex absque maribus fato functus fuit, non ipsius filiæ,

Successio.

ſed aut fratres aut nepotes ad regni ſucceſſionem acceſſerunt. Hæc prima fuit inter quatuor Chlodovei-Magni filios regni dividundi ratio ; eademque poſt Chlotharii monarchæ mortem inter ipſius filios ſervata : & Chariberto aut Childeberto Regibus, abſque virilis ſexûs liberis defunctis, non eorum filiæ, ſed fratres ſucceſſerunt.

Regiorum liberorum dignitas.

14. Et tamen ea erat è regiis liberis filiarum dignitas, ut in probis auctoribus nuſquam invenias ullam aliis quàm Regibus in matrimonio locatam. Quin etiam tum cùm in paterna domo conjugii expertes manebant, *Reginæ* nuncupabantur; fortè ut meminiſſent ſolis ſe Regibus fore deſponſandas, nec aliis copulandas viris, ne tam illuſtre nomen deturparent. Sic & Regum filii *Reges* paſſim appellatos fuiſſe legimus, quòd paterno regno ſubſtituendi forent. Mos enim tunc erat inter Francos receptus, ut rege mortuo, pro filiorum numero regnum divideretur; & ita in ſuo quiſque regno erat à ceteris fratribus abſolutus, ut nullus eſſet qui in fraterni regni regimine quidquam poteſtatis haberet. Id ex eo patet quod Guntramno accidit. Nam cùm filios non haberet, etſi nepotum ſuorum, ut loquimur, id eſt filiorum fratrum ſuorum, pater vulgò nuncuparetur; cùm tamen Epiſcopos in Chlotharii parvuli regnum miſiſſet, qui cum ejus regni primoribus de Prætextati cæde in loco ſancto facta inquirerent; Chlotharii primates id ſe non permiſſuros eſſe conteſtati ſunt, cùm ad ipſos, regis ſui tutores, attineret auctoritas *regali ſanctione* malè acta comprimendi. Et re ipſa numquam impedire potuit, quin Melantius, in Prætextati ſedem ipſa agente Fredegunde intruſus, Rotomagenſi eccleſia potiretur. Reges verò ætate minores qui regno adminiſtrando nondum habiles & idonei erant, manebant ſub tutela & matris, ſi ſupereſſet, & regni ipſius optimatum, ut de Childeberto Sigiberti, & Chlothario Chilperici filiis ex Gregorio liquet. Childebertus idem annos vitæ quatuordecim egreſſus, à patruo ſuo Guntramno Rex, id eſt populis per ſeipſum regendis potens, ſeu, ut loquimur, Major declaratus eſt lib. 7. Hiſtoriæ capite 33. ex quo etiam capite inſtituendi regis modum diſcimus: nam ibi Guntramnus *data in Childeberti manu haſta*, dixit: *Hoc eſt indicium, quòd tibi omne regnum meum tradidi.* Certè ex veteribus nummis diſcimus, haſtam apud Francos regiæ poteſtatis inſigne fuiſſe. Chlodoveus tamen poſt Sigiberti Colonienſis regis & ejus filii necem in *clypeo evectus*, Rex eorum loco conſtitutus fuit. Sigibertus autem à Neuſtraſiis in Regem acceptus *ſuper clypeo impoſitus eſt.* Nec aliter Gundobadum-Ballomerem à ſuis in Regem evectum fuiſſe legimus. Supremum autem Regum noſtrorum dominium ſoli Deo ſubjectum memorat paſſim Gregorius, cùm eos, niſi juſtitiam exercuerint, judicium Dei ſibi imminere admonet. Cujus rei egregium habemus exemplum in libro 5. Hiſtoriæ capite 19. ubi Gregorius Chilpericum alloquens, regi quidem Epiſcopos omnes eſſe ſubjectos teſtatur; Regem verò ipſum nonniſi Deo, qui criminum quorumcumque hominum ultor eſt. *Si quis*, inquit, *ex nobis aberraverit, à te poteſt emendari; ſi verò tu exceſſeris, quis te corripiet? Loquimur tibi, ſed ſi volueris, audis; ſi verò nolueris, quis te condemnabit, niſi qui ſe juſtitiam eſſe pronuntiaverit?* Nullum etiam ſupra ſe hominem agnoſcebat Chlotharius Chilperici ipſius pater, qui poſt fratrum ſuorum eorumque filiorum funera monarcha factus, cùm proximus eſſet morti, ac vi febris magnoperè vexaretur: *Vva*, inquiebat, *qualis eſt ille Rex cæleſtis qui tam magnos reges interficit!* Hinc numquam tulere Francorum reges, ut ne minima quidem ſubjectionis umbra eorum Imperium obſcuraretur. Memorabile eſt hanc in rem Theodeberti Auſtraſiorum regis facinus, qui referente Agathia auctore Græco, cùm audiiſſet Juſtinianum Imperatorem inter alios titulos, *Francici* etiam nomen uſurpaſſe, quaſi aliquando Francos viciſſet; exercitum movit, ut Conſtantinopolis urbis expugnatione, ſubjugato imperio, tanta Imperatoris vanitas dilueretur. Et quidem non minorem ſe agnoverat Chlodoveum Anaſtaſius Imperator, cui, teſtante Gregorio, codicillos de conſulatu tranſmiſit in honoris & amicitiæ teſſeram. Non enim aliquam ab Imperatore poteſtatem ex hoc accepiſſe cenſendus eſt Chlodoveus, qui jam tunc temporis Imperatorem ipſum potentia ſuperabat. Exinde tamen Chlodoveus more Imperatorum diademate redimitus in publicum proceſſit, & blattea, id eſt purpurea veſte, uſus, *Auguſti* nomine donatus fuit.

Regum auctoritas à quovis abſoluta.

Populorum amore conciliata.

15. Hanc autem ſummam, qua pollebant Reges noſtri auctoritatem, non ſupercilio in populos, veluti Orientales Reges qui à popularibus ſuis adorari conſueverunt, non etiam auri & divitiarum amplitudine ſibi conciliarunt, ſed amore in populos, & mutuo popularium in Regem amore, qui in Francorum cordibus à

natura

natura insitus videtur. Hinc factum est ut ceteræ nationes, quæ inclinato Imperio variis in provinciis sedes acceperant, haud diu eas servare potuerint, quòd sua potestate abuterentur. At Franci quas provincias virtute sua adquisierunt, non solùm servavere incolumes, sed & vicinas aut sibi subjecere, aut suis contenti finibus effecere tributarias. Quis nesciat Wandalos, Alanis exstinctis, Africam vix uno sæculo obtinuisse, ac paulò pòst Suevos in Gallæcia jugum Wisigotthorum subire fuisse coactos? Haud diutiùs substitere Burgundiones in Gallia, Ostrogotthi in Italia, Wisigotthi in Septimania. At Franci hodieque in Galliis perseverant, qui in ipsis stabiliti regni primordiis, Alamannos, Bajoarios, Thuringos, Saxones, Winidos, Sclavos, aliasque nationes, aut subjectas sibi, aut tributarias fecere. Wisigotthos expulerunt ex Septimania, Burgundionum regnum planè exstinxerunt, Ostrogotthos in Italia terruerunt, Langobardis, qui Gotthis in Italia successerant, tributa imposuerunt: iique ita erant ipsis addicti, ut neque Regem sibi constituere auderent absque Francorum venia. Uno verbo, nihil non Francis parebat: quorum amicitiam & ipsi Imperatores tanti faciebant, ut eam crebris legationibus, largitionibus pecuniarum, & provinciarum cessionibus captarent; parumque abfuit quin tributa ipsis penderent, id sine dubio facturi, ni pudor obstitisset. Cùm enim ea ab Imperatore * Theoderici Regis legati exigere voluissent, *Imperator*, inquit Theophylactus Simocatta libro 6. Historiarum, *legatos humaniter muneratus, Francos adhortatus est, ut citra pretium societatem inirent, cùm ferre non posset Barbaros à Romanis tributum exigere.*

* Childeberti.

Felicitas populorum sub Francis.

16. Tanta quippe jam tunc erat Francorum fama, tantaque sub illis principibus populorum felicitas, ut & vicinæ gentes, quæ ex Romani imperii reliquiis à Barbaris fuerant subjugatæ, teste Gregorio, Francos habere Reges desiderarent, sub quibus, & religio Catholica, quam nuper amplexi fuerant, floreret, & libertate sua populis uti liceret. Id autem contigit post Chlodovei conversionem, cùm non solùm Remigium, sui & totius gentis Apostolum, sed alios quoque Episcopos, ex quibus multi in Galliis tunc erant sanctitate celebres, Consiliarios adhibuit. Exstat ea de re beati Remigii epistola, quæ principis officia paucis verbis, sed efficacissimis complectitur. Ceterùm tanta extunc cœpit esse Episcoporum auctoritas, ut nihil ferè absque eorum consilio fieret. Testis est Gregorius complures eorum legationibus functos fuisse ad exteros principes. Si verò inter fratres post regni divisionem aliqua exorirentur discidia, componebantur per Episcopos: citra quorum interventum vix quisquam, qui à Regis gratia excidisset, eam recuperabat. Harum similiumve rerum exempla congerere non videtur operæ pretium, cùm passim lectoribus in Gregorii historia occurrant. Certè cùm in expeditione Hispanica Guntramni exercitus rapinis inhians rem malè gessisset, convocatis Rex quatuor Episcopis cum aliis è regni primatibus, exercitûs Ducum causam excutere cœpit, referente Gregorio lib. 8. Historiæ capite 30. Sic & post Prætextati mortem, idem Princeps tres Episcopos ad Chlotharii regni optimates delegavit, qui ea de re inquirerent. Denique cùm idem Guntramnus de legitimis Chlotharii, Chilperici ex Fredegunde filii, natalibus dubitare videretur, Regina accersitis imprimis *regni prioribus, id est Episcopis, &c.* filii sui nativitatem fuisse legitimam sacramento approbavit. Minimè itaque mirum cuiquam videri debet, si Episcopi suis in urbibus privatorum causas cum adjunctis comitibus aliisque officiariis judicarent, ut ex antiquis formulis, aliisque veteribus passim monumentis, immò & ex Gregorio nostro certum est, cùm ipsi de majoribus regni causis sententiam ferrent.

Episcopi in consilium Regum adsciti.

Regum in eos reverentia.

17. Neminem enim in suis regnis majorem Episcopis agnoscebant Reges nostri, quos Christi vicarios, & mysteriorum Dei dispensatores esse sciebant. Hinc primi in placitis adsidebant, eorumque nomina ante quoslibet alios recensebantur. Filios Regum ipsi è sacro fonte suscipiebant; ad mensam regiam non rarò etiam invitabantur, eorumque benedictionibus muniri reges ipsi flagitabant: unde aliquando Chilpericus rex, ut olim Jacob ad Angelum, se non dimissurum Gregorium nostrum asseruit, nisi priùs ab eo benedictionem recepisset. Quæ regum nostrorum religio ac pietas eos movit, ut non solùm priscas clericorum ecclesiarumque immunitates, quæ ab Imperatoribus concessæ fuerant, confirmarent, sed & ut novas etiam veteribus adjicerent. Remensis ecclesia in qua fuerant in Christo generati, simul & beati Remigii eorumdem Apostoli basilica, omni immunitate gaudebant, teste Frodoardo. Narrat Gregorius libro 3. Historiæ, capite 25. ea omnia quæ ab

Arvernorum ecclesiis fisco reddi consueverant, ipsis à Theodeberto rege indulta fuisse: quod Childebertus II. lib. 10. capite 7. confirmasse memoratur. At Turonenses non modò clerici, sed & cives omnes, à quovis tributo erant liberi ob reverentiam sancti Martini. Si autem aliquando fiscalium ministrorum cupiditas, aut alia quævis ratio principibus contrarium suasisset, Episcoporum monitionibus & intercessionibus cedebant. Rem paulò plus quàm ceteri promoverat Chlotharius hujus nominis primus, qui, ut omnes Ecclesiæ redituum suorum partem fisco persolverent, decreto sanciverat. At conniventibus Regis voluntati, metu aut adulatione, ceteris Episcopis, Injuriosus Turonum antistes rem adeò insolitam non ferens, insalutato rege abscessit: quo facto commotus rex, ductusque pœnitentia, ut episcopus rediret rogavit; eumque, fracto propriis manibus edicto, laudatum muneribus honoravit, quòd ei tam salubre consilium inspirasset. Quàm verò in his servandis religiosi fuerint Reges nostri, scribit Gregorius libro 9. capite 30. sed memoria æterna dignum est Chariberti regis factum, qui cùm ab Eufronio Episcopo monitus fuisset tributa à suis ministris apud Turones fuisse exacta, ingemuit, tum libris censuum incendio traditis, aureos quoque jam receptos Turonos remisit: veritus ne quod officiales suo nomine etiam ipso inscio exegerant, in suum caput Dei & sancti Martini indignationem concitaret.

Francorum Reges Catholicæ fidei addicti.

18. Quantùm verò Catholicæ religionis professioni addicti semper fuerint Reges nostri, ex eo maximè patet, quòd uxores hæresi infectas ducere nunquam voluerint. Brunichildem Sigibertus uxorem habuit, Galesuintham Chilpericus ejus frater, ambas Athanagildi Wisigotthorum regis filias, & Ariana hæresi contaminatas: at neutra in thorum regis admissa est, quin priùs hæresim suam ejurasset. E contrario nostrorum Regum filiæ exteris regibus à Catholica fide alienis in matrimonio collocatæ, suam religionem inviolatam intemeratamque servaverunt: atque hoc primum præcipuumque matrimonialium pactorum fuit, ut suæ religionis liberum exercitium Reginæ illæ haberent. Quod quidem pactum cùm Amalaricus, qui Chlotildem Chlodovei Magni filiam duxerat uxorem, violare tentasset, morte, quam ei Chlotildis fratres intulerunt, perfidiam suam eluit: illa verò in fide Catholica constantissimè perseveravit. Iisdem conditionibus Chlotsinda, Chlotharii I. filia, Alboino Langobardorum regi, Ingundis Hermenigildo regi Wisigotthorum in Hispania, & Bertha Cantiorum in Anglia regi nupserunt: quæ quidem Reginæ omnes, non solùm Catholicam fidem perseveranter coluerunt, sed eam quoque viris suis inspirarunt, adeóque gentibus, inter quas ipsæ versabantur. Hortatur ea de re Nicetius Trevirorum sanctissimus antistes Chlotsindam in epistola, in Appendice referenda, ut scilicet non solùm religionis suæ integritatem virtutibus & vitæ sanctimonia conservaret, verùm etiam ut & veritatem ejus viro suo, Alboino regi, & omnibus Langobardis ipsi subjectis persuadere conaretur. Et quidem licèt infructuosi fuerint Alboino Chlotsindæ conatus, quæ tamen ipsa tunc seminaverat, posteà, ut quidem existimare licet, pullulaverunt, cùm alterius Reginæ ex gente Francorum, testante nostro Gregorio, oriundæ, Theodelindæ scilicet, suasu Agilulfus cum gente sibi subdita fidei Catholicæ confessionem amplexus est. Idem contigit apud Wisigotthos: seminavit Chlotildis, quæ etiam sanguinis sui effusione fidei Catholicæ veritatem Amalarico regnante asseruit: irrigavit Ingundis, cùm Hermenegildus ejus conjux, Ariana hæresi ejurata, ad fidem Catholicam accessit: at messis integra congregata fuit, cùm Reccaredo rege tota Wisigotthorum gens Catholicæ Ecclesiæ nomen dedit. Nec minùs feliciores fuere Berthæ in Anglia conatus, quæ virum suum, primùm quidem morum suavitate lenitum, ac posteà sancti Augustini, aliorumque Monachorum à Gregorio Magno ex Italia missorum prædicationibus Christianum factum videre meruit. Atque ita, juxta Apostoli sententiam, viri infideles à mulieribus fidelibus sanctificati, Ecclesiam Catholicam per totam ferè Europam amplificarunt. Jam quippe anteà Burgundiones fidem Catholicam amplexi fuerant, & id Francorum exemplo, ac Remigii eorum Apostoli miraculorum fama inducti, quod ipse Avitus in Collatione contra Arianos præsente Gundobaldo rege facta attestatur; ut nulla superesset in toto Occidente provincia, quæ Francis salutem suam non deberet. Unde non immeritò Gregorius, re multò magis quàm nomine Magnus, lib. 6. epist. 6. præclarum hoc de Francorum Regibus protulit effatum: *Quantò ceteros homines regia dignitas antecedit, tantò ceterarum gentium regna regni Francorum culmen excellit.*

Inde in ceteras nationes propagata.

19. Tanta autem erat & Regum & regni in Romanum Pontificem reverentia,

ut licèt, pro more tunc temporis recepto, Episcopi omnes Apostolici viri, aut Papæ nuncuparentur; nemo tamen ex eis præter Romanum Pontificem *Papa*, id est omnium pater, absolutè diceretur. Item sedis Apostolicæ nomine designabatur per excellentiam Romana Ecclesia, ut tum ex nostro Gregorio, tum ex variis Conciliis illorum temporum constat. Atque inde, & quòd plerique barbari hæreseos tabe infecti essent, Romanorum nomine Catholici, etiam ab ipsis hæreticis, indicabantur.

Francorum erga Pont. Rom. reverentia.

20. Is itaque erat, referente Gregorio nostro, Galliarum status sub Chlodoveo Magno, ejusque filiis ac nepotibus. Sed jam ex hoc ipso auctore inquirendum est, quænam tunc temporis vigeret apud Francos Ecclesiæ disciplina. Et primò quidem Episcoporum electiones liberas & absolutas nemo est qui non dixerit, si vel leviter ejus ævi Conciliorum canones percurrere volet, quos etiam canones, ne debita eis deesse putetur auctoritas, à Regibus comprobatos & firmatos passim legimus. Si tamen Gregorii Historiam aliaque ejus opera evolvamus, contrariam omninò his canonibus consuetudinem tunc temporis viguisse nonnullis videbitur, cùm ibi legamus passim Episcoporum successiones præcipiente Rege tunc temporis factas fuisse. *Hic*, inquit, *præceptione Regis* in Episcopi defuncti locum est substitutus: aut, *Ille* defuncto Episcopo à Rege *præceptionem obtinens*; aut, *Alius*, quòd jam antea à Rege mandatum obtinuisset, ceteris posthabitis, *viduatæ urbis Episcopatum adeptus est.* Quibus, aut fanè similibus verbis cùm utitur Gregorius, Episcopos non libera civium aut cleri electione, sed unica auctoritate Regum fuisse institutos innuere videtur. Verùm si Gregorii verba, resque ab eo narratas paulò accuratiùs perpendamus, eorum temporum disciplinam talem fuisse animadvertemus, quæ ita Regum auctoritati providerit, ut canonum Ecclesiasticorum vigorem non convelleret. Et quidem cùm tanta tunc esset, uti ex Gregorio observavimus, Episcoporum in regno auctoritas & dignitas, nihil non magis rationi & æquitati consentaneum fuit, quàm ut nemo sine Regis consensu & auctoritate hunc gradum adipisceretur; sicut & ex altera parte, siquidem juxta eorum temporum disciplinam Ecclesiæ viduatæ electionis libertate gauderent, æquum etiam erat ut illæ suis legitimis juribus fruerentur. Sic autem res agebatur. Defuncto Episcopo, electio successoris statim in ea fiebat civitate, quæ erat pastore viduata: tum ille, in quem suffragia convenerant, aut aliquis ejus nomine, sive alii ab ipsa Ecclesia delecti deferebant ad Regem electionis instrumenta, quæ si legitima judicaret, nihilque in electione vitiosum adverteret, admittebat electionem; aut eam irritam reddebat, si fortè cives in personam sibi aut regno suspectam consensissent. Rex, admissa electione, scribebat ad Metropolitanum epistolam, qua ei ejusque comprovincialibus Episcopis novum Episcopum ordinandi potestatem faciebat. Hæc omnia anno DXLIX. paucis verbis expressere patres Concilii V. Aurelianensis canone 10. *Cum voluntate Regis, juxta electionem cleri ac plebis, sicut in antiquis canonibus tenetur scriptum, à Metropolitano, vel quem in vice sua præmiserit, cum comprovincialibus Pontifex consecretur.* Quam regulam exsecutioni mandatam fuisse infinita propemodùm Gregorii loca probant, in quibus instrumentum à civibus pro electione factum appellat *Consensum civium:* regium verò diploma, *præceptum*, aut *præceptionem*, sive *Indiculum.* Hanc verò *præceptionis* vocem sic non intelligendam esse, ut electionem excludat, ex Gregorio nostro patet, qui post delatum ad Regem *consensum civium*, suam *præceptionem* eum dedisse passim commemorat. Quin etiam licèt in regiis litteris seu *præceptione* nulla fieret electionis aut *consensûs* præcedentis mentio, ut ex formulis Marculfi colligimus; illum tamen civium consensum re ipsa præcessisse non solùm ex Gregorio, sed etiam ex sancti Desiderii Caturcensis Vita discimus, in qua quidem Vita regiæ litteræ referuntur ad Episcopos, &c. datæ simul cum Indiculo ad Sulpicium metropolitanum: sed in Indiculo Rex ne verbum quidem habet de cleri vel plebis electione aut consensu, tametsi in suis litteris mox laudatis hanc promotionem *cum Abbatum totiusque Cleri consensione* factam fuisse testatur.

Ecclesiæ Gallicanæ disciplina.

Episc. electiones.

21. Haud tamen diffitear electiones à clero & populo factas nonnunquam à Regibus abrogatas fuisse, vel quòd, divisis inter se electorum suffragiis, unaquæque pars cum suo electionis instrumento ad Regem accessisset, vel quòd electi persona Regi displiceret. Nec etiam inficiari velim nonnullos quandoque, etiam non exspectata cleri aut populi electione, *è palatio* in locum defunctorum Episcoporum à Rege fuisse substitutos: quos Metropolitani, de eorum doctrina & probis

Episcopi à Rege electi.

moribus à Rege ipso facti certiores, consecrabant; sed civium aut cleri consensus, cùm illi primùm in urbem suam adveniebant, rogabatur. Hæc tamen consuetudo electionum libertatem multùm labefactavit: quam Conciliis ignotam, & sensim sine sensu introductam Chlotharius II. in edictum confirmationis synodi V. Parisiensis primus inseri curavit, anno DCXV. ut deinceps pro lege haberetur. *Episcopo*, inquit, *decedente, in loco ipsius qui à Metropolitano ordinari debet, cum provincialibus à clero & populo eligatur; & si persona condigna fuerit, per ordinationem Principis ordinetur.* Hæc prima ordinationum regula, ut vidimus ex Concilio V. Aurelianensi, novam addit: *vel certè si de palatio eligitur, per meritum personæ & doctrinæ ordinetur.* At hæc nova consuetudo multorum in Ecclesia malorum occasio fuit, favendo ambitiosorum conatibus, maximè officialium regiorum, qui posteà pinguiores episcopatus aucupati sunt: & statim ex laïcis Episcopi facti, Ecclesiæ Gallicanæ sanctitatem non mediocriter imminuerunt. Alii verò pecunia & muneribus, alii adulationibus, aut ministrorum regiorum, quos corruperant officiis, *præcepta* Regum adepti, Simoniacam, ut vocabant, hæresim introduxere; indeque tot canones adversùs Neophytos & Simoniacos illis temporibus in Gallicanis Conciliis conditos legimus, qui tamen nunquam, sicut nec Romanorum Pontificum, & potissimùm Gregorii Magni epistolæ tam nefariæ pesti eradicandæ pares fuere. Omitto singularia quædam exempla, quæ cùm regulis contraria fuerint, in legem transire non debent. Sic in longinquis quibusdam provinciis Episcopi aliquot, dissimulante Rege, aut præ minori ætate aut regni turbis non attendente, absque ejus venia consecrati fuerunt. Major fuit Pontificum Aquitaniæ II. ausus, qui Eumerium Santonensem Episcopum è solio deturbarunt, quòd *absque Metropolitani consilio* fuisset præcipiente Rege consecratus. At cùm id resciviSSet Charibertus, Eumerium in sedem restitui imperavit, multatis, ut refert Gregorius, Episcopis, qui tale facinus aggressi fuerant. Haud tamen adeò exarsit Charibertus in Episcopos, quòd Eumerii ordinationem examinare voluissent; id enim eis per canones licitum erat; sed quòd illum jam diu cum auctoritate Regis episcopatu pollentem, absque ejus *judicio* è sede dejecissent.

Episcopi translati.

22. Translationes Episcoporum ex una in alteram sedem nusquam in Gregorii libris reperire licet, nisi eorum, qui ex propriis urbibus hæreticorum Principum jussu expulsi, in Francorum regnum accedentes, viduatis Ecclesiis præfecti fuere: quod semper approbavit Ecclesia. Coadjutores viventibus substituti nonnulli occurrunt; qui vel Regum favore, vel alia quavis ex causa, cum spe ad aliquam Ecclesiam succedendi, ordinati fuerunt: at non vano, ut hodie fit, titulo, neque in ea ipsa Ecclesia, quam aliquando essent adepturi, ordinabantur, sed quasi novi episcopatûs erectione, in aliquo futuræ suæ diœceseos castro sedebant, cum assignata sibi in vicinos aliquot vicos jurisdictione. Sic Mundericus apud Tornodorum ordinatus est, Aventinus apud Castrodunum, Austrapius in Sellensi castro, &c. Coadjutorem tamen renuit ordinare Gregorius noster Burgundionem, Felicis Namnetensis Episcopi nepotem, tum quòd neophytus esset, tum quòd sacri canones vetarent, ne quis Episcopus alteri adhuc viventi substitueretur, ut ipse narrat libro 6. capite 5. Unde insolens omninò videri debet, quod idem Gregorius refert de Theodoro & Proculo Episcopis è Burgundia pulsis, qui Ecclesiam Turonicam simul rexisse dicuntur, post Licinii aut Leonis obitum: quare eos potiùs administratores, quàm Episcopos Turonicos appellandos esse existimem. Nonnunquam tamen Episcopi, etiam sanctissimi, aliquem è suo clero sibi successorem designarunt, quem sciebant ad id ministerium præ ceteris idoneum esse. Ita Sacerdos Lugdunensis antistes morti proximus Childebertum Regem contestatus est, ut Nicetium sibi in sede Lugdunensi substitui curaret. Maurilio Caturcensis Episcopus podagra afflictus, prævidens futuras graves circa suum successorem contentiones, ut sibi etiam viventi Ursicinus substitueretur, exoravit. Idem fecerat, ut mox dicebamus, Felix Episcopus Namnetensis, confecto ea de re instrumento, quod comprovincialium Episcoporum subscriptionibus roborari curaverat. Chorepiscopum, ne unum quidem, memorat Gregorius, nisi illi eo nomine donentur, qui, ut mox dicebamus, in castris ordinati fuerant. Nam Mundericus, quem in castro Tornodorensi sedisse diximus, *sub ea specie*, inquit Gregorius, ordinatus est, *ut dum beatus Tetricus*, qui tunc Lingonum Episcopus erat, *viveret, hic Ternodorense castrum, ut Archipresbyter regeret, atque in eo commoraretur.*

Coadjutores.

Successores designati.

Chorepiscopi.

23. Ordinationes ad Metropolitanos pertinebant, in propria cujusque provincia:

Ordinationes à Metropolitis.

unde Gregorius libro 4. Hiſtoriæ capite 35. quod in editis præcedentibus deſiderabatur, narrans Aviti Arvernenſis Epiſcopi ordinationem, juſſu Sigiberti Regis Mettis factam, obſervat hac in re *canonicum rigorem* non fuiſſe ſervatum. Ipſe tamen Gregorius Remis conſecratus fuit ab Ægidio ejus urbis Metropolitano, ut canit Fortunatus, nec alterutri unquam hoc factum vitio vertit. At cùm idem Ægidius non ſolùm ordinare Epiſcopos, verùm etiam & epiſcopatum inſtituere in Caſtro-Dunenſi, quod in Carnotena diœceſi ſitum eſt, tentaſſet, graviter ab Epiſcopis Concilii IV. Pariſienſis reprehenſus fuit, quòd rem adeò inſolitam extra ſuæ civitatis & provinciæ terminos fuiſſet aggreſſus. Et meritò, cùm ne id quidem ipſi liceret ex Apoſtolicæ ſedis Vicariatu ſedi ſuæ beati Remigii temporibus conceſſo; ſiquidem ejuſmodi privilegia nonniſi integris ac ſalvis Metropolitanorum juribus concedebantur. Unde brevi cecidit illa Dunenſis epiſcopatûs erectio, quæ contra canonum ſcita temerario auſu facta fuerat: ſtetit verò, hodieque perdurat Laudunenſis Eccleſia à ſancto Remigio inſtituta, quòd eam in ſuæ diœceſeos caſtro conſtituens, nemini irrogaſſet injuriam. Novum item epiſcopatum in caſtro Melodunenſi conſtituere tentaverat Rex Childebertus primus: at reclamante Leone Senonum Epiſcopo, ad cujus diœceſim locus ille pertinebat, res infecta fuit: ſic & periit Ariſitenſis epiſcopatus, quem Gothi, detractis aliquot è diœceſi Ruthenenſi, qui ipſis parebant, vicis, inſtituerant.

Epiſcopatuum erectio.

Gradus ordinum ſervandi.

24. E laïcali ſtatu ad ſacerdotium promoveri, niſi poſt emenſos varios gradus, nunquam per canones licuit: quam regulam, etſi frequenter violatam, ſecuti ſunt tamen ſemper Epiſcopi religioſiores. Hujus rei exemplum illuſtre de ſe ipſo narrat Gregorius, loco jam à nobis ſuperiùs laudato ex libro 5. Hiſtoriæ, capite 15. cùm enim Burgundio Felicis Epiſcopi nepos ad eum acceſſiſſet, avunculi ſui ceterorumque comprovincialium Epiſcoporum conſenſu munitus, ut in Epiſcopum conſecraretur; reſpondit Gregorius: *Habemus ſcriptum in canonibus, non poſſe quemquam ad epiſcopatum accedere, niſi priùs Eccleſiaſticos gradus regulariter ſortiatur.* Tum eum docuit quid ei faciendum eſſet, ut ſeſe dignum exhiberet epiſcopali honore. Quibuſnam verò gradibus ad tantam dignitatem canonicè aſſequendam aſcendendum foret, ab eodem Gregorio diſcimus ex libro 4. capite 6. ubi Cato Preſbyter ſe *clericatûs gradus canonica inſtitutione* ſortitum fuiſſe his verbis exponit: *Lector decem annis fui; in Subdiaconatûs officio quinque annis miniſtravi; Diaconatui verò quindecim annis mancipatus fui; Preſbyterii honore jam viginti annis potior.* Et quidem Nicetius, Lugdunenſis poſteà Epiſcopus, nonniſi *ætate tricenaria* Preſbyter ordinatus fuit. Verùm id regulæ exigebant: at contraria plurimùm fuit praxis & conſuetudo, quam variæ cauſæ introduxerant. Ex his legitimæ fuerunt, Eccleſiæ neceſſitas, inſignisve aliquot virorum ſanctitas, quam illuſtria facta vel etiam miracula probabant. Improbata verò quorumdam Epiſcoporum facilitas, ut exemplo Burgundionis non ſemel allato patet, cujus adhuc laïci promotioni Epiſcopi provinciæ Lugdunenſis III. conſenſerant, ſed quam Gregorius noſter, canonum acerrimus vindex, ſua auctoritate impedivit. Improbata quoque nonnullorum ambitio, qui Regum auctoritate epiſcopatum conſecuti, ceteris imperare conabantur, priuſquàm, ut ait Gregorius Magnus, obedire didiciſſent. Ejuſmodi tamen aliquantis diebus in clericatu probatos fuiſſe crediderim, priuſquàm conſecrarentur: ut de Badegeſilo obſervat Gregorius noſter, qui *tonſuratus*, gradus quos clerici ſortiuntur aſcendens, poſt quadraginta dies Domnoli Epiſcopi Cenomannenſis defuncti ſucceſſor evaſit.

Concilia.

25. Ad Concilia quòd attinet, alia erant provincialia, unius ſcilicet provinciæ Epiſcoporum; alia totius nationis ſeu regni. Priora Metropolitani quique ſtatis temporibus juxta canonum præſcripta congregabant: aliorum verò indictio ad Regem pertinebat, quorum Epiſcopi etiamſi fortè diverſorum regnorum erant, ex mutuo tamen Regum omnium conſenſu facilè cogebantur. In his de fidei rebus ac majoribus negotiis, aut certè de pace inter Reges componenda agebatur: quæ ex Gregorio diſcimus libro 9. Hiſtoriæ capite 20. ubi cùm Guntramnus Rex ſynodum ex univerſis Galliarum provinciis congregandam eſſe dixiſſet; repoſuit Gregorius, qui tunc Childeberti Regis legatus erat, inutilem videri tantæ ſynodi celebrationem, cùm nulla tunc eſſet exorta nova hæreſis, nullumque immineret in fide periculum: ſed ſufficere, ut unuſquiſque Metropolitanus *juxta conſuetudinem canonum* cum ſibi ſubjectis conveniret. Mapinius tamen Remorum antiſtes ad Concilium Tullenſe à Theodebaldo Rege convocatum ire renuit, quòd Rex *evocationis cauſam* ei non indicaſſet: unde conjicimus Epiſcopos, ſaltem præcipuarum ſedium,

de negotiis quæ in talibus Conciliis tractanda erant, fieri debuisse certiores. Et quidem Mapinius ea occasione Nicetium Trevirensem reprehendit, quòd potiùs ad Regem, quàm ad ipsum reprimendæ quorumdam malorum hominum proterviæ causa recurrisset. Ejus epistolam dabimus in Appendice cum Sigiberti Regis alia epistola, qua Desiderio Caturcensi mandat, ut ne accedat ad synodum, quæ seipso inconsulto fuerat indicta.

Episcoporum causæ.

26. Ceterùm ex his, quæ Guntramnus ad Gregorii verba superiùs laudata respondit, patet Episcoporum causas ex iis fuisse, ob quas potissimùm Concilia totius nationis Episcoporum congreganda essent. *Illa*, inquit, *Dei causa exstat omnibus major, ut inquirere debeatis, cur Prætextatus Episcopus gladio in Ecclesia fuerit interemtus, tum de discidiis Episcoporum, & variis criminibus, quibus eorum nonnulli accusantur.* Immò & Reges ipsi causas Episcoporum, quos sibi haud fideles fuisse existimabant, ad Concilia referebant: ut de eodem Prætextato patet, quem Chilpericus Rex, veluti reum majestatis, in Concilio Parisiensi accusavit. Et ipsemet noster Gregorius accusatus à Leudaste comite, quòd adversùs Reginam Fredegundem malos rumores sparsisset, seipsum in Concilio Brennacensi sacramento purgavit. Nec prætermittere licet egregium Childeberti II. facinus, qui cùm Ægidium Remorum antistitem, multorum quidem criminum reum, sed necdum in ulla synodo auditum, Mettas adduci jussisset, *ab aliis Episcopis increpitus*, eum urbi suæ restitui incolumem præcepit. Sed ille posteà in Episcoporum synodo apud Mettas majestatis læsæ reus inventus, & episcopali sede privatus, à Rege Argentoratum exsul mittitur. Jam verò adversùs Episcopos non quilibet viri admittebantur in testimonium: quare cùm inferioris ordinis nonnulli testes adversùs Gregorium in synodo Brennacensi auditi fuissent, ea de re conquesti sunt Episcopi; ille verò cùm testium relatione convinci non potuisset ullius criminis, resque manere videretur in ambiguo, *dictis Missis in tribus altaribus*, se se ipse sacramento purgavit: quod tamen non sine injuria se fecisse professus est, cùm id canonibus esset contrarium. Ceterùm latæ in istis Conciliis sententiæ si nollent damnati acquiescere, illis supererat ad Apostolicam sedem confugium. Unde cùm Sagittarius & Salonius Episcopi se se injuria in Concilio Lugdunensi exauctoratos fuisse conquesti essent, *licentia* priùs à Rege Guntramno obtenta, cum litteris ejus commendatitiis Romam petierunt, ubi à Johanne Pontifice auditi, ejusdem jussu sedibus suis restituti sunt, ut narrat Gregorius libro 5. Historiæ capite 21.

Francorum in canones reverentia.

27. Colligimus autem ex ejusdem Gregorii & dictis & factis, quanta tunc esset in sacros Canones Ecclesiæ Gallicanæ reverentia. Ægidius Remensis Episcopus, nonnisi *lectis Canonum sanctionibus*, è solio suo deturbatus est, postquàm reus conjurationis in Regem inventus fuisset. Quanta verò animi magnitudine & constantia eorum auctoritatem adversùs Regem ipsum, & Reginam ejus conjugem, tuitus fuerit Gregorius in causa Prætextati, nemo est qui nesciat: à quorum observatione nec minis, nec blanditiis, nec auro aut argento unquam dimoveri potuit. Unde si aliqua emergeret in rebus agendis difficultas, prolatis Canonum verbis eam elevandam esse censebat. Et quidem Bertegundis, quæ relicto suo viro in monasterium Turonense confugerat, pervicaciam *refutavit*, canonem Nicænum relegendo. Sic & Burgundionis postulationi respondit, qui Felici Episcopo adhuc viventi in sedem Namnetensem subrogari efflagitabat. Codicem autem canonum, quo tunc Gallicana utebatur Ecclesia, alium à Dionysii Exigui collectione fuisse colligimus, tum ex canone Nicæno, qui, ut à Gregorio laudatur, apud Dionysium non habetur, tum ex novo quaternione codici à Chilperico Rege assuto contra Prætextatum. In eo enim quaternione *canones quasi Apostolicos*, qui in codice Dionysii locum habent, exstitisse memorat Gregorius, qui proinde non habebantur in sincero codice Canonum Gallicanorum.

Episcoporum munia.

28. Diœcesim suam accuratè visitabant tunc temporis Episcopi, vicos & opida suæ ditioni subjecta circumeundo, uti ex compluribus Gregorii locis certum est. Plerique solebant statis temporibus in monasteria, seu in solitaria loca secedere, ut ibi oratione ac spiritualibus exercitiis recreati, inde ad curam animarum sibi commissarum vegetiores facti reverterentur: quod solemni pompa in aliquibus locis die Dominicæ cœnæ facere solebant. Licèt verò omni tempore sancti illi Episcopi Ecclesiis sibi commissis præsentes adesse studerent, id tamen summopere curabant, si aliqua calamitate plebes sibi commissæ affligerentur. Hinc cùm Albigam civitatem lues inguinaria devastaret, Salvius ejus Ecclesiæ tunc sanctissimus antistes,

tamquam bonus pastor, inquit Gregorius, ab ea urbe nunquam recedere voluit. Theodorus verò Massiliensium Episcopus, cùm pestem gravissimam in sua urbe sævire accepisset absens, statim reversus, ad sancti Victoris sepulcrum orationibus ac vigiliis vacans, Dei misericordiam flectere conatus est.

Potestas in res Ecclesiæ.

29. Jam verò Episcoporum *ordinationi* ac potestati potissimùm commendatæ erant Ecclesiæ facultates, quæ eorum nutu & auctoritate debebant distribui; unde & pauperum ac viduarum nutritores dicebantur. Quare cùm Gotthus quidam Ecclesiæ Agathensis bona rapuisset, monuit eum Leo Episcopus, ut ne res pauperum, quas, inquiebat, Deus *nostræ ordinationi commendavit*, invaderet, si eorum nollet lacrymis enecari, cùm illi de fructibus istis ali deberent. Hujus rei causa erant in Ecclesiis catalogi, matriculas appellabant, in quibus inscripti pauperes Ecclesiæ bonis, ac fidelium oblationibus alebantur. Aliis Episcopi nonnunquam litteras manu sua subscriptas dabant, quibus incitati fideles eleemosynam petentibus faciliùs largirentur. Denique tanta erat omnium in Episcopos, quos Spiritus-sanctus posuit regere Ecclesiam Dei, reverentia, ut apud omnes receptum fuerit illud effatum, *quia nec istud sine hæresi*, inquit Gregorius libro 2. capite 23. *potest accipi, ut in Ecclesia non obaudiatur Sacerdoti:* quo nomine hîc & passim Episcopum designat.

Archidiaconi.

30. Ad Archidiaconos autem spectabat rerum Ecclesiæ distributio, eorumque curæ non solùm pauperum sustentatio commissa erat, sed etiam clericorum, qui in plerisque saltem Ecclesiis communem agebant vitam. Hoc est, ni fallor, quod *mensam Canonicorum* appellat Gregorius, quam libro ultimo Historiæ capite 30. n. 16. à Baudino apud Turonos institutam fuisse scribit: idque ex capite 9. Vitæ Patrum intelligitur, ubi cùm Patroclus, qui tum Biturigibus residebat, ad convivium *mensæ canonicæ* cum reliquis clericis accedere negligeret, malens dum ceteri corpus reficerent, ipse orationi ac sacræ lectioni operam dare, ab Archidiacono graviter reprehensus est, admonitusque ut aut *cum reliquis fratribus cibum sumeret*, aut certè discederet à loco: non enim rectum ille existimabat, ut *unus cum his habere victum dissimularet*, cum quibus *ecclesiasticum putaretur implere officium*. Ex eodem libro patet Archidiacono commissam fuisse instituendorum clericorum curam, eumque scholæ præfectum fuisse: quod passim innuit Gregorius. Clericum tamen, quem Ætherius Lexoviensi scholæ præfecerat, Diaconum fuisse nusquam legimus. Verùm Archidiaconi, etsi scholis præfecti, quia multis curis distracti erant, juniores clericos per alios erudiri curabant.

Presbyteri rurales.

31. Qui Ecclesiis ruralibus, quas hodie Parochias seu Curas appellamus, præficiebantur, ii dicebantur Presbyteri, quos nonnunquam Archipresbyteros à Gregorio dictos legimus, sive quòd Presbyteris vicinis, ut hodie fit, præessent, sive quòd in sua Ecclesia plures sub sua disciplina clericos haberent. Erant tamen & alii minores clerici nonnullis Ecclesiis præpositi, cujusmodi fuit Cautinus, posteà Arvernorum Episcopus, qui in libro de Gloria Confessorum capite 30. dicitur *in suo diaconatu* Iciodorensem Ecclesiam rexisse. Urbanus verò *Diaconus* sancti Juliani Brivatensis martyrarius factus est. Immò libro 1. de Gloria Martyrum cap. 66. memorat Gregorius parvulum oratorium, sancto Patroclo apud Trecas consecratum, cui unus tantùm *clericus*, quem paulò pòst appellat *Lectorem*, serviebat. Occurrunt etiam apud eumdem auctorem, qui aut soli, aut certè pauci omninò in locis sacris degebant, de quibus fusiùs agere non vacat.

Clerici à quibus ordinati.

32. Clerici, autem, saltem minores, non erant necessariò à propriis Episcopis huic officio destinandi. Nonnulli enim pro temporum aut locorum opportunitate à quovis Episcopo aut Abbate juxta suum aut parentum votum ad clericatum admittebantur: quo pacto Gregorius, ut ipsemet narrat, Winnocum recens è Britannia in suam diœcesim advectum, Presbyterum ordinavit, ut illum apud se retineret. Qui enim semel in quavis Ecclesia ordinati erant, ad aliam transire non poterant, immò nec aliquantò diutiùs in aliena diœcesi immorari, absque venia Episcopi, qui ipsos ordinaverat. Unde cùm Theodulfus, qui Parisiis Diaconus ordinatus fuerat, Andegavum transmigrasset, à Ragnemodo Parisiensi Episcopo, ut narrat Gregorius libro 10. Historiæ capite 14. *sæpius excommunicatus est, quòd ad Ecclesiam, in qua Diaconus ordinatus fuerat, redire differret.* Abbates etiam in suis monasteriis clericos instituebant, uti Gregorius passim, potissimùm in Miraculorum libris attestatur. Inde consuetudo profluxerat, ut *monachi* ac *clerici* nomen promiscuè monachis tribueretur: quod fusè probat vir eruditus Ludovicus Thomassinus. Et quidem

ordinandi, etiam ad sacerdotium, in monasteriis erudiebantur, ut exemplo Merovei Chilperici Regis filii constat, qui in Aninsulensi monasterio positus est *sacerdotali regula* erudiendus.

Nunquam inviti.

33. Clericatus fuit sæpius opportunum adversus imminentem necem asylum, maximè principibus viris, quos, ne turbas commoverent, suspectos Reges habebant. Certè Chararicus Rex cum filio suo à Chlodoveo captus, non aliter mortis periculum evasit; quare eam subire ambo posteà coacti fuerunt, cùm clericatu contemto ad sæcularem statum voluerunt reverti. Hinc est quòd Chlodoaldum Chlodomeris filium ultra ad necem ipsius patrui non quæsiere, cùm sibi ipsi capillis incisis, Presbyter fuisset ordinatus. Nec aliud certè iidem illi Reges à Chlotilde exegerant, quàm ut nepotes suos clericos fieri pateretur, si eos morti ereptos cuperet. Nemo verò existimet hujusmodi homines invitos ac reclamantes ab Episcopis ordinatos fuisse: id quippe nunquam admisit Ecclesia: immò, ut scitè observavit Thomassinus, volentes & vehementissimè volentes ordinabantur, certi quòd nulla sibi superesset alia propriæ vitæ in tuto ponendæ via. Et quidem nonnulli passim occurrunt sic ordinati, qui reliquo vitæ suæ tempore ita piis exercitiis operam dederunt, ut tandem in sanctorum numerum meruerint referri: licèt & alios fuisse fateamur, qui postmodùm libertatem pristinam adepti, proposito abjecto, ad nuptias convolarùnt, aut certè ad proprias uxores reversi sunt; quippe qui per vim ordinati nullis continentiæ legibus se obnoxios esse causabantur. At id nunquam impunè tulit Ecclesia, quæ variis canonibus ejusmodi temeritatem proscripsit. Hoc crimen *apostasiam* appellat noster Gregorius libro 4. Historiæ cap. 4. ubi Macliavi Brittonum comitis facinus enarrat, qui cùm in extremis angustiis positus, ordinatus fuisset Episcopus Venetensis, & posteà mortuo Chanaone, suam uxorem recepisset, *à ceteris Episcopis excommunicatus est*. Memorat passim Gregorius Episcopos, qui ante suam ordinationem uxorati fuerant: at statim subjungit, eos ab invicem *juxta canonum præscripta* fuisse sequestratos: quod *ordinem institutionis Catholicæ* appellat, in libro de Gloria Confessorum capite 78. ut hunc morem non in una solùm aut in altera regione, sed ubique in tota Ecclesia Catholica uniformiter servatum fuisse ostenderet. Unde maximum apud populos scandalum oriebatur, si Episcopus etiam cum uxore propria commercium aliquod habuisse putaretur. Habebat Ætherius Episcopus Lexoviensis *circa lectum suum multos lectulos clericorum*, ut dubio procul essent ejus continentiæ testes. Et quidem Episcopi decumbebant in domibus, quas Gregorius vulgò *domos Ecclesiæ* aut *ecclesiasticas* vocat, quæ juxta Ecclesiam sitæ erant, ut facilior esset Episcopis & clericis ad Ecclesiam aditus. Rariùs vero mulieribus ad hujusmodi domos permittebatur accessus: & quidem in Ecclesia Lugdunensi consuetudo fuerat jam à longo tempore observata, *ut mulier Ecclesiæ domum non ingrederetur*. Quod interdictum cùm violasset Prisci Episcopi uxor, divinitus punita est, ut discimus ex libro 4. Gregorii Historiæ cap. 36. quod in præcedentibus editionibus desideratum ex Codice Casinensi supplevimus.

An uxorati.

Vestis peculiaris.

34. Ceterùm non minùs vestibus ac externa corporis specie, quàm moribus clerici à sæcularibus viris tunc temporis distinguebantur. Meroveus quippe à patre Chilperico aliquandiu sub custodia detentus, postmodùm *tonsuratus*, mutataque veste, qua clericis uti mos est, inquit Gregorius noster lib. 5. cap. 14. Presbyter est ordinatus: unde posteà cùm clericatu abjecto aufugisset, *sæculari veste indutus* fuisse dicitur. Alio in loco sanctus Martinus nigra veste indutus cuidam apparuisse dicitur. Clericos verò, sicut & monachos, tunc temporis tonsos fuisse nemo est qui inficiari velit: at coronæ quam illi deferebant, primam notionem Gregorio nostro deberi censet Ludovicus Thomassinus, qui clericos anteà quidem tonsos fuisse fatetur, non verò capillorum corona insignitos. Locus Gregorii habetur in Vitis Patrum capite 17. ubi narrat Nicetium, posteà Trevirensem Episcopum, ex matris alvo processisse cum pilis ita in capite ejus ordinatis, *ut putares ab eisdem coronam clerici fuisse signatam*.

Monachi simul & clerici.

35. Monasticus ordo jam tempore Gregorii ita erat clericatui conjunctus, ut idem fuerit monachum esse ac clericum: quod fusè, & pro suo more eruditè probat Ludovicus Thomassinus: & quidem, ut passim suis locis observamus, quos Gregorius appellat clericos initio capitis, eosdem posteà monachos nuncupat. Nec mirum, cùm illis temporibus, & jam multò anteà monachi clericalibus omnibus officiis perfungerentur, præcipuamque divinorum officiorum celebrationi operam impenderent; immò & Abbates, ut modò dicebamus, clericos ordinabant, & cùm aliquid

aliquid solemniter in Ecclesia agendum occurrebat, statim Episcopi, ut passim memorat Gregorius, suæ diœcesis Abbates & Presbyteros convocabant. Tanti verò faciebant monachos sanctissimi quique illorum temporum Episcopi, ut vix eorum quisquam occurrat, qui monasterium aliquod non instituerit. Gregorius in itinere constitutus ad monasteria solebat divertere, ut monachorum ibi viventium sancta conversatione frueretur, & præcedentium egregias actiones edisceret; indeque hausit tot illustria sanctorum virorum præclara facta, quæ tum in libris de Gloria Confessorum, tum in Patrum Vitis posteà publicavit: nec Historia gentis nostræ indignum putavit sanctorum monachorum obitus & miracula inserere, queis lectorum animi & hac rerum gestarum varietate recrearentur, & hujusmodi narrationibus incitarentur ad imitanda eorum virtutum exempla.

Eorum ergà Episcopos reverentia.

36. Nec minor erat Monachorum adversùs Episcopos reverentia & obedientia, quod vel ex uno Wlfilaici monachi exemplo confirmari potest, qui, uti narrat Gregorius libro 8. Historiæ capite 15. Episcopis jubentibus ut è columna, cui Stylitarum exemplo insidebat, descenderet, statim obedivit, *quia*, inquiebat, *Sacerdotes non obaudire crimen est:* & maluit vitam communem cum ceteris monachis ducere, quàm ad perfectionem tendere *contrarius exsistens jussionibus Sacerdotum.* An verò quædam monasteria tunc essent ab Episcoporum regimine immunia, nusquam explicat Gregorius. Ex eo tamen discimus in iis monasteriis, quæ sub Regis tuitione erant, Episcopos nihil potestatis habuisse, absque speciali Principis mandato. Etenim cùm Maroveus Pictonum Episcopus curam monasterii sanctæ Radegundis, in sua ipsius urbe constructi, suscipere renuisset, nec voluisset sanctæ Crucis translationem facere, quod ab eo enixis precibus efflagitabatur, Radegundis adiit Regem Sigibertum, qui hanc curam Eufronio Turonensi Episcopo demandavit. Cùmque monasterium sub *Regis tuitione* fuisset positum, nonnisi obtenta speciali à Childeberto *præceptione*, illud, sicut cetera suæ diœceseos monasteria, Episcopo Pictavensi *regulariter gubernare licuit*, ut habet Gregorius lib. 9. Historiæ capite 40. Et quidem defuncta Radegunde, cùm ab urbe Maroveus Episcopus abesset, Gregorius qui præsens aderat, vix adduci potuit, ut exsequias ejus curaret, quòd monasterii cœmeterium nondum *sacerdotali benedictione sacratum* fuisset, vixque efflagitantibus omnibus qui aderant, *præsumsit ex caritate fratris sui* altaris consecrationem, ita tamen ut corpus in cœmeterio humo non texerit, id *Episcopo loci* reservans.

Sanctimoniales.

37. Abbates & Abbatissæ communibus monachorum sive monialium votis eligebantur, sed ab Episcopis benedictionem debebant accipere. Vestes autem sanctimonialium alias à sæcularium vestimentis fuisse vel ex eo convincimur, quòd Gregorius passim, earum, sicut & monachorum, conversionem memorando, utrosque *veste mutata* ad monasteria convolasse scribat. An verò virgines omnes sacræ tonsæ omninò fuerint, non usquequaque liquet. Certè narrans Gregorius viros à Chrodielde ejusque sequacibus in monasterium sanctæ Crucis immissos, qui Abbatissam per vim è loco sacro raperent, ait in Justinam Præpositam incurrisse, quam *à capite soluta cæsarie* à sicariis illis raptam fuisse affirmat. Aliis etiam illorum temporum monumentis confirmari posset virgines sacras tunc capillos servasse: at non desunt etiam quæ contrariam sententiam suadent. Qua de re consuli potest Hugo Menardus in observationibus ad Sacramentarium Gregorianum, aut certè Mabillonius in Notis ad vitam sanctæ Gertrudis Nivialensis Abbatissæ, quæ habetur in sæculo II. Benedictino, ubi agitur quoque de sacrarum virginum mitrellis, quibus successisse videntur *ea linteamina*, quæ Gregorius Justinam in capite habuisse commemorat. Ceterùm Papula virgo in libro de Gloria Confessorum capite 16. sæculo valedicens comam sibi totondit, sed ut virum simularet: monachos quippe comam non nutrivisse certum est, inter quos sub virili habitu Papula reliquum suæ vitæ tempus exegit. Sanctimoniales à laïcis distinctas fuisse, vel ex uno Gregorii loco intelligimus, ubi Radegundis se à *laïcalibus vinculis* absolutam profitetur ad *Religionis* normam transiisse. Ubi etiam patet *Religionis* vocabulo monasticum ordinem jam tunc designatum fuisse: quod multis aliis locis probari facilè posset. Hinc *religiosi* & *religiosæ* nomina profluxerunt. Sanctimoniales quoque frequenter appellat Gregorius sacras virgines quæ in monasteriis conversabantur. Quemadmodum verò in sanctimonialium cœnobia ingressus viris interdictus erat; sic & à virorum monasteriis arcebantur mulieres, quibus ne quidem in Ecclesiam patebat aditus in plerisque monasteriis: quod de Condatescensi ex Vita sancti Romani, id est capite 1. de Vitis

Sæculares ab ingressu monast. interdicti.

Patrum, manifestum est. At licèt monachis, qui reclusi non erant, extra monasteria liceret exire, id adeò districtè monialibus sanctæ Crucis Pictavensis ex præscripto Regulæ sancti Cæsarii erat vetitum, ut ne quidem ad sepeliendum beatæ Radegundis corpus cœmeterium adire eis licitum fuerit. Id ex Gregorio discimus in libro de Gloria Confessorum capite 106. ubi exsequias beatæ Reginæ describens, clericos repræsentat funus psallendo deducentes, quod moniales è fenestris & muri propugnaculis lamentando & flendo nonnisi oculis & fletibus prosequebantur. Plures verò in monasteriis virorum Regulas simul viguisse ex capite 29. libri 10. colligimus, ubi in cœnobio Atanensi non modò *Cassiani*, sed & *Basilii & reliquorum Abbatum, qui monasterialem vitam instituerunt, Regulas* invaluisse scribit Gregorius.

Cursus divinus.

38. Porrò licèt nemo non fateatur præcipuam semper clericorum & monachorum occupationem fuisse, orationis ac sacrarum Scripturarum studium; non defuere tamen qui consuetudinem hanc statis horis Officium, ut vocant, divinum publicè aut privatim recitandi, non adeò antiquam fuisse crediderint. Verùm ejus originem ad ipsa Ecclesiæ Gallicanæ primordia revocat noster Gregorius libro 1. Historiæ capite 29. ubi de sancto quodam viro, qui Biturigum Ecclesiam instituisse paulò post Decii tempora dicitur, ait: *Clerici* ab eo *ordinati ritum psallendi suscipiunt, & qualiter Ecclesiam construant, vel omnipotenti Deo solemnia celebrare debeant imbuuntur.* Data Ecclesiæ pace, Officia divina publicè in Ecclesiis celebrata fuisse quis inficietur? Idem factum est in monasteriis non solùm majoribus, sed & in illis quoque, in quibus pauci numero monachi conversabantur, ut ex variis Gregorii locis certum est, ubi quotidianum istud pensum *Psallentium*, aliquandò verò *Officium Dominicum* appellat. Vigilias nocturnas tum à se, tum ab aliis celebratas frequenter commemorat, à quibus etiam *Matutinum* seu *Laudes*, ut jam loquimur, aliquo temporis intervallo distinctas fuisse, vel ex uno libri primi de Miraculis sancti Martini capite 33. loco intelligimus. Ibi enim post vigilias in Ecclesia transactas, *signo ad Matutinas commoto* se recessisse profitetur. Ibidem Matutinorum Officium *mane*, & hoc loco & capite 11. libri secundi, celebrari solitum fuisse insinuat, id est *albescente cælo*, ut loquitur in Vita sancti Galli inter Vitas Patrum capite 6. ex qua item Vita discimus, eosdem fermè psalmos, quos hodie ad Laudes canimus, jam tunc temporis eadem hora dictos fuisse. Cùm enim vir sanctus morti proximus quid in Ecclesia caneretur interrogasset, responsum est ei, clericos *Benedictiones* psallere: tum ille, *psalmo quinquagesimo, & benedictione decantata, & alleluiatico cum capitello expleto, consummavit Matutinos.* Ceterùm vigilias nocturnas quandoque à Gregorio etiam *Matutinas* appellatas fuisse inficiari nolim. Nam capite 23. libri 3. de Miraculis sancti Martini, *signum horis matutinis* motum, & *vigilias* à populo celebratas fuisse perhibet. *Tertiam* & *Sextam* in Ecclesia Turonensi ab Injurioso Episcopo institutas fuisse dicit libro 10. capite ultimo Historiæ; *cursum horæ Tertiæ* appellat capite 96. libri de Gloria Confessorum. Vesperarum verò, quas nonnulli ejus ævi auctores *Lucernarium* nuncupabant, meminit in libro de Miraculis sancti Juliani cap. 20. ubi historiam commemorat furis cujusdam, qui post *gratiam vespertinam* discedente populo in basilica remansit, ut latitaret. *Nox adveniens* jam *mundum operiebat tenebris*, cùm clerici sancti Petri Burdigalæ accesserunt in Ecclesiam, atque *dictis psalmorum capitulis* recesserunt. De aliis horis nulla peculiaris apud hunc auctorem occurrit mentio, sed omnes passim generali *cursûs divini* nomine comprehendit. Alternis autem choris in Ecclesia fuisse persolutas perhibet in libro de Gloria Confessorum capite 47.

Quis fuerit in Gallia?

39. Plenam, uti conjicere licet, & integram haberemus cursûs Ecclesiæ Gallicanæ notitiam, si ad nos usque pervenisset Tractatus, quem de eo argumento scripserat noster Gregorius. Auctor est Walafridus Strabo de rebus Ecclesiasticis cap. 25. *psalmos secundùm emendationem, quam Hieronymus pater de* LXX. *editione composuit, à Gregorio Turonensi Episcopo è partibus Romanis mutuatam, in Galliarum Ecclesias* invectos fuisse. At quod ab unico Strabone scriptum fuit, in dubium Petrus Pithœus revocavit: omninò autem negat Mabillonius noster in Tractatu de cursu Gallicano, ob id potissimum, quòd ipse Gregorius aliam versionem constanter laudaverit, & quidem in Historiæ libris, quos ultimos conscripsit, & ubi passim complures psalmorum locos adduxit, qui in Officio ecclesiastico legebantur. Idipsum confirmat ejusdem Gregorii præfatio in psalmos, cujus fragmentum huic editioni accessit, in qua tituli psalmorum, quos exponendos suscipit Gregorius, omnes sunt

juxta Septuaginta interpretum editionem. Ceterùm Officium divinum tunc vernacula lingua celebratum non fuiſſe ex Vitis Patrum capite 12. colligimus, ubi de Brachione, qui ſeſe ad converſionem Æmiliano ſubjecerat, dicitur neſciiſſe *quod caneret, quia litteras ignorabat*, id eſt linguam Latinam.

Recitandi obligatio.

40. Quantùm verò ſolliciti eſſent ad hæc Officia ſtatis horis etiam privatim perſolvenda, quando cum ceteris adeſſe non licebat, eccleſiaſtici omnium ordinum viri, ex variis Gregorii locis & exemplis oſtendemus. Ipſe enim Gregorius Pariſiis agens, prope ſancti Juliani Eccleſiam morabatur, quam nocte media frequentabat, *ut ſuum expleret curſum.* Sic & Gregorius Lingonenſium antiſtes Divione domum habebat baptiſterio adhærentem, in quo multorum habebantur ſanctorum reliquiæ, quem locum ſacrum ſingulis noctibus adibat, indeque *impleto curſu* ad lectum revertebatur. Memoria prorsùs & laude digna eſt beatiſſimi Germani Pariſiorum antiſtitis in ejuſmodi Officiis perſolvendis ſollicitudo, qui in ipſis itineribus equitans, ſi aliter non poſſet, *curſum nudo capite*, ut habet Fortunatus in ejus Vita, recitabat, *etiamſi nix aut imber urgeret.* Gallus verò Arvernorum Epiſcopus morti proximus interrogans, ut mox dicebamus, quodnam Officium in Eccleſia caneretur, cùm reſponſum eſſet *benedictiones* à clericis abſolvi, idem ipſe recitavit Officium; & conſummato matutinali curſu defunctus eſt: non enim exiſtimabant ſancti illi viri licitam eis eſſe divini Officii omiſſionem. Certè cùm Pontianus, cujus Vitam habet Gregorius inter Vitas Patrum capite 5. ab optimate quodam in aula Theoderici Regis urgeretur, ut pauxillum vini deguſtaret, id renuit ſanctiſſimus Abbas, eò potiſſimùm, quòd necdum *Domino debitam pſalmorum decantationem* exſolviſſet: aliàs verò laudatur Preſbyter quidam, qui *juxta Sacerdotum morem* nocte à ſuo ſtratu conſurgens orationem faciebat. Denique, non enim omnia in hanc rem Gregorii loca proferre vacat, Salonius & Sagittarius Epiſcopi, ob ſua ſcelera famoſi, graviter à Gregorio reprehenduntur libro 5. capite 21. quòd nulla prorsùs apud eos de Deo mentio eſſet, *nulluſque omninò curſus memoriæ haberetur.* Hæc de clericorum obligationibus. At laïci, quamvis ejuſmodi onere exemti eſſent, Officiis tamen divinis, & potiſſimùm nocturnis vigiliis aderant, diebus ſaltem Dominicis & feſtivis: unde in libro de ſancti Juliani virtutibus Fedamia objurgatur, quòd ceteris *excubias nocturnas* celebrantibus, ipſa ſola ſomno dedita lecto decumberet. In ejuſmodi autem ſolemniis convivia parabantur clericis, & pauperibus in matricula ſeu catalogo deſcriptis, immò & aliquando viris illuſtribus, potiſſimùm in majoribus Eccleſiis, in quibus celebrabat Epiſcopus, quæ convivia in *domo Eccleſiæ* facta fuiſſe non ſemel Gregorius teſtatur.

Liturgia Gallicana.

41. Haud minùs utilis eſt Gregorius noſter in deprehendendo Liturgiæ Gallicanæ ritu, quàm in exponendis curſûs divini partibus. Deperditum quidem non poſſumus non dolere librum illum de Miſſis à ſancto Apollinari Sidonio compoſitis, cui præfationem adjunxerat noſter Gregorius, ut ipſe atteſtatur libro 2. Hiſtoriæ cap. 22. cùm exinde totam Liturgiæ noſtræ ſeriem didiciſſemus. Ex hoc autem Gregorii loco refutatur eorum ſententia, qui Gallicanam Liturgiam ex Mozarabum ritu mutuatam fuiſſe ſcripſerunt: quod patet ex aliis paſſim Gregorii teſtimoniis, quibus certum eſt multò ante ſanctum Iſidorum Hiſpalenſem Epiſcopum, quem ferunt Mozarabici ritûs auctorem, Gallicanam Liturgiam ordinatam fuiſſe. Sufficiat hîc unum promere, ex libro ſcilicet de Vitis Patrum cap. 17. ubi Gregorius loquens de lectionibus quæ inter Miſſarum ſolemnia præſente Theodeberto Rege recitatæ fuerant, ſic habet: *Lectis lectionibus, quas canon ſanxit antiquus.* Antiquus itaque jam tunc erat ille ritus Miſſas in Eccleſia Gallicana celebrandi, antequàm Iſidorus Hiſpalenſem thronum ſubiret. Et hæc fuit conſtans Patrum noſtrorum traditio, quam ſæculo nono confirmavit Hilduinus Abbas ſancti Dionyſii ad Ludovicum Pium ſcribens, qui peculiarem *Miſſæ ordinem more Gallico ab initio receptæ fidei* in his Galliarum partibus adhibitum fuiſſe aſſerit. Qualis verò fuerit ille ordo, intelligere licet ex antiquis Liturgiis à VV. Cl. Joſepho Thomaſo Preſbytero regulari, & noſtro Mabillonio editis, quas ex plurimis Gregorii noſtri teſtimoniis, aliiſque veteribus monumentis, & invictis argumentis, verè Gallicanas fuiſſe deprehenderunt. Quænam autem fuerint Liturgiæ partes, aut quis eam celebrandi ritus, ex Gregorii ſcriptis expendendum eſt.

Lectiones.

42. Tres lectiones ex variis ſacræ Scripturæ libris initio Miſſæ lectas fuiſſe diſcimus potiſſimùm ex libro 4. Hiſtoriæ capite 16. quarum prima ex Prophetis, altera ex canonicis Epiſtolis, ac demum tertia ex Evangelio peti ſolebant. Prophetiam

ipſemet Palladius Epiſcopus celebrans legebat, cùm à Guntramno Rege qui præſens aderat, vetitus eſt Miſſam ulteriùs proſequi. Martyrum paſſiones & Confeſſorum Vitas quandoque inter Miſſarum ſolemnia lectas fuiſſe non ſemel innuit Gregorius, at nuſquam ſatis diſertè exprimit quo tempore iſta lectio fieret. Hanc tamen primæ lectionis loco factam fuiſſe colligimus ex Lectionario Gallicano Luxovienſi, quod à Mabillonio editum eſt, ubi in feſto ſanctorum Petri & Pauli, omiſſâ prophetia, Apoſtolorum paſſio legenda proponitur. Id apertè patet ex Sacramentario Bobienſi, ab eodem Mabillonio tomo I. Muſei Italici edito, ubi in Miſſis de tempore tres ubique lectiones, in natalitiis autem ſanctorum duæ ſolummodò referuntur, quòd ſcilicet, ut quidem conjicimus, loco primæ lectionis ejuſmodi ſanctorum Vitæ ex alio codice legerentur. Idem innuit ipſe Gregorius in capite 86. libri de Gloria Martyrum, ubi habet: *Lecta paſſione* ſancti Polycarpi, cujus feſtum *celebrabitur, cum reliquis lectionibus, quas canon ſacerdotalis invexit, tempus ad ſacrificium offerendum advenit.* Ejuſmodi ſanctorum Acta à *Lectore* recitata fuiſſe teſtatur Gregorius libro 2. de Miraculis ſancti Martini cap. 49. quo nomine clericum ad id ſpecialiter ordinatum intelligendum eſſe inficiari nolim: quamquam & ab aliis clericis majoribus legi potuiſſent. Meminit idem Gregorius libro 8. capite 3. pſalmi-reſponſorii, qui à Diacono in Miſſa coram Rege cantatus fuerat: quod inter duas lectiones factum fuiſſe non dubitamus, eo tempore quo hodie Graduale concini ſolet. His peractis, Diaconus lecturus Evangelium ſolemniter procedebat, uti refertur libro 8. cap. 4. atque ei Evangelii lectionem annuntianti, plebs omnis gloriam Deo referens reſpondebat, iiſdem fortaſſe verbis, quibus hodieque utimur. Nam Guntramnus apud Gregorium loco laudato narrat, eamdem fuiſſe populi reſponſionem Diacono Evangelicam lectionem pronuntianti, ac homini qui Sigiberto Regi natum ei fuiſſe filium nuntiaverat. *Unde factum eſt*, inquit, *ut omnis populus in utraque annuntiatione proclamaret pariter: Gloria Deo omnipotenti.*

Miſſa. 43. Abſolutis lectionibus, Diaconus populo ſilentium indicebat, ut *Miſſæ auſcultarentur*, ex Gregorii libro 7. capite 8. tumque Celebrans de præſenti ſolemnitate adſtantes brevi erudiebat, atque hac monitione facta ſubjungebat orationem ſeu collectam, quæ vulgò *Miſſa* in veteri Sacramentario Bobienſi appellatur. Hujus porrò occaſione ſilentii accepta, ut ibidem Gregorius narrat, Guntramnus Rex adſtantes aliquando conteſtatus eſt, ne à quoquam, ut fratribus ſuis contigerat, interficeretur; & ſtatim omnis populus pro Regis incolumitate *ad Dominum orationem fudit.*

Oblatio. 44. Poſt lectiones *cùm ſacrificii offerendi*, inquit Gregorius libro 1. de Gloria Martyrum cap. 86. *tempus adveniſſet, Diaconus turrim in qua corporis Dominici myſterium continebatur, attulit*, ex ſacrario, uti mihi videtur. Oblatio panis & vini fiebat à populo: *munera* verò poſt oblationem ſuper altare depoſita, palla ſeu pallio tegebantur, quod ita amplum eſſe debebat, ut *altarium* ſimul & oblationes contegere poſſet. *Pallium ſericum* appellat Gregorius libro 7. cap. 22. coopertorium verò Sarmaticum in Vita ſancti Nicetii Lugdunenſis ad id oblatum fuiſſe dicitur: ſed illud recipi vetuit ſanctus antiſtes, quòd non eſſet ſufficiens ad cooperiendum altare ſimul cum muneribus ſacris; & ita rarum, ut eo non ſatis tegeretur *corporis & ſanguinis Dominici myſterium.* Diverſum autem ab his pallium erat, quo extra Miſſarum ſolemnia altare coopertum fuiſſe diſcimus ex libro 10. cap. 15. ubi Juſtina *pallâ* altaris *operta* memoratur, eo tempore quo homines furibundi Pictavenſe ingreſſi monaſterium Abbatiſſam rapere conabantur. Porrò Gregorii locum, quem mox laudavimus, paulò aliter exhibent editi, ubi pro *myſterium*, vox *miniſterium* habetur, quaſi in ea turre quæ à Diacono afferri ſolebat, nihil aliud fuiſſet, quàm vaſa & alia ad celebrandam Miſſam neceſſaria: ſed noſtram lectionem alteri præferendam eſſe ſuadet, præter argumenta quæ in Notis ad hunc locum protulimus, omnium omninò Manuſcriptorum codicum auctoritas. Et quidem aptiſſima eſt ad illuſtrandum Concilii 1. Arauſicani canonem 22. qui adeò virorum eruditorum ingenia torſit. Cùm enim ibi præcipitur, *cum capſa & calicem eſſe offerendam, & admixtione Euchariſtiæ conſecrandum*, nihil aliud voluere Patres, quàm ut poſt oblatam Deo capſam in qua panis, & calicem in quo vinum continebatur, in calicem immittatur particula Euchariſtiæ ex ſacrario in turri allatæ, ut exponit noſter Mabillonius in Commentario ad Ordinem Romanum §. 20.

Excommunicati expulſi. 45. Facta itaque panis & vini oblatione, qui erant ab Eccleſiæ communione ſegregati, egredi cogebantur. Cùm nempe Theodebertus Rex apud Treviros in Ec-

clesiam accessisset, in Vitis Patrum capite 17. Nicetius urbis illius Episcopus, qui sacra faciebat, post lectas sacras lectiones, oblataque munera super altare Dei, Regem interpellavit, professus se Missarum solemnia non consummaturum, nisi excommunicati, quos in suo comitatu habebat, priùs ab Ecclesia recederent. Cautinus tamen Episcopus Arvernorum libro 10. Historiæ cap. 8. Eulalio excommunicato *permisit cum ceteris spectare Missarum solemnia:* at illi, quos Nicetius expelli volebat, in suis criminibus contumaces erant; Eulalius verò pedibus Episcopi obvolutus protestabatur se inauditum & immeritum à communione suspensum fuisse: unde & posteà communionem recepit, reservata Dei judicio criminis occulti punitione, si verè, ut rumor erat, ipsum admisisset. Narrat Gregorius libro 2. de Miraculis sancti Martini, populum omnem, viso Miraculo quod à sancto Antistite patratum fuerat, erupisse in voces, *cecinisseque hymnum Gloria in excelsis Deo*, sed cùm jam tunc *munera sacra* super altare *deposita* essent, nihil inde fortasse colligi potest, nisi hunc hymnum ob insolitum hunc favorem, à populo extra morem consuetum tunc cantatum fuisse. Nam simili gaudio perfusus Eberegisilus Coloniensis Pontifex, invento sancti Mallosi corpore, *emittens vocem magnam, Gloria in excelsis Deo secum omnem clerum pariter psallere fecit;* ut ipse Gregorius scribit libro 1. de Gloria Martyrum capite 63.

46. Contestationem memorat Gregorius libro 2. de Miraculis sancti Martini capite 14. in qua beati Confessoris virtutum enarratio continebatur, respondetque hodiernæ nostræ præfationi. Hinc eam à se, Episcopo scilicet celebrante, cantatam fuisse testatur, *qua expedita omnis populus Sanctus in laudem Domini proclamavit*, uti hodieque fieri solet. Ejusdem hymni meminit in Vitis Patrum capite 16. ubi etiam refert *sanctum munus signo crucis superposito benedictum* fuisse, idque *juxta morem catholicum.* Quibus extremis verbis innuit Ecclesiam Catholicam per totum orbem terrarum diffusam, hanc signo crucis edito benedictionem in Eucharistiæ consecratione adhibuisse. Unde licèt in aliis ritibus Ecclesiæ peculiares à se invicem nonnunquam discreparent, in ipsa tamen actione consecrationis, sicut in verbis Christi Domini recitandis, sic & in benedictionis modo erat ubique uniformitas. *Verba sacra* laudat in libro 1. de Gloria Martyrum capite 87. ibique meminit *confracti corporis Dominici* ante communionem. Dominicam orationem *ad Missas decantatam* fuisse habemus in Vitis Patrum capite 16. quam ab omnibus, etiam mulieribus, itidem *decantatam* fuisse colligimus ex libro 2. de Miraculis sancti Martini cap. 30. qua in re Gallicana Ecclesia, ut observavit Mabillonius, cum Græca conveniens, à Romano ritu discrepabat. Etenim, uti discimus ex epistola 67. Gregorii Magni, libro 7. Indict. 11. quæ est ad Johannem Episcopum Syracusanum, Dominica oratio apud Græcos ab omni populo, in Ecclesia verò Romana à solo Sacerdote dicebatur.

Contestatio, &c.

Consecratio.

47. Confracto autem Dominici corporis sacramento, ut loquitur Gregorius noster libro 1. de Gloria Martyrum capite 87. Sacerdos ipse Eucharistiam sumebat, & aliis distribuebat ad edendum. Quo in loco innuere videretur, & Sacerdotem ipsum & omnes adstantes ex eadem hostia communicasse, nisi certum esset singulos fideles, aut certè quamplurimos, oblationem suam ad altare deferre fuisse solitos, ex qua posteà communicabant. Censebantur solemnia Missarum consummata, priusquàm communio, saltem laïcis, distribueretur, ut ex nonnullis Gregorii locis facilè colligitur. Certè Guntramnus Rex libro 9. Historiæ capite 3. *peractis solemnibus, ad altarium communicandi gratia* accessit. Et ne quis vocem *solemnium* ad alium sensum detorquere velit, loca alia quæ omni ambiguitate carent proferimus. Unum est ex libro 2. de Miraculis sancti Martini capite 47. ubi legitur: *Cùmque expletis Missis populus cœpisset sacrosanctum corpus Redemptoris accipere*, &c. Ad hæc, mulier vidua capite 65. libri de Gloria Confessorum, *expletis celebratisque Missis*, accessit ad *poculum salutare.* Accedebant autem omnes ad altare ad sacram communionem recipiendam: quin & ex unico calice omnes Christi sanguine potabantur: quæ erat Catholicos inter & Arianos differentia, ut ipse Gregorius observat libro 3. Historiæ capite 31. Etenim apud Arianos consuetudo fuit, *ut ad altarium venientes de alio calice Reges communicent, & de alio populus minor.* Ex quo etiam loco patet, communionem sub utraque specie communiter omnibus fuisse porrectam; quamvis nonnulli unica contenti essent. Nam cùm Cautinus Episcopus libro 10. capite 8. Eulalio dixisset: *Sume tibi Eucharistiæ particulam, atque impone ori tuo: ille accepta Eucharistia communicans abscessit.* Ubi *Eucharistiæ* nomine unica species

Communio.

apertè designatur, quæ in plures particulas aut oblatas divisa communicandis porrigebatur, non quidem in ore, uti hodie fit; sed singuli, etiam laïci, eam manu propria sumtam, sibimetipsis ori imponebant. Mulieres tamen non nuda manu, uti ex aliis monumentis discimus, accipiebant Eucharistiam, sed ex ea in velo, quod vulgò orarium appellabant, à Sacerdotibus recepta, posteà communicabant. Si qui verò ex adstantibus essent, non excommunicati quidem, sed qui tamen, ut loquitur Hincmarus, communicare non fuissent parati, illis eulogiæ distribuebantur, id est aliquid de panibus oblatis, qui consecrati non fuerant, ut idem auctor prosequitur in Capitulis anni 852. & id in *communionis* tesseram. Unde cùm Meroveus Chilperici filius è monasterio sancti Carilefi fugiens ad basilicam sancti Martini accessisset, ubi tunc Gregorius sacra faciebat; *post Missas*, petiit eulogias sibi à Gregorio dari: quod cùm ille facere renuisset, Meroveus se immeritum à *communione suspensum* conquestus, multa minatus est in urbem Turonensem mala se facturum, nisi Episcopi *communionem* mereretur. Istis porrò eulogiis successit panis, ut vocant, benedicti distributio, quæ hodieque, potissimùm in Ecclesiis parochialibus, dominicis diebus fieri solet. Atque hæc sunt quæ de Missarum celebratione ex variis Gregorii locis colligere licuit, ex quibus Mabillonius, adjunctis ex aliorum auctorum compluribus testimoniis, Gallicanam Liturgiam plurimùm illustravit. Nos verò, ut faciliùs cuique pateat quisnam fuerit tunc illius ritus, specimen Missæ, quantum fas erit, integræ ex Liturgiis & aliis monumentis ab eodem Mabillonio editis proferemus in Appendice hujus voluminis.

Reverentia in sacris peragendis.

48. Quanta autem cum reverentia ad divina mysteria aut celebranda, aut recipienda accederent, multis in locis prodit Gregorius. Narrat in libro de Gloria Martyrum capite 87. Epachium Presbyterum divinitùs fuisse punitum, *quòd temerè quæ erat indignus agere præsumsisset.* Eumdem arguit, quòd etsi post galli cantum bibisset, sacra tamen mysteria ausus fuisset celebrare: *quod*, inquit, *jejunus quisque non sine metu potest terrente conscientia explicare:* & capite præcedenti, *deflenda esse & plangenda scelera* monet, cùm ad altare accedendum est, ne *corpus & sanguinem Domini actu polluti potiùs ad judicium sumamus, quàm ut veniam consequamur.* Ne quidem videri fas erat sacra munera altari imposita: quare Nicetius Lugdunensis antistes in visu cuidam Presbytero apparuisse dicitur in Vitis Patrum capite 8. ut prohiberet, ne coopertorium, quod rarum esset, nec eo planè tegerentur sacra mysteria, super altare poneretur. Vasa ipsa quæ ad sacrum ministerium adhibebantur, *sacrata* passim nuncupat Gregorius, quorum varia genera pro data occasione commemorat, calices, patenas, turres, cruces, &c. ea verò ad *humanos usus* aptare piaculum grande computabat, prævaricatorum temeritatem à Deo punitam fuisse variis miraculis comprobans. Illa autem omnia vasa non solùm Gregorius, sed & ceteri ejus ævi auctores unico vocabulo *ministerium* appellabant, quandoque *ministerium sacrum: ministerium* verò *quotidianum* appellat ea solummodò vasa, quæ Missæ celebrandæ necessaria absolutè erant, id est *patenulam parvam cum calice*, quæ Maximus Presbyter in itinere constitutus cum codice Evangeliorum *in collo suspensa* deferebat. Nam aliàs calix in Missis solemnibus amplissimus erat, sicut & patena, cùm ex unico calice, ut mox dicebamus, omnes communicarent; & patena ea esse deberet quæ adstantium oblationes omnes posset continere: sed patenulam istam cum calice secum deferebat Maximus, ut scilicet quotidie posset sacra peragere. Singulis enim diebus Missa poterat celebrari. Et quidem mulier vidua per annum integrum *quotidie Missarum solemnia celebrasse* dicitur capite 65. libri de Gloria Confessorum, ob id scilicet solùm, quòd necessaria ad offerendum sacrificium ministraret, & etiam ipsi interesset, ut ex capitis contextu facilè colligitur. Binas verò Missas singulis Dominicis celebrabat Severus Presbyter, ex capite 50. ejusdem libri, in duabus scilicet villis, quæ à se invicem viginti millium spatio dissitæ erant. Denique ad Missam solemnem hora tertia, quam hodie nonam dicimus, populum convenisse narratur in Vitis Patrum capite 8.

Vasa sacra.

Vestes.

49. Ministros altaris, cùm sacra fierent, *albis* indutos fuisse discimus ex canone 12. Concilii Narbonensis, quod anno 589. habitum est. Idem innuit Gregorius in libro de Gloria Confessorum capite 20. ubi laudat *Sacerdotum ac Levitarum in albis vestibus non minimum Chorum*, qui oratorii sui dedicationi interfuit. In capite 44. Historiæ, quod in aliis editis est 38. Archidiaconus *indutus alba* Episcopum, *ut mos est*, ad altare invitasse memoratur, ut natalis Dominici solemnitatem celebraret. *Albentium* quoque *Diaconorum* turba aderat beati Nicetii Lugdunensis Epi-

ſcopi exſequiis, ex libro de Gloria Confeſſorum capite 61. Sacerdotales veſtes aliis in locis commemorat. Habemus verò in libro de Vitis Patrum capite 8. *candida*, veſtes ſcilicet amplas, uti ibi deſcribuntur, quas feſtis Paſchalibus Sacerdotum humeris imponi mos erat. Idipſum eſt veſtimentum, ni fallor, quod ſanctus Remigius *amphibalum album paſchalem* appellat in ſuo Teſtamento, quem Epiſcopo ſibi ſucceſſuro reliquit. Veſtimenta autem ad ſacra facienda in ſacrario aſſumebantur, ubi peractis ſolemniis deponi ſolebant. Etenim cùm ægrè ferret Guntramnus, quòd Palladius Santonum Epiſcopus qui Gundovaldo adhæſerat, coram eo ſacra faceret, ille qui jam lectiones incœperat, in ſacrarium receſſit.

50. Munera fideles offerebant, ut pro eis Miſſæ celebrarentur : quod innuit Gregorius in libro 1. de Gloria Martyrum capite 75. ubi *Frigoritici* ſanitatem recuperaſſe memorantur, qui Miſſas in honore ſancti Sigiſmundi celebrare, & oblationem pro ejus requie Deo offerre curaverant. Rem clariùs exprimit libro 1. de Miraculis ſancti Martini capite 12. ubi Ultrogottha Regina ad ſancti Martini Eccleſiam adveniſſe dicitur, & *multis muneribus oblatis* expetiiſſe, ut Miſſa in ſancti Confeſſoris honore *revocaretur*. Vinum offerebat quotidie ad ſacrificium peragendum pro viro ſuo defuncto mulier vidua in libro de Gloria Confeſſorum capite 65. licèt ipſa ad *communicandum* rariùs accederet. Sed & diverſas rerum ſpecies à Fidelibus oblatas Eccleſiis fuiſſe ex capite 2. ejuſdem libri certum eſt, & quidem ſuper altare; quod patet ex pluribus aliis locis. Ob decimarum verò ſolutiones à populis neglectas regionis excidium minatus eſt beatus Hoſpicius, in libro 6. Hiſtoriæ cap. 6. Memorabilis autem eſt Lemovicum devotio, qui non ſolùm ſemel aut iterùm, aut quando liberet, munera Eccleſiæ ſancti Juniani offerre conſueverant, verùm etiam ejus veluti *tributarii* facti, *ad tributa* ſingulis annis ſtatis diebus ei perſolvenda ſeſe ipſos obligaverant.

Miſſæ pro offerentium votis dictæ.

51. Eccleſiarum ſeu baſilicarum formam & magnificentiam non in uno loco deſcribit Gregorius. Unde intelligere licet quanta fuerit patrum noſtrorum pietas, qui nec ſumtibus pepercerunt nec laboribus, cùm de condendis & adornandis domibus Deo ſacratis actum eſt. Legeſis libri 2. Hiſtoriæ capita 14. & 16. in quorum priori Turonenſis ſancti Martini baſilica, in altero *ſenior* Eccleſia Arvernenſis deſcribitur. Marmora, picturas, aurea argenteaque ornamenta, vela, palliola, tecta ipſa ex ære confecta, ad ornandas Eccleſias adhibita fuiſſe paſſim commemorat. Duas Eccleſiæ præcipuas partes fuiſſe ex eodem diſcimus, capſum (navim interpretamur) & preſbyterium, ſic dictum, quòd ibi Preſbyteri ſtare conſueverint. Nuncupatum eſt etiam non ſemel *altarium*, quòd ibi altare majus exſiſteret. Analogium in Eccleſia ſancti Venerandi apud Arvernos exſtitiſſe teſtatur in libro de Gloria Confeſſorum capite 37. quod tribunalis nomine aliàs deſignare videtur. Ibi Epiſcopus concionabatur, quo etiam in loco Epiſtolæ & Evangelia legebantur in conventibus publicis fidelium. Analogii veteris accuratam deſcriptionem ex ſancti Clementis Eccleſia Romæ habes apud Mabillonium in Commentario prævio ad ordinem Romanum, ubi etiam ejus ichnographiam repræſentat. Erant præterea Eccleſiarum porticus, cryptæ, ac nonnunquam oratoria ipſis adjuncta, quæ & ſua habebant altaria. Quin & plura in unica baſilica oratoria nonnunquam fuiſſe ex multis Gregorii locis facilè probaretur. Lege Hiſtoriam libro 5. capite 50. &c. Eccleſias verò complures, oratoria & altaria à ſe conſecrata fuiſſe ſcribit libro 10. capite ultimo: ſed dedicationis Eccleſiæ cæremonias ſingulatim exponit in libro de Gloria Confeſſorum capite 20. ubi oratorii ſui dedicationem deſcribit. Altaria autem conſecrare abſque ſanctorum reliquiis nefas erat. Unde Palladius Santonenſis Epiſcopus à ſancto Gregorio Papa ejuſmodi reliquias popoſcit, quas in altaribus à ſe exſtructis reponeret.

Eccleſiarum forma.

52. Reliquias ſanctorum appellat Gregorius, velum ſepulcri alicujus ſancti, aut pallium ejuſdem tumulo impoſitum, ceram, aut oleum ex lampadibus & cereis qui ibi ardere ſolebant; item pulverem exinde collectum, herbulas aut flores ibi appoſitas, aliaque ejuſmodi. Sanctorum tamen aliquot, maximè Orientalium, oſſa habebantur, quæ etiam *Reliquiarum* nomine idem auctor deſignat. Ejuſmodi reliquiæ in lapide concavo, aut in ampulla ſive capſula concluſæ, in ipſa altaris ſtructura deponebantur, quales ſe inveniſſe teſtatur Gregorius in fine libri decimi. *Loculum* appellat libro 1. de Gloria Martyrum capite 34. partem illam altaris, in qua incluſæ ejuſmodi reliquiæ : nos hodie *ſepulcrum* nuncupamus, quòd repræſentare videatur ſanctorum ſepulcra, ſuper quæ antiquitus altaria erigi ſolebant. Nec enim

Reliquiæ SS. in altaribus.

olim licebat nisi super sanctorum Martyrum reliquias altaria erigere. Unde in majoribus Ecclesiis altare majus ut plurimùm in loco edito structum erat, sub se habens cryptam sanctorum reliquiis instructam, quæ & suum altare habebat. Cryptæ verò illæ, quæ supra sanctorum tumulos constructæ erant, nonnullis in locis *Confessiones* nuncupatæ fuerunt, Romanæ Ecclesiæ exemplo. Etenim *Confessio sancti Petri* Romæ jam dicebatur ea Vaticani pars, in qua beatorum Apostolorum corpora requiescunt: sic & *limina* sancti Martini, aut sancti Hilarii appellabantur eorumdem sanctorum basilicæ, quòd eas, uti & *limina Apostolorum* Romæ exsistentia, peregrini invisere solerent. Legimus etiam apud Gregorium sanctorum reliquias in baptisteriis adservatas fuisse: at illa baptisteria diversa ab oratoriis censeri non debent, quòd ibi non solùm administraretur baptismi sacramentum, sed & sacra quoque mysteria, & cursus divini celebrarentur. Reliquias sancti Sergii martyris *in sublimi parietis contra altarium in capsula reconditas* servabat Eufronius quidam Syrus in domo sua, quam apud Burdigalam in Ecclesiam convertisse memoratur apud Gregorium libro 7. Historiæ capite 31. Sed & in aliis passim locis occurrunt sanctorum tumuli in Ecclesiarum parietibus inclusi, seu potiùs in arcubus, qui intra ipsos parietes constructi erant: nunquam verò sanctorum reliquias super altare, nisi fortasse brevissimo intervallo, deponere fas fuit; quod nonnisi in earum translationibus, aut supplicationibus publicis vix permittebatur.

Sanctorum tumuli.

53. Sanctorum tumuli palliis operiri consueverant, & cancellis includi, si magnus esset ad illos populorum concursus; ciboria etiam super ipsos exstruebantur & fredæ, id est umbracula, quibus in pyramidis modum desinentibus nonnunquam crux in fastigio imposita erat, ut de tumulo sancti Juliani martyris observat Gregorius capite 20. ejus Miraculorum. Crucis loco nonnullis inerat columba, qualis exstitisse dicitur supra beati Dionysii sepulcrum in libro 1. de Gloria Martyrum, capite 72. *Coronam* autem sepulcri beati Martini, quæ ejus meritum declarabat, à Chuno quodam raptam fuisse memorat libro 1. de Miraculis ejusdem sancti capite 2. Hæc porrò videtur fuisse sanctitatis nota, si cui tumulo pallium imponeretur. Hinc Gregorius observat, honorem debitum sancto cuidam Presbytero impensum non fuisse, quòd tumulus ejus alteri junctus nec ornari pallio, nec cereis illustrari propter loci angustiam potuisset. Atque hic tunc erat solemnis canonizandi, ut hodie loquimur, alicujus sancti ritus, si ejus corpus è terra ab Episcopo levaretur, altari subponendum. Catenæ autem, compedes, aliaque ejusmodi anathemata sanctorum sepulcris ii appendebant, qui eorum intercessionibus se liberatos ac incolumes evasisse arbitrabantur, ex Vitis Patrum cap. 8. Huc etiam solebant convenire illi, qui gravibus de causis accusati juramento se ipsos purgare tenebantur: quæ quidem sacramenta quandoque in Ecclesiarum porticibus, nonnunquam in ipso sacrario, aut denique tacto ipso tumulo, aut altari, data fuisse legimus. At insolitum omninò fuit illud juramentum, quod à nostro Gregorio exegit Chilpericus, ut scilicet dictis Missis ad altaria tria suam innocentiam sacramento approbaret: illud tamen præstitit sanctus antistes, licèt fuerit canonibus contrarium, ne apud Regem læsæ majestatis reus haberetur.

Asyla.

54. Jus asyli Ecclesiis & locis sacris concessum exemplis & scriptis asseruit Gregorius. Ita verò ipsis etiam Regibus inviolabilis videbatur illa Ecclesiarum immunitas, ut nequidem læsæ majestatis reos à locis sacris extractos necari posse censerent. Deprehensus fuerat in Ecclesia sancti Marcelli prope Cabilonem sicarius quidam, qui Guntramnum Regem in ipsa Ecclesia occidere erat paratus, ut narratur libro 9. Historiæ cap. 3. Inde tamen eductum jussit Rex vivum dimitti, *quia nefas putavit, si is qui ab Ecclesia eductus fuerat, truncaretur.* Simili indulgentia Childebertus Austrasiorum Rex nonnullis, qui conjurationis in se ipsum initæ accusati fuerant, se parciturum esse, etiam reis, pollicitus est, quòd ad Ecclesiam confugissent. *Promissionem*, inquit piissimus Rex apud Gregorium libro 9. capite 38. *habete de vita, etiamsi culpabiles inveniamini. Christiani enim sumus: nefas est enim vel criminosos ab Ecclesia eductos punire.* Exinde celebria fuere ad sanctorum basilicas confugia, qua immunitate non modò ipsæ basilicæ gaudebant, sed multa insuper ædificia & loca illis adjuncta, in quibus tutò reis vivere concessum erat. Ejusmodi celebriores fuere Ecclesiæ sancti Hilarii Pictaviensis, sancti Martini apud Turonos, sancti Germani Autisiodori, sancti Remigii Remis, & aliæ complures, quæ passim apud Gregorium data occasione memorantur.

Ornamenta.

55. Ecclesiarum ornamenta non in uno loco recenset Gregorius, vela scilicet parietibus

parietibus & oftiis appenfa, aut quæ facrarium ab aliis Ecclefiæ locis fejungerent; picturas quæ non minùs fideles, potiffimùm idiotas, erudirent, quàm ornarent templa; cameras feu laquearia auro argentoque linita, & tecta ex ære aut ftanno fufa; pallia, etiam ditiffima, quibus altaria, & fanctorum tumuli tegi & ornari confueverant. Ornamenta autem in præcipuis feftivitatibus ditiora quotidianis & fplendidiora erant. Defcribit Gregorius in Miraculis fancti Juliani capite 20. ejufdem fancti Martyris bafilicam in ipfius feftivitate *ornamentis immenfis effulgentem*. Omitto vafa facra, calices, patenas, Evangeliorum libros, aliaque facræ Scripturæ exemplaria, Sacramentorum, uti aiebant, codices, id eft libros Miffales, Rituales, Pœnitentiales, & alios, qui in ufu quotidiano neceffarii erant; ad hæc cruces gemmis etiam & lapidibus pretiofis nonnunquam ornatas, lampades in Ecclefiis appenfas, candelabra, vexilla feu figna, quæ in fupplicationibus feu proceffionibus deferri folebant, aut certè cùm clerus & populus Regi aut Epifcopis in urbem advenientibus obvii procederent. Hæc verò omnia fancta & Deo dicata reputabat pia fidelium religio, ut abfque facrilegio ad profanos ufus adhiberi non poffe cenferent, quorum fæpiùs vel folo tactu medelam fibi afferri poffe exiftimabant: immò inter hæc computabant vel fignorum feu campanarum funes, aut claves queis Ecclefiæ oftia referabantur, ut omittam claves illas Roma allatas, quas alicubi commemorat Gregorius. Claves verò bafilicarum quandoque animalibus imprimebant, ut eos aut à lue quam incurrerant, liberarent, aut certè imminentem averterent.

Veteres Ecclefiæ Gallicanæ confuetudines. Fefta.

56. Sed & veteres quafque Gallicanæ Ecclefiæ confuetudines quivis ex Gregorii noftri lectione facilè deprehendet. Tales funt fanctorum etiam Confefforum feftivitates, quæ tunc temporis in Gallia celebrabantur. Dominicæ diei obfervatio ita accuratè fervata, ut à primis vefperis, id eft à fabbato præcedenti poft meridiem inchoaretur: quam cùm violaffent nonnulli, divinitùs puniti fuerunt. Quadragefimam fanctam non femel laudat idem auctor: fed memorabilia funt illius verba in Vitis Patrum capite 15. ubi *Quadraginta dies* commemorat, *quos ante Pafchalia fefta in fumma duci abftinentia patrum fanxit auctoritas.* Defcribit Rogationum feu Litaniarum ritus, quarum nonnullæ ftatis diebus fieri folebant; aliæ verò cùm aliqua ingrueret publica calamitas: quibus etiam temporibus preces publicæ, vigiliæ folemnes ac jejunia indicebantur. Certè pallam è fancti Remigii tumulo fumtam per univerfa regionis fuæ loca detulerunt Remenfes, nec incaffùm: nam ne unus quidem intra eorum fines pefte, quæ ceteras regiones devaftabat, impetitus fuit. Supplicationes etiam feu proceffiones ex una in aliam Ecclefiam in folemnibus fanctorum feftivitatibus factas fuiffe ex eodem auctore difcimus. Exponit non femel in Hiftoriæ libris folemnes Epifcoporum aut Regum receptiones, quæ præcedentibus crucibus, vexillis ac cereis, ab urbium clero & populo fieri folebant: memorat & publicas iis occafionibus populorum acclamationes, queis faufta, variis etiam linguis, ad majorem folemnitatem advenientibus apprecabantur. Alias commemorat funebres defunctorum exfequias, in iifque veftium mutationes, lugubria indumenta, & alia hujufmodi. Comprovinciales Epifcopos ad Epifcopi defuncti exfequias celebrandas occurrere confueviffe difcimus ex capite 6. inter Vitas Patrum, ubi defcribit Gregorius fancti Galli pompam funebrem: capite fequenti idem habet de Gregorio Lingonenfi. Legendum quoque ea de re caput 106. libri de Gloria Confefforum, ubi de beatæ Radegundis fepulturæ ceremoniis plura habet. Ex quo item capite difcimus, cœmeteria ad fepeliendos fideles deftinata, jam tunc facerdotali, id eft pontificali, benedictione facranda fuiffe, in quibus altare erigi folebat ad offerendas pro mortuorum requie piaculares hoftias, ut aliis in locis fæpiùs factum fuiffe docet idem Gregorius. Corpora verò defunctorum abluta primùm, tum induta fepeliebantur, & quidem haud raro in Ecclefiis: quod etiam aliis præter Epifcopos & Principes his temporibus in Galliis permittebatur. Excommunicatorum verò & infidelium cadavera non folùm ab Ecclefiis, fed etiam à communibus fidelium cœmeteriis arcebantur: quin & Palladius Comes, qui fe ipfe interemerat, *juxta Chriftianorum cadavera* pofitus non fuit. *Aquæ benedictæ* ufum ad morbos abigendos, miraculis & fanctorum virorum exemplis legitimum fuiffe non in uno loco probat Gregorius, qui & paffim de aliis rebus facerdotali benedictione munitis loquitur. De benedicto pane feu eulogiis, quæ fub finem Miffæ diftribuebantur, jam diximus. *Eulogias* quoque feu *benedictiones* nuncupat Gregorius, quælibet munufcula à Sacerdotibus in amicitiæ fignum data vel accepta, quòd effent teffera quædam communionis, & ab ipfis folerent benedici.

Supplicationes.

Exfequiæ.

Benedictiones.

Nefas autem erat præsente Sacerdote quidquam cibi aut potûs sumere, nisi priùs ab ipso benedictum fuisset: quem ritum Deus sæpiùs miraculis comprobari voluit, ut ex Gregorio nostro, aliisque antiquis auctoribus discimus. De crucis signi efficacia & virtutibus tot sunt testimonia quot ferè paginæ.

Sacramentorum ritus.

57. Multa item habet Gregorius de Sacramentorum administratione. Quo ritu Eucharistiæ sacramentum distribueretur jam suprà diximus. Ipsum verò in turri tunc temporis adservatum fuisse in sacrario, unde ad altare afferri consueverat jam superiùs observavimus ex capite 86. libri de Gloria Martyrum nostræ editionis. Huic rei, præter Fortunati locum de turri à Felice Episcopo fabricata, suffragatur *benedictio turris*, quam in Appendice hujus voluminis habes ex veteri Sacramentario descriptam. Chlotharii Regis, cùm ad sancti Martini sepulcrum accessit, pœnitentiam describit Gregorius in Historiæ libris. Quidam verò in Vita sancti Nicetii Lugdunensis, cùm morti esset proximus, pœnitentiam à Presbytero fusis lacrymis efflagitasse dicitur. Et alibi hominem memorat Gregorius, qui morte puniendus, *pœnitentiam à Sacerdote petiit*, *clam* quidem, quòd fortè jam tunc temporis reos extremo supplicio afficiendos à pœnitentia leges civiles arcerent. Nec desunt apud nostrum auctorem indulgentiarum exempla. Nam Victor Episcopus, qui à communione fuerat suspensus ob reos temerè reconciliatos, ante præstitutum tempus Regis intercessione communioni restitutus est. Sic & in Synodo Mettensi Basina & Chrodieldis ob scelera excommunicatæ, rogante Childeberto, à Concilii Patribus absolutæ fuerunt. Baptismo conferendo tempora designata indicat Gregorius, commemorans Guntramni querelas adversùs eos, qui Chlotharii II. baptismum iterùm atque iterùm distulerant. Ejus verò, & quidem in sanctissimæ Trinitatis nomine unitatem sæpiùs propugnavit. Per immersionem, saltem in Hispaniis, tunc datum fuisse ex eodem colligimus, qui & nomina in baptismo imposita frequenter retulit. Chrismatis benedictionem ab Episcopis factam non semel laudat, sicut & Chrismationem, quæ ad recipiendos in Ecclesiam redeuntes hæreticos adhibebatur. Laudat etiam illos *qui crucis vexillo consignati* fidem suam operibus approbabant; & Chlodoveum Regem à Remigio Francorum Apostolo non baptizatum modò, sed & *sacro Chrismate cum signaculo crucis Christi* fuisse *delibutum* attestatur. Inter episcopalia munia quæ promoto Dunensi malè ordinato Episcopo interdicunt Patres Concilii IV. Parisiensis, recensetur *Infantum confirmatio*. Idem Gregorius Exorcismorum in dæmones vim non semel exponit. Tonsuratos, Lectores, Ostiarios, Ceroferarios, Subdiaconos aliosque superiores clericorum gradus, cùm se se offert occasio, commemorat: interstitia autem, quæ ad eos ritè suscipiendos servari deberent, suprà ex Catonis Presbyteri verbis exposuimus. Episcoporum verò ordinationes Dominicis diebus fuisse celebratas non semel innuit. Ægrotorum unctiones passim laudat: certè lib. 1. capite 41. Artemius legatus Arvernos transiens cùm in febrim incidisset, à Nepotiano Episcopo visitatus, & *oleo sancto* perunctus, sanitatem recepit. Matrimonia verò cum benedictione sacerdotali contracta fuisse patet ex Chilperici Regis adversùs Prætextatum Episcopum querela, libro 5. Historiæ, capite 19. ubi Rex illi exprobrat manifestam canonum violationem, quòd Meroveum cum patrui illius relicta matrimonio conjunxisset. Ceterùm Gregorius aliis in locis non semel nuptias incestuosas, mulieresque superinductas, etiam in viris principibus, episcopali libertate, damnat.

Censuræ Ecclesiasticæ.

58. Censurarum Ecclesiasticarum exempla non desunt in Gregorii libris. Aliquod irregularitatis ob lenitatis defectum incurrendæ vestigium invenit Thomassinus in Gregorii facto, Historiæ libro 6. capite 10. relato, ubi ille scripsisse se memorat in gratiam furum, qui sancti Martini basilicam infregerant, Regem commonens eos fures à clericis, ad quos causa hæc pertinebat, non fuisse accusatos. Quod se fecisse ait pius antistes veritum, ne homines illius causa morerentur, qui vivens in corpore pro perditorum vita sæpiùs deprecatus fuerat. Opprobrio magno se fore obnoxium existimavit Presbyter quidam in capite 73. libri 1. de Gloria Martyrum memoratus, si per *suam accusationem* fur morti fuerit addictus. Hunc enim rapti equi accusaverat ille Sacerdos: unde nullum lapidem non movit, ut reum à morte eriperet: quod cùm judex facere renuisset, condemnati salutem beati Quintini meritis à Deo impetravit. In libro 6. Historiæ capite 8. Ursicinus Caturcensis Episcopus ab ordine suscepto suspensus est, quòd Gundovaldo Ballomeri publicè adhæsisset. Prohibitum quippe ei fuit, ne toto triennio *Missas celebrare*, *Clericos ordinare*, *Ecclesiasque & Chrisma benedicere*, *&c.* auderet. Ecclesiastica sepultura privatus fuit

Palladius, qui sibi ipsi violentas manus attulerat, ut jam observavimus. Interdictum verò in Pictonum urbem se se inflicturum minitatus est Maroveus ejusdem urbis antistes, nisi Chrodieldis à nequitia sua resipiscens Abbatissam sanctæ Crucis monasterio, à quo fuerat rapta, restitueret. Et quidem cùm sancti Dionysii Ecclesia prope Parisios ob cædem in ea patratam violata fuisset, *Officium perdidit*, nec ibi sacra celebrata fuerunt, donec fuisset ab Episcopo reconciliata. Episcoporum ob admissa crimina dejectiones, excommunicationes in incestuosos, aliorumque criminum reos prætermitto, quòd hæc notiora sint quàm ut indigeant fusiùs tractari.

59. Ex his autem omnibus patet, utilissima esse Gregorii opera ad indagandam Gallicanæ Ecclesiæ disciplinam : pauca jam subjungenda sunt, ex quibus intelligatur, ea non minùs esse idonea ad confirmandam fidem nostram. Hanc enim eam ipsam esse ex eodem auctore discimus, quam Patres nostri ab Apostolorum discipulis acceperant. Et quidem nunquam aliàs tam accuratè locutus est Gregorius noster, quàm cùm de fidei rebus tractavit, nec quicquam aliud toto vitæ suæ tempore adeò diligenter inquisivit, ac ea quæ ad fidei integritatem & sinceritatem pertinebant. Id ipsum disertis verbis testatur initio libri 1. Historiæ, ubi postquàm se Grammaticæ regulis non plenè eruditum fassus fuisset, subjungit se tamen studuisse semper, ut de rebus fidei puram & sinceram haberet notionem. *Illud*, inquit, *tantùm studens, ut quod in Ecclesia credi prædicatur, sine aliquo fuco aut cordis hæsitatione retineam, &c.* Subjungit fidei suæ professionem, quam Symbolo Nicæno aut Constantinopolitano prolixiorem edidit, ut ab hæresibus, quæ posteà pullulaverant, alienum se esse profiteretur. Præclaras fidei regulas proponit libro 10. Historiæ capite 13. sacrarum nempe Litterarum, & Traditionis Apostolicæ auctoritatem, queis utitur ad confutandam hæretici cujusdam pervicaciam, qui futuram resurrectionem in dubium revocare ausus fuerat. Alio in loco sanctorum Patrum auctoritatem, quos post Apostolos Deus Ecclesiæ reliquit, laudat, nempe libro 5. cap. 45. Denique tanti fecerunt majores nostri disputationes, quas Gregorius noster adversùs hæreticos à se habitas scriptis commendaverat, ut eis inter fidei regulas locum darent in codicibus, qui ad Sacerdotum eruditionem posteà conditi fuerunt. Ejusmodi collectionem habemus ex codice Fossatensi tempore Caroli-Magni concinnatam, in qua Conciliorum canonibus præmittuntur symbolum Athanasii, Augustini aliorumque fidei confessiones, tum altercationes contra hæreticos ex Gregorii Historia excerptæ. Nec immeritò : ita enim fidei nostræ studiosus fuit Gregorius, ut nullam ejus propugnandæ occasionem prætermiserit. Sanctissimæ Trinitatis mysterium, personarumque in una natura & divinitate æqualiter subsistentium veritatem sæpè sæpiùs, allatis sacræ Scripturæ testimoniis, demonstravit, confirmavitque variis miraculis, quæ in hanc rem facta, aut ipse viderat, aut didicerat ab aliis. Chilpericum Regem qui Sabellii errores renovare volebat, ita confutavit, exposito quodnam esset de personarum distinctione & naturæ unitate Catholicum dogma, ut Rex, licèt in eum frendens, silere coactus fuerit. Resurrectionem corporum futuram prolatis appositè sacræ Scripturæ testimoniis contra Saducæum quemdam Presbyterum ita asseruit, ut ille omninò convictus, se nunquam eam impugnaturum pollicitus sit. Ibidem quoque de judicii extremi veritate eruditè disserit, & suppliciorum æternitatem damnatis luendam probat. De iisdem pœnis, tum de temporariis, quas animæ defunctorum perpetiuntur, agit in capite ultimo libri 1. de Gloria Martyrum. Peccati originalis adversùs Pelagianos veritatem in sua fidei confessione agnovit, cùm *hominem perditum liberatum* à Christo fuisse profitetur. Ibi & perpetuam Mariæ virginitatem laudat, & aliis in locis; divini verò auxilii ad rectè agendum necessitatem non verbis solùm, sed & exemplis passim comprobat : hinc rectè facta non viribus propriis, sed Dei virtuti tribuenda esse docet in capite laudato libri de Gloria Martyrum : capite autem 41. fidem rectam, quæ bonis animetur operibus, ad salutem necessariam esse censet. Veram & realem in Eucharistia corporis & sanguinis Domini præsentiam, cùm in narrandis historiis occasio se se obtulit, ita apertè declaravit, ac si data opera catholicum illud dogma post exortam Berengarianorum hæresim exprimere voluisset. *Audenter*, inquit in libro de Gloria Martyrum capite 86. *sanctum Domini corpus & sanguinem, cùm simus actu polluti, potiùs ad judicium sumimus, quàm, &c.* & cap. 10. ejusd. libri narrat historiam infantis Judæi, qui cum Catholicis ad *participationem gloriosi corporis & sanguinis Dominici* accesserat. Expletis Missis, ex libro 2. de Miraculis sancti Martini capite 47. populus *sacrosanctum corpus Redemtoris* accepit, &c. Missarum celebrationes,

Fidei dogmata.

sacrificii oblationem passim commemorat. Missas ad requiem defunctis procurandam celebratas habes in libro de Gloria Confessorum capite 65. & Palladius, sui ipsius interemtor, *Missarum solemnia non meruit.* Alibi præsente corpore in defunctorum exsequiis Missæ celebratæ dicuntur: item & *psallentium* juge circa defuncti corpus ante sepulturam, & alia ejusmodi, quæ legentibus passim occurrunt. Sacrarum verò reliquiarum venerationem, invocationem sanctorum, sacras eorum imagines, aliaque ejusmodi, quæ recentiores hæretici, plus fortè vulgi abusibus quàm Ecclesiæ dogmatibus attendentes, tantoperè impugnarunt, tot probant argumenta, quot ferè habentur in libris Miraculorum paginæ. Imagines Christi apud fideles adservandi morem ex amore in prototypum processisse ait capite 22. libri 1. de Gloria Martyrum, ut nempe ejus, cujus legem in tabulis cordis retinent, etiam imaginem ad commemorationem virtutis in tabulis visibilibus pictam per Ecclesias ac domos affixam præsentem habeant. Et quidem, ut eadem occasione loquitur Rufinus libro 7. Historiæ capite 14. *Insignia veterum reservari ad posterorum memoriam, illorum honoris, horum verò amoris indicium est.*

Gregorius de exteris nationibus agit.

60. Ceterùm etsi præcipua Gregorii nostri operum utilitas collocanda sit in addiscenda Francorum regni tam ecclesiastica quàm profana historia, haud tamen spernenda habet de aliarum nationum rebus gestis, quæ exinde etiam illarum gentium propriæ historiæ scriptores mutuati sunt. Ipse nobis, ut rem exemplis probemus, Burgundionum & Thuringorum fortunam descripsit: Wisigothorum in Septimania & in Hispania Regum seriem ab eo accepimus. Non pauca etiam de Ostrogotthorum, & Langobardorum rebus gestis narrat, occasione expeditionum, quas Reges nostri in Italiam adversùs eos suscepere: unde etiam occasionem accepit de Imperatoribus Græcis differendi, qui titubantem in Italia suam potestatem confirmare ac reparare Francorum auxilio sæpiùs conati sunt. Hinc variæ legationes è Græcia in Gallias, & ex Galliis in Græciam, quas Gregorius passim commemorat. Ea quæ de Chunis, Saxonibus, Bajoariis, aliisque Germaniæ populis habet, non vacat recensere. Adde etiam quæ de extremorum temporum Romani in Occidente imperii aut tyrannis aut Imperatoribus, vel certè de eorumdem militiæ præfectis, ex Orosio aliisque auctoribus retulit, quibus & nonnulla intermiscuit, quæ aut ex traditione acceperat, aut ex auctoribus modò ignotis. Idem fecit in narratione quam ex Eusebii sive Hieronymi Chronico & Orosii Historia potissimùm concinnavit de iis rebus, quæ à mundi conditione ad sæculum quintum contigerunt. Variorum opiniones de maris Rubri transitu recenset in lib. 1. Historiæ cap. 10. ubi & peregrinos laudat, qui monasteria Ægypti perlustraverant: tum loquitur de priscis nationibus, *ne videamur*, inquit capite 16. *unius tantùm Hebrææ gentis habere notitiam, reliqua regna, &c.* enumerat antiquarum gentium Reges, qui ante Christi adventum imperarunt. Paulò fusiùs exponit ea quæ post Christum natum contigerunt: persecutiones adversùs Ecclesiam recenset, nonnullaque de Galliarum statu habet, unde discimus quæ fuerint Ecclesiæ in his partibus primordia, aut saltem quæ tunc invaluerit, cùm Gregorius viveret, ea de re opinio.

De priscis gentibus.

De primordiis fidei in Galliis.

61. Nonnulli ex ejus scriptis inferri posse putant duplicem tunc in Galliis fuisse traditionem de primis Ecclesiæ Gallicanæ Apostolis, quorum alii missionem ad ipsorum Apostolorum ætatem revocare conarentur; alii verò ad Decii, aut certè Marci Aurelii tempora. Quin & Gregorium quòd non satis ea in re sibi constiterit accusant, quippe qui priorem sententiam in Miraculorum libris, posteriorem in Historia amplexus sit. Verùm licèt has quæstiones, quæ tam acriter nostris temporibus agitatæ fuerunt de sanctorum missionibus, retractare animus non sit, utpote quas extra nostrum institutum esse censemus; id tamen affirmare ausim, nusquam cùm se se de istis missionibus scribendi obtulit occasio, Gregorium sibi contrarium extitisse; fallique eos qui illum existimant ita de Martyribus Lugdunensibus, aut de septem Episcopis, quos sub Decio adventasse scripsit, locutum fuisse, ut ante illos aut martyres, aut alios verbi divini præcones, in Gallias advenisse negaverit. Non enim, ut scitè observavit summæ eruditionis vir Jacobus Sirmondus, in hac hæresi fuit Gregorius, ut Episcopos in Gallia his septem antiquiores nullos fuisse existimaret: quod quidem ex ipsis ejus verbis certum est. *In Galliis*, inquit libro 1. capite 26. ubi de Antonini persecutione, *multi pro Christi nomine sunt per martyrium coronati.* Tum capite 28. *sub Decio..... Hujus tempore septem viri Episcopi ordinati ad prædicandum in Gallias missi sunt, &c.* Non itaque dicit, primùm tunc, ut anteà Severus-Sulpicius scripserat, visa fuisse in Galliis Martyria; non excludit alios

verbi divini præcones, qui ante ſeptem illos Epiſcopos Evangelium in Galliis diſſeminaverint; nec proinde ſibi ipſi contradixit, cùm Eutropium à ſancto Clemente miſſum fuiſſe in libro de Gloria Martyrum capite 56. ſcripſit: immò & ſibi ipſi conſtat, de illis ſeptem Epiſcopis in libro de Gloria Confeſſorum ſcribens, ubi capite 4. de ſancto Gatiano ait, *quem à Romanis* Epiſcopis *tranſmiſſum, &c.* cognovimus: capite 27. *Martialis à Romanis miſſus Epiſcopis:* & capite 30. Stremonius, & ipſe *à Romanis Epiſcopis cum Gatiano & reliquis, quos memoravimus, eſt directus.* Nec opponere juvat Saturninum capite 48. libri 1. de Gloria Martyrum dictum fuiſſe *ab Apoſtolorum diſcipulis ordinatum;* cùm Apoſtolorum diſcipulos potuerit appellare eos, qui Romæ fidem ab Apoſtolis diſſeminatam profitebantur. Sic & de Urſino Biturigum Apoſtolo loquitur capite 80. de Gloria Confeſſorum, quem tamen ſeptem Epiſcoporum diſcipulum fuiſſe innuit libro 1. Hiſtoriæ capite 29. quamquam nonnulli cenſeant hîc alium ab Urſino deſignari, Senicianum ſcilicet, qui ſecundus in Biturigenſium Epiſcoporum catalogo recenſetur. Et quidem Gregorius loco laudato ait poſt Urſini mortem Chriſtianam fidem apud Bituriges defeciſſe: quod poſt ſeptem Epiſcoporum diſcipuli mortem fieri vix potuit, deſinente tertio ſæculo: ſiquidem ipſe Gregorius teſtis eſt, tunc temporis Eccleſiam *miro opere compoſitam* à fidelibus ea in urbe ædificatam fuiſſe. Ceterùm Gregorius de aliorum quoque ſanctorum miraculis paſſim ſcripſit, ut de Timotheo & Apollinari Remenſibus, Memmio Catalaunenſi, Valerio Conſerannenſi, aliiſque nonnullis: at tacuit eorum miſſiones, quòd nihil de illis, ut conjicere eſt, compertum haberet.

Gregorii apologia.

62. Porrò etſi ea, quæ retulimus, ſatis ſuperque ſufficiant ad comprobandam Gregorii operum utilitatem, cùm tamen quidam, etiam eruditi viri, nonnulla in his reprehendere ſoleant; ea paucis diſcutere viſum eſt, ut pateat illa non eſſe tanti momenti, quæ tam eximii viri auctoritatem elevare valeant, aut pios ac eruditos lectores ab ejus operum lectione avocare. Hæc ſunt quæ Gregorio exprobrant. Illum aiunt ſtylo ita ruſtico ſcripſiſſe, ut abſque faſtidio vix legi poſſit; Apocrypha veterum ſcripta ab ipſo nonnunquam fuiſſe laudata; immò non ſolùm incerta pro certis, ſed & falſa ab eo data interdum fuiſſe pro veris, eumque in aliquot errores impegiſſe; denique tantæ fuiſſe ſimplicitatis & credulitatis, ut quævis promiſcua facta pro miraculis haberet. At ſtyli ruſticitas non Gregorii, ſed ejus ætatis vitium fuit. Eo enim tempore poſt varias clades, quas ſub repetitis toties Barbarorum incurſionibus Galliæ perpeſſæ fuerant, adeò incultæ jacebant litteræ, ut nemo inveniretur, qui res geſtas litteris commendare valeret, ut ipſe Gregorius teſtatur in prologo Hiſtoriæ: aut certè, ſi quis eas politiori ſtylo deſcribere conatus fuiſſet, inutilis fuiſſet ejus ſcriptio, utpote quam plerique non intellexiſſent, ut idem Gregorius non ſemel profitetur: quæ etiam cauſa fuit ut Leges, & ipſa Regum noſtrorum diplomata eodem prorsùs ſtylo ruſtico conderentur. Unde ut genio ſui temporis obſequeretur Gregorius, non raro accuſandi caſus pro ablativis abſolutis ſciens prudenſque adhibuit. Non fuit itaque Gregorio peculiaris iſta locutionis barbaries, quam in aliis quoque ejus ævi ſinceris monumentis deprehendere quivis facilè poterit. Ceterùm etſi Gregorius, ut erat vir ſummæ modeſtiæ & humilitatis, paſſim ſeſe linguæ latinæ imperitum & hominem rudem profiteatur; non tamen adeò ignarus fuiſſe cenſendus eſt, ut nulla litterarum ſcientia fuerit inſtructus: cùm è contrario illum in veterum auctorum lectione maximè verſatum fuiſſe colligi poſſit ex variis eorum locis, quos interdum narrationi ſuæ intermiſcuit. Vocum etiam Græcarum ſe notitiam aliquam habuiſſe innuit, dum Latinarum vim ex etymo exponit. Teſtis quoque Fortunatus, cui ſanè probè notus erat, hanc in rem adduci poteſt, qui ejus eloquentiam & eruditionem paſſim laudat. Et ſanè quantumlibet ſimplici ſermone ſcripſerit Gregorius, res tamen geſtas, neſcio qua ingenuitate & nativa eloquentia deſcribit, ut nec injucunda ſit ejus narratio, nec faſtidioſa.

Excuſatur.

63. Falſum tamen aliquando fuiſſe Gregorium inficiari nolim. Hæc enim eſt ſacrorum codicum ſingularis prærogativa, ut ſoli errati immunes ſint. Apocrypha ſecutus eſt nonnunquam Gregorius, falſis uſus eſt monumentis, fateor. Computationes temporum non ſatis conſtantes adhibuit. Sed hæc omnia ejus operum utilitati vix quidquam detrahunt: cùm pertineant potiſſimùm ad veteres Hiſtorias, quas ex aliis auctoribus depromſit, proindeque facilè ex aliis monumentis emendari poſſint. Unde noſtræ gentis Hiſtoriæ, quæ potiſſima eſt ejus operum utilitas, ſive eccleſiaſticæ, ſeu civili, maximè quæ propiùs ad Gregorii ætatem pertinet, ejuſmodi errata non officiunt. Viſa enim à ſe, ut plurimùm, vel audita ſcripſit, quibus in

referendis eum mala unquam fide usum fuisse nemo dixerit. [*Omittuntur Numeri à 64. ad 82.*]

Chronicæ Gregorii, &c.

82. Unum superest inquirendum, an scilicet Gregorius noster Chronicum aliquod conscripserit ab Historia, quam ex eo habemus, diversum, ut testari videntur nonnulli mediæ ætatis auctores, qui post Sigibertum Gemblacensem monachum aiunt Gregorium parvo libello primùm historiam *breviasse*, quam postmodùm diffusiùs novem libris digesserit, verùm etiam scripsisse Chronicum, &c. Sed illi auctores, ut observat Valesius libro 15. Rerum Francicarum, unum & idem opus ob tituli varietatem in variis codicibus, duo esse diversa incautè censuerunt. Eadem enim est Historia Gregorii, quæ in veteribus aliquot membranis sub ejus nomine *Historia Ecclesiastica*, in aliis verò *Chronicum* nuncupatur. Certè solebant illius ævi auctores *Chronica* aut *Chronicas* appellare Historias, etiam fusiores, quæ juxta annorum seriem descriptæ erant: quod sexcentis exemplis facilè probari posset. Breviarium verò, seu historia Francorum abbreviata, quod à Gregorio editum nonnulli scribunt, aliud non est ab Epitome Fredegarii, quod mirum non est Gregorio fuisse tributum, cùm ex ejus verbis omninò constet, ejusque nomen, & eamdem ac ipsa Historia præfationem, & quidem sub ejusdem Gregorii nomine, præferat. Eadem ferè fortuna fuit libri, qui *Gesta Francorum* inscribitur, ab anonymo auctore exarati. Hic quippe in omnibus fermè codicibus Gregorii nomen præfert, quòd ex ipsissimis ejus verbis ut plurimùm contextus sit. Ejus tamen auctorem ad Theoderici Calensis principatum pertigisse omninò certum est ex rerum serie quas narrat: immò & in codice sancti Remigii Remensis, Anonymi Dionysiani liber de Gestis Dagoberti Gregorii operibus accenseri videtur. Ibi quippe Gesta Francorum, Gregorii liber primus; Anonymus verò Dionysianus simpliciter liber secundus appellatur: quo fortè nomine Ecchardus Comes, qui Patriciacense monasterium condidit, *Chronica quam Gregorius Turonensis fecit libros duos* in Testamento suo commemorat. [*Omittitur Num. 83.*]

An Historiam post ceteros libros scripserit.

84. Lis fuit inter auctores nonnullos hujus sæculi, an Gregorii Historia postremus ejus ingenii fetus censeri debeat. Qui eam ante Miraculorum libros, saltem recognitos, scriptam fuisse volunt, huc proferunt ipsum Historiæ textum, qui nonnisi ad XVI. Childeberti Junioris, id est Christi DXCI. annum perducitur: cùm è contrario nonnulla in aliis scriptionibus narrentur, quæ triennio post, id est XIX. ejusdem Childeberti Regis anno, immò & post Guntramni obitum contigere. Verùm etsi Gregorii Historia in anno Childeberti XVI. desinat, haud tamen inde evincitur eam hoc ipso anno exaratam fuisse; cùm fieri potuerit, ut huic operi anno vitæ suæ ultimo insudans, supremum diem obierit priùs quàm annum currentem adtigisset. Certè in Historiæ epilogo, quem fortè morbo coartatus scripsit, cetera omnia opera sua recenset; in aliis verò libris opera à se edita enumerans, Historiam non laudat. Quin & Miraculorum libros ac Vitas Sanctorum à se editas passim in Historia laudat: at nusquam Historiæ in ceteris libris meminisse legitur. Quod sanè argumentum est, uti mihi videtur, validissimum, ceteros libros ante Historiam à Gregorio exaratos fuisse. Nec juvat opponere caput 30. libri de Gloria Confessorum, ubi Gregorius Stremonium laudans, eum ait *à Romanis Episcopis cum Gatiano & reliquis quos memoravimus, in Gallias directum* fuisse. Etenim paulò superiùs, scilicet capite 27. de Martiale Episcopo Lemovicum egit, quem *à Romanis* missum memorat. Dionysium verò Parisiensem & Saturninum jam laudaverat in libro 1. *de Gloria Martyrum.* Porrò Historiam non semel & simul à Gregorio editam fuisse multi censent, existimantes primùm ab eo libros sex scriptos fuisse, scilicet ad mortem usque Chilperici Regis, quibus postmodùm alios quatuor addiderit, plures editurus, si ei vita diuturnior à Deo concessa fuisset. Id sanè ipsemet Gregorius insinuare videtur in libri septimi prologo, ubi innuit animum sibi esse historiam continuare, quam in prioribus libris à se editis ad Chilperici interitum perductam, reliquisse videbatur imperfectam. Et quidem Fredegarius non plures quàm sex illos priores libros cognoverat, qui Chronicum, quo Gregorii Historiam continuare statuerat, à Chilperici morte inchoavit. Nec plures habuit Anonymus, qui scripsit Gesta Francorum: unde quamvis suam narrationem ad Theoderici Calensis principatum perduxerit; narrata tamen Chilperici cæde, qua sextus Gregorii liber finitur, omissis ceteris quæ in quatuor Gregorianæ Historiæ sequentibus libris leguntur, bellum inter Childebertum & Chlotharium, utrumque sui nominis secundum, describit, quod post Guntramni Regis mortem, finitamque Gregorii integram Hi-

ſtoriam geſtum eſſe conſtat. Hinc in nonnullis codicibus ſcriptis, etiam vetuſtioribus, ſex ſolummodò habentur Gregorianæ Hiſtoriæ libri. Quamquam Corbeienſis & Bellovacenſis, qui non multò poſt Gregorii obitum ſcripti videntur, libri ſeptimi fragmentum exhibeant.

85. Pauca occurrunt de Gregorii librorum titulis obſervanda. Hiſtoriarum libri in vetuſtiſſimo monaſterii Corbeienſis codice *Hiſtoria Eccleſiaſtica Francorum* inſcribuntur. Quem titulum utpotè germanum, & rebus in illis contentis apprimè convenientem, viri eruditi ceteris præferendum cenſuerunt: quem ideò in hac noſtra editione adhibuimus. Plerique alii codices ſcripti cum editis ſimpliciter *Hiſtoriam Francorum* appellant; nonnulli item ſcripti *Geſta Francorum.* Frequentiùs verò apud ſequioris ætatis auctores ſub *Chronicæ* aut *Chronici* nomine laudantur, ut jam à nobis obſervatum eſt.....

Tituli librorum.

III.

86. Carolus Cointius Congregationis Oratorii Gallicani Preſbyter, vir pietate & eruditione celebris, Annales Eccleſiaſticos Francorum jam ab aliquot annis evulgavit, in quorum primo & altero volumine ita Gregorii noſtri libris uſus eſt, ut non ſolùm loca aliquot ad illuſtrandam gentis noſtræ hiſtoriam, aut conciliandam rebus à ſe narratis auctoritatem adduxerit, verùm etiam integra ipſa capita paſſim deſcripſerit. At cùm in nonnullos codices ſcriptos, & quidem antiquiſſimos, in quibus aliquot vulgatarum editionum capita deſiderantur, incidiſſet, in animum induxit ea ipſa ab aliquo interpolatore Gregorianæ Hiſtoriæ addita fuiſſe: ideóque quoties aliqua recurrit occaſio, ea rejecit veluti ſpuria, aut certè, ſi ex illis nonnulla ad rem ſuam faciant, ea ſub interpolatoris nomine profert, cujus auctoritatem multò Gregoriana minorem eſſe debere contendit. Cùm verò non unum ſolummodò aut alterum caput, ſed complura paſſim per totam Gregorii Hiſtoriam diſperſa eo modo interpolata fuiſſe cenſuerit & ſcripſerit vir eruditus; non levis momenti eſſe viſum eſt ea de re fuſiùs & accuratiùs inquirere, ne aut falſa pro ſinceris Gregorii operibus obtrudantur, aut certè vera & genuina debitam perdant auctoritatem. Ut verò in expendendis ea de re argumentis nulla ſuboriatur confuſio, rationes quas ille in ſuæ opinionis patrocinium adducit, ſingillatim expendendæ ſunt. Eæ ſunt omninò tres: primam ex codicum manuſcriptorum auctoritate repetit; ſecundam ex Fredegario Gregorii ſæculo ſeptimo epitomatore; tertiam denique ex ſtyli diverſitate, ac variis eventibus, qui in ejuſmodi capitibus referuntur, quos & à veritate hiſtorica alienos, & planè ſinceris Gregorii fetibus oppoſitos cenſet. Quæ quidem argumenta ſi nulla eſſe demonſtraverimus, corruet viri eruditi ſententia, ſtabitque inconcuſſa Gregorii operum integritas.

An Gregorii Hiſtoria interpolata?

Cointii id ſentientis rationes.

87. Codices Gregorianæ Hiſtoriæ manuſcriptos omninò quinque ſibi viſos fuiſſe ait Cointius, ex quibus nullus eſt, qui integram Hiſtoriam, qualis in vulgatis exſtat, repræſentet. Quod manifeſtum ipſi videtur interpolationis indicium: cùm multò probabilius exiſtimet quædam fuiſſe ab exſcriptoribus addita, quàm integro & germano operi detracta. Verùm licèt hoc argumentum haud immeritò validiſſimum Cointio viſum ſit, quippe qui nullum alium codicem noviſſet integram, ut in editis habetur, Gregorii Hiſtoriam continentem, illud tamen nullius momenti viris eruditis, ut ſpero, videbitur, cùm non ſolùm codices codicibus oppoſuerimus, verùm etiam demonſtraverimus codices eos, qui Hiſtoriam integram continent, multò majoris eſſe auctoritatis aliis, quos ex ipſo etiam Cointio mutilos & imperfectos eſſe probabimus, utpotè qui genuinam Gregorii Hiſtoriam, ipſo etiam fatente, integram non exhibeant. Ad rem itaque veniamus.

Codices mſſ.

88. Et primùm quidem habemus præ manibus codicem optimæ notæ ex bibliotheca monaſterii Beccenſis in Normannia, ab annis circiter ſeptingentis eleganter & accuratè deſcriptum, in quo ne unicum quidem caput vulgatæ Gregorii Hiſtoriæ deſideratur. Habuimus & alium ex monaſterio Regiimontis Ordinis Ciſtercienſis in diœceſi Bellovacenſi haud minùs integrum, excepto uno aut altero libri ultimi capite, quæ ob detracta codici aliquot folia deſunt. Tertium proferimus ex ſacri monaſterii Caſinenſis in Italia percelebri bibliotheca, litteris Langobardicis ab annis circiter ſeptingentis aut ampliùs exaratum, teſte Mabillonio noſtro, cujus non ſolùm varias lectiones accepimus, ſed & ſingillatim omnium capitum ſeriem, à viro pio pariter & erudito domno Eraſmo à Gaëta hujus loci ſacri Bibliothecario & Vicario Generali ad nos tranſmiſſam: ex qua quidem ſerie, & variis lectionibus

Qui integram exhibent Hiſtoriam.

deprehendimus, quod jam mihi testatum fuerat, ne unicum quidem caput illo in codice desiderari. Duos item codices ex Romanis bibliothecis ejusdem rei vades habemus, ex Galliis Romam delatos à Christina Sueciæ Regina, quorum alter in Vaticana bibliotheca, alter verò in bibliotheca eminentissimi Cardinalis Ottoboni adservatur. Hos autem diligenter inspexit & examinavit domnus Claudius Stephanotius nostræ Congregationis in Curia Romana Procurator generalis, atque omninò integros esse observavit, excepto ultimo capite libri decimi, quod in Ottoboniano codice non habetur. Sextum codicem nobis suppeditat pater Modestus à sancto Amabili ex Ordine Carmelitarum excalceatorum, qui in Monarchia-sancta codicem Claromontanum laudat, in quo Gregoriana Historia ne uno quidem capite editis brevior est. Eumdem, aut certè similem codicem, qui hodieque apud Carmelitas excalceatos Claromonti servatur, inspexit ac diligenter contulit noster Petrus Laurentius monachus Illidianus, atque eum omninò integrum esse deprehendit. Septimi, & quidem vetusti, codicis notitiam Guillelmo Morelio debemus, quem ex bibliotheca sancti Martini Turonensis se accepisse fatetur, in quo omnia omninò capita controversa exstitisse discimus, non solùm ex textûs emendatione, sed & ex variis lectionibus ab isto codice desumtis, quas in suæ editionis Appendice ipse Morelius retulit, ex quibus passim nonnullæ occurrunt ad capita, quæ Cointius resecanda censet, pertinentes. Octavum vidi in bibliotheca monasterii sanctæ Trinitatis Vindocinensis, qui quidem non plures quàm quinque priores Historiæ libros complectitur cum libri sexti titulo, sed omnia omninò horum librorum capita, quod potissimum est controversiæ caput, repræsentat. His adde editiones Gregorii vulgatas, quas sanè ad codices integros fuisse accuratas nemo inficiari potest. Certè qui primus Gregorii Historiam evulgavit Guillelmus-Parvus, has, uti vocat Cointius, interpolationes de suo non addidit; quod tamen innuere videtur Cointius: sed certum est, etiamsi fuerint interpolationes, in codicibus multò vetustioribus haberi. Post hunc Mathias Illyricus, Marquardus Freherus, aliique viri docti eamdem Historiam integram edidere, & quidem ad codices manuscriptos emendatam & illustratam, ut ipsimet affirmant: nec tamen usquam monuerunt multa in suis codicibus desiderari, quæ Gregorio adsuta censerent. Idem dicendum de Andreæ Chesnii editione, quam se ad quinque codices manuscriptos diligenter emendasse profitetur. Præter istos codices in quibus Historia Gregorii integrè descripta est, habemus & alios complures, & quidem vetustissimos, qui non minùs causæ nostræ patrocinantur, cùm in illis occurrant ea capita sub Gregorii Turonensis nomine, quæ à Cointio interpolata appellantur. Talis est Vita sancti Briccii in antiquissimis lectionariis Gregorio Turonensi attributa, sancti Salvii Albigensis Episcopi gesta in codice Majoris-monasterii, & alia passim, quæ singillatim recensere non vacat. At omittere non licet veterum canonum professionumque fidei collectionem ex codice Fossatensi, nunc Colbertino descriptam, in qua Gregorii nostri aliquot fragmenta ita laudantur, ut ex integra ejus, qualem eam esse propugnamus, Historia ea desumta fuisse negare non liceat. Ibi enim Gregorii disceptatio de fide Catholica cum Agilane Leuvigildi Regis legato laudatur sub titulo, *Altercationis de fide Trinitatis, quod fecit Gregorius Turonensis Episcopus, quod est in libro V. capite* XLIII. & paulò pòst altera, quam cum Opilane, itidem Leuvigildi legato, habuit, excerpta dicitur *ex libro VI. capite* XL. quæ quidem vera esse non possunt, si ea capita ex Gregorii libris demantur, quæ Cointius vult esse interpolata. Nam prima hæc disputatio juxta Cointii calculum in codice Corbeiensi caput 31. libri V. altera verò caput 26. libri sequentis constituit.

Cointiani codices imperfecti.

89. Codicibus itaque Cointianis codices opponimus, & quidem mutilis & imperfectis integros & minimè vitiatos. Codices enim à Cointio laudati vel eo nomine hac in parte nostris auctoritate inferiores censeri debent, quòd in illis omnibus multa desiderentur, quæ vel ipso fatente Cointio, ad Gregorii Historiam pertinent. Codex quippe Bellovacensis Historiæ Gregorianæ fragmentum potiùs dici debet, quàm ipsa Gregorii Historia, utpote qui capite 3. libri 2. incipit & desinit capite 23. libri 5. Corbeiensis verò mutilus quidem non est, at nonnisi sex libros priores exhibet, ceteris omissis, præter libri 7. fragmentum, quod, sicut & in codice Bellovacensi, sub finem libri 4. habetur. Codex Colbertinus, quem Thuaneum Valesius, sancti Michaëlis Cointius appellat, totus noster est, si aliquam fidem mereatur: avulsis nempe ab eo compluribus quaternionibus, à

capite

capite 17. libri sexti initium sumit, nec deinde ullum omninò omittit capitulum. Thuaneus seu Colbertinus alter, qui à Cointio sancti Arnulfi, seu Mettensis dicitur, initio ex codicis vitio imperfectus, multa deinde omittit: quod sponte factum est, immò & ita incautè, ut nonum & decimum Historiæ Gregorianæ libros confuderit, ut Chronico Fredegarii inter Gregorii opera locum daret sub libri 10. Historiæ Gregorianæ titulo. Quintus denique Cointianus codex è regia bibliotheca, vix quatuor libros complectitur, tam negligenter descriptos, ut inter capita quæ in indice memorantur, & ipsa capitularia in libro descripta, nulla sit convenientia: immò liber quartus desinit in capite 17. & tamen hujus libri omnia capitula in indiculo ipsi præfixo memorantur. Non tamen mutilus est codex: sed post hos Historiæ libros in eo sequitur Adonis Chronicon eadem omninò manu descriptum.

Nec inter se concordes.

90. Alio item argumento probatur magnam non esse Cointianorum codicum auctoritatem ad resecanda ex Gregorio complura Historiæ loca, quod nempe non eadem in omnibus istis codicibus, sed varia in variis capitula desiderentur. Exstant quippe nonnulla in Corbeiensi aut in Bellovacensi, quæ in Mettensi, Michaëlino aut Regio non occurrunt; & vice versa, alia sunt in istis aut in alterutro, quæ non habent Bellovacensis codex aut Corbeiensis; ita ut nulla ex istis codicibus certa possit haberi regula. Si enim codex Corbeiensis ceteris præferatur, utpotè illis multò antiquior & integrior, jam vacillabit ceterorum auctoritas; nempe qui variis erunt interpolationibus admixti: idque dicendum erit de Corbeiensi ipso aut Bellovacensi, si Regii aut certè Mettensis auctoritas ceteris anteponenda censeatur. Immò velit nolit vir eruditus, nec Corbeiensis, nec Regius, aut alius quivis ex Cointianis codicibus à censura poterit esse immunis, utpotè qui universi non satis accuratè sincera Gregorii opera repræsentarunt, aut interpolata admittendo, aut sincera rejiciendo. Ipse enim codex Corbeiensis sex solummodò Gregorii libros exhibet, quamvis plures fuisse nec ipse Cointius inficiatur; qui quidem libri jam eo tempore quo codex ille scriptus est noti erant: ipse enim, sicut & Bellovacensis, habet libri 7. fragmentum. Deinde Bellovacensis in libro 2. transit à capite 19. ad caput 32. nec tamen omnia intermedia, vel ipso fatente Cointio, & quidem refragaretur codex Corbeiensis, dici possunt interpolata. Nonnulla itaque sponte & data opera ex Gregorii operibus in istis codicibus resecata sunt, & quidem libri integri: quidni & aliquot capitula, quæ ad rem suam facere non existimabant illorum scriptores, aut certè epitomatores? Quæ enim potuit esse ratio scriptoribus illis libros posteriores è Gregoriana Historia non describendi, eadem fuit omittendi è prioribus complura capitula. Quòd si mea non me fallit conjectura, scriptores illi Historiam Regum Francorum habere volebant, à peregrinis narrationibus peculiaribusque factis segregatam, unde ea quæ de illo argumento Gregorius scripserat, exarari curarunt, omissis aliis rebus, quæ ad suum institutum non spectabant. Etenim capita illa quæ Codices à Cointio laudati non habent, ea sunt quæ singulares aliquot personas attingunt, quæve Episcoporum, potissimùm Claromontensium & Turonensium seriem repræsentant, aut alia ejusmodi, quæ Francicæ gentis Historiæ amatores, maximè in provinciis ab Arvernis aut Turonibus longè dissitis commorantes, haud multùm curabant. Certè id ipsum fecit Fredegarius, qui Historiæ Francorum epitomen ex Gregorii scriptis concinnans pleraque ejusmodi omisit, quòd ad res Francicas non pertinerent. Idem fecerunt Anonymus qui sub Theoderico Rege scripsit, Aimoinus, & alii qui secuti sunt Francorum Historiæ scriptores. Aliam item nonnulla omittendi capitula rationem habere potuerunt codicum istorum scriptores: quòd nempe res in illis locis narratæ in Miraculorum libris à Gregorio editis repeterentur. Idem in variis Miraculorum exemplaribus factum deprehendi. Cùm enim isti codices sancti Martini aut sanctæ Radegundis transitum, aut alias ejusmodi historias seorsim sub *sermonis Gregorii*, aut quovis alio, titulo exhibuissent, hæc ipsa capitula suis locis omissa sunt in libris Miraculorum, quæ tamen ex illis excerpta non fuisse nemo dixerit. Quin & Miraculorum libros à Gregorio editos, eamdem ac ejus Historiam, sortem habuisse infrà videbimus: siquidem nonnulli occurrunt codices manuscripti, in quibus, omissis passim multis capitulis, cetera repræsentantur, eo modo ac si de facto illi libri plura non complecterentur.

Quæ Gregorius referre statuerat.

91. Has porrò res singulares, & series Episcoporum, aut celebrium virorum exitus, quæ omnia interpolata censet Cointius, & epitomatores omiserunt, meritò

tamen in suam Historiam admiserat Gregorius, qui, uti in prologo monet, non solùm Regum aut Principum gesta describere instituerat, verùm etiam enarrare fidelibus, qua ratione defensatæ fuissent Ecclesiæ; quantùm Christi fides in nonnullis languida, in plurimis ferveret; quæve fuerint certamina flagitiosorum, aut rectè viventium vita, & alia ejusmodi, quæ in Gregorii Historia difficilè invenientur, resecatis iis capitulis quæ Cointius esse rejicienda contendit. Deinde, uti etiam præfert codex Corbeiensis, Historiam Ecclesiasticam scripsit Gregorius, quæ proinde exigebat & Episcoporum series, & magnorum virorum interitus, eorumque præclarè gestorum narrationem. Id fecerant Historiæ Ecclesiasticæ scriptores Gregorio antiquiores, quos ipse sibi imitandos proposuerat, & potissimùm Eusebius Cæsariensis, qui præter virorum celebrium gesta, catalogos etiam Episcoporum Historiæ suæ interseruit non solùm sedium patriarchalium, sed & Cæsariensis Ecclesiæ cui præerat, & Jerosolymitanæ, quæ tunc suæ metropoli erat subjecta.

Historia in codd. Cointii abbreviata. In lib. 1.

92. Sed & palmari, ut mihi videtur, argumento evinci potest, Historiam Gregorii in codicibus Cointianis abbreviatam fuisse, atque ex ampliori, uti in aliis codicibus habetur, decurtatam, si demonstretur complura capita passim in Cointii exemplaribus haberi, quæ necessariam habent cum illis ipsis quæ in eis desiderantur, connexionem; immò & quandoque ea disertè laudari, quæ interpolata vocat Cointius, in codicibus Corbeiensi, &c. in quibus etiam sensus est nonnunquam mancus & imperfectus, nisi ex aliis codicibus suppleatur. Aliquot hujus rei exempla proferenda sunt. In codice Corbeiensi, qui solus cum Regio librum primum exhibet, desunt capita vigesimum-sextum & vigesimum-septimum: quo pacto Gregorii narratio de Imperatoribus Romanis, qui Christianos primis Ecclesiæ sæculis persecuti fuerunt, interrumpitur; transit quippe à Trajani persecutione ad Decianam, omissis Adriani, Antonini & Severi persecutionibus, quas tamen Gregorius, Eusebii, Orosii & Severi chronica sequi se professus, omisisse dici non potest. Complures etiam Imperatores in eorum serie exhibenda prætermisisset, quam nihilominùs à Julio Cæsare ad stabilitum in Galliis Francorum regnum perducere integram constituerat. In eodem codice Corbeiensi caput trigesimum-primum deest cum quatuor sequentibus: in eo tamen caput trigesimum-sextum, quod trigesimum nuncupat, ita, sicut in ceteris, incipit, *Tunc jam & lumen nostrum exoritur. . . . . . Martinus*; mendosissimè: nam eo pacto Martini nativitas Valeriani & Gallieni temporibus consignaretur, nisi ex aliis codicibus suppleantur quinque capita, quibus Gregorius Imperatorum seriem à Gallieno ad Constantium deducit, quo re ipsa Constantio imperante Martinum natum fuisse narrat, idque veritati omninò consentaneum est.

Libro 2.

93. Gregorius libro 2. capite 3. describit persecutionem à Wandalis in Africa excitatam, atque ea occasione epistolam Eugenii Carthaginensis Episcopi integram exhibet, ut habetur in editis & in nostris codicibus: at Corbeiensis, relata persecutionis historia, epistolam omittit, ita tamen ut evidenter appareat eam de industria prætermissam fuisse, sic enim habet ut ceteri codices: Eugenius *verò cum se videret abduci, epistolam civibus. . . . . . hoc modo transmisit:* & ipsa epistola prætermissa Historiam prosequitur. Paulò inferiùs codex Bellovacensis duodecim omittit versus, qui sensum omninò abrumpunt, ut videre est suo loco: sic & codex Regius quintum & sextum capita ejusdem libri prætermittit, in quibus irruptio Attilæ in Gallias narratur; licèt habeat septimum, quod est ejusdem irruptionis continuata narratio.

Libro 4.

94. Liber tertius idem est omninò in omnibus codicibus; proindeque non est ulla de eo controversia. At libro quarto capite 13. in codice Corbeiensi, sicut & in nostris & in editis, Gregorius loquens de Litania seu supplicatione ad sanctum Julianum Brivatensem per Gallum Episcopum instituta, ait: *juxta institutionem sancti Galli, sicut suprà scripsimus.* Locus autem ille quem laudat, habetur suprà capite quinto; quod tamen caput in ipso codice Corbeiensi, sicut & in aliis Cointianis desideratur. Capite 14. ejusdem libri, quod omnes scripti habent, *Saxones iterata insania*, adversùs Chlotharium Regem rebellasse dicuntur: prima tamen eorum rebellio descripta habetur capite 10. quod codices Regius & sancti Arnulfi omiserunt: sic & iidem ambo codices, ut ceteri omnes, habent de Chramno capite 16; *diversa, ut diximus, exercebat mala:* dixerat autem Gregorius fusiùs de his malis capite 13. ejusdem libri 4. quod in istis codicibus non invenitur.

Libro 5.

95. Caput 21. libri 5. in quo varia Sagittarii & Salonii Episcoporum flagitia

Gregorius descripsit, deest in codicibus Corbeiensi, Bellovacensi & Colbertino seu sancti Arnulfi; & tamen iidem codices habent caput 28. ejusdem libri quod manifestè vigesimum-primum supponit: sic enim habet Gregorius hanc causam retractans: *Contra Sagittarium & Salonium Episcopos iteratur illa antiqua calamitas. Objiciuntur eis crimina, &c.* Capite autem ultimo ejusdem libri, quod nullus codex non habet, hæc verba leguntur: *Igitur cùm vale post Synodum memoratam jam dicto, &c.* quæ de Synodo Brennacensi dicta sunt, cujus acta & occasionem narravit Gregorius in capite 48. & sequentibus editorum & nostrorum manuscriptorum: sed hæc capita omninò non habent Cointiani codices; quin & hæc ipsa capita hîc omissa manifestè præsupponit caput 32. libri sequentis, quod in omnibus quoque habetur editis & scriptis, etiam Cointianis.

96. Jam verò, siquidem librum sextum attigimus, proferenda sunt etiam ex eo aliquot exempla, quæ nullum relinquent Cointianis fautoribus vel levissimum subterfugium, si codicum ejus auctoritati standum contendant, ad discernenda sincera ab interpolatis Gregorianæ Historiæ capita. Gregorius nempe caput 12. ab his verbis incipit: *Igitur Chilpericus Rex cernens has discordias inter fratrem & nepotem;* quæ scilicet discordiæ aliæ non sunt ab illis quas Gregorius præcedenti capite narraverat, ipso fatente Cointio: quod tamen caput 11. omittunt codices duo Cointiani, Corbeiensis scilicet & Mettensis, licèt habeant duodecimum. Immò & iidem ipsi duo codices habent cap. 24. ejusdem libri, quod sic incipit: *Nova iterùm contra Theodorum bella consurgunt, &c.* quæ verba manifestè & necessariò, uti ipse Cointius fateri cogitur, totum caput undecimum, quod ab ejus codicibus abesse jam observavimus, præsupponunt. Nobis etiam favet Fredegarius, qui utrumque caput, undecimum scilicet & duodecimum, in sua epitome attigit: quare hæc duo loca tantas in angustias conjecere Cointium ad annum DLXXXI. numero IX. ut ex una parte undecimum caput, quod à suis codicibus abesset, admittere refugiens, ex altera verò propter tam artam, immò & necessariam, ut ipse fatetur, illius cum capitibus duodecimo & vigesimo-quarto connexionem, ipsum planè respuere non ausus, rem in medio relinquere maluit, satis esse ratus dicere, caput hoc undecimum majorem, quàm cetera quæ in Corbeiensi desunt, fidem promereri, *cùm desint*, inquit, *argumenta quibus probetur, aut improbetur.* At si hæc viri eruditi verba admittantur, corruere necesse est illa, quæ aliàs censuit validissima argumenta ad probandam multorum capitum in Gregorii Historia interpolationem, codicum scilicet manuscriptorum fidem: si quidem allata licèt Corbeiensis & alterius codicis, immò & ipsius Fredegarii auctoritate, deesse argumenta respondet, quibus aut probetur aut improbetur illius loci auctoritas. Haud minùs sibi invicem cohærent capita trigesimum-quartum & trigesimum-quintum ejusdem libri, in quorum priori mors unius Chilperici Regis filii describitur, quod est alterius fundamentum, utpotè sic incipiens: *Dum autem hæc agerentur, nuntiatur Reginæ puerum qui mortuus fuerat, &c.* Et tamen primum à Cointianis codicibus abest, qui habent alterum. Majores adhuc in angustias Cointium redegit caput 15. ejusdem libri sexti, quod cum capite sequenti ita conjunctum esse ait, ut ea vinculo *indissolubili* esse connexa fateatur: & tamen priori omisso álterum habent Cointiani codices. Quare ille audacior adversùs codices suos factus ad annum DLXXXII. numero IV. eorum auctoritatem ad rejicienda aliquot capitula maximam esse admittit, ad retinenda verò non esse tanti ponderis. *Alterum caput*, inquit, scilicet 16. *quamvis in codicibus Corbeiensi & Mettensi habeatur, videtur esse insititium, quia cum superiore, quod admitti non potest, artissimè conjungitur.* Quare autem superius admitti non possit, uno verbo exponit, quòd nempe Felicem Episcopum, falsò, uti conjicere est, vituperet: quibus verbis omnem suis codicibus auctoritatem adimit, etiam Corbeiensi, qui sicut & ceteri, ipso affirmante Cointio, fabulas admisit, & calumnias adversùs Episcopum, quæ sola ei superfuit detegendæ interpolationis occasio. Unde mirum non est si idem Cointius alio in loco de chronologicis computationibus, quæ in fine libri quarti Gregorianæ Historiæ habentur, agens, eas planè rejiciat, veluti Gregorio immeritò adscriptas, licèt in omnibus omninò codicibus, cùm editis tùm scriptis, etiam Corbeiensi & Bellovacensi, qui paulò post Gregorii nostri ætatem exarati sunt, habeantur. Frustrà itaque contendit Cointius codices illos sibi patrocinari, quos in sua sententia interpolatos esse, & incerta obtrudere pro certis ipse fateri cogitur. Eos ipsos è contrario nostræ sententiæ multò favorabiliores esse nemo non videt: siquidem admisso semel, (ut quidem loca à nobis laudata factum fuisse invictè

Libro 6.

probant) quòd ex integra Historia descripti fuerint ab aliquo qui solummodò gesta præcipua colligere voluisset; Gregorianæ Historiæ integritati quam propugnamus, non obsunt, & omnem suam auctoritatem sartam tectam habebunt: quam sanè eis conciliare debent, & conformitas cum ceteris & antiquitas. Quosdam enim ex iis, quales sunt Bellovacensis & Corbeiensis, non multò post Gregorii ætatem scriptos fuisse, nemo qui eos inspexerit inficiari potest.

Libri sequentes examinantur.

97. Huc usque de sex prioribus Gregorianæ Historiæ libris egimus; de sequentibus verò pauciora occurrunt dicenda ex manuscriptis codicibus, cùm deinceps nullum habuerit Cointius satis authenticum, quo potuerit interpolationes, ut ipse loquitur, à germano Gregorii textu discernere. Tanta tamen ejus fuit in resecandis Gregorianæ Historiæ libris propensio, ut cùm se se occasio aliqua obtulit ex ea laudandi capita quæ in codice Mettensi desiderantur, ipsa statim ob hoc solùm quòd in eo codice desint, aut interpolata esse, aut saltem dubia pronuntiaverit: tametsi codicem hunc & imperfectum esse & vitiosum ipse agnoverit, & alium, ut nihil de ceteris dicam, præ manibus habuerit, ex monasterio scilicet sancti Michaëlis, multò antiquiorem & melioris notæ, in quo omnia omninò capita, ut habent editi, continentur. At hic, inquit Cointius, codex, de Michaëlino loquens, easdem prorsùs res narrat ac editi, proindeque non conducere potest ad interpolationes detegendas. Sed supponit his verbis vir eruditus quod ei probandum incumbebat. Ita enim loquitur quasi certum fuisset multa esse in ultimis Gregorii libris interpolata: & hoc ipsum est de quo inquirimus, & ipse volebat inquirere. Jam verò si quis scire cupit quænam censeri debeat utriusque codicis auctoritas, vel uter è duobus sit alteri præferendus, id ex ipsorummet codicum conditione judicandum est. Codex Mettensis, ut jam observavimus, ex scriptoris incuria mancus & imperfectus, decem libros complectitur, quos Gregorio attribuit; sed aliquot sinceri Gregorii capita ex libris nono & decimo in unum consarcinat librum, quem nonum appellat, ut Chronico Fredegarii det locum inter Gregorii opera, quod sub decimi libri titulo posuit. Librorum initiis in eodem codice nonnunquam capitulorum indices præmittuntur, sed ita vitiosi, ut capitibus ipsis in libro descriptis ut plurimùm non congruant; ex his nonnulla omittuntur, alia in plura dividuntur, nonnunquam denique contrahuntur duo in unum. Idem codex habet caput septimum libri 10. quod ut in editis sic inchoat: *In supra dicta civitate*, scilicet Arverna, de qua tamen urbe nihil habet, omissis capitibus duobus præcedentibus, quæ proinde ex aliis exemplaribus supplenda sunt. Codex autem sancti Michaëlis initio quidem caret, sed temporum injuria. Ex litteris quippe numeralibus in inferiori codicis ora appositis deprehenditur, ex 20. quaternionibus decem desiderari in eo codice, qui priorem Historiæ partem, id est quinque libros, continebant. Initium nempe ducit à capite 7. libri 6. nec deinceps in illo codice quidquam deest. Scriptus est plano & æquali charactere, qui annos ad minùs septingentos præferre videtur, eo exaratus stylo, qui omninò antiquitatem sapit, qualem in Gregorio desiderare se scribit passim Cointius; id est in eo casuum mutationes frequenter occurrunt, litteræ aliæ pro aliis adhibitæ, nomina virorum propria barbarè efformata, & cetera omnia deprehenduntur, quæ in prioribus Gregorianæ Historiæ libris ex codice Corbeiensi Cointius laudare solet. Ceterùm hi duo codices in bibliotheca Colbertina hodieque adservantur, quos ibi unicuique consulere facile erit. At si tanta sit codicis sancti Michaëlis præ Mettensi auctoritas, nemo non videt immeritò à Cointio capita illa interpolata censeri, aut certè revocari inter dubia eo ipso solùm, quòd in codice Mettensi omissa sint, & in codice sancti Michaëlis habeantur. Sed hæc sufficiant de codicibus manuscriptis; jam ad argumentum ex Fredegario petitum veniendum est.

Fredegarius Cointio non favet.

98. Fredegarii auctoritatem tantam hac in controversia esse passim proclamat Cointius, ut litem totam ea sola dirimi posse nonnunquam asseveraverit, utpotè quæ argumenta *ad confutandam*, ut ipse loquitur, *interpolatoris audaciam* validissima subministret. Verùm Fredegarii auctoritatem nobis multò magis quàm Cointio favere vel ex hoc solo probamus, quòd ipso fatente Cointio multa ex illis capitibus admiserit Fredegarius, quæ in codicibus Regio & Mettensi, immò etiam & in Bellovacensi desiderantur; plura verò omiserit ex sinceris Gregorii operibus, quæ omnes omninò, etiam Cointiani codices habent. Etenim primum & quatuor ultimos Gregorianæ Historiæ libros integros, exceptis duobus aut tribus libri septimi capitulis, omninò prætermisit; ex ceteris tertium & quartum libri secundi capita

non attigit; plura ex tertio libro, qui integer ubique habetur, omisit; sicut & ex quarto libro capita 4. 12. 31. 34. & 41. non habet; ex libro quinto capita 11. 14. 21. 22. 30. 32. ex sexto capita 5. 17. 28. 29. 30. 32. 33. quæ tamen omnia capita in Corbeiensi codice habentur, & tamquam veri & sinceri Gregorii fetus à Cointio admittuntur. Unde patet non admodùm utilem esse viro erudito Fredegarii auctoritatem ad probandum ex ejus silentio multa Gregorii Historiæ fuisse superaddita: cùm constet ab eo auctore multa ex sincero Gregorii textu sponte & ex industria omissa fuisse.

99. At, inquies, Fredegarius Francicæ Historiæ epitomen concinnaturus à proposito suo alienum esse censuit res extraneas, etsi re ipsa à Gregorio relatas, operi suo inserere; ita ut nemini mirum videri debeat, si nonnulla etiam ex sinceris Gregorianæ Historiæ capitibus omiserit. At nulla prorsùs laudavit ex iis, quæ in codice Corbeiensi desiderantur; proindeque probabile est, ea tunc temporis non exstitisse, sed postmodùm Gregorii operibus ab aliquo fuisse interpolatore assuta. At corruet totum illud Cointii argumentum, immò nobis omninò favebit, si verum sit Fredegarium eamdem habuisse rationem ea omittendi quæ in Corbeiensi codice non habentur, ac illa quæ ex sincera Gregorii Historia non retulit. Eamdem verò fuisse jam suprà observavimus, & iterùm ostendimus. Etenim prætermisit Fredegarius Gregorianæ Historiæ capita, etiam sincera, quæ ad generalem Francorum gentis Historiam minimè attinebant. Idem quoque fecit Corbeiensis codicis scriptor; idem fecere & qui alios codices à Cointio laudatos exararunt: & quidem eodem ac Fredegarius consilio. Illi enim, sicut & Fredegarius, generalem solummodò Francorum Historiam habere cupientes, singulares hominum privatorum, aut locorum Historias prætermisere, tamquam sibi inutiles. Id ipsum innuit in variis codicibus omissionum varietas. Ea enim fuit, ut jam non semel observavimus, Gregorii nostri fortuna, ut quia primus & unicus veterum rerum gentis nostræ præclarè gestarum scriptor exstitit, ex ejus operibus qui posteà secuti sunt scriptores, pro suo libitu quæ sibi visa sunt, alii plura, alii pauciora descripserint. Hinc nonnulli codices quatuor Historiæ libros exhibent, alii quinque, alii sex, alii verò novem aut decem. Quin & ex illis libris alii plura aut pauciora pro suo libitu capita exscripsere; nonnulli autem hæc in epitomen reduxere: quæ omnia quivis norunt in gentis nostræ Historia vel tantillùm versati, qui Fredegarii, Aimoini, Roriconis, Adhemari, aliorumque quamplurimorum auctorum opera vel Chronica revolverint. Nec minorem fuisse in discerpendis Miraculorum libris licentiam probant passim codices manuscripti, quorum alii unum aut alterum, alii plures Gregorii libros exhibent; nonnulli verò sola eorum fragmenta, cum adjunctis, ut scriptoribus placuit, titulis. De quibus omnibus fusiùs disserere non vacat, ne jam dicta incassùm repetere videamur.

Cetera argumenta expenduntur.

100. Verùm, expensis illis argumentis, quæ adversùs complura Gregorianæ Historiæ capita Cointius ex mss. aliquot codicum auctoritate, aut ex Fredegarii silentio deduxit, examinanda supersunt nonnulla, quæ vel ex stylo, vel ex rebus in illis capitibus contentis objicit, tamquam à Gregorii modo scribendi aliena, aut certè quæ aliis ipsius ejusdem operibus, aut ceteris Gregoriani ævi probatis auctoribus contraria videntur: quæ licèt suis in locis, quantùm ferre potuit notarum brevitas, exposuerimus, hìc tamen paulò fusiùs discutienda sunt. Et primùm quidem, quod ad styli duritiem pertinet aut sermonis rusticitatem, quas in suis operibus inveniri fatetur passim Gregorius, testes appello quotquot Gregorii opera legerint, atque capita, quæ Cointius interpolata appellat, simul cum aliis conferre voluerint, an ovum ovo similius videri possit. Habentur quippe in illis, sicut & in istis, casuum mutationes, id est accusandi casus, ut Grammatici vocant, pro ablativis; habentur & feminina nomina pro masculinis, & masculina nomina cum adjectivis in feminino genere conjuncta. Occurrunt & voces exoticæ, loquendique modi planè barbari, de quibus rebus exempla in medium proferre non sinit ipsa rei evidentia. Fateor equidem in codicibus Corbeiensi ac Bellovacensi, quos in Gregorii textu describendo Cointius meritò imitari gaudet, aliquot nomina magis, ut ita dicam, barbarè scribi, quàm in ceteris codicibus minùs antiquis, frequentioresque in illis inveniri casuum, litterarum aut generum mutationes: sed hoc ex diverso diversorum temporum ac notariorum genio & arbitrio accidit: quæ diversitas codicum antiquitatem probare quidem potest, non verò operum varietatem. Iidem enim sunt qui in sæculi sexti aut septimi codice scribuntur Chlotovechus,

Styli diversitas.

Chlothacharius, Chrochtichildis, ac qui in posterioris ævi scriptis dicuntur Hlodoveus, Hlotarius, aut Hlotildis; seu Chlodoveus, Chlotarius, Chlotildis, &c. Idem contigit in aliquot aliis vocibus, quas amanuenses pro libitu mutaverunt, ut cùm *equites*, quam vocem veteres ad equum designandum usurpabant, in *equos* transtulere, intentionem in *contentionem:* qui & ubi *indignate* aut *exsequere* scriptum invenerunt, reposuere *indignamini*, & *exsequi;* & sic alia innumera, quæ multis variis lectionibus originem quidem dederunt, at nunquam apud viros eruditos in dubium revocare fecerunt vetera monumenta, quorum ne unicum fortasse ad nos intemeratum pervenisse aliàs dicendum esset. Unde non minùs indubitata Gregorii opera, quàm ea quæ interpolata à Cointio dicuntur, ejusmodi mutationes ab amanuensibus pertulere: sed si veteres illas voces ac locutiones barbaras, aut casuum mutationes necessarias omninò esse quis contendat ad conciliandam capitibus illis, quæ interpolata censet Cointius, auctoritatem, ac ad restituendam Gregorii operibus nativam formam; non desunt codices antiqui qui illas omninò exhibent, prout eas re ipsa passim in nostra editione restituimus, aut observavimus in notis, cùm ejusmodi insolitæ exprimendi formulæ nimium facesserent legentibus negotium. Occurrunt & in iisdem capitibus voces quædam singulares, quæ Gregorii stylum & genium sapiunt, cujusmodi ferè sunt *intentio* ad contentionem exprimendam, *equites* pro equis, *species* pro mercimoniis aut rebus venalibus, *consensus* pro instrumento electionis, *cicindelus* pro candela aut cereo, *satellites* pro sociis, *manicis apprehensus*, *Barbarus*, pro *Francus*, & alia ejusmodi bene multa, quæ nullus non observare potest, qualia in onomastico indice ad calcem hujus voluminis collegimus.

Gregorius sibi ipsi contrarius.

101. Non majoris est momenti Cointii argumentum, quo multa in capitibus interpolatis passim haberi contendit, sinceris Gregorii operibus non bene cohærentia, immò & ipsis contraria. Deinde profert aliquot loca, in quibus ille auctor, seu, ut ait, interpolator, non satis aliquot sanctorum virorum famæ consuluisse videtur; nonnullaque alia auctorum coæqualium testimoniis opposita retulisse, ita ut, si admittantur, aut ipsos, aut certè Gregorium à vero aberrasse fatendum sit: quæ proinde omnia pro veris Gregorii fetibus haberi non debent. His quippe omnibus uno verbo reponi posset, quòd etsi nonnulla ejusmodi in capitibus controversis haberentur, non statim eorum convelleretur auctoritas, siquidem & multa in sinceris Gregorii capitibus habentur, quæ cum ipso Gregorio, aut aliis monumentis non conveniunt. Hoc ipsum Cointius non semel fateri cogitur in Annalibus; idque multis exemplis demonstravit Valesius in præfatione ad tomum 2. Rerum Francicarum. Sic libro 2. cap. ultimo Chlodoveum Regem anno XI. Licinii Episcopi Turonensis fato functum fuisse scribit: & tamen certum est Verum Licinii decessorem quinquennio ante Chlodovei mortem per missum suum Concilio Agathensi interfuisse. Guntramnum inter & Sigibertum bellum exarsisse ait libro 4. capite 42. quod, ipso afferente Cointio, verum non est. Chilpericus Suessione exstitisse dicitur libro 5. capitibus 2. & 3. & tamen inde abfuisse his ipsis locis præsupponitur. Alia mitto exempla, quæ vel ex ipsis Cointii operibus facilè suppeditabuntur: cujusmodi nulla in capitibus, quæ interpolata censet Cointius, inveniri possunt. Loca autem singularia quæ hanc in rem objicit vir eruditus, suis locis examinabimus. Quòd si famæ sanctorum virorum quandoque minùs consuluisse videtur Gregorius, id ejus candori ac sincero animo tribuendum, qui facta hominum, prout ea noverat, genuinè exponebat, nullo respectu personarum. Neque verò quisquam credat, laudabilia fuisse virorum etiam sanctiorum omnia opera. Et quidem ab antiquis atque etiam ab aliis sui ævi auctoribus nonnunquam dissentit Gregorius: quod mirum non est; siquidem & ipsa vetustiora monumenta non semper sibi constant, & unum idemque factum à diversis auctoribus etiam peritis, qui rei gestæ interfuerint, variè enarrari quotidiana experientia constat. Jam ad singulares Cointii difficultates enucleandas accedamus.

Cointii argumenta ex rebus narratis petita diluuntur.

102. Nihil omninò in toto primo Historiæ libro reprehendit Cointius, quem, cùm res in eo narratæ ad ipsius non spectent institutum, examinare non curavit. Nihil etiam habet de illis omnibus capitulis, in quibus ea repetuntur, quæ Gregorius in aliis libris tractaverat. Pleraque etiam alia capitula admittit quidem, utpotè quæ vera & certa narrant, sed ea interpolata ob id solum censet, quòd in aliquot scriptis codicibus desint. Sed de his modò actum est, & plura dicere inutile foret: cetera autem capita, quæ ob peculiarem aliquam rationem rejicit, hìc nobis exa-

minanda restant. Libri 2. caput 36. ab interpolatore additum esse putat vir eruditus, quòd res eò loci de sancto Quintiano memoratæ præpostero ordine referantur : ibi quippe sancti viri è sede expulsio à Gotthis facta narratur, quæ multò ante contigerat. Atque id quidem haud diffitear; sed nihil inde conficitur. Non enim hic Gregorius refert Quintianum eo ipso anno pulsum fuisse, quod sanè falsum fuisset; sed loquens de maxima Gallorum erga Francos propensione, ex ea concitatam ait Gothorum invidiam, qui idcircò complures Episcopos è sede sua dejecerant : qua occasione Gregorius illustre profert sancti Quintiani exemplum ; tametsi multò ante id tempus, relicta sede, ex urbe excesserat.

Ex libro 2.

103. In tertio libro nulla est controversiæ materia, cùm hunc librum omnes omninò codices, editi pariter & scripti, integrum repræsentent. Libri quarti capita 5. 6. 7. 11. & 12. in quibusdam codicibus desiderantur, quòd, ut nobis persuasum est, nihil ad Historiam Francorum generalem pertinerent. At subornata esse, nullamque mereri fidem contendit Cointius, quòd iis admissis Aquitaniæ primæ Pontifices, inter quos nonnulli hodieque sancti titulo decorantur, quales fuere Probianus Biturigum & Dalmatius Ruthenorum Episcopi, maximi criminis rei dicendi forent, qui Episcopum inconsulto Rege ordinare deliberaverant, & quidem tali dignitate prorsùs indignum, Catonem scilicet, qui superbia adeò tumidus erat, ut neminem se digniorem episcopatu arbitraretur. Cautinus etiam, qui ad episcopatum promotus est, his coloribus in istis capitibus depingitur, ut extremo supplicio potiùs puniendus fuisset, quàm episcopali sede donandus. Hæc Cointius : sed quæ factorum in his capitibus relatorum auctoritatem minimè convellunt. Improbanda quippe est Pontificum Aquitaniæ audacia, qui Rege inconsulto Episcopum, quamvis à clero & populo electum, ordinare disposuerant : sed rei insolentia facti veritatem non elevat, quæ etiam aliis exemplis confirmari posset. Certè multò audacior fuit alterius Aquitaniæ, id est Burdigalensis provinciæ, Episcoporum conatus, qui Eumerium Santonensem Episcopum è sede deturbaverant, Heraclio jam in ejus locum substituto, quòd præcipiente Rege absque Metropolitani præsentia fuisset ordinatus. Res tamen habuisset effectum, nisi obstitissent Chariberti Regis minæ, qui ob patris sui reverentiam irritos reddidit Episcoporum conatus. Et Cato quidem superbia tumidus erat : sed ob alias dotes, potissimùm ob misericordiam in pauperes ita plebi acceptus, ut nullus non eum habere vellet Episcopum. Utrumque ex ipso Gregorio certum est, ex capite scilicet 31. quod indubitatum, etiam Cointio, habetur, ubi de ejusdem Catonis morte, quam in sollicitandis pauperibus tempore pestis incurrit, agens, ait : *Multæ humanitatis fuit & satis pauperum dilector ; & credo hæc causa ei si quid superbiæ habuit, medicamentum fuit.* Cautinum verò sævissimum, ac episcopali gradu planè indignum in istis capitibus exhiberi ultrò fatemur : sed nisi eum talem non fuisse probet Cointius ex probis auctoribus, nihil omninò adversùs hujus Historiæ veritatem evincet. Nec illud juvat quòd Cautinus è sede sua nunquam exturbatus fuerit : cùm nemo nesciat Gregorii ætate plures Episcopos, variis irretitos criminibus, ad mortem usque in suis sedibus perseverasse ; quod utinam tot exemplis probari non posset. Sufficiat Melantii in Prætextati Rothomagensis locum intrusi exemplum proferre. Ejusdem libri quarti caput 19. rejicit, quòd in codicibus duobus desideretur, nec satis accuratè sancti Medardi obitûs annum assignet. Verùm cùm ibi Gregorius nullum certum annum beati Medardi mortis designare voluerit, nihil ad elevandam hujus capitis auctoritatem prodest ista objectio. Quòd enim ait Gregorius *tempore Chlotarii* sanctum Medardum obiisse, nemo revocat in dubium.

Ex libro 4.

104. In libro 5. caput quintum convellere nititur vir eruditus, quòd etsi res veras ut plurimùm referat, habeat tamen nonnulla, quæ reprehensioni videntur obnoxia. Primùm quod multa in eo contineantur contra Felicem Namnetensem Episcopum, quem Ecclesia uti sanctum virum celebrat. Deinde quòd ibidem Gregorius vulgatus, seu, ut Cointius ait, Interpolator sub illius nomine, Gregorium Lingonensem Episcopum *proavum* suum appellet, & Nicetium Lugdunensem matris suæ avunculum, contra sinceri Gregorii morem, qui aliàs de iisdem sanctis viris agens, nusquam meminit talis cognationis ; quam etiam siluere Clerici Turonenses in ipsius Gregorii Turonensis Vita. Verùm ex his duabus objectionis illius partibus unam solvit ipse Cointius : cognationem quippe illam inter Gregorium nostrum & sanctos illos viros admittit & propugnat ; immò exemplo confirmat argumentum istud abnutivum, aliàs fortè validissimum, in hac tamen parte prorsùs re-

Ex libro 5.

jiciendum esse. Nam, inquit, Gallus Arvernorum Episcopus certo certiùs patruus fuit nostri Gregorii, ut ipsemet testatur in libro de virtutibus sancti Juliani cap. 23. & tamen Gregorius neque in ipsius Galli Vita, nec usquam aliàs, quamquam sæpissimè Galli & ejus parentum meminerit, sanctum Gallum patruum suum appellavit. Addit idem Cointius, quòd si quis accuratè inter se se comparare voluerit, sanctorum Gregorii Lingonensis, Nicetii Lugdunensis & Galli Arvernensis Vitas, hos sanctos viros cognatione conjunctos fuisse facilè deprehendet, quamvis id apertè non scripserit Gregorius. Quod Felicis Namnetensis sanctitatem spectat, idque est alterum objectionis Cointianæ caput, ei quidem detrahere animus non est: sed sanctos viros nævos suos habuisse diffiteri non possumus, quos fortè majores quàm re ipsa in Felice essent, arbitratus est bona fide Gregorius: sed hoc humanæ imbecillitati condonandum. Certè, ipso fatente Cointio ad annum DLXXXII. num. 4. Gregorius libro 6. capite 16. eumdem Felicem iracundiæ ac doli palam insimulat: & tamen hoc caput in omnibus scriptis, etiam Corbeiensi habetur; quin & cum superiori capite conjungitur, quod Felici non multò favorabilius est.

105. Futilis est adversùs caput 9. libri quinti objectio, Caluppam nempe hoc in loco appellari, quem Caluppanem sincerus Gregorius in Vitis Patrum dixerit. Quis enim nesciat ejusmodi nomina non solùm in variis codicibus, sed & in uno eodemque exemplari sæpiùs variè descripta inveniri? hujus rei exempla proferre prorsùs otiosum fuerit. Immò nulla est in hoc nomine apud Gregorium varietas: qui enim Caluppa in recto casu dicitur in Historia, is ipse est qui in casu sexto *Caluppane* scriptus occurrit in Vitis Patrum capite 11. cùm nemo nesciat ejusmodi nomina hoc modo desinentia sic variè efferri; ut passim ex Attila *Attilanem*, & ex Agila *Agilanem* efformata nomina legimus.

106. Validiora, ut putat vir eruditus, sunt argumenta quæ profert adversùs caput 21. ejusdem libri quinti. Et quidem ea magni sint ponderis necesse est, utpotè quæ omnium manuscriptorum codicum, etiam Corbeiensis, qui non multò post Gregorii ætatem scriptus creditur, auctoritatem elevare debeant. Hoc quippe caput 21. manifestè, ut ipse fatetur Cointius in capite 28. ejusdem libri laudatur, quod caput 28. omnes codices, & quidem integrum habent. Interpolatum tamen arbitratur Cointius, idque multa, ut ipse existimat, arguunt. Primò quòd ibi Nicetio Lugdunensium Episcopo *Patriarchæ* titulus donetur contra illorum temporum & Gregorii ipsius morem. Deinde quòd Concilii Lugdunensis Patres Sagittarium & Salonium Episcopos ob cædes & adulteria sedibus suis pellendos censuisse ibidem dicantur: cùm tamen Episcopi apud Cabilonum, ut ipsemet infrà capite 28. habet Gregorius, congregati, illos Episcopos ob ipsas easdem omninò causas nonnisi *pœnitentia purgandos* decreverint. Tertiò objicit Concilii Lugdunensis hac de re silentium: siquidem nusquam in istius Synodi canonibus qui supersunt, legatur Sagittarii & Salonii causam ibi fuisse agitatam. Denique à veri similitudine multùm abesse putat, quod ille interpolator de Sagittario refert, eum nempe aliquando dixisse, Guntramni filios, quos ex Austrigilde susceperat, ob istius natalium humilitatem nunquam patri in regno successores fore. Hæc ille: quibus singillatim faciendum est satis. Et primùm quantùm ad Patriarchæ nomen, quo in hoc capite decoratur Nicetius, nihil est mirum, quandoquidem eumdem honoris titulum Priscus Nicetii successor habuit in Concilio II. Matisconensi anno DLXXXV. Datur & Chelidonio Vesontionensium Episcopo in Vita sancti Romani Abbatis Jurensis, quam scripsit auctor Gregorio nostro æqualis, ubi Hilarium Arelatensem Episcopum arguit, quòd *Celedonium Vesontionensis metropolis* è solio dejecerit. *Patriarcham* appellavit Sulpicium Bituricensem sæculo sequenti sanctus Desiderius Caturcorum antistes in epistola ad eum directa: quæ exempla etsi in singulis istis auctoribus sint singularia, à suspicione tamen falsi aut dubii immunia sunt omninò, proindeque & Gregorii textus.

107. Ad hæc arguit Cointius, quod est alterum ejus objectionis caput, Gregorii, ut vocat, interpolatorem, quòd sententiam depositionis in Sagittarium & Salonium Episcopos, homicidii & adulterii reos, latam fuisse scripserit. Hoc enim, inquit Cointius, fieri non potuit, cùm ex Gregorio sincero, capite scilicet 28. ejusdem libri, iidem Episcopi ob eadem omninò scelera iterùm in jus vocati, in Concilio Cabilonensi pœnitentiæ solummodò subjecti fuerint, sed non exauctorati. Verùm ultro fateor Patres Cabilonenses eadem severitate usos non fuisse, quàm Lugdunenses: sed contendo Lugdunenses juxta Canonum scita tulisse sententiam; Cabilonenses

bilonenses verò ob justas quidem, ut existimare par est, rationes ab exsequendis tamen canonibus abstinuisse. Nemo enim, vel levi canonum cognitione imbutus nescit, ejusmodi criminum reos una sententia & una voce apud Græcos & Latinos sede episcopali indignos proclamari. Si itaque ob res in istis capitibus 21. & 28. contentas alterutrum caput rejiciendum foret, rejici jure deberet caput 28. utpote disciplinæ ecclesiasticæ oppositum, non verò caput 21. quod sacris Canonibus & Ecclesiæ regulis omninò consonum est. Vadem hujus rei, apud omnes ob summam eruditionem & sincerum animi candorem maximi ponderis, profero Ludovicum Thomassinum, ejusdem ac ipse Cointius Oratorii Gallicani Presbyterum, qui ea de re differens, neutrum Gregorii caput rejiciendo, sic loquitur Disciplinæ ecclesiasticæ parte 2. libro 1. cap. 58. num. 11. *Canonicis decretis consentiebat Lugdunensis Concilii judicium, quibus irrevocabiliter dejiciuntur ejus generis facinorosi; judicium verò Cabilonensis Concilii, quod indulgentiæ magis studebat, non tam judicium fuit quàm conatus quidam, ut à Pontifice & Rege iniretur gratia, qui erant ad lenitatem magis inclinati. Hæc per pœnitentiam purgari censentes Episcopi, quibus verbis non definitiva insinuatur sententia, sed Episcoporum opinatio mollior demissiorque, &c.* Hæc ille, qui numero sequenti Cabilonensis Concilii indulgentiam inter *dispensationes raras* connumerat, quæ nunquam *lucem canonum splendidissimam*, quam secuti fuerant Lugdunenses Patres, obscurare potuerunt; proindeque nec Gregorii eam Historiam referentis auctoritatem convellere. Quod verò objicit Cointius contra ejusdem capitis 21. sinceritatem Lugdunensis Concilii silentium de causa Sagittarii & Salonii, quòd nempe in canonibus ejusdem Concilii qui supersunt, memorata non habeatur; nihil omninò evincit, nisi probet vir eruditus omnes omninò causas, quæ in Conciliis agitatæ fuerunt, in eorum canonibus expressas fuisse: quod sanè nemo dixerit. Nec id in præsenti causa necessarium fuit, aut utile posteris fuisset. Novi quippe canones istorum Episcoporum exauctorationis occasione condendi non fuerant; cùm id passim haberent veteres; nec decebat factum singulare canonibus inserere, quod nihili profuisset. Si autem exempla quis velit ejusmodi rerum, quæ licèt in Synodis agitatæ fuerint, tamen in earum actis aut canonibus memoratæ non occurrunt, è pluribus unum aut alterum ex ipso Gregorio proferam. Narrat ipse Gregorius quemdam Episcopum ita simplicem fuisse, ut in Matisconensi Concilio asseverare eum non puduerit, sub *hominis* voce in Scripturis sacris mulieres non comprehendi. Nullum tamen exstat ea de re in Synodi Matisconensis actis vel leve vestigium. Meminit idem auctor in Vitis Patrum capite 6. Marci cujusdam Episcopi è sua sede iniquè extrusi, cujus causa in Concilio quinto Aurelianensi, ipso fatente Cointio, discussa, sedi suæ restitutus est. Nihil tamen de his habent Aurelianensis v. Concilii acta; licèt ob hanc potissimùm causam à Childeberto coactum fuisse istud Concilium ipsemet scribat Gregorius.

108. Ultimum denique objectionis caput est, quòd verisimile non sit Sagittarium Austrigildi natalium humilitatem exprobrasse, aut dixisse ejus filios ad successionem admittendos non esse: sed nihilo plus efficit, nisi probet Cointius aut Austrigildem re ipsa ex humili loco non prodiisse: quod fieri nequit; fuerat enim Mercatrudis ancilla, teste ipso Fredegario: aut certè Sagittarium hominem fuisse prudentissimum, ac ita discretum ut nunquam verbo excessisse dici possit: quod an verum sit, vel ipsum Cointium judicem appello. Quis enim nesciat eum hominem, ut cetera ejus flagitia taceam, fuisse levissimum ac superbissimum, qui tandem post varias fortunas Guntramnum ejusque filios non verbis solùm, sed & armis lacessivit, Gundovaldi Ballomeris partes secutus apud Convenas, ubi miserè periit.

109. Nonnulla affert vir eruditus ad convellendam ejusdem libri quinti capitis 48. auctoritatem, quod nempe caput etsi nonnulla vera contineat, in aliis tamen rebus non admittendum videatur, quæ scilicet non satis cum sinceris Gregorii capitibus cohærent. Etenim Leudastem ibi depingit Gregorius tamquam hominem humili loco natum, qui ex infimis gradibus ad immensum tandem dignitatis & potentiæ fastigium pervenerit: & tamen talia nunquam ipsi aliàs exprobravit Gregorius, licèt de ejus vitiis & pravis moribus non semel egerit. Deinde in hoc peccavit, ut ait Cointius, Interpolator, quòd Turonicam urbem exstitisse dixerit biennio sub Sigiberti potestate, postquàm è Chilperici manibus fuerat erepta: quod falsum censet Cointius; cùm Sigibertus eam urbem ante annum DLXXIV. non recuperaverit, amiserit verò simul cum vita anni sequentis initio. Verùm ad hæc mo-

menta facilis est omninò responsio. Nam Gregorius aliis quidem in locis non semel de Leudastis vitiis egit, at solummodò aliorum ejus factorum occasione: unde mirum non est si de ejus natalibus ac fortunæ initiis nihil ibi dixerit: hìc verò data opera de ejus origine ac patria singillatim disserere instituit, proindeque debuit paulò accuratiùs parentes ejus ac primorum gestorum circumstantias explicare, ac ea quæ aliàs prætermiserat, aut leviter tantùm attigerat, paulò fusiùs enarrare. Sigibertus verò annis duobus Turonos obtinuisse dici potuit, neutro licèt integro. Extremam enim unius anni partem, ac initium sequentis apud vulgatos auctores simpliciter annos duos passim dici quis inficiabitur? Et quidem Gregorius non hìc ait duobus annis solidis Turonos in Sigiberti potestate remansisse.

110. Caput 49. libri quinti, quod nobis est 50. eo nomine rejiciendum esse censet Cointius, quòd ibi in sua innocentia propugnanda imprudens describatur Gregorius, ea scilicet Regi interroganti respondendo, quæ debebat dissimulare: deinde quòd ibidem Chilpericus & Fredegundis multò quàm soliti erant mitiores repræsententur: quòd denique Interpolator indigna habeat de Felice Namnetensi Episcopo, quem conjurationis in Regem participem facere non veretur. Ad primum, Gregorius se malos de Regina rumores audivisse fatetur, se autem illos excogitasse pernegat: quæ quidem responsio imprudens fortasse fuit, si eam non exegerit interrogatio. Fieri enim potuit ut interrogaretur Gregorius de rumore illo qui vulgò circumferebatur: cui ille respondit modo sinceritati, quæ in ceteris ejus operibus elucet, maximè congruo. Scio responsionem hanc Valesio imprudentem visam fuisse: sed nec ipsam tamen ob id Gregorio abjudicat, nec ceteri viri eruditi, qui Gregorium humani errati omninò expertem fuisse nunquam sunt arbitrati. Non majoris est momenti quod ait vir eruditus, Chilperici & Fredegundis innatam sævitiam in hoc loco non inveniri. Non enim adeò crudeles semper & ubique illi fuerunt, ut omni occasione per fas & nefas homines trucidari jusserint, qui in eorum incurrissent offensam. Certè negotium istud magni erat momenti: in publica Synodo agebatur: quæstio autem ipsa delicata erat, nec fortè Fredegundi gratum erat, ut tam accuratè de ejus vita & moribus inquireretur. Sciebat Gregorium hominem sanctissimum, qui nec minis nec blanditiis à recto tramite unquam potuisset deterreri: unde linire Regis animum magis expediebat, quàm ipsum in accusatos exasperare. At verò, cùm purgato per sacramentum Gregorio, Leudastes ac Riculfus calumniæ rei pronunciati fuissent, in eos sævitum est, & Leudaste fuga elapso, alter jussus est interfici: qui licèt Gregorio intercedente vitam obtinuerit, intolerabilibus tamen tormentis attritus est, quæ Gregorius narrat. Denique quod ad Felicem Episcopum attinet, Riculfum quidem exceperat apud se, at necis adversùs Regem ejusque filios conceptæ nec reus, nec consilii particeps unquam fuit: immò ut in Notis ad hunc locum observavimus, hæc in Regem & filios ejus conjuratio, quæ in editis ex voculæ immutatione irrepsit in textum, nulla unquam fuit. Textus autem sic se habet in editis: *Dicebat ob hoc Reginæ crimen objectum, ut ejecta de regno, interfectis fratribus ac patre, Chlodovechus regnum acciperet.* Quæ verba nefandam conjurationem repræsentant: sed si legatur, *interfectis fratribus, à patre Chlodoveus, &c.* ut ex codice Regiomontensi restituimus, jam habetur germanus hujus loci sensus, quòd scilicet Regina adulterii accusata fuerit agente Chlodoveo, ut ea ob istud crimen pulsa, ipse, interfectis fratribus, quos nempe ipse Chilpericus instigante eadem Fredegunde jam occiderat, solus superstes regnum à patre obtineret.

Ex libro 6.

111. Adversùs caput 8. libri 6. objicit Cointius chronologicum errorem, quem sufficientem existimat ad elevandam hujus capitis authentiam. Ibi enim Gregorius, seu, ut ipse vult, ejus interpolator, Eparchium anno ejus reclusionis 44. obiisse dicit: quod falsum esse probat vir eruditus ex Vita ejusdem sancti ab auctore æquali scripta; ubi Eparchius triginta solummodò & novem annis reclusus vixisse disertis verbis dicitur. Deinde Aptonius, quo sedente Eparchius recludi cœpit, non suscepit Ecolismensis Ecclesiæ regimen ante annum DXLI. at Eparchius nemine contradicente obiit anno ejusdem sæculi LXXXI. proindeque supra annos quadraginta in cella reclusus degere non potuit. At cum Cointio fatemur, Eparchium anno extremæ suæ reclusionis trigesimo-nono obiisse, ut in ejus Vita legitur: sed si reclusionis nomine totum illud tempus intelligatur, quo Eparchius relicto sæculo in monasterio vixit, aut in loco deserto, quò majoris solitudinis desiderio secesserat, jam nulla supererit difficultas. Certum quippe ex ejus Vita est, illum in Sedeciano

monasterio primùm vestem monasticam induisse, tum in loco solitario à ceteris separatum aliquandiu degisse, priusquàm Episcoporum auctoritate recluderetur: quæ omnia Gregorius simul conjungens, Eparchium, illæsa Historiæ veritate, dicere potuit annos XLIV. reclusum exegisse.

112. Ea verò quæ adversùs caput 9. ejusdem libri habet, ubi de sancto Domnolo Cenomannensi Episcopo agitur, expendimus in Notis ad illum locum, quæ iterùm repetere supervacaneum foret. Ad caput 15. transeundum est, à Cointio ob id rejectum, quòd multa habeat contra Felicis Namnetensis famam; quin & cùm illud sequenti capiti ita annexum sit, ut alterum sine altero non possit admitti; & istud quoque respuit vir eruditus, licèt in omnibus omninò codicibus habeatur, etiam in Corbeiensi, quem non inficiatur paulò post Gregorii nostri ætatem scriptum fuisse: proindeque admittat necesse est exstitisse auctorem aliquem Gregorio aut æqualem aut subparem, ex quo Interpolator, qui & ipse his temporibus vixerit, ista atque alia multa quæ refert hauserit. At cùm ille auctor nemini unquam notus fuerit, satius nobis videtur ingenuè fateri in Felice nævos quidem fuisse, sed quos aut pœnitentia diluerit, aut certè qui tanti non fuerint, ut caritatem Christi, quæ multitudinem operit peccatorum, offuscaverint.

113. Caput 22. rejiciendum esse censet vir eruditus, quòd Chilpericum Regem alium, id est leniorem quàm re ipsa fuerit, repræsentet. Chilpericus enim, ut Cointio videtur, Charterium, qui adversùs eum litteras injuriosas scripsisse accusabatur, statim oppressisset, aut certè ejus accusatorem Diaconum, qui eas Episcopo suo supposuisse dicebatur. Verùm non ita sævus erat Chilpericus, aut sui impotens, ut nonnisi ab impostore dici potuisset, eum aliqua occasione à sæviendo abstinuisse. Certè, ut à viris eruditis jam non semel observatum est, Chilpericus magis uxorius quàm sævus fuit, atque plus uxori suæ parendo quæ eum ad neces hominum sibi ipsi suspectorum incitabat, quàm innata crudelitate peccavit. Audiendus ea de re V. C. Hadrianus Valesius libro XI. Rerum Francicarum, ubi postquàm Chilpericum reprehendisset quòd furenti uxori nimiùm indulserit, subjungit: *Planè si quando ab ea non instigabatur, Chilpericum mutatum & sui dissimilem factum crederes: adeò communis, aditu facilis, lenis quoque & injuriæ patiens.* Lenitatem ejus pluribus laudavit Fortunatus: nec tamen hujus auctoris carmina ob id ullus dixerit esse ab impostore excogitata. Et quidem licèt poëtarum more in laudando Chilperico excessisse nonnullis fortasse videatur Fortunatus, nemo tamen dixerit eum in homine sævissimo lenitatem potissimùm prædicasse. Denique Cointius ipse aliàs Gregorium nostrum reprehendit, quòd in fine libri 6. Historiæ in Chilpericum plus æquo fuerit invectus, quasi nulla prorsùs laude dignus fuerit, quem tamen præclara facinora edidisse neminem inficiari posse contendit.

114. Caput 34. ejusdem libri 6. licèt in capite sequenti, quod omnes omninò scripti & editi habent, laudetur, multaque complectatur vera, interpolatum tamen censet vir sæpè laudatus, quòd nonnulla, inquit, contineat à verisimili aliena. Primum est, quòd hujus capitis initio memoretur Hispanorum legatio, quæ si admittatur, tertia erit quam hoc anno Hispani miserint in Gallias: secundum, initio capitis *legati* appellantur, quod indicat plures ea occasione missos fuisse; & tamen in orationis progressu nonnisi unius legati mentio occurrit: denique Chilpericus ibidem cogitasse dicitur de Basina in uxorem Reccaredo Gotthorum Regi tradenda, quæ stuprata fuerat, & in monasterium retrusa. Ad primum & secundum objectionis caput facillima est responsio. Non enim impossibile est ternas eo anno legationes ex Hispaniis in Gallias adventasse, cùm ageretur de nuptiis inter Leuvigildi filium & Chilperici filiam contrahendis: quod maximè Gotthi peroptabant. Quod verò legatum aut legatos una aut altera vice scripserit Gregorius, res est ad afferendum aut abjudicandum Gregorio caput istud planè indifferens. Chilperici verò de Basina loco Rithguntis Gotthorum Regis filio substituenda consilium, quod refert Gregorius, hominis animum indicat tergiversantis, qui filiam suam tum vellet, tum nollet Reccaredo nuptui tradere. Idem probant variæ harum nuptiarum dilationes, à Gregorio ipso memoratæ, quæ tandem eò processere, ut illa sæpiùs licèt promissa, immò & ad id profecta, nunquam Reccaredo nupserit. Chilpericus itaque Gotthorum petitionem planè respuere non audebat, immò nec volebat: sed grave tamen erat ei à filia sua separari, quam ex Fredegunde susceperat, & diligebat præ ceteris; veritus maximè ne, ut Chlotildi & Ingundi contigerat, ipsa à Gotthis malè haberetur. Basinam verò ob id fortè Rithgunti substi-

tuendam non alio animo proponebat, quàm ut Rithguntis discessum differret.

115. Caput ejusdem libri 36. insititiis adjungit Cointius, quòd in eo Gregorius de Ætherio Episcopo Lexoviensi agens dicat, *cujus suprà meminimus*, tametsi nulla ejus mentio ab ipso facta sit: deinde quòd idem Ætherius non satis prudens hoc in capite repræsentetur, quippe qui puerorum urbis suæ educationem viro nequissimo permiserit. Ex prima objectionis hujus parte colligi quidem potest, aut Gregorium memoria lapsum esse; aut aliquid de Ætherio in Gregorii scriptis exstitisse, quod modò non habetur; aut certè hæc verba ab amanuensibus superaddita fuisse. Hinc tamen non conficietur, totum hoc caput fuisse interpolatum: uti similia verba, quæ de Tetrico Lingonensi Episcopo habentur libro 4. capite 16. nec Cointio, nec aliis persuaserunt caput istud ab interpolatore fuisse intrusum. *Erat*, inquit Gregorius, *ibi tunc sanctus Tetricus Episcopus, cujus in superiori libello memoriam fecimus:* de quo tamen nullum in superioribus vestigium superest. Ætherii verò indulgentia erga hominem pravum, arguit quidem Ætherium plus æquo facilem, & incautè misericordem; sed non probat rei gestæ narrationem esse aut falsam, aut Gregoriano textui temerè assutam.

116. Non major est rejiciendi capitis sequentis ratio, licèt in eo Lupentii Abbatis cædes Innocentio Gabalitano Comiti tribuatur, qui posteà capite 38. dicitur Theodosio Ruthenorum Episcopo defuncto successisse. Non enim facilè arceri potuit ab Episcopatu Innocentius, cujus magna apud Reginam gratia erat, nisi hoc crimen publicè notum fuisset: at nusquam legimus Innocentium tanti criminis reum declaratum fuisse, immò nec publicè accusatum, quamquam fortè id rumor ei tribueret: sed non erat legitima, aut certè sufficiens illis temporibus, impediendæ ordinationis causa, quæ aliàs juxta canonum præscripta, cleri & populi votis, aut certè ex Regum voluntate, fieri petebatur. Nec desunt exempla nequiorum hominum, qui per ea tempora sedes episcopales sceleribus partas diu obtinuere: vel unus Melantius in Prætextati Rothomagensis locum intrusus hujus rei exemplum suppeditare potest, ut jam observavimus. Plura alia adjicere haud esset difficile, si res exigeret.

Posteriores libri 4. expenduntur.

117. Hæc sunt præcipua Cointii argumenta, queis usus est ad elevandam ex sex prioribus libris Gregorianæ Historiæ multorum capitum, quæ in quibusdam codicibus mss. desiderantur, auctoritatem. De sequentibus verò libris pauca habet, ob defectum, inquit, codicum: quamquam neglecto codice sancti Michaëlis optimæ notæ, passim multa Gregorio abjudicet, ob id solùm, ut jam diximus, quòd in codice Mettensi desiderentur, aut certè desint apud Aimoinum. Certum est tamen, ut suprà demonstratum est, & ipsemet Cointius inficiari non audet, multa in eo codice ex industria omissa fuisse. Aimoini verò auctoritatem hac in re nullius esse ponderis, vel ex hoc unico argumento evinci potest, quòd ipso attestante Cointio, & interpolata admiserit & omiserit sincera: sed & ipsemet Aimoinus capite 18. libri primi fatetur, se in codicem incurrisse scriptorum vitio omninò depravatum. Verùm hac opinione imbutus Cointius, quòd multa in Gregorii libris ab interpolatore essent superaddita, eos ipsos auctores aut codices, quos ob omissa aliquot capitula maximè laudat, eosdem rejicit, si fortè nonnulla ab aliis prætermissa exhibeant. De mss. codicibus superiùs satis dictum: nunc paucis agendum de uno aut altero Gregorii loco, quos Cointius in libris posterioribus ex ipsis rebus quæ narrantur, interpolatos esse contendit.

S. Salvii Historia defenditur.

118. Primus, & quidem celebris satis, locus est de sancto Salvio Albigensium Episcopo, cujus vitæ compendium, admirabilem visionem, & obitum describit noster Gregorius initio libri septimi. Sed hunc locum ab interpolatore additum censet Cointius, non solùm quòd in codice Mettensi desideretur, verùm etiam quòd, eo admisso, contrarius sibi ipsi dicendus esset Gregorius, quippe qui Salvii mortem anno DLXXXIV. hìc consignarit, quam libro 8. capite 22. anno sequenti contigisse scripsisset. Idem auctor ad annum DCLXXXVI. ubi de Salvio Ambianensi Episcopo agit, *Impudentiam* interpolatori, uti vocat, Gregoriano affingere non veretur, eum asserens *mendacem & perjurum*, qui interposito sacramento juraverit, ea quæ sub Gregorii nomine intrudere audet, ab ipso Salvio Albigensi se didicisse; quamvis hæc ipsa ex gestis alterius Salvii excerpserit, qui Ambianensium antistes fuit sæculo sequenti. Hæc ille: sed hæc argumenta nullius esse roboris absque negotio demonstrari potest. Nam primò codicum auctoritas nobis omninò favet, ut jam sæpè diximus, cùm multos integros, optimæ notæ, & majoris

antiquitatis, unico Cointiano mutilato, scriptoris incuria vitiato, & sequioris ævi, opponamus. Deinde nulla est apud Gregorium inter caput 1. libri 7. & caput 22. libri sequentis oppositio. Licèt enim primo loco dixerit Salvium *hoc anno*, id est DLXXXIV. obiisse, & altero *post obitum Salvii hoc anno*, id est DLXXXV. Desideratum Albigensibus Episcopum fuisse datum; nihil sanè aliud ex istis duobus capitibus inter se collatis colligi potest, quàm Salvium anno DLXXXIV. & quidem mense Septembri excessisse è vivis, successoremque sequenti anno, id est post aliquot menses, habuisse Desideratum: quæ an secum pugnent, æquis lectoribus judicandum permitto. Certè etsi paulò ampliùs fuisset inter utrumque temporis intervallum, non tamen improbanda foret Gregorii narratio, cùm verisimile sit post Salvii obitum aliquas turbas de substituendo illi successore exortas fuisse: qua occasione nonnulli sedem Albigensem à Theotfrido nescio quo occupatam fuisse scribunt. Nulla itaque est apud Gregorium, etiam admisso inter ejus opera sincera capite 1. libri 7. contradictio. At, inquit vir doctus, Interpolator quisquis ille fuerit, multa ex gestis sancti Salvii Ambianensis Episcopi, Gregorio quidem multò posterioris, in ejus Historiæ textum intrusit. Verùm tota ruet illa Cointii objectio, si Salvii Ambianensis gesta ex Gregorii textu ut plurimùm consarcinata esse, non verò ex istis gestis Gregorio aliquid superadditum fuisse demonstremus: quod certè haud operosum fuerit facta inter utrumque comparatione. Gregorii narratio nullam prorsùs in se involvit contradictionem, nihil habet quod à teste oculato & scriptore æquali dici non potuerit. Multa è contrario complectitur, quæ, ipso fatente Cointio, ita Salvio Albigensi propria sunt ut alteri Salvio absque errore tribui non possint. Auctor ille Deum testem invocat, se vera scribere, quæ nempe à se visa fuerant, aut ab ipso Salvio accepta: proindeque perjurus & gravissimi criminis reus censeri debet, si falsa dixerit. Quod sanè absque maxima & evidenti causa de quoquam nequidem cogitare licet: immò hæc omnia narrationem arguunt veram & sinceram. Adde quòd ibi Gregorii genius & stylus, ejusque loquendi modi genuini occurrant. E contrario verò Gesta, quæ Salvii Ambianensis nomen præferunt, ab auctore consarcinata sunt rerum ignaro, qui Episcoporum Ambianensium seriem ignoravit, tempora perturbavit, falsa retulit, resque à nostro Salvio Albigensi certissimè gestas, ipso indicante Cointio, suo Salvio temerè adscripsit. Ipse enim Salvium Honorato successisse scripsit: inter utrumque tamen ipse Cointius quatuor Episcopos intercessisse fatetur. Honoratum Theodorico monarchæ synchronum facit, contra Cointii ipsius calculum, qui annum DLXXX. Honorati extremum fuisse contendit, & Theodoricum nonnisi post annos centum monarchiam Francorum obtinuisse scribit, cujus decimo-tertio regni anno Salvius in thronum Ambianensium conscendit. Deinde idem auctor narrat Mummolum Patricium, capta civitate & dirutis muris, multos captivos in Hispaniam transmisisse, qui Salvio, jubente Rege, redditi fuerunt. At hæc ut de Ambianorum civitate, aut de Salvio ejus Episcopo dici possint, vetant temporum, personarum & locorum circumstantiæ: quæ omnia optimè congruunt, si de civitate Albigensi intelligantur, quam certum est, sancto Salvio vivente, à Mummolo occupatam fuisse, ut post Gregorium nostrum scripsit ipse Cointius: unde fateri cogitur, suum illum auctorem nonnulla ex gestis Salvii Albigensis in Ambianensis acta transtulisse. Si itaque Salvii Ambianensis vitæ scriptor, fatente Cointio, nonnulla ex gestis Salvii Albigensis suo Salvio tribuisse convincitur; aut malæ fidei reus, aut certè, quod lubentiùs crediderim, homo ignarus fuerit necesse est; ut qui Regum Episcoporumque series ac tempora perturbaverit, civitates ex una in alteram provinciam transtulerit, denique omnia susdeque verterit, ut vitam sui Salvii fabricaret. Jam testes appello quotquot hunc locum legerint, an talis auctor præferri debeat scriptori capitis 1. libri 7. Gregorianæ Historiæ, qui Salvii Albigensis res gestas modo irreprehensibili, servatis Historiæ legibus, conscripsit. De visione Salvio ostensa, quæ fortasse nonnullis displicebit, nihil diximus, quòd eam re vera contigisse, Salvio Ambianensi an Albigensi, parum refert, Cointius admiserit. Tales autem, quas homines sancti sive intra corpus, sive extra corpus constituti, ut loquitur de se Apostolus, habuerunt, passim suis temporibus contigisse memorant testes omni exceptione majores, Augustinus in libro de cura pro mortuis, Gregorius-Magnus, Scriptor passionis SS. Perpetuæ & Felicitatis, & alii passim magni nominis auctores.

119. Superest ut aliquid de Gregorianæ Historiæ epilogo dicamus, quem partim

Gregorii Historiæ epilogus.

rejicit Cointius, partim pro libito admittit. Illum nempe tres in partes secat: primam his verbis *inlibata permaneant* concludit, quam, quòd in codice sancti Michaëlis habeatur, admittit, sicut & secundam, licèt in Michaëlino codice desideretur, quòd, inquit, Gregorius in Historiæ prologo opera sua versu describi permiserit, nihilque aliud habeatur in ista epilogi parte, quàm quæ ex prologo fieri potuerunt. At tertiam partem ubi variæ habentur computationes, planè respuit, quòd non satis, ut illi videtur, computo Gregoriano concordet. Qua in re nec codicum mss. auctoritatem curat, in quibus eædem ipsæ computationes habentur ad calcem libri 4. etiam in codice Corbeiensi: nec audiendos esse censet eos, qui nostri Gregorii vitam ex ejus scriptis collegerunt, quibus, fatente Cointio, etiam hæc tertia epilogi pars nota fuit. Nempe ut hæc omnia refellat, unicum ei sufficit argumentum, computationum nempe istarum discordia: quod tamen solum sufficiens esse nemo dixerit ad elevandam alicujus operis auctoritatem, multis aliunde & propemodùm certis rationibus suffulti. Quis enim nesciat in ejusmodi computationibus non solùm plerosque medii ævi auctores à vero aberrasse, sed etiam illorum erroribus alios errores ab amanuensibus fuisse ut plurimùm superadditos, vel propria eorum incuria, vel quòd nimium sibi ipsis fidentes veterum computa emendare voluerint? Hinc in exhibendis ejusmodi numeris tot sunt ferè lectiones variæ, quot sunt codices; idque non in Gregorii solùm operibus, sed & in aliis optimæ notæ auctoribus, quos tamen ob id nec falsos nec interpolatos ullus hactenùs habuit: quod sexcentis exemplis à Cointio ipso allatis facile esset demonstrare.

120. Jam tempus est ut finem imponamus huic discussioni, quam nonnulli fortasse prolixiorem esse conquerentur. At necessarium fuit hanc paulò accuratiùs prosequi, in qua agebatur de rejicienda aut recipienda unicæ nostræ gentis Historiæ non contemnenda parte, quam Gregorio abjudicandam vir inter eruditos clarissimus censebat; nos verò sincerum ipsius esse fetum propugnamus. Quod à me non disceptandi animo susceptum esse omnibus persuasum esse velim: non quòd mihi aliquid superbè arrogem, qui cum tanto viro disputare voluerim: sed id factum solius veritatis studio & amore, ad asserendam & propugnandam ejus auctoris operum integritatem, quem restituendum & illustrandum susceperam. Quæ res etiam ipsi Cointio, cujus memoriam impensè veneror, utpotè sincero veritatis amatori, haud ingrata fuisset, cùm in istam opinionem ob codicum manuscriptorum, quos nonnisi mancos & imperfectos habuit, auctoritatem abierit, facilè in contrariam concessurus sententiam, si aliorum codicum, & numero & integritate & auctoritate magis præstantium, in recognoscenda Gregoriana Historia adjutus fuisset.

IV.

Quid in hac editione sit præstitum.

121. Jam itaque præfationis nostræ quartam partem attigimus, in qua ratio reddenda est eorum, quæ in hac nova Gregorianorum operum editione à nobis præstita sunt. Gregorii opera per partes discissa, & cum variis variorum auctorum operibus permixta in unum volumen collegimus. Ea verò ex infinitis propemodùm mendis, quæ vel ex codicum aut editionum vitio, vel ex qualibet alia causa passim in textum irrepserant, expurgare codicum manuscriptorum ope conati sumus, & re ipsa, uti legentibus patebit, plurimùm expurgavimus. Deinde nonnulla de novo addidimus, & aliquot capitula quæ in prioribus editis indicabantur quidem, sed tamen inveniri nondùm potuerant, ex fide quorumdam exemplarium supplevimus. Ad hæc Gregorianæ Historiæ integritatem, qua pœnè ob aliquot codicum defectus apud nonnullos eruditos viros exciderat, codicum melioris notæ, & minimè suspectorum auctoritate, aliisque argumentis asseruimus. Prætereà (a) notas marginales addidimus, quæ varias lectiones manuscriptorum codicum, aut veterum & novarum editionum exhibent, tempora rerum gestarum indicant, res ipsas illustrant, locorum situs describunt, personarumque notitiam suppeditant, laudatis etiam, aut adductis, cùm opus est, aliorum auctorum locis.....

Codd. mss. quibus emendata est Greg. Hist.

122. Et primò quidem Historiæ libros contulimus ad codices duos venerandæ antiquitatis, quos nempè haud multò post Gregorii nostri ætatem exaratos fuisse consentiunt viri, quotquot eos inspexerunt, eruditi. Pertinuerunt olim ad Antonium

(a) Notas, quas ad calcem rejecerat Ruinartius, suis locis restituimus. Nostras aut aliorum, asterisco distinximus.

Oyselium Bellovacum, virum de re litteraria bene meritum, ex quo ad V. Cl. Claudium Jolium Cantorem & Canonicum Ecclesiæ Parisiensis, ejus ex filia nepotem, pervenerunt, cujus venerabilis & sapientissimi senis beneficio, illos vetustissimos codices commodè & cum otio inspiciendi ac revolvendi, adeóque domum asportandi, quamdiu libuit, facultatem habuimus. Prior eorum qui, ut accepimus, & indicat non semel ad oram libri apposita hæc inscriptio, *Ecclesiæ sancti Petri Bellovacensis*, olim in majoris Bellovacorum Ecclesiæ bibliotheca asservabatur, in membranis elegantissimè scriptus est litteris grandibus Romanis, quas vulgò unciales sive majusculas appellant; at ita imbre, situ aut mucore corruptus, aut vetustate exesus est, ut multis in locis imperfectus sit. Initio & fine caret ob avulsa è codice aliquot folia. Incipit à media parte capitis 2. libri 2. desinitque in libri 5. capite 15. quod vulgatarum editionum capiti 23. respondet. Alter codex qui, ut testatur ejus inscriptio, celebris monasterii Corbeiensis in agro Ambianensi olim fuit, ætate posterior censeri non debet. Exceptis titulis & aliquot librorum initiis, quæ majusculis & Romanis characteribus descripta sunt, *litteris*, ut loquitur Valesius, *planè barbaris mediocrisque magnitudinis scriptus est, ita inter se connexis, & per quædam notarum compendia pluribus expressis, ut ferè lectori sit divinandum*: quæ, uti conjicio, legendi difficultas Andream Chesnium ita deterruit, ut codicem hunc à se visum testetur, sed collatum non dicat. Et quidem pauca quæ de eo habet, à codice ita aliena sunt, ut nec illum ab eo visum fuisse facilè diceres. Codex tamen integer est, inlibataque perseveravit scriptura, cujus legendi difficultas me à labore ita non deterruit, ut ne de verbo ad verbum ipsum cum editis integrum conferrem. Scriptus est litteris, quas vulgò Merovingicas seu Francogallicas appellamus; cujus si characteres, ut re ipsa exarati sunt, quis videre voluerit, adeat librum de re Diplomatica à nostro Mabillonio editum, ibique libro 4. pag. 349. eorum specimen ex ipso codice æri incisum videre poterit.

Duos alios codices habuimus è Colbertina bibliotheca, quos, quia olim ad Cl. Thuanum pertinuere, Thuaneos Chesnius & Valesius appellare solent. Maluit Cointius unum ex his sancti Michaëlis codicem dicere, quòd, ut indicat inscriptio, in aliquo hujus nominis monasterio scriptus fuerit; & alterum sancti Arnulfi, seu Mettensem ex percelebri monasterio, ad quod olim pertinuit. Prior ab annis circiter 700. scriptus videtur, veteri charactere ac sine ulla capitum distinctione, quamquam eorum indiculus singulis præmittatur libris; at detractis ex ipso codice decem prioribus quaternionibus, nonnisi à media capitis 17. parte libri sexti initium ducit. Alter annis circiter centum posterior, initio quoque caret ex vitio codicis, qui imperfectus est: quippe qui capite 7. libri 2. incipit. At plura scriptoris sive incuria, sive consilio, passim desunt capita: nonnulla verò habentur altera manu addita, immò & passim interlineares lectiones variæ occurrunt, seu etiam vocum expositiones, quæ aut ex alio codice, aut certè ab ipso exscriptore superadditæ fuerunt. Denique librum nonum & decimum, seu potiùs utriusque aliquot capitula, in unum librum consarcinat sub noni libri titulo, & Fredegarii Chronicum Gregorii librum decimum nuncupat, ut jam suprà à nobis observatum est.

E Regia bibliotheca unicum Gregorianæ Historiæ codicem habuimus, ab annis circiter 500. scriptum, qui olim, uti inscribitur, fuit *sanctæ Mariæ in Ottemburg diœcesis Maguntinæ*. Nusquam Gregorii nomen exhibet: habet tamen ejus præfationem, sed multa passim omittit capita: quod data opera factum fuisse probant indices libris singulis præfixi. Index nempe primi libri viginti solummodò & sex capita exhibet; & tamen multò plura in ipso libro habentur: ultimum nempe est quadragesimum, quod editorum trigesimo octavo respondet. Index libri 2. recenset capita 32. in libro verò ipso numerantur 36. præter alia quibus nullus præfigitur titulus. Index libri 4. habet capita 35. cum eorum summariis; & tamen ipse liber desinit in media parte capitis 11. editorum 16. nec codex est mutilus aut imperfectus, sed proximè post Gregorium sequitur Chronicum Reginonis eadem manu exaratum. Hi autem sunt quinque codices quos consuluit Cointius: unde meritò conqueritur vir eruditus, nonnisi codices imperfectos Gregorianæ Historiæ à se visos fuisse.

123. Sextus itaque codex ad quem Gregorii opera contulimus, est monasterii Beccensis in Normannia, ab annis ferè 700. exaratus. Nihil in eo penitùs desideratur præter primam Gregorii præfationem: scriptura plana est & æqualis atque optimæ notæ. Septimum habuimus ex monasterio Regiimontis in diœcesi Bello-

vacensi Ordinis Cisterciensis, qui omnes omninò Gregorii Historiæ libros complectitur, præter aliquot ultimi libri extrema capita, quæ, avulsis aliquot è codice foliis, desunt. Vidimus octavum codicem in bibliotheca Vindocinensi chartaceum, & ceteris recentiorem, utpotè qui annos 200. superare non videtur: continet solummodò quinque priores libros, sed omninò integros, excepta Gregorii prima præfatione. Libro 5. subjunguntur capitula libri 6. at librum ipsum se habere non potuisse conqueritur scriptor, testaturque *opus* esse *dignissimum, pro scribentis simul & materiæ dignitate.*

Codices Italici.

124. Nec satis fuit Gallicanos codices evolvere; visum est etiam consulere Italicos: qua in re suppetias nobis attulit R. P. D. Claudius Stephanotius, Congregationis nostræ in Curia Romana procurator generalis, qui varias lectiones, aliaque ad rem nostram conducentia, pro suo more liberaliter ex urbe Roma transmisit. Primus ex codicibus Italicis, cujus notitiam & lectiones varias accepimus, is ipse est Casinensis, quem in Sacro-Monte à se & suo socio Michaële Germano visum laudat noster Mabillonius Itineris Italici pag. 123. *Gregorii Turonensis Historiam, quæ in nonnullis ab editis differt.* Has differentias cum quatuor capitibus, quæ anteà solo titulo nota erant, suis locis damus. Huic addendi duo codices ex Gallia in Italiam à Christina Sueciæ Regina transportati, quorum noster Stephanotius copiam habuit. Prior, qui sæculo decimo scriptus fuit, & quidem, uti videtur, in monasterio sancti Launomari Blesensis, hodie servatur in Vaticana bibliotheca, ex dono Alexandri VIII. totamque Historiam complectitur, exceptis præfatione; & ultimo libri 10. capite. Desunt etiam quædam in quarto libro, ex Amanuensis oscitantia, qui aliquot paginas vacuas reliquit; & alia pauca, quæ avulso uno aut altero folio desiderantur. Alter codex, qui olim ad monasterium Floriacense pertinuit, habetur in bibliotheca Eminentissimi Cardinalis Ottoboni; cujus beneficio hunc codicem & alia, quæcumque nobis necessaria fuerunt, suppeditavit V. Cl. Franciscus Blanchinus, qui Eminentissimi Cardinalis in rem litterariam studio ultrò obsecundans, nullam occasionem prætermittit nostris nostrorumque studiis suppetias afferendi. Ultimum denique ex bibliotheca Vaticana-Palatina commodavit Illust. D. Laurentius de Zaccagnis primus Vaticanæ bibliothecæ præfectus, ob edita opera viris omnibus litteratis notus, nobis verò prætereà ob liberalem in studia nostra animum plurimùm commendandus. In hoc autem codice, olim monasterii sancti Nazarii Laureshamensis, qui ab annis circiter 800. scriptus videtur, multa desunt passim capitula, id est ea omninò eadem, quæ suprà in Thuaneo seu Colbertino desiderari observavimus. Ibi & liber nonus cum decimo confunditur, & Fredegarii Chronicum sub titulo libri decimi Historiæ Gregorianæ repræsentatur. Nihil verò ea de re in priorum librorum Notis marginalibus ad Gregorii textum observavimus, quòd hujus codicis notitiam nondùm tunc Roma acceperamus. Similis huic esse videtur codex monasterii sancti Trudonis in Hasbania, in quo, uti observat Godefridus Henschenius in præmissis ad Vitam sancti Sigiberti, multa capitula desunt. Ceterùm plures alios codices vidimus, & quidem antiquissimos, qui nonnulla Gregorii Historiæ fragmenta sub variis titulis complectuntur: sed eos suo loco, si fortè aliquid observatione dignum in eis occurrerit, aut in indice mss. codicum inferiùs laudare sufficiat.

Annus quo S. Martinus obiit.

125. Ea porrò fragmenta haud esse contemnenda nemo dixerit, cùm è contrario multùm valeant ad confirmandum germanum Gregorii textum. Cùm enim excerpta sint ut in Officiis publicis legerentur, tot sunt rerum veritatis quæ in eis narrantur testes, quot fuerunt Ecclesiæ, quæ ea in lectionibus Officii divini adoptarunt. Hinc cùm in plerisque ejusmodi fragmentis *sermo de transitu sancti Martini* inveniatur inscriptus, in iisque omnibus sanctus antistes *Attico & Cæsario Consulibus* ad superos abiisse constanter dicatur, sicut habent omnes omninò tam editi, quàm scripti codices Historiæ Gregorianæ; quis inficiabitur hanc esse veram & sinceram Gregorii lectionem, quam ab annis plusquam 900. variæ Ecclesiæ adhibuerunt? Codices enim præter ceteros vidimus duos ejus antiquitatis, unum scilicet ex Corbeiensi bibliotheca, alterum in archivis Ecclesiæ Cathedralis Andegavensis, characteribus ferè Merovingicis sæculo octavo labente exaratos. Unde licèt in Notis ad istum Gregorii locum satis nobis visum fuerit textum auctoritate mss. omnium confirmare, remque de cetero circa extremum sancti Martini annum, quem alii aliis annis assignant; in medio relinquere; expensis tamen posteà diligentiùs Gregorii locis, hoc certum esse existimavimus, Martinum juxta Gregorii mentem *Attico*

&

& Cæsario consulibus excessisse è vita, proindeque anno vulgaris æræ CCCXCVII. quo constat Atticum & Cæsarium consules fuisse. Id quippe repetit Gregorius in libro de Miraculis sancti Martini, hancque epocham aliis characteribus chronologicis confirmat, cùm sanctum Martinum obiisse scribit *secundo Honorii Imperatoris anno*, qui etiam anno CCCXCVII. respondet; & cùm Perpetuum sexagesimo-quarto post Martini obitum anno in thronum Turonensem subiisse commemorat: quod sanè verum non esset, si ultra annum prædictum Martini exitus differretur; siquidem Perpetuus anno CCCCLXI. Turonensi Concilio præfuit. Cetera argumenta prætermitto, quæ apud auctores vulgatos habentur. At, inquies, Gregorius in Miraculorum libris annos ab exitu sancti Martini ad suum usque tempus, id est ad annum Childeberti Regis currentem, quo scribebat semel & iterùm computans, manifestè indicat Martinum anno CCCC. ad cælos convolasse. Fateor hanc fuisse Gregorii mentem si huic ejus computo stemus, quod secuti sunt non pauci sequiorum ac recentiorum temporum auctores. Ex his Albericus Trium-fontium in Campania monachus quovis periculo id se probaturum recipit, adhibetque inter alia duo illa Gregorii argumenta, tum ab Attici & Cæsarii consulatu, tum à secundo anno Honorii Imperatoris, quod utrumque ad annum CCCC. æræ Christianæ revocat. At certum est utrumque anno CCCXCVII. convenire, standumque potiùs notæ chronologicæ à prædicto consulatu & secundo Honorii anno petitæ, quàm alteri à Gregorio prolatæ ab annis regni Childeberti. Longè enim certior & exploratior est prior illa computandi ratio à consulatu, quam à Gregorio adinventam esse nequaquam verisimile est, sed potiùs ex antiquis Ecclesiæ suæ aliisve publicis monumentis ab eo desumtam. Hanc verò consulatûs notam ubi cum annis Regum voluit comparare, facilè errare potuit in illa temporum obscuritate; cùm hodie quoque in hac eruditorum luce hæc concordia non sine negotio iniri possit. Cùm itaque in alterutro aberraverit Gregorius, haudquaquam in assignando consulatu aberrasse censendus est; adeóque credere non dubitem, sancti Martini obitum statuendum esse anno CCCXCVII. cui consulatum Attici & Cæsarii convenire recepta sententia est inter eruditos. Sed jam præfationem prosequamur. [*Prætermittuntur Numeri 126. & 127.*]

Editi codices.

128. Nec minori cura varias Gregorii operum editiones inquisivimus & evolvimus, cùm certum sit ex ejusmodi libris inter se collatis nonnunquam multa haberi posse ad illustranda veterum auctorum opera. Omnium autem prior Gregorii editio, quam quidem noverimus, Parisiis in lucem prodiit anno 1511. ex Johannis-Parvi officina, curis Hieronymi Clicthovei Neoportuensis, qui illam Guillelmo-Parvo nuncupavit. Complectitur autem, præmissa Gregorii nostri Vita, libros duos de Gloria Martyrum & quatuor de virtutibus sancti Martini cum epistola de septem Dormientibus, quæ epistola in aliis etiam editis Gregorio nostro tribuitur. Anno sequenti reliqua ejusdem auctoris opera, ipso curante Guillelmo-Parvo, qui tunc à confessionibus Ludovici XII. Regis erat, edita sunt typis Jodoci Badii.

129. Anno 1561. Guillelmus Morelius Regis typographus novam Gregorii editionem aggressus est, cujus curis Historia Gregorii lucem adspexit, ad codicem ms. bibliothecæ sancti Martini Turonensis, ut ipse testatur, emendata; additis etiam ad calcem nonnullis variis lectionibus. Idem posteà Morelius anno 1563. alio volumine libros duos de Gloria Martyrum, & librum de Gloria Confessorum publici juris fecit ex vetustis, uti ait, & mss. codicibus.

130. Haud multò post, Gregorii editio in Germania primùm visa est quam Mathias Flaccus Illyricus, ad veterem codicem sancti Nazarii in *Lorischem* se adornasse testatur. Prodiit Basileæ apud Petrum-Pernam non anno 1558. ut mendosè prima pagina habet, sed anno 1568. ut ex epistola nuncupatoria colligitur: & quidem typographus in fine libri Morelii editionem laudat, quæ anno 1561. in lucem prodiit. Eodem sæculo septem, id est omnes, exceptis Vitis Patrum, Miraculorum libri Coloniæ editi sunt anno 1583. typis Materni Cholinii.

131. Eodem anno 1583. R. Laurentius de la Barre collectionem veterum auctorum sub titulo Historiæ Christianæ veterum Patrum edidit Parisiis apud Michaëlem Sonnium, in qua inter alia opuscula Gregorii nostri Historiam inseruit, cum tribus Miraculorum libris, id est duos de Gloria Martyrum, & librum de Gloria Confessorum. At sexennio posteà, id est anno 1589. Margarinus de la Bigne, doctor Parisiensis è Societate Sorbonica, Bibliothecam sanctorum Patrum priore,

quam ante aliquot annos curaverat, multò ampliorem edidit, in qua inseruit omnia Gregorii nostri opera, quæ exinde in sequentibus Bibliothecæ Patrum editionibus, Doctorum scilicet Coloniensium anno 1618. & Lugdunensi anno 1677. locum habuerunt.

132. Decimo currentis hujus decimi-septimi sæculi anno duæ iterùm Gregorianæ Historiæ editiones prodierunt Parisiis, una Latinè ex Laurentii Bochelli bibliotheca, cum variis lectionibus ex mss. Oiseliano & aliis ejusdem Bochelli membranis, ad libri calcem adjunctis: altera verò Gallicè, ex versione Claudii Boneti Delphinatis; quam editionem curavit V. C. *d'Hemery d'Amboise* libellorum supplicum magister, præmisso Gregorii Historiæ prolixo proœmio, in quo potissimùm ejus auctoris ad confutandos novorum hæreticorum errores utilitatem demonstrat. Has anno 1613. secuta est Marquardi Freheri editio, ad codicem Palatinæ bibliothecæ adornata, in Historicorum Franciæ collectione, quam Hanoviæ typis Wechelianis fieri curavit. Denique Andreas Duchesne, vir eruditione celebris & de gentis nostræ Historia bene meritus, nostro sæculo ineunte collectionem amplissimam omnium auctorum, qui de Francorum gente aliquid scripserunt, aggressus, primum ejus tomum anno 1636. edidit, in quo inter cetera diversorum auctorum opera Historiæ Gregorii ad quinque codices mss. exactæ principem locum concessit: quæ editio ceteris videtur esse accuratior & emendatior. Quadriennio postea, anno scilicet 1640. Johannes Balesdens in senatu Parisiensi advocatus, octo Miraculorum libros cum historia septem Dormientium edidit Parisiis, quos libros à se ad codices mss. expurgatos & emendatos fuisse in præfatione testatur. Iis denique omnibus editionibus adjicienda est Gallicana, omnium omninò Gregorii operum lingua nostra donatorum, & notis illustratorum, quæ in lucem prodiit curis Michaëlis Marollii Abbatis Villalupensis, Parisiis ex Frederici Leonardi officina anno 1668. duobus voluminibus.

133. Hæ sunt Gregorii Turonensis operum variæ editiones, tum latinæ, tum gallicæ, quas videre licuit, quibusve cum mss. codicibus collatis ad hanc nostram adornandam usi fuimus. Præter hæc consuluimus etiam virorum illustrium opera, qui aut occasione data, aut ex professo Gregorii nostri libros, hoc potissimùm sæculo, illustrarunt. Celebris est inter alios Hadrianus Valesius, qui vitam suam pœnè totam in gentis nostræ Historia illustranda transegit: cujus tomi tres, quos rerum Francicarum Historiam nuncupavit, in lucem prodierunt. Haud minùs est utilis ejus Notitia Galliarum, antiquorum auctorum monumentis & testimoniis referta. Res Francorum, potissimùm ecclesiasticas, illustrandas suscepit Carolus Cointius Oratorii Gallicani Presbyter, quas septem tomis comprehendit sub Annalium Francorum titulo: octavum ex ejus schedis edidit V. CL. Gerardus *du Bois*, plures, si per vitam licuisset, uti sperabamus, daturus. Voces abstrusas & alia ejusmodi exposuit vir claræ memoriæ Carolus Fresnius Cangius in laudatissimo Glossario. Complura explanavit illustrissimus vir Hieronymus Bignonius in Notis ad Marculfi monachi formulas. Multa item illustravit & emendavit V. CL. Stephanus Baluzius tum in capitularibus Regum, tum in aliis operibus, quæ summam ejus eruditionem testantur. Quæ verò ad ecclesiasticam disciplinam pertinent sub prima Regum nostrorum stirpe, ex Gregorii potissimùm operibus elucidavit Ludovicus Thomassinus. Multa item debemus Johanni Savaroni Claromontano, in patria subsidiorum Curia præsidi, qui passim in notis ad Apollinarem Sidonium & in Originibus Claromontanis Gregorii nostri opera laudat & illustrat. Neque omittendus est V. CL. Antonius Dadinus Alteserra in Tolosana Academia antecessor celeberrimus, qui notas & observationes in Gregorii Turonensis Historiam & Fredegarii Chronicum in singulari opere edidit Tolosæ anno 1679. Quantùm autem prodesse possit in Gregorio illustrando D. Johannis Mabillonii insignis liber de re Diplomatica, nemo est qui nesciat, si vel semel egregium illud opus evolverit: sed plura vetat dicere optimi Magistri mei modestia, qui & in Liturgia Gallicana, aliisque in suis elucubrationibus gentis nostræ historiam & antiquos mores ex Gregorii verbis plurimùm commendavit. Ei, si quid in hac editione, aut in aliis opellis meis, utile occurrat rei litterariæ, totum me debere profiteor. Ceteros verò auctores singillatim non recensebo: laudantur enim quique suis locis. Nunc de Fredegario paucis dicendum.

V.

De Fredegario & ejus operibus.

Quis Fredegarius fuerit.

134. Quis Fredegarius fuerit difficile est dicere, cùm nequidem ejus nomen certum habeatur. Fredegarius tamen vulgò dicitur, & sub eo nomine laudatur passim: sed unde, viri eruditi hoc sibi incompertum esse fatentur. Hoc quippe nomen ne unicus quidem codex, qui scilicet notus sit, præfert. Immò laudat Hadrianus Valesius codicem unum, qui Fredegarii vulgati opera alteri, nempe *Idatio* cuidam, tribuit: sed is codex alius non est à Sirmondiano, in quo *Adatii* quidem nomen occurrit, sed ducentis circiter annis exaratum post codicem scriptum, id est sæculo circiter nono, ut ex characteris forma æstimare licet. Titulus autem ille à nescio quo codici additus, sic habet, *Breviarium scarpsum ex Chronica Eusebii, Hieronymi, aliorumque auctorum à quodam Adatio:* cui scriptori, quisquis ille fuerit, fucum fecit, ut ipse quoque Valesius observat, Idatii Chronicum, quod Fredegarii collectionis partem constituit, cum epistola ipsi præmissa sub *Udacii* seu *Idacii* nomine, in qua ille se superiùs scripta ex Eusebio & Hieronymo collegisse profitetur; sequentia verò à se exposita fuisse. At hæc dicta erant ab Idatio de suo Chronico, quod in Fredegarii collectione locum habet: quæ tamen posterus scriptor ad totam collectionem extendit. Nec aliud ex Rigordo deduci potest, qui in Philippi Augusti Vita generationes Regum se comprobasse scribit *secundum Chronicas Idacii & Gregorii Turonensis:* idque ex ipsius Rigordi scriptis facilè comprobatur. Ipse enim paulò superiùs de Francorum origine tractans, ait se ea de re sollicitè inquisivisse *ex Historia Gregorii Turonensis, & ex Chronicis Eusebii, & ex Chronicis Idatii, & ex aliorum multorum scriptis:* tum ea refert quæ de Francorum ex Trojanis origine, & alia quæ in Fredegarii collectione partim sub Eusebii seu Hieronymi nomine, partim sub aliis titulis habentur. At Idatium à Fredegario, seu ab auctore collectionis quæ sub Fredegarii nomine habetur, alium esse unico hoc argumento evinci potest. Qui in sua præfatione se Idatium sequi profitetur, ejusque opera non semel laudat, immò & Chronici ipsius epitomen facit; quique Gregorium & Isidorum auctores Idatio posteriores in epitomen redactos suæ collectioni inseruit, hic procul dubio ab Idatio distinguendus est. Hæc autem omnia præstat collectionis auctor, ut ejus scripta testantur, & ipse in præfatione Chronici declarat. *Itaque*, inquit, *beati Hieronymi, Idatii & cujusdam sapientis seu & Isidori, immóque & Gregorii Chronicas à mundi origine diligentissimè percurrens, usque decedente regno Guntchramni, his quinque Chronicis hujus libelli..... inserui.* Si quis verò Idacium seu Adacium aliquem introducere voluerit hujus collectionis auctorem, alium ab Idatio Chronici scriptore, qui Gregorio nostro ætate posterior fuerit; proferat argumenta ad id evincendum sufficientia, nosque ei ultrò subscribemus. Interim virorum eruditorum vestigiis adhærentes, collectorem nostrum Fredegarium scholasticum appellare pergemus, maximè cùm absque aliqua gravi ratione putandum non sit hoc ei nomen temerè tributum fuisse à viris eruditis, quos Josephus Scaliger innominatos laudat: ipse enim Scaliger & Marquardus Freherus primi sic eum appellasse inveniuntur.

Ejus patria.

135. Fredegarium Burgundionem fuisse Valesius & Cointius censent: quibus facilè subscribimus, & quidem id ex ejus scriptis suaderi potest. In prioribus quippe suæ collectionis partibus Burgundionum in Gallias adventum narrat, nonnullaque haud contemnenda & singularia de hac gente habet, quæ nec apud Gregorium, nec apud alios auctores occurrunt. In Chronico autem, qui proprius illius est fetus, multò accuratiùs & fusiùs quàm cetera prosequitur ea, quæ ad Burgundiæ regnum spectant, & librum suum à Guntramni Burgundiæ Regis laudibus inchoat, multaque de ejus virtutibus subjungit, atque annorum seriem deducit ex Burgundiæ Regibus. Primò quippe res gestas per Guntramni annos designat; nec Childeberti annos recenset, priusquàm Guntramno defuncto successisset in Burgundiæ regnum: indeque omissis annis, quibus idem Childebertus regnaverat in Austrasia, annos ejus ab inito Burgundiæ regno computat. Sic post Childeberti mortem, posthabito Theodeberto Austrasiorum Rege, licèt natu-majori, annos Theoderici, cui obtigerat Burgundia, denotat: nec Chlotharii annos expressit, priusquàm exstinctis Childeberti filiis Burgundiam accepisset. Eumdem patriam Aventicum habuisse suspicatur Valesius, ob singularia quædam hujus urbis, quæ ille fusiùs narrat.

Hæc enim urbs tunc ex Burgundia censebatur, quippe quæ primùm Helvetiorum caput fuerat, ut ex vetustis Notitiis patet, dein Transjurensibus attributa, tandem Burgundiæ regno accesserat. Transjurenses autem Duces memorat passim Fredegarius, eorumque gesta nonnunquam describit. Deinde Aventicæ urbis laudes fusè prosequitur: quam post repressam Germanorum rebellionem, ut ipse scribit, Flavius Vespasianus exædificari, seu potiùs restaurari jussit, & inchoatam Tito filio suo perficiendam commisit; quod cùm ille fuisset exsecutus *gloriosè, ornata & nobilissima in Gallia facta est.* Ejus denique cladem, quam Gallieni temporibus à Germanis est perpessa, unicus auctor enarrat.

Scripta.

136. Hujus auctoris ætas ex ipsius scriptis deducenda est: sed priùs scripta illius sincera ab adscititiis, & quidem codicum manuscriptorum auctoritate, secernenda sunt: quare quæ in singulis codicibus habeantur examinare juvat. Ex codicibus manuscriptis & editis liquet, Fredegarium, seu quemlibet alium, qui sub hoc nomine hodie notus est, auctorem, ex variis antiquorum excerptis collectionem historiarum fecisse, cui rerum tempore suo gestarum narrationem adjunxit. At cùm varia in variis codicibus opuscula hæc collectio complectatur, non adeò facile est ea, quæ à primo auctore collecta sunt, certò definire: quamquam illud omninò extra dubium esse videtur, Gregorii epitomen & Chronicum ei subjunctum sinceros esse hujus auctoris fetus; cùm hæc opuscula, etsi Chronicum in aliis codicibus prolixius, in nonnullis verò breviùs exstet, in omnibus omninò exemplaribus habeantur. De aliis hujus collectionis partibus dicendum.

Ex mss. codicibus.

137. Codex V. C. Jacobi Sirmondi, quem modò Claromontanum appellant, quòd in Parisiensi Ludovici-Magni collegio Claromontano adservetur, sæculo septimo scriptus, id est vivente collectionis auctore, primò chronologicum opus exhibet sub titulo *libri generationum*, à mundi creatione ad regnum Assyriorum: tum subjunguntur varii catalogi, nempe Romanorum Imperatorum ab Augusto ad Alexandrum, cognomento Severum, Regum Hebræorum, &c. subsequuntur annorum supputationes ab Adamo ad Christum natum: tum catalogus Romanorum Pontificum à sancto Petro ad Theodorum, qui manu paulò recentiori exinde continuatur ad Hadrianum I. Denique breve chronicum subjicitur à mundi exordio ad annum XXXI. Heraclii Imperatoris, atque hi catalogi & supputationes recensentur in indice, qui initio libri præfigitur. Hunc eumdem librum habet codex unus Canisii, minor ab eo dictus, & sic eum deinceps appellabimus, exceptis catalogis aliisque computis, quæ tamen omnia amanuensis vitio in illo codice omissa fuisse patet ex præfatione, in qua, sicut & in codice Sirmondi, auctor se inter multa dicturum pollicetur de ejusmodi rebus. Porrò hic liber abest omninò à codicibus Canisiano majore & Boheriano, cujus loco hi exhibent libellum Quinti Julii Hilarionis, qui in Bibliotheca Patrum editus est.

138. Liber secundus Fredegarianæ collectionis sic absolutè in codice Sirmondi habetur, absque titulo alio, *Incipit capitolare Chronece Gironimi scarpsum.* Continet capita 62. à Nini regno usque ad Belisarii mortem. Hic idem omninò liber habetur in codice minore Canisiano sub hoc titulo, *Incipiunt capitula Chronicæ Jheronymi excarsum*, & in Boheriano, ubi *Incipiunt Chronecæ Hieronymi.* Sed in utroque codice interseritur *Historia Daretis Frigii de origine Francorum*, omninò fabulosa, alia tamen ab ea quam sub hujus auctoris nomine in codice ms. sancti Albini Andegavensis nuper vidimus. Porrò librum hunc codex minor Canisianus in duos partitur: primum appellat *librum II. generationum*, quem epistola Idatii concludit; alterum verò *librum Chronicæ tertium.*

139. Liber tertius titulo caret in omnibus omninò manuscriptis: sic absolutè incipit in codice Sirmondi, *Incipit præfatio Gregorii. Decedente, &c.* tum, *Incipit capetolares libri quarti, quod est scarpsum de Chronica Gregorii Episcopi Toronaci, in Christi nomine fiat.* Deinde *Caput* 1. *de Chunis, &c.* Is liber est Historia Gregorii epitomata, quæ edita est. Error autem amanuensis esse videtur quod hîc *libri quarti*, loco *tertii* scripserit, ut ex præcedenti & subsequenti libro perspicuum fit: nisi hic error ex ejusdem scriptoris oscitantia processerit, qui incautè, nec satis attendens ad divisionem quam auctor in prioribus libris instituerat, libros sequentes modò secundum tertium, modò tertium quartum appellaverit. Et quidem juxta Canisiani minoris calculum re ipsa liber iste est quartus, cui consentit codex Ambrasianus apud Lambecium tomo 2. Bibliothecæ Vindobonensis laudatus, qui sic habet, *Incipit præfatio græca libri quarti.* At codex Boherianus, qui ad calcem præcedentis

libri habet, *Explicit liber primus*, isti quoque subjunxit, *Explicit liber secundus.* Initio autem præfixerat, *Incipit præfatio græca.* Tum, *Capitula libri, quod est excarpsum de Chronicis græcum Episc. Thoronacis. Incipit liber. Cumque Vandali, &c.* Similem titulum exstitisse in minori Canisiano ex eo colligimus, quòd ille pro suo more omisso capitulorum Indice titulum libro præfixerit: *Incipit præfatio libri quarti, excerptum de Chronica græca Thoromachi Episcopi*, existimans hunc librum exceptum fuisse & latinè donatum ab auctore sæculi noni ex Chronico Thoromaci cujusdam Episcopi Græci: quod falsum esse jam nemo nescit.

140. Post Gregorianæ Historiæ epitomen codex Canisianus minor habet Juliani Hilarionis librum, quem nonnulli codices, ut suprà observavimus, primo loco exhibent. In Boheriano verò codice proximè post epitomen sequitur Chronicum sub titulo *libri III. Chronecæ.* At codex Sirmondi habet, *Incipit prologus cujusdam sapientis*, quamquam nec ipse prologus, nec aliud quidquam ejus loco ibidem exstat, sed nullo spatio relicto exhibetur Fredegarii Chronicum præmisso hoc titulo, *Incipit capitularis Cronecæ libri quarti in Christi nomine.* At post capitum Indicem & prologum habet, *In nomine D. N. J. XI. incipit Chronica sexta. Guntramnus, &c.* ut in editis ad mortem Flacoati relatam capite 90. quod caput Fredegariani Chronici ultimum esse infrà demonstrabimus, quamquam nonnulli alii codices plura habent. Nihil verò post illud Chronicum & ejus continuatores habent alii codices; at Sirmondianus librum sequentem exhibet sic inscriptum: *In nomine Sanctæ-Trinitatis incipit liber III.* ΚΡΩΝΗΚΩΡΩΜ *sci. Esedori Episc. Primus ex Hsts. Julius Africanus sub Imperatore Marco Aurilio Antonio, &c.* In fine autem, *Explicit liber breviarium temporum à sancto Hesidoro vollectum juxta Historiæ fidem ab initio mundi usque quadragensemo anno Chlotacharii Regis.* Et sic codex desinit.

141. Hæc porrò fusiùs persequi visum est, ut sincera Fredegarii opera perspecta habeantur. Inde enim colligimus, eum historicam collectionem ab ipso mundi exordio ad Guntramni ætatem ex variis auctorum Chronicis adornasse, cui posteà sui temporis historiam adjunxit. Id ipsum profitetur in præfatione Chronico præfixa: *Itaque, inquit, beati Hieronymi, Ydacii & cujusdam Sapientis seu & Isidori, immòque & Gregorii Chronicas à mundi origine percutrens usque decedente regno Guntchramni, his quinque Chronicis hujus libelli.... inserui. Transacto namque Gregorii volumine temporum gesta.... quæ posteà mihi fuerunt cognita.... legendo simul & audiendo, etiam videndo cuncta quæ certificatus cognovi, in hujus libelli volumine scribere non silui.* Hujus verò collectionis integræ unum & eumdem esse auctorem, præter præfationem & codices vetustos, probat ubique styli uniformitas, idem epitomatoris genius, sermo ubique æqualis & sibi similis, id est incultus planè ac barbarus, quoties auctor suo ore loquitur, nec verbis utitur alienis. Varietates verò illæ, quas in assignandis singulis libris codices etiam vetustissimi habent, ex amanuensium incuria, ut jam diximus, videntur processisse. Ceterùm etsi nullum scriptorem Hieronymo vetustiorem laudet ille auctor, ex quo suam collectionem consarcinaverit, antiquiores tamen excerpsisse res ab eo narratæ probant, cùm Julium Africanum, ex quo multa excerpsit Eusebius, Hieronymi, aut Eusebii quem Hieronymus continuavit, nomine comprehendisse extra dubium esse videatur. Quare antiquum aliquem auctorem alium ab Africano, qui tempore Alexandri Severi vixerit, ut visum est viris aliquot eruditis post Henricum Canisium & Marcum Welserum, admittere non videtur necessarium: quamquam præter Julium Africanum, alios quoque auctores græcos recentiores ab eo auctore collectos fuisse existimat Hadrianus Valesius. Id unum certi hac in re statui potest, hunc auctorem collectionem suam ex Hieronymi Chronico aliisque auctoribus, quos ex ejus præfatione laudavimus, potissimùm adornasse, admixtis tamen passim ex aliis auctoribus qui in ejus manus venerant, narrationibus.

Quæ ejus collectio.

142. Major esset, & quidem majoris momenti circa Collectoris ætatem difficultas, nisi jam à Valesio, Cointio & aliis viris eruditis illustrata fuisset. Etenim cùm Fredegarii Chronicum in variis codicibus ad varia tempora protendatur, mirum non est si non eadem omnium fuit de ejus auctoris ætate sententia. In plerisque editis, ubi sub libri XI. Historiæ Francorum, aut certè Appendicis ad Gregorii Historiam titulis exstat, usque ad Caroli Martelli mortem pertingit. Consentiunt codices tres scripti, qui illud, ut sæpè diximus, sub libri decimi Historiæ Gregorii Turonensis nomine repræsentant. Ii sunt codex Colbertinus, qui sub Thuanei nomine celebris est apud Cointium; alter ex Vaticana bibliotheca; & tertius,

Ætas.

ſi tamen à Vaticano diſtinguendus ſit, Nazarianus ex bibliotheca Archi-palatina, quo ſe uſum fuiſſe teſtatur Marquardus Freherus: quibus unus, niſi fallor, addendus eſt ex Caniſianis. At cùm ipſe Caniſius in altero è ſuis codicibus Chronicum iſtud ad Pippini mortem uſque porrectum inveniſſet, non ſolùm additionem iſtam tomo 2. lectionis antiquæ inſeruit, ſed etiam inde ſumſit occaſionem totum hoc Chronicum; immò & totam Fredegarii collectionem auctori anonymo tribuendi, qui ſub Carolo Magno vixerit; atque eam ſub hoc titulo re ipſa vulgavit: quem ſecutus Marquardus Freherus, Chronicum ſub unico Fredegarii nomine ad idem tempus continuatum edidit. Verùm aliam iniit viam Andreas Cheſnius, qui tomo 1. Hiſtoriæ Francicæ ſcriptorum idem Chronicum inſeruit ſub Fredegarii nomine, quod jubente Childebrando Pippini patruo ſcriptum fuit, & curante Nibelungo ejuſdem Childebrandi filio ad Pippini mortem continuatum: quaſi primarius ſcriptor Fredegarius Chronicum illud integrum Childebrandi juſſu ſcripſerit uſque ad Pippini inaugurationem, ipſumque poſteà aut idem Fredegarius, aut alius quivis ad ejuſdem Regis obitum Nibelungo jubente protraxerit. At falſus eſt vir eruditus, deceptus inſcriptione codicis Petaviani, quam dedimus columna 685. ex qua quidem Fredegarii Chronicum Childebrandi curis continuatum, aut certè continuatores in unum corpus redactos fuiſſe inferri poterat, non verò tunc primitus conſcriptum. Fredegarium enim, vel quiſquis eſt alius Chronici hujus auctor, Childebrando antiquiorem fuiſſe, & Chronicum ſuum anno DCXLI. concluſiſſe jam probarunt viri eruditi validiſſimis rationibus, quas nos hîc breviter perſtringemus, additis aliquot argumentis, quæ rem, ut quidem mihi videtur, conficient.

Fredegarii Chronicum capp. 90. concluditur.

143. Fredegarii Chronicum ultrà annum Chlodovei junioris IV. id eſt vulgaris æræ DCXLI. non pertigiſſe, atque adeò in capite 90. deſiiſſe evincitur ex codice Sirmondi ſeu Claromontano, qui circa iſtud tempus exaratus eſt: idque probatur non tantùm ex characteris quadrati forma & majuſculis litteris, quibus ſcriptus eſt, verùm etiam ex illis rebus quæ in ipſo continentur. Nam Catalogus Pontificum Romanorum, qui, ut ſuprà dicebamus, in primo collectionis libro inſertus eſt, deſinit in Theodoro, qui Romanæ Eccleſiæ ab anno DCXLII. ad DCXLIX. præfuit: ſequentes autem Pontifices ad Hadrianum I. recenſentur, ſed alia, & quidem paulò recentiori manu. Conſentit Imperatorum Romanorum ſeries, quæ ad trigeſimum-primum Heraclii imperii annum, id eſt ad vulgaris æræ DCXLI. deducitur, ac proinde ad ipſum Chlodovei junioris annum quartum, quo Chronicum terminari contendimus. Ad idem fermè tempus res Hiſpanicæ deſcribuntur ex Iſidori Chronico: cujus clauſula, quam ſuprà ex eodem codice retulimus, annum XL. Chlotarii Regis indicat, id eſt Chriſti DCXXIII. Eamdem codicis antiquitatem demonſtrat vetus inſcriptio, quæ in ultima pagina characteribus Merovingicis appoſita eſt, ſed fugientibus litteris ob vetuſtatem pœnè detrita, cujus reliquias hîc deſcribere viſum eſt. *Invenit Lucerios presbeter monacos dom.... tuma.... per iſta croneca, & per alia croneca..... quod ſeptaogenta anni ſunt..... ſus quod ſextus miliarios d...... eſſe explitos conpotavit ipſos annos in upen...... in indictione exſiente tertia d..... o quarto Dagoberto regnante.* Ex quibus fragmentis colligimus, Lucerium illum monachum annorum ſummam computaſſe *anno quarto Dagoberti, indictione* XIII. quod de Dagoberto, non primo ſed tertio, quem alii ſecundum dicunt, haud dubiè intelligendum eſt, cujus annus quartus cum anno Chriſti DCCXV. coincidit: proindeque hoc ipſo anno jam ſcriptus erat codex Claromontanus, id eſt priuſquàm Fredegarii Chronicum continuaretur. Ceterùm eamdem inſcriptionem in codice Claromontano, aut certè in altero ſimili viderat Philippus Labbeus, qui in epitome chronologica ad annum DCCXV. ſe vidiſſe teſtatur antiquum codicem manuſcriptum, in quo Indictio XIII. menſe Auguſto cum anno quarto Dagoberti Regis compoſita erat.

144. Alia ſunt inſuper indicia non pauca, quæ ſincerum Fredegarii Chronicum in capite 90. deſinere haud obſcurè inſinuant. Nam & alii codices qui totam Fredegarii collectionem continent, etſi continuatores Chronico ſubjunctos exhibeant, quaſdam tamen præferunt notas, quæ diverſa eſſe opera innuunt. In his Boherianus codex ſpatium aliquod inter caput 90. & continuatores reliquit: quin & in capitum indice non plura quam 90. indicantur. Eadem habet Fredegarii editio à Marquardo Frehero adornata. Aimoinus plura non viderat, ut obſervat Henſchenius in Vitam ſancti Sigiberti tomo 1. Februarii, ubi & laudat codicem Melchioris. Goldaſti ab annis circiter 600. conſcriptum, in quo Chronicum Fredegarii

capitibus omninò 90. concluditur, apposita etiam vulgari clausula *explicit*, quæ opus perfectum indicat. Aliæ item sunt continuatorum à primo Chronici scriptore differentiæ. Fredegarius res gestas per annos Regum Burgundiæ digesserat, unamquamque suo loco & suo tempore referens. Ast qui primus post caput 90. continuavit, compluribus omissis, posthabita annorum & Regum serie, multa in unum congerit. Sigiberti gesta, quæ Fredegarius inchoarat, penitùs omittit, & ne unum quidem verbum de ejus obitu habet, aut de filii ejus Dagoberti fortuna, qui Grimoaldi factione in Scotiam transportatus, & postea à regni proceribus revocatus, regnum paternum aliquandiu obtinuit: ad hæc annorum ferè centum res gestas magni momenti, quatuor aut quinque pagellis conclusit. Qui verò eum secuti sunt alii continuatores, suo quisque modo res gestas enarraverunt. Horum aliquos ex Austrasia fuisse probat maxima in Austrasiorum Reges & Principes propensio. Denique nihil de Langobardorum & Gotthorum Regibus, aliisque vicinarum gentium Principibus habent, quorum tamen seriem & insigniora facta referre solebat Fredegarius.

145. Cùm itaque constare debeat, sincerum Fredegarii Chronicum ultra capita 90. protendi non posse, visum est ipsum hac in nostra editione à suis continuatoribus, immò & ipsos continuatores diversos, qui anteà in unum confundebantur, ab invicem secernere. Quatuor in partes Chronici Fredegarii continuationem dividendam esse censemus, quod patet tum ex styli diversitate, tum ex alio & alio res gestas enarrandi modo, immò & ex scriptorum ætate, quæ nonnunquam indicatur. Pars prior caput 91. & quinque sequentia complectitur, minimæ omnium auctoritatis, utpote quæ post alias partes addita videtur à consarcinatore, ut hiatum, qui inter Fredegarii Chronicum & secundæ partis auctorem interjacebat, suppleret: ad id usus est ille auctoribus antiquis quidem, sed fabulosis: unde res ut plurimùm ab anno DCXLII. ad DCLXXX. quos complectitur, confusè referuntur. Secunda pars quæ incipit capite 97. desinit in media parte capitis 109. his verbis *Regnum Francorum*: cujus auctor res potissimùm in Austrasia gestas ab anno DCLXXX. ad DCCXXXVI. narrat, & quidem satis accuratè. Ætatem suam prodit capite 109. ubi annorum curricula replicans, se Kalendis ipsis Januarii anni DCCXXXV. scribere indicat, qui annus juxta nostrum computandi modum à Januario incipiens DCCXXXVI. censeri debet. Pars tertia à capite 109. ad 118. continuatur, id est ab eo tempore, quo prior desiit, ad Pippini Regis inaugurationem, quæ anno DCCLII. facta est. Hanc jussu Childebrandi ejusdem Regis patrui scriptam fuisse jam monuimus, ex veteri inscriptione; unde etiam ab auctore æquali eam fuisse exaratam colligimus. Reliqua verò quæ sequuntur ad Pippini obitum, quo tota collectio absolvitur, jussu Nibelungi Childebrandi filii conscripta fuisse indicat eadem inscriptio. An verò idem ipse sit auctor, qui tum Childebrandi, tum Nibelungi jussu scripserit, ex inscriptione divinare non licet, nec rescire multùm interest. Is est forsitan ipse, qui has omnes continuationes in unum corpus redegit, adjuncta ex Gestis Francorum & Anonymo Dionysiano prima parte, ne inter Fredegarium & secundum continuatorem hiatus esset annorum triginta & novem. Certè id innuere videtur sæpè laudata inscriptio. Et quidem omnes has Chronicorum partes unum Historiæ corpus jam sæculo nono confecisse patet ex codice Jurensi, à Mannone ejus loci præposito sub exitum sæculi noni ad sancti Eugendi sepulcrum oblato, quo in codice hi omnes continuatores simul juncti exhibentur: sic etiam eos exhibent duo alii codices, Boherianus scilicet optimæ notæ ab annis 600. scriptus, & alter eorum, ex quibus Canisius editionem suam adornavit. Chronicum tamen Fredegarii seorsim à suis continuatoribus, immò & singulas continuationis partes sub suis quasque titulis edidimus, ne tot auctorum confusio lectoribus negotium aliquod facesseret. Ultimam (a) verò partem, quæ nulla hactenùs capitum divisione distincta fuit, in varia capitula ob legentium commodum partiri visum est.

Ejus continuatores.

146. Ex his autem omnibus quæ diximus, Fredegarii ætatem colligere non admodùm difficile erit. Cùm enim Chronicum ejus anno DCXLI. concludatur, passimque, & potissimùm in præfatione, asseveret ea quæ audierat ipse & viderat, aut certè legerat, vel aliunde *certificatus* cognoverat se esse scripturum, nemo est qui inficiari possit eum sæculo septimo labente floruisse. Vitam quippe ad annum saltem DCLVIII. protraxisse colligimus ex capite 48. ubi Samonem quemdam negotiatorem Francum in Sclaviam abiisse memorat anno Chlotarii XL. id est æræ vulgaris

Fredegarii ætas.

(a) Hanc ultimam partem inter Acta secundæ Regum Francorum stirpis rejecimus.

DCXXIII. ibique electum in Regem annos XXXV. imperasse. Ex his etiam quæ diximus de Fredegario, colligi debet, hunc auctorem magno in pretio apud viros eruditos habendum, utpote vetustissimum, oculatum & unicum, deficiente Gregorio, gentis nostræ Historiæ scriptorem. Unde si qui auctores fortè occurrant, qui eum ægrè laudatum voluere, vel de ejus collectionis prioribus libris intelligendi sunt, aut certè styli barbariem, modumque res enarrandi planè impolitum attenderunt, vel denique Chronicum ejus ad Pippini mortem usque pertigisse existimaverunt. Etenim si de sincero ejus Chronico agatur, quod, ut probavimus, ultra Flaocati mortem capite 90. relatam non protenditur, nemo est qui ipsum probare non debeat. Ita sentit Hadrianus Valesius, qui cùm primùm Chronici continuatores à Fredegario non distinxisset, styli ejus barbarie offensus, rerumque scriptarum brevitate, eum non modò indoctum pronuntiavit, sed etiam, utpote *linguæ latinæ grammaticæque ignarum ac planè barbarum usque ad fastidium & horrorem legentium*, exosum habuit. At postmodùm re attentiùs inspecta, cum codicis Sirmondiani ope Chronicum Fredegarii sincerum à ceteris secrevisset, in laudes statim Fredegarii erupit, rejectis in temporis vitium auctoris in dicendo & narrando barbarie & brevitate: *Fredegarius*, inquit, *ita est Historiæ nostræ necessarius, ut si tempora Chlotarii minoris, Dagoberti ac Chlodovei II. nota habere volumus, prorsùs eo carere non possimus.* Fatetur alibi nullum fuisse gentis nostræ historicum, qui ejus verba suos in commentarios non retulerit. Denique cum ad annum DCXLI. in Historia Rerum Francicarum pervenisset, Fredegario sibi deficiente sic conqueritur: *Fredegarius scholasticus nos in eo anno destituit, Historicus pro captu illorum temporum diligens, ut ætate, sic auctoritate Gregorio proximus, & in magna bonorum auctorum inopia utilis ac necessarius, nec usquequaque contemnendus, cujus brevitas, & cetera omnia vitia temporibus imputari debent.* Hæc ille, cui facilè subscribent quivis veterum rerum Francicarum sinceri amatores.

147. In emendando autem Fredegario, codicibus manuscriptis potissimùm quatuor usi fuimus. Primus ex illis, codex Jacobi Sirmondi vulgò appellatus, hodie in bibliotheca Collegii Parisiensis Societatis Jesu Ludovici-Magni asservatur, quo nobis pro sua humanitate, quantùm libuit, utendum permisit R. P. Johannes Harduinus, eumque utpote auctoris ætate, ut suprà diximus, scriptum diligentissimè de verbo ad verbum contulimus. Secundum habuimus ex bibliotheca illustrissimi viri Boherii in Divionensi Senatu Præsidis infulati. Hunc codicem cum editis primùm contulit noster domnus Odo Clergerius Divione apud sanctum Benignum; sed postea ipsummet codicem coràm videre ac evolvere licuit, beneficio Cl. viri D. Boherii de Saviniaco, qui patris & avi in litteras amoris non minùs quàm ceterarum dotum successor, eum Parisios attulit, nobisque utendum commodavit. Tertium, qui in bibliotheca Colbertina asservatur, V. C. Stephano Baluzio humanissimè concedente accepimus. Quartum denique è Laureshamensi sancti Nazarii monasterio in Vaticanam bibliothecam delatum, cum editis contulit noster domnus Claudius Stephanotius, indefessus studiorum nostrorum adjutor. His codicibus addendi duo ex quibus Canisius suam *Thoromachi*, ut vocat, *collectionem Historicam Chronographicam* edidit, & tertius è Palatina bibliotheca à Frehero collatus: quos omnes ac editiones varias quas consuluimus, infrà in peculiari indice codicum recensebimus.



VITA

VITA [a] SANCTI GREGORII EPISCOPI TURONENSIS PER ODONEM ABBATEM.

PROLOGUS.

OMNIUM quidem Sanctorum jure memoria veneratur, sed eos primùm fideles honorificant, qui vel doctrina, vel exemplo ceteris clariùs effulsere. Portò unum ex his beatum Gregorium Turonicæ sedis Archiepiscopum fuisse, eumque hac gemina dote resplenduisse non parva documenta produnt. Cujus nimirùm gesta vel partim necessariò describuntur, ne fama tanti viri quandoque dubietatis nebula fuscaretur. Et quidem satis est ad ejus gloriam quòd Christum, cui placere quæsivit, conscium habet in excelso; sed tamen & hic nefas est illius laudes tacere, qui tot Sanctorum studuit laudes propalare. Quæ scilicet relatio quantula erit, nec ejus insignia ut sunt proferet, quoniam plurimis quæ opinione feruntur omissis, pauca quædam quæ ex libris ejus approbantur attingimus. Quòd si quis Judaïco more signa requirens sanctum quemlibet signorum quantitate metitur, quid de beata Dei Genitrice, vel de præcursore Johanne censebit (b)? Sanius itaque discernat quòd in tremendo die multis qui signa fecerunt reprobatis, hi qui opera justitiæ sectati sunt ad dexteram superni Judicis soli colligentur. Non igitur Præsulem nostrum à gestu miraculorum commendamus, quamvis & illa non omnimodis deerunt, sed quod mitis & humilis corde Christum imitatus fuerit demonstrare (c) aggrediamur.

INCIPIT VITA.

1. Gregorius Celtico Galliarum tractu fuit exortus, Arvernicæ regionis indigena, patre Florentio, matre Armentaria procreatus. Et si quid divinæ generositati terrena conducit nobilitas, parentes ejus cùm rebus locupletes, tùm quoque natalibus fulserunt illustres. Sed quod pluris est, muniis divinæ servitutis quadam peculiari devotione ita videbantur annexi, ut quisquis ex his inreligiosus exsisteret, jure degener notaretur, ad quod astruendum quiddam de propinquioribus inseramus. Itaque Georgius (d) quondam Senator Leocadiam duxit uxorem, hæc de stirpe Vectii Epagati descenderat, quem Eusebius in quinto Historiarum libro Lugduni passum, ac inter reliquos tunc temporis narrat gloriosiùs agonizatum. Quæ Leocadia peperit sanctum Gallum Arvernicæ sedis Episcopum atque Florentium hujus pueri genitorem. De hoc autem Florentio, sed & de Armentaria matre, de Petro quoque fratre ejus, necnon & de uxore Justini sorore ejus, ac duabus neptibus Heustena videlicet, & Justina beatæ Radegundis discipula, libri Miraculorum talia referunt, per quæ fides illorum & merita non exigui momenti fuisse dignoscantur. Hæc autem Arvernis *, quæ puero genialis humus fuit, vehementer olim caput extulerat, ita ut Senatoribus velut urbs Tarpeia * præpolleret: ab his Gregorii parentela profluxerat, hæc Senatores, hæc judices, & quicquid de ordine Primariorum dixerim, proferebat. Id sanè de parentibus dictum sit, ut quia Dominus in generatione justa est, ad laudem Gregorii proficiat, quòd ei sua progenies titulo sanctitatis columna videatur (e). Hujus genus & patriam Fortunatus commemorans,

Fortè (inquit) *decus generis, Turonicensis apex*
Alpibus Arvernis veniens mons altior ipsis.

Ad matrem quoque ejus:

Felix bis meritis sibi Macchabæa vel orbi,
Quæ septem palmas cælo transmisit ab alvo:
Tu quoque prole potens, rectè Armentaria felix.
Fetu clara tuo geniti circumdata fructu,
Est tibi Gregorius palma corona novus.

Ita nobili stirpe nobilissima proles emergens, ut rosa quædam suo stipite gratior, decus generositatis auctum in parentes refudit. Et quamvis jam mysterii majestas in nominibus non quæratur; tamen hic, ut rebus assertum est, Gregorius competenti præsagio nominatur. Sic enim

Marginal notes: V. Pat. cap. 6. — V. Pat. c. 2. & 4. — Mir. S. Mart. l. 2. c. 2. S. Jul. 23. & 24. — Mir. S. Mart. l. 4. c. 6. Hist. l. 10. c. 15. — * ed. Arvernia. — * i. Roma. — Lib. 8. Car. 17. — Lib. 10. Car. 21.

(a) Hæc Vita absque auctoris nomine jam edita, in nonnullis antiquis Codicibus Odoni Abbati tribuitur. Sic enim in Codice S. Sergii Andecavensis inscribitur, *Prologus domni Odonis Abbatis. Omnium, &c. Incipit Vita edita ab Odone Abbate.* Idem in fine repetitur. Hunc verò Odonem non alium esse putamus à sancto Odone Cluniacensi Abbate, qui apud Cæsarodunum Turonum educatus, ac diu conversatus, facilè adduci potuit ad scribendam Vitam sancti Antistitis, jam tunc ad pedes S. Martini in ejus basilica sepulti: quam ex ejusdem Gregorii scriptis fortè collegit, priusquàm fieret monachus, cùm adhuc esset basilicæ Martinianæ Præcentor & scholarum Magister. Hæc Vita recensita est ad Codices tres, S. Germani à Pratis 1. S. Pauli Cormaricensis 1. & S. Sergii Andecavensis 1.

(b) Germ. *censent.* Serg. *censebitur. Sanus.*

(c) Ed. & Cor. *demonstramus.* Germ. *demonstraremus.*

(d) Sic rectè Serg. ita enim dicebatur Gregorii avus, & est Gregorii lectio. Editi, *Gregorius.*

(e) Germ. *quod sua progenies titulo sanctitatis eo collumnata videtur.*

Græcus Vigilantem appellat, hic denique non ſolùm tertiam vigiliam, ſed, quod majus eſt, ſecundam, quodque rariſſimè videas, obſervavit & primam: & quia jugum Domini ab adoleſcentia portavit, * ſedebat ſolus, ut ait Hieremias, vel certè prope Martinum. Ut autem ætatulæ robur admiſit, litterarum ſtudiis mancipatur, in quibus equidem ſtudiis primitùs ſub Gallo Epiſcopo, ſuo videlicet patruo, ſenſûs illius teneritudo coaluit.

al. ſedebit.

Gl. Conf. cap. 40.

2. Cùm ergo jam in diſcendis notarum characteribus ageretur, hunc divina diſpoſitio virtutum auſpiciis initiavit, ſanctamque ejus infantiam ſignorum oſtenſione nobilitavit. Nam pater ejus nimia valetudine comprehenſus lectulo decubabat, intimis oſſibus ardor furere, podagricus humor foris intumeſcere, vapor aridus ora perurgere cœpit. Cùm quidam puero vir per viſionem apparens diceret: *Legiſti*, ait, *librum Jeſu Nave?* cui ille: *Nihil*, inquit, *aliud litterarum præter notas attendo, quarum nunc exercitio conſtrictus affligor. Nam hic liber ſi ſit penitùs ignoro.* Et ille: *Vade*, inquit, *fac haſtulam ex ligno quæ poſſit hoc recipere nomen, ſcriptumque ex atramento ſub paterni capitis fulcro collocabis: quod ſi fecèris, erit ei præſidium.* Mane facto, matri quod viderat indicavit: ſenſerat nimirùm ſancti puer ingenii non ſuo, ſed matris judicio rem eſſe gerendam. Tunc illa jubet viſionem implere. Factum eſt, & pater de momento convaluit. Quid ſanè rationabilius quàm nomen Jeſu vel lignum ad reparandam ſoſpitatem congrueret?

V. Pat. c. 8.

3. Parentes ejus, ut revera nobiles erant, & in Burgundia diffuſi latifundii poſſeſſores. Sanctus verò Nicetius, vir totius religionis, qui Lugdunenſi præerat civitati, cùm prædicti parentes eum (a) vicinarent, puerum Gregorium ſibi jubet acciri. Quem ſanctus vir coram poſitum aliquantiſper contemplatus, & neſcio quid divinum in eo commentatus, juſſit hunc (b) ad ſe (jacebat enim in lectulo) levari: ac velut paradiſi colonus concivem ſibi futurum præſagiens, ulnis adſtrictum cœpit confovere, cùm quidem, quod reticendum non eſt, ita colobio ſe totum contexit, ut nec ſummis digitis puerum in nudo contingeret. Hoc ſanè caſtitatis exemplum iſdem puer adultus auditoribus ſuis frequenter ingerebat, ex hac perfecti hominis cautela ſuadens eos colligere, quantùm fragiles quique debeant leporis attactus (c) vitare. Benedixit ergo puerum, & imprecatus illi proſpera, ſuis remiſit eum.

Gl. Conf. c. 40.

4. Biennio verò poſt miraculum quod diximus fermè exacto, jam memoratus Florentius recidivo (d) languore captatur: accenditur febris, intumeſcunt pedes, dolor peſſimus pedes intorquet, perendinata peſtis hominem contriverat, jam pœnè conclavatus jacebat. Intereà puer vidit iterùm in ſomno perſonam ſeſe utrúmne librum Tobiæ cognitum haberet interrogantem. Reſpondit; *Nequaquam*: qui ait: *Noveris hunc fuiſſe cæcum, atque per filium ex jecore piſcis Angelo comitante curatum: tu igitur fac ſimiliter, & ſalvabitur genitor tuus.* Hæc ille matri retulit: quæ confeſtim pueros ad amnem direxit: piſcis capitur, quæ de ejus extis juſſa fuerant prunis imponuntur. Non fefellit virtutis eventus: ut enim primò fumus * odoris in naribus patris reflavit, protinùs omnis ille tumor dolorque diſceſſit. Si magnum eſt os Zachariæ Johannis merito fuiſſe reſeratum, nec modicum utique eſt Florentium non ſemel, ſed bis per filium eſſe curatum. Senſerant ex hoc iidem parentes quòd dextro pedi potiſſimè foret innixurus; nec ignorare poterant quin illum divina diſpoſitio dexterioribus officiis aptaviſſet. Quem tamen non continuò totonderunt, ipſius, ut reor, aſſenſum in ſuſcipiendo clericatu præſtolantes, litterarum tamen ſtudiis inſtantiùs applicabatur.

* *Germ.* odor fumi.

V. Pat. c. 2.

5. Adhuc itaque laïcus, tam ſenſu quàm corpore adoleverat, cùm ſubitò vi nimia febrium ac ſtomachi pituita comprehenſus, cœpit graviter ægrotare, languor per dies ingraveſcere, medicinalis induſtria nihil proficere. Quem patruus Gallus frequenter viſitabat, genitrix verò ut mater eum lamentis aſſiduabat. Sed cùm jam de humano auxilio deſperaretur, cælitùs adoleſcenti ſuggeſtum eſt quòd ſe ad divinum conferret. Rogat igitur ut ad ſepulcrum ſancti Illidii, erat enim juxtà, portari deberet: ſed ei parum profuit, quia cauſa differebatur quæ per illud incommodum quærebatur. Domi reportatus ita cœpit poſt paullulum tormentari, ut putaretur ad exitum urgeri. Vexatio tandem fecit cauſam intelligi: conſolatur eos qui ſe flebant, dicens: *Ad ſepulcrum beati Illidii me ſemel adhuc deferte: fides mea eſt, quòd & mihi ſoſpitatem & vobis mox præſtabit lætitiam.* Tunc verò illic deportatus, voce qua poterat orationem fudit, ſpondens quia ſi ab hoc contagio liberaretur, clericatûs habitum ſuſcipere nec prorſùs moraretur. Dixerat, & ſenſit protinùs diſcedere febrem, & à naribus ejus copia ſanguinis defluente, ſic omnis illa valetudo diſparuit, ac ſi legatus quidam re pro qua venerat obtenta, diſcedere feſtinaret. Ita comam depoſuit, & ſe divinis obſequiis ex toto mancipavit.

V. Pat. c. 2.

6. Cùm verò ſanctus Gallus ad emeritam beatæ vitæ coronam vocaretur, vir Domini Avitus adoleſcentem ſuſcepit, qui cùm ejus ingenium morumque habitudinem exploraviſſet, magiſtrorum diligentiam adhibuit, & quanta vel ipſius induſtria, vel eorum ſedulitas velocitate poterat, ad arcem ſapientiæ provexit. Hæc in Vita præfati Illidii reperies. Porrò autem in diſcendis litterarum ſtudiis ea ſe diſcretione exercuit, ut utraque nimietate careret: nec poëtarum nænias ex toto horreret, nec tamen, ut pleriſque mos eſt, iis indecentiùs hærens, earum lenocinio mente ancillaretur. Fecit enim quod ſuffecit, aciem cordis veluti ad quamdam cotem exacuit, & ita quaſi ab Ægyptiis vaſa aurea promutuans, & ad eremum * qua manna comederet demigrans, in perſcrutandis divinarum Scripturarum potentatibus intravit. Quod ipſe de ſe loquens oſtendit dicens: *Non ego Saturni fugam, non Junonis iram, non Jovis ſtupra commemoro*, & cetera monſtra, quæ illic ſecutus adnectit uſque dum diceret: *Hæc omnia tamquam citò ruitura deſpiciens, ad divina potiùs & Evangelica miracula*

* *mſſ.* quo.

Pref. Mart.

(a) Germ. *ejus.* Serg. *ei vicinarentur.*

(b) Serg. *ad ſe accedere, jacebat enim in lectulo, velut.... præſagans.*

(c) Ed. *debeant tactus vitare.*

(d) Alii mſſ. *redivivo.* Ed. *redivivo dolore captatur.*

revertar: non enim vel vinciri cupio meis retibus vel involvi. In quo se ostendit hæc scisse quidem, sed saniori judicio respuisse.

Mir. S. Mart. 1. c. 35.

7. Tempore præstituto Diaconus ordinatus est. Ea tempestate erat quidam vir Arvernicus, qui lignum de sacrosancto beati Martini sepulcro detulerat; sed cùm ligni reverentiam incautus negligeret, omnis ejus familia graviter ægrotare cœpit. Cùm subinde languor ingravesceret, & ille causam percussionis ignorans minùs se emendaret, vidit in somnio personam terribilem, cur secum ita ageretur percunctantem. Qui cùm se nescire diceret: *Lignum*, inquit, *quod de lectulo domni Martini tulisti, negligenter hic retines, & ideò hæc incurristi; sed vade nunc, defer illud Gregorio Diacono.* Dignus jam, ut reor, idem Levita figurabatur, cui domnus ille Martinus pretiosa quæque sui gregis esset commendaturus. Tunc temporis apud Arvernum plerique in habitu religionis viri fulgebant, quos idem juvenis nunc cum beato Avito, nunc semotim invisebat, quatenus ab eis vel exempla pietatis adsumeret, vel ipsis quod fortè deerat mutua caritate præstaret. Nimirùm in iis Christum colebat, & veluti solis jubar in vertice montium * refulgentem, in iis interim dùm in seipso videri non potest, Christum respiciebat. Ad hoc animum intendens, vel ad laudem Christi proferret quidquid per eos, vel etiam per illos qui jam cælo præcesserant, operari dignabatur.

Vita Pat. 11.

* Ed. refulgens.

8. Sanè inter ceteros in quibus, ut diximus, Christus velut in montibus resplendebat, domnum & gloriosum Martinum deprehenderat, qui reliquos velut quidam Olympus excedit, & luculentiùs utpote ætheri vicinior fulgoribus ipsa astra reverberat, in cujus utique veneratione totus orbis meritò jam olim conjurat, in hujus desiderio Gregorius exardens inferbuit. (a) Hunc semper in corde, hunc in ore gerens, laudem ejus ubique spargebat. Dum verò mentis ad nimium in exercitio virtutum defigeret, caro ejus à propriis viribus lacessebat; ita quippe mos est. Hinc est quòd Daniel postquàm Angelicæ visionis contemplatione levatus est, à carnis virtute deficiens per multos dies ægrotavit. Hic itaque virtutibus proficiens, sed viribus corporis intabescens, aliquando valetudinem cum febre & pustulis incurrerat. Qua tandem ita confectus est, ut usu cibi potûsque negato, omnem vitæ hujus spem amiserit. Unum tamen supererat, quòd ejus fiducia Martino innixa nullatenus vacillabat: quinimmò ferventiùs flagrans, tanto ejusdem Martini desiderio succensus est, ut cùm mors pœnè caput illi emerserit, ad visendum tamen ejus sepulcrum iter arripere non dubitaverit: nec eum sui dehortari possent, cùm obnixè restiterit; quia corporis illa febris febre vincebatur amoris. Et quidem actis duabus vel tribus mansionibus, itineris occasione itidem languor invaluit: sed nec tunc omninò cogi potuit quin ad propositam Martini fiduciam festinaret, nomine divinæ Majestatis dehortatores obtestans, ut vel vivum, vel * certè defunctum se ante ejus sepulcrum exponerent. Quid plura? pervenit utcumque, probata fides spectatæ salutis compos effecta est. Et non solùm ille, sed & Armentarius quidam ex ejus clericis, qui sensu penitùs caruerat, merito prædictæ fidei sanatus est. Agens itaque tam pro se quàm pro illo gratias, amore Martini exsatiatus, vel potiùs magis succensus, ad patriam rediit.

Mir. Mart. 1. 32.

* al. fortè. Ibid. 33.

9. Aliquando verò cùm iter de Burgundia ad Arvernem faceret, magna contra se tempestas exoritur, densus aër in nubibus cogitur, crebris ignibus cælum micare, validisque tonitruorum cœpit fragoribus resonare, omnes pallescere, imminensque periculum pavitare. Sed Gregorius animæquior, sanctorum reliquias (has enim indesinenter collo ferebat) de sinu protrahit, & minacibus constanter nubibus opponit: quæ protinùs divisæ, dextra lævaque prætereuntes, illæsum iter gradientibus præbuerunt. At superbia, quæ plerumque virtutibus nutritur, juvenili animo protinùs irrepsit: privatim gaudet, suisque meritis præstitum arrogat. Sed quid tam vicinum superbiæ quàm casus: nam equus cui insederat ilicò lapsus, hunc ad terram graviter elisit, ita ut omni corpore * contusus vix adsurgere posset: causamque ruinæ intelligens, satis deinceps cavit, ne se vanæ gloriæ stimulis qualibet sub occasione dejiceret; sed quotiens per eum aliquid divina virtus egisset, non suis meritis adscriberet, sed virtuti Reliquiarum, quas, ut diximus, perinde ferebat. Quod factum si decreveris, mirabilius est superbiam correxisse quàm nubem divisisse.

Gl. Mart. 84.

* Germ. concussus.

10. Erat autem in orationibus assuetus, præsertim quietis horis. Solemnitas beatæ Mariæ Virginis advenerat, siquidem apud Arvernem in villa Marciacensi ejus reliquiæ continentur. Tunc fortè Gregorius intererat, qui ceteris alto sopore depressis, ad secretam orationem suo more processit, conspicatusque eminùs videt oratorium ingenti claritate fulgere. Credit igitur aliquos devotorum jam se ad celebrandas vigilias præcessisse, visione tamen luminis attonitus illò pertendit, cuncta silentio data deprehendit. Ad æditum transmisit, sed interim ostium sponte reseratur. Ille ad Angelicas excubias reverenter ingressus, divinam visitationem ilicò agnovit: claritas, quam aforis mirabatur, protinùs discessit; nihilque præter virtutem gloriosæ Virginis (b) videre potuit.

Gl. Mart. cap. 9.

11. Anno centesimo septuagesimo secundo post transitum domni Martini, Sigiberto Rege anno duodecimo regnante, beatus Eufronius, qui inter virtutes consenescens tanta gratia donatus est, ut ei prophetiæ spiritus inesse visus sit, appositus est ad patres suos, tempusque advenerat, ut Gregorius amore beati Martini dudum flagrans, & ad pastoralis officii ministerium idoneus existens, cathedram ejus vice sua regendam suscipere debuisset. Cùm igitur beatus Eufronius obiisset, Turonici de ejus successore tractaturi conveniunt: sed facili discrimine suasum est cunctis Gregorium in electione præferendum. Personam huic (c) loco frequentissimam jam olim sciebant, pluraque ejus gesta viro digna cognoverant. Tunc verò cunctis in consona voce coëuntibus, cerneres * Deo favente causam prosperari. Nam clericorum * tur-

Mir. Mart. 2. 1.

* al. Domino.

* Ed. turba.

(a) Hic definit Vita in codice Cormaricensi.

(b) Serg. *nihilque amplius videre.* al. *per virtutem, &c.*

(c) Ed. *in loco.* Serg. *præferendum; quippe quem tanto munere dignum jam pridem cognoverant. Tum verò, &c.*

ma nobilibus viris conferta, plebsque rustica A simul & urbana, pari sententia clamant Gregorium decernendum, cùm claris meritis, tum quoque nobilitate pollentem, sapientia præcipuum, generositate primum, Principibus notum, ac pro sua probitate reverendum, omnibusque officiis habilem. Legatio ad Regem dirigitur, cùm quidem Domino dispensante Gregorius coram reperitur. De hac igitur causa conventus, quanta humilitate se excusare tentavit, quibus modis se subducere nisus est? sed quà velle (a) Domini est, huc cetera flectuntur. Hunc Rex auctoritate cogit, hunc Brunichildis Regina perurget. Sed quoniam discreta B humilitas obedientiam non recusat, tandem aliquando assensus est. Quem, ut credo, ne qualibet occasione dilatus profugeret, statim Egidius Remensis Archiepiscopus ordinavit, ut Fortunatus Poëta scribens, ait:

Lib. 5. car. 2.

Martino proprium mittit Julianus alumnum,
Et fratri præbet quod sibi dulce fuit.
Quem patris Egidii Domino manus alma sacravit,
*Ut populum * regeret, quem Radegundis amet.*
Huic Sigibertus ovans favet, & Brunichildis C *honorat.*

* al. recreet.

Sedes itaque Turonica octavo-decimo die postquàm Eufronium amiserat, Gregorium suscepit. Turonensibus verò novo pastori triumphanter exsilientibus hoc prædictus poëta panegyricum carmen procudit.

Ibid.

Plaudite felices populi, nova vota tenentes,
Præsulis adventu spes gregis ecce venit.
Hoc puer exertus celebret, hoc curva senectus,
Hoc commune bonum prædicet omnis homo.

Et cetera quibus hunc à Turonensibus celebra- D tum, & ad cathedram legaliter ingressum ostendit.

Hist. l. 10. c. 31.

12. Indeptus ergo præsulatum, qualis vel quantus fuerit, ut compendiosè dicatur, & plures Ecclesiæ quas noviter construxit, vel quarum sartatecta restauravit, insinuant, & libri in laudem Sanctorum, vel in expositione sacrarum Scripturarum editi quamprimùm demonstrant. Matrem namque Ecclesiam, quam domnus Martinus construxerat, hic nimia vetustate confectam arcuato schemate reparavit, atque histriatis parietibus per ejusdem Martini gesta decoravit. Quod metricanorus noster non E tacuit, dicens inter cetera:

Lib. 10. car. 2.

Martini auxiliis operando Gregorius ædem,
Reddidit iste novus quod fuit ille vetus.

Et item:

Ibidem.

Fundamenta igitur reparans hæc prisca Sacerdos,
Extulit egregius quàm nituere priùs.

Sed plures alias, ut diximus, sicut in ipsius Chronicis reperitur, ut est Ecclesia sanctæ Crucis vel (b) Martiensi villa.

13. In construendis verò spiritalibus templis, videlicet in custodia gregis, quàm certatim sese impenderit, vel ex hoc animadvertitur, quòd nec ab ipsis quidem sanctis viris studium suæ prædicationis continuit Nam ut de iis taceatur, quorum, ut ait Apostolus, peccata manifesta sunt, de quibus superfluum quicquid diceremus esset, ad ostendendum quantopere circa perfectiores sollicitus exstiterit, duo saltem eorum, quos ob sanctitatis insignia vix præter Gregorium aliquis arguere præsumeret, ad medium deducantur. Haud longè enim post ejus ordinationem sanctus Senoch Abbas de cella sua egressus, ad eum salutandum profectus est: quem sanctus vir magna reverentia susceptum, mutuoque colloquio sensim exploratum, * peste superbiæ mox persensit infectum. Sed gratia, quæ in discernendis spiritibus huic suppeditabat, illum ab eadem superbia penitùs expurgavit. Nec dissimili virtute circa beatum quoque Leobardum exstitit sollicitus, quem nequam spiritus ita sinistris cogitationibus agitabat, ut propter quamdam verborum contumeliam de cella, qua se dudum recluserat, migrare decrevisset. Sed nec iste potuit incurrere casum, qui Gregorium meruit habere sublevantem. Nam cùm solitò ad Majus-monasterium quasi sacra Martini vestigia deosculaturus adiret, sollicitus pastor qualiter ovis amore Christi vinculata se gereret, ad ejus tugurium divertit. Cui mox ille secreta cordis, quæ diabolus quasi rationabilia confinxerat, eidem reseravit: qui protinùs, sagacissimo ut erat ingenio, diaboli commenta deprehendit, & non minimo dolore suspirans, increpare hominem cœpit, ac diabolicam calliditatem verbis competentibus denudavit: domique reversus, libros ad propositum monachorum congruos ei pia sollicitudine transmisit. Quibus relectis, non solùm ab illa quam patiebatur incursione curatus est, sed etiam in sensûs acumine multùm provectus. Nihil ergo nunc magnificentius quæras, nihil in laude Gregoriana præstantius exspectes. Si anima corpore melior est, satius esse quemquam in ea suscitari, nec mendax negare potest. Vox autem ejus quàm imperiosa fuerit, vel ea quæ dicebat, quàm auctoriosa vita subditis inculcaverit, diligens lector in ipsius libris explorabit.

Vit. Pat. cap. 15.

* Ed. æstu.

Vit. Pat. cap. 20.

14. Verùm, ut suprà retulimus, incommodo corporis frequenter ob incuriam carnis fatigabatur, sed eum quotiens corpusculum nimio virtutum exercitio fatigatum languor inclementiùs pulsavisset, ille ad Martinum suum recurrens, concitò sanabatur: hoc sæpenumero (c) fiebat. Quando autem & qualiter, in descriptione miraculorum ita dirigitur, ut meritò lectorem delectet: siquidem ut discretus & humilis corporea medicamenta sibi adhibebat primitùs; sed quantò illa humiliùs expetebat, indignum se judicans cui medela per miraculum dari debuisset, tantò divina largitas hunc ad solam suæ potentiæ medicinam reservabat. Contigit aliquando ut solita beati Martini virtute ab unius temporis dolore sanaretur, cui post paullulum cogitatio per insidiatorem subiit injecta, quòd pulsus ille venarum sanguinis posset minutione

Mir. S. Mart. lib. 2. cap. 60.

(a) Germ. *sed quia velle Dei huc.* Ed. *hinc.*

(b) Serg. *Martensi.* Ed. *in Artensi.* An Artonensis villa, seu domus Marciacensis? Ecclesiam S. Crucis à Gregorio conditam laudat Fortunatus lib. 2. car. 3. quæ hodieque subsistit, titulo parochiali insignis.

(c) Serg. *Hoc sæpè fiebat quando aut æqualiter in discretione miraculorum ita digeritur, ut, &c.*

ſedari. Dum id apud ſe volveret, amborum A temporum venæ proſiliunt, renovatus dolor ardentiùs irrumpit: ſed ille concitus ad baſilicam properat, veniam priùs pro cogitatione precatur, dehinc palla ſancti ſepuleri caput adtigit, & ilicò ſanus abſceſſit.

Gl. Mart. cap. 34.

15. Multa fateor in laudibus diverſorum jam digeſſerat, ſed quamvis amore Martini vehementiùs inferveret, ad ea tamen, quæ de ejus miraculis ſcribenda erant, ſe nullatenus dignum judicabat, donec bis & ter per ſoporem admonitus, ſi taceret, crimen incurrere minaretur. Denique oratorium ſancti Stephani, quod in ſuburbio eſt, juſſerat prolongari, & altare B ut erat integrum in antea promoveri; ſed quia nihil de pignoribus ibidem reperit, unum ex Abbatibus, ut ejuſdem Martyris reliquias exhiberet, ad epiſcopium, clavem tamen oblitus direxit, qui capſam obſeratam reperiens, quid faceret dubitabat: ſi ad Epiſcopum pro clave rediret, moroſum erat; ſi capſam exhibuiſſet, ob multorum pignora ſanctorum quæ ibi continebantur, moleſtum ei eſſe ſciebat. Cùm igitur apud ſe hæſiſſet, ut divina gratia cooperatricem ſe Gregorio teſtaretur, capſam exſilientibus repagulis adſpicit reſeratam: tunc gratias agens, reliquias non ſine admiratione multorum Gregorio detulit, qui reverſus capſam, ut reliquerat, obſeratam invenit.

16. Multa quidem Gregorius, quæ inſequi longum eſſet, in ſalute languentium operabatur, quæ tamen ſub obtentu ſanctorum, quorum reliquias perindè ferebat, à ſuis meritis excludere nitebatur. Cùm quidem hæc tantò veriùs per ipſum fiebant, quantò ipſe humiliùs aliis tribuebat, ut eſt illud. Cùm aliquando per viam graderetur, & crucem auream cum reliquiis beatæ Mariæ ſemper virginis, vel beati Martini collo geſtaret, haud procul à via cujuſdam pauperis hoſpitiolum incendio conſpicit D concremari. Erat autem, ut eſt in uſibus pauperum, foliis atque ſurculorum cremiis, ignium videlicet fomentis, contectum. Hac illacque miſer cum uxore & liberis curſitare & ſtrepere, aquam advehere, ſed nequicquam: jam flammæ prævaluerant, nec poterant mitigari. Tunc verò Gregorius accurrit, & contra flammarum globos crucem elevavit, moxque in adſpectu ſanctarum reliquiarum ita totus ignis obſtupuit, ut nec ea quæ jam apprehenderat ultrà nec ad modicum uſtulare poſſet.

Gl. Mart. cap. 11.

Mir. S. Mart. 3. c. 17.

17. Cauſa fuerat qua Remenſe opidum adire debuerit; cúmque ab Egidio Pontifice hu- E maniter fuiſſet exceptus, ibidem noctu quievit, in craſtinum verò illuceſcente Dominica ad Eccleſiam Epiſcopo collocuturus venit. Cùm ejus adventum in ſecretario præſtolaretur, nolebat enim in Eccleſia loqui, Sygo referendarius quondam Sigiberti Regis ad eum acceſſit, quem ille oſculatum ſedere juxta ſe fecit. Dum aliquantiſper ſecum ſermocinarentur, & ille de ore Gregorii penderet, ſubitò auris ejus quæ pridem obſurduerat, cum quodam * crepitu reſerata eſt. Ille gratias cœpit agere, & quid ei per Gregorium præſtitum ſit manifeſtare. Sed vir Domini, conſuetæ non immemor humilitatis, hominem ab hac æſtimatione ſubducere

* Germ. ſtrepitu.

nitens; *Noli*, ait, *dulciſſime fili, mihi aliquid gratiæ referre, ſed beato Martino per cujus reliquias licèt indignus quas defero, tibi auditus eſt redditus, & ſurditas depulſa.*

Mir. S. Mart. 1. 36.

18. Virtus namque caritatis in illo præeminebat adeò ut ipſis inimicis affectum dilectionis impenderet, ut ſequenti patebit exemplo. Quodam enim tempore factum eſt ut ad venerabilem matrem ſuam in Burgundiam properaret. In ſylvis verò abiegnis, quæ trans (a) Verberim fluvium ſitæ ſunt, latrones incurrit, qui tanto impetu ſuper comitatum ejus irruere niſi ſunt, ut non modò eos exſpoliare, ſed & occidere velle putarentur. Quorum aſſultu Gregorius terreri non potuit, qui præſidio Martini circumſæptus incedebat: cujus mox auxilium flagitans, ita ſibi adeſſe expertus eſt, ut latrones velociùs quàm emerſerant fugam inirent. At Gregorius uſus (b) conſueta pietate, nec in perturbatione turbatus, fugientes revocat, ad cibum & potum inimicos invitat. Sed crederes eos fuſtibus agi, & invitos equos contra poſſibilitatem calcaribus urgeri, ut nec revocantem audire poſſent. Ita Gregorius ſupernis auribus oſtenſus eſt vicinus, & operibus caritatis intentus.

Mir. S. Mart. 2. 25.

C 19. Fides & devotio populi valde per Gregorium ſuccreſcebat; at malignus hoſtis non modico dolore torquebatur: unde factum eſt, ut vim ſuæ malignitatis ferre non ſuſtinens, vel paſtoris, vel gregis fiduciam apertis vocibus dementare conaretur. Ipſa namque natalis Domini die cùm Gregorius pontificale (c) feſtum in principali baſilica, ſicut mos eſt, ſollemniter celebrare procederet, quidam ex energumenis atrocior ceteris cœpit nimiùm debacchari, & ſequentibus vel obviantibus turbis, quæ Gregorium ſæpſerant, ſe obvium ingerens; *Fruſtrà*, inquit, *Martini limina petitis, incaſſùm ejus ædem aditis, quia vos propter multa crimina dereliquit: ecce vos abhorrens Romæ mirabilia facit.* Hæc & alia plura cunctis, ut erant conſtipati, populis verba diabolus inſibilabat: ad quam vocem non ſolùm ruſticorum corda exturbantur, ſed & clerus, quin & ipſe Gregorius pavore concutitur. Ingredientes autem eum fletu magno baſilicam, omnes pavimento proſternuntur, orantes ut ſancti viri præſentiam mererentur. Quidam verò, cui ante tres annos ambæ manus cum uno pede contraxerant, ante ſanctum altare cum reliquis proſtratus beati Martini auxilium precabatur, qui ſubitò nimia febre circumdatus tamquam in eculeo torquebatur extenſus. Inter hæc ſancta ſollemnia gerebantur, cúmque ſanctus Pontifex fletibus inſiſtens beati Martini præſtolaretur adventum, divino myſterio palla jam ex more cooperto, languidus ad plenum reſtituitur ſanitati. Quare Gregorius admodùm gaviſus omnipotenti Deo gratias agit, oculiſque lacrymarum imbre ſuffuſis, in hac ad populum voce prorupit: *Timor à cordibus veſtris, fratres, abſcedat, quia nobiſcum beatus Confeſſor inhabitat, nec omninò credite diabolo, qui ab initio mendax eſt, & in veritate non ſtetit.* Cùm hæc & alia verba conſolatoria adſtantibus inferret, omnium luctus laxantur in gaudium,

(a) Papyrius Maſſo legit *Ararim*: ſed noſtra lectio melior ex ipſo Gregorio, qui hunc fluvium *Berberim* appellat.

(b) Mſſ. duo, *uſu conſueta pietatis.*

(c) Serg. *principalem feſtum. . . . ſolemnizare procederet.* Germ. *Gregorius in principali baſilica, ſicut moris eſt, ſolemnizare procederet.*

multóque alacriores quàm venerant ad sua per Martinum atque Gregorium redierunt.

Gl. Mart. cap. 87.

20. Quia verò natalis Domini mentionem fecimus, quid aliquando in hac die Pontifici nostro contigerit memoremus. Nam in sacrosancta hujus * sollemnitatis nocte pridianis vigiliis fatigatus, cùm paullulum se cubito collocaret, vir quidam ad eum concitus venit, dicens: *Surge, revertere ad Ecclesiam.* Ille expergefactus, signum crucis sibimet imponens, iterùm obdormivit. Nec destitit vir ille, quin hominem secundò moneret: sed cùm excitus gravem se adhuc sentiret, rursùs obdormivit. Tum verò ille vir tertiò veniens, maxillæ ejus alapam impressit, dicens: *En tu reliquos ad vigilias admonere debes, & tamdiu sopore deprimeris?* Qua Gregorius voce perculsus, pernici velocitate ad Ecclesiam est regressus. Adeò supernis oculis gratus exstitit, ut nec humanitate cogente negligentiam pati permissus sit suæ salutis.

* al. natalis.

Mir. Mart. 2. 1.

21. Visum est hoc inserere lectioni qualiter eum Deus arguere voluerit, ne vel aliorum levitate peccaret. Nam cùm hunc à desperato languore beatus Martinus ita sanaret, ut ad Ecclesiam in crastino properaret, ne se in solemniis Missarum fatigaret, uni Presbyterorum hæc celebrare præcepit. Sed cùm Presbyter nescio quid rusticè * festiva verba depromeret, nonnulli de circumstantibus eum irridere cœperunt, dicentes melius fuisse tacere, quàm sic incultè loqui. Nocte autem insecuta vidit virum dicentem sibi, de mysteriis Dei nequaquam disputandum. Satis dehinc apud eum constitit, ne stultos & faciles ante se permitteret de beatis sollemniis obtrectare.

* al. festina.

Gl. Mart. 5.

22. Sæpiùs autem vir Domini, sicut verus & gregis & suimet consultor, vel subditorum utilitate, vel propriæ salutis causa longiùs procedebat. Aliquando igitur sepulcrum beati Hilarii supplicaturus adivit, cùm ad visendam quoque sanctam Radegundem Reginam divertit. Factum est autem cùm hi duo, tamquam incolæ paradisi, secum de cælestibus confabularentur, oleum quod ante pignora sanctæ Crucis guttatim illic defluere solebat, sic in adventu Pontificis auctum est, ut infra unius horæ spatium ultra unum sextarium exundaret. Porrò cùm hæc beata Regina ad Regem esset accersenda cælorum, vir Domini Gregorius de ejus transitu nuntium accepit: cúmque illa jam eo accurrente migrasset, sancta ejus membra sepulturæ locavit. Quo quidem tempore altare sollemniter benedixit, operculum tamen Episcopo, qui tunc fortè deerat, reservavit.

Gl. Conf. 106.

Gl. Conf. 46.

23. Causa fuerat qua Garumnam fluvium juxta Blaviense castrum transmeare debuerit, sed idem fluvius ita tunc intumuerat, ut intuentibus non parvum horrorem incuteret. Non longè autem sanctus Romanus Presbyter requiescit, quem noster, ut Vita ejus perhibet, Martinus tumulavit. Cùm igitur hinc procella ventorum, illinc montes undarum, ingens periculum navigaturo minarentur, oculos ad cælum erigens, & ad Ecclesiam prædicti Romani subinde respiciens, adeò omne pelagus mox complanavit, ut compressis fragoribus, ripæ alteri sine periculo veheretur.

24. Sexdecim annos hic in episcopatu exegerat, cùm æquivocus ejus ille magnus Gregorius in sede Apostolica subrogatur. Siquidem opinata res est quòd dudum alter alteri peculiari sit amicitia devinctus. Nec immeritò, cùm hunc Fortunatus Gregorio comparet Nazianzeno, tamque ille datus sit Orienti, Romensis autem Meridiei, ast hic noster Occidenti. Cùm igitur iste sacra Apostolorum limina (a) expetisset, magna cum reverentia sanctus eum Papa excepit, quem ad beati Petri confessionem introducens, * è latere constitit, præstolans quoad surgeret. Interim autem, ut erat ingenio profundissimus, secretam Dei dispensationem admirans, considerabat in ejusmodi hominem (erat enim statura brevis.) tantam gratiam cælitus profluxisse. Quod ille mox divinitus persentiens, & ab oratione surgens, placidoque ut erat vultu ad Papam respiciens; *Dominus*, inquit, *fecit nos, & non ipsi nos: idem in parvis qui & in magnis.* Cúmque id suæ cogitationi sanctus Papa responderi cognosceret, ipsa sua deprehensione gavisus, gratiam quam hactenùs in Gregorio mirabatur, in magna veneratione deinceps habere cœpit, sedemque Turonicam ita nobilitavit, ut auream ei cathedram donaret, quæ apud præfatam * sedem imposterùm servaretur.

Lib. 9. car. 6.

* Ed. ad altare.

* Ed. urbem.

25. Jam verò beatus Martinus hunc alumnum suum usquequaque magnificans, ei se propitium multis modis demonstraverat, sed ut operibus ejus se quoque cooperatorem ostenderet, aliquando præsentiam suam, licèt invisibilem, suo quo videri solet splendore, manifestare dignatus est. Nam oratorium ex promtuario prædecessoris sui apud Turonem consecraturus, reliquias sancti Saturnini martyris ac domni Martini à basilica susceptas cum ingenti veneratione deferebat. Erat enim Sacerdotum & Levitarum in albis vestibus non minimus chorus, & civium honoratorum ordo præclarus, sed & populi * secundi ordinis magnus conventus, radiantibus sollemniter cereis, crucibus in altum sublatis. Cùm ita veniretur ad ostium, terribilis fulgor cellulam subitò perfundens omnium oculos nimio splendore perstrinxit, qui diutiùs durans hac illacque sicut fulgur discurrebat, omnes nimio pavore perculsi solo jacebant. At Gregorius, ut tantæ virtutis conscius, constanter eos exhortans: *Nolite*, inquit, *timere, rememoramini qualiter globus ignis de capite beati Martini egressus, cælum visus est conscendisse, & ob id nos cum his sanctis reliquiis ipsum credite visitasse.* Tunc universi magnificaverunt Deum, & senior cum clericis dicebat: *Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus & illuxit nobis.*

Gl. Conf. cap. 20.

* Germ. sæcularis.

26. Pauca hæc de nostro Præsule dicta sint: non enim eum miraculorum, quæ etiam reprobis dari solent, copia commendamus; sed nec hanc quidem gratiam illi defuisse demonstramus. Ceterùm ad ejus gloriam commendandam illud nobis sufficiat, quòd humili corde Christum secutus est, & quòd non speravit in pecuniæ thesauris. Hoc (b) utique est mirabilia fecisse, quòd, ut partim superiùs monstratur, ex Vitis Pat. &c.

(a) Hoc iter anno 594. à Gregorio susceptum fuisse videtur. Nam annos tres præcedentes, quibus Gregorius M. jam erat Pontifex, in Galliis exegit

(b) Quæ sequuntur usque ad finem, paucis verbis contracta sunt in Codice Germ.

à peccatorum est laqueo custoditus. Super omnem quippe gloriam est à peccatis protectio. Vigesimo & primo igitur episcopatûs sui anno, tamquam septenario annorum numero ter in fide sanctæ Trinitatis completo, appositus est ad patres suos, non tam dierum, quia fermè tricennalis ordinatus est, quàm perfectione plenus. Qui tamen non usquequaque videtur clausus in tumulo, cui restat ut vel lingua vivat in mundo. Et quia, sicut credimus, beato Martino in cælo est sociatus, sancto etiam corpore est illi in sepulcro vicinus. Porrò Turonicenses, ne divinis muneribus videantur ingrati, semper necesse est ut retractent quantoperè sint à Deo suffulti. Datus namque est eis patronus non qualiscumque, sed Martinus, de cujus laude quid primum vel speciale dicatur, cùm, ut scriptum est, ejus minima aliorum maximis majora esse manifestum sit: tamen quanti habendus sit testantur universæ, ut ita dicam, mundi nationes, quæ illum ita privato affectu diligunt, ut etiam in nostro tempore, quando caritas nimiùm jam refrigescit, multos tam gente quàm lingua ignotos ad ejus sanctissimum tumulum confluere videamus, ut meritò de eodem Martino dicatur; *Cujus vultum desiderat universa terra.* Quorum utique studia nostram, qui vicini sumus, inertiam jure vehementer redarguunt: non tamen sine divino moderamine constat, quòd ejus amor ita omnium corda penetravit, ut ejus memoria velut alterius Josiæ tam dulcis sit omnibus; & quòd per omnes fines terræ ita spatiavit, ut ubi Christus habet nomen, Martinus honorem habeat. Datus est eis & Gregorius vir non solùm sanctitate, sed & doctrina clarus, ne urbs Turonica obscurior videretur, si scriptorum officio caruisset; * quin etiam sicut urbs Romulea post Apostolos illustratur in altero Gregorio, ita & Turonica post Martinum decoretur in isto. Quem videlicet nos vel apud Deum, vel apud beatum Martinum advocatum quemdam atque sequestrem habere confidamus, eique nostras necessitates ad expediendum committamus. Verùm ille non erit immemor vel suæ, vel Martini misericordiæ, quam nobis tantoperè insinuare curavit; quippe qui ad hanc insinuandam ejus miracula digessit, ut quique futuri audientes quanta & qualia visibiliter operetur, quàm desperatos languores sanet, de potentia ejus nullatenus dubitent; & si pro dispensatione temporum contigerit corporea miracula cessare, semper tamen credamus illum in nostris animabus suæ virtutis medicinam operari. Gregorius igitur Martini misericordiæ conscius, semper illi de grege suo (a) suggerat, semper illum pro statu sancti loci sui, ac pro totius regni salute interpellet. Nec prætereundum quomodo consuetam sibi humilitatem etiam in ipsa sepultura sua servaverit. Nam in tali loco se sepeliri fecit, ubi semper omnium pedibus conculcaretur, & ipsa loci necessitas cogeret, ne unquam in aliqua reverentia haberi posset; sed grex beati Martini talia non ferens, amicum Domini sui de loco levavit, & edito pulcro Mausoleo ad lævam sancti sepulcri digna reverentia (b) collocavit. Obiit autem decimo-quinto Kalendas Decembris, videlicet infra Martinianam hebdomadam, ut sollemnitatem Martini, quam hic jam ægrotans celebrare cœperat, Martino junctus in cælo consummaret, præstante Domino Jesu Christo, qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat Deus, per omnia sæcula sæculorum, Amen.

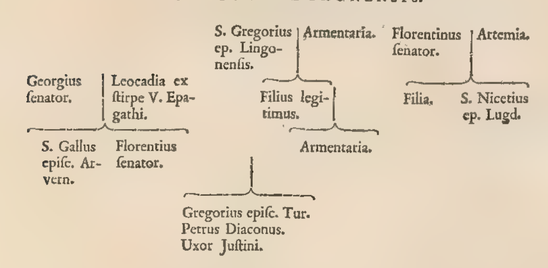
* *Ed.* potiùs.

(a) Ed. *Semper ille de grege suo succrescat.*

(b) De sepulcro & reliquiis beati Gregorii diximus in Notis. Festum ejus in vetustioribus Kalendariis & Martyrologiis hoc ipso die decimo-quinto Kalendas Decembris memoratur. Obiit autem anno DXCV.

Explicit Vita sancti Gregorii Archiepiscopi Turonensis.

STEMMA GENTILITIUM
S. GREGORII TURONENSIS.



Codices mſſ. & editi, ad quos recenſita ſunt Gregorii Hiſtoria, Fredegarii Epitome & Chronicon; & notæ quibus deſignantur.

IN Hiſtoria adornanda uſus eſt Ruinartius codd. Jolianis duobus, 1. olim Corbeienſi, *Corb.* altero S. Petri Bellovacenſis, *Bell.* Regiæ Bibliothecæ 1. *Reg.* Colbertinæ Bibliothecæ duobus, 1. è monaſterio Mettenſi, *Colb. a.* altero S. Michaëlis, *Colb. m.* Beccenſis monaſterii 1. *Bec.* Regiimontis 1. *Regm.* Vindocinenſis abbatiæ 1. *Vind.* Caſinenſis monaſterii 1. *Caſin.* Duobus Vaticanis, *Vat. Alex.* Eminentiſſ. Card. Ottoboni 1. *Ott.* Palatino apud Freherum, *Pal.* Fragmentis verò è codicibus Reg. Colbertinis, S. Germani à Pratis, *Germ.* Collegii Claromontani, *Clar.* S. Vincentii Cenomannenſis, *Vinc.* Majoriſmonaſterii, *Majm. &c.* Editis Badii, *Bad.* Morelii, *Mor.* & variis ejus lectionibus, *Mor. ſ.* Mathiæ Illyrici, *Illyr.* Hiſtoriæ Chriſtianæ Vet. Pat. *Bar.* Marq. Freheri, *Freh.* Biblioth. PP. Bignii, *Bign.* Colonienſis, *Col.* Bochelli, *Boch.* variis ejus lectionibus, *Boch. ſ.* Cheſnii, *Cheſn.*

* Editionem Ruinartianam exegimus ad duos antiquiſſimos codices; unum qui fuit Bibliothecæ Cardinalis Dubois: quem codicem Duboiſianum appellamus, *Dub.* alterum, qui eſt Bibliothecæ percelebris Monaſterii Cluniacenſis. Hunc *Clun.* dicimus.

Fredegarii Epitome recenſita eſt ad codd. Sirmondianum, *Clar.* & unum illuſt. Boherii, *Boh.* Ad editos Freheri, & Cheſnii. Chronicum verò ad mſſ. eoſdem, & Colbertinum 1. Vaticanum è Bibliotheca Palatina, *Vat.* Ad editos ut ſuprà ad Gregorium, & ad duos codices Caniſianos.

* In Chronico S. Benigni Divionenſis, edito ab Acherio tomo 1. Spicilegii, quæ ad Hiſtoriam noſtram ſpectant, ea ex Fredegarii Epitome & Chronico exſcripta ſunt. Sicubi variat Chronicum Benignianum, uncinorum ope monſtrabimus.



SANCTI

SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ FRANCORUM LIBRI DECEM.

PRÆFATIO.

DECEDENTE, atque (a) immò potiùs pereunte ab urbibus Gallicanis liberalium cultura litterarum; cùm nonnullæ res gererentur vel rectè, vel improbè, ac feritas Gentium desæviret, Regum furor acueretur, Ecclesiæ impugnarentur ab Hæreticis, à Catholicis tegerentur: ferveret Christi fides in plurimis, refrigesceret (b) in nonnullis, ipsæ quoque Ecclesiæ vel ditarentur à devotis, vel nudarentur à perfidis; nec reperiri posset quisquam peritus in arte dialectica grammaticus, qui hæc aut stylo prosaïco, aut metrico depingeret versu. Ingemiscebant sæpiùs plerique (c), dicentes: Væ diebus nostris, quia periit studium litterarum à nobis, nec reperitur in populis, qui gesta præsentia promulgare possit in paginis. Ista etenim atque his similia jugiter intuens dici (d), pro commemoratione præteritorum, ut notitiam attingerent venientium, etsi inculto affatu, nequivi tamen obtegere vel certamina flagitiosorum, vel vitam rectè viventium. Et præsertim his inlicitus stimulis, quod à nostris fari plerumque miratus sum, quia philosophantem rhetorem intelligunt pauci, loquentem rusticum multi; libuit etiam animo, ut pro supputatione annorum ab ipso mundi principio libri primi poneretur initium: cujus capitula deorsùm subjeci.

(a) Aliqui *recedente*. Cod. Casin. *decedente itaque*. Ceterùm hæc præfatio deest in plerisque editis & mss. Eam tamen Fredegarius integram retulit.
(b) Alii cum Fredeg. *tepesceret*.
(c) Fredeg. edit. *Clerici*; in ms. tamen habebatur *clerique*: sed antiqua manu emendatum est *clerici*.
(d) Cod. Casin. *duxi*, & infrà pro *inlicitus*, habet *illectus*.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI PRIMI.



SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIA ECCLESIASTICA FRANCORUM.

LIBER PRIMUS.

PROLOGUS.

A SCRIPTURUS bella Regum cum gentibus adversis, Martyrum cum paganis, Ecclesiarum cum hæreticis, priùs fidem meam proferre cupio, ut qui legerit, me non dubitet esse catholicum. Illud etiam placuit propter eos, qui appropinquante mundi fine desperant, ut collecta per chronicas (a) vel per historias anteriorum annorum (b) summa, explanetur apertè quot ab exordio mundi sint anni. Sed priùs veniam à legentibus precor, si aut in litteris, aut in syllabis grammaticam artem excessero, de qua adplenè (c) non sum imbutus. Illud tantùm studens, ut quod in Ecclesia credi prædicatur, sine aliquo fuco aut cordis hæsitatione retineam: quia scio peccatis obnoxium, per credulitatem puram (d) obtinere posse veniam apud nostrum pium Dominum (e).

Credo ergo in Deum Patrem omnipotentem. Credo in Jesum-Christum filium B ejus unicum, Dominum Deum nostrum, natum à Patre, non factum; non post tempora, sed ante cunctum tempus, semper fuisse cum Patre. Nec enim Pater dici potuerat, nisi haberet Filium: neque Filius esset, si Patrem utique non haberet. Illos verò qui dicunt, (f) *Erat quando non erat*, exsecrabiliter renuo, & ab Ecclesia segregari contestor. Credo Christum hunc Verbum esse Patris, per quem facta sunt omnia. Hunc Verbum carnem factum credo, cujus passione mundus redemtus est; & humanitatem, non Deitatem subjacuisse passioni credo. Credo eum die tertia resurrexisse, hominem perditum liberasse, ascendisse in cælos, sedere ad dexteram Patris: venturum ac judicaturum vivos & mortuos. Credo sanctum Spiritum à Patre & Filio (g) processisse, non minorem, & quasi antè non esset; sed æqualem, & semper cum Patre & Filio coæternum Deum, consubstantialem C natura, æqualem omnipotentia, consempiternum essentia, ut nunquam sine Patre fuisse vel Filio, neque minorem Patre vel Filio. Credo hanc Trinitatem sanctam in distinctione subsistere personarum; & aliam quidem personam Patris, aliam Filii, aliam Spiritûs-Sancti. In qua Trinitate unam Deitatem, unam potentiam, unam essentiam esse confiteor. Credo (h) beatam Mariam, ut virginem ante partum, ita virginem & post partum. Credo animam immortalem, nec tamen partem habere Deitatis. Et omnia quæ à trecentis decem & octo Episcopis Nicææ constituta sunt, credo fideliter. De fine verò mundi ea sentio quæ à prioribus didici. Antichristus (i) verò primùm circumcisionem inducet, se asserens

(a) Sic Bec. & Reg. alii *Chronica*. Certè infrà omnes habent, *chronicæ Eusebii*.
(b) In cod. Corb. deest *annorum*.
(c) Cod. Reg. [& Clun.] *de qua plenè*. Casin. *adprime non sum instructus*.
(d) [Cod. Clun. *per credulitatis puritatem*.]
(e) Mss. & aliquot editi, *apud Deum*.
(f) Hoc adversùs Arianos symbolo suo addiderunt Patres Nicæni. Unde, ni fallor, post hæc verba, *Erat quando non erat*, addendum est, *&c.*
(g) Hanc particulam *Filioque*, habent omnes editi & mss. cum codice Corbeiensi. Et quidem jam à sæculo v. & vi. in fidei professionibus legitur in Hispaniæ synodis: quamquam sæculo IX. turbæ excitatæ fuerunt, cùm primùm symbolo Constantinopolitano, quod inter Missarum solemnia cantabatur, addita fuit.
(h) Hæc usque ad cap. I. desunt in cod. Regio.
(i) Cod. Casin. *didici Antichristum priùs esse venturum, qui se asserens, &c.* In Corb. post *venturum* semilinea detrita est, post quam *sed primùm circumcisionem*.

Christum : deinde in templo Hierosolymis statuam suam collocabit adorandam; sicut (a) Dominum dixisse legimus : *Videbitis abominationem desolationis stantem in loco sancto.* Sed diem illam omnibus hominibus ignorari, ipse Dominus manifestat dicens : *De die autem illa & hora nemo scit, neque Angeli cælorum, neque Filius, nisi Pater solus.* Sed & hîc respondebimus hæreticis, qui nos impugnant asserentes minorem esse Filium Patre, qui hanc diem ignoret. Cognoscant ergo hunc Filium Christianum populum nuncupatum, de quo à Deo prædicitur : *Ego ero illis in patrem, & ipsi erunt mihi in filios.* Si enim hæc de unigenito Filio prædixisset, nunquam ei Angelos præposuisset. Sic enim ait : *Neque Angeli cælorum, neque Filius ;* ostendens non de Unigenito, sed de adoptivo populo hæc dixisse (b). Noster verò finis, ipse Christus est, qui nobis vitam æternam, si ad eum conversi fuerimus, larga benignitate præstabit.

Matth. 24. 15. — Marc. 13. 32. — 2. Cor. 6. 18.

De supputatione verò hujus mundi evidenter Chronicæ Eusebii Cæsariensis Episcopi ac Hieronymi Presbyteri proloquuntur, & rationem de omnium annorum serie pandunt. Nam & Orosius diligentissimè hæc inquirens, omnem numerum annorum ab initio mundi usque ad suum tempus in unum collegit. Hoc etiam & Victorius (c), cùm ordinem Paschalis sollemnitatis inquireret, fecit. Ergo & nos scriptorum suprà memoratorum exemplaria sequentes, cupimus à primi hominis conditione, si Dominus dignabitur suum commodare auxilium, usque ad nostrum tempus cunctam annorum congeriem computare. Quod faciliùs adimplebimus, si ab ipso Adam sumamus exordium.

I. In principio Dominus cælum terramque, in Christo suo, qui est omnium principium, id est in Filio suo formavit, qui post creata mundi elementa, glebam assumens fragilis limi (d), hominem ad suam imaginem similitudinemque plasmavit (e), & insufflavit in faciem ejus spiraculum vitæ, & factus est in animam viventem : cui dormienti ablata costa, mulier Eva creata est. Nec dubium enim est, quòd hic primus homo Adam, antequàm peccaret, typum Domini nostri Redemtoris prætulisset. Ipse enim in sopore passionis obdormiens, de latere suo dum aquam cruoremque produxit, virginem immaculatamque Ecclesiam sibi exhibuit, redemtam sanguine, latice emundatam, non habentem maculam aut rugam ; id est lymphis ablutam propter maculam, in cruce extensam propter rugam. Hi ergo primi homines inter amœna Paradisi (f) beatè viventes, anguis astu illecti, divina præcepta transsiliunt. Ejectique ab angelica sede, mundi laboribus deputantur.

II. Cognita autem à satellite (g) mulier concepit, peperitque duos filios. Sed dum Deus unius sacrificium dignanter suscipit, alter invidia inflammante tumescit, & in fraterni sanguinis effusionem novus parricida consurgens (h), fratrem opprimit, vincit, interimit.

III. Et exhinc cunctum genus in facinus exsecrabile ruit, præter Enoch justum; qui ambulans in viis Dei, ab ipso Domino propter justitiam assumtus de medio peccantis populi liberatur. Sic enim legimus : *Ambulavit Enoch cum Deo, & non comparuit, quia Deus tulit eum.*

Gen. 5. 24.

IV. Dominus ergo commotus contra iniquitates populi non in suis semitis gradientis, diluvium immisit, cunctamque animam viventem de superficie terræ diluvio inundante delevit; tantúmque Noë fidelissimum ac peculiarem sibi, suique typi speciem præferentem, cum sua & trium natorum conjugibus, posteritatis reparandæ gratia, in arca reservavit. Increpant nos hîc hæretici, cur Scriptura sacra Dominum dixisset iratum. Cognoscant ergo, quia Dominus noster, non ut homo irascitur : commovetur enim, ut terreat : pellit, ut revocet : irascitur, ut emendet.

(a) Hunc locum de Antichristo inter alios intellexerunt duo Gallicanæ Ecclesiæ illustrissimi patres, Irenæus sub finem libri 5. & Hilarius in Commentariis in Matth. cap. 25.

(b) Diversas alias hujus loci interpretationes afferunt sancti patres, inter quas ea est communior, quòd illum quidem diem ex natura humanitatis Filius hominis nescierit, quem tamen probè Deus-homo noverat. Vel nesciebat sub ratione qua legatus erat ad homines. Non enim erat ex illis veritatibus quas cum hominibus erat communicaturus, & de quibus aliàs dixit : *Omnia nota feci vobis quæ audivi à Patre meo*, id est omnia quæ ex ejus parte vobis habebam notificanda. Hæc Augustinus & Gregorius M.

(c) [Cod. Cluniac. *Victorinus.*]

(d) Sic cod. Casin. alii *fragillimam.*

(e) [Cod. Cluniac. *formavit.*]

(f) Editi *in amœna paradiso.*

(g) Sic mss. sicut & infrà non semel. Editi tamen habent, *cognita autem à consorte.* [Clun. *cognita autem à viro.*] Corb. sicut & aliàs sæpè accusandi casu utens pro sexto, *cognitum ... satellitem.*

(h) Editi *in fratrem sanguinis ... fratricida consurgens.*

A Sed nec hoc ambigo, quòd species illa arcæ typum matris gesserit Ecclesiæ: ipsa enim inter fluctus & scopulos hujus sæculi transiens, nos ab imminentibus malis materno gestamine fovens, pio amplexu ac protectione defendit.

Ab Adam ergo usque ad Noë sunt generationes decem: id est Adam, Seth, Enos, Caïnan, Malaleel, Jared, Enoch, Matusalam, Lamech, Noë. In his ergo decem generationibus, inveniuntur anni mille ducenti quadraginta duo. Adam verò in terra Enacltim sepultum, quæ priùs Ebron vocabatur, liber Jesu Nave evidenter explanat. *Jos.* 14. 15.

V. Habebat ergo Noë post diluvium tres filios, Sem, Cham, & Jafeth. De Jafeth egressæ sunt gentes, similiter & de Cham, & de Sem. Et, sicut ait vetus historia, ab his disseminatum est genus humanum sub universo cælo. Primogenitus B verò Cham, Chus. Hic fuit totius artis magicæ, imbuente diabolo, & primus idololatriæ adinventor. Hic primus statunculam (a) adorandam diaboli instigatione constituit: qui & stellas, & ignem de cælo cadere, falsa virtute, hominibus ostendebat. Hic ad Persas transiit. Hunc Persæ vocitavere Zoroastrem (b), id est viventem stellam. Ab hoc etiam ignem adorare consueti, ipsum divinitùs igne consumtum ut deum colunt.

VI. Cùmque multiplicati homines dispergerentur per universas terras, egressi ab Oriente, Sennaar gramineum reperiunt campum. In quo ædificantes civitatem, turrem quæ cælos attingeret nituntur struere. Quorum vanam cogitationem simul & linguam, ipsosque confutans Deus, per mundum latè patentem in universa terra dispersit: vocatumque est nomen civitatis, Babel, hoc est, Confusio, eò quòd C ibi confudisset Deus linguas eorum. Hæc est Babylonia à Nembroth (c) gigante ædificata filio Chus. Et, sicut Orosii narrat historia, mira campi planitie in quadrum disposita est: murus ejus ex coctili latere infuso bitumine, in latum habet cubitos quinquaginta, altitudinis cubitos ducentos, in circuitu stadia quadringenta septuaginta. Unum stadium (d) habet aripennes (e) quinque. Vicenæquinæ portæ per unumquodque latus sitæ sunt, quæ faciunt centum. Harum portarum ostia miræ magnitudinis, ex ære fusili sunt formata. Multa & alia de hac civitate idem Historiographus narrat (f), addens, *Et cùm tanta fuisset honestas ædificii, attamen victa atque subversa est.*

VII. Primus autem filius Noë, Sem: de quo, generatione decima, natus est Abraham: id est, Noë, Sem, Arphaxad, Sale, Heber, Phalech, Reü (g), Saruch, D Thare, qui genuit Abraham. In his decem generationibus, hoc est, à Noë usque ad Abraham, inveniuntur anni DCCCCXLII (h). Eo tempore regnabat Ninus, qui ædificavit civitatem, quam Ninivem vocavit: cujus in tribus mansionibus spatium amplitudinis Jonas propheta determinat. Hujus quadragesimo tertio regni anno natus est Abraham. Hic est Abraham, initium fidei nostræ: hic accepit repromissiones, huic se Christus Dominus noster nasciturum, ac pro nobis passurum in victimæ commutatione monstravit, ipso in Evangeliis sic dicente: *Abraham exsultavit ut videret diem meum: & vidit, & gavisus est.* Hoc verò holocaustum in monte Calvariæ (i), quo Dominus crucifixus est, oblatum fuisse Severus narrat in Chronica (k); sicut & hodieque in ipsa Hierosolymorum urbe celebre fertur. In hoc monte crux sancta, in qua Redemtor affixus est, stetit, de qua & beatus ille E cruor effluxit. Hic ergo Abraham accepit signum circumcisionis, ostendens ut quod ille gessit in corpore, nos portemus in corde, dicente Propheta: *Circumcidite vos Deo vestro, & circumcidite præputium cordis vestri.* Et, *Nolite sequi deos alienos.* Et iterùm: *Omnis incircumcisus corde non intret in sancta mea.* Hunc Abraham Deus, post adjectam nomini syllabam (l), patrem multarum gentium nuncupavit.

Joan. 8. 56. *Deut.* 10. 16. *Jerem.* 35. 15. *Ezech.* 44. 9.

(a) Alii *stratunculam*. MSS. Bec. Reg. & Regm. *statunculum adorandum*. Corb. *staticolam*. [Clun. *staticulum*.] Morelius quoque ex cod. ms. S. Martini Turon. legit *statunculum*; quam vocem sic neutro genere in fragmento Petronii nuper edito usurpatam fuisse observavit Alteserra.

(b) De Zoroastre, quem primum Bactrianorum Regem fuisse volunt, plura habet Plinius.

(c) Cod. Corb. habet *ab Hebron*.

(d) Editio Badii habet: *Unum stadium habet passus centum viginti quinque*. Sic & Plinius lib. 1. cap. 23.

(e) [Cod. Cluniac. *aripannos*.]

(f) Hæc omnia Orosius describit lib. 2. Histor. c. 7.

(g) Sic MSS. Bec. Reg. & Regm. alii habent *Falec*, *Ragau*.

(h) Cod. Corb. habet DCCCC. Bec. DCCCCXLV.

(i) Idem dicit Auctor sermonis 6. Appendicis S. Augustini, anteà 71. de tempore, qui & laudat Hieronymum. Sed id reperitur in cap. 15. Comment. in Marcum S. Hieronymo perperam attributorum.

(k) Gennadius in Catalogo virorum illustrium inter Severi Sulpicii opera recenset *Chronicam*, quo nomine Historiam sacram ab eo editam puto designari. In ea tamen Isaac supra Calvariæ montem immolandum à Patre ductum fuisse non lego.

(l) Genes. cap. 17. ex *Abram* appellatur *Abraham*.

VIII. Is cùm centum esset annorum, genuit Isaac. Porrò Isaac sexagesimo ætatis anno nati sunt filii gemini de Rebecca. Primus Esaü, qui & Edom, id est terrenus: qui propter gulam vendidit primogenita sua. Ipse est pater Idumæorum: de cujus generatione quarta natus est Jobab: hoc est, Esaü, Raguel, Zara, Jobab, qui & Job. Is vixit annos ducentos quadraginta novem: octogesimo (a) anno ab infirmitate liberatus est; post infirmitatem autem, centum septuaginta (b) annis, restituta in duplum omni facultate, cum tot quot perdiderat filiis jocundatus est. A

IX. Secundus autem filius Isaac, Jacob, dilectus Dei, sicut ait per Prophetam: *Malac. 1. 3.* *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui.* Hic post angelicam luctam vocatus est Israël, à quo Israëlitæ. Hic genuit duodecim patriarchas, quorum hæc sunt nomina: Ruben, Simeon, Levi, Judas, Issachar, Zabulon, Dan, Neptalim, Gad, & Aser. B Post hos genuit Joseph de Rachel, nonagesimo secundo ætatis suæ anno. Hunc ceteris filiis plus dilexit. Habuit ex ea & Benjamin ultimum omnium. Joseph autem, decimum sextum ætatis annum habens, typum præferens Redemtoris, vidit somnia quæ fratribus retulit: Quasi manipulos legens (c), quos suorum fratrum manipuli adorarent: & iterùm, Quasi sol & luna cum undecim stellis prociderent ante eum. Quæ res magnum ei cum fratribus odium generavit. Unde & inflammati invidia, viginti (d) eum argenteis Ismaëlitis in Ægyptum transeuntibus vendiderunt. Imminente autem fame, cùm descendissent hi in Ægyptum, cogniti sunt à Joseph, nec tamen ipsi Joseph cognoverunt. Ipse tamen se his post multas eorum fatigationes, & adducto Benjamin, declaravit: de Rachel enim matre sua natus & hic fuerat. Post hæc descendunt cuncti Israëlitæ in Ægyptum, & C per Joseph Pharaonis gratia utuntur. Jacob autem post benedictos filios suos in Ægypto moritur, & in sepulcro (e) patris sui Isaac sepelitur in terra Chanaan. Mortuo autem Joseph atque Pharaone (f), subjicitur cuncta generatio servituti, quæ per Moysen post decem plagas Ægypti liberatur, demerso Pharaone in mari Rubro.

X. Et quoniam de hoc maris transitu plures multa dixerunt, visum est, ut de situ loci illius, vel ipsius transitu, aliqua huic inseram lectioni. Nilus per Ægyptum, sicut optimè nostis, decurrit, & ipse eam impetu suo inrigat: unde & Ægyptii Nilicolæ appellantur. Cujus nunc litora multi locorum perlustratores referta sacris Monasteriis dicunt esse. Super ripam verò ejus non Babylonia, de qua suprà meminimus, sed Babylonia altera civitas (g) collocatur, in qua Joseph horrea miro opere de lapidibus quadris & cæmento ædificavit: ita ut ad fundum capaciora, ad summum verò constricta sint, ut per parvulum foramen ibidem triticum jaceretur: quæ horrea usque hodie cernuntur. De hac civitate Rex ad persequendum Hebræos, cum exercitibus curruum, ac multa pedestri manu directus est. Antè dictus verò fluvius ab Oriente veniens, ad occidentalem plagam versus Rubrum mare vadit: ab Occidente verò stagnum sive brachium de mari Rubro progreditur, & vadit contra Orientem, habens in longo millia circiter quinquaginta; in lato autem, decem & octo. In hujus stagni capite Clysma civitas (h) ædificata est, non propter fertilitatem loci, cùm nihil sit plus sterile; sed propter portum: quia naves ab Indiis venientes, ibidem ob portûs opportunitatem quiescunt: ibi comparatæ merces per totam Ægyptum deportantur. Ad hoc stagnum per desertum Hebræi tendentes, usque ad ipsum mare venerunt, inventisque dulcibus aquis castra metati sunt. In hoc ergo arcto loco, tam ab eremo quàm ab ipso mari, consederunt, sicut scriptum est: *Exod. 14. 3.* *Audiens Pharao, quòd conclusisset eos mare atque desertum, nec esset eis via qua possent pergere, ad persequendum eos direxit.* Cúmque imminentibus his Moysi populus adclamasset, secundùm jussum Divinitatis projecta virga super mare, divisum est; illisque per sicca gradientibus, & D E, ut Scriptura ait, *Exod. 14. 22.* *Muro aquarum undique vallati* in litus illud, quod est contra

(a) Sic cod. Reg. alii addunt *nono*; at 89. simul cum 170. efficerent 259. Bec. *vixit an.* 248.

(b) Et tamen lib. Job cap. & ỷ. ult. Job dicitur vixisse post hæc 140. annis. Versio Syriaca & Arabica 146. sic & versio Græca, quæ etiam habet totam Job vitam fuisse annorum 240. quod non habent aliæ versiones.

(c) Cod. Regm. *legens, suumque manipulum fratrum, &c.* Cod. Reg. habet *ligans suumque, &c.* quod est textui Geneseos conformius.

(d) Sic Regm. sicut & in Genesi. Alii habent *triginta.*

(e) Cod. Regm. *in sepulcro suo à Joseph.* Utraque lectio vera ex Genesi.

(f) Cod. Regm. *à Pharaone subjicitur*, quæ etiam lectio vera est.

(g) Hæc hodie Cairum appellatur, urbs Ægypti præcipua ad Nilum fluvium, olim Sultanorum Ægypti sedes, hodie Turcis subdita.

(h) Apud Ptolemæum præsidium est in sinu Arabico situm. Lismum esse Antonini putat Simlerus apud Ortelium.

A montem Syna, inlæsi prorsùs, demersis Ægyptiis, Moyse duce transgrediuntur. De quo transitu multa, ut dixi, narrantur: sed nos quod à sapientibus, & certè illis hominibus, qui in eodem loco accesserant, verum cognovimus, ea inserere studuimus paginæ. Aiunt enim sulcos, quos rotæ curruum fecerant, usque hodie permanere; & quantùm acies oculorum videre potest, in profundo cerni. Quos si modicùm commotio maris obtexerit, illo quiescente, rursùm divinitùs renovantur ut fuerant. Dicunt alii, quòd ad ipsam ripam, facto modico per mare circuitu, unde ingressi fuerant, sint reversi. Alii verò adserunt, unum cunctis ingressum: nonnulli, unicuique tribui suam patuisse viam, illud testimonium Psalterii (a) adducentes: *Qui divisit mare Rubrum in divisiones.* Quas nos divisiones spiritaliter, & non secundùm litteram intelligere oportet (b). Sunt enim & in hoc sæculo, B quod figuraliter mare dicitur, multæ divisiones: non enim æqualiter possunt, aut per unam viam ad vitam cuncti transire. Alii autem transeunt in horam primam; id est qui renati per baptismum, immaculati ab omni inquinamento carnis perdurare usque ad vitæ præsentis exitum possunt. Alii ad horam tertiam, videlicet qui majori ætate convertuntur. Alii ad sextam, qui luxuriæ fervorem coërcent: & per has quasque horas, sicut Evangelista commemorat, ad operam dominicæ vineæ (c) secundùm fidem propriam conducuntur. Hæ sunt divisiones, quibus per hoc mare transitur. Illud verò quòd ad mare usque venientes, litus stagni tenentes revertuntur, illud est quod Dominus ad Moysen dixit: *Reversi castra metentur è regione Phiahiroth, quæ est inter Magdalum & mare contra Beelsephon.* Nec enim dubium est, quòd transitus ille maris, vel columna nubis typum gesserint nostri baptismatis, C dicente beato Paulo Apostolo: *Nolo vos ignorare, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, & omnes in Moysen baptizati sunt in nube & in mari.* Columna verò ignis, typum sancti Spiritûs prætulit.

Psal. 135. 13.

Matth. 20.

Exod. 14. 2.

1. Cor. 10. 1. 2.

A nativitate ergo Abrahæ usque ad egressum filiorum Israël ex Ægypto, vel transitum maris Rubri, qui fuit Moysi octogesimus annus, supputantur anni numero CCCCLXII (d).

XI. Exinde per quadraginta annos Israëlitæ eremo utuntur, imbuuntur legibus: probantur, victibusque pascuntur angelicis. Deinceps enim post acceptam Legem, transgressoque cum Jesu Nave Jordane, terram Repromissionis accipiunt.

XII. Post cujus transitum, dum præcepta divina postponunt, sæpè in alienigenarum servitio subjugantur. Sed cùm conversi ingemiscunt, tribuente Domino, per D virorum fortium brachium liberantur. Post hæc per Samuelem, Regem, sicut reliquæ gentes habent, à Domino postulantes, accipiunt primùm Saül, deinde David.

Ab Abraham ergo usque ad David generationes quatuordecim, id est, Abraham, Isaac, Jacob, Judas, Phares, Esrom, Aram, Aminadab, Naason, Salmon, Booz, Obeth, Jesse, David. David autem genuit Salomonem de Bersabee. Is per Natham prophetam, fratrem suum, & matrem in regno evectus est.

XIII. Defuncto autem David, cùm regnare cœpisset Salomon, apparuit ei Dominus, & quod peteret, ut indulgeat pollicetur. At ille terrenas divitias postponens, sapientiam magis expetiit. Quod ratum (e) Domino fuit, ita ut ab eodem audiret; *Quia non quæsisti regna mundi, nec divitias ejus, sed postulasti sapientiam,* E *ideò accipies eam. Ante te non fuit tam sapiens, sic & post te non erit.* Quod posteà judicium illud, quod inter duas mulieres de uno infante litigantes intulit, comprobavit. Hic Salomon ædificavit Templum nomini Domini miro opere, multum ibi auri argentique, æris ac ferri ingerens, ita ut diceretur à quibusdam, nunquam simile in mundo fuisse ædificium fabricatum.

3. Reg. 3. 12.

Ibid. 16. & seq.

Ab egressu ergo filiorum Israel ex Ægypto usque ad ædificationem Templi, qui fuit annus septimus regni Salomonis, inveniuntur anni CCCCLXXX. (f) sicut Regum testatur historia.

XIV. Post mortem autem Salomonis, divisum est per duritiam Roboæ regnum in duas partes. Restiterunt duæ tribus ad Roboam, quod Juda appellatur: ad Hie-

(a) Codex Turon. apud Morelium habet, *testimonium Psalterii abutentes.* Videtur quippe Gregorius eorum sententiam, de qua hic loquitur, non approbare.

(b) [Codex Cluniac. *possumus.*]

(c) [Cod. Clun. *ad operandam dominicam vineam.*]

(d) [Cod. Clun. CCCCXLII.] * Utrobique malè, si verus numerus quæritur; nam à nativitate Abrahæ ad exitum filiorum Israël ex Ægypto effluxerunt anni DV. Anno ætatis suæ LXXV. à Deo vocatus est Abraham, & ab hac vocatione ad transitum maris Rubri numerantur anni CCCCXXX. quibus si addas LXXV. conficies annos DV.

(e) Latinius mavult legere *gratum.*

(f) Cod. Corb. CCLXXX. sed mendosè, ut patet ex Regum libro 3. cap. 6.

roboam autem decem tribus, quod Iſraël vocabatur. Poſt hæc igitur ad idololatriam declinantes, nec prophetarum vaticinia, nec eorum interitus, nec clades patriæ, nec ipſorum etiam Regum eos excidia domuerunt; donec iratus contra eos Dominus excitavit Nabuchodonoſor, qui eos in Babyloniam cum omnibus Templi ornamentis captivos abduxit: in qua captivitate & Daniel propheta eximius inter eſurientes leones inlæſus, & tres pueri in medio ignium rorulenti, abiere captivi. In hac captivitate & Ezechiel prophetavit, & Eſdras propheta natus eſt. A

A David autem uſque ad deſolationem Templi, & tranſmigrationem in Babyloniam generationes quatuordecim, id eſt, David, Salomon, Roboam, Abia, Aſa, Joſaphat, Joram, Ozias, Joatham, Achaz, Ezechias, Manaſſes, Amon, Joſias. In his ergo quatuordecim generationibus anni inveniuntur numero CCCLXI (a). De hac verò captivitate per Zorobabel liberantur: qui poſteà & Templum & civitatem reſtituit. Sed hæc captivitas typum illius captivitatis, ut puto, gerit, in qua anima peccatrix abducitur, quam niſi Zorobabel, id eſt Chriſtus, liberaverit, horribiliter exſulabit. Ipſe enim Dominus in Evangelio dicit: *Si vos Filius liberaverit, verè liberi eritis.* Ipſe, oro, ſibi in nobis templum, in quo dignetur habitare, conſtituat, in quo fides, ut aurum luceat; in quo eloquium prædicationis, ut argentum ſplendeat: in quo omnia viſibilis templi illius ornamenta in noſtrorum ſenſuum honeſtate clareſcant. Bonæ etiam voluntati noſtræ ipſe ſalubrem effectum indulgeat: quia *niſi ipſe ædificaverit domum, in vanum laborant qui ædificant eam.* Hæc verò captivitas annis LXXVI (b). fuiſſe dicitur. B

Joan. 8. 36. *Pſal. 126. 1.*

XV. Reverſi autem per Zorobabel, ſicut diximus, nunc contra Deum murmurantes, nunc poſt idola corruentes, vel abominationes facientes, & quæ gentes exercent imitantes, dum Dei prophetas contemnunt, gentibus traduntur, ſubjugantur, intercidunt: donec ipſe Dominus patriarcharum prophetarumque vocibus repromiſſus, Virginis Mariæ utero per Spiritum-Sanctum inlapſus, ad redemtionem naſci, tam illius gentis, quàm omnium gentium dignaretur. C

A tranſmigratione ergo uſque ad nativitatem Chriſti generationes quatuordecim: id eſt, Jechonias, Salathiel, Zorobabel, Abiud, Eliachim, Azor, Sadoc, Achim (c), Eliud, Eleazar, Mathan, Jacob, Joſeph vir Mariæ, de qua Dominus noſter Jeſus-Chriſtus naſcitur: qui Joſeph, quartus-decimus computatur (d).

XVI. Ergo ne videamur unius tantùm Hebrææ gentis habere notitiam, reliqua regna, quæ, vel quali Iſraëlitarum fuerint tempore, memoramus. Tempore Abrahæ Ninus regnabat ſuper Aſſyrios: Sicyoniis Europs: apud Ægyptios autem ſexta-decima erat poteſtas, quam ſua lingua Dynaſtian vocabant. Tempore Moyſi apud Argivos regnabat ſeptimus Tropas (e): in Attica Cecrops primus: apud Ægyptios Cenchris duodecimus, qui & in mari obrutus eſt Rubro: apud Aſſyrios ſextus-decimus Agatadis: apud Sicyonios Maratis. Tempore verò Salomonis, quando regnabat ſuper Iſraël, apud Latinos quintus regnabat Silvius: Lacedæmoniis Feſtus (f): Corinthiis ſecundus Oxion: Ægyptiorum Thephei (g). Centeſimo viceſimo ſexto anno (h) ſuper Aſſyrios Eutropes: Athenienſibus ſecundus Agaſaſtus. Tempore quo Amon regnabat ſuper Judæam, quando captivitas in Babyloniam abiit, Macedoniis præerat Argeus: Lydorum Gyges: Ægyptiorum Vafres: apud Babyloniam Nabuchodonoſor, qui eos captivos abduxit: Romanorum, ſextus Servius Tullus (i). D

XVII. Poſt hos, Imperatores: primus, Julius Cæſar fuit, qui totius Imperii obtinuit monarchiam: ſecundus, Octavianus, Julii Cæſaris nepos, quem Auguſtum vocant, à quo & menſis Auguſtus vocitatus. Cujus nono-decimo imperii anno, Lugdunum Galliarum urbem conditam manifeſtiſſimè reperimus (k): quæ poſteà inluſtrata Martyrum ſanguine, Nobiliſſima nuncupatur. E

(a) Sic codd. mſſ. cum edit. Badiana; aliæ cum Bec. habent CCCXL. Cod. Corb. CCCXC.

(b) Sic cod. Corb. alii LXX.

(c) Idem habet, *Joachim.*

(d) Hic ſolummodò decimus-tertius recenſetur, niſi duplex Jechonias admittatur, pater ſcilicet & filius, qui etiam Joachim dicti ſunt, ut obſervant Ambroſius, Auguſtinus, Hieronymus & alii patres.

(e) Cod. Corb. *Trophas.*

(f) Cod. Regm. *Siſtus*, alii cum edit. *Fiſtus.* Corb. lectionem ceteris prætulimus.

(g) Sic idem cod. Corb. at alii *Thebei.*

(h) Corb. habet, *centeſimo vigeſimo anno.* Ed. Bad. *ſeptuageſimo ſexto anno.*

(i) Codd. mſſ. Corb. Reg. Bec. & Regm. omittunt hanc vocem *Tullus.*

(k) Utrumque quod hic à Gregorio dicitur falſum eſſe putat Valeſius in Notitia Galliarum. Nam, teſte Dione, ut hic auctor obſervat, Lugdunum à Lucio Planco conditum eſt juſſu Senatûs, metuentis ne Plancus armatus Antonio hoſti reipublicæ declarato ſeſe conjungeret. Secundò Lugdunum *nobiliſſimum* dictum non eſt à Martyrum multitudine, ſed ob ſplendorem & potentiam coloniæ, quæ etiam Senatores Curiæ conferebat. In eadem urbe natus eſt Claudius Auguſtus.

XVIII. Anno

XVIII. Anno quadragesimo-tertio (a) imperii Augusti, Dominus noster Jesus-Christus, ut diximus, ex Virgine Maria in Bethleem David opido, secundùm carnem natus est: cujus immensum sidus Magi ab Oriente cernentes, cum muneribus veniunt: & puerum supplices oblatis donis adorant. Herodes verò ob zelum regni sui, dum Deum Christum persequi nititur, parvulos infantes interimit. Ipse quoque postmodùm judicio divino percussus est.

XIX. Domino autem Deo nostro Jesu-Christo pœnitentiam prædicante, baptismi gratiam tribuente, vel cæleste regnum cunctis gentibus promittente, atque prodigia & signa per populos operante; hoc est, dum de aquis vina profert, dum febres exstinguit, dum cæcis lumen tribuit, dum sepultis vitam restituit, dum obsessos ab immundis spiritibus liberat, dum leprosos miserabili turpentes cute reformat: hæc dum & alia signa multa faciens, manifestissimè se Deum populis esse declarat: in Judæis ira succenditur, invidia exagitatur, ac mens de sanguine Prophetarum pasta, ut Justum interimat injustè molitur. Ergo ut veterum Vatum complerentur oracula, à discipulo traditur, à Pontificibus iniquè condemnatur, à Judæis inluditur, cum iniquis crucifigitur, à militibus emisso spiritu custoditur. His igitur actis, tenebræ super universum mundum factæ sunt, & multi conversi ingemiscentes, Jesum Filium Dei confessi sunt.

XX. Adprehensus autem & Joseph, qui eum aromatibus conditum in suo monumento recondidit, in cellulam recluditur (b), & ab ipsis Sacerdotum Principibus custoditur, majorem in eum habentes sævitiam, ut Gesta Pilati ad Tiberium Imperatorem missa referunt (c), quàm in ipsum Dominum, ut cùm ille à militibus, hic ab ipsis Sacerdotibus custodiretur: sed resurgente Domino, custodibus visione angelica territis, cùm non inveniretur in tumulo, nocte parietes de cellula, in qua Joseph tenebatur, suspenduntur in sublimi; ipse verò de custodia, absolvente Angelo, liberatur, parietibus restitutis in locum suum. Cúmque Pontifices custodibus exprobrarent, & sanctum corpus ab eisdem instanter requirerent, dicunt eis milites: *Reddite vos Joseph, & nos reddimus Christum: sed ut verum agnoscimus, neque vos benefactorem Dei, neque nos Filium Dei reddere nunc valemus.* Tunc illis confusis, milites sub hac excusatione liberantur.

XXI. Fertur Jacobus Apostolus, cùm Dominum jam mortuum vidisset in cruce, detestasse (d) atque jurasse, nunquam se comesturum panem, nisi Dominum cerneret resurgentem. Tertia demum die rediens Dominus, spoliato tartaro cum triumpho, Jacobo se ostendens, ait: *Surge Jacobe, comede, quia jam à mortuis resurrexi.* Hic est Jacobus Justus quem fratrem Domini nuncupant (e), pro eo quòd Joseph fuerit filius ex alia uxore progenitus.

XXII. Dominicam verò resurrectionem die prima factam credimus, non septima, sicut multi putant. Hic est dies resurrectionis Domini nostri Jesu-Christi, quem nos propriè Dominicam pro sancta ejus resurrectione vocamus. Hic primus lucem vidit in principio, & hic primus Dominum resurgentem contemplari meruit de sepulcro.

A captivitate verò Hierosolymæ & desolatione Templi, usque ad passionem Domini nostri Jesu-Christi, id est usque ad Tiberii septimum-decimum annum, supputantur anni DCLXVIII (f).

XXIII. Resurgens autem Dominus, per quadraginta dies cum discipulis de regno Dei disputans, videntibus illis in nube susceptus, evectusque in cælos, ad Patris dexteram residet gloriosus. Pilatus autem Gesta ad Tiberium Cæsarem mittit, & ei tam de virtutibus Christi, quàm de passione vel resurrectione ejus insinuat. Quæ Gesta (g) apud nos hodie retinentur scripta. Tiberius autem hoc ad

(a) Cod. Corb. *anno quadragesimo-quarto imperii, &c.* Ceteri scripti habent, *quadragesimo tertio*, ut editi.

(b) Hoc ex apocrypho Nicodemi Evangelio, aut ex aliquo ejusdem farinæ auctore descripsit Gregorius, nec majorem fidem merentur Gesta Pilati, quæ inter apocrypha deputavit Gelasius Papa in Catalogo librorum apocryphorum.

(c) Tertullianus in Apologetico idem testatur, & ex eo Eusebius lib. 2. Histor. cap. 2. Plura habet Orosius libro 7. cap. 2. ubi ait Pilatum retulisse ad Tiberium & Senatum de passione & resurrectione Christi, de ejus virtutibus, & iis quæ per ipsius discipulos in ejus nomine fiebant, &c.

(d) Editi habent *detestatum esse.* Hanc autem historiam ex Hebræorum Evangelio laudat Hieronymus in Catalogo virorum illustrium. De ea & vulgatus Abdias libro 6.

(e) Quæ sequuntur ad caput 22. desunt in cod. Regio. Jacobum Josephi ex alia uxore filium fuisse dicunt plerique patres Græci & Latini, quos impugnat Hieronymus. Et quidem Jacobi mater, quæ laudatur in Evangelio, tempore passionis Christi nondum obierat; sicque Joseph aut eam repudiasse dicendus est, ut Mariam duceret; aut duas uxores simul habuisse. Quod utrumque falsissimum esse nemo non videt.

(f) Hæc annorum enumeratio in cod. Corb. non habetur.

(g) Gesta Pilati laudat Justinus martyr Apolog. 2. quæ suo tempore in omnium manibus habebantur: quæ verò ad nos pervenere, vulgóque nunc circumferuntur, inter spuria monumenta reputari debent.

Senatum (a) recensuit : quod Senatus cum ira respuit, pro eo quòd non ad eum primitus advenisset. Hinc etenim contra Christianos prima odiorum germina pullularunt. Pilatus autem non permanens impunitus, pro suæ malitiæ scelere, hoc est, pro nece, quam in Dominum nostrum Jesum-Christum exercuit, propriis se manibus interfecit (b); quem Manichæum fuisse multi putant, secundùm illud quod in Evangelio legitur : *Venerunt quidam de Galilæis, nuntiantes ei, quorum sanguinem miscuit Pilatus cum sacrificiis eorum.* A

Luc. 13. 1.

Sic & Herodes Rex, dum in Apostolos Domini sævit, percussus divinitus ob tanta scelera, intumescens ac scatens vermibus, accepto cultro ut malum purgaret, propriæ in se manûs ictum libravit (c).

XXIV. Beatus Petrus Apostolus sub Imperatore Claudio, quarto ab Augusto, Romam adgreditur (d) : ibique prædicans, multis virtutibus manifestissimè Christum esse Dei filium comprobavit. Ab illis enim diebus Christiani apud civitatem Romanam esse cœperunt. Cùm autem nomen Christi per populos magis ac magis dilataretur, oritur contra hæc antiqui serpentis invidia, & totis se Imperatoris præcordiis immittit sæva malignitas. Nam Nero ille luxuriosus, vanus atque superbus, virorum succuba, & rursùs virorum appetitor, matris, sororum, ac proximarum quarumque mulierum spurcissimus violator, ad complendam malitiæ suæ molem, primus contra Christi cultum persecutionem excitat in credentes. Habebat enim secum Simonem Magum, virum totius malitiæ, & omnis magicæ artis magistrum. Hoc eliso per Apostolos Domini Petrum atque Paulum, commotus contra eos, quòd Christum (e) Filium prædicarent, & idola adorare contemnerent, Petrum cruce, Paulum gladio jubet interfici. Ipse quoque excitatam super se seditionem fugere tentans, quarto ab Urbe lapide propria se manu interfecit. B C

Tunc & Jacobus frater Domini, & Marcus Evangelista, pro Christi nomine glorioso martyrio coronati sunt. Primus tamen omnium hanc viam Levita Stephanus & martyr intravit. Magna post Jacobi Apostoli necem Judæos calamitas adsecuta est. Nam adveniente Vespasiano, & Templum incensum est, & sexcenta millia Judæorum eo bello gladio (f) & fame affecta sunt. Domitianus autem secundus post Neronem in Christianos sævit : Johannem Apostolum in insulam Pathmos relegat in exsilium, & diversas crudelitates in populos agitat. Post cujus mortem beatus Johannes Apostolus & Evangelista de exsilio rediit : qui senex & plenus dierum, perfectæque in Deum vitæ, vivens se deposuit in sepulcro. Hic fertur (g) non gustare mortem, donec iteratò Dominus judicaturus adveniat, ipso in Evangeliis ita dicente, *Sic eum volo manere donec veniam* (h). D

Joan. 21. 21.

XXV. Tertius post Neronem persecutionem in Christianos Trajanus movet : sub quo beatus Clemens, tertius Romanæ Ecclesiæ Episcopus (i), passus est; & sanctus Simeon Hierosolymitanus Episcopus, Cleophæ filius, pro Christi nomine crucifixus adseritur : & Ignatius Antiochensis Episcopus Romam ductus bestiis deputatur. Hæc sub Trajani temporibus acta sunt.

XXVI. Post hunc (k) Ælius Adrianus Imperator creatus est. Unde & Hierosolyma Ælia ab Ælio Adriano vocatur, successore Domitiani, eò quòd eam reparaverit. Post has verò passiones sanctorum, non fuit satis parti adversæ gentes incredulas contra Christicolas excitasse, nisi commoveret & in ipsis Christianis schismata. Concitat hæreses, & divisa fides catholica aliter aliterque differitur. Nam sub Antonini imperio Marcionitana & Valentiniana hæresis insana surrexit (l) : & Justinus Philosophus, post scriptos Catholicæ Ecclesiæ libros, martyrio pro Christi nomine coronatur. In Asia autem, orta persecutione, beatissimus Polycarpus, Johannis Apostoli & Evangelistæ discipulus, octogesimo ætatis suæ anno, velut holocau- E

(a) Cod. Corb. *Senatores.*

(b) Apud Viennam Galliæ urbem relegatus, ut scribit Ado Viennensis in Chronico.

(c) Sic cod. Regm. alii verò, *propriæ se manûs ictu liberavit.* Corb. *ictibus.* De Herodis Agrippæ interitu præter Acta Apostolorum cap. 12. legendus Joseph in Antiquit. Judaicis cap. 7. Gregorius tamen hîc Ascalonitam cum Agrippa confundit. Quæ enim hîc narrat Ascalonitæ contigerunt, ut refert Joseph lib. 2. de bello Judaico, & ex eo Eusebius & Rufinus lib. 1. Historiæ cap. 8.

(d) [Codex Cluniac. *ingreditur.*]

(e) Sic habent omnes editi. Legendum tamen, *Christum filium Dei prædicarent.* Quæ lectio est cod. Bec.

(f) Cod. Corb. *& bello & gladio.*

(g) Hæc fuit aliquot veterum opinio, quam Tertullianus & alii plerique patres refutarunt. Polycrates Ephesiorum Episcopus, qui Johannis discipulos viderat, eum Ephesi sepultum, ibique extremam resurrectionem exspectantem jacere affirmat in epistola, quam Eusebius refert lib. 5. cap. 24.

(h) Sic habent Bec. Reg. & Regm. cum editis Bad. & Ill. quam lectionem vulgata nostra etiam nunc retinet. Alii, *si eum volo, &c.* ut Græci legunt, & in aliquot mss. Latinis habetur.

(i) Corb. *Ecclesiæ fuit Episcopus. Passus, &c.*

(k) Illud caput cum seq. deest in cod. Corb.

(l) Cod. Regm. *hæreses insanæ surrexerunt.*

ſtum puriſſimum, per ignem Domino conſecratur. Sed & in Galliis multi pro Chriſti nomine ſunt per martyrium gemmis cæleſtibus coronati: quorum paſſionum hiſtoriæ apud nos fideliter uſque hodie retinentur (a).

XXVII. Ex quibus & ille primus Lugdunenſis Eccleſiæ Photinus Epiſcopus fuit, qui plenus dierum, diverſis afflictus ſuppliciis, pro Chriſti nomine paſſus eſt. Beatiſſimus verò Irenæus hujus ſucceſſor martyris, qui à beato Polycarpo ad hanc urbem directus eſt, admirabili virtute enituit: qui in modici temporis ſpatio prædicatione ſua maximè in integro civitatem reddidit Chriſtianam. Sed veniente perſecutione, talia ibidem diabolus bella per tyrannum exercuit, & tanta ibi multitudo Chriſtianorum ob confeſſionem Dominici nominis eſt jugulata, ut per plateas flumina currerent de ſanguine Chriſtiano: quorum nec numerum, nec nomina colligere potuimus. Dominus enim eos in libro vitæ conſcripſit. Beatum Irenæum diverſis in ſua carnifex præſentia pœnis affectum, Chriſto Domino per martyrium dedicavit (b). Poſt hunc & quadraginta octo (c) martyres paſſi ſunt, ex quibus primum fuiſſe legimus Vettium-Epagatum.

XXVIII. Sub Decio verò Imperatore multa bella adversùm nomen Chriſtianum exoriuntur, & tanta ſtrages de credentibus fuit, ut nec numerari queant. Babyllas Epiſcopus Antiochenus, cum tribus (d) parvulis, id eſt, Urbano, Prilidano, & Epolono: & Sixtus Romanæ Eccleſiæ Epiſcopus, & Laurentius Archidiaconus, & Hippolytus, ob Dominici nominis confeſſionem per martyrium conſummati ſunt. Valentinianus & Novatianus maximi tunc hæreticorum (e) principes, contra fidem noſtram inimico impellente graſſantur. Hujus tempore ſeptem viri Epiſcopi ordinati ad prædicandum in Gallias miſſi ſunt, ſicut hiſtoria paſſionis ſancti martyris Saturnini denarrat (f). Ait enim; *Sub Decio & Grato Conſulibus, ſicut fideli recordatione retinetur, primum ac ſummum Toloſana civitas ſanctum Saturninum habere cœperat Sacerdotem.* Hi ergo miſſi ſunt: Turonicis, Gatianus (g) Epiſcopus: Arelatenſibus, Trophimus Epiſcopus: Narbonæ, Paulus Epiſcopus: Toloſæ, Saturninus Epiſcopus: Pariſiacis, Dionyſius Epiſcopus: Arvernis, Stremonius Epiſcopus: Lemovicinis, Martialis eſt deſtinatus Epiſcopus. De his verò beatus Dionyſius Pariſiorum Epiſcopus, diverſis pro Chriſti nomine adfectus pœnis, præſentem vitam gladio imminente finivit: Saturninus verò, jam ſecurus de martyrio, dicit duobus Preſbyteris ſuis: *Ecce ego jam immolor, & tempus meæ reſolutionis inſtat. Rogo, ut uſquedum debitum finem impleam, à vobis penitùs non relinquar.* Cùmque comprehenſus ad Capitolium duceretur, relictus ab his ſolus adtrahitur. Igitur (h) cùm ſe ab illis cerneret derelictum, oraſſe fertur: *Domine Jeſu-Chriſte, exaudi me de cælo ſancto tuo, ut nunquam hæc Eccleſia de his civibus mereatur habere Pontificem in ſempiternum.* Quod uſque nunc in ipſa civitate ita eveniſſe cognovimus. Hic verò tauri furentis veſtigiis alligatus, ac de Capitolio præcipitatus, vitam finivit. Gatianus verò, Trophimus, Stremoniuſque, & Paulus, atque Martialis, in ſumma ſanctitate (i) viventes, poſt acquiſitos Eccleſiæ populos, ac fidem Chriſti per omnia dilatatam, felici confeſſione migrarunt. Et ſic tam iſti per martyrium, quàm hi per confeſſionem, relinquentes terras, in cæleſtibus pariter ſunt conjuncti.

XXIX. De (k) horum verò diſcipulis quidam Biturigas civitatem adgreſſus, Sa-

(a) In epiſtola ſcilicet Lugdunenſium Martyrum quam Euſebius in Hiſtoria Eccleſiaſtica refert. Eam, & ſuprà laudatorum Martyrum paſſiones, dedimus inter Acta Martyrum ſincera.

(b) Conqueritur S. Gregorius M. lib. 9. ep. 50. ſcripta ſimul & geſta S. Irenæi à ſe non potuiſſe reperiri. Scripta ut plurimùm habemus, ſed geſta authentica nemo hactenùs protulit. Irenæo Martyris titulum tribuit Hieronymus.

(c) Illi non poſt Irenæum, ſed ante ipſum ſimul cum Photino Epiſcopo paſſi ſunt, quorum nomina ipſe Gregorius refert lib. 1. de Gloria Martyrum cap. 49.

(d) Sic mſſ. omnes cum edit. Bad. aliæ cum Bec. *fratribus*. Tres pueros cum Babila interfectos memorant Chryſoſtomus & alii.

(e) Corb. *maximè tunc hæretici, quorum principes, &c.*

(f) Acta S. Saturnini ejus in Gallias miſſionis tempus exhibent: ſed nihil habent de ceteris hîc recenſitis, quorum in Gallias adventum alii aliis temporibus aſſignant. Gregorius tamen qui eos putavit ſimul in Gallias acceſſiſſe, ex certa epocha quæ in Actis S. Saturnini habetur, ceterorum etiam tempora deduxit.

(g) Cod. Regm. *Gazianus*, & ſic inferiùs. Editi cum cod. Reg. *Gratianus*.

(h) Quæ ſequuntur ex vulgi traditione retulit Gregorius. Nam hæc in Actis ſancti Saturnini non habentur, quæ videſis inter Acta Martyrum ſincera pag. 109. quæ nimis incautè ad annum CCXLV. retuli, quo circiter anno Saturninus in Gallias advenerat, cùm non niſi Decio & Grato conſulibus, id eſt anno CCL. Toloſæ inſtitutus ſit Epiſcopus.

(i) Cod. Regm. *in ſumma religione.*

(k) Hoc caput deeſt in cod. Corb. Porrò hunc *Urſinum* appellat Gregorius lib. de Gloria Confeſſ. cap. 80. eumque ibi à diſcipulis Apoſtolorum ordinatum, & in Gallias deſtinatum fuiſſe dicit. Quo eodem modo loquitur de ipſo Saturnino in lib. de Gloria Mart. cap. 48. Porrò *Biturigas* ipſiuſmet urbis nomen fuiſſe; *Bituriges* verò incolas, ſeu cives illius dictos, patet ex Apollinaris Sidonii concione pro electione Bituricenſis Epiſcopi habita, libro 7. epiſt. 9. ubi ait *priùs Bituriges noveram, quàm Biturigas*. Quod ſcilicet Simplicium civem, pro quo perorabat, noſſet, antequam Biturigas unquam acceſſiſſet.

lutare omnium, Christum Dominum populis nuntiavit. Ex his ergo pauci admodùm credentes, clerici ordinati, ritum psallendi suscipiunt: & qualiter Ecclesiam construant, vel omnipotenti Deo sollemnia celebrare debeant, imbuuntur. Sed illis parvam adhuc ædificandi facultatem habentibus, civis cujusdam domum, de qua Ecclesiam faciant, expetunt. Senatores verò, vel reliqui meliores loci, fanaticis erant tunc cultibus obligati; qui verò crediderant, ex pauperibus erant, juxta illud Domini, quod Judæis exprobrat, dicens: *Quia meretrices & publicani præcedent vos in regno Dei.* Hi verò non obtenta à quo petierant domo, Leocadium quemdam primum Galliarum Senatorem, qui de stirpe Vettii-Epagati fuit, quem Lugduno passum pro Christi nomine superiùs memoravimus (a), repererunt. Cui cùm petitionem suam, & fidem pariter intimassent, ille respondit: *Si domus mea, quam apud Bituricam urbem habeo, huic operi digna esset, præstare non abnegarem.* Illi autem audientes, pedibus ejus prostrati, oblatis trecentis aureis cum disco argenteo, dicunt eam huic ministerio esse condignam (b). Tunc ille acceptis de his tribus aureis pro benedictione, clementer indulgens reliqua, cùm adhuc esset in errore idololatriæ implicitus; Christianus factus, domum suam fecit Ecclesiam. Hæc est nunc Ecclesia apud Biturigas urbem prima, miro opere composita, & primi martyris Stephani reliquiis inlustrata (c).

Matth. 21. 31.

XXX. Vigesimo-septimo loco, Valerianus & Gallienus Romanum imperium sunt adepti, qui gravem contra Christianos persecutionem suo tempore commoverunt. Tunc Romam Cornelius (d), Cyprianus Carthaginem felici sanguine inlustrarunt. Horum tempore & Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias pervagavit. Hic autem Chrocus multæ adrogantiæ fertur fuisse. Qui cùm nonnulla iniquè gessisset, per consilium, ut aiunt, matris iniquæ, collectam, ut diximus, Alamannorum gentem (e), universas Gallias pervagatur, cunctasque ædes, quæ antiquitus fabricatæ fuerant, à fundamentis subvertit. Veniens verò Arvernos, delubrum illud, quod Gallica lingua Vasso (f) Galatæ vocant, incendit, diruit, atque subvertit. Miro enim opere factum fuit atque firmatum, cujus paries duplex erat. Ab intus enim de minuto lapide; à foris verò quadris scalptis fabricatum fuit. Habuit enim paries ille crassitudinem pedes triginta. Intrinsecùs verò marmore ac musivo variatum erat (g). Pavimentum quoque ædis marmore stratum, desuper verò plumbo tectum.

XXXI. Juxta (h) hanc urbem Liminius Antolianusque martyres requiescunt. Ibi Cassius ac Victorinus in dilectione Christi fraterno affectu sociati, per effusionem cruoris proprii, cælorum regna pariter sunt adepti. Nam refert antiquitas, Victorinum servum fuisse antè dicti templi Sacerdotis. Qui dum plerumque vicum, quem Christianorum vocant, ad persequendos Christianos adit, Cassium reperit Christianum: cujus prædicationibus atque miraculis motus, credit Christo; relictisque fanaticis sordibus, ac baptismo consecratus, magnus in virtutum operatione enituit. Nec multò pòst per martyrium, ut diximus, in terris sociati, ad cælestia pariter regna migraverunt (i).

XXXII. Inruentibus autem Alamannis in Gallias, sanctus Privatus Gabalitanæ urbis Episcopus (k), in crypta Memmatensis montis, ubi jejuniis orationibusque vacabat,

(a) Suprà cap. 27.

(b) Sic codd. Bec. Reg. & Regm. ceteri, *esse congruam. Qui acceptis.* Cod. Turon. apud Morelium sic habet: *Si enim domus mea… præstare non abnuerem… huic mysterio esse congruam.* Observa hoc caput, quod deest in Cod. Corbeiensi, in ms. Turonensi haberi.

(c) Hodieque major Ecclesia Biturigum sancto Stephano sacra, paucis in Gallia sacris ædificiis cedit.

(d) Cornelius tamen obiit anno 252. sub Decii principatu, & quidem, ut veri similius est, apud Centumcellas, ubi *cum gloria dormitionem accepit*, ut legitur in vetustissimo Pontificali Bucheriano. Non desunt tamen qui eum Romæ passum asseverent: sed nulla est circa martyrii tempus opinionum diversitas. Cyprianus verò anno 258. prope Carthaginem capite plexus est, Valeriano & Gallieno Imperatoribus.

(e) Bec. & Regm. *collecta… gente.* Quæ lectio etsi melior, non tamen sincerior. Gregorius quippe, ut ipse fatetur, sæpiùs accusandi casum pro ablativo posuit. Quod semel monuisse sufficiat. Chroci irruptionem alii sæculi quinti initio consignant.

(f) Cod. Regm. *Vasa.* Hoc nomine Martem deum ab antiquis Gallis designatum fuisse volunt. Hoc ipsum templum Mercurio consecratum fuisse conjicit Alteserra, quòd Plinius lib. 3. cap. 7. scribat, sua ætate apud Arvernos factum fuisse à Zenodoro ingens.

(g) Quæ sequuntur ad num. seq. desunt in cod. Regm.

(h) Hoc caput cum quatuor sequentibus deest in Corb. codice.

(i) Horum Martyrum festa antiqua Martyrologia commemorant. Sanctorum Cassii, Victorini, Antoliani ac Astrebundii, aliorumque sanctorum, qui in ea urbe coronati fuerunt, passiones à beato Præjecto descriptas fuisse narrat secundus ejusdem Præjecti Vitæ auctor in Sæculo 2. Benedictino. De his item Gregorius aliis in locis scribit. Sancti Cassius & Victorinus quiescebant in Ecclesia sancti Cassii, quæ hodie parochialis est; Antolianus verò in Ecclesia sancti Galli, ex libro 1. de Claromontensibus Ecclesiis à Savarone vulgato cap. 9. & 8. Liminius autem ex Gregorio ipso lib. de Gloria Confess. cap. 36. servabatur in Ecclesia sancti Venerandi.

(k) Ejus festum die 21. Augusti recolitur. Sedes Episcopi Gabalitani, quæ olim apud Anderitum erat,

A reperitur, populo Gredonensis castri in munitione concluso (a): sed dum oves suas bonus pastor lupis tradere non consentit, dæmoniis immolare compellitur. Quod spurcum ille tam exsecrans quàm refutans, tamdiu fustibus cæditur, quoadusque putaretur exanimis. Sed ex ipsa quassatione, interpositis paucis diebus, spiritum exhalavit. Chrocus verò apud Arelatensem Galliarum urbem comprehensus, diversis adfectus suppliciis, gladio verberatus interiit, non immeritò pœnas, quas sanctis Dei intulerat, luens.

XXXIII. Sub Diocletiano, qui tricesimo-tertio loco Romanum rexit imperium, gravis contra Christianos per annos quatuor (b) persecutio exagitata est: ita ut quadam vice in ipso sacratissimo die Paschæ, magni Christianorum populi ob veri Dei cultum interficerentur. Eo tempore Quirinus Sisciensis (c) Eccle-B siæ Sacerdos gloriosum pro Christi nomine martyrium tulit: quem ligato ad collum molari saxo, in fluminis gurgitem sævitia impulit paganorum. Igitur cùm cecidisset in gurgitem, diu super aquas divina virtute ferebatur; nec sorbebant aquæ, quem pondus criminis non premebat. Quod factum admirans multitudo populi circumstantis, despecto furore gentilium, ad liberandum properant Sacerdotem. Hæc ille cernens, non passus est se à martyrio subtrahi, sed erectis ad cælum oculis, ait: *Jesu Domine, qui gloriosus resides ad dexteram Patris, ne patiaris me ab hoc stadio removeri; sed suscipiens animam meam, conjungere me tuis Martyribus in requie sempiterna dignare.* His dictis, reddidit spiritum. Cujus corpus à Christianis susceptum, venerabiliter sepulturæ mandatum est.

XXXIV. Romanorum tricesimus-quartus imperium obtinuit Constantinus, an-C nis triginta regnans feliciter. Hujus imperii anno undecimo, cùm post excessum Diocletiani pax reddita fuisset Ecclesiis, beatissimus præsul Martinus apud Sabariam (d) Pannoniæ civitatem nascitur, parentibus gentilibus, non tamen infimis. Hic Constantinus anno vicesimo imperii sui Crispum filium veneno, Faustam conjugem calente balneo interfecit, scilicet quòd proditores regni ejus esse voluissent. Hujus tempore venerabile Crucis Dominicæ lignum per studium Helenæ matris ejus repertum est, prodente Juda Hebræo, qui post baptismum Quiriacus est vocitatus. Usque hoc tempus historiographus in Chronicis scribit Eusebius. A vicesimo-primo enim ejus imperii anno Hieronymus Presbyter addidit, indicans Juvencum Presbyterum Evangelia versibus conscripsisse, rogante supradicto Imperatore.

D XXXV. Sub Constantis autem imperio, Jacobus Nisibenus (e) fuit, ad cujus preces inclinatæ aures divinæ clementiæ multa pericula à civitate ejus repulerunt. Sed & Maximinus Treverorum Episcopus potens in omni sanctitate reperitur.

Nono-decimo Constantii (f) junioris anno, Antonius monachus transiit, centesimo-quinto (g) ætatis suæ anno. Beatissimus Hilarius Pictaviensis Episcopus suasu hæreticorum exsilio deputatur: ibique libros pro fide Catholica scribens, Constantio misit, qui quarto exsilii anno eum absolvi jubens, ad propria redire permisit.

XXXVI. Tunc (h) jam & lumen nostrum exoritur, novisque lampadum radiis Gallia perlustratur: hoc est, eo tempore beatissimus Martinus in Galliis prædicare exorsus est: qui Christum Dei Filium per multa miracula verum Deum in E populis declarans, Gentilium incredulitatem avertit. Hic enim fana destruxit, hæresim oppressit, Ecclesias ædificavit, & cùm aliis multis virtutibus refulgeret, ad

Mimatum translata circa sæculum decimum, ibi etiam nunc perseverat.

(a) Sic cod Regm. alii cum editis, *populi Gredonensis castri munitione conclusus.* Gredo autem putatur esse vicus ad radices montis situs, vulgò dictus *Greze.* Est tamen in Gabalis Vicecomitatus Credonensis, & cod. Regm. cum edit. Badiana habet *Credonensis.* * Castrum Gredonense & Vicecomitatus Gredonensis apud Gabalos unum & idem sunt, vulgò *Grezes.*

(b) Nullo pacto Diocletiani persecutio ad annos quatuor revocari potest. De hac re vide præfationem nostram in Acta Martyrum sincera.

(c) Sic rectè codd. Bec. Reg. & Regm. Editi mendosè *Sisciensis.* Siscia quippe urbs erat Episcopalis in Pannonia superiori, ubi passus est Quirinus, de quo Prudentius hymno 7. de Coronis. Ejus Acta vide inter sincera Martyrum, pag. 552. ad ann. 309.

(d) Hodie, ut putant, opidum est Hungariæ, *Szombatel* dictum, aliàs *Stain am Angern*, in comitatu Castriferrensi. Cluverius tamen existimat Sabariam antiquam olim exstitisse, ubi hodie est castrum *Sarvvar*, quod Germani *Rothenturn* appellant, tribus leucis infra prædictum opidum ad confluentes Sabariæ fluvii in Arrabonem.

(e) Aliquot editi mendosè *Niebenus.* Hic quippe est celebris Jacobus Episcopus, qui Nisibam Mesopotamiæ urbem à Saporis Persarum Regis obsidione liberavit anno 350. Ceterùm nisi ipse Gregorius erraverit, legendum est *Constantii*, pro *Constantis.*

(f) Sic cod. Regm. Alii *Constantini.* Sed mendosè; nam quarto sui imperii anno occisus est Constantinus junior. Constantium hic juniorem appellat Gregorius, fortè ut ipsum à Constantio Chloro distinguat.

(g) Editi cum cod. Regio, *anno centesimo.* Sed mendosè.

(h) Hæc usque ad *Melania verò*, desunt in codice Regio.

consummandum laudis suæ titulum, tres mortuos vitæ restituit. Quarto Valentiniani & Valentis anno, sanctus Hilarius apud Pictavos, plenus sanctitate & fide, multis undique virtutibus editis, migravit ad cælos (a). Nam & ipse legitur mortuos suscitasse. A

(b) Melania verò matrona nobilis, & incola urbis Romanæ, Hierosolyma ob devotionem abiit, Urbano filio Romæ relicto. Quæ ita se in cuncta bonitate ac sanctitate omnibus præbuit, ut Thecla vocaretur ab incolis.

XXXVII. Post mortem autem Valentiniani, Valens integri successor imperii, Monachos ad militiam cogi jubet: nolentes fustibus præcipit verberari. Post hæc bellum sævissimum in Thracia (c) Romani gessere: in quo tanta strages fuit, ut Romani, amisso equorum præsidio, pedibus fugerent. Cúmque à Gotthis internecione maxima cæderentur, & Valens fugeret, sagitta sauciatus; parvum tugurium ingressus, imminentibus hostibus, super se incensa casula, optata caruit sepultura. Sicque ultio divina ob Sanctorum effusum sanguinem tandem emissa processit. Hucusque Hieronymus: ab hoc verò tempore Orosius Presbyter plus scripsit. B

XXXVIII. Igitur cùm Gratianus Imperator destitutam (d) cerneret esse rempublicam, Theodosium collegam imperii facit. Hic Theodosius omnem spem suam atque fiduciam in Dei misericordiam ponit. Qui multas gentes non tam gladio, quàm vigiliis & oratione compescuit, Rempublicam confirmavit (e), Constantinopolim urbem victor ingressus est.

Maximus verò cùm per tyrannidem oppressis Britannis sumsisset victoriam, à militibus Imperator creatus est. In urbe Treverica sedem instituens (f), Gratianum Imperatorem circumventum dolis interfecit. Ad hunc Maximum beatus Martinus jam Episcopus venit. In loco ergo Gratiani Theodosius ille, qui totam spem in Deum posuerat, totum suscipit imperium. Qui deinceps divinis affatibus fretus, Maximum spoliatum imperio interfecit (g). C

An. Chr. 383.

An. 388.

XXXIX. Apud Arvernos verò post Stremonium Episcopum prædicatoremque primus Episcopus Urbicus fuit, ex Senatoribus conversus, uxorem habens: quæ juxta consuetudinem Ecclesiasticam, remota à consortio Sacerdotis religiosè vivebat. Vacabant enim ambo orationi, eleemosynis, atque operibus bonis. Cúmque hæc agerent, livor inimici, qui semper est æmulus sanctitati, commovetur in feminam: quam in concupiscentiam viri succendens, novam Evam efficit. Nam succensa mulier à libidine, operta peccati tenebris, pergit ad domum Ecclesiæ per tenebras noctis. Cúmque obserata omnia reperisset, pulsare fores Ecclesiæ domûs cœpit, ac voces hujusmodi dare: *Quousque Sacerdos dormis? quousque ostia clausa non reseras? Cur conjugem* (h) *spernis? Cur obduratis auribus, Pauli præcepta non audis?* Scripsit enim: *Revertimini ad alterutrum, ne tentet vos satanas. Ecce ego ad te revertor, nec ad extraneum, sed ad proprium vas recurro.* Hæc & his similia diu declamanti (i), tandem Sacerdotis tepescit religio. Jubet eam cubiculo intromitti, ususque concubitu ejus discedere jubet. Dehinc tardiùs ad se reversus, & de perpetrato scelere condolens, acturus pœnitentiam, diœcesis suæ Monasterium expetit: ibique cum gemitu ac lacrymis quæ commiserat diluens, ad urbem propriam est reversus. Qui impleto vitæ cursu migravit à sæculo. Nata est enim ab hoc D

1. Cor. 7. 5.

(a) Lis est inter auctores de die & anno, quibus S. Hilarius excessit è vita. De hac re fusiùs differitur in ipsius Vita, quæ ejus operibus recens à nostris editis præmittitur, num 113. & seq. Ejus festivitas Idibus Januari. in antiquis & recentibus Martyrologiis celebratur, qua die & quidem anno 368 eum obiisse veri similius est. Mortuum infantem ab eo suscitatum refert Fortunatus in ejus Vitæ libro 1. num. 12. De hoc sancto Gregorius item agit in lib. de Gloria Confess. cap 2.

(b) Melaniæ laudes præter Hieronymum fusè prosequuntur alii sancti Patres. Valentis tempore maximè enituit in fovendis & abdendis Confessoribus, quos ille persequebatur. Quinque Monachorum millia semel per triduum tyranni insidias fugientium pavit. Vide S. Paulini epistolam ad Severum olim 10. in nova edit. 29. Monet Rosvveidus in notationibus ad peregrinationem Ruffini & Melaniæ, in Vitis Patrum pag. 444. Gregorium hìc lapsum esse, qui Melaniæ filium appellavit *Urbanum*, ex loco Chronici Hieronymi malè intellecto, ubi Hieronymus parvulum Melaniæ filium prætorem Urbanum, id est Romanæ urbis, exstitisse memorat: quod sic interpretatus est Gregorius, quasi *Urbanus* nomen parvuli fuerit.

(c) Aliquot codd. *Thracias.* Nonnulli cum editis *Thracas* Valentis persecutionem ac orthodoxorum præclaras confessiones fusè describunt Gregorius Nyssenus, Sozomenus, Theodoritus & alii passim. Lex contra Monachos habetur, *l. 26. c. de Decurionibus* Obiit die 9. Augusti anno 378. cùm paullò ampliùs quàm annos XV. regnasset.

(d) Cod. Regm. *destructam.*

(e) Cod. Regm *Remque publicam confirmans.*

(f) Idem cod. *sedem sibi constituens.*

(g) Hìc desinit liber 1. in cod. Regio. Cetera usque ad librum 2. desunt, præter clausulam. *Explicit liber 1. à principio mundi usque ad transitum sancti Martini, computantur anni* VMDXLVI. In codd. verò Corb. & Vatic. omittuntur quatuor sequentia capitula, sed habetur ultimum

(h) Bec. & Regm. *Cur satellitem spernis? Cur obturatis, &c.* suprà cap. 2. vir *satelles* appellatur. Cod. Turon. etiam habet: *Cur satellitem, &c.* [Ita Clun.]

(i) Cod. Regm. *Declamante, tandem Sacerdos*

concubitu (a) filia, quæ in Religione permansit. Ipse quoque Sacerdos cum conjuge & filia in crypta Cantobennensi (b) juxta aggerem publicum (c) est sepultus. In cujus loco Legonus (d) Episcopus subrogatur.

XL. Quo defuncto, sanctus Hillidius successit, vir eximiæ sanctitatis ac præclaræ virtutis, qui in tanta sanctitate emicuit, ut fama ejus etiam extraneos fines adiret. Unde factum est, ut (e) Imperatoris Treverici filiam expetitus à spiritu immundo curaret (f): quod in libro illo, quem de ejus Vita conscripsimus, memoravimus. Fuit autem, ut fama refert, valde senex & plenus dierum, plenusque bonis operibus, qui felici consummatione, vitæ hujus perfunctus tramite, migravit ad Christum: sepultusque in crypta, suburbano (g) civitatis illius. Habuit autem & Archidiaconum, nomine & merito Justum (h), qui & cursum vitæ bonis consummans operibus, magistri tumulo sociatur. Jam verò post transitum beati Hillidii confessoris, ad gloriosum ejus sepulchrum tantæ virtutes apparent, ut nec scribi integrè queant, nec memoria retineri. Huic sanctus Nepotianus successit.

XLI. Igitur apud Arvernos sanctus Nepotianus quartus (i) habebatur Episcopus. A Treveris verò legati in Hispaniam mittebantur: ex quibus Artemius quidam, admirabilis sapientiæ atque pulcritudinis, & prima ætate florens, vi febrium est correptus. Præcedentibus verò aliis, hic apud Arvernos ægrotus relinquitur. Nam eo tempore apud Treveros sponsali erat vinculo nexus. A sancto autem Nepotiano visitatus, atque oleo sancto perunctus, tribuente Domino redditur sanitati. Qui cùm ab eodem Sancto verbum prædicationis accepisset, oblitus tam sponsam terrenam, quàm facultates proprias, sanctæ copulatur Ecclesiæ, factusque clericus in tanta prælatus est sanctitate, ut beato Nepotiano successor exsisteret ad regendas gregis Dominici caulas (k).

XLII. Per idem tempus Injuriosus quidam de Senatoribus Arvernis, cum magnis opibus similem sibi in conjugio puellam expetiit, datoque arrabone, diem constituit nuptiarum. Erat autem uterque unicus patri. Adveniente verò die, celebrata nuptiarum sollemnitate, in uno strato ex more locantur. Sed puella graviter contristata, aversa ad parietem, amarissimè flebat. Cui ille: *Quid*, inquit, *turbaris? Indica, quæso, mihi.* Illaque silente, adjecit vir: *Obsecro te per Jesum-Christum Filium Dei, ut mihi quid doleas sapienter exponas.* Tunc illa conversa ad eum, ait: « Si omnibus diebus vitæ meæ plangam, numquid tantæ erunt lacrymæ, ut » queant abluere tam immensum pectoris mei dolorem. Statueram enim ut corpu- » sculum meum immaculatum Christo à virili tactu servarem: sed væ mihi, quæ ta- » liter ab eo relicta sum, ut quod optabam perficere non valerem, & quod ab ini- » tio ætatis meæ servavi, in hàc novissima die, quam videre non debueram, perdidi. » Ecce enim relicta ab immortali Christo, qui mihi dotem promittebat paradisum, » mortalis hominis sum fortita consortium; & pro rosis immarcescibilibus, arentium » me rosarum non ornat, sed deformat spolium (l). Et cùm debui super quadrifluo » Agni flumine puritatis stolam induere: hæc mihi vestis onus exhibuit, non ho-

tepescit religiosus; jubetque eam cubiculum introire, post concubitum verò discedere.

(a) Ed. [Codd. Cluniac.] & Bec. *conceptu*. Observandum hic *Religionis* vocem ad exprimendum vitæ sanctioris statum adhibitam. Quod & sæpiùs Gregorius facit passim.

(b) Cod. Regm. *Catabennensi*. [Cluniac. *Catabenensi*.] Bad. *Cantobonensi*. Vulgò *Chantoin*. Ubi exstitit posteà Monasterium puellarum, cujus Ecclesia dicata fuit sancto Petro, ut habetur in catalogo Ecclesiarum Claromontensium à Savarone edito, lib. 1. cap. 26. Huc secesserunt Canonici regulares Ecclesiæ Cathedralis, qui capitulo Claromontensi sæculari toga donato regulam ejurare noluerunt. In eodem tamen libello cap. 8. sanctus Urbicus sepultus dicitur in Ecclesia sancti Galli, sed jam fortè loco motus fuerat. Et quidem posteà iterùm translatus est in Ecclesiam sancti Illidii. De Cantobennensi Monasterio agitur infrà lib. 2. cap. 21. Robertus Abbas Cantinobensis memoratur in Appendice ad Historiam Translationis S. Austremonii apud Labb. tom. 2. Biblioth. novæ pag. 506.

(c) Editi duo habent, *Publianum*. Aggeris publici nomine designantur viæ publicæ seu militares.

(d) An sanctus Linguinus, qui in Ecclesia sancti Venerandi sepultus dicitur cap. 10. lib. 1. de Ecclesiis Claromontens. Hunc potiùs esse Liminium martyrem putat Savaro; & quidem lib. 2. cap. 18. memoratur Ecclesia sancti Leogontii, ubi idem sanctus, quem Gregorii Legonum esse putat Savaro, dicitur quiescere.

(e) Sic cod. Regm. & edit. Bad. Ceteri, *ut ab Imperatoris Treverici filia expetitus, ut Spiritu, &c.*

(f) [Cod. Cluniac. *liberaret.*]

(g) Ed. Bad. habet *suburbio*. Cod. Regm. *suburbana*.

(h) Memoratur inter sanctos qui in Ecclesia S. Illidii quiescebant, lib. 1. de Eccles. Claromont. cap. 11. quamquam Episcopus mendosè in inscriptione dicitur. Nisi fortè duo sint Justi, unus Archidiaconus, & alter Episcopus. Nam & in eodem libro cap. 14. Justus in Ecclesia S. Cyrici quiescere dicitur. V. Sirmond. in ep. 11. lib. 4. Sidonii. Justi festum in Illidianis tabulis die 12. Kal. Novembris memoratur. De S. Illidio plura dicemus ad ejus Vitam, quæ est inter Vitas Patrum cap. 2.

(i) Etiam juxta Gregorii calculum Nepotianus quintus est Arvernorum Episcopus. De ejus sepulcro vide lib. de Gloria Confess. cap. 37.

(k) Ecclesia sancti Artemii memoratur in libello de Ecclesiis Claromont. cap. 29. quam destructam & violatam, & arcam lapideam, quæ olim beati viri ossa continebat, prætereuntium pedibus conculcatam luget Savaro in notis ad hunc librum. Ejus festum colitur die 24. Januarii.

(l) Regm. *Non ornant, sed deformant sponsalia... super quadrifluo amnis margine.*

» norem. Sed quid ampliùs verba protrahimus? Infelix ego, quæ debui sorte me- A
» reri polos, hodie demergor in abyssos. O si mihi hæc futura erant, quare non
» dies vitæ meæ ipse fuit finis, qui fuit initium! O si antè introissem mortis januam,
» quàm lactis acciperem alimenta! O si mihi dulcium nutricum oscula in funere
» fuissent expensa! Horrent enim mihi terrenæ species, quia pro mundi vita trans-
» fixas manus suspicio Redemtoris. Nec cerno diademata gemmis insignibus coru-
» scantia, cùm illam spineam miror mente coronam. Respuo longè latéque diffusa
» spatia terræ tuæ, quia amœnitatem concupisco paradisi. Horrent tua solaria (a),
» cùm Dominum residentem suspicio super astra. » *Talia cum magno fletu jactanti commotus pietate Juvenis ait*: « Unicos nos nobilissimi Arvernorum habuere paren-
» tes, & ad propagandam generationem conjungere voluerunt, ne recedentibus eis
» de mundo succederet heres extraneus. » *Cui illa*: « Nihil est mundus, nihil sunt divi- B
» tiæ, nihil est pompa sæculi hujus: nihil est vita ipsa qua fruimur: sed illa magis
» vita quærenda est, quæ morte terminante non clauditur, quæ labe ulla non solvi-
» tur, nec aliquo occasu finitur; ubi homo in beatitudine æterna permanens, luce
» non occidente vivit. Et, quod majus est his omnibus, ipsius Domini præsentia,
» jugi perfruens contemplatione, in angelico translatus statu, indissolubili lætitia gau-
» det. » *Ad hæc ille*: « Dulcissimis, inquit, eloquiis tuis æterna mihi vita tamquam ma-
» gnum jubar inluxit, & ideò si vis à carnali abstinere concupiscentia, particeps tuæ
» mentis efficiar. » *Illa respondit*: « Difficile est sexum virilem mulieribus ista præstare.
» Tamen si feceris, ut immaculati permaneamus in sæculo, ego tibi partem tribuam
» dotis, quam promissam habeo à sponso Domino meo Jesu-Christo, cui me & fa-
» mulam devovi esse & sponsam. » *Tunc ille armatus crucis vexillo, ait*: « Faciam C
» quæ hortaris. » Et datis inter se dextris, quieverunt. Multos posteà in uno strato re-
cumbentes annos, vixerunt cum castitate laudabili. Quod posteà in eorum transitu
declaratum est. Nam cùm, impleto certamine, puella migraret ad Christum, per-
acto vir funeris officio, cùm puellam in sepulcrum deponeret, ait: *Gratias tibi ago, æterne Domine Deus noster, quia hunc thesaurum sicut à te commendatum accepi, ita immaculatum pietati tuæ restituo.* Ad hæc illa subridens: *Quid*, inquit, *loqueris quod non interrogaris?* Illamque sepultam ipse non post multum insequi-
tur. Porrò cùm utriusque sepulcrum è diversis parietibus collocatum fuisset, mira-
culi novitas, quæ eorum castitatem manifestaret, apparuit. Nam facto mane cùm
ad locum populi accederent, invenerunt sepulcra pariter, quæ longè inter se di-
stantia reliquerant: scilicet ut quos tenet socios cælum, sepultorum hîc corporum D
non separet monumentum. Hos usque hodie Duos-Amantes vocitare loci incolæ
voluerunt. Meminimusque de his in libro Miraculorum (b).

XLIII. Arcadii verò & Honorii secundo imperii anno (c) sanctus Martinus
Turonorum Episcopus, plenus virtutibus & sanctitate, præbens infirmis multa be-
neficia, octogesimo & primo ætatis suæ anno, Episcopatûs autem vigesimo-sexto
apud Condatensem diœcesis suæ vicum (d) excedens à sæculo feliciter migravit
ad Christum. Transiit autem media nocte, quæ Dominica habebatur, Attico Cæ-
sarioque (e) Consulibus. Multi enim in ejus transitu psallentium (f) audierunt in
cælo, quod in libro virtutum ejus primo * pleniùs exposuimus. Nam cùm primi-
tus Sanctus Dei apud Condatensem, ut diximus, vicum ægrotare cœpisset, Pi-
ctavi populi ad ejus transitum sicut Turonici convenerunt. Quo migrante, gran- E
dis altercatio in utrumque surrexit populum. Dicebant enim Pictavi: *Noster est*

* *Cap.* 4. & 5.

(a) Bign. &c. *solatia*, rectiùs *solaria*, id est supe-
riores ædium partes.

(b) In libro de Gloria Confess. cap. 32. Porrò hi Duo-Amantes in Ecclesia sancti Illidii sepulti fue-
runt, & puellæ nomen, quod hîc non exprimitur, colligimus ex lib. 1. de Ecclesiis Claromont. ubi cap. 11. in Ecclesia Illidiana S. *Injuriosus & Scholastica in corpore* quiescere dicuntur. Quippe cùm Gregorius Injuriosum alterum è duobus hic appellet, dubium non est quin Scholastica fuerit, quæ ei nuptui tradita fuerat.

(c) Clarom. in quo, ut & in aliis plurimis codici-
bus hoc caput legitur sub *sermonis Gregorii Turon.* titulo, habet, *Arcadio & Honorio imperantibus sanctus, &c.* Sic & cod. Corb. annorum 900. ubi habe-
tur sub titulo *Epistolæ de transitu S. Martini.*

(d) Vulgò dicitur *Candes*. Situs est in confinio Turonum & Andegavorum ad Vigennæ & Ligeris confluentes, unde nomen traxit. Veteres enim Galli Condatum appellabant duorum fluminum conflu-
xum.

(e) Sic codd. Corb. & Germ. alii *Cæsarico*, nonnul-
li *Cæsareo*. Quibus Consulibus vulgaris æræ annus CCCXCVII. designatur, quem Martino extremum fuisse putat & probat Cointius tomo 1. Annal. Ec-
clef. Franc. ad annum 498. Scaliger lib. 6. de Emen-
datione temporum contendit eum anno CCCXCV. obiisse. Alii alium annum adsignant, ut videre est apud V. C. Jos. Antelmium in singulari de hac re dissertatione. Et quidem cùm nec Severus Sulpicius, nec Gregorius ipse in designandis characteribus chronologicis sibi constent, suum quisque calculum præferentes, in diversas opiniones abiere. Nobis sa-
tis sit Gregorii textum, ut in mss. & editis habetur, repræsentare, liberam eligendi unicuique relinquen-
do facultatem.

(f) Sic Corb. alii addunt *voces*. At Gregorius & alii ejus ævi auctores *psallentium* substantivè usurpant.

monachus;

A *monachus* (a) *; nobis abba exstitit : nos requirimus commendatum. Sufficiat vobis, quòd dum esset in mundo Episcopus, usi estis ejus colloquio, participastis convivio, firmati fuistis benedictionibus, insuper & virtutibus jocundati. Sufficiant ergo vobis ista omnia : nobis liceat auferre vel cadaver exanimum.* Ad hæc Turonici respondebant : *Si virtutum nobis facta sufficere dicitis, scitote quia vobiscum positus, amplius est quàm hîc operatus. Nam, ut prætermittamus plurima, vobis suscitavit duos mortuos, nobis unum : &, ut ipse sæpe dicebat* (b)*, major ei virtus ante Episcopatum fuit, quàm post Episcopatum. Ergo necesse est, ut quod nobiscum non implevit vivens, expleat vel defunctus. Vobis est enim ablatus, nobis à Deo donatus. Verùm si mos antiquitus institutus servatur, in urbe qua ordinatus est, habebit Deo jubente sepulcrum. Certè si pro monasterii privilegio* (c) *cupitis vindicare, scitote quia primum ei monasterium* B *cum Mediolanensibus fuit.* His ergo litigantibus, sole ruente nox clauditur : corpusque in medio positum, firmatis serra ostiis, ab utroque populo custoditur; futurum, ut mane facto à Pictavis per violentiam auferretur : sed Deus omnipotens noluit urbem Turonicam à proprio frustrare patrono. Denique nocte media omnis Pictava somno phalanga comprimitur (d), nec ullus superfuit qui ex hac multitudine vigilaret.

Igitur ubi Turonici eos conspiciunt obdormisse, adprehensam sanctissimi corporis glebam, alii per fenestram ejiciunt, alii aforis suscipiunt : positumque (e) in navi cum omni populo per Vingennam (f) fluvium descendunt. Ingressique Ligeris alveum, ad urbem Turonicam cum magnis laudibus psallentioque dirigunt copioso. De quorum vocibus Pictavi expergefacti, nihil de thesauro quem custodiebant habentes, cum magna confusione ad propria sunt reversi. C Quòd si quis requiret, cur post transitum Gatiani Episcopi, unus tantùm, id est Litorius (g), usque ad sanctum Martinum fuisset Episcopus, noverit quia obsistentibus paganis, diu civitas Turonica sine benedictione sacerdotali fuit. Nam qui Christiani eo tempore videbantur, occultè & per latebras divinum Officium celebrabant. Nam si qui à paganis reperti fuissent Christiani, aut afficiebantur verberibus, aut gladio truncabantur.

A passione ergo Domini usque transitum sancti Martini, anni CCCCXII. (h) computantur.

Explicitus est liber primus, continens annos V. M. D. XLVI. *qui computantur à principio mundi usque ad transitum sancti Martini Episcopi.*

(a) Martinum in Monasterio prope Pictavos vitam monachi duxisse refert Severus Sulpicius in ipsius Vita. Hunc locum Locociacum dictum, vulgò *Ligugé*, miraculis celebrem invisit Gregorius, ut ipse refert lib. 4. de Mirac. S. Mart. cap. 30. ibique tunc vigebat adhuc Monasticus ordo sub Abbatis regimine; sed posteà locus in prioratum redactus, tandem Patribus Societatis Jesu cessit.

(b) Idipsum testatur Severus Sulpicius in Dialogo 2. de ejusdem sancti virtutibus.

(c) Sic Clarom. Corb duo, [Clun.] Germ. & Vinc. Alii verò *Monasterio privilegium.*

(d) [In Cod. Clun. sic habebatur ; sed eadem, ut videtur, manu correctum est : *Omnes Pictavi somno fallente comprimuntur.*]

(e) [Cod. Cluniac. *positaque.*]

(f) Aliàs *Vigenna*, nonnullis *Vincenna*, *la Viane*; vel *la Vignanne*, vulgò *la Vienne* dicitur. Oritur in Lemovicibus, quorum sicut & Pictonum, aliquot oppida alluit ; denique prope ipsum Condatum in Ligerim devolvitur.

(g) Aliquot mss. & editi, *Lidorius*. Plures Gatianum inter ac Martinum admittendos esse Episcopos innuit Sulpicius Severus in libro de Vita S. Martini cap. 8. ubi agens de altari cujusdam pseudomartyris, quod Martinus evertit, illud *à superioribus Episcopis constitutum* fuisse dicit. Quod cùm sancto Gatiano primo Episcopo imputare nefas sit, alii præter S. Litorium intermedii videntur admittendi.

(h) Scaliger lib. 6. de emend. temporum hîc & in fine lib. 4. & 6. legendum esse censet CCCLXII. cui numero additis annis 33. Christi vitæ, efficitur annus 395.



INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI.

LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

PROSEQUENTES ordinem temporum, mixtè confuséque tam virtutes Sanctorum, quàm strages gentium memoramus. Non enim irrationabiliter accipi puto, si felicem Beatorum vitam inter miserorum memoremus excidia, cùm id non facilitas scriptoris, sed temporum series præstet. Nam sollicitus lector, si inquirat strenuè, inveniet inter illas Regum Israëliticorum historias sub Samuël ju-

A fto Phineem interiiffe facrilegum : ac fub David, quem Fortem-manum (a) dicunt, Goliam allophylum corruiffe. Meminerit (b) etiam fub Heliæ eximii vatis tempore, qui pluvias cùm voluit abftulit, & cùm libuit arentibus terris infudit ; qui viduæ paupertatem oratione locupletavit ; quantæ populorum ftrages fuere, quantæ (c) fames, vel quæ ficcitas miferam oppreflerit humum. Quæ fub Ezechiæ tempore, cui Deus ad vitam quindecim annos auxit, Hierofolyma mala pertulerit. Sed & fub Elifæo propheta, qui mortuos vitæ reftituit, & alia in populis miracula multa fecit ; quantæ interneciones, quæ miferiæ ipfum Ifraëliticum populum oppreflerunt. Sic & Eufebius, Severus, Hieronymufque in Chronicis, atque Orofius, & bella Regum, & virtutes Martyrum pariter texuerunt. Ita & nos idcircò B fic fcripfimus, quò faciliùs fæculorum ordo, vel annorum ratio ufque ad noftra tempora tota reperiatur. Venientes ergo per antè dictorum Auctorum Hiftorias, ea quæ impofterùm acta funt, Domino adjuvante (d), differemus.

I. Igitur (e) poft exceffum beati Martini Turonicæ civitatis Epifcopi, fummi & incomparabilis viri, de cujus virtutibus magna apud nos volumina retinentur, Briccius (f) ad epifcopatum fuccedit. At verò Briccius ifte, cùm effet primævæ ætatis juvenis, fancto adhuc Martino viventi in corpore multas tendebat infidias, pro eo quòd ab eodem plerumque, cur faciles (g) res fequeretur, arguebatur. Quadam autem die, dum quidam infirmus medicinam à beato Martino expeteret, C Briccium adhuc Diaconum in platea convenit : cui fimpliciter ait : *Ecce ego præftolor beatum Virum, & nefcio ubi fit, vel quid operis agat?* Cui Briccius : *Si*, inquit, *delirum illum quæris, profpice eminus : ecce cælum folitò* (h) *ficut amens refpicit.* Cúmque pauper ille, occurfu (i) reddito, quod petierat impetraffet, Briccium (k) Diaconum vir beatus alloquitur : *En ego, Bricci, delirus tibi videor?*

(a) Sic Corb. alii *Fortem-manu.*
(b) [Cod. Clun. *meminiffe etiam poteft.*]
(c) [Cod. Clun. *quæ fames.*]
(d) Sic cod. Cafin. alii *jubente.* [Cod. Clun. *Deo jubente.*]
(e) Deeft hoc caput in Corb. & Reg. Hoc caput & quartum in Cod. Vatic. non exftant fuo loco, fed habentur in fine libri. Porrò nonnulli hujus temporis eruditi viri, quibus non placet hæc Gregorii narratio, eum in hoc falfum fuiffe putant, quòd Brictionem, de quo Sulpicius in fine Dialog. 3 fcripfit, cum Briccio fancti Martini confuderit, quos tamen diverfos omninò fuiffe volunt. Primò, quòd neque Sulpicius, neque Fortunatus, qui Brictionis etiam meminit, eum Martino fucceffiffe dixerint. 2°. quòd verifimile non fit hominem adeò facinorofum, qualis Brictio ab illis auctoribus defcribitur, tanto viro in Epifcopatu fucceffiffe. 3°. quòd, fi Brictio Martino fucceffiffet, Sulpicius qui eo Turonis fedente Dialogos fcripfit, tanta ejus facinora, aut faltem nomen reticuiffet. Denique quòd Sulpicius & Fortunatus Brictionem nominaverint, Martini verò fucceffor Briccius etiam ab ipfo Gregorio appellatus fuerit. Quin & alii volunt totum hoc caput Gregorii Hiftoriæ ab aliquo interpolatore fuiffe adjectum : cùm in codd. vetuftiffimis, Corbeienfi fcilicet & Bellovacenfi, non habeatur, & in eo proferantur multa, quæ non fatis fibi conftant, ut à Gregorio fcripta dici poffint, videlicet hominem vanum Martino fucceffiffe, eumque annos faltem feptuaginta natum adulterii crimine impetitum ; Romæ, ut fuam caufam tueretur, annos feptem commoratum. His addunt Pontificis Romani, qui tamen Gregorio probè notus erat, nomen fuppreffum ; nullam denique horum factorum aliàs memoriam haberi, aliaque id genus, quæ à Cl. V. Jofepho Antelmio in epiftola ad R. P. Ant. Pagium Parifiis edita anno 1693. proferuntur.

Verùm his omnibus opponi poteft antiqua & conftans Ecclefiæ Turonenfis traditio, quæ Briccium fuum, qualis à Gregorio repræfentatur, femper venerata eft, & etiam nunc cultu publico colit. Quæ autem objiciuntur adversùs hanc traditionem, non fortaffe tanti videbuntur, quæ hanc omninò poffint elevare. Quid enim mirum fi Briccius, vir aliàs dotibus bonis non planè deftitutus, cujus crimina occultaverat fanctus Martinus, quem & ipfe à teneris in Monafterio fuo educatum, Presbyterum creaverat, ipfi in fucceflorem fuffectus fuerit ? Sulpicius verò ejus in fanctum virum convicia retulit, fed eo ipfo tempore, quo ea Briccius à fuis vexatus palam confitebatur, juftè, ut refert ipfe Gregorius, fibi calamitates contigiffe dicens, quòd ipfe fæpiùs fanctum virum calumniis impetiiffet. Nihil porrò obeft levis illa nominum diverfitas, cùm martyrologia, etiam vetuftiffima, ut in plerifque obfervavimus, aliquando *Briccium*, aliquando *Briccionem*, hunc beatum virum appellent. Quæ autem de Fortunato dicuntur, nihil objectionem roborant, cùm certum fit ea folummodò ab eo verfibus expreffa fuiffe, quæ Sulpicius foluta oratione dixerat. Quæ verò ad hiftoriam hanc Gregorio abjudicandam proferuntur, multò minoris funt momenti. Nam abeft quidem à codice Corbeienfi, fed in ifto codice multa alia defiderantur, quæ tamen à Gregorio fcripta fuiffe aliundè certum eft, ut fuo loco probamus. Ex codice autem Bellovacenfi nihil erui poteft, cùm avulfis ab eo aliquot foliis, à capitis tertii fine folium primum quod fupereft incipiat. Ceterùm hæc hiftoria in aliis, etiam vetuftis & bonæ notæ, codicibus habetur, tam in ipfa Hiftoria Gregorii, quàm in aliis codd. fub titulo vitæ fancti Briccii, & quidem fub ipfius Gregorii nomine. Quod verò homo vanus in Epifcopatum evectus, vel feptuagenarius adulterii crimine impetitus fuerit, aut Romæ pro caufa tuenda, feu pro quavis alia ratione toto feptennio fuerit moratus ; denique quòd Pontificis nomen à Gregorio fuppreffum fuerit, aliaque ejufmodi argumenta, non adeò funt valida, ut traditionem hactenùs inconcuffam evellere poffint ; cùm nec defint, etiam iftis temporibus, exempla, queis Gregorii narratio approbari poffit. Et quidem Zofimus Papa epift. 4 Aurelio, &c. Afris Epifcopis teftatur *Briccium Turonicæ civitatis Epifcopum* falsò accufatum fuiffe à Lazaro. Qui Lazarus, uti idem Papa refert epift. 6. damnatus fuit in Conc. Taurinenfi, quòd *Briccii innocentis Epifcopi vitam falfis objectionibus appetiffet.*
(f) [Cod. Clun. *Brictius*, & fic deinceps.]
(g) Latinius legendum putat *futiles*. Regm. Germ. & Clar. *cor facile*. Sed retinenda prima lectio. Eodem quippe fenfu hanc vocem *faciles* ufurpat Gregorius lib. 2. Mirac. S. Martini cap 1. & alibi paffim.
(h) Sic Regm. cum editis 2. alii *folite*, unde Latinius *follicite* reponendum conjicit. [Cod. Clun. *folite.*]
(i) Regm. *curfu.*
(k) [Cod. Clun. *Brictionem Diaconem.*]

Cúmque ille confufus hæc audiens, dixiffe fe denegaret, ait vir fanctus: *Nonne aures meæ ad os tuum erant, cùm hæc eminus loquebaris? Amen dico tibi, quia obtinui apud Deum, ut poft meum* (a) *tranfitum ad Pontificatûs honorem accedas: fed noveris te in Epifcopatu multa adverfa paffurum.* Briccius hæc audiens inridebat, dicens: *Nonne verum dixi, iftum delira verba proferre?* Sed & Presbyterii honore præditus, fæpiùs beatum virum conviciis laceffivit. Adeptus ergo, confentientibus civibus, Pontificatûs officium, orationi vacabat. Quia quamquam effet fuperbus & vanus, caftus tamen habebatur corpore. Tricefimo-tertio (b) verò ordinationis ejus anno, oritur contra eum lamentabilis caufa pro crimine. Nam mulier ad quam cubicularii ejus veftimenta deferre (c) folebant ad abluendum, quæ fub fpecie Religionis erat vefte (d) mutata, concepit & peperit. Qua de re furrexit omnis populus Turonorum in iram, & totum crimen fuper Epifcopum referunt, volentes eum unanimiter lapidare. Dicebant enim: *Diu pietas Sancti tuam celavit luxuriam: nec* (e) *Deus nos diutiùs finit manus tuas indignas ofculando pollui.* Illo quoque è contrario viriliter hæc negante: *Adferte*, inquit, *infantem ad me.* Cúmque oblatus fuiffet infans, triginta dies ab ortu habens, ait ad eum Briccius Epifcopus: *Adjuro te per Jefum-Chriftum Filium Dei omnipotentis, ut fi ego te generavi, coram cunctis edicas.* Et ille: *Non es*, inquit, *tu pater meus.* Populis autem rogantibus, ut quis effet pater interrogaret, ait Sacerdos: *Non eft hoc meum. Quod ad me pertinuit, follicitus fui: vobis fi aliquid fuppetit, per vos quærite.* Tunc illi magicis hæc artibus facta afseverantes, infurgunt contra eum in una confpiratione. Et trahentes eum dicebant: *Non diutiùs nobis falfo paftoris nomine dominaberis.* Ille autem ad fatisfaciendum adhuc populo, prunas ardentes in byrrum (f) fuum pofuit: & ad fe ftringens, ufque ad fepulcrum beati Martini unà cum populorum turbis accedit: projectifque (g) ante fepulcrum prunis, veftimentum ejus inuftum apparuit. Illo quoque fic profequente: *Sicut iftud veftimentum ab his ignibus videtis inlæfum, ita & corpus meum à tactu mulierifque coïtu eft impollutum.* Illis verò non credentibus, fed contradicentibus, trahitur, calumniatur, ejicitur (h), ut fermo Sancti adimpleretur: *Noveris te in Epifcopatu multa adverfa paffurum.* Hoc enim (i) ejecto, Juftinianum in Epifcopatu conftituunt. Denique Briccius Romanæ urbis Papam expetiit, flens & ejulans, atque dicens: *Meritò hæc patior, quia peccavi in Sanctum Dei, & eum delirum & amentem fæpe vocavi; cujus videns virtutes, non credidi.* Poft cujus abfceffum, aiunt Turonici Sacerdoti fuo: *Vade* (k) *poft eum, & exerce negotium tuum: quia fi eum profecutus non fueris, ad noftrum omnium contemtum humiliaberis.* Juftinianus verò egreffus à Turonis, Vercellas Italiæ civitatem adgreffus, judicio Dei percuffus, obiit peregrinus. Turonici ejus obitum audientes, & in fua malitia perdurantes, Armentium in ejus loco conftituunt. At Briccius Epifcopus Romam veniens, cuncta quæ pertulerat Papæ refert. Qui ad fedem Apoftolicam refidens, plerumque Miffarum follemnia celebrans (l) inibi quicquid in Sanctum Dei deliquerat, deflendo diluit. Septimo igitur regreffus anno à Roma, cum auctoritate Papæ illius, Turonos (m) redire difponit: & veniens ad vicum, cujus nomen eft Laudiacum (n), fexto ab urbe milliario, manfionem accepit. Armentius verò febre corripitur, & media nocte fpiritum exhalavit. Quod protinùs Briccio Epifcopo per vifum revelatum eft, qui ait

(a) [Cod. Clun. *ut poft me ad.*]

(b) Clar. Germ. & Regm. *Tricefimo verò.* [Ita Clun.]

(c) [Cod. Clun. *deferebant ad.*]

(d) Nota veftium mutationem ab iis qui religiofam vitam agebant: quod & frequenter apud Gregor. occurret; fed femel annotaffe fufficiat. Vide Conc. Arelat. II. can. 25.

(e) Regm. *Non Deus finat nos manus tuas indignas ofculando pollui diutius.* [Ita Clun. deeft tamen *nos.*] Vetus & planè laude digna confuetudo manus Epifcoporum ofculandi, quòd per earum impofitionem tradatur Spiritus Sanctus. Hanc videre eft in Vita S. Ambrofii per Paulinum, in Vita S. Fulgentii per Ferrandum, &c. Id etiam Reges honori ducebant, ut teftatur Gerbertus, feu quivis alius antiquus auctor fub fancti Ambrofii nomine in libro *de dignitate Sacerdotum* cap. 2. *Cùm videas Regum colla & Principum fubmitti genibus Sacerdotum; & exofculata eorum dextera orationibus eorum fe credant communiri, &c.*

(f) Byrri nomine veftis defignatur in Actis S. Cypriani, ad quæ plura obfervavimus in Actis Martyrum finceris p. 218. His adde locum ex lib. 2. Vitæ S. Odonis Sæc. 5 Bened. ubi num. 5. dicitur ille fanctus per *Birri*, quo more cappæ tegebarur, fimbriam apprehenfus.

(g) [In Cod. Clun. fcriptum fuerat, *projectafque... prunas*, fed correctum, *projectis prunis.*]

(h) Germ. *calumniatus ejicitur.*

(i) [Scriptum etiam fuerat in Cod. Clun. *Hunc enim ejectum.*]

(k) Cod. Turonenfis apud Morelium habet: *Vade poft eum, & exfere negotium tuum; quia fi eum perfecutus non fueris, à noftro omnium contemtu humiliaberis.* Hinc porrò colligere licet, hoc de S. Briccio caput in mf. *Turonenfi* exftitiffe. [Cod. Clun. *à noftro omnium comtemptu humiliaberis.*]

(l) [Cod. Clun. *celebravit, ibi quidquid in fanctum Dei deliquerat deflens. Septimo.*]

(m) [Cod. Clun. *Turonis.... cui nomen.*]

(n) Is ipfe locus infrà lib. 10. cap. 31. appellatur, *Mons-laudiacus*, vulgò dicitur *Mont-loys*. Regm. habet *Claudiacum.*

A ſuis : *Surgite velociùs, ut ad tumulandum fratrem noſtrum Turonicum Pontificem occurramus.* Cúmque illi venientes portam civitatis ingrederentur, ecce iſtum per aliam portam mortuum efferebant. Quo ſepulto, Briccius in cathedram ſuam regreſſus eſt, ſeptem poſteà feliciter (a) vivens annos. Cui poſt quadrageſimum-ſeptimum Epiſcopatûs annum defuncto ſanctus Euſtochius ſucceſſit, magnificæ ſanctitatis vir (b).

II. Poſt hæc (c) Vandali à loco ſuo digreſſi, cùm Gunderico Rege in Gallias ruunt. Quibus valde vaſtatis, Hiſpanias appetunt. Hos ſecuti Suevi, id eſt, Alamanni, Galliciam adprehendunt. Nec multò pòſt ſcandalum inter utrumque oritur populum, quoniam propinqui ſibi erant. Cúmque ad bellum armati procederent, ac jamjamque in conflictu parati eſſent, ait Alamannorum Rex : *Quouſque* B *bellum ſuper cunctum populum commovetur? Ne pereant, quæſo, populi utriuſque phalangæ : ſed procedant duo de noſtris in campum cum armis bellicis, & ipſi inter ſe confligant. Tunc ille, cujus puer vicerit, regionem ſine certamine obtinebit.* Ad hæc cunctus conſenſit populus, ne univerſa multitudo in ore gladii rueret. His enim diebus Gundericus Rex obierat, in cujus loco Traſamundus (d) obtinuerat regnum. Confligentibus verò pueris, pars Vandalorum victa ſuccubuit; interfectoque puero, placitum egrediendi Traſamundus ſpopondit, ut ſcilicet, præparatis itineris neceſſariis, ſe à finibus Hiſpaniæ removeret.

An. 406.

An. 428.

Per idem verò tempus perſecutionem in Chriſtianos Traſamundus exercuit, ac totam Hiſpaniam, ut ad perfidiam Arianæ ſectæ conſentiret, tormentis ac diverſis mortibus impellebat. Unde factum eſt, ut puella quædam religioſa, prædives C opibus, ac ſecundùm ſæculi dignitatem nobilitate ſenatoria florens; &, quod his omnibus eſt nobilius, fide Catholica pollens (e), Deoque omnipotenti inreprehenſibiliter ſerviens, ad hanc quæſtionem adduceretur. Cúmque Regis fuiſſet oblata conſpectibus, cœpit eam primùm ad rebaptizandum blandis ſermonibus inlicere. Quæ cùm venenoſum ejus jaculum fidei (f) parma propelleret; præcepit Rex facultates ejus auferri, quæ jam mente poſſidebat regna paradiſi, deinde ſuppliciis adplicatam, ſine ſpe præſentis vitæ torqueri. Quid plura? Poſt multas quæſtiones, poſt ablatos terrenarum divitiarum theſauros, cùm ad hoc frangi non poſſet, ut beatam ſcinderet Trinitatem, ad rebaptizandum invita deducitur. Cúmque in illud cœnoſum lavacrum vi cogeretur immergi, ac proclamaret : *Patrem cum Filio, ac Spiritum-Sanctum unius credo eſſe ſubſtantiæ eſſentiæque*; digno aquas un- D guine cunctas infecit, id eſt fluxu ventris adſperſit. Exhinc ad legitimam deducta quæſtionem, poſt equuleos, poſt flammas & ungulas, Chriſto Domino capitis deciſione dicatur (g). Poſt hæc proſequentibus Alamannis uſque (h) ad Traductam, tranſito mari Vandali per totam Africam ac Mauritaniam ſunt diſperſi.

III. Sed quoniam eorum tempore perſecutio in Chriſtianos invaluit, ſicut ſuperiùs mentio facta eſt, videtur & aliqua ex his quæ circa Dei Eccleſias intulerunt, vel quemadmodum de regno expulſi ſint, memorare. Defuncto igitur Traſamundo, poſt ſcelera quæ in Sanctis Dei exercuit, Hunericus (i) mente crudelior Africanum occupat regnum, atque ex electione Vandalorum ipſis præponitur. Cujus ſub tempore quanti Chriſtianorum populi pro ipſo Chriſti ſacratiſſimo nomine cæſi ſint, ab hominibus non poteſt comprehendi. Teſtis eſt tamen Africa E quæ miſit, & Chriſti dextera, quæ gemmis immarceſcibilibus coronavit. Legimus tamen quorumdam (k) ipſorum Martyrum Paſſiones, ex quibus quædam replicanda ſunt, ut ad ea quæ ſpopondimus veniamus. Igitur Cyrola falsò vocatus Epiſcopus, hæreticorum tunc maximus habebatur aſſertor. Cúmque ad perſequendum Chriſtianos Rex per diverſa tranſmitteret; ſanctum Eugenium Epiſcopum, virum

(a) [In Cod. Clun. deeſt *feliciter.*]

(b) De utroque iterum lib. 10. cap. 31.

(c) Regm. incipit abſolutè, *Vandali.* [Cod. Clun. *Poſt hæc Wandali.*]

(d) Sic ſemper Corb. Regius verò, Bec. Regm. [& Clun.] cum aliquot editis *Tranſimundus*, alii *Traſimundus.* Porrò hæc non ſub Traſamundo, ſed ſub Genſerico contigerunt, uti diximus in Hiſtoria perſecutionis Vandalicæ, ubi gentis hujus in Gallias primùm, tum in Hiſpanias & Africam irruptiones deſcripſimus. * Gunderico ſucceſſit Genſericus, non Traſamundus, qui poſt Gundabundum regnare cœpit anno 496.

(e) [Cod. Clun. *pollens, qua Deo ... ſerviebat.*]

(f) [Cod. Clun. *fidei per arma.*]

(g) Hanc Hiſpani appellant Vincentiam, quam Cauriæ in Luſitania paſſam volunt : de hac egimus in libro laudato de perſecutione Vandalica cap. 2.

(h) Gregorius hîc Traductam in Hiſpania locare videtur, eam in Africa collocat Plinius lib. 5. Hiſt. natur. cap. 1. Hanc contrarietatem facilè conciliat Harduinus, dum ait Traductam in utraque maris ripa unam exſtitiſſe. [Cod. Clun. *uſque Traductam.*]

(i) Editi *Honoricus.* [Ita Cod. Clun.] Is Genſerico patri ſuo ſucceſſit : huic Guntabundus, & Guntabundo Traſamundus.

(k) [Cod. Clun. *quorumdam ex ipſis Martyrum.*]

inenarrabili sanctitate, qui tunc ferebatur magnæ prudentiæ esse, in suburbano civitatis suæ reperit persecutor: quem ita violenter rapuit, ut nec ad hortandum gregem Christicolum (a) abire permitteret. Ille verò cùm se videret abduci, epistolam civibus pro custodienda fide Catholica hoc modo transmisit (b):

Dilectissimis & in Christi amore dulcissimis filiis & filiabus Ecclesiæ mihi à Deo commissæ (c), *Eugenius Episcopus.*

» Regalis emanavit auctoritas, & pro exercenda fide Catholica, edicto nos à » Carthagine (d) venire præcepit. Et ideò ne abiens à vobis Ecclesiam Dei in » ambiguo, hoc est, in suspenso, dimitterem; aut oves Christi non verus pastor » silentio (e) relinquerem, necessarium duxi has pro me vicarias vestræ dirigere » sanctitati: in quibus non sine lacrymis peto, hortor, moneo, & satis abundéque » obtestor per Dei majestatem, & per tremendum Judicii diem, atque adventûs » Christi terribilem claritatem, ut fixiùs teneatis Catholicam fidem, adserentes Fi» lium Patri esse æqualem, & Spiritum-Sanctum eamdem habere cum Patre & Fi» lio Deitatem (f). Servate itaque unici baptismatis gratiam, custodientes chrisma» tis unctionem (g). Nemo post aquam revertatur ad aquam, renatus ex aqua. Nutu » enim Dei sal ex aqua conficitur; sed si in aquam redactum fuerit, omnis species » ejus confestim evacuatur. Unde non immeritò Dominus in Evangelio ait: *Si sal* » *infatuatum fuerit in quo salietur?* Et utique hoc est infatuari, velle secundò con» diri, cùm semel factum sufficiat. Non audistis Christum dicentem: *Qui semel lo*» *tus est, non habet necessitatem iterùm lavandi?* Ideóque fratres, & filii, filiæque » meæ in Domino, non vos contristet absentia mea, quia si Catholicæ disciplinæ » adhæreatis, ego vos nec longinquitate aliqua obliviscar, nec morte à vobis di» vellar (h). Scitote quia quocumque me fecerint dividi agones, mecum est pal» ma: si ad exsilium abiero, beati Johannis Evangelistæ exemplum habeo; si ad » mortis exitium, *Vivere mihi Christus est, & mori lucrum.* Si rediero, fratres, im» plebit Deus desiderium vestrum. Attamen sufficit modò, quod vobis non tacui: » monui, instruxi, quomodo potui: ideóque immunis sum à sanguine omnium » pereuntium; & scio quia adversùs eos legentur litteræ istæ ante tribunal Christi, cùm » venerit reddere unicuique secundùm opera sua. Si reversus fuero, fratres, videbo vos » in hac vita: si non reversus fuero, videbo vos in futura. Dico tamen vobis, Valete, » orate pro nobis, & jejunate: quia jejunium & eleemosyna semper Dominum ad mi» sericordiam deflexerunt. Mementote esse scriptum in Evangelio: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: timete autem eum, qui postquàm occiderit corpus, habet potestatem & animam & corpus perdere & mittere in gehennam.*

Matth. 5. 13. Joan. 13. 10. Philip. 1. 21. Matth. 10. 2.

Ductus itaque sanctus Eugenius ad Regem, cum illo Arianorum Episcopo pro fide Catholica decertavit. Cùmque eum de sanctæ Trinitatis mysterio potentissimè devicisset, & insuper multas per eum virtutes Christus ostenderet, in majorem insaniam idem Episcopus, invidia inflammante, succenditur. Erant enim tunc temporis cum sancto Eugenio viri prudentissimi atque sanctissimi, Vindemialis (i) & Longinus Episcopi, pares gradu, & virtute non impares. Nam sanctus Vindemialis eo tempore ferebatur mortuum suscitasse: Longinus autem multis infirmis salutem tribuit. Eugenius quoque non solùm visibilium oculorum cæcitatem, sed etiam mentium depellebat. Quod cernens ille nequam Arianorum Episcopus, vocatum ad se quemdam hominem, ab illo quo ipse vivebat errore deceptum, ait: *Non patior, quòd hi Episcopi multa in populo signa depromunt, illosque cuncti me neglecto sequuntur. Adquiesce nunc his quæ præcipio, & acceptis quinquaginta aureis, sede in platea, per quam nobis est transitus: & manum super clausos oculos ponens, me prætereunte cum reliquis exclama in magna virtute, dicens: Te, beatissime Cyrola, nostræ religionis antistes, deprecor ut respiciens manifestes gloriam ac virtutem tuam, ut oculos meos aperiens merear lucem videre quam perdidi.* Qui jussa complens, residensque in platea, transeunte hæretico cum Sanctis Dei, iste qui Deum inridere cogitabat, exclamat in magna virtute, dicens: *Audi me, beatissime Cyrola: audi*

(a) Sic mss. at editi cum Bec. habent *Christi ullum.*

(b) Deest epistola integra in Corb. sed quæ tamen sponte omissa fuit, cùm habeat, *Epistolam ... hoc modo transmisit.*

(c) Ms. 1. *commissis.*

(d) Regm. *Chartaginem.* Et infrà post *vicarias*, addit, *litteras.*

(e) [Cod. Clun. *reliquissem.*]

(f) Regm. & Bec. *asserentes Patrem & Spiritum-Sanctum eamdem habere cum Filio Deitatem.*

(g) Baptismi gratiam, Chrismatis unctionem inter bona Christianis à Deo collata recenset Salvianus ejusdem ævi auctor lib. 3. de Gubernatione Dei.

(h) Sic mss. 2. alii, *quin si catholicæ disciplinæ adhæreatis, ego... obliviscor... divellor.* [Cod. Clun. *qua si ... obliviscor ... divellor.*]

(i) Corb. habet ubique *Vindimialis.*

A *me, sancte Sacerdos Dei: respice cæcitatem meam. Experiar ego medicamenta quæ sæpe cæci reliqui à te meruerunt, quæ leprosi experti sunt, quæ ipsi etiam mortui præsenserunt. Adjuro te per ipsam virtutem quam habes, ut mihi desideratam restituas lucem, quia gravi sum cæcitate percussus.* Veritatem enim nesciens, verum dicebat: quia cæcaverat eum cupiditas, & virtutem Dei omnipotentis irridere per pecuniam æstimabat. Tunc hæreticorum Episcopus paullulùm se divertit, quasi in virtute triumphaturus, elatus vanitate atque superbia, posuit manum suam super oculos ejus, dicens: *Secundùm fidem nostram, qua rectè Deum credimus, aperiantur oculi tui.* Et mox ut hoc nefas erupit, risus mutatur in planctum, & dolus Episcopi est patefactus in publico: nam (a) tantus dolor oculos miseri illius invasit, ut eos digitis vix (b) comprimeret, ne creparent. Denique clamare cœpit miser, ac di-B cere: *Væ mihi misero, quia seductus sum ab inimico legis divinæ. Væ mihi, quia Deum per pecuniam irridere volui, & quinquaginta aureos accepi, ut hoc facinus perpetrarem.* Ad Episcopum autem aiebat: *Ecce aurum tuum, redde lumen meum, quod dolo tuo perdidi. Vosque* (c) *rogo, gloriosissimi Christiani, ne despiciatis miserum, sed velociter succurrite pereunti. Vere enim cognovi, quia Deus non irridetur.* Tunc Sancti Dei misericordia moti, *Si*, inquiunt, *credis, omnia possibilia sunt credenti.* At ille clamabat voce magna: *Qui non crediderit Christum Filium Dei & Spiritum-Sanctum æqualem habere substantiam atque Deitatem cum Deo Patre, hodie quæ ego perfero patiatur.* Et adjecit: *Credo Deum Patrem omnipotentem, credo Filium Dei Christum Jesum æqualem Patri, credo Spiritum-Sanctum Patri & Filio consubstantialem atque coæternum.* Hæc illi audientes, & se invicem honore mutuo prævenientes, oritur C inter eos sancta contentio, quis oculis ejus signum beatæ crucis imponeret. Vindemialis verò ac Longinus Eugenium, ille (d) autem econtrà eos exorat ut manus imponerent cæco. Quod cùm fecissent, & manus suas super caput ejus tenerent, sanctus Eugenius crucem super oculos cæci faciens, ait: *In nomine Patris & Filii & Spiritûs-Sancti veri Dei, quem trinum in una æqualitate atque omnipotentia confitemur, aperiantur oculi tui.* Et statim ablato dolore, ad pristinam rediit sanitatem. Manifestissimè autem patuit per hujus cæcitatem, qualiter hæreticorum Episcopus oculos cordium misero assertionis suæ velabat amictu, ne veram lucem ulli liceret fidei oculis contemplari. O miserum, qui non ingressus per januam, id est, per Christum, qui est janua vera, lupus magis gregi quàm custos effectus est: & pacem (e) fidei quam in credentium cordibus debuerat accendere, pravitate cor-D dis sui conabatur exstinguere. Sancti verò Dei alia signa in populis multa fecerunt, & erat vox una populi dicentis: *Verus Deus Pater, verus Deus Filius, verus Deus Spiritus-Sanctus, una fide colendus, uno timore metuendus, eodemque honore venerandus.* Nam quæ Cyrola adserit, falsa esse cunctis est manifestum.

Gal. 6. 7.

Marc. 9. 22.

Videns autem Honoricus rex, assertiones suas per Sanctorum fidem gloriosam taliter denudari, nec erigi sectam erroris, sed potiùs destrui; fraudemque Pontificis sui in hoc scelere fuisse detectam; Sanctos Dei post multa tormenta, post equuleos, post flammas, post ungulas, jussit interfici: beatum verò Eugenium decollari jussit, sub ea specie, ut si in ea hora qua ensis super cervicem ejus incumbebat, non reverteretur ad hæreticorum sectam, non occideretur, ne eum pro Martyre excolerent Christiani, sed exsilio damnaretur: quod ita factum esse mani-E festum est. Nam cùm imminenti morte interrogatus fuisset, si mori pro fide Catholica destinaret, respondit: *Hæc enim est sempiterna vita, pro justitia mori.* Tunc suspenso gladio, apud Albigensem Galliarum urbem exsilio deputatus est: ubi & finem vitæ præsentis fecit (f). Ad cujus nunc sepulcrum multæ virtutes creberrimè ostenduntur. Sanctum verò Vindemialem gladio percuti præcepit: quod ita implètum est in hoc certamine. Octavianus verò Archidiaconus, & multa millia virorum ac mulierum hanc fidem adserentium, interemta atque debilitata sunt. Sed pro amore gloriæ, nihil erant hæc supplicia Confessoribus sanctis, qui in paucis vexati, in multis bene se noverant disponendos, juxta illud Apostoli: *Quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelatur* (g) *in Sanctis.* Multi tunc

An. 505.

Sap. 3. 5.

Rom. 8. 18.

(a) Cod. Bellov. ceteris avulsis incipit ab his verbis, *patefactus in publico.* Tum quæ sequuntur usque ad hæc verba. *Tunc sancti Dei*, desunt in eodem cod. Porrò similis huic Historia Leovigildi temporibus in Hispania contigit, quam narrat ipse Gregorius lib. de Gloria Conf. cap. 13.

(b) Regm. *vi comprimeret.* Casin. *digitis suis comprimeret.* [Clun. *digitis sex compr.*]

(c) [Cod. Clun. *vos quoque rogo.*]

(d) [Cod. Clun. *ille verò eos exorat.*]

(e) Bell. *faciem*, pro *facem*, nisi fallor.

(f) De Eugenio, ceterisque hîc à Gregorio laudatis, consule Historiam persecutionis Vandalicæ à nobis editam, cap. 8. ubi fusè de his egimus, & de ejus sepulcro prope Albigensium urbem.

(g) [Cod. Clun. *revelabitur in nobis.*]

errantes à fide, accipientes divitias, inſeruerunt ſe doloribus multis : ſicut infelix ille Epiſcopus, nomine Revocatus, eo tempore eſt revocatus à fide Catholica. Tunc (a) & ſol teter apparuit, ita ut vix ab eo pars vel tertia eluceret : credo, pro tantis ſceleribus & effuſione ſanguinis innocentis. Honoricus verò poſt tantum facinus, arreptus à dæmone, qui diu de Sanctorum ſanguine paſtus fuerat, propriis ſe morſibus laniabat : in quo etiam cruciatu vitam indignam juſta morte finivit. Huic Childericus (b) ſucceſſit, quo defuncto, Geleſimiris regnum ſuſcipit. Ipſe quoque à Republica (c) ſuperatus, vitam principatumque finivit : & ſic regnum decidit Vandalorum.

An. 484.

IV. Multæ enim hæreſes eo tempore Dei Eccleſias impugnabant, de quibus plerumque ultio divina data eſt. Nam & Athanaricus Gotthorum Rex magnam excitavit perſecutionem : qui multos Chriſtianorum, diverſis pœnis adfectos, gladio detruncabat : ſed (d) & nonnullos exſilio datos, fame variiſque cruciatibus enecabat. Unde factum eſt, ut imminente judicio Dei, pro effuſione ſanguinis juſti à regno expelleretur, & eſſet exſul à patria, qui Dei Eccleſias impugnabat. Nunc verò ad ſuperiora redeamus.

V. Igitur rumor erat Chunos (e) in Gallias velle prorumpere. Erat autem tunc temporis apud Tungros opidum Aravatius (f) eximiæ ſanctitatis Epiſcopus, qui vigiliis ac jejuniis vacans, crebro lacrymarum imbre perfuſus, Domini miſericordiam precabatur, ne umquam gentem hanc incredulam, ſeque ſemper indignam, in Gallias venire permitteret. Sed ſentiens per ſpiritum, pro delictis populi, ſibi hoc non fuiſſe conceſſum ; conſilium habuit expetendi (g) urbem Romanam ; ſcilicet, ut adjunctis (h) ſibi Apoſtolicæ virtutis patrociniis, quæ humiliter ad Dominum flagitabat, mereretur faciliùs obtinere. Accedens ergo ad beati Apoſtoli tumulum, deprecabatur auxilium bonitatis ejus, in multa abſtinentia, maxima (i) inedia ſe conſumens ; ita ut biduo triduoque ſine ullo cibo potuque maneret, nec eſſet intervallum aliquod, in quo ab oratione ceſſaret. Cúmque ibi per multorum dierum ſpatia in tali afflictione moraretur, fertur hoc à beato Apoſtolo accepiſſe reſponſum : *Quid me, vir ſanctiſſime, inquietas ? Ecce enim apud Domini deliberationem prorsùs ſancitum eſt Chunos in Gallias advenire, eaſque maxima tempeſtate debere depopulari. Nunc igitur ſume conſilium, accelera velociter, ordina domum tuam, ſepulturam compone : require linteamina munda. Ecce enim migrabis à corpore, nec videbunt oculi tui mala, quæ facturi ſunt Chuni in Galliis, ſicut locutus eſt Dominus Deus noſter.* Hoc à ſancto Apoſtolo Pontifex reſponſo ſuſcepto, iter accelerat, Galliaſque velociter repetit : venienſque ad urbem Tungrorum, quæ erant neceſſaria ſepulturæ ſecum citiùs levat : valedicenſque clericis, ac reliquis civibus urbis, denuntiat cum fletu & lamentatione, quia non viſuri eſſent ultrà faciem illius. At illi cum ululatu (k) magno & lacrymis eum proſequentes, ſupplicabant

(a) Anno 450. ſequenti verò Hunnorum in Gallias irruptionem contigiſſe probat Scaliger lib. 6. de emend. temp.

(b) Reg. *Hildericus*, quod idem eſt. Nam iſtis temporibus littera H. perinde ſonabat ac noſtris Ch. Ceterùm nonniſi Guntabundo & Traſamundo intermediis Hunerico patri ſuo ſucceſſit Hildericus ; nec eo defuncto, ſed pulſo, Geliſimer regnum occupavit. Eorum fortunam Procopius & alii deſcribunt. Vide Hiſt. perſecut. Vandalicæ à nobis editam cap. 12.

(c) Id eſt à Beliſario famoſo duce Juſtiniani Imperatoris.

(d) Hæc uſque ad *unde* deſunt in mſſ. 2. Porrò Athanarici perſecutionem deſcriptam habes in Actis Martyrum ſinceris, pag. 670. ubi de S. Saba ad ann. 372.

(e) Aliquot mſſ. & editi *Hunos*, ſeu *Hunnos*, quod perinde eſt. In Regio autem hoc caput cum ſequenti deeſt.

(f) Editi ferè omnes cum cod. Bec. [& Cluniac.] *Servatius*. Corb. *Aſavatius*. Quem cùm vulgati auctores eum putarent eſſe Servatium Tungrorum Antiſtitem, ab Athanaſio, Severo Sulpicio, aliiſque auctoribus laudatum, qui Synodis Sardicenſi, Ariminenſi, immò & Agrippinenſi, ſi ſincera ſunt hujus Concilii acta, interfuit ; cladem Galliarum, quam hîc Gregorius Hunnis tribuit, ad Vandalorum incurſiones referre conati ſunt ; ſed cùm ex omnibus mſſ. quos videre licuit, unicus Beccenſis hîc, & unicus cod. Clarom. in lib. de Gloria Conf. cap. 72. *Servatius* habeant ; facilè eorum ſententiæ ſubſcribo, qui illos à ſeſe invicem diſtinguendos eſſe cenſent, quorum prior *Servatius* ſæculo quarto vixerit, poſterior verò, de quo hîc noſter Gregorius, *Aravatius*, ſeu *Aſavatius*, ut habet Corb. ſeu *Arvatius*, ut in libro de Gloria Confeſſorum cap. 72. ſicut & apud Fredegarium etiam in vetuſtis mſſ. legitur appellatus, ſæculo ſequenti. De hac re Valeſius fusè agit in Præf. tomi 2. Hiſtor. Francorum, ubi duos admittit. Unicum verò fuiſſe pluribus probare conatur Henſchenius ad diem 13. Maii Bolland. Cùm huic difficultati illuſtrandæ eſſem occupatus, occurrit mihi inter alios codices Corbeienſes, qui in noſtram ſancti Germani Bibliothecam advecti ſunt, unus Merovingico charactere partim, & partim Romano ab annis ſaltem 900. conſcriptus, in quo tota hæc Gregorii narratio, & quidem paullò prolixior, continetur ſub ſancti *Servatii vitæ* titulo. In quo codice numquam aliter, ſive in Vita ipſa, ſive in Hymno antiquo, qui ei ſubjungitur, hic ſanctus vir appellatur, quàm *Servatius*. Undè inferendum eſt, vel ipſum binominem fuiſſe, aut certè jam tunc temporis Aravatii nomen in Servatium fuiſſe tranſlatum. In Vaticano & Vindocinenſi codd. mſſ. idem *Aravatius* appellatur.

(g) Aliquot codd. *cepit ut expeteret.*

(h) [Cod. Clun. *adjuncta.... patrocinia.*]

(i) [Cod. Clun. *maximè inedia.*]

(k) Sic Corb. & Bell. at ceteri cum editis, *ejulatu.*

humili

A humili prece, dicentes: *Ne derelinquas nos, Pater sancte; ne obliviscaris nostri, Pastor bone.* Sed cùm eum fletibus revocare non possent, accepta benedictione cum osculis redierunt. Hic verò ad Trajectensem (a) urbem accedens, modica pulsatus febre recessit à corpore: ablutusque à fidelibus, juxta ipsum aggerem publicum est sepultus. Cujus beatum corpus qualiter post multorum temporum spatia sit translatum, in libro (b) Miraculorum scripsimus.

VI. Igitur Chuni à Pannoniis egressi, ut quidam ferunt, in ipsa sancti Paschæ vigilia, ad Mettensem (c) urbem, reliqua depopulando, perveniunt, tradentes urbem incendio, & populum in ore gladii trucidantes, ipsosque Sacerdotes Domini ante sacrosancta altaria perimentes. Nec remansit in ea locus inustus, præter oratorium beati Stephani primi martyris ac levitæ. De quo oratorio, quæ à qui-B busdam audivi, narrare non distuli. Aiunt enim, priusquàm hi hostes venirent, vidisse se virum fidelem in visu, quasi conferentem cum sanctis Apostolis Petro ac Paulo beatum Levitam Stephanum de hoc excidio, ac dicentem: *Oro, domini mei, ut non permittatis obtentu vestro Mettensem urbem ab inimicis exuri, quia locus in ea est in quo parvitatis meæ pignora* (d) *continentur: sed potiùs sentiant se populi aliquid me posse cum Domino. Quòd si tantum facinus populi supercrevit, ut aliud fieri non possit, nisi civitas tradatur incendio; saltem vel hoc oratorium non cremetur.* Cui illi aiunt: *Vade in pace, dilectissime frater, oratorium tantùm tuum carebit incendio. Pro urbe verò non obtinebimus, quia Dominicæ sanctionis super eam sententia jam processit. Invaluit enim peccatum populi, & clamor malitiæ eorum ascendit coram Deo: ideò civitas hæc cremabitur incendio.* Unde procul dubio est, quòd ho-C rum obtentu, urbe vastata, oratorium permansit inlæsum.

VII. Attila verò Chunorum Rex à Mettensi urbe egrediens, cùm multas Galliarum civitates opprimeret, Aurelianis adgreditur, eamque maximo arietum impulsu nititur expugnare. Erat autem eo tempore beatissimus Anianus in supradicta urbe Episcopus, vir eximiæ prudentiæ, ac laudabilis sanctitatis, cujus virtutum gesta nobiscum fideliter retinentur (e). Cúmque inclusi populi suo Pontifici quid agerent acclamarent; ille fisus (f) in Deo, monet omnes in orationem prosterni, & cum lacrymis præsens semper in necessitatibus Domini auxilium implorare. Denique his ut præceperat deprecantibus, ait Sacerdos: *Adspicite de muro civitatis, si Dei miseratio jam succurrat.* Suspicabatur enim per Domini misericordiam Aëtium advenire, ad quem & Arelatem abierat priùs, suspectus futuri. Adspicientes autem de D muro, neminem viderunt. Et ille, *Orate*, inquit, *fideliter: Dominus enim liberabit* (g) *vos hodie.* Orantibus autem illis, ait: *Adspicite iterum.* Et cùm adspexissent, neminem viderunt qui ferret auxilium. Ait eis tertiò: *Si fideliter petitis, Dominus velociter adest.* At (h) illi cum fletu & ejulatu magno Domini misericordiam implorabant. Exacta quoque oratione, tertiò juxta Senis imperium adspicientes de muro, viderunt à longè quasi nebulam de terra consurgere. Quod renuntiantes, ait Sacerdos: *Domini auxilium est.* Intereà jam trementibus ab impetu arietum muris, jamque ruituris, ecce (i) Aëtius venit, & Theodorus (k) Gotthorum rex, ac Thorismodus filius ejus cum exercitibus suis ad civitatem adcurrunt, adversumque hostem eji-

(a) Trajectum scilicet ad Mosam, superius dictum, vulgò *Mastricht*, quò paullò pòst eversa per Attilam Aduaca, Tungrorum Episcopalis sedes translata est, quæ tandem Leodicum migravit. [Cod. Clun. *Trejectensim.*]

(b) Scilicet in libro de Gloria Confess. cap. 72.

(c) [Cod. Cluniac. *Metensim.*]

(d) Etiam nunc in majori urbis Mettensis Ecclesia sancto Stephano dicata servantur aliquot reliquiæ sancti Protomartyris.

(e) Ejus festum colitur die 17. Novembris. De hac obsidione vide Apollinaris Sidonii epist. 15. lib. 8. quæ est ad Prosperum Aniani successorem. Aniani Acta à Sausseio ex variis auctoribus consarcinata Surius retulit tomo 11. at ea prout à veteri Auctore condita sunt in codd. mss. invenimus, ubi ejus iter Arelatense ac virtutes in eo patratæ fusiùs narrantur. Vide Chesnium tomo 1. pag. 521. [& Tomum nostrum 1. pag. 645.] De eadem re legendum Carmen 7. Apollinaris Sidonii.

(f) [Cod. Clun. *fixus in Deo ... in oratione.*]

(g) [Cod. Clun. *liberabit nos.*]

(h) Hic incipit cod. Colbertinus, quem ut ab alio distinguamus, appellabimus primum, & sic, Colb. a. designabimus.

(i) * Cùm Aëtius venit, jam capta fuerat urbs Aurelianensis, sed non direpta. Vide Sidonium Apollinarem lib. 8. epist. 15.

(k) Sic mss. & plerique editi pro *Theodoris*, ut à Sidonio apellatur, aut *Theodoricus*. Alii *Theudo.* Thorismodus verò, in Corb. appellatur *Thurremodus*, in Bell. *Thursimodus*, in Regm. *Thursimundus*, in Bec. *Thorismondus*. [Cod. Clun. *Aëtius ac Teudo... ac Tursimodus.*] Ii sunt Theuderedus seu Theodoricus, rex Wisigottorum, qui ab anno 419. ad 451. regnavit, & filius ejus Thurismundus, qui uno anno post patris obitum idem regnum obtinuit, anno 453. à suis fratribus interemtus, ut dicetur infrà. Theodorici Regis sincerum nomen discimus ex antiqua inscriptione, quæ in Conventum Minimorum Narbonensium nuper translata est ex veteri oratorio sancti Lupi, haud procul ab ipsa urbe dissito, olim sub titulo sancti Vincentii, Aginnensis scilicet, in istis partibus celebris, sacrato. Inscriptio autem epithaphium est cujusdam Palenopes, marmori albo insculptum, quod hic repræsentare visum est integrum, quòd

An. Chr. 451.

ciunt repelluntque. Itaque liberata (a) obtentu beati Antiſtitis civitate, Attilanem fugant, qui Mauriacum (b) campum adiens, ſe præcingit ad bellum. Quod hi audientes, ſe contra eum viriliter præparant. A

His diebus Romam ſonus adiit, Aëtium in maximo diſcrimine inter phalangas hoſtium laborare. Quo audito uxor ejus anxia atque mœſta, aſſiduè Baſilicam ſanctorum Apoſtolorum adibat, atque ut virum ſuum de hac via reciperet (c) ſoſpitem precabatur. Quæ cùm die noctuque hæc ageret, quadam nocte homo pauperculus, crapulatus à vino, in angulo Baſilicæ beati Petri Apoſtoli obdormivit. Clauſis autem ex more oſtiis à cuſtodibus, non eſt (d) ejectus: de nocte verò conſurgens, relucentibus per tota ædis ſpatia lychnis, pavore perterritus quærit aditum foris ut evaderet (e). Verùm ubi primi atque alterius oſtii clauſtra pulſat, & obſerata cuncta cognoſcit, ſolo decubuit, trepidus præſtolans locum, ut (f) convenientibus ad matutinos hymnos populis, hic liber abſcederet. Intereà vidit duas perſonas ſe invicem venerabiliter ſalutantes, ſollicitoſque de ſuis eſſe proſperitatibus. Tunc qui

non modò verum Gotthi Regis nomen exhibeat, ſed & ejus imperii tempus certò indicet, decimum regni illius annum cum Indictione IV. componens. Linea verò quæ inſcriptionem ſecare in duas partes videtur, marmoris fractionem exhibet, quæ unam ferè lineam exhauſit.

HIC· REQVIESCIT
IN· PACE· BONE· ME
MORIE· PALENOPE
QVI· VIXIT· PLVS
MENVS· ANNVS

OBIIT
X· KAL· MATIAS
INDIC· QVARTA
ANN· X· REGNO
NOS · TEVDERE

Ejuſdem oratorii antiquitas ex alio quoque monumento colligi poteſt. In antica quippe lapidei altaris parte viſitur inſcriptio Ruſtici, ſæculo quinto Epiſcopi Narbonenſis, fideles exorantis, ut apud Deum pro ſe ipſo intercedant, quòd fortaſſe hoc altare conſecraſſet. Sic autem ſe habet litteris Romanis exarata.

ORATE. PRO. ME. RUSTICO. VESTRO.

Has inſcriptiones cum tertia, Leovigildi tempore ſcripta, quæ infrà habetur, ad me tranſmiſit V. Cl. D. *Peche* majoris Eccleſiæ Narbonenſis Canonicus. * Ex hac inſcriptione Theodorici nomen colligi nequaquam poteſt: Indictio enim quarta cum anno decimo regni Theodorici conciliari non poteſt: optimè verò quadrat in annum decimum regni Theudis, qui erat Chriſti 541. Theudes enim regnare cœpit menſe Decembri an. 531.

(a) [Cod. Clun. *liberatam... civitatem.*]

(b) Non una eſt auctorum de hac re ſententia. Blondellus putat Mauriacum eſſe vicum, *Heiz le Mauru* dictum, in Catalaunenſi diœceſi. Et quidem Jornandes Mauriacos campos à Catalaunicis non diſtinguit. Iſidorus verò *in campis Catalaunicis* conflictum fuiſſe ſcribit ad æram 452. Sic & Idatius, qui eos haud longè à Mettenſi urbe diſſitos dicit. Savaro in notis ad Carmen 7. Sidonii aliquos è ſuis laudat qui campos iſtos à Mauriaco Arverniæ opido ſic dictos volebant. At Valeſius qui Mauriacos campos poſt Fredegarium in Tricaſſibus locat, eos ſic putat dictos fuiſſe à Mauriaco, vulgò *Mery*, quod opidum eſt ad Sequanam poſitum inter Trecas & Duodecim-Pontes, ubi primùm leviter adversùs Attilam pugnatum fuiſſe contendit, ac paullò pòſt in Catalaunicis campis ingens prælium fuiſſe commiſſum. Mittimus alios nonnullos, qui pro Catalaunicis Secalaunicos campos, *la Sologne* prope Aurelianum, aut Catallanos apud Tectoſages intrudunt, cùm eorum ſententiæ jam ab omnibus explodantur.

(c) Sic Corb. Bec. Colb. a. Regm. [& Clun.] alii verò, *de hac exſpectatione ſuſciperet.*

(d) [Cod. Clun. *non eſt nanctus.*]

(e) Sic codd. vetuſtiores: alii, *aditum per quem foris evaderet, quærit.* [Ita Cod. Clun.]

(f) [Cod. Clun. *ut cum venientibus.*]

An. Chr. 451.

erat senior, ita exorsus est: *Uxoris Aëtii lacrymas diutiùs sustinere non patior. Petit enim assiduè ut virum suum de Galliis reducam incolumem, cùm aliud exindè fuisset apud Divinum judicium præfinitum: sed tamen obtinui immensam pietatem pro vita illius. Et ecce nunc illuc propero, viventem eum exinde reducturus. Verumtamen obtestor, ut qui hæc audierit sileat, arcanumque Dei vulgare non audeat, ne pereat velociter à terra.* Ille autem hæc audiens, silere non potuit: sed mox inlucescente cælo, omnia quæ audierat, matrifamiliæ pandit: expletisque sermonibus, lumine caruit oculorum.

Igitur Aëtius cum Gotthis Francisque conjunctus, adversùs Attilanem confligit. At ille ad internecionem vastari suum cernens exercitum, fuga dilabitur. Theodorus (a) verò Gotthorum rex huic certamini succubuit. Nam nullus ambigat Chunorum exercitum obtentu memorati Antistitis fuisse fugatum. Verumtamen Aëtius patricius cum Thorismodo victoriam obtinuit, hostesque delevit. Expletoque bello, ait Aëtius Thorismodo; *Festina velociter redire in patriam, ne insistente germano, patris regno priveris.* Hæc ille audiens, cum velocitate discessit, quasi anticipaturus fratrem, & prior patris cathedram adepturus. Simili & Francorum regem (b) dolo fugavit. Illis autem recedentibus, Aëtius spoliato campo, victor in patriam cum grandi est reversus spolio. Attila verò cum paucis reversus est, nec multò pòst Aquileia à Chunis capta, incensa atque diruta, Italia pervagata atque subversa est. Thorismodus, de quo suprà meminimus, Alanos (c) bello edomuit: ipse deinceps, post multas lites & bella, à fratribus oppressus ac jugulatus interiit (d).

An. 453.

VIII. Igitur his ita digestis ac per ordinem expletis, quid de Aëtio suprà memorato Renati-Frigeridi (e) narrat Historia tacere nefas putavi. Nam cùm in duodecimo Historiarum libro referat, post divi Honorii excessum, Valentinianum puerulum, uno tantùm lustro peracto, à consobrino Theodosio Imperatorem fuisse creatum, & apud urbem Romam tyrannum Johannem in imperium surrexisse, legatosque ejus à Cæsare dicat fuisse despectos, adjecit: « Dum hæc ita gererentur, » legati ad Tyrannum reversi sunt, mandata atrociora portantes (f): quibus permotus Johannes, Aëtium id temporis curam palatii gerentem, cum ingenti auri » pondere ad Chunos transmittit, notos sibi obsidiatûs sui tempore, & familiari amicitia devinctos, cum mandatis hujusmodi: Cùm primum partes adversæ Italiam » ingressæ forent, ipsi (g) à tergo adorirentur, se (h) à fronte venturum. Et quia » de hoc viro consequenter plura memoranda sunt, ejus genus moresque ordiri » placet. Gaudentius Pater, Scythiæ (i) provinciæ primoris loci, à domesticatu » exorsus militiam, usque ad Magisterii-equitum culmen provectus est. Mater (k) » Itala, nobilis ac locuples femina. Aëtius filius, à puero Prætorianus, tribus annis Alarici obses, dehinc Chunorum; post hæc Carpilionis gener, ex Comite domesticorum, & Johannis (l) curam palatii gerere cœpit. Medii corporis, virilis habitudinis decenter formatus, quo neque infirmitudini esset neque oneri, animo » alacer, membris vegetus: eques promtissimus, sagittarum jactu peritus, conto impiger, bellis aptissimus, pacis artibus celebris; nullius avaritiæ, minimæ cupiditatis, bonis animi præditus, nec impulsoribus quidem pravis ab instituto suo devians, injuriarum patientissimus, laboris adpetens, impavidus periculorum, famis » sitisque atque vigiliarum tolerantissimus. Cui ab ineunte ætate prædictum liquet, » quantæ potentiæ fatis destinaretur, temporibus suis locisque celebrandus. » Hæc supradictus Historiographus de Aëtio narrat. Adultus autem Valentinianus Imperator, metuens ne se per tyrannidem Aëtius opprimeret, eum nullis causis exstantibus interemit. Ipse postmodùm Augustus, dum in Campo-Martio pro tribunali residens, concionaretur ad populum, Occylla Buccellarius Aëtii ex adverso veniens, eum gladio perfodit. Talis utrisque exstitit finis (m).

An. 424.

An. 454.

An. 455.

(a) [Cod. Clun. *Theudo*. Paulò pòst *Thurismodo*.]

(b) An Meroveum Regem? quem post Aëtii mortem Germaniæ primæ ac Belgicæ secundæ bellum intulisse ut regni fines promoveret, testis est Sidonius in Panegyrico, quem socero suo dixit. Prosper Meroveum in Francia anno 447. regnasse scribit. De causa belli per Attilam illati videsis Prisci Rhetoris Historiam & Jornandem de reb. Geticis cap. 35. & seqq.

(c) Sic mss. Corb. Bell. Colb. Regm. Reg. Palatinus, [& Clun.] cum editis Bad. &c. *Alamannos* verò habent plerique editi cum Bec. Certè Alani tunc temporis trans Ligerim sedem habebant. De his consule Valesium lib. 4. Rerum Francicarum.

(d) Occisus est anno CCCCLIII. ut idem Valesius probat, à Theodorico & Friderico fratribus, quorum prior regnum occupavit ex Idatio, &c.

(e) Hic auctor ex solo Gregorio nobis est notus.

(f) Sic mss. plerique: alii, *atrocia reportantes*. [Ita Cluniac.]

(g) [Cod. Clun. *ipse à tergo adoriretur*.]

(h) [Cod. Dub. *ad frontem*.]

(i) Bell. *Sciciæ*. Bec. *Scyciæ*.

(k) [Cod. Dub. *mater Itela*.]

(l) [Cod. Clun. *Johannis cura palatii. Medii*.]

(m) De Aëtii & Valentiniani cæde, aliisque la-

IX. De Francorum verò Regibus, quis fuerit primus à multis ignoratur. Nam A cùm multa de eis Sulpicii Alexandri (a) narret Historia, non tamen Regem primum eorum ullatenus nominat, sed Duces eos habuisse dicit: quæ tamen de eisdem referat, memorare videtur. Nam cùm dicit, Maximum intra Aquileiam, amissa (b) omni spe imperii, quasi amentem residere, adjungit: « Eo tempore Genobaude (c), » Marcomere & Sunnone ducibus, Franci in Germaniam (d) prorupere, ac plu- » ribus mortalium limite irrupto cæsis, fertiles maximè pagos depopulati, Agrip- » pinensi etiam Coloniæ metum incussere. Quod ubi Treveris perlatum est, Nan- » nenus (e) & Quintinus militiæ Magistri, quibus infantiam filii & defensionem » Galliarum Maximus commiserat, collecto exercitu apud Agrippinam convenere. » Sed onusti præda hostes, provinciarum opima depopulati, Rhenum transiere, » pluribus suorum in Romano relictis solo, ad repetendam depopulationem para- B » tis, cum quibus congressus Romanis accommodus fuit, multis Francorum apud » Carbonariam (f) ferro peremptis. Cùmque consultaretur de successu, an in Fran- » ciam transire deberent; Nannenus abnuit, quia non imparatos & in locis suis » indubiè fortiores futuros sciebat. Quod cùm Quintino & reliquis viris militari- » bus displicuisset, Nanneno Mogontiacum reverso, Quintinus cum exercitu circa » Nivisium (g) castellum Rhenum transgressus, secundis à fluvio castris, casas ha- » bitatoribus vacuas atque ingentes vicos destitutos offendit. Franci enim simulato » metu, se in remotiores saltus receperant, concidibus per extrema silvarum pro- » curatis. Itaque universis domibus exustis, in quas sævire stoliditas ignava victo- » riæ consummationem reponebat, noctem sollicitam milites sub armorum onere » duxerant. Ac primo diluculo, Quintino prælii duce ingressi saltus, in medium C » ferè diem implicantes se erroribus viarum, toto pervagati sunt: tandem cùm in- » gentibus septis omnia à solido clausa offendissent, in palustres campos, qui sil- » vis jungebantur, prorupêre: molientibus (h), hostium rari apparuere: qui con- » junctis arborum truncis, vel concidibus superstantes, velut è fastigiis turrium, » sagittas tormentorum ritu effudere illitas herbarum venenis, ut summæ cuti, » neque letalibus inflicta locis vulnera, haud dubiæ mortes sequerentur. Dehinc » majori multitudine hostium circumfusus exercitus, in aperta camporum, quæ li- » bera Franci reliquerant, avidè effusus est: ac primi equites voraginibus immersi, » permixtis hominum jumentorumque corporibus, ruina invicem suorum oppressi » sunt. Pedites etiam, quos nulla onera equorum calcaverant, implicati limo, ægrè » explicantes gressum, rursùs se, qui paullò antè vix emerserant, silvis trepidantes D » occulebant. Perturbatis ergo ordinibus, cæsæ (i) legiones. Heraclio Joviniano- » rum (k) tribuno, ac pænè omnibus qui militibus præerant, exstinctis, paucis ef- » fugium tutum nox & latibula silvarum præstitere. « Hæc in tertio Historiæ libro narravit.

An. Chr. 388.

In quarto verò libro, cùm de interfectione Victoris filii Maximi tyranni narraret, ait: » Eo tempore Carietto & Syrus in locum Nanneni subrogati, in Ger- » mania cum exercitu opposito Francis diversabantur. « Et post pauca, cùm Franci de Germania prædas tulissent, adjecit: » Nihil Arbogastes differre volens, com- » monet Cæsarem pœnas debitas à Francis exigendas, nisi universa quæ superiori » anno cæsis legionibus diripuerant, confestim restituerent, auctoresque belli tra- » derent, in quos violatæ pacis perfidia puniretur. « Hæc acta, cùm duces essent, E retulit, & deinceps ait: » Post dies pauculos, Marcomere & Sunnone Franco- » rum Regalibus, transacto cursim conloquio, impetratisque (l) ex more obsidi-

An. 389.

bentis imperii rebus, quæ hic & in sequentibus referuntur, videndi Orosius lib. 7. Procopius lib. 1. Hist. Vandalic. Marcellinus comes, Prosper &c. de quibus fusiùs in Notis agere superfluum videtur. Hæc tamen in Indice chronologico, quem Gregorii operibus præmisimus, suis locis posuimus, ut Francicarum rerum, quibuscum permixta sunt, series notior haberetur.

(a) Nec aliunde quàm ex Gregorio hunc auctorem, aut ejus Historiam novimus.

(b) [Codd. Dub. & Clun. *amissam omnem spem imperii.*] * Apud antiquos Accusativus sæpe ponitur pro Ablativo absoluto.

(c) Plerique edit. *Genobaldo.* Bec. *Genebaudo.* Bad. pro *Sunnone* habet *Sansone.* Regm. *Sumsone.*

(d) * Germaniam Gallicam intelligit: nam in Galliis duæ erant Germaniæ, prima & secunda, in quâ Coloniâ Agrippina.

(e) Sic appellant veteres mss. At Colb. & Reg. *Namminus.* Plerique editi *Nannius.* [Clun. *Nanninus.*]

(f) Carbonaria silva inter Rhenum & Scaldim sita, quæ pars erat Arduennæ.

(g) Alii habent *Novesium.* Quæ lectionis varietas etiam apud alios auctores occurrit, vulgò dicitur *Nuiz*, opidum haud procul à Colonia Agrippina.

(h) Mss. 2. *prorumpere molientibus.*

(i) [Cod. Clun. *ordinibus cæsæ legionis, Eraclio.*]

(k) Valesius legit *Jovianorum.* Et quidem celebres erant *Joviani milites*, de quibus Toinardus in notis ad Lactantium. Vide & Notas in Acta Martyrum pag. 664. Alii fortè hîc memorantur, sic dicti à Jovino, de quo infrà.

(l) Regm. *Imperator ab eis acceptis obsidibus ex more ad hiemandum Treveris concessit*; & pro *an vices*, &c. idem cod. *an per vices tenuerint regnum.*

A » bus, ad hiemandum Treveris concessit. » Cùm autem eos Regales vocet, nescimus utrùm Reges fuerint, an vices tenuerint Regum. Idem tamen scriptor, cùm necessitates Valentiniani Augusti commemorat, hæc adjungit: » Dum diversa » in Oriente per Thracias (a) geruntur, in Gallia status publicus perturbatur. Clauso » apud Viennam palatii ædibus Principe Valentiniano, & penè infra privati mo- » dum redacto, militaris rei cura Francis satellitibus tradita, civilia quoque offi- » cia (b) transgressa in conjurationem Arbogastis: nullusque ex omnibus Sacramen- » tis militiæ obstrictis reperiebatur, qui familiari Principis sermoni aut jussis obse- » qui auderet. Dehinc refert, quòd eodem anno Arbogastes Sunnonem & Mar- » comerem subregulos Francorum gentilibus odiis (c) insectans, Agrippinam ri- » gente maximè hieme petiit: ratus (d) tutò omnes Franciæ recessus penetrandos

An. Chr. 392.

B » urendosque, cùm decussis foliis nudæ atque arentes silvæ insidiantes occulere » non possent. Collecto ergo exercitu, transgressus Rhenum (e), Bricteros ripæ » proximos, pagum (f) etiam quem Chamani incolunt, depopulatus est, nullo » unquam occursante, nisi quòd pauci ex Ampsuariis & Chattis Marcomere duce » in ulterioribus collium jugis apparuere. » Iterùm hic relictis tam Ducibus quàm Regalibus, apertè Francos Regem (g) habere designat, hujusque nomen prætermittens (h), ait: » Dehinc Eugenius tyrannus suscepto expeditionali procinctu, » Rheni limitem petit, ut cum Alamannorum & Francorum Regibus vetustis fœ- » deribus ex more initis, immensum ea tempestate exercitum gentibus feris osten- » taret. « Hæc suprà scriptus Historiographus de Francis disseruit.

An. 393.

Renatus Profuturus Frigeridus, cujus jam suprà meminimus, cùm Romam re-

C fert à Gotthis captam atque subversam, ait: » Intereà Respendial Rex Alamanno- » rum (i), Goare ad Romanos transgresso, de Rheno agmen suorum convertit, » Vandalis Francorum bello laborantibus, Godegisilo Rege absumto, acie viginti » fermè millibus ferro peremtis, cunctis Vandalorum ad internecionem delendis, » ni Alanorum (k) vis in tempore subvenisset. « Movet nos hæc causa, quòd cùm aliarum gentium Reges nominat, cur non nominet & Francorum. Tamen cùm ait, quòd Constantinus assumta tyrannide, Constantium filium ad se de Hispaniis venire jussisset, ita disseruit: » Accito Constantinus tyrannus de Hispaniis Constante filio, item- » que tyranno, quò de summa rerum consultarent præsentes; factum est ut Constans » instrumento aulæ, & conjuge sua Cæsar-augustæ dimissis, Gerontio intra Hispa- » nias omnibus creditis, ad patrem continuato itinere decurreret. Qui ubi in unum

An. 409. An. 406. An. 409.

D » venere, interjectis diebus plurimis, nullo ex Italia metu, Constantinus gulæ & » ventri deditus, redire ad Hispanias filium monet. Qui præmissis agminibus, dum » cùm patre resideret, ab Hispania nuntii commeant, à Gerontio Maximum, unum » è clientibus suis, imperio præditum, atque in se comitatu gentium Barbararum

An. 410.

Codd. mss. Bellov. Beccensis, Turon. [& Clun.] habent, *Imperatorisque ex more obsidibus*: quod sic Morelius restituendum suspicatur, *imperatisque ex more obsidibus*.

(a) Sic Bec. alii *Thracas*.

(b) Id est publici ministri, qui præsidibus provinciarum aut magistratibus inserviebant in publicis muniis. Hinc Officiales dicti sunt. Vide Baron. in Notis ad Martyrol. Rom. die 27. Maii.

(c) Ipse enim Arbogastes genere erat Francus, uti scribit Paulinus in Vita sancti Ambrosii, & alii quoque ejus ævi scriptores innuunt. * Paulinus ait, *Arbogastem .... adversùs gentem suam bellum gessisse, atque non parvam multitudinem manu fudisse, cum reliquis verò pacem iniisse.*

(d) [Cod. Clun. *gnarus tutò.*]

(e) Hic in cod. Bellov. detractis duobus foliis, quæ sequuntur ad cap. 12. desunt.

(f) Corb. *Bricторis ripæ proximum pagum.* Ii sunt, ni fallor, Bructeri, de quibus Paterculus, Tacitus & alii, quos Toringis, Francis, &c. jungit Sidonius Carm. 7. Habitabant, ut putat H. Junius in hodierna Westphalia. Editi duo pro *etiam* habent *Ætiam*, quo nomine Ortelius putavit designari pagum, quem Chamani, sive Chamavi, ut alii codices habent, incolebant. [Clun. *Chamavi.*] Infrà pro *Ampsuariis*, Chesnius, &c. habent *Ampsivariis.* [Ita Clun.] Sic pro *Chattis* Corb. habet *Chatis.* Ii sunt *Catti* celebres Germaniæ populi.

(g) An is quem nostratis historiæ scriptores Pharamundum seu Faramundum appellant, quem Chlodionis patrem, & Francicæ monarchiæ parentem esse volunt? Chlodionem Faramundi filium appellat auctor, qui Gesta Francorum scripsit sub Theoderico II. rege, quem secuti sunt Rorico, &c. In Prosperi Chronico ad annum 26. Honorii, id est Christi 420. Faramundus regnasse dicitur in Francia; & superiùs ad annum 4. Theodosii, id est Christi 382. legitur, *Priamus regnat in Francia.* At Eugenius, de quo hic Gregorius, occisus est anno 394. Mirum autem est nihil de Faramundo apud Gregorium & Fredegarium haberi. Ceterùm Valesius lib. 2. Rerum Franc. pag. 87. inscitiæ Gregorium arguit quòd ea verba Sulpicii Alexandri *Genobaude, &c. ducibus*, & *Marcomere duce*, interpretatus sit de Ducis dignitate, quasi tunc temporis Franci Duces solummodo habuerint, non Reges: quod, inquit, posteà veteres, ac recentiores plerique incautè secuti Gregorium pariter scripserunt: cùm tamen certum sit, ut ille existimat, *ducis* nomine eo loco nihil aliud Sulpicium voluisse, quàm iis auctoribus seu ductoribus, bella, quæ hic memorantur, à Francis fuisse confecta, aliundeque istos principes verè Francorum reges fuisse constet ex Claudiano, Paulino in Vita sancti Ambrosii, & ipsomet Sulpicio, qui eos non solùm *Regales*, sed & *Subregulos* appellat, quo nomine ab eo auctore Reges fuisse designatos contendit. Idem Valesius in addendis ad tomum 1. observat Attilam & Bledam, Hunnorum reges, à Prisco nonnumquam Regales appellari.

(h) [Cod. Clun. *prætermissum.*]

(i) Valesius & Cointius legunt *Alanorum.* [Ita habet Cod. Clun.]

(k) [Cod. Dub. *ni Alamanorum vis.*]

» accinctum parari. Quo exterriti, Edobecco (a) ad Germanas gentes præmisso, A
» Constans, & præfectus * jam Decimus (b) Rusticus ex officiorum Magistro pe-
» tunt Gallias cum Francis & Alamannis, omnique militum manu, ad Constanti-
» num jamjamque rediturì. Item cùm Constantinum obsideri scribit, ita dicit: Vix
» dum quartus obsidionis Constantini mensis agebatur, cùm repentè ex ulteriori
» Gallia nuntii veniunt, Jovinum adsumsisse ornatus regios, & cum Burgundioni-
» bus, Alamannis, Francis, Alanis, omnique exercitu imminere obsidentibus. Ita
» acceleratis moris, reserata urbe Constantinus deditur. Confestimque ad Italiam
» directus, missis à Principe obviam percussoribus, supra Mincium flumen capite
» truncatus est. Et post pauca idem refert: Hisdem diebus præfectus tyrannorum
» Decimus Rusticus, Agroëtius ex Primicerio notariorum Jovini (c), multique no-
» biles apud Arvernos capti à Ducibus Honorianis, & crudeliter interemti sunt. B
» Treverorum (d) civitas à Francis direpta incensaque est secunda inruptione. Cùm
autem Asterius codicillis imperialibus patriciatum sortitus fuisset, hæc adjungit:
» Eodem tempore Castinus domesticorum (e) Comes, expeditione in Francos
» suscepta, ad Gallias mittitur.« Hæc hi de Francis dixere. Orosius autem & ipse
Historiographus in septimo operis sui libro (f) ita commemorat: » Stilico con-
» gregatis gentibus Francos proterit, Rhenum transit, Gallias pervagatur, & ad
» Pyrenæos usque perlabitur.« Hanc nobis notitiam de Francis memorati Histo-
rici reliquere, Regibus non nominatis. Tradunt enim multi eosdem de Pannonia
fuisse digressos; & primùm quidem litora Rheni amnis incoluisse (g): dehinc trans-
acto Rheno, Thoringiam (h) transmeasse; ibique juxta pagos vel civitates Reges cri-
nitos super se creavisse, de prima, & ut ita dicam, nobiliori suorum familia. Quod C
posteà probatum Chlodovechi (i) victoriæ tradidere, idque in sequenti digerimus.
Nam & in Consularibus legimus Theodomerem Regem Francorum, filium Ri-
chimeris quondam (k), & Aschilam matrem ejus, gladio interfectos. Ferunt etiam
tunc Chlogionem utilem ac nobilissimum in gente sua, Regem Francorum fuisse,
qui apud Dispargum (l) castrum habitabat, quod est in termino Thoringorum. In
his autem partibus, id est ad meridionalem plagam, habitabant Romani usque Li-

* Gallia-rum.

An. Chr. 411.

An. 417.

CHLODIO.

(a) Bec. *Odobecco.*

(b) Sic Corb. Bad. &c. sicut & infrà; alii, *Decimius.* Is est Rusticus, ut observat Sirmondus, quem Apollinaris Sidon. laudat lib. 5. epist. 9.

(c) Reg. *Jovinus, multique, &c.* Corb. *ex primitivorum notariorum Jovini, &c.*

(d) * Primam hujus urbis devastationem anno 398. aut insequenti; secundam anno 411. contigisse putat Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 407. n. 14.

(e) [Cod. Clun. *Domesticus Comes.*]

(f) Scilicet cap. 28. seu totius operis penultimo. * Id Orosius non de Stilicone, sed de Vandalis aliisque barbaris scribit.

(g) Colb. &c. *incubuisse.* * Hieronymi tempore fabula illa, quæ Francos originem vel à Trojanis, vel à Pannoniis duxisse tradit, nondum fuerat excogitata. Imò ipsemet Hieronymus in Vita S. Hilarionis loquens de quodam Franco à Dæmone liberato, de ejus patria sic verba facit: *Inter Saxones quippe & Alemanos gens ejus non tam lata quàm valida, apud Historicos Germania, nunc verò Francia vocatur.* Vide Pagium ad an. 407. n. 10.

(h) Sic habent omnes mss. quos licuit videre, & infrà *Thoringorum*, præter Regm. qui hac secunda vice habet *Tungorum*, & Bad. *Tongrorum.* [Clun. *Tungrorum.*] Unde cùm Thuringia trans Rhenum Galliarum respectu sita sit, Valesius legendum putat *transacto Mœno*, qui fluvius è Pannonia in Thuringiam properantibus transmeandus est. Aliam viam iniit R. P. Daniel Soc. Jesu in Historia Franciæ à se Gallicè edita, ubi ait *Rheno* vocem esse retinendam, eò quòd hic Gregorii locus de Francis intelligendus sit, qui post acceptas à Probo Imperatore circa Pontem Euxinum sedes, per varias provincias divagati, tandem in patriam suam per Gallias repedarint, quo pacto Rhenum transiere, quem revera obvium habere debuissent. Sed hæc expositio verbis Gregorii contraria videtur. Guillelmus Morelius se vidisse ait veterem codicem, in quo eadem manu scriptum erat, *Thoringorum vel Tungrorum.* Unde aliqui recentiores Francos tunc transmisso Rheno Tungrorum regionem inhabitasse putant. Sed huic lectioni non solùm editi & mss. codices, sed & Fredegarius, auctor Gestorum Franc. &c. refragantur. * Pagius ad an. 418. n. 82. censet legendum *Tungriam* & *Tungrorum*, putatque Franciam Pharamundi tempore cis & ultra Rhenum fuisse. Aliter sentit Valesius in Notitia Galliarum, in voce *Francia*, contenditque Pharamundum nihil terrarum in Gallia, Clodionem & Meroveum pleraque trans Rhenum, pauca cis flumen in Galliis obtinuisse. Doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 7. existimat, utrovis modo legatur, unum & idem esse; siquidem Gregorius per *Toringiam* & *Toringos* necessariò *Tungriam* & *Tungros* intellexit.

(i) Reg. *Hludouvichi.* Hîc innuit Gregorius Chlodovei victoriæ datum fuisse, ut ipse rex esset, ac penes ipsius posteros regia dignitas semper remaneret. Porrò ex Claudiano & Eumenio probat Valesius longè ante Chlodionem Francorum Reges comatos fuisse. * Longè etiam ante Chlodoveum Francorum Reges sibi hereditario jure succedebant.

(k) Valesius pro *quondam* putat esset legendum *cons.* id est *consulis.* Quam vocem non habet cod. Reg. & ipse Valesius eumdem locum laudans in addendis ad tom. 1. Hist. hanc ipsam vocem omittit. Aschilam hîc memoratam [in Cod. Dub. *Asculam*, in Clun. *Ascilam*] aliqui putarunt esse Anthemii imp. filiam, quòd Ricimer ejusdem Anthemii gener fuerit. Sed illi Ricimeres duos tempore & patria diversos, ut monet Sirmondus in notis ad Ennod. in Vit. B. Epiphanii, in unum conflarunt. Porrò, ut observat Scaliger lib. 6. de emend. temp. Chronica apud antiquos duobus modis conscripta erant: alia per consulum seriem, quæ *Consularia* appellabantur, qualia hîc laudat Gregorius: alia verò in quibus non erant digesti consules, dicebantur Chronica.

(l) Cùm de Thuringiæ, quam laudat Gregorius, situ non eadem sit sententia, variè etiam varii sentiunt de Dispargo castro hîc memorato, quod alii putant esse *Duysburg* ad Rhenum in ducatu Montensi: alii cum Ortelio Asciburgium, vulgò *Asbourg*, in comitatu Moersensi: alii quibus accedit Cointius, *Duysborch*, quod etiam nunc oppidum est inter Bruxellas & Lovanium. Wendelinus, &c. volunt esse Diestam. * Cointii sententiam amplectitur suprà laudatus Ab-

A gerim fluvium. Ultra Ligerim verò Gothi dominabantur. Burgundiones (a) quoque Arrianorum sectam sequentes, habitabant trans Rhodanum, qui adjacet civitati Lugdunensi. Chlogio autem missis exploratoribus ad urbem Camaracum, perlustrata omnia, ipse secutus, Romanos proterit, civitatem adprehendit: in qua paucum tempus residens, usque Suminam (b) fluvium occupavit. De hujus stirpe quidam Merovechum Regem fuisse adserunt, cujus fuit filius Childericus.

CHLODIO.

Circa an. 445.

MEROVEUS
CHILDER.

X. Sed hæc generatio fanaticis semper cultibus visa est obsequium præbuisse, nec prorsùs agnovere Deum: sibique silvarum atque aquarum, avium, bestiarumque, & aliorum quoque elementorum finxere formas, ipsasque ut Deum colere, eisque sacrificia delibare consueti. O si eorum fibras cordium vox illa terribilis adtigisset, quæ per Moysem populo locuta est, dicens: *Non sint dii alii præter me. Non* B *facies tibi sculptile, neque adorabis omnem similitudinem quæ in cælo est, & quæ in terra, & quæ versantur in aquis: non facies ea, & non coles ea* (c). Et illud: *Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli servies, ac per nomen ejus jurabis.* Quid si intelligere potuissent quæ pro vituli conflatilis veneratione Israëliticum populum ultio subsecuta compresserit, cùm post epulum & cantica, post luxurias atque saltationes, cum ore immundo proferrent de eodem sculptili, *Hi sunt dii tui Israël, qui te eduxerunt de terra Ægypti*: cecidere ex eis viginti-quatuor millia hominum. Quid de his qui initiati Beelphegor cum Moabitidibus scortis commixti, à proximis cæsi, prostrati sunt? In qua plaga Phinees Sacerdos, interemtis adulteris, sedavit furorem Dei, & *reputatum est illi ad justitiam.* Quid si & illa eorum auribus inlata fuissent, quæ Dominus per David intonat, dicens: *Quia omnes dii gen-* C *tium dæmonia, Dominus autem cælos fecit.* Et, *Simulacra gentium argentum & aurum, opera manuum hominum: similes illis fiant qui faciunt ea, & omnes qui confidunt in eis.* Vel illud: *Confundantur omnes qui adorant sculptile, & qui gloriantur in simulacris suis.* Et iterùm quod Abachuc propheta testatur, dicens: *Quid prodest sculptile quod sculpserunt. Illud finxerunt; illud conflatile fantasma* (d) *mentium est. Hoc autem productio auri, & argenti, & omnis spiritus non est in eis: Dominus autem in templo sancto suo: sileat à* (e) *facie ejus universa terra.* Sed & alius Propheta dicit: *Dii qui cælum & terram non fecere, pereant à terra & de his quæ sub cælis sunt* (f). Item illic: *Hæc dicit Dominus, creans cælos, ipse Deus formans terram, & quæ in ea sunt: ipse plastes ejus, non in vanum fundavit eam, ut habitaretur creavit eam. Ego Dominus, hoc mihi nomen est, gloriam meam alteri non dabo, neque* D *virtutem meam sculptilibus, quæ ab initio transiere.* Et alibi: *Numquid* (g) *sunt in sculptilibus gentium qui pluant?* Et per Isaïam iterùm dicit: *Ego primus & novissimus* (h), *& absque me non est deus, & formator, quem ego non noverim. Plastæ idoli omnes nihil sunt, & amantissima eorum non proderunt eis. Ipsi sunt testes eorum, quia non vident neque intelligunt, & confundantur* (i) *in eis: ecce omnes participes ejus confundentur. Fabri enim sunt ex hominibus.* (k) *Quis formavit deum, & sculptile conflavit ad nihil utile? in prunis & malleis formavit illud, & operatus est in brachio fortitudinis suæ. Similiter & artifex lignarius, in circino tornavit illud, & fecit imaginem viri, quasi speciosi hominis habitantis in domo. Succidit lignum, operatus est, fecit sculptile, & adoravit ut deum: clavis & malleis compaginavit, ut non dissolvatur. Portata tolluntur* (l), *quia incedere non valent: reliquum verò ligni, factum est*

Exod. 20. 3. 4. 5.
Deut. 6. 13.
Exod. 32. 4.
Num. 25. 1. & 5.
Psal. 105. 31.
Psal. 95. 5.
Psal. 113. 4. 8. & *Psal.* 134. 15. 18.
Psal. 96. 7.
Habac. 2. 18. 19. 20.
Jerem. 10. 11.
Isai. 45. 18.
Id. 42. 8.
Jerem. 14. 22.
Isai. 44. 6. ad 20.

bas Dubos. [Cod. Clun. *Disparsum .... in terminum Tungrorum.*]

(a) * Fallitur Gregorius, cùm ait Burgundiones Arianorum sectam secutos esse. Hi enim, antequàm è Germania in Gallias venirent, gentiles erant; & postquàm fidem amplexi sunt, Reges Orthodoxos habuere usque ferè ad tempora Clodovei Magni, ut observat Pagius Crit. in Ann. Baronii ad an. 413. n. 14. Hanc Galliarum divisionem inter varios populos qui eas incolebant, malè hìc collocatam à Gregorio arbitratur Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. cùm Gothi & Burgundiones loca illa quæ eis attribuit Gregorius, multò seriùs occupaverint.

(b) [Cod. Dub. *usque Summanam fluvium.*] Discimus ex Apollinari Sidonio in panegyrico Majoriani, Chlodionem, qui Atrebates pervaserat, à Majoriano fugatum fuisse.

——— *Post tempore parvo*
Pugnastis pariter Francis, qua Cloïo patentes
Atrebatum terras pervaserat, &c.

Sirmondus legit, *Francus qua*, &c. Prosper in Chronico ad an. 5. post Honorii mortem, id est an. 427. *Clodius regnat in Francia.* Et anno post hæc vigesimo, seu 447. *Meroveus regnat in Francia.*

(c) Colb. *non facias ea, non colas ea.*

(d) Bec. Colb. [& Clun.] cum Mor. f. Chesn. & Freh. *Fantasma, mendacium est. Hæc autem, &c.* At alii editi omninò aliter hunc textum referunt. *Quid prodest sculptile his, quia sculpsit illud fictor suus: conflatile & imaginem falsam, &c. Ecce iste coopertus est auro & argento, & omnis, &c.* Quæ lectio magis est conformis nostræ versioni. Altera verò videtur potiùs sensum referre quàm sacri codicis verba.

(e) Corb. Bec. [Clun.] Mor. f. & Regm. *timeat à facie.*

(f) Iidem, *sub cælo sunt.*

(g) Bec. *Numquid Deus... qui pluat.*

(h) Regm. *& ego novissimus.*

(i) Idem, Bec. [& Clun.] *confundentur.*

(k) *Quis formavit.* &c. usque ad *in prunis* desunt in Corb. Regm. Bec. [& Clun.]

(l) Regm. Bec. [& Clun.] *tollentur.*

MEROVEUS CHILDER.

hominibus in focum, & calefacti sunt. Ex alio verò deum fecit, & sculptile sibi: curvatur ante illud, & adoravit illud (a), *& obsecrat dicens: Libera me, quia Deus meus es tu. Medietatem ejus igni combussi, & coxi super carbones ejus panes; coxi carnes, & comedi, & de reliquo ejus idolum faciam. Ante truncum ligni procidam* (b): *pars ejus cinis est. Cor insipiens adoravit illud, & non liberavit animam suam* (c). *Neque dicit, Fortè mendacium est in dextra mea.* Hæc autem Francorum generatio non intellexit primùm, intellexerunt autem posteà, sicut sequens historia narrat. A

An. 456.

XI. Avitus enim unus ex Senatoribus, &, ut valde manifestum est, civis Arvernus, cùm Romanum ambisset imperium, luxuriosè agere volens, à Senatoribus projectus (d), apud Placentiam urbem Episcopus ordinatur. Comperto autem, quòd adhuc indignans Senatus vita eum privare vellet, basilicam sancti Juliani Arverni martyris cum multis muneribus expetivit: sed impleto in itinere vitæ cursu, obiit, delatusque ad Brivatensem vicum ad pedes antedicti Martyris est sepultus: cui Martianus * successit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magister militum datus (e) est. B

* Leg. Majorianus.

CHILDERICUS.

An. 457.

XII. Childericus verò cùm esset nimia in luxuria dissolutus, & regnaret super Francorum gentem, cœpit filias eorum stuprosè detrahere. Illi (f) quoque ob hoc indignantes, de regno eum ejiciunt. Comperto autem quòd eum etiam interficere vellent, Thoringiam petiit, relinquens ibi hominem sibi carum (g), qui virorum furentium animos verbis lenibus mollire possit: dans etiam signum quando redire possit in patriam: id est, diviserunt simul unum aureum, & unam quidem partem secum detulit Childericus, aliam verò amicus ejus retinuit, dicens: *Quandoquidem hanc partem tibi misero, partesque conjunctæ unum effecerint solidum, tunc tu securo animo in patriam repedabis.* Abiens ergo in Thoringiam, apud Regem Bisinum (h) uxoremque ejus Basinam latuit: denique Franci hoc (i) ejecto, Ægidium sibi, quem superiùs Magistrum militum à Republica missum diximus, unanimiter Regem (k) adsciscunt. Qui cùm (l) octavo anno super eos regnaret, amicus ille fidelis, pacatis occultè Francis, nuntios ad Childericum, cum parte illa divisi solidi quam retinuerat, mittit. Ille verò certa cognoscens indicia, quòd à Francis desideraretur, ipsis etiam rogantibus, à Thoringia regressus, in regno suo est restitutus. His ergo regnantibus simul, Basina illa, quam suprà memoravimus, relicto viro suo, ad Childericum venit. Qui cùm sollicitè interrogaret, qua de causa ad eum de tanta regione venisset, respondisse fertur: *Novi*, inquit, *utilitatem tuam, quòd sis valde strenuus: ideòque veni ut habitem tecum: nam noveris, si in transmarinis partibus aliquem cognovissem utiliorem te, expetissem utique cohabitationem ejus.* At ille gaudens, eam sibi in conjugio copulavit: quæ concipiens peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodovechum. Hic fuit magnus, & pugnator egregius. C D

An. 464.

XIII. Apud (m) Arvernum verò post transitum sancti Artemii, Venerandus è Senatoribus Episcopus ordinatur. Qualis autem fuerit hic Pontifex, testatur Paulinus (n), dicens: *Si enim hos videas dignos Domino Sacerdotes, vel Exsuperium* (o) *Tholosæ, vel Simplicium Viennæ, vel Amandum Burdegalæ, vel Diogenianum* (p)

(a) Regm. *& adorat & obsecrat.*
(b) Corb. Bec. Regm. [Clun.] & Mor. f. *adorabo.*
(c) Regm. [& Clun.] *liberavit eum.*
(d) Sic. Corb. & Colb. at alii *ejectus.* Placentia urbs est Italiæ notissima. De S. Juliano, qui apud Brivatem, *Brioude*, in Arvernia quiescit, totus est liber secundus Gregorii de Gloria Martyrum.
(e) Aliquot mss. & ed. *dictus est.* Hanc dignitatem ab Avito habuerat. Comes utriusque militiæ ab Idatio appellatur.
(f) Cod. Clun. *Illique ob hoc.*)
(g) In Colb. addita sunt æquali ferè manu hæc duo verba, *nomine Viomadum.* Sic ille ab Aimoino appellatur lib. 2. cap. 7.
(h) Reg. & Bad. *Basinum.* Regm. & Bec. *Bissinum.*
(i) [Cod. Clun. *hunc ejectum.*]
(k) [In Clun. deest *Regem.*]
(l) * Abbas Dubos suprà laudatus censet à Gregorio scriptum fuisse *IIII. anno*, & posteà à Librario repositum VIII. primo numero I. converso in V. Nam, inquit, certum est jam Majorianum habitum esse in Galliis pro Imperatore, & Ægidium creatum Magistrum militiæ, cùm Childerici loco suffectus est Ægidius. Porrò Galliæ nonnisi exeunte anno 458. Majoriani potestati se subjecerunt, ac proinde Ægidius anno tantùm 459. Francorum regnum suscepit, in quod restitutus est Childericus anno 463. Putat Pagius Childericum restitutum anno 464. & mortuum Ægidium anno 465.
(m) [Cod. Clun. *Apud Arvernis.*]
(n) Editi cum aliquot mss. habent *presbyter Paulinus.* [Ita Cod. Clun.] Hunc celebrem Paulinum Nolæ Episcopum esse contendit novæ ipsius operum editionis auctor, ejus Vitæ cap. 49. contra Chiffletium qui id infitiatur. Rem in medio relinquit Rosweydus. Certè etsi à Gregorio Paulinus hic presbyter appellatus fuerit, ut habent aliquot codices, nil inde confici potest, cùm hæc epistola à Paulino tunc presbytero scribi potuisset; atque ita ejus titulum legisset Gregorius, ut ipsi tunc erat præfixus. Sed cujuscumque Paulini fuerit, nihil de ea exstat præter verba, quæ hîc à Gregorio laudantur.
(o) Exsuperius à S. Hieronymo laudatur in epist. ad Rusticum monachum, & aliis in locis. Eidem scripsit Innocentius I. Papa. Ejus festum recolitur die 28. Septembris. De Simplicio Zosimus Papa epist. 7. In Colb. & Bad. dicitur *Supplicius.* De Amando vide lib. de Gl. Conf. cap. 45. Dynamius in Corb. Regm. & Bad. scribitur *Damianus.* Bec. *Dinamium Engolesinæ.*
(p) [Cod. Clun. *Damitinum Albigæ ... Dinamium*

Albigæ,

A *Albigæ, vel Dynamium Ecolifmæ, vel Venerandum Arvernis, vel Alithium Cadurcis, vel nunc Pegafium Petrocoriis; utcumque fe habent fæculi mala, videbis profectò digniffimos totius fanctitatis ac fidei, religionifque cuftodes.* Hic in ipfa Dominici Natalis vigilia tranfiffe refertur (a). Mane autem facto, proceffio follemnitatis funeris ejus obfequium fuit: poft cujus obitum fœda apud cives pro epifcopatu intentio (b) vertebatur. Cúmque partes inter fe divifæ, alium aliumque erigere vellent, magna (c) conlifio erat populis. Refidentibus tamen Epifcopis die Dominica, mulier quædam velata atque devota (d) Deo audenter ad eos ingreditur, quæ ait: *Audite me, Sacerdotes Domini. Scitote enim, quòd non eft in his beneplacitum Deo, quos hi ad facerdotium elegere. Ecce enim Dominus hodie ipfe fibi providebit Antiftitem. Itaque nolite conturbare neque conlidere populum; fed patientes eftote parumper: Do-* B *minus enim nunc dirigit, qui regat Ecclefiam hanc.* His itaque mirantibus hæc verba, fubitò Rufticus nomine, qui erat ex ipfa (e) urbis Arvernis diœcefi Prefbyter, advenit: ipfe enim jam mulieri per vifionem fuerat indicatus. Quo vifo ait: *En ipfum quem elegit Dominus: ecce qualem vobis Dominus Pontificem deftinavit: hic ordinetur Epifcopus.* Hæc ea loquente, omnis populus, cuncta intentione poftpofita, clamavit dignum ac juftum effe. Qui in cathedra pofitus, feptimus in eodem loco pontificatûs honorem, populo gaudente, fufcepit (f).

XIV. Apud (g) urbem verò Turonicam, defuncto Euftochio Epifcopo feptimo-decimo facerdotii fui anno, quintus (h) poft beatum Martinum Perpetuus ordinatur. Qui cùm virtutes affiduas ad fepulcrum ejus fieri cerneret, cellulam quæ fuper eum fabricata fuerat, videns parvulam, indignam talibus miraculis judi- C cavit. Qua fubmota, magnam ibi bafilicam, quæ ufque hodie permanet, fabricavit: quæ habetur à civitate paffus quingentos quinquaginta. Habet in longum pedes centum fexaginta (i), in latum fexaginta: habet in altum ufque ad cameram pedes quadraginta-quinque; feneftras in altario (k) triginta-duas, in capfo viginti, columnas quadraginta unam. In toto ædificio feneftras quinquaginta duas, columnas centum viginti; oftia octo, tria in altario, quinque in capfo. Sollemnitas enim ipfius bafilicæ triplici virtute pollet: id eft dedicatione templi, tranflatione corporis fancti, vel ordinatione (l) ejus epifcopatûs. Hanc enim quarto Nonas Julias obfervabis: depofitionem verò ejus tertio Idus Novembris effe cognofcas. Quòd fi fideliter celebraveris, & in præfenti fæculo & in futuro patrocinia beati Antiftitis promereberis. Et quoniam camera cellulæ illius prioris eleganti opere D fuerat fabricata, indignum duxit Sacerdos, ut opera ejus deperirent; fed in honore beatorum Apoftolorum Petri & Pauli aliam conftruxit bafilicam, in qua cameram illam affixit. Multas & alias bafilicas ædificavit, quæ ufque hodie in Chrifti nomine conftant.

An. Chr. 460.

XV. Eo tempore & bafilica beati Symphoriani Auguftodunenfis martyris ab Eufronio Prefbytero ædificata eft. Et ipfe Eufronius hujus deinceps urbis epifcopatum fortitus eft (m). Hic enim marmor quod fuper fanctum fepulcrum beati Martini habetur, cum grandi devotione tranfmifit.

Engolifmæ... Rufticum Cadurcis, vel nunc Pegafinum Petragoricis, utcumque adverfus fæculi mala, videris profectò digniffimos totius fidei, &c.]

(a) De S. Venerandi ecclefia agit Gregorius lib. de Gloria Conf. cap. 35. & feqq. memoratur in libello de Sanctis Claromont. cap. 10. ubi complura fanctorum Martyrum corpora in ea fepulta fuiffe dicuntur. Hodie exftat in hortis Monafterii Illidiani. Vide Savaronis notas. S. Venerandi feftum colitur die 18. Januarii.

(b) Sic mff. omnes, at editi habent hîc & infrà *contentio*: certum eft tamen à Gregorio aliifque ejufmodi auctoribus vocem *intentio* pro exprimenda *contentione* ut plurimùm adhiberi.

(c) [Cod. Dub *magna feditio erat populi.* Clun. *magna conlifio erat populi.*]

(d) [Cod. Clun. *atque Deo dicata.*]

(e) [Cod. Clun. *urbe Arvernis diocefis... ipfe verò jam.*]

(f) Ejus feftum colitur die 24. Septemb. vulgò dicitur *Saint Rotiri.*

(g) Hoc caput & 3. feqq. id eft, 14. 15. 16. & 17. defunt in Bell. Vatic. & Corb. [Defunt etiam in Dub.] In Colb. a. iftud & fequens alia manu, fed antiqua addita funt.

(h) Infrà lib. 10. cap. 31. dicitur fextus Epifc. Turon. quòd inter eos Juftinianum & Armentium Briccio fuffectos ibi non recenfeat. Apollinaris verò Sidonius lib 4. epift. 18. eumdem fextum à B. Martino numerat, duos prædictos admittendo, quo fenfu hic *quintus* dici poteft poft S. Martinum, ita ut Briccius primus fit, tum Juftinianus, Armentius, & quartus Euftochius, cui Perpetuus fucceffit.

(i) Reg. Colb. & Chefn. habent, *longum pedes centum quinquaginta quinque.*

(k) Hîc altarii nomine presbyterium, per capfum verò navem intelligi verifimile eft. Confule Liturgiam Gallicanam noftri Mabillonii lib. 1. cap. 8. num. 1. & feqq. De hac Ecclefia iterum agit Gregorius lib. 1. de Mirac. S. Martini &c. Vide & epiftolam 18. lib. 4. Apollinaris Sidonii; cui interferuntur verfus, quos eidem Ecclefiæ adornandæ ipfe compofuit.

(l) [Cod. Clun. *ordinationis ejus Epifcopatu.*]

(m) Æduenfi Ecclefiæ præfuit labente fæculo 5. Interfuit ordinationi Johannis Cabillonenfis Epifcopi, uti teftatur Apollinaris Sidonius lib. 4. epift. 25. & ad eum fcripfit idem auctor epift. 8. libri 7. & 2. libri 9. Exftat ejus & Lupi Tricaffini Epifcopi egregia epiftola de difciplina ecclefiaftica, apud Sirmond. tom. 1. Concil. alteram ejufdem ad Agrippinum Comitem laudat Idatius in Chronico.

CHILDER.

XVI. Sanctus (a) verò Namatius, post obitum Rustici Episcopi, apud Arvernis in diebus illis octavus erat Episcopus. Hic Ecclesiam quæ nunc constat (b), & senior infra muros civitatis habetur, suo studio fabricavit, habentem in longum pedes centum quinquaginta, in latum pedes sexaginta, in altum infra capsum usque cameram pedes quinquaginta: inante absidem rotundam habens, ab utroque latere ascellas eleganti constructas opere, totumque ædificium in modum crucis habetur expositum. Habet fenestras quadraginta duas, columnas septuaginta, ostia octo. Terror namque ibidem Dei, & claritas magna conspicitur: & verè plerumque inibi odor quasi aromatum suavissimus advenire à religiosis sentitur. Parietes ad altarium, opere (c) sarsurio, ex multo marmorum genere exornatos habet. Exacto (d) ergo in duodecimo anno beatus Pontifex ædificio, Bononiam civitatem Italiæ Sacerdotes dirigit, ut ei reliquias sanctorum Vitalis & Agricolæ exhibeant, quos pro nomine Christi Dei nostri manifestissimè crucifixos esse cognovimus (e).

XVII. Cujus conjux basilicam sancti Stephani (f) suburbano murorum ædificavit. Quam cùm fucis colorum adornare vellet, tenebat librum in sinu suo, legens historias actionum antiquorum, pictoribus (g) indicans quæ in parietibus fingere deberent. Factum est autem quadam die, ut sedente illa in basilica, ac legente, adveniret quidam pauper ad orationem, & adspiciens eam in veste nigra, senio jam provectam, putavit esse unam de egentibus, protulitque quadram panis, & posuit in sinu ejus, & abscessit. Illa verò non dedignans munus pauperis, qui personam ejus non intellexit, accepit & gratias egit, reposuitque, hanc suis epulis anteponens, & benedictionem ex ea singulis diebus sumens, donec expensa est.

An. Chr. 463. XVIII. Igitur Childericus Aurelianis (h) pugnas egit: Adovacrius (i) verò cum Saxonibus Andegavos venit. Magna tunc lues populum devastavit. Mortuus est An. 464. autem Ægidius, & reliquit filium, Syagrium nomine. Quo defuncto, Adovacrius de Andegavo & aliis locis obsides accepit. Britanni de Biturica (k) à Gotthis * *An. 469. vel 470. expulsi sunt, multis apud Dolensem vicum (l) peremtis. Paulus verò Comes cum Romanis (m) ac Francis, Gotthis bella intulit, & prædas egit. Veniente verò An. 471. Adovacrio Andegavis, Childericus (n) Rex sequenti die advenit, interemtoque

(a) Hoc caput & sequens desunt in cod. Regio & Colb.

(b) Hæc est Ecclesia Cathedralis, de qua Savaro multa observat in notis ad cap. 1. libri de Ecclesiis Claromonten. Unde *senior* in Mor. f. & Regm. dicitur, pro qua voce editi habent *veterrima*. Vide Liturgiam Gallicanam Mabillonii lib. 1. cap. 8. [Cod. Clun. *intra muros.*]

(c) Opus *sarsurium* idem esse observat Altaserra ac opus tectorium, quod varium est ac multiplex, sic dictum à verbo *sarcire*. Parietes autem templorum & publicorum ædificiorum marmore tegebantur seu incrustabantur, qualiter hîc describitur templum à S. Namatio constructum.

(d) Cod. Clun. *Exactum ergo duodecimo ... ædificium.*]

(e) Et quidem reliquias horum Martyrum obtinuit, ut narrat ipse Gregor. lib. 1. de Gloria Mart. cap. 44. Eorumdem Martyrum passionem describit S. Ambrosius in lib. de exhortatione virginit. cap. 1. & 2.

(f) Hodie Ecclesia est parochialis, mutato nomine ab annis circiter 200. *Sancti Eutropii Suburbicarii* dicta. In ea sepultus fuit sanctus Namatius cum aliis sanctis, ut indicat libellus de sanctis Claromont. cap. 13.

(g) Sic Regm. Editi verò *historias actionis antiquas*. Mor. f. *antiquæ*. [Cod. Clun. *historias actionis antiquas, ut pictoribus indicaret.*] Picturas in Ecclesiis memorat passim Gregorius, ut lib. 7. cap. 36. lib. 10. cap. ult. &c.

(h) * Abbas Dubos lib. 3. cap. 8. arbitratur Childericum cum Ægidio contra Visigothos pugnasse, atque hîc agi de bello inter Ægidium & Gothos gesto anno 463. juxta Aurelianos, in quo Fredericus Theodorici Gothorum Regis frater interfectus est, & de quo Idatius & Marius Aventicensis in Chronicis.

(i) Sic Bell. Corb. Reg. & Regm. cum aliquot editis. Alii *Odovacrius*, & Colb. *Odoacrius*. Bec. *Adovacrius*. [Cod. Dub. *Odovacrius.*]

(k) Corb. & Bec. *Biturigas*. [Cod. Dub. *Bituricas.*]

(l) Etiam nunc exstat monasterio Ordinis nostri insignitus, quod sæcularibus Canonicis hujus sæculi initio cessit. Vulgò dicitur *Bourg de Deols*, à Castro-Radulfi Andria fluvio interjacente divisus.

(m) Romanos hîc appellat Gallos illos, qui nondum exteris regibus subjecti erant. Et quidem non solùm in Gallia, sed & in Italia, Hispania, Africa, &c. etiam post subactas omninò à barbaris has provincias, populi in duas veluti partes dividebantur: alii dicebantur Romani, veteres scilicet incolæ, quòd Romanis paruissent, legibusque ut plurimùm, etiam exteris principibus subditi, Romanis uterentur, quódque Catholicam fidem colerent: alii verò dicebantur *Barbari*, quod vocabulum honorificum esse ducebant. Videsis plura de hac re apud Valesium lib. 6. rerum Francic. pag. 289.

(n) * Hæc Gregorii verba primo conspectu significare videntur, Childericum, occiso Paulo Comite, civitatem Andegavensem obtinuisse. Ita interpretati sunt Fredegarius in Historia Francorum Epitomata, Auctor Gestorum Francorum, Aimoinus & omnes alii qui res Francicas tractarunt. Si tamen locus iste ita intelligatur, difficiles habet explicatus. Quomodo enim fieri potest, ut Childericus, qui modò cum Romanis & Paulo Comite conjunctus, Gothis bella intulisse dicebatur, uno fortasse pòst anno à Romanis defecerit, & cum Audoacrio arma conjunxerit ut Paulum aggrederetur, & Andegavos invaderet: paulò pòst ad Romanos transierit, & cum eis adversùs Audoacrium arma sociaverit: brevi elapso tempore cum Audoacrio fœdus icerit? Quis unquam credet Childericum intra tam breve temporis spatium tot sese in facies vertisse? Difficultatem sensit Pagius, quam ut solveret, existimavit Francos illos qui cum Paulo Comite adversùs Visigothos bellum gesserunt, & qui Saxonum insulas ceperunt atque subverterunt, non Childerico Regi, sed Rignomeri Cenomanensi Regulo paruisse, *Crit. Annal. Baronii ad an. 465. Num.* 10. Gregorii verba malè à Fredegario & aliis intellecta fuisse censet doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 11. contenditque non Childericum,

A Paulo Comite, civitatem obtinuit. Magno ea die incendio domus Ecclesiæ concremata est (a).

XIX. His (b) itaque gestis, inter Saxones atque Romanos bellum gestum est: sed Saxones terga vertentes, multos de suis, Romanis insequentibus, gladio reliquerunt: insulæ eorum cum multo populo interemto, à Francis captæ atque subversæ sunt (c). Eo anno mense nono terra tremuit. Adovacrius cum Childerico fœdus iniit, Alamannosque (d), qui partem Italiæ pervaserant, subjugarunt.

XX. Eorichus (e) autem Gotthorum Rex, Victorium Ducem super septem civitates præposuit, anno quarto-decimo regni sui. Qui protinùs Arvernis adveniens, civitatem addere voluit: unde & cryptæ (f) illæ usque hodie perstant ad basilicam sancti Juliani, & columnas, quæ sunt in æde positæ, exhiberi jussit. Basilicam sancti Laurentii & sancti (g) Germani Licaniacensis vici jussit ædificari. Fuit autem Arvernis annis novem. Super Eucherium (h) verò Senatorem calumnias devolvit: quem in carcere positum nocte extrahi jussit, ligatumque juxta parietem antiquum, ipsum parietem super eum elidi jussit. Ipse verò dum nimiùm esset in amore mulierum luxuriosus, & ab Arvernis vereretur interfici, Romam aufugit: ibique similem tentans exercere luxuriam, lapidibus est obrutus. Post cujus excessum regnavit Eorichus annos quatuor: obiit autem anno (i) vigesimo-septimo regni sui. Fuit etiam & tunc terræ-motus magnus.

An. Chr. 481.

B

An. 485.

XXI. Defuncto (k) autem apud Arvernos Namatio Episcopo, Eparchius successit, vir sanctissimus atque religiosus. Et quia eo tempore Ecclesia parvam infra muros urbis possessionem habebat, ipsi Sacerdoti in ipso, quod modò Salutatorium (l) dicitur, mansio erat, atque ad gratias Deo tempore nocturno reddendas ad altarium Ecclesiæ consurgebat. Factum est autem, ut nocte quadam ingrediens,

C

si Gregorius rectè intelligatur, sed Audoacrium civitatem Andegavensem cepisse. Itaque clarissimus Abbas ante hæc verba, *civitatem obtinuit*, supplendum putat, *Audoacrius*, & legendum ac si scriptum fuisset: *Veniente verò Adovacrio Andegavis* [*Childericus Rex sequenti die advenit*] *interemtoque Paulo Comite, Adovacrius civitatem obtinuit*: adeò ut hæc verba, *Chilpericus Rex sequenti die advenit*, ponantur quasi inter duas parentheses, idque ad ostendendum, urbem non capiendam fuisse, si Childericus uno die citiùs advenisset. In suæ interpretationis testimonium nonnulla loca, tum ex ipso Gregorio, tum ex scriptoribus Gregorio posterioribus deprompta, affert idem Abbas, ubi similes loquendi modi adhibentur, id est ubi post Ablativum absolutum Nominativus non exprimitur, sed subauditur. Apud Gregorium lib. 7. cap. 34. *Commorante eo apud Convenas, locutus est incolis*. In Historia Epitomata cap. 12. *Mortuo Ægidio, filium reliquit Syagrium nomine*. In Additamento ad Annales Metenses; *Odone Duce defuncto, reliquit Henrico filio suo Ducatum totius Saxoniæ*. In primo certè loco subauditur *ille vel Gondovaldus*; in secundo *Ægidius*; in tertio *Odo*.

(a) Hic in cod. Bell. detritis aliquot lineis, quæ sub paginæ finem habebantur, sequens pagina ejusdem folii incipit ab his verbis, *regionem. Tantum ut quod tibi*, &c. quæ sunt de cap. 32.

(b) [Cod. Clun. *His ita digestis*.]

(c) Insulæ istæ ad Ligerim positæ erant, ut censet Cointius, quas arcibus munierant Saxones, ut si res ipsis minùs feliciter contingerent, liberam haberent per Oceanum abeundi facultatem. * Saxones illos in Galliis consedisse, atque inter mare Britannicum & Ligerim fluvium commoratos esse in tractu Armoricano finibusque Bajocassium, indeque à Gregorio Turon. lib. 5. cap. 10. *Saxones Bajocassinos* appellari, notat Pagius ad an. 465. num. 11. Verùm suprà laudatus Abbas l. 3. c. 10. Saxones illos nusquam in Galliis sedes habuisse arbitratur, illos verò censet post primam expeditionem anno 463. vel 464. factam, patriam suam repetiisse, sex aut septem pòst annis, id est circa an. 471. in Gallias rediisse, & Andegavum expugnasse; sed à Romanis fusos fugatosque, cum maxima suorum strage in Saxoniam reverti coactos fuisse: eorum insulas à Francis captas direptasque, quas nonnulli recentiores ad Ligerim positas tradunt, commentitias esse atque imaginarias; sed illas esse de quibus Ptolemæus in descriptione Germaniæ: *Insulæ*, inquit, *Germaniæ adjacent juxta Albis ostia tres, Saxonum dictæ*: quas fuisse *Nordstrand*, *Buren* & *Heilegeland* testatur Cluverius Germ. Antiq. lib. 3. cap. 23. Et certè Franci, qui Childerico parebant, cis & ultra Rhenum habitabant, vetusque Francia Saxoniæ erat contermina.

(d) Cointius legendum censet *Alanos*, pro *Alamannos*, qui non Italiæ, sed Galliæ partem invaserant. Cui conjecturæ favent quæ observavimus suprà ad caput 7. hujus libri. * Verùm Cointium errare contendit Pagius, qui Alanorum regnum in Galliis jam ab anno 464. finem accepisse demonstrat. Hanc Childerici expeditionem ad annum 479. refert suprà memoratus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15.

(e) Regm. *Theodericus*, & infrà *Teddricus*. Corb. & Bec. *Eoricus*, seu *Euricus*. Infrà cap. 25. appellatur *Evarix*. Victorii mortem refert Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 45. & in Vita S. Abrahæ. De eodem Apollinaris Sidonius lib. 7. epist. 17. Deest hoc caput in Bell. * Victorium, quem Ducem vocat Gregorius, Comitem dicit Sidonius. Ad hunc Sidonii locum hæc notat Sirmondus: *Sidonius unius Arvernicæ, Gregorius multarum, quibus præerat, civitatum rationem habuit. Nam discrimen hoc certum, Gregorii ævo & inferiore, Comitum atque Ducum, quòd Comes unius, Dux multarum civitatum rector erat, quæ singulæ suos Comites haberent.*

(f) Tres mss. *scriptæ*. Porrò non hîc designatur basilica Brivatensis, ut Fredegarius existimavit, sed quæ in honorem S. Juliani in ipsa Arvernorum urbe sita est, ut observat Savaro in notis ad cap. 33. lib. 1. de Eccles. Claromont. Adi Cointium ad annum 554. num. 4.

(g) Cod. Casin. *Sancti Martini Lecaniacensis*. Regm. *S. Germani Liciniacensi vico*. Observat Marollius hunc locum hodie vulgò appellari, *S. Germain de Lambron*.

(h) Is esse putatur ad quem Sidonius scribit lib. 3. epist. 8.

(i) * Corrig. *anno XVII.* errore nato ex numero X, à Librario perperàm geminato, ut notat Pagius ad ann. 484. n. 24.

(k) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Reg. & Colb. [Deest etiam in Cod. Dub. sicut & duo sequentia.]

(l) Salutatorium, quod aliàs *secretarium*, hodie *sacristia* appellatur, uti patet ex Gregorii M. epist. 54. libri 4. ad Marinianum Episc. Ravennat. & ex Concilio Matisc. 1. can. 2. sic dictum est, quòd ibi Episcopi ante Missarum celebrationem sedere solerent ad excipiendas fidelium salutationes, qui eorum orationibus se, vel aliqua negotia commendare volebant. Id Presbyteris reliquisse videtur sanctus Martinus apud Sever. Sulpic. Dial. 2. ubi ipse dicitur

CHILDER. plenam Ecclesiam dæmonibus reperiret, ipsumque Principem in modum ornatæ mulieris in throni illius cathedram residentem. Cui ait Pontifex : *O meretrix exsecrandra, non sufficit tibi loca cuncta variis pollutionibus inficere, adhuc & cathedram à Domino consecratam fœtida sessionis tuæ accessione coinquinas ? Abscede à domo Dei, ne à te ampliùs polluatur.* Cui ait : *Et quia mihi meretricis nomen imponis, multas tibi parabo insidias ob desideria mulierum.* Et hæc dicens, sicut fumus evanuit. Verumtamen Sacerdos tentatus est per commotionem corporis ad concupiscentiam (a) : sed signo crucis sanctæ munitus, nihil ei inimicus nocere potuit. Ferunt etiam ipsum in arce Cantobennici montis monasterium (b) collocasse, ubi nunc oratorium est, & ibi se diebus Quadragesimæ sanctæ recludebat : die autem cœnæ Dominicæ, cum magno psallentio, comitantibus clericis civibusque, ad Ecclesiam suam revertebatur. Quo migrante, Sidonius ex Præfecto substituitur, vir secundùm sæculi dignitatem nobilissimus, & de primis Galliarum Senatoribus : ita ut filiam sibi Aviti Imperatoris in matrimonio sociaret. Hujus tempore, cùm adhuc apud urbem Arvernam Victorius, cujus suprà meminimus, moraretur, fuit in monasterio beati Cyrici (c) urbis ipsius Abbas, Abraham nomine : qui fide atque operibus Abrahæ illius prioris (d) refulgebat, sicut in libro Vitæ ejus scripsimus.

An. Chr. 473.

XXII. Sanctus (e) verò Sidonius tantæ facundiæ erat, ut plerumque ex improviso luculentissimè quæ voluisset, nulla obsistente mora componeret. Contigit autem quadam die, ut ad festivitatem basilicæ monasterii, cujus suprà meminimus, invitatus accederet : ablatoque sibi nequiter libello, per quem sacrosancta sollemnia agere consueverat, ita paratus à tempore cunctum festivitatis opus explicuit, ut ab omnibus miraretur, nec putaretur ab adstantibus ibidem hominem locutum fuisse, sed Angelum. Quod in præfatione libri, quem de Missis ab eo compositis conjunximus, pleniùs declaravimus. Cùm autem esset magnificæ sanctitatis, atque, ut diximus, ex Senatoribus primis, plerumque nesciente conjuge, vasa argentea auferebat à domo, & pauperibus erogabat. Quod illa cùm cognosceret, scandalizabatur in eum : sed tamen dato egenis pretio, species domui restituebat.

XXIII. Cúmque (f) ad Officium Dominicum fuisset mancipatus, & sanctam ageret in sæculo vitam, surrexere contra eum duo Presbyteri, & ablata ei (g) omni potestate à rebus Ecclesiæ, arctum ei victum & tenuem relinquentes, ad summam eum contumeliam redegere. Sed non longi temporis spatio inultam ejus injuriam Divina voluit sustinere clementia : nam unus ex his nequissimis & indignis dici Presbyteris, cùm ante noctem minatus fuisset eum de Ecclesia velle extrahere (h), signum ad Matutinas audiens fuisse commotum, fervens felle contra Sanctum Dei, surrexit, hoc iniquo corde explere cogitans, quod die præcedente tractaverat. Ingressus autem in secessum suum, dum ventrem purgare nititur, spiritum exhalavit. Exspectabat enim puer aforis cum cereo dominum egressurum. Jamque advenerat lux, & satelles ejus, id est alius Presbyter, mittit nuntium, dicens : *Veni, ne tardaveris, ut quæ nobis die hesterna convenerant, pariter expleamus.* Sed cùm responsa dare differret exanimis, elevato puer velo ostii, reperit dominum super sellulam secessûs defunctum. Unde indubitatum (i) est non minoris criminis hunc reum esse, quàm Arium illum, cui similiter in secessu fuere interna de-

orationi incubuisse, eo tempore, quo presbyteri in alio secretario sedentes ejus permissu salutationibus, aut audiendis negotiis occupabantur.

(a) Mor. f. *à concupiscentia.* [Ita Cod. Clun.]

(b) De hoc Monasterio vide suprà lib. 1. cap. 39. Cantobennense Monasterium illud ipsum esse censet Savaro, quod non procul ab urbe Sanctimonialibus paravisse dicitur sanctus Genesius Arvernensis Episcopus in ipsius Vita. Alii ab eo etiam non distinguunt Candidinense Monasterium, quod Felix ejusdem urbis antistes, Præjecto tunc Abbati, posteà ipsius successori & martyri, gubernandum tradidit, ut in secunda ipsius Præjecti Vita legitur. Hunc locum posteà destructum reparavit sæculo undecimo quidam Aldefredus, quem Robertus de Alvernia Episcopus ultimo sequentis sæculi anno Piperacensi cœnobio subjecit : sed tandem post varias fortunas Carmelitis excalceatis nostro ævo donatus est. Vide notas in caput 39. libri 1.

(c) Sic Regm. cum Bad. Ceteri ed. & Bec. *Cyriaci.* At nostra lectio sincera est. Hic est enim Cyricus puer, qui cum Julitta matre martyr occubuit. Vide Savaronem in notis ad libellum de Ecclesiis Claromont. num. 14. qui est de Ecclesia sancti Cyrici. De qua & Gregorius agit in Vita S. Abrahæ, lib. de Vitis Patrum cap. 3.

(d) [Cod. Clun. *prioris, gratia refulgebat.*]

(e) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bell. Colb. & Regio. Porrò Sidonius ille illustrior est, quàm ut hîc de eo plura observemus. Exstant ejus opera à Savarone primùm, tum à J. Sirmondo edita. Caius Sollius Apollinaris Sidonius appellabatur, cujus vitam collegit Savaro, eamque ipsius operibus præfixit. Papianillæ uxori suæ, filiæ Aviti Imp. epistolam 16. libri 5. scripsit ipse Sidonius, quam post susceptum Sacerdotium uti sororem habuit, ut probat Sirmondus in notis ad eamdem epist. ubi & plura habet de majorum Clericorum cælibatu. Vide suprà lib. 1. capite 39. & Hieronymi epist. ad Pammachium.

(f) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Colb. & Regio.

(g) [Cod. Clun. *ablatam ei omnem potestatem.*]

(h) Regm. *velle extrahi.* Chesn. & Freh. *vel extrahere.* [Cod. Clun. *ad Matutinos.*]

(i) [Cod. Clun. *indubitandum.*]

A poſita per partes inferiores egeſta (a) : quia nec iſtud ſine hæreſi poteſt accipi, ut in Eccleſia non obediatur Sacerdoti Dei, cui ad paſcendum oves commiſſæ ſunt : & ille ſe ingerat poteſtati, cui neque à Deo, neque ab hominibus aliquid eſt commiſſum. Dehinc beatus Sacerdos, uno adhuc manente nihilominùs inimico, ſuæ reſtituitur poteſtati. Factum eſt autem poſt hæc, ut accedente febre ægrotare cœpiſſet : qui rogat ſuos, ut eum in Eccleſiam ferrent. Cúmque illuc inlatus fuiſſet, conveniebat ad eum multitudo virorum ac mulierum, ſimulque etiam & infantium plangentium atque dicentium : *Cur nos deſeris paſtor bone, vel cui nos quaſi orphanos derelinquis? Numquid erit nobis poſt tranſitum tuum vita? Numquid erit poſtmodùm qui nos ſapientiæ ſale ſic condiat? aut ad Dominici nominis timorem talis prudentiæ ratione redarguat?* Hæc & his ſimilia populis cum magno fletu dicentibus, tandem Sacerdos, Spiritu in ſe ſancto influente, reſpondit : *Nolite timere, ô populi,* B *ecce frater meus Aprunculus vivit, & ipſe erit Sacerdos veſter.* Qui non intelligentes, putabant eum loqui aliquid in extaſi.

Quo migrante (b), Preſbyter ille nequam, alter ex duobus qui remanſerat, protinùs omnem facultatem Eccleſiæ, tamquam ſi jam Epiſcopus eſſet, inhians cupiditate, præoccupat, dicens : *Tandem reſpexit in me Deus, cognoſcens me juſtiorem eſſe Sidonio, largituſque eſt mihi hanc poteſtatem.* Cúmque per totam urbem ſuperbus ferretur, adveniente die Dominico, qui imminebat poſt tranſitum ſancti viri, præparato epulo, juſſit cunctos cives in domo Eccleſiæ (c) invitari : deſpectiſque ſenioribus, primus recumbit in toro. Cui oblato (d) pincerna poculo, ait : » Domine » mi, vidi ſomnium, quod ſi permittis edicam : Videbam hac nocte Dominica, & » ecce erat domus magna, & in domo erat thronus poſitus, in quo quaſi Judex re- C » ſidebat cunctis poteſtate præſtantior : cui adſiſtebant multi Sacerdotum in albis » veſtibus, ſed & promiſcuæ populorum turbæ valde innumerabiles. Verùm cùm » hæc trepidus contemplarer, conſpicio eminùs inter eos beatum adſtare Sidonium, » & cum Preſbytero illo tibi cariſſimo, qui ante hos paucos annos de hoc mundo » migravit, adtentè litigantem : quo devicto jubet Rex ut in imis carceris anguſtiis » retrudatur : ablatoque iſto, contra te iterùm inſurgere (e), dicens te in eo ſcelere, propter quod ille prior damnatus fuerat, fuiſſe participem. Verùm ubi Ju- » dex, quem ad te tranſmitteret, ſollicitè cœpit inquirere, ego me inter reliquos » occulere cœpi, & à tergo ſteti ; tractans apud memetipſum, ne fortè ego, qui » notus ſum homini, mittar. Dum hæc mecum tacitus volverem, amotis omnibus » remanſi ſolus in publico : vocatuſque à Judice, propiùs accedo. Cujus virtutem D » atque ſplendorem contuens, cœpi hebes effectus titubare præ metu. Et ille : Ne » timeas, puer, inquit : ſed vade dic Preſbytero illi : Veni ad reſpondendam cau- » ſam, quia Sidonius te accerſiri deprecatus eſt. Tu verò ne moram facias ad eun- » dum, quia ſub grandi teſtificatione mihi præcepit Rex ille tibi hæc loqui, dicens : » Si tacueris, morte peſſima morieris. « Hæc eo loquente, exterritus Preſbyter, elapſo (f) de manu calice, reddidit ſpiritum : ac de recubitu ablatus mortuus, ſepulturæ mandatus eſt, poſſeſſurus infernum cum ſatellite ſuo. Tale judicium ſuper contumaces clericos Dominus in hunc prætulit mundum, ut unus Arii ſortiretur mortem : alius, tamquam Simon Magus, Apoſtoli ſancti oratione ab excelſa arce ſuperbiæ præceps allideretur. Qui non ambiguntur pariter poſſidere tartarum, qui ſimul egerunt nequiter contra ſanctum (g) Epiſcopum ſuum. Intereà cùm jam ter- E ror Francorum reſonaret in his partibus, & omnes eos amore deſiderabili cuperent regnare, ſanctus Aprunculus Lingonicæ civitatis Epiſcopus (h) apud Burgundiones cœpit haberi ſuſpectus. Cúmque odium de die in diem creſceret, juſſum eſt ut clam gladio feriretur. Quo ad eum perlato nuntio, nocte à caſtro Divionenſi per murum demiſſus, Arvernis advenit, ibique juxta verbum Domini, quod poſuit in ore ſancti Sidonii, undecimus datus eſt Epiſcopus.

(a) Regm. *inferioris egeſtus.* Et infrà *obaudiatur ſacerdoti.* Bec. *partis inferioris egeſtum ... obaudiatur ſacerdos.*

(b) Obiit anno 484. ut ſcribit Savaro, & quidem die 12. Kal. Septembris, ejus tamen feſtum 10. Kal. ejuſdem menſis in Martyrologio Romano recolitur. Sepultus eſt in Eccleſia ſancti Saturnini, ut dicitur in lib. 1. de Eccleſ. Claromont. cap. 22. hæc Eccleſia mutato nomine ſancti Amandini dicta eſt. Poſtmodùm tranſlatum eſt B. Sidonii corpus in Eccleſiam ſancti Geneſii.

(c) Domum Eccleſiæ paſſim memorat Gregorius, quo nomine ædes Epiſcopales, majori Eccleſiæ urbis ſeu Cathedrali adhærentes, deſignari videtur eſſe extra dubium.

(d) [Cod. Clun. *oblatum pincerna poculum.*]

(e) Editi habent, *ſuggerit.*

(f) [Col. Clun. *elapſum de manu calicem.*]

(g) [Idem, *ſanctum Dei & Epiſcopum ſuum.*]

(h) De eodem infrà cap. 36. & lib. 3. cap. 2. ad quem exſtant aliquot Ruricii Lemovicenſis Epiſc. epiſtolæ. Eidem, adhuc Lingonum Epiſcopo, ſcripſit Sidonius epiſtolam 10. libri 9. Sepultus eſt in Eccleſia S. Stephani ex lib. 1. Eccleſiar. Claromont. cap. 13.

CHILDER.

XXIV. Sed (a) tempore Sidonii Episcopi magna Burgundiam fames obpressit. Cúmque populi per diversas regiones dispergerentur, nec esset ullus qui pauperibus alimoniam largiretur; Ecdicius quidam ex Senatoribus, hujus propinquus (b), magnam tunc rem in Deo confisus fecisse perhibetur. Nam invalescente fame, misit pueros suos cum (c) equis & plaustris per vicinas sibi civitates, ut eos qui hac inopia vexabantur sibi adducerent. At illi euntes, cunctos pauperes quotquot invenire potuerunt, adduxere ad domum (d) ejus. Ibique eos per omne tempus sterilitatis pascens, ab interitu famis exemit. Fuereque, ut multi aiunt, ampliùs quàm quatuor millia promiscui sexûs. Adveniente autem ubertate, ordinata iterùm evectione, unumquemque in locum suum restituit. Post quorum discessum, vox ad eum è cælis lapsa pervenit, dicens: *Ecdici, Ecdici, quia fecisti rem hanc, tibi & semini tuo panis non deerit in sempiternum: eò quòd obedieris verbis meis, & famem meam refectione pauperum satiaveris.* Quem Ecdicium miræ velocitatis fuisse, multi commemorant. Nam quadam vice multitudinem Gotthorum cum decem viris fugasse perscribitur (e). Sed & sanctus Patiens Lugdunensis Episcopus simile huic in ipsa fame populis præstitisse perhibetur beneficium. Exstat exinde hodie apud nos beati Sidonii epistola (f), in qua eum declamatoriè conlaudavit.

Circa an. 467.

XXV. Hujus tempore & Evarix (g) Rex Gotthorum, excedens Hispanum limitem, gravem in Galliis super Christianos intulit persecutionem. Truncabat passim perversitati suæ non consentientes, clericos carceribus subigebat: Sacerdotes verò, alios dabat exsilio, alios gladio trucidabat. Nam & ipsos sacrorum Templorum aditus spinis jusserat obserari, scilicet ut raritas ingrediendi oblivionem faceret fidei. Maximè tunc Novempopulanæ, geminæque Germaniæ (h) urbes, ab hac tempestate depopulatæ sunt. Exstat hodieque & pro hac causa ad Basilium Episcopum nobilis Sidonii ipsius epistola, quæ ita hæc loquitur. Sed persecutor non post multum tempus ultione divina percussus interiit.

An. 490.

XXVI. Post (i) hæc beatus Perpetuus Turonicæ civitatis Episcopus, impletis triginta in episcopatu annis, in pace quievit: in cujus loco Volusianus, unus ex Senatoribus, subrogatus est. Sed à Gotthis suspectus habitus, episcopatûs sui anno septimo in Hispanias est quasi captivus abductus: sed protinùs vitam finivit. In cujus loco Verus (k) succedens, septimus post beatum Martinum ordinatur Episcopus.

CHLODOVEUS. An. 486.

XXVII. His (l) ita gestis, mortuo Childerico, regnavit Chlodovechus filius ejus pro eo. Anno autem quinto regni ejus, Syagrius Romanorum Rex, Ægidii filius, ad civitatem Suessionas (m), quam quondam suprà memoratus Ægidius te-

ubi *sanctus* dicitur. Celebratur in Martyrol. Gallic. Saussaii die 14. Maii.

(a) Hoc caput deest in Bell. In tribus verò aliis absolutè incipit, *Tempore Sidonii*, &c.

(b) Ecdicius, seu, ut alii scribunt, Hecdicius, filius fuit Aviti Imperatoris, & frater Papianillæ uxoris Sidonii, ad quem exstant ejusdem Sidonii Carmen 20. epistola 1. lib. 2. & 3. libri 3. Factus est Patricius à Julio Nepote Augusto ex epist. 16. lib. 5.

(c) [Cod. Clun. *cum equitibus*.]

(d) Editi plerique cum Bec. *ad domos*.

(e) Id narrat Sidonius epist. 3. libri 3. ubi *vix duodeviginti equites* cum Ecdicio fuisse dicuntur.

(f) Ea est duodecima libri 6. Eumdem laudat ob Ecclesiam Lugduni constructam lib. 2. epist. 10. Ipsius verò memoria in fastis Ecclesiasticis recolitur tertio Idus Septembris.

(g) Is ipse suprà cap. 20. appellatur *Eorichus*, seu *Eurichus*. In capitum indicibus, etiam vetustiorum codicum, legitur *de Euva rege*. Ceterùm hoc caput deest in Bellov.

(h) Legendum haud dubiè *Aquitaniæ*. Non enim Evarichus persecutionem in Germania movit, cùm è contrario maximè efferbuerit in Novempopulania, ac in utraque Aquitania, ut patet ex ipsa Sidonii epistola ad Basilium Episcopum, quam infrà Gregorius laudat; estque 6. libri 7. Ibi enim recensentur urbes ex his tribus provinciis, in quibus persecutio sæviit; scilicet Elusa, Auscium, Vasate, & Convenæ in Novempopulania; Rutheni, Lemovicæ & Gabali in Aquitania prima; Burdegala & Petrocorii in secunda Aquitania. Non tamen textum Gregorii mutare licuit absque alicujus codicis auctoritate. Et quidem Valesius Germaniæ nomen à Gregorio datum fuisse Aquitaniæ putat, quòd ibi regnaret Euricus, quem hîc è Germania oriundum existimabat. Quo pacto & Lugdunensis Germania dicitur à Sidonio lib. 5. epist. 7. Janus à Costa in lib. 2. Decretalium Gregorii IX. tit. 1. hîc legendum esse censet, *geminæque germanæ. Geminam enim*, uti prosequitur, *& duplicem Aquitaniam, primam & secundam, eleganter vocat germanam & sororem Novempopulaniæ, id est Aquitaniæ tertiæ, quasi provinciæ divisæ in duas, tres vel plures sint sibi invicem sorores ex hac divisione; habeantque communem matrem urbem Romam, imperii caput, à qua scilicet provinciæ institutæ & veluti partæ. Sic apud Tertullianum in libro de Pallio Utica colonia Romanorum dicitur soror Carthaginis.* Hæc ille, cujus sententia ex Testamento S. Remigii aliisque antiquis monumentis confirmari potest, in quibus Ecclesiæ Remensis ac Trevirensis *sorores* appellantur, eò quòd utraque in Belgica Metropolis esset & suæ provinciæ caput. Favet etiam codex ms. Regii montis, in quo legitur, *geminæque germanæ*. [In Cod. Clun. scriptum fuerat, *Germaniæ*; sed suprà repositum est, *Aquitaniæ*.]

(i) Hoc caput deest in codd. Vatic. Corb. & Bellov. [Deest quoque in Dub.] In Colb. autem alia manu, licèt antiqua, additum est. De Perpetuo, Volusiano, & Vero vide infrà lib. 10. c. 31.

(k) Sic Colb. & Reg. cum aliquot editis; alii cum Bec. Regm. [& Clun.] *Virus*.

(l) Hoc caput deest in cod. Bellovac.

(m) Corb. *Saxonas*. Scriptum est tamen alia manu ferè æquali, sicut & infrà, *Suessionas*. Bec. *Suessiones*, & infrà *Sessionas*: quæ lectiones variæ passim in mss. occurrunt. [Cod. Clun. *apud civitatem Sessonas*.]

A nuerat, sedem habebat. Super quem Chlodovechus cum Ragnachario (a) parente suo, quia & ipse regnum tenebat, veniens, campum pugnæ præparari deposcit. Sed nec iste distulit, ac resistere metuit. Itaque inter se utrisque pugnantibus, Syagrius elisum cernens exercitum, terga vertit, & ad Alaricum Regem Tholosam cursu veloci perlabitur. Chlodovechus verò ad Alaricum mittit, ut eum redderet: alioquin noverit sibi bellum ob ejus retentionem (b) inferri. At ille metuens, ne propter eum iram Francorum incurreret, ut Gotthorum pavere mos est (c), vinctum legatis tradidit. Quem Chlodovechus receptum custodiæ mancipari præcepit: regnoque ejus accepto, eum gladio clam feriri mandavit. Eo tempore multæ Ecclesiæ à Chlodovechi exercitu deprædatæ sunt, quia erat ille adhuc fanaticis erroribus involutus. Igitur de quadam Ecclesia urceum miræ magnitudinis ac pulcritu-B dinis hostes abstulerant, cum reliquis Ecclesiastici ministerii ornamentis. Episcopus (d) autem Ecclesiæ illius missos ad Regem dirigit, poscens, ut si aliud de sacris vasis recipere non mereretur, saltem vel urceum Ecclesia sua reciperet. Hæc audiens Rex, ait nuncio: *Sequere nos usque Suessionas, quia ibi cuncta quæ acquisita sunt, dividenda erunt. Cùmque mihi vas illud sors dederit, quæ Papa poscit, adimpleam.* Dehinc adveniens Suessionas, cuncto (e) onere prædæ in medium posito, ait Rex: *Rogo vos, ô fortissimi præliatores, ut saltem mihi vas istud*, (hoc enim de urceo suprà memorato dicebat,) *extra partem concedere non abnuatis.* Hæc Rege dicente, illi quorum erat mens sanior, aiunt: *Omnia, gloriose Rex, quæ cernimus tua sunt: sed & nos ipsi tuo sumus dominio subjugati. Nunc quod tibi beneplacitum videtur, facito: nullus enim potestati tuæ resistere valet.* Cùm illi hæc ita dixissent, unus C levis, invidus ac facilis (f), cum voce magna, elevatam bipennem urceo impulit, dicens: *Nihil hinc accipies, nisi quæ tibi sors vera largitur.* Ad hæc obstupefactis omnibus, Rex injuriam suam patientiæ lenitate coërcuit, acceptumque urceum nuntio Ecclesiastico reddidit, servans (g) abditum sub pectore vulnus. Transacto verò anno, jussit omnem cum armorum apparatu advenire phalangam, ostensuram in Campo-Martio (h) suorum armorum nitorem. Verùm ubi cunctos circuire deliberat, venit ad urcei percussorem: cui ait; *Nullus tam inculta, ut tu, detulit arma: nam neque tibi hasta, neque gladius, neque securis* (i) *est utilis.* Et adprehensam (k) securim ejus in terram dejecit. At ille cùm paullulùm inclinatus fuisset ad colligendum eam, Rex elevatis manibus, securim suam capiti ejus defixit. *Sic*, inquit, *tu apud Suessionas in urceo illo fecisti.* Quo mortuo, reliquos abs-D cedere jubet; magnum (l) sibi per hanc causam timorem statuens. Multa (m) bella victoriasque fecit. Nam decimo regni sui anno Thoringis (n) bellum intulit, eosdemque suis ditionibus subjugavit.

An. Chr. 491.

XXVIII. Fuit autem & Gundeuchus (o) Rex Burgundionum, ex genere Athanarici Regis persecutoris, de quo suprà meminimus. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus, Godegiselus, Chilpericus, & Godomarus. Igitur Gundobadus Chilpericum fratrem suum interfecit gladio, uxoremque ejus, ligato ad collum lapide,

(a) Cod. Corb. *Ragnario parente suo, qui & ipse tenebat, veniens campum ut pugnaret.* [Dub. *Ragnachario parenti suo, qui & ipse tenebat.*] Regm. *Kacario... tenuerat, &c.* [Cod. Clun. *Ranacario... tenuerat.*] Colb. *Raghenario, &c.* Idem & Pal. pro Clodovechus habent semper *Hludovvichus* & alia manu Regm. *Clodoveus.* Quod semel & iterum monuisse satis sit.

(b) [Cod. Clun. *retentationem.*]

(c) Vide Salvianum libro 7. de Gubernatione Dei.

(d) Hic fuit beatus Remigius Remorum antistes, ut Fredegarius cap. 16. Hincmarus, Frodoardus, aliique auctores testantur. Porrò *ministerii Ecclesiastici* nomine sacram Ecclesiæ supellectilem intelligebant, ut ex compluribus Gregorii ipsius, aliorumque auctorum locis constat, quos videsis libro 1. Liturgiæ Gallicanæ Mabillonii nostri cap. 7. legendum ea de re beati Aredii Testamentum.

(e) [Cod. Dub. *Cunctum onus prædæ in medio positum.*]

(f) Chesn. cum Colb. *unus Francus levis.* Alii editi, *cerebrosus.*

(g) [Cod. Dub. *servans anno abditum.*]

(h) Conventus Francorum sic dicebatur, quòd singulis annis Kal. Martii fieri soleret in campo, quò omnes armis instructi accedere debebant. Posteà *Campus-Maius* dictus est, ex quo à Pippino in Kal. Maii translatus est.

(i) Editi plerique, *bipennis.* Et sic infrà ubi occurrit vox *securis.*

(k) [Cod. Dub. *securem ejus terræ dejecit.*]

(l) [Cod. Clun. *magnam rem sibi per hanc occasionem timorem.*]

(m) Sic Corb. at alii, *Multa deinde bella, &c.* Chlodoveus Thuringos devictos tributarios fecit, ut auctor Gestorum Francorum refert. Nam & postmodùm, etiam testante Gregorio, Thuringi suos Reges habuere.

(n) * Clarissimus Abbas Dubos suprà laudatus lib. 2. cap. 7. putat hæc intelligenda de Tungris, quos Augustus in Galliis constituerat.

(o) Deest hoc caput in Bellov. *Gundeuchus* scribitur in Corb. & aliis. Nonnulli habent *Gundivicus.* [Clun. *Gundouchus.*] Ejusdem filii in aliquot codd. appellantur, *Gundobaldus, Gothesilus*, seu *Godegisilus, Hilpericus, &c.* Bec. *Gundobaudus.* De Athanarici persecutione suprà cap. 4. [Cod. Dub. *Fuit igitur Gundeuchus.*] * Athanaricus Gothorum Rex ac Ecclesiæ persecutor, qui obiit an. 381. nihil commune habuit cum Burgundionum Regibus. Hinc fallitur Gregorius, cùm Gundeuchum dicit ex genere Athanarici fuisse.

CHLODOVEUS.

aquis immersit. Hujus duas filias exsilio condemnavit: quarum senior, mutata veste Chrona (a); junior Chrotechildis (b) vocabatur. Porrò Chlodovechus, dum legationem in Burgundiam sæpiùs mittit, Chrotechildis puella reperitur à legatis ejus. Qui cùm eam vidissent elegantem atque sapientem, & cognovissent quòd de regio esset genere, nuntiaverunt hæc Chlodovecho Regi. Nec moratus ille, ad Gundobadum legationem dirigit, eam sibi in matrimonio petens. Quod ille recusare metuens, tradidit eam viris: illique accipientes puellam, Regi velociùs repræsentant. Qua visa, Rex valde gavisus, suo eam conjugio sociavit, habens jam de concubina filium, nomine Theodoricum.

An. Chr. 493.

An. 494.

XXIX. Igitur (c) Rex ex Chrotechilde Regina habuit filium primogenitum: quem cùm mulier baptismo consecrare vellet, prædicabat assiduè viro, dicens: *Nihil sunt dii quos colitis, qui neque sibi, neque aliis poterunt subvenire: sunt enim aut ex lapide, aut ex ligno, aut ex metallo aliquo sculpti. Nomina verò quæ eis indidistis, hominum fuere, non deorum* (d), *ut Saturnus, qui filio, ne à regno depelleretur, per fugam elapsus adseritur: ut ipse Jupiter omnium stuprorum spurcissimus perpetrator, incestator virorum, propinquarum derisor, qui nec ab ipsius sororis propriæ potuit abstinere concubitu, ut ipsa ait:* Jovisque & soror & conjunx. *Quid Mars Mercuriusque potuere? Qui potiùs sunt magicis artibus præditi, quàm divini* (e) *numinis potentiam habuere. Sed ille magis coli debet, qui cælum & terram, mare & omnia quæ in eis sunt, verbo ex non exstantibus procreavit; qui solem lucere fecit, & cælum stellis ornavit: qui aquas reptilibus, terras animantibus, aëra volatilibus adimplevit: cujus nutu terræ frugibus, pomis arbores, uvis vineæ decorantur: cujus manu genus humanum creatum est: cujus largitione ipsa illa creatura omnis homini suo, quem creavit, & obsequio & beneficio famulatur.* Sed cùm hæc Regina diceret, nullatenùs ad credendum Regis animus movebatur, sed dicebat: *Deorum nostrorum jussione cuncta creantur ac prodeunt; Deus verò vester nihil posse manifestatur, & quod magis est, nec de deorum genere esse probatur.* Intereà Regina fidelis filium ad baptismum exhibet: adornari Ecclesiam velis præcipit atque cortinis, quo faciliùs vel hoc mysterio (f) provocaretur ad credendum, qui flecti prædicatione non poterat. Baptizatus autem puer, quem Ingomerem (g) vocitaverunt, in ipsis, sicut regeneratus fuerat, albis (h) obiit. Qua de causa commotus felle Rex, non segniter increpabat Reginam, dicens: *Si in nomine deorum meorum puer fuisset dicatus, vixisset utique: nunc autem quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere omninò non potuit.* Ad hæc Regina: *Deo*, inquit, *omnipotenti creatori omnium gratias ago, qui me non usquequaque judicavit indignam, ut de utero meo genitum regno suo dignaretur adscire. Mihi autem dolore hujus causæ animus non adtingitur, quia scio in albis ab hoc mundo vocatos, Dei obtutibus nutriendos* (i). Post hunc verò genuit alium filium, quem baptizatum Chlodomerem vocavit: & hic cùm ægrotare cœpisset, dicebat Rex: *Non potest aliud fieri, nisi & de hoc, sicut & de fratre ejus, contingat, ut baptizatus in nomine Christi vestri, protinùs moriatur.* Sed orante matre, Domino jubente convaluit.

Virg. Æneid. lib. 1.

An. 495.

XXX. Regina (k) verò non cessabat prædicare Regi, ut Deum verum cognosceret, & idola negligeret: sed nullo modo ad hæc credenda poterat commoveri, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos commoveretur: in quo compulsus est confiteri necessitate, quod priùs voluntate negaverat. Factum est autem, ut confligente utroque exercitu, vehementer cæderentur: atque exercitus Chlodovechi valde ad internecionem ruere cœpit. Quod ille videns, elevatis ad cælum oculis, compunctus corde, commotus in lacrymis, ait: *Jesu-Christe, quem Chrotechildis prædicat esse filium Dei vivi, qui dare auxilium laborantibus, victoriamque in te sperantibus tribuere diceris; tuæ opis gloriam devotus efflagito: ut si mihi victoriam super hos hostes indulseris, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populus tuo nomini dicatus probasse se prædicat, credam tibi, & in nomine tuo baptizer. Invocavi enim*

(a) Sic appellatur in Corb. Palat. & Colb. quibus concordat Vita sanctæ Chlotildis, ubi num. 2. legitur *Chrona*, Sæc. 1. Act. SS. Ord. Benedictini. Bec. tamen Regm. [& Clun.] cum plerisque editis habent, *Mucuruna*; alii, *Corona*. Dicitur in Fredegarii Epitome cap. 17. *Sedeleuba*; de qua agitur in Chronici cap. 22. Chlotildis & Chronæ matrem Agrippinam appellatam fuisse, de qua Sidonius lib. 5. epist. 7. observat Savaro.

(b) Aliàs *Chrotchildis*, *Chrotigeldis*, *Rodieldis*, seu *Chrodieldis*, *Chrotildis*. [Clun. *Chrodicheldis*.] Hodie vulgò scribitur *Clotildis*.

(c) Deest hoc caput in cod. Bell.

(d) Sic edit. Bad. at ceteri, *homines fuere*, *non dii*. [Clun. *numina* . . . *homines fuere*, *non dii*.]

(e) [Cod. Dub. *divini nominis*.]

(f) Cod. Regm. *ministerio*.

(g) Cassin. cum aliquot edit. *Ignomerem*.

(h) *In albis*, id est intra hebdomadam, in qua recens baptizati albis induti prodibant.

(i) Alii *vocatum*, *Dei obtutibus nutriendum*.

(k) Et hoc caput deest in cod. Bellovac.

deos

A *deos meos, ſed ut experior, elongati ſunt ab auxilio meo : unde credo eos nullius eſſe poteſtatis prædítos, qui ſibi obedientibus non occurrunt* (a). *Te nunc invoco, & tibi credere deſidero ; tantùm, ut eruar ab adverſariis meis.* Cúmque hæc diceret, Alamanni terga vertentes, in fugam labi cœperunt. Cúmque Regem ſuum cernerent interemtum, Chlodovechi ſe ditionibus ſubdunt, dicentes : *Ne ampliùs, quæſumus, pereat populus : jam tui ſumus.* At ille prohibito bello (b), coartatoque populo, cum pace regreſſus, narravit Reginæ, qualiter per invocationem nominis Chriſti, victoriam meruit obtinere (c).

An. Chr. 496.

XXXI. Tunc (d) Regina accerſiri clam ſanctum Remigium Remenſis urbis Epiſcopum jubet, deprecans ut Regi verbum ſalutis inſinuaret. Quem Sacerdos accerſitum, ſecretiùs cœpit ei inſinuare (e), ut Deum verum, factorem cæli & B terræ crederet, idola negligeret, quæ neque ſibi, neque aliis prodeſſe poſſunt. At ille ait : *Libenter te, ſanctiſſime Pater, audiam, ſed reſtat unum, quòd populus qui me ſequitur, non patitur relinquere deos ſuos : ſed vado & loquar eis juxta verbum tuum.* Conveniens autem cum ſuis, priuſquàm ille loqueretur, præcurrente potentia Dei, omnis populus pariter adclamavit : *Mortales deos* (f) *abjicimus, pie Rex, & Deum quem Remigius prædicat immortalem ſequi parati ſumus.* Nuntiantur hæc Antiſtiti, qui gaudio magno repletus, juſſit lavacrum præparari. Velis depictis adumbrantur plateæ Eccleſiæ, cortinis albentibus adornantur, baptiſterium componitur, balſama diffunduntur, micant flagrantes odore cerei, totumque templum baptiſterii divino reſpergitur ab odore (g) ; talemque ibi gratiam adſtantibus Deus tribuit, ut æſtimarent ſe Paradiſi odoribus conlocari. Rex ergo prior popoſcit ſe à Pontifice baptiC zari. Procedit novus Conſtantinus ad lavacrum, deleturus lepræ (h) veteris morbum, ſordenteſque maculas geſtas antiquitus (i) recenti latice deleturus. Cui ingreſſo ad baptiſmum ſanctus Dei ſic infit ore facundo : *Mitis depone colla Sicamber* (k) *: adora quod incendiſti, incende quod adoraſti.* Erat enim ſanctus Remigius Epiſcopus egregiæ ſcientiæ, & rhetoricis adprimè imbutus ſtudiis (l) : ſed & ſan-

(a) Sic mſſ. 4. alii cum editis *ſuccurrunt.*

(b) [Cod. Dub *cohortatoque populo.*]

(c) Bec. Mor. ſ. alia manu, & alius codex ab Henſchenio laudatus cum Cheſn. hîc habent, *Actum anno xv regni ſui*, id eſt anno 496. quæ verba deſumta fuiſſe videntur ex libro de Geſtis Francorum. In ceteris enim ſcriptis & editis, quos videre licuit, non habentur. Corb. tamen & Bell. in medio cap. 37. ut infrà notabitur, habent, *anno xv. Chlodovechi.* Porrò pugna, quæ hîc memoratur, data creditur apud Tolbiacum opidum, uti ex eodem cap. 37. colligitur. [Cod. Dub. in fine cap. 30. habet, *Actum anno regni ſui XXII.*]

(d) Hoc caput non exſtat in cod. Bell.

(e) Sic mſſ. editi verò, *cœpit inſtigare.*

(f) [Cod. Dub. *abigimus.*]

(g) Hincmarus & qui poſt eum ſecuti ſunt ſcriptores aſſerunt, chriſma hac ipſa occaſione in ampulla è cælo allatum fuiſſe à columba. Quod etſi disertè non dicat Gregorius, innuit tamen aliquid inſolitum tunc contigiſſe, cùm ait *divino odore* locum fuiſſe reſperſum, ita ut omnes gratia Dei id tribuente ſeſe in *Paradiſo* locatos exiſtimarent. Certè Hincmarus miraculum illud non ſolùm in Vita S. Remigii deſcripſit, ſed & in frequenti prælatorum, principum, populorumque conventu palam de illo, uti publicè noto, locutus eſt apud Mettas, cùm ſcilicet Carolum-Calvum ibi in majori Eccleſia Regem inauguraret. Quin & ejus rei veſtigium aliquod inſpicitur in Vita ſanctæ Chlotildis, quæ videtur ante Hincmarum ſcripta fuiſſe. Quod verò aiunt à Centuriatoribus Magdeburgenſibus viſum fuiſſe codicem Gregorii, in quo ampulla illa memoraretur, quem Heterodoxi poſteà diſſciſſerunt, veriſimile non videtur. At fortè illi habuere præ manibus librum de Geſtis Francorum à Cheſnio tomo 1. editum, qui in nonnullis codicibus mſſ. Gregorio noſtro tribuitur, in quo hæc hiſtoria deſcripta fuerit. Ejuſmodi habetur unum exemplar in Bibliotheca Archimonaſterii Remigiani apud Remos, ab annis circiter 500. exaratum. Ceterùm ampulla illa etiamnunc Remis adſervatur ſtudioſiſſimè in Archimonaſterio Remigiano, ad Regum noſtrorum conſecrationem. Chlodoveum autem à ſancto Remigio baptizatum, ſeptiformi gratia Spiritus-ſancti illuſtratum, & ad regiam poteſtatem perunctum fuiſſe in Eccleſia beatæ Mariæ Remenſis agnovit Ludovicus Pius apud Frodoardum lib. 2. Hiſtor. Remenſis cap. 19. Ad hanc verò baptiſmi ſui ſollemnitatem Chlodoveum non ſolùm ſui regni, ſed & exteros Epiſcopos catholicos invitaſſe colligitur ex epiſtola ſancti Aviti ad ipſum Chlodoveum, [quam in Tomo ſequenti reperies.]

(h) Colb. ad marginem hæc habet, ab annis circ. 400. addita : *Ecce iſte Hiſtoriographus concordat cum Hiſtoria ſancti Silveſtri de lepra Conſtantini mundata in fonte baptiſmi.* Et quidem certum videtur ex hoc loco, ubi etiam Chlodoveus Conſtantino & ſanctus Remigius beato Silveſtro comparantur, tunc temporis jam invaluiſſe opinionem de baptizato Romæ Conſtantino per beatum Silveſtrum, lepraque ejus mundata. Sed & S. Silveſtri acta in Decreto Gelaſii recenſentur. Porrò in cod. Reg. poſt hæc verba *à Pontifice baptizari*, una ferè pagina vacua relinquitur : tum ſequens incipit, quaſi textum continuatura per verba ſequentia, *Procedit hîc novus Conſtantinus*, quæ cum medio capitis ſequentis conjunguntur ſic proſequendo, *inquit cum exercitu meo tibi auxilium, &c.*

(i) Sic Corb. & Reg. alii, *geſtorum antiquorum.*

(k) De Sicambrorum gente fuſiùs agit Browerus in notis ad Carmen 4. libri 6. Fortunati.

(l) Vide Apollinaris Sidonii epiſtolam 7. libri 9. ad ipſum Remigium directam. De eodem Avitus in Collatione Epiſcoporum coram rege Gundobado : *Providente Domino Eccleſiæ ſuæ, & inſpirante pro ſalute totius gentis cor domni Remigii, qui ubique altaria deſtruebat idolorum, & veram fidem potenter cum multitudine ſignorum amplificabat, factum eſt ut Epiſcopi, &c.* ſic etiam exteris Remigii apoſtolatus utilis erat. Nihil porrò ſupereſt ex ejus ſcriptis, præter aliquot epiſtolas. Nam Commentarii in ſac. ſcripturam, qui vulgò ipſi tribuuntur, ſunt ipſius ætate multò recentiores. Vita autem ejus à Gregorio hîc laudata, quæ à Fortunato deſcripta creditur, etiamnunc exſtat, ſed brevior eſt quàm ut tam eximii viri, Regum & gentis noſtræ Apoſtoli, geſtis deſcribendis par ſit, in qua ne unum quidem verbum de Francorum converſione, aut Chlodovei baptiſmo. Hinc mirum non eſt, ſi Gregorius plura de his rebus non dixerit. Prolixiorem ſcripſit Hincmarus, nulluſque fermè auctor exſtitit, qui hunc ſanctiſſimum virum laudibus non fuerit proſecutus.

CHLODOVEUS.

ctitate ita prælatus, ut sancti Silvestri virtutibus æquaretur. Est enim nunc liber vitæ ejus, qui eum narrat mortuum suscitasse. Igitur Rex omnipotentem Deum in Trinitate confessus, baptizatus est in nomine Patris, & Filii, & Spiritûs-Sancti, delibutusque sacro chrismate cum signaculo crucis Christi. De exercitu verò ejus baptizati sunt ampliùs tria millia. Baptizata est & soror ejus Albofledis (a), quæ non post multum tempus migravit ad Dominum: pro qua cùm Rex contristaretur, sanctus Remigius consolatoriam misit ei epistolam, quæ hoc modo sumsit exordium: *Angit* (b) *me & satis me angit vestræ causa tristitiæ, quòd bonæ memoriæ germana vestra transiit Albofledis. Sed de hac re consolari possumus, quia talis de hoc mundo migravit, ut suspici magis debeat quàm lugeri.* Conversa est enim & alia soror ejus, Lanthechildis (c) nomine, quæ in hæresim Arianorum dilapsa fuerat, quæ confessa æqualem Filium Patri & Spiritum-Sanctum, chrismata est.

XXXII. Tunc Gundobadus & Godegiselus fratres regnum circa Rhodanum aut Ararim cum Massiliensi (d) provincia retinebant. Erant autem tam illi, quàm populi eorum, Arianæ sectæ subjecti. Cúmque se invicem impugnarent, audiens (e) Godegiselus Chlodovechi Regis victorias, misit ad eum legationem occultè, dicens: *Si mihi ad persequendum fratrem meum præbueris solatium* (f), *ut eum bello interficere, aut de* (g) *regno ejicere possim; tributum tibi, quale tu ipse velis injungere, annis singulis dissolvam.* Quod ille libenter accipiens, auxilium ei ubicumque necessitas posceret, repromisit. Et statuto tempore contra Gundobadum exercitum commovit. Quo audito Gundobadus, ignorans dolum fratris, misit ad eum, dicens: *Veni in adjutorium meum, quia Franci se commovent contra nos, & regionem nostram adeunt ut eam capiant: ideòque simus unianimes adversùs gentem inimicam nobis, ne separati ab invicem, quod aliæ gentes passæ sunt perferamus.* At ille: *Vadam,* inquit, *cum exercitu meo, & tibi auxilium præbebo.* Moventesque simul hi tres exercitum, id est Chlodovechus contra Gundobadum & Godegiselum (h) cum omni instrumento belli, ad castrum, cui Divione nomen est, pervenerunt. Confligentesque super Oscaram (i) fluvium, Godegiselus Chlodovecho conjungitur, ac uterque exercitus Gundobadi populum atterit. At ille dolum fratris, quem non suspicabatur, advertens, terga (k) dedit, fugamque iniit, Rhodanitidesque ripas paludesque percurrens, Avenionem urbem ingreditur. Godegiselus verò obtenta victoria, promissa Chlodovecho (l) aliqua parte regni sui, cum pace discessit, Viennamque triumphans, tamquam si jam totum possideret regnum, ingreditur. Auctis adhuc Chlodovechus Rex viribus, post Gundobadum abiit, ut eum de civitate extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors repentina succederet. Habebat tamen secum virum inlustrem Aridium (m), strenuum atque sapientem, ad quem ad se accersitum ait: *Vallant me undique angustiæ, & quid faciam ignoro, quia venerunt hi Barbari super nos, ut nobis interemtis regionem totam evertant.* Ad hæc Aridius ait: *Oportet te lenire feritatem hominis hujus, ne pereas. Nunc ergo si placet in oculis tuis, ego à te fugere, & ad eum transire consimulo: cúmque ad eum accessero, ego faciam ut neque te, neque hanc evertat* (n) *regionem. Tantùm, ut quod tibi per meum consilium demandaverit implere studeas, donec*

An. Chr. 500.

(a) Colb. & infrà *Albfledis.* Epistolam hîc laudatam, ex qua patet Albofledem virginitatem suam Deo consecrasse, in [Tomo seq.] referemus integram.

(b) [Cod. Clun. *Anget me & satis me anget.*]

(c) Sic Corb. alii *Lantildis.* [Clun. *Lanthieldis.*] Solius chrismationis in Arianorum reconciliatione meminit passim Gregorius. Sicut nec hodie in conferendo Confirmationis sacramento, vix aliqua fit mentio impositionis manuum, quæ tamen omnino necessaria est; sic & tunc impositionem manuum præter chrismationem adhibitam fuisse extra dubium videtur, ne si aliquis absque ea ab hæresi veniens reciperetur, *tamquam extra omnem culpam*, uti loquitur Augustin. lib. 5. de Baptismo contra Donatistas cap. 23. *esse judicaretur.* Vide Morinum de Pœnitentia lib. 9. cap. 10. & Cointium tomo 1. annal. Eccles. Franc.

(d) * A Massilia nomen accepit Provincia Massiliensis, quæ præ ceteris continebat Massiliam, Avenionem, Aquas Sextias. *Valesius in Notit. Gall. pag.* 321.

(e) [Cod. Clun. *auditas.*]

(f) Sic Corb. & Bec. ceteri *auxilium.* Et quidem ferè semper pro *auxilio* in vetustioribus mss. *solatium* habetur.

(g) [Cod. Dub. *de regione.*]

(h) Sic Corb. Bec. & Reg. meliùs quàm ceteri, qui habent *Godegiselus.* [Clun. *Godigisilus.*] Tunc enim duo fratres conjuncti simul adversùs Chlodoveum videbantur, nondum detecta Godegisili proditione.

(i) Edit. Bad. mendosè *Isaram.* Oscara nempe fluvius est Burgundiæ, vulgò *Ousche*, qui Divionem aliaque loca præterlapsus, ad S. Johannem de Latona in Ararim defluit. Hæc autem Patricio & Hypatio coss. id est anno 500. contigisse scribit Marius in Chronico.

(k) [Clun. *terga vertit.*]

(l) [Cod. Dub. *promissam Chlodovecho aliquam partem.*]

(m) Sic ferè omnes mss. editi verò plerique cum Bec. *Aredium.* [Cod. Clun. *Aredium .... quem ad se.*] Is est, ni fallor, qui memoratur in collatione Episcoporum coram Rege Gundobado: de qua infrà ad cap. 34. Vide Fredeg. Epitom. cap. 18.

(n) [Cod. Clun. *hanc noceant regionem.*] Hîc omissis aliquot capitibus, nonnullis etiam detritis, cod. Bellov. textum resumit.

CHLODOVEUS.

A *causam tuam Dominus prosperam facere sua pietate dignetur.* Et ille : *Faciam*, inquit, *quæcumque mandaveris.* Hæc eo dicente, vale dicens Aridius discessit, & ad Chlodovechum Regem abiens, ait : *Ecce ego humilis servus* (a) *tuus, piissime Rex, ad tuam potentiam venio, relinquens illum miserrimum Gundobadum. Quod si me pietas tua respicere* (b) *dignatur, integrum in me famulum atque fidelem, & tu & posteri tui habebitis.* Quem ille promtissimè colligens, secum retinuit : erat enim jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judiciis, & in commisso fidelis. Denique Chlodovecho cum omni exercitu circa muros urbis residente, ait Aridius : *Si dignanter, ô Rex, gloria celsitudinis tuæ paucos humilitatis meæ sermones velit accipere, consilio* (c) *licèt non egeatis, tamen fide integra ministrabo ; idemque vel tibi congruum, vel civitatibus erit, per quas transire deliberas. Cur*, inquit, *retines exercitum, cùm loco firmissimo tuus resideat inimicus? Depopularis agros, prata depascis, vineas* B *dissecas* (d), *oliveta succidis, omnesque regionis fructus evertis : interim & illi nocere non prævales. Mitte potiùs legationem, & tributum, quod tibi annis singulis dissolvat, impone ; ut & regio salva sit, & tu tributa dissolventi perpetuò domineris : quod si noluerit, tunc quod libuerit facies.* Quo consilio Rex accepto, hostem (e) redire jubet ad propria. Tunc missa legatione ad Gundobadum, ut ei per singulos annos tributa imposita reddere debeat, jubet. At ille & de præsenti solvit, & deinceps soluturum esse se promittit.

XXXIII. Post hæc resumtis viribus, jam despiciens Regi Chlodovecho tributa promissa dissolvere, contra Godegiselum fratrem suum exercitum commovit, eumque apud Viennam civitatem inclusum obsedit. Verùm ubi minori populo alimenta deficere cœperunt, timens Godegiselus ne ad se usque fames extenderetur, jussit C expelli minores populi ab urbe. Quo facto expulsus est inter ceteros artifex ille ab (f) urbe, cui de aquæductu cura manebat. Ille verò indignans quòd fuerit ejectus ab urbe cum ceteris, ad Gundobadum furibundus vadit, indicans qualiter civitatem inrumpens, ultionem exerceret in fratrem. Illo quoque (g) duce, exercitu per aquæductum directo, multis cum ferreis vectibus præcedentibus, erat autem spiraculum illius lapide magno conclusum, quo cum vectibus illis per magisterium artificis repulso, civitatem introeunt : illisque de muro sagittantibus, hi terga præveniunt (h). Dato autem de medio civitatis sono buccinæ, obsidentes portas capiunt, apertisque pariter ingrediuntur. Cúmque inter duas has acies populus urbis (i) ab utroque exercitu cæderetur, Godegiselus ad Ecclesiam hæreticorum confugit, ibique cum Episcopo Ariano interfectus est. Denique Franci, qui apud Godegise-D lum erant, in unam se turrim congregant. Gundobadus autem jussit, ne uni (k) quidem ex ipsis aliquid noceretur ; sed adprehensos eos Tholosæ in exsilium ad Alaricum Regem transmisit, interfectis senatoribus, Burgundionibusque, qui Godegiselo consenserant. Ipse verò regionem omnem, quæ nunc Burgundia dicitur, in suo dominio restauravit. Burgundionibus leges (l) mitiores instituit, ne Romanos opprimerent. An. Chr. 501.

XXXIV. Cùm autem cognovisset assertiones hæreticorum nihil esse ; à sancto Avito Episcopo Viennensi (m), Christum Filium Dei & Spiritum sanctum æqualem Patri confessus, clam ut chrismaretur expetiit. Cui ait Sacerdos : » Si verè cre» dis, quod nos ipse Dominus edocuit debes exsequere (n). Ait autem, *Si quis* » *me confessus fuerit coram hominibus, confitebor & ego eum coram Patre meo,* E » *qui est in cælis : qui* (o) *autem negaverit me coram hominibus, negabo & ego eum* » *coram Patre meo qui est in cælis.* Sic & ipsis sanctis ac dilectis suis beatis Apo- Matth. 10. 32. & 33.

(a) In Bell. & Bec. deest *servus.* [Deest etiam in Dub. & Clun.]
(b) Aliquot scripti & ed. *recipere.* [Ita etiam Clun.]
(c) [Cod. Clun. *consilium.*]
(d) Sic mss. omnes præter Colb. qui habet *desecas.* Plerique editi cum Bec. *dissipas.*
(e) Sic mss. Bell. & Corb. at alii habent *hostem patriæ redire, &c.* [Ita Cod. Clun.] Sed hîc *hostis* nomine exercitus signatur, quem nostrates superioribus sæculis vernaculè *l'host* appellare consueverant.
(f) [In Codicibus Dub. & Cluniac. deest *ab urbe.*]
(g) [Dub. & Clun. *Illoque duce exercitum* .... *directum.*]
(h) Aliquot mss. & ed. *premunt.* [Mox in Cod. Dub. *datum* .... *sonum* : in Clun. *datum*.... *sonitum.*]
(i) [Cod. Dub. *populus verberibus ab utroque.*]
(k) [Cod. Clun. *unus quidem ex ipsis noceretur.*]
(l) Leges illæ etiam nunc ab institutore nomen habent, vulgò *les Gombettes.* Lex Gundebada in Caroli M. Capitularibus, & apud Agobardum laudatur. Habentur in Codice legum antiquarum, quem publici juris fecit Fridericus Lindenbrogius.
(m) In Collatione scilicet publica inter Catholicos Episcopos & Arianos, præsente Rege & regni proceribus, Lugduni habita. Vide & ejusdem S. Aviti epistolam 2. apud Sirmondum. * In ea Collatione de Gundobado dicitur ; *Quia Pater eum non traxerat, non potuit venire ad Filium, &c.*
(n) Sic Corb. Bell. Cas. & Bec. at Regm. habet *debes exsequi.* Ceteri omittunt vocem *debes.*
(o) Hæc usque ad *sic & ipsis*, non habentur in

CHLODOV. » ftolis (a), cùm de futuræ perfecutionis tentationibus doceret, infinuavit, dicens: A
Matth. 10. 17. » *Adtendite vobis ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, & in fynagogis* » *fuis flagellabunt vos, & ante Reges & præfides ftabitis propter me in teftimo-* » *nium illis, & omnibus* (b) *gentibus.* Tu verò cùm fis Rex, & à nullo adpre- » hendi formides, feditionem pavefcis populi, ne Creatorem omnium in publico » fatearis. Relinque hanc ftultitiam, & quod corde te dicis credere, ore profer in
Rom. 10. 10. » plebe. Sic etenim & beatus Apoftolus ait: *Corde creditur ad juftitiam, ore au-*
Pfal. 34. 18. » *tem confeffio fit ad falutem* (c). Sic & Propheta ait: *Confitebor tibi Domine in*
Pfal. 56. 10. » *Ecclefia magna, in populo gravi laudabo te.* Et iterùm: *Confitebor tibi in populis Domine, pfalmum dicam nomini tuo inter gentes.* Metuens (d) enim popu- » lum, ô Rex, ignoras quia fatius eft ut populus fequatur fidem tuam, quàm tu » infirmitati faveas populari? Tu enim es caput populi, non populus caput tuum. B » Si enim ad bellum proficifcaris, tu præcedis catervas hoftium, & illæ quò abie- » ris fubfequuntur. Unde melius eft ut te præcedente cognofcant veritatem, quàm
Gal. 6. 7. » te pereunte permaneant in errore. Nam *Deus non irridetur*: nec enim diligit il- » lum, qui propter terrenum regnum eum non confitetur in fæculo. « Ifta ille ratione confufus, ufque ad exitum vitæ fuæ in hac infania perduravit, nec publicè æqualitatem Trinitatis voluit confiteri. Magnæ enim facundiæ erat tunc temporis beatus Avitus: namque infurgente hærefi apud urbem Conftantinopolitanam, tam illa quam Eutyches (e), quàm illa quam Sabellius docuit, id eft nihil divinitatis habuiffe Dominum noftrum Jefum-Chriftum, rogante Gundobado Rege, ipfe contra eas fcripfit. Exftant exinde nunc apud nos epiftolæ admirabiles, quæ ficut tunc hærefim oppreſſerunt, ita nunc Ecclefiam Dei ædificant (f). Scripfit enim Homiliarum librum unum de mundi principio; & de diverfis aliis conditionibus libros C fex, verfu compaginatos; Epiftolarum libros novem, inter quas fupradictæ continentur epiftolæ. Refert enim in quadam homilia, quam de Rogationibus fcripfit, has ipfas Rogationes, quas ante Afcenfionis Dominicæ triumphum celebramus, à Mamerto ipfius Viennenfis urbis Epifcopo (g), cui & hic eo tempore præerat, inftitutas fuiffe, dum urbs illa multis terreretur prodigiis. Nam terræ motu frequenter quatiebatur: fed & cervorum atque luporum feritas portas ingreffa, per totam, ut fcripfit, urbem nihil metuens oberrabat. Cúmque hæc per anni circulum gererentur, advenientibus Pafchalis follemnitatis diebus, exfpectabat mifericordiam Dei plebs tota devotè, ut vel hic magnæ follemnitatis dies huic terrori terminum daret. Sed in ipfa gloriofæ noctis vigilia, dum Miffarum celebrarentur follemnia, fubitò palatium regale intramuraneum divino igne fuccenditur, pavore omnibus per- D territis, & Ecclefiam egreffis, credentibus, ne aut hoc incendio urbs tota confumeretur, aut certè difrupta tellure dehifceret, fanctus Sacerdos proftratus ante altare, cum gemitu & lacrymis Domini mifericordiam imprecatur. Quid plura? Penetravit excelfa poli oratio pontificis inclyti, reftinxitque domûs incendium flumen profluentium lacrymarum. Cúmque hæc agerentur, adpropinquante Afcenfione, ut jam diximus, majeftatis Dominicæ, indixit populis jejunium, inftituit orandi modum, edendi feriem (h), erogandi hilarem difpenfationem. Ceffantibus quoque exinde terroribus, per cunctas provincias difperfa facti fama, cunctos Sacerdotes imitari commonuit, quod Sacerdos fecit ex fide: quæ ufque nunc in Chrifti nomine per omnes Ecclefias in compunctione cordis & contritione fpiritûs celebratur.

Regm. & Bec. in quibus, cùm frequentia funt ejufmodi Scripturæ loca, ut plurimùm omittuntur.

(a) Colb. cum plerifque editis: *Sic & ipfos fanctos ac dilectos fuos beatos Apoftolos.*

(b) Vox *omnibus* deeft in plerifque mff. & edit. fed habetur in vetuftioribus. [Deeft in Clun.]

(c) Bellov. *in falutem.*

(d) [Cod. Clun. *metues .... ignorans.*]

(e) Nonnulli, *Eutices*, aut *Euticis*, plerique *Euthicus*. Bell. & Bec. *tam illam, quam Eutiches quamque Sabellius.* Legendum fortè *Neftorius*, pro *Sabellius*. Nulla tamen in epiftola 2. ad Gundebadum, quæ tota eft de hac re, Neftorii fit mentio, licèt ibi ejus errores, quos etiam quandoque Eutycheti tribuit, fusè refellat. Vide & epift. 3. & 28. Certè perfeveravit in Gallicanæ Ecclefiæ Patribus illud fidei orthodoxæ ftudium, qui in Concilio Aurelian. V. anno 549. Canone 1. Eutychetis & Neftorii prava dogmata cum exfecrationibus damnarunt & anathematizaverunt.

(f) Præter epiftolas 88. aliquot S. Aviti opufcula edidit V. C. Jac. Sirmondus, & inter illa homiliam de Rogationibus hîc laudatam. Quam etiam in vet. mff. reperimus. Ejufdem Vita habetur tom. 1. Bibliot. novæ Labbei. Illius verò feftum celebratur die 5. Februarii, ad quem diem plura de eo habent Bollandiani.

(g) Idem teftatur Sidonius lib. 5. epift. 14. & lib. 7. epift. 1. Cæfarius Arelat. homilia 33. & alii paffim auctores, qui fubfecuti funt. Vide & Concil. Aurelianenf. I. canon. 27. &c. Quoties autem & quo ritu fierent, vel quid his diebus in Ecclefia legeretur, exponit Mabillonius nofter lib. 2. de Liturgia Gallicana pag. 152. in notis ad num. 55. & feqq. duos Lectionarii Gallicani, qui toti funt de Rogationibus. Mamerti feftum colitur die 11. Maii. Vide Librum de Mirac. fancti Juliani cap. 2.

(h) Freherus legendum putat *legendi feriem.* Hîc Gregorius notat tres religiofi jejunii conditiones,

A XXXV. Igitur Alaricus Rex Gotthorum, cùm videret Chlodovechum Regem gentes assiduè debellare, legatos ad eum dirigit, dicens: *Si frater* (a) *meus velit, insederat animo ut nos Deo propitio pariter videremus.* Quod Chlodovechus non respuens, ad eum venit. Conjunctique (b) in insula Ligeris, quæ erat juxta vicum Ambaciensem (c) territorii urbis Turonicæ, simul locuti, comedentes pariter ac bibentes, promissa sibi amicitia pacifici discesserunt.

XXXVI. Multi jam tunc ex Galliis habere Francos dominos summo desiderio cupiebant. Unde (d) factum est, ut Quintianus Ruthenorum Episcopus per hoc odium ab urbe depelleretur. Dicebant enim ei: *Quia desiderium tuum est, ut Francorum dominatio possideat terram hanc.* Post dies autem paucos, orto inter eum & cives scandalo, Gotthos qui in hac urbe morabantur, suspicio attigit, exprobrantiB bus civibus, quòd velit se Francorum ditionibus subjugare; consilioque accepto, cogitaverunt eum perfodere gladio. Quod cùm viro Dei nuntiatum fuisset, de nocte consurgens cum fidelissimis ministris suis, ab urbe Ruthena egrediens, Arvernos (e) advenit. Ibique à sancto Eufrasio Episcopo, qui quondam Aprunculo Divionensi successerat, benignè susceptus est, largitisque ei tam domibus quàm agris & vineis, secum retinuit, dicens: *Sufficit* (f) *hujus facultas Ecclesiæ ut utrumque sustineat: tantùm charitas quam beatus Apostolus prædicat, permaneat inter Sacerdotes Dei.* Sed & Lugdunensis Episcopus largitus est ei aliqua possessionis Ecclesiæ suæ, quam in Arverno habebat. Reliqua verò de sancto Quintiano, tam insidiæ quas pertulit, quàm illa quæ per eum Dominus operari dignatus est, scripta sunt in libro Vitæ ejus (g).

An. Chr. 507.

C XXXVII. Igitur Chlodovechus Rex ait suis: *Valde molestè fero, quòd hi Ariani partem teneant Galliarum. Eamus* (h) *cum Dei adjutorio, & superatis* (i) *redigamus terram in ditionem nostram.* Cúmque placuisset omnibus hic sermo, commoto exercitu Pictavis dirigit: ibi enim tunc Alaricus commorabatur (k). Sed quoniam pars hostium per territorium Turonicum transibat, pro reverentia beati Martini dedit edictum, ut nullus de regione illa aliud, quàm herbarum alimenta aquamque præsumeret. Quidam autem de exercitu, invento (l) cujusdam pauperis fœno, ait: *Nonne Rex herbam tantùm præsumi mandavit, & nihil aliud? Et hoc*, inquit, *herba est. Non enim erimus transgressores præcepti ejus, si eam præsumimus.* Cúmque vim faciens pauperi, fœnum virtute tulisset (m), factum pervenit ad Regem. Quo (n) dicto citiùs gladio peremto, ait: *Et ubi erit spes victoriæ, si beatus Martinus offenditur* (o)? Satisque fuit exercitui nihil ulteriùs ab hac regione præsumere. Ipse verò Rex direxit nuntios ad Beati (p) basilicam, dicens: *Ite & forsitan aliquod victoriæ auspicium*

quibus fiat utile. Rogationes appellat ipse Avitus *festivitatem operosissimam.*

(a) Vetus est, sacris Scripturis & vetustis auctoribus approbata, quæ etiam nunc perseverat, consuetudo, ut Reges sese mutuò fratres dicant. Quod jam viri eruditi non semel observarunt: cujus rei exempla proferunt viri clarissimi Stephanus Baluzius, & Gisb. Cuperus in notis ad cap. 8. Lactantii de mortibus persec. & Mabillonius lib. 2. de re diplomat. cap. 2. num. 15. Ego verò, ut de nostra solummodò gente loquar, laudabo ex lib. 1. Marculfi formulam nonam, quæ est *Indiculus ad alium Regem cùm legatio dirigitur*, sic autem inscribitur. *Domino glorioso atque præcellentissimo fratri, illi Regi, in Dei nomine ille Rex.*

(b) * Hoc colloquium cum anno 504. componit Abbas Dubos; alii ad annum 506. referunt paulò ante bellum Visigothicum; nos cum novæ Historiæ Occitaniæ Auctoribus in annum 498. vel sequentem retrahimus. Epistolæ enim Theodorici Regis Italiæ, quibus operam navavit ut Clodoveum cum Alarico reconciliaret, scriptæ sunt ante annum 500. Illas edemus Tomo sequenti.

(c) Chesn. *Ambaciacensem.* Opidum istud etiam nunc celebre est, vulgò *Amboise* dictum, ad confluentes Ligeris & Amatissæ, l'*Amasse*, situm. De hoc opido sic loquitur Severus Sulpic. Dial. 3. *In vico Ambatiensi, id est castello illo veteri, quod nunc frequens habitatur à fratribus, &c.* Hæc ipsa creditur esse insula, quæ hodieque prope Ambaciam visitur arboribus consita, vulgò Insula S. Johannis dicta. [Cod. Clun. *quæ est juxta vicum.*]

(d) *Unde* & quæ sequuntur ad caput sequens desunt in Corb. & Bell. [Desunt etiam in Dub] Quintianum nonnisi post Chlodovei obitum è sua sede pulsum fuisse contendit Valesius lib. 6. rerum Francic. quem si lubet consule. * Idem asserit Pagius ad an. 507. N. 3. & 4. Doctissimus Abbas Dubos Hist. crit. Monarchiæ Franc. lib. 4. cap. 9. duplex statuit Quintiani exsilium: primum accidit anno 507. paulò ante pugnam Vocladensem, post quam Chlodoveus urbe Ruthenensi potitus, Quintianum sedi suæ restituit: quod in causa est cur anno 511. tamquam Ruthenensis Episcopus Aurelianensi Concilio subscripsit. Mortuo Chlodoveo, Gothi urbem Ruthenensem recuperarunt, atque iterùm Quintianum è sede expulerunt.

(e) [Clun. *Arvernis.*]

(f) [Clun. *sufficiat.*]

(g) Is est caput 4. de Vitis Patrum.

(h) Bellum istud levibus de causis exortum testatur Theodoricus Ostrogotthorum Rex, qui nullum non movit lapidem, ut ipsum, datis ad Chlodoveum aliosque Reges litteris, missisque legationibus, impediret. Vide apud Cassiodor. lib. 3. epist. 2. 3. & 4. * Aliam, præter Arianam hæresim, hujus belli causam afferunt Fredegarius in Epitome cap. 25. & Aimoinus lib. 1. cap. 20. Et certè, cur Chlodoveus Gundobadum Burgundionum Regem Arianum in suas partes pertraxit, si Ariana hæresis hujus belli fuit occasio?

(i) [Cod. Clun. *superatis eis.*]

(k) [Clun. *commanebat.*]

(l) [Dub. & Clun. *inventum .... fœnum.*]

(m) Sic mss. vetustiores; alii cum editis *vi abstulisset.*

(n) [Dub. & Clun. *quem .... peremtum.*]

(o) Corb. *si beato Martino offendimus*, familiari apud Gregorium casuum mutatione. [Dub. *si beato Martino offendimur.*]

(p) [Clun. *ad beatam basilicam ...... percipietis.*]

CHLODOVEUS. An. Chr. 507.

ab æde sancta suscipietis. Tunc datis muneribus, quæ loco sancto exhiberent, ait: *Si tu, Domine, adjutor mihi es, & gentem hanc incredulam, semperque æmulam tibi, meis manibus tradere decrevisti, in ingressu basilicæ sancti Martini dignare propitius revelare, ut cognoscam, quia propitius dignaberis esse famulo tuo.* Maturantibus autem pueris, & ad locum accedentibus juxta imperium Regis, dum sanctam ingrederentur basilicam, hanc antiphonam ex improviso primicerius qui erat, imposuit (a): *Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum: supplantasti insurgentes in me subtus me, & inimicorum* (b) *meorum dedisti mihi dorsum, & odientes me disperdidisti.* Quod psallentium (c) audientes, & Domino gratias agentes, & vota beato Confessori promittentes, læti nuntiaverunt Regi. Porrò ille cùm ad fluvium Vingennam (d) cum exercitu advenisset, in quo loco eum transire deberet penitùs ignorabat: intumuerat enim ab inundatione pluviarum. Cúmque illa nocte Dominum deprecatus fuisset, ut ei vadum quo transire possit dignaretur ostendere, mane facto cerva miræ magnitudinis ante eos nutu Dei flumen ingreditur, illaque vadante, populus quò transire possit, agnovit. Veniente autem Rege apud Pictavis, dum eminus in tentoriis commoraretur, pharus ignea de basilica sancti Hilarii egressa, visa est ei tamquam super se advenire, scilicet ut lumine beati Confessoris adjutus Hilarii, liberiùs hæreticas acies, contra quas sæpe idem Sacerdos pro fide conflixerat, debellaret (e). Contestatus est autem omni exercitui, ut nec ibi quidem aut in via aliquem (f) exspoliarent, aut res cujusquam diriperent.

Psal. 17. 40. 41.

Erat autem in his diebus vir laudabilis sanctitatis Maxentius Abbas, reclausus in monasterio suo ob Dei timorem (g) infra terminum Pictavensem. Cujus monasterii nomen lectioni non indidimus, quia locus ille usque hodie Cellula sancti Maxentii vocatur. Cujus monachi cùm hostium cuneum unum ad monasterium cernerent propinquare, Abbatem exorant, ut de cellula sua egrederetur ad exorandum eos (h). Illoque demorante hi timore perculsi, eum aperto ostio producunt de cellula sua. At ille in occursum hostium, quasi pacem rogaturus, pergit intrepidus. Unus autem ex his evaginato gladio, ut caput ejus libraret, manus ad aurem erecta diriguit, gladiusque retrorsum ruit. At ipse ad pedes beati Viri veniam deposcens sternitur. Quod videntes reliqui, cum timore maximo ad exercitum redierunt, timentes ne & ipsi pariter interirent. Hujus verò brachium beatus Confessor cum oleo benedicto contrectans, imposito signo crucis restituit sanum: ejusque obtentu monasterium permansit inlæsum. Multasque & alias virtutes operatus est, quas si quis diligenter inquiret, librum Vitæ (i) illius legens, cuncta reperiet (k). Intereà Chlodovechus Rex cum Alarico Rege Gotthorum in campo Vogladense (l) decimo ab urbe Pictava milliario convenit: & confligentibus his eminus, resistunt (m) comminus illi. Cúmque secundùm consuetudinem Gotthi terga vertissent, ipse Rex Chlodovechus victoriam, Domino adjuvante, obtinuit. Habebat autem in adjutorium suum filium Sigiberti-Claudi, nomine Chlodericum. Hic Sigibertus (n) pugnans contra Alamannos apud Tulbiacense opi-

(a) Sic vetustiores mss. ceteri, *incœpit.* Porrò in Ecclesia Romana primicerius caput erat inferioris chori, quod & in Ecclesia Gallicana fuisse in usu tempore Chlodovei colligi potest ex epistola sancti Remigii ad Falconem Tungrensem Episcopum, ubi conqueritur vir sanctissimus à Falcone institutos fuisse in Mosomagensi Ecclesia Levitas, Presbyteros, Archidiaconos, *Primicerium scholæ clarissimæ militiæque lectorum.* Vide Glossarium Cangii, & Thomassinum lib. 2. partis 1. Disciplinæ Ecclesiast. Latinè editæ pag. 103. Ceterùm mos ille per Scripturæ sacræ lectiones res futuras explorandi, sollemnis erat illis temporibus, uti ex aliis Gregorii locis compluribus patet. Sic etiam actum fuerat in electione sancti Martini apud Severum Sulpicium, in ejus Vita cap. 7. Vide & Vitam S. Consortiæ num. 9. Sæc. 1. Bened. ad ann. 578.

(b) [Clun, *inimicos meos.*]

(c) Regm. *voces psallentium.* Ed. *satellites audientes.*

(d) De hoc ad cap. 43: libri 1.

(e) Vide Fortunat. lib. 2. Vitæ S. Hilarii num. 7.

(f) Ed. aliquot & Bec. *aliquid spoliarent.*

(g) [Cod. Clun. *intra terminum Pictavensim.*]

(h) Sic Bec. ceteri mss. & aliquot ed. *ad consolandum eos.* Ceteri ed. *consulendum eis.* [Cod. Dub. *ad consolandum eos.* Clun. *ad consulendum eos.*]

(i) Vitam sancti Maxentii è 2. codd. mss. editam habes tom. 1. Actor. SS. Ordinis Benedictini pag. 578. quam consule. Exstat etiam nunc monasterium istud cum opido cognomini, Ordini nostro sub nostra S. Mauri Congregatione subjectum, à Calvinianis dirutum, restauratumque paucis abhinc annis: ubi Abbas fuit S. Leodegarius martyr & Episcopus Æduensis, qui & ibi post mortem diu jacuit.

(k) Hic in Corb. & Bellov. interseruntur hæc verba, *Anno quinto-decimo Chlodovechi*, & quidem prima manu. [Eadem verba inseruntur in Cod. Dub.] Constare tamen videtur pugnam hanc anno 26. Chlodovei, id est vulgaris æræ 507. commissam fuisse. Vide suprà notas ad cap. 30. * Abbas Dubos suprà laudatus lib. 3. cap. 24. existimat in Diœcesibus Bellovacensi & Ambianensi, ubi Codices Bellovacensis & Corbeiensis exarati sunt, regni Chlodovei initium ductum fuisse ab anno 493. quo Chlodoveus Chlotildem uxorem duxit, vel ab anno quo Bellovacorum & Ambianorum civitates in Francorum ditionem venerunt. Verùm in Codice Duboisiano hæc etiam verba, *anno* 15. *Chlodovechi*, reperiuntur: at quo in loco exaratus sit, ignoratur.

(l) Aliquot mss. & editi, *Vocladense.* [Ita Cod. Clun.] Vulgò dicitur *Vouglé*, quod opidum est ad Clennum fluvium, tribus leucis ab urbe Pictaviensi dissitum. Colb. habet *Dubiacense.*

(m) Alii mss. *consistunt.* Regm. *hii eminus.*

(n) Sigibertus Coloniæ Agrippinæ sedem habebat,

A dum percuſſus in geniculo claudicabat. Porrò Rex, cùm fugatis Gotthis Alaricum Regem interfeciſſet, duo ex adverſo ſubitò advenientes, cum contis utraque ei latera feriunt. Sed auxilio tam loricæ, quàm velocis equi, ne periret exemtus eſt. Maximus ibi tunc Arvernorum populus, qui cum Apollinare (a) venerat, & primi * qui erant ex Senatoribus conruerunt. De hac pugna Amalaricus filius Alarici in Hiſpaniam fugit, regnumque patris ſagaciter occupavit (b). Chlodovechus verò filium ſuum Theudericum (c) per Albigenſem ac Ruthenam civitatem ad Arvernis dirigit. Qui abiens urbes illas, à finibus Gotthorum uſque Burgundionum terminum, patris ſui ditionibus ſubjugavit. Regnavit autem Alaricus vigintiduos annos. Chlodovechus verò apud Burdegalenſem urbem hyemem agens, cunctos theſauros Alarici à Tholoſa (d) auferens, Ecoliſmam (e) venit. Cui Domi-B nus tantam gratiam tribuit, ut in ejus contemplatione muri ſponte conruerent. Tunc excluſis Gotthis urbem ſuo dominio ſubjugavit. Patrata poſt hæc victoria, Turonis regreſſus eſt (f), multa ſanctæ (g) baſilicæ beati Martini munera offerens.

CHLODOVEUS.

* f. plurimi.

An. Chr. 508.

XXXVIII. Igitur Chlodovechus ab Anaſtaſio Imperatore codicillos de Conſulatu accepit, & in baſilica beati Martini tunica blatea (h) indutus eſt & chlamyde, imponens vertici diadema. Tunc aſſcenſo equite (i) aurum argentumque in itinere illo, quod inter portam atrii baſilicæ beati Martini & Eccleſiam civitatis eſt, præſentibus populis manu propria ſpargens, voluntate benigniſſima erogavit, & ab ea die tamquam Conſul aut (k) Auguſtus eſt vocitatus. Egreſſus autem à Turonis Pariſios (l) venit: ibique cathedram regni conſtituit. Ibi & Theudericus ad eum venit.

C XXXIX. Denique (m) migrante Euſtochio Turonorum Epiſcopo, octavus poſt ſanctum Martinum Licinius Turonicis Epiſcopus ordinatur. Hujus tempore bellum ſuperiùs ſcriptum geſtum eſt. Et hujus tempore Chlodovechus Rex Turonis venit. Hic fertur in Oriente fuiſſe, ac loca viſitaſſe Sanctorum, ipſamque adiiſſe Hieroſolymam; & loca Paſſionis ac Reſurrectionis Dominicæ, quæ in Evangeliis legimus, ſæpe vidiſſe.

Circa an. 509.

XL. Cùm autem Chlodovechus Rex apud Pariſius moraretur, miſit clam ad filium Sigiberti, dicens: *Ecce pater tuus ſenuit, & pede debili claudicat. Si ille*, inquit, *moreretur, rectè tibi cum amicitia noſtra regnum illius redderetur.* Qua ille

à qua Tolbiacum, hodie *Zullich*, ſeu *Zulg*, quatuor circiter leucis diſtat, ubi celebre prælium inter Alamannos & Chlodoveum, quod Francorum converſioni occaſionem præbuit, commiſſum eſt. Exiſtimat tamen Henſchenius bellum iſtud prope Argentoratum confectum fuiſſe, quòd exinde Chlodoveus Remos accedens, Tullo tranſierit: ſed Chlodoveus, devictis Alemannis, eos eſt proſecutus, ita ut jam Remos properanti Tullo tranſire debuerit. Vide Valeſ. lib. 6. Rer. Franc.

(a) Hic erat ſancti Apollinaris Sidonii filius, ante epiſcopatum ex matrimonio legitimo procreatus, de quo Gregorius in libro 3. cap. 2. & lib 1. de Gloria Mart. cap. 45: &c.

(b) Occiſo Alarico Gezalicus ejus filius regni paterni partem occupavit, Theodoricus verò M. Oſtrogotthorum Rex alteram rexit, poſt cujus mortem Amalaricus, aliis *Amalricus*, ſeu *Almaricus*, ex Theudichuſa, ſeu Theodogottha ejuſdem Theodorici filia, Alarici filius regnare cœpit.

(c) Sic ſcribitur in vetuſtioribus codd. alii habent *Theodericus* ſeu *Theodoricus*. * Hoc anno, ut notat Pagius ad an. 507. num. 8. Chlodoveus Turonos, Pictavum, Burdigalam cepit. Theodoricus ejus filius Cadurcos, Albigenſes, Rutenos, Arvernos ſubegit, & Franciam uſque ad Occidentalem Burgundiæ limitem propagavit, Gothis in illa regione ne oppido quidem relicto.

(d) * Alarici theſauros Carcaſſone aſſervatos fuiſſe, atque inde à Theodorico Italiæ Rege ablatos, teſtatur Procopius lib. 1. de Bello Goth. cap. 11.

(e) Alii ſcribunt *Encoliſmam*, *Ecoliſinam*, ſeu *Engoliſmam*. Urbs eſt epiſcopalis, vulgò *Angouleſme*, ſatis nota.

(f) Regm. *eſt ingreſſus*. Ceterùm Chlodoveus cùm bellum iſtud pararet, à ſancto Remigio admonitus, à rebus ſacris inviolabiliter abſtinendum omnibus mandavit, quæ res ei conciliavit à Deo adversùs hoſtes victoriam. S. Remigii epiſtola, & ea quam peracto bello ipſe Chlodoveus ad Epiſcopos de hac re ſcripſit, etiam nunc ſuperſunt.

(g) [*Multa ſanctæ baſilicæ B. Martini munera offerens*, deſunt in Cod. Clun.]

(h) Bec. & Mor. ſ. *tunica*, *baltheo*. [Clun. *Turonica blathea*, mendosè.] Retinenda noſtra lectio. Tunicæ enim blateæ nomine veſtis purpurea indicatur, quæ maximè Conſulem & Auguſtum decebat. Blata ſeu blatta purpuram ſignificari patet ex vetuſtis gloſſariis antiquiſque auctoribus, quos videſis apud Savaronem in notis ad lib. 9. epiſt. 13. Sidonii, & alibi paſſim, Brouverum in Fortunati lib. 2. carm. 3. Hugonem Menardum in Sacramentarium S. Gregorii, &c. Hinc Senatus *blattifer* dicitur Sidonio.

(i) Sic Corb. Bell. & alii ſcripti vetuſtiores, qui hìc & aliàs ferè ſemper equos hominibus ferendis deſtinatos *equites* appellant. Editi & aliquot ſcripti *equo*.

(k) Editi, *Conſul & Auguſtus*. Contendit Cointius ad annum 508. Gregorium his verbis voluiſſe Chlodoveum in conſortium imperatoriæ dignitatis ab Anaſtaſio fuiſſe admiſſum, cùm à Juſtiniani tempore idem fuerit eſſe Conſulem ac Imperatorem, &, teſtante Theophane in Hiſtoria Miſcella cap. 15. Zatus Lazorum Rex, imperatorii nominis conſortio à Juſtino Imperatore obtento, coronam poſteà & chlamydem imperatoriam geſtaverit. Valeſius autem lib. 6. Rerum Franc. *conſulis* nomine hìc intelligi putat *patriciatûs* dignitatem, quæ poſteà ad Carolum Magnum delata fuit. Favet huic ſententiæ titulus capitis in indice etiam vetuſtiſſimorum codicum, qui ſic habet, *De patriciatu Chlodovei*. Porrò ad noſtræ ſancti Germani à Pratis Baſilicæ januam majorem ſuperſunt etiam nunc veteres aliquot Regum primæ ſtirpis ſtatuæ, quæ ſub Chlodovei nepotibus ſculptæ fuerunt, inter quas exſtat una Chlodoveum repræſentans veſtimentis Conſularibus redimitum, cum baculo hypatico, quem manu geſtat.

(l) [Cod. Clun. *Pariſius*.]

(m) Hoc caput deeſt in codd. Vatic. Bellov. & Corb. [Deeſt etiam in Dub.] In Colb. autem habetur alia manu, quamvis antiqua, in margine deſcriptum. Regm. ſic habet, *Denique.... octavo poſt S. Martinum loco Theodorus, &c.* Hic tamen aliis in locis dicitur, ut in ceteris codd. *Licinius*.

CHLODOVEUS.

cupiditate seductus, patrem molitur occidere. Cúmque ille egressus de Colonia civitate, transacto Rheno, per Buconiam (a) silvam ambulare disponeret, meridie in tentorio suo obdormiens, immissis super eum filius percussoribus, eum ibidem interfecit, tamquam regnum illius possessurus. Sed judicio Dei in foveam, quam patri hostiliter fodit, incidit. Misit igitur nuntios ad Chlodovechum Regem, de patris obitu nuntiantes, atque dicentes: *Pater meus mortuus est, & ego thesauros cum regno ejus penes me habeo. Dirige tuos ad me, & ea quæ tibi de thesauris illius placent, bona voluntate transmittam.* Et ille: *Gratias*, inquit, *tuæ voluntati ago, & rogo ut venientibus nostris patefacias, cuncta ipse deinceps possessurus.* Quibus venientibus iste patris thesauros pandit. Qui dum diversa respicerent, ait: *In hanc arcellulam solitus erat pater meus numismata auri congerere. Immitte*, inquiunt illi, *manum tuam usque ad fundum, ut cuncta reperias.* Quod cùm fecisset, & esset valde declinus, unus elevata manu bipennem cerebro ejus inlisit: & sic quæ in patrem egerat indignus incurrit. Quod audiens Chlodovechus, quòd scilicet interfectus esset Sigibertus, & filius ejus; in eumdem locum adveniens, convocat omnem populum illum, dicens: *Audite quid contigerit. Dum ego*, inquit, *per Scaldem* (b) *fluvium navigarem, Chlodericus, filius parentis mei, patrem suum insequebatur, verbo ferens, quòd ego eum interficere velim. Cúmque ille per Buconiam silvam fugeret, immissis super eum latrunculis, morti tradidit & occidit. Ipse quoque dum thesauros ejus aperit, à nescio quo percussus interiit. Sed in his ego nequaquam conscius sum. Nec enim possum sanguinem parentum meorum effundere: quod fieri nefas est. Sed quia hæc evenerunt, consilium vobis præbeo, si videtur acceptum; convertimini ad me, ut sub mea sitis defensione.* At illi ista audientes, plaudentes tam parmis (c) quàm vocibus, eum clypeo evectum super se Regem constituunt. Regnumque Sigiberti acceptum cum thesauris, ipsos quoque suæ ditioni adscivit. Prosternebat enim quotidie Deus hostes ejus sub manu ipsius, & augebat regnum ejus, eò quòd ambularet recto corde coram eo, & faceret quæ placita erant in oculis ejus.

Circa an. 509.

XLI. Post hæc ad Chararicum Regem (d) dirigit. Quando autem cum Siagrio pugnavit, hic Chararicus evocatus ad solatium * Chlodovechi eminus stetit, neutram (e) adjuvans partem; sed eventum rei exspectans, ut cui eveniret victoria, cum illo & hic amicitiam conligaret. Ob hanc causam contra eum indignans Chlodovechus abiit, quem circumventum dolis cepit cum filio, vinctosque totondit: & Chararicum quidem Presbyterum, filium verò ejus Diaconem ordinari jubet. Cúmque Chararicus de humilitate sua conquereretur & fleret, filius ejus dixisse fertur: *In viridi*, inquit, *ligno hæ frondes succisæ sunt, nec omninò arescunt, sed velociter emergent ut crescere queant: utinam tam velociter qui hæc fecit, intereat.* Quod verbum sonuit in aures Chlodovechi, quòd scilicet minarentur sibi cæsariem ad crescendum laxare, ipsumque interficere. At ille jussit eos pariter capite plecti. Quibus mortuis, regnum eorum cum thesauris & populo adquisivit.

* al. auxilium.

Circa an. 509.

XLII. Erat autem tunc Ragnacharius (f) Rex apud Camaracum, tam effrenis in luxuria, ut vix vel propinquis quidem parentibus indulgeret. Is habebat Farronem (g) consiliarium, simili spurcitia lutulentum: de quo fertur, cùm aliquid aut cibi, aut muneris, vel cujuslibet rei Regi allatum fuisset, dicere solitum: Hoc sibi suoque Farroni sufficere. Pro qua re Franci maxima indignatione tumebant. Unde factum est, ut datis aureis sibi (h) armillis, vel baltheis Chlodovechus, sed totum adsimilatum auro: (erat enim æreum deauratum sub dolo factum) hæc dedit leudibus (i) ejus, ut super eum invitaretur (k). Porrò cùm

(a) Alii & infrà, *Burconiam*: Buconia silva celebris postmodùm fuit ob monasterium Fuldense, quod ibi ad Fuldam amnem condidit S. Bonifacius Germaniæ Apostolus, Archiepiscopus Moguntinus & martyr sæculo octavo. Erat etiam Buronia silva haud procul à Colonia Agrippina, quæ propior Scaldi fluvio erat quàm Buconia.

(b) [Cod. Clun. *Scandem* . . . . *Chlodorichus*.

(c) Editi plerique cum Bec. [& Clun.] *palmis*. Gallos armis concrepare consuevisse cùm Ducis sui orationem approbarent, observat Valesius ex lib. 7. Comment. Julii Cæsaris de bello Gallico. Idem habet Tacitus de Germanis, & Ammianus Marcellinus de Romanis.

(d) In omnibus fermè mss. deest hæc vox, *Regem*. [Deest quoque in Clun.] Hic tamen infrà regnum habuisse dicitur. Malbrancus lib. 2. cap. 38. Chararicum Morinorum Regem laudat.

(e) [Cod. Clun. *neutræ adjuvans parti.*]

(f) Bell. *Ragnarius*. Regm. [& Clun.] *Ranacharius*. Colb. *Ragenharius*. Reg. *Regnacharius*.

(g) Alii cum Corb. *Faronem*. Nonnulli *Pharronem*. De Faronibus vide infrà Notas in cap. 41. Chronici Fredegarii.

(h) Sic Colb. & Chesn. alii editi & mss. *sive armillis*. [Ita Clun.]

(i) Sic Chesn. & mss. omnes, præter Regm. qui habet *legatis*. [Clun. *Leudebus*.] Editi plerique *proditoribus*. Retinenda vox *Leudibus*. Leudes seu fideles suos appellabant Reges nostri vassallos suos, maximè nobiliores, qui nulli præterquàm Principi obnoxii erant. Posteà Barones appellati fuerunt. Vide Bignonium in formulas Marculfi lib. 1. cap. 40. qui jam anteà cap. 18. eosdem *Anstrustiones* quoque fuisse nominatos observarat. Demùm *Vassi* aut *Vassalli* dicti fuerunt. Vide Glossarium Cangii.

(k) Ed. omnes *inimicarentur*.

exercitum

A exercitum contra eum commovisset, & ille speculatores plerumque ad cognoscendum transmitteret, reversis nuntiis interrogat, quàm valida hæc manus foret. Qui responderunt: *Tibi tuoque Farroni maximum est supplementum.* Veniens autem Chlodovechus, bellum contra eum instruit. At ille devictum cernens exercitum suum, fuga labi parat: sed ab exercitu comprehensus, ac ligatis (a) post tergum manibus, in conspectu Chlodovechi unà cum Richario (b) fratre suo perducitur. Cui ille: *Cur*, inquit, *humiliasti genus nostrum, ut te vinciri permitteres? Melius enim tibi fuerat mori:* & elevatam securim capiti ejus defixit. Conversusque ad fratrem ejus, ait: *Si tu solatium * fratri tribuisses, alligatus utique non fuisset:* similiter & hunc securi percussum interfecit. Post quorum mortem, cognoscunt proditores eorum, aurum quod à Rege acceperant esse adulterum. Quod cùm Regi dixissent: ille respondisse fertur: *Meritò*, inquit, *tale aurum accipit, qui dominum suum ad mortem propria voluntate deducit*: hoc illis quòd viverent debere sufficere, ne malè proditionem dominorum suorum luituri inter tormenta deficerent. Quod illi audientes, optabant gratiam adipisci, illud sibi adserentes sufficere si vivere mererentur. Fuerunt autem supradicti Reges, propinqui hujus: quorum frater, Rignomeris (c) nomine, apud Cenomannis civitatem ex jussu Chlodovechi interfectus est. Quibus mortuis, omne regnum eorum & thesauros Chlodovechus accepit. Interfectisque & aliis multis Regibus, vel parentibus suis primis, de quibus zelum habebat, ne ei regnum auferrent, regnum suum per totas Gallias dilatavit. Tamen congregatis suis, quadam vice (d) dixisse fertur de parentibus, quos ipse perdiderat: C *Væ mihi, qui tamquam peregrinus inter extraneos remansi, & non habeo de parentibus, qui mihi, si venerit adversitas, possit aliquid adjuvare.* Sed hoc non de morte horum condolens, sed dolo dicebat, si fortè potuisset adhuc aliquem reperire, ut interficeret.

CHLODOVEUS.

* *al.* auxilium.

B

XLIII. His ita transactis, apud Parisius obiit: sepultusque in basilica sanctorum Apostolorum (e), quam cum Chrotechilde (f) Regina ipse construxerat. Migravit autem post Vocladense bellum anno (g) quinto. Fueruntque omnes dies regni ejus, triginta anni. Ætas (h) tota, quadraginta quinque anni. A transitu ergo sancti Martini usque ad transitum Chlodovechi Regis, qui fuit undecimus annus episcopatûs Licinii Turonici Sacerdotis, supputantur anni centum duodecim. Chrotechildis autem Regina post mortem viri sui Turonis venit: ibique ad basilicam sancti Martini deserviens, cum summa pudicitia atque benignitate in hoc loco commorata est omnibus diebus vitæ suæ, raro Parisius visitans.

An. Chr. 511.

(a) Clun. *ligatis manibus retrorsum.*]
(b) Cod. Regm. *Rachanario.*
(c) Alii cum Bell. *Regnomeris*: & paullò infrà codices aliquot *Cinomannis.* Editi 4. *Cenomanniam.*
(d) Regm. addit *fidelibus suis.*
(e) Hæc modò sanctæ Genovefæ appellatur, quòd ibi sepulta virgo sacratissima multis miraculis claruerit: estque Abbatia celebris Canonicorum Regularium Ordinis S. Augustini, quos ex Victorina Abbatia deductos ibi locavit Sugerius Abbas S. Dionysii.
(f) [Clun. *Crochielde.*]
(g) * Suprà laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 24. censet Gregorium hanc ideò epocham usurpare, quia nonnisi post pugnam Vocladensem Chlodoveus Turonum & Arvernorum civitates sibi subjecerat, quas hucusque Visigothi possederant.
(h) Hæc verba *ætas tota 45. anni*, desunt in codd. Corb. & Regm. Obiit Chlodoveus æræ vulgaris anno 511. qui nec annus CXII. post obitum sancti Martini fuit, si verum sit hunc anno 397. ad superos abiisse: nec Licinii Episcopi XI. cùm Leo Diaconus nomine Veri Episcopi, qui Licinii decessor fuit, Concilio Agathensi anno 506. subscripserit. * Pagius in Dissertatione particulari demonstrat sancti Martini mortem contigisse anno 400. Fortè pro his verbis, *XI. annus episcopatûs Licinii*, legendum *III. annus.*

Explicit liber secundus.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI TERTII.

LIBER TERTIUS.

PROLOGUS.

THEODOR. CHLODOM. CHILDEB. CHLOTAR.

VELIM, si placet, parumper conferre, quæ Christianis beatam confitentibus Trinitatem prospera successerint, & quæ hæreticis eamdem scindentibus fuerint in ruinam. Omittamus autem qualiter illam Abraham veneratur ad ilicem, Jacob prædicat in benedictione (a), Moyses cognoscit in sente, populus sequitur in nube, eamdemque pavescit in monte: vel qualiter eam Aaron portat in logio, aut David vaticinatur in psalmo: orans innovari se per Spiritum-rectum, nec sibi auferri Spiritum-Sanctum, atque se confirmari per Spiritum Principalem. Magnum & ego hîc cerno mysterium, quòd scilicet quem hæretici minorem adserunt, Principalem vox prophetica nuntiavit. Sed (b) his, ut diximus, omissis ad nostra tempora revertamur. Arius enim, qui hujus iniquæ sectæ primus iniquusque inventor fuit, interioribus in secessum (c) depositis, infernalibus ignibus subditur. Hilarius verò beatus individuæ Trinitatis defensor, propter hanc in exsilium deditus, & patriæ paradiso restauratur. Hanc Chlodovechus Rex confessus, ipsos hæreticos adjutorio ejus oppressit, regnumque suum per totas Gallias dilatavit: Alaricus hanc denegans, à regno & populo, atque ab ipsa, quod majus est, vita multatur æterna. Dominus autem se verè credentibus, etsi insidiante inimico aliqua perdant, hîc centuplicata restituit: hæretici verò, nec adquirunt (d), sed quod videntur habere, aufertur ab eis. Probavit hoc Godegiseli, Gundobadi, atque Godomari interitus, qui & patriam simul & animas perdiderunt (e). Nos verò unum atque invisibilem,

Psal. 50. 13. & 14.

A

B

(a) [Clun. *in benedictionem ... in sentem ... in nubem ... in montem ... in logium ... in psalterium.*]
(b) [Dub. & Clun. *Hæc, ut diximus, omissa.*]
(c) [Clun. *interiora in secessum deposita.*]
(d) Corb. Bel. Casin. [& Clun.] habent *nec adquirunt melius.*

(e) Gundobadus, ut observat Valesius, diu florentissimum regnum obtinuit, ipsumque, morte naturali excedens, filio suo Sigismundo reliquit. *Non loquitur Gregorius de Chilperico Gundobadi fratre, quia Chilpericus religionem Catholicam conservavit.

A immensum, incomprehensibilem, inclytum, perennem, atque perpetuum Dominum confitemur, unum in Trinitate propter personarum numerum, id est Patris & Filii & Spiritûs-Sancti: confitemur & trinum in unitate, propter æqualitatem substantiæ, deitatis, omnipotentiæ, vel virtutis: qui est unus summus atque omnipotens Deus in sempiterna sæcula regnans.

I. Defuncto igitur Chlodovecho Rege, quatuor filii ejus, id est Theudericus (a), Chlodomeris, Childebertus, atque Chlothacharius (b) regnum ejus accipiunt, & inter se æqua lance dividunt. Habebat jam tunc Theudericus filium, nomine Theudebertum, elegantem atque utilem. Cúmque magna virtute pollerent, & eis de exercitu robur (c) copiosum inesset, Amalaricus filius Alarici, Rex Hispaniæ, B sororem eorum in matrimonium postulat: quod illi clementer indulgent, & eam ipsi in regionem Hispaniæ cum magnorum ornamentorum mole transmittunt (d).

An. Chr. 511.

II. Licinio (e) autem urbis Turonicæ defuncto episcopo, Dinifius Cathedram pontificalem ascendit. Apud Arvernis verò post obitum beati Aprunculi (f), sanctus Eufrasius duodecimus Episcopus habebatur. Hic quatuor annos post Chlodovechi obitum vixit, vicesimo-quinto episcopatûs sui anno transiens. Cúmque populus sanctum Quintianum, qui de Rutheno ejectus fuerat, elegisset, Alchima & Placidina (g), uxor sororque Apollinaris, ad sanctum Quintianum venientes, dicunt: *Sufficiat, domine sancte, senectuti tuæ, quòd es Episcopus ordinatus. Permittat,* inquiunt, *pietas tua servo tuo Apollinari locum hujus honoris adipisci. Ille verò cùm ad hunc apicem ascenderit, sicut tibi placitum fuerit, obsequetur: tu quoque imperabis, &* C *ille tuæ parebit in omnibus jussioni: tantùm ut humili suggestioni nostræ aurem tuæ benignitatis accommodes.* Quibus ille: *Quid ego,* inquit, *præstabo, cujus potestati nihil est subditum: sufficit enim ut orationi vacans quotidianum mihi victum præstet Ecclesia.* Illæ autem hæc audientes, Apollinarem ad Regem dirigunt. Qui abiens, oblatis multis muneribus, in episcopatu successit: quo quatuor abutens mensibus, migravit à sæculo. Cùm autem hæc Theuderico nuntiata fuissent, jussit inibi sanctum Quintianum constitui, & omnem ei potestatem tradi Ecclesiæ, dicens: *Hic ob nostri amoris zelum ab urbe sua ejectus est.* Et statim directi nuntii, convocatis Pontificibus & populo, eum in Cathedram Arvernæ Ecclesiæ locaverunt, qui quartusdecimus illi Ecclesiæ præpositus est. Reliqua verò quæ gessit, tam virtutes quàm tempus migrationis ejus, scripta sunt in libro quem de ejus (h) Vita composuimus.

An. 515.

D III. His ita gestis, Dani cum Rege suo, nomine Chlochilaicho (i), evectu navali per mare Gallias appetunt. Egressique ad terras, pagum unum de regno Theuderici devastant atque captivant: oneratisque navibus tam de captivis quàm de reliquis spoliis, reverti ad patriam cupiunt. Sed rex eorum in litus residebat, donec naves altum mare comprehenderent, ipse deinceps secuturus. Quod cùm Theuderico nuntiatum fuisset, quòd scilicet regio ejus fuerit ab extraneis devastata, Theudebertum filium suum in illas partes cum valido exercitu ac magno ar-

Circa an. 515.

(a) [Clun. *Theodericus, Clodomerus,.. Clotarius.*]

(b) Sic veteres mss. quamvis aliquando varient, alii *Hlotharius*, seu *Chlotarius*, quod idem est. Cæterùm filii Chlodovei non æquales habuere regni paterni partes. Nam Theodorici portio longè major ceteris fuit. Æqua tamen dici potuit, quòd cùm in dilatandis regni paterni limitibus patris expeditionum fuisset comes, jam sibi aliquid acquisivisse censeri poterat. * *Theudericus* præter provincias Transrhenanas & civitates inter Rhenum & Mosam sitas, obtinuit Remos, Catalaunum, Trecas, & in Aquitania prima urbes Arvernorum, Ruthenorum, Cadurcorum & Albigensium, cum Uceria in Gallia Narbonensi. *Chlodomeres* Senonas, Autissiodorum, Aureliam, Turonos, Cenomanum, Andegavum & Novempopulaniam. *Childebertus* Meldas, Parisios, Sylvanectum, Bellovacum, quidquid inde patet ad Oceanum, provinciam Lugdunensem secundam integram, civitates Redonum, Nannetum, Venetûm, Britanniam, itemque aliquot urbes Aquitaniæ. *Chlotharius* Laudunum, Suessionem, Veromanduos, Ambianum, quidquid ultra Somonam est inter Mosam & Oceanum, itemque partem Aquitaniæ, ut ex antiquis Scriptoribus colligit Pagius ad an. 514. N. 11.

(c) [Cod. Dub. *rumor copiosus.*]

(d) De hac vide inferiùs cap. 10.

(e) Deest hoc caput in Regio. Porrò ipse Gregorius lib. 10. c. 31. inter Licinium & Dinifium locat Theodorum & Proculum Episcopos è Burgundia, qui è sede sua ejecti, jubente Chlotilde Regina, Licinio defuncto subrogati fuerunt.

(f) Corb. *Abroncoli.* Bell. *Abrunculi.* Colb. *Patrunculi.* [Dub. *Abrincoli.*] De hoc libro 2. cap. 23. & 36. Eufrasius autem subscripsit Concilio I. Aurelian. ac ipsius nomine Concilio Agathensi interfuit Paulinus Presbyter. Colitur die 14. Januarii. De sancto Quintiano sæpiùs agit Gregorius. Vide Vitas Patrum cap. 4.

(g) Regm. *Althima.* Corb. Bell. [& Clun.] *Placidana.* De his infrà cap. 12. Corb. *Apollonaris.* Hic sancti Apollinaris Sidonii filius fuit, qui Arvernorum dux fuerat in prælio Vogladensi, pater Arcadii, de quo infrà cap. 12. &c. Etenim S. Apollinaris Sidonius ex Papianilla Aviti Imp. filia genuit Alcimam & Apollinarem: hic ex Placidina Arcadium, Arcadius verò alteram Placidinam, quæ Leontio juniori, posteà Episcopo Burdigalæ, nupsit. De qua Fortunatus lib. 1. carm. 14. Vide Vales. lib. 7. Rer. Franc. pag. 324. & Sirmondi notas in Sidonii epist. 13. lib. 3.

(h) Cap. 4. de Vitis Patrum.

(i) Colb. *Hrodolaico.* Bec. cum. ed. *Chochilaico.* [Clun. *Chlochiliaco.* Dub. *nomen Chodilaicum.*]

THEODOR. CHLODOM. CHILDEB. CHLOTAR.

morum apparatu direxit. Qui interfecto Rege, hostes navali prælio superatos opprimit, omnemque rapinam terræ restituit. A

IV. Porrò tunc apud Thoringos, tres fratres regnum gentis illius retinebant: id est Badericus, Hermenefridus (a), atque Bertharius. Denique Hermenefridus Bertharium fratrem suum vi opprimens, interfecit. Is moriens Radegundem filiam orphanam dereliquit: reliquit autem & alios filios, de quibus in sequentibus scribemus. Hermenefridi verò uxor iniqua atque crudelis, Amalaberga (b) nomine, inter hos fratres bellum civile disseminat. Nam veniens quadam die ad convivium vir ejus, mensam mediam opertam reperit. Cúmque uxorem quid sibi hoc velit interrogaret, respondit: *Qui*, inquit, *à medio regno spoliatur, decet eum mensæ medium habere nudatum.* Talibus & his similibus ille permotus, contra fratrem insurgit, ac per occultos nuntios Theudericum Regem ad eum persequendum invitat, dicens: *Si hunc interficis, regionem hanc pari sorte dividemus.* Ille autem gavisus, hæc audiens, cum exercitu ad eum dirigit. Conjunctique simul fidem sibi invicem dantes, egressi sunt ad bellum. Confligentesque cum Baderico, exercitum ejus adterunt, ipsumque obtruncant gladio, & obtenta victoria, Theudericus ad propria est reversus. Protinus Hermenefridus oblitus fidei suæ, quod Regi Theuderico indulgere pollicitus est, implere despexit, ortaque est inter eos grandis inimicitia. B

An. Chr. 517.

V. Igitur mortuo Gundobado (c), regnum ejus Sigimundus filius ejus obtinuit, monasteriumque Agaunense sollerti cura cum domibus basilicisque ædificavit (d): qui perdita priori conjuge (e), filia Theodorici Regis Italici, de qua filium habebat nomine Sigiricum, aliam duxit uxorem: quæ validè contra filium ejus, sicut novercarum mos est, malignari ac scandalizare cœpit. Unde factum est, ut una sollemnitatum die, cùm puer super eam vestimenta matris agnosceret, commotus felle diceret ad eam: *Non enim eras digna, ut hæc indumenta tua terga contingerent* (f), *quæ dominæ tuæ, id est matris meæ, fuisse noscuntur.* At illa furore succensa, instigat verbis dolosis virum suum, dicens: *Hic iniquus regnum tuum possidere desiderat, teque interfecto, id usque Italiam dilatare disponit, scilicet ut regnum quod avus ejus Theodoricus Italiæ tenuit, & iste possideat. Scit enim quòd te vivente hæc non potest adimplere; & nisi tu cadas, ille non surget.* His & hujuscemodi ille incitatus verbis, uxoris iniquæ consilio utens, iniquus exstitit parricida. Nam sopitum vino dormire post meridiem filium jubet: cui dormienti, orarium (g) sub collo positum, ac sub mento ligatum, trahentibus ad se invicem duobus pueris, suggillatus est (h). Quo facto pater serò jam pœnitens, super cadaver exanime ruens, flere cœpit amarissimè. Ad quem senex quidam sic dixisse fertur: *Te*, inquit, *plange amodò, qui per consilium nequam factus es parricida sævissimus. Nam hunc qui innocens jugulatus est, necessarium non est plangi.* Nihilominùs ille ad sanctos Agaunenses abiens, per multos dies in fletu & jejuniis durans, veniam precabatur. Psallentium (i) ibi C D

(a) Sic Corb. & Bellov. alii paullò aliter *Herminefredus*. Colb. *Erminefredus*. Et Bertharius semel in cod. Corb. dicitur *Bertecarius*. [Dub. *Hermenefredus atque Bertacharius*.]

(b) Sic vetustiores codd. alii *Amalberga*, aut *Almaberga*. Ea erat Amalafridæ sororis Theodorici Italiæ Regis filia ex Procopio lib. 1. Histor. Gotthicæ, quam paullò inferiùs Theudati Regis sororem appellat.

(c) *Petro Consule*, id est anno 516. ex Mario Aventicensi. * Ibi notavimus Gundobadum vixisse usque ad annum 517.

(d) Agaunense monasterium *Florentio & Anthemio Consulibus*, id est anno 515. à Sigismundo constructum fuisse refert Marius Aventicensis, quod de ejus reparatione intelligendum esse suadet Aviti homilia, quæ dicta fuit *in innovatione monasterii ipsius*. Situm est in diœcesi Sedunensi ad radices montis S. Bernardi: primùm sub regula privata, tum sub Benedictina diu floruit, demùm ad Canonicos Regulares devolutum est. De hoc diximus in Admonitione ad Passionem SS. Mauricii & Sociorum, in Actis Martyrum pag. 288. Hi vulgò *Martyres Agaunenses* appellantur, de quibus Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 75. & 76. *Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 3. observat Agaunum veteres Gallos saxum aut petram lingua sua vocavisse, & hoc nomen loco à rupe aliqua Alpina indidisse. In Passione S. Mauricii legitur: *Agaunum accolis interpretatione Gallici sermonis saxum dicitur.* In Vita S. Romani Abbatis Jurensis: *Quamvis Agaunus vester Gallico priscoque sermone tam primitus per naturam quàm nunc quoque per Ecclesiam veridica præfiguratione Petri petra esse dignoscitur.*

(e) Nomine *Ostrogotha*. Titulus homiliæ 8. S. Aviti ex perditis est *in conversione domni Sigisrici, postridie quàm soror ipsius ex Ariana hæresi est recepta.* [Cod. Dub. *perditam priorem conjugem, filiam Theuderici, &c.* Sic scriptum fuerat in Cod. Clun. sed correctum, *perdita, &c.*]

(f) Bochel. *contegerent.* [Ita Dub.]

(g) Editi *lorum*, sed retinenda vox *orarium*, quæ licèt varias sortiatur significationes, propriè tamen pro linteo quodam oblongo, in fasciæ modum efformato, etiam sumitur. Vide Cangii Glossarium, aut Card. Bona de rebus Liturg. lib. 1. cap. 24.

(h) Et hic editi *suffocatus est*, quod vocabulum, etsi fortè magis aptum rei significandæ, rariùs tamen occurrit in sequioris ævi auctoribus. Occisus est ex Marii Chronico *Simmacho & Boëtio coss.* id est anno 522.

(i) Reg. & Regm. *Psallentium ibi chorum assiduum*, quod etiam in Colb. secunda manu additum legitur. Melior tamen est aliorum mss. & edir. lectio. Hoc

A assiduum instituens, Lugduno regressus est, ultione divina de vestigio eum prosequente. Hujus filiam (a) Rex Theudericus accepit.

VI. (b) Chrotechildis verò Regina Chlodomerem, vel (c) reliquos filios suos alloquitur, dicens: *Non me pœniteat, carissimi, vos dulciter enutrisse: indignamini, quæso, injuriam meam, & patris matrisque meæ mortem sagaci studio vindicate.* Hæc illi audientes, Burgundias (d) petunt, & contra Sigimundum & fratrem ejus Godomarum dirigunt: devictoque (e) exercitu eorum, Godomarus terga vertit. Sigimundus verò dum ad sanctos Agaunos (f) fugere nititur, à Chlodomere captus cum uxore & filiis captivus abducitur, atque infra terminum Aurelianensis urbis in custodia positus, detinetur. Discedentibusque his Regibus, Godomarus resumtis viribus, Burgundiones colligit, regnumque recipit. Contra quem Chlodomeris iterum ire disponens, Sigimundum interficere destinavit: cui à beato Avito Abbate B Miciacense (g), magno tunc temporis Sacerdote, dictum est: *Si*, inquit, *respiciens Deum, emendaveris consilium tuum, ut hos homines interfici non patiaris, erit Deus tecum; & abiens victoriam obtinebis: si verò eos occideris, tu ipse in manus inimicorum traditus, simili* (h) *sorte peribis: fietque tibi uxorique & filiis tuis, quod feceris Sigimundo & conjugi ac liberis ejus.* Sed ille auscultare despiciens consilium ejus, ait: *Stultum enim consilium esse puto, ut inimicis* (i) *domi relictis, contra reliquos eam: eisque à tergo, hoc à fronte surgente, inter duos hostium cuneos ruam. Satiùs enim & faciliùs victoria patrabitur, si unus ab alio separetur: quo interfecto, facilè & alius morti poterit destinari.* Statimque interfecto Sigimundo cum uxore & filiis, apud Columnam (k) Aurelianensis urbis vicum, in puteum jactari præcipiens, Burgundias petiit, vocans in solatium (l) Theudericum Regem. Ille au- C tem injuriam soceri sui vindicare nolens (m), ire promisit. Cúmque pariter apud Virontiam (n) locum urbis Viennensis conjuncti fuissent, cum Godomaro confligunt. Cúmque Godomarus cum exercitu terga vertisset, & Chlodomeris insequeretur, ac de suis non modico spatio elongatus esset, adsimilantes illi signum ejus, dant ad eum voces, dicentes: *Huc huc convertere: tui enim sumus.* At ille credens, abiit, inruitque in medium inimicorum suorum: cujus amputatum caput, & conto defixum, elevant in sublime. Quod Franci cernentes, atque cognoscentes Chlodomerem interfectum, reparatis viribus Godomarum fugant, Burgundiones opprimunt, patriamque in suam redigunt potestatem. Nec mora (o), Chlotha-

An. Chr. 523.

An. 524.

An. 524.

autem loco jugem diu noctuque psalmodiam in Agaunensi Ecclesia institutam designari pluribus adversùs Cointium probat noster Mabillonius in præfat. secunda ad Sæc. IV. Benedictinum.

(a) Hæc fuit Suavegotta, de qua Frodoardus lib. 2. Histor. Remensis. Vide infrà Notas ad caput 26. lib. 4.

(b) [Cod. Dub. *Chlodechildis*, aliàs *Chlodegildis*, & sic semper alterutrum. [Clun. *Chrodicheldis autem.*]

(c) Sic Corb. & Bell. alii *&*, quod perinde est. Iidem codd. habent *indignate* pro *indignamini*. [Clun. *dulcissimè enutrisse: indignate.*]

(d) [Clun. *Burgundiones.*]

(e) [Clun. *devictumque exercitum.*]

(f) Sic omnes mss. Chesn. *sanctos Agaunenses*: ceteri ed. *saltus Agaunos*. Refert Marius, *Maximo Consule*, id est anno 523. Sigismundum per Burgundiones Francis traditum fuisse, ac in habitu monachali in Franciam perductum; anno autem sequenti Godomarum fratrem ipsi successisse, ac Chlodomerem fuisse interfectum. Confer Vitam S. Sigismundi tomo 1. Maii Bollandiani.

(g) Ed. mendosè *Nutiacense*. Mss. locum non exprimunt, sed habent, *Avito*. [In Clun. deest *Miciacense.*] Aliquot, *Adjuto, Abbate magno*. Anonymus, qui gesta Regum Franc. scripsit sub Theodorico, hæc habet cap. 20. *Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus, Abba in Aurelianensi civitate, deprecabatur Chlodomirum, ut non occideret eos, &c.* Est autem Miciacum Abbatia celebris Ordinis nostri, vulgò *Mici*. Quæ etiam à suo conditore, decessore scilicer Aviti, sancto Maximino, dicitur *saint Mesmin*, duabus circiter leucis ab Aurelianensi urbe dissita, quam hodie Fulienses occupant. S. Aviti festum celebratur die 17. Junii, quo ejus Vita apud Surium habetur.

(h) [Clun. *simili morte.*]

(i) [Clun. *inimicos domui relictos ... eosque à tergo, hunc à fronte surgentes.*]

(k) Cas. & Regm. cum Bad. *Colonia*. [Ita Clun.] Hìc Columellam, vulgò *Coloumelle*, aut certè vicum ei vicinum, vulgò *Coulmiers* dictum, designari putant. Utrique vico, uti observat Valesius in Notitia, vicinus est locus in veteribus chartis dictus *Puteus sancti Sigismundi*, vernaculo idiomate *saint Sigismond*, aut contrahendo *saint-Simond*. Sigismundus nempe non solùm inter Confessores colitur, sed etiam inter Martyres locum obtinuit, pro illorum temporum more, quibus innocui, quacumque de causa interfecti, Martyres appellabantur. Diem ejus festum etiam vetustiora Martyrologia Kalendis Maii celebrant. Ad quam diem ejus Vita à Bollandianis edita est. In ea filii ipsius, simul cum illo interfecti apud *Belsa*, Gisclaclus & Gundebaudus appellantur; quorum corpora triennio post eorum necem Venerandus Agauni Abbas, annuente Theodeberto Rege, levata ad monasterium suum transferri curavit. Vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 75. Sigismundi necem *Maximo Consule*, id est anno 523. contigisse scribit Marius in Chronico.

(l) Editi *suppetias*, & sic passim.

(m) Sic Bell. ceteri *volens*, sed mendosè. Nam Theodoricus Chlodomeri suppetias pollicens, nolebat vindicare soceri sui mortem. Sigismundi quippe filiam duxerat uxorem. Fredegarius tamen epitom. cap. 36. legisse videtur *volens*, cùm ait Chlodomerem à Theoderico fuisse deceptum, quasi ille copias quidem miserit, sed quæ inter præliandum sese Burgundionibus adjunxerint. [In Cod. Clun. desunt, *Ille autem* usque ad *promisit.*]

(n) Sic Corb. & Bell. quem locum Labbeus *Voiron* in Delfinatu interpretatur. Bec. *Visoronitom*: ceteri autem mss. & editi habent *Visorontiam*. [Ita Clun.] Quem Valesius in Notitia & Cointius putant esse *Veseronce*. Qui locus ad Rhodanum situs est inter Viennam & Belicam urbes.

(o) [Clun. *nec moratus Chlotharius.*]

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

charius uxorem germani sui, Guntheucam nomine, sibi in matrimonium sociavit: filios quoque ejus Chrotechildis Regina, exactis diebus luctûs, secum recepit ac tenuit: quorum unus Theodovaldus (a), alter Guntharius, tertius Chlodovaldus vocabatur. Godomarus iterum regnum recepit. A

Circa an. 528.

VII. Pòst Theudericus non immemor perjurii Hermenefridi Regis Thoringorum, Chlothacharium (b) fratrem suum in solatium suum evocat, & adversùm eum ire disponit, promittens Regi Chlothachario partem prædæ, si eis munus victoriæ divinitus conferretur. Convocatis igitur Francis, dicit ad eos: *Indignamini, quæso, tam meam injuriam, quàm interitum parentum vestrorum (c), ac recolite Thoringos quondam super parentes nostros violenter advenisse, ac multa illis intulisse mala, qui datis obsidibus, pacem cum his inire voluerunt (d): sed illi obsides ipsos diversis mortibus peremerunt: & inruentes super parentes nostros, omnem substantiam abstulerunt, pueros per nervum femoris ad arbores appendentes, puellas ampliùs ducentas crudeli nece interfecerunt: ita ut ligatis brachiis super equorum cervicibus, ipsique acerrimo moti stimulo per diversa petentes, diversas in partes feminas diviserunt. Aliis verò super orbitas (e) viarum extensis, sudibusque in terram confixis, plaustra desuper onerata transire fecerunt, confractisque ossibus, canibus avibusque eas in cibaria dederunt. Nunc autem Hermenefridus quod mihi pollicitus est fefellit, & omnino hæc adimplere dissimulat. Ecce (f) verbum directum habemus: eamus cum Dei adjutorio contra eos.* Quod illi audientes, & de tanto scelere indignantes, uno animo eademque sententia Thoringiam petiverunt. Theudericus autem Chlothacharium fratrem suum, & Theudebertum filium in solatium adsumens (g), cum exercitu abiit. Thoringi verò venientibus Francis dolos præparant. In campo enim, in quo certamen agi debebat, fossas effodiunt: quarum ora, operta denso cæspite, planum adsimulant campum. In has (h) ergo foveas cùm pugnare cœpissent, multi Francorum equites conruerunt, & fuit eis valde impedimentum: sed pòst cognitum hunc dolum observare cœperunt. Denique cùm se Thoringi cædi vehementer viderent, fugato (i) Hermenefrido Rege ipsorum, terga vertunt, & ad Onestrudem (k) fluvium usque perveniunt. Ibique tanta cædes ex Thoringis facta est, ut alveus fluminis cadaverum congerie repleretur; & Franci, tamquam per pontem aliquem, super eos in litus ulterius transirent. Patrata ergo victoria regionem illam capessunt, in suam redigunt potestatem. Chlothacharius verò rediens, Radegundem filiam Berthari Regis (l) secum captivam abduxit, sibique eam in matrimonium sociavit. Cujus fratrem posteà injustè per homines iniquos occidit. Illa quoque ad Deum conversa, mutata veste monasterium sibi infra Pictavensem urbem construxit, quæ orationibus, jejuniis, vigiliis atque eleemosynis prædita in tantum emicuit, ut magna in populis haberetur. Cùm autem adhuc supradicti Reges in Thoringia essent, Theudericus Chlothacharium fratrem suum occidere voluit. Et præparatis occultè cum armis viris, eum ad se vocat, quasi secretiùs cum eo aliquid tractaturus, expansoque (m) in parte domûs illius tentorio, de uno pariete in alterum, armatos post eum stare jubet. Cúmque tentorium illud esset brevius, pedes armatorum apparuere detecti. Quod cognoscens Chlothacharius, cum suis armatus ingressus est domum. Theudericus verò intelligens hunc (n) hæc cognovisse, fabulam fingit, & alia ex aliis loquitur. Denique nesciens qualiter dolum suum deliniret, discum ei magnum argenteum pro gratia dedit. Chlothacharius verò vale dicens, & pro munere gratias agens, ad metatum regressus est. Theu- B C D

Circa an. 529.

(a) [Clun. *secum retinuit .... Theovaldus.*] Alii *Theotbaldus*. Fallitur itaque Agathias, qui lib. 1. Chlodomerem absque liberis periisse, & Francos, ipso occiso, animo abjecto à Burgundionibus legem accepisse scribit. Obiit Chlodomeris *Justino II. & Opilione coss.* id est an. 524. ex Marii Chronico.

(b) [Cod. Dub. *Chlotharium fratrem suum in solatio suo vocat.*]

(c) Cod. Regm. *meorum*. Vide suprà cap. 4.

(d) Idem cod. Regm. [& Clun.] *noluerunt*.

(e) *Orbitas* vetera glossaria ipsasmet vias publicas appellant. *Orbita* quippe est sulcus quem carrorum rotæ seu orbes in viis efformant; Gallicè dicimus *des ornieres*.

(f) Hic loquendi modus passim apud Gregorium occurrit ad exprimendum, aliquid jure & cum ratione suscipi posse: hodieque Gallicè dicimus, *avoir droit d'entreprendre une chose*.

(g) [Clun. *adsumtos*.]

(h) [Cod. Dub. *In his ergo foveis*. Clun. *locum. In his ergo foveis.*]

(i) Addunt editi *præ timore*.

(k) Cod. Colb. *Unstrondem*. Fluvius est Eichsfeldiæ, vulgò ab incolis *Unstrudt* dictus, ut observat Browerus in notis ad Fortunatum.

(l) Is erat frater Hermenfredi. Vide suprà cap. 4. Excidium verò Thuringiæ describit, & Radegundis nomine deplorat Fortunatus in Supplementi carm. 1. ubi etiam de ejusdem fratre injustè occiso. Idem Fortunatus librum primum Vitæ S. Radegundis, alterum verò Baudonivia Monialis scripsere, qui habentur in Actis SS. Ord. S. Benedicti Sæc. I. pag. 319. Monasterium verò ab ipsa conditum etiam nunc sub S. Crucis titulo illustre perseverat, Ordini Benedictino addictum. De his infrà non semel, potissimùm lib. 9.

(m) [Dub. & Clun. *expansumque ... tentorium.*]

(n) [Clun. *hunc decognovisse dolum.*]

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

A dericus verò queritur ad suos, nulla (a) exstanti causa suum perdidisse catinum : & ad filium suum Theudebertum ait : *Vade ad patruum* (b) *tuum, & roga ut munus quod ei dedi, tibi sua voluntate concedat.* Qui abiens, quod petiit impetravit. In talibus enim dolis Theudericus multùm callidus erat.

VIII. Idem verò regressus ad propria, Hermenefridum ad se data fide securum venire præcepit, quem & honorificis ditavit muneribus. Factum est autem dum quadam die per murum civitatis Tulbiacensis confabularentur, à nescio quo impulsus de altitudine muri ad terram conruit, ibique spiritum exhalavit. Sed quis eum exinde dejecerit, ignoramus : multi tamen adserunt Theuderici in hoc dolum manifestissimè patuisse (c).

Circa an. 530.

IX. Cùm autem adhuc Theudericus in Thoringia esset, Arvernis sonuit eum B interfectum fuisse. Arcadius quoque, unus ex Senatoribus Arvernis, Childebertum invitat, ut regionem illam deberet accipere. Ille quoque nec moratus Arvernis vadit. Tantaque in illa die condensa fuit nebula, ut nihil super duabus jugeri partibus discerni posset. Dicere enim erat solitus Rex : *Velim*, inquit, (d) *Arvernam Lemanem, quæ tantæ jocunditatis gratia refulgere dicitur, oculis cernere.* Sed non ei à Deo concessum est. Cúmque portæ civitatis obseratæ essent, & unde ingrederetur pervium patulum non haberet, incisa Arcadius sera unius portæ, eum civitati intromisit. Dum hæc agerentur, nuntiatur Theudericum vivum de Thoringia fuisse regressum.

An. 531.

X. Quod certissimè Childebertus cognoscens, ab Arvernis rediit, in Hispaniam (e) verò propter sororem suam Chrotechildem (f) dirigit. Hæc verò multas C insidias ab Amalarico viro suo propter fidem Catholicam patiebatur. Nam plerumque procedente illa ad sanctam Ecclesiam, stercora & diversos fœtores super eam projici imperabat. Ad extremum autem tanta eam crudelitate dicitur cecidisse, ut infectum de proprio sanguine sudarium fratri transmitteret : unde ille (g) maximè commotus, Hispanias appetit. Amalaricus verò hæc audiens, naves ad fugiendum parat. Porrò imminente Childeberto, cùm Amalaricus (h) navem deberet ascendere, ei in mentem venit multitudinem se pretiosorum lapidum in suo thesauro reliquisse. Cúmque ad eosdem petendos in civitatem regrederetur, ab exercitu à portu (i) exclusus est. Videns autem se non posse evadere, ad Ecclesiam Christianorum (k) confugere cœpit. Sed priusquàm limina sancta contingeret, unus emissa manu lancea eum mortali ictu sauciavit, ibique decedens reddidit spiritum. D Tunc Childebertus cum magnis thesauris sororem assumtam secum adducere cupiebat : quæ nescio quo casu in via mortua est, & posteà Parisius adlata, juxta patrem suum Chlodovechum sepulta est. Childebertus verò inter reliquos thesauros ministeria Ecclesiarum pretiosissima detulit. Nam sexaginta calices, quindecim patenas, viginti Evangeliorum capsas detulit, omnia ex auro puro, ac gemmis pretiosis ornata. Sed non est passus ea confringi. Cuncta enim Ecclesiis & basilicis sanctorum dispensavit, ac tradidit in ministerium (l).

XI. Post hæc Chlothacharius & Childebertus Burgundias petere destinant. Convocatusque Theudericus, in solatio (m) eorum ire noluit. Franci verò qui ad eum adspiciebant, dixerunt : *Si cum fratribus tuis in Burgundiam ire despexeris, te* E *relinquimus, & illos satiùs sequi præoptamus.* At ille infideles sibi existimans (n) : *Ad Arvernus*, ait, *me sequimini, & ego vos inducam in patriam, ubi aurum & argentum accipiatis, quantùm vestra potest desiderare cupiditas, de qua pecora, de qua mancipia, de qua vestimenta in abundantiam adsumatis : tantùm hos ne sequamini.* His

(a) [Dub. *nullam extantem causam.*]
(b) Editi *patrem.*
(c) Refert Procopius lib. 1. Hist. Gotthicæ Francos occiso Hermenefrido Thuringiam sibi subjecisse.
(d) Sic Bec. Bell. verò & Bad. *unicam*, ceteri, *umquam.* Loquitur Gregorius de ea Arverniæ parte, quæ etiam nunc vocatur *La Limagne d'Auvergne*, ubi Clarus-mons, provinciæ caput. De Arverniæ ubertate & jucunditate multa collegit ex variis auctoribus Savaro in notis ad epistolam 21. lib. 4. Sidonii, quem si lubet consule.
(e) Hispaniæ nomine hic Septimaniam intelligi volunt, Amalaricumque non Barcinonæ, aut Toleti, ut aliquibus placet, sed Narbone fuisse occisum. Quæ enim Wisigotthis parebant, etiam intra veteres Galliarum fines, tunc temporis Hispaniæ nomine frequenter designabantur, ut sexcentis exemplis probari posset. Lege Valesium lib. 7. Rerum Francor. * Isidorus Hispal. in Hist. Goth. & Auctor Appendicis insertæ Chronico Victoris Tununensis, victum quidem Amalaricum dicunt prope Narbonem, sed Barcinone occisum : ibidem interfectum testatur Fredegarius epist. 30. & 42.
(f) Alii *Chrotildem* aut *Crotigeldem.* Bec. & Regm. *Clocchildem.* [Clun. *Clotchildem.*] Vide not. in cap. 28. lib. 2.
(g) [Clun. *ille commotus felle.*]
(h) Corb. & Bellov. *Alaricus*, & in capitulorum indice, quamvis aliàs semper eum *Amalaricum* appellent.
(i) Colb. cum omnibus ferè editis *à porta.* [Ita Clun.]
(k) Nota Catholicos appellari Christianos ad Arianorum discrimen.
(l) Sic Casin. alii non habent *in ministerium*, sicut nec editi, [nec Clun. Cod.]
(m) Regm. *solatium.* Editi *auxilium.*
(n) [Clun. *existimans Arvernos, ait.*]

promissionibus hi inlecti, suam voluntatem facere promittunt. Ille verò illuc transire disponit, promittens iterùm atque iterùm exercitui cunctam regionis prædam cum hominibus in suas (a) regiones transferri permittere. Chlothacharius verò & Childebertus in Burgundiam dirigunt, Augustodunumque obsidentes, cunctam fugato Godomaro Burgundiam occupaverunt (b).

XII. Theudericus verò cum exercitu Arvernis veniens, totam regionem devastat ac proterit. Intereà Arcadius sceleris illius auctor, cujus ignaviâ regio devastata est, Bituricas urbem petiit. Erat autem tunc temporis urbs illa in regno Childeberti Regis. Placidina verò mater ejus, & Alchima (c) soror patris ejus, comprehensæ, apud Cadurcum urbem rebus ablatis exsilio condemnatæ sunt. Rex igitur Theudericus ad urbem Arvernam usque accedens, in vici illius suburbano (d) castra fixit. Beatus verò Quintianus his diebus erat Episcopus. Intereà exercitus cunctam circumit miseram regionem illam, cuncta delet, universa debellat. De quibus nonnulli ad basilicam sancti Juliani perveniunt, confringunt ostia, seras removent: resque pauperum, quæ ibidem fuerant adgregatæ, diripiunt, & multa in hoc loco perpetrant mala. Verumtamen auctores scelerum à spiritu immundo correpti, infestis dentibus propriis se morsibus lacerant, clamantes atque dicentes: *Cur nos, Martyr sancte, sic crucias?* sicut in libro Virtutum ejus conscripsimus (e).

XIII. Lovolautrum (f) autem castrum hostes expugnant, Proculumque Presbyterum, qui quondam sancto Quintiano injuriam intulerat, ad altarium Ecclesiæ miserabiliter interficiunt. Et credo ob illius causam, quòd fuerit ipsum castrum in manibus traditum iniquorum: quod usque in illa die defensatum est. Nam cùm illud hostes expugnare non possent, & ad propria jam redire disponerent, audientes hæc obsessi, jam læti atque securi decipiuntur, sicut ait Apostolus: *Cùm dixerint, pax & securitas, tunc repentinus superveniet interitus.* Denique per ipsius Proculi Presbyteri servum (g), jam securi populi traduntur in manus hostium. Cùmque vastato castello ducerentur captivi, immanis pluvia quæ per triginta dies fuerat abnegata, descendit. Tunc obsessi Meroliacensis (h) castri, ne captivi abducerentur, redemtione data liberantur: sed hæc ignavia eorum effecit; Castrum (i) enim propria natura munitum erat. Nam centenorum aut eo ampliùs pedum ab exciso vallatur lapide, non murorum (k) structione; in medio autem ingens stagnum aquæ, liquore gratissimum: ab alia verò parte fontes uberrimi, ita ut per portam (l) rivus diffluat aquæ vivæ. Sed in tam grandi spatio munitio ista distenditur, ut manentes infra murorum septa terram excolant, frugesque in abundantia colligant. Hujus munitionis tutamine elati, qui obsessi erant, egressi foras, ut arrepta (m) aliqua præda, iterum se infra castelli septa reconderent, ab hostibus comprehensi sunt. Erant autem quinquaginta (n) viri. Tunc ante ora parentum, vinctis post tergum manibus oblati, imminente jam gladio, adquieverunt obsessi, ne interficerentur, singulos triantes (o) dare in redemtionem suam. Theudericus autem ab Arverno discedens, Sigivaldum parentem suum, in ea quasi pro custodia dereliquit (p). Erat autem ibi tunc temporis quidam Litigius ex monitoribus (q),

1. Thess. 5. 3.

(a) [Clun. *in suis regionibus.*]

(b) *Justiniano IV. & Paulino Coss.* si Mario credimus, id est anno 534. * Jam tamen Concilio Aurelian. secundo, anno 533. celebrato, subscripserant Agrippinus Augustodun. Episcopus, Julianus Viennensis Episcopus, & Asclepius Presbyter missus ab Adelphio Episcopo Rauracensi. Quæ tres Burgundiæ urbes, Vienna, Augustodunum & Augusta Rauracûm ab Childeberto & Chlothario fuerant occupatæ an 532. Vide quæ suprà notavimus ad Chronicon Marii Aventicensis Episcopi, pag. 15.

(c) Jam de his cap. 2. hujus libri. Hîc in Reg. pro *Archima*, legitur *Archidima*. [In Cod. Dub. pro *Placidina*, habetur *Placidana.*] Ceterùm non videntur apud Cadurcum comprehensæ, ut innuunt editi: sed in Arvernis comprehensæ Cadurcum in exsilium missæ fuerunt. Arcadius erat sancti Sidonii nepos, ejus scilicet filii Apollinaris filius. Vide suprà cap. 9.

(d) Mss. aliquot *suburbana.* [Ita Dub.]

(e) Cap. scilicet 13. lib. 2. de Mirac. qui est de sancto Juliano, de cujus basilica apud Brivatem urbem loquitur hîc Gregorius.

(f) Cod. Reg. *Novolautrum.* [Dub. *Jovolotrum.*] Cujus situs incertus est. Valesius in Notitia putat esse locum dictum *Volorre*, prope Tigernum *Thiern*, opidum apud Arvernos. Confer cum hoc capite Vitam S. Quintiani in libro de Vitis Patrum cap. 4.

(g) Cod. Corb. *stuprum.* Bell. mendosè *struum.*

(h) Hunc locum idem Valesius putat esse *Oliergue*, castrum haud procul à Tigerno. Aliis tamen probabilius videtur, hîc designari locum *Chastel Merliac* dictum, qui duobus circiter milliariis à Mauriaco opido, ob Abbatiam Ordinis Benedictini celebri, dissitus est. Exstat in collis editissimi declivi, unde descensus est per prata in profundam vallem.

(i) [Dub. & Clun. *Caster ... munitus erat.*]

(k) Sic mss. vetustiores; alii cum edit. *sine murorum.* [Ita Dub. & Clun.]

(l) Corb. *per munitionem totam rivus.* At vocabulum *munitionem* alia manu, sed antiquissima, scriptum est.

(m) [Cod. Dub. *ut arreptum aliquid prædæ, iterùm se intra.* Clun. *arrepti aliquid prædæ.*]

(n) Edit. 2. *quingenti.* Omnes tamen mss. habent *quinquaginta*, præter Corb. qui habet *quinquaginti.*

(o) Editi hîc & passim inferiùs *trientes* semper scribunt. Unde apud Gregorium *trientem* semper haberi observavit Franciscus Pithœus in tit. 37. legis Salicæ.

(p) Confer cum cap. 14. de Mirac. S. Juliani.

(q) Sic Corb. & Bellov. Alii *minoribus.* [Sic Dub.

qui

qui magnas ſancto Quintiano parabat inſidias; & cùm ſe ſanctus Epiſcopus pedibus ejus proſterneret, numquam ut ſe ei ſubderet movebatur, ita ut & quadam vice uxori quæ Sanctus fecerat pro ridiculo indicaret. Quæ melioris intelligentiæ modo commota, ait? *Si ita es hodie peſſumdatus, numquam erigeris.* Die autem tertia advenientes nuntii de præſentia Regis, vinctum cum uxore ac liberis pariter abduxerunt. Qui abiens numquam Arvernis regreſſus eſt.

XIV. Mundericus igitur, qui ſe parentem regium (a) adſerebat, elatus ſuperbia, ait: *Quid mihi & Theuderico Regi? Sic enim mihi ſolium regni debetur, ut illi. Egrediar, & colligam populum meum, atque exigam ſacramentum ab eis, ut ſciat Theudericus quia Rex ſum ego, ſicut & ille.* Et egreſſus cœpit ſeducere populum, dicens: *Princeps ego ſum, ſequimini me, & erit vobis bene.* Sequebatur autem eum ruſtica (b) multitudo, ut plerumque fragilitati humanæ convenit, dantes ſacramentum fidelitatis, & honorantes eum ut Regem. Quod cùm Theudericus comperiſſet, mandatum mittit ad eum, dicens: *Accede ad me, & ſi tibi aliqua de dominatione regni noſtri portio debetur, accipe.* Doloſè enim hæc Theudericus dicebat, ſcilicet ut cùm ad eum veniſſet, interficeretur. Ille verò noluit dicens: *Ite, renuntiate Regi veſtro, quia Rex ſum ſicut & ille.* Tunc Rex commoveri juſſit exercitum, quo oppreſſus vi puniretur. Quod ille cognoſcens, & ſe non prævalens defenſare, Victoriaci caſtri (c) muros expetens, cum rebus omnibus in eo ſe ſtuduit communire, his ſecum quos ſeduxerat adgregatis. Igitur commoto (d) exercitu caſtrum vallat, ac per ſeptem dies obſedit. Mundericus autem repugnabat cum ſuis, dicens: *Stemus fortes, & uſque ad mortem pariter dimicemus, & non ſubdamur inimicis.* Cúmque exercitus à circuitu in contra jacula tranſmitteret, nec aliquid prævaleret, nuntiaverunt hæc Regi. At ille miſit quemdam de ſuis, Aregiſilum (e) nomine, dixitque ei: *Vides*, inquit, *quòd prævaleat hic perfidus in contumacia ſua: vade, & redde ei ſacramentum, ut ſecurus egrediatur. Cùm autem egreſſus fuerit, interfice eum, & dele memoriam ejus à regno noſtro.* Qui abiens, fecit juxta quod ei præceptum fuerat. Dederat tamen priùs ſignum populo, dicens: *Cùm ego hæc & hæc locutus fuero, ſtatim inruentes interficite eum.* Ingreſſus autem Aregiſilus ait Munderico: *Quouſque hìc reſides tamquam unus ex inſipientibus? Numquid poteris diu Regi reſiſtere! Ecce* (f) *ablato tibi cibo, cùm te fames oppreſſerit, ultrò egredieris, & traderis in manus inimicorum, & morieris quaſi unus ex canibus: audi potiùs conſilium meum, & ſubde te Regi, ut vivere poſſis, tu & filii tui.* Tunc ille his mollitus ſermonibus, ait: *Si egredior, comprehenſus à Rege interficior & ego, & filii mei, & omnes amici qui mecum ſunt congregati.* Cui Aregiſilus ait: *Noli timere, ſed ſi vis egredi, accipe ſacramentum de hac culpa, & ſta ſecurus coram Rege. Ne timeas, ſed eris cum eo, ſicut priùs fuiſti.* Ad hæc Mundericus reſpondit: *Utinam ſecurus ſim quòd non interficiar.* Tunc Aregiſilus poſitis ſuper altarium ſanctum (g) manibus, juravit ei ut ſecurus egrederetur. Dato igitur ſacramento, egrediebatur Mundericus de porta caſtelli, tenens manum Aregiſili; populus autem ſpectabat (h) à longè adſpiciens eum. Tunc pro ſigno ait Aregiſilus: *Quid adſpicitis tam intentè, ô populi? Numquid non vidiſtis priùs* (i) *Mundericum?* Et ſtatim inruit populus in eum. At ille intelligens, ait: *Evidentiſſimè cognoſco, quòd feceris per hoc verbum ſignum populis ad me interficiendum: verumtamen dico tibi, quia perjuriis me decepiſti, te vivum ultrà nullus adſpiciet.* Et emiſſa lancea in ſcapulas ejus, perfodit eum, ceciditque & mortuus eſt. Evaginatoque (k) deinceps Mundericus gladio cum ſuis, magnam ſtragem de populo illo fecit, & uſquequò ſpiritum exhalavit, interficere quemcumque adſequi potuiſſet non deſtitit. Quo interfecto, res ejus fiſco conlatæ ſunt.

XV. Theudericus verò & Childebertus fœdus inierunt, & dato ſibi ſacra-

& Clun.] Erant autem Monitores, ut obſervat Valeſius in Præfatione ad tom. 2. Rerum Francic. qui Regis nomine Francis expeditionem denuntiabant, eoſque ad bellum compellebant. Dicuntur in legibus Wiſigotthorum *Compulſores*; quorum officium noſtrates voce Germanica expreſſerunt quandoque, *in hoſtem bannire.*

(a) Sic mſſ. at editi habent *Regum.* [Dub. *Regis.*]

(b) [Clun. *multitudo Ruſticanorum.*]

(c) Hunc locum de Victoriaco apud Arvernos intellexit Aimoinus in lib. 2. at licèt verum ſit in ea regione haud procul à Brivate Victoriacum caſtrum exſtitiſſe, Gregorium tamen de Victoriaco in Campania, vulgò *Vitri*, in diœceſi Catalaunenſi, hìc loqui cum Valeſio exiſtimamus. [Clun. *Victuriaci.*]

(d) [Clun. *commotus exercitus.*]

(e) Colb. *Archiſilum*, & ſic ſemper.

(f) [Dub. *Ecce ablatus tibi cibus.* Clun. *ablatum tibi cibum.*]

(g) Aliquot mſſ. & editi, *altare ſanctum.*

(h) Cheſn. cum Bec. *exſpectabat.* [Ita cod. Dub.]

(i) Reg. *An numquid non vidiſtis anteà.* Ed. aliquot cum Bec. *an numquid vidiſtis priùs.* [Clun. *an numquid non.*]

(k) [Clun. *evaginatumque gladium ſuum Mundericus cum ſuis.*]

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

An. Chr. 533.

mento, ut (a) neuter contra alterum moveretur, obſides ab invicem acceperunt; quò faciliùs firmarentur quæ fuerant dicta. Multi tunc filii Senatorum in hac obſidione (b) dati ſunt: ſed orto iterùm inter Reges ſcandalo, ad ſervitium publicum ſunt addicti. Et quicumque eos ad cuſtodiendum accepit, ſervos ſibi ex his fecit. Multi tamen ex eis per fugam elapſi, in patriam redierunt, nonnulli in ſervitio ſunt retenti: inter quos Attalus nepos beati Gregorii Lingonici Epiſcopi, ad publicum ſervitium mancipatus eſt, cuſtoſque equorum deſtinatus. Erat enim infra Treverici termini territorium cuidam barbaro (c) ſerviens. Denique beatus Gregorius ad inquirendum eum (d) miſit pueros. Quo invento, obtulerunt homini munera, ſed reſpuit ea, dicens: *Hic de tali generatione decem auri libris redimi debet.* Quibus redeuntibus, Leo quidam de coquina domini ſui, ait: *Utinam me permitteres, & forſitan ego poteram eum reducere ex captivitate.* Gaviſo autem domino, directus venit ad locum: voluitque puerum clam abſtrahere, ſed non potuit. Tunc locans ſecum hominem quemdam, ait: *Veni mecum, & venunda me in domo barbari illius, ſitque tibi lucrum pretium meum: tantùm liberiorem aditum habeam faciendi id quod decrevi.* Accepto verò ſacramento, homo ille abiit, & (e) vendito eo duodecim aureis diſceſſit. Sciſcitatus autem emtor à rudi famulo quid operis ſciret, reſpondit: *In omnibus quæ manducari debent (f) in menſis dominorum, valde ſcitus ſum operari: nec metuo quòd reperiri poſſit ſimilis mei in hac ſcientia. Verum enim dico tibi, quia etiam ſi Regi epulum cupias præparare, fercula regalia componere poſſum, nec quiſquam me meliùs.* Et ille: *Ecce enim dies ſolis adeſt,* (ſic enim barbaries vocitare diem Dominicum conſueta eſt,) *in hac die vicini atque parentes mei invitabuntur in domo mea: rogo ut facias mihi prandium quod admirentur, & dicant, Quia in domo Regis meliùs non adſpeximus.* Et ille, *Jubeat*, inquit, *Dominus meus congregari pullorum gallinaceorum multitudinem, & faciam quæ præcipis.* Præparatis ergo quæ dixerat puer, inluxit Dominica dies, fecitque epulum magnum, deliciiſque (g) refertum. Epulantibus autem omnibus, & laudantibus prandium, parentes illius diſceſſerunt. Dominus enim dedit gratiam puero huic, & accepit poteſtatem ſuper omnia, quæ habebat dominus ſuus in promtu. Diligebatque eum valde, & omnibus qui cum eo erant ipſe diſpenſabat cibaria & pulmenta. Poſt anni verò curriculum, cùm jam ſecurus eſſet dominus illius de eo, abiit in pratum, quod erat domui proximum, cum Attalo puero cuſtode equorum: & decubans in terra cum eo à longè, averſis dorſis, ut non cognoſceretur quòd loquerentur ſimul, dicit puero: *Tempus eſt enim ut iam cogitare de patria debeamus. Ideòque moneo te, ut hac nocte cùm equos ad claudendum adduxeris, ſopore non deprimaris, ſed cùm primùm te vocitavero adſis, & ambulemus.* Vocaverat enim Barbarus ille multos parentum ſuorum ad epulum, inter quos erat & gener ejus, qui acceperat filiam illius. Media autem nocte à convivio ſurgentibus, & quieti datis, proſecutus eſt Leo generum domini ſui cum potu, porrigens ei bibere, in metatum ejus. Ait itaque ad eum homo: *Dic tu, ô creditor ſoceri mei, ſi valeas, quando (h) voluntatem adhibebis, ut adſumatis equitibus* * *ejus eas in patriam tuam?* Hoc quaſi joco delectans dixit. Similiter & ille jočulariter veritatem reſpondens, ait: *Hac nocte delibero, ſi Dei voluntas fuerit.* Et ille: *Utinam*, inquit, *cuſtodiant me famuli mei, ne aliquid de rebus meis adſumas.* Et ridentes diſceſſerunt. Dormientibus autem cunctis, vocavit Leo Attalum (i): ſtratiſque equitibus interrogat ſi haberet gladium. Reſpondit: *Non eſt (k) mihi, niſi tantùm lancea parvula.* At ille ingreſſus manſionem domini ſui adprehendit ſcutum ejus ac frameam. Quo interrogante quis eſſet, aut quid ſibi velit. Reſpondit: *Ego ſum Leo ſervus tuus, & ſuſcito Attalum ut ſurgat velociùs, & deducat equos ad paſtum: detinetur enim ſopore quaſi ebrius.* Qui ait: *Fac ut libet.* Et hæc dicens obdormivit. Ille verò egreſſus foras, munivit puerum armis, invenitque januas atrii divinitus reſeratas, quas in initio noctis cum cuneis malleo percuſſis obſeraverat pro cuſtodia caballorum. Et gratias agens Domino, ſumtis reliquis equitibus (l) ſecum, diſceſſerunt, unum etiam volucrum (m)

* al. equis.

(a) [Dub. & Clun. *ut nullus contra alium.*]
(b) Id eſt, obſides dati ſunt.
(c) Id eſt *Franco*. Quemadmodum enim veteres incolæ dicebantur Romani, ita ceteri, ut jam obſervavimus, Barbari dicebantur: quod paſſim apud Gregorium occurrit.
(d) [Dub. & Clun. *pueros deſtinavit.*]
(e) [Iidem, & *venditum xij.*]
(f) Editi cum Bec. *mandi debent.* [Clun. *mandi poſſunt vel debent.*]
(g) [Clun. *epulum magnum deliciis magnis refertum.*]
(h) [Dub. *quando enim voluntatem habebis.*]
(i) Edit. *Attalum ex ſtratu ſuo. Interrogat, &c.*
(k) [Dub. *Non eſt mihi neceſſe.*]
(l) Id eſt, equis, ut ſæpè monuimus.
(m) [Cod. Bellov. *voluclum.* Corb. verò, *voluclum veſtimenti tollentes.*]

A cùm veſtimentis tollentes. Venientes autem ad Moſellam (a) fluvium, cùm tranſirent illum, & detinerentur à quibuſdam, relictis* equitibus & veſtimentis, enatantes ſuper parma poſiti amnem, in ulteriorem egreſſi ſunt ripam. Et inter ob ſcura noctis ingreſſi ſilvam, latuerunt. Tertia enim nox advenerat, quòd nullum cibum guſtantes iter terebant. Tunc nutu Dei reperta (b) arbore plena pomis, quam vulgò prunum (c) vocant, comedunt; & parumper ſuſtentati ingreſſi ſunt iter Campaniæ: quibus pergentibus, audiunt pedibulum equitum currentium, dixeruntque: *Proſternamur terræ, ne appareamus hominibus venientibus.* Et ecce ex improviſo ſtirps rubi (d) magnus adfuit, poſt quem tranſeuntes, projecerunt ſe terræ cum gladiis evaginatis, ſcilicet ut ſi adverterentur, confeſtim ſe quaſi ab improbis (e) framea defenſarent: verumtamen cùm veniſſent in locum illum coram ſtirpe

* equis.

B ſpineo reſtiterunt: dixitque unus, dum equi urinam projicerent: *Væ mihi, quia fugiunt hi deteſtabiles, nec reperiri poſſunt: verùm dico per ſalutem meam, quia ſi invenirentur, unum patibulo condemnari, & alium gladiorum ictibus in fruſta diſcerpi juberem.* Erat enim barbarus ille qui hæc aiebat, dominus eorum, de Remenſi urbe veniens, & hos inquirens: & repeiſſet utique in via, ſi nox obſtaculum non præbuiſſet. Tunc motis equitibus* diſceſſerunt. Hi autem nocte ipſa adtigerunt ad urbem, ingreſſique invenerunt hominem, quem ſciſcitati ſunt ubinam eſſet domus (f) Paulelli Preſbyteri. Indicavitque eis. Qui dum per plateam præterirent, ſignum ad (g) Matutinas motum eſt; erat enim dies Dominica; pulſanteſque januam Preſbyteri, ingreſſi ſunt. Expoſuitque puer de domino ſuo. Cui ait Preſbyter: *Vera eſt enim viſio mea: nam videbam duas in hac nocte columbas advolare, & conſedere*

* equis.

C *in manu mea, ex quibus una alba, alia autem nigra erat.* Dixeruntque (h) pueri Preſbytero: *Indulgeat Dominus pro die ſua ſancta* (i). *Nam nos rogamus, ut aliquid victûs præbeas: quarta enim inluceſcit dies, quòd nihil panis pulmentique guſtavimus.* Occultatis autem pueris, præbuit eis infuſum cum vino panem, & abiit ad Matutinas. Secutuſque eſt & barbarus, iterum inquirens pueros: ſed inluſus à Preſbytero regreſſus eſt. Preſbyter enim amicitiam cum beato Gregorio antiquam habebat. Tunc reſumtis pueri epulo viribus, per duos dies in domo Preſbyteri commorantes, abſceſſerunt; & ſic uſque ad ſanctum Gregorium perlati ſunt. Gaviſus autem Pontifex viſis pueris, flevit ſuper collum Attali (k) nepotis ſui. Leonem autem à jugo ſervitutis abſolvens cum omni generatione ſua, dedit ei terram propriam, in qua cum uxore ac liberis liber vixit omnibus diebus vitæ ſuæ.

D XVI. Sigivaldus (l) autem cùm in Arverno habitaret, multa mala in ea faciebat. Nam & res diverſorum pervadebat, & ſervi ejus non deſiſtebant à furtis, homicidiis, ac ſuperventis (m), diverſiſque ſceleribus: nec ullus mutire auſus erat coram eis. Unde factum eſt, ut ipſe villam (n) Bulgiatenſem, quam quondam benedictus Tetradius Epiſcopus (o) baſilicæ ſancti Juliani reliquerat, temerario auſu pervaderet. Sed cùm ingreſſus in domum illam fuiſſet, ſtatim amens effectus lecto decubuit. Tunc mulier admonita per Sacerdotem, elevatum in baſternam, ut in aliam villam tranſtulit, ſanum recepit. Et accedens, expoſuit ei omnia quæ pertulerat. Quod ille audiens, vota beato Martyri vovens, ea quæ ſimplum abſtulerat (p), duplicata reſtituit. Meminimus & hujus virtutis in libro Miraculorum ſancti Juliani (q).

(a) *Moſam* legendum eſſe vix dubitari poteſt, ut monet Valeſius in Notitia Galliarum. Nam Remorum inter & Trevirorum urbes Moſa interfluit, quæ utramque diœceſim diſterminat, & tranſmiſſa Moſa ſtatim Campania occurrit, quæ omnia Moſellæ aptari non poſſunt. Immò quocumque loco Moſellam illi tranſmiſiſſent, vix eis poſſibile fuiſſet hac ipſa die Remos advenire. Cùm tamen mſſ. omnes & editi habeant Moſellam, Gregorii textum immutare non licuit; maximè cùm certum videatur illos viam rectam ſecutos non fuiſſe. Non enim tres erant itineris dies à Treviris ad Moſam, cùm hic fluvius non magis ab urbe Trevirenſi quàm à Remenſi diſtet, ſcilicet decem & octo circiter leucis. [Clun. *fluvium ut tranſirent, cùm detinerentur.*]

(b) [Dub. & Clun. *repertam arborem plenam.*]

(c) Bell. & alii *pruna.* [Ita Clun.]

(d) [Clun. *ſtirps rubi magni apparuit.*]

(e) Corb. & Bell. non habent, *framea.*

(f) [Dub. *domus Pauli Presbyteri.*]

(g) [Clun. *ad Matutinos*, ſic infrà.]

(h) [Dub. *Dixitque puer Presbytero.* Clun. *Dixit autem puer Presbytero.*]

(i) Quia ſcilicet illis temporibus non licebat diebus Dominicis ante Miſſam quidquam cibi aut potûs ſumere.

(k) Is, ut videtur, poſteà fuit Comes Æduenſis, cui Sidonius ſcripſit epiſtolam 18. lib. 5.

(l) Qui ſuprà cap. 13. à Theodorico Rege pro urbis cuſtodia relictus fuerat.

(m) Editi *ſuper numerum.*

(n) [Dub. *villam Bolgiacenſem.*]

(o) Hic fuit Epiſcopus Bituricenſis, ut ex Gregorio ipſo diſcimus lib. 2. Mirac. cap. 14. Dicitur verò à Gregorio *benedictus*, qua voce non cognomen, ſed epitherum honoris cauſa ipſi datum intelligi debet. Sic in lib. de Gloria Conf. cap. 86. *benedictus Agricolaus*: apud Tertullian. lib. de Præſcript. *benedictus Eleutherus.* Plura exempla ſi cupis, adi Sirmondum in epiſt. 9. lib. 7. Apollinaris Sidonii.

(p) Ed. cum Bec. *quæ vi abſtulerat.* [Ita Dub. & Clun.]

(q) Nimirùm cap. 14.

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

XVII. Igitur Dinifio (a) Epiſcopo apud Turonos decedente, Ommatius (b) A tribus annis præfuit. Hic enim ex juſſu Chlodomeris Regis, cujus ſuprà meminimus, ordinatus eſt. Illo quoque migrante, Leo (c) ſeptem menſibus miniſtravit. Hic fuit vir ſtrenuus atque utilis in fabrica operis lignarii. Quo defuncto, Theodorus & Proculus Epiſcopi, qui de partibus Burgundiæ advenerant, ordinante Chrotechilde Regina, tribus annis Turonicam rexerunt Eccleſiam. Quibus defunctis, Francilio ex Senatoribus ſubſtituitur. Anno igitur tertio Epiſcopatûs ſui, cùm Dominici Natalis nox alma populis effulſiſſet, idem Pontifex priuſquàm ad vigilias deſcenderet, juſſit ſibi poculum miniſtrari. Adveniens autem puer, ſine mora porrexit. Quo hauſto, mox ſpiritum fudit. Unde indubitatum (d) eſt veneno eum fuiſſe necatum. Quo decedente, Injurioſus unus è civibus, quintus-decimus poſt beatum Martinum, Cathedram Pontificalem ſortitus eſt. B

Circa an. 533.

XVIII. Dum autem Chrotechildis Regina Pariſius moraretur, videns Childebertus, quòd mater ſua filios Chlodomeris, quos ſuprà memoravimus, unico affectu diligeret, invidia ductus, ac metuens ne favente Regina admitterentur in regnum, miſit clam ad fratrem ſuum Chlothacharium Regem, dicens: *Mater noſtra filios fratris noſtri ſecum retinet, & vult eis regnum dare* (e): *debes velociter adeſſe Pariſius, & habito communi conſilio pertractare oportet, quid de his fieri debeat: utrùm inciſa cæſarie ut reliqua plebs habeantur* (f), *an certè his interfectis, regnum germani noſtri inter noſmetipſos æqualitate habita dividatur.* De quibus ille verbis valde gaviſus Pariſius venit. Jactaverat enim Childebertus verbum in populo, ob hoc (g) hos conjungi Reges, quaſi parvulos illos elevaturos in regno. Conjuncti autem miſerunt ad Reginam, quæ tunc in ipſa urbe morabatur, dicentes: *Dirige parvulos ad nos, ut ſublimentur in regno.* At illa gaviſa, neſciens dolum illorum, dato pueris eſu potuque, direxit eos dicens: *Non me puto amiſiſſe filium, ſi vos videam in ejus regno ſubſtitui.* Qui abeuntes, adprehenſi ſunt ſtatim, ac ſeparati à pueris & nutritoribus ſuis, cuſtodiebantur utrique, ſeorſum pueri, & ſeorſum hi parvuli. Tunc Childebertus atque Chlothacharius miſerunt Arcadium, cujus ſuprà meminimus (h), ad Reginam, cum forcipe atque evaginato gladio. Qui veniens oſtendit Reginæ utraque, dicens: *Voluntatem tuam, ô glorioſiſſima Regina, filii tui domini noſtri expetunt, quid de pueris agendum cenſeas, utrùm inciſis crinibus eos vivere jubeas, an utrumque jugulari.* At illa exterrita nuntio, & nimiùm felle commota, præcipuè cùm gladium cerneret evaginatum ac forcipem, amaritudine præventa, ignorans in ipſo dolore quid diceret, ait ſimpliciter: *Satius enim mihi eſt, ſi ad regnum non eriguntur, mortuos eos videre quàm tonſos.* At ille parum admirans dolorem ejus, nec ſcrutans quid deinceps pleniùs pertractaret, venit celeriter nuntians ac dicens: *Favente Regina opus cœptum perficite: ipſa enim vult expleri conſilium veſtrum.* Nec mora adprehenſum Chlothacharius puerum ſeniorem brachio eliſit in terram, defigenſque cultrum (i) in axillam crudeliter interfecit. Quo vociferante, frater ejus ad pedes Childeberti proſternitur, adprehenſiſque ejus (k) genibus, aiebat cum lacrymis: *Succurre, piiſſime pater, ne & ego peream ſicut frater meus.* Tunc Childebertus lacrymis reſperſa facie, ait: *Rogo, dulciſſime frater, ut ejus mihi vitam tua largitate concedas: & quæ juſſeris pro ejus anima conferam, tantùm ne interficiatur.* At ille conviciis actum, (l) ait: *Aut ejice eum à te, aut certè pro eo morieris. Tu*, inquit, *es ince-* D

(a) Aliquot editi *Dioniſio*. Ceterùm hoc capite cum capite ultimo libri 2. & fine libri 10. ubi Epiſcopos Turonenſes Gregorius enumerat, collato, patet quàm parum ſibi ipſi conſtet, tum in aſſignando pontificatûs Epiſcoporum Turonenſium tempore; tum in ordine quo ſedem hanc obtinuerunt. Hoc tamen caput habetur in omnibus mſſ. [Clun. *Turonis.*]

(b) [Dub. *Omacius.*]

(c) [Idem, *IIII. menſibus.*]

(d) [Clun. *indubitandum eſt.*]

(e) Sic Corb. & Bell. Alii ferè omnes cum editis, *vult eos regno donari.* [Ita Clun.]

(f) De jure Regalis capillitii agit Hotomannus cap. 11. Franco-galliæ. Præclarum eſt ea de re Agathiæ hominis Græci teſtimonium, libro 1. *Sollemne eſt Francorum Regibus numquam tonderi . . . cæſaries tota decenter eis in humeros propendet, anterior coma è fronte diſcriminata in utrumque latus deflexa. Neque verò, quemadmodum Turcis & Barbaris, impexa iis & ſqualida ſordidaque eſt coma, vel complicatione indecenter cirrata, ſed ſmigmata varia ipſi ſibi adhibent, diligenterque curant, idque velut inſigne quoddam eximiaque honoris prærogativa regio generi apud eos tribuitur. Subditi enim orbiculatim tondentur, neque eis prolixiorem comam alere facilè permittitur.* Idem pluribus laudat Francorum mores & urbanitatem. Parcior eſt in iis laudandis Procopius, quòd ſæpiùs Imperatorum conatibus obſtiterint. Morem nutriendi capillos à Principibus regiæ ſtirpis receptum non ſemel inferiùs laudat Gregorius, ut lib. 6. cap. 24. lib. 8. cap. 10. &c. Vide Savaronis & Sirmondi notas in epiſt. Apollinaris Sidonii, lib. 1. epiſt 2.

(g) [Clun. *ob hoc nos conjungi.*]

(h) Id eſt, cap. 9. & 12.

(i) Corb. *defixumque cultrum*, pro *defixoque cultro*. Colb. autem cum Reg. & editis aliquot, habet *aſcellam* pro *axillam*. Regm. *ſub aſcella.* Reg. & Bec. *in aſcella.* [Dub. & Clun. *defixumque cultrum in aſcella.*]

(k) [Clun. *adprehenſaque ejus genua.*]

(l) Sic Corb. Bellov. Bec. Colb. [Dub. & Clun.] At ceteri habent, *at ille furore actus.*

A *ſtator* (a) *hujus cauſæ, & tam velociter de fide reſilis?* Hæc ille audiens, repulſum à ſe puerum projecit ad eum: ipſe verò accipiens, transfixum cultro in latere, ſicut fratrem priùs fecerat, jugulavit: deinde pueros cum nutritiis peremerunt. Quibus interfectis, Chlothacharius aſſcenſis equitibus * abſceſſit, parvipendens de interfectione nepotum: ſed & Childebertus in ſuburbana conceſſit. Regina verò compoſitis corpuſculis feretro, cum magno pſallentio, immenſoque luctu uſque ad baſilicam ſancti Petri (b) proſecuta, utrumque pariter tumulavit: quorum unus decem annorum erat, alius verò ſeptennis. Tertium verò Chlodovaldum comprehendere non potuerunt, quia per auxilium virorum fortium (c) liberatus eſt. Is poſtpoſito (d) regno terreno, ad Dominum tranſiit, & ſibi manu propria capillos incidens, clericus factus eſt: boniſque operibus inſiſtens, Preſbyter ab hoc mundo migravit (e). B Hi quoque regnum Chlodomeris inter ſe æqua lance diviſerunt. Chrotechildis verò Regina talem ſe tantamque exhibuit, ut ab omnibus honoraretur: aſſidua in eleemoſynis, pernox in vigiliis; in caſtitate atque omni honeſtate puram ſe ſemper exhibuit: prædia Eccleſiis, monaſteriis, vel quibuſcumque locis ſanctis neceſſaria providit, larga ac prona voluntate diſtribuit, ut putaretur eo tempore non Regina, ſed propria Dei ancilla (f) ipſi ſedulò deſervire. Quam non regnum filiorum, non ambitio ſæculi, nec facultas extulit ad ruinam, ſed humilitas evexit ad gratiam.

* *al.* equis.

XIX. Erat enim tunc & beatus Gregorius apud urbem Lingonicam, magnus Dei Sacerdos, ſignis & virtutibus clarus (g). Sed quia hujus Pontificis meminimus, gratum arbitratus ſum, ut ſitum loci Divionenſis, in quo maximè erat aſſiduus, C huic inſeram lectioni. Eſt autem caſtrum firmiſſimis muris, in media planitie & ſatis jocunda compoſitum, terras valde fertiles habens atque fecundas (h), ita ut arvis ſemel ſciſſis vomere, ſemina jaciantur, & magna fructuum opulentia ſubſequatur. A Meridie habet Oſcaram fluvium, piſcibus valde prædivitem; ab Aquilone verò alius fluviolus (i) venit, qui per portam ingrediens, ac ſub pontem decurrens, per aliam rurſus portam egreditur, totum munitionis locum placida unda circumfluens: ante portam autem molendinas mira velocitate divertit. Quatuor portæ à quatuor plagis mundi ſunt poſitæ: totumque ædificium triginta-tres turres exornant: murus verò illius de quadris lapidibus uſque in viginti pedes, deſuper à minuto lapide ædificatus habetur, habens in altum pedes triginta, in latum pedes quindecim. Quæ cur civitas dicta non ſit, ignoro (k). Habet enim in circuitu D pretioſos fontes: à parte autem Occidentis, montes ſunt uberrimi, vineiſque repleti, qui tam nobile incolis Falernum porrigunt, ut reſpuant Cabilonum (l). Nam veteres ferunt ab Aureliano hoc Imperatore fuiſſe ædificatum.

(a) Sic iidem mſſ. cum Cheſnio. Reg. habet *inſcrutator*. Regm. *incentor*. Editi ut plurimùm *incœptator*. [Clun. *inceſtator hujus, & tam velociter defendere vis?*]

(b) Hodie ſanctæ Genovefæ, ut jam ſuprà monuimus. Hoc ſcelus circa annum 526. patratum videtur, quod ſeriùs, anno ſcilicet 532. aut ſequenti, admiſſum fuiſſe Valeſius contendit.

(c) Viros fortes, quorum ope Chlodoaldus mortem evaſit, eos eſſe, qui poſteà vulgò *Barones* appellati ſunt, cenſet Valeſius lib. 7. Rerum Francicarum.

(d) [Clun. *poſtpoſitum regnum terrenum.*]

(e) Obiit circa annum 560. die 7. Septembris, quo ejus feſtivitas celebratur. Condidit monaſterium in vico, *Novientum* dicto, tribus milliaribus infra Pariſios ad Sequanam, qui vulgò hodie dicitur *ſaint Cloud*. Ubi Eccleſia collegiata, deſtructo jam pridem monaſterio, nunc viſitur, in qua ejus ſacrum corpus aſſervatur. Vitam ejus ex mſ. cod. S. Germani à Pratis habes in Actis SS. Ord. Benedictini ſæculo I. ubi *habitum ſacræ religionis* ſuſcepiſſe à ſancto Severino, qui alius eſt ab Agaunenſi Abbate, memoratur num. 8. Johannes Abbas de ſancto Flodoaldo ſubſcripſit conventui Attiniacenſi ſub Pippino Rege anno 765. quem huic monaſterio præfuiſſe non dubitamus. Veteres enim *ch* in litteram *f* nonnunquam mutaverunt.

(f) Id eſt ſanctimonialis. Vide infrà lib. 4. capite 1.

(g) Ejus Vitam ſcripſit noſter Gregorius, * quæ ſic incipit: *Igitur ſanctus Gregorius ex Senatoribus primis, bene litteris inſtitutus, Auguſtidunenſis civitatis comitatum ambivit: in comitatu autem poſitus, regionem illam per quadraginta annos, juſtitia comitante, rexit; & tam ſeverus atque diſtrictus fuit in malefactoribus, ut vix ei ullus reorum poſſet evadere. Conjugem de genere Senatoris habens, Armentariam nomine.* Is habuit filiam, quæ genuit Armentariam matrem Gregorii Turonenſis.

(h) Sic Bell. Regm. [Dub. & Clun.] at ceteri mſſ. & editi, *terra valde fertilis atque fecunda.*

(i) Hic *Suſio* vocatur, qui ex valle cognomine tribus milliaribus ſupra Divionem exoritur. De Oſcara ſuprà lib. 2. cap. 32.

(k) Nec hodie civitatis jure gaudet Divio, id eſt Epiſcopali cathedra non nobilitatur; licèt fuerit Burgundionum Ducum ſedes, totiuſque provinciæ caput, ſupremique Senatûs ſedes etiam nunc exſiſtat. * Nunc ſedes eſt Epiſcopalis ab anno 1731.

(l) Sic habet Corb. In Bellov. & Colb. legitur *Scalononum*, Regm. *Calonum*. Bec. & ceteri cum editis *Scalonum*. [Clun. *Scalonum*, Dub. *Acalonum.*] Corbeienſis lectionem prætulimus. Nam ſenſus eſt vina ita generoſa naſci Divione, ut Cabilonenſibus vinis non indigeant ipſius cives. *Scalonum* tamen pro *Aſcalonum* interpretatur Savaro, id eſt vinum ex urbe Palæſtinæ Aſcalona advectum, Aſcalona quippe vicina erat Gazæ, unde vina Gazitina, de quibus infrà lib. 7. cap. 29. Claudius Robertus ad calcem Galliæ Chriſtianæ anno 1626. editæ plura de Divione habet, ibique col. 59. legendum putat hîc apud Gregorium, *Chalibonium. Nam Chalibonium*, uti refert, *vinum, ut quo ſolo Perſarum Reges uterentur; ſicut aqua ſolius Coaſpis, commendatur à Syriæ urbe Chalibone.*

THEODOR. CHILDEB. CHLOTAR.

XX. Theudericus autem filio suo Theudeberto Wisigardem cujusdam Regis (a) filiam desponsaverat. A

XXI. Gotthi verò cùm post (b) Chlodovechi mortem multa de his quæ ille adquisierat (c), pervasissent, Theudericus Theudebertum, Chlothacharius verò Guntharium seniorem filium suum ad hæc requirenda transmittunt. Sed Guntharius usque Ruthenos (d) accedens, nescio qua faciente causa, regressus est: Theudebertus verò usque ad Biterrensem civitatem abiens, Deas (e) castrum obtinuit, atque hinc prædam diripuit. Deinde ad aliud castrum, nomine Caprariam (f), legatos mittit, dicens, nisi se illi subdant, omnem locum illum incendio concremandum, eosque qui ibidem resident captivandos.

An. Chr. 533.

XXII. Erat autem ibidem tunc matrona, Deuteria (g) nomine, utilis valde atque sapiens, cujus vir apud Biterris (h) urbem concesserat. Quæ misit nuntios ad Regem, dicens: *Nullus tibi, domine piissime, resistere potest. Cognoscimus dominum nostrum: veni, & quod fuerit beneplacitum in oculis tuis facito.* Theudebertus autem ad castrum veniens, cum pace ingressus est: subditumque sibi cernens populum, nihil inibi malè gessit. Deuteria verò ad occursum ejus venit: at ille speciosam eam cernens, amore ejus capitur, suoque eam copulavit strati. B

XXIII. In illis diebus Theudericus parentem suum Sigivaldum occidit gladio, mittens occultè (i) ad Theudebertum, ut & ille Givaldum (k), filium ejus, neci daret, quem tunc secum habebat: sed quia eum de sacro fonte exceperat, perdere noluit. Litteras verò quas ei pater transmiserat, ipsi ad legendum dedit, dicens: *Fuge hinc, quia patris mei præceptum accepi ut te interficiam: si verò ille defunctus fuerit, & me regnare audieris, tunc securus ad me reverteris.* Quod audiens, gratias agens, & valedicens, abscessit. Arelatensem enim tunc urbem Gotthi pervaserant, de qua Theudebertus obsides retinebat: ad eam Givaldus confugit. Sed parum se ibidem cernens esse munitum, Latium (l) petiit, ibique & latuit. Dum hæc agerentur, nuntiatur Theudeberto patrem suum graviter ægrotare, & ad quem nisi velociùs properaret, ut eum inveniret vivum, à patruis suis excluderetur, & ultrà illuc non rediret. At ille (m) his auditis, cunctis postpositis illuc dirigit, Deuteria cum filia sua Arvernis relicta. Cúmque abiisset, Theudericus non post multos dies obiit vicesimo-tertio regni sui anno. Consurgentes autem Childebertus & Chlothacharius contra Theudebertum, regnum ejus auferre voluerunt. Sed ille muneribus placatis (n), à leudibus suis defensatus est, & in regno stabilitus. Mittens posteà Arvernum, Deuteriam exinde accersivit, eamque sibi matrimonio sociavit. C D

An. 534.

THEODEBERTUS.

XXIV. Videns autem Childebertus, quòd ei prævalere non potuisset, legationem ad eum misit, & ad se venire præcepit, dicens: *Filios non habeo, te tamquam filium habere desidero.* Quo veniente, tantis eum muneribus ditavit, ut ab omnibus miraretur. Nam de rebus bonis tam de armis quàm de vestibus, vel reliquis

(a) Scilicet Wacconis Langobardorum Regis, ut refert Paulus Diac. lib. 1. de Gestis Langob. cap. 21.

(b) [In cod. Dub. hæc nomina sic ferè semper leguntur, *Chlodoveus*, *Chlotharius*, *Theudobertus*, sæpiùs *Theodobertus*. In Clun. *Clodovechus*, *Clotharius*, *Theodericus*, *Theodebertus*.]

(c) Theodoricus Italiæ Rex audita Chlodovei victoria apud Vogladum reportata, Ibbam seu Ebbanem Ducem cum copiis in Gallias misit, qui Francis Wisigotthorum regnum invadentibus resisterent: quæ causa fuit, ut Franci soluta Arelatensi obsidione fugati, nihil præter Aquitaniam acquisierint. Theodoricus verò, dimissa Wisigotthis regni parte, regiones ultra Rhodanum sitas, quas Odoacer Eurico Alarici patri dimiserat, occupavit. Bellum exinde ferè continuum fuit inter Chlodoveum & Theodoricum ac eorum successores. Qua tandem occasione ea Galliæ pars Francorum imperio subjecta fuerit, dicetur in notis ad cap. 31. * Quæ loca post Chlodovei mortem acquisierit Theodoricus Rex Italiæ, certò definiri non potest. Illud dumtaxat certum est, illum Rutenos, Gabalos, Vellavos, & fortasse Albigenses suo adjecisse imperio. Arelatensis obsidio nonnisi anno 510. soluta est. Hæc omnia loca Theodebertus anno 533. recuperavit.

(d) [Clun. *Rutenis*.]

(e) Hunc locum Blondellus & alii putant esse *Montadié*. Mavult Valesius hac voce designari *Diou*, in Septimania. [Dub. & Clun. *atque in prædam diripuit*.]

(f) Capraria etiam nunc subsistit, vulgò *Cabriere*, æquali ferè intervallo à Leuteva, Agatha & Biterris distans, sed ad Biterrensem diœcesim attinens, ut observat Valesius.

(g) Mss. nonnulli & quidem vetustiores, *Deoteria*. [Ita cod. Dub.] Valesius tamen legendum censet *Deuteria*; indeque conjicit hanc mulierem genere Gallam, seu, ut tunc loquebantur, Romanam fuisse. Inscitiæ verò Fredegarium arguit, quod scripserit *Deoteriam*, seu *Teoteriam*. Sed tunc scriptores ita promiscuè litteras *u* & *o*, sicut & *d* & *t* adhibebant, ut vix quidquam certi ex harum litterarum mutationibus statui possit.

(h) Sic mss. omnes cum Chesn. plerique ed. *Biternas*.

(i) [Clun. *occultè nuntios ad*.]

(k) Corb. & Bellov. *Sigivaldum*. [Ita Dub. hîc & infrà.] Regm. *Gilvaldum*.

(l) Cod. Corb. *Italiam*, quod idem est.

(m) [Clun. *Ille hæc audiens, cuncta postposita... Deuteriam .. relictam*.]

(n) Regm. *illis muneribus pacatis*. Ed. & mss. præter Corb. & Bell. habent *Leodibus*. [Ita Dub. & Clun.] * *Leudes* apud Gregorium Turon. ii dicuntur, qui fideles regis sunt, & qui nulli præterquàm principi obnoxii sunt. *Bign. ad form. 40. Marculfi lib. 1.*

Childeb. Chlotar. Theodeb.

A ornamentis, quæ Regem habere decet, terna ei paria condonavit: similiter & de equitibus atque catinis (a). Hæc audiens Givaldus (b) quòd scilicet Theudebertus regnum patris obtinuisset, ad eum de Italia rediit. Cui ille (c) congaudens ac deosculans, tertiam partem ei de muneribus quæ à patruo acceperat, est largitus: & omnia quæ in fisco suus pater posuerat de rebus Sigivaldi patris ejus, ipsi reddi præcepit.

XXV. At ille in regno firmatus, magnum se atque in omni bonitate præcipuum reddidit. Erat enim regnum cum justitia regens, Sacerdotes venerans, Ecclesias munerans, pauperes relevans, & multa multis beneficia pia ac dulcissima accommodans voluntate. Omne tributum, quod fisco suo ab Ecclesiis in Arverno sitis reddebatur, clementer indulsit (d).

B XXVI. Deuteria verò cernens filiam suam adultam valde esse, timens ne eam concupiscens Rex sibi adsumeret; in basterna positam, indomitis bobus conjunctis, eam de ponte præcipitavit, quæ in ipso flumine spiritum reddidit. Hoc apud Viridunum civitatem actum est.

XXVII. Cúmque jam septimus annus esset, quòd Wisigardem desponsatam haberet, & eam propter Deuteriam accipere nollet, conjuncti Franci contra eum valde scandalizabantur, quare sponsam suam relinqueret. Tunc commotus, relicta Deuteria, de qua parvulum filium habebat, Theodobaldum (e) nomine, Wisigardem duxit uxorem. Quam nec multo tempore habens, defuncta (f) illa, aliam accepit. Verumtamen Deuteriam ultrà non habuit.

XXVIII. (g) Childebertus autem & Theudebertus commoventes exercitum, contra (h) Chlothacharium ire disponunt. Ille autem hæc audiens, æstimans se horum exercitum sustinere non posse, in silvam confugit (i), & concides magnas in silvis illis fecit, totamque spem suam in Dei pietatem transfundens. Sed & Chrotechildis Regina hæc audiens, beati Martini sepulcrum adiit, ibique in oratione prosternitur, & tota nocte vigilat, orans ne inter filios suos bellum civile consurgeret. Cúmque hi venientes cum exercitibus suis eum obsiderent; tractantes illum die sequenti interficere, mane facto, in loco quo erant congregati, orta tempestas tentoria disjicit, res diripit, & cuncta subvertit; immixtaque fulgura cum tonitruis ac lapidibus super eos descendunt. Ipsi quoque super infectam grandine humum in faciem proruunt, & à lapidibus descendentibus graviter verberantur. Nullum enim eis tegumen remanserat, nisi parmæ tantùm, hoc maximè metuentes ne ab ignibus cælestibus cremarentur. Sed & equites * eorum ita dispersi sunt, ut vix in vicesimo quoque reperirentur stadio. Multi enim prorsùs ex eis non sunt inventi. Tunc illi, ut diximus, à lapidibus cæsi, & humo prostrati, pœnitentiam agebant, ac precabantur veniam à Deo, quòd ista contra sanguinem suum agere voluissent. Super Chlothacharium verò neque una quidem pluviæ gutta decidit, aut aliquis sonitus tonitrui est auditus: sed nec anhelitum ullius venti in illo loco sensere. Hi quoque mittentes nuntios ad eum, pacem & concordiam petierunt. Qua data, ad propria sunt regressi. Quod nullus ambigat hanc per obtentum Reginæ beati Martini fuisse virtutem.

An. Chr. 537.

C

D

al. equi.

XXIX. Post hæc Childebertus Rex in Hispaniam abiit. Quam ingressus cum Chlothachario, Cæsaraugustanam civitatem cum exercitu vallant atque obsident. At illi in tanta humilitate ad Deum conversi sunt, ut induti ciliciis, abstinentes à cibis & poculis, cum tunica beati Vincentii Martyris muros civitatis psallendo

An. 542.

E

(a) Ms. 1. *catenis*; [ita Dub.] Ed. *equis & catenis*. Unde Valesius catenarum nomine designari putat torques, quibus, teste Floro Annæo lib. 4. Germaniæ gentes sibi colla adornare solebant. Mor. f. explicat *catinis*, id est *vasis*.

(b) Bell. [& Dub.] ut suprà, *Sigivaldus*.

(c) [Clun. *Quem ille... fisco suo pater.*]

(d) Vide epistolam Aureliani Episc. Arelat. ad eum scriptam, [in Tomo sequenti,] & Fortunatum lib. 2. Carm. 12. *Magnus* à Mario Aventicensi Episc. aliisque auctoribus dictus est. Tanta autem erat ei animi magnitudo, ut Justiniani Imp. sese in titulis *Francicum*, quasi Francos devicisset, inscribentis vanitatem ferre non valens, expeditionem paraverit in Orientem, ut subjugato imperio, regiæ urbis Constantinopolis expugnatione gentis suæ injuriam vindicaret. Sed morte præventus, rem infectam reliquit. Hæc refert Agathias lib. 1. Historiæ, auctor Græcus illorum temporum.

(e) Sic Bell. & Corb. alii *Theodovaldum*. [Dub. *Theodoboldum*.]

(f) [Clun. *defunctam illam*.]

(g) Sigebertus in Chronico hanc inter Reges Francorum dissensionem narrat anno 540: sed cùm numeret eum annum post Chlodovei Regis mortem vicesimum-sextum, bellum illud ad annum 537. revocandum.

(h) [Cod. Dub. *contra Flotharium*. Infrà *Chlotharius* scribitur, & sic deinceps.]

(i) Silvæ nomen retulit auctor qui Gesta Francorum scripsit sub Theodorico Principe, his verbis: *In silvam confugit in Arelauno, fecitque combros*. Ubi aliquot editi & scripti pro *Arelauno*, mendosè habent *Auriliano*, quod in errorem conjecit Aimoinum, qui *combros*, id est arborum in silvis concædes, putavit esse vici alicujus nomen pagi Aurelianensis. De saltu Arelauno dicetur infrà, ad caput 24. Chronici Fredegarii.

circuirent : mulieres quoque amictæ nigris palliis, diſſoluta cæſarie, ſuperpoſito cinere, ut eas putares virorum funeribus deſervire, plangendo ſequebantur. Et ita totam ſpem ſuam locus ille ad Domini miſericordiam retulit (a), ut diceretur ibidem Ninivitarum jejunium celebrari : nec æſtimaretur aliud poſſe fieri, niſi eorum precibus divina miſericordia inflecteretur. Hi autem qui obſidebant, neſcientes quid obſeſſi agerent, cùm viderent ſic murum circuiri, putabant eos aliquid agere maleficii. Tunc adprehenſum unum de civitate ruſticum, ipſi interrogant, quid hoc eſſet quod agerent. Qui ait : *Tunicam beati Vincentii deportant, & cum ipſa, ut eis Dominus miſereatur, exorant.* Quod illi timentes, ſe ab ea civitate removerunt : tamen acquiſita (b) maxima Hiſpaniæ parte, cum magnis hi ſpoliis in Gallias redierunt (c).

An. Chr. 531. * al. Theuda. An. 548. An. 549.

XXX. Poſt Amalaricum verò, * Theoda Rex (d) ordinatus eſt in Hiſpaniis. Quo interfecto, Theudegiſilum levaverunt Regem. Is dum ad cœnam cum amicis ſuis epularetur, & eſſet valde lætus, cùm ſubitò, exſtinctis in recubitu luminaribus (e), ab inimicis gladio percuſſus interiit : poſt quem Agila regnum accepit. Sumſerant enim Gotthi hanc deteſtabilem conſuetudinem, ut ſi quis eis de Regibus non placuiſſet, gladio eum adpeterent : & qui libuiſſet animo, hunc ſibi ſtatuerent Regem.

XXXI. Et quia Theodoricus Rex Italiæ (f) Chlodovechi Regis ſororem in matrimonio habuit, mortuus parvulam filiam cum uxore reliquit. Hæc autem cùm adulta facta eſſet, per levitatem animi ſui, relicto matris conſilio, quæ ei Regis filium providebat, ſervum ſuum, Traguilanem (g) nomine, accepit, & cum eo ad civitatem, qua defenſari poſſit, aufugit. Cúmque mater ejus contra eam valde frenderet, peteretque ab ea ne humiliaret diutiùs nobile genus, ſed dimiſſo ſervo ſimilem ſibi de genere regio, quem mater providerat, deberet accipere, nullatenus voluit adquieſcere. Tunc mater ejus contra eam frendens, exercitum commovit. At illi venientes ſuper eos, Traguilanem interfecerunt gladio, ipſam quoque cædentes in domum matris reduxerunt. Erant autem ſub Ariana ſecta viventes. Et quia conſuetudo eorum eſt, ut ad altarium venientes, de alio calice Reges communicent, & de alio (h) populus minor, venenum in calice illo poſuit de quo mater communicatura erat. Quo illa hauſto, protinus mortua eſt : non enim dubium eſt tale maleficium eſſe de parte diaboli. Quid contra hæc miſeri hæretici reſpondebunt, ut in Sancta (i) eorum locum habeat inimicus? Nos verò Trinitatem in una æqualitate pariter & omnipotentia confitentes, etiam ſi mortiferum bibamus, in nomine Patris & Filii & Spiritûs ſancti, veri atque incorruptibilis

(a) Cod. Bell. & Regm. cum editis plerіſque, *ad Dominum miſericordiæ contulit.* Boch. ſ. *Dominum miſericordem.*

(b) [Clun. *adquiſitam maximam Hiſpaniæ partem.*]

(c) Anonymus, qui ſub Theodorico Rege ſcripſit Geſta Francorum, refert Childebertum urbis Epiſcopum accerſiviſſe, ab eoque aliquid ex B. Vincentii reliquiis poſtulaſſe. *Qui*, inquit, *dedit ei ſtolam ejus. Tunc adquiſita, &c. Childebertus verò Pariſius veniens, Eccleſiam in honore B. Vincentii martyris ædificavit.* Hæc fuit occaſio celeberrimæ baſilicæ exædificandæ, quæ etiam S. Crucis nomine inſignita apud Fortunatum in lib. de Vita S. Germani, poſteà Regum noſtrorum, ſtirpiſque regiæ Principum conditorium fuit, ut paſſim Gregorius memorat. Nunc ſub S. Germani à Pratis nomine nota eſt, de qua non ſemel inferiùs agendum. Porrò Victor Tunnonenſis in expeditionis hujus narratione non diſſentit à Gregorio : at qui poſteà ſubſecuti ſunt Hiſpani auctores, magnam cladem ea occaſione Francis à Theodiſclo Duce illatam fuiſſe ſcribunt. Vide Cointium ad an. 542. * Hujus cladis meminit Iſidorus Hiſpal. in Chronico ; meminit & Chronologia Regum Gothorum ex codice mſſ. monaſterii Moiſſiacenſis eruta.

(d) [Cod. Dub. *Theuda Rex ... quem interfectum, Chrodeghiſſelum.* Clun. *Theuda Rex ... quem interfectum, Theodegiſilum,*]

(e) Sic Bell. & Corb. ceteri cum ed. *cereis ſubitò exſtinctis in recubitu ab, &c.* [Ità Dub. & Clun.] Hanc peſſimam occidendorum Regum licentiam exſtirpare conati ſunt Hiſpaniarum Epiſcopi variis in conciliis, uti obſervavit Cointius ad an. 584.

(f) Theodoricus, cognomento Magnus, Oſtrogotthorum Rex, obiit *Clybrio Conſ.* ex Mario, id eſt an. 526. Ex Anaflede Chlodovei ſorore, non filia, ut quidam volunt, ſuſcepit Amalaſuntham, apud ejus ævi ſcriptores celebrem, quæ nupſit Eutharico, viro principi ex nobili Amalorum ſtirpe. Hæc autem poſt patris ſimul & viri obitum, Athanagildi filii ſui, qui nondum adminiſtrando regno par erat, tutelam ſuſcepit, eoque defuncto, ad Theodatum ſeu Theodahadum, qui ex ſtirpe regia erat, ſceptrum transferri curavit. Sed ille beneficii accepti immemor, Amalaſuntham in inſulam laci Volſinienſis exſulare coëgit, ac paullò poſteà ſtrangulari juſſit. Cujus mortis ulciſcendæ ſpecie Juſtinianus bellum in Gotthos movit, quod Procopius & alii auctores fuſiùs deſcribunt, & tandem Gotthis fatale fuit. Ex his patet quantùm à vero aberraverit Gregorius in hoc capite, quod tamen in omnibus mſſ. & editis, & quidem integrum, habetur.

(g) Colb. & aliquot ed. *Traüvillanem.* Bell. *Traquillanem.* Regm. *Straguilonem.* Vide Fredegarium cap. 44.

(h) Mos adhuc ſæculo 8. in Romana Eccleſia vigebat, ut ex unico calice omnibus porrigeretur communio, ut colligere licet ex epiſtola 9. Gregorii II. ad ſanctum Bonifacium Moguntinum, ubi Pontifex ſcribit congruum non eſſe *duos vel tres calices in altario ponere cùm Miſſarum ſollemnia celebrantur.*

(i) Sic omnes mſſ. præter Bell. qui prima manu habet *Scām*, & alia manu *ſectam* ; quam vocem habet edit. 1. ſed retinenda eſt vox *Sancta.* Quo nomine intelligitur ſacra Euchariſtia & quidem hîc ſub unica ſpecie. Lege Mabillonii Commentarium prævium in Ordinem Romanum tomo 2. Muſei Italici.

A Dei, nihil nos nocebit. Indignantes ergo Itali contra hanc mulierem, Theodadum Regem Tusciæ invitantes, se Regem statuunt. Hic verò cùm didicisset quæ meretrix ista commiserat, qualiter propter servum, quem acceperat, in matrem exstiterat parricida, succenso (a) vehementer balneo, eam in eodem cum una puella includi præcepit. Quæ nec mora, inter arduos vapores ingressa, in pavimento conruens, mortua atque consumta est. Quod cognoscentes hi Reges Childebertus & Chlothacharius consobrini ejus, necnon & Theudebertus, quòd scilicet tam turpi fuerit interfecta supplicio, ad Theodadum legationem dirigunt, exprobrantes de morte ejus, atque dicentes: *Si hæc quæ egisti nobiscum non composueris, regnum tuum auferemus; & simili pœna te damnabimus.* Tunc ille timens, quinquagena eis B millia aureorum transmisit (b). Childebertus autem, ut erat semper contra Chlothacharium Regem invidus atque versutus, cum Theudeberto nepote suo conjunctus, diviso (c) inter se hoc auro, nihil exinde dare Regi Chlothachario voluerunt. At ille super thesauros Chlodomeris adgressus, multum illis ampliùs quàm hi fraudaverant, abstulit.

XXXII. Theudebertus verò in Italiam abiit (d), & exinde multum adquisivit. Sed quia loca illa, ut fertur, morbida sunt, exercitus ejus in diversis febribus conruens, vexabatur. Multi enim ex his in illis locis mortui sunt. Quod videns Theudebertus, ex ea reversus est, multa secum spolia ipse, vel sui deferentes: dicitur tamen tunc temporis usque Ticinum accessisse civitatem, in qua Buccellinum (e) rursùm direxit. Qui minore illa Italia (f) capta, atque in ditionem Regis an- C tedicti redacta, majorem petiit: in qua contra Bellissarium (g) multis vicibus pugnans, victoriam obtinuit. Cúmque Imperator vidisset, quòd Bellissarius crebriùs vinceretur, amoto eo, Narsetem in ejus locum statuit. Bellissarium verò Comitem stabuli, quasi pro humilitate, quòd priùs fuerat, posuit. Buccellinus verò contra Narsetem magna certamina gessit: capta (h) omni Italia, usque in mare terminum dilatavit: thesauros verò magnos ad Theudebertum de Italia direxit. Quod cùm Narses Imperatori posuisset in notitiam, Imperator conductis pretio gentibus, Narseti solatium mittit, confligensque posteà victus abscessit. Deinceps verò Buccellinus Siciliam occupavit, de qua etiam tributa exigens, Regi transmisit. Magna enim ei felicitas in his conditionibus fuit.

An. 539.

An. 547.

XXXIII. Asteriolus (i) tunc & Secundinus magni cum Rege habebantur. D Erat autem uterque sapiens, & rhetoricis imbutus litteris. Sed Secundinus plerumque legationem Imperatori à Rege missus intulit; & ob hoc jactantiam sumserat, ac nonnulla contra rationem exercebat. Qua de causa factum est, ut inter illum atque Asteriolum lis sæva consurgeret: quæ usque ad hoc profecit, ùt oblitis verborum objectionibus propriis se manibus lacerarent (k). Cúmque hæc per Regem pacificata fuissent, & Secundinus adhuc de sua cæde tumeret (l), nata est inter eos rursum intentio *. Et Rex suscipiens Secundini causam, Asteriolum in ejus potestatem (m) dedidit. Qui valde humiliatus est, & ab honore depositus: sed per Wisigardem Reginam iterum est restitutus. Mortua autem illa, consurgens iterum

* *al.* contentio.

(a) [Codex Cluniac. *succensum vehementer balneum.*]

(b) Non ea occasione, quæ fabulosa est, uti diximus, pecunias Francorum Regibus dedit Theodatus: sed ingentem tamen eis summam pollicitus fuerat cum Provincia ac aliis regionibus, quas Ostrogotthi in Galliis possidebant, ut eorum opem adversùs Justinianum imploraret. Sed re adhuc infecta Vitiges Theodato substitutus, non solùm pecunias ac regiones pollicitas Francis tradidit; sed etiam Alamannos, qui post Tolbiacense prælium in Italiam profugi sedes à Theodorico acceperant, eorum dominio subjecit, ut scribit Agathias.

(c) [Clun. *divisum inter se hoc aurum.*]

(d) Sic & Marius ad an. 539. quo scilicet Apio erat Consul. Plura de hoc bello Procopius, qui Francos violatæ fidei accusat, quòd post susceptas à Justiniano legationes ac munera, sese tamen Gotthis conjunxissent; aut potiùs Gotthis ac Romanis inter sese certantibus, ipsi utrisque infesti Italiæ partem maximam diripuissent ac invasissent.

(e) Reg. & omnes fermè editi *Buccilenum*; [ita Clun.] Hunc *Butilinum* Procopius & Agathias appellant. Is erat natione Alemannus, cúmque in ejus exercitu Franci simul permixti essent cum Alemannis, quorum plerique nondum Christiani, aut certè variis superstitionibus adhuc dediti erant, Procopius contra Francorum mores passim scribit. At multò æquior est Agathias lib. 1. qui ait: *Non enim feri sunt Franci, ut multi barbarorum, &c. Christiani enim sunt rectissimarum sententiarum, &c.*

(f) Minorem Italiam appellat Gregorius Liguriam ac Venetiam, ut observat Valesius lib. 8. Rerum Francicarum. [Dub. & Clun. *Qui minorem illam Italiam captam, atque ... redactam.*]

(g) Sic editi, & cod. Regm. semel. Sed alii mss. etiam vetustissimi, semper habent *Belsuarium.* [Ita Dub. & Clun.] Hic autem famosus ille Belisarius designatur, de quo, sicut & de Narsete eunucho, plura dicere supervacaneum esset. [Dub. habet *Narsitem*, & infrà *Narsis.*]

(h) [Clun. *captam omnem Italiam.*]

(i) Reg. *Etteriolus* semel, tum *Atteriolus.* Secundinus verò is esse videtur, quem ob spretam Johannis Reomaensis Abbatis epistolam divinitùs fuisse punitum memorat Jonas in Vita ejusdem sancti lib. 2. cap. 1. ubi dicitur *Secundinus patricius.*

(k) Sic Corb. & Bellov. Alii cum editis, *verberarent.* [Ita Clun.]

(l) Sic iidem codd. cum Bec. Reg. & Regm. Colb. *timuerat.* Editi *timeret.*

(m) [Clun. *potestate dedit.*]

Secundinus, eum interfecit. Nam hic moriens filium dereliquit. Qui cùm crevisset, & esset adultus, cœpit patris sui velle injuriam vindicare. Tunc Secundinus timore perterritus, dum de villa in villam ante eum fugeret, cùm se jam videret eo imminente non posse evadere; ne in manus inimici conrueret, veneno se, ut dicitur, interfecit.

A

XXXIV. Desideratus autem Viridunensis Episcopus (a), cui Theudericus Rex multas inrogavit injurias, cùm post multa exitia, & damna atque ærumnas, ad libertatem propriam jam Domino jubente rediisset, & episcopatu, ut diximus, apud Viridunensem urbem potiretur, videns habitatores ejus valdè pauperes atque destitutos, dolebat super eis: & cùm ipse per Theudericum de rebus suis remansisset extraneus, nec haberet de proprio qualiter eos consolaretur, bonitatem & clementiam circa omnes Theudeberti Regis cernens, misit ad eum legationem, dicens: *Fama bonitatis tuæ in universam terram vulgatur, cùm tanta sit tua largitas, ut etiam non petentibus opem præstes: rogo, si pietas tua habet aliquid de pecunia, nobis commodes, qua cives nostros relevare valeamus. Cúmque hi negotium exercentes, responsum* (b) *in civitate nostra, sicut reliquæ habent, præstiterint, pecuniam tuam cum usuris legitimis reddemus.* Tunc ille pietate commotus, septem ei millia aureorum præstitit. Quæ ille accipiens, per cives suos erogavit. At illi negotia exercentes, divites per hoc effecti sunt, & usque hodie magni habentur. Cúmque antedictus Episcopus debitam pecuniam obtulisset Regi, respondit Rex: *Non habeo necessarium hoc recipere: illud mihi sufficit, si dispensatione tua pauperes, qui opprimebantur inopia, per tuam suggestionem, vel per meam largitatem sunt relevati.* Et nihil exigens, antedictos cives divites fecit.

B

XXXV. Defuncto autem apud urbem supradictam memorato antistite, Agiricus quidam (c) è civibus in cathedram ejus subrogatur. Siagrius (d) autem filius ejus reminiscens injurias patris, qualiter à Sirivaldo ad Regem Theudericum incusatus, non solùm spoliatus, verùm etiam suppliciis affectus fuisset, oppressum cum armata manu Sirivaldum taliter interfecit. Tunc mane facto, cùm nebula esset condensa, & vix adhuc disrumpentibus tenebris aliquid quis posset discernere, venit ad villam ejus in Divionensi territorio, cui nomen est Floriacum (e): egressoque domum uno amicorum, putantes ipsum Sirivaldum esse, interfecerunt eum: & revertentibus (f), quasi victoriam obtinuissent de inimico, indicat eis unus ex familia, non eos dominum interfecisse, sed subditum. At illi regressi, requirentes eum, cellulam, in qua dormire solitus erat, repertam adgrediuntur. Ad cujus ostium diutissimè pugnantes, nihil ei poterant prævalere. Dehinc (g) eruto ab uno latere pariete ingredientes, gladio eum interfecerunt. Post mortem enim Theuderici hic interfectus est.

C

D

XXXVI. His denique gestis Theudebertus Rex ægrotare cœpit. Ad quem medici multa studia impenderunt: sed nihil valuit, quia eum jam Dominus vocari jubebat. Ergo cùm diutissimè ægrotasset, ab ipsa infirmitate deficiens, reddidit spiritum. Franci verò cùm Parthenium in odio magno haberent, pro eo quòd eis tributa antedicti Regis tempore inflixisset, eum persequi cœperunt. Ille verò in periculo positum se cernens, confugium ab urbe facit, & à duobus Episcopis suppliciter exorat, ut eum ad urbem Trevericam deducentes, populi sævientis seditionem sua prædicatione comprimerent. Quibus euntibus, nocte dum in stratu suo decumberet, subitò per somnium vocem magnam emittit, dicens: *Heu, heu! succurite qui adestis, & auxilium ferte pereunti.* A quo clamore expergefacti qui aderant, interrogant quid hoc esset. Respondit ille: *Ausanius amicus meus cum Papianilla* (h) *conjuge, quos olim interfeci, ad judicium me arcessebant, dicentes: Veni ad respondendum, quia causaturus es nobiscum coram Domino.* Zelo enim ductus ante (i) annos aliquot conjugem innocentem, amicumque peremerat. Igitur accedentibus Episcopis ad antedictam urbem, cùm strepentis populi seditionem

An. Chr. 547.

E

(a) S. Vitono successit, subscripsitque Concilio Arvernensi anno 535. & Aurelianensi V. an. 549. obiit an. 550. *Sanctus* dicitur à Wasseburgio.

(b) Sic. mss. Ed. verò *sponsionem.*

(c) [Clun. *quidam unus ex civibus.*]

(d) Reg. Colb. & Bad. *Siacrius.* Et infrà pro *Sirivaldo* aliquot editi & mss. *Sirivuldo.* Siagrius autem filius fuit Desiderati, qui injurias, de quibus cap. præcedenti, quas pater sub Theodorico pertulerat, ultus est. De Agerico plura inferiùs.

(e) Vicus ad Oscaram fluvium in diœcesi Lingonensi, vulgò *Florey.* Pertinet ad monasterium Cabilonense sancti Marcelli.

(f) Regm. *exsultantibus eis.*

(g) [Dub. & Clun. *erutum ab uno latere parietem.*]

(h) Colb. *Papia illius conjuge.* Sed mendosè: nam patet ex sequentibus Papianillam Parthenii ipsius uxorem fuisse, quam zelotypia laborans occiderat.

(i) [Clun. *ante hos annos.*]

A ferre non possent, eum in Ecclesia abdere voluerunt, scilicet ponentes eum in arca, & desuper sternentes vestimenta, quæ erant ad usum Ecclesiæ. Populus autem ingressus, perscrutatusque universos angulos Ecclesiæ, cùm nihil reperisset, frendens egrediebatur. Tunc unus ex suspicione locutus, ait: *En arca, in qua non est inquisitus adversarius noster.* Dicentibus verò custodibus, nihil in ea aliud nisi ornamenta Ecclesiæ contineri; illi clavem postulant, aientes: *Nisi reseraveritis velociùs, ipsi eam sponte confringimus.* Denique reserata arca, amotis linteaminibus, inventum extrahunt, plaudentes atque dicentes: *Tradidit Deus inimicum nostrum in* (a) *manus nostras.* Tunc cædentes eum pugnis, sputisque perurgentes (b), vinctis post tergum manibus ad columnam lapidibus obruerunt. Fuit autem in cibis valde vorax: sed quæ sumebat, quò celeriùs ad manducandum commoveretur, B sumto aloë velociter digerebat: sed & strepitus ventris absque ulla auditorum reverentia in publico emittebat. Hoc ergo exitu consummatus interiit.

XXXVII. Gravem eo anno & solito asperiorem hyemem fecit (c), ita ut torrentes concatenati gelu, pervium populis iter, tamquam reliqua humus, præberent. Aves quoque rigore affectæ vel fame, absque ullo hominum dolo, cùm magnæ essent nives, manu capiebantur. A transitu igitur Chlodovechi usque in transitum Theudeberti, computantur anni triginta-septem (d). Mortuo ergo Theudeberto, quarto-decimo regni sui anno, regnavit Theodobaldus (e) filius ejus pro eo. An. Chr. 547.

(a) [Dub. & Clun. *in manibus nostris.*]
(b) Sic mss. at plerique editi *perungentes.*
(c) Phrasis est Gallica, quam habent mss. omnes, præter Bec. qui cum ed. habet, *Gravis .... asperior hiems fuit.*
(d) Col. *triginta sex.* * Anni triginta septem incompleti intelligendi sunt, sicut & anni quatuordecim regni Theodeberti. Aimoinus lib. 2. cap. 45. annos tredecim Theodeberto assignat, quia scilicet eos integros enumerat.
(e) Sic Bec. alii *Theodovaldus.* [Ita Dub. & Clun.] Vide suprà cap. 27.

Explicit liber tertius.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUARTI.

LIBER QUARTUS.

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEBALDUS.

I. IGITUR Chrotechildis (a) Regina plena dierum, bonisque operibus prædita, apud urbem Turonicam obiit, tempore Injuriosi Episcopi : quæ Parisius cum magno psallentio (b) deportata, in sacrario basilicæ S. Petri, ad latus Chlodovechi Regis sepulta est à filiis suis, Childeberto atque Chlothachario Regibus. Nam basilicam illam ipsa construxerat (c), in qua & Genovefa beatissima est sepulta. A

II. Denique Chlothacharius Rex indixerat, ut omnes Ecclesiæ regni sui tertiam partem fructuum fisco dissolverent. Quod, licèt inviti, cùm omnes Episcopi consensissent atque subscripsissent, viriliter hoc beatus Injuriosus respuens subscribere dedignatus est, dicens : *Si volueris res Dei tollere, Dominus regnum tuum velociter auferet : quia iniquum est, ut pauperes quos tuo debes alere horreo, ab eorum stipe tua horrea repleantur.* Et iratus contra Regem, nec valedicens abscessit. Tunc commotus Rex, timens etiam virtutem beati Martini, misit post eum cum muneribus, veniam precans, & hoc quod fecerat damnans, simulque rogans, ut pro se virtutem beati Martini antistitis exoraret. B

III. Chlothacharius denique ipse Rex de diversis mulieribus septem filios habuit, id est de Ingunde, Guntharium, Childericum, Charibertum, Guntchramnum (d), Sigibertum, & Chlotsindam filiam. De Aregunde verò sorore Ingundis, Chilpericum. De (e) Chunsena habuit Chramnum. Quæ autem causa fuerit, ut uxoris suæ sororem acciperet, dicamus. Cùm jam Ingundem in conjugio accepisset, & eam unico amore diligeret, suggestionem ab ea accepit, dicente : *Fecit dominus meus de ancilla (f) sua quod libuit, & suo me strato (g) adscivit : nunc ad complendam mercedem, quid famula tua suggerat, audiat dominus meus Rex. Precor*

(a) [Clun. *Crodichildis.*]
(b) Sic mss. omnes præter Regm. qui habet, *psallentium choro*, & Bec. cum ed. *psallentium præconio.* S. Chlotildis festum celebratur die 3. Junii. Ejus Vita edita est ex ms. cod. S. Germani à Pratis in Actis SS. Ord. Benedictini sæculo 2. ad annum 545. quo quidem circiter anno obiisse dicenda est juxta Cointii calculum, si quidem Injuriosi mors anno 546. consignanda sit.
(c) Basilicam S. Petri, *ubi religio monastici ordinis vigeret Parisius*, ab eadem exstructam fuisse legitur in Vita sanctæ Balthildis. Bell. *S. Genoveva.* Sic veteres scribebant. Vide Liturgiam Gallican. Mabillon. lib. 2. §. 16.
(d) [Clun. *Guntrannum.*]
(e) [Dub. *de Chunsina.*]
(f) [In cod. Clun. deest *de ancilla sua.*]
(g) [Clun. *suo me stratui.*]

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

A *ut ſorori meæ, ſervæ veſtræ, utilem atque habentem* (a) *virum ordinare dignemini, unde non humilier, ſed potiùs exaltata ſervire fideliùs poſſim.* Quod ille audiens, cùm eſſet nimiùm luxurioſus, in amorem Aregundis incenditur, & ad villam in qua ipſa reſidebat dirigit *, eamque ſibi in matrimonio ſociavit. Qua accepta, ad Ingundem rediens, ait: *Tractavi mercedem illam implere, quam me tua dulcedo expetiit. Et requirens virum divitem atque ſapientem, quem tuæ ſorori deberem adjungere, nihil melius quàm meipſum inveni. Itaque noveris, quia eam conjugem accepi, quod tibi diſplicere non credo.* At illa: *Quod bonum*, inquit, *videtur in oculis domini mei faciat: tantùm ancilla tua cum gratia Regis vivat.* Guntharius verò, Chramnus atque Childericus vivente patre mortui ſunt. Exitum verò Chramni in poſterum ſcribemus. Alboinus (b) quoque Rex Langobardorum Chlotſindam filiam Regis accepit. B Obiit autem Injurioſus Epiſcopus urbis Turonicæ decimo & ſeptimo epiſcopatûs ſui anno: cui (c) Baudinus, ex domeſtico Chlothacharii Regis, ſucceſſit, decimus-ſextus poſt exitum beati Martini.

* i. vadit.

IV. Chanao quoque Britannorum Comes tres fratres ſuos interfecit. Volens autem adhuc Macliavum interficere, comprehenſum atque catenis oneratum in carcere retinebat. Qui per Felicem (d) Namneticum Epiſcopum à morte liberatus eſt. Poſt hæc juravit fratri ſuo, ut ei fidelis eſſet: ſed neſcio quo caſu ſacramentum inrumpere voluit: quod Chanao ſentiens, iterùm eum perſequebatur. At ille, cùm ſe evadere non poſſe videret, poſt alium Comitem regionis illius fugit, nomine Chonomorem (e). Is cùm ſentiret perſecutores ejus adpropinquare, ſub terra eum in loculo abſcondit, componens deſuper ex more tumulum, parvumque ei ſpiraculum C reſervans, unde halitum reſumere poſſet. Advenientibus autem perſecutoribus ejus dixerunt: *Ecce hic Macliavus mortuus atque ſepultus jacet.* Quod illi audientes, atque gaudentes, & ſuper tumulum bibentes, renuntiaverunt fratri eum mortuum eſſe. Quod ille audiens, regnum ejus integrum accepit: nam ſemper Britanni ſub Francorum poteſtate poſt obitum Regis Chlodovechi fuerunt, & Comites, non Reges (f) appellati ſunt. Macliavus autem de ſub terra conſurgens, Veneticam urbem expetiit, ibique tonſuratus, & Epiſcopus ordinatus eſt. Mortuo autem Chanaone, hic apoſtatavit, & demiſſis capillis, uxorem quam poſt clericatum reliquerat, cum regno fratris (g) ſimul accepit: ſed ab Epiſcopis excommunicatus eſt, cui qualis fuerit interitus, ſequenter ſcribemus *. Obiit autem Baudinus Epiſcopus anno ſexto epiſcopatûs ſui: in cujus locum Guntharius Abbas ſubrogatur, decimus-ſeptimus poſt D tranſitum ſancti Martini.

* lib. 5. cap. 16.

V. Denique (h) cùm beatus Quintianus, ſicut ſuprà diximus, ab hoc mundo migraſſet, ſanctus Gallus in ejus cathedram, Rege opitulante, ſubſtitutus eſt. Hujus tempore cùm lues illa, quam inguinariam (i) vocant, per diverſas regiones deſæviret, & maximè tunc Arelatenſem provinciam depopularetur, ſanctus Gallus non tantùm pro ſe, quantùm pro populo ſuo trepidus erat. Cúmque diu noctuque Dominum deprecaretur, ut vivens plebem ſuam vaſtari non cerneret, per viſum noctis apparuit ei Angelus Domini, qui tam cæſariem, quàm veſtem in ſimilitudine nivis candidam efferebat. Et ait ad eum: *Bene enim facis, ô Sacerdos, quòd ſic Dominum pro populo tuo ſupplicas: exaudita eſt enim oratio tua; & ecce*

(a) Id eſt divitem. Reg. & editi 2. *habilem.*

(b) Corb. *Albuenus.* Bell. *Alboënus.* [Ita Dub. & Clun.] De hoc fuſiùs Paulus lib. 1. & 2. de geſtis Langobardorum. Ad Chlotſindam verò ſcripſit beatus Nicetius Trevirenſis Epiſcopus, cujus epiſtolam [in tomo ſequenti] proferemus.

(c) [Dub. *Baudenus ex domeſtico Clotharii... Chano quoque.*]

(d) [Idem, *Namnetiæ Epiſcopum.*]

(e) Regm. *Clonomorem.* De hoc agit auctor Vitæ S. Gildæ, quæ habetur apud Surium, & Bollandum die 19. Januarii, & in Sæculo I. Benedictino.

(f) Pluribus diſſerit Valeſius lib. 6. Rer. Francic. pag. 281. & ſeqq. utrùm Britanni ſub propriis Regibus fuerint, & quo tempore? Eos in Aremoricam, ſeu Lugdunenſém tertiam, ſub Placidi Valentiniani Imp. principatu ex majori Britannia tranſiiſſe refert, qui domitis incolis regioni ſuas leges & nomen impoſuerunt: an verò hæc regio Francorum Regibus paruerit ambigi poſſe cenſet, cùm eam conſtet ſub propriis Principibus ſemper exſtitiſſe, quos aliquando Comites, aliquando Duces, immò & nonnumquam Reges varii auctores appellarunt. Deinde *regni* nomine Brittonum regionem ſcriptores paſſim, & ipſe etiam Gregorius hic, & aliàs non ſemel, deſignaverunt. Et quidem Brittonum Principes ſæpiùs adversùs Francos bellum geſſere, ſuis legibus ſemper uſi ſunt, ſub hereditariis ſuis Principibus viventes, cùm in aliis regionibus Comites aut Duces noſtrorum Regum nutu frequenter mutarentur. Hæc pro tuenda apud Brittones regia dignitate, quibus alii opponunt Gregorii locum, quem illuſtramus, aliorumque veterum ſcriptorum auctoritatem, qui diſertè aſſerunt Brittones Francorum Regibus paruiſſe. Quibus aliiſque, quæ fuſiùs exponit Valeſius, antiquorum auctorum locis expenſis, concludit Brittones, etſi ſæpiùs armis domitos, numquam tamen aut Merovingiæ familiæ, aut Carolovingicæ Francorum Regibus certa imperii confeſſione paruiſſe.

(g) [Clun. *fratris ſui accepit.*]

(h) Deeſt hoc caput in codicibus Vatic. Corb. Bellov. Colb. & Reg. [deeſt etiam in Dub. ſicut & duo ſequentia.] S. Galli Vita habetur inter Vitas Patrum cap. 6.

(i) Sic dicebatur, quòd naſcente in inguine, vel in axilla ulcere, in modum ſerpentis interficeret.

CHILDEB. CHLOTAR. THEODEB.

eris cum populo tuo ab hac infirmitate liberatus, nullusque te vivente in regione ista ab hac strage deperiet. Nunc autem ne timeas: post octo verò annos time. Unde manifestum fuit, transactis his annis, eum à sæculo discessurum. Expergefactus autem, & Deo gratias pro hac consolatione agens, quòd eum per cælestem nuntium confortare dignatus est, Rogationes illas instituit, ut media Quadragesima psallendo, ad basilicam beati Juliani martyris itinere pedestri venirent. Sunt autem in hoc itinere quasi stadia trecenta sexaginta (a). Tunc etiam in subita contemplatione parietes vel domorum vel Ecclesiarum signari videbantur. Unde à rusticis hæc scriptio Thau vocabatur. Cùm autem regiones alias, ut diximus, lues illa consumeret, ad civitatem Arvernam, sancti Galli intercedente oratione, non adtigit. Unde ego (b) non parvam censeo gratiam, qui hoc meruit, ut pastor positus oves suas devorari defendente Domino non videret. Cùm autem ab hoc mundo migrasset, & ablutus in Ecclesiam deportatus fuisset, Cato Presbyter continuò à Clericis de episcopatu laudes accepit: & omnem rem Ecclesiæ, tamquam si jam esset Episcopus, in suam redegit potestatem: ordinatores (c) removet, ministros respuit, cuncta per se ordinat.

VI. Episcopi (d) tamen qui advenerant ad sanctum Gallum sepeliendum, postquam eum sepelierant, dixerunt Catoni Presbytero: *Videmus quia te elegit pars maxima populorum: veni, consenti nobis, & benedicentes consecremus te ad episcopatum. Rex verò parvulus est, & si qua tibi adscribitur culpa, nos suscipientes te sub defensione nostra, cum proceribus & primis regni Theodobaldi Regis agemus, ne tibi ulla excitetur injuria; nos quoque, (in tantum fideliter crede, ut spondeamus pro te) omnia, etiam si damni aliquid supervenerit, de nostris propriis facultatibus id reddituros.* At ille cothurno vanæ conflatus gloriæ, ait: *Nostis enim fama currente, me ab initio ætatis meæ semper religiosè vixisse, vacasse jejuniis, eleemosynis delectatum fuisse, continuatas sæpiùs exercuisse vigilias, psallentio verò jugi crebra perstitisse statione nocturna. Nec me Dominus Deus meus patitur hac ordinatione privari, cui tantum famulatum exhibui. Nam & ipsos clericatûs gradus canonica sum semper institutione sortitus. Lector decem annis fui, in subdiaconatûs officio quinque annis ministravi, diaconatui verò quindecim annis mancipatus fui, presbyterii autem jam honore viginti annis potior. Quid enim mihi nunc restat, nisi ut episcopatum, quem fidelis servitus promeretur, accipiam? Vos igitur revertimini ad civitates vestras, & si quid utilitati vestræ competit, exercete: nam ego canonicè adsumturus sum hunc honorem.* Hæc audientes Episcopi, & in eum vanam gloriam exsecrantes, discesserunt.

VII. Igitur (e) cum consensu Clericorum ad episcopatum electus, cùm adhuc non ordinatus cunctis ipse præesset, Cautino Archidiacono diversas minas intendere cœpit, dicens: *Ego te removebo, ego te humiliabo, ego tibi multas neces impendi præcipiam.* Cui ille: *Gratiam,* inquit, *tuam, domine piissime, habere desidero, quam si mereor, unum tibi beneficium præstabo. Sine ullo enim labore tuo, & absque ullo dolo, ego ad Regem pergam, & episcopatum tibi obtinebo, nihil petens, nisi ut promerear gratiam tuam.* At ille suspicans eum sibi velle inludere, hæc valde despexit. Hic verò cùm se cerneret humiliari, atque calumniæ subjici, languore simulato, & per noctem civitatem egrediens, Theodobaldum Regem petiit, adnuntians transitum sancti Galli. Quod ille audiens, vel qui cum eo erant, convocatis Sacerdotibus apud Mettensem civitatem, Cautinus Archidiaconus Episcopus ordinatur. Cùm autem venissent nuntii Catonis Presbyteri, hic jam Episcopus erat. Tunc ex jussu Regis traditis ei Clericis, & omnibus quæ hi de rebus Ecclesiæ exhibuerant, ordinatisque qui cum eo pergere deberent Episcopis, & camerariis, Arvernos eum direxerunt. Qui à Clericis & civibus libenter exceptus, Episcopus Arvernis est datus. Grandes posteà inter ipsum & Catonem Presbyterum inimicitiæ ortæ sunt: quia nullus umquam potuit flectere Catonem, ut Episcopo suo subditus esset. Nam & divisio Clericorum facta est, & alii Cautino Episcopo erant subditi, alii Catoni Presbytero: quod eis fuit maximum detrimentum. Cautinus autem Episcopus videns eum nulla ratione posse flecti, ut sibi esset subditus, tam ei quàm amicis ejus, vel quicumque ei consentiebant,

(a) Duodecim circiter leucis dissita est Brivas à Claromontana urbe.

(b) Sic Regm. cum Bad. ceteri, *unde hæc non.*

(c) Ordinatorum officium vel ex hoc loco licet intelligere. Bertefridus Episc. Ambianensis in Privilegio Corbeiensi vetat, ne quis Episcopus ex suis successoribus, aut Archidiaconus, seu quislibet ordinator Ecclesiæ Ambianensis, ad præfatum monasterium accedere, aut... præsumat, nisi ab Abbate rogatus fuerit.

(d) Deest hoc cap. in Vatic. Bel. Corb. Colb. & Reg.

(e) Et hoc caput deest in mss. 5. supradictis.

A omnes res Ecclesiæ abstulit, reliquitque eos inanes ac vacuos. Quicumque tamen ex ipsis ad eum convertebantur, iterum quod perdiderant, recipiebant.

VIII. Regnante verò Agilane apud Hispaniam, cùm populum gravissimo dominationis suæ jugo adtereret, exercitus Imperatoris Hispanias est ingressus, & civitates aliquas pervasit. Interfecto autem Agilane, Athanagildus (a) regnum accepit. Qui multa bella contra ipsum exercitum posteà egit, & eos plerumque devicit; civitatesque, quas malè pervaserant, ex parte auferens de potestate eorum. *An. Chri 554.*

IX. Theodobaldus verò cùm jam adultus esset, Vuldetradam (b) duxit uxorem. Hunc Theodobaldum ferunt mali fuisse ingenii, ita ut iratus cuidam, quem suspectum de rebus suis habebat, fabulam fingeret, dicens: *Serpens ampullam vino plenam reperit, per cujus os ingressus, quod intus habebatur avidus hausit: à quo inflatus vino, exire per aditum quo ingressus fuerat, non valebat. Veniens verò vini dominus, cùm ille exire niteretur, nec posset, ait ad serpentem: Evome priùs quod inglutisti, & tunc poteris abscedere liber.* Quæ fabula magnum ei timorem atque odium præparavit. Sub eo enim & Buccellinus, cùm totam Italiam in Francorum regnum redegisset, à Narsete interfectus est, (c) Italia ad partem Imperatoris capta, nec fuit qui eam ultrà reciperet. Sub hujus tempore uvas in arbore, quam sambucum (d) vocamus, absque vitis conjunctione natas vidimus: & flores ipsarum arborum, quæ nigra, ut nostis, grana proferre solitæ sunt, racemorum grana dederunt. Tunc & in circulum lunæ stella (e) quinta ex adverso veniens introisse visa est. Credo hæc signa mortem ipsius Regis adnuntiasse. Ipse verò valde infirmatus, à cinctura deorsum se volutare non poterat (f). Qui paullatim decidens, septimo regni sui anno mortuus est, regnumque ejus Chlothacharius Rex accepit, copulans Vuldetradam (g) uxorem ejus strato suo. Sed increpitus à Sacerdotibus, reliquit eam, dans ei Garivaldum Ducem *, dirigensque (h) Arvernis Chramnum filium suum. *An. 553.* *An. 553.* ** Bajoariæ.*

B, C (margin letters)

X. Eo (i) anno rebellantibus Saxonibus, Chlothacharius Rex, commoto contra eos exercitu, maximam eorum partem delevit, pervagans totam Thoringiam ac devastans, pro eo quòd Saxonibus solatium præbuissent (k).

XI. Decedente (l) verò apud urbem Turonicam Gunthario Episcopo, per emissionem, ut ferunt, Cautini Episcopi, Cato Presbyter ad gubernandam Turonicæ urbis Ecclesiam petebatur. Unde factum est, ut conjuncti Clerici, cum Leubaste Martyrario (m) & Abbate, cum magno apparatu Arvernum properarent. D Cùmque Catoni Regis voluntatem patefecissent, suspendit eos à responso paucis diebus. Hi verò regredi cupientes, dicunt: *Pande nobis voluntatem tuam, ut sciamus quid debeamus sequi: alioquin revertimur ad propria. Non enim nostra te voluntate expetivimus, sed Regis præceptione.* At ille, ut erat vanæ gloriæ cupidus, adunata pauperum caterva, clamorem dari præcepit his verbis: *Cur nos deseris, bone pater, filios, quos nunc usque educasti? Quis nos cibo potuque reficiet, si tu abieris?*

(a) Regm. [& Clun.] cum Bad. *Athanagel, Dux,* mendosè. Is Agilanem, adjuvante Liberio Patricio; quem Justinianus in Hispaniam miserat, devicit; sed posteà in pellendis Græcis, qui urbes aliquot occuparant, multùm desudavit. [Cod. Dub. *regnum ejus accepit.*]

(b) Sic Corb. Bell. Bec. & Reg. alii *Vvaldetrudam*, aut *Vuldotradam.* Hæc fuit Wachonis Langobardorum Regis altera filia, Wisegardis Theodeberti uxoris soror, de quibus Paulus lib. 1. cap. 21.

(c) [Clun. *Italiam . . . captam.*] De expeditionibus Buccelini in Italiam, præter alios auctores, legendi potissimùm Procopius & Agathias, qui fusè de bellis inter Justinianum & Gotthos in Italia motis, quibus sese Franci sæpiùs intermiscuere, scripserunt. Iidem de legationibus hinc & inde missis ea de causa. Buccelinum anno 554. fuisse interemtum censet Valesius, Hamingum verò, alterum Francici exercitûs ducem, anno sequenti, cùm jam Leutharius Buccelini frater præda onustus in patriam reverti festinans, inter Tridentum ac Veronam fuisset defunctus. Quas quidem Francorum clades appendix ad Marcellinum Comitem, Marius in Chronico, Paulus Diaconus, aliique auctores, sed variis annis commemorant. Porrò licèt ea occasione Franci ea quæ in Italia possidebant penitùs amiserint: nec tunc temporis quisquam missus fuerit ad ea recuperanda, certum est tamen Chlotarium posteà aliquid in Italia possedisse, ut ipse Sigibertus filius ejus testatur infrà lib. 9. cap. 20. & Langobardi in Italia commanentes tributa Francorum Regibus pendebant, ex lib. 10. cap. 3.

(d) Mor. f. *saucum.* [Ita Dub. & Clun.]

(e) Sic Corb. & Regm. ceteri ferè, *lunæ quintæ stella,* [ita Clun.] alii, *stellam.*

(f) Regm. *diu non poterat stare.* Bec. & Bell. *se judicare.* [Ita Dub. & Clun.]

(g) [Clun. *Vuldetradam stratui suo.*

(h) Regm. *dirigens Arvernis ad filium suum Chramnum.*

(i) Hoc caput deest in Reg. & Colb.

(k) Aliquot, *suppetias præstitissent.* [Dub. *solatium præbuisset.*] Nonnulli pro *totam Thoringiam*, habent, *Tornacum, Thoringiam.* [Ita Clun.] Marius Thuringiæ devastationem ob præstita Saxonibus auxilia post alteram Chlotarii expeditionem contigisse refert an. xv. P. C. Basilii, id est 556. priorem anno præcedenti, quo Theodebaldus obiit, consignat.

(l) Hoc caput non habent Corb. & Bell. [Non habet etiam Dub.]

(m) Concilium Aurelian. II. anno 533. can. 13. statuit, *ut Abbates, Martyrarii, &c. apostolia*, id est litteras dimissorias, *dare non præsumant.* Martyrarii dicebantur, quòd Martyrum oratoriis præessent. Ex formula Andegavensi, num. 48. tomo 4. Analect. Mabillon. colligitur Martyrarium matriculæ seu nosocomio pauperum præfuisse.

rogamus ne nos relinquas, quos alere consuesti. Tunc ille conversus ad Clerum Turonicum, ait: *Videtis nunc, fratres carissimi, qualiter hæc multitudo pauperum me diligit: non possum eos relinquere & ire vobiscum.* Istud hi responsum accipientes, regressi sunt Turonis. Cato autem amicitias cum Chramno nexuerat, promissionem ab eo accipiens, ut si contigerit in articulo temporis illius Regem mori Chlothacharium, statim ejecto Cautino ab episcopatu, iste præponeretur Ecclesiæ. Sed qui cathedram beati Martini contemtui habuit, quam voluit non accepit: impletumque est in eo quod David cecinit, dicens: *Noluit benedictionem, & prolongabitur ab eo.* Erat enim vanitatis cothurno elatus, nullum sibi putans in sanctitate haberi præstantiorem. Nam quadam vice conducta pecunia mulierem clamare fecit in Ecclesia, quasi per energiam, & se sanctum magnum, Deoque carum confiteri, Cautinum autem Episcopum omnibus sceleribus criminosum, indignumque qui Sacerdotium debuisset adipisci.

Psal. 108. 18.

XII. Denique (a) Cautinus adsumto episcopatu, talem se reddidit, ut ab omnibus exsecraretur, vino ultra modum deditus. Nam plerumque in tantum infundebatur potu, ut de convivio vix à quatuor portaretur. Unde factum est, ut epilepticus fieret in sequenti: quod sæpiùs populis manifestatum fuit. Erat enim & avaritiæ in tantum incumbens, ut cujuscumque possessionis fines ejus termino adhæsissent, interitum sibi putaret, si ab eisdem aliquid non minuisset: & à majoribus quidem cum rixa & scandalo auferebat, à minoribus autem violenter diripiebat. Quibus & à quibus, ut Sollius (b) noster ait, nec dabat pretia contemnens, nec accipiebat instrumenta desperans. Erat enim tunc temporis Anastasius Presbyter, ingenuus genere, qui per chartas gloriosæ memoriæ Chrotechildis Reginæ proprietatem aliquam possidebat: quem plerumque conventum Episcopus rogabat humiliter ac suppliciter, ut ei chartas supradictæ Reginæ daret, sibique possessionem hanc subderet: sed ille cùm voluntatem Sacerdotis sui implere differret, eumque Episcopus nunc blanditiis provocaret, nunc minis terreret; ad ultimum invitum urbi exhiberi præcepit, ibique impudenter teneri: &, nisi instrumenta daret, injuriis adfici, & fame necari jussit. Sed ille virili repugnans spiritu, numquam præbuit instrumenta, dicens, satius sibi esse ad tempus inedia tabescere, quàm sobolem in posterum miseram derelinqui. Tunc ex jussu Episcopi traditur custodibus, ut nisi has chartulas proderet, fame necaretur. Erat enim ad basilicam sancti Cassii (c) martyris crypta antiquissima abditissimaque, ubi erat sepulcrum magnum ex marmore Pario, in quo grandævi cujusdam hominis corpus positum videbatur. In hoc sepulcro super sepultum vivens Presbyter sepelitur, operiturque lapide, quo prius sarcophagum fuit obtectum, datis ante ostium custodibus. Sed custodes fidi quòd lapide premeretur, cùm esset hyems, accenso igne, vino sopiti calido obdormiunt. At Presbyter, tamquam novus Jonas, velut de ventre inferi, ita de conclusione tumuli Domini misericordiam flagitabat. Et quia spatiosum erat, ut diximus, sarcophagum, etsi se integrum vertere non poterat, manus tamen in parte qua voluisset liberè extendebat. Manabat enim ex ossibus mortui, ut ipse referre erat solitus, fœtor letalis, qui non solùm externa, verùm etiam interna viscerum quatiebat. Cúmque pallio aditus narium obseraret, quamdiu flatum continere poterat, nihil pessimum sentiebat: ubi autem se quasi suffocari putabat, remoto paullulùm ab ore pallio, non modò per os, aut per nares, verùm etiam per ipsas, ut ita dicam, aures odorem pestiferum hauriebat. Quid plura? Quando Divinitati, ut credo, condoluit, manum dexteram ad spondam sarcophagi tendit, reperitque vectem, qui decedente opertorio, inter ipsum ac labium sepulcri remanserat. Quem paullatim commovens, sensit cooperante Dei adjutorio, lapidem amoveri. Verùm ubi ita remotus fuit, ut Presbyter caput foras educeret, majorem quo totus egrederetur aditum liberiùs patefecit. Intereà operientibus nocturnis tenebris diem, nec adhuc usquequaque diffusis, aliud cryptæ ostium petit: erat enim seris fortissimis clavisque firmissimis obseratum: verumtamen non erat ita levigatum, ut inter tabulas adspicere homo non posset. Ad hos aditus Presbyter caput

(a) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Bell. Reg. & Colb. [Deest etiam in Dub.]

(b) Bad. *Solinus*; sed nostra lectio melior. Hic quippe Apollinaris Sidonius designatur, qui & dicebatur *Caius Sollius*. Locus autem à Gregorio laudatus habetur in epist. 1. lib. 2. quæ est ad Hecdicium, ubi loquitur de Serenati vitiis, qui res aliorum invadebat nullo dato pretio, quòd eos contemneret; nec accipiebat instrumenta, id est litteras seu tabulas venditionis.

(c) De hac lib. 1. de Ecclesiis Claromont. Exstat hodie, ut monet Savaro, parochiali titulo insignita. Vide suprà lib. 1. ad cap. 31. De S. Cassio & sociis agunt Bollandiani ad diem 15. Febr. quo eorum festum celebratur.

reclinat;

A reclinat, advertitque hominem viam prætereuntem. Hunc, licèt voce tenui, vocat. Exaudit ille, nec mora, securem manu tenens, sudes ligneas, quibus feræ continebantur, incidit, aditumque Presbytero patefecit. At ille de nocte (a) consurgens, ad domum pergit, satis virum obsecrans, ne de eo cuiquam aliquid enarraret. Domum igitur suam ingressus, inquisitis chartis, quas ei memorata Regina tradiderat, ad Chlothacharium Regem defert, indicans qualiter ab Episcopo suo vivens sepulturæ fuerat mancipatus. Stupescentibus autem omnibus, & dicentibus, numquam vel Neronem, vel Herodem tale facinus perpetrasse, ut homo vivens sepulcro reconderetur, advenit ad Chlothacharium Regem Cautinus Episcopus: sed accusante Presbytero, victus confususque discessit. Presbyter autem acceptis à Rege præceptionibus, res suas ut libuit defensavit, posseditque, ac suis B posteris dereliquit. In Cautino autem nihil sancti, nihil pensi fuit: de omnibus enim scripturis, tam Ecclesiasticis quàm sæcularibus, adplenè immunis fuit. Judæis valde carus ac subditus erat, non pro salute, ut pastoris cura debet esse sollicita, sed pro comparandis speciebus, quas cùm hic blandiretur, & illi se adulatores manifestissimè declararent, majori quàm constabant pretio venumdabant (b).

XIII. Chramnus (c) verò his diebus apud Arvernum residebat: multæ enim causæ tunc per eum inrationabiliter gerebantur; & ob hoc acceleratus est (d) de mundo: multùm enim maledicebatur à populo. Nullum autem hominem diligebat, à quo consilium bonum utileque posset accipere; nisi collectis vilibus personis ætate juvenili fluctuantibus, eosdem tantummodò diligebat (e), eorumque consilium audiens, ita ut filias Senatorum, datis præceptionibus, eisdem videnti- C bus trahi (f) juberet. Firminum à Comitatu urbis graviter injuriatum abegit, & Salustium Evodii * filium subrogavit. Sed Firminus cum socru sua Ecclesiam petiit. Erant autem Quadragesimæ dies: & Cautinus Episcopus in Brivatensem diœcesim (g) psallendo adire disposuerat, juxta institutionem sancti Galli, sicut suprà scripsimus. Egressus est igitur Episcopus ab urbe cum magno fletu, metuens ne aliquid in itinere adversi perferret: intendebat enim & ipsi Rex (h) Chramnus minas. Qui dum iter ageret, misit Rex Imnacharium & Scaptharium primos de latere suo (i), dicens: *Ite & vi abstrahite Firminum Cæsariamque socrum ejus de Ecclesia.* Discedente (k) verò Episcopo cum psallentio, sicut suprà memoravimus, hi qui missi fuerant à Chramno, ingrediuntur Ecclesiam, ac Firminum Cæsariamque variis conlocutionum dolis mulcere tentant. Verùm ubi diutis- D simè alia ex aliis deambulantes per Ecclesiam colloquuntur, & in hoc qui confugerant intenderent ex animo quæ dicebantur, ad regias (l) ædis sacræ, quæ tunc reseratæ fuerant, adpropinquant. Tunc Imnacharius Firminum, Scaptharius (m) Cæsariam adprehensos inter brachia ab Ecclesia ejiciunt, paratis pueris qui susciperent: quos statim in exsilium direxerunt. Sed die altera depressis somno custodibus, ipsi se liberos sentientes, ad beati Juliani basilicam confugiunt, & sic ab exsilio liberantur: res tamen eorum fisco conlatæ sunt. Cautinus autem Episcopus, cùm suspectus esset quòd & ipse (n) injuriaretur, ac memoratum iter terens equum haberet stratum, vidit post tergum homines venientes cum caballis, qui ad occursum ejus veniebant, & ait: *Væ mihi, quia hi sunt quos Chramnus di-*

* al. Euvodi.

(a) [Clun. *de nocte præteriens.*]
(b) Chesn. & Freh. *venumdabat.*
(c) Hoc caput deest in Reg. & Colb. Confer illud cum cap. 66. lib. 1. de Gloria Mart.
(d) Sic mss. Editi verò *celeriùs ablatus est.*
(e) Sic iidem mss. At editi habent, *collectas viles personas ætate juvenili fluctuantes fovebat & diligebat.*
(f) Sic Corb. alii mss. *vi detrahi juberet.* [Ita Cluniac.] Ed. *datis prædationibus*, seu, *dans prædonibus, eisdem vi detrahi, &c.* Firminus hîc laudatus, erat è nobili Firminorum familia, qui præfecti-prætorio & patricii fuerunt, uti ex novellis Valentiniani & Marciani liquet. Eos autem ex Arvernis oriundos fuisse putat Savaro in notis ad epist. 2. Sidonii lib. 9. quæ est ad Firminum.
(g) *Diœcesis* hîc pagum designat; nam Brivas, ubi celebris Ecclesia S. Juliani, ex diœcesi erat Arvernensi. Ceterùm hac voce aliquando provincia metropolitani jurisdictioni subjecta designatur, aliquando verò plures provinciæ patriarchæ, primati, sive exarcho parentes: quod & in civili reipublicæ administratione locum habuit; hinc diœcesis Orientis, &c. quandoque vicum aut pagum designat, ut hîc, & infrà lib. 7. cap. 38. nunc vulgò pro Episcopi jurisdictione, quam medii ævi scriptores frequenter parochiam appellabant, sumitur. Vide Cangii Gloss. & Sirmond. in epist. 16. Sidonii lib. 9. Porrò Litaniæ institutio, de qua hîc Gregorius, habetur suprà cap. 5. quod tamen deest in 4. mss.
(h) Observa hîc Chramnum *Regem* appellari, quòd fuerit Regis filius. Alia ejusmodi exempla passim reperies apud Gregorium.
(i) Directos *de latere* Regis habemus quoque in formula ultima lib. 1. apud Marculfum, quod nomen Legati Pontificii è Romana curia in Provincias missi retinent.
(k) Aliquot manuscripti & editi *descendente.* [Ita Clun.]
(l) Id est portas. Corb. *ad reïas.* Regiæ etiam erant valvæ seu cancelli quibus presbyterium claudebatur. Vide Mabillonii Commentarium in Ordinem Roman. num. 20. & ipsos Ordines Rom. tom. 2. Musei Italici.
(m) In Bec. semel prior *Imnacrius*, semper verò alter *Captarius* dicuntur.
(n) [Dub. *ipsi injuriaretur.*]

CHILDEB. CHLOTAR.

rexit ad me comprehendendum. Et affcenso (a) equite, relicto psallentio, solus usque in porticum basilicæ sancti Juliani, ambobus urgens calcaneis cornipedem, pænè exanimis percurrit. Sed nos hæc narrantes, Salustii sententiam, quam in detractores Historiographorum protulit, memoramus. Ait enim (b): *Arduum videtur res gestas scribere: primùm, quòd facta dictis exæquanda sunt: deinde quia plerique delicta, quæ reprehenderis, malevolentia & invidia dicta putant.* Sed cœpta sequamur. A

An. Chr. 553.

XIV. Igitur Chlothacharius post mortem Theodobaldi cùm regnum Franciæ (c) suscepisset, atque illud circumiret, audivit à suis iterata insania effervescere Saxones, sibique esse rebelles; & quòd tributa quæ annis singulis consueverant ministrare, contemnerent reddere. His incitatus verbis, àd eos dirigit. Cúmque jam prope terminum illorum esset, Saxones legatos ad eum mittunt, dicentes: *Non enim sumus contemtores tui, & ea quæ fratribus (d) ac nepotibus tuis reddere consuevimus, non negamus; & majora adhuc, si quæsieris, reddemus. Unum tantùm exposcimus, ut sit pax, ne tuus exercitus & noster populus conlidatur.* Hæc audiens Chlothacharius Rex, ait suis: *Bene loquuntur hi homines: non (e) incedamus super eos, ne fortè peccemus in Deum.* At illi dixerunt: *Scimus enim eos mendaces, nec omninò quod promiserint impleturos: eamus super eos.* Rursùm Saxones obtulerunt medietatem facultatis suæ, pacem petentes. Et Chlothacharius Rex ait suis: *Desistite, quæso, ab his hominibus, ne super nos Dei ira concitetur.* Quod illi non adquieverunt. Rursùm Saxones obtulerunt vestimenta, pecora, vel omne corpus facultatis suæ, dicentes: *Hæc omnia tollite cum medietate terræ nostræ: tantùm uxores & parvulos nostros relinquite liberos, & bellum inter nos non committatur.* Franci autem nec hoc adquiescere voluerunt. Quibus ait Chlothacharius Rex: *Desistite, quæso, desistite ab hac intentione. Verbum enim directum non habemus: nolite ad bellum ire, in quo disperdamini. Tamen si eò ire (f) volueritis spontanea voluntate, ego non sequar.* Tunc illi ira commoti contra Chlothacharium Regem, super eum inruunt, & scindentes tentorium ejus, ipsum quoque conviciis exasperantes, ac vi detrahentes, interficere voluerunt, si cum illis abire differret. Hæc videns Chlothacharius, invitus fuit cum eis. At illi, inito certamine, maxima ab adversariis internecione cæduntur: tantaque ab utroque exercitu multitudo cecidit, ut nec æstimari, nec numerari penitùs possit. Tunc Chlothacharius valde confusus pacem petiit, dicens se non sua voluntate super eos venisse. Qua obtenta, ad propria rediit. B C

An. 555.

XV. Turonici (g) autem audientes regressum fuisse Regem de cæde Saxonum, facto consensu (h) in Eufronium Presbyterum, ad eum pergunt, dataque suggestione, respondit Rex: *Præceperam enim, ut Cato Presbyter illic ordinaretur: & cur est spreta jussio nostra?* Responderunt ei: *Petivimus enim eum, sed noluit venire.* Hæc illis dicentibus, advenit subitò Cato Presbyter deprecans Regem, ut ejecto Cautino ipsum Arverno juberet institui. Quod Rege irridente, petiit iterùm ut Turonis ordinaretur, quod ante despexerat. Cui Rex ait: *Ego primùm præcepi, ut Turonis te ad episcopatum consecrarent: sed quantùm audio, despectui habuisti Ecclesiam illam; ideóque elongaberis à dominatione ejus:* & sic confusus abscessit. De sancto verò Eufronio interrogans, dixerunt eum nepotem esse beati Gregorii (i), cujus suprà meminimus. Respondit Rex: *Prima hæc est & magna generatio. Fiat voluntas Dei, & beati Martini: electio compleatur.* Et data præceptione, octavus-decimus post beatum Martinum sanctus Eufronius ordinatur Episcopus. D

An. 556.

XVI. Chramnus verò apud (k) Arvernis diversa, ut diximus, exercebat mala, semper adversùs Cautinum Episcopum invidiam tenens. Eo tempore graviter ægro-

(a) [Dub. *ascenso equo.*]
(b) Initio libri de bello Catilinario.
(c) Nota Theodebaldi portionem hîc *regnum Franciæ* appellari. Vide Cointium ad ann. 558. ubi fusè differit de *Franciæ* nomine; probatque cujuslibet partis Franciæ regni Reges, dictos fuisse Reges Francorum. De qua re multa ibi congerit.
(d) Valesius legendum putat *fratri*, quòd soli Theodorico ac filio ejus Theodeberto & nepoti Theodebaldo, qui Chlotarii nepotes hîc dicuntur, Saxones tributa persolvisse dici possunt.
(e) [Dub. *non ingrediamur.*]
(f) Bec. Colb. & Reg. cum editis aliquot, *si abire.* [Ita Dub.] Et infrà pro *fuit cum eis*, iidem habent *abiit cum eis:* [sic Clun.]
(g) Deest hoc caput in Bellov. & Corb. [Deest etiam in Dub.]
(h) Consensus erat instrumentum publicum, quo de Ecclesia pastore viduata Rex certior fiebat, ab eo postulando, ut eum qui in successorem electus fuerat, consecrari permitteret. Ejus formulam habes lib. 1. Marculfi cap. 7. Præceptio autem, de qua in fine hujus capitis, seu, ut aliàs dicitur, præceptum, à Rege mittebatur ad Metropolitanum, ut virum à se probatum & electum in Episcopum ordinaret. Ejus formula habetur ibidem cap. 5. Indiculus etiam ejusdem rei causa à Rege mittebatur, ut patet ex formula 6. ejusdem libri. Sed inter indiculum & præceptum hanc fuisse distinctionem censet Bignonius, quòd præceptio diploma majoris esset auctoritatis, manu scilicet Regis subscriptum, ac fortè ejus anuli impressione munitum; indiculus verò simplex esset epistola absque sigillo.
(i) Lingonensis scilicet Episcopi, de quo suprà lib. 3. cap. 19. & inter Vitas Patrum cap. 7. &c.
(k) [Clun. *apud Arvernum.*]

A tavit, ita ut capilli ejus à nimia febre deciderent. Habebat autem tunc ſecum virum magnificum, & in omni bonitate perſpicuum, civem Arvernum, Aſcovindum (a) nomine, qui eum vi ab hac malitia quærebat avertere, ſed non poterat. Habebat enim & Leonem Pictavenſem, ad omnia mala perpetranda gravem ſtimulum, qui ſecundùm nominis ſui interpretationem, tamquam leo erat in omni cupiditate ſæviſſimus. Hic fertur quadam vice dixiſſe, quòd Martinus & Martialis (b) confeſſores Domini nihil fiſci juribus utile reliquiſſent. Sed ſtatim percuſſus à virtute Confeſſorum, ſurdus & mutus effectus, amens eſt mortuus. Venit enim miſer ad baſilicam ſancti Martini Turonis, celebravitque vigilias, dedit munera: ſed non eum reſpexit virtus conſueta: cum ipſa enim qua venerat infirmitate, regreſſus eſt. Chramnus autem ab (c) Arverno regreſſus, ad Pictavis civitatem venit. Ubi cùm in magna potentia reſideret, ſeductus per malorum conſilium, ad Childebertum patruum ſuum tranſire cupit, patri inſidias parare diſponens. Ille verò dolosè quidem, ſed ſuſcipere illum promittit, quem monere ſpiritaliter debuerat, ne patri exſiſteret inimicus. Tunc per occultos nuntios inter ſe conjurati, contra Chlothacharium unanimiter conſpirant. Sed nec memor fuit Childebertus, quòd quotienſcumque adversùs fratrem ſuum egit, ſemper confuſus abſceſſit. Chramnus verò hoc fœdere inito, Lemovicino redit, & illud, per quod priùs ambulaverat in regno patris ſui, in ſua dominatione redegit. Tunc Arvernus populus infra muros tenebatur incluſus, & diverſis infirmitatibus oppreſſus graviter interibat. Porrò Chlothacharius Rex duos filios ſuos, id eſt Charibertum & Guntchramnum, ad eum dirigit. Qui per Arvernum venientes, audienteſque quòd in Lemovicino eſſet, C uſque ad montem, quem Nigrum nomine dicunt, accedunt, eumque reperiunt. Figenteſque tentoria, contra ſe reſederunt, mittentes legationem, ut res paternas, quas malè pervaſerat, reddere deberet: ſin autem aliud, campum præpararet ad bellum. Cúmque ille patri ſubditum ſe eſſe confingeret, diceretque: *Omne quod circumivi laxare non potero, ſed ſub mea hoc poteſtate cum gratia patris mei cupio retinere.* Illi ut prælium hoc inter ipſos dijudicaret, poſtulant. Cúmque moto utrique exercitu cum magno armorum apparatu ad bellum conveniſſent, ſubitò exorta tempeſtas cum gravi coruſcatione atque tonitruo, eos ne pugnarent, inhibuit. Redeuntes autem ad caſtra, Chramnus dolosè per extraneam perſonam patris mortem fratribus pronuntiat. Eo enim tempore bellum contra Saxones, quod ſuprà diximus*, gerebatur. At illi timentes, cum ſumma velocitate Burgundiam redierunt. Chramnus verò cum exercitu poſt eos dirigens, uſque civitatem Cavillonenſem venit, D eamque obſidens adquiſivit. Exinde uſque Divionenſe caſtrum pertendit, ibique cùm die Dominico adveniſſet, quid geſtum fuerit dicam. Erat ibi tunc ſanctus Tetricus Epiſcopus, cujus in ſuperiori libello memoriam fecimus (d). Poſitis clerici tribus libris ſuper altarium, id eſt Prophetiæ, Apoſtoli, atque Evangeliorum, oraverunt ad Dominum, ut Chramno quid eveniret oſtenderet: aut ſi ei felicitas ſuccederet, aut certè ſi regnare poſſet, divina potentia declararet: ſimulque unam habentes conniventiam (e), ut unuſquiſque in libro quod primum aperiebat, hoc ad Miſſas etiam legeret. Aperto ergo primo omnium Prophetarum libro, reperiunt: *Auferam maceriam ejus, & erit in deſolationem: pro eo quòd debuit facere* E *uvam, fecit autem labruſcam.* Reſeratoque (f) Apoſtoli libro, inveniunt: *Ipſi enim diligenter ſcitis, fratres, quia dies Domini ſicut fur in nocte veniet* (g). *Cùm dixerint, Pax & ſecuritas, tunc repentinus illis ſuperveniet interitus, ſicut dolores parturientis, & non effugient* (h). Dominus autem per Evangelium ait: *Qui non audit verba mea, adſimilabitur viro ſtulto, qui ædificavit domum ſuam ſuper arenam: deſcendit pluvia, advenerunt flumina, flaverunt venti, & inruerunt in domum illam, & cecidit, & facta*

[Marginalia: An. Chr. 556. — *cap. 10. & 14. — Iſai. 5. 5. 4. — 1. Theſſ. 5. 2. & 3. — Matth. 7. 27.]

(a) Sic omnes mſſ. præter Bec. cum Ed. ubi *Anſcovindum.* [In cod. Dub. deeſt *vi.*]

(b) Primus Lemovicum Epiſcopus & Apoſtolus.

(c) [Clun. *ab Arvernis.*]

(d) Nihil de S. Tetrico in ſuperiori libro, qualem nunc habemus, occurrit; ſed & in indice libri de Gloria Confeſſ. cap. 105. in mſſ. inſcribitur *de S. Tetrico Epiſc. Lingonenſi*, de quo tamen in ipſo libro tam in editis quàm in mſſ. nihil habetur. Plura de eo leguntur lib. ſeq. cap. 5. & in lib. de Vitis Patrum, qui fortè hîc laudatur, cap. 7. ubi S. Gregorii filius & ſucceſſor dicitur. Interfuit Concil. Aurel. V. an. 549. Pariſ. II. anno 555. & per Piolum Presbyterum Lugdun. II. an. 567. Epitaphium ejus ſcripſit Fortunatus lib. 4. carm. 3. Feſtum ejus celebratur die 18. Martii, ſepultus eſt Divione in Eccleſia S. Johannis juxta S. Gregorium. [Dub. *poſitis à clericis.*]

(e) Corb. Bec. & Bell. *conhibentiam*, [Ita Dub. Clun. *conibentiam.*]

(f) [Clun. *reſeratumque librum Apoſtoli.*]

(g) Sic Corb. & Bell. alii cum editis *nocte, ita veniet.* [Sic Dub. & Clun.] Regm. infrà, *tunc repentinus veniet interitus.* [Ita Clun.]

(h) Hîc deſinit codex Regius, quamvis initio hujus libri index omnium ipſius capitum habeatur, & non ſit lacerus. Tum proximè ſubjungitur Reginonis Chronicon eadem omninò manu, qua Gregorii libri, conſcriptum.

CHILDEB. CHLOTAR.

est ruina ejus magna. Chramnus verò ad basilicas (a) ab antedicto Sacerdote susceptus est, ibique comedens panem, ad Childebertum pertendit. Infra tamen muros Divionenses non est permissus intrare. Fortiter tunc Rex Chlothacharius contra Saxones decertabat. Saxones enim, ut audierunt (b), per Childebertum commoti, atque indignantes contra Francos superiori anno, exeuntesque de regione sua in Franciam venerunt, & usque ad Divitiam (c) civitatem prædas egerunt, nimiúmque grave * scelus perpetrati sunt.

* al. grande.

XVII. Tunc Chramnus jam accepta Wiliacharii (d) filia, Parisius accedens, secum Childebertum Regem constringit in fide atque caritate, jurans se patri esse certissimum inimicum. Childebertus autem Rex, dum Chlothacharius contra Saxones decertaret, in Campaniam Remensem accedit, & usque (e) Remis civitatem properans, cuncta prædis atque incendio devastavit. Audierat enim fratrem suum à Saxonibus fuisse peremtum, & regno suo cuncta subjici æstimans, quæ adire potuit universa pervasit.

An. Chr. 557.

XVIII. Tunc & Austrapius Dux Chramnum metuens, in basilicam sancti Martini confugit: cui tali in tribulatione posito non defuit divinum auxilium. Nam cùm Chramnus ita eum constringi jussisset, ut nullus illi alimenta præbere præsumeret, & ita artiùs custodiretur, ut nec aquam quidem ei haurire liceret, quò faciliùs compulsus inedia, ipse sponte sua de basilica sancta periturus exiret: accedens quidam vasculum illi cum aqua (f) semivivo detulit ad potandum. Quo accepto, velociter judex loci advolavit, ereptumque de manu ejus, terræ diffudit. Quod velox Dei ultio, & beati Antistitis virtus est subsecuta. Ea namque die judex, qui ista (g) gesserat, correptus à febre, nocte media exspiravit; nec pervenit in crastinum ad illam horam, qua in basilica Sancti poculum de manu excusserat fugitivi. Post illud miraculum, omnes ei opulentissimè quæ erant necessaria detulerunt. Redeunte autem in regnum suum Rege Chlothachario, magnus cum eo est habitus. Tempore verò ejus, ad clericatum accedens apud Sellense castrum (h), quod in Pictava habetur diœcesi, ordinatur (i): futurum ut decedente Pientio antistite, qui tunc Pictavam regebat Ecclesiam, ipse succederet. Sed Rex Charibertus in aliud vertit sententiam. Denique cùm Pientius Episcopus (k) ab hac luce migrasset, apud Parisius civitatem Pascentius, qui tunc Abbas erat basilicæ sancti Hilarii, ei succedit, ex jussu Regis Chariberti, clamante Austrapio sibi hunc redhiberi (l) locum: sed parum ei jactati profuere sermones. Ipse quoque regressus ad castrum suum, mota super se Theifalorum (m) seditione, quos sæpe gravaverat, lancea sauciatus crudeliter vitam finivit. Diœceses verò suas Ecclesia Pictava recepit.

XIX. Tempore (n) quoque Chlothacharii Regis, sanctus Dei Medardus Episcopus, consummato boni (o) operis cursu, & plenus dierum, sanctitate præci-

(a) Colb. & Reg. *basilicam.* Fortè sancti Benigni aut S. Johannis, quæ nunc intra muros urbis conclusæ sunt. Ex hoc loco patet tunc in Gallia tres lectiones in Missa legi solitas fuisse, quarum prior erat veteris Testamenti, secunda ex Apostolo, tertia ex Evangelio. Vide Liturgiam Gallicanam Mabillonii.

(b) Sic Corb. & Bell. alii plerique, *ut adserunt.* [Ita Clun.]

(c) Sic Corb. Bell. [Dub. & Clun.] vulgò dicitur esse *Deutz* prope Coloniam Agrippinam. Sed mirum est hunc locum civitatem appellari, qui hodie Tuitium dicitur, celebris ob abbatiam, cui præfuit Rupertus Abbas. *Divitensium* meminit Ammianus Marcellinus lib. 26. & 27. Hic Gregorius, sicut & suprà passim, appellat regionem Transrhenanam simpliciter *Franciam.* Colb. habet *Mustiam.* Editi ut plurimùm *Nutiam.*

(d) Alii cum Corb. *Wilicharii.* Is erat Dux Aquitaniæ; filia ejus, quæ Chramno nupsit, Chalda appellatur in libro de Gestis Francorum. [Clun. *acceptam Wiliacharii filiam, Parisius accessit.*]

(e) [Cod. Dub. *usque Remus.*]

(f) [Dub. & Clun. *cum aqua sine vino.*]

(g) [Dub. & Clun. *quâ ista gesserat.*]

(h) Etiam nunc sub prisco nomine notum, vulgò *Selle* aut *Celle*, ubi abbatia Canonicorum regularium.

(i) [Clun. *Episcopus ordinatur.*]

(k) Si Pientius, ut observat Beslius, apud Metulum, vulgò *Melle*, in sua diœcesi obiit, hæc Gregorii verba *apud Parisius*, ad Pascentium, non verò ad Pientium sunt referenda. Porrò Pientio & Austrapio hîc memoratis cura exstruendi monasterii sanctæ Radegundis fuerat commissa, ipsa Baudonivia attestante. Pascentio Fortunatus Vitam S. Hilarii à se scriptam nuncupavit. Pientii verò, vulgò *S. Pien*, festum celebratur die 13. Martii.

(l) Regm. *reddi debere.* Bec. *redeberi.* [Clun. *reddere debere.*]

(m) Teifali seu Taifali, una ex his gentibus barbaris, quæ sæculo quinto ineunte Gallias inundarunt. Horum aliquot sedes fixere apud Pictones, ac nomen dedere vico *Teifalia* dicto, qui etiam nunc superest sub nomine Tifaugiæ, vulgò *Tifauge*, inter Clicchionem & Moritaniam, positus ad fluvium Separim. Fuere & Taifali gentiles, quorum unà cum Sarmatis apud Pictones præsidium fuit, ex Notitia provinciarum Imperii Romani. Adi Vales. lib. 8. Rerum Francic. aut in Notitia Galliarum ea de re differentem.

(n) Deest hoc caput in Corb. & Bellov. [Deest etiam in cod. Dub.] habetur in ceteris, & indicatur inter capita libri quarti in codice Regio. De sancto Medardo agitur item in lib. de Gloria Confessorum capite 95. Obitum ejus consignat Cointiu anno 545. Valesius anno 560. Etiam nunc prope Suessionas exstat basilica cum insigni monasterio Ordinis Benedictini sub sancti Mauri congregatione, ubi sepulcrum beati Medardi visitur in crypta subterranea. Fortunatus præter ejus Vitam, scripsit de eodem carm. 17. libri 2. ubi de basilica à Sigiberto perfecta agit.

(o) [Clun. *bonis operibus.* Infrà *Sessonas*, & sic deinceps.]

A puus, diem obiit. Quem Chlothacharius Rex cum fummo honore apud Sueffionas civitatem fepelivit, & bafilicam fuper eum fabricare cœpit: quam poftea Sigibertus filius ejus explevit, atque compofuit. Ad cujus beatum fepulcrum vidimus vinctorum compedes atque catenas difruptas confractafque jacere, quæ ufque hodie in teftimonium virtutis ejus, ad ipfum Beati fepulcrum refervantur. Sed ad fuperiora redeamus.

XX. Childebertus igitur Rex ægrotare cœpit, & cùm diutiffimè apud Parifius lectulo decubaffet, obiit: & ad bafilicam beati Vincentii (a), quam ipfe conftruxerat, eft fepultus. Cujus regnum & thefauros Chlothacharius Rex accepit: Vultrogottham (b) verò & filias ejus duas, in exfilium pofuit. Chramnus autem patri repræfentatur, fed poftea infidelis exftitit. Cúmque fe cerneret evadere non poffe, Britanniam petiit: ibique cum Chonobro (c) Britannorum Comite, ipfe & uxor B ejus, ac filiæ latuerunt. Wiliacharius autem focer ejus (d) ad bafilicam fancti Martini confugit. Tunc fancta bafilica à peccatis populi ac ludibriis, quæ in ea fiebant, per Wiliacharium conjugemque ejus fuccenfa eft, quod non fine gravi fufpirio (e) memoramus. Sed & civitas Turonica ante annum jam igni confumta fuerat, & totæ Ecclefiæ in eadem conftructæ, defertæ relictæ funt. Protinùs beati Martini bafilica, ordinante Chlothachario Rege, ftanno cooperta eft, & in illa, ut priùs fuerat elegantia, reparata. Tunc duæ acies locuftarum apparuerunt, quæ per Arvernum atque Lemovicinum (f) tranfeuntes, ut ferunt, Romaniacum campum venerunt, in quo, prælio (g) magno inter fe acto, maximè funt conlifæ. Chlothacharius autem Rex, contra Chramnum frendens, cum exercitu adversùs eum in Britanniam dirigit. Sed nec ille contra patrem egredi timuit. Cúmque C in uno campo conglobatus uterque refideret exercitus, & Chramnus cum Britannis contra patrem aciem inftruxiffet, incumbente nocte à bello ceffatum eft. Ea quoque nocte Chonober Comes Britannorum dicit ad Chramnum: *Injuftum cenfeo te contra patrem tuum debere egredi. Permitte me hac nocte, ut inruam fuper eum, ipfumque cum toto exercitu profternam.* Quod Chramnus, ut credo, virtute Dei præventus, fieri non permifit. Mane autem facto, uterque commoto exercitu ad bellum contra fe properant. Ibatque Chlothacharius Rex tamquam novus David contra Abfalonem filium pugnaturus, plangens atque dicens: *Refpice Domine de cælo, & judica caufam meam, quia injuftè à filio injurias patior. Refpice, & judica juftè; illudque impone judicium, quod quondam inter Abfalonem & patrem ejus David pofuifti.* Confligentibus (h) igitur pariter, Britannorum Comes terga vertit, D ibique & cecidit. Denique Chramnus fugam iniit, naves in mari paratas habens: fed dum uxorem & filias fuas liberare voluit, ab exercitu patris oppreffus, captus atque ligatus eft. Quod cùm Chlothachario Regi nuntiatum fuiffet, juffit eum cum uxore & filiabus igni confumi: inclufique in tugurio cujufdam pauperculi (i), Chramnus fuper fcamnum extenfus orario fuggillatus eft; & fic poftea fuper eos incenfa cafula, cum uxore & filiabus interiit.

An. Chr. 558.

CHLOTAR. An. 559.

An. 560.

XXI. Rex verò Chlothacharius anno quinquagefimo-primo (k) regni fui, cum multis muneribus limina beati Martini expetiit (l), & adveniens Turonis ad fepulcrum antedicti Antiftitis, cunctas actiones quas fortafsè negligenter egerat re-

(a) Hæc eft bafilica S. Germani à Pratis dicta, de qua fuprà ad cap. 29. lib. 3. ubi in medio chori vifitur etiam nunc Childeberti Regis fepulcrum, tametfi non tantæ antiquitatis. Ejus depofitio in autographo Ufuardi Martyrologio die 23. Decembris confignatur, quo die fingulis annis ejus anniverfarium cum follemni pompa etiam nunc celebramus. *Non facilè reperias*, inquit Valefius lib. 8. Rerum Francic. *cujus pietas & de fummis Ecclefiæ rebus follicitudo multis & magnis experimentis teftatior fuit, quàm Childeberti.* Id probant loca facra, quæ exftruxit, dotavit, protexit; Concilia, quæ eo curante frequenter celebrata funt; Pontificum Romanorum, aliorumque Epifcoporum epiftolæ; omnium fermè ejus ævi auctorum teftimonia. Ob fuam in cultum divinum pietatem *Rex atque Sacerdos* à Fortunato appellatur, qui & eum paffim, tum in Vita fancti Germani, tum in carminibus plurimùm laudat. Vide Valef. libro laudato, & alios auctores paffim.

(b) Uxorem fcilicet Childeberti Regis, ac duas filias ejus, Chrotbergam & Chrotefindam.

(c) Alii *Coonobro*. Corb. *Chonoo*. Et fic in ifto capite legitur bis, tam pro *Chonober*, quàm pro *Chonobro*. Sed & fuprà in cap. 4. ejufdem libri 4. pro *Chanaone* legitur in eodem Corb. *Chonoone*, quamquam idem aliàs dicitur *Chanao*. [Dub. *Chonoobro*. Infrà, *Chonoober*.]

(d) Corb. & Bell. *Williacharius autem Sacerdos ad*. Colb. & aliquot editi *Willicharius*, ut fuprà. [Dub. *Wilicharius*.]

(e) [Clun. *fufpicione*.]

(f) Bell. *Lemajecinum . . . Romanicum campum*. [Dub. *Romanicum*.]

(g) [Clun. *prælium magnum inter fe actum*.]

(h) [Codd. Dub. & Clun. *Confligentes etenim pariter*.]

(i) Alii *inclufitque . . . pauperculæ*. [Clun. *inclufufque . . . pauperculæ*. Marius ad annum 560. refert eum *cum uxore & filiis* crematum fuiffe.

(k) [Clun. *quinquagefimo regni*.]

(l) Itineris comes fuit beatus Germanus Parifiorum Epifcopus, qui ea occafione Pictavos perrexit, Radegundi pro Rege veniam petiturus, ut narrat Baudonivia in Vita S. Radegundis. Tunc procul dubio Agnetem Abbatiffam benedixit, ut dicitur infrà lib. 9. cap. 42.

plicans, & orans cum grandi gemitu, ut pro suis culpis beatus Confessor Domini misericordiam exoraret, & ea quæ inrationabiliter commiserat, suo obtentu dilueret. Exin regressus, quinquagesimo-primo regni sui anno, dum in Cotia silva (a) venationem exerceret, à febre corripitur, & exinde Compendium villam rediit: in qua cum graviter vexaretur à febre, aiebat: *Wa! Quid putatis, qualis est ille Rex cælestis, qui sic tam magnos Reges interficit?* In hoc enim tædio positus, spiritum exhalavit. Quem quatuor filii sui cum magno honore Suessionas deferentes, in basilica beati Medardi sepelierunt. Obiit autem post unum decurrentis anni diem, quo Chramnus fuerat interfectus.

An. Chr. 561.

CHARIB. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

XXII. Chilpericus verò post patris funera, thesauros, qui in villa Brinnaco (b) erant congregati, accepit, & ad Francos utiliores petiit, ipsosque muneribus mollitos sibi subdidit. Et mox Parisius ingreditur, sedemque Childeberti Regis occupat, sed non diù hoc ei licuit possidere: nam conjuncti fratres ejus eum exinde repulere: & sic inter se hi quatuor, id est Charibertus, Guntchramnus, Chilpericus, atque Sigibertus, divisionem legitimam faciunt: deditque sors (c) Chariberto regnum Childeberti, sedemque habere Parisius: Guntchramno verò regnum Chlodomeris, ac tenere sedem Aurelianensem (d): Chilperico verò regnum Chlothacharii patris ejus, cathedramque Suessionas habere: Sigiberto quoque regnum Theuderici, sedemque habere Remensem (e).

* *al.* Hunni.

An. 562.

XXIII. Nam post mortem Chlothacharii Regis Chuni * Gallias adpetunt, contra quos Sigibertus exercitum dirigit, & gesto (f) contra eos bello, vicit atque fugavit: sed posteà Rex eorum amicitias cum eodem per legatos meruit. Dum autem (g) cum eis turbatus esset Sigibertus, Chilpericus frater ejus Remis pervadit, & alias civitates, quæ ad eum pertinebant, abstulit. Ex hoc enim inter eos, quod pejus est, bellum civile surrexit. Rediens autem Sigibertus victor à Chunis, Suessionas civitatem occupat; ibique inventum Theodobertum, Chilperici Regis filium, adprehendit, & in exsilium transmittit. Accedens autem contra Chilpericum, bellum commovit: quo victo (h) atque fugato, civitates suas in suam dominationem restituit. Theodobertum verò filium illius, apud Ponticonem villam (i) custodiri jussit per annum integrum, quem posteà, ut erat clemens, muneribus ditatum patri reddidit sanum: dato tamen sibi sacramento, ne umquam contra eum agere deberet: quod posteà peccatis facientibus est inruptum.

An. 564.

XXIV. Cùm autem Guntchramnus Rex regni partem, sicut fratres sui, obtinuisset, amoto Agrœcula (k) patricio, Celsum patriciatûs honore donavit, virum

(a) Etiam nunc nomen retinet, *la forest de Cuise*, Compendio proxima. Cointius pluribus probat Chlotarium anno L. regni sui obiisse, Valesius aliquot diebus annum excessisse probabile existimat. Quo pacto legendum esset saltem hujus capitis initio *anno* L. Henschenius censet hîc scribendum LII. Chlotarius obiit ex Mario *anno* 20. post Consulatum Basilii, id est an. 561. Ind. IX. [Dub. *in Cotiam silvam . . . . & inde Compendio villa.*]

(b) Alii *Brannaco.* [Clun. *Brannacum*,] vulgò *Braine*, opidum tribus circiter leucis ab Augusta Suessionum distans versùs Remos, ubi insignis abbatia Ordinis Præmonstratensis S. Evodio dicata.

(c) *Sors* dicitur, quòd sortitò regni partes dividerentur, ut observat Valesius initio lib. 7. Rerum Franc. Nonnulli tamen volunt hanc divisionem patre adhuc vivente fuisse factam.

(d) Guntramnum numquam Aurelianis sedisse contendit Valesius.

(e) Sic omnes mss. & editi, excepto unico Chesnio, qui habet *Mettensem.* Verùm quidem est in cod. Colb. qui olim fuit monasterii S. Arnulfi Mettensis, hodie legi *Mettensem*; sed id ab aliquo nebulone factum est, qui detrito priori vocabulo, istud substituit. Deinde certum est Sigibertum apud Remos habuisse regiam, quam urbem Chlodoveus Theodorico filio suo natu maximo *regni caput* attribuerat; & Theodebertus Theodorici filius cùm Cabillone in morbum incurrisset, Remos revertens in itinere defunctus est, ut testatur Fortunatus in Vita sancti Germani. Hinc vetus auctor, qui S. Quinidii Vasionensis Episcopi Gesta scripsit, ut eum, qui sub Chlodovei filiis & nepotibus vixit, ubique celebrem fuisse ostenderet: *Famam ipsius*, inquit, *Romam non latuit. Regna Gallorum, Remis denique cum suis Germanicis populis . . . . non texerunt.* Germanos Remis attribuit, quòd illi Regibus Austrasiæ, cujus regni urbs Remorum erat caput, subjecti essent. [* Fortunat. lib. 1. carm. 1. & 7. Austriam & Neustriam appellat *Germanica regna.*] His consentiunt vetus auctor, qui Gesta Francorum sub prima Regum nostrorum stirpe conscripsit, Rorico, aliique plerique, qui Remos sedem regiam fuisse testantur. Baronium, Petavium, Cointium aliosque recentiores prætermitto. Scaliger, Had. Valesius & alii *Remos aut*, sive *& Mettas*, regni sedem fuisse scribunt, Regesque Mettensium & Remorum appellant; & quidem nemo infitiari potest, plerosque ex postremis Austrasiæ Regibus apud Mettas potissimùm consedisse.

(f) [Clun. *gestum contra eos bellum.*]

(g) [Dub. *Dum autem cum eis esset, turbatus est Sigibertus.*] * Chilperici expeditionem refert ad an. 567. Valesius lib. 9. Rerum Franc. pag. 11.

(h) [Clun. *quem victum atque fugatum.*]

(i) Villa regia ad Saltum fluvium in pago Pertensi haud procul à Victoriaco Inceno in Campania, quam Papirius Massonus malè cum Ponte-Icaunæ prope Senonas contudit. Vide lib. 4. de Re diplomatica ubi de Palatiis, num. 118.

(k) Sic Bell. & Bec. cum edit. at Corb. Regm. & Colb. *Agricola.* [Dub. *Agræcola.*] De Celso non semel inferiùs. Obiit ex Marii Chronico IV. Conf. Justini junioris, id est an. 570. Silviæ ipsius matris epitaphium refert Chesnius tom. 1. pag. 517. Patricii autem dignitas in Guntramni regno à Burgundionum Regibus derivabat, qui cùm eam ab Imperatoribus accepissent, eoque nomine vocitari sæpiùs delectarentur; iis etiam exstinctis, qui posteà sub Regibus nostris illis Provinciis præfecti sunt, Patricii nomen ut plurimùm tulere. Vide Valesium lib. 6. Rer. Franc. & Bignonium in lib. 1. Marculfi Formul. num. 35.

A procerum ſtatu (a), in ſcapulis validum, lacerto robuſtum, in verbis tumidum, in reſponſis opportunum, juris lectione peritum: cui tanta deinceps habendi cupiditas exſtitit, ut ſæpiùs Eccleſiarum res auferens, ſuis ditionibus ſubjugarit. Nam cùm audiſſet quadam vice Eſaiæ prophetæ lectionem in Eccleſia legi, in qua ait: *Væ his qui jungunt domum ad domum, & agrum ad agrum copulant uſque ad terminum loci*, exclamaſſe fertur: *Incongruè hoc Væ mihi & filiis meis.* Sed reliquit filium, qui abſque liberis functus, maximam partem facultatis Eccleſiis, quas pater exſpoliaverat, dereliquit. (*Iſai. 5. 8.*)

XXV. Guntchramnus autem Rex bonus, primò Venerandam, cujuſdam ſuorum ancillam, pro concubina thoro ſubjunxit, de qua Gundobadum filium ſuſcepit. Poſteà verò Marcatrudem (b), filiam Magnarii, in matrimonium accepit. Gun-B dobadum (c) verò filium ſuum Aurelianis tranſmiſit. Æmula autem Marcatrudis poſt habitum filium, in hujus mortem graſſatur (d): & tranſmiſſum, ut aiunt, venenum in potum, occidit (e). Quo mortuo, ipſa judicio Dei filium ſuum quem habebat perdidit, & odium Regis incurrit, dimiſſaque ab eodem, non multo pòſt tempore mortua eſt. Poſt quam Rex Auſtrechildem (f), cognomento Bobylam, accepit, de qua iterum duos filios habuit, quorum ſenior Chlotharius, junior Chlodomeris dicebatur. (An. Chr. 565.)

XXVI. Porrò Charibertus (g) Rex Ingobergam accepit uxorem, de qua filiam habuit, quæ poſteà in Cantiam (h), virum accipiens, eſt deducta. Habebat tunc temporis Ingoberga in ſervitium ſuum duas puellas pauperis cujuſdam filias, quarum prima vocabatur Marcoveſa (i), religioſam veſtem habens: alia verò C Merofledis; in quarum amore Rex valde detinebatur: erant enim, ut diximus (k), artificis lanarii filiæ. Æmula ex hoc Ingoberga, quòd à Rege diligerentur, patrem earum ſecretiùs operari fecit, futurum ut dum hæc Rex cerneret, odio filias ejus haberet: quo operante vocavit Regem. Ille autem ſperans aliquid novi videre, adſpicit hunc eminus lanas (l) regias componentem: quod videns, commotus in ira, reliquit Ingobergam, & Merofledem accepit. Habuit & aliam puellam opilionis, id eſt paſtoris ovium, (m) filiam, nomine Theudechildem, de qua & fertur filium habuiſſe, qui ut proceſſit ex alvo, protinùs delatus eſt ad ſepulcrum. Hujus Regis tempore apud urbem Sanctonicam Leontius (n), congregatis provinciæ ſuæ Epiſcopis, Emerium ab epiſcopatu depulit, adſerens non canonicè eum fuiſſe hoc honore donatum. Decretum enim Regis Chlothacharii habuerat, (An. 562.) D ut abſque metropolitani conſilio benediceretur, qui non erat præſens. Quo ejecto, conſenſum (o) fecere in Heraclium, tunc Burdegalenſis urbis Preſbyterum, quod Regi Chariberto ſubſcriptum propriis manibus, per Nuncupatum Preſbyterum tranſmiſerunt: qui veniens Turonis, rem geſtam beato Eufronio pandit, deprecans ut hoc conſenſum ſubſcribere dignaretur, quod vir Dei manifeſtè reſpuit. Igitur poſtquàm Preſbyter Pariſiacæ urbis portas ingreſſus Regis præſentiam adiit, hæc effatus eſt: *Salve, Rex glorioſe. Sedes enim Apoſtolica eminentiæ tuæ ſalutem*

(a) Status pro ſtatura etiam apud auctores non infimos, ſacros & profanos, occurrit. Vide Gloſſar. Cang. & notam 273. in nov. edit. ſancti Paulini.

(b) Colb. [& Clun.] *Mercatrudem*, de Magnario, ſeu Magnachario infrà lib. 5. cap. 17. [Dub. *filiam Mangneharii.*]

(c) Sic Bell. Bec. [Dub. & Clun.] Regm. *Gundebaudum.* Co b. *Gundebadum.* Alii *Gundebaldum.*

(d) Quæ ſequuntur uſque ad hæc verba capitis ſequentis, *Exactis à Leontio Epiſcopo*, deſunt in Bec. Colb. Regm. & Bad. Quæ autem hìc habentur nemo dixerit interpolata, cùm his omiſſis textus ſit evidenter omninò mancus & interruptus.

(e) Sic Corb. pro *tranſmiſſo . . . veneno.* Bell. cum ed. *in potum ei dari curavit.* [Dub. *in potum ei dicavit.* Clun. *in potu ædificavit:* mendosè.]

(f) Sic Corb. Alii *Auſtrigildem.* [Clun. *Auſtrigildem cognomento Bobiam.*] Apud Cheſn. alius codex *cognomento Bobilanam.* Bell. *Bobillam.* [Ita Dub.]

(g) Corb. mendosè *Sigibertus:* alii *Haribertus.*

(h) Hæc eſt Aldeberga, ſive Bertha, quæ Ethelberto Cantiæ Regi in Anglia nupta, mariti ſui totiuſque gentis converſioni plurimùm adlaboravit cum S. Auguſtino, aliiſque monachis à Gregorio Magno miſſis. Letaldum Epiſc. ut putant, Silvanectenſem, ſecum habebat, cujus memoria celebratur die 24. Febr. Pro *Cantia*, cod. Bell. & alii, quibus uſi ſunt qui editiones pleraſque Cheſnio anteriores curarunt, habent *Gantia*, cui vocabulo particulam *in* præcedentem jungentes, nomen fecerunt *Ingantia*, quaſi hæc Regina ſic fuiſſet appellata. Vide Bedam lib. 9. cap. 25. Guillelm. Malmesbur. &c. & confer cap. 26. lib. 9. infrà.

(i) Cod. Bell. *Marocoveſa.*

(k) Sic omnes mſſ. & editi, præter Cheſn. qui habet, *ut dicebatur.*

(l) Sic Corb. & Bell. Editi plerique *Laſcias.*

(m) Hæc verba, *id eſt paſtoris ovium*, deſiderantur in editis: ſunt autem in codd. Corb. Bellov. Palatino, [Dub. & Clun.] Hæc verò in Bell. dicitur *Teudegildis.* Regm. *Teotigildis.* Ed. *Theudegildis*, ſeu *Teodegildis*, [in Dub. *Theodogildis;* in Clun. *Theodigildis*, & infrà *Theotigildis.*]

(n) Is fuit Burdegalenſis Epiſcopus, de quo Fortunatus lib. 4. carm. 10. & aliàs paſſim; diſtinguendus ab alio ejuſdem nominis Epiſcopo item Burdegalenſi, paullò antiquiore, de quo idem Fortunatus lib. 4. carm. 9. Leontium ſimul & Emerium laudat idem auctor lib. 1. carm. 12. Variis conciliis interfuit. Leontii feſtum celebrant Burdigalenſes die 17. Kalend. Decemb. * Santonenſe Concilium ad an. 562. revocat Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 566. N. 8. alii ad an. 564. referunt.

(o) De conſenſu vide ſuprà cap. 15.

mittit uberrimam. Cui ille : *Numquid*, ait, *Romanam* (a) *adiſti urbem, ut Papæ illius nobis ſalutem deferas? Pater*, inquit Preſbyter, *tuus Leontius cum provincialibus ſuis ſalutem tibi mittit, indicans Æmulum* (b), (ſic enim vocitate conſueverant Emerium in infantia ſua) *ejectum ab epiſcopatu pro eo quòd prætermiſſa canonum ſanctione, urbis Sanctonicæ epiſcopatum ambivit. Ideoque conſenſum ad te direxerunt, ut alius in loco ejus ſubſtituatur : quò fiat, ut dum tranſgreſſores canonum regulariter arguuntur, regni veſtri potentia ævis prolixioribus propagetur.* Hæc eo dicente, frendens Rex eum à ſuis conſpectibus extrahi juſſit, & plauſtro ſpinis oppleto imponi deſuper, & in exſilium protrudi præcepit, dicens : *Putaſne quòd non eſt ſuper quiſquam de filiis Chlothacharii Regis, qui patris facta cuſtodiat, quòd hi Epiſcopum, quem ejus voluntas elegit, abſque noſtro judicio projecerunt?* Et ſtatim directis viris religioſis, Epiſcopum in loco reſtituit, dirigens etiam quoſdam de camerariis ſuis, qui exactis à Leontio Epiſcopo mille aureis, reliquos juxta poſſibilitatem condemnarent Epiſcopos : & ſic Principis (c) eſt ultus injuriam. Poſt hæc Marcoveſam, Meroflẽdis (d) ſcilicet ſororem, conjugio copulavit. Pro qua cauſa à ſancto Germano Epiſcopo excommunicatus uterque eſt. Sed cùm eam Rex relinquere nollet, percuſſa judicio Dei obiit. Nec multò pòſt & ipſe Rex poſt eam deceſſit Charibertus (e) : cujus poſt obitum Theudechildis una Reginarum ejus, nuntios ad Guntchramnum Regem dirigit, ſe ultrò offerens matrimonio ejus. Quibus Rex hoc reddidit in reſponſis : *Accedere ad me ei non pigeat cum theſauris ſuis. Ego enim accipiam eam, faciamque magnam in populis, ut ſcilicet majore mecum* (f) *honore quàm cum germano meo, qui nuper defunctus eſt, potiatur.* At illa gaviſa, collectis omnibus, ad eum profecta eſt. Quod cernens Rex ait : *Rectius eſt enim, ut hi theſauri penes me habeantur, quàm poſt * hanc, quæ indignè germani mei thorum adivit.* Tunc ablatis multis, paucis relictis, Arelatenſi eam monaſterio deſtinavit. Hæc verò ægrè adquieſcens jejuniis ac vigiliis adfici, per occultos nuntios Gotthum quemdam advocat (g), promittens quòd ſi ſe in Hiſpanias deductam conjugio copularet, cum theſauris ſuis de monaſterio egrediens, libenti eum animo ſequeretur. Quod ille, nihil dubitans, repromiſit. Cùmque hæc collectis rebus, factiſque voluclis (h), à cœnobio pararet egredi, anticipavit voluntatem ejus induſtria Abbatiſſæ (i) : deprehenſaque fraude, eam graviter cæſam cuſtodiæ mancipare præcepit, in qua uſque ad exitum vitæ præſentis, non mediocribus adtrita paſſionibus, perduravit.

An. Chr. 567.

* *ed.* apud.

XXVII. Porrò Sigibertus Rex, cùm videret, quòd fratres ejus indignas ſibimet uxores acciperent, & per vilitatem ſuam etiam ancillas in matrimonium ſociarent; legationem in Hiſpaniam mittit, & cum multis muneribus Brunichildem (k) Athanagildi Regis filiam petiit. Erat enim puella elegans opere, venuſta adſpectu, honeſta moribus atque decora, prudens conſilio, & blanda conloquio. Quam pater ejus non denegans, cum magnis theſauris antedicto Regi tranſmiſit. Ille verò congregatis ſenioribus ſecum, præparatis epulis, cum immenſa lætitia

An. 566.

A B C D

(a) Sic Bell. [Dub. & Clun.] ceteri cum ed. *Turonicam.* Licèt enim aliæ quoque ſedes epiſcopales tunc *apoſtolicæ*, ut vel ex hoc loco patet, & Epiſcopi omnes apoſtolici, ut omnes ſciunt, dicerentur; id tamen cùm abſolutè & abſque adjuncto ſedis aut Epiſcopi nomine dicebatur, intelligebatur potiſſimùm de Romana ſede, ejuſque Pontifice. Idem dicendum de Papæ nomine, quod ante Gregorii VII. tempus omnibus Epiſcopis commune erat. Videſis Cointium ad annum 562. ea de re differentem. Infrà pro *pater ... tuus*, ed. cum Bec. *patris ... tui.* [Ita Dub.]

(b) [Clun. *Cymulum*, fortè pro *Simulum.*]

(c) Sic mſſ. Ed. verò habent *patris.* Corb. Regm. [& Clun.] *Principis eſt ulta injuria.* [Dub. *& ſic preſſa eſt atque ulta injuria.*]

(d) Aliquot mſſ. & ed. mendosè *Marcovei Fameroflẽdis.*

(e) Chariberti vitia paſſim commemorat Gregorius, ejus verò laudes fuſiùs proſequitur Fortunatus libro 6. carm. 4. quod ideò ejus regni initio videtur ſcriptum. Sequens verò eſt de Theodechilde, ſed alia à Chariberti uxore, ſicut & ejuſdem Fortunati carmen 25. libri 4. quam Theodorici uxorem & Theodeberti matrem fuiſſe ſuſpicatur Brouverus. Sed quæ ibi Fortunatus ſcribit, uxori Theodorici attribui non poſſe probat Valeſius lib. 7. Rerum Francic. unde exiſtimat eam potiùs eſſe ejuſdem Theodorici filiam, & Theodeberti ſororem, hanc ſcilicet ipſam, quæ, teſte Procopio lib. 4. Belli Gothici, quamquam ejus nomen reticeat, poſtquàm Hermegiſclo, tum Radigeri Warnorum Regibus nupſerat, tandem in Galliam reverti coacta fuit. De eadem, uti Valeſio videtur, agit Gregorius in libro de Gloria Confeſſ. quam etiam eamdem eſſe conjicit cum Theodechilde, quæ monaſterium S. Petri Vivi prope Senonas exſtruxiſſe dicitur. Denique *Suavegottham Reginam Theudechildis Reginæ matrem* laudat Frodoardus lib. 2. Hiſt. Remenſis, quæ partem Viriſiaci villæ, ubi tunc Anachoretæ degebant, Eccleſiæ Remenſi dedit, eaſque Theodorici uxorem & filiam fuiſſe etiam Marlotus lib. 2. Metrop. Remenſis cap. 20. cum Valeſio cenſet. Cointius tamen ad annum 564. contendit Theodechildem, quam Procopius Regi Warnorum nupſiſſe tradit, fuiſſe Chlodovei ex priori uxore filiam, ſororem Theodorici & Theodeberti amitam. De Chariberti obitu vide lib. de Gloria Confeſſ. cap. 19.

(f) [Clun. *majorem mecum honorem.*]

(g) Al. *adivit.* [Ita Dub. & Clun.]

(h) Al. *volucris.* [Ita Dub. & Clun.]

(i) Hæc erat Liliola, tertia loci Abbatiſſa, quam præceſſerant duæ Cæſariæ.

(k) [Dub. *Adtanagildi.*]

A atque jocunditate eam accepit uxorem. Et quia Arianæ legi ſubjecta erat, per prædicationem Sacerdotum, atque ipſius Regis commonitionem (a) converſa, beatam in unitate confeſſa Trinitatem credidit, atque chriſmata eſt, quæ in nomine Chriſti Catholica perſeverat (b).

An. Chr. 567.

XXVIII. Quod videns Chilpericus Rex, cùm jam plures haberet uxores, ſororem ejus Galſuintham (c) expetiit, promittens per legatos ſe alias relicturum: tantùm condignam ſibi, Regiſque prolem mereretur accipere. Pater verò ejus has promiſſiones accipiens, filiam ſuam, ſicut anteriorem, ſimiliter ipſi cum magnis opibus deſtinavit. Nam Galſuintha ætate ſenior quàm Brunichildis erat. Quæ cùm ad Chilpericum Regem veniſſet, cum grandi honore ſuſcepta, ejuſque eſt ſociata conjugio: à quo etiam magno amore diligebatur. Detulerat enim ſecum B magnos theſauros. Sed per amorem Fredegundis, quam priùs habuerat, ortum eſt inter eos grande ſcandalum. Jam enim in lege Catholica converſa fuerat, & chriſmata (d). Cúmque ſe Regi quereretur aſſiduè injurias perferre, diceretque nullam ſe dignitatem cum eodem habere, petiit ut relictis theſauris, quos ſecum detulerat, liberam (e) redire permitteret ad patriam. Quod ille per ingenia diſſimulans, verbis eam lenibus demulſit. Ad extremum eam ſuggillari juſſit à puero, mortuamque reperit in ſtrato. Poſt cujus obitum Deus virtutem magnam oſtendit. Lychnus enim ille, qui fune ſuſpenſus coram ſepulcro ejus ardebat, nullo tangente, fune diſrupto in pavimentum conruit: & fugiente ante eum duritia pavimenti, tamquam in aliquod molle elementum deſcendit, atque medius (f) eſt ſuffoſſus, nec omninò contritus: quod non ſine grandi (g) miraculo videntibus C fuit. Rex autem cùm eam mortuam defleſſet, poſt paucos dies Fredegundem recepit in matrimonio. Poſt quod factum, reputantes ejus (h) fratres, quòd ſua emiſſione antedicta Regina fuerit interfecta, eum de regno dejiciunt. Habebat autem tunc Chilpericus tres filios de Audovera priore regina ſua: id eſt Theodobertum, cujus ſuprà meminimus *, Merovechum atque Chlodovechum. Sed ad cœpta redeamus.

* cap. 23.

An. 566.

XXIX. Chuni (i) verò iterum in Gallias venire conabantur: adversùs quos Sigibertus cum exercitu dirigit, habens ſecum magnam multitudinem virorum fortium. Cúmque confligere deberent, iſti magicis artibus inſtructi, diverſas eis fantaſias oſtendunt, & eos valde ſuperant. Fugiente autem exercitu Sigiberti, ipſe incluſus à Chunis retinebatur, niſi poſteà, ut erat elegans & verſutus, quos D non potuit ſuperare virtute prælii, ſuperavit arte donandi. Nam datis muneribus fœdus cum Rege iniit (k), ut omnibus diebus vitæ ſuæ nulla inter ſe prælia commoverent: idque ei magis ad laudem, quàm ad aliquod pertinere opprobrium juſta ratione penſatur. Sed & Rex Chunorum multa munera Regi Sigiberto dedit: vocabatur autem Gaganus (l). Omnes enim Reges gentis illius hoc appellantur nomine.

An. 566.

XXX. Sigibertus verò Rex Arelatenſem urbem capere cupiens, Arvernos commoveri præcepit. Erat enim tunc Firminus Comes urbis illius, qui cum ipſis in capite abiit. Sed & de alia parte Audovarius (m) cum exercitu advenit, ingreſſique urbem Arelatenſem, ſacramenta pro parte Sigiberti Regis exegerunt. Quod cùm Guntchramnus Rex comperiſſet, Celſum patricium cum exercitu illuc E dirigit: qui abiens Avennicam * urbem abſtulit. Accedens autem Arelatem, & vallans eam, impugnare exercitum Sigiberti, qui infra muros continebatur, cœpit. Tunc Sabaudus Epiſcopus dixit ad eos, *Egredimini foras, & inite certamen*,

* *i.* Avenionem.

(a) Sic Colb. [Dub. & Clun.] Editi habent *commotionem*. Bad. *communionem*.

(b) Sic Corb. Bec. & Bell. & rectè quidem: nam ſcribente Gregorio adhuc in vivis erat, quæ anno 614. diſcerpta fuit. Editi *perſeveravit*. [Ita Clun.] Colb. *permanſit*. Sigiberti & Brunechildis nuptias celebravit Fortunatus libro 6. carm. 2.

(c) Corb. Bell. & Frch. al. *Galſuendam*, & infrà, *nam Galſuenda ætate ſeniore à Brunechilde erat*. [Ita Dub. niſi quòd habet, *ſenior à Brunicilde*. Clun. *ſenior à Brunichilde*.]

(d) De ejus nuptiis, converſione & morte cecinit Fortunatus carm. 7. lib. 6.

(e) [Dub. & Clun. *libera redire permitteretur*.]

(f) [Dub. *medius eſt ſuffuſus*.]

(g) Alii cum edit. *magno*.

(h) Bell. *ei*. [Dub. *reputantes ei fratres, quòd ſua inmiſſione*.]

(i) Vide ſuprà cap. 23. & Paulum Diac. lib. 2. de Geſtis Langob. cap. 10. ubi *Chuni, qui & Avares* dicuntur. Valeſius libro 9. Rerum Francic. fuſiùs agit de Chunis-Avaribus, quem conſule. * Hanc Hunnorum irruptionem, & Arelatenſis urbis obſeſſionem anno 569. collocat idem Valeſius loco cit. pag. 28.

(k) Cod. Regm. *fœdus iniit*.

(l) Sic Corb. & Bec. cum editis aliquot. Regm. *Garganus*, alii *Chaganus* aut *Caganus*. Mos hic Hunnis peculiaris non fuit, ut omnes ſuæ gentis Reges idem nomen ferrent. Sic olim Ægyptii Reges primò Pharaones, tum Ptolemæi vocati ſunt, Perſæ Arſacidæ, Athenienſes Cecropidæ, Æthiopes Candaces, Langobardi Flavii, &c. ut Cæſares & Auguſtos prætermittam. Sic hodie Preſbyter-Johannes dicitur Rex Æthiopum, &c.

(m) Sic vet. mſſ. Regm. [& Clun.] *Adovagrius*. Editi *Adouarius*, aut *Eudouarius*.

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

quia non poteritis sub murorum conclusione degentes, neque nos, neque urbis istius subjecta defendere. Quòd si vos Deo propitio illos devincitis, nos fidem quam promisimus custodiemus: si verò illi contra vos invaluerint, ecce reseratas reperietis portas; ingredimini ne pereatis. Hoc illi dolo delusi, egressi foras bellum parant. Sed superati ab exercitu Celsi, fugam ineunt (a), venientesque ad urbem, portas reperiunt obseratas (b). Cúmque exercitus à tergo jaculis feriretur (c), opereturque lapidibus ab urbanis, ad amnem Rhodanum dirigunt, ibique parmis superpositi, ulteriorem ripam expetunt. Sed multos ex his violentia amnis direptos enecavit, fecitque Rhodanus tunc Arvernis, quod fecisse quondam Simois (d) legitur de Trojanis.

Virg. Æneid. lib. 1.

——— correpta sub undis
Scuta virûm, galeasque, & fortia corpora volvit.
Apparent rari nantes in gurgite vasto.

Qui vix natandi, ut diximus, impulsu, parmarumque adjuti adminiculo, litoris alterius plana contingere potuerunt. Qui nudati à rebus, ab equitibus * destituti, non sine grandi contumelia patriæ restituti sunt. Firmino tamen (e) & Audovario discedendi via indulta est. Multi ibi tunc viri ex Arvernis, non solùm torrentis impetu rapti, verùm etiam gladiorum ictibus sunt prostrati. At sic Guntchramnus Rex recepta urbe illa, juxta consuetudinem bonitatis suæ, Avennicam ditionibus fratris (f) sui restituit.

* al. equis. Ita Dub.

An. 563.

XXXI. Igitur in Galliis magnum prodigium (g) de Taureduno castro apparuit, quod super Rhodanum fluvium in monte collocatum erat. Qui cùm per dies ampliùs sexaginta nescio quem mugitum daret, tandem scissus atque separatus mons ille ab alio monte sibi propinquo, cum hominibus, Ecclesiis, opibusque ac domibus in fluvium ruit, exclusoque (h) amnis illius litore, aqua retrorsum petiit. Locus etenim ille ab utraque parte à montibus conclusus erat, inter quorum angustias torrens defluit. Inundans ergo superiorem partem, quæ ripæ insidebat (i), operuit atque delevit. Adcumulata enim aqua erumpens deorsum, inopinatos reperiens homines, ut desuper fecerat, ipsos enecavit, domos evertit, jumenta delevit, & quæ cuncta litoribus illis insidebant, usque ad Ienubam (k) civitatem, violenta atque subita inundatione diripuit atque subvertit. Traditur à multis tantam congeriem inibi aquæ fuisse, ut in antedictam civitatem super muros ingrederetur. Quod dubium non est, quia, ut diximus, Rhodanus in locis illis inter angustias montium defluit, nec habuit in latere, cùm fuit exclusus, quò se diverteret: commotumque montem qui descenderat adsemel erupit, & sic cuncta delevit. Quod cùm factum fuisset, triginta Monachi, unde castrum ruerat, advenerunt, & terram illam, quæ monte diruente remanserat, fodientes, æs sive ferrum reperiunt. Quod dum agerent, mugitum montis, ut priùs fuerat, audierunt. Sed dum à sæva cupiditate retinentur, pars illa quæ nondum ruerat, super eos cecidit, quos operuit atque interfecit, nec ultrà inventi sunt. Similiter & ante cladem Arvernam, magna regionem illam prodigia terruerunt. Nam plerumque tres aut quatuor splendores magni circa solem apparuerunt, quos rustici soles vocabant, dicentes: *Ecce tres vel quatuor soles in cælo.* Quadam tamen vice in Calendis Octobribus, ita sol obscuratus apparuit, ut nec quarta quidem pars in eodem lucens remaneret, sed teter atque decolor apparens, quasi saccus videbatur. Nam & stella, quam quidam cometem vocant, radium tamquam gladium habens, super regionem illam per annum integrum apparuit, & cælum ardere visum est, & multa alia signa apparuere. In Ecclesia verò Arverna, dum matutinæ celebra-

(a) [Quæ sequuntur usque ad caput 31. desunt in Clun.]

(b) Quæ sequuntur usque ferè ad finem cap. 38. desunt in Regm.

(c) Aliquot mss. cum ed. *foderetur.*

(d) Fluvius est Troadis ex Ina monte defluens, hodie à Turcis dicitur *Chisime* in Phrygia minore. [Dub. *Simoes.*]

(e) Editi quidam *Firmino tantùm* : & infrà Corb. & Bellov. *Magni ibi tunc viri.*

(f) Sic mss. omnes: plerique tamen editi habent *patris.*

(g) Hic locus omninò illustratur ex Marii Aventicensis Chronico, ubi de eadem re sic loquitur: *Hoc anno (563.) mons validus Tauretunensis in territorio Vallensi ita subitò ruit, &c.* ut suprà pag. 17. [Cod. Clun. *de Tauredune castro apparuit: super Rhodanum enim fluvium collocatum erat.* Dub. *super Rhotanum enim fluvium collocatum erat.*] * Hunc locum malè nonnulli putant esse *Turnonem* in pago Vivariensi. Labbeus in Pharo Galliæ pag. 175. existimat post Moretum esse potiùs *Clusam* ad Rhodanum inter Sessellum & Genevam, ubi visuntur etiamnum rupium illarum reliquiæ, quæ in Rhodanum ceciderunt.

(h) [Clun. *exclusaque . . . littora.*

(i) Plerique editi, *insidebant.*

(k) Sic Corb. & Bell. Editi plerique cum Bec. *Janobam.* Colb. [Dub.] & Chesn. *Genuam.* [Clun. *januam civitatis*, mendosè.] Sed hic Genevam, vulgò *Geneve*, designari manifestum est: & quidem id in Vallensi, *le Walaiz*, contigit.

A rentur vigiliæ in quadam festivitate, avis corydalus (a), quam alaudam vocamus, ingressa, omnia luminaria quæ lucebant, alis superpositis in tanta velocitate exstinxit, ut putares ea in unius hominis manu posita, aqua fuisse submersa: in (b) sacrario autem sub velo transiens, cicindelum (c) exstinguere voluit, sed ab ostiariis prohibita, atque occisa est. Simile & in basilica beati Andreæ (d) de lychnis lucentibus avis alia fecit. Jam verò adveniente ipsa clade, tanta strages de populo illo facta est per totam regionem illam, ut nec numerari possit quantæ ibidem ceciderint legiones. Nam cùm jam sarcofagi aut tabulæ defecissent, decem aut eo ampliùs in una humi fossa sepeliebantur. Numerata sunt autem quadam Dominica in una beati Petri basilica (e) trecenta defunctorum corpora: erat enim & ipsa mors subita. Nam nascente in inguine aut in ascella vulnere in modum serpentis, ita inficiebantur homines illi (f) à veneno, ut die altera aut tertia spiritum exhalarent. Sed & sensum vis illa veneni auferebat ab homine. Tunc & Cato Presbyter mortuus est (g). Nam cùm de hac lue multi fugissent, ille tamen populum sepeliens, & Missas dicens viritim (h), numquam ab eo loco discessit. Hic autem Presbyter multæ humanitatis, & satis dilector pauperum fuit: & credo hæc causa ei, si quid superbiæ habuit, medicamentum fuit. Cautinus autem Episcopus, cùm diversa loca, hanc cladem timens, circumisset, ad civitatem regressus est; & hanc incurrens, parasceve Passionis Dominicæ obiit. Nam ipsa hora & Tetradius consobrinus ejus mortuus est. Tunc & Lugdunum, Biturix, Cavillonum (i) atque Divionum ab hac infirmitate valde depopulata sunt.

An. Chr. 571.

* XXXII. Erat (k) tunc temporis apud Randanense monasterium civitatis Arvernicæ Presbyter præclaræ virtutis, Julianus nomine, vir magnæ abstinentiæ, qui neque vinum neque ullum pulmentum utebatur, cilicio omni tempore sub tunicam habens, in vigiliis primus (l), in oratione assiduus: cui inergumenos curare, cæcos illuminare, vel reliquas infirmitates depellere per invocationem Dominici nominis, & signaculum sanctæ Crucis facile erat. Idem cùm stando pedes ab humore haberet infectos, & ei diceretur, cur contra possibilitatem corporis semper staret, dicere cum joco spirituali erat solitus: *Faciunt opus meum, dùm & vita comes est, nec me eorum sustentatio Domino jubente relinquit* (m). Nam vidimus eum quadam vice in basilica beati Juliani Martyris inergumenum verbo tantùm curasse: quartanariis & aliis febribus sæpe per orationem remedia conferebat: qui sub hoc tempore luis, dierum atque virtutum plenus ex hoc mundo est adsumtus in requie.

* XXXIII. Transiit (n) tunc & Abbas monasterii ipsius, cui Sunniulfus (o) successit, vir totius simplicitatis & caritatis. Nam plerumque hospitum pedes ipse abluebat, manibusque ipse tergebat: unum tantùm, quòd gregem commissum non timore, sed supplicatione regebat. Ipse quoque referre erat solitus, ductum se per visum ad quoddam flumen igneum, in quo ab una parte litoris concurrentes populi ceu apes ad alvearia mergebantur: & erant alii usque ad cingulum, alii verò usque ad ascellas, nonnulli usque mentum, clamantes cum fletu se vehementer aduri. Erat enim & fons super fluvium positus ita angustus, ut vix unius vestigii

(a) Corb. & Bec. *Coredallus*. [Ita Dub. & Clun.] Colb. *Coradallus*. Vide Alteserram.

(b) [Dub. & Clun. *in sacrarium*.]

(c) Sic Corb. & Bell. Alii & plerique editi, *cicindelem*. [Clun. *cecindelim*.] Nostra lectio confirmatur ex Vita sancti Eligii à sancto Audoëno edita cap. 47. ubi vocabuli hujus significatio exponitur tomo 5. Spicileg. De velis autem Ecclesiarum vide Cardinal. Bona lib. 1. de Rebus Liturgic. cap. 25. & Mabillon. lib. 1. de Liturgia Gallic. cap. 8.

(d) De hac libellus de Ecclesiis Claromont. cap. 34. Anno 1149. à Willelmo Comite & Delphino Alverniæ restaurata, tradita fuit Præmonstratensibus, uti observat Savaro.

(e) Complures olim fuere apud Clarummontem basilicæ S. Petro dicatæ. Hic locus de parochiali intelligendus est, de qua laudatus liber cap. 6.

(f) Sic Bell. at Corb. & Bec. cum plerisque edit. *ita inficiebatur homo ille*. Alii, *interficiebatur*. [Ita Dub. & Clun. paulò post, *exhalaret*.] De hac clade Marius in Chronico ad an. 571. Vide lib. de Mirac. S. Juliani cap. 45.

(g) De hoc Presbytero vide suprà cap. 6. & sequentia.

(h) Bell. Colb. & aliquot editi *viriliter*, quod idem hic sonat. [Dub. *virilitim*.]

(i) Sic mss. cum Chesn. plerique ed. *Cavallonum*. [Clun. *Cavalonus atque Divion*.] Bad. *Cabilo*: quæ revera civitas hic designatur, non Cabellio provinciæ, vulgò *Cavaillon*.

(k) Hoc caput & quinque sequentia desunt in ed. & in mss. quamvis in capitum indice in mss. Beccensi & Regiomontensi & in editione per Judocum Badium procurata indicentur. [Desunt quoque in Cod. Dub.] In vet. editis & scriptis post cap. 41. aut 42. habetur cap. 47. Hæc autem habemus ex ms. cod. sacri monasterii Casinensis, ab annis 700. exarato. Et quidem stylus & modi loquendi, casuum mutationes, sicut & ea quæ complectuntur, Gregorii nostri genium sapiunt; Vitam sancti Nicetii à se ipso scriptam laudat cap. 36. Randanense monasterium dirutum est, at vicus, vulgò *Randan*, nomen retinet, paullò infra Doræ & Elaveris confluxum situs apud Arvernos.

(l) [Clun. *in vigiliis promtus*.]

(m) [Clun. *relinquet*.

(n) Deest hoc caput in cod. Clun.]

(o) Bad. in titulo, *De Symnulpho Abbate*. Regm. & Bec. *de Somniulfo Abbate*. Ejusmodi visiones habentur in Actis SS. Perpetuæ & Felicitatis.

latitudinem recipere posset. Apparebat autem & in alia parte litoris domus magna extrinsecus dealbata. Tunc iis qui cum eo erant, quid sibi hæc velint interrogat. At illi dixerunt: *De hoc enim ponte præcipitabitur, qui ad distringendum commissum gregem fuerit repertus ignavus; qui verò strenuus fuerit, sine periculo transit, & inducitur lætus in domum quam conspicis ultrà.* Hæc audiens à somno excutitur, multò deinceps Monachis severior apparens. A

* XXXIV. Quid etiam apud quoddam monasterium eo tempore actum sit, pandam: nomen autem Monachi (a), quia superest, nominari nolo, ne cùm hæc scripta ad eum pervenerint, vanam incurrens gloriam revilescat. Quidam juvenis ad monasterium veniens, Abbati se commendavit, ut in Dei servitio degeret. Cui ille cùm multa objiceret, dicens durum esse servitium illius loci, nec omninò tanta possit implere quanta ei injungebantur: se omnia impleturum in nomine Domini pollicetur. Sicque collectus est ab Abbate. Factum est autem post paucos dies, dum in humilitate atque sanctitate se in omnibus exhiberet, ut expellentes Monachi de horrea annonas, quasi coros tres, ad solem siccare ponerent, quas huic custodire præcipiunt. Cùm autem reficientibus aliis, hic ad custodiam resideret annonæ, subitò nubilatum est cælum, & ecce imber validus cum rumore venti festinus ad annonæ congeriem appropinquabat. Quod cernens Monachus quid agere (b), quid facere nesciebat. Tractans autem, quòd si ceteros vocaret, præ multitudine hoc recondere (c) in horrea non valerent, cuncta postposita, ad orationem convertitur, Dominum deprecans, ne super triticum illud imbris illius gutta descenderet. Quod cùm se terræ dejiciens exoraret, divisa est nubes, & circa annonam pluvia valde diffusa est, nullum granum tritici (d), si dici fas est, humectans. Cúmque reliqui Monachi cum Abbate hæc consentientes (e), velociter ut annonam colligerent advenissent, cernunt hoc miraculum, requirentesque custodem, inveniuntque haud procul arenæ dejectum orantem. Quod videns Abbas, se post eum prosternit, & pertranseunte pluvia, consummata oratione vocat ut surgeret: quem adprehensum verberibus agi præcepit, dicens: *Oportet enim te, fili, in timore & servitio Dei humiliter crescere; non prodigiis atque virtutibus gloriari:* reclusúmque in cellulam septem dies, eum sicut culpabilem jejunare præcepit, quò ab eo vanam gloriam, ne ei aliquod impedimentum generaret, averteret. Nunc autem idem Monachus, ut à fidelibus viris cognovimus, in tanta abstinentia est devotus, ut diebus Quadragesimæ nullum alimentum panis accipiat, nisi tantùm die tertia plenum calice (f) thisinæ hauriat. Quem Dominus orantibus usque vitæ consummationem, ut sibi placeat, custodire dignetur. B C D

* XXXV. Defuncto igitur, ut diximus (g), apud Arvernum Cautino Episcopo, plerique intendebant propter episcopatum, offerentes multa, plurima promittentes. Nam Eufrasius Presbyter, filius quondam Senatoris Ennodi (h), susceptas à Judæis species magnas, Regi per cognatum suum Beregesilum misit, ut scilicet quod meritis obtinere non poterat, præmiis obtineret. Erat quidem elegans in conversatione, sed non erat castus in opere; & plerumque inebriabat barbaros, sed raró reficiebat egenos. Et credo hæc causa obstitit, ut non obtineret, quia non per Deum, sed per homines adipisci voluit hos honores. Sed nec

(a) In capitulorum indice in mss. & in Bad. legitur *de Burdegalensi monacho*. Simile factum exstat in Dialogo 1. Sulpicii Severi cap. 5. ubi Abbas virgis cædi jussit puerum, qui aspidem in pallio tulerat illæsus; ut disceret *Deo in humilitate servire, non in signis & virtutibus gloriari, quia melior esset infirmitatis conscientia, virtutum vanitate.*

(b) [Clun. *quid ageret, quid faceret.*]

(c) [Idem, *recondere ante pluviam in.*]

(d) [In cod. Clun. desunt, *nullum granum tritici, si dici fas est, humectans.*]

(e) [Clun. *hæc sentientes.*]

(f) [Clun. *calicem thissinæ ... orantibus vobis.*]

(g) Scilicet suprà cap. 31. hujus libri. Caput istud & alia hîc à nobis nunc primùm edita tamquam sincerum Gregorii fetum laudavit antiquus Vitæ sancti Aviti Arvernorum Episcopi scriptor, qui suam narrationem ab isto capite inchoavit, & nonnulla subjunxit ex capite sequenti. Lectiones varias referre sufficiat. Sic verò incipit, *Arverna igitur civitate secundùm sæculi dignitatem beatus Avitus, non infimis nobilium natalibus ortus est, qui tempore pueritiæ suæ usque ad archidiaconi arcem Deo disponente perductus est. Defuncto itaque Cautino Episcopo plerique intendebant in episcopatum.... Ennodii suscepit species ... multa quidem bona secundùm Deum Ecclesiæ promisit; tamen .... sed si præstolaretur ... eulogias accipere. Hæc enim gratia ... adveniat ... castitatem. Eodem tempore apud Lugdunum, Galliarum civitatem, sanctus Nicetius electus est, & consecratus in Episcopum fuit. Huc usque Gregorius Turonensis.* Hæc ille auctor, qui ante annos sexcentos scripsit, ut conjicere licet ex codicis vetustate, unde primùm descripta sunt. Avitus porrò sæpiùs à Gregorio laudatur, Ecclesiam apud Thigernum construxit ex cap. 67. libri 1. de Gloria Mart. reparavit Ecclesiam S. Antoliani ex cap. 65. Obiit anno 594. die 20. Septemb. quo ejus festum recolitur. Sepultus est in Ecclesia S. Mariæ de Portu à se constructa, quam *Principalem* licèt appellatam, à Cathedrali tamen distinguendam esse contendunt viri eruditi. Vide Savaronis notas in lib. de Ecclesiis Claromont. cap. 2.

(h) Savaro legit *Euvodi.* Sic pro *Evodii* scriptum hoc nomen passim in veteribus codd. occurrit. [Clun. *Eovodi ... Beregiselum.*]

A illud potuit immutari, quod Dominus per os sancti Quintiani locutus est: *Quia non surgit* (a) *de stirpe Hortinzi, qui regat Ecclesiam Dei.* Congregatis igitur Avitus Archidiaconus Clericis in Ecclesia Arverna, multa * quidem promisit, sed tamen accepto consensu (b) ad Regem petiit; voluitque ei tunc Firminus (c), qui in hac civitate Comes positus fuerat, impedire: sed ipse non abiit. Amici autem ejus, qui in hac causa directi fuerant, rogabant Regem, ut saltem una Dominica (d) præteriret, ut hic non benediceretur: quod si propalaretur, mille aureos Regi darent: sed Rex his non annuit. Factum est ergo ut congregatis in unum civibus Arvernis, beatus Avitus, qui tunc temporis, ut diximus, erat Archidiaconus, à Clero & populo electus cathedram pontificatûs acciperet, quem Rex in tanto honore (e) dilexit, ut parumper rigorem canonicum præteriens (f), in

* *l.* nulla.

B sua eum præsentia benedici juberet, dicens: *Merear de manu ejus eulogia* (g) *accipere.* Hæc enim in gratia fecit, ut apud Mettensem urbem benediceretur. Idem accepto episcopatu magnum se hominibus præbuit, justitiam populis tribuens, pauperibus opem, viduis solatium, pupillisque maximum adjumentum. Jam si peregrinus ad eum advenerit, ita diligitur, ut in eodem se habere & patrem recognoscat & patriam: qui cùm magnis virtutibus floreat, & omnia quæ Deo sunt placita ex toto corde custodiat, iniquam in omnibus exstirpans luxuriam, justam Dei (h) inserit castitatem.

* XXXVI. Decedente verò apud Parisius post Synodum illam, quæ Saffaracum expulit (i), Sacerdote Lugdunensi Episcopo, sanctus Nicetius ab ipso, sicut in libro Vitæ ejus scripsimus (k), electus suscepit episcopatum, vir totius sanctitatis egregius, castæ conversationis. Caritatem verò, quam Apostolus cum omni-

C bus, si possibile esset, observare (l) præcepit, hic possibiliter ita in cunctis exercuit, ut in ejus pectore ipse Dominus, qui est vera caritas, cerneretur. Nam etsi commotus contra aliquem pro negligentia fuit, ita protinùs emendatum recepit, tamquam si non fuisset offensus. Erat enim castigator delinquentium, pœnitentiumque remissor, eleemosynarius atque strenuus in labore: Ecclesias erigere, domos componere, serere agros, vineas pastinare diligentissimè studebat. Sed non eum hæ res ab oratione turbabant. Hic viginti duobus annis sacerdotio ministrato migravit ad Dominum: qui nunc magna miracula ad suum tumulum exorantibus præstat. Nam de oleo cicindeli (m), qui ad ipsum sepulcrum quotidie accenditur, cæcorum oculis lumen reddidit, dæmones de obsessis corporibus fugat, contractis

Rom. 12. 17.

D membris restituit sanitatem, & omnibus infirmis magnum in hoc tempore habetur præsidium. Igitur Priscus Episcopus, qui ei successerat, cum conjuge sua Susanna cœpit persequi ac interficere multos de his, quos vir Dei familiares habuerat, non culpa aliqua victos, non in crimine comprobatos, non furto deprehensos, tantùm inflammante malitia invidus, cur ei fideles fuissent. Declamabat multa blasphemia ipse cum conjuge de sancto Dei: & cùm diù multoque tempore observatum fuisset ab anterioribus Pontificibus, ut mulier domum non ingrederetur Ecclesiæ (n); hæc cum puellis etiam in cellula, in qua viri beati (o) quieverant, introibat: sed pro his commota tandem divina Majestas ulta est in familia (p) Prisci Episcopi. Nam conjux ejus dæmone arrepta, dimissis crinibus per totam urbem insana vexabatur, & sanctum Dei, quem sana negaverat, amicum Christi confessa, ut sibi parceret declamabat. Episcopus ille à typo quartanæ (q) correptus tremorem incurrit. Nam cùm typus ille recessisset, hic semper tremens habebatur

(a) In libro de Vitis Patrum cap. 4. ubi plura de Hortensio. [In cod. Clun. *non surget .... Hortensii.*]

(b) Sic instrumentum electionis cap. 26. non semel Gregorius appellat. De sancto Avito sæpiùs agit Gregorius infrà, & in libris Miraculorum. Vide & Fortunatum lib. 3. carm. 24. & duobus seqq. Ejusdem laudes à Gregorio invitatus cecinit carm. 4. lib. 5. præmissa ad ipsum Gregorium epistola. Ceterùm Savaro de Originibus Claromontensibus pag. 137. & seqq. laudat hoc libri 4. Historiæ Gregorii caput, ejusque epitomen scripsit: unde patet ea capita quæ hîc primùm damus ex cod. Casinensi, in aliis quoque codicibus exstitisse, quorum unus saltem Savaroni fuerit notus.

(c) [Clun. *voluitque tunc Firminus, qui ... Comitatum potitus fuerat.* Deest *ei.*]

(d) Dominicis solummodò diebus fiebant Episcoporum consecrationes. Vide Concilium Carthaginense tertium canone trigesimo-nono.

(e) [Clun. *amore dilexit.*]

(f) Quòd ordinationes à Metropolitano in propria provincia fieri conveniret secundùm Canonum præscripta. Sic & ipse Gregorius Remis ab Ægidio consecratus est.

(g) [Clun. *eulogias.*]

(h) In cod. Clun. deest *Dei.*]

(i) Saffaracus Episcopus Parisiensis exauctoratus est in synodo Parisiensi II. quam anno 555. Sirmondus, an. 551. Cointius consignant.

(k) In libro de Vitis Patrum cap. 8. quod cum isto loco confer.

(l) [Clun. *observari.*]

(m) [Clun. *cicindelis .... lumen reddit.*]

(n) In Clun. deest *Ecclesiæ.*]

(o) Clun. *vir beatus quieverat.*]

(p) [Idem, *in familiam.*]

(q) [Idem, *typo quartano.*]

GUNTRAM.
CHILPER.
SIGIBERT.

ac stupidus : filius quoque, omnisque familia decolor esse videbatur ac stupida : ut nulli sit dubium, eos à sancti viri virtute percussos. Semper enim Priscus Episcopus, ejusque familia, contra (a) sanctum Dei nefariis vocibus oblatrabant, ipsumque sibi amicum esse dicentes, quicumque de eo improperia evomuisset. Jusserat enim in primordio episcopatûs sui ædificium domûs Ecclesiasticæ exaltari : & Diaconus quem sæpe propter facinus adulterii sanctus Dei, dum esset in corpore, non solùm à communione removerat, sed etiam sæpiùs cædi præceperat, & numquam ei (b) ad emendationem ducere potuit, hic ascendens super tectum domûs illius, cùm detegere cœpisset, ait : *Gratias tibi ago, Jesu-Christe, quòd post mortem iniquissimi Nicetii super hunc tectum calcare promerui.* Adhuc verba in ore pendebant, & statim subductus à pedibus ejus robur (c) in quo stabat, cecidit ad terram, crepuitque & mortuus est. Cùm autem Episcopus vel conjux ejus multa contra rationem agerent, apparuit cuidam Sanctus per somnium, dicens : *Vade, & dic Prisco ut emendetur ab operibus malis, & fiant opera ejus bona. Martino* (d) *quoque Presbytero dices : Quia consentis his operibus, castigandus eris : & si emendare perversitatem tuam nolueris, morieris.* At ille evigilans, locutus est Diacono cuidam, dicens : *Vade quæso, eò quòd sis amicus in domo Episcopi, & hæc loquere sive Episcopo, sive Martino Presbytero.* Promisit se Diaconus elocuturum, sed retractatus (e) noluit ea fari. Nocte autem cùm se sopori dedisset, apparuit ei Sanctus, dicens : *Cur non dixisti quæ tibi Abbas locutus est, & clausis pugnis cœpit guttur ejus cædere.* Mane autem facto, inflatis faucibus cum magno dolore, accessit ad viros, & omnia quæ audierat intimavit. At illi parvipendentes ea quæ audierant, phantasiam somniorum esse dixerunt. Martinus verò Presbyter (f) statim in febre & ægrotans convaluit ; secum semper (g) adoratorio Episcopo loqueretur, & consentiret & in malis actibus ac blasphemiis quæ in sanctum evomebant, iterum in febre redactus spiritum exhalavit.

* XXXVII. Sanctus verò Friardus hoc nihilominùs tempore, quo sanctus Nicetius, obiit plenus dierum, sanctitate egregius, actione sublimis, vita nobilis ; de cujus miraculis quædam in libro, quem de Vita ejus scripsimus (h), memoravimus. In cujus transitu adveniente Felice Episcopo, cellula tota contremuit : unde non ambigo aliquid ibidem fuisse angelicum, quòd sic locus ille ipso transeunte tremuerit, quem Episcopus abluens, atque dignis vestimentis involvens, sepulturæ mandavit.

al. XXXII.
An. Chr. 567.

XXXVIII. Ergo, ut ad historiam recurramus (i), mortuo apud Hispaniam Athanagildo Rege, Leuva cum Leuvieldo fratre regnum accepit. Defuncto igitur Leuvane, Leuvieldus frater ejus totum regnum occupavit. Qui uxore mortua, Gunthsuentham (k) Reginæ Brunichildis matrem accepit, duos filios de prima uxore habens, quorum (l) unus Sigiberti, alius Chilperici filiam despon-

(a) [In Clun. deest *contra.*]

(b) [Clun. *eum ad emend. reducere.*]

(c) [Idem, *rubor.* Paulò pòst deest *crepuitque.*]

(d) [Idem, *Martiano*, sic infrà.]

(e) [Idem, *retractans.*]

(f) [Idem, *statim inruit à febre.*]

(g) Sic fortè legendum, *in febrem incidit, & ægrotans convaluit : sed cùm semper adulatoria .... consentiret ei in, &c.* [Cod. Cluniac. *sed cùm semper adulatoriè loqueretur, & consentiret in malis ac.*]

(h) In libro de Vitis Patrum cap. 10.

(i) Capitum numero ob addita ex cod. Cassin. accreto, Chesnianos numeros è regione ad marginem usque ad libri finem apponemus, ob citationum commoda. Ceterùm omnes mss. præter Bec. habent : *Ergo ut ad historiam recurramus*, aut, *redeamus.* Editi verò ut plurimùm. *Eo autem tempore mortuo.* Et infrà Corb. *Athanieldo .... Leuveldo.* Editi aliquot *Athanoldo.* [Clun. *Atthanaheldo.*] Leuvigildi sincerum nomen, & regni tempus discimus ex antiqua inscriptione sepulcro cujusdam Gotthi apposita, quæ hodieque in Ecclesia vici *Truillas* dicti, duobus leucis à Narbonensi urbe dissiti, visitur : quo in loco antiqua ædificiorum rudera, & aquæductus primorum temporum reliquiæ supersunt.

Inscriptionem verò huc integram proferimus,

HIC·REQVIESCI...
CE.BONE·MEM·ORIOS...
...NMS.QVI·VIXIT·PLVS
MENVS ANNOS XXXV OBIET
SVB·diE KAL·AGVSTAS
INdICTIONE XV·ANNO
XIIII REGNO dOMNI
NOSTRI·LEOVIGILdI
REGIS

* Annus XIV. regni Leuvigildi incidit in an. Chr. 582.

(k) Editi cum Bec. *Gansventham*, al. *Grandisvvintham.* [Dub. *Guthsuendam.*]

(l) Hermenegildus Ingundem duxit uxorem, Rec-

A ſævit. Ille quoque inter eos regnum æqualiter diviſit, interficiens omnes illos qui Reges interimere conſueverant, non relinquens ex eis mingentem ad parietem.

al. XXXIII. An. Chr. 565.

XXXIX. Defuncto (a) igitur apud urbem Conſtantinopolitanam Juſtiniano Imperatore, Juſtinus ambivit Imperium, vir nimiæ avaritiæ deditus, contemtor pauperum, Senatorum exſpoliator: cui tanta fuit cupiditas, ut arcas juberet fieri ferreas, in quas numiſmatis aurei talenta (b) congereret: quem etiam ferunt in hæreſim Pelagianam dilapſum. Nam non poſt multum tempus exſenſus (c) effectus, Tiberium Cæſarem ſibi adſcivit ad defenſandas provincias ſuas, hominem juſtum, eleemoſynarium, æquum, diſcernentem, obtinentemque (d) victorias: &, quod omnibus ſupereminet bonis, etiam veriſſimum Chriſtianum. Denique Sigibertus Rex legatos ad Juſtinum (e) Imperatorem miſit, pacem petens, id eſt Warinarium (f) Francum, & Firminum Arvernum. Qui euntes evectu navali, Conſtantinopolitanam ſunt urbem ingreſſi, locutique cum Imperatore, quæ petierunt obtinuerunt. Ad ſequentem tamen annum (g) in Galliam ſunt regreſſi. Poſt hæc autem Antiochia Ægypti, & Appamia Syriæ, maximæ civitates, à Perſis captæ ſunt, & populus captivus abductus. Baſilica tunc ſancti Juliani Antiochenſis martyris gravi incendio concremata eſt. Ad Juſtinum autem (h) Imperatorem Perſæ-Armeni cum magno ſerici intexti pondere venerunt, petentes amicitias ejus, atque narrantes ſe Imperatori Perſarum eſſe infenſos. Venerant enim ad eos legati ejus, dicentes: *Sollicitudo imperialis ſciſcitatur, ſi fœdus initum cum eo cuſtodiatis intactum.* Reſpondentibus illis, omnia ab his pollicita inlibata ſervari; dixerunt legati: *In hoc apparebit vos ejus amicitias cuſtodire, ſi ignem, ut ille veneratur (i), & vos veneremini.* Reſpondente populo nequaquam ſe hæc facturum, ait Epiſcopus qui coram erat: *Quæ eſt in igne deitas, ut venerari queat? quem Deus ad uſus hominum procreavit, qui fomentis accenditur, aqua reſtinguitur, adhibitus urit, neglectus (k) tepeſcit.* Hæc & his ſimilia Epiſcopo proſequente, legati furore ſuccenſi, actum conviciis fuſtibus cædunt. Cernens autem populus Sacerdotem ſuum ſanguine cruentatum, ſuper legatos inruunt, manus injiciunt, interimuntque: &, ſicut diximus, hujus Imperatoris amicitias petierunt.

An. 574.

An. 566.

B

C

al. XXXIV.

XL. Palladius autem Brittiani (l) quondam Comitis ac Cæſariæ filius, Comitatum in urbe (m) Gaballitana, Sigiberto Rege impertiente, promeruit, ſed orta intentio (n) inter ipſum & Parthenium Epiſcopum, valde populum conlidebat. Nam plerumque conviciis, ac diverſis opprobriis, ac criminibus obruebat Epiſcopum, pervadens res Eccleſiæ, ſpolianſque homines ejus. Unde factum eſt, ut hac intentione creſcente, cùm ad præſentiam jam dicti Principis properaſſent, & diverſa ſibi invicem objectarent, mollem Epiſcopum, effeminatum Palladius vocitaret: *Ubi ſunt mariti tui, cum quibus ſtuproſè ac turpiter vivis?* Sed hæc in Sacerdotem verba prolata, divina confeſtim ultio ſubſequens abolevit. Nam anno ſequenti ſemotus à Comitatu Palladius Arvernum regreſſus eſt: Romanus verò Comitatum ambivit. Factum eſt autem, ut quadam die in urbe Arverna uterque conjungeretur, & altercantibus inter ſe pro hac actione Comitatûs, audivit Palladius ſe à Sigiberto Rege debere interfici: ſed falſa hæc & maximè à Romano emiſſa deprehenſa ſunt. Tunc ille timore perterritus, ita in anguſtiam gravem redactus eſt, ut minaretur ſe propria dextera perimere. Cúmque à matre vel à cognato ſuo Firmino intentè adtenderetur, ne perficeret quod mente amara conceperat, per intervalla horarum elapſus à matris adſpectu, ingreſſuſque cubi-

D

caredus verò Riguntheim Chilperici filiam deſponſavit, ſed numquam duxit, ut dicetur inferiùs.

(a) Hoc caput in Corb. Bellov. & Colb. habetur poſt caput ſequens. [Ita in Dub. & Clun.] Editorum tamen ordinem retinuimus.

(b) Sic editi, Colb. & Corb. *numiſmata auri.* [Clun. *in quibus nomiſmata auri.*]

(c) Sic Corb. Bec. & Bell. quæ vox familiaris eſt Gregorio. Editi & Paul. Diac. lib. 3. cap. 11. habent *amens.* [Clun. *exſenſus effectus, Tiburtium . . . ad defendendas : . . . æqualem diſcernentemque victorias.*]

(d) [Cod. Dub. *obtinentemque veriſſimum Chriſtianiſmum.*]

(e) Sic Corb. & Bell. Editi verò cum Colb. & Bec. *ad Juſtinianum.*

(f) [Clun. *Warnarum.*]

(g) Corb. & Bell. *in alium annum.* [Dub. & Clun. *in alium tamen annum in Galliis.*]

(h) Sic Colb. at Corb. *Perſiani.* Bec. *ad Juſtinianum . . . Perſeſiri Armeni.* Ceteri ed. *ad Juſtinianum autem Imp. . . cum magno auri pondere.* [Clun. *Perſi Armeni . . . Syrici intexto.*] Perſarmenios memorat Procopius lib. 4. de Bello Gotthico: Armeniam-majorem appellatam fuiſſe Perſarmeniam dicit Valeſius, quòd Perſis eſſet ſubjecta.

(i) [Clun. *veneratur, adoraveritis.*]

(k) Alii, *at ubi erit neglectus.*

(l) Cod. Bellov. *Britani*, alii *Brittanni.* [Clun. *Biciani.*] Editi veteres *Brictiani.* Porrò caput iſtud deeſt in Bec. & Bad. licèt ibidem in capitum Indiculo memoretur.

(m) Editi plerique mendosè *Gallicana.* Corb. *Callitana.* [Clun. *Gabalitana.*] Sed hîc Gabalis urbs indicatur, hodie vicus *Javoulz*, ſede epiſcopali apud Mimatem ſtabilita.

(n) Sic mſſ. & infrà, pro *contentione*, quod habent editi. [Cod. Dub. *contentio.*]

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

A

culum, accepto ſpatio ſolitudinis, evaginato gladio, cornuaque enſis pedibus calcans, acumen ad pectus erexit, impreſſuſque deſuper, gladius ab una ingreſſus mamilla in (a) ſpatulam dorſi regreſſus eſt: erectuſque iterum, ſimiliter altera mamilla perfoſſus cecidit, & mortuus eſt. Quod non ſine diaboli opere perfectum ſcelus mirati ſumus. Nam prima eum plaga interficere potuit, ſi non diabolus ſuſtentaculum præbuiſſet, quo hæc nefanda perageret. Currit mater exanimis, & ſupra filii corpuſculum orbata collabitur, atque omnis familia voces planctûs emittit. Verumtamen ad monaſterium Chrononenſem (b) delatus ſepulturæ mandatur, ſed non juxta Chriſtianorum cadavera poſitus, ſed nec Miſſarum ſollemnia meruit (c): quod non ob aliam cauſam, niſi ob injuriam Epiſcopi, hæc ei eveniſſe probatur.

B

al. XXXV. An. Chr. 568.

XLI. Alboinus verò Langobardorum Rex, qui Chlothoſindam Regis Chlothacharii filiam habebat, relicta regione ſua, Italiam cum omni illa Langobardorum (d) gente petiit. Nam commoto exercitu, cum uxoribus & liberis abiere, illuc commanere deliberantes. Quam regionem ingreſſi, maximè per ſeptem annos pervagantes, ſpoliatis Eccleſiis, Sacerdotibus interfectis, in ſuam redigunt poteſtatem. Mortua autem Chlothoſinda uxore Alboini, aliam duxit conjugem, cujus patrem ante paucum tempus interfecerat. Qua de cauſa mulier in odio ſemper virum habens, locum opperiebatur, in quo poſſet injurias patris ulciſci: unde factum eſt, ut unum ex famulis concupiſcens, virum veneno necaret (e): quo defuncto, cum famulo abiit: ſed adprehenſi, pariter interfecti ſunt. Langobardi deinceps alium ſuper ſe Regem ſtatuunt.

An. 574.

C

al. XXXVI.

XLII. Eunius quoque, cognomento Mummolus, à Rege Guntchramno patriciatum promeruit: de cujus militiæ origine, altiùs quædam repetenda putavi. Hic etenim Peonio (f) patre ortus, Autiſiodorenſis urbis incola fuit. Peonius verò hujus municipii Comitatum regebat. Cúmque ad renovandam actionem (g), munera Regi per filium tranſmiſit, ille datis rebus paternis, Comitatum patris ambivit, ſupplantavitque genitorem, quem ſublevare debuerat. Ex hoc (h) verò gradatim proficiens, ad majus culmen evectus eſt. Igitur prorumpentibus Langobardis (i) in Gallias, Amatus Patricius (k), qui nuper Celſi ſucceſſor exſtiterat, contra eos abiit, commiſſoque (l) bello terga vertit, ceciditque ibi. Tantamque tunc ſtragem Langobardi feruntur feciſſe de Burgundionibus, ut non poſſit colligi numerus occiſorum: oneratique præda diſceſſerunt iterum in Italiam. Quibus diſcedentibus, Eunius, qui & Mummolus, arceſſitus à Rege, patriciatûs culmen meruit. Inruentibus iterum Langobardis in Gallias, & uſque Muſtias-Calmes (m) accedentibus, quod adjacet civitati Ebredonenſi, Mummolus exercitum movet, & cum Burgundionibus illuc proficiſcitur. Circumdatiſque Langobardis cum exercitu, factis etiam concidibus, per devia ſilvarum inruit ſuper eos: multos interfecit, nonnullos cepit, & Regi direxit. Quos ille per loca diſperſos cuſtodire præcepit, paucis quodammodò per fugam elapſis, qui patriæ nuntiarent.

An. 571.

D

An. 572.

(a) [Cod. Dub. *in ſpadolam dorſi egreſſus eſt, & retractus iterùm, ſimiliter in alia mamilla perfoſſus, cecidit mortuus.*]

(b) Sic appellatur in Bellov. & Corb. In Corb. & apud Cheſn. *Chronenſium*; plerique alii editi, *Dironenſium*. Huc S. Gallus, poſteà Arvern. Epiſc. ſeceſſit, ut in ejus Vita dicitur, inter Vitas Patrum cap. 6. Hodie vulgò *Cornon*, ſeu *Cournon* appellatur, ubi Collegium Canonicorum ſub S. Martini titulo.

(c) Obſerva hic miſſas pro defunctis olim dici ſolitas, ſi id ipſis utile fore ſperaretur. Vide Mabillonium lib. 2. Liturgiæ Gallic. num. 70.

(d) Editi complures, *cum quatuor millium Longobardorum*. Marius in Chronico Alboini in Italiam migrationem revocat ad an. 569. ejus verò necem ad 572.

(e) Hæc erat Roſemunda, Cunimundi Gepidarum Regis filia, quæ primò Alboinum maritum necari procuravit, tum Helmigiſum adulterum veneno interficere conata, reliquum veneni ab ipſo jam media parte ebibitum bibere coacta, ſimul periere. Vide Pauli Hiſtoriam Langobardorum lib. 1. cap. 27. & lib. 2. cap. 28. & 29. [Clun. *veneno maleficaret.*]

(f) Editi aliquot *Pœnio*. Colb. *Pionio*.

(g) Id eſt, ut comitiva ſibi prorogaretur. Solebant enim tunc Reges noſtri judices ſeu præfectos, qui Comites dicebantur, civitatibus ſeu opidis in certum tempus præponere: quibus munera præſtantibus, ſi de iis nemo querebatur, facilè in idem temporis ſpatium magiſtratus concedebatur. Hæc etiam erat quandoque ad ſuperiores dignitates pertingendi via, ut Mummolo contigit. *Actionis* autem nomine ſæpiùs officium ſignatur. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi form. 11.

E

(h) [Codex Cluniac. *Ex hac verò gratia hic proficiens.*]

(i) * Variæ Longobardorum in Gallias irruptiones, quæ hîc & in capitibus ſequentibus memorantur, contigere à morte Celſi Patricii, id eſt, ab anno 570. ad 576.

(k) Editi plerique *Armatus Pericius, qui nuper Celſi ſucceſſor. Concurruntque ibi.* Sed apud Paulum Diaconum lib. 3. cap. 3. dicitur quoque *Amatus patricius.*

(l) [Dub. *commiſſumque bellum.*]

(m) Sic Bellov. At Corb. [& Clun.] *Muſticaſcalmes*. Bec. *Mutias-calmes*. Editi nonnulli *Muſciaſcalmes*. [Dub. *Muſciaſcalmes .... Ebreionenſe.*] Noſtram lectionem habet Paulus lib. 3. Hiſtor. Langob. c. 4. ubi & hanc Langobardorum incurſionem deſcribit.

al. XXXVII. GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT. An. Chr. 573.

A XLIII. Fueruntque in hoc prælio Salonius (a) & Sagittarius fratres, atque Episcopi, qui non cruce cælesti muniti, sed galea aut lorica sæculari armati, multos manibus propriis, quod pejus est, interfecisse referuntur. Hæc prima Mummoli in certamine victoria fuit. Post hæc Saxones, qui cum Langobardis in Italiam venerant, iterum prorumpunt in Gallias, & infra territorium Regense, id est apud Stablonem (b) villam, castra ponunt, discurrentes per villas urbium vicinarum, diripientes prædas, captivos abducentes, vel etiam cuncta vastantes. Quod cùm Mummolus comperisset, exercitum movet, inruensque super eos, multa ex his millia interfecit, & usque ad vesperam cædere non destitit, donec nox finem faceret. Ignaros enim repererat homines, & nihil de his quæ accessere B runt autumantes. Mane autem facto statuunt Saxones exercitum, præparantes se ad bellum. Sed intercurrentibus nuntiis pacem fecerunt: datisque muneribus Mummolo, relicta universa regionis præda cum captivis, discesserunt (c): jurantes priùs quòd ad subjectionem Regum, solatiumque * Francorum redire deberent in Gallias. Igitur regressi Saxones in Italiam, adsumtis secum uxoribus & parvulis, vel omni supellectile facultatis, redire in Gallias destinantes (d), scilicet ut à Sigiberto Rege collecti, in loco unde egressi fuerant, stabilirentur. Feceruntque ex se duos, ut aiunt, cuneos: & unus quidem per Niceam urbem, alius verò per Ebredunensem venit, illam revera tenentes viam, quam anno superiore tenuerant: conjunctique sunt in Avennico (e) territorio. Erat enim tunc tempus messium, & locus ille maximè fructus terræ sub divo * habebat, nec quicquam ex C his domi incolæ recondiderant. Denique accedentes in areas, segetes inter se dividunt: colligentesque ac triturantes, frumenta comedebant, nihil ex his, eis qui laboraverant, relinquentes. Verùm postquàm expensis fructibus ad litus Rhodani amnis accesserunt, ut transacto torrente, regno se Regis Sigiberti conferrent, occurrit eis Mummolus, dicens: *Non transibitis torrentem hunc: ecce regiones domini mei Regis depopulastis, collegistis segetes, pecora devastastis* (f), *tradidistis domus incendiis, oliveta ac vineta succidistis. Non ascendetis, nisi satisfaciatis priùs his quos exiguos reliquistis: alioquin non effugietis manus meas, nisi ponam gladium super vos, & uxores, & parvulos vestros, & ulciscar injuriam domini mei Guntchramni Regis.* Tunc illi timentes valde, dantes multa numismatis (g) aurei millia pro redemtione sua, transire permissi sunt: & sic Arvernis pervenerunt. Erat tunc vernum D tempus, proferebant ibi regulas (h) æris incisas pro auro, quas quisque videns, non dubitabat aliud, nisi quòd aurum probatum atque examinatum esset. Sic enim coloratum ingenio nescio quo fuit: unde nonnulli hoc dolo seducti, aurum dantes & æs accipientes, pauperes facti sunt. Hi verò ad Sigibertum Regem transeuntes, in locum, unde priùs egressi fuerant, stabiliti sunt.

*i. auxilium

An. 574.

*ed. dio.

al. XXXVIII.

XLIV. In (i) regno autem Sigiberti Regis, remoto ab honore Jovino Rectore Provinciæ, Albinus in loco ejus subrogatur. Magnam inter eos inimicitiam hæc causa gessit. Igitur advenientibus ad cataplum Massiliensium navibus transmarinis (k), Vigilii Archidiaconi homines septuaginta vasa, quæ vulgò orcas (l) vocant, olei liquaminisque furati sunt, nesciente domino. Negotiator autem cùm cognovisset sibi rem furto ablatam fuisse, inquirere diligenter cœpit, quo furtum in loco fuisset reconditum. Hæc inquirens, audiit à quodam quòd (m) homines Vigilii Archidiaconi perpetrassent. Perveniunt hæc ad Archidiaconem, qui inquirens & inveniens, nequaquam publicare, sed excusare suos cœpit, dicens: *Num-*

(a) Editi aliquot *Salvinus*, quòd sic legerent pro *Salunius*, ut in Colb. Salonius Ebredunensis, Sagittarius Vapincensis Episcopi fuere.

(b) Sic veteres mss. Chesn. *Staplonem*. Hic locus hodie dicitur vulgò *Stoblon*, vel *Establon* in diœcesi Regiensi, *de Riez*, in Provincia. [Clun. *terminum Regensim & apud Staplonem.*]

(c) Editi ita comma apponunt, ut Saxones cum captivis discessisse videantur; at ex Paulo Diacono lib. 3. cap. 5. patet has voces *cum captivis* esse præcedentibus conjungendas, cùm ipse habeat, *relictis captivis & universa præda in Italiam revertuntur.* Vide & ejusdem Pauli cap. 6. & 8.

(d) [Clun. *in Galliis destinant. Erat tunc vernum tempus.* Media desunt.]

(e) Sic mss. Editi verò cum Bec. habent *Arvernico*. At præferenda mss. lectio: nam infrà à Mummolo intercepti sunt in Rhodani transitu: quod fieri non potuisset, si jam in Arvernico territorio fuissent, longè à Rhodani ripis posito. Designatur itaque hoc in loco Avenionense territorium. Nobis favet Fredegarius cap. 68. [Dub. *Avennio.*]

(f) Plerique editi addunt *trucidastis*.

(g) Cod. Corb. *numismata*.

(h) Alii habent, *tegulas*. [Clun. *proferebant hi regulas ære.*]

(i) Hoc caput deest in Corb. Bellov. [& Dub.]

(k) In plerisque editis *Advenientibus transmarinis*. Cetera omissa sunt. Hæc porrò apud Massiliam contigisse patet ex capitis titulo, quod de Archidiacono Massiliensi inscribitur. *Cataplus* autem pro portu frequenti sumitur apud Sidonium. Vide Amaltheon Josephi Laurentii.

(l) Colb. *arcas*; sed retinenda nostra lectio. Orca quippe vasis est species usitata.

(m) [Clun. *quia hoc homines.*]

quam de domo mea egressus est, qui tale (a) *auderet admittere.* Taliter, inquam, excusante Archidiacono, negotiator ad Albinum pergit: causam exserit, & Archidiaconem in crimine fraudis hujus mixtum accusat. Die autem sancto Natalis Dominici, Episcopo in Ecclesia adveniente, Archidiaconus indutus alba adest, Episcopum, ut mos est (b), invitans ad altare debere procedere, ac sollemnitatem diei sancti opportuno debere tempore celebrare. Nec mora, Albinus de sede exsiliens, adprehensum Archidiaconem detrahit, pugnis calcibusque cædit, & custodia carcerali coartat (c). Pro quo numquam obtinere potuerunt, nec Episcopus, nec cives, nec ullus major natu, nec ipsa vox totius populi adclamantis, ut datis fidejussoribus, diem sanctum Archidiacono liceat cum reliquis celebrare, atque accusatio (d) ejus in posterum debere audiri: sed nec ob ipsa sacrosancta sollemnia metum habuit, ut ministrum Dominici altaris tali in die non auderet adripere. Quid plura? Quatuor millibus solidorum Archidiaconem condemnavit: qui in præsentia Regis Sigiberti veniens, quadrupla satisfactione, insequente Jovino, composuit.

al. XXXIX. Post ann. 576.

XLV. Post hæc tres Langobardorum Duces (e), id est Amo, Zaban, ac Rhodanus, * Gallias inrupere. Et Amo quidem Ebredunensem carpens viam usque Machovillam (f) Avennici territorii, quam Mummolus munere meruerat regio, accessit: ibique fixit tentoria. Zaban verò per Diensem (g) descendens urbem, usque Valentiam venit: ibique castra posuit. Rhodanus autem Gratianopolitanam urbem adgressus est, ibique papiliones extendit. Et Amo quoque Arelatensem debellavit provinciam, cum urbibus quæ circumsitæ sunt. Et usque ipsum Lapideum campum (h), qui adjacet urbi Massiliensi accedens (i), tam de pecoribus, quàm de hominibus denudavit: Aquensibus autem obsidionem paravit, de quibus viginti duabus libris argenti acceptis abscessit. Sicque & Rhodanus ac Zaban in locis quibus accesserant fecerunt. Quæ cùm Mummolo perlata fuissent, exercitum movit, & Rhodano, qui Gratianopolitanam urbem debellabat, occurrit. Sed cùm Iseram (k) fluvium exercitus laboriosè transiret, nutu Dei animal amnem ingreditur, vadum ostendit: & sic populus in ulteriorem ripam egreditur. Quod videntes Langobardi, nec morati, evaginatis gladiis hos adpetunt. Commissoque bello in tantum cæsi sunt, ut Rhodanus sauciatus lancea ad montium excelsa confugeret. Exinde cum quingentis viris qui ei remanserant, per devia silvarum prorumpens, ad Zabanem pervenit, qui tunc urbem Valentiam obsidebat: narravitque ei omnia quæ acta fuerant. Tunc datis pariter cunctis in prædam, ad Ebredunensem urbem regressi sunt: ibique eis cum innumero exercitu Mummolus in faciem venit. Commissoque prælio, Langobardorum phalangæ usque ad internecionem cæsæ, cum paucis Duces in Italiam sunt regressi. Cùmque usque Segusium (l) urbem perlati fuissent, & eos incolæ loci durè susciperent, præsertim cum Sisinnius Magister militum à parte Imperatoris in hac urbe resideret: simulatus Mummoli puer in conspectu Zabanis, Sisinnio litteras protulit (m), salutemque ex nomine Mummoli dedit, dicens: *En ipsum in proximo.* Quod audiens Zaban, cursu veloci ab urbe ipsa digressus præteriit. His auditis Amo, collecta omni præda in itinere proficiscitur: sed (n) resistentibus nivibus, reli-

(a) [Clun. *talia auderet admittere. Taliter denique excusante.*]

(b) Mos erat ut Episcopo celebraturo ad Ecclesiam accedenti Archidiaconus cum reliquo clero in albis, thuribulis fumigantibus occurreret. Vide Paulum Emeritensem, &c. apud Mabillonium lib. 1. de Liturgia Gallic. cap. 7. [Clun. *deberet procedere ... deberet tempore.*]

(c) Plerique editi, *Archidiaconum coarctat*, ceteris omissis.

(d) [Clun. *accusatio causæ in posterum deberet.*]

(e) Ex iis erant Ducibus, qui post Clebi Regis necem, anno 574. Langobardis præfuerunt. * Clebus nonnisi anno 576. interfectus est.

(f) Sic duo mss. veteres Corb. & Bellov. ceteri cum editis *Machao-villam*, præter Colb. in quo vox *villam* desideratur. Paulus Diac. lib. 3. cap. 8. habet sicut veteres mss. *Machovillam*. [Clun. *Machaovillam.*]

(g) Alii editi *Deensem*. [Clun. *Deinsim*,] quod perinde est. Est namque Dia seu Dea Vocontiorum civitas episcopalis, etiam nunc celebris. Tamen Bell. habet *Verdunensem*, & Corb. *Virdunensem*, quamquam prima manu scriptum fuisset *Vinsunensem*. Sed correctio ejusdem est ævi ac codex ms. Et quidem Freherus in margine monet, in ms. scilicet Palatino, haberi *Virdunensem*. Unde Valesius existimat duo hanc urbem nomina habuisse, latinum unum, Deam scilicet, alterum Gallicum, quod est *Virdunum*. Idem auctor alio in loco observat in Provincia fluvium esse, nomine Verdunum, vulgò *Verdon*, ex quo fortè locus aliquis hic designatus nomen habuerit. Paulus Diac. qui lib. 3. has omnes Langobardorum & Saxonum expeditiones narrat iisdem fermè verbis ac Gregorius, cap. 8. ubi de hac ipsa irruptione loquitur, habet *Diensem*.

(h) Vulgò *la Crau*, ut Cointius monet.

(i) Bell. *accipiens tam.*

(k) Sic Corb. & Bellov. alii *Eseram* aut *Isaram*, vel cum adspiratione *Heseram*, *Hiseram*. [Cluniac. *Eseram.*] Quæ variæ lectiones in aliis quoque scriptoribus occurrunt, sed eumdem fluvium designant, vulgò l'*Isere*, qui in Sabaudia ortus, Rhodano paullò supra Valentiam miscetur.

(l) Alii, *Siosium*, hodieque nomen Segusii retinet, vulgò *Suze*, ad Duriam amnem.

(m) [Clun. *protulit dicens.* Media desunt.]

(n) [Dub. *resistentibus relicta præda.*]

A ꝏta præda, vix cum paucis erumpere potuit. Exterriti enim erant virtute Mummoli.

XLVI. Multa enim Mummolus bella gessit, in quibus victor exstitit. Nam post mortem Chariberti, cùm Chilpericus Turonis ac Pictavis pervasisset, quæ Sigiberto Regi per pactum in partem venerant, conjunctus Rex ipse cum Guntchramno fratre suo, Mummolum eligunt, qui has urbes ad eorum (a) dominum revocare deberet. Qui Turonis veniens, fugato exinde Chlodovecho Chilperici filio, exactis à populo ad partem Regis Sigiberti sacramentis, Pictavos accessit. Sed Basilius ac Sigharius (b) Pictavi cives, collecta multitudine, resistere voluerunt: quos de diversis partibus circumdatos oppressit, obruit, interemit; & sic Pictavos accedens, sacramenta exegit. Hæc interim de Mummolo dicta sufficiant: (c) reliqua in posterum sunt digerenda. [al. XL.]

B XLVII. De Andarchii (d) verò interitu locuturus, priùs genus ordiri placet & patriam. Hic igitur, ut adserunt, Felicis (e) senatoris servus fuit, qui ad obsequium domini deputatus, ad studia litterarum cum eo positus, bene * institutus emicuit. Nam de operibus Virgilii, legis Theodosianæ libris, arteque calculi adplenè eruditus est. Hac igitur scientia tumens, despicere dominos cœpit: & se patrocinio Lupi Ducis (f), cùm ad urbem Massiliensem ex jussu Regis Sigiberti accederet, commendavit. De qua regressus, hunc secum abire (g) præcepit, insinuavitque eum diligenter Sigiberto Regi, atque ad serviendum tradidit. Quem ille per loca diversa dirigens, locum præbuit militandi. Ex hoc quasi honoratus (h) habitus, Arvernum venit: ibique cum Urso cive urbis ejus amicitias inligat. [al. XLI.] [* Dub. instructus.]

C Interim, ut erat acris ingenii, filiam ejus desponsare desiderans, loricam, ut ferunt, in libellari quo chartæ abdi solitæ sunt, recondit, dicens mulieri, conjugi utique Ursi: *Quia multitudinem aureorum meorum ampliùs quàm sexdecim millia in hoc libellari reconditam tibi commendo, quod tuum esse poterit, si mihi filiam tuam præstiteris desponsari.* Sed

> ——*Quid non mortalia pectora cogis,*
> *Auri sacra fames?* [Virgil. Æneid. lib. 3.]

Promisit mulier hæc simpliciter credens, absente viro, huic desponsari puellam. At ille regressus ad Regem, præceptionem ad judicem loci exhibuit, ut puellam hanc suo matrimonio sociaret, dicens: *Quia dedi arrham in desponsatione ejus.* Negavit autem vir ille, dicens: *Quia neque te novi unde sis, neque aliquid*

D *de rebus tuis habeo.* Qua intentione pullulante, ac vehementiùs increscente, Andarchius expetiit Ursum Regis præsentia arcessiri. Cúmque venisset apud villam Brennacum (i), requirit hominem alium, Ursum nomine, quem ad altarium clam adductum jurare fecit, ac dicere: *Per hunc locum sanctum & reliquias Martyrum beatorum, quia si filiam meam tibi in matrimonio non tradidero, sexdecim millia solidorum tibi satisfacere non morabor.* Stabant enim testes in Sacrario, auscultantes occultè verba loquentis, sed personam quæ loqueretur penitus non videntes. Tunc Andarchius demulsit verbis lenibus Ursum, fecitque eum sine Regis præsentia reverti ad patriam. Factoque ex hoc (k) juramento, breve sacramentorum Regi illo protulit discedente, dicens (l): *Hæc & hæc mihi Ursus scripsit:*

E *& ideò gloriæ vestræ præceptionem deposco, ut filiam suam mihi tradat in matrimonio. Alioquin mihi liceat res ejus possidere, donec sexdecim millibus solidorum acceptis, me ab hac causa removeam.* Tunc adeptis præceptionibus, Arvernum rediit: ostendit judici jussionem Regis. Ursus autem se in Vellavum (m) territorium contulit. Cúmque res ejus huic consignarentur, & hic in Vellavum accessit. Ingressusque

(a) Aliàs, *verum.* [Dub. & Clun. *ad verum dominium.* Paulò pòst, *exacta .... sacramenta, Pictavum.*]

(b) Ed. al. *Siagrius.* Regm. [& Clun.] *Pasilius ac Siagrius.* Fortunati carmen 18. lib. 4. epitaphium est Basilii cujusdam illustris viri Pictaviensis, qui fortè idem est de quo hîc loquitur Gregorius.

(c) *Reliqua, &c.* ad finem capitis desunt in omnibus ferè mss.

(d) Corb. & Bell. *Andarci*, sed eum infrà *Andarchium* appellant. Colb. *Anparchi.* [Dub. *Andarchi.* Infrà *Andarcius.* Clun. *loquamur.*]

(e) Colb. cum plerisque editis *Facilis.*

(f) Is fuit Campaniæ Remensis Dux, de quo Gregorius infrà non semel. Ejus laudes prosequitur Fortunatus lib. 7. carm. 7. 8. & 9.

(g) Bell. *habere.* [Ita Dub.]

(h) Id est, quasi unus ex iis, qui res civiles & publicas nomine Principis gerebant, quibus Honorati titulus concedebatur. De hoc titulo plura habes apud Vales. in notis ad Ammian. Marcell. & Cangium in Glossario.

(i) Colb. *Brinna.* [Dub. *Brinnacum.* Clun. *venisset Brennacum.*]

(k) [Clun. *ex hoc sacramento Regi.*]

(l) Sic Colb. Bec. & Regm. At Chesn. *illi protulit*, alii editi *illo protulit discedenti.* Bellov. brevius, *illo protulit, dicens.*

(m) Editi plerique cum Bec. & Colb. *Villavum.* [Dub. & Clun. *in Villavo territorio.*] Regm. & Bad. *Villanum*, sic & infrà. At Vellavum designari certum est, hodieque vulgò *le Velay.* Vide notas ad c. 25. l. 10.

unam Urſi domum, cœnam ſibi præcepit præparari, atque aquas quibus ablueretur calefieri jubet. Sed cùm ſervi domûs minimè rudi domino parerent, alios fuſtibus, alios virgis cædit, nonnullis capita percutiens ſanguinem elicuit. Turbata ergo familia, præparatur cœna, abluitur hic aquis calidis, inebriatur vino, & ſe collocat ſuper ſtratum. Erant autem cum eo ſeptem pueri tantùm. Cùmque non minùs ſomno quàm vino ſepulti altiùs obdormiſſent, Urſus congregata familia, oſtia domûs, quæ erat ex ligneis fabricata tabulis, claudit: acceptiſque clavibus, metas (a) annonæ quæ aderant, elidit; ac circa domum & ſupra domum (b) adgregatis his acervis annonæ, quæ tunc in manipulis erat, ita ut operta ex his domus cerneretur omninò. Tunc immiſſo per partes diverſas igne, cùm jam ſuper hos infelices materia ædificii exuſta dirueret, excitantur, emittunt voces (c): ſed non fuit qui exaudiret, donec tota domo (d) aduſta ipſos pariter ignis abſorberet. Urſus verò metuens, baſilicam ſancti Juliani expetiit: datiſque Regi muneribus, res ſuas in (e) ſolidum recepit.

al. XLII.

XLVIII. Chlodovechus verò Chilperici filius, de Turonico ejectus, Burdegalam abiit. Denique cùm apud Burdegalenſem civitatem nullo prorsùs inquietante reſideret, Sigulfus quidam à parte Sigiberti ſe ſuper eum objecit: quem fugientem cum tubis & buccinis, quaſi labentem cervum fugans, inſequebatur: qui vix ad patrem regrediendi liberum habuit aditum. Tamen per Andegavis regreſſus, ad eum rediit. Cùm autem intentio inter Guntchramnum (f) & Sigibertum Reges verteretur, Guntchramnus Rex apud Pariſius omnes Epiſcopos regni ſui congregat, ut inter utroſque quid veritas haberet, edicerent. Sed ut bellum civile in majore pernicitate (g) creſceret, eos audire peccatis facientibus diſtulerunt. Chilpericus autem Rex in ira commotus, per Theodobertum filium ſuum ſeniorem, qui à Sigiberto aliquando adprehenſus ſacramentum dederat (h) ut ei fidelis eſſet, civitates ejus pervadit, id eſt Turonis & Pictavis, & reliquas citra (i) Ligerim ſitas. Qui Pictavis veniens, contra Gundobaldum (k) Ducem pugnavit. Terga autem vertente exercitu partis Gundobaldi, magnam ibi ſtragem de populo illo fecit. Sed & de Turonica regione maximam partem (l) incendit, & niſi ad tempus manus dediſſent, totam continuò debellaſſet (m). Commoto autem exercitu, Lemovicinum, Cadurcinum, vel reliquas illorum provincias (n) pervadit, vaſtat, evertit; Eccleſias incendit, miniſteria detrahit, Clericos interficit, monaſteria virorum dejicit, puellarum deludit (o), & cuncta devaſtat: fuitque illo in tempore pejor in Eccleſiis gemitus, quàm tempore perſecutionis Diocletiani.

An. Chr. 573.

al. XLIII.

XLIX. Et (p) adhuc obſtupeſcimus & admiramur, cur tantæ ſuper eos plagæ inruerant: ſed recurramus ad illud quod parentes eorum egerunt, & iſti perpetrant. Illi poſt prædicationem Sacerdotum, de fanis ad Eccleſias ſunt converſi: iſti quotidie de Eccleſiis prædas detrahunt. Illi Sacerdotes Domini ex toto corde venerati ſunt, & audierunt: iſti non ſolùm non audiunt, ſed etiam perſequuntur. Illi monaſteria & Eccleſias ditaverunt: iſti eas diruunt ac ſubvertunt. Quid de Latta (q) monaſterio referam, in quo beati Martini habentur reliquiæ? cùm ad eum unus cuneus hoſtium adventaret, & fluvium, qui propinquus eſt, tranſire diſponeret ut monaſterium exſpoliaret, clamaverunt Monachi dicentes: *Nolite, ô* (r) *barbari, nolite huc tranſire: beati enim Martini iſtud eſt monaſterium.* Hæc au-

(a) Metæ vocabulum pro frugum acervo uſurpari multis exemplis probat Alteſerra in hunc locum. Vide Hincmarum in Vita S. Remigii.

(b) [Dub. *adgregat acervos.*]

(c) Alii, *excitantur ad emiſſas voces.* [Dub. *excitantur voces.*]

(d) [Dub. & Clun. *totam domum aduſtam.*]

(e) [Dub. & Clun. *in ſoliditate.*]

(f) Cenſet Valeſius, & poſt eum Cointius, legendum eſſe *Chilpericum.* Nam Gregorius ibi & capitibus ſequentibus de bello inter Chilpericum & Sigibertum moto loquitur: ad quos in pacem revocandos Guntramnus Epiſcopos ſuæ ditionis Pariſios convenire procuravit. Religio tamen fuit id mutare, cùm *Guntchramnum* omnes editi ſimul & mſſ. habeant. Hic ſynodum Pariſ. IV. laudari cenſet Cointius, quæ anno 573. habita fuit.

(g) [Clun. *pertinacitate.*]

(h) Suprà cap. 23. Ceterùm plerique editi cum aliquot mſſ. habent *quondam adprehenſus, &c.*

(i) [Clun. *circa Ligerem.*]

(k) Bell. Corb. [& Dub.] *Gundoaldum.* Regm. *Gundobaudum*: al. *Guntvvaldum.*

(l) Alii, *Turonicam regionem maxima ex parte.* Quæ ſequuntur ſic refert Regm. *Et niſi ſe ad tempus dediſſent . . . devaſtaſſet.*

(m) [Clun. *devaſtaſſet.*]

(n) Corb. & Bell. *illarum propinquas.* [Clun. *illarum provincias.*] Bad. *reliquas provincias.* Regm. *reliquas illarum partium civitates.* Bec. *illarum urbium provincias.*

(o) Sic mſſ. at editi plerique *puellas*, Freh. al. *puellam*, & infrà cum Bec. *perſecutoris.*

(p) Hoc caput deeſt in Bell. Corb. [& Dub.]

(q) Colb. [& Clun.] *Lata.* Bec. *de Lettat.* Erat fortaſſe monaſterium hic memoratum in vico, qui etiam nunc *Siran la Late*, ſeu *la Latte* appellatur, haud procul à Severiaco, *Sivré*, Belliſmo & Noviliaco *Neuilli* ſito.

(r) * Valeſius lib. 6. Rer. Franc. pag. 288. obſervat, cùm Barbari provincias perpetuæ poſſeſſionis causâ in Occidente occupaviſſent, Provinciales

A dientes, eorum multi compuncti à Dei timore regressi sunt. Viginti tamen ex ipsis, qui non metuebant Deum, neque beatum Confessorem honorabant, ascendentes navem illuc transgrediuntur, & inimico stimulante, Monachos cædunt, monasterium evertunt, resque diripiunt: de quibus facientes sarcinas, navi imponunt. Ingressique fluvium, protinùs vibrante carina huc illucque feruntur. Cúmque amisso solatio remorum, hastilibus (a) lancearum in fundum alvei defixis remeare conarentur; navis sub pedibus eorum dehiscit, & uniuscujusque ferrum, quod contra se tenebat, pectori defigitur, transverberatique cuncti à propriis jaculis interimuntur. Unus tantùm ex ipsis, qui eos increpabat, ne ista committerent, remansit inlæsus. Quòd si hoc quis fortuitu evenisse judicat, cernat unum insontem plurimis evasisse de noxiis. Quibus interfectis, Monachi ipsos & res suas B ex alveo detrahentes, illos sepelientes, res suas domui restituunt.

al. XLIV. An. Chr. 574.

L. Dum hæc agerentur, Sigibertus Rex (b) gentes illas, quæ ultra Rhenum habentur, commovet, & bellum civile ordiens, contra fratrem suum Chilpericum ire destinat. Quod audiens Chilpericus, ad fratrem suum Guntchramnum legatos mittit. Qui conjuncti pariter fœdus ineunt, ut nullus fratrem suum perire fineret. Sed cùm Sigibertus gentes illas adducens venisset, & Chilpericus de alia parte cum suo exercitu resideret, nec haberet Rex Sigibertus super fratrem suum iturus, ubi Sequanam (c) fluvium transmearet, fratri suo Guntchramno mandatum mittit, dicens: *Nisi me permiseris per tuam sortem hunc fluvium transire, cum omni exercitu meo super te pergam.* Quod ille timens, fœdus cum eodem iniit, eumque transire permisit. Denique sentiens Chilpericus, quòd Guntchramnus, scilicet re- C licto eo ad Sigibertum transisset, castra movit, & usque Avallocium (d) Carnotensem vicum abiit. Quem Sigibertus insecutus, campum sibi præparari petiit (e). Ille verò timens, ne conliso utroque exercitu, etiam regnum eorum conrueret, pacem petiit, civitatesque ejus, quas Theodobertus malè pervaserat, reddidit, deprecans ut nullo casu culparentur earum habitatores, quos ille injustè igni ferroque opprimens adquisierat. Vicos quoque, qui circa Parisius erant, maximè tunc flamma consumsit; & tam domus quàm res reliquæ ab hoste direptæ sunt, ut etiam & captivi ducerentur. Obtestabatur enim Rex, ne hæc fierent: sed furorem gentium, quæ de ulteriore Rheni amnis parte venerant, superare non poterat: sed omnia patienter ferebat, donec redire posset ad patriam. Tunc ex gentilibus illis contra eum quidam murmuraverunt, cur se à certamine subtraxisset. D Sed ille, ut erat intrepidus, ascenso equo, ad eos dirigit, eosque verbis lenibus demulsit, multos ex eis posteà lapidibus obrui præcipiens. Sed nec hoc sine beati Martini fuisse virtute ambigitur, ut hi sine bello pacificarentur. Nàm in ipsa die, qua hi pacem fecerunt, tres paralytici ad beati basilicam sunt directi (f): quod in sequentibus libris, Domino juvante, differemus.

al. XLV. An. 575.

LI. Dolorem enim ingerit animo ista civilia bella referre. Nam post annum iterum Chilpericus ad Guntchramnum fratrem suum legatos mittit, dicens: *Veniat frater mecum* (g), *& videamus nos, & pacificati persequamur Sigibertum inimicum nostrum.* Quod cùm fuisset factum, seque vidissent, ac muneribus honorassent, commoto Chilpericus exercitu usque Remis accessit, cuncta incendens atque de- E bellans. Quod audiens Sigibertus, iterum convocatis gentibus illis, quarum suprà memoriam fecimus, Parisius venit, & contra fratrem suum ire disponit, mittens nuntios Dunensibus (h) & Turonicis, ut contra Theodobertum ire deberent. Quod illi dissimulantes, Rex Godegiselum & Guntchramnum Duces in capite dirigit. Qui commoventes exercitum, adversùs eum pergunt. At ille derelictus à suis, cum paucis remansit: sed tamen ad bellum exire non dubitat. Ineuntes autem

quidem nomen unà cum dominis minimè mutavisse, &, uti anteà dicebantur, Romanos à Barbaris dictos esse, ipsos autem non jam, sicut antè, contumeliæ, sed honoris causâ Barbaros appellari cœpisse.

(a) [Clun. *hastilia... defixa.*]

(b) Col. *Sigibertus tres gentes, &c.*

(c) Sic mss. omnes, præter Colb. & Chesn. qui habent *Segonam*, quasi hic Sagona sive Arar, vulgò *la Saone*, designaretur. Editi veteres habent quoque *Sequanam.* Et quidem ex Gregorii lib. 2. de Mirac. sancti Martini cap. 7. patet hic legendum esse *Sequanam.* De hac re vide etiam lib. 1. de Gloria Martyrum cap. 72.

(d) Hic vicus est ad flumen Lidericum; qui posteà Allocium seu Alogium, vulgò *Alluye* dictus est. In plerisque mss. & editis scribitur *Alocium.* Bec. *ad Valocium*, [Dub. *ad Avalocum.* Clun. *Avalotium Carnotensium.*]

(e) Tunc temporis scripsit ad Brunechildem Sigiberti uxorem beatus Germanus Parisiorum antistes, ut excidium, quod toti regioni imminebat, averteret. Superest hæc epistola tanto Pontifice ad pacem Principes Christianos adhortante digna, quam [in tomo sequenti] referemus.

(f) Horum trium paralyticorum curationem refert Gregorius lib. 2. Mirac. sancti Martini cap. 5. 6. & 7.

(g) Aliàs, *meus.* [Ita Dub. & Clun.]

(h) [Clun. *Dugnensibus vel Turonicis... Godigisilum.*]

GUNTRAM. CHILPER. SIGIBERT.

prælium, Theodobertus evictus in campo prosternitur, & ab hostibus exanime A corpus, quod dici dolor est, spoliatur. Tunc ab Arnulfo (a) quodam collectus, ablutusque, ac dignis vestibus est indutus, & ad Ecolismensem (b) civitatem sepultus. Chilpericus verò cognoscens, quòd iterum se Guntchramnus cum Sigiberto pacificasset, se infra Tornacenses muros cum uxore & filiis suis communivit.

al. XLVI. LII. In eo anno fulgor per cælum discurrisse visus est (c), sicut quondam ante mortem Chlothacharii factum vidimus. Sigibertus verò obtentis civitatibus illis, quæ citra (d) Parisius sunt positæ, usque Rothomagensem urbem accessit, volens easdem urbes hostibus cedere. Quod ne faceret, à suis prohibitus est. Regressus inde, Parisius est ingressus: ibique ad eum Brunichildis cum filiis venit. Tunc Franci, qui quondam ad Childebertum adspexerant seniorem, ad Sigibertum le- B gationem mittunt, ut ad eos veniens, derelicto Chilperico, super seipsum Regem stabilirent. Ille verò hæc audiens, misit qui fratrem suum in suprà memorata civitate (e) obsiderent, ipse illuc properare deliberans (f). Cui sanctus Germanus Episcopus dixit: *Si abieris, & fratrem tuum interficere nolueris, vivus & victor redibis: sin autem aliud cogitaveris, morieris.* Sic enim Dominus per Salomonem dixit: *Foveam quam fratri tuo parabis, in eam conrues.* Quod ille, peccatis facientibus, audire neglexit (g). Veniente autem illo ad villam, cui nomen est Victoriacum (h), collectus est ad eum omnis exercitus, impositumque super clypeo sibi Regem statuunt. Tunc duo pueri cum cultris validis, quos vulgò scramasaxos (i) vocant, infectis veneno, maleficati à Fredegunde Regina cùm aliam causam se gerere (k) simularent, utraque ei latera feriunt. At ille vociferans, atque conruens, non pòst C multo spatio emisit spiritum: ibique & Charegisilus cubicularius ejus conruit: ibi & Sigila, qui quondam ex Gotthia venerat, multùm laceratus est: & posteà ab Chilperico Rege comprehensus, incensis cum cauteriis candentibus omnibus juncturis, ac membratim separatus (l), crudeliter vitam finivit. Fuit autem Charegisilus ille tam levis opere, quàm gravis cupiditate: de minimis consurgens, magnus per adulationes cum Rege effectus est: competitor rerum alienarum, testamentorumque effractor: cui talis fuit vitæ exitus, ut non mereretur voluntatem propriam morte imminente complere, qui aliorum voluntates sæpe destruxerat. Chilpericus autem in ancipiti casu defixus, in dubium habebat, an evaderet, an periret, donec ad eum missi veniunt de fratris obitu nuntiantes. Tunc egressus à Tornaco cum uxore & filiis, eum vestitum apud Lambros (m) vicum sepelivit. D Unde posteà Suessionas in basilica sancti Medardi, quam ipse ædificaverat, translatus, secus Chlothacharium patrem suum sepultus est. Obiit autem quarto-decimo regni sui anno, ætate quadragenaria. A transitu ergo Theudeberti senioris usque ad exitum Sigiberti, supputantur anni viginti-novem (n). Inter exitum verò Sigiberti & nepotis sui Theodoberti, fuere dies decem & octo. Mortuo autem Sigiberto, regnavit Childebertus filius ejus pro eo.

Prov. 26. 27.

An. Chr. 575.

A principio usque ad diluvium, anni bis mille ducenti quadraginta duo. A diluvio autem usque ad Abraham, anni nongenti quadraginta duo (o). Ab Abra-

(a) Colb. Bec. [& Clun.] cum Chesn. *Aunulfo.* [Dub. *Unulfo.*] De more abluendorum defunctorum apud Gentiles & Christianos plura habet V. C. Ant. Dadinus Alteserra in cap. 5. lib. 2. Hist. Gregorii nostri, ubi ex Aimoino in Vita S. Abbonis cap. 20. observat, interemtorum corpora inlota sepeliri solita fuisse. Abbo quippe *cum ipsis quibus indutus erat vestimentis, uti mos est sepeliri interemtos, inlotus etiam lapideo tumulatus sarcofago* fuit. Fortè Theodebertus lotus fuit ac aliis vestibus indutus ob regiam dignitatem, vel quòd nondum mos ille inolevisset. Reges autem, Episcopos, & Abbates *dignis*, id est, ut puto, suæ dignitati competentibus indutos vestibus, sepeliri solitos fuisse probant complures Gregorii loci.

(b) Corb. Bell. & Freh. *Colosinensem.* Colb. *Ecolunensem.* Bec. & Mor. f. *Ecolinensem.* [Dub. *Ecolonensim.* Clun. *Ecolisinensim.*]

(c) Sic Corb. alii cum editis, *fulgur .... visum est,* [Ita Dub.]

(d) [Clun. *circa Parisius.*]

(e) Tornacensi scilicet ex cap. præcedenti.

(f) [Dub. *deliberat.*]

(g) [Clun. *audire noluit.*]

(h) [Dub. *Victuriaco.*] Vicus est, ut monet Miræus, inter Duacum & Atrebatas ad Scarpam fluvium, vulgò *Vitry* hodieque dictus, quem Hariulfus in Chronico Centulensi villam publicam in suburbano Atrebatensis urbis sitam appellat.

(i) Corb. *Scrumasaxos.* Regm. *Scramaxos.* Colb. *Chramasaxos.* Vox est barbara quæ significat cultellos vulneficos, seu gladiolos breves, à Saxonico *sax* vel *sachs.* Adi Vossium de Vit. Latin. sermon. lib. 2. cap. 17.

(k) Bell. [Dub. & Clun.] Mor. f. &c. *suggerere.* Sigiberti necem an. 576. consignat Marius, quam tamen anno præcedenti contigisse volunt viri eruditi.

(l) Corb. *separatis.*

(m) Vicus est ad Scarpam fluvium inter Camaracum & Atrebatas situs. Cognatus in Historia Tornacensi hunc prope Duacum, quà iter est Atrebatum, locat. De hac Chilperici sortis mutatione Fortunatus lib. 9. carm. 1. [Clun. *Labrum vicum.*]

(n) Corb. & Colb. cum Bad. XXVIII. [Ita Dub. In Clun. *anni xviij. mortuo verò Sigiberto.* Media desunt.]

(o) [Clun. DCCCCXII.]

A ham verò usque ad egressum filiorum Israël ex Ægypto, anni quadringenti sexaginta duo (a). Ab egressu filiorum Israël ex Ægypto usque ad ædificationem Templi Salomonis, anni quadringenti octoginta. Ab ædificatione ergo Templi usque ad desolationem ejus, & transmigrationem in Babyloniam, anni trecenti nonaginta (b). A transmigratione igitur usque ad passionem Domini, anni sexcenti sexaginta-octo (c). A passione Domini usque ad transitum sancti Martini, anni quadringenti & duodecim. A transitu sancti Martini usque ad transitum Chlodovechi Regis, anni centum duodecim. A transitu Chlodovechi Regis usque ad transitum Theudeberti, anni triginta-septem (d). A transitu Theudeberti usque ad exitum Sigiberti, anni viginti-novem. Qui sunt simul anni quinquies mille septingenti septuaginta-quatuor (e).

(a) Colb. CCCCLII. Bec. CCCCXLII.
(b) Sic codd. Bell. & Corb. quem numerum ita scribunt CCCLXL. Regm. Bec. [Clun.] & Bad. habent CCCXL. Colb. & Chesn. CCCLXI. alii editi CCCLX.
(c) Colb. Chesn. & Bad. DCXLVIII. nullus est numerus in codice Regm.
(d) Cod. Colb. XXXIV.
(e) Sic mss. cum Bad. qui computus congruit singulis articulis, ut habentur in nostro textu. Ceteri tamen editi habent *quadraginta-quatuor*.

Explicit liber quartus.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI QUINTI.

LIBER QUINTUS.

PROLOGUS.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

TÆDET me bellorum civilium diverſitates, quæ Francorum gentem & regnum valde proterunt, memorare: in quo, quod pejus eſt, tempus illud, quod Dominus de dolorum prædixit initio, jam videmus. *Conſurgit pater in filium, filius in patrem: frater in fratrem, proximus in propinquum.* (*Matth.* 24. 8. *Matth.* 10. 21.) Debebant enim eos exempla anteriorum Regum terrere, qui ut diviſi, ſtatim ab inimicis ſunt interemti. Quotiens & ipſa Urbs urbium, & totius mundi caput, iniens bella civilia, ruit! quo ceſſante, rurſum quaſi ex * humo ſurrexit. Utinam & vos, ô Reges, in his præliis, in quibus parentes veſtri deſudaverunt, exerceremini, ut gentes veſtra pace conterritæ, veſtris viribus premerentur. Recordamini quid caput victoriarum veſtrarum Chlodovechus fecerit, qui adverſos (a) Reges interfecit, noxias gentes eliſit, patrias gentes ſubjugavit: quarum regnum vobis integrum inlæſumque reliquit. Et cùm hoc faceret, neque aurum (b), neque argentum, ſicut nunc eſt in theſauris veſtris, habebat. Quid agitis? quid quæritis? quid non abundatis? In domibus deliciæ (c) ſupercreſcunt: in promtuariis vinum, triticum, oleumque redundat: in theſauris aurum atque argentum coacervatur. Unum vobis deeſt, quòd pacem non habentes, Dei gratia indigetis. Cur unus tollit alteri ſuum? cur alter (d) concupiſcit alienum? Cavete illud quæſo Apoſtoli: *Si invicem mordetis & comeditis, videte ne ab invicem conſumamini.* (*Gal.* 5. 15.) Scrutamini diligenter veterum ſcripta, & videbitis quid civilia bella parturiant. Requirite quid de Carthaginenſibus ſcribat Oroſius (e): qui cùm poſt ſeptingentos annos ſubverſam dicat civitatem & regionem eorum, addidit: *Quæ res eam tamdiu ſervavit? concordia. Quæ res eam poſt tanta deſtruxit tempora? diſcordia.* Cavete diſcordiam, cavete bella civilia, quæ vos populumque veſtrum expugnant. Quid aliud ſperandum erit, niſi cùm exercitus veſter ceciderit, vos ſine ſolatio relicti, atque à gentibus adverſis oppreſſi protinùs conruatis? Si te, ô Rex, bellum civile delectat, illud quod Apoſtolus in hominem agi meminit, exerce, ut ſpiritus concupiſcat adversùs carnem, & vitia virtutibus cedant; (*Gal.* 5. 17.) & tu liber capiti tuo, id eſt Chriſto, ſervias, qui quondam radici malorum ſervieras compeditus.

* *al.* ab.

I. (An. 575.) Igitur interemto Sigiberto Rege apud Victoriacum villam, Brunichildis Regina cum filiis Pariſius reſidebat. Quod factum cùm ad eam perlatum fuiſſet, & conturbata

(a) Alii *diverſos.*
(b) Hinc patet Chlodoveum filioſque ejus non multùm argenti coacervaſſe. Unde ſuprà lib. 3. cap. 7. Theodoricus adeò ægrè ferebat diſci argentei privationem.
(c) Corb. & Bell. *In domibus militiæ.*
(d) Alii, *alteri ſuum, cùm alter concupiſcit alienum.*
(e) Liber quartus, potiſſimùm à capite 6. pænè omnis eſt de Carthaginenſibus.

A conturbata dolore ac luctu, quid ageret ignoraret, Gundobaldus (a) Dux adprehensum Childebertum filium ejus parvulum furtim abstulit : ereptumque ab imminenti morte, collectisque gentibus super quas pater ejus regnum tenuerat, Regem instituit, vix lustro ætatis uno jam peracto : qui die Dominici (b) Natalis regnare cœpit. Anno igitur primo regni ejus, Chilpericus Rex Parisius venit, adprehensamque Brunichildem apud Rothomagensem civitatem in exsilium trusit, thesaurosque ejus quos Parisius detulerat, abstulit : filias verò ejus Meldis (c) urbe teneri præcepit. Tunc Roccolenus (d) cum Cenomannicis Turonis venit, & prædas egit, & multa scelera fecit : quod in sequenti qualiter à virtute beati Martini pro tantis malis quæ gessit, percussus interiit, memorabimus (e).

An. Chr. 576.

II. Chilpericus verò filium suum Merovechum cum exercitu Pictavis dirigit. B At ille relicta (f) ordinatione patris, Turonis venit, ibique & dies sanctos Paschæ tenuit. Multùm enim regionem illam exercitus ejus vastavit. Ipse verò simulans ad matrem suam ire velle, Rothomagum petiit : & ibi Brunichildi Reginæ conjungitur, eamque sibi in matrimonio sociavit. Hæc audiens Chilpericus, quòd scilicet contra fas legemque canonicam uxorem patrui accepisset, valde amarus, dicto citiùs ad suprà memoratum opidum dirigit. At illi cùm hæc cognovissent, quòd eosdem separare decerneret, ad basilicam sancti Martini, quæ super muros civitatis ligneis tabulis fabricata est, confugium faciunt. Rex verò adveniens, cùm in multis ingeniis eos exinde auferre niteretur, & illi dolosè eum putantes facere, non crederent, juravit eis dicens : *Si*, inquit, *voluntas Dei fuerit* (g), *ipse hos separare non conaretur.* Hæc illi sacramenta audientes (h), de basilica egressi sunt, C exosculatisque & dignanter acceptis, epulavit cum eis. Post dies verò paucos, adsumto secum Rex Merovecho, Suessionas (i) rediit.

III. Cùm autem ibidem commorarentur, collecti aliqui de Campania, Suessionas urbem adgrediuntur, fugataque ex ea Fredegunde Regina (k), atque Chlodovecho filio Chilperici, volebant sibi subdere civitatem : quod ut Chilpericus Rex comperit (l), cum exercitu illuc direxit, mittens nuntios ne sibi injuriam facerent, & excidium de utroque eveniret exercitu. Illi autem hæc negligentes, præparantur ad bellum : commissoque prælio invaluit pars Chilperici, atque fugavit partem sibi adversam, multos ex ea strenuos atque utiles viros prosternens, fugatisque reliquis (m), Suessionas ingreditur. Quæ postquàm acta sunt, Rex propter conjugationem Brunichildis, suspectum habere cœpit Merovechum filium D suum dicens, hoc (n) prælium ejus nequitia surrexisse : spoliatumque ab armis, datis custodibus, liberè (o) custodiri præcepit, tractans quid de eo in posterum ordinaret. Godinus autem, qui à sorte (p) Sigiberti se ad Chilpericum transtulerat, & multis ab eo muneribus locupletatus est, caput belli istius fuit : sed in campo victus, primus fuga dilabitur : villas verò quas ei Rex à fisco in territorio Suessionico indulserat, abstulit, & basilicæ contulit beati Medardi. Ipse quoque Godinus non post multum tempus repentina morte præventus, interiit. Cujus conjugem Rauchingus (q) accepit, vir omni vanitate repletus, superbia tumidus, elatione protervus : qui se ita cum subjectis agebat, ut non cognosceret in se aliquid humanitatis habere, sed ultra modum humanæ malitiæ atque stultitiæ (r) in suos desæviens, nefanda mala gerebat. Nam si ante eum, ut adsolet (s), con-

(a) Sic editi cum Regm. mss. plerique *Gundovaldus*. Corb. *Gundovaldus Rex.*

(b) * Hîc loquitur Gregorius de solemni Childeberti elevatione : nam certum est ex Epitaphio Cæsariæ Childebertum octavo mensis Decembris die jam regnare cœpisse.

(c) Sic Regm. & Bad. Bec. *Meledum*. Alii tres mss. *Meledus*. [Ita Dub. & Clun.] Editi plerique *Meledis*, vulgò *Meaux*.

(d) Alii *Rucculenus*. Regm. *Rotolenus*. Bec. *Ruccolenus*, & infrà cap. 4. *Ruccolinus*, seu *Rutulenus*. [Clun. *Rucolenus ... cum Cenomannis.*]

(e) Infrà cap. 4. & in lib. 2. de Miraculis sancti Martini cap. 27.

(f) [Dub. & Clun. *relictam ordinationem.*]

(g) Plerique editi cum Bec. [& Clun.] *foret.* Bad. *foret, ipse vos separare non conarer.*

(h) Alii, *accipientes.* Et infrà Colb. *epulatus est cum eis.*

(i) Alii, *Sessiones*, & inferiùs. Regm. verò & Bec. *Sessionis.* [Dub. *Sessionas*, sic infrà. Clun. *Sessonas.*]

(k) [Clun. *fugatamque ex ea Fredegundam Reginam atque Chlodovechum filium.*]

(l) Monet Valesius hîc sibi ipsi contrarium esse Gregorium, qui Chilpericum Suessionibus commorantem dicit ; & tamen de eo sic loquitur, quasi ibi non adfuisset.

(m) [Clun. *fugatosque reliquos, Sessonas ingrediuntur.*]

(n) [Dub. *hæc prælia.*]

(o) Viri illustres honestorum semper hominum custodiæ committebantur, ut notat Hieronymus in lib. 2. adversùs Vigilantium. Vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 45. *Delicatam custodiam* appellat Pontius in Vita sancti Cypriani num. 15.

(p) [Clun. *à parte.*]

(q) Alii *Rauchinchus.* [Dub. *Raucincus.* Clun. *Rauchincus.*]

(r) Corb. & Bell. *ultra modum atque stultitiam.*

(s) Sic in libro 2. Dialog. S. Gregorii cap. 20. monachus quidam S. P. Benedicto ad mensam sedenti lucernam tenebat.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

vivio urentem puer cereum tenuiſſet, nudari ejus tibias faciebat, atque tamdiu in his cereum comprimi, donec lumine privaretur: iterum cùm inluminatus fuiſſet, ſimiliter faciebat, uſque dum totæ tibiæ famuli tenentis exurerentur. Quòd ſi vocem emittere, aut ſe de loco illo alia in parte movere conatus fuiſſet, nudus illicò gladius imminebat: fiebatque ut hoc flente, iſte magna lætitia exſultaret. Aiebant enim quidam, eo tempore duos de famulis ejus, ut ſæpe contingit, mutuo ſe amore dilexiſſe, virum ſcilicet & puellam. Cúmque hæc dilectio per duorum annorum aut eo ampliùs ſpatia traheretur, conjuncti pariter Eccleſiam petierunt. Quod cùm Rauchingus comperiſſet, accedit ad Sacerdotem loci: rogat ſibi protinùs reddi ſuos famulos (a) excuſatos. Tunc Sacerdos ait ad eum: *Noſti enim quæ veneratio debeat impendi Eccleſiis Dei: non enim poteris eos accipere, niſi ut fidem facias de permanente eorum conjunctione; ſimiliter & ut de omni pœna corporali liberi maneant, repromittas* (b). At ille, cùm diu ambiguus cogitatione ſiluiſſet, tandem converſus ad Sacerdotem, poſuit manus ſuas ſuper altari cum juramento, dicens: *Quia numquam erunt à me ſeparandi; ſed potiùs ego faciam, ut in hac conjunctione permaneant: quia quamquam mihi moleſtum fuerit, quòd abſque mei conſilii conniventia* (c) *talia ſint geſta; illud tamen libens amplector, quòd nec hic ancillam alterius, neque hæc extranei ſervum acceperit.* Credidit Sacerdos ille ſimpliciter promiſſioni hominis callidi, reddiditque homines excuſatos. Quibus ille acceptis, & gratias agens abſceſſit ad domum ſuam: & ſtatim juſſit elidi arborem, truncatamque columnam ejus per capita cuneo ſciſſam (d) præcepit excavari: effoſſaque (e) in altitudine trium aut quatuor pedum humo, deponi vas jubet in foveam. Ibique puellam ut mortuam componens, puerum deſuper jactari præcepit: poſitoque opertorio, foſſam humo replevit, ſepelivitque eos viventes, dicens: *Quia non fruſtravi juramentum meum, ut non ſepararentur hi in ſempiternum.* Quæ cùm Sacerdoti nuntiata fuiſſent, illuc cucurrit velociter: & increpans hominem, vix obtinuit ut detegerentur. Verumtamen puerum vivum extraxit, puellam verò reperit ſuffocatam. In talibus enim operibus valde nequiſſimus erat, nullam aliam habens potiùs (f) utilitatem, niſi in cachinnis ac dolis, omnibuſque perverſis rebus. Unde non immeritò taliter exceſſit à vita, qui talia geſſit cùm frueretur hac vita (g): quod in poſterum digeſturi ſumus *. Siggo quoque Referendarius (h), qui anulum Regis Sigiberti tenuerat, & ab Chilperico Rege provocatus erat, ut ſervitium quod tempore fratris ſui habuerat, obtineret, ad Childebertum Regem Sigiberti filium relicto Chilperico tranſivit, reſque ejus quas in Sueſſionico habuerat, Anſoaldus (i) obtinuit. Multi autem & alii de his qui ſe de (k) regno Sigiberti ad Chilpericum tradiderant, receſſerunt. Uxor quoque Siggonis non pòſt multo temporis ſpatio (l) obiit: ſed ille aliam rurſùs accepit.

* l. 9. c. 9.

IV. His diebus Roccolenus (m) ab Chilperico miſſus, Turonis advenit cum magna jactantia, & ultra Ligerim caſtra ponens, nuntios ad nos direxit, ut ſcilicet Guntchramnum, qui tunc de morte Theodoberti impetebatur, à Baſilica ſancta deberemus extrahere. Quod ſi non faceremus, & civitatem, & omnia ſuburbana ejus juberet incendio concremari. Quo audito mittimus ad eum legationem, dicentes; hæc ab antiquo facta non fuiſſe, quæ hic fieri depoſcebat; ſed nec modò permitti poſſe, ut baſilica ſancta violaretur: quod ſi fieret, nec ſibi fore proſperum, nec Regi qui hæc juſſa mandaſſet: metueretque magis ſanctitatem Antiſtitis, cujus virtus heſterna die paralyticam (n) direxiſſet. Nihil ex his ille formidans, cùm in domo Eccleſiæ ultra Ligerim reſideret, domum ipſam, quæ clavis adfixa erat, disfixit (o). Ipſos quoque clavos Cenomannici, qui tunc

An. Chr. 576.

(a) [Dub. *famulos. Excuſatus tunc.*]
(b) Exſtat ea de re formula apud Bignonium, inter veteres incerti auctoris num. 22. Vide & ejuſdem viri Cl. notas.
(c) Colb. cum aliquot editis *convenientia*. Bec. *conhibentia*.
(d) Corb. *Ejus per capita cuneos.* Cheſn. *ejus pro capite cuneo.* Bec. *columplam . . . effoſſamque, &c.*
(e) [Dub. & Clun. *effoſſamque humum.*]
(f) Regm. *nullam prorsùs aliam habens.* At in Corb. & Bell. deſunt hæc, *valde nequiſſimus, &c.* uſque ad *perverſis rebus.*
(g) [Dub. & Clun. *hanc vitam.*]
(h) Referendarius tunc dicebatur, qui hodie Cancellarius. De ejus officio & prærogativis vide Mabillonium de Re Diplomat. lib. 2. cap. 11. & Bignonium in formulam 25. lib. 1. Marculfi. Infrà *provocatus*, id eſt, *promotus*. [Dub. *prævaricatus.*]
(i) Sic mſſ. at plerique editi *Anſovaldus.* [Ita Clun.] Bec. *Anſolvaldus.*
(k) [Dub. & Clun. *de regione.*]
(l) Regm. *non poſt multum temporis ſpatium.*
(m) [Clun. *Rucculenus.*]
(n) Colb. cum Cheſn. *paralytica membra.* [Ita Dub.] ſed mulier paralytica dicitur in lib. 2. de Miraculis ſancti Martini cap. 27. ubi hæc eadem hiſtoria narratur.
(o) Sic Corb. alii *diſſecat.* [Dub. *disfeſit.*]

A cum eodem advenerant, impletis follibus (a) portant, annonas evertunt, & cuncta devastant. Sed dum hæc Roccolenus agit, à Deo percutitur, morboque regio croceus effectus (b), mandata aspera remittit, dicens: *Nisi hodie projeceritis Guntchramnum ducem de basilica, ita cuncta virentia quæ sunt circa urbem adteram (c), ut dignus fiat aratro locus ille.* Interim advenit dies sanctus Epiphaniæ, & hic magis ac magis torqueri cœpit. Tunc accepto à suis consilio, amne transacto, ad civitatem accedit. Denique cùm psallentes de Ecclesia (d) egressi ad sanctam basilicam properarent; hic post crucem præcedentibus signis, equo superpositus ferebatur. Verùm ubi basilicam sanctam introiit, mox furor minantis intepuit (e): regressusque ab Ecclesia, nihil cibi ea die accipere potuit. Exinde cùm valde anhelus esset, Pictavis abiit. Erant enim dies sanctæ Quadragesimæ, B in qua fetus cuniculorum sæpe comedit. Dispositis verò actionibus, quibus in Calendis Martiis cives Pictavos vel adfligeret, vel damnaret, pridie animam reddidit: & sic superbia tumorque (f) quievit.

V. Eo (g) tempore Felix Namneticæ urbis Episcopus litteras mihi scripsit plenas obprobriis, scribens etiam fratrem meum ob hoc interfectum, eò quòd ipse cupidus Episcopatûs, Episcopum interfecisset. Sed ut hæc scriberet, villam Ecclesiæ concupivit. Quam cùm dare nollem, evomuit in me, ut dixi, plenus furore, obprobria mille. Cui aliquando ego respondi: *Memento dicti Prophetici:* » *Væ his qui jungunt domum ad domum, & agrum ad agrum copulant. Numquid* » *soli inhabitabunt terram? O si te habuisset Massilia Sacerdotem! numquam naves* » *oleum, aut reliquas species detulissent, nisi tantùm chartam* (h), *quò majorem op-* C » *portunitatem scribendi ad honos infamandos haberes. Sed paupertas chartæ finem* » *imponit verbositati.* Immensæ enim erat cupiditatis atque jactantiæ. Sed ego ista postponens, ne illi similis appaream, illud explicabo qualiter germanus meus (i) ab hac luce migraverit, & quàm velocem in percussorem ejus Dominus præstiterit ultionem. Consenescente beato Tetrico Ecclesiæ Lingonicæ Sacerdote, cùm Lampadium Diaconum, quem creditorem habuit, dejecisset, & frater meus, dum pauperibus, quos ille malè spoliaverat, opitulari cupiens, consensisset in ejus humiliationem, odium ex hoc incurrit. Intereà beatus Tetricus à sanguine sauciatur (k): cui cùm nulla medicorum fomenta valerent, conturbati Clerici, & à pastore ut pote destituti, Mondericum (l) expetunt: qui à Rege indultus, ac tonsuratus, Episcopus ordinatur, sub ea quidem specie, ut dum beatus Tetricus D viveret, hic Ternodorense castrum (m) ut Archipresbyter regeret, atque in eo commoraretur: migrante verò decessore, iste succederet. In quo castro dum habitaret, iram Regis incurrit. Adferebatur enim contra eum, quòd ipse Sigiberto Regi, adversùs fratrem suum Guntchramnum venienti, alimenta & munera præbuisset. Igitur extractus à castro, in exsilium super ripam Rhodani in turri quadam arta atque detecta retruditur: in qua per duos ferè annos cum grandi cruciatu commoratur. Obtinente beato Nicetio Episcopo, Lugdunum regreditur: habitavitque cum eo per duos menses. Sed cùm obtinere non posset à Rege, ut in locum unde dejectus fuerat, restitueretur; nocte per fugam lapsus ad Sigibertum Regem (n) transiit, & apud Arisitensem (o) vicum Episcopus instituitur, habens sub se

Isai. 5. 8.

(a) Folles sunt sacculi scortei, seu ex corio facti. Vide Juvenal. Sat 13.

(b) [Clun. *crochius affectus.*]

(c) Sic Corb. Bell. & Bec. alii cum Chesn. *devastabo.*

(d) Ex institutione Perpetui infrà lib. 10. cap. 31. Epiphaniæ vigiliæ agebantur in Ecclesia, id est in Cathedrali: exinde autem, uti ex præsenti loco discimus, processio fiebat ad basilicam sancti Martini. In ea primò signa seu vexilla deferebantur, tum crux, quandoque etiam sacræ Reliquiæ, &c. quod & ex aliis Gregorii locis patet: qui mos hodieque in Ecclesia Catholica in processionibus perseverat.

(e) Colb. *increpuit.* Bell. & Corb. *intrepuit.* [Dub. *increpuit, regressusque ad Ecclesiam .... cùm valde nullus esset, Pictavo abiit.* Clun. *ad Ecclesiam, nihil cibi ea die passus est gustare.*]

(f) [Clun. *superbia tumidus quievit.*]

(g) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bell. Colb. [& Dub.] habetur autem in Casin. Bec. Regm. [Clun.] &c. De Felice passim agit Gregorius; sicut & Fortunatus, qui ejus laudes pluribus celebravit, potissimùm lib. 3. carm. 3. 4. & seqq. subcripsit Conc. Turon. II. an. 567. & Paris. IV. an. 573.

(h) Ex Ægypto scilicet allatam. Vide notas in lib. 6. cap. 6.

(i) Petrus vocabatur, Diaconus ut ex seqq. patet. De quo vide lib. 2. de Gloria Mart. cap. 24.

(k) Id est, apoplexi, quæ ex sanguinis effusione oritur, correptus est.

(l) Fuit, ut notant Bollandiani ad 18. Martii, Mundericus, seu, ut alii scribunt, Modericus Ansberti famosissimi Senatoris filius, S. Arnulfi Episc. Mettensis frater, qui clarus miraculis obiisse dicitur.

(m) Tornodorum opidum, vulgò *Tonnere*, comitatûs dignitate illustre. Haud dubium quin ejusmodi castrorum Episcopi, qui Archipresbyterorum vicibus fungebantur, apud plerosque auctores Chorepiscopi fuerint appellati.

(n) Sic Casin. alii *ad Sigiberti regnum.* [Ita Clun.] Nondum Sigebertus erat occisus, cùm hæc contigere.

(o) Regm. *Aritensem*, sed mendosè. Nam aliquot alios Arisitenses Episcopos ex variis auctoribus recenset Valesius in Notitia Galliarum. Haud diu ta-

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 576.

plus minùs diœceses (a) quindecim, quas primùm Gotthi quidam tenuerant, nunc verò Dalmatius (b) Ruthenensis Episcopus vindicabat. Quo abeunte iterum Lingonici Silvestrum propinquum, vel * nostrum, vel beati Tetrici, Episcopum (c) expetunt. Sed tamen ut eum peterent, fratris mei hoc instinctu fecerunt. Intereà transeunte beato Tetrico, hic tonso capite Presbyter ordinatur, accepta omni potestate de rebus Ecclesiæ: qui verò ut benedictionem episcopalem Lugduni accipiat, iter parat. Quæ dum aguntur, ipse quia jam diu epilepticus erat, ab hoc morbo correptus, asperiùs extra (d) sensum factus, & per dies duos assiduè dans mugitum, tertia die spiritum exhalavit. Quibus (e) peractis, Lampadius, ut superiùs diximus, ab honore & facultate privatus, in odium * Petri Diaconi cum filio Silvestri conjungitur, machinans atque confirmans patrem suum ab ipso fuisse maleficiis interfectum. At ille ætate juvenis, sensu levis, contra eum commovetur, ipsum impetens publicè parricidam. Porrò ille hæc audiens, facto Placito in præsentia sancti Nicetii Episcopi, avunculi matris meæ, Lugdunum dirigitur: & ibi Siagrio Episcopo (f) coram adstante, & aliis Sacerdotibus multis, cum sæcularium (g) Principibus, se sacramento exuit, numquam se in mortem Silvestri mixtum fuisse. Post duos verò annos instigatus iterum à Lampadio filius Silvestri, adsequutus in via Petrum Diaconum, lancea sauciatum interfecit. Quod cùm factum fuisset, de eo loco elevatus, & ad Divionense delatus castrum, secus sanctum Gregorium proavum nostrum sepelitur (h). Iste verò homicida fugam iniens, ad Chilpericum Regem transiit, facultatibus suis fisco (i) Regis Guntchramni dimissis. Cúmque per diversa vagaretur pro commisso scelere, nec ei esset locus firmus ad commorandum: tandem, ut credo, contra eum sanguine insonte ad divinam potentiam proclamante, in quodam loco dum iter ageret, innocentem hominem evaginato (k) gladio interemit. Cujus parentes condolentes propinqui exitum, commota seditione, extractis gladiis, eum in frusta concidunt, membratimque dispergunt. Talem justo judicio Dei (l) exitum miser accepit, ut qui propinquum innocentem interemerat, ipse nocens diutiùs non maneret: nam tertio hæc ei evenerunt anno. Denique post transitum Silvestri, Lingonici iterùm Episcopum flagitantes, Pappolum, qui quondam Archidiaconus Augustodunensis fuerat, accipiunt: qui multa, ut adserunt multi, egit iniqua, quæ à nobis prætermittuntur, ne detractores fratrum esse videamur: tamen qualem is habuerit exitum, non omittam. Anno octavo episcopatûs sui, dum diœceses ac villas Ecclesiæ circumiret (m), quadam nocte dormienti apparuit illi beatus Tetricus vultu minaci: cui ita dicit: *Quid tu, inquit, hîc Pappole? Ut quid sedem meam polluis? ut quid Ecclesiam pervadis? ut quid oves mihi creditas sic dispergis? Cede loco, relinque sedem, abscede longiùs à regione.* Et hæc dicens, virgam quam habebat in manu, pectori ejus cum ictu valido impulit. In quo ille evigilans dum cogitat quid hoc esset, fixa (n) in loco illo defigitur, ac dolore maximo cruciatur. In hoc igitur angore (o) manens, abhorret cibum potumque, & mortem jam sibi proximam præstola-

* i. &

* ed. odio.

men stetit illa sedes. Incertum porrò est quis fuerit locus ille, quem ex hoc Gregorii loco intra Ruthenicæ diœceseos fines contineri discimus. Est namque vicus *Ariat* dictus, qui latinè *Arisitum* dici potuisset. Est etiam vicus montanus, nomine *Aire*. Plerique tamen existimant *Arisitensis* nomine designari pagum seu territorium, longum circiter sex leucas, quod etiam nunc appellatur *l'Arsat*. * Licèt pagum Ruthenensem anno 533. invaserit Theodebertus, *vici* tamen *Arisitensis*, qui in eo continebatur, potiti sunt Wisigothi usque ad annum circiter 560. quo eum recuperavit Chlotarius. In Charta Guillelmi Comitis Ruthenensis scripta anno 1207. mentio fit octo castellorum vel vicorum, *Buzens* scilicet, *Galhac*, *Provenquieres*, *Severac-l'Eglise*, *Ligons*, *Gagnac*, *Laissac* & *Monferran*, quæ sita dicuntur *dans le pays de l'Arssaguez*: quibus ultimis verbis *pagum Arisitensem* designari putant Novæ Historiæ Occitaniæ Auctores. Castella enim supradicta sita sunt in pago Ruthenensi in confinio pagi Gabalitani & antiquæ diœceseos Nemausensis.

(a) Id est parochias, qui loquendi modus aliis etiam auctoribus familiaris fuit, ut observat Savaro in epist. 16. libri 9. Apollinaris Sidonii. Hæ autem parochiæ cum Septimania fuerant sub dominio Wisigotthorum, qui ibi instituerant Episcopum.

(b) Regm. *Sanctus Martinus Episcopus*. Bad. *Matius Episcopus*. [Clun. *Macius Ep. Rutenorum*.] Ceterùm pro *Nunc verò*, legendum esset *tunc verò*, aut certè *vindicat*, pro *vindicabat*. Valesius in Notitia sua legit *tum*.

(c) Regm. *Tetrici Episcopi*. De quo suprà ad cap. 16. lib. 4.

(d) [Clun. *ex sensu*, corrig. *exsensus*, ut suprà.]

(e) [Clun. *quæ peracta*.]

(f) Is est Episcopus Augustodunensis apud S. Gregorium celebris, qui sedi suæ pallii honorem, & sedendi primo loco prærogativam obtinuit ab eodem sancto Pontifice.

(g) [Clun. *sæcularibus*.]

(h) In basilica S. Johannis, hodie parochiæ titulo insignita.

(i) Regm. *suis, quæ erant ex fisco regio dimissis*.

(k) Idem codex, *hominem fortè gladio interemit*.

(l) Editi, *juxta judicium Dei*.

(m) Visitandæ diœcesis *sollemnem consuetudinem, ut Episcopis mos est*, appellat Severus Sulpicius epist. 1. ad Euseb. De hac passim Gregorius & alii auctores antiqui.

(n) Sic Regm. Ed. verò cum Bec. [& Clun.] *ficta*, qua voce utitur item Gregorius l. 3. de Mirac. S. Mart. cap. 10. Est autem ficta, ut putat Alteserra, dolor subitaneus, quasi clavus infixus, sicut medici πλωρῖτιν, telum appellant. Nostra lectio rem magis exprimit.

(o) [In cod. Clun. desunt hæc verba, *in hoc igitur angore manens*.]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 576.

A tur. Quid plura? Tertia die cùm ſanguinem ore projiceret, exſpiravit; exinde elatus Lingonas (a), eſt ſepultus. In cujus locum Mummolus Abbas (b), quem Bonum cognomento vocant, Epiſcopus ſubſtituitur: quem multi magnis laudibus proſequuntur: dicentes eum eſſe caſtum, ſobrium, moderatum, ac in omni bonitate promtiſſimum, amantem juſtitiam, caritatem omni intentione diligentem. Qui accepto epiſcopatu, cognoſcens quòd Lampadius multùm de rebus fraudaſſet Eccleſiæ, ac de ſpoliis pauperum, agros, vineaſque, vel mancipia congregaſſet, eum ab omni re nudatum à præſentia ſua juſſit abigi. Qui nunc in maxima paupertate degens, manibus propriis victum quærit. Hæc de his ſufficiant.

VI. Anno verò (c) quo ſuprà, id eſt, quo mortuo Sigiberto Childebertus filius ejus regnare cœpit, multæ virtutes ad ſepulcrum beati Martini apparuerunt, B quas in illis libellis ſcripſi, quos de ipſius miraculis componere tentavi. Et licèt ſermone ruſtico, tamen celare paſſus non ſum, quæ aut ipſe vidi, aut à fidelibus relata cognovi. Hîc tantùm quid negligentibus evenerit, qui poſt virtutem cæleſtem terrena medicamenta quæſierunt, exſolvam: quia ſicut per gratiam ſanitatum, ita & per (d) caſtigationem ſtultorum virtus ejus oſtenditur. Leonaſtes Biturigus (e) Archidiaconus, decidentibus cataractis, lumine caruit oculorum. Qui cùm per multos medicos ambulans, nihil omninò viſionis recipere poſſet, acceſſit ad baſilicam beati Martini: ubi per duos aut tres menſes conſiſtens, & jejunans aſſiduè, lumen ut reciperet flagitabat. Adveniente autem feſtivitate, clarificatis oculis cernere cœpit: regreſſus quoque domum, vocato quodam Judæo, ventoſas quarum beneficio oculis lumen augeret, humeris ſuperponit. Decidente quoque C ſanguine, rursùs in recidivam cæcitatem redigitur. Quod cùm factum fuiſſet, rurſùm ad templum ſanctum regreſſus eſt. Ibique iterùm longo ſpatio commoratus, lumen recipere non meruit. Quod ei ob peccatum non præſtitum reor, juxta illud Dominicum oraculum: *Qui habet, dabitur ei, & abundabit: & qui non habet, ipſum quod habet auferetur ab eo.* Et illud: *Ecce ſanus factus es, jam noli peccare, ne quid tibi deterius eveniat.* Nam perſtitiſſet hic in ſanitate, ſi Judæum non induxiſſet ſuper divinam virtutem. Tales enim admonet & arguit Apoſtolus, dicens: *Nolite enim jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio juſtitiæ cum iniquitate? Aut quæ ſocietas lucis cum tenebris* (f)? *Quæ autem communicatio Chriſti cum Belial? Aut quæ pars fideli cum infideli? Quis autem conſenſus templo Dei cum idolis? Vos eſtis enim templum Dei vivi. Propterea exite de medio eorum, & ſeparamini ab his, ait Do-* D *minus* (g). Ideò doceat unumquemque Chriſtianum hæc cauſa, ut quando cæleſtem accipere meruerit medicinam, terrena non requirat ſtudia.

Matth. 13. 12.
Joan. 5. 14.
2. Cor. 6. 14. 15. 16. 17.

VII. Sed (h) & illud commemorare libet, qui, vel quales viri hoc anno à Domino ſunt vocati: unde magnum eum & Deo (i) acceptabilem ego cenſeo, qui talis de noſtra terra ſuo paradiſo collocatur. Nam benedictus Senoch Preſbyter, qui apud Turonos morabatur, ſic migravit à ſæculo. Fuit autem genere Theiſalus, & in Turonico clericus factus, in cellulam quam ipſe inter parietes antiquos compoſuerat, ſe removit: collectiſque monachis, oratorium, quod multo tempore dirutum fuerat reparavit. Idem ſuper infirmos multas virtutes fecit, quas in libro Vitæ ejus ſcripſimus (k).

E VIII. Eo anno (l) & beatus Germanus Pariſiorum Epiſcopus tranſiit: in cujus exſequiis, multis virtutibus quas in corpore geſſerat, hoc miraculum confirmationem fecit. Nam carcerariis adclamantibus, corpus in platea adgravatum eſt; ſolutiſque eiſdem, rursùm ſine labore levatur: ipſi quoque qui ſoluti fuerant, in obſequium funeris uſque ad baſilicam in qua ſepultus eſt, liberi pervenerunt. Ad ſepulcrum (m) autem ejus multas virtutes, Domino tribuente, credentes experiuntur: ita ut quiſque, ſi juſta petierit, velociter exoptata reportet. Si quis tamen ſtrenuus virtutes illius, quas in corpore fecit, ſollicitè vult inquirere, librum Vitæ illius,

(a) [Clun. *Lingonis eſt ſepultus.*]
(b) Is fuit Abbas ſancti Johannis Reomaenſis in agro Tornodorenſi, qui ſancto Silveſtro ſucceſſerat; ipſi verò ſubſtitutus eſt Leopardinus. Mummolus jam Epiſcopus ſubſcripſit Concil. Matiſc. I. & II.
(c) Hoc caput deeſt in Corb. & Bellov.
(d) [Clun. *in caſtigatione.*]
(e) Becc. & Colb. *Leonaſtis.* Regm. *Leonaſtis Bituricenſis.* Freh. *Leuvaſtis.* Editi præter Cheſn. *Leonaſtes Biturigis.*
(f) Regm. *Luci ad tenebras.... ad Belial.*
(g) Idem, *dicit Dominus.*
(h) Hoc caput deeſt in Vatic. Corb. Bellov. & Colb.
(i) Regm. *& ideò.* Et infrà alii, *qui tales... collocavit.* [Ita Clun.]
(k) Inter Vitas Patrum cap. 15. De Teifalorum gente vide ſuprà lib. 4. cap. 19.
(l) Corb. Bellov. [& Dub.] *Eo tempore beatus.*
(m) Id eſt baſilicam S. Crucis & S. Vincentii, quæ à compluribus ſæculis ſancti Confeſſoris nomine vulgò deſignatur. Obiit die 28. Maii quo celebratur ejus feſtivitas.

qui à Fortunato Presbytero compositus est, legens cuncta reperiet (a). A

IX. Eodem (b) quoque anno & Caluppa reclausus obiit. Hic autem ab infantia sua semper religiosus fuit; & apud monasterium Melitense (c) termini Arverni conversus, in magna se humilitate fratribus præbuit, sicut in libro Vitæ (d) ejus scripsimus.

X. Fuit (e) autem in Biturico termino reclausus, nomine Patroclus, presbyterii honore præditus, miræ sanctitatis ac religionis, vir magnæ abstinentiæ: qui plerumque ab inedia diversis incommodis vexabatur. Vinum, siceram, vel omne quod inebriare potest, non bibebat, præter aquam parumper melle linitam: sed nec pulmento (f) aliquo utebatur. Cujus victus erat panis in aquam infusus, atque sale respersus: hujus oculi numquam caligaverunt. Erat autem in oratione assiduus, quam si parumper prætermisisset, aut legebat aliquid, aut scribebat. Frigoriticis (g) pustulis laborantibus, vel reliquis morbis, sæpe per orationem remedia conferebat. B Sed & alia signa multa fecit, quæ per ordinem longum est enarrare. Cilicium semper puro adhibebat corpori. Qui octogenaria ætate abscedens à sæculo, migravit ad Christum. Scripsimus & de hujus Vita libellum (h).

XI. Et quia semper Deus noster Sacerdotes suos glorificare dignatur, quid Arverno de Judæis hoc anno contigerit, pandam. Cùm eosdem plerumque beatus Avitus (i) Episcopus commoneret, ut relicto velamine legis Mosaïcæ, spiritaliter lecta intelligerent, & Christum filium viventis Dei, prophetica & regali (k) auctoritate promissum, corde purissimo in sacris litteris contemplarentur; manebat in pectoribus eorum, jam non dicam, velamen illud, quo facies Moysi obumbrabatur, sed paries. Sacerdote (l) quoque orante, ut conversi ad Dominum, velamen ab eis litteræ rumperetur (m), quidam ex his ad sanctum Pascha, ut C baptizaretur expetiit, renatusque Deo per baptismi sacramentum, cum albatis reliquis in albis & ipse procedit. Ingredientibus autem populis portam civitatis, unus Judæorum super caput conversi Judæi oleum fœtidum, diabolo instigante, diffudit. Quod cùm cunctus abhorrens populus voluisset eum urgere lapidibus, Pontifex ut fieret non permisit. Die autem beato, quo Dominus ad cælos post redemtum hominem ascendit gloriosus, cùm Sacerdos de Ecclesia ad basilicam (n) psallendo procederet, inruit super synagogam Judæorum multitudo tota sequentium, destructamque à fundamentis, campi planitiei adsimilat (o). Alia autem die Sacerdos eis legatos mittit, dicens: *Vi ego vos confiteri Dei Filium non impello, sed tamen prædico, & salem scientiæ* (p) *vestris pectoribus trado. Pastor sum enim Dominicis ovibus superpositus, & de vobis ille verus Pastor, qui pro nobis passus est, dixit habere* D *se alias oves quæ non sunt ex ovili suo, quas eum oporteat adducere, ut fiat unus grex & unus pastor. Ideòque si vultis credere ut ego, estote unus grex, custode me posito: sin verò aliud, abscedite à loco.* Illi autem diu æstuantes atque dubitantes, tertia die, ut credo, obtentu Pontificis, conjuncti in unum ad eum mandata remittunt, dicentes: *Credimus Jesum filium Dei vivi, nobis prophetarum vocibus repromissum: &* (q) *ideò petimus ut abluamur baptismo, ne in hoc delicto permaneamus.* Gavisus autem nuntio Pontifex, nocte sancta Pentecostes, vigiliis (r) celebratis, ad baptisterium foras muraneum egressus est: ibique omnis multitudo coram eo prostrata, baptismum flagitavit. At ille præ gaudio lacrymans, cunctos aqua abluens, chri-

Joan. 10. 16.

(a) Exstat apud Surium, & Bollandum 28. Maii, & in sæculo 1. Actorum SS. Ord. Benedictini.

(b) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Bellov. & Colb. [Deest etiam in cod. Dub. sicut & caput sequens.]

(c) Regm. [Clun.] Bad. *Meletense.*

(d) Est inter Vitas Patrum cap. 11.

(e) Deest & hoc caput in iisdem 4. mss.

(f) [Clun. *pulmentum aliquid.*]

(g) Frigoriticos passim memorat Gregorius, id est febre laborantes, quòd accessio febris a frigore incipiat. *Pustulas* ut plurimùm habent editi, *pusulas* verò scripti. Pustulæ tamen propriè sunt tumores seu vesiculæ in cute, pusulæ verò morbi genus, vulgò sacer ignis, aut ignis S. Antonii, dictum.

(h) Inter Vitas Patrum cap. 9.

(i) Regm. *Adjutus.* Eum laudat Fortunatus lib. 3. carm. 24. Vide suprà lib. 4. cap. 35. Hanc Judæorum ab Avito Episcopo procuratam conversionem versibus descripsit Fortunatus lib 5. carm. 4. adhortante ipso Gregorio nostro, cui carmen cum præmissa epistola nuncupatum est.

(k) Sic Corb. & Bell. qui locus sic expressus de Davide intelligitur. Ceteri tamen editi & scripti habent *legali*; [ita Clun.] & sic idem locus legem & prophetas exprimeret.

(l) [Clun. *Sacerdos quoque orans.*]

(m) In die parasceves, qua publicè in Ecclesia pro Judæis oratur, ut velamen ab eorum oculis tollatur. Vide Mabillonii notam in Missale Gotthic. num. 29. Liturgiæ Gallic. lib. 3.

(n) Quæ processio *de Ecclesia ad basilicam* hîc dicitur, fiebat fortassè ex majori Ecclesia ad basilicam S. Illidii. Ceterùm ex hoc loco collige non solùm in Turonensi, sed & in aliis quoque Gallicanis Ecclesiis ejusmodi processiones celebratas fuisse.

(o) Sic Corb. Alii, *destruensque .... locus adsimilatur.* Regm. *destructamque redegit in campi planitiem.* [Dub. *adsimilatur.* Cluniac. *locus adsimilatur.*]

(p) Cod. Regm. *justitiæ solem.*

(q) Hæc verba *& ideò*, usque ad *permaneamus*, desunt in Corb. & Bellov. [desunt & in Dub.]

(r) [Clun. *vigilias celebratas.*]

A ſmate liniens, in ſinu matris Eccleſiæ congregavit. Flagrabant cerei, lampades (a) refulgebant, albicabat tota civitas de grege candido: nec minus fuit urbi gaudium, quàm quondam Spiritu-ſancto deſcendente ſuper Apoſtolos, Hieruſalem videre promeruit. Fuerunt autem qui baptizati ſunt, ampliùs quingenti. Hi verò qui baptiſmum percipere (b) noluerunt, diſcedentes ab illa urbe, Maſſiliæ redditi ſunt.

XII. Tranſiit (c) poſt hæc & Brachio Abbas cellulæ Manatenſis. Fuit autem genere Thoringus, in ſervitium Sigivaldi quondam ducis venationem exercens, ſicut alibi ſcripſimus (d).

XIII. Ergo ut ad propoſitum revertamur, Chilpericus Rex Chlodovechum filium ſuum Turonis tranſmiſit. Qui congregato exercitu, in terminum (e) Turonicum & Andegavum uſque Santonas tranſiit, eamque pervaſit. Mummolus (f) verò patricius Guntchramni Regis, cum magno exercitu uſque Lemovicinum tranſiit: & contra Deſiderium Ducem Chilperici Regis bellum geſſit. In quo prælio cecidere de exercitu ejus quinque millia; de (g) Deſiderii verò viginti-quatuor millia. Ipſe quoque Deſiderius fugiens vix evaſit. Mummolus verò patricius per Arvernum rediit, eamque * per loca exercitus ejus devaſtavit, & ſic in Burgundiam peraceſſit.

* al. eaque.

XIV. Poſt hæc Merovechus cùm in cuſtodia à patre retineretur, tonſuratus eſt, mutataque veſte, qua Clericis uti mos eſt, Preſbyter ordinatur, & ad monaſterium Cenomannicum, quod vocatur Aninſula (h), dirigitur, ut ibi ſacerdotali erudiretur regula. Hæc audiens Guntchramnus-Boſo, qui tunc in baſilica C ſancti Martini, ut diximus, reſidebat, miſit Riculfum * Subdiaconum, ut ei conſilium occultè præberet expetendi baſilicam ſancti Martini. Qui cùm abiiſſet, ab alia parte Gailenus (i) puer ejus advenit. Cúmque parvum ſolatium qui eum ducebant haberent, ab ipſo Gaileno in itinere excuſſus eſt, opertoque capite, indutuſque veſte ſæculari, beati Martini templum expetiit. Nobis autem Miſſas celebrantibus, in ſanctam baſilicam, aperta reperiens oſtia, ingreſſus eſt. Poſt Miſſas autem petiit, ut ei eulogias (k) dare deberemus. Erat autem tunc nobiſcum Ragnemodus Pariſiacæ ſedis Epiſcopus, qui ſancto Germano ſucceſſerat. Quod cùm refutaremus, ipſe clamare cœpit & dicere, quòd non rectè eum à communione ſine Fratrum (l) conniventia ſuſpenderemus. Illo autem hæc dicente, cum conſenſu Fratris qui præſens erat, conteſtata cauſa canonica (m), eulogias à nobis D accepit. Veritus autem ſum, ne dum unum à communione ſuſpendebam, in multos exſiſterem homicida. Minabatur enim aliquos de populo noſtro interficere, ſi communionem noſtram non meruiſſet. Multas tamen pro hac cauſa Turonica regio ſuſtinuit clades. His diebus Nicetius vir neptis meæ, propriam (n) habens cauſam, ad Chilpericum Regem abiit cum Diacono noſtro, qui Regi fugam Merovechi narraret. Quibus viſis, Fredegundis Regina ait: *Exploratores ſunt, & ad ſciſcitandum quid agat Rex advenerunt, ut ſciant quid Merovecho renuntient.* Et ſtatim exſpoliatos in exſilium retrudi præcepit, de quo menſe ſeptimo expleto relaxati ſunt. Igitur Chilpericus nuntios ad nos direxit, dicens: *Ejicite apoſtatam illum de baſilica; ſin autem aliud, totam regionem illam igni ſuccendam.* Cúmque nos reſcripſiſſemus, impoſſibile eſſe quod temporibus hæreticorum non fuerat (o),

* al. Rigulfum.

(a) [Clun. *lampades chorufcabant.... de grege candiculo.*]

(b) In Corb. & Bell. deeſt *percipere*. Et infrà pro *redditi ſunt*, Colb. habet *redierunt*. Porrò Judæi poſteà etiam Maſſiliæ ad baptiſmum ſuſcipiendum adacti fuiſſe videntur, ex S. Gregorii M. epiſt. 45. lib. 1. Virgilio Arelat. & Theodoro Maſſilienſi Epiſcopis inſcripta.

(c) Deeſt hoc caput in Vatic. Corb. Bell. & Colb.

(d) In cap. 12. libri de Vitis Patrum. In Regm. dicitur *Braco*. Menatenſe monaſterium etiam nunc exſtat in diœceſi Claromontenſi, Ord. S. Benedicti.

(e) Sic Corb. & Bell. Ceteri autem, *inter terminum*. [Ita Clun.]

(f) In capitum indiculo cod. Colb. dicitur *Momolenus*.

(g) Hæc verba, *de Deſiderii verò viginti-quatuor, millia*, deſunt in Bellov. [& Clun. Dub. *viginti millia.*]

(h) Colb. *in Cenoniacum, qui vocatur Anniſolæ.* [Clun. *Anniſola*, Dub. *Anninſola.*] Adhuc ſubſiſtit à conditoris & primi Abbatis ſancti Carileſi nomine, vulgò *S. Calaiz* dictum, ſub Ordine S. Benedicti & Congregatione S. Mauri. Obſerva hic Meroveum in monaſterio verſatum fuiſſe ut clericalibus muniis erudiretur, & veſtem clericalem ſæculari fuiſſe diſſimilem. Et quidem Gregorius Magnus juſſit epiſt. 10. lib. 5. ut pueri Angli in Galliæ Monaſteriis in fide erudirentur.

(i) Sic Corb. Bell. & Regm. ceteri *Gaulenus*.

(k) Nota eſt eulogiarum acceptio pro quolibet munuſculo, maximè à viris piis miſſo, cùm aliàs in re ſacra panem benedictum ſignificet. Hincmarus in Capitulis anni 852. num. 7. *Ut de oblatis quæ offeruntur à populo, & conſecrationi ſuperſunt, vel de panibus, &c. poſt Miſſarum ſollemnia, qui communicare non fuerunt parati, omni die Dominico & diebus feſtis exinde accipiant, &c.*

(l) [Dub. *convenientia.*]

(m) Regm. *conteſtatus cauſam canonicam.* [Dub. & Clun. *conteſtatam cauſam canonicam.*]

(n) [Clun. *propinquam cauſam habens.*]

(o) [Clun. *non fuerat factum.*]

GUNTRAM.
CHILPER.
CHILDEB. II.
An. Chr. 577.

Christianorum nunc temporibus fieri; ipse exercitum commovet, & illuc dirigit. A

Anno autem secundo Childeberti Regis, cùm videret Merovechus patrem suum in hac deliberatione intentum, adsumto secum Guntchramno duce ad Brunichildem pergere cogitat, dicens: *Absit ut propter meam personam basilica domni Martini violentiam perferat, aut * regio ejus per me captivitati subdatur.* Et ingressus basilicam, dum vigilias ageret, res quas secum habebat, ad sepulcrum beati Martini exhibuit, orans ut sibi Sanctus succurreret, atque ei concederet gratiam suam, ut regnum accipere posset. Leudastes tunc Comes cùm multas ei in amore Fredegundis insidias tenderet, ad extremum pueros ejus, qui in pago egressi fuerant, circumventos dolis gladio trucidavit, ipsumque interimere cupiens, si reperire loco (a) opportuno potuisset. Sed ille consilio usus Guntchramni, & se ulcisci desiderans, redeunte Marileifo (b) archiatro de præsentia Regis comprehendi præcepit: cæsumque gravissimè, ablato auro argentoque ejus, & reliquis rebus quas secum (c) exhibebat, nudum reliquit. Et interfecisset utique, si non inter manus cædentium elapsus, Ecclesiam expetisset: quem nos posteà indutum vestimentis, obtenta vita, Pictavum remisimus. Merovechus verò de patre atque noverca multa crimina loquebatur: quæ cùm ex parte vera essent, credo acceptum non fuisse Deo, ut hæc per filium vulgarentur, sicut in sequentibus cognovi. Quadam enim die ad convivium ejus adscitus (d), dum pariter sederemus, suppliciter petiit aliqua ad instructionem animæ legi. Ego verò reserato Salomonis libro, versiculum qui primus occurrit arripui, qui hæc continebat: *Oculum qui adversùs adspexerit (e) patrem, effodiant eum corvi de convallibus.* Illo quoque non intelligente, consideravi hunc versiculum à Domino præparatum. Tunc direxit Guntchramnus (f) puerum ad mulierem quamdam, sibi jam cognitam à tempore Chariberti Regis, habentem spiritum phytonis, ut ei quæ erant eventura narraret. Adserebat prætereà ipsam sibi ante hoc tempus, non solùm annum, sed & diem & horam, in qua Rex Charibertus obiret denuntiasse. Quæ hæc ei per pueros mandata remisit: *Futurum est enim ut Rex Chilpericus hoc anno deficiat, & Merovechus Rex exclusis fratribus (g) omne capiat regnum. Tu verò Ducatum totius regni ejus annis quinque tenebis. Sexto verò anno in una civitatum (h), quæ super Ligeris alveum sita est in dextra ejus parte, favente populo, episcopatûs gratiam adipisceris, ac senex & plenus dierum ab hoc mundo migrabis.* Cúmque hæc pueri redeuntes domino nuntiassent, statim ille vanitate elatus, tamquam si jam in cathedra Turonicæ Ecclesiæ resideret, ad me hæc detulit verba. Cujus ego inridens stultitiam, dixi: *A Deo hæc poscenda sunt: nam credi non debent quæ diabolus repromittit. Ille (i) autem ab initio mendax est, & in veritate numquam stetit.* Illo quoque cum confusione discedente, valde inridebam hominem, qui talia credi putabat. Denique quadam nocte (k) vigiliis in basilica sancti Antistitis celebratis, dum lectulo decubans obdormissem, vidi Angelum per aëra volantem: cúmque super sanctam basilicam præteriret, voce magna ait: *Heu heu! percussit Deus Chilpericum, & omnes filios ejus: nec superabit (l) de his qui processerunt ex lumbis ejus, qui regat regnum illius in æternum.* Erant ei eo tempore de diversis uxoribus filii quatuor, exceptis filiabus. Cùm autem hæc in posterum impleta fuissent, tunc ad liquidum cognovi falsa esse quæ promiserant arioli. Igitur commorantibus his apud basilicam sancti Martini, misit ad Guntchramnum-Bosonem Fredegundis Regina, quæque ei jam pro morte Theodoberti patrocinabatur occultè, dicens: *Si Merovechum ejicere potueris de basilica ut interficiatur, magnum de me munus accipies.* At ille præstò putans esse interfectores, ait ad Merovechum: *Ut quid hîc quasi segnes & timidi residemus, & ut hebetes circa basilicam hanc occulimur? Veniant enim equi nostri, & acceptis accipitribus, cum canibus exerceamur venatione, spectaculisque patulis jocun-*

* al. &.

Prov. 30. 17.

Joan. 8. 44.

B C D E

(a) [Clun. *locum opportunum .... se vindicare desiderans.*]
(b) Alii *Mareleifo*. Regm. *Marilesio*. [Dub. *Arileifo.*]
(c) [Clun. *secum habebat.*]
(d) Colb. *accessi*. [Dub. *acciti.*]
(e) Corb. *exasperat*. Colb. *qui aversus dispexerit.* [Dub. *aversus aspexerat*. Clun. *aversus aspexerit.*]
(f) Sic Corb. Bel. Colb. & Bec. cum Bad. [Clun. *Guntrannus.*] Alii *Guntchramnum*, quæ unius litterulæ mutatio docet nos puerum à Guntramno, non à Meroveo Guntramnum, ad pythonissam consulendam missum fuisse.
(g) Sic Corb. Bell. & Colb. ceteri cum editis *Merovechus inclusis fratribus*. [Ita Clun.] Vox *Rex* est in solo Bell.
(h) Id de Turonensi episcopatu intellexit Valesius: at Turonensis urbs ad lævam Ligeris sita est. Ad dexteram Ligeris sunt Nivernum, Aurelia, Namnetæ; de postrema hac id potiùs intelligendum Cointius censet, nec repugnat Gregorii textus.
(i) Quæ sequuntur usque ad *stetit*, desunt in Corb. & Bell. [desunt & in Dub.]
(k) [Codd. Dub. & Clun. *vigilias .... celebratas.*]
(l) [Dub. *supererit.*]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

A *demur.* Hoc enim agebat (a) callidè, ut eum à sancta basilica separaret. Guntchramnus verò aliàs sanè bonus. Nam ad perjuria (b) nimiùm præparatus erat, verumtamen nulli amicorum sacramentum dedit, quod non protinùs omisisset. Egressi itaque, ut diximus, de basilica, ad Jocundiacensem domum (c) civitati proximam progressi sunt: sed à nemine Merovechus nocitus (d) est. Et quia impetebatur tunc Guntchramnus de interitu, ut diximus, Theodoberti, misit Chilpericus Rex nuntios & epistolam scriptam ad sepulcrum sancti Martini, quæ habebat insertum, ut ei beatus Martinus rescriberet, utrùm liceret extrahi Guntchramnum de basilica ejus, an non. Sed Baudegilus (e) Diaconus, qui hanc epistolam exhibuit, chartam puram cum eadem quam detulerat, ad sanctum tumulum misit. Cúmque per triduum exspectasset, & nihil rescripti (f) reciperet, redivit ad Chilpericum. Ille B verò misit alios, qui à Guntchramno sacramenta exigerent, ut sine ejus scientia (g) basilicam non relinqueret. Qui ambienter jurans pallam altaris fidejussorem dedit (h), numquam se exinde sine jussione regia egressurum. Merovechus verò non credens phytonissæ, tres libros super Sancti sepulcrum posuit, id est Psalterii, Regum, Evangeliorum: & vigilans tota nocte, petiit ut sibi beatus Confessor quid eveniret ostenderet, & utrùm possit regnum accipere, an non, ut Domino indicante cognosceret (i). Post hæc continuato triduo in jejuniis, vigiliis, atque orationibus, ad beatum tumulum iterùm accedens, revolvit librum, qui erat Regum: versus autem primus (k) paginæ quam reseravit, hic erat: *Pro eo quòd dereliquistis Dominum Deum vestrum, & ambulastis post deos alienos, nec fecistis rectum ante conspectum ejus, ideò tradidit vos Dominus Deus vester in manibus inimi-* C *corum vestrorum.* Psalterii autem versus hic est inventus (l): *Verumtamen propter dolositatem posuisti eis mala: dejecisti eos dum allevarentur. Quomodo facti sunt in desolationem? subitò defecerunt: perierunt propter iniquitates suas.* In Evangeliis autem hoc est repertum: *Scitis quia post biduum Pascha fiet, & Filius hominis tradetur ut crucifigatur.* In his responsionibus ille confusus, flens diutissimè ad sepulcrum beati Antistitis, adsumto secum Guntchramno Duce, cum quingentis aut eò ampliùs viris discessit. Egressus autem basilicam (m) sanctam, cùm iter ageret per Autisiodorense territorium, ab Erpone (n) Duce Guntchramni Regis comprehensus est. Cúmque ab eo detineretur, casu nescio quo dilapsus, basilicam sancti Germani (o) ingressus est. Audiens hæc Guntchramnus Rex, in ira commotus Erponem septingentis (p) aureis damnat, & ab honore removet, dicens: *Retinuisti, ut ait* D *frater meus, inimicum suum: quod si hoc facere cogitabas, ad me eum debuisti priùs adducere: sin autem aliud, nec tangere debueras, quem tenere dissimulabas.* Exercitus autem Chilperici Regis usque Turonis accedens, regionem illam in prædas mittit, succendit, atque devastat: nec rebus sancti Martini pepercit, sed quod manu tetigit, sine ullo Dei intuitu, aut timore diripuit. Merovechus propè duos menses ad antè dictam basilicam (q) residens, fugam iniit, & ad Brunichildem Reginam usque pervenit: sed ab Austrasiis non est collectus. Pater verò ejus exercitum contra Campanenses commovit, putans eum ibidem occultari: sed nihil nocuit: nec eum potuit reperire.

3. Reg. 9. 9.

Psal. 72. 18. 19.

Matth. 26. 2.

XV. Et quia tempore illo, quo (r) Alboinus in Italiam ingressus est, Chlothacharius & Sigibertus (s) Suavos & alias gentes in loco illo posuerunt (t); hi qui

(a) Editi cum Bec. *aiebat.* [Ita Clun.]
(b) [Dub. & Clun. *in perjuriis.*]
(c) Locus est ad Carum fluvium contra Turonos, vulgò *Jouay* dictus.
(d) Sic Corb. Bec. [& Clun.] alii *noscitus est.* Casin. *notus est.*
(e) Sic Corb. & Bell. at Regm. & Bad. *Baudigisilus.* Colb. *Baidegisilus.* Bec. *Baudegisilus.* [Ita Dub. & Clun.] Editi aliquot *Baudinus.*
(f) Corb. & Bell. *rescribere cœperit.*
(g) Regm. *consensu.*
(h) Eam scilicet tangendo.
(i) Hæc consuetudo, potissimùm ubi agebatur de rebus sæcularibus, valde S. Augustino displicebat, ex epist. 55. alias 119. *Sortes sanctorum* & alias ejusmodi divinationes damnarunt Concilia Gallic. Agath. can. 42. Aurel. I. can. 30. &c. quæ tandem penitùs abrogatæ sunt in tertio Capitulari an. 789. ubi cap. IV. legitur, *Ut nullus in Psalterio, vel in Evangelio, vel in aliis rebus sortire præsumat, nec divinationes aliquas observare.* Quo autem ritu fieret id per sacros libros sortilegium, disce ex V. C. Stephani Balusii notis in eumdem locum. Vide suprà not. in lib. 2. cap. 37. Mos ille etiam apud gentiles invaluerat. Sic Hadrianus apud Spartianum ex fortuito versu, qui primus in Virgilio occurrisset, futurum augurabatur.
(k) [Clun. *primæ paginæ.*]
(l) [Clun. *versus hic erat. Verumtamen.*]
(m) [Clun. & Dub. *de basilica sancta.*]
(n) Regm. *Herpone*, Bec. *Herbone.*
(o) Juxta urbem Autisiodorum, ubi etiam nunc subsistit, sed in urbe, cum percelebri monasterio Ordinis Benedictini, sub S. Mauri Congregatione.
(p) Corb. *septuaginta.*
(q) [Dub. *sedens.*]
(r) [Idem, *Alboënus.*]
(s) [Idem, *Suævos.*]
(t) Confer caput hoc cum 43. libri 4. Ceterùm, ut monent Valesius & Cointius, Sigibertus solus Suevis locum inhabitandi dederat: nam tunc jam defunctus erat Chlotarius. Emendandus quoque Paulus Diaconus, qui Gregorium incautè secutus, in hunc errorem impegit.

tempore Sigiberti regressi sunt, id est qui cum Alboino fuerant, contra hos consurgunt, volentes eos à regione illa extrudere ac delere. At illi obtulerunt eis tertiam partem terræ, dicentes: *Simul vivere sine conlisione possumus.* Sed illi contra eos irati, eò quòd ipsi hoc anteà tenuissent, nullatenus pacificare voluerunt. Dehinc obtulerunt eis iterùm isti medietatem, post hæc duas partes, sibi tertiam relinquentes. Nolentibus autem illis, obtulerunt cum terra omnia pecora, tantùm ut à bello cessarent. Sed nec hoc illi adquiescentes, certamen expetunt. Et inter se ante certamen, qualiter uxores Suavorum dividerent, & qui quam post eorum exitum acciperet, tractant; putantes eos jam quasi interfectos habere. Sed Domini miseratio, quæ justitiam facit, in aliam partem voluntatem eorum retorsit. Nam confligentibus illis: erant autem viginti sex millia Saxonum, ex quibus viginti millia ceciderunt: Suavorum quoque sex millia quadringenti, & octoginta (a) tantùm prostrati sunt: reliqui verò victoriam obtinuerunt. Illi quoque qui ex Saxonibus remanserant, detestati sunt, nullum se eorum barbam, neque capillos incisurum, nisi priùs se de adversariis ulciscerentur. Quibus iterùm decertantibus, in majore excidio corruerunt: & sic à bello cessatum est (b).

XVI. In Britanniis hæc acta sunt. Macliavus quondam & Bodicus Britannorum Comites (c), sacramentum inter se dederant, ut qui ex eis superviveret, filios partis alterius tamquam proprios defensaret. Mortuus autem Bodicus reliquit filium, Theodericum nomine. (d) Quo, Macliavus oblitus sacramenti, expulso à patria, regnum patris ejus accepit. Hic verò multo tempore profugus vagusque fuit. Cui tandem misertus Deus (e), collectis secum à Britannia viris, se super Macliavum objecit, eumque cum filio ejus Jacob gladio interemit, partemque regni, quam quondam pater ejus tenuerat, in sua potestate restituit: partem verò aliam Warochus (f) Macliavi filius vindicavit sibi.

XVII. Guntchramnus verò Rex duos Magnacharii (g) quondam filios gladio interemit, pro eo quòd in Austrechildem (h) Reginam, ejusque soboles multa detestabilia atque exsecranda proferrent: facultatesque eorum fisco suo redegit. Ipse quoque duos filios suos subito morbo oppressos perdidit (i): de quorum funere valde contristatus est, eò quòd orbatus absque liberis remansisset. Eo anno dubietas paschæ fuit. In Galliis verò nos cum multis civitatibus quarto-decimo Calendas Maias (k) sanctum Pascha celebravimus. Alii verò cum (l) Hispanis, duodecimo Calendas Aprilis sollemnitatem hanc tenuerunt: tamen, ut ferunt, fontes illi, qui in (m) Hispaniis nutu Dei complentur (n), in nostro Pascha repleti sunt.

XVIII. Cainone verò (o) Turonico vico, dum ipso glorioso Resurrectionis Dominicæ die Missæ celebrarentur, Ecclesia contremuit, populusque conterritus à pavore, unam vocem dedit, dicens quòd Ecclesia caderet: cunctique ab ea, etiam pereffractis ostiis per fugam lapsi sunt. Magna post hæc lues populum devastavit. Post hæc Guntchramnus Rex ad Childebertum nepotem suum legatos mittit, pacem petens, ac deprecans eum videre. Tunc ille cum proceribus suis ad eum venit: qui ad pontem, quem Petreum (p) vocitant, conjuncti sunt, con-

(a) Sic Corb. & Bellov. Colb. idem etiam habebat; sed posteà addita sunt post *millia*, hæc verba *ex quibus*, ut conficeretur *sex millia, ex quibus quadringenti & octoginta, &c.* quam lectionem Bec. [Clun.] & editi habent, quibus favet Paulus Diac. lib. 3. cap. 7.

(b) Witichindus monachus Corbeiensis in Saxonia, qui sub Otthone M. floruit, observat Suavos Transalbenses regionem quam incolebant occupavisse Saxonibus in Italiam migrantibus; ideóque sua adhuc ætate eosdem aliis quàm Saxones legibus usos esse, quamvis in Saxonia sedes haberent.

(c) Regm. *Duces, Comitesque.* Macliavus ordinatus fuerat Episcopus Venetensis, suprà lib. 4. cap. 4. & licèt apostata, numquam tamen passus est se vivente alium ordinari.

(d) [Dub. & Clun. *quem ... expulsum.*]

(e) Editi, *qui tandem miserante Deo.*

(f) Bell. *Varrocus.*

(g) Corb. *Magnarii.* Colb. & aliquot editi, *Maginharii.* [Dub. *Magnæcharii.*] Guntramnus Marcatrudem Magnacharii Ducis filiam duxerat, qua ob Gundobadum privignum, quem Guntramnus ex Veneranda habuerat, veneno sublatum dimissa, Austrigildem ejus ancillam duxit, quod Guntio & Wiolicus Magnacharii filii ferre non valebant, idque tandem exitii causa eis fuit. Magnacharii mortem anno 566. consignat Marius Aventicensis.

(h) Alii *Austrigildem.* [Ita Clun.]

(i) Chlodomerem scilicet & Chlotarium, quorum epitaphia refert Chesnius tomo 1. Histor. Franc. pag. 512. Eosdem *Regios ac egregios adolescentes* vocat Marius ad an. 577. [In cod. Clun. deest *subito.*]

(k) Colb. *Martias*, sed mendosè.

(l) [Dub. *Spanis.*]

(m) [Idem, *Spaniis.*]

(n) De his fontibus vide Cointium ad annum 497. num. 3. Dubietas hæc orta ex eo quòd Franci Victorii laterculum sequebantur, ut in Concilio Aurelian. IV. can. 1. an. 541. statutum fuerat; Hispani verò antiquum Latinorum canonem. Adi Cointium ad annum 539. num. 15. * & Pagium ad annum 573. num. 4.

(o) Castrum est ad Vingennam positum, quod vulgò *Chinon* appellatur, unde recentiores *Chinonum* corruptè efformarunt.

(p) Complures sunt hujus nominis vici in Galliis, vulgò *Pierre-Pont* dicti: qui autem hîc memoratur,

A salutantes atque invicem osculantes se. Guntchramnus Rex ait: *Evenit impulsu peccatorum meorum, ut absque liberis* (a) *remanerem: & ideò peto, ut hic nepos meus mihi sit filius.* Et imponens eum super cathedram suam, cunctum ei regnum tradidit, dicens: *Una nos parma protegat, unaque hasta defendat. Quòd si filios habuero, te nihilominùs tamquam unum ex his reputabo, ut illa cum eis, tecumque permaneat caritas, quam tibi hodie ego polliceor, teste Deo.* Proceres verò Childeberti similiter pro eodem polliciti sunt. Et manducantes simul atque bibentes, dignisque se muneribus honorantes, pacifici discesserunt; tunc ad Chilpericum Regem legationem mittentes, ut redderet quod de eorum regno minuerat: quòd si differret, campum præpararet ad bellum. Quod ille despiciens, apud (b) Suessionas atque Parisius circos ædificare præcepit, eosque populis spectaculum præbens (c).

B XIX. His ita gestis, audiens Chilpericus, quòd Prætextatus Rothomagensis Episcopus contra utilitatem suam populis munera daret, eum ad se arcessiri præcepit. Quo discusso (d), reperit cum eodem res Brunichildis Reginæ commendatas: ipsisque ablatis, eum in exsilio usque ad sacerdotalem audientiam retineri præcepit. Conjuncto autem Concilio, exhibitus est. Erant autem Episcopi (e) qui advenerant apud Parisius, in basilica sancti Petri Apostoli. Cui Rex ait: *Quid tibi visum est, ô Episcope, ut inimicum meum Merovechum, qui filius esse debuerat, cum amita sua, id est patrui sui uxore, conjungeres? An ignarus eras, quæ pro hac causa Canonum statuta sanxissent? Etiam non hîc solùm excessisse probaris, sed etiam cum illo egisti, datis muneribus, ut ego interficerer. Hostem autem filium patri fecisti, seduxisti pecunia plebem, ut nullus mecum fidem habitam custodi-* C *ret: voluistique regnum meum in manum alterius tradere.* Hæc eo dicente, infremuit multitudo Francorum, voluitque ostia basilicæ rumpere, quasi ut extractum Sacerdotem lapidibus urgeret: sed Rex prohibuit fieri. Cúmque Prætextatus Episcopus ea quæ Rex dixerat, facta negaret, advenerunt falsi testes, qui ostendebant species aliquas, dicentes: *Hæc & hæc nobis dedisti, ut Merovecho fidem promittere deberemus.* Ad hæc ille dicebat: *Verum enim dicitis, vos à me sæpius muneratos, sed non hæc causa exstitit, ut Rex ejiceretur à regno. Nam & cùm vos mihi & equos optimos, & res alias præberetis, numquid poteram aliud facere, nisi & ego vos simili sorte remunerarem.* Recedente verò Rege ad metatum (f) suum, nos collecti in unum sedebamus in secretario basilicæ beati Petri. Confabulantibusque nobis, subitò advenit Aëtius Archidiaconus Parisiacæ Ecclesiæ, salu- D tatisque nobis, ait: *Audite me, ô Sacerdotes Domini, qui in unum collecti estis: aut enim hoc tempore exaltabitis nomen vestrum, & bonæ famæ gratia refulgebitis: aut certè nullus vos amodò pro Dei Sacerdotibus est habiturus, si personas vestras sagaciter non erigitis, aut fratrem perire permittitis.* Hæc eo dicente, nullus Sacerdotum ei quicquam respondit. Timebant enim Reginæ furorem, cujus instinctu hæc agebantur. Quibus intentis, & ora digito comprimentibus, ego aio: *Adtenti estote, quæso, sermonibus meis, ô sanctissimi Sacerdotes Dei, & præsertim vos, qui familiariores esse Regi videmini: adhibete ei consilium sanctum atque sacerdotale, ne exardescens in ministrum Dei, pereat ab ira ejus, & regnum perdat, & gloriam.* Hæc me dicente, silebant omnes. Illis verò silentibus (g) adjeci: *Mementote, domini mei Sacerdotes, verbi prophetici quod ait, Si viderit speculator iniquitatem hominis, & non dixerit; reus erit animæ pereuntis. Ergo nolite silere, sed prædicate, & ponite ante oculos Regis peccata ejus, ne fortè ei aliquid mali contingat, & vos rei sitis pro anima ejus. An ignoratis quid novo gestum fuerit tempore? quomodo adprehensum Sigimundum Chlodomeris retrusit in carcerem? dixitque ei Avitus* (h) *Dei*

Ezech. 33. 6.

dicitur *Pont-Pierre*, situs in silva Vosago ad Mosam fluvium, inter Motam & Novum-castellum, vix hodie notus.

(a) Habebat filias duas Guntramnus, Chlodobergem nempè & Chlotildem; sed id pro nihilo ducebat, quòd regno capessendo inhabiles essent juxta legem Salicam, quæ semper in omnibus regni divisionibus locum habuerat, & exinde habuit. Numquam enim, ex quo Francorum Imperium subsistit, mulieres ad succedendum in regia dignitate admissæ fuerunt.

(b) [Dub. *Sessionas.* Clun. *Sessonas.*]

(c) Regm. *eosque spectandos populis præbuit.* Bad. *in eis populo spectaculum præbiturus.* Porrò hîc detrita est scriptura cod. Bellov. usque ad hæc verba sequentis capitis *& ora digito, &c.* [Cod. Cluniac. habet *spectaculis præbuit.*]

(d) Corb. Bec. &c. *quem discussum*, casuum mutatione, quam sibi familiarem fuisse fatetur non semel Gregorius. [Ita Dub. & Clun. & paulò pòst *ipsasque ablatas.*]

(e) Erant numero XLV. ex libro 7. infrà cap. 16.

(f) Veteres metatum pro solo hospitum vel militum hospitio adhibebant: sequioris ævi scriptores pro quolibet domicili .

(g) [Dub. *silentibus & ora digitis comprimentibus adjeci.*]

(h) Regm. ut semper aliàs, *Adjutus.* Vide suprà lib. 3. cap. 6. Porrò hîc *Sacerdotis* nomine Episcopum non intelligit Gregorius; ut sæpè aliàs. Nam sanctus Avitus erat solummodò Abbas Miciacensis.

Guntram. Chilper. Childeb. II. An. Chr. 577.

Sacerdos : Ne injicias manum in eum, & cùm Burgundiam petieris, victoriam obtinebis. Ille verò abnuens quæ ei à Sacerdote dicta fuerant, abiit, ipſumque cum uxore & filiis interemit : petiitque Burgundiam, ibique oppreſſus ab exercitu, interemtus eſt. Quid Maximus Imperator? nonne cùm beatum Martinum (a) *compuliſſet communicare cuidam homicidæ Epiſcopo, & ille, quò faciliùs addictos morti liberaret, Regi impio conſenſiſſet; proſequente Regis æterni judicio, ab Imperio depulſus Maximus, morte peſſima condemnatus eſt?* Hæc me dicente, non reſpondit ullus quicquam, ſed erant omnes intenti & ſtupentes. Duo tamen adulatores ex ipſis, quod de Epiſcopis dici dolendum eſt, nuntiaverunt Regi dicentes, quia nullum majorem inimicum in ſuis cauſis quàm me haberet. Ilicò unus ex aulicis curſu rapido ad me repræſentandum dirigitur. Cúmque veniſſem, ſtabat Rex juxta tabernaculum ex ramis factum, & ad dexteram ejus Bertchramnus Epiſcopus, ad lævam verò Ragnemodus (b) ſtabat : & erat ante eos ſcamnum (c) pane deſuper plenum cum diverſis ferculis. Viſoque me Rex ait : *O Epiſcope, juſtitiam cunctis largiri debes : & ecce ego juſtitiam à te non accipio; ſed, ut video, conſentis iniquitati, & impletur in te proverbium illud, quòd corvus oculum corvi non eruit.* Ad hæc ego; *Si quis de nobis, ô Rex, juſtitiæ tramitem tranſſcendere voluerit, à te corrigi poteſt: ſi verò tu exceſſeris, quis te corripiet? Loquimur enim tibi, ſed ſi volueris audis: ſi autem nolueris, quis te condemnabit, niſi is qui ſe pronuntiavit eſſe Juſtitiam?* Ad hæc ille, ut erat ab adulatoribus contra me accenſus, ait: *Cum omnibus enim inveni juſtitiam, & tecum invenire non poſſum. Sed ſcio quid faciam, ut noteris in populis, & injuſtum te eſſe omnibus perpateſcat. Convocabo enim populum Turonicum, & dicam eis : Vociferamini contra Gregorium, quòd ſit injuſtus, & nulli hominum juſtitiam præſtet. Illis quoque hæc clamantibus reſpondebo : Ego qui Rex ſum, juſtitiam cum eodem invenire non poſſum, & vos qui minores eſtis invenietis?* Ad hæc ego : *Quòd ſim injuſtus, tu neſcis. Scit enim ille conſcientiam meam, cui occulta cordis ſunt manifeſta. Quòd verò falſò clamore populus te inſultante vociferatur, nihil eſt, quia ſciunt omnes à te hæc emiſſa. Ideòque non ego, ſed potiùs tu in adclamatione notaberis. Sed quid plura? Habes legem & Canones : hæc te diligenter rimari oportet: & tunc quæ præceperint, ſi non obſervaveris* (d), *noveris tibi Dei judicium imminere.* At ille quaſi me demulcens, quod doloſè faciens putabat me non intelligere, converſus ad juſcellum quod coram erat poſitum, ait : *Propter te hæc juſcella paravi, in quibus nihil aliud præter volatilia, & parumper ciceris continetur.* Ad hæc ego, cognoſcens adulationes ejus, dixi : *Noſter cibus eſſe debet facere voluntatem Dei, & non his deliciis delectari : ut ea quæ præcipit, nullo caſu prætermittamus. Tu verò qui alios de juſtitia culpas, pollicere priùs quòd legem & Canones non omittas: & tunc credimus quòd juſtitiam proſequaris.* Ille verò porrecta (e) dextera, juravit per omnipotentem Deum, quòd ea quæ lex & Canones edocebant, nullo prætermitteret pacto. Poſt hæc accepto pane, hauſto etiam vino diſceſſi (f). Ea verò nocte, decantatis nocturnalibus hymnis, oſtium manſionis noſtræ gravibus audio cogi verberibus : miſſoque puero, nuntios Fredegundis Reginæ adſtare cognoſco. Quibus introductis, ſalutationem Reginæ ſuſcipio. Deinde precantur pueri, ut in ejus cauſis contrarius non exſiſtam, ſimulque ducentas argenti promittunt libras (g), ſi Prætextatus me impugnante opprimeretur. Dicebant enim : *Jam omnium Epiſcoporum promiſſionem habemus : tantùm tu adverſus non incedas.* Quibus ego reſpondi : *Si mihi mille libras auri argentique donetis, numquid* (h) *aliud facere poſſum, niſi quod Dominus agere præcipit? Unum tantùm polliceor, quòd ea quæ ceteri ſecundùm Canonum ſtatuta conſenſerint, ſequar.* At illi non intelligentes quæ dicebam, gratias agentes diſceſſerunt. Manè autem facto, aliqui de Epiſcopis ad me venerunt, ſimile mandatum ferentes : quibus ego ſimilia reſpondi.

Convenientibus autem nobis in baſilica ſancti Petri, mane Rex adfuit, dixitque : *Epiſcopus enim in furtis deprehenſus, ab epiſcopali officio ut avellatur Canonum*

(a) Corb. Bell. & Colb. habent *Germanum*. Vulgatam tamen ceterorum lectionem retinuimus; quòd hoc ipſum ſancto Martino contigiſſe referat Sulpicius Severus in Dialogo 3. ubi ſanctus Martinus Felicis ordinationi interfuiſſe narratur.

(b) Bertramnus erat Epiſcopus Burdegalenſis, Ragnemodus verò Pariſienſis, uterque à Fortunato paſſim laudatus, de quibus ſæpius infrà. [Clun. *Bertrannus.*]

(c) Id eſt menſa humilis, gallicè dicitur *un banc*, ex quo derivavit vox *banquet*, ad deſignandum convivium.

(d) Regm. *obſervare volueris.*

(e) [Clun. *porrectam dexteram.* Satis ſit ſemel adnotaſſe in hoc codice & in Duboiſiano pro Ablativo abſoluto ferè ſemper poni Accuſativum.]

(f) Regm. *diſceſſit.*

(g) Cod. Regm. *marchas.*

(h) [Cod. Clun. *Non aliud facere poſſum, niſi quæ.*]

A *auctoritas sanxit.* Nobis quoque respondentibus, quis ille Sacerdos esset cui furti crimen inrogaretur? respondit Rex: *Vidistis enim species, quas nobis furto abstulit.* Ostenderat enim nobis ante diem tertiam Rex duo volucla (a), speciebus & diversis ornamentis referta: quæ adpretiabantur ampliùs quàm tria millia solidorum. Sed & sacculum cum numismatis (b) auri pondere tenentem quasi millia duo. Hæc enim dicebat Rex, sibi ab Episcopo fuisse furata. Qui respondit: *Recolere vos credo, discedente à Rothomagensi urbe Brunichilde Regina, quòd venerim ad vos, dixique vobis, quia res ejus, id est quinque sarcinas, commendatas haberem: & frequentiùs advenire pueros ejus ad me, ut ea redderem, & nolui sine consilio vestro. Tu autem dixisti mihi, ô Rex: Ejice hæc à te, & revertantur ad mulierem res suæ, ne inimicitia inter me & Childebertum nepotem meum pro his rebus debeat pullulare. Re-*
B *versus ergo ego ad urbem, unum voluclum tradidi pueris: non enim valebant ampliùs ferre. Reversi iterum requirebant alia: iterum consului (c) magnificentiam vestram. Tu autem præcepisti, dicens: Ejice, ejice hæc à te, ô Sacerdos, ne faciat scandalum hæc causa. Iterum tradidi eis duo ex his: duo autem alia remanserunt mecum. Tu autem, quid nunc calumniaris, & me furti arguis, cùm hæc causa non ad furtum, sed ad custodiam debeat deputari?* Ad hæc Rex: *Si hoc depositum penes te habebatur ad custodiendum, cur solvisti unum ex his, & limbum aureis contextum filis in partes dissecasti, & dedisti per viros, qui me à regno dejicerent?* Prætextatus Episcopus respondit: *Jam dixi tibi superiùs, quia munera eorum acceperam, ideóque cùm non haberem de præsenti quod darem, hinc præsumsi, & eis vicissitudinem munerum tribui. Proprium mihi esse videbatur, quod filio meo Merovecho erat, quem de lavacro regenera-*
C *tionis excepi.* Videns autem Rex Chilpericus, quòd eum his calumniis superare nequiret, adtonitus valde, à * conscientia confusus, discessit à nobis: vocavitque quosdam de adulatoribus suis, & ait: *Victum me verbis Episcopi fateor, & vera esse quæ dicit scio: quid nunc faciam, ut Reginæ de eo voluntas adimpleatur?* Et ait: *Ite, & accedentes ad eum dicite, quasi consilium ex vobismetipsis dantes: Nosti quòd sit Rex Chilpericus pius atque compunctus, & citò flectatur ad misericordiam: humiliare sub eo, & dicito ab eo objecta à te perpetrata fuisse. Tunc nos prostrati omnes coram pedibus ejus, dari tibi veniam impetramus.* His seductus Prætextatus Episcopus, pollicitus est se ita facturum. Mane autem facto, convenimus ad consuetum locum: adveniensque & Rex, ait ad Episcopum: *Si munera pro muneribus his hominibus es largitus, cur sacramenta postulasti, ut fidem Merovecho servarent?* Re-
D spondit Episcopus: *Petii, fateor, amicitias eorum haberi cum eo: & non solùm hominem, sed, si fas fuisset, Angelum de cælo evocassem, qui esset adjutor ejus: filius enim mihi erat, ut sæpe dixi, spiritalis ex lavacro.* Cúmque hæc altercatio altiùs tolleretur, Prætextatus Episcopus prostratus solo, ait: *Peccavi in cælum & coram te, ô Rex (d) misericordissime, ego sum homicida nefandus: ego te interficere volui, & filium tuum in solio tuo erigere.* Hæc eo dicente, prosternitur Rex coram pedibus Sacerdotum, dicens: *Audite, ô piissimi Sacerdotes, reum crimen (e) exsecrabile confitentem.* Cúmque nos flentes Regem elevassemus à solo, jussit eum basilicam egredi. Ipse verò ad metatum discessit, transmittens librum Canonum, in quo erat quaternio novus adnexus, habens Canones quasi Apostolicos (f), continentes hæc: *Episcopus in homicidio, adulterio, & perjurio deprehensus, à sacerdotio divellatur.* His ita lectis, cùm Prætextatus staret stupens, Bertchramnus Episcopus ait: *Audi, ô frater & Coëpiscope, quia Regis gratiam non habes, ideóque nec nostra caritate (g) uti poteris, priusquàm Regis indulgentiam merearis.* His ita gestis, pe-

* *al.* ac.

(a) Sic Corb. Bell. & Colb. quam vocem aliàs pro *involucris* in his mss. positam jam animadvertimus. [Dub. & Clun. *volucra.* Infrà *volucrum.*] Sic & pro *speciebus*, habent *species*, mutato casu.

(b) Colb. *numismate.* Sed Gregorius ponit hîc, sicut & jam aliàs, *numismatis*, pro *numismatibus.*

(c) Alii mss. & editi *consiliatus sum.* [Ita Dub. & Clun.]

(d) [Clun. *O Rex, miserere mei.*]

(e) [Dub. *crimina sacrilega.*]

(f) Ii sunt, qui etiam nunc vulgò Canones Apostolici appellantur, quorum auctoritas in Ecclesia Gallicana nulla tunc erat. De his Hincmarus loquitur opusc. 24. Qui autem hîc laudatur, num. 21. est; sed non sincerè à Prætextati adversariis relatus est: nihil quippe in eo habetur de homicidio, pro qua voce legitur in ipso Canone *furto.* De Canonum Collectione, quam hîc Gregorius laudat, & de Canonibus Apostolicis vide Cointium ad annum 577. de iis fusiùs disserentem. Ex hoc autem loco V. C. Paschasius Quesnelius in dissertatione XVI. ad opera S. Leonis Papæ probat, Dionysii Exigui collectionem nondum tunc temporis in Galliis fuisse receptam. Dionysius quippe ceteris Canones Apostolicos præmittit, quos in codice Gallicano tunc non exstitisse indicant verba Gregorii reprehendentis Regem, quòd novum quaternionem *Canones quasi Apostolicos* continentem inseruisset. Et quidem habemus præ manibus vetustissimum codicem Canonum Ecclesiæ Gallicanæ, ex ms. Corbeïensi tempore Vigilii Papæ conscripto, in quo & isti Canones desiderantur, & ceterorum Canonum Græcorum versio alia est ab ea, quam Dionysius Exiguus exornavit.

(g) [Dub. *nostram caritatem.* In hoc codice & Clun. verba *uti*, *frui*, *potiri*, *carere*, *fungi*, ferè sem-

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

tiit Rex, ut aut tunica ejus ſcinderetur, aut centeſimus-octavus pſalmus, qui maledictiones Iſchariothicas continet (a), ſuper caput ejus recitaretur: aut certè judicium contra eum ſcriberetur, ne in perpetuum communicaret. Quibus conditionibus ego reſtiti, juxta promiſſum Regis, ut nihil extra Canones gereretur. Tunc Prætextatus à noſtris raptus oculis, in cuſtodiam poſitus eſt. De qua fugere tentans * nocte, graviſſimè cæſus, in inſulam maris, quod adjacet civitati Conſtantinæ (b), in exſilium eſt detruſus.

* al. cùm fugeret.

Poſt hæc ſonuit, quòd Merovechus iterum baſilicam ſancti Martini conaretur expetere. Chilpericus verò cuſtodiri baſilicam jubet, & omnes claudi aditus. Cuſtodes autem unum oſtium, per quod pauci Clerici ad officium ingrederentur, relinquentes, reliqua oſtia clauſa tenebant, quod non ſine tædio populis fuit. Cùm autem apud Pariſius moraremur, ſigna in cælo apparuerunt, id eſt viginti radii à parte Aquilonis, qui ab Oriente ſurgentes, ad Occidentem properabant: ex quibus unus prolixior & aliis ſupereminens, ut eſt in ſublime elatus, mox defecit: & ſic reliqui qui ſecuti fuerant, evanuerunt. Credo interitum Merovechi pronuntiaſſe. Merovechus verò dum in Remenſi Campania latitaret, nec palàm ſe Auſtraſiis crederet, à Tarabannenſibus (c) circumventus eſt, dicentibus, quòd relicto patre ejus Chilperico, ei ſe ſubjugarent, ſi ad eos accederet. Qui velociter adſumtis ſecum viris fortiſſimis, ad eos venit. Hi præparatos detegentes dolos, in villam eum quamdam concludunt, & circumſæptum cum armatis, nuntios patri dirigunt. Quod ille audiens, illuc properare deſtinat. Sed hic cùm in hoſpitiolo quodam retineretur, timens ne ad vindictam inimicorum multas lueret pœnas, vocato ad ſe Gaileno familiari ſuo, ait: *Una nobis uſque nunc & anima & conſilium fuit: rogo nè patiaris me manibus inimicorum tradi; ſed accepto gladio inruas in me.* Quod ille nec dubitans, eum cultro confodit. Adveniente autem Rege, mortuus eſt repertus (d). Exſtiterunt tunc qui adſererent verba Merovechi, quæ ſuperiùs diximus, à Regina fuiſſe conficta; Merovechum verò ejus fuiſſe juſſu clam interemtum. Gailenum verò adprehenſum, abſciſſis manibus & pedibus, auribus, & narium ſummitatibus, & aliis multis cruciatibus adfectum, infeliciter necaverunt. Grindionem quoque, intextum rotæ, in ſublime ſuſtulerunt, Gucilionem (e), qui quondam Comes palatii Sigiberti Regis fuerat, abſciſſo capite interfecerunt. Sed & alios multos qui cum eodem venerant, crudeli nece diverſis mortibus adfecerunt. Loquebantur etiam tunc homines, in hac circumventione Egidium (c) Epiſcopum & Guntchramnum-Boſonem fuiſſe maximum caput, eò quòd Guntchramnus Fredegundis Reginæ occultis amicitiis potiretur pro interfectione Theodoberti; Egidius (f) verò, quòd ei jam longo tempore eſſet carus.

XX. Cùm autem Juſtinus Imperator (g) amiſſo ſenſu, amens effectus eſſet, & per ſolam Sophiam Auguſtam ejus Imperium regeretur, populi, ut in ſuperiore libro jam diximus, * Tiberium Cæſarem elegerunt, utilem, ſtrenuum, atque ſapientem, eleemoſynarium, inopumque optimum defenſorem. Qui cùm multa de theſauris quos Juſtinus adgregavit, pauperibus erogaret, & Auguſta illa eum frequentiùs increparet, quòd rempublicam redegiſſet in paupertatem, diceretque: *Quod ego multis annis adgregavi, tu infra paucum tempus prodigè diſpergis:* aiebat ille; *Non deerit fiſco noſtro: tantùm pauperes eleemoſynam accipiant, aut captivi redimantur. Hic eſt enim magnus theſaurus, dicente Domino: Theſaurizate vobis theſauros in cælo, ubi neque ærugo, neque tinea corrumpit; & ubi fures non effo-*

* lib. 4. cap. 33.

Matth. 6. 20.

per cum Accuſativo junguntur: quod ſemel notaſſe ſufficiat.]

(a) Quòd pſalmi hujus verba, *Et epiſcopatum ejus accipiat alter*, contra Judam Iſchariotem laudaverit Petrus Actuum 3. ut oſtenderet ipſum ab Apoſtolatu decidiſſe.

(b) Urbs eſt epiſcopalis Normanniæ, vulgò *Coutance*, nemini ignota, à qua haud procul diſſita eſt Cæſarea inſula, vulgò *Jerſey*, olim ad Normanniam ſpectans, ſed quæ nunc eſt Suthamptoniæ Angliæ provinciæ, ſola, cum Garnſeia ſibi vicina, Anglis ſupereſt ex avita Normanniæ hereditate.

(c) Tarverna Morinorum urbs ſæculo proximè elapſo diruta, cujus ſedes epiſcopalis in tres epiſcopatus diviſa fuit, Bononienſem, Audomaropolitanum, & Iprenſem.

(d) Mortem ejus refert Marius ad an. 578. Ejus corpus Pariſios poſteà delatum eſt, ut habetur infrà lib. 8. cap. 10.

(e) Corb. *Guciolonem*. [Clun. *Cuicilonem*.] Bell. *Ciucilonem, qui quondam palatii Sigiberti.* Comes palatii præpoſitus erat Regiæ, juri dicundo præerat, ac res majoris momenti referebat ad Principem; & ut Archicapellanus de eccleſiaſticis rebus, quæ ad palatium deferebantur, ſic iſte de ſæcularibus judicabat. Vide Bignonii notas in lib. 1. Marculfi formula 25.

(f) Egidius ſeu Ægidius Epiſc. Remenſis, ob ſua tam bona quàm mala facinora notiſſimus. Ejus laudes proſequitur Fortunatus lib. 3. carm. 18. Plura de eo Frodoardus lib. 2. Hiſt. Remenſis, & paſſim noſter Gregorius.

(g) Vide cap. 31. inferiùs. Hæc autem omnia exſcripſit Paulus Diac. lib. 3. de geſtis Langob. cap. 11. & 12. * Non hoc anno 577. Tiberius Cæſar creatus eſt, ſed anno 574. poſt diem decimum-tertium menſis Decembris, ut probat Pagius ad hunc annum num. 7.

A *diunt, nec furantur. Ergo de hoc quod Deus dedit, congregemus per pauperes in cælo, ut Dominus nobis augere dignetur in sæculo.* Et quia, ut diximus, magnus & verus Christianus erat, dum hilari distributione pauperibus opem præstat, magis ac magis ei Dominus subministrat. Nam deambulans per palatium, vidit in pavimento domûs tabulam marmoream, in qua crux Dominica erat sculpta, & ait: *Cruce tua, Domine, frontem nostram munimus & pectora, & ecce crucem sub pedibus conculcamus* (a). Et dicto citiùs jussit eam auferri, defossaque tabula atque erecta, inveniunt subter & aliam hoc signum habentem. Nuntiantesque, jussit & illam auferre. Qua amota, reperiunt & tertiam: jussuque ejus & hæc aufertur. Qua ablata, inveniunt magnum thesaurum habentem supra mille auri centenaria. Sublatumque aurum, pauperibus adhuc abundantiùs, ut consueverat, subministrat: nec ei Do-B minus aliquid deficere fecit (b) pro bona voluntate sua. Quid ei in posterum Dominus transmiserit, non omittam. Narses ille Dux Italiæ (c), cùm in quadam civitate domum magnam haberet, in Italiam cum multis thesauris egressus (d), ad suprà memoratam urbem advenit: ibique in domo sua occultè cisternam magnam fodit, in qua multa millia centenariorum auri argentique reposuit: ibique interfectis consciis, uni tantummodò seni per juramentum condita commendavit. Defunctoque Narsete hæc sub terra latebant. Cúmque supradictus senex hujus eleemosynas assiduè cerneret, pergit ad eum, dicens: *Si*, inquit, *mihi aliquid prodest, magnam rem tibi, Cæsar, edicam.* Cui ille: *Dic*, ait, *quod volueris. Proderit enim tibi, si quiddam nobis profuturum esse narraveris. Thesaurum*, inquit, *Narsetis reconditum habeo, quòd in extremo vitæ positus celare non possum.* Tunc Cæsar Tibe-C rius gavisus, mittit usque ad locum pueros suos: præcedente verò sene, hi sequuntur adtoniti. Pervenientesque ad cisternam, deopertamque ingrediuntur, in qua tantum aurum argentumque reperiunt, ut per multos dies vix evacuaretur à deportantibus. Et ex hoc ille ampliùs hilari erogatione dispensavit egenis.

XXI. Igitur (e) contra Salonium Sagittariumque Episcopos tumultus exoritur. Hi enim à sancto Nicetio Lugdunensi Episcopo educati, diaconatûs officium sunt sortiti: hujusque tempore Salonius Ebredunensis (f) urbis, Sagittariusque Vapigensis Ecclesiæ Sacerdotes statuuntur. Sed adsumto episcopatu, in proprium relati arbitrium, cœperunt in pervasionibus, cædibus, homicidiis, adulteriis, diversisque in sceleribus insano furore grassari; ita ut quodam tempore, celebrante Victore Tricastinorum (g) Episcopo sollemnitatem natalitii sui, emissa cohorte, D cum gladiis & sagittis inruerent super eum. Venientesque sciderunt vestimenta ejus, ministros ceciderunt, vasa & omnem adparatum (h) prandii auferentes, relinquentes Episcopum in grandi contumelia. Quod cùm Rex Guntchramnus comperisset, congregari Synodum apud urbem Lugdunensem jussit. Conjunctique Episcopi cum Patriarcha (i) Nicetio beato, discussis causis, invenerunt eos de his sceleribus, quibus accusabantur, valde convictos: præceperuntque ut qui talia commiserant, episcopatûs honore privarentur. At illi cùm adhuc propitium sibi Regem esse nossent, ad eum accedunt, implorantes se injustè remotos: sibique

(a) Theodosius & Valentinianus vetuerant, ne signum crucis insculperetur in solo, vel lapide, vel marmore humi posito, L. unic. Cod. *Neminem lic. sign.* Vide & can. 6. Conc. Trullani.

(b) Sic Corb. & Bell. Bec. [& Clun.] *faciet*: alii *permittebat.*

(c) Eunuchus famosissimus Belisario substitutus, qui Ostrogotthos in Italia penitùs delevit, sed ab Augusta malè habitus Langobardos in eamdem regionem advocavit, quod tamen gratis fictum existimat Valesius lib. 9. Rer. Francic. [Dub. & Clun. *Narsis*, infrà *Narsite*, *Narsitis*.]

(d) Sic veteres mss. & edit. Chesn. verò *ingressus*, Colb. *regressus.*

(e) Hoc caput deest in Corb. Bell. & Colb. [Deest & in Dub.] Exstat in Casin. & aliis. Confer cap. 28. infrà. Refert autem in hoc Gregorius, quæ saltem à decennio his duobus Episcopis, Sagittario scilicet & Salonio, contigerant.

(f) Ebrodunum, *Embrun*, & Vapingum seu Vapincum *Gap*, civitates in Delphinatu parum à sese invicem dissitæ, diversæ tamen provinciæ Ecclesiasticæ. Prior nempè metropolis est Alpium-Maritimarum, altera verò sub Narbonensi II. Archiepiscopo Aquensi paret.

(g) Editi plerique cum Regm. Bec. [& Clun.] *Tricassinorum.* Retinenda tamen nostra lectio. Nam Tricassina urbs est in Campania, vulgò *Troyes.* At hîc designatur urbs Tricastinorum in Delphinatu, vulgò *Saint Paul de trois-Châteaux.* Et quidem Eusebius Presbyter, Victoris hîc memorati nomine, Concilio Lugdun. II. interfuit, ipsemet Concilio Matisconensi I. subscripsit. Natalitii autem sui sollemnitas quam celebrabat, erat anniversaria consecrationis suæ dies in Episcopum. Et quidem hodieque in Pontificali Romano inter festa sollemniora computatur consecrationis Episcoporum dies, qui mos est antiquus, ut patet ex vet. Sacramentariis.

(h) Regm. non habet *prandii.* [Non habet etiam Clun.]

(i) Patriarchæ titulum hîc Nicetio datum objicit Cointius, ut probet ea quæ hîc de Sagittario & Salonio referuntur, ab aliquo interpolatore Gregorii Historiæ addita fuisse. Sed idem titulus Prisco Nicetii successori datur in Concilio Matiscon. II. Sulpicius Episc. Bituric. dicitur Patriarcha in epist. Desiderii Cardurcensis, Chesn. tom. 1. pag. 880. nec alteri usquam Metropolitano concessus legitur in aliis illorum temporum Galliæ Synodis. Concilium autem Lugdunense, de quo hîc agitur, II. vulgò dicitur, habitum anno 567.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 577.

tribui licentiam, ut ad Papam urbis Romanæ accedere debeant. Rex verò annuens petitionibus eorum, datis epiſtolis eos abire permiſit. Qui accedentes coram Papa Johanne (a), exponunt ſe nullius rationis exſiſtentibus cauſis dimotos (b). Ille verò epiſtolas ad Regem dirigit, in quibus locis ſuis eoſdem reſtitui jubet. Quod Rex ſine mora, caſtigatis priùs illis verbis multis, implevit. Sed nulla, quod pejus eſt, fuit emendatio ſubſecuta: tamen Victoris Epiſcopi pacem petierunt, traditis hominibus, quos in ſeditionem direxerant. Sed ille recordatus præcepti Dominici, non debere reddi inimicis mala pro malis; nihil his mali faciens, liberos abire permiſit. Unde in poſterum à communione ſuſpenſus eſt, pro eo quòd publicè accuſans, clam inimicis pepercisset, abſque conſilio fratrum, quos accuſaverat. Sed per favorem Regis iterum in communionem revocatus eſt. Hi verò in majoribus ſceleribus quotidie miſcebantur: & in præliis illis, ſicut jam ſuprà meminimus *, quæ Mummolus cum Langobardis geſſit, tamquam unus ex laicis, accincti arma, plurimos propriis manibus interfecerunt. In cives verò ſuos nonnullos commoti felle, verberantes fuſtibus uſque ad effuſionem ſanguinis, ſæviebant. Unde factum eſt, ut clamor populi ad Regem denuò procederet; eoſdemque Rex arceſſiri præcepit. Quibus advenientibus, noluit ſuis obtutibus præſentari: ſcilicet ut priùs habita audientia, ſi idonei (c) invenirentur, ſic Regis præſentiam mererentur. Sed Sagittarius felle commotus, hanc rationem durè ſuſcipiens, ut erat levis ac vanus, & in ſermonibus inrationabilibus profluus, declamare plurima de Rege cœpit, ac dicere, quòd filii ejus regnum capere non poſſent, eò quòd mater eorum ex familia (d) Magnacharii quondam adſcita, Regis thorum adiiſſet: ignorans quòd prætermiſſis nunc generibus feminarum, Regis vocitantur liberi, qui de Regibus fuerint procreati. His auditis Rex commotus valde, tam equos quàm pueros, vel quæcumque habere potuerant, abſtulit: ipſoſque in monaſteriis à ſe longiori acceſſu dimotis, in quibus pœnitentiam agerent, includi præcepit, non ampliùs quàm ſingulos eis Clericos relinquens: judices locorum terribiliter commonens, ut ipſos cum armatis cuſtodire debeant, ne cui ad eos viſitandos ullus pateat aditus. Superſtites enim erant his diebus filii Regis, ex quibus ſenior ægrotare cœpit. Accedentes autem ad Regem familiares ejus, dixerunt: *Si propitius audire dignaretur Rex verba ſervorum ſuorum, loquerentur in auribus tuis.* Qui ait: *Loquimini quæ libet.* Dixeruntque: *Ne fortè innocentes hi Epiſcopi exſilio condemnati fuiſſent, & peccatum Regis augeatur in aliquo, & ideò filius domini noſtri pereat.* Qui ait: *Ite quantociùs, & laxate eos, deprecantes ut orent pro parvulis noſtris.* Quibus abeuntibus, dimiſſi ſunt. Egreſſi igitur de monaſteriis, conjuncti ſunt pariter, & ſe oſculantes, eò quòd olim à ſe viſi non fuerant, ad civitates ſuas regreſſi ſunt: & in tantum compuncti ſunt, ut viderentur numquam à pſallentio ceſſare, celebrare jejunia, eleemoſynas exercere, librum Davidici carminis explere per diem, noctesque in hymnis ac lectionibus meditando deducere. Sed non diu hæc ſanctitas inlibata permanſit, converſique ſunt iterum retrorſùm: & ita plerumque noctes epulando atque bibendo ducebant, ut Clericis matutinas in Eccleſia celebrantibus, hi pocula poſcerent, & vina libarent. Nulla prorsùs de Deo erat mentio, nullus omninò curſus (e) memoriæ habebatur. Redeunte (f) aurora ſurgentes à cœna, mollibus ſe indumentis operientes, ſomno vinoque ſepulti, uſque ad horam diei tertiam dormiebant. Sed nec mulieres deerant cum quibus polluerentur. Exurgentes igitur, abluti balneis ad convivium diſcumbebant: de quo veſpere ſurgentes, cœnæ inhiabant uſque ad illud lucis tempus, quod ſuperiùs diximus. Sic faciebant ſingulis diebus, donec ira Dei inruit ſuper eos, quod in poſterum memoraturi ſumus *.

Rom. 12. 17.

* lib. 4. cap. 42.

* lib. 7. cap. 39.

XXII. Tunc Winnochus (g) Britto in ſumma abſtinentia à Britanniis venit Turonis, Hieroſolymam accedere cupiens, nullum aliud veſtimentum niſi de pellibus ovium lana privatis habens: quem nos quò faciliùs teneremus, quia

nobis

(a) Johannes III. cognomento Catellinus, ad quem permiſſu Regis, ut obſervat Gregorius, acceſſerant.

(b) Regm. *remotos à ſuis honoribus.*

(c) Id eſt, abſque crimine, ut paſſim loquitur Gregorius. Inde in Capitularibus *ſe idoneare.*. Vide Alteſerræ notas.

(d) Id eſt, quæ fuerat ancilla in domo Magnacharii. Vide ſuprà notas in cap. 17.

(e) Sic vocabantur horæ canonicæ. Hodie diceremus: Nulla eis erat cura recitandi Breviarii. Quàm vero religioſi eſſent iſtis temporibus Clerici, etiam Epiſcopi, in hoc perſolvendo penſo, ex compluribus aliis Gregorii locis patet. Vide Mabillonii diſquiſitionem de curſu Gallicano paragrapho 6.

(f) Sic cod. Caſin. at Regm. *relucente.* Editi, *renidente.*

(g) Colb. *Wanochus.* [Dub. *Winocus.*] Bad. *Munochus.* De ejus morte lib. 8. cap. 34.

An. Chr. 577.

A nobis religiosus valde videbatur, presbyterii gratia honoravimus (a). Ingitrudis autem religiosam consuetudinem habebat, aquam de sepulcro sancti Martini colligere: qua aqua deficiente, rogat vas cum vino ad beati tumulum deportari. Transacta autem nocte, id exinde hoc presbytero præsente adsumi mandavit. Et ad se delato, ait Presbytero: *Aufer hinc vinum, & unam tantùm guttam de aqua benedicta, unde parum superest, effunde* (b). Quod cùm fecisset, mirum dictu, vasculum quod semiplenum erat, ad unius guttæ descensum impletum est. Idem bis aut ter ita vacuatum, per unam tantùm guttam est impletum: quod non ambigitur & in hoc beati Martini fuisse virtutem.

XXIII. His ita gestis, Samson filius Chilperici Regis junior à dysenteria & B febre comprehensus, è rebus humanis excessit. Hic verò, cùm Chilpericus Rex Tornaci à fratre obsideretur, * natus est: quem mater ob metum mortis à se abjecit, & perdere voluit. Sed cùm non potuisset, objurgata à Rege, eum baptizari præcepit. Qui baptizatus, & ab ipso Episcopo (c) susceptus, lustro uno nec perfecto, defunctus est. Nam & mater ejus Fredegundis in his diebus graviter ægrotavit, sed convaluit.

* lib. 4. cap. 52.

XXIV. Post hæc in nocte, quæ erat tertio Idus Novembris, apparuit nobis beati Martini vigilias celebrantibus magnum prodigium: nam in medio lunæ stella fulgens visa est elucere, & super ac subter lunam aliæ stellæ propinquæ apparuerunt. Sed & circulus ille, qui pluviam plerumque significat, circa eam apparuit. Sed quæ hæc figuraverint, ignoramus. Nam & lunam hoc anno sæpe in nigredi- C nem versam vidimus, & ante natalem Domini gravia fuere tonitrua. Sed & splendores illi circa solem, sicut jam ante cladem Arvernam (d) fuisse commemoravimus *, quos rustici soles vocant, apparuerunt (e): & mare ultra modum egressum adserunt, & multa alia signa apparuerunt.

* lib. 4. cap. 31.

XXV. Guntchramnus-Boso Turonis cum paucis armatis veniens, filias suas, quas in basilica sancta reliquerat, vi abstulit, & eas usque Pictavis civitatem (f), quæ erat Childeberti Regis, perduxit. Chilpericus quoque Rex Pictavum pervasit, atque nepotis sui homines ab ejus sunt hominibus effugati. Ennodium ex Comitatu ad Regis præsentiam perduxerunt. Quo exsilio damnato, facultates ejus fisco subdiderunt. Sed post annum, & patriæ & facultatibus redditus est *. Guntchramnus-Boso, relictis filiabus suis in basilica beati Hilarii, ad Childebertum Re- D gem transiit.

* lib. 8. cap. 26.

An. 578.

XXVI. Anno quoque tertio Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntchramni septimus-decimus annus, cùm Dacco (g) Dagarici quondam filius, relicto Rege Chilperico, huc illucque vagaretur, à Dracoleno (h) Duce, qui dicebatur Industrius, fraudulenter adprehensus est: quem vinctum ad Chilpericum Regem Brannacum (i) deduxit, dato ei sacramento, quòd vitam illius cum Rege (k) obtineret. Sed oblitus sacramenti, egit cum Principe, nefarias res asserens, ut moreretur. Ille quoque cùm vinctus detineretur, & cerneret se penitùs non evasurum, à Presbytero, Rege nesciente, pœnitentiam petiit (l). Qua accepta, interfectus est. Cùm autem idem Dracolenus velociter reverteretur in patriam, his diebus Guntchramnus-Boso filias suas à Pictavo auferre conabatur. Quod audiens Dracolenus, se super eum objecit: sed illi, sicut erant parati, resistentes, se defensare nitebantur. Guntchramnus verò misit unum de amicis suis ad eum, dicens: *Vade & dic ei: Scis enim quòd fœdus inter nos initum habemus, rogo ut te de meis removeas insidiis. Quantumvis de rebus tollere non prohibeo: tantùm mihi,*

(a) Colb. Regm. [& Clun.] *oneravimus. Ingitrudis* verò in editis plerisque dicitur *Ingetrudis.* [Dub. *Inchitrudis.*] Regm. *Ingiltrudis autem religiosam consuetudinem, &c.* De Ingiltrude infrà lib. 9. cap. 33. & lib. 10. cap. 12.

(b) Regm. *inde parum supereffunde.* Ceterùm ex hoc similibusque miraculis consuetudinem manasse putat Cointius sancti Martini nomen super vinum invocandi, illudque posteà à convivis potandi in mutuæ caritatis symbolum, quem morem posteà pravus usus corrupit. At crediderim potiùs fideles olim in festo S. Martini, sicut & in aliis celebrioribus, parare convivia consuevisse; idque, etsi in aliis festivitatibus abrogatum, in hac una perseverasse ob sancti Viri celebritatem. Hîc autem de ista consuetudine non agit Gregorius, sed de aqua illa, qua beati Viri sepulcrum ablui solebat, ex qua ægri potati sæpius curabantur

(c) Is fuisse videtur Chrasmarus Tornacensium simul & Noviomagensium seu Viromandensium Episcopus. Hîc definit codex Bellovacensis, cetera sunt avulsa.

(d) [Clun. *cladem Arvernicam.*]

(e) Hîc definit caput in Corb. [& in Dub.]

(f) [Clun. *eas Pictavis civitatem, quia erat.*]

(g) Corb. *Dacolenus.* Colb. *Tacco Tagarici*, Bad. *Dargo Godarici.* Regm. *Dago Gadarici*, Bec. *Dacco Gadarici.*

(h) Corb. *Dragoleno*, qui in indiculo capitum dicitur *Dratglenus.*

(i) [Dub. *Brinnacum*, sic infrà.]

(k) Alii, *apud Regem.*

(l) Nota hominem in periculo positum clam à Presbytero pœnitentiam petiisse; quòd ea ante Carolum VI. in Francia reis ante mortem denegaretur. Vide Mabillon. Præf. in Sæc. III. Benedictin. p. 1. n. 24.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 578.

etsi nudo, liceat cum filiabus meis accedere quò voluero. At ille, ut erat vanus ac levis: *Ecce*, inquit, *funiculum, in quo alii culpabiles ligati ad Regem, me ducente, directi sunt: in quo & hic hodie ligandus, illuc deducetur vinctus.* Et hæc cùm dixisset, calcaneorum ictibus urgens equum, ad illum veloci cursu dirigit: & casso eum verberans ictu, hastili diviso, ensis ad terram ruit. Guntchramnus verò cùm super se mortem cerneret imminere, invocato nomine Domini, & virtute magna beati Martini, elevatoque conto, Dracolenum artat in (a) faucibus. Suspensumque de equo sursùm (b), unus de amicis suis eum lancea latere verberatum finivit. Fugatisque sociis, ipsoque spoliato, Guntchramnus cum filiabus liber abscessit. Post hæc Severus socer ejus à filiis apud Regem graviter accusatur. Hæc ille audiens, cum magnis muneribus ad Regem petit: qui in via adprehensus & exspoliatus, atque in exsilium deductus, morte pessima vitam finivit. Sed & duo filii ejus, Bursolenus (c) & Dodo, ob crimen majestatis læsæ judicio mortis suscepto, unus ab exercitu vi oppressus est; alius in fuga (d) adprehensus, truncatis manibus & pedibus interiit: resque omnes tam eorum, quàm patris, fisco conlatæ sunt. Erant enim eis magni thesauri.

XXVII. Dehinc Turonici, Pictavi, Baiocassini, Cenomannici, Andegavi, cum aliis multis in Britanniam ex jussu Chilperici Regis abierunt: & contra Warochum (e), filium quondam Macliavi, ad Vicinoniam (f) fluvium resident. Sed ille dolosè per noctem super Saxones-Baiocassinos (g) ruens, maximam exinde partem interfecit. Post die autem tertia, cum Ducibus Regis Chilperici pacem faciens, & filium suum in obsidatum donans, sacramento se constrinxit, quòd fidelis Regi Chilperico esse deberet. Venetos quoque civitatem refudit, sub ea conditione, ut si mereretur eam per jussionem Regis regere, tributa vel omnia, quæ exinde debebantur, annis singulis nullo admonente dissolveret. Quòd cùm factum fuisset, exercitus ab eo loco remotus est. Post hæc Chilpericus Rex de pauperibus & junioribus (h) Ecclesiæ vel basilicæ bannos jussit exigi, pro eo quòd in exercitu non ambulassent. Non enim erat consuetudo, ut hi ullam exsolverent (i) publicam functionem. Post hæc Warochus oblivíscens promissionis suæ, volens irrumpere quod fecerat, Eunium Episcopum Veneticæ urbis ad Chilpericum Regem dirigit. At ille ira commotus, objurgatum eum exsilio damnari præcepit.

An. 579.

XXVIII. Anno quoque quarto Childeberti, qui fuit decimus-octavus Guntchramni & Chilperici Regum, apud Cavillonum civitatem Synodus acta est ex jussu Principis Guntchramni; discussisque diversis causis, contra Salonium & Sagittarium Episcopos iteratur illa antiqua calamitas (k). Objiciuntur eis crimina: & non solùm de adulteriis, verùm etiam de homicidiis accusantur. Sed hæc per pœnitentiam purgari censentes Episcopi, illud est additum (l) quòd essent rei majestatis, & patriæ proditores. Qua de causa ab episcopatu discincti *, in basilicam beati Marcelli sub custodia detruduntur. Ex qua per fugam lapsi, discesserunt per diversa vagantes, donec in civitatibus eorum alii subrogati sunt (m).

* al. dejecti.

XXIX. Chilpericus verò Rex descriptiones novas & graves in omni regno

(a) [Clun. *artat in faciem.*]
(b) Regm. *equo, rursùm.*
(c) [Clun. *Burgulenus.*]
(d) [Clun. *in fugam lapsus & apprehensus.*]
(e) Colb. *Voracium*, & infrà *Varadium.*
(f) Cervicem Britanniæ peninsulæ secat, atque inter Venetos & Namnetes urbes in Oceanum Britannicum immergitur. Vulgari idiomate dicitur *la Vilaine.*
(g) Cod. Regm. *Saxones atque Bajocassinos.* Ast alia lectio potior. Hîc quippe designantur Saxones è Germania oriundi, qui inclinatis Imperii Romani viribus in Britanniam majorem & in Gallias irrupere, atque ex iis nonnulli in tractu Aremorico, ac finibus Bajocassium & Namnetensium confidentes, cum veteribus incolis permixti, nomen etiam utrique genti commune habuerunt. Hinc Fortunatus lib. 3. carm. 8. laudat Felicem Episc. Namneticum ob *Saxones* ab eo sub jugo Christi mansuefactos. Eorum regionem Carolus Calvus in legibus apud Silvacum appellat *linguam Saxonicam.*
(h) Juniores hîc sunt Ecclesiæ servitores, ut vult Cointius ad annum 586. aliàs sic appellantur Clerici Subdiaconis inferiores. Vide Concil. Matiscon. I. can. 8. & Bignonii Notas in Marculfi formulam 3. lib. 1. Bannum autem hîc usurpat pro multa indicta iis qui ad bannum, id est ad placitum, militiam seu delectum non accesserant. [In cod. Clun. deest *vel basilicæ.*]
(i) [Clun. *exhiberent .... Warochus oblitus.*]
(k) Jam quippe accusati fuerant & condemnati in concilio Lugdun. II. ut dictum est suprà cap. 21. sed Joannis Papæ decreto restituti, Concilio Parisiensi IV. anno 573. cum aliis Episcopis interfuerant. Ceterùm ex hoc capite, quod omnes mss. exhibent, certum est etiam caput 20. hujus libri, licèt in aliquot codd. desideretur, verum esse Gregorii fetum. De eorumdem dejectione agit Marius ad hunc ipsum annum.
(l) Colb. *adtitulatum.*
(m) Aridius scilicet Sagittario Vapincensi, & Emeritus Salonio Ebredunensi. Uterque interfuit Concilio Matisc. II. anno 585. & Aridius Valentino II. an. 584. Eidem tres scripsit epistolas S. Gregorius M. in quibus *Aregius* dicitur, sicut & in ejus Vita ab auctore coætaneo scripta, apud Labbeum tomo 1. Biblioth. novæ. Ipsius festum in propria Ecclesia celebratur die 1. Maii.

A suo fieri jussit. Qua de causa multi relinquentes civitates illas *, vel possessiones proprias, alia regna petierunt: satius ducentes alibi peregrinari, quàm tali periculo subjacere. Statutum enim fuerat, ut possessor de propria terra unam amphoram vini per aripennem (a) redderet. Sed & aliæ functiones infligebantur multæ, tam de reliquis terris, quàm de mancipiis: quod impleri non poterat. Lemovicinus quoque populus cùm se cerneret tali fasce gravari, congregatus in Calendis Martiis, Marcum referendarium, qui hæc agere jussus fuerat, interficere voluit: & fecisset utique, nisi eum Episcopus Ferreolus (b) ab imminenti discrimine liberasset. Arreptis quoque libris descriptionum, incendio multitudo conjuncta concremavit: unde multùm molestus Rex, dirigens de latere suo personas, immensis damnis populum adflixit, suppliciisque conterruit (c), morte multavit. Ferunt B etiam tunc Abbates atque Presbyteros ad stipites extensos diversis subjacuisse tormentis, calumniantibus regalibus missis, quòd in seditione populi ad incendendos libros satellites * adfuissent, acerbiora quoque deinceps infligentes tributa.

* al. suas.

* i. adjutores.

XXX. Britanni quoque graviter regionem Rhedonicam vastaverunt, incendio, præda, captivitate: qui usque Cornutium vicum (d) debellando progressi sunt. Eunius * verò Episcopus de exsilio reductus, Andegavo ad pascendum delegatur, nec ad civitatem suam Veneticam redire permittitur. Bippolenus (e) verò Dux contra Britannos dirigitur, & loca aliqua Britanniæ ferro incendioque opprimit: quæ res majorem insaniam excitavit.

* al. Eonius.

XXXI. Dum (f) hæc agerent in Galliis, Justinus impleto Imperii octavo-decimo (g) anno, amentiam quam incurrerat, cum vita finivit. Quo sepulto Tiberius Cæsar arripuit jam olim adgressum Imperium. Sed cùm eum secundùm C consuetudinem loci ad spectaculum circi præstolaretur populus processurum, parare ei cogitans pro parte Justiniani insidias, qui tunc nepos Justini habebatur, ille per loca sancta processit. Completaque oratione, vocato ad se urbis Papa, cum Consulibus ac Præfectis palatium est ingressus. Dehinc indutus purpura, diademate coronatus, throno imperiali impositus, cum immensis laudibus (h) Imperium confirmavit. Factionarii quoque opperientes ad circum, cùm cognovissent quæ acta fuerant, pudore confusi sine effectu regressi sunt, nihil homini qui in Deo spem posuerat, adversari valentes (i). Transactis igitur paucis diebus adveniens Justinianus, pedibus se projecit Imperatoris, quindecim ei centenaria auri deferens ob meritum gratiæ. Quem ille secundùm patientiæ suæ ritum colligens, in palatium jussit D adsistere. Sophia verò Augusta immemor promissionis, quam quondam in Tiberium habuerat, insidias ei tentavit intendere. Procedente autem eo ad villam, ut juxta ritum imperialem triginta diebus ad vindemiam jocundaretur (k), vocato clam Justiniano, Sophia voluit eum erigere in Imperium. Quo comperto, Tiberius cursu veloci ad Constantinopolitanam civitatem regreditur; adprehensamque Augustam, ab omnibus thesauris spoliavit, solùm ei victûs quotidiani alimentum relinquens. Segregatisque pueris ejus ab ea, alios posuit de fidelibus suis, mandans prorsùs ut nullus de anterioribus ad eam haberet accessum. Justinianum verò objurgatum tanto in posterum amore dilexit, ut filio ejus filiam suam promitteret, rursùmque filio suo filiam ejus expeteret: sed non est res sortita effectum. Exercitus ejus Persas debellavit, victorque regressus, tantam molem prædæ detulit, ut crederetur cupiditati humanæ posse sufficere. Viginti elephanti capti ad Imperatorem deducti sunt (l).

XXXII. Britanni eo anno valde infesti circa urbem fuere Namneticam (m) atque Rhedonicam: qui immensam auferentes prædam, agros pervadunt, vineas à

(a) Aripennem appellabant veteres Galli, ut monet Valesius, semijugerem continentem 120. pedes.

(b) De hoc infrà lib. 7. cap. 10.

(c) Regm. Bec. [& Clun.] *contrivit*. Hanc esse primam Missorum regiorum mentionem apud nostros Historicos observat Valesius libro 10. Rerum Franc. Postmodùm sub Missorum dominicorum nomine celebres fuerunt.

(d) Hunc locum Cointius appellat *Cornuz*. Valesius verò ait vulgò putari esse *Saint Aubin le Cormier*. Cod. Regm. *Tornuntium*.

(e) Cod. Regm. cum aliquot editis *Bypolenus*, alii *Dipolenus*, *Beppolenus*. [Clun. *Bibolenus*.]

(f) Nulla hic est capitum distinctio in Colb. ubi, *excitavit, qui cùm reverterentur in Galliis, &c.*

(g) * Justinus regnare cœpit mense Nov. anni 565, obiit mense Octobri an. 578, ideóque anno imperii 13. non 18. Justini mortem anno 579. collocat Gregorius, sicut & Marius in Chronico.

(h) id est acclamationibus, quæ Regibus fieri solent.

(i) Corb. *nihilominùs qui in Deum spem posuerat adversarios non metuit.*

(k) Feriæ Vindemiales celebres sunt apud veteres scriptores, sacros & profanos: ab Impp. observatas fuisse tradunt Capitolinus in Antonino, Lamprid. in Heliogabalo, &c.

(l) Hæc vivente adhuc Justino contigisse scribunt Johannes Biclar. in Chronico, & Evagr. lib. 5. Hist.

(m) Colb. *Veneticam*. Nostra tamen lectio melior censeri debet, tum ob mss. & editos, tum quia Felix Episcopus erat Namnetensis.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 579.

fructibus vacuant, & captivos abducunt. Ad quos cùm Felix Episcopus legationem misisset, emendare promittentes, nihil de promissis implere voluerunt. A

XXXIII. Apud (a) autem Parisius mulier quædam ruit in crimen, adserentibus multis, quasi quòd relicto viro cum alio misceretur. Igitur parentes illius accesserunt ad patrem, dicentes: *Aut idoneam redde filiam tuam, aut certè* (b) *moriatur, ne stuprum hoc generi nostro notam infligat. Novi*, inquit pater, *ego filiam meam bene idoneam, nec est verum verbum hoc, quod mali homines proloquuntur. Tamen ne crimen consurgat ulterius, innocentem eam faciam sacramento.* Et illi: *Si*, inquiunt, *est innoxia, super tumulum hoc beati Dionysii martyris sacramentis* (c) *adfirma. Faciam*, inquit pater. Tunc inito placito ad basilicam Martyris sancti conveniunt, elevatisque pater manibus super altarium, juravit filiam non esse culpabilem. E contrario verò perjurasse eum alii à parte (d) viri pronuntiant. His ergo altercantibus, evaginatis gladiis in se invicem proruunt, atque ante ipsum altarium se trucidant. B Erant autem majores natu & primi apud Chilpericum Regem. Sauciantur multi gladiis, respergitur sancta humano cruore basilica, ostia jaculis (e) fodiuntur & ensibus, atque usque ad ipsum sepulcrum tela iniqua desæviunt. Quod dum vix mitigatur, locus officium perdidit (f), donec ista omnia ad Regis notitiam pervenirent. Hi verò properantes ad præsentiam Principis, non recipiuntur in gratiam: sed ad Episcopum loci illius remitti eos jussum est, ut si de hoc facinore culpabiles invenirentur, non convenienter sociarentur (g) communioni. Tunc ab Episcopo Ragnemodo (h), qui Parisiacæ Ecclesiæ præerat, componentes qui * male gesserant, in communionem Ecclesiasticam sunt recepti. Mulier verò non pòst multis diebus cùm ad judicium vocaretur, laqueo vitam finivit.

* al. quæ.

An. 580.

XXXIV. Anno quinto Childeberti Regis Arvernorum regionem diluvia magna presserunt, ita ut per dies duodecim non cessaret à pluvia: tantaque inundatione Limane (i) est infusum, ut multos ne sementem jacerent prohiberet. C Flumina quoque Liger, Flavarisque, quem Elacrem (k) vocitant, vel reliqui torrentes percurrentes in eum, ita intumuerunt, ut terminos, quos numquam excesserant, præterirent. Quæ grande de pecoribus excidium, de culturis detrimentum, de ædificiis fecere naufragium. Pari modo Rhodanus cum Arari conjunctus, ripas excedens, grave damnum populis intulit, muros Lugdunensis civitatis aliqua ex parte subvertit. Quiescentibus verò pluviis, arbores denuò floruerunt: erat enim mensis September (l). In Turonico verò eo anno mane priusquàm dies inlucesceret, fulgor per cælum cucurrisse visus est, & ad Orientis plagam decidisse. Sed & sonitus tamquam diruentis arboris, per totam terram illam auditus est: quod ideò non est de arbore æstimandum, quia in quinquaginta aut ampliùs milliaria est auditum. D Ipso anno graviter urbs Burdegalensis à terræ motu concussa est, mœniaque civitatis in discrimine eversionis exstiterunt: atque ita omnis populus metu mortis exterritus est, ut si non fugeret, putaret se cum urbe dehiscere. Unde & multi ad civitates alias transierunt. Qui tremor * ad vicinas civitates porrectus est, & usque Hispaniam adtigit, sed non tam validè. Tamen de Pyrenæis montibus immensi lapides sunt commoti, qui pecora hominesque prostraverunt. Nam & vicos Burdegalenses incendium divinitus ortum exussit, ita ut subitò comprehensi (m) igne, tam domus quàm areæ, cum annonis incendio cremarentur; nullum penitus incitamentum habens ignis alieni, nisi forsitan jussione divina. Nam & Aurelianensis civitas gravi incendio conflagravit, in tantum ut ditioribus nihil penitus remaneret: & si aliquis ab igne quicquam eripuit, ab insistentibus furibus est direptum. Apud terminum Carnotenum verus (n) de effracto pane sanguis effluxit. Graviter tunc & Biturica civitas à grandine verberata est.

* al. timor.

(a) Deest hoc caput in Vatic. Corb. Colb. [& Dub.]

(b) [Clun. *aut certè pro ea morieris.*]

(c) [Clun. *sacramentum.*]

(d) Regm. *apertè.*

(e) Clun. *jaculis feriuntur.*]

(f) Ecclesia interdicta ob sanguinis effusionem. Vide Audoënum lib. 2. de Vita S. Eligii cap. 20.

(g) Sic Regm. at alii *non invenirentur, sociarentur.* [Clun. *non inveniebantur, sociarentur.*]

(h) Al. *Reginmodo.* Bad. *Raimundo:* aliquot *Regnamodo.* [Clun. *Ragnimodo.*]

(i) Sic jam suprà lib. 3. cap. 9. appellavit eam Arverniæ partem, quam *Limaniam* etiam nunc appellamus; à limo ob fœcunditatem sic dictam putat Alteserra. De ea Sidonius lib. 3. epist. 1. *cujus meriti sit, vel Gotthis credite, qui etiam Septimaniam suam fastidiunt, modò invidiosi hujus anguli etiam desolata poprietate potiantur.*

(k) Sic mss. & editi præter Colb. qui habet *Ilacrem*, & Chesn. *Elaurem.* Codd. laudat Alteserra, ubi *Elaverque, quem Melacrem.* Is est Elaver fluvius, vulgò *l'Allier*, qui ortus in Cebennis, & lustratis Arvernis, infra Nivernum urbem in Ligerim labitur.

(l) Mense Octobri hæc contigisse scribit Marius ad an. 580.

(m) [Clun. *comprehensæ igni.*]

(n) Corb. *urbis de.*

A XXXV. Sed hæc prodigia graviſſima lues eſt ſubſecuta. Nam diſcordantibus Regibus, & iterùm bellum civile parantibus (a), dyſentericus morbus pænè Gallias totas præoccupavit. Erat enim his qui patiebantur, valida cum vomitu febris, renumque nimius dolor, caput grave vel cervix. Ea verò quæ ex ore (b) projiciebantur, colore croceo, aut certe viridia erant : à multis autem adſerebatur venenum occultum eſſe. Ruſticiores verò corales hoc puſulas (c) nominabant : quod non eſt incredibile, quia miſſæ in ſcapulis ſive cruribus ventoſæ, procedentibus erumpentibuſque veſicis, decurſa ſanie multi liberabantur : ſed & herbæ, quæ venenis medentur, potui ſumtæ, pleriſque præſidia contulerunt. Et quidem primùm hæc infirmitas à menſe Auguſto initiata, parvulos adoleſcentes adripuit, letoque ſubegit. Perdidimus dulces & caros nobis infantulos, quos aut gremiis B fovimus, aut ulnis bajulavimus, aut propria manu miniſtratis cibis ipſos ſtudio ſagaciore nutrivimus : ſed abſterſis lacrymis cum beato Job diximus : *Dominus dedit, Dominus abſtulit : quomodo Domino placuit, ita factum eſt. Sit nomen ejus benedictum in ſæcula.* Igitur in his diebus Chilpericus Rex graviter ægrotavit, quo convaleſcente, filius ejus junior, necdum ex aqua & Spiritu ſancto renatus, ægrotare cœpit. Quem in extremis videntes, baptiſmo abluerunt. Quo parumper meliùs agente, frater ejus ſenior, nomine Chlodobertus, ab hoc morbo corripitur, ipſumque in diſcrimine mortis Fredegundis mater cernens, ſerò pœnitens, ait ad Regem : *Diu nos malè agentes pietas divina ſuſtentat : nam ſæpe nos febribus & aliis malis corripuit, & emendatio non ſucceſſit. Ecce jam perdimus filios : ecce jam eos lacrymæ pauperum, lamenta viduarum, ſuſpiria orphanorum interimunt ; nec ſpes* C *remanet cui aliquid congregemus. Theſaurizamus, neſcientes cui congregemus ea. Ecce theſauri remanent à poſſeſſore vacui, rapinis ac maledictionibus pleni. Numquid non exundabant promtuaria vino ? numquid non horrea replebantur frumento ? numquid non erant theſauri referti auro, argento, lapidibus pretioſis, monilibus, vel reliquis imperialibus ornamentis ? Ecce quod pulcrius habebamus, perdimus. Nunc, ſi placet, veni* (d), *& incendamus omnes deſcriptiones iniquas : ſufficiatque fiſco noſtro, quod ſuffecit patri Regique Chlothachario.* Hæc effata Regina, pugnis verberans pectus, juſſit libros exhiberi, qui de civitatibus ſuis per Marcum venerant : projectiſque in ignem, iterùm ad Regem converſa : *Quid tu*, inquit, *moraris ? Fac quod vides à me fieri, ut & ſi dulces natos perdimus, vel pœnam perpetuam evadamus.* Tunc Rex compunctus corde tradidit omnes libros deſcriptionum igni, conflagratiſque illis, D miſit qui futuras prohiberent deſcriptiones. Poſt hæc infantulus junior dum nimio labore tabeſcit (e), exſtinguitur : quem cum maximo mœrore deducentes à villa Brennaco Pariſius, ad baſilicam ſancti Dionyſii ſepelire mandaverunt (f). Chlodobertum verò componentes in feretro, Sueſſionas ad baſilicam ſancti Medardi duxerunt, projicienteſque eum ad ſanctum ſepulcrum, voverunt vota pro eo, ſed media nocte, anhelus jam & tenuis, ſpiritum exhalavit : quem in baſilica ſanctorum Criſpini atque Criſpiniani (g) martyrum ſepelierunt. Magnus quoque hic (h) planctus omni populo fuit : nam viri lugentes, mulieresque lugubribus veſtimentis indutæ, ut ſolet in conjugum exſequiis fieri, ita hoc funus ſunt proſecutæ (i). Multa poſteà Chilpericus Rex Eccleſiis, ſive baſilicis, vel pauperibus eſt largitus.

E XXXVI. His diebus Auſtrechildis, Guntchramni Principis Regina, ab hoc morbo conſumta eſt : ſed priuſquàm nequam (k) ſpiritum exhalaret, cernens quòd evadere non poſſet, alta trahens ſuſpiria, voluit leti ſui habere participes, agens ut in exſequiis ejus aliorum funera plangerentur. Fertur enim Herodiano (l) more Regem petiiſſe, dicens : *Adhuc ſpes vivendi fuerat, ſi non inter iniquorum medicorum manus interiſſem : nam potiones ab illis acceptæ, mihi vi abſtulerunt vitam, & fecerunt me hanc lucem velociter perdere : & ideò, ne inulta mors mea præter-*

Job. 1. 21.

(a) [Clun. *patrantibus.*]
(b) In Corb. deeſt *ex ore.*
(c) Colb. *Coriales hoc puſtulas.* Bad. *Corales, hoc eſt, puſtulas.* [Dub. *Corales hoc puſtulas.*] Erant, ni fallor, puſtulæ in corde ortæ, & ideò corales dictæ ; vel quòd ſputa eſſent purpurei coloris, coralio ſimilis.
(d) Aliàs, *venite, incendamus.* [Ita Dub. & Clun.]
(e) [Dub. *tabeſceret.*]
(f) Hic à Fortunato appellatur Dagobertus, cujus & Chlodoberti fratris epitaphia ſcripſit lib. 9. carm. 4. & 5. Obiere poſt Synodum Brennacenſem, ut ex cap. ultimo hujus libri patet.
(g) Eſt nunc monaſterium Ordinis S. Benedicti ſub S. Mauri Congregatione, cum Baſilica inſigni, cujus navim Calviniſtæ ſæculo ſuperiori everterunt. Nonnulli exiſtimant ibi olim exſtitiſſe ſedem epiſcopalem.
(h) Sic Colb. [Dub. Clun.] & Cheſn. plerique editi, *Magnus uſque huc.*
(i) [Dub. *Sunt proſecuti.*]
(k) [In cod. Clun. deeſt *nequam.*]
(l) Herodes Aſcalonita morti proximus petierat, ut ſtatim poſt ipſius mortem nobiliſſimi Judæorum occiderentur. Vide Joſephi lib. 1. de Bello Judaico cap. 21.

eat, quæso, & tum sacramenti interpositione conjuro, ut, cùm ab hac luce discessero, A *statim ipsi gladio trucidentur : ut sicut ego ampliùs vivere non queo, ita nec illi post meum obitum glorientur : sed sit unus dolor nostris pariter ac eorum amicis.* Hæc effata infelicem animam tradidit. Rex verò peracto ex more exsequio (a), oppressus iniquæ conjugis juramento, implevit præceptum iniquitatis. Nam duos medicos (b), qui ei studium adhibuerant, gladio feriri præcepit : quod non sine peccato factum fuisse multorum censet (c) prudentia.

XXXVII. Hac (d) itaque ægritudine & Nantinus Ecolismensis Comes exinanitus interiit : sed quæ contra Sacerdotes vel Ecclesias Dei egerit, altiùs repetenda sunt. Denique Maracharius avunculus ejus diu in ipsa urbe usus est Comitatu : quo officio expleto, Ecclesiæ sociatur, Clericusque factus, ordinatur Episcopus. Qui multùm vigilanter vel Ecclesias, vel Ecclesiæ domos & erigens, B & componens, septimo sacerdotii anno, injecto ab inimicis in caput piscis veneno, simpliciter accipiens crudeliter enecatur. Sed non diu inultam ejus mortem pertulit divina clementia : nam Frontonius (e), cujus consilio hoc scelus est perpetratum, adsumto confestim episcopatu, uno in eo degens anno, præcurrente judicio Dei, interiit. Cujus post obitum Heraclius (f) Burdegalensis Presbyter, qui quondam legatus Childeberti senioris fuerat, Episcopus ordinatur. Nantinus verò ob requirendam avunculi sui mortem, Comitatum in ipsa urbe expetiit. Quo accepto, multas Episcopo injurias inrogavit. Aiebat enim Episcopo : *Homicidas illos, qui avunculum meum interfecerunt, tecum retines ; sed & Presbyteros huic* (g) *noxæ admixtos ad convivium recipis.* Deinde inimicitia increscente, paullatim cœpit villas Ecclesiæ, quas Maracharius testamento scripto reliquerat, violenter in- C vadere, adserens non debere Ecclesiam ejus facultatem adipisci, à cujus Clericis testator fuerat interfectus. Post ista verò, jam aliquibus ex laicis interfectis, addidit ut adprehensum Presbyterum adligaret, ac conto perfoderet. Cui adhuc viventi, retortis post tergum manibus, adpenso ad stipitem, elicere quærebat, si in hac causa fuisset admixtus. Quod cùm ille negaret, profluente cruore de vulnere, reddidit spiritum. Qua de causa commotus Episcopus, jussit eum ab Ecclesiæ foribus prohiberi. Convenientibus autem apud civitatem Santonas Sacerdotibus (h), deprecabatur Nantinus, ut pacem Episcopi mereretur, promittens se omnes Ecclesiæ res, quas sine ratione abstulerat, redditurum, atque humilem exhibere se Sacerdoti. At ille fratrum jussioni obaudire procurans, cuncta quæ petebantur indulsit : causam tamen Presbyteri omnipotenti Deo commendans, Co- D mitem in caritate recepit. Qui post ista regressus urbem, domos illas quas malè pervaserat, spoliat, elidit, ac disjicit, dicens : *Et si hoc ab Ecclesia recipitur, vel desertum inveniatur.* Qua de causa iterùm motus Episcopus, eum à communione suspendit. Quæ dum aguntur, impleto beatus Pontifex vitæ cursu, migravit ad Dominum. Nantinus quoque ab aliquibus Episcopis, intercedentibus præmiis atque adulationibus, communicatur. Post paucos verò menses à supradicto morbo corripitur : qui nimia exustus febre, clamavit, dicens : *Heu, heu! ab Heraclio* (i) *Antistite exuror, ab illo crucior, ab illo ad judicium vocor. Cognosco facinus, reminiscor me injustè injurias intulisse Pontifici : mortem deprecor, ne diutiùs crucier hoc tormento.* Hæc cùm maxima in febre clamaret, deficiente robore corporis, infelicem animam fudit, indubia relinquens vestigia, hoc ei ad ultionem beati Antistitis evenisse. Nam exanimum (k) corpus ita nigredinem duxit, ut putares eum prunis superpositum fuisse combustum. Ergo (l) omnes hæc obstupescant, admirentur, & metuant, ne inferant injurias Sacerdotibus : quia ultor est Dominus servorum suorum sperantium in se.

(a) Sic Corb. alii *justitio*, præter Casin. qui habet, *funeris officio.* [Clun. *justitio.*] Austrigildis epitaphium profert Chesnius tomo 1. Scriptorum Histor. Franc. pag. 517. vixit annos 32.

(b) Hos Nicolaum & Donatum appellat Marius in Chronico, ubi Austregildem obiisse ait anno 581. mense Septembri.

(c) Regm. *quod non sine præcepto . . . novit prudentia.* [Dub. *sensit prudentia.*]

(d) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Colb. [& Dub.] Sic habet Regm. *Hac itaque pestilentia, &c.* In Bec. Nantinus dicitur Comes *Ecolinensis.* Variè quippe scribitur hujus urbis nomen *Ecolesina*, *Egolisma*, hodie *Inculisma*, quod semel & iterùm notasse satis sit. Maracharius interfuit dedicationi Ecclesiæ Namneticæ per Felicem Episcopum, ut refert Fortunatus lib. 3. carm. 4.

(e) Bec. *Frontinius.*

(f) In Regm. hic dicitur *Eradius*, infrà *Eraclius.* Sic & Comes dicitur aliquando *Nautinus*, aliàs ut editi, *Nantinus.*

(g) [Clun. *huic causæ.*]

(h) Hanc Synodum an. 579. consignat Sirmondus tom. 1. Concil. Galliæ.

(i) [Cluniac. *ab Eraclio consumor, ab illo crucior.*]

(k) [Clun. *Nam cùm exanimum corpus fuisset, ita, &c.*]

(l) Hæc ad finem capitis desunt in codice Regm.

A XXXVIII. Hoc (a) tempore & beatus Martinus Galliciensis Episcopus obiit, magnum populo illi faciente planctum (b). Nam hic Pannoniæ ortus fuit, & exinde ad visitanda loca sancta in Orientem properans, in tantum se litteris imbuit, ut nulli secundus suis temporibus haberetur. Exinde Galliciam venit, ubi cùm beati Martini reliquiæ portarentur, Episcopus ordinatur: in quo sacerdotio impletis plus minùs triginta annis, plenus virtutibus migravit ad Dominum (c). Versiculos qui super ostium sunt à parte meridiana in basilica sancti Martini, ipse composuit.

XXXIX. Magna eo anno in Hispaniis Christianis persecutio fuit; multique exsiliis dati, facultatibus privati, fame decocti, carcere mancipati, verberibus adfecti, ac diversis suppliciis trucidati sunt. Caput quoque hujus sceleris Goisvintha B (d) fuit, quam post Athanachildi (e) Regis connubium Rex Leuvichildus acceperat: sed quæ Dei servis (f) notam humilitatis inflixerat, prosequente ultione divina, ipsa quoque est omnibus populis facta notabilis. Nam unum oculum nubes alba contegens, lumen quod mens non habebat, pepulit à palpebris. Erant autem Leuvichildo Regi ex alia uxore duo filii, quorum senior Sigiberti, junior Chilperici Regis filiam desponsaverat. Sed Ingundis Sigiberti Regis filia cum magno apparatu in Hispanias directa, ab avia Goisvintha cum gaudio magno suscipitur: quam nec passa est in religione Catholica diu commorari, sed ut rebaptizaretur in Ariana hæresi blandis cœpit sermonibus inlicere. Sed illa viriliter reluctans, cœpit dicere: *Sufficit satis me ab originali peccato baptismo salutari semel ablutam fuisse, & sanctam Trinitatem in una æqualitate esse confessam. Hæc me credere èx* C *toto corde confiteor, nec umquam ab hac fide ibo retrorsùm.* Hæc illa audiens, iracundiæ furore succensa, adprehensam per comam capitis puellam in terram conlidit, & diu calcibus verberatam, ac sanguine cruentatam, jussit exspoliari, & piscinæ immergi (g): sed, ut adserunt multi, numquam animum suum à fide nostra reflexit. Leuvichildus autem dedit eis unam (h) de civitatibus, in qua residentes regnarent. Ad quam cùm abiissent, cœpit Ingundis prædicare viro suo, ut relicta hæresis fallacia, Catholicæ legis veritatem agnosceret. Quod ille diu refutans, tandem commotus ad ejus prædicationem, conversus est ad legem Catholicam: ac dum chrismaretur, Johannes est vocitatus. Quod cùm Leuvichildus audisset, cœpit causas quærere qualiter eum perderet. Ille verò hæc intelligens, ad partem se Imperatoris jungit, ligans cum Præfecto ejus amicitias, qui tunc Hispaniam im- D pugnabat. Leuvichildus autem direxit ad eum nuntios, dicens: *Veni ad me, quia exstant causæ quas conferamus simul.* Et ille: *Non ibo, quia infensus es * mihi, pro eo quòd sim Catholicus.* At ille datis Præfecto Imperatoris triginta millibus solidorum, ut se ab ejus solatio * revocaret, commoto exercitu contra eum venit. Hermenegildus (i) verò, vocatis Græcis, contra patrem egreditur, relicta in urbe conjuge sua. Cúmque Leuvichildus ex adverso veniret, relictus à solatio; cùm videret nihil se prævalere posse, Ecclesiam, quæ erat propinqua, expetiit, dicens:

* *Casin.* est.

* *i.* auxilio.

(a) Hoc caput deest in Vatic. Colb. [& Dub.] Porrò Regm. habet *Callecienfis*. Et quidem veteres scribebant *Callæcia* pro *Gallicia*.

(b) Regm. *magnum plebi suæ relinquens de se planctum.* [Clun. *faciens planctum.*]

(c) Fuit Episcopus primò Dumiensis monasterii, tum Bracarensis: qua dignitate non 30. sed 20. circiter annis potitus est. Festivitas ejus recolitur die 20. Martii. Vide ejus Elogium in Actis SS. Ord. Benedictini tomo 1. pag. 257. Ad eumdem exstat Fortunati epistola cum carmine 1. libri 5. Confer lib. 1. de Mirac. S. Martini cap. 11. Versus autem hîc laudatos edidit Sirmondus, qui habentur etiam in tomo 15. Biblioth. Patrum edit. Colon. &c.

(d) Goisvintha erat Brunechildis Reginæ, uxoris Sigiberti, mater, quam nempe ex Athanagildo Rege priore suo marito habuerat, proindeque Ingundis avia. Hanc porrò Leuvigildus duxerat post obitum prioris suæ conjugis, Theodosiæ scilicet filiæ Severiani Ducis Carthaginensis, ex qua duos filios susceperat, Hermenegildum Ingundis maritum, & Reccaredum, cui desponsata fuit Rigunthis Chilperici filia. Reccaredus denique post fratris necem & patris obitum, adepto regno, ex Ariano Catholicus factus totam Wisigotthorum gentem ad fidem rectam adduxit. Quæ omnia observare visum est ad totius hujus capitis & eorum, quæ inferiùs ea de re habentur, notionem. De persecutione verò hîc memorata, videndus quoque Isidorus in Chronico ad æram 606. * Vide etiam Abbatem Biclariensem in Chronico, qui rem aliter narrat, ac Gregorius.

(e) Alii codd. *Athanagildus*, *Atanachildis*. [Clun. *Athanachildis*.] Sic & *Leuvigildus*, *Leuvihildus*, *Leuvichildis*, *Levieldus*, *Leviheldis*: quæ lectiones variæ in variis codd. occurrunt, quoties ferè hæc nomina repetuntur.

(f) Casin. *sed quæ diversis notam.*

(g) Hac, uti videtur, occasione Leuvigildus Synodum Episcoporum Arianorum Toleti coëgit, ubi statutum est, ut qui de *Romana* religione ad eorum partes accederet, non deberet rebaptizari, sed solùm impositione manûs, communionis perceptione, & gloriam Patri per Filium in Spiritu-Sancto dando, aggregaretur. Hæc ex Johan. Biclar. ad an. 581.

(h) Hispalim scilicet Bæticæ caput, in qua posteà à patre obsessus est: captus est Cordubæ; indeque Valentiam in exsilium missus, & denique Tarracone occisus, ut refert Johan. Biclar. aut certè Hispali, ut plerisque auctoribus placet. De his infrà Gregorius passim loquitur.

(i) Sic Corb. & Johan. Biclar. Alii, *Hermenichildis*, *Hermenchildis*, *Ermengildus*. [Clun. *Herminichildus autem.*] S. Leandrum ea occasione Constantinopolim profectum fuisse, ut auxilium à Tiberio Imp. sollicitaret, discimus ex S. Gregorii Papæ præf. in libros Moral. in Job.

Non veniat super me pater meus : nefas est enim aut patrem à filio , aut filium à patre interfici. Hæc audiens Leuvichildus , misit ad eum fratrem (a) ejus : qui dato sacramento ne humiliaretur , ait : *Tu ipse accede , & prosternere pedibus patris nostri , & omnia indulget tibi.* At ille poposcit vocari patrem suum : quo ingrediente , prostravit se ad pedes illius. Ille verò adprehensum osculatus est eum , & blandis sermonibus delinitum duxit ad castra : oblitusque sacramenti innuit suis , & adprehensum spoliavit eum indumentis suis , induitque illum veste vili : regressusque ad urbem Toletum , ablatis pueris ejus , misit eum in exsilium (b) cum uno tantùm puerulo.

XL. Igitur (c) post mortem filiorum Chilperici , Rex mense Octobri in Cotia silva plenus luctu cum conjuge residebat. Tunc Chlodovechum filium suum Brennacum , faciente Regina , transmisit , ut scilicet & ipse ab hoc interitu deperiret. Graviter ibi his diebus morbus ille , qui fratres interfecerat , sæviebat : sed nihil ibidem incommodi pertulit. Ipse enim Rex Calam (d) Parisiacæ civitatis villam advenit. Post paucos verò dies Chlodovechum ad se venire præcepit : cui qualis interitus fuerit , dicere non pigebit. Igitur cùm in supradicta villa apud patrem habitaret , cœpit immaturè jactare , vel dicere : *Ecce mortuis fratribus meis ad me restitit omne regnum : mihi universæ Galliæ subjicientur , imperiumque universum mihi fata largita sunt. Ecce inimicis in manu positis inferam quæcumque placuerit.* Sed & de noverca sua Fredegunde Regina non condecibilia detrectabat. Quæ illa audiens , pavore nimio terrebatur. Post dies verò aliquot adveniens quidam ait Reginæ : *Ut orbata (e) filiis sedeas , dolus hic Chlodovechi est operatus. Nam ipse concupiscens unius ancillarum tuarum filiam , maleficiis tuos per matrem ejus filios interfecit : ideòque moneo ne speres de te melius , cùm tibi spes per quam regnare debueras sit ablata.* Tunc Regina timore perterrita , & furore succensa , nova orbitate compuncta , adprehensa puella in quam oculos injecerat Chlodovechus , & graviter verberata , incidi comam capitis ejus jussit : ac (f) scissæ sudi impositam defigi ante metatum Chlodovechi præcepit : matre quoque puellæ religata , & tormentis diu cruciata , elicuit ab ea professionem , quæ hos sermones veros esse firmaret : Regi (g) exinde hæc & alia hujuscemodi insinuans , vindictam de Chlodovecho poposcit. Tunc Rex in venationem directus , eum præcepit arcessiri secretiùs. Quo adveniente , ex jussu Regis adprehensus in manicis à Desiderio (h) atque Bobone Ducibus , nudatur armis & vestibus , ac vili indumento contectus Reginæ vinctus (i) adducitur. At illa in custodia eum retineri præcepit , elicere ab eo cupiens , si hæc ita ut audierat se haberent , vel cujus consilio usus fuerit , aut cujus hæc instinctu fecisset , vel cum quibus maximè amicitias conligasset. At ille reliqua denegans , amicitias multorum detexit. Denique post triduum , Regina vinctum jussit eum transire Matronam fluvium , & in villa , cui Nuceto (k) nomen est , custodiri. In qua custodia cultro percussus , interiit : ipsoque in loco sepultus est (l). Intereà advenerunt nuntii ad Regem , qui dicerent , quòd ipse se ictu proprio perfodisset : & adhuc ipsum cultrum de quo se perculit , in loco stare vulneris adfirmabant. Quibus verbis Rex Chilpericus

(a) Reccaredum , ut suprà notavimus.

(b) A patre jussus est interfici , quòd die sancto Paschæ communionem ab Episcopo Ariano sibi porrectam sumere recusasset , ut fusiùs narrat S. Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 31. & Paulus Diac. lib. 3. Hist. Langob. cap. 21. quod contigit Tarracone an. 586. ex Johan. Biclar. in Chronico , ubi ejus interfectorem , *Sisbertum* , biennio posteà morte turpi punitum fuisse scribit. Hermenegildi sub Martyris titulo festum die 13. Aprilis celebratur. Ingundis uxor ejus fugiens intercepta , in Siciliam perducta est , ubi exspirasse dicitur. Infrà tamen Gregorius lib. 8. cap. 28. ipsam in Africa obiisse scribit , cùm Constantinopolim à Græcis perduceretur. Eorum filius Athanagildus CP. vixit in aula Mauricii Imp. Aliquot epistolas ad ipsum , aut ejus occasione ad alios à Childeberto Rege , & à Brunichilde Regina scriptas , in [tomo sequenti] dabimus.

(c) Hoc caput in Regm. loco suo motum , exstat num. 42. De Cotia silva , suprà lib. 4. cap. 22. [Dub. *post mortem filiorum Chilpericus Rex mense Octobrio in Chotiam silvam.* Clun. *Octobrio in Cotiam silvam.*]

(d) Ibi S. Balthildis Chlodovei II. uxor parthenonem celeberrimum exstruxit , ubi cùm aliquamdiu sanctimonialis vixisset , piè obiit. Locus priscum nomen retinet , vulgò *Chelles* , quatuor leucis ab urbe distans , ad Matronam fluvium. De hoc Beda lib. 3. Hist. cap. 8.

(e) [Clun. *ut orbata modò esses de filiis.*]

(f) Sic Bad. at Corb. & Chesn. *abscissam sudi.* Colb. *abscisso sude.* Bec. *scissa sudi.* [Clun. *scisso sudi.*]

(g) Regm. *firmaret Regi. Tunc Rex* , ceteris omissis. [Clun. *veros firmaret Regi existere. Tunc Rex.*]

(h) Is est qui , referente Gregorio lib. 9. cap. 33. Tetradiam , marito ejus Eulalio adhuc superstite , uxorem duxit : de quo non semel alibi , potissimùm lib. 10. cap. 8. Bobo autem filius erat Mummoleni Ducis , de quo lib. 6. cap. 45.

(i) In Corb. deest *vinctus.*

(k) Sic scribendum censet Valesius in Notitia Galliarum , consentit Corb. At Colb. habet *Nocito* , [ita Dub.] alii verò *Noceto* , [ita Clun.] vulgò *Noisi* , haud procul à Cala , sed ad alteram Matronæ ripam.

(l) Inde corpus ejus cum sollemni pompa translatum est Parisios in basilicam sancti Vincentii , infrà lib. 8. cap. 10.

inlusus ,

A inlusus, nec flevit, quem ipse, ut ita dicam, morti tradiderat, instigante Regina. Servientes quoque illius per diversa dispersi sunt. Mater autem ejus crudeli morte necata (a): soror illius in monasterium, delusa (b) à pueris Reginæ, transmittitur, in quo nunc veste mutata consistit: opesque eorum omnes Reginæ delatæ sunt. Mulier quæ super Chlodovechum locuta fuerat, dijudicatur incendio concremari. Quæ cùm duceretur, reclamare cœpit misera, se mendacia protulisse: sed nihil proficientibus verbis, ligata ad stipitem, vivens exuritur flammis. Thesaurarius Chlodovechi à Cuppane (c) stabuli Comite de Biturico retractus, vinctus Reginæ transmissus est, diversis cruciatibus exponendus: sed eum Regina & à suppliciis & vinculis jussit absolvi; liberumque nobis obtinentibus abire permisit.

B XLI. Post (d) hæc Elafius Catalaunensis Episcopus, propter causas Brunichildis Reginæ, in Hispanias in legationem directus, correptus à febre nimia, spiritum exhalavit: & exinde delatus mortuus, ad civitatem suam sepultus est. Eonius quoque Episcopus, quem legatum Britannorum suprà meminimus (e), ad civitatem suam regredi non permissus, ut Andegavis pasceretur de publico à Rege præceptum est. Qui Parisius adveniens, dum die Dominica sacrosancta sollemnia celebraret, emissa cum hinnitu voce terræ conruit. Erumpente verò ab ore ejus & naribus sanguine, inter manus deportatus est: sed convaluit. Nimiùm enim vino deditus erat, & plerumque ita deformiter inebriabatur, ut gressum facere non valeret.

XLII. Mirus Rex Gallicienfis legatos ad Guntchramnum Regem direxit. C Cùmque per Pictavum terminum præterirent, quem tunc Chilpericus Rex tenebat, nuntiata sunt ei. At ille sub custodia sibi eos exhiberi præcepit, & Parisius custodiri. Eo tempore apud Pictavensem civitatem lupus ex silvis veniens, per portam ingressus est: clausisque portis infra muros ipsius urbis oppressus, occisus est. Adserebant enim quidam & cælum ardens se vidisse. Liger fluvius major ab anno superiore fuit, postquàm ei Caris (f) torrens se adjunxit. Ventus auster nimiùm violenter cucurrit, ita ut silvas prosterneret, domos erueret, sæpes efferret, ipsosque homines ad internecionem usque volutaret. Erat enim spatium ejus in latitudinem quasi jugera septem: longitudo autem non potuit æstimari. Nam & galli plausum cantûs in initio noctis sæpe dederunt. Luna contenebricata (g) est, & cometes stella apparuit. Gravis autem lues in populo subsecuta est. Legati autem Suevorum (h) post annum dimissi, ad propria redierunt.

D XLIII. Maurilio (i) Cadurcensis urbis Episcopus graviter ægrotabat ab humore podagrico, sed super hos dolores, quos ipse humor commovit, magnos sibi cruciatus addebat: nam sæpe candens ferrum tibiis ac pedibus defigebat, quò faciliùs cruciatum sibi ampliùs adderet. Sed cùm episcopatum ejus multi expeterent, ipse Ursicinum, (k) qui quondam referendarius Ultrogotthæ Reginæ fuerat, elegit. Quem dum adhuc viveret, benedici deprecans, migravit à sæculo. Fuit (l) autem valde eleemosynarius, in Scripturis ecclesiasticis valde instructus, ita ut seriem diversarum generationum, quæ in libris veteris Testamenti describitur, quod à multis difficilè retinetur, hic plerumque memoria recenseret. Fuit etiam & in judiciis justus, ac defendens pauperes Ecclesiæ suæ de manu malorum judicum, juxta illud Job: *Conservavi egenum de manu potentis; & inopi cui non* *Job. 29. 12.*

(a) Audovera scilicet, quam Chilpericus dimiserat, quòd suam ipsius filiam è fonte sacro suscepisset, si credamus Anonymo, qui Gesta Francorum scripsit. Id quippe fabulosum esse existimat Cointius ad an. 565. num. 4. soror verò ejus, scilicet Chlodovei, Basina, quæ in monasterio sanctæ Crucis Pictaviensi turbas posteà excitavit.

(b) Sic Corb. & Colb. Editi verò *reclusa in monasterio*. Mss. lectionem habet Aimoinus lib. 3. cap. 43.

(c) Hujus facinora narrat Gregorius lib. 10. c. 5. [Clun. *à Chupane.*]

(d) Hoc caput deest in Vatic. Corb. Colb. [& Dub.] Legimus instrumentum beati Elafii Episcopi de villis quas sancto Stephano dedit cum fratre suo Leudomiro Diacono, *actum in Catalauni civitate, in Ecclesia præfati martyris, publicè sub die V. Id. Junii anno quarto Sigeberto Rege Francorum.* Elafius, Badio *Elaphius*, plerisque ed. *Elasius*, colitur Catalauni die XIV. Kal. Sept. Sacrum verò illius corpus asservatur in monasterio S. Petri in eadem urbe, Ord. S. Bened. sub Cong. S. Vitoni.

(e) Suprà cap. 30. ubi dicitur Eunius Venetensis Episcopus.

(f) Corb. *estoreus*. Colb. *ei Duricarus torrens*. Editi cum Bec. *Caris* aut *Cares*. [Clun. *Cares.*] Cod. Regm. *major ab amne. . . . Cares.* Hic, ut puto, designatur fluvius *Caris*, vulgò *le Cher*, qui in Ligerim delabitur.

(g) [Clun. *contenebrata est.*]

(h) Qui suprà scilicet à Mirone directi dicuntur: hic nempe Suevis in Gallicia degentibus imperabat. Hinc in indice capitum cod. Regm. dicuntur *legati Callicienses.*

(i) Hoc caput deest in Vatic. Colb. Corb. [& Dub.] Bad. verò *Maurilius*, & in indice capit. *De Maurilio*. Bec. *Marilius.*

(k) De hoc infrà: subscripsit Concil. Matisc. II.

(l) [Hæc verba, *Fuit autem* usque ad *recenseret*, desunt in cod. Clun.]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

Job. 29. 13. Ibid. 15. An. Chr. 580.

erat adjutor, auxiliatus sum. Os viduæ benedixit me, cùm essem oculus cæcorum, pes claudorum, & invalidorum pater. A

XLIV. Leuvichildus verò Rex Agilanem legatum ad Chilpericum mittit, virum nullius ingenii aut dispositionis (a) ratione peritum, sed tantùm voluntate in Catholica lege perversum: quem cùm via Turonis detulisset, lacessire nos de fide, & impugnare ecclesiastica dogmata cœpit. » Iniqua enim, inquit, fuit antiquorum Episcoporum lata sententia, quæ æqualem adseruit Filium Patri. Nam » qualiter, inquit, poterit esse Patri æqualis in potestate, qui ait: *Pater major me » est?* Non est ergo æquum ut ei similis æstimetur quo se minorem dicit, cui tristitiam mortis ingemit, cui postremò moriens spiritum, quasi nulla præditus potestate, commendat. Unde patet eum & ætate & potestate paterna minorem. « Ad hæc ego interrogo, si crederet Jesum Christum Filium Dei esse, si eumdemque esse Dei sapientiam, si lumen, si veritatem, si vitam, si justitiam fateretur. B Qui ait: » Credo hæc omnia esse Filium Dei. Et ego: Dic ergo mihi, quando » Pater sine sapientia? quando sine lumine? quando sine vita? quando sine veritate? quando sine justitia fuerit? Sicut enim Pater sine istis esse non potuit, » ita & sine Filio esse non potuit. Quæ maximè ad Dominici nominis (b) mysterium coaptantur. Sed nec Pater esset utique, si Filium non haberet. Quod autem eum dixisse ais, *Pater major me est*, scias eum hoc ex adsumtæ carnis humilitate dixisse, ut cognoscas non potestate, sed humilitate te fuisse redemtum. » Nam tu qui dicis, *Pater major me est*, oportet te meminisse quod alibi ait: *Ego » & Pater unum sumus.* Nam & mortis timor, & commendatio spiritûs ad infirmitatem corporis est referenda; ut sicut verus Deus, ita & verus homo creC » datur. Et ille: Cujus quis implet voluntatem, eo & minor (c) est: semper Filius » minor est Patre, quia ille facit voluntatem Patris, nec Pater illius voluntatem » facere comprobatur. Ad hæc ego: Intellige quia Pater in Filio, & Filius in » Patre, in una semper deitate subsistit. Nam ut cognoscas Patrem Filii facere » voluntatem, si in te fides evangelica manet, audi quid ipse Jesus Deus noster, » cùm ad resuscitandum venit Lazarum, ait: *Pater gratias ago tibi, quoniam audisti me: & ego sciebam quia semper me audis. Sed propter turbam quæ circumstat, » dixi, ut credant quia tu me misisti.* Sed & cùm ad passionem venit, ait: *Pater » clarifica me claritate quam habui apud temetipsum, priusquàm mundus fieret.* Cui » Pater de cælo respondit: *Et clarificavi, & iterum clarificabo.* Æqualis est ergo » Filius in deitate, non minor; sed neque aliquid minus habens. Nam si Deum D » confiteris, necesse est integrum fatearis, & nihil egentem: si verò integrum esse » negas, Deum esse non credis. Et ille: Ex adsumto homine cœpit Dei Filius » vocitari. Nam erat quando non erat. Et ego: Audi David dicentem ex persona » Patris: *Ex utero ante luciferum genui te.* Et Johannes Evangelista, ait: *In principio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum.* Hoc ergo » *Verbum caro factum est, & habitavit in nobis, per quem facta sunt omnia.* Nam » vos cæcati veneno persuasionis, nihil dignum de Deo sentitis. Et ille: Numquid » Spiritum sanctum Deum dicitis, aut æqualem Patri Filioque decernitis? Cui ego: » Una in tribus est voluntas, potestas, operatio: unus Deus in trinitate, & trinus » in unitate. Tres personæ, sed unum regnum, una majestas, una potentia omnipotentiaque. Et ille: Spiritus sanctus, inquit, quem æqualem Patri profertis E » ac Filio, utrisque minor accipitur: quia & à Filio promissus, & à Patre legitur » missus. Nemo enim promittit, nisi quod suæ dominationi subsistit: & nemo » mittit, nisi inferiorem se, sicut ipse ait in Evangelio: *Nisi ego abiero, Paracletus » ille non* (d) *veniet: si autem abiero, mittam illum ad vos.* Ad hæc ego respondi: » Bene Filius ante passionem ait, quia nisi ille ad Patrem victor remeaverit, ac » proprio sanguine redemto mundo, dignum Deo ex homine præpararet habitaculum, non potest sanctus Spiritus, idem Deus, in pectore fanatico, & originalis criminis labe infecto descendere. *Spiritus* enim *sanctus*, ait Salomon, *effugiet* (e) *fictum.* Tu autem si spem aliquam resurrectionis habes, noli loqui adversùs Spiritum sanctum, quia juxta sententiam Domini: *In Spiritu sancto* (f) » *blasphemanti non remittetur, neque in hoc sæculo, neque in futuro.* Et ille: Deus

Joh. 14. 28. — Joh. 10. 30. — Joh. 11. 41. 42. — Joh. 17. 5. — Joh. 12. 28. — Psal. 109. 3. — Joh. 1. 1. — Ibid. 14. 3. — Joh. 16. 7. — Sap. 1. 5. — Matth. 12. 32.

(a) [Clun. *dispositione rationis.*]
(b) Regm. *Dominicis verbis.*
(c) Corb. Bec. Colb. c. [& Clun.] *ejus & junior est.*
(d) Regm. *Paraclitus non.*
(e) Sic Corb. & Regm. Editi cum Bec. & Colb. c. *fugiet.* [Dub. *disciplinæ effugiet fictum.*]
(f) Sic Corb. Regm. Bec. & Colb. c. pro *in Spiritum-Sanctum.* Editi, *Spiritum-Sanctum blasphemanti.*

GUNTRAM.
CHILPER.
CHILDEB. II.
An. Chr. 580.

A » eſt qui mittit, non eſt Deus qui mittitur «. Ad hæc ego interrogo, ſi crederet doctrinam Petri Paulique Apoſtolorum. Reſpondente autem eo, Credo, adjeci: » Cùm argueret Petrus Apoſtolus Ananiam pro fraude fundi, vide quid dicat, » *Quid tibi viſum eſt mentiri Spiritui ſancto? Non es enim mentitus hominibus, ſed* » *Deo.* Et Paulus, cùm gratiarum ſpiritualium diſtingueret gradus, *Hæc omnia,* » inquit, *operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult.* Qui » enim quod voluerit facit, in nullius redigitur poteſtatem. Nam vos, ut ſuperiùs » dixi, nihil rectè de Trinitate ſancta ſentitis, & quàm iniqua ſit hujus ſectæ per- » verſitas, ipſius auctoris veſtri, id eſt Arii, expreſſit interitus. Ad hæc ille re- » ſpondit: Legem quam non colis, blaſphemare noli: nos verò quæ creditis, » etſi non credimus, non tamen blaſphemamus: quia non deputatur crimini, ſi B » & illa & illa colantur. Sic enim vulgato ſermone dicimus, non eſſe noxium ſi » inter gentilium aras, & Dei Eccleſiam quis tranſiens, utraque veneretur (a). Cujus ego ſtultitiam cernens, aio: » Ut video, & gentilium defenſorem, & hære- » ticorum adſertorem te eſſe manifeſtas; cùm & eccleſiaſtica dogmata maculas, » & paganorum ſpurcitias prædicas adorari. Satiùs, inquio, faceres, ſi ea te ar- » maret fides, quam Abraham ad ilicem, Iſaac in ariete, Jacob in lapide, Moyſes » vidit in ſente: quam Aaron portavit in logio (b), David exſultavit in tympano, » Salomon prædicavit in intellectu: quam omnes Patriarchæ, Prophetæ, ſive Lex » ipſa vel oraculis cecinit, vel ſacrificiis figuravit: quam & nunc præſens ſuffra- » gator Martinus noſter, vel poſſedit in pectore, vel oſtendit in opere, ut & tu » converſus crederes inſeparabilem Trinitatem, & accepta à nobis benedictione, C » purgatoque à malæ credulitatis veneno pectore, delerentur iniquitates tuæ «. At ille furore commotus, & neſcio quid quaſi inſanus frendens, ait: » Antè ani- » ma ab hujus corporis vinculis emicet (c), quàm ab ullo religionis veſtræ Sacer- » dote benedictionem accipiam. Et ego: Nec noſtram Dominus religionem ſive » fidem ita tepeſcere (d) faciat, ut diſtribuamus Sanctum ejus canibus, ac pre- » tioſarum margaritarum ſacra porcis ſqualentibus exponamus «. Ad hæc ille re- licta altercatione ſurrexit, & abiit. Sed poſt hæc cùm in Hiſpanias reverſus fuiſſet, infirmitate debilitatus, ad noſtram religionem neceſſitate cogente converſus eſt.

Act. 5. 3. 4.
1. Cor. 12. 11.

XLV. Per idem tempus Chilpericus Rex ſcripſit indiculum, ut ſancta Trinitas non in perſonarum diſtinctione, ſed tantùm Deus nominaretur: adſerens indignum eſſe, ut Deus perſona, ſicut homo carneus nominaretur; adfirmans etiam ipſum D eſſe Patrem qui eſt Filius, idemque ipſum eſſe Spiritum ſanctum, qui Pater & Filius. *Sic,* inquit, *Prophetis ac Patriarchis apparuit, ſic eum ipſa Lex nuntiavit.* Cùmque hæc mihi recitari juſſiſſet, ait: *Sic,* inquit, *volo ut tu, & reliqui Doctores Eccleſiarum credatis.* Cui ego reſpondi: *Hac credulitate relicta, pie Rex, hoc te oportet ſequi quod nobis poſt Apoſtolos alii Doctores Eccleſiæ reliquerunt, quod Hilarius Euſebiuſque* (e) *docuerunt, quod & in baptiſmo es confeſſus.* Tunc iratus Rex ait: *Manifeſtum eſt mihi in hac cauſa Hilarium Euſebiumque validos inimicos haberi.* Cui ego reſpondi: *Obſervare te convenit, neque Deum, neque Sanctos ejus habere* (f) *offenſos. Nam ſcias, quia in perſona aliter Pater, aliter Filius, aliter* (g) *Spiritus ſanctus. Non Pater adſumſit carnem, neque Spiritus ſanctus, ſed Filius: ut qui erat Dei Filius, ipſe ad redemtionem hominis filius haberetur & virginis. Non* E *Pater paſſus, neque Spiritus ſanctus, ſed Filius: ut qui carnem adſumſerat in mundo, ipſe offerretur pro mundo. De perſonis verò quod ais, non corporaliter, ſed ſpiritaliter ſentiendum eſt. In his ergo tribus perſonis una gloria, una æternitas, una poteſtas.* At ille commotus ait: *Sapientioribus te hæc pandam* (h), *qui mihi conſentiant.* Et ego: *Numquam erit ſapiens, ſed ſtultus, qui hæc quæ proponis ſequi voluerit.* Ad hæc ille frendens, ſiluit. Non poſt multos verò dies adveniente Salvio Albigenſi Epiſcopo, hæc ei præcepit recenſeri, deprecans ut ſibi conſentaneus fieret. Quod ille audiens, ita reſpuit, ut ſi chartam, in qua hæc ſcripta tenebantur, potuiſſet adtingere, in

(a) Obſervandum ex hoc loco nullam haberi veram religionem, dimiſſa Eccleſiæ Catholicæ fide, ut hic Arianus, qui omnes bonas agnoſcens, nullam ſe habuiſſe manifeſtabat.

(b) Id eſt in rationali Pontificali, ubi λόγος, ſeu Dei nomen legebatur.

(c) Regm. *ſeparetur.*

(d) Idem, Colb. [& Clun.] *tabeſcere.*

(e) Scilicet Vercellenſis Epiſcopus, qui cum Hilario Pictavenſi egregiè contra hæreticos ſanctæ Trinitatis impugnatores decertavit. Porrò hic Chilpericus Sabellii falſa dogmata renovabat.

(f) [Clun. *neque ſanctum cuique ejus haberi offenſos.*]

(g) Sic Corb. Bec. Colb. c. & vet. ed. Ita & Colb. a. habebat, ſed aliquis ſubtus litteram *i*, apicem appoſuit, ut conficeret, *alter Pater, alter Filius, alter Spiritus-Sanctus*, quæ lectio eſt Regm. & Cheſn. [Cod. Dub. *alius Pater, alius Filius, alius Spiritus-Sanctus.*]

(h) Regm. [& Clun.] *hæc pandere decrevi.*

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

frusta discerperet. Et sic Rex ab hac intentione quievit. Scripsit alios libros idem Rex versibus, quasi Sedulium secutus: sed versiculi illi nulli penitus metricæ conveniunt rationi (a). Addidit autem & litteras litteris nostris, id est ω, sicut Græci habent, ae, the, uui, quarum characteres subscripsimus. Hi sunt ω ⸸ Z Δ (b). Et misit epistolas in universas civitates regni sui, ut sic pueri docerentur; ac libri antiquitus scripti, planati pumice rescriberentur. A

XLVI. Agrœcula (c) autem Cabillonensis Episcopus hoc obiit tempore: fuitque homo valde elegans ac prudens, genere senatorio. Multa in civitate illa ædificia fecit, domos composuit, Ecclesiam fabricavit, quam (d) columnis fulcivit, variavit marmore, musivo depinxit. Magnæ autem abstinentiæ fuit: nam numquam prandio usus est, nisi tantùm cœna: ad quam sic temporivè residebat, ut sole stante consurgeret. Humanitatis * exiguæ, facundiæ verò magnæ erat. Obiit autem episcopatûs anno quadragesimo-octavo, ævi autem octogesimo-tertio (e): cui Flavius referendarius Guntchramni Regis successit. B

* Staturæ.

XLVII. Eo (f) tempore & Dalmatius Ruthenæ civitatis Episcopus, migravit à sæculo, vir in omni sanctitate præcelsus, abstinens vel * à cibis, vel à concupiscentiis carnis: valde eleemosynarius, & cunctis humanus, in oratione & vigiliis satis stabilis. Ecclesiam construxit; sed dum eam ad emendationem sæpiùs destruxit, incompositam dereliquit. Post cujus obitum multi, ut fit, episcopatum expetunt. Transobadus (g) verò Presbyter, qui quondam Archidiaconus ejus fuerat, maximè in hoc intendebat, fidus quòd filium suum cum Gogone, qui tunc Regis erat nutritius, commendaverat. Condiderat autem Episcopus testamentum, in quo Regis exenium (h), qui post ejus obitum acciperet, indicabat, adjurans terribilibus sacramentis, ut in Ecclesia illa non ordinaretur extraneus, non cupidus, non conjugali vinculo nexus, sed ab his omnibus expeditus, qui in solis tantùm Dominicis laudibus degebat, substitueretur. Transobadus autem Presbyter epulum in ipsa urbe Clericis præparat. Residentibus autem illis, unus Presbyterorum cœpit Antistitem memoratum impudicis blasphemare (i) sermonibus: & usque ad hoc erupit, ut eum delirum & fatuum nominaret. Hæc eo dicente, pincerna poculum oblaturus advenit. At ille acceptum dum ori proximat, tremere cœpit, laxatoque de manu calice, super illum (k), qui sibi erat proximus, caput reclinans, reddidit spiritum. Ablatusque ab epulo ad sepulcrum, humo contectus est. Post hæc relecto testamento Antistitis in præsentia Childeberti Regis ac procerum ejus, Theodosius (l), qui tunc archidiaconatu urbis illius potiebatur, Episcopus ordinatus est. C

* i. &.

XLVIII. Audiens (m) autem Chilpericus omnia mala, quæ faciebat Leudastes

(a) Corb. *nulla penitùs metricæ conveniunt ratione.* Chilperici eloquentiam & in litteras propensionem laudat Fortunatus lib. 9. carm. 1. Nihil de ejus operibus superest, præter aliquot versus in honorem sancti Germani Parisiensis Episcopi, quos Aimoinus refert. Eos tamen à Fortunato compositos putat Brouverus, nec alii tantæ antiquitatis esse putant. Sedulius sub Theodosio Romæ claruit, quem poëtæ Christiani imitari studuerunt. Vide Bedam l. 5. Hist. c. 19.

(b) Hos characteres, prout in cod. Corb. omnium antiquissimo habentur, repræsentavimus. In Colb. ω *o*, ⸸ *ae*, y, quæ per medium lineola transversa secatur, *z*. Δ *uui*. Regm. o *u*. y *the*. z *y uui*. Bec. Θ *ccc*. ⸸ *ae*. z *the*, & pòst litteras incognitas *vui*. Idem Gregorii caput in veteri canonum & professionum fidei collectione, ex cod. Colbertino ab annis circiter 800. scripto habetur, ubi eædem litteræ eodem ferè modo ac in cod. Corb. exaratæ sunt, nisi quòd ultima littera sit a, *uui*. Hos characteres plerique editi per litteras græcas expresserunt ω seu *O* ⸸ Z Π. In Aimoini edit. in lib. 3. cap. 41. χ ch. θ th. φ ph. ubi codex S. Germani à Pratis ab ann, circiter 400. scriptus habet ⸸ *ae*. T *the*. am *u*. Ceterùm hæ litteræ eamdem fortunam expertæ sunt, atque illæ, quæ olim à Claudio Imp. adinventæ fuerant, id est simul cum suo auctore perierunt.

(c) Hoc caput deest in Vatic. Corb. & Colb. [Deest etiam in Dub. sicut & quatuor capita sequentia. Clun. *Agricola.*]

(d) Regm. *quam vario ornatu decoravit. Hic magnæ fuit abstinentiæ, ita ut numquam in die ederet, nisi semel, & hoc cœna vocabatur, in qua sic tempore veris sedebat, &c.* Fortè pro *temporivè*, legendum est *temporiùs*, ut habent codd. scripti in Regula S. Benedicti cap. 11. Musivum autem, de quo hìc & passim Gregorius, est opus tessellis ita contextum, ut varias figuras repræsentet, quod apud veteres in magno fuit pretio, nostris dicitur *ouvrage à la mosaïque.* De his egregium volumen Romæ edidit vir illust. Johannes Ciampinus. Vide & Bergerium l. 2. de viis pub. Imp.

(e) Ejus festum celebrat Martyrolog. Rom. die 17. Martii. Interfuit Concil. Aurelian. III. IV. & V. Arvernensi II. Paris. II. & Lugdun. III. Vide lib. de Glor. Conf. cap. 85. & 86. & Bolland. ad. 17. Mart. Agricolam laudat Fortunat. l. 3. car. 22. quod tamen de Agricola Nivernensi Episcopo intelligit Cointius.

(f) Hoc caput deest in Vatic. Corb. & Colb. Dalmatius subscripsit Concil. Arvern. an. 535. & Aurelian. IV. an. 541. memoratur in Martyrolog. Gallicano 13. Novembris.

(g) [Clun. *Trasobaldus.*] Regm. & Bec. *Transobaldus... sisus.... cum Gorgone.* De Gogone vide lib. 6. cap. 1.

(h) Sic iidem codd. cum Bad. & quidem rectè: ceteri verò *Regi Sexenium.* Non enim Episcopus Sexenium sibi successorem delegerat, sed indicavit conditiones, quibus ille episcopatus, quem *exenium*, seu *xenium Regis* appellat, conferri deberet. [Clun. *exenium quod.*]

(i) Hinc nata vox nostra gallica *blasmer*, quæ hìc est, & sæpè aliàs apud Gregorium, hujus vocis significatio.

(k) Aliàs *super alium.* [Ita Clun.]

(l) Regm. *Theodus.* [Clun. *Theodous.*] De hoc & aliis hìc memoratis lib. 6. cap. 38.

(m) Deest hoc caput in Corb.

A Ecclesiis Turonicis, & omni populo, Ansovaldum (a) illuc dirigit: qui veniens ad festivitatem sancti Martini, data nobis & populo optione, Eunomius in Comitatum erigitur (b). Denique Leudastes cernens se remotum, ad Chilpericum dirigit, dicens: *Usque nunc, ô piissime Rex, custodivi civitatem Turonicam: nunc autem me ab actione remoto, vide qualiter custodiatur. Nam noveris quia Gregorius Episcopus eam ad filium Sigiberti tradere destinat.* Quod audiens Rex, ait: *Nequaquam, sed quia remotus es, ideò hæc adponis.* Et ille: *Majora*, inquit, *de te ait Episcopus: dicit enim Reginam tuam in adulterio cum Episcopo Bertchramno misceri.* Tunc iratus Rex, cæsum pugnis & calcibus, oneratum ferro recludi præcepit in carcere.

XLIX. Sed (c) quia liber finem postulat, narrare aliqua de ejus actionibus libet: sed priùs videtur genus ac patriam moresque ordiri. Cracina (d) Pictavensis B insula vocitatur, in qua à fiscalis vinitoris (e) servo, Leocadio nomine, nascitur. Exinde ad servitium arcessitus, culinæ regiæ deputatur. Sed quia lippis erat in adolescentia oculis, quibus fumi acerbitas non congruebat; amotus à pistillo promovetur ad cophinum (f). Sed dum inter fermentatas massas se delectari consimulat, servitium fugam iniens dereliquit. Cúmque bis aut tertiò reductus à fugæ (g) lapsu teneri non posset, auris unius incisione multatur. Dehinc cùm notam inflictam corpori occulere nulla auctoritate valeret, ad Marcovefam Reginam, quam Charibertus Rex nimiùm diligens, in loco sororis thoro adsciverat, fugit. Quæ libenter eum colligens, provocat (h), equorumque meliorum deputat esse custodem. Hinc jam obsessus vanitate, ac superbiæ deditus, Comitatum ambit stabulorum (i): quo accepto, cunctos despicit ac postponit: inflatur vanitate, C luxuria dissolvitur, cupiditate succenditur, & in causis patronæ alumnus proprius huc illucque defertur. Cujus post obitum refertus prædis, locum ipsum cum Rege Chariberto oblatis muneribus tenere cœpit. Post hæc, peccatis populi ingruentibus, Comes Turonis destinatur: ibique se ampliùs honoris gloriosi supercilio jactat; ibi se exhibet rapacem prædis, turgidum rixis, adulteriis lutulentum: ubi seminando discordias, & inferendo calumnias, non modicos thesauros adgregavit. Post obitum verò Chariberti, cùm in Sigiberti sortem civitas illa venisset, transeunte eo ad Chilpericum, omnia quæ iniquè adgregaverat, à fidelibus nominati Regis direpta sunt. Pervadente igitur Chilperico Rege per Theodobertum filium urbem Turonicam, cùm jam ego Turonis advenissem, mihi à Theodoberto strenuè commendatur, ut scilicet Comitatu quem priùs habuerat potiretur. Multùm D se nobis humilem subditumque reddebat, jurans sæpiùs super sepulcrum sancti Antistitis, numquam se contra rationis ordinem esse venturum, seque mihi, tam in causis propriis, quàm in Ecclesiæ necessitatibus, in omnibus esse fidelem. Timebat enim, quod posteà evenit, ne urbem illam iterum Rex Sigibertus in suum dominium revocaret. Quo defuncto, succedente iterum Chilperico in regnum, iste in Comitatum accedit. Adveniente autem Turonis Merovecho, omnes res ejus usquequaque diripuit. Sed dum Sigibertus duos annos Turonis tenuit, hic in Britanniis latuit: qui adsumto, ut diximus, Comitatu, in tali levitate elatus est, ut in domo Ecclesiæ cum thoracibus atque loricis, præcinctus pharetra, & contum manu gerens, capite galeato ingrederetur: de nullo securus, quia omnibus erat E adversus (k). Jam si in judicio cum senioribus, vel laicis, vel clericis resedisset; & vidisset hominem justitiam prosequentem, protinus agebatur in furias, ructabat convicia in cives: Presbyteros manicis jubebat extrahi, milites fustibus verberari: tantaque utebatur crudelitate, ut vix referri (l) possit. Discedente autem Merovecho, qui res ejus diripuerat, nobis calumniator exsistit, adserens fallaciter Merovechum nostro usum consilio, ut res ejus auferret. Sed post inlata (m) damna,

(a) Regm. *Ansoaldum.*
(b) [Clun. *eligitur.*]
(c) Hoc caput, quod in plerisque codd. à præcedente non distinguitur, deest in Vatic. Corb. & Colb.
(d) Regm. & Bad. *Gracina.* Alteserra legendum esse censet *Eracina*, quo nomine designaretur Radina insula, *l'Isle de Ré*, ut scripsit Papirius Massonus in descriptione fluviorum. Hinc Valesius mallet legi *Cratina*, aut *Ratina.* Olim dicebatur *Herus* seu *Herio* insula, quæ oræ Pictavensi adjacet.
(e) Bad. *à fiscalis multoris.* Regm. [& Clun.] *fiscalis veneto servo.*
(f) Id est, è coquo fit pistor.
(g) [Clun. *fuga elapsus.*]
(h) Id est, promovet, ut ex aliis Gregorii locis patet.
(i) Comes-stabuli equorum Principis curam habebat, quæ dignitas posteà militaris facta, multùm accrevit. Ejus munia & incrementa fusè exponit Cangius in Glossario, quod consulere neminem umquam pœnitebit.
(k) Regm. *contrarius. Nam.*
(l) Idem codex, *vix ferre possit.*
(m) [Clun. *post inlata dona.*]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

iterat iterum sacramenta, pallamque (a) sepulcri beati Martini fidejussorem donat, se nobis numquam adversaturum.

L. Sed (b) quoniam longum est per ordinem prosequi perjuria vel reliqua mala ejus, veniamus ad illud, qualiter me voluit iniquis ac nefariis calumniis subplantare, vel qualiter in eum ultio divina descendit, ut illud adimpleretur: *Omnis subplantans subplantabitur:* & iterum, *Qui fodit foveam, incidet in eam.* Igitur post multa mala quæ in me meosque intulit, post multas direptiones rerum ecclesiasticarum, adjuncto sibi Riculfo Presbytero, simili malitia perverso, ad hoc erupit, ut diceret me crimen in Fredegundem Reginam dixisse: adserens si Archidiaconus meus Plato, aut Gallienus (c) amicus noster subderentur pœnæ, convincerent me utique hæc locutum. Tunc Rex iratus, ut suprà diximus *, jussit eum pugnis calcibusque cæsum, oneratum catenis recludi in carcerem. Nam Riculfum Clericum (d) se habere dicebat, per quem hæc locutus fuisset. Hic verò Riculfus Subdiaconus, simili levitate perfacilis, ante hunc annum (e) consilio cum Leudaste de hac causa habito, causas offensionis requirit, quibus scilicet me offenso, ad Leudastem transiret: nactusque (f) tandem ipsum adivit, ac per menses quatuor dolis omnibus ac muscipulis præparatis, ad me cum ipso Leudaste revertitur, deprecans ut eum debeam recipere excusatum. Feci, fateor, & occultum hostem publicè in domum (g) suscepi. Discedente verò Leudaste, ipse se pedibus meis sternit, dicens: *Nisi succuras velociter, periturus sum. Ecce, instigante Leudaste, locutus sum quod loqui non debui. Nunc verò aliis me regnis emitte: quod nisi feceris, à Regalibus comprehensus, mortales pœnas sum luiturus.* Cui ego aio: *Si quid incongruum rationi effatus es, sermo tuus in caput tuum erit: nam ego alteri te regno non mittam, ne suspectus habear coram Rege.* Post ista Leudastes exstitit accusator ejus, dicens se sermones jam dictos à Riculfo audisse Subdiacono. At ille iterùm vinctus, relaxato Leudaste, custodiæ deputatur, dicens Gallienum eadem die & Platonem Archidiaconem (h) fuisse præsentes, cùm hæc est Episcopus elocutus. Sed Riculfus Presbyter, qui jam promissionem de episcopatu à Leudaste habebat, in tantum elatus fuerat, ut Magi Simonis superbiæ æquaretur. Qui tertiò aut eo ampliùs mihi sacramentum super sepulcrum sancti Martini dederat, in die sexta Paschæ in tantum me conviciis & sputis egit, ut vix manibus temperaret, fidus scilicet doli quem præparaverat. In crastina autem die, id est sabbati in ipso Pascha, venit Leudastes in urbem Turonicam, adsimulansque aliud negotium agere, adprehensos Platonem Archidiaconem & Gallienum in vincula connectit: catenatosque ac exutos veste jubet eos ad Reginam deduci. Hæc ego audiens, dum in domo Ecclesiæ residerem mœstus, turbatusque ingressus oratorium, Davidici carminis sumo librum, ut scilicet apertus aliquem consolationis versiculum daret. In quo ita repertum est: *Eduxit eos in spe, & non timuerunt: & inimicos eorum operuit mare.* Intereà ingressi in fluvium super pontem qui duabus lintribus tenebatur, navis illa, quæ Leudastem vehebat, demergitur (i); & nisi nandi fuisset adminiculo liberatus, cum sociis forsitan interisset. Navis verò alia, quæ huic innexa erat, quæ & vinctos vehebat, super aquas, Dei auxilio, elevatur. Igitur deducti ad Regem qui vincti fuerant, incusantur instanter, ut capitali sententia finirentur. Sed Rex recogitans, absolutos à vinculo in libera custodia (k) reservat inlæsos. Ad civitatem verò Turonicam Berulfus Dux (l) cùm Eunomio Comite fabulam fingit, quòd Guntchramnus Rex capere vellet Turonicam civitatem: & idcircò ne aliqua negligentia accederet, *oportet* (m), ait, *urbem custodia consignari.* Ponunt portis dolosè custodes, qui civitatem tueri adsimulantes, me

Jerem. 9. 4.
Prov. 26. 27.
* Cap. 48.
Psal. 77. 53.

(a) Id est tapetem, quo beati Antistitis sepulcrum tegebatur, quæ vox frequenter apud Gregorium occurrit.
(b) Hoc caput deest in Corb. & Colb.
(c) Cod. Regm. *Ioistenus*, infrà tamen in eod. codice dicitur *Gallienus*.
(d) Regm. [& Clun.] *Presbyterum*.
(e) Bad. *ante hoc anno*, mutatione casuum Gregorio familiari.
(f) [Clun. *Nannetisque tandem*.]
(g) [Clun. *in domo*.]
(h) Sic Regm. Bad. *Archidiaconum*. ceteri cum Bec. *Archidiaconos*. Gallienus tamen suprà non dicitur Archidiaconus. Unde ex hoc loco inferre non licet plures in Ecclesia Turonensi Archidiaconos tunc exstitisse. Archidiaconos memorat S. Remigius in epist. ad Falconem. Plato posteà fuit Episcopus Pictavensis, de quo ad lib. 4. de Mirac. S. Martini cap. 32.
(i) [Clun. *demergitur. Navis verò.* media desunt.]
(k) Libera custodia dici solebat, cùm reus non in carcere, sed magistratui custodiendus committebatur, aut certè quando mitiùs agebatur cum eo.
(l) De Berulfo adhuc Comite Fortunatus lib. 7. carm. 15.
(m) [Clun. *oportere ait urbem*.]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB.II. An. Chr. 580.

A utique custodirent. Mittunt etiam qui mihi consilium ministrarent, ut occultè adsumtis melioribus rebus Ecclesiæ, Arvernum fuga secederem: sed non adquievi. Igitur Rex arcessitis regni sui Episcopis, causam diligenter jussit exquiri. Cúmque Riculfus Clericus sæpiùs discuteretur occultè, & contra me vel meos multas fallacias promulgaret, Modestus quidam faber lignarius ait ad eum: *O infelix, qui contra Episcopum tuum tam contumaciter ista meditaris! Satiùs tibi erat silere, & petita venia Episcopi gratiam impetrares.* Ad hæc ille clamare cœpit voce magna, ac dicere: *En ipsum, qui mihi silentium indicit, ne prosequar veritatem: en Reginæ inimicum, qui causam criminis ejus non finit inquiri.* Nuntiantur protinus hæc Reginæ. Adprehenditur Modestus, torquetur, flagellatur: & in vincula compactus custodiæ deputatur. Cúmque inter duos custodes catenis & in cippo teneretur B vinctus, media nocte dormientibus custodibus, orationem fudit ad Dominum, ut dignaretur ejus potentia miserum visitare: & qui innocens conligatus fuerat, visitatione Martini præsulis ac Medardi absolveretur. Mox disruptis vinculis, confracto cippo, reserato ostio, sancti Medardi basilicam nocte nobis vigilantibus introivit (a). Congregati igitur apud Brennacum villam Episcopi, in unam domum residere jussi sunt. Dehinc adveniente Rege, data omnibus salutatione, ac benedictione accepta, resedit. Tunc Bertchramnus Burdegalensis civitatis Episcopus, cui hoc cum Regina crimen impactum fuerat, causam proponit, meque interpellat, dicens à me sibi ac Reginæ crimen objectum. Negavi ego in veritate me hæc locutum: & audisse quidem hæc alios, me non excogitasse. Nam extra domum rumor (b) in populo magnus erat, dicentium: *Cur hæc super Sacerdotem C Dei objiciuntur? cur talia Rex prosequitur? numquid potuit Episcopus talia dicere vel de servo? Heu, heu, Domine Deus, largire auxilium servo tuo?* Rex autem dicebat: *Crimen uxoris meæ meum habetur opprobrium. Si ergo censetis, ut super Episcopum testes adhibeantur, ecce adsunt. Certè si videtur ut hæc non fiant, & in fidem Episcopi committantur, dicite; libenter audiam quæ jubetis.* Mirati sunt omnes Regis prudentiam vel * patientiam simul. Tunc cunctis dicentibus: *Non potest persona inferior super Sacerdotem credi*, restitit ad hoc causa, ut dictis Missis in tribus altaribus, me de his verbis exuerem sacramento (c). Et licèt canonibus essent contraria, pro causa tamen Regis impleta sunt. Sed nec hoc (d) sileo, quòd Riguntis (e) Regina condolens doloribus meis, jejunium cum omni domo sua celebravit, quousque puer nuntiaret me omnia sic implesse, ut fuerant instituta. Igitur D regressi Sacerdotes ad Regem, aiunt: *Impleta sunt omnia ab Episcopo quæ imperata sunt, ô Rex. Quid nunc ad te, nisi ut cum Bertchramno accusatore fratris communione priveris?* Et ille: *Non*, inquit, *ego nisi audita narravi.* Quærentibus illis, quis hæc dixerit? respondit se hæc à Leudaste audisse. Ille autem secundùm infirmitatem vel consilii, vel propositionis suæ, jam fugam inierat. Tunc placuit omnibus Sacerdotibus, ut sator scandali, infitiator Reginæ, accusator Episcopi, ab omnibus arceretur Ecclesiis, eò quòd se ab audientia subtraxisset. Unde & epistolam subscriptam aliis Episcopis qui non adfuerant transmiserunt. Et sic unusquisque in locum suum regressus est. Leudastes verò hæc audiens, basilicam sancti Petri Parisius expetiit. Sed cùm audisset edictum Regis, ut in suo regno à nullo colligeretur: & præsertim quòd filius ejus, quem domi reliquerat, obiisset; Turonis E occultè veniens, quæ (f) optima habuit in Biturico transposuit. Prosequentibus verò regalibus pueris, ipse per fugam labitur. Capta quoque uxor ejus in pagum Tornacensem exsilio retruditur. At Riculfus Clericus ad interficiendum deputatur, pro cujus vita vix obtinui: tamen de tormentis excusare non potui. Nam nulla res, nullum metallum tanta verbera potuit sustinere, sicut hic miserrimus. Ab hora tertia diei, revinctis post tergum manibus, suspensus ad arborem dependebat; ad horam verò nonam depositus, extensus ad trocleas cædebatur fustibus, virgis,

* i. &.

(a) Id itaque apud Suessionas contigit, à qua urbe Brennacum tribus circiter leucis distat. Fortunatus carmen 1. libri 9. cecinit in Chilperici laudem, eo ipso tempore quo habita fuit hæc Synodus Brennacensis.

(b) [Clun. *foris domum rumor populi.*]

(c) Ex hoc loco nonnulli colligunt, Gregorium ter missam una die celebrasse, quem tamen alii ita interpretantur, ut Gregorius sese post celebratam missam, sacramento ad tria altaria de sua innocentia præstito, à crimine impacto exuerit. Id autem fecit Gregorius, quòd non deceret Subdiaconum, seu minorem Clericum adversus Episcopum in testem recipi. Laici verò ad accusandos Episcopos nequaquam admittebantur ex Canonum præscripto.

(d) [Clun. *sed ne hoc sileam.*]

(e) Hæc erat Riguntis Chilperici & Fredegundis filia, de qua Gregorius passim agit. Dicitur *Regina* pro illorum temporum more, quibus filiæ Regum Reginæ appellabantur. Quin & vetus Poëta sub Alcuini nomine notus, Caroli M. venationem describens, ejusdem Regis filias coronas in capite gestasse scribit.

(f) [Clun. *quæ melius habuit.*]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 580.

ac loris duplicibus, & non ab uno vel duobus, sed quot accedere circa miseros A potuissent artus, tot cæsores erant. Cùm autem jam in discrimine esset, tunc aperuit veritatem, & arcana doli publicè patefecit. Dicebat enim ob hoc Reginæ crimen objectum, ut ejecta de regno, interfectis fratribus, à patre (a) Chlodovechus regnum acciperet, Leudastes ducatum; Riculfus verò Presbyter, qui jam à tempore beati Eufronii Episcopi amicus erat Chlodovechi, episcopatum Turonicum ambiret, huic Riculfo Clerico archidiaconatu promisso. Nos verò cum Dei gratia Turonis reversi, invenimus Ecclesiam conturbatam per Riculfum (b) Presbyterum: nam hic sub Eufronio Episcopo de pauperibus provocatus, Archidiaconus ordinatus est. Exinde ad presbyterium admotus, recessit ad propria. Semper elatus, inflatus, præsumptuosus (c): nam me adhuc commorante cum Rege, hic, quasi jam esset Episcopus, in domum Ecclesiæ ingreditur impudenter, B argentum describit Ecclesiæ, reliquasque res sub suam redigit potestatem. Majores Clericos muneribus ditat, largitur vineas, prata distribuit: minores verò fustibus plagisque multis, etiam manu propria adfecit, dicens: *Recognoscite dominum vestrum, qui victoriam de inimicis obtinuit, cujus ingenium Turonicam urbem ab Arvernis populis emundavit* (d): ignorans miser, quòd præter quinque Episcopos, reliqui omnes qui Sacerdotium Turonicum susceperunt, parentum nostrorum prosapiæ sunt conjuncti. Illud sæpe suis familiaribus dicere erat solitus, quòd hominem prudentem non aliter, nisi in perjuriis, quis decipere possit. Sed cùm me reversum adhuc despiceret, nec ad salutationem meam, sicut reliqui cives fecerant, adveniret; sed magis me interficere minitaretur: cum consilio comprovincialium eum in monasterium removeri præcipio. Cúmque ibidem artiùs distrin- C geretur, intercedentibus Felicis Episcopi missis, qui memoratæ causæ fautor exstiterat, circumvento perjuriis Abbate, fuga elabitur, & usque ad Felicem accedit Episcopum: eùmque ille ambienter colligit, quem exsecrari debuerat. Leudastes verò in Bituricum pergens, omnes thesauros quos de spoliis pauperum detraxerat secum tulit. Nec multò pòst inruentibus Bituricis cum judice loci super eum, omne aurum argentumque, vel quod secum detulerat, abstulerunt, nihil ei nisi quod super se habuit relinquentes, ipsamque abstulissent vitam, nisi fuga fuisset elapsus. Resumtis dehinc viribus, cum aliquibus Turonicis iterum inruit super prædones suos: interfectoque uno, aliqua de rebus ipsis recepit, & in Turonicum revertitur. Audiens hæc Berulfus Dux, misit pueros suos cum armorum adparatu ad comprehendendum eum. Ille verò cernens se jam jamque capi, relictis D rebus, basilicam sancti Hilarii Pictavensis expetiit. Berulfus verò Dux res captas Regi transmisit. Leudastes enim egrediebatur de basilica, & inruens in domos diversorum, prædas publicas exercebat. Sed & in adulteriis sæpe infra ipsam sanctam porticum (e) deprehensus est. Commota autem Regina, quòd scilicet locus Deo sacratus taliter pollueretur, jussit eum à basilica Sancti ejici. Qui ejectus, ad hospites suos iterùm in Bituricum expetit, deprecans se occuli ab eis (f).

* cap. 45.

LI. Et licèt de beati Salvii Episcopi conlocutione superiùs * memorare debueram, sed quia mente excessit, esse sacrilegium non arbitror, si in posterum scribatur. Igitur cùm vale post Synodum memoratam Regi jam dicto, ad propria redire vellemus, non antè discedere placuit, nisi hunc virum libatis osculis linqueremus. Quem quæsitum in atrio Brinnacensis domûs reperi. Cui dixi, quia E jam eram ad propria rediturus. Tunc remoti paullulùm, dum hinc inde sermocinaremur, ait mihi: *Videsne super hoc tectum quæ ego suspicio?* Cui ego: *Video enim supertegulum, quod nuper Rex poni præcepit.* Et ille: *Aliud*, inquit, *non adspicis?* Cui ego: *Nihil aliud*, inquam, *video.* Suspicabar enim quòd aliquid jočulariter loqueretur. Et adjeci: *Si tu aliquid magis cernis, enarra.* At ille alta trahens suspiria ait: *Video ego evaginatum iræ divinæ gladium super domum hanc dependentem.*

(a) Sic Regm. Nec aliud volebat Chlodoveus, quàm Fredegundem novercam è regno pellere: sicque jam interfectis fratribus suis Theodeberto & Meroveo, regnum fuisset adeptus. Editi verò cum Becc. habent *interfectis fratribus & patre.* Quasi patrem suum interficere cogitasset, quod parum veri simile est. Si enim Chilpericus fuisset interemtus, Chlodoveus frustrà de Fredegunde pellenda deliberasset, cùm jam ipse fuisset omnium dominus, eamque pro libitu pepulisset. [Clun. *interfectis fratribus Chlodovechus & patre.*]

(b) [Clun. *à Riculfo Presbytero.*]

(c) Regm. *semper idem in superbia, plenus omni nequitia. Nam.*

(d) Ed. Chesn. *emendavit.* Gregorius quippe erat Arvernus.

(e) Regm. [& Clun.] *in ipsa basilica ante porticum.*

(f) Qua tandem ratione miserè perierit, vide libro seq. cap. 32.

Verumtamen

A Verumtamen non fefellit dictio Sacerdotum: nam pòst dies viginti, duo filii Regis, quos superiùs * mortuos scripsimus, obierunt.

Explicitus est (d) liber quintus, finitus in anno quinto Childeberti Regis.

* *cap. 35.*

(a) [Clun. *explicit liber.*]

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEXTI.

Incipit liber sextus, inchoatus ab anno sexto ejusdem Childeberti.

LIBER SEXTUS.

PROLOGUS.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

I. ANNO igitur sexto regni sui Childebertus Rex, rejecta pace Guntchramni Regis, cum Chilperico conjunctus est. Non post multum tempus Gogo moritur (a), in cujus locum Wandelinus subrogatur. Mummolus à regno Guntchramni fuga dilabitur, & se infra murorum Avennicorum munitionem concludit. Apud Lugdunum synodus Episcoporum conjungitur (b), diversarum causarum altercationes incidens, negligentioresque judicio damnans. Synodus ad Regem revertitur, multa de fuga Mummoli Ducis, nonnulla de discordiis tractans. A

II. Intereà legati Chilperici Regis, qui ante triennium ad Tiberium Imperatorem abierant, regressi sunt non sine gravi damno atque labore. Nam cùm Massiliensem portum propter Regum discordias adire ausi non essent, Agathæ (c) urbem, quæ in Gotthorum regno sita est, advenerunt. Sed priusquàm litus adtingerent, navis acta vento, impulsa terris in frusta minuitur. Legati verò cum pueris se in periculo cernentes, arreptis tabulis vix ripæ relati sunt, multis puerorum amissis: sed plurimi evaserunt. Res autem quas undæ litori invexerant, incolæ rapuerant: ex quibus quod melius fuit recipientes, ad Chilpericum Regem retulerunt. Multa tamen ex his Agathenses secum retinuerunt. Tunc ego Novigentum villam (d) ad occursum Regis abieram: ibique nobis Rex missorium (e) magnum, quod ex auro gemmisque fabricaverat in quinquaginta librarum pondere, ostendit, dicens: *Ego hæc ad exornandam atque nobilitandam Francorum gentem feci. Sed & plurima adhuc, si vita comes fuerit, faciam.* Aureos etiam singularum librarum pondere, quos Imperator misit, ostendit, habentes ab una parte iconem Imperatoris pictam, & scriptum in circulo, TIBERII. CONSTANTINI. PERPETUI. AUGUSTI: ab alia verò parte habentes quadrigam & ascensorem, continentesque scriptum, GLORIA. ROMANORUM. Multa autem & alia ornamenta, quæ à legatis sunt exhibita, ostendit (f). B C

III. Denique cùm apud eamdem villam commoraretur, Egidius Remensis Episcopus cum primis Childeberti proceribus in legationem ad Chilpericum Regem venit, ibique conlocutione facta, ut ablato Guntchramni Regis regno, hi se conjungere debeant in pace; ait Chilpericus Rex: *Filii mihi, peccatis increscentibus, non remanserunt, nec mihi nunc alius superest heres, nisi fratris mei* (g) *Sigiberti filius, id est Childebertus Rex: ideòque in omnibus quæ laborare potuero, hic heres existat: tantùm dum advixero liceat mihi sine scrupulo aut disceptatione cuncta tenere.* At illi gratias agentes, pactionibus subscriptis, ea quæ locuti fuerant firmaverunt, & ad Childebertum cum magnis muneribus sunt regressi. Quibus discedentibus, Chilpericus Rex Leudovaldum (h) Episcopum cum primis regni sui direxit. Qui dato susceptoque sacramento (i), pactionibusque firmatis, munerati regressi sunt. D

IV. Lupus verò Dux Campanensis (k), cùm jam diu ab adversis fatigaretur

(a) Is est qui lib. 5. cap. 47. dicitur Nutritius Regis. Et quidem lib. 8. cap. 22. *Vandelinus Nutritor Regis* obiisse memoratur. Vide & epistolam Chamingi Ducis ad eumdem Gogonem à Frehero editam. Litterarum studiis fuisse deditum patet ex ipsiusmet epistola ad Trasericum, qui & alias scripsit ab eodem Frehero & Chesnio editas. Brunechildem in Gallias adduxit, ut ex Fortunato patet, qui de ejusdem laudibus quatuor priora libri 7. carmina edidit.

(b) Ea est Lugdunensis III. ut videtur, licèt anno Guntramni 22. congregata dicatur in inscriptione, id est anno 583. Childeberti octavo. In ea conditi sunt Canones sex, qui in collectionibus Concil. habentur. Mummoli fugam hoc ipso anno 581. memorat Marius.

(c) Sic Corb. & Colb. Alii verò *Agathen.* urbs est episcopalis notissima, vulgò *Agde*, sub Narbone metropoli, in Septimania.

(d) Complures sunt hujus nominis villæ regiæ, quæ vulgò *Nogent* appellantur. Ex cap. 5. patet hîc Gregorium loqui de una quæ in agro Parisiensi erat; proindeque, aut de illa quæ ad Sequanam sita est infra Parisios, hodie *S. Cloud*, aut de ea quæ supra eamdem urbem prope Confluentes Matronæ in Sequanam, Vicennis vicina, hodieque *Nogent* dicta.

(e) Missorium vocabant pelvim seu discum; aliqui eo nomine concham designatam volunt, nonnulli abacum cum omni supellectile.

(f) Vide Paul. Diac. lib. 3. Hist. Lang. cap. 13.

(g) Dub. *Sigoberthi.*

(h) Corb. *Leodoaldum*, Bajocensem, ut videtur, de quo infrà lib. 9. cap. 13. aut Abrincensem, qui tunc quoque vivebat.

(i) Alii codd. excepto Corb. habent *susceptoque de pace sacramento.* [Clun. *data susceptaque de pace sacramenta.*]

(k) Regm. [& Clun.] *Campaniensis.* Bad. *Campaniæ*: quæ voces eamdem provinciam designant notissimam. Et infrà pro *adversis*, quæ lectio est Corb. & Colb. alii habent, *diversis*: [ita Clun.]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

A & ſpoliaretur aſſiduè, & præſertim ab Urſione & Bertefredo (a), ad extremum conventione facta ut occideretur, commoverunt exercitum contra eum. Quod cernens Brunichildis regina, condolens fidelis ſui inſecutiones injuſtas, præcingens ſe viriliter, inrupit medios hoſtium cuneos, dicens: *Nolite, ô viri, nolite malum hoc facere, nolite perſequi innocentem: nolite pro uno homine committere prælium, quo ſolatium regionis intereat.* Hæc illa loquente, reſpondit Urſio: *Recede à nobis, ô mulier. Sufficiat tibi ſub viro tenuiſſe regnum. Nunc autem filius tuus regnat, regnumque ejus non tua, ſed noſtra tuitione ſalvatur. Tu verò recede à nobis, ne te ungulæ equorum noſtrorum cum terra confodiant.* Hæc & alia cùm diutiſſimè inter ſe protuliſſent, obtinuit Reginæ induſtria ne pugnarent. Tamen ab illo loco diſcedentes, inruerunt in domos Lupi: & direpto omni præſidio (b), fingentes ſe illud in theſauro Regis recondere, ſuis eum B domibus intulerunt, intendentes Lupo minas, atque dicentes: *Vivus virtutem noſtram non evadet.* At ille cernens ſe in diſcrimine, tutata infra urbis Lugduni-Clavati (c) muros conjuge ſua, ad Guntchramnum regem confugit. A quo benignè ſuſceptus cum eo latuit, exſpectans ut Childebertus ad legitimam perveniret ætatem.

V. Igitur Chilpericus rex, cùm adhuc apud ſupradictam villam moraretur, impedimenta moveri præcipiens, Pariſius venire diſponit. Ad quem cùm jam valedicturus accederem, Judæus quidam, Priſcus nomine, qui ei ad ſpecies coëmendas familiaris erat, advenit. Cujus cæſarie Rex blandè adprehenſa manu, ait ad me, dicens: » Veni, Sacerdos Dei, & impone manum ſuper eum. Illo autem renitente, ait Rex: O mens dura, & generatio ſemper incredula, quæ non » intelligit Dei Filium (d) ſibi Prophetarum vocibus repromiſſum; non intelligit C » eccleſiaſtica myſteria in ſuis ſacrificiis figurata. Hæc eo dicente, Judæus ait: Deus » non eget conjugio, neque prole ditatur, neque ullum conſortem regni habere pa» titur, qui per Moyſen ait: *Videte, videte quia ego ſum Dominus, & abſque me non » eſt Deus* (e). *Ego occidam, & ego vivere faciam; percutiam, & ego ſanabo.* Ad hæc » Rex ait: Deus ab ſpiritali utero Filium genuit ſempiternum, non ætate juniorem, » non poteſtate minorem, de quo ipſe ait: *Ex utero ante luciferum genui te.* Hunc » ergo ante ſæcula natum, in noviſſimis ſæculis mundo miſit ſanatorem, ſicut ait » Propheta tuus: *Miſit Verbum ſuum, & ſanavit eos.* Quod autem ais, quia ipſe non » generet, audi Prophetam tuum dicentem ex voce Dominica: *Numquid ego, qui » alios parere facio, ipſe non pariam?* hæc enim de populo, qui in eum per fidem re» naſcitur, ait. Ad hæc Judæus reſpondit: Numquid Deus homo fieri potuit, aut D » de muliere naſci, verberibus ſubdi, morte damnari? Ad hæc Rege tacente, in » medium me ingerens dixi: Ut Deus Dei Filius homo fieret, non ſuæ, ſed noſtræ » neceſſitatis exſtitit cauſa. Nam captivum peccato hominem, & diaboli ſervituti » ſubjectum redimere non potuerat, niſi hominem adſumſiſſet. Ego verò non de » Evangeliis & Apoſtolo, quæ non credis, ſed de tuis libris teſtimonia præbens, » proprio te mucrone confodiam, ſicut quondam David Goliam legitur trucidaſſe. » Igitur quòd Deus homo futurus eſſet, audi Prophetam tuum: *Et Deus,* inquit, *& » homo, & quis cognovit eum?* & alibi: *Hic eſt Deus noſter, & non reputabitur alius » præter eum; qui invenit omnem viam ſcientiæ, & dedit illam Jacob puero ſuo, & Iſraël » dilecto ſuo. Poſt hæc in terris viſus eſt & cum hominibus converſatus eſt.* Quòd autem » de Virgine naſcitur, audi ſimiliter Prophetam tuum dicentem: *Ecce Virgo in utero E » concipiet, & pariet filium, & vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod eſt interpretatum, » Nobiſcum Deus* (f). Quòd verberibus ſubdi, quòd clavis adfigi deberet, & aliis » quoque injuriis ſubjacere, vel adfici, alius Propheta ait: *Foderunt manus meas & » pedes meos: diviſerunt ſibi veſtimenta mea, &c.* & iterùm, *Dederunt in eſcam meam » fel, & in ſiti mea* (g) *potaverunt me aceto.* Et quòd per ipſum crucis patibulum la» bentem mundum, & diaboli ditioni ſubjectum reſtitueret in regno ſuo, idem David » ait, *Dominus regnavit à ligno* (h). Non quòd anteà non regnaverit apud Patrem,

Deut. 32. 39.
Pſal. 109. 3.
Pſal. 106. 20.
Iſai. 66. 9.
Baruch. 3. 36. 37. 38.
Iſai. 7. 14. *Matth.* 1. 23.
Pſal. 21. 17.
Pſal. 68. 22.
Pſal. 95. 10.

(a) Corb. *Berathfrido.*

(b) Præſidium eſt pecunia, quæ auxilii cauſa ſeponitur; vel locus ſecretior, ubi ejuſmodi pecunia ſervatur, ex *L. ſi chorus* §. 1. *de legat.* 3. Præſidium non ſemel Plautus uſurpat pro pecunia.

(c) Hodie Laudunum appellatur, vulgò *Laon*, quæ urbs in ſupercilio montis editiſſimi poſita, diu inexpugnabilis fuit, illuſtrata eſt epiſcopali ſede à ſancto Remigio. [Dub. *tutatam urbis Lugdonæ-Clavatæ muris conjugem ſuam.*]

(d) In Corb. deſunt hæc verba *Dei filium.* & infrà deeſt vox *conjugio.* Bec. pro *Eccleſiaſtica myſteria*, habet *divina myſteria.*

(e) Caſin. *non eſt alius.*

(f) Corb. *quod interpretatum*, *Nobiſcum eſt Deus.* Regm. *accipiet*, pro *concipiet.*

(g) In eodem cod. deeſt *& in ſiti mea.*

(h) Has voculas *à ligno* à Rabinis abraſas nonnulli conqueſti ſunt, & quidem non habentur in Vulgata. Eas tamen LXX. Interpretum auctoritas, & plerique antiqui Patres retinent. Certè in Gallicanis eccleſiis antiquitùs receptas fuiſſe probatur non ſolùm ex hoc



GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

» sed super populum quem à diaboli servitute liberaverat, rude regnum (a) accepit. « Judæus ad hæc respondit : Quæ Deo fuit necessitas, ut ista pateretur ? Cui ego : » Jam dixi tibi, Deus hominem creavit innoxium, sed astu serpentis circumventus, » prævaricator præcepti factus est : & ideò à sede Paradisi ejectus, mundanis laboribus deputatus est, qui per mortem Unigeniti Dei Christi Deo reconciliatus est » Patri. Judæus dixit : Non poterat Deus mittere Prophetas aut Apostolos, qui » eum ad viam revocarent salutis, nisi ipse humiliatus fuisset in carne ? Ad hæc » ego : A principio genus semper deliquit humanum, quem numquam terruit » nec submersio diluvii, nec incendium Sodomæ, nec plagæ Ægypti, nec miraculum maris, Jordanisque divisio : qui semper Legi Dei restitit, Prophetis non credidit ; & non solùm non credidit, verùm etiam ipsos prædicatores pœnitentiæ interemit. Ideò nisi ipse ad eum descendisset redimere, hæc explere non poterat alter. » Cujus nos nativitate renati, baptismo abluti, vulnere curati, resurrectione erecti, » ascensione glorificati sumus. Quòd autem morbis nostris mederi venturus erat, » Propheta tuus ait : *Livore ejus sanati sumus :* & alibi, *Ipse peccata nostra portabit, & orabit pro transgressoribus :* & iterùm, *Sicut ovis ad occisionem ductus est : & quasi agnus coram tondente se* (b) *sine voce, sic non aperuit os suum. In humiliatione judicium ejus sublatum est. Generationem ejus quis enarrabit ? Dominus exercituum nomen ejus.* De hoc » & Jacob ille, de cujus te jactas venisse generatione, in illa filii sui Judæ benedictione, quasi ad ipsum Christum Filium Dei loquens, ait : *Adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda. De germine, fili mi, ascendisti, recubans dormisti quasi leo, quasi catulus leonis. Quis suscitabit eum ? Pulcriores oculi ejus vino, & dentes ejus lacte candidiores. Quis,* inquit, *suscitabit eum ?* Et licèt ipse dixerit :*Potestatem habeo ponendi animam meam, & potestatem habeo iterùm sumendi eam ;* tamen Paulus apostolus ait : *Qui non crediderit quòd Deus illum suscitavit à mortuis, salvus esse non poterit.* « Hæc & alia nobis dicentibus, numquam compunctus est miser ad credendum. Tunc Rex silente illo, cùm videret eum his sermonibus non compungi, ad me conversus, postulat ut accepta benedictione (c) discederet. Ait enim : *Dicam,* inquit, *tibi, ô Sacerdos, quod Jacob dixit ad Angelum qui ei loquebatur : Non dimittam te, nisi benedixeris mihi.* Et hæc dicens, aquam manibus porrigi jubet, quibus ablutis, facta oratione (d), accepto pane gratias Deo agentes, & ipsi accepimus, & Regi porreximus, haustoque mero, vale dicentes discessimus. Rex (e) verò ascenso equite * Parisius est regressus, cum conjuge & filia, & omni familia sua.

[Margin: Isai. 53. 5. — Ibid. 12. — Ibid. 7. & 8. — Isai. 54. 5. — Gen. 49. 8. & 9. — Ibid. 12. — Joan. 10. 18. — Rom. 10. 9. — Gen. 32. 26. — * i. equo.]

VI. Fuit autem apud urbem Nicensem eo tempore Hospitius reclausus magnæ abstinentiæ, qui constrictus catenis ad purum corpus ferreis, induto (f) desuper cilicio, nihil aliud quàm purum panem cum paucis dactylis comedebat. In diebus autem Quadragesimæ de radicibus herbarum Ægyptiarum (g), quibus Eremitæ utuntur, exhibentibus sibi negotiatoribus alebatur. Et primùm quidem jus in quo coxerant hauriens, ipsas sumebat in posterum. Magnas enim per eum Dominus virtutes dignatus est operari. Nam quodam * tempore, revelante sibi Spiritu sancto adventum Langobardorum in Gallias, hoc modo prædixit : *Venient,* inquit, *Langobardi in Gallias, & devastabunt civitates septem, eò quòd increverit malitia eorum in conspectu Domini, quia nullus est intelligens, nullus est requirens Deum, nullus est qui faciat bonum, quo ira Dei placetur. Est enim omnis populus infidelis, perjuriis deditus, furtis obnoxius, in homicidiis promptus, à quibus nullus justitiæ fructus ullatenus crescit* (h) *: non*

[Margin: * circa an. 576.]

Gregorii textu, & ex hymno Fortunati de sancta Cruce, sed etiam ex Psalterio in purpureis membranis, litteris argenteis aureisque exarato, quod olim usui fuit beato Germano Parisiensi episcopo, ac in nostro monasterio S. Germani à Pratis inter pretiosa antiquitatis cemelia asservatur, in quo hæc eadem verba leguntur.

(a) Regm. *liberaverat rudem, ligno.*

(b) [Clun. *coram tondente se obmutescit, sic..... in humilitate.*]

(c) Reges ab Episcopis benedicebantur, ut passim Gregorius memorat. Hinc S. Hilarius contra Constantium scribens, ei exprobrat, *Osculo sacerdotes excipis, caput benedictioni submittis, ut fidem calces.*

(d) Hieronymus ad Eustochium, *Nec cibi sumantur nisi oratione præmissa ; nec recedatur à mensa, nisi referatur Creatori gratia.* Singula fercula signabantur, ex lib. 1. de Glor. Mart. cap. 80. Et quædam Dei famula apud Gregorium M. lib. 1. Dialog. cap. 4. ut lactucam *oblita signo crucis benedicere* momordit, à dæmone correpta est.

(e) [*Rex verò,* usque ad finem capitis, desunt in cod. Clun.]

(f) [Clun. *indutus desuper cilicio.*]

(g) Ex hoc loco negotiatores Ægyptios Gallias frequentasse colligitur, qui non solùm herbas, sed & chartam illam papyraceam adeo celebrem adferebant. Unde Gregorius suprà lib. 5. cap. 5. Felici Namnetensi, qui eum conviciis impetierat, rescribens, eum felicem futurum fuisse dicit, si ipsum Massilia habuisset episcopum, quòd eo pacto satis chartæ habuisset pro describendis conviciis ; cùm scilicet eò frequenter advenirent Ægyptii mercatores, qui ejusmodi chartas in Gallias advehebant. Vide Mabillon. lib. 1. de re Diplomat. cap. 8. & Alteserram in c. 5. lib. 5. hujus Historiæ.

(h) Sic Corb. alii verò [cum Clun.] *gliscit... pauper alitur* & cetera in singulari numero ; & sic habentur apud Paulum Diaconum, l. 3. Hist. Langob. c. 1. ubi Hospitii laudes ex Gregorio describit. De decimis

A *decimæ dantur, non pauperes aluntur, non teguntur nudi, non peregrini hoſpitio recipiuntur, aut cibo ſufficienter ſatiantur: ideò hæc plaga ſupervenit. Nunc autem dico vobis: Congerite omnem ſubſtantiam veſtram infra murorum ſæpta, ne à Langobardis diripiatur; & vos ipſos in locis firmiſſimis communite.* Hæc eo loquente, omnes obſtupefacti, & valedicentes, cum magna admiratione ad propria ſunt regreſſi. Monachis quoque dixit: *Abſcedite & vos à loco, auferentes vobiſcum quæ habetis: ecce enim appropinquat gens quam prædixi.* Dicentibus autem illis: *Non relinquimus te, ſanctiſſime pater,* ait: *Nolite timere pro me: futurum eſt enim ut inferant mihi injurias, ſed non nocebunt uſque ad mortem.* Diſcedentibus autem monachis, venit gens illa; & dum cuncta quæ reperit vaſtat, pervenit ad locum, ubi Sanctus Dei reclauſus erat. At ille per feneſtram turris oſtendit ſe eis. Illi verò circumeuntes turrem, aditum per quem ingre-
B derentur ad eum, invenire non poterant. Tunc duo aſſcendentes detexerunt tectum, & videntes eum cinctum catenis, indutumque cilicio, dicunt: *Hic malefactor eſt, & homicidium fecit: ideò in his ligaminibus vinctus tenetur:* vocatoque interprete, ſciſcitantur ab eo quid mali fecerit, ut tali ſupplicio artaretur. At ille fatetur ſe homicidam eſſe, omniſque criminis reum. Tunc unus extracto gladio, ut in caput ejus libraret, dextera in ipſo ictu ſuſpenſa diriguit, nec eam ad ſe potuit revocare. Tunc gladium laxans, terræ dejecit. Hæc videntes ſocii ejus, clamorem in cælum dederunt, flagitantes à Sancto, ut quid agi oporteret, clementer inſinuaret. Ipſe verò impoſito ſalutis ſigno, brachium ſanitati reſtituit. Ille autem in eodem loco converſus, tonſurato capite fideliſſimus monachus nunc habetur. Duo verò Duces (a) qui eum audierunt, incolumes patriæ redditi ſunt: qui verò contemſerunt præceptum
C ejus, miſerabiliter in ipſa Provincia ſunt defuncti. Multi autem ex ipſis à dæmoniis correpti, clamabant: *Cur nos, ſancte & beatiſſime, ſic crucias, & incendis?* ſed impoſita eis manu, mundabat eos. Poſt hæc homo erat Andegavenſis incola, qui per nimiam febrem eloquium pariter auditumque perdiderat; & cùm de febre convaluiſſet, ſurdus permanebat ac mutus. Igitur (b) Diaconus ex provincia illa Romam directus eſt, ut beatorum Apoſtolorum pignera, vel reliquorum Sanctorum qui urbem illam muniunt, exhiberet. Qui cùm ad parentes infirmi illius perveniſſet, rogant ut eum ſibi comitem itineris ſumere dignaretur, confiſi quòd ſi beatiſſimorum Apoſtolorum adiret ſepulcra, protinùs poſſet adſequi medicinam. Euntibus autem illis, venerunt ad locum, ubi beatus Hoſpitius habitabat. Quo ſalutato ac deoſculato, cauſas itineris Diaconus pandit, ac proficiſci ſe Romam indicat, ſeſeque his
D qui ſancto viro de naucleris amici eſſent, commendari depoſcit. Cúmque ibi adhuc moraretur, ſenſit vir beatus per Spiritum Domini adeſſe virtutem; & ait Diacono: *Infirmum qui comes tui nunc eſt itineris, rogo ut meis conſpectibus repræſentes.* At ille nihil moratus, velociter ad metatum vadit, invenitque infirmum febre plenum, qui per nutum aures ſuas dare tinnitum indicabat: adprehenſumque ducit ad Sanctum Dei. At ille adprehenſa manu cæſarie, adtraxit caput illius in feneſtram, adſumtoque oleo benedictione ſanctificato, tenens manu ſiniſtra linguam ejus, ori verticique capitis infudit, dicens: *In nomine Domini mei Jeſu Chriſti aperiantur aures tuæ, reſeretque os tuum virtus illa, quæ quondam ab homine ſurdo & muto noxium ejecit dæmonium.* Et hæc dicens, interrogat nomen. Ille verò clara voce ait: *Sic dicor* (c). Cùm hæc vidiſſet Diaconus, ait: *Gratias tibi immenſas refero, Jeſu Chriſte, qui talia per ſervum*
E *tuum dignaris* (d) *oſtendere. Quærebam Petrum, quærebam Paulum, Laurentiumque, vel reliquos, qui Romam proprio cruore inluſtrant: hîc omnes reperi, hîc cunctos inveni.* Hæc eo cum maximo fletu & admiratione dicente, vir Dei omni intentione vanam vitans gloriam, ait: *Sile, ſile, dilectiſſime frater, non hæc ego facio, ſed ille qui mundum ex nihilo condidit, qui pro nobis hominem ſuſcipiens, cæcis viſum, ſurdis auditum, mutis præſtat eloquium, qui leproſis cutem priſtinam* (e), *mortuis vitam, & omnibus infirmis adfluentem medicinam indulget.* Tunc Diaconus gaudens & valedicens, abſceſſit cum comitibus ſuis. Quibus diſcedentibus, homo quidam, Dominicus, ſic enim erat viro nomen, à nativitate cæcus advenit ad iſtius miraculi virtutem probandam. Qui dum in monaſterio duobus aut tribus menſibus reſideret, orationi ac jejuniis vacans, tandem vocat eum ad ſe vir Dei, & ait: *Vis recipere viſum?* Cui ille ait:

ſolvendis, Conc. Matiſc. II. an. 585. can. 5. Fideles ad decimarum ſolutionem hortantur patres Conc. Turon. II. an. 567. ad cladem avertendam, quæ imminebat.

(a) In Regm. *Duo verò qui eum adierunt.* Paulus tamen libro laudato cap. 2. habet *duo duces.*

(b) [Clun. *Igitur Magnebodus Diaconus.... directus eſt à S. Licinio Epiſcopo, ut beatorum.*]

(c) Colb. & Cheſn. *Pir dicor.*

(d) [Clun. *dignatus es operare.*]

(e) [Clun. *cutem priſtinam reſtituit, mortuis vitam.*]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

Voluntas, inquit, *mea erat ignota cognoscere* (a). *Nam quæ sit lux ignoro. Unum tantùm scio, quòd ab omnibus conlaudatur* (b) : *ego autem ab initio ætatis meæ usque nunc videre non* (c) *merui.* Tunc cum oleo benedicto super oculos ejus crucem sanctam faciens, ait : *In nomine Jesu Christi redemtoris nostri aperiantur oculi tui.* Et statim aperti sunt oculi ejus : & erat admirans, cernensque magnalia Dei, quæ in hoc mundo videbat. Dehinc mulier quædam, quæ, ut ipsa declamabat, tria habens dæmonia, ad eum adducta est : quam cùm tactu sacro benedixisset, atque ex oleo sancto crucem fronti ejus imposuisset, ejectis dæmonibus purgata discessit. Sed & aliam puellam, ab spiritu immundo vexatam, benedictione sanavit. Cùm autem jam dies obitûs ejus adpropinquaret, vocavit ad se Præpositum monasterii, dicens : *Exhibe ferramentum* (d), *& inrumpe parietem, & mitte nuntios ad Episcopum civitatis, ut veniat ad me sepeliendum. Die enim tertia ab hoc egredior mundo, & vado in requiem destinatam, quam mihi Dominus repromisit.* Hæc eo dicente, misit Præpositus monasterii ad Episcopum civitatis Nicensis, qui ei hæc nuntiarent. Post hæc Crescens quidam venit ad fenestram, & videns eum catenis vinctum, vermibus plenum, ait : *O domine mi, qualiter tam valida tormenta tolerare tam fortiter potes?* Cui ille ait : *Confortat me ille pro cujus nomine hæc patior. Dico autem tibi, quia jam absolvor ab his vinculis, & vado in requiem meam.* Adveniente autem die tertia, deposuit catenas quibus vinctus erat, prostravitque se in orationem : & cùm diutissimè cum lacrymis orasset, conlocans se super scamnum, extensis pedibus (e), elevatisque ad cælum manibus gratias agens Deo, tradidit spiritum. Et statim omnes vermes illi, qui sanctos artus perforabant, evanuerunt. Adveniens autem Austadius (f) Episcopus beatum corpus studiosissimè sepulturæ mandavit (g). Hæc omnia ab ipsius ore cognovi, quem superiùs mutum & surdum ab eo sanatum exposui, qui multa mihi & alia de ejus virtutibus narravit : sed prohibuit me res illa loqui, quia audivi Vitam ipsius à multis fuisse conscriptam.

VII. Eo (h) tempore Ferreolus Ucecensis Episcopus, magnæ vir sanctitatis, obiit, plenus sapientia & intellectu. Qui libros aliquos epistolarum, quasi Sidonium secutus, composuit. Post cujus obitum Albinus ex præfecto per Dynamium (i) rectorem Provinciæ extra Regis consilium suscepit episcopatum : quo non ampliùs quàm tribus utens mensibus, cùm ad hoc causa restitisset ut removeretur, defunctus est. Jovinus iterùm qui quondam Provinciæ rector fuerat, regium de episcopatu præceptum accipit. Sed prævenit eum Marcellus diaconus, Felicis senatoris filius. Qui convocatis comprovincialibus, per consilium Dynamii episcopus ordinatus est. Sed & ipse vi pulsatus deinceps à Jovino, ut removeretur, conclusus in civitate, virtute se defensare nitebatur ; sed cùm non valeret, muneribus vicit.

VIII. Obiit (k) & Eparchius reclausus Egolismensis, vir magnificæ sanctitatis, per quem Deus multa miracula ostendit : de quibus, relictis plurimis, pauca perstringam. Petrogoricæ urbis incola fuit, sed post conversionem clericus factus, Egolismam veniens, cellulam sibi ædificavit. In qua collectis paucis monachis, in oratione morabatur assiduè : & si ei aliquid auri argentique offerebatur, aut in necessitatibus pauperum, aut in redemtione captivorum distribuebat. Panis in cellula (l) illa eo vivente coctus numquam fuit, sed à devotis, cùm necessitas exegisset, inferebatur. Magnam enim catervam populorum de oblationibus devotorum redemit :

(a) Regm. *ignota conspicere.*
(b) Corb. *ab hominibus laudatur.*
(c) [Clun. *videre non potui.*]
(d) [Clun. *ferramenta.... & vadam.*
(e) Regm. *pedibus ac manibus, elevatisque ad cælum oculis.*
(f) Mirum est Austadium in episcoporum Nicensium catalogo omitti. Locus ubi vixit Hospitius prope Villam-liberam visitur. Peninsula est, ut scribit Petrus Joffredi, tribus circiter passuum millibus à Nicea urbe dissita, prope Herculei seu Villæ liberæ portûs fauces versus Orientem, ex corrupto S Hospitii nomine dicitur vulgò, *San-Sospir.* ubi exstabant adhuc ejus auctoris tempore monasterii rudera : turris verò & templi ipsius nomine dicati reliquiæ destructæ sunt ab annis circ. 60. cùm arx ibidem, jubente Victore Amedeo Sabaudiæ Duce, constructa fuit. Ecclesia S. Johannis ibidem structa, monachis deficientibus, Ebrardo Abbati & monachis S. Pontii subjecta fuit ab Archinbaldo episc. Niciensi sæculo XI. labente.
(g) Corpus ejus in ipsa ecclesia Cathedrali Niciensi etiam nunc asservari dicitur, ubi colitur die 15. Octob. memoratur autem in Martyrologio Romano die 21. Maii. De hoc iterùm Gregorius lib. de Gloria Confess. cap. 97.
(h) Hoc caput deest in Corb. & Colb. [deest & in Dub. sicut & quatuor sequentia.] Ferreolum uti martyrem plerique colunt. Ejus Vitam ex mss. Tolosano edidit Marc. Anton. Dominici, ubi festum ipsius II. Nonas Januarii celebrari dicitur. Monasterium condidit, Regulamque scripsit, non semel editam, quæ habetur in Codice Regularum & in Concordia Benedicti Anianæ abbatis.
(i) De Dynamio non semel infrà Gregorius. Is ipse est qui scripsit Vitam S. Marii abbatis Bodanensis in diœcesi Sistaricensi, Vitam sancti Maximi Reïorum episcopi, &c. litteras verò à Gregorio magno cum aliquot munusculis recepit. Ejusdem laudes cecinit Fortunatus lib. 6. carm. 11. & 12. ubi etiam de Albino, Jovino, & Theodoro, de quibus hîc Gregorius & infrà cap. 11.
(k) Deest hoc caput in Corb. & Colb. Hoc caput laudatur in libro de miraculis S. Eparchii. [Clun. *Ecolesinensis*; paulò post *Ecolesinam.*
(l) [Clun. *in loco illo.*]

A pusularum (a) malarum venenum crucis signo sæpe compressit, dæmonas de obsessis corporibus oratione abegit; & judicibus plerumque, ut culpabilibus ignoscerent, dulcedine profusa imperavit potiùs quàm rogavit. Nam ita erat dulcis adloquio, ut ei negare non possent, cùm fuisset indulgentiam deprecatus. Quodam verò tempore, dum pro furto quis ad pendendum duceretur, qui & in aliis multis sceleribus, tam in furtis, quàm in homicidiis accusabatur ab incolis criminosiùs, & hæc ei nuntiata fuissent, misit monachum suum ad deprecandum judicem (b), ut scilicet culpabilis ille vitæ concederetur. Sed insultante vulgo atque vociferante, quòd si hic dimitteretur, neque regioni, neque judici possit esse consultum, dimitti non potuit. Intereà (c) extenditur ad trocleas, virgis ac fustibus cæditur, & patibulo condemnatur. Cúmque mœstus monachus Abbati renuntiasset: *Vade*, inquit, *adtende à longè*, B *quia scito quòd quem homo reddere noluit, Dominus suo munere donabit. Tu verò cùm eum cadere videris, protinùs adprehensum adducito in monasterium.* Monacho verò jussa complente, ille prosternitur in oratione; & tamdiu in lacrymis ad Dominum fudit preces, quoadusque disrupto obice cum catenis terræ restitueretur adpensus. Tunc Monachus adprehensum eum, Abbatis conspectibus incolumem repræsentat. At ille gratias Deo agens, Comitem arcessiri jubet, dicens: *Semper me benigno animo solitus eras audire, fili dilectissime: & cur hodie induratus hominem, pro cujus vita rogaveram, non laxasti?* At ille: *Libenter te*, inquit, *audio, sancte Sacerdos: sed insurgente vulgo aliud facere non potui, timens super me seditionem moveri.* Et ille: *Tu*, inquit, *me non audisti, Deus autem audire dignatus est: & quem tu tradidisti morti, ille vitæ restituit. En*, inquit, *coram te adstat sanus.* Hæc eo dicente, prosternitur ad pedes ejus Comes C stupens (d), quòd videbat vivere quem in mortis interitu reliquisset. Hæc ego ab ipsius Comitis ore cognovi: sed & alia multa fecit, quæ insequi longum putavi. Post quadraginta quatuor verò annos reclusionis suæ parumper febre pulsatus, tradidit spiritum, protractusque à cellula, sepulturæ mandatus est. Magnus autem conventus, ut diximus, de redemtis in ejus processit exsequiis (e).

IX. Domnolus (f) verò Cenomannorum Episcopus ægrotare cœpit: tempore enim Chlothacharii regis apud Parisius ad basilicam sancti Laurentii (g) gregi monasteriali præfuerat: sed quoniam, Childeberto seniore vivente, semper Chlothachario

(a) Regm. *pustularum.*

(b) Eum infrà Comitem appellat. Et re vera Comites ad dicendum jus in civitatibus erant instituti. [* In Vita sancti Eparchii ab auctore æquali scripta Comes ille *Chramnulfus* appellatur.]

(c) Sic Casin. & Bec. alii *In terra extenditur, ad.*

(d) Sic cod. Regm. alii *ad pedes Comitis stupentis.*

(e) Obiit anno 581. die 1. Julii, quo ejus festivitas recolitur. Ejus Vitam habes inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 1. p. 267. item apud Gononum, & simul cum libro de ejus virtutibus in tomo 1. Bibliothecæ novæ Labbei; ex qua patet Eparchium triginta solummodò & novem annos reclusum vixisse. Sed fortasse Gregorius totum tempus designare voluit, ex quo Eparchius monasticam vestem susceperat à Martino Sedaciani monasterii abbate. De eo iterùm Gregorius, lib. de Glor, Confess. c. 101. vulgò dicitur *S. Cybar*, sub cujus nomine exstat monasterium Ordinis nostri prope urbem Inculismam. Sed ejus reliquiæ à Calvinistis combustæ sunt anno 1558.

(f) Hoc caput deest in Colb. & Corb. At Regm. habet hîc *Mummolus*, sed infrà, ut ceteri. *Domnolus* subscripsit Conc. Turon. II. an. 567.

(g) Hæc basilica etiam nunc perstat, parochiali titulo insignita, ubi paucis ab hinc annis reperta sunt antiqua sarcophaga gypsea, quæ nongentos circiter annos præferebant, quibus apertis nigræ vestes, & monachorum effigies visæ sunt, sed quæ ut primùm puriori aëre afflatæ fuerunt, in pulverem sunt redactæ, quod sæpè nobis testatus est V. Cl. Nicolaus Gobillon Doctor Sorbonicus, ejusdem ecclesiæ pastor, & Illustriss. Archiepiscopi Paris. Vicarius-Generalis. Basilica sancti Martini, hîc quoque memorata, haud procul à Laurentiana dissita est, hodie sub sancti Martini à Campis nomine celebris, de qua lib. 1. de Mirac. S. Martini cap. 19. Porro Cointius ad annum DXLV. infitiatur Domnolum umquam abbatem S. Laurentii fuisse, totumque hoc Gregorianæ historiæ caput rejicit, tamquam ab imperito interpolatore additum; idque ob duas potissimùm rationes. 1. quòd à codd. Corb. & Colb. absit. 2. quòd multa in eo habeantur Vitæ sancti Domnoli, ab auctore gravi & æquali scriptæ, omnino contraria. Verùm quòd caput istud in aliquot scriptis desideretur, non imus infitias: sed cùm in aliis, & quidem vetustis & optimæ notæ codd. scilicet Beccensi, Casin. &c. habeatur, nihilque in eo occurrat quod à Gregorii genio aut stylo abhorreat; ipsum Gregorio abjudicari non debere ob hanc rationem contendimus. Quod verò ad Vitæ S. Domnoli scriptorem attinet, animus non est hic de ejus auctoritate disceptare, an tanta censeri debeat, quæ Gregorii textum, qualis nunc exstat, possit elevare. Id unum dicimus, diversa ab his auctoribus de Domnolo enarrari, sed non contraria. Et quidem quæ de Domnolo jam Episcopo, aut de ejus morte narrat noster Gregorius, à vero non abhorrent, nec sunt Vitæ auctori opposita, ut ipse Cointius fatetur. Equidem duos solummodò supra viginti annos episcopatûs Domnolo tribuit Gregorius, quod Cointii calculo non quadrat; at id Vitæ auctori, quod unum inquirimus, non adversatur, qui nec tempus initæ sedis, nec Domnoli obitûs annum designavit. Non etiam refragantur vetera instrumenta; immò Papebrochius qui ad diem 16. Maii Bollandiani eamdem Vitam refert, & Gregorium interpolatum fuisse suspicatur ob mss. cod. attamen Domnolum post 22. annos episcopatûs successorem impetrare potuisse fatetur, eo quòd nulla mentio Domnoli episcopi Cenomannensis in actis publicis occurrat ante Concil. Turon. II. anno 567. & certum sit Cenomannensem ecclesiam post Innocentii obitum vacasse diu, immò & aliquot annis ab Scienfredo pseudoepiscopo fuisse occupatam. Jam verò noster Gregorius scripsit Domnolum, antequàm esset Episcopus, abbatem S. Laurentii Parisiis fuisse, Chlotario regi acceptissimum, ab eoque Avenionensi sedi destinatum, quam ille respuens, posteà Cenomannensis episcopus factus sit. De his nihil omnino Vitæ auctor, sed contraria apud eum non invenias: immò verò ipse testatur se Vitam beati viri scripturum ab eo solummodò tempore, quo sedi Cenomannensi præfuisse cœpit: *Ab illo*, inquit, *tem-*

GUNTRAM.
CHILPER.
CHILDEB. II.
An. Chr. 581.

regi fidelis exstitit, & nuntios illius ad speculandum missos crebriùs occulebat, præstolabatur Rex locum, in quo pontificatûs honorem acciperet. Migrante autem Avenniensis (a) civitatis Pontifice, istum illuc dare deliberaverat. Sed beatus Domnolus hæc audiens, ad basilicam sancti Martini Antistitis, quò tunc Chlothacharius Rex ad orationem venerat, accessit, & nocte tota in vigiliis excubans, per priores qui aderant, Regi suggestionem intulit, ut non quasi captivus ab ejus elongaretur adspectu: nec permitteret simplicitatem illius inter Senatores sophisticos, ac Judices philosophicos (b) fatigari, adserens hunc locum humilitatis sibi esse potiùs quàm honoris. Ad hæc Rex annuens, migrante Innocentio Cenomannorum Episcopo, ipsum Ecclesiæ illi Antistitem destinavit. Jam adsumto episcopatu, talem se tantumque præbuit, ut in summæ sanctitatis culmen evectus, debili usum gressuum, cæco (c) restitueret visum. Qui post viginti duos episcopatûs annos, dum se cerneret morbo regio calculoque gravissimè fatigari; Theodulfum Abbatem in locum suum præelegit: cujus adsensui Rex præbuit voluntatem: sed non multum post tempus mutata sententia, in Badechisilum (d) domûs regiæ Majorem transfertur electio. Qui tonsuratus gradus, quos Clerici sortiuntur, ascendens, post quadraginta dies, migrante Sacerdote, successit.

X. His (e) diebus basilica sancti Martini à furibus effracta fuit. Qui ponentes ad fenestram absidæ cancellum, qui super tumulum cujusdam defuncti erat, ascendentes per eum, effracta vitrea sunt ingressi: auferentesque multum auri argentique, & palliorum holosericorum, abierunt, non metuentes super sanctum sepulcrum pedem ponere, ubi vix vel os adplicare præsumimus. Sed virtus Sancti voluit hanc temeritatem etiam cum judicio manifestare terribili. Nam hi perpetrato scelere ad Burdegalensem civitatem venientes, orto scandalo, unus alterum interemit: sicque patefacto opere, furtum repertum est, ac de hospitali eorum argentum comminutum (f), & pallia sunt extracta. Quod cùm Regi Chilperico (g) nuntiatum fuisset, jussit eos alligari vinculis, & suo conspectui præsentari. Tunc ego metuens ne ob illius causam homines morerentur, qui vivens in corpore pro perditorum vita sæpiùs deprecatus est; epistolam Regi precationis transmisi, ne nostris (h) non accusantibus, ad quos prosecutio pertinebat, hi interficerentur. Quod ille benignè suscipiens, vitæ restituit. Species verò quæ dissipatæ fuerant, studiosissimè componens, loco sancto reddi præcepit.

XI. Apud (i) Massiliensem verò urbem Dynamius rector Provinciæ graviter insidiari Theodoro Episcopo cœpit. At ille ad Regem properare disponens, comprehensus ab eo in medio civitatis tenetur: & graviter injuriatus, tandem laxatus est. Clerici autem Massilienses dolum cum Dynamio moliebantur, ut ab episcopatu ejiceretur. Sed dum ad Regem Childebertum ambularet, cum Jovino ex-præfecto à Guntchramno Rege detineri jubetur. Quod audientes Massilienses Clerici, gaudio magno repleti, quòd jam teneretur, jam deputaretur exsilio: quòd jam in hoc res perstitisset, ut numquam Massiliam reverteretur, domos Ecclesiæ adprehendunt, ministeria (k) describunt, regestoria reserant, promtuaria exspoliant, omnesque res Ecclesiæ tamquam si jam mortuus esset Episcopus, per-

pore auspicabimur, quo nos glorioso suo adventu illustrare, nobiscumque manere ex Dei providentia jussus est. Eum itaque post multas peregrinationes, & quidem jam Episcopum consecratum, Cenomannos advenisse narrat, statimque à Clero & populo electum fuisse. Sed nihil prorsus habet de anterioribus gestis, quæ ex Gregorii textu repetere nihil vetat. Immò maxima inter sanctum Germanum Parisiensem, & ipsum Domnolum familiaritas, quæ semper, ipso etiam auctore Vitæ attestante, viguit, Gregorio nostro favet, qui Domnolum in ipsa Parisiensi civitate Abbatem fuisse scripsit, eo sanè tempore quo beatus Germanus eidem urbi Episcopus præerat. Hæc paullò fusiùs necessitate cogente tractavimus ad vindicandum Gregorii textum. Sanctus Domnolus celebre monasterium in suburbio Cenomannensi condidit in honorem sancti Vincentii, ubi sepultus est; quod etiamnunc perseverat sub Ordine sancti Benedicti & Cong. sancti Mauri, Abbatis regularis privilegio gaudens. Corpus sancti Antistitis è terra levatum fuit anno 1124. ab Hildeberto Episc. Cenomannensi, præsente Fulcone juniore Andecavorum Comite, ut ex charta ejusdem monasterii didicimus. Hodie servatur in theca argentea auro linita, operis exquisitissimi, quam Cardinalis Luxemburgius fieri curavit.

(a) [Cluniac. *Cenomaniensis civitatis*, mendosè.]

(b) [Cod. Clun. deest *philosophicos*.]

(c) Claudus appellabatur Rainarius, & hic cæcus Siagrius, ex Vitæ auctore.

(d) Regm. [& Clun.] *Baldechilum*. Is est Badegisilus, ut habet Chesn. de quo non semel infrà Gregorius. Subscripsit Conc. Matisc. II. anno 585. Mirum est autem de eo nihil prorsùs haberi in actis Episcoporum Cenomann. quæ tomo 3. Analect. Mabillon. edita sunt. Vide lib. 3. Mirac. S. Martini cap. 35. Hæc prima est, ni fallor, mentio Majorisdomûs apud Gregorium.

(e) Hoc cap. deest in Corb. & Colb.

(f) Sic Regm. [Clun.] & Bad. alii *communitum*.

(g) Regm. [& Clun.] *Chlotario*.

(h) Sic Casin. & Regm. Editi verò cum Bec. *ne nobis*.

(i) Deest in Corb. & Colb. non tamen ab interpolatore additum est. Vide notas in cap. seq. & in cap. 24. hujus libri.

(k) Id est vasa sacra, ubi observandum jam consuetudinem tunc invaluisse, ut defuncto Episcopo, Clerici quæcumque poterant diriperent.

vadunt,

A vadunt, diverſa crimina de Pontifice proloquentes, quæ falſa, Chriſto auſpice, deprehenduntur (a). Childebertus verò poſtquàm cum Chilperico pacificatus eſt, legatos ad Guntchramnum Regem mittit, ut medietatem Maſſiliæ, quam ei poſt obitum patris ſui dederat, reddere deberet. Quòd ſi nollet, noverit ſe multa perditurum pro partis iſtius retentione (b). Sed ille cùm hæc reddere nollet, vias claudi præcepit, ut nulli per regnum ejus tranſeundi aditus panderetur. Hæc cernens Childebertus, Gundulſum ex domeſtico (c) Ducem factum, de genere ſenatorio, Maſſiliam dirigit. Qui cùm non auderet ambulare jam per Guntchramni regnum, Turonis venit. Quem benignè ſuſceptum, recognoſco matris meæ avunculum (d), retentumque mecum quinque diebus, impoſitiſque neceſſariis, abire
B permiſi. Ille verò progreſſus, Maſſiliam ingredi, obſiſtente Dynamio, non valebat. Sed nec Epiſcopus, qui jam tunc cum Gundulfo venerat, in Eccleſia ſua recipiebatur. Dynamius autem unà cum Clericis portas obſerat urbis, inſultans pariter ac utrumque deſpiciens, Epiſcopum ſcilicet & Gundulſum. Tandem ad colloquium Ducis adſcitus, in baſilicam beati Stephani, quæ urbi eſt proxima, venit. Oſtiarii enim cuſtodiebant ædis ingreſſum, ut introeunte Dynamio valvæ protinùs clauderentur. Quo facto excluſæ armatorum turbæ poſt Dynamium ingredi nequiverunt. Quo non intelligente, dum diverſa inter ſe ſuper altarium conferunt, recedentes ab altario, ſalutatorium ingrediuntur. Introeuntem cum his Dynamium, nudatumque jam à ſuorum ſolatio *, terribiliter increpant. Fugatiſque ſatellitibus, qui cum armis eo abducto (e) circumſtrepebant, ſeniores civium ad
C ſe Dux una cum Epiſcopo collegit, ut civitatem ingrederetur. Tunc Dynamius hæc omnia cernens, veniam petens, datis Duci multis muneribus, reddito etiam ſacramento ſe fidelem Epiſcopo deinceps Regique futurum, ſuis induitur indumentis (f). Tunc reſeratis tam portarum quàm ſacrarum ædium valvis, ingrediuntur utrique civitatem, Dux ſcilicet & Epiſcopus, cum ſignis & laudibus, diverſiſque honorum vexillis. Clerici autem qui ſceleri huic mixti fuerant, quorum caput Anaſtaſius Abbas, & Proculus Preſbyter (g) erant, intra Dynamii tecta confugiunt, petentes ab eo opem refugii, à quo fuerant incitati (h). Multi tamen eorum per idoneos fidejuſſores dimiſſi, ad Regem juſſi ſunt ambulare. Intereà Gundulfus ſubjugata civitate in Childeberti Regis ditionem, reſtitutoque in locum ſuum Antiſtite, ad Regem Childebertum regreſſus eſt. Sed Dynamius immemor
D fidei quam Childeberto Regi promiſerat, ad Guntchramnum Regem nuntios dirigit, dicens, quòd partem ſibi debitam civitatis per Epiſcopum perderet, nec umquam Maſſilienſem urbem ſuo potiretur dominio, niſi hic evellatur ab ea. At ille ira commotus, jubet contra fas religionis, ut Pontifex ſummi Dei artatus vinculis ſibi exhiberetur, dicens: *Trudatur exſilio inimicus regni noſtri, ne nobis nocere ampliùs valeat.* Sed cùm Epiſcopus de his ſuſpectus eſſet, nec facilè poſſet ab urbe erui, advenit feſtivitas dedicationis oratorii ruris ſuburbani. Cúmque ad hæc feſta, egreſſus civitatem, properaret, ſubitò armati cum magno fremitu, ab occultis inſidiis ſcatentes, ſanctum vallant Antiſtitem; dejectumque ab equo, fugant omnes comites ejus, ſervientes alligant, Clericos cædunt, ipſumque ſuper miſerabilem imponentes (i) caballum, nullum de ſuis ſequi permittentes, ad Regis deducunt præſentiam. Cúmque per Aquenſem præterirent urbem, Pientius (k) Epiſcopus loci, condolens fratri, datis Clericis ad ſolatium, impoſitiſ-

* *i.* auxilio.

(a) Aliàs, *deprehendit.*
(b) [Clun. *retentatione.*
(c) Domeſtici erant, qui excubabant in palatio Principis, eorumque præpoſitus appellabatur Comes domeſticorum. Sub Regibus noſtris præfecti fuerunt villis regiis, ut patet ex lib. 2. Marculfi formula 52. quæ domeſticis, qui ſupra Regis villas erant, directa eſt, ut occaſione filii Regis recens nati ſervos aliquot libertate donarent. Eoſdem Regi ad placita properanti expenſas paraſſe innuit noſter Gregorius lib. 10. cap. 28. Domeſtici inter regni Optimates recenſentur in præf. legum Burgund. & leg. Ribuariorum cap. 90. Regi adſidebant ex Marculfi formulis. Videſis placitum Chlodovei III. lib. 6. de re Diplomat. num. 19. & Childeberti III. num. 24. Generis autem Senatorii nomine, de quo hîc & paſſim Gregorius, familiæ deſignantur, quæ tempore Romanorum in Senatum admiſſæ fuerant. Multi enim provinciales, maximè è Gallia, civitate donati fuerant, aliquot etiam in Senatum allecti. Ejuſmodi dicebantur Senatores peregrini, qui ut plurimùm ne facie quidem Romam noverant. Nolim tamen infitiari Gregorium quandoque *Senatores* nonnullos appellare, quòd illi ex ſuæ urbis primoribus eſſent. Vide Cangii Gloſſarium.
(d) Fratrem ſcilicet S. Nicetii Epiſc. Lugdun. ut obſervat Cointius.
(e) Sic Regm. & Bec. alii *adducto.*
(f) [Clun. *veſtimentis.*]
(g) Regm. [Clun.] *Proculus Abba.* Bad. *Proculi Presbyteri.* Porrò Anaſtaſius Abbas erat ſancti Victoris, monaſterii etiam nunc apud Maſſiliam celeberrimi, Ord. ſancti Benedicti, quod à Joanne Caſſiano ſæculo quinto conditum fuit.
(h) [Clun. *fuerant invitati.*]
(i) [Clun. *equum imponentes.*]
(k) Sic Bec. & Regm. cum Bad. Alii *Piencus.* Pientii Epiſc. Aquenſis, id eſt Aquarum-ſextiarum, *Aix en Provence*, miſſus ſubſcripſit Concilio Matiſcon. II. anno 585.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 581.

que necessariis, abire permisit. Dum hæc agerentur, Clerici iterum Massilienses domos Ecclesiæ reserant, arcana rimantur, & alia describunt, alia suis domibus inferunt. Episcopus verò ad Regem deductus, nec culpabilis inventus, ad civitatem suam redire permissus, cum grandi est à civibus laude susceptus. Ex hoc autem gravis inimicitia inter Guntchramnum Regem & Childebertum nepotem suum exoritur, disruptoque fœdere sibi invicem insidiabantur.

XII. Igitur Chilpericus Rex cernens has discordias (a) inter fratrem ac nepotem suum pullulare, Desiderium Ducem evocat, jubetque ut aliquid nequitiæ inferat fratri. At ille, commoto exercitu, Ragnovaldo (b) Duce fugato, Petrogoricum pervadit; exactoque sacramento, Aginnum pergit. Hæc audiens uxor Ragnovaldi, quòd scilicet fugato viro suo, hæc & civitas in potestatem Regis Chilperici redigeretur (c), basilicam sancti martyris Caprasii expetiit. Sed extracta exinde, & spoliata facultate ac solatio famulorum, datis fidejussoribus Tholosam dirigitur: ibique iterum in basilica Sancti Saturnini ingressa residebat. Desiderius verò cunctas civitates, quæ in parte illa ad Regem Guntchramnum adspiciebant, abstulit, & ditionibus Regis Chilperici subegit. Berulfus verò Dux, cùm Bituriges (d) mussitare, quòd Turonicum terminum ingrederentur, audisset, exercitum commovet, & se in ipsos fines statuit. Graviter tunc pagi Isiodorensis (e) ac Berravensis urbis Turonicæ devastati sunt. Sed & posteà crudeliter qui in hac obsidione adesse non poterant, sunt damnati. Bladastes (f) verò Dux in Vasconiam abiit, maximamque partem exercitûs sui amisit.

XIII. Lupus (g) verò urbis Turonicæ civis, cùm, uxore perdita ac liberis, clericatum expeteret, à fratre Ambrosio prohibitus est, timens ne heredem institueret Dei Ecclesiam, si ei conjungeretur: rursumque illi uxorem providit, & diem in quo ad sponsalia donanda conjungerentur, malè suasus frater incidit. Dehinc ad Cainonense castrum, ubi hospitium habebant, pariter advenerunt. Sed uxor Ambrosii cùm esset adultera, & alium amore lupanario, exoso marito, diligeret, insidias viro tetendit. Cúmque hi germani pariter epularentur, & nocte usque ad ebrietatem vino maduissent, in uno strato pariter quieverunt. Tunc mœchus uxoris Ambrosii, nocte veniens, quiescentibus cunctis & vino depressis, accensis igne paleis, ut videret quid agerent *, extracto gladio, Ambrosium in capite librat, ita ut descendens per oculos gladius cervical capitis amputaret: in quo ictu expergefactus Lupus, & se in sanguinem (h) volutari decernens, exclamat voce magna, dicens: *Heu, heu! succurrite, frater meus interfectus est.* Mœchus verò, qui jam perpetrato scelere discedebat, hæc audiens, regressus ad lectum, Lupum (i) adit. Quo repugnante, multis plagis laceratum oppressit, & mortali ictu sauciatum, semivivum reliquit: sed nullus de familia sensit. Mane autem facto, stupebant omnes de tanto scelere. Lupus tamen adhuc vivens (k) inventus, sicut actum fuerat referens, spiritum exhalavit. Sed nec longum meretrix lugendi sumsit spatium: sed paucis diebus interpositis (l) conjuncta mœcho discessit (m).

* *al.* ageret.

An. 582.

XIV. Anno (n) igitur septimo Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Gunt-

(a) Quæ scilicet capite præcedenti memorantur, ut fatetur Cointius. Et tamen caput istud 12. rejicere non potest, quòd in omnibus codd. habeatur; admittat itaque & præcedens necesse est, licèt in duobus scriptis desideretur; nec inferat eo ipso aliquod caput esse interpolatum, quòd in codd. Corb. & Colb. desint. Et quidem utriusque capitis epitomen fecit Fredegarius cap. 87.

(b) Sic Corb. Bec. & Regm. cum aliquot editis. Colb. verò & Chef. *Regnovaldo*, & *Reginovaldo*.

(c) Sic Corb. alii verò, *hæ civitates in . . . redigerentur:* [ita Clun.] Corb. lectionem prætulimus. Nam tunc capto Aginno, uxor Ragnovaldi, quæ ad basilicam sancti Caprasii, in hac urbe sitam, confugerat, in hostium manus devenit. Sanctus Caprasius Aginni Episcopus cum Fide virgine martyrium pertulit sub Maximiano. Caprasium diximus Episcopum ex hodierna, & quidem recentiori Aginnensium traditione, cui neque Acta neque alia monumenta antiqua favent. Superest hodieque basilica sub ejusdem Sancti nomine, quæ Canonicorum collegio nobilitatur, ibique sacrum ipsius caput asservatur. Ejus verò festivitas in tota diœcesi celebratur die 20. Octobris. Basilica sancti Saturnini apud Tolosam, quò posteà confugit hæc mulier, insigne est hodie Canonicorum sæcularium collegium.

(d) Colb. Regm. [& Clun.] *Bituricos*, Bad. *Biturigos*; & quidem hîc designantur homines regionis Bituricensis. [Dub. *Bitoricos mussitare, quòd Toronicum . . . in ipso fine.*]

(e) Corb. *pagus Siodunensis*. Regm. mendosè *Autisiodorensis aut*. Sed retinenda vulgata lectio. Nam Iciodorum seu Isidiorum est vicus ad Crosam fluvium, vulgò *Iserre* aut *Isure* dictus, qui confinis est Biturigibus-Cubis. Berravensis verò vicus est *Barou* prope eumdem fluvium, haud procul ab Iciodoro, ut observat Valesius in Notitia Galliarum. In utroque loco Ecclesiam fuisse ædificatam notat Gregorius lib. 10. cap. ultimo.

(f) Alii *Blandastes*, aut *Bladastis*. Corb. [& Dub.] *Baudastis*. Vasconiam hîc intellige veterum Vasconum sedem in Pyrenæis jugis, qua dimissa posteà Novempopulaniam occupaverunt.

(g) Deest hoc caput in Corb. Colb. [& Dub.]

(h) [Clun. *in sanguine.*]

(i) [Clun. *ad lectum Lupi adiit.*]

(k) [Clun. *vivens nanctus.*]

(l) Clun. *diebus peractis.*]

(m) Ipse mœchus, nomine Vedastes-Avo, malè periit ex libro 7. cap. 3.

(n) Hoc caput integrum refert Fulbertus in epist. 97. quæ est ad Robertum Regem, ubi habet, *An. sexto, &c.*

A chramni vicesimus & primus, mense Januario, pluviæ, coruscationes atque tonitrua gravia fuerunt : flores in arboribus ostensi sunt : stella, quam cometem superiùs nominavi, adparuit, ita ut in circuitu ejus magna nigredo esset. Et illa tamquam in foramine (a) aliquo posita, ita inter tenebras relucebat, scintillans, spargensque comas. Prodibat autem ex ea radius miræ magnitudinis, qui tamquam fumus magnus incendii adparebat à longe. Visa est autem ad partem Occidentis in hora noctis prima. In die autem sancto Paschæ apud Suessionas civitatem cælum ardere visum est, ita ut duo adparerent incendia : & unum erat majus, aliud verò minus. Post duarum verò horarum spatium conjuncta sunt simul : factaque pharo magna, evanuerunt. In Parisiaco verò termino verus sanguis ex nube defluxit, & super vestimenta multorum hominum cecidit, & ita tabe maculavit, ut ipsi propria B indumenta horrentes abnuerent. Tribus enim locis in termino civitatis illius hoc prodigium adparuit. In Silvanectensi verò territorio hominis cujusdam domus, cùm ille mane surgeret, sanguine respersa ab intus adparuit. Magna igitur eo anno lues in populo fuit : valitudines variæ, malignæ (b), cum pusulis & vesicis, quæ multum populum adfecerunt morte. Multi tamen adhibentes studium, evaserunt. Audivimus enim eo anno in Narbonensem urbem inguinarium morbum graviter desævire, ita ut nullum esset spatium, cùm homo correptus fuisset ab eo.

XV. Felix (c) verò Episcopus Namneticæ civitatis in hanc valetudinem conruens, graviter ægrotare cœpit. Tunc vocatis ad se Episcopis, qui propinqui erant, supplicat ut consensum quem in Burgundionem (d) nepotem suum fecerat, suis subscriptionibus roborarent. Quod cùm factum fuisset, eum ad me diri- C gunt. Erat tunc temporis Burgundio quasi annorum viginti-quinque. Qui veniens, rogat ut accedens usque Namnetas, Episcopum eum in locum avunculi, qui adhuc superstes erat, tonsoratum consecrare deberem. Quod ego abnui, quia Canonibus non convenire cognovi (e). Consilium tamen præbui, dicens : *Habemus scriptum in Canonibus, fili, non posse quemquam ad episcopatum accedere, nisi priùs Ecclesiasticos gradus regulariter sortiatur* (f). *Tu ergo, dilectissime, revertere illuc, & pete ut ipse te qui elegit debeat tonsorare. Cùmque presbyterii honorem acceperis, ad Ecclesiam assiduus esto : & cùm eum Deus migrare voluerit, tunc facilè episcopalem gradum ascendes.* At ille regressus, consilium acceptum adimplere dissimulavit, eò quòd Felix Episcopus ab incommodo leviùs agere videretur. Sed postquàm febris discessit, tibiæ ejus ab humore pusulas emiserunt. Tunc (g) cantharedarum cata- D plasmam nimium validam ponens, computrescentibus tibiis, anno episcopatûs sui tricesimo-tertio, ætate septuagenaria, vitam finivit (h). Cui Nonnichius consobrinus ejus, Rege ordinante, successit.

XVI. Audiens (i) autem Pappolenus ejus obitum, neptem illius de qua separatus fuerat, recepit. Ante hoc autem tempus desponsatam eam habuerat : sed dissimulante de nuptiis Felice Episcopo, hic cum magna cohorte veniens, ab oratorio puellam abstraxit, & in basilicam beati Albini confugit. Tunc Felix Episcopus ira commotus, circumventam puellam dolis à marito separavit. Mutataque veste apud Vasatensem urbem (k) in monasterio posuit : sed illa occultos pueros (l) nuntios dirigit, ut scilicet eam ereptam à loco in quo posita erat, acciperet. Quod ille non abnuens, adsumtam de monasterio puellam suo conjugio copulavit, regalibusque munitus præceptionibus, timere parentum distulit minas.

XVII. Rex verò Chilpericus multos Judæorum eo anno baptizari præcepit, ex quibus plures excepit è sancto lavacro. Nonnulli tamen eorum corpore tantùm,

(a) [Clun. *tanquam si in foramen aliquod.*]

(b) Bad. *variæ, morbivæ.* alii ed. cum Fulberto *milinæ.* [Ita Clun.]

(c) Hoc caput deest in Corb. Colb. [& Dub.]

(d) [Clun. *Burgundione nepote suo.*]

(e) Hoc vetitum can. 8. Conc. Nicæni. Quod posteà aliis compluribus confirmatum fuit.

(f) Sic statuit Concil. Sardicense can. 13. in Græco 10. quod summi Pontifices deinceps & alii Patres variis in Synodis confirmarunt. Vide Gratian. dist. 52. & 59.

(g) Id est, cataplasma ex cantharide animali venenoso confectum, quemadmodum ex viperis aliisque similibus remedia adhiberi solent ad morborum curationem.

(h) Obiit VIII. Id. Januarii. Colitur uti Sanctus apud Namnetenses. De eo suprà lib. 5. cap. 5.

(i) Hoc caput, quod cum præcedenti necessariò conjungitur, exstat totidem verbis in mss. Corb. & Colb. unde inferendum utrumque esse Gregorii fetum. Et tamen Cointius utrumque insititium dixit; sed cùm cod. Corbeiensis paullò post Gregorii ætatem sit scriptus, fateri igitur debet interpolatorem Gregorio fere æqualem fuisse.

(k) Civitas Novempopulaniæ sive hodiernæ Vasconiæ, vulgò *Bazas.* Patria fuit Ausonii nobilis poëtæ, qui post adeptas complures Imperii dignitates, factus est Consul à Gratiano Imp. suo ipsius discipulo.

(l) Sic Corb. & Colb. Editi cum Bec. *puero.* In Regm. hæc vox deest. Utraque lectio bona. Raro tamen *puer* pro viro usurpatur, sæpiùs pro servo, etiam provectæ ætatis, *non ætatem*, ut loquitur Hieronymus, *sed conditionem* exprimendo.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 582.

non corde abluti (a), ad ipſam quam priùs perfidiam habuerant, Deo mentiti regreſſi ſunt, ita ut & ſabbatum obſervare, & diem Dominicum honorare videntur. Priſcus * verò ad cognoſcendam veritatem nulla penitùs potuit ratione deflecti. Tunc iratus Rex, juſſit eum cuſtodiæ mancipari, ſcilicet ut quem credere voluntariè non poterat, ſaltem credere faceret vel invitum. Sed ille datis quibuſdam muneribus, ſpatium poſtulat, donec filius ejus Maſſilienſem Hebræam accipiat: pollicetur dolosè ſe deinceps quæ Rex juſſerat impleturum. Intereà oritur intentio inter illum & Phatirem (b) ex Judæo converſum, qui jam Regis filius erat ex lavacro. Cúmque die ſabbati Priſcus præcinctus orario, nullum in manus ferens ferramentum, Moſaicas leges quaſi impleturus, ſecretiora competeret, ſubitò Phatir adveniens, ipſum gladio cum ſociis qui aderant jugulavit. Quibus interfectis, ad baſilicam ſancti Juliani (c) cum pueris ſuis, qui ad propinquam plateam erant, confugit. Cúmque ibidem reſiderent, audiunt quòd Rex, dominum (d) vita exceſſum, famulos tamquam malefactores à baſilica tractos, juberet interfici. Tunc unus ex his evaginato gladio, domino ſuo (e) jam fugato, ſocios ſuos interficit, ipſe poſtmodùm cum gladio de baſilica egreſſus: ſed inruente ſuper ſe populo, crudeliter interfectus eſt. Phatir (f) autem accepta licentia, ad regnum Guntchramni, unde venerat, eſt regreſſus: ſed non poſt multos dies à parentibus Priſci interfectus eſt.

*ſup. cap. 5.

XVIII. Igitur legati Chilperici Regis, id eſt Anſovaldus & Domegiſelus (g), qui ad conſpiciendam dotem in Hiſpanias fuerant miſſi, regreſſi ſunt. His diebus Leuvichildus Rex in exercitu contra Hermenegildum filium ſuum reſidebat, cui & Emeritam civitatem abſtulit. Nam hic qualiter cum Ducibus Imperatoris Tiberii fuerit conjunctus, jam ſuperiùs expoſuimus *. Nam & legatis hæc cauſa innexuit moras, ut tardiùs regrederentur. Quibus viſis, ego ſollicitus eram, qualiter in ipſis Chriſtianis, qui pauci in eo loco remanſerant, fides Chriſti ferveret. Tunc mihi hæc Anſovaldus reſpondit: » Chriſtiani qui nunc apud Hiſpanias commorantur, Catholicam fidem integrè (h) ſervant. Sed Rex novo nunc ingenio » eam nititur exturbare, dum dolosè & ad ſepulcra Martyrum, & in Eccleſiis » religionis noſtræ orare confingit. Dicit enim: Manifeſtè cognovi eſſe Chriſtum » Filium Dei æqualem Patri; ſed Spiritum ſanctum Deum penitus eſſe non » credo, eò quòd in nullis legatur codicibus Deus eſſe. Heu, heu, quàm ini» quam ſententiam (i), quàm venenoſum ſenſum, quàm pravam mentem! Et ubi eſt » illud quod Dominus ait, *Spiritus Deus eſt*: & illud Petri, quod ad Ananiam » ait: *Quid tibi viſum eſt tentare Spiritum ſanctum? Non es hominibus mentitus,* » *ſed Deo.* Ubi eſt & illud, quod Paulus myſtica dona commemorans, ait: *Hæc* » *enim operatur unus atque idem Spiritus, dividens unicuique prout vult.* Qui enim » operatur quod vult, nulli cognoſcitur eſſe ſubjectus. « Accedente autem Anſovaldo ad Chilpericum Regem, legatio (k) Hiſpanorum eſt ſubſecuta: quæ de Chilperico ad Childebertum accedens, in Hiſpanias eſt regreſſa.

*Lib. 5. cap. 39.

Joh. 4. 24. Act. 5. 9. Ibid. 5. 4. 1. Cor. 12. 11.

(a) Mos fuiſſe videtur tunc in Galliis Judæos ad fidem cogendi, quod improbat Gregor. Magn. lib. 1. epiſt. 45. Adi Cointium ea de re differentem ad annum 591. num. 12. & ſeqq. & Launoïum in lib. hac de re ſingulari.

(b) Sic Corb. & Colb. cum Cheſn. Bec. verò *Pathiren*, aliquot ed. *Pathirem*: [ita Clun.] Regm. Colb. alter & Bad. *Patrem*, & infrà *Pater*. Porrò alter cod. Colbertinus qui caret initio, incipit ab his verbis, *Priſcus præcinctus orario &c.* quem codicem ſub ſancti Michaëlis nomine laudat Cointius: nos verò ut duos hoſce codd. Colbertinos à ſe ſe invicem diſtinguamus, priorem qui fuit ſancti Arnulfi Mettenſis, Colb. a. hunc verò Colb. m. appellabimus.

(c) Ea eſt quæ nunc dicitur Eccleſia ſancti Juliani pauperis ſeu veteris, de qua infrà lib. 9. cap. 6. quod cùm in dubium revocaſſet Launoius, dicens Gregorium fortè locutum de altera ſancti Juliani Eccleſia, quæ dicitur Mimorum ſeu Fidicinum, via Martiniana ſita; à Valeſio inſcitiæ redargutus eſt, quòd neſciſſet hanc poſtremam Eccleſiam à duobus cantoribus anno 1330. fuiſſe exædificatam. Vide Brolii noſtri Antiquitates Pariſ. libro 3.

(d) Sic Corb. & Bec. pro *domino vita exceſſo*, Colb. habet *dominum vitæ cæſum.* & altera manu, *dominum illorum præcipiebat cædi, famulos verò, &c.* alii *domino vitæ cæſo.* [Dub. *domino vita exceſſo.*] Cointius, qui hoc caput refert, *dominum interfectum*, pro, inquit, *domino interfecto.* At ex ipſa narratione certum eſt Priſcum, qui hîc dominus appellatur, incolumem evaſiſſe.

(e) Corb. Bec. & aliquot editi non habent *ſuo.* [Nec habet Dub.]

(f) Quæ ſequuntur ad finem capitis deſunt in Colb. m. [& Clun.]

(g) Alii *Anſoaldus & Domichiſilus.* [Clun. *Domichiſilus*; Dub. *Anſoaldus & Domigiſelus.* Paulò pòſt ambo, *Herminichildum.*] Hîc porrò veterem Francorum in Gallia & Gotthorum in Hiſpania morem, qui eſt antiquorum Germanorum, cum Valeſio & aliis obſerva, ut non uxor viro, ſed vir uxori dotem offerat. Hunc morem laudat Cornelius Tacitus in libro de moribus Germanorum cap. 6. ubi exponit quo id ritu fieret, quaſve res ab uxore maritus recipere ſoleret.

(h) [Clun. *integram ſervant.*]

(i) [Clun. *quàm iniqua ſententia, quàm venenoſus ſenſus, quàm prava mens!*

(k) Hac legatione, ut Cointio videtur, functi ſunt Florentius & Exſuperius, de quibus in lib. 3. Mirac. ſancti Martini cap. 8.

A XIX. Apud Pontem verò Urbiensem (a) civitatis Parisiacæ Chilpericus Rex custodes posuerat, ut insidiatores de regno fratris sui ne nocerent aliquid, arcerentur. Quo (b) Asclepius ex Duce præcognito, nocte inruens, interfecit omnes, pagumque ponti proximum graviter depopulatus est. Cúmque hæc Regi Chilperico nuntiata fuissent, mittit nuntios Comitibus, Ducibusque, & reliquis Agentibus (c), ut collecto exercitu in regnum germani sui inruerent. Sed prohibitus est consilio bonorum hominum, ne faceret, dicentium sibi: *Illi perversè egerunt, tu verò sapienter age. Mitte fratri nuntios, & si injuriam tuam emendare voluerit, nihil mali quæras* (d)*: si verò noluerit, tractabis deinceps quid sequaris.* Et sic ratione accepta, prohibito exercitu legationem fratri dirigit. Sed ille cuncta emendans, fratris quæsivit (e) integrè caritatem.

B XX. Eo anno Chrodinus obiit, vir magnificæ (f) bonitatis & pietatis, eleemosynarius valde, pauperumque refector, profluus ditator Ecclesiarum, Clericorumque nutritor. Nam sæpe à novo fundans villas, ponens vineas, ædificans domos, culturas erigens, vocatis Episcopis quorum erat parva facultas, dato epulo ipsas domos cum cultoribus & culturis, cum argento, peristromatibus, utensilibus, ministris & famulis benignè distribuebat, dicens: *Sint hæc Ecclesiæ data, ut dum de his pauperes reficiuntur, mihi veniam obtineant apud Deum.* Multa autem & alia bona de hoc viro audivimus, quæ insequi longum est. Transiit autem ætate septuagenaria (g).

XXI. Hæc in hoc anno iteratò (h) signa adparuerunt. Luna eclipsim passa est: infra Turonicum territorium verus de effracto pane sanguis effluxit: muri C urbis Suessionicæ conruerunt: apud Andegavam urbem terra tremuit: infra muros verò Burdegalensis opidi ingressi lupi canes devoraverunt, nequaquam homines metuentes: per cælum ignis discurrere visus est. Sed & Vasatensis civitas incendio concremata est, ita ut Ecclesiæ vel domus ecclesiasticæ vastarentur. Ministerium tamen omne ereptum fuisse cognovimus.

XXII. Rex (i) igitur Chilpericus pervasis civitatibus fratris sui, novos Comites ordinat, & cuncta jubet sibi urbium tributa deferri. Quod ita impletum fuisse cognovimus. His diebus adprehensi sunt duo homines à Nonnichio (k) Lemovicinæ urbis Comite, deferentes ex nomine Charterii Petrogoricæ urbis Episcopi litteras, quæ multa improperia loquebantur in Regem: in quibus inter reliqua erat insertum, quasi quereretur Sacerdos se à paradiso ad inferos descen-D disse; scilicet quòd à regno Guntchramni in Chilperici fuerit ditiones commutatus. Has litteras cum his hominibus jam dictus Comes sub ardua custodia Regi direxit. Rex verò patienter propter Episcopum mittit, qui eum suo conspectui præsentarent, discussurus utique si vera essent quæ ei opponebantur, an non. Adveniente verò Episcopo, Rex homines illos cum litteris repræsentat: interrogat Sacerdotem, si ab eo directæ fuerint. Negat ille à se directas. Interrogantur verò homines à quo eas acceperint. Frontunium (l) Diaconum proferunt. Interrogatur Sacerdos de Diacono. Respondit sibi eum esse præcipuum inimicum, nec dubitari debere ipsius esse nequitias, qui contra eum sæpiùs causas commovisset iniquas. Adducitur Diaconus sine mora; interrogatur à Rege: confitetur super Episcopum, dicens: *Ego hanc epistolam Episcopo jubente dictavi* (m). Proclamante verò Episcopo, & dicente quòd sæpiùs hic ingenia (n) quæreret, qualiter eum ab episcopatu dejiceret; Rex misericordia motus, commendans Deo causam suam, cessit utrisque, deprecans clementer Episcopum pro Diacono, & supplicans ut pro se Sacerdos oraret: & sic cum honore urbi remissus est. Post duos verò

(a) Id est qui Urbiæ fluvio positus erat. Hinc in Indice sic caput istud exprimitur. *De hominibus .. apud Urbiam fluvium*: qui nimirum separabat regnum Chilperici à regno Guntramni. Urbiam verò hunc esse amnem, qui hodie Ordea seu Orgia, vulgò *l'Orge* dicitur, censet Valesius. Hic complures pagi Parisiensis vicos alluit, & prope Gervisiacum mergitur in Sequanam.

(b) Corb. & Bec. *Quod Asclepius*. Bad. *quo .... ex Duce cognito.*

(c) Id est officialibus regiis. Apud Romanos Frumentariis successerant. Vide Gothofred. in codice Theodos.

(d) Corb. *nihil malè geris.* [Dub. *nihil malè egeris.* Clun. *emendaverit, nihil malè egeras.*]

(e) [Clun. *requisivit.*]

(f) [Clun. *magnificæ sanctitatis.*]

(g) Colb. a. & Chesn. al. *octuagenaria.* Chrodini Ducis laudes celebravit Fortunatus lib. 9. carm. 16.

(h) [Clun. *iteratis signis.*]

(i) Hoc caput deest in Corb. Colb. a. [& Dub.]

(k) Colb. m. *Nunnichiolemo*: infrà tamen habet *Nonnichius.* Carterius autem subscripsit Conc. Matisc. II. ann. 585.

(l) Editi Bec. [& Clun.] *Frontonium.*

(m) Id est *scripsi.* Vide Mabillon. notas in epist. 304. sancti Bernardi.

(n) Ea voce dolus seu quælibet ars ad alterum circumveniendum designatur apud Gregorium & veteres gentis nostræ auctores. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi ad cap. 36. & Alteserram in cap. 28. lib. 4. hujus Historiæ.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 582.

menses Nonnichius Comes, qui hoc scandalum seminaverat, sanguine percussus * interiit; resque ejus, quia absque liberis erat, diversis à Rege concessæ sunt. A

* i. apoplexia.

XXIII. Dehinc Chilperico Regi, post multa funera filiorum, filius nascitur. Ex hoc jubet Rex omnes custodias relaxari, vinctos absolvi, compositionesque* negligentum fisco debitas præcepit omninò non exigi. Sed magnum deinceps dolum (a) hic intulit infans.

XXIV. Nova (b) iterum contra Theodorum Episcopum bella consurgunt. Nam Gundovaldus, qui se filium Chlothacharii Regis esse dicebat, de Constantinopoli veniens, Massiliam est advectus: de cujus origine quædam strictim libuit memorare. Hic cùm natus esset in Galliis, & diligenti cura nutritus, ut Regum istorum mos est, (c) crinium flagellis per terga demissis, litteris eruditus, Childeberto Regi (d) à matre repræsentatur, dicente ea: *Ecce*, inquit, *nepotem tuum, Chlothacharii Regis filium. Et quia invisus habetur patri, suscipe eum, quia caro tua est.* Quem ille, eò quòd ei filii non essent, accipiens, retinebat secum. Nuntiantur hæc Regi Chlothachario: misitque fratri nuntios, dicens: *Dimitte puerum ut veniat ad me.* Nec moratus ille juvenem fratri direxit. Quo viso, Chlothacharius jussit tonderi comam capitis ejus, dicens: *Hunc ego non generavi.* Igitur post Chlothacharii Regis obitum, à Chariberto Rege susceptus est: quem Sigibertus arcessitum, iterùm amputavit comam capitis ejus, & misit eum in Agrippinensem civitatem, quæ nunc Colonia (e) dicitur. Ille quoque ab eo loco delapsus, dimissis iterùm capillis, ad Narsetem abiit, qui tunc Italiæ præerat: ibique uxore accepta, filios procreavit, & ad Constantinopolim accessit. Inde, ut ferunt, post multa tempora à quodam invitatus ut veniret in Gallias, Massiliam adpulsus, à Theodoro Episcopo susceptus est. Et (f) ab eodem etiam acceptis equitibus *, Mummolo Duci conjunctus est. Erat autem tunc Mummolus in civitate Avennica, sicut suprà jam diximus *. Guntchramnus verò Dux adprehensum Theodorum Episcopum in custodiam pro hac causa detrusit, reputans cur hominem extraneum intromisisset in Gallias, voluissetque Francorum regnum Imperialibus per hæc subdere ditionibus (g). At ille epistolam, ut aiunt, manu majorum Childeberti Regis subscriptam, protulit, dicens: *Nihil per me feci, nisi quæ mihi à dominis nostris & senioribus imperata sunt.* Custodiebatur igitur Sacerdos in cellula, nec permittebatur Ecclesiæ propinquare. Quadam verò nocte, dum adtentiùs oraret ad Dominum, refulsit cellula nimio splendore, ita ut Comes qui erat custos ejus, ingenti pavore terreretur: visusque est super eum lucis immensæ globus per duarum horarum spatium. Mane autem facto, narrabat hæc Comes ille ceteris qui cum eo erant. Post hæc autem ductus est ad Guntchramnum Regem cum Epiphanio Episcopo (h), qui tunc Langobardos (i) fugiens, Massiliæ morabatur, scilicet quòd & ipse conscius hujus causæ fuisset. Discussi igitur à Rege, in nullo inventi sunt crimine. Rex tamen jussit eos sub custodia degere, in qua post multa supplicia Epiphanius Episcopus obiit (k). Gundovaldus verò in insulam maris secessit, exspectans eventum rei. Guntchramnus verò Dux cum Duce Guntchramni Regis res Gundovaldi divisit, & secum in Arvernum detulit immensum, ut ferunt, argenti pondus, & auri, & reliquarum rerum.

B C D

* i. equis.

* cap. 1.

(a) Legendum puto *dolorem*. Vide infrà cap. 34. & 35. *dolum* tamen hunc exponit Valesius de morte Mummoli, quam hujus filii obitûs occasione Fredegundis ipsi infensa procuravit, infrà cap. 35. Ceterùm exstat in Marculfi lib. 1. formula, quæ est 39. *Ut pro nativitate Regis*. Sic in ipso ortu Regum nostrorùm filii Reges appellabantur, *ingenui relaxentur*. De ejus baptismo infrà cap. 27.

(b) Quòd plura de his quæ pertulerat à Dynamio in cap. 11. suprà retulerit. Unde licèt in codd. Corb. & Colb. undecimum non habeatur, ex hoc tamen & 12. capite, quod in utroque codice exstat, patet ab interpolatore non fuisse additum. Porrò *Gondovaldum* semper scripsimus, quæ lectio est codd. mss. licèt in editis *Gundobaldus* dicatur.

(c) Vide infrà lib. 8. cap. 10. & passim.

(d) Seniori scilicet, Childeberti tunc regnantis patruo.

(e) Coloniam à Francis sic appellatam volunt Rorico, Hincmarus, aliique etiam vetustiores scriptores, quòd fortè eam simpliciter Coloniam primi appellaverint, omisso Agrippinæ vocabulo, proprio ejus, ut videtur, nomine; cùm solummodò quasi per modum adjuncti anteà Colonia diceretur, ut Colonia-Trajana, Colonia-Augusta, aliæque urbes, in quas Romani Colonias deduxerant. Ea autem fuit urbs Ubiorum, in qua nata est Julia Agrippina Neronis mater, quæ cùm Claudio Imp. nupsisset, Coloniam Romanorum illuc deduci imperavit, indeque ab ejus nomine Colonia Agrippina dicta est, ut narrat Tacitus lib. 12. Annalium.

(f) *Et ab &c.* usque ad *conjunctus est*, desunt in Corb.

(g) Et tamen is ipse Gundobaldum accersiverat, infrà cap. 26. sed homo erat nullius fidei.

(h) Hunc Forojuliensem Ecclesiam rexisse conjicit Cointius, qui Exspectati decessoris sui nomine adhuc Presbyter subscripsit Concilio Aurelianensi V. Epiphanium Gradensem Patriarcham, à Paulo Diac. lib. 4. cap. 34. memoratum, interpretatur Alteserra. Sed repugnat temporum ratio.

(i) [Clun. *à Longobardis fugiens*.]

(k) Quid vero Theodoro contigerit, disces ex lib. 8. cap. 12.

A XXV. Anno octavo Childeberti Regis, pridie Calendas Februarias, cùm die Dominico apud urbem Turonicam ad (a) matutinas signum commotum fuisset, & populus surgens ad Ecclesiam conveniret (b), cælo nubilo, cum pluvia globus magnus ignis * de cælo dilapsus, in spatio multo cucurrit in aëra: qui tantam lucem dedit, ut tamquam media die omnia cernerentur: quo iterùm in nubem suscepto, nox successit. Aquæ verò extra solitum invaluerunt: nam tantam inundationem Sequana (c) Matronaque circa Parisius intulerunt, ut inter civitatem & basilicam sancti Laurentii (d) naufragia sæpe contingerent.

* *al.* igneus.

XXVI. Guntchramnus quoque Dux Arvernum cum supradictis thesauris reversus, ad Childebertum Regem abiit. Cúmque exinde regrederetur cum uxore & filiis, à Guntchramno Rege comprehensus retinebatur, dicente sibi Rege: B *Tua invitatio Gundovaldum adduxit in Gallias, & ob hoc ante hos annos abiisti Constantinopolim.* Cui ille: *Mummolus*, inquit, *Dux tuus ipse suscepit eum, & in* (e) *Avenione secum retinuit. Nunc autem permitte me, & adducam ipsum tibi, & tunc immunis ero ab his quæ imputantur mihi.* Cui Rex ait: *Non permittam te abire, nisi dignas luas pœnas pro his quæ commisisti.* At ille cernens se morti propinquum, ait: *Ecce filium meum, suscipe illum, & sit obses pro his quæ promitto domino meo Regi: & nisi Mummolum adducam tibi, perdam* (f) *parvulum meum.* Tunc Rex permisit eum abire, retento secum ejus infantulo. At ille, adsumtis secum Arvernis atque Vellavis, Avenionem abiit. Sed astu Mummoli naves in Rhodano infirmæ præparatæ sunt; afscendentesque simpliciter, ut in medio amnis venerunt, impletis navibus mergebantur. Tunc in periculo positi, alii nando evaserunt, C nonnulli verò arreptis ipsarum navium tabulis adtigerunt litus. Plerique autem, quorum minor fuit astutia, in amne demersi sunt. Guntchramnus verò Dux advenit Avenionem. Providerat enim Mummolus, postquàm infra * muros urbis illius est ingressus, ut quia pars parva residebat, quæ non vallabatur à Rhodano, educta ex eo parte, locus ille totus hoc alluvio (g) muniretur: in quo loco fossas magnæ profunditudinis fodit, præparatosque dolos aqua decurrens operuit. Tunc adveniente Guntchramno, ait ex muro Mummolus: *Si fides est integra, veniat ille ab una parte ripæ, & ego ex alia, & quod voluerit eloquatur.* Quò cùm convenissent, ait Guntchramnus econtrà, hoc enim brachium fluminis inter utrumque erat positum: *Si licet*, inquit, *vadam: quia sunt aliqua quæ inter nos secretiùs conferantur.* Cui ille: *Veni*, ait, *ne timeas.* Ingressus cum uno amicorum suo- D rum, ut erat loricæ pondere adgravatus: ilicò amicus ille, ut foveam amnis adtigit, sub aquis demersus nusquam comparuit. Guntchramnus verò cùm demergeretur atque portaretur ab unda veloci, unus de adstantibus, porrecta manui ejus hasta, eum litori reddidit (h). Et tunc inlatis sibi conviciis, ipse & Mummolus discesserunt. Obsidente quoque Guntchramno ipsam urbem cum exercitu Guntchramni (i) Regis, nuntiata sunt hæc Childeberto. At ille ira commotus, cur hæc non jussus ageret, Gundulfum superiùs * dictum illuc direxit. Qui amota obsidione, Mummolum Arvernis adduxit: sed post paucos dies Avenionem regressus est.

* Clun. *intra.*

* *cap.* 11.

XXVII. Chilpericus Rex pridie quàm Pascha celebraretur, Parisius abiit. Et E ut maledicto, quod in pactione sua & fratrum suorum conscriptum erat, ut nullus eorum Parisius sine alterius voluntate ingrederetur *, carere posset, reliquiis Sanctorum multorum præcedentibus, urbem ingressus est: diesque Paschæ cum multa jocunditate tenuit, filiumque suum baptismo tradidit, quem Ragnemodus

* *V. lib.* 7. *c.* 6.

(a) [Clun. *ad Matutinos.*]

(b) Ex hoc aliisque compluribus Gregorii nostri locis, cui & alii auctores consentiunt, discimus olim omnem populum simul cum Clero diebus saltem Dominicis & festivis in Ecclesiam ad Matutinas persolvendas convenire solitum fuisse.

(c) Corb. [& Dub.] *Sigona*, quo nomine Sequanam in vet. scriptis quandoque exprimi ex aliis etiam locis constat.

(d) De hac basilica jam diximus ad cap. 9. hujus libri, quam quidem recentiores ab hodierna parochiali Ecclesia sancti Laurentii gratis distinguere voluerunt, ut invictè probatur lib. 4. de re Diplomatica num. 110. adversùs eos, qui basilicam sancti Laurentii à Gregorio memoratam exstitisse putant prope minorem pontem haud procul à Sequana. Certè etsi nulla alia nobis suppeterent argumenta præter placitum Childeberti III. editum lib. 6. de re Diplomat. num. 28. nulla superesset hac in re difficultas; siquidem ibi situs basilicarum sancti Laurentii & sancti Martini evidenter declaratur. Quin & cùm ex eodem diplomate constet basilicam sancti Dionysii, ubi sacrum ejus corpus quiescebat, tunc temporis in vico extra urbem Parisiensem exstitisse, hoc ipso in loco ubi etiam nunc perstat, quod aliqui recentiores infitiantur, ipsum integrum ex autographo Dionysiano [referemus tomo sequenti.]

(e) [In Cod. Clun. deest, *in Avenione.* Paulò pòst, *adducam eum ad te.*]

(f) [Clun. *parvulum meum interfice.*]

(g) Cod. Corb. [& Dub.] *ex hoc alveo.*

(h) [Clun. *littori restituit.*]

(i) Valesius legendum censet *Childeberti.* Et quidem Arverni & Vellavi Childeberto parebant.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 583.

ipſius urbis Sacerdos de lavacro ſancto ſuſcepit, ipſumque Theodoricum vocitari præcepit. A

XXVIII. Marcus quoque referendarius, cujus ſuprà meminimus *, poſt congregatos de iniquis deſcriptionibus theſauros, ſubito lateris dolore detentus, caput totondit, atque pœnitentiam accipiens (a), ſpiritum exhalavit, reſque ejus fiſco conlatæ ſunt. Nam magni ibidem theſauri ex auro argentoque, & multarum ſpecierum reperti ſunt, nihil exinde ſecum aliud portans, niſi animæ detrimentum.

*lib. 5. cap. 29.

XXIX. Legati de Hiſpaniis reverſi nihil certi renuntiaverunt, eò quòd Leuvichildus contra filium ſuum ſeniorem in exercitu reſideret. In monaſterio (b) autem beatæ Radegundis puella quædam, nomine Diſciola (c), quæ beati Salvii Albigenſis Epiſcopi neptis erat, obiit hoc modo. Cùm ægrotare cœpiſſet, & ei aſſiduè ſorores aliæ deſervirent, venit dies ille quo migraret à corpore: & circa B horam nonam ait ſororibus: *Ecce jam leviorem me ſentio: ecce nihil doleo: nunc autem non eſt neceſſe ſollicitudini veſtræ, ut mihi curæ aliquid impendatis: ſed potiùs diſcedite à me, quò faciliùs ſopori relaxer.* Hæc audientes ſorores ejus, receſſerunt parumper à cellula; & poſt paullulum advenerunt. Denique ſtantibus illis coram ea, exſpectabant quid ab illa elocutionis audirent. Ipſa autem expanſis manibus benedictionem à neſcio quo efflagitans, ait: *Benedic*, inquit *mihi, Sancte ac famule Dei excelſi: ecce enim jam tertiò fatigaris hodie mei cauſa. Et cur, Sancte, pro infirma muliercula crebras injurias ſuſtines?* Interrogentibus verò illis, ad quem hæc verba proferret, penitus non eſt affata. Tunc facto modico intervallo, emiſit vocem magnam cum riſu: & ſic tradidit ſpiritum. Et ecce quidam energumenus, qui tunc ad beatæ Crucis gloriam mundandus advenerat, arrepta manibus cæſarie, conliſit ſe in terram, dicens: *Heu, heu, heu nobis, qui tale damnum* C *perpeſſi ſumus! vel licuiſſet priùs cauſas inquirere, & ſic de poteſtate noſtra fuiſſet ablata hæc anima!* Inquirentibus verò his qui aderant, quod eſſet hoc verbum quod loquebatur, reſpondit: *Ecce animam puellæ Michaël Angelus ſuſcepit, & ipſe eam ad cælos evehit. Princeps verò noſter, quem vos diabolum nominatis, nihil in ea participatur.* Poſt hæc corpus aquis ablutum ità (d) candore niveo refulgebat, ut nullum linteum reperire Abbatiſſa potuiſſet in promtu, quod corpore candidius cerneretur: induta tamen linteis mundis, ſepulturæ mandata eſt. Nam & alia puella hujus monaſterii viſum vidit, quòd ſororibus retulit. Putabat, inquit, ſe iter aliquod conficere, & erat ei votum ut ad fontem vivum gradiens perveniret. Cúmque viam neſciret, vir quidam ſe obviàm obtulit, dicens: *Si*, inquit, *vis* D *ad fontem vivum accedere, ero ego prævius itineris tui.* At illa gratias agens, ſequebatur præcedentem. Quibus ambulantibus, pervenerunt ad fontem magnum, cujus aquæ tamquam aurum ſplendebant (e), herbæ verò in mòdum diverſarum gemmarum vernante luce radiabant. Et ait vir ad eam: *Ecce fontem vivum, quem multo labore quæſiſti. Satiare nunc ab ejus* (f) *fluentis, ut fiat tibi fons aquæ vivæ ſalientis in vitam æternam.* Cúmque illa avidè ex his aquis hauriret, ecce ab alia parte veniebat Abbatiſſa: & denudatam puellam induit eam veſte regia: quæ tanta luce, auroque, & monilibus refulgebat, ut vix poſſet intendi, dicente ſibi Abbatiſſa: *Sponſus enim tuus mittit tibi hæc munera.* Hæc cùm puella vidiſſet, compuncta eſt corde, & poſt dies paucos rogavit Abbatiſſam, ut ſibi in qua includeretur cellulam præpararet. At (g) illa velociter perfecta, ait: *Ecce*, inquit, E *cellulam, quid nunc deſideras?* Puella verò petiit, ut recludi permitteretur. Quod cùm ei præſtitum fuiſſet, congregatis virginibus cum magno pſallentio, accenſis lampadibus, tenente ſibi beata Radegunde manum, ad locum uſque perducitur. Et ſic vale faciens omnibus, & oſculans ſingulas quaſque, recluſa eſt. Obſtructoque aditu per quem ingreſſa fuerat, ibi nunc orationi ac lectioni vacat.

XXX. Hoc (h) anno Tiberius Imperator migravit à ſæculo, magnum luctum relinquens populis de obitu ſuo. Erat enim ſummæ bonitatis, in eleemoſynis

(a) Hi monaſtica veſte donati in extremis appellabantur Monachi ad ſuccurrendum. Pœnitentes olim in Gallia tonſos fuiſſe patet ex can. 12. Concil. Agathenſis, &c. Vide Sirmond. in l. 4. Apollinaris ep. 24.

(b) Apud Pictavos ſanctæ Cruci ſacratum, quod nunc etiam perſtat ſub Regula ſancti Benedicti de quo inferiùs plura.

(c) Colb. *Diſcila.* uti ſancta colitur cum Agnete Abbatiſſa III. Idus Maïas. Habetur in Litaniis Pictonicis, quæ ab Henrico Ludovico Caſtaneo Epiſc. Pictavenſi ſunt vulgatæ.

(d) Corb. *corpus à quibus ablutum eſt, aiebant, ita candore, &c.*

(e) Idem. *aqua. . . ſplendebat.*

(f) [Clun. *ſatiare nunc ab eo, ut.*]

(g) Regm. *At illa ut rogaverat, cellulam præparavit, eique tunc dixit: Ecce &c.*

(h) * Anno tamen 582. mortuum eſſe Tiberium pluribus probat Pagius ad hunc annum NN. 6. 7. 8. & 9.

promtus,

A promtus, in judiciis justus, in judicando cautissimus: nullum despiciens sed omnes in bona voluntate complectens: omnes diligens, ipse quoque diligebatur ab omnibus. Hic cùm ægrotare cœpisset, & se jam vivere desperaret, vocavit Sophiam Augustam, dicens: *Ecce jam impletum sentio tempus vitæ meæ: nunc cum consilio tuo eligam, qui reipublicæ præesse debeat. Oportet enim strenuum eligi, qui pro me sit huic potestati* (a). At illa Mauricium quemdam elegit, dicens: *Valde strenuus & sagax est vir iste: nam & sæpiùs contra inimicos reipublicæ dimicans, victorias obtinuit.* Hæc enim dicebat, ut isto transeunte, hujus conjugio necteretur. Sed Tiberius postquàm consensum cognovit Augustæ de hujus electione, jussit ornari filiam suam ornamentis imperialibus, & vocato Mauricio, ait: *Ecce cum consensu Sophiæ Augustæ ad Imperium eligeris: in quo ut firmior sis, filiam meam tradam tibi.* Et accedente B puella, tradidit eam pater Mauricio, dicens: *Sit tibi Imperium meum cum hac puella concessum. Utere eo * felix, memorque semper esto, ut æquitate & justitia delecteris.* At ille accepta puella, duxit eam ad domum suam, & transacta solemnitate nuptiarum, Tiberius obiit. Igitur celebrato justitio (b), Mauricius indutus diademate & purpura, ad Circum processit: acclamatisque sibi laudibus, largitis populo (c) muneribus, in Imperio confirmatur.

* al. ea.

XXXI. Denique Chilpericus rex legatos nepotis sui Childeberti suscepit, inter quos primus erat Egidius Remensis episcopus: quibus intromissis ad Regem, data suggestione dixerunt: *Pacem quam cum domino nostro nepote tuo fecisti, petit à te omnimodis conservari: cum fratre verò tuo pacem habere non potest, quia partem Massiliæ ei post mortem abstulit patris, fugacesque suos retinet, nec eos vult ei remittere; ideò Childe-* C *bertus nepos tuus caritatem, quam nunc tecum retinet, integrè vult servare.* Et ille: *In multis*, inquit, *frater meus accessit culpabilis. Nam si ordinem rationis filius meus Childebertus inquirat, cognoscet protinùs quòd hujus conludio pater ejus est interfectus.* Hæc eo dicente, Egidius episcopus ait: *Si cum nepote tuo conjungeris, & ipse conjungitur tibi; commoto exercitu, ultio quæ debetur super eum velociùs inferetur.* Quod cum juramento firmassent, obsidesque inter se dedissent, discesserunt. Igitur fidens in promissis eorum Chilpericus, commoto regni sui exercitu, Parisius venit: ubi cùm resedisset, magnum dispendium rerum incolis intulit. Berulfus verò Dux cum Turonicis, Pictavis, Andegavisque, atque Namneticis, ad terminum Bituricum venit. Desiderius verò & Bladastes, cum omni exercitu Provinciæ sibi commissæ (d), ab alia parte Bituricum vallant, multùm vastantes per quas venerunt regiones. Chilpericus verò D jussit exercitum, qui ad eum accessit, per Parisius transire. Quo transeunte & ipse transiit, atque ad Miglidunense (e) castrum abiit, cuncta incendio tradens atque devastans. Et licèt exercitus nepotis sui ad eum non venisset, tamen Duces & legati ejus cum ipso erant. Tunc misit nuntios ad supradictos Duces, dicens: *Ingredimini Bituricum* (f), *& accedentes usque ad civitatem, sacramenta fidelitatis exigite de nomine nostro.* Biturici verò cum quindecim millibus ad Mediolanense (g) castrum confluunt, ibique contra Desiderium Ducem confligunt: factaque est ibi strages magna, ita ut de utroque exercitu ampliùs quàm septem millia cecidissent. Duces quoque cum reliqua parte populi, ad civitatem pervenerunt, cuncta diripientes vel deva-

(a) Sic Corb. & Colb. m. at Regm. *Nos enim oportet providere, qui tantæ sublimitati adjungi dignus sit.* Ceteri omittunt hunc versum. [Dub. *Qui præsit huic potestati.* Clun. *Non oportet enim eligi sine tuo consilio huic potestati.*]

(b) Justitium ad luctum designandum adhibent alii quoque auctores, quòd in publicis luctibus justitium, id est juris dicendi intermissio, quasi juris-statio indiceretur. Addit Paulus Diac. l. 3. Hist. Lang. cap. 17. Mauricium primum ex Græcorum genere in Imperio confirmatum fuisse.

(c) [Clun. *largito populo munera.*]

(d) Cod. Colb. m. *commissum* pro *commisso*. Corb. verò, *Communi exercitu Provinciæ sibi commisso.* [Ita Dub.]

(e) Sic Corb. hîc & cap. sequenti. Variant etiam alii codices scripti. Aliquot enim habent *Mecledonense* cum plerisque editis [Ita Dub. & Clun.] pro quo in Colb. á. & quidem antiqua manu, positum est, *Medolonense*. Bec. & Regm. *Mededonense*. Sed iis omnibus designatur Melodunum Senonum opidum, in insula Sequanæ positum, vulgò *Melun*, quod tempore Julii Cæsaris jam celebre erat; ibique Childebertus rex, Chlodovei Magni filius episcopalem sedem instituisset, ni obstitisset Leo Senonensis metropolitanus, ad cujus urbis diœcesim locus ille etiam hodie pertinet. Habemus ea de re Leonis epistolam, ubi istud opidum *Medeclonense*, & *Medeclone* in sexto casu dicitur.

(f) Clun. *Biturigam.*]

(g) Ita codd. Corb. Bec. Colb. m. [Dub. & Clun.] quamvis in editis *Mecledonense* habeatur. Hîc enim designatur Mediolanum, quod hodie Magdunum ad Averam fluvium in finibus Biturigum, vulgò *Mehun-sur-Yeure* appellatur, ut observarunt viri eruditi Valesius & Cointius. Jam utrumque nomen habebat tempore Aimoini, ut ipse monet lib. 3. cap. 50. * Doctissimus Abbas le Beuf in peculiari de Castro Mediolanensi dissertatione, tum ex ipsis Gregorii verbis, tum ex ipsa copiarum dispositione, invictè demonstrat *Castrum Mediolanense* non esse *Magdunum ad Averam*, sed vicum nunc dictum *Château-Meillan* in Bituricensi pago. Prætereà in Martyrologio Autissiodor. à Domnis Martenne & Durand publicato Ampliss. Collect. Tom. 6. legitur ad diem 24. Septemb. *In territorio Biturico, Castro Mediolano, Natale S. Genesii Martyris.* In alio quoque Usuardi Martyrologio ante annos 400. scripto, quod in Flo-

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 583.

ſtantes : taliſque depopulatio inibi acta eſt, qualis nec antiquitus eſt audita fuiſſe, ut nec domus remaneret, nec vinea, nec arbores; ſed cuncta ſuccIderent, incenderent, debellarent. Nam & ab eccleſiis auferentes ſacra miniſteria, ipſas incendio concremabant. Guntchramnus verò rex cum exercitu contra fratrem ſuum advenit (a), totam ſpem in Dei judicio collocans. Qui die una jam veſpere, miſſo exercitu, maximam partem de germani ſui exercitu interfecit. Mane autem concurrentibus legatis, pacem fecerunt, pollicentes alter alterutro, ut quicquid Sacerdotes vel ſeniores populi judicarent, pars parti componeret, quæ terminum legis exceſſerat : & ſic pacifici diſceſſerunt. Chilpericus verò rex cùm exercitum ſuum à prædis arcere non poſſet, Rhotomagenſem (b) Comitem gladio trucidavit : & ſic Pariſius rediit, omnem relinquens prædam, captivoſque relaxans. At iſti qui Biturigas obſidebant, accepto mandato ut reverterentur ad propria, tantas prædas ſecum ſuſtulerunt, ut omnis regio illa, unde egreſſi ſunt, valde putaretur evacuata, vel * de hominibus, vel de ipſis pecoribus. Ingreſſus quoque exercitus Deſiderii atque Bladaſtis per Turonicum, incendia, prædas & homicidia tanta fecerunt, ſicut ſolet contra inimicos fieri : nam & captivos abduxerunt, de quibus ſpoliatos plurimos poſteà dimiſerunt. Subſecutus eſt morbus pecorum hanc cladem, ita ut vix unicum remaneret : novumque eſſet, ſi aliquis aut jumentum (c) videret, aut cerneret buculam. Sed dum hæc agerentur, Childebertus rex cum exercitu ſuo uno in loco reſidebat (d). Nocte autem quadam commoto exercitu, magnum murmur contra Egidium epiſcopum & Duces Regis minor populus elevavit, ac vociferari cœpit, & publicè proclamare : *Tollantur à facie Regis qui regnum ejus venumdant, civitates illius dominationi alterius ſubdunt, populum ipſius Principis alterius ditionibus tradunt.* Dum hæc & his ſimilia vociferando proferrent, facto mane, adprehenſo armorum adparatu, ad tentorium Regis properant, ſcilicet ut adprehenſis Epiſcopo & ſenioribus, vi opprimerent, verberibus adficerent, gladiis lacerarent. Quo comperto, Sacerdos fugam iniit, aſſcenſoque equite * ad urbem propriam tendit. At populus ille cum clamore ſequebatur, projiciens poſt eum lapides, evomenſque convicia. Fuit tunc ei hæc cauſa præſidium, quòd hi paratos equites * non habebant. Attamen laſſatis ſociorum equis, ſolus pertendit Epiſcopus, tanto timore perterritus, ut unam caligam de pede elapſam colligere non curaret : & ſic uſque civitatem veniens, ſe infra murorum Remenſium ſæpta concluſit.

* i. &c.

* i. equo.

* al. equos.

XXXII. Ante paucos autem menſes Leudaſtes (e) in Turonicum cum præcepto Regis advenit, ut uxorem reciperet, ibique commoraretur. Sed & nobis epiſtolam Sacerdotum manu ſubſcriptam detulit, ut in communionem reciperetur. Sed quoniam litteras Reginæ non vidimus, cujus cauſa maximè à communione remotus fuerat, ipſum recipere diſtuli, dicens : *Cùm Reginæ mandatum ſuſcepero, tunc eum recipere non morabor.* Intereà ad eam dirigo : quæ mihi ſcripta remiſit, dicens : *Compreſſa à multis aliud facere non potui, niſi ut eum abire permitterem ; nunc autem rogo, ut pacem tuam non mereatur, neque eulogias de manu tuâ ſuſcipiat, donec à nobis quid agi debeat, pleniùs pertractetur.* At ego hæc ſcripta relegens, timui ne interficeretur : accerſitoque ſocero ejus hæc ei innotui, obſecrans ut ſe cautum redderet, donec Reginæ animus leniretur. Sed ille conſilium meum, quod pro Dei intuitu ſimpliciter inſinuavi, doloſè ſuſcipiens, cùm adhuc nobis eſſet inimicus, noluit agere quæ mandavi : impletumque eſt illud proverbium, quod quemdam ſenem narrantem audivi : *Amico inimicoque bonum ſemper præbe conſilium, quia amicus accipit, inimicus ſpernit.* Spreto ergo hoc conſilio, ad Regem dirigit, qui tunc cum exercitu in pago Miglidunenſi (f) degebat : deprecatuſque eſt populum, ut Regi preces funderet, ut ejus præſentiam mereretur. Deprecante igitur omni populo, Rex ſe videndum ei præbuit. Proſtratuſque pedibus ejus veniam flagitavit : cui Rex : *Cautum*, inquit, *te redde paullisper, donec viſa Regina conveniat qualiter ad ejus gratiam revertaris, cui*

riacenſi Cœnobio aſſervatur : *In territorio Biturico, Caſtro Mediolano, paſſio S. Geneſii Martyris.* Porrò, ut obſervat idem Abbas, Eccleſia parochialis vici dicti *Chateau-Meillan* ſub invocatione S. Geneſii dedicata eſt : Magduni verò nullus huic Sancto cultus exhibetur.

(a) Scilicet prope Melodunum, ubi Guntramnus Chilperici exercitum profligavit. Duces verò eorum apud Bituriges decertabant, prope Mediolanum, ſeu Magdunum, quod à Magduno ad Angerem, & à Magduno ad Ligerim diſtinguendum eſt.

(b) Editi aliquot *Rhotongenſem.*

(c) Colb. a. [& Dub.] *juvencum.*

(d) Haud procul, uti videtur, à ſuis patruis, ut Chilperico juxta pactum ſuppet:as ferret, aut certè ut belli eventum ſpecularetur.

(e) Qui ſuprà lib. 5. cap. 49. & 50. multa adverſùs Gregorium machinatus fuerat, eum accuſans quòd Reginam adulterio pollutam eſſe dixiſſet.

(f) Colb. a. *Melodonnenſe.* Bec. *Megledunenſe.* [Dub. *Methedonenſe.* Clun. *Megledonenſi.*] Vide cap. præced.

A *multùm* (a) *inveniris esse culpabilis.* At ille, ut erat incautus ac levis, in hoc fidens, quòd Regis præsentiam meruisset; Rege Parisius revertente, die Dominico in ecclesia sancta Reginæ pedibus provolvitur, veniam deprecans. At illa frendens & exsecrans adspectum ejus, à se repulit, fusisque lacrymis, ait: *Et quia non exstat de filiis, qui criminis mei causas inquirat, tibi eas, Jesu Domine, inquirendas committo.* Prostrataque pedibus Regis, adjecit: *Væ mihi, quæ video inimicum meum, & nihil ei prævaleo.* Tunc repulso eo à loco sancto, Missarum sollemnia celebrata sunt. Igitur egresso Rege cum Regina de ecclesia sancta, Leudastes usque ad plateam est prosecutus, inopinans quid ei accideret: domosque negotiantum circumiens, species rimatur, argentum pensat, atque diversa ornamenta prospicit, dicens: *Hæc & hæc comparabo, quia multum mihi aurum* (b) *argentumque resedit.* Ista illo dicente, B subitò advenientes Reginæ pueri, voluerunt eum vincire catenis. Ille verò evaginato gladio, unum verberat: reliqui exinde succensi felle, adprehensis parmis (c) & gladiis super eum inruerunt. Ex quibus unus librans ictum, maximam partem capitis ejus à capillis & cute detexit. Cúmque per pontem urbis fugeret, elapso inter duos axes, qui pontem faciunt, pede, effracta (d) oppressus est tibia: ligatisque post tergum manibus, custodiæ mancipatur: jussitque Rex ut sustentaretur (e) à medicis, quoadusque ab his ictibus sanatus, diuturno supplicio cruciaretur. Sed cùm ad villam fiscalem ductus fuisset, & computrescentibus plagis extremam ageret vitam; jussu Reginæ in terram projicitur resupinus, positoque ad cervicem ejus vecte immenso, ab alio ei gulam verberant (f): sicque semper perfidam agens vitam, justa morte finivit.

XXXIII. Anno nono Childeberti regis partem Massiliæ Guntchramnus rex ipsi C nepoti suo refudit. Legati principis Chilperici de Hispaniis regressi, nuntiaverunt provinciam Carpitaniam (g) graviter à locustis fuisse vastatam, ita ut non arbor, non vinea, non silva, non fructus aliquis, aut quicquam viride remaneret, quod non à locustis everteretur. Aiebant enim inimicitias illas, quæ inter Leuvichildum & filium suum pullulaverant, vehementer augeri. Lues quoque magis in illis partibus sæviens multa loca devastabat (h); sed maximè apud urbem Narbonensem (i) validiùs desæviebat, & jam tertio anno, quod ibidem adprehenderat (k), & requieverat, populique revertentes à fuga, iterùm morbo consumti sunt. Nam & Albigensis civitas maximè ab hoc incommodo laborabat. His diebus adparuerunt à parte Aquilonis nocte media radii multi, fulgore nimio relucentes, qui ad se venientes, iterùm separabantur, usquequò evanuerunt. Sed & cælum ab ipsa septentrionali D plaga ita resplenduit, ut putaretur auroram producere.

An. 584.

XXXIV. Legati iterùm (l) ab Hispania venerunt, deferentes munera, & placitum accipientes cum Chilperico rege, ut filiam suam, secundùm conniventiam anteriorem, filio (m) regis Leuvichildi tradere deberet in matrimonium: denique dato placito, & omnibus pertractatis, legatus ille reversus est. Sed Chilperico regi egresso de Parisius, ut in pagum Suessionicum accederet, novus luctus advenit. Filius (n) enim ejus, quem anno superiore sacro baptismate abluerat, à dysenteria correptus, spiritum exhalavit: hoc enim fulgor ille, quem superiùs ex nube dilapsum memoravimus, figuravit. Tunc cum immenso fletu regressi Parisius, sepelierunt puerum, mittentes post legatum, ut reverteretur: scilicet, ut placitum quod posuerat, prolongaret, dicente Rege: *Ecce planctum in domo sustineo, & qualiter nuptias filiæ celebrabo?* Voluit enim tunc aliam filiam (o) illuc dirigere, quam de Au-

(a) [Clun. *Multùm videris.*]
(b) [Clun. *Multùm mihi auri argentique.*]
(c) [Clun. *Armis & gladiis super eum ruunt.*]
(d) [Clun. *pede effracto.*]
(e) Sic Corb. Colb. *sanaretur*, plerique editi cum Bec. *studeretur*, id est curaretur. [Clun. *studiretur.*]
(f) Regm. *immenso, gladio ejus gulam transverberant.... perfidam ducens quoad vixit vitam, eam sic finivit.*
(g) Carpitania pars erat veteris provinciæ Tarraconensis, in eo tractu Castellæ-novæ, ubi nunc pars est Algarriæ & regionis *la Mancha*, versus Tagum & Anam, cujus caput erat Toletum, urbs vel suo nomine celebris.
(h) Sic Regm. Alii *per loca enim ejus lues vastabat; sed.* [Ita Clun. nisi quòd deest, *ejus.*]
(i) Narbo, aliæque urbes Septimaniæ tunc temporis Hispaniæ tribuebantur, quòd Wisigothis parerent.
(k) Colb. a. *desævierat.* Regm. *advenerat.*
(l) Deest hoc caput in Vat. Corb. Colb. a. [& Dub.] licèt habeant sequens quod isti necessariò conjunctum est. Porrò placitum, de quo hic, dies erat indicta ad audiendos legatos. Et quidem placita generaliter dicebantur conventus, in quibus publicè negotia, sive regni, sive etiam privatorum, discutiebantur: sicut enim erant Placita regis, sic erant placita Comitum, Judicum, &c. Parlamenta postmodùm dicta fuerunt. Instrumenta publica, quæ finitis in ejusmodi conventibus negotiis reddebantur, appellata etiam fuerunt Placita seu Judicia. Vide Bignon. in lib. 1. Marculfi formula 37. & Mabillon. de re Diplomatica.
(m) Reccaredo scilicet, Hermenegildi fratri, cui ipsa, nempe Riguntbis, jamdudum promissa fuerat. [Clun. *convenientiam.*]
(n) Theodericus, de quo suprà cap. 23. & 27. & infrà cap. seq.
(o) Basinam, quæ posteà in illo monasterio cum Chrodielde multas turbas excitavit, de quibus fusè Gregorius infrà.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

dovera habebat, & eam in monasterio Pictavensi posuerat. Sed illa distulit, resistente præcipuè beata Radegunde, & dicente: *Non est enim dignum, ut puella Christo dicata iterùm ad sæculi voluptates revertatur.* A

XXXV. Dum autem hæc agerentur, nuntiatur Reginæ puerum qui mortuus fuerat, maleficiis & incantationibus fuisse subductum, ibique Mummolum Præfectum (a), quem jam diu Regina invisum habebat, conscium esse. Unde factum est, ut epulante eo in domo sua, quidam de aulicis Regis puerum dilectum sibi, qui à dysenteria correptus fuerat, lamentaretur. Cui Præfectus respondit: *Habetur mihi herba in promtu, de qua si dysentericus hauriat, quamlibet desperatus sit, mox sanatur.* Nuntiatis his Reginæ, majore furore succenditur. Intereà adprehensas mulieres urbis Parisiacæ tormentis applicat, ac verberibus cogit fateri quæ noverant. At illæ confitentur se maleficas esse, & multos occumbere leto se fecisse testatæ sunt, addentes illud, quod nulla ratione credi patior: *Filium*, aiunt, *tuum, ô Regina, pro Mummoli Præfecti vita d.navimus.* B Tunc Regina tormentis gravioribus mulieribus adfectis, alias enecat, alias incendio tradit, alias rotis ossibus confractis innectit: & sic Compendium villam unà cum Rege secessit, ibique universa Regi quæ de Præfecto audierat revelavit. Rex verò missis pueris jussit eum arcessiri, discussumque catenis onerant, & suppliciis subdunt. Trabi post tergum revinctis manibus adpenditur, & ibi quid maleficii noverit, interrogatur. Sed nihil de his quæ superiùs memoravimus, confitetur. Hoc tamen protulit, sæpiùs se inunctiones & potiones, quæ ei Regis Reginæque gratiam præberent, ab his mulieribus suscepisse. Depositus igitur de pœna, vocat ad se lictorem, dicens: *Nuntia domino meo Regi, quia nihil mali sentio de his quæ inlata sunt.* His auditis Rex: *Verum* (b) *ne est*, inquit, *hunc esse maleficum, si de his nihil est læsus pœnis?* C Tunc extensus ad trochleas, tamdiu loris triplicibus cæsus est, quoadusque ipsi lassarentur tortores: posthæc sudes ungulis manuum pedumque defigunt. Cúmque in hoc causa ageretur, ut ad decidendam cervicem ejus gladius immineret, à Regina vitam obtinuit; sed non fuit minor morte humilitas subsecuta. Nam impositus plaustro, ad Burdegalensem urbem, in qua ortus fuerat, ablata omni facultate, transmittitur: in via verò ictuatus (c) sanguine, vix accedere, quò jussus est valuit. Sed non post multum tempus spiritum exhalavit. Post hæc Regina adprehenso pueruli thesauro, tam vestimenta quàm reliquas species, vel ex serico, aut quocumque vellere invenire potuit, igne consumsit; quod ferunt quatuor plaustra levasse: aurum verò & argentum fornace conflatum reposuit, ne aliquid integrum remaneret, quod ei planctum filii in memoriam revocaret. D

XXXVI. Ætherius verò (d) Luxoensis episcopus, cujus suprà meminimus, hoc ordine à civitate sua vel expulsus est, vel receptus. Clericus quidam exstitit ex Cenomannica urbe, luxuriosus nimis, amatorque mulierum, & gulæ ac fornicationis, omnique immunditiæ valde deditus. Hic mulieri * cujusdam sæpius scorto commixtus, comam capitis totondit, mutatoque virili habitu (e), secum in aliam civitatem deduxit, ut suspicio adulterii auferretur, cùm inter incognitos devenisset. Erat enim mulier ingenua genere, & de bonis orta (f) parentibus. Comperto autem post dies multos propinqui ejus quæ acta fuerant, ad ulciscendam humilitatem generis sui velociùs properant, repertumque clericum vinctum custodiæ mancipant: mulierem verò igni consumunt. Et, sicut cogit auri sacra fames, clericum sub pretio venumdari procurant, ea videlicet ratione, ut aut esset qui redimeret, aut certè morti addiceretur obnoxius. E Cúmque hæc Ætherio episcopo delata fuissent, misericordia motus, datis viginti aureis (g), eum ab imminenti exemit interitu. Igitur

* mulieris.

(a) Inquirit Valesius, cur hic Mummolus *Præfectus* appelletur. Nam etsi certum sit Provinciæ Massiliensis rectores tunc temporis *Præfecti* nomine fuisse donatos; inde tamen Præfecti titulum Mummolo tributum dici non posse observat, quòd Chilpericus, in cujus ditione vivebat Mummolus, nihil umquam ea in provincia possederit. Tum rejecta Falceti opinione, qui sui ævi mores antiquis temporibus incautè applicando, scripsit Mummolum sic fuisse appellatum, quòd Parisiorum urbis Præfectus esset; concludit tandem Mummolum à Gregorio Præfectum dictum fuisse, quòd reipsa Aulæ Præfectus, seu Regiæ domûs Major exstiterit.

(b) Regm. *ait, Putasne verum est quia hic maleficus est, & istis non læsus est pœnis; Extendatur igitur ad trochleas & tamdiu loris triplicibus cædatur, quoadusque ipsi lassentur tortores.*

(c) Bad. *ictus*. Colb. m. *ictu actus*.

(d) Hoc caput deest in Vat. Colb. a. & Corb. [deest quoque in Dub. sicut & tria sequentia.] Regm. habet, *Æthericus verò Luxoviensis*. Editi *Lyxoensis*, seu *Lixoensis*, vulgò *Lisieux* in Nortmannia. Porrò locus in quo suprà Gregorius Ætherii meminerit, non exstat: unde Cointius infert hoc caput ex alio auctore Gregorii historiæ adsutum fuisse. *Sed ipse* Gregorius lib. 4. cap. 16. quod in mss. Corb. Bellov. & ceteris omnibus habetur, dicit pariter de S. Tetrico Episc. Lingonensi, *cujus... memoriam fecimus*. de quo tamen apud eum nihil invenitur.

(e) Regm. *mutatoque famineo habitu in virilem*.

(f) [Clun. *& bonis ornata natalibus*.]

(g) Regm. *argenteis*.

A postquàm vitæ donatus est, profert se litterarum esse doctorem, promittens Sacerdoti, quòd si ei pueros delegaret, perfectos eos in litteris redderet. Gavisus auditu Sacerdos, pueros civitatis collegit, ipsique delegat ad docendum. Denique cùm jam honoraretur à civibus, & Pontifex ei aliquid terræ vinearumque largitus fuisset; ac per domos parentum eorum quos erudiebat, invitaretur: reversus ad vomitum, unius pueruli matrem, immemor anterioris injuriæ, concupiscit. Quod cùm pudica viro mulier declarasset, conjuncti parentes ejus gravissimis clericum tormentis subdentes, interimere voluerunt. Quem Sacerdos iterùm misericordia motus, castigatum verbis lenibus liberavit, honorique restituit. Sed mens læva numquam ad bonitatem potuit inclinari, sed potiùs factus est ejus inimicus, à quo sæpiùs fuerat de morte redemptus. Conjunctus est enim Archidiacono civitatis: & se episcopatu B dignum proferens, Episcopum molitur occidere. Locatoque clerico, qui eum bipenne percuteret, ipsi ubique discurrunt, mussitant, amicitias clam inligant, proferunt præmia, ut si Sacerdòs obiret, ipse succederet. Sed misericordia Domini anticipavit eorum (a) perfidiam, crudelitatemque iniquorum hominum veloci pietate repressit. Die verò quo Sacerdos operarios in agro adgregaverat ad sulcandum, clericus antè dictus cum securi prosequitur Sacerdotem nihil de his penitùs scientem. Tandem igitur hæc advertens: *Quid tu*, inquit, *me attentiùs cum hac bipenne prosequeris?* At ille timore perterritus, ad genua viri provolvitur, dicens: *Fortis esto, Sacerdos Dei. Nam scias me emissum ab Archidiacono ac Præceptore, ut te securi percuterem. Quod cùm sæpius facere voluissem, & ictum dextra suspensa librarem, tegebantur tenebris oculi mei, & aures obserabantur, totumque corpus tremore quatiebatur: sed & manus absque virtute erant, & quæ optabam implere non poteram: cùm verò manus deposuissem, C nihil mali sentiebam omninò. Cognovi enim quoniam tecum est Dominus, eò quòd non potui aliquid tibi nocere.* Hæc eo dicente, flevit Sacerdos, imponens silentium clerico: reversusque domum cœnæ discubuit. Qua exacta, in strato suo quievit, habens circa lectum suum multos lectulos clericorum (b). Denique diffisi hi de clerico, per se nefas perficere cogitantes, nova argumenta machinantur, per quæ aut eum vi exstinguerent, aut certè crimen, quo à sacerdotio divelleretur, imponerent. Intereà quiescentibus cunctis, media fere nocte cubiculum Sacerdotis inrumpunt, exclamantes voce magna, atque dicentes, vidisse se mulierem à cubiculo egredi, ipsamque ob hoc dimisisse, dum ad Episcopum festinassent. Et sanè pars hæc (c) & consilium diaboli fuit, ut in tali ætate crimen imponerent Sacerdoti, qui erat fere septuaginta (d) annorum. Nec mora, conjuncto secum iterùm antedicto clerico, adli- D gatur Sacerdos catenis ab ejus manibus, de cujus collo sæpius vincula discusserat; & arduæ custodiæ mancipatur ab eo, quem de cœnosis carceribus plerumque liberaverat. At ille cognoscens inimicos sibi vehementer invaluisse, Domini misericordiam cum lacrymis in vincula compactus exorat. Mox opprimuntur somno custodes, solutisque divinitus vinclis, de custodia procedit innoxius, noxiorum frequentissimus liberator: deinde dilapsus, ad regnum (e) Guntchramni Regis transiit. Quo discedente, liberiùs jam conjuncti satellites ad Regem Chilpericum properant pro episcopatu petendo, multa crimina de Episcopo proloquentes, addentes ista: *In hoc cognosce, Rex gloriosissime, vera esse hæc quæ dicimus, quia mortem pro sceleribus timens ad fratris tui transiit regnum.* Quòd ille non credens, hos ad civitatem redire jubet. Dum hæc agerentur, mœsti cives de Pastoris absentia, cognoscentes omnia quæ de eo acta fuerant per invidiam & avaritiam perpetrata, adprehensum cum satellite Archidiaconum injuriæ subdentes, ad Regem petierunt, ut reciperent Sacerdotem E suum. At Rex legatos fratri suo dirigit, adserens nihil se criminis in Episcopo reperisse. Tunc Guntchramnus Rex, ut erat benignus & profluus ad miserandum, multa ei munera contulit, dans etiam epistolas per omnes Episcopos regni sui, ut peregrinum aliquo (f) pro Dei intuitu consolarentur. Tunc circumiens civitates, tanta ei à Sacerdotibus Dei collata sunt, tam in vestibus quàm in auro, ut vix civitati quæ meruerat posset inferri: impletumque est illud quod ait Apostolus: *Quia diligentibus Deum omnia concurrunt in bonum.* Nam huic peregrinatio divitias attulit, & exsilium opes multas invexit. Post hæc regrediens à civibus cum tali honore suf-

Rom. 8. 28.

(a) [Clun. *eorum miseriam.*]

(b) Juxta Canonum præscriptum, qui volunt Episcopos semper habere secum testes privatæ suæ conversationis, can. *Cum pastoris.* 2. qu. 7. Adi Gregor. M. lib. 4. epist. 44. Concellaneos appellat synod. Rom. in causa Symmachi, Græci Syncellos.

(c) Casin. *Et insaniæ pars hæc.*

(d) [Clun. *annorum octoginta.*]

(e) [Clun. *ad Regem Gunthrannum transiit.*]

(f) Bec. [& Clun.] *aliquid.*

ceptus est, ut præ gaudio flerent, & benedicerent Deum, qui tandem Ecclesiæ tantum restituit Sacerdotem. A

XXXVII. Lupentius (a) verò Abbas basilicæ sancti Privati martyris urbis Gabalitanæ, à Brunichilde Regina arcessitus, advenit. Incusatus enim, ut ferunt, fuerat ab Innocentio supradictæ urbis Comite, quòd profanum aliquid effatus de Regina fuisset. Sed discussis causis, cùm nihil de crimine majestatis conscius esset inventus, discedere jussus est. Verùm ubi viam carpere cœpit, iterùm ab antedicto Comite captus, & ad Ponticonem villam deductus, multis suppliciis est adfectus: dimissusque iterùm ut rediret, cùm super Axonam fluvium tentorium tetendisset, iterùm inruit super eum inimicus ejus. Cujus vi (b) oppressi amputatum caput in culeum oneratum lapidibus posuit, & flumini dedit: reliquum verò corpus vinctum cum saxo immersit gurgiti. Post dies verò paucos adparuit quibusdam pastoribus, & B sic extractum à flumine sepulturæ mandatum est. Sed dum necessitates funeris pararentur, & ignoraretur quis esset è populo, præsertim cùm caput truncati non inveniretur, subitò adveniens aquila levavit culeum à fundo fluminis, & ripæ deposuit: admirantesque qui aderant, adprehenso culeo, dum sollicitè quid contineret inquirunt, caput truncati reperiunt, & sic cum reliquis artubus est sepultum. Nam ferunt nunc & lumen ibi divinitus adparere: & si infirmus ad hunc tumulum fideliter deprecatus fuerit, accepta sospitate recedit.

XXXVIII. Theodosius (c) Rutenorum Episcopus, qui sancto Dalmatio successerat, diem obiit: in qua Ecclesia in tantum pro Episcopatu intentiones & scandala orta convaluerunt, ut pænè sacris ministeriorum vasis & omni facultate meliori nudaretur: verumtamen Transobadus presbyter rejicitur, & Innocentius (d) Gabalitanorum Comes eligitur ad Episcopatum, opitulante Brunichilde Regina. Sed C adsumto Episcopatu, confestim Ursicinum Cadurcinæ (e) urbis Episcopum lacessere cœpit, dicens, quia diœceses Rutenæ Ecclesiæ debitas retineret. Unde factum est, ut diuturna intentione gliscente, post aliquot annos conjunctus Metropolis (f) cum suis provincialibus apud urbem Arvernam resìdens, judicium emanaret, scilicet ut parochias, quas numquam Rutena Ecclesia tenuisse recolebatur, reciperet: quod ita factum est.

XXXIX. Remigius (g) Biturigum Episcopus obiit: cujus post transitum gravi incendio pars maxima civitatis cremata est: ibique (h) illa quæ hostilitati resederant, perierunt. Post hæc Sulpicius in ipsa urbe ad sacerdotium, Guntchramno Rege favente, præeligitur. Nam cùm multi munera offerrent, hæc Rex Episcopatum quærentibus respondisse fertur: *Non est principatûs nostri consuetudo sacerdotium venumdare sub pretio; sed nec vestrûm eum præmiis comparare: ne & nos turpis lucri infamia notemur, & vos Mago Simoni comparemini. Sed juxta Dei præscientiam Sulpicius vobis erit Episcopus.* Et sic ad clericatum deductus, Episcopatum Ecclesiæ supradictæ suscepit. Est enim (i) vir valde nobilis, & de primis Senatoribus Galliarum, in litteris bene eruditus rhetoricis, in metricis verò artibus nulli secundus. Hic (k) synodum illam, cujus suprà meminimus, pro parochiis Cadurcinis fieri commonuit. D

XL. Legatus verò, Oppila nomine, de Hispaniis advenit, multa munera Chilperico Regi deferens. Timebat enim Rex Hispanorum, ne Childebertus exercitum ad ulciscendam sororis suæ injuriam commoveret: quia Leuvichildus adprehensum

(a) Hoc caput deest in Vat. Corb. & Colb. a. S. Lupentii corpus Catalaunum allatum, in Ecclesia cathedrali servatum est usque ad annum 1667. quo Ecclesia fulmine die 19. Januarii icta conflagravit, simulque sacræ Reliquiæ, quæ ibi servabantur, consumtæ sunt. Quæ verò superfuerunt, ossa scilicet semiusta, & cineres, simul congesta in theca asservantur retro majus altare. Festum beati Lupentii ibidem die XI. Kal. Novembris colitur, diciturque vulgò *saint Louvent*.

(b) [Clun. *quem vi oppressum*.]

(c) Neque hoc caput exstat in Corb. Vat. & Colb. a. de S. Dalmatio, Theodosii electione, & Transobado vide suprà lib. 5. cap. 47. Transobadus dicitur in Colb. m. *Trusobaldus*, in Regm. *Teusobaldus*, in aliis *Trasobadus*.

(d) Is ipse, de quo cap. præced. & lib. 10. cap. 8.

(e) [Clun. *Cadorcinæ*.]

(f) Sic Colb. m. Regm. [& Clun.] quæ est sincera lectio: ita enim Gregorius & alii auctores ejus ævi habent pro *metropolitanus*. Vide Conc. Paris. III. can. 8. & Marculfi formulas: unde male apud Chesn. & aliquot alios editos *metropolitanis*: meliùs nonnulli *metropolitanus*. Is erat Sulpicius Severus, ex cap. sequenti, de quo lib. 10. cap. 26. Parochiæ verò, de quibus lis movebatur, illæ erant, ut suspicatur Valesius, quæ Arisitensi episcopatui attributæ fuerant, de quibus suprà lib. 5. cap. 5.

(g) Deest etiam hoc caput in Corb. Vat. & Colb. a. Idem antistes sub *Remedii* nomine subscripsit Concilio Matisc. 1. anno 581. Ejus & successoris sui Vita habetur in Patriarchio Bituricensi cap. 26. & 27. tom. 2. Biblioth. novæ Labbei.

(h) *Ibique*, *&c.* usque ad *perierunt*, desunt in Colb. m. [& Clun.] At Cas. habet *hostilitati restiterant*.

(i) [Clun. *erat enim vir*.]

(k) [*Hic synodum &c.* usque ad *commonuit*, desunt in Clun.]

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II.

An. Chr. 584.

A filium suum Hermenegildum, qui sororem (a) Childeberti acceperat, retruserat in custodiam, ipsa muliere cum Græcis relicta. Igitur cùm die sancto Paschæ hic legatus Turonis advenisset, sciscitati sumus utrùm nostræ religionis esset: respondit ipse se hoc credere quod Catholici credunt. Exinde procedens nobiscum ad Ecclesiam, Missarum solemnia tenuit: sed neque pacem cum nostris fecit, neque de sacrificiis communicavit (b). Cognitumque est mendacium esse quod dixerat, se esse Catholicum. Nihilominùs ad convivium invitatus adfuit. Cúmque ego sollicitus requirerem quid crederet; respondit: » Credo Patrem & Filium & Spiritum-» sanctum unius esse virtutis. Cui ego respondi: Si hæc, ut adseris, credis, quæ » obstitit causa ut de sacrificiis, quæ Deo offerimus, communicare differres? & » ille: Quia, inquit, Gloriam non rectè respondetis: nam juxta Paulum Apostolum nos dicimus, Gloria Deo Patri per Filium: vos autem dicitis, Gloria Patri

B » & Filio & Spiritui-Sancto: cùm Doctores Ecclesiarum doceant, Patrem per Filium nuntiatum fuisse in mùndo, sicut ipse Paulus ait: *Regi autem sæculorum im-» mortali, invisibili, soli Deo honor & gloria in sæcula sæculorum, per Jesum Chri-» stum Dominum nostrum.* Et ego respondi: Patrem per Filium adnuntiatum nulli » Catholico esse incognitum reor: sed sic prædicavit Patrem in (c) sæculo, ut & se » virtutibus ostenderet Deum. Deo autem Patri hæc necessitas fuit Filium mittendi » ad terras, ut ostenderet Deum: ut quia mundus Patriarchis, & Prophetis, at-» que ipsi Latori legis non crediderat, saltem vel Filio crederet. Ideóque necesse » est ut sub significatione personarum gloria detur Deo. Dicimus ergo, Gloria Deo » Patri, qui misit Filium: gloria Deo Filio, qui sanguine suo redemit mundum: glo-» ria Deo Spiritui sancto, qui sanctificat hominem jam redemtum. Nam tu qui

1. Tim. 1. 17.

C » dicis, Gloria Patri per Filium, adimis gloriam Filio; quasi ipse non sit gloriosus » cum Patre, propterea quòd eum adnuntiavit in mundo. Nuntiavit, ut diximus, » Filius Patrem in mundo, sed multi non crediderunt, dicente Johanne Evange-» lista: *In sua (d) propria venit, & sui eum non receperunt. Quotquot autem eum re-» ceperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus.* Nam tu » qui Paulo Apostolo derogas, & sensum ejus non intelligis, percipe quàm cautè » loquitur, & juxta * ut recipere quis potest, adverte qualiter prædicat inter gentes » incredulas, ut nulli onus grave videatur imponere, sicut quibusdam dicit: *Lac (e) » vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis, sed nec adhuc quidem potestis. » Perfectorum est enim solidus cibus.* Sed & aliis dicit: *Nihil vobis prædicavi, nisi » Christum, & hunc crucifixum.* Nunc autem quid vis, ô tu hæretice, quia Paulus

Joh. 1. 12.

* al. juste.

1. Cor. 3. 2.

Heb. 5. 14.

1. Cor. 2. 2.

D » Christum tantùm crucifixum prædicavit, resurrexisse tu dubitas? Adverte potiùs » cautelam ejus, & vide astutiam, quid aliis dicit, quos robustiores videbat in fide: » *Et si*, inquit, *novimus Christum (f) crucifixum, nunc autem jam non novimus.* Nega » ergo tu accusator Pauli, si tanta mentem dementia cepit, quia nec crucifixus est. » Sed, quæso, relinque ista, & audi consilium melius: adhibe collyria oculis lippis, » & lucem prædicationis Apostolicæ percipe. Secundùm homines enim loquebatur » Paulus humiliùs, ut eos ad celsioris fidei fastigia sublevaret, sicut alibi ait: *Omnibus » omnia factus sum, ut omnes lucrifacerem.* Numquid homo mortalis non est daturus » gloriam Filio, quem ipse Pater non semel, sed bis & tertiò glorificavit è cœlo? » Ausculta quid de cælis loquitur, cùm idem Filius, descendente Spiritu sancto,

2. Cor. 5. 16.

1. Cor. 9. 22.

E » sub Johannis manu baptizaretur: *Hic est*, ait, *Filius meus dilectus, in quo bene com-» placui.* Certè si oppilatas habes aures, ut ista non audias, crede Apostolis quid in » monte audierint, cùm transfiguratus Jesus in gloria loqueretur cum Moyse & » Helia: nempe de nube splendida Pater ait: *Hic est Filius meus carissimus, ipsum audite.* » Ad hæc hæreticus respondit: Nihil in his testimoniis Pater de gloria loquitur Fi-» lii, nisi tantùm ipsum Filium monstrat. Et ego: Si enim ista sic recipis, proferam » tibi aliud testimonium, in quo Pater reddidit Filium gloriosum. Veniente autem » Domino ad Passionem, cùm ille diceret: *Pater glorifica Filium tuum, ut Filius » tuus glorificet (g) te;* quid ei Pater respondit de cælo? Nonne ait: *Et glorificavi,*

Matth. 17. 5.

2. Pet. 1. 17.

Joh. 17. 1.

Joh. 12. 28.

(a) Ingundem Sigiberti filiam.

(b) Observa notatum hominem, qui cùm sacris interfuisset, iis non participaverat, nec pacem ab aliis fidelibus acceperat. Missas autem tenere, idem est ac ipsis interesse, ex can. 47. Concil. Agathensis, aut certè, si de sacerdote habeatur sermo, eas celebrare, ut in Regula S. P. Benedicti cap. 60. Vide Card. Bona lib. 1. rer. Liturgic. cap. 2. n. 6.

(c) [Clun. *in mundo.*]

(d) Sic Corb. Bec. Colb. a. Colb. c. & Regm. alii non habent *sua*. Et infrà Corb. & Regm. *quotquot eum, &c.*

(e) Hæc verba usque ad *nihil vobis*, desunt in Corb. quæ est scriptoris omissio.

(f) Editi *Jesum-Christum.*

(g) Regm. *Clarificet.* Et infrà *Clarificavi.....*

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

» *& iterum glorificabo?* Ecce enim Pater glorificat eum propria voce, & tu ei glo- A
» riam conaris adimere? Voluntatem quidem ostendis, sed potestas nulla suppetit.
» Nam qui Pauli Apostoli accusator exsistis, audi ipsum, immò Christum in ipso lo-
» quentem: *Omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus-Christus in gloria est Dei*
» *Patris.* Quòd si nunc communis est cum Patre gloria, & in ipsa qua nunc Pater
» est gloria commoratur, qualiter eum tu quasi inglorium exhonoras? Aut cur non
» erit ei reddenda gloria inter homines, qui pari gloria cum Patre regnat in cælis?
» Confitemur ergo Christum Filium Dei Deum verum: ideóque quia Deitas una,
» una erit & gloria « Post hæc dato silentio, ab altercatione cessatum est. Ille quoque ad Chilpericum Regem accedens, oblatis muneribus quæ Rex Hispanorum miserat, in Hispaniam est regressus.

Philipp. 2. 11.

XLI. Comperto autem Chilpericus Rex quòd Guntchramnus frater ejus cum B Childeberto nepote suo pacem fecerat, & civitates, quas violenter invaserat, ei simul vellent auferre; cum omnibus thesauris suis in Cameracensem urbem discessit, & omnia quæ meliùs habere potuerat, secum tulit. Misitque ad Duces & Comites civitatum nuntios, ut muros componerent urbium, resque suas cum uxoribus & filiis infra murorum (a) munimenta concluderent: atque ipsi, si necessitas exigeret, repugnarent viriliter, ne eis pars adversa noceret, illud addens: *Et si aliquid perdideritis, cùm de inimicis (b) ulciscemur, majora conquiretis:* nesciens patrationem victoriarum in manu Dei consistere. Deinde sæpiùs exercitum commovet, & iterùm infra terminum requiescere jubet. His diebus ei filius natus est, quem in villa Victoriacensi (c) nutrire præcepit, dicens: *Ne fortè dum publicè videtur, aliquid mali incurrat & moriatur.*

XLII. Childebertus verò Rex in Italiam abiit. Quod cùm audissent Langobardi (d), timentes ne ab ejus exercitu cæderentur, subdiderunt se ditioni ejus, multa ei dantes munera, ac promittentes se parti ejus esse fideles atque subjectos: patratisque cum his omnibus quæ voluit Rex, in Gallias est regressus: atque exercitum commoveri præcepit, quem in Hispaniam dirigi jussit; sed quievit (e). Ab Imperatore autem Mauricio ante hos annos quinquaginta millia solidorum acceperat, ut Langobardos de Italia extruderet. Audito autem Imperator, quòd cum his in pace conjunctus est, pecuniam repetebat: sed hic fidus à solatiis, ne responsum quidem pro hac re voluit reddere. C

XLIII. In Gallicia (f) quoque novæ res actæ sunt, quæ desuperiùs (g) memorabuntur. Igitur cùm Hermenegildus, sicut suprà diximus (h), patri infensus D esset, & in civitate quadam Hispaniæ cum conjuge resideret, solatio fretus Imperatoris, atque Mironis (i) Galliciensis Regis, patrem ad se cum exercitu venire cognovit, consiliumque iniit qualiter venientem aut repelleret, aut necaret; nesciens miser judicium sibi imminere divinum, qui contra genitorem, quamlibet hæreticum, talia cogitaret. Habito ergo tractatu, de multis virorum millibus trecentos viros elegit armatos, & infra castrum Osser (k), in cujus Ecclesia fontes divinitus complentur, includit: ut scilicet primo impetu ab his pater territus ac lassatus, faciliùs ab inferiore manu, quæ erat plurima, vinceretur. Denique his dolis Leuvichildus Rex cognitis, cogitatione maxima fatigatur. *Si*, inquit, *illuc cum omni exercitu abiero, conglobatus in unum exercitus adversariorum jaculis crudelissimè sauciatur. Si verò cum paucis vadam, virorum fortium manum nequeo superare: tamen cum omnibus ibo* (l). Et accedens ad locum viros protrivit, castrumque combussit,

clarificabo. [Clun. *clarificet te.*]
(a) [Clun. *murorum tecta.*]
(b) [Dub. *ulciscimini.*]
(c) In Belgio, ubi occisus fuerat Sigibertus ex lib. 4. cap. ult. Filius autem Chilperici hîc memoratus, postmodùm Chlotarius dictus est, & patri in regno successit. [Dub. *nutrire jubet ne.*]
(d) De variis Childeberti in Italiam expeditionibus Paulus Diac. lib. 3. cap. 17. & seqq. Exstant ea de re aliquot epistolæ, quæ editæ sunt à Chesnio & Frehero, in quibus Mauricius & ejus præfecti de Francis, quasi de violatæ fidei reis conqueruntur. Autharius Clepi filius tunc apud Langobardos regnabat, qui *Flavius ob dignitatem* appellatus est; istudque *prænomen* subsequentibus Regibus gentis suæ transmisit, ut refert Paulus Diac. lib. 3. cap. 16.
(e) Regm. *sed nescio qua de causa remansit. Nam ab.*
(f) Corb. Colb. & Freh. *Gallia.* [Ita Dub.] Bad. meliùs *Callecia.*
(g) Gallicè *dessous*: unde Colb. a. habet, *inferiùs.*
(h) Lib. 5. cap. 39. quod vide. Urbs hîc memorata est Hispalis, cui tunc præerat Episcopus sanctus Leander, ad Tiberium Imp. legatus, ut opem adversùs Leuvigildum imploraret.
(i) Is erat Catholicus, patre ipsius cum tota Suevorum gente, cui imperabat, per Martinum Dumiensem ad fidem rectam adducto. Johannes Biclarensis, & Isidorus vulgatus in chronico scribunt Mironem in Leuvigildi auxilium accessisse, vitamque finiisse apud Hispalim.
(k) Alii *Osset*, seu *Oser.* [Dub. *Esser.*] castrum erat ex adverso Hispalis, olim à Romanis *Julia-Constantia* dictum.
(l) Corb. *ibit* pro *ivit.*

sicut

A sicut jam superiùs memoratum est. Patrata quoque victoria, cognovit Mironem Regem contra se cum exercitu residere. Quo circumdato, sacramenta exigit sibi in posterum fore fidelem. Et sic datis sibi invicem muneribus, unusquisque ad propria est regressus. Sed Miro postquàm in patriam rediit, non multos post dies conversus ad lectulum, obiit: infirmatus enim ab aquis Hispaniæ fuerat malis, aëribusque incommodis. Quo defuncto, filius ejus Eurichus Leuvichildi Regis amicitias expetit (a): datoque, ut pater fecerat, sacramento, regnum Galliciense suscepit. Hoc verò anno cognatus ejus Audica (b), qui sororem illius desponsatam habebat, cum exercitu venit: adprehensumque clericum (c) facit, ac diaconatûs sive presbyterii ei imponi honorem jubet: ipse verò accepta soceri sui uxore (d), Galliciense regnum obtinuit. Leuvichildus verò filium suum Hermenegildum cepit, & secum usque Toletum adduxit, condemnans eum exsilio: B uxorem tamen ejus à Græcis eripere non potuit.

XLIV. Locustæ quoque de Carpitania provincia, quam per quinque vastaverant annos, hoc anno progressæ, aggeremque publicum tenentes, ad aliam se provinciam, quæ huic vicina erat provinciæ, contulerunt. Quarum spatium in centum (e) quinquaginta extenditur millia longitudo, latitudo verò in centum millibus terminatur. Hoc anno multa prodigia adparuerunt in Galliis, vastationesque multæ fuerunt in populo. Nam mense Januario rosæ visæ sunt: circa solem quoque circulus magnus adparuit, diversis coloribus mixtus, ut solet in illo cælestis iris ambitu pluvia discedente (f) monstrari. Pruina graviter vineas exussit: tempestas etiam subsecuta vineas segetesque per plurima loca vastavit, residuum C quoque grandinis siccitas immensa consumsit. Exiguusque fructus in aliquibus vineis visus, in aliis verò nullus, ita ut irati contra Deum homines, patefactis aditibus vinearum, pecora vel jumenta intromitterent, noxias sibi immiscentes miseri preces, atque dicentes: *Numquam in his vineis palmes nascatur in sempiternum.* Arbores verò, quæ mense Julio poma protulerant, mense Septembri fructus alios ediderunt. Morbus pecorum iteratus invaluit, ita ut vix quicquam remaneret.

XLV. Interim advenientibus Calendis Septembribus, Gotthorum magna legatio ad Regem Chilpericum accedit. Ipse verò jam regressus Parisius, familias multas de domibus fiscalibus (g) auferri præcipit, & in plaustris componi: multos quoque flentes & nolentes abire, in custodiam retrudi jussit, ut eos faciliùs D cum filia transmittere posset. Nam ferunt multos sibi ob hanc amaritudinem vitam laqueo extorsisse, dum de parentibus propriis auferri metuebant. Separabatur autem filius à patre, mater à filia, & cum gravi gemitu ac maledictionibus discedebant: tantusque (h) planctus in urbe Parisiaca erat, ut planctui compararetur Ægyptio. Multi verò meliores natu (i), qui vi compellebantur abire, testamenta condiderunt, resque suas ecclesiis deputantes, atque petentes, ut cùm in Hispanias puella introisset, statim testamenta illa, tamquàm si jam essent sepulti, reserarentur. Intereà legati Regis Childeberti Parisius advenerunt, contestantes Chilperico Regi, ut nihil de civitatibus, quas de regno patris sui tenebat, auferret, aut de thesauris ejus in aliquo filiam muneraret, ac non mancipia, non equites *, non juga boum, neque aliquid hujuscemodi de his auderet adtingere. De qui-

* *al.* equos

(a) [Clun. *expetiit. Hoc anno.* Media desunt.]

(b) Edit. *Auduca.* Regm. nomen non exprimit, [nec Clun.].

(c) Isidorus in Chronico, Euboricum Monachum factum in monasterio damnatum ab Audica fuisse scribit. Idem refert Leuvigildum Suevis bellum intulisse, in quo victus Audica, Presbyterii officio mancipatus est, quo pacto Suevorum Imperium in Hispaniis deletum fuit. Vide Joh. Biclar. Chronic.

(d) Siseguntia nimirum Mironis uxore, ex Johan. Biclar. Chronico.

(e) In Cod. Corb. [& Dub.] deest *centum.*

(f) Cod. Colb. [& Clun.] *descendente.*

(g) Hujus loci occasione de domibus fiscalibus agit Valesius lib. XI. Rerum Francic. atque veteres Germanos non urbes, sed villas & vicos habitare consuevisse, in quibus suam quisque familiam, & pecus quamplurimum poterat, alebat. Nostri autem Reges, more hoc retento, complures ejusmodi villas habuerunt, per totum regnum sparsas, ita ut numquam ferè extra suasdomos, etiam in itineribus, commanerent; ex quibus sibi suisque omnia fermè suppeditabantur. Ibi enim erant agricultores, vinitores, pastores, coqui, pistores, &c. qui suum quique opus exercebant, illique servi fiscales sive regales dicebantur; quos alii familiam dominicam, alii ministeriales regios appellabant. Iis tam villis, quàm hominibus præerant Domestici Regis, nonnumquam etiam Majores-domus dicti, qui eò potentiores erant, quò pluribus villis præficiebantur; unicuique autem villæ suus erat procurator, actor-dominicus dictus, qui Domestico subjectus, ipsi rationem reddere tenebatur. Tales erant Regum nostrorum familiæ, ex quibus Chilpericus jure suo utens, multos etiam invitos in Hispaniam abire coëgit.

(h) [Clun. [*tantus metus atque planctus.*]

(i) Sic dicebantur, qui dignitate aliqua aut opibus pollebant; nonnumquam etiam *majores-natu*, aut *seniores* appellabantur; & è contrario *minores-natu* qui nihil supra plebeïos habebant. Vide Glossar. Cangii.

GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

bus legatis unum ferunt clam interemtum; sed nescitur à quo : suspicio tamen vertebatur ad Regem. Promittens verò Chilpericus Rex nihil de his contingere, convocatis melioribus Francis, reliquisque fidelibus, nuptias celebravit filiæ suæ (a). Traditaque legatis Gotthorum, magnos ei thesauros dedit : sed & mater ejus immensum pondus auri argentique, sive vestimentorum protulit, ita ut videns hæc Rex, nihil sibi remansisse putaret. Quem cernens Regina commotum, conversa ad Francos, ita ait : *Ne putetis, ô viri, quicquam hîc de thesauris anteriorum Regum haberi : omnia enim quæ cernitis, de mea proprietate oblata sunt, quia mihi gloriosissimus Rex multa largitus est. Et ego nonnulla de proprio congregavi labore* (b), *& de domibus mihi concessis, tam de fructibus quàm de tributis, plurima reparavi. Sed & vos plerumque me muneribus vestris ditastis, de quibus sunt ista quæ nunc coram videtis : nam hîc de thesauris publicis nihil habetur.* Et sic animus Regis delusus est. Nam tanta fuit multitudo rerum, ut aurum argentumque, & reliqua ornamenta, quinquaginta plaustra levarent. Franci verò multa munera obtulerunt : alii aurum, alii argentum, nonnulli equites *, plerique vestimenta, & unusquisque ut potuit, donativum dedit. Jam verò valefaciens puella, post lacrymas & oscula, cùm de porta egrederetur, uno carrucæ effracto axe, omnes *Mala-hora* dixerunt : quod à quibusdam pro auspicio susceptum est. Denique hæc de Parisius progressa, octavo ab urbe milliario tentoria figi præcepit. Surgentes enim quinquaginta viri de nocte, adprehensis centum equitibus * optimis, totidemque frenis aureis, ac duabus catenis magnis, ad Childebertum Regem fuga dilapsi abierunt. Sed & per totum iter cùm labi quis potuisset, effugiebat, ferens secum quæ arripere potuisset. Adparatus quoque magnus expensæ (c) de diversis civitatibus in itinere congregatus est : in quo nihil de fisco suo Rex dari præcepit, nisi omnia de pauperum conjecturis (d). Sed quoniam suspicio erat Regi, ne frater aut nepos aliquas insidias puellæ in via pararent, vallatam ab exercitu pergere jussit. Erant autem cum ea viri magnifici, Bobo Dux filius Mummoleni cum uxore, quasi paranymphus, Domegiselus, & Ansovaldus ; major-domus autem Waddo (e), qui olim Santonicum rexerat comitatum : reliquum verò vulgus super quatuor millia erat. Ceteri autem Duces & Camerarii (f), qui cum ea properaverant, de Pictavo regressi sunt : isti verò iter conficientes (g), pergebant ut poterant. Per quam viam tanta spolia, tantæque prædæ factæ sunt, ut vix valeant enarrari. Nam hospitiola pauperum exspoliabant, vineas devastabant : ita ut incisis caudicibus cum uvis (h) auferrent, levantes pecora, vel quicquid invenire potuissent; nihilque per viam qua gradiebantur relinquentes ; impletumque est quod dictum est per Johel prophetam : *Residuum locustæ comedit eruca* (i), *& residuum erucæ comedit bruchus, & residuum bruchi comedit rubigo.* Ita & hoc actum est tempore, ut residuum pruinæ protereret tempestas, & residuum tempestatis exureret siccitas, & residuum siccitatis auferret hostilitas.

* i. equos. ita Dub.

* al. equis. ita Dub.

Joel. 1. 4.

XLVI. His itaque cum hac præda pergentibus, Chilpericus, Nero nostri temporis & Herodes, ad villam Calensem, quæ distat ab urbe Parisiaca quasi centum stadiis, accedit, ibique venationes exercet. Quadam verò die regressus de venatione, jam subobscura nocte, dum de equo susciperetur, & unam manum super scapulam pueri retineret, adveniens (k) quidam eum cultro percutit sub ascellam, iteratoque ictu ventrem ejus perforat : statimque profluente copia sanguinis tam per os quàm per aditum vulneris, iniquum fudit spiritum. Quam verò malitiam gesserit, superior lectio docet. Nam regiones plurimas sæpiùs devastavit atque succendit : de quibus nihil doloris, sed lætitiam magis habebat, sicut quondam Nero, cùm inter incendia palatii tragœdias decantaret (l). Persæpe homines pro facultatibus eorum injustè punivit : in cujus tempore pauci quodammodo

(a) Vide cap. 9. libri sequentis.

(b) In Corb. [& Dub.] deest *labore*.

(c) Regm. & Chesn. *& expensæ... congregatæ sunt.*

(d) Id est contributionibus aut collectis, potissimùm quæ extra ordinem fiebant : alias *conjecta* dicebantur, ut observat Bignonius ad lib. 1. Marculfi cap. 3.

(e) Colb. m. [Clun.] & Chesn. al. *Watdo*, Regm. *Wardo*, Bec. *Waldo*. In indice capitum Colb. a. *Walado*.

(f) Camerarios eosdem ac cubicularios fuisse censet Bignonius in formul. 25. lib. 1. Marculfi. Eorum officia Hincmarus exponit his verbis : *De honestate verò palatii, seu specialiter ornamento regali, nec non & de donis annuis militum, absque cibo & potu vel equis, ad Reginam præcipuè, & sub ipsa ad camerarium pertinebat, &c.* Vide Tilium, Falcetum Orig. lib. 1. cap. 11. & Cangium in Glossario.

(g) [Clun. *conficiebant pergentes.*]

(h) Corb. *Coticibus cunctis.*

(i) Corb. *erugo.*

(k) [Clun. *sustentaret, adveniens.*] * In Chronico sancti Benigni eadem verba describuntur : sed additur ; *adveniens quidam, nomine Falco, qui missus à Brunichilde fuerat, eum cultro, &c.*

(l) Apud Sueton. lib. 6. cap. 38.

A episcopatum Clerici meruerunt. Erat enim gulæ deditus, cujus deus venter fuit; nullumque se asserebat esse prudentiorem: confecitque duos libros, quasi Sedulium meditatus, quorum versiculi debiles nullis pedibus subsistere possunt, in quibus, dum non intelligebat, pro longis syllabas breves posuit, & pro brevibus longas statuebat: & alia opuscula, vel hymnos, sive missas (a), quæ nulla ratione suscipi possunt. Causas pauperum exosas habebat, Sacerdotes Domini assiduè blasphemabat: nec aliunde magis dum secretus esset, exercebat ridicula vel jocos, quàm de Ecclesiarum Episcopis. Illum ferebat levem, alium superbum: illum abundantem, istum luxuriosum: illum asserebat elatum, hunc tumidum. Nullum plus (b) odio habens quàm Ecclesias. Aiebat enim plerumque: *Ecce pauper remansit fiscus noster, ecce divitiæ nostræ ad Ecclesias sunt translatæ: nulli penitus, nisi* B *soli Episcopi regnant: periit honor noster, & translatus est ad Episcopos civitatum.* Hæc aiens (c) assiduè testamenta quæ in Ecclesias conscripta erant, plerumque disrupit, ipsasque patris sui præceptiones, putans quòd non remaneret qui voluntatem ejus servaret, sæpe calcavit. Jam de libidine atque luxuria non potest reperiri in cogitatione, quod non perpetrasset in opere; novaque semper ad lædendum populum ingenia perquirebat; nam si quos hoc tempore culpabiles reperisset, oculos eis jubebat erui. Et in præceptionibus, quas ad judices pro suis utilitatibus dirigebat, hæc addebat: *Si quis præcepta nostra contemserit, oculorum avulsione multetur.* Nullum umquam purè dilexit, à nullo dilectus est: ideòque cùm spiritum exhalasset, omnes eum reliquerunt sui (d). Mallulfus autem Silvanectensis Episcopus, qui jam tertia die in tentorio residebat, & ipsum videre non C poterat, ut eum interemtum audivit, advenit; ablutumque vestimentis melioribus induit, noctem in hymnis deductam, in navim levavit, & in basilica sancti Vincentii, quæ est Parisius, sepelivit (e), Fredegunde Regina in Ecclesia derelicta (f).

Explicit liber sextus Georgii Florentis, sive Gregorii Turonensis Episcopi. Deo gratias.

(a) Id est collectas seu orationes, uti viri docti interpretantur. Quàm varias autem significationes patiatur vox *Missa*, nemo nescit.

(b) Sic Corb. & Bec. alii *nullam rem plus.*

(c) Aliàs, *agens.* [ita Clun. paulò pòst, *in Ecclesiis.*]

(d) Corb. non habet *sui.* Porrò Mallulfus, aliis *Malulfus*, in Colb. m. Regm. [& Clun.] *Madulfus*, Aimoino *Madalulfus*, colitur uti Sanctus apud Silvanectenses IV. Nonas Maii, qui dies est Translationis ejus.

(e) Visitur etiam nunc in sancti Germani à Pratis basilica monumentum Chilperici Regis, sed quod non videtur esse tantæ antiquitatis. Quæ autem inscriptiones à Valesio circa finem libri 11. rer. Franc. referuntur, ad alium quempiam Hilpericum, regiæ, uti ex nomine conjicere licet, prosapiæ principem, révocandæ sunt. Certum est enim vel ex ipso Gregorio, non solùm Reges, sed etiam alios Francorum Principes in ea basilica sepeliri solitos fuisse, quam de novo Chilpericus ædificasse dicitur in Testamento Bertranni Episc. Cenomann. ubi idem Rex *inclytus* appellatur & *bonæ recordationis.* De ejus nece vide notas in cap. ult. Fredegarii, qui reliquos Gregorii libros non adtigit in Epitome.

(f) Hîc definit cod. Corbeiensis, nisi quòd sub lib. 4. finem, tam in illo cod. quàm in Bellovacensi, refertur fragmentum ex capp. 7. & 8. libri 7. Hæc verba *explicit &c.* ex Corb. descripsimus. [Cod. Clun. habet tantùm, *Explicit liber VI.*]

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI SEPTIMI.

LIBER SEPTIMUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

I. LICET (a) sit studium historiam prosequi, quam priorum librorum ordo reliquit, tamen priùs aliqua de beati Salvii Episcopi obitu exposcit loqui devotio, qui hoc anno obiisse probatur (b). Hic enim, ut ipse referre erat solitus, diu in habitu sæculari commoratus, cum judicibus sæculi mundiales causas est exsecutus: numquam tamen se in his concupiscentiis obligans, quibus adolescentum animus solitus est (c) implicari. Jam cùm divini spiramenti odor interna viscerum adtigisset, relicta sæculari militia monasterium expetivit, intellexitque vir jam tunc divinitati deditus, melius esse uti paupertate cum Dei timore, quàm sæculi pereuntis lucra sectari: in quo monasterio diu sub Regula à Patribus instituta versatus est. Jam verò cùm in robore majori tam intellectûs quàm ætatis evectus esset, defuncto Abbate, qui huic monasterio præerat, alendi gregis suscipit officium; & qui se magis fratribus publicum pro correctione reddere debuerat, fit adsumto honore remotior. Ilicò sibi secretiorem cellulam quærit: nam in priore, ut ipse adserebat, ampliùs quàm novem vicibus nimia exesus abstinentia, pellem corporis demutavit. Denique accepto honore, cùm in hac contentiùs parsimonia orationi & lectioni vacaret, illud plerumque revolvebat, melius sibi fieri, si esset inter Monachos occultus, quàm nomen acceperit Abbatis in populos. Quid plura? includitur valedicens fratribus, sibique ipsis valedicentibus. In qua

(a) Deest hoc caput in Colb. a. & Vat.

(b) Colitur die 10. Septembris. Gregorius infrà lib. 8. cap. 22. habet: *Post obitum sancti Salvii, hoc anno* (scilicet DLXXXV.) *Desideratus Albigensibus Episcopus datus est.* Hinc aliquot saltem mensibus sedes vacasse dicenda est. Inter utrumque nonnulli scribunt Theofridum sedisse.

(c) [Clun. *solet implicari.*]

A inclusione in omni abstinentia, magis quàm priùs egerat, commoratur: studens pro caritatis obsequio, ut cùm quisque venisset extraneus, & orationem tribueret, & eulogias (a) gratia plenissima ministraret: quæ multis infirmis plerumque salutem integram detulerunt. Quodam autem tempore, febre nimia exhaustus, anhelus jacebat in lectulo: & ecce subitò magno lumine cellula clarificata contremuit. At ille extensis ad cælum manibus cum gratiarum actione, spiritum exhalavit. Mixto quoque ululatu Monachi cum ipsius genitrice corpus defuncti extrahunt, aqua diluunt, vestimentis induunt, & feretro superponunt, atque in psallentio fletuque labentem exigunt noctem. Mane autem facto, funeris officio præparato, corpus moveri cœpit in feretro. Et ecce malis rubescentibus, vir quasi de gravi B somno suscitatus, excutitur, apertisque oculis, & manibus elevatis, ait: *O Domine misericors, quid fecisti mihi, ut me in hunc tenebrosum mundanæ habitationis locum redire permitteres, cùm mihi melior esset in cælo tua misericordia, quàm istius mundi vita nequissima?* Stupentibus autem suis, & interrogantibus quid fuerit tale prodigium, nihil interrogantibus ille respondit. Surgens autem de feretro, nihil mali sentiens de incommodo quo laboraverat (b), triduo absque cibi ac poculi perstitit alimento. Die autem tertio, convocatis Monachis & matre, ait: *Audite, ô dilectissimi, & intelligite, quia nihil est quod cernitis in hoc mundo: sed sunt, juxta id quod Salomon propheta cecinit, omnia vanitas. Felix est enim, qui ea agere potest in sæculo, ut gloriam Dei cernere mereatur in cælo.* Et cùm hæc diceret, dubitare cœpit utrùm loqueretur ampliùs, an sileret. Quo tacente, implicitus fratrum precibus ut quid vidisset exponeret, ait: » Cùm me ante hos quatuor dies con- C » tremiscente cellula exanimem vidistis, adprehensus à duobus Angelis in cælo- » rum excelsa sublatus sum, ita ut non solùm hoc squalidum sæculum, verùm » etiam solem ac lunam, nubes & sidera sub pedibus habere putarem: deinde » per portam luce ista clariorem introductus sum in illud habitaculum, in quo » omne pavimentum erat quasi aurum argentumque renitens, lux ineffabilis, am- » plitudo inenarrabilis; quam ita multitudo promiscui sexûs obtexerat, ut longitudo » ac latitudo catervæ prorsùs pervideri non possit. Cùmque nobis via inter com- » primentes, ab his qui præcedebant Angelis, pararetur, pervenimus ad locum, » quem jam de longinquo contemplabamur: in quo superpendebat nubes omni » luce lucidior, in quo non sol, non luna, non astrum cerni poterat, sed super » his omnibus naturali luce splendidius (c) effulgebat, & vox procedebat de D » nube tamquam vox aquarum multarum. Ibi etiam me peccatorem humiliter sa- » lutabant viri in veste sacerdotali ac sæculari, quos mihi qui præcedebant, enar- » raverunt esse Martyres ac Confessores, quos hîc summo excolimus famulatu. » Stans igitur in loco in quo jussus sum, operuit me odor nimiæ suavitatis, ita » ut ab hac suavitate refectus, nullum adhuc cibum potumque desiderem. Et au- » divi vocem dicentem: Revertatur hic in sæculum, quoniam necessarius est Ec- » clesiis nostris. Vox enim audiebatur: nam qui loqueretur penitus cerni non po- » terat. Et ego prostratus super pavimentum, cum fletu dicebam: Heu! heu! » Domine! cur mihi hæc ostendisti, si ab his frustrandus eram! Ecce hodie eji- » cis me à facie tua, ut revertar ad sæculum fragile, & huc ultrà redire non va- » leam. Ne, quæso, Domine, auferas misericordiam tuam à me, sed deprecor » ut permittas me hîc habitare, ne illuc decidens peteam. Et ait vox quæ loque- » batur mihi: Vade in pace. Ego enim sum custos tuus, donec reducam te in E » hunc locum. Tunc relictus à comitibus meis, descendens cum fletu, per por- » tam qua ingressus fueram, huc sum regressus. « Hæc eo loquente, stupentibus cunctis qui aderant, cœpit iterùm Sanctus Dei cum lacrymis dicere: » Væ mihi » qui tale mysterium ausus sum revelare. Ecce enim odor suavitatis, quem de » loco sancto hauseram, & in quo per hoc triduum sine ullo cibo potuque su- » stentatus sum, recessit à me. Sed & lingua mea gravibus est operta vulneribus, » & ita tumefacta, ut omne os meum videatur implere. Et scio quia non fuit » beneplacitum Domino Deo meo, ut hæc arcana vulgarentur. Sed tu nosti, » Domine, quia in simplicitate cordis hæc feci, non in jactantia mentis. Sed » quæso ut indulgeas, & non me derelinquas, juxta pollicitationem tuam «. Et hæc dicens siluit, & accepit cibum potumque. Ego verò hæc scribens, vereor

Eccl. 1. 2.

(a) [Hæc verba, *& eulogias gratia plenissima ministraret*, desunt in cod. Clun.]

(b) [Clun. *incommodo quod habuerat.*]

(c) Maj. m. Colb. m. & Regm. *splendidus.*

GUNTRAM. CHILDEB. II. An. Chr. 584.

ne alicui legenti sit incredibile, juxta id quod Salustius historiam scribens ait (a): *Ubi de virtute atque gloria bonorum memores, quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit: supra ea, veluti ficta pro falsis ducit.* Nam testor Deum omnipotentem, quia ab ipsius ore omnia quæ retuli, audita cognovi. Post multum verò tempus ipse vir beatus cellula sua extractus, ad episcopatum electus, invitus est ordinatus: in quo, ut opinor, decimum annum cùm ageret, invalescente apud Albigensem urbem inguinario morbo, & maxima jam parte de populo illo defuncta, cùm jam pauci de civibus remanerent, vir beatus, tamquam bonus pastor, numquam ab illo loco recedere voluit, sed semper hortabatur eos qui relicti erant, orationi incumbere, ac vigiliis instanter insistere: & bona semper tam in operibus quàm in cogitatione versare, dicens: *Hæc agite, ut, si vos Deus de hoc mundo migrare voluerit, non in judicium, sed in requiem introire possitis.* Cùm autem, ut credo, jam revelante Domino, tempus suæ vocationis agnosceret, ipse sibi sarcofagum composuit, corpus abluit, vestem induit; & sic intentum semper cælo beatum spiritum exhalavit. Fuit autem magnæ sanctitatis, minimæque cupiditatis, aurum numquam habere volens. Nam si coactus accepisset, protinùs pauperibus erogabat. Cujus tempore cùm Mummolus patricius multos captivos ab ea urbe duxisset, prosecutus ille omnes redemit. Tantamque ei Dominus gratiam cum populo illo tribuit, ut ipsi etiam qui captivos duxerant, & de pretio ei concederent, & in reliquo munerarent (b): & sic patriæ suæ captivos libertati pristinæ restauravit. Multaque de hoc viro bona audivi: sed dum ad historiæ cœptum reverti cupio, plurima prætermitto.

II. Defuncto igitur Chilperico, inventaque (c) quam diu quæsierat morte, Aurelianenses cum Blesensibus (d) juncti super Dunenses inruunt, eosque inopinantes proterunt; domos annonasque, vel quæ movere facilè (e) non poterant, incendio tradunt; pecora diripiunt, atque res quas levare poterant, sustulerunt: quibus discedentibus, conjuncti Dunenses cum reliquis Carnotenis, de vestigio subsequuntur, simili sorte eos adficientes qua ipsi adfecti fuerant, nihil in domibus, vel extra domos, vel de domibus relinquentes. Cúmque adhuc inter se jurgia commoventes desævirent, & Aurelianenses contra hos arma concuterent, intercedentibus Comitibus, pax usque in audientiam data est, scilicet ut in die quo judicium erat futurum, pars quæ contra partem injustè exarserat, justitia mediante componeret. Et sic à bello cessatum est.

III. Vedastes (f) cognomento Avo, qui ante hos annos Lupum Ambrosiumque pro amore uxoris Ambrosii interfecerat, & ipsam sibi, quæ consobrina sua esse dicebatur, in matrimonium acceperat, dum multa scelera infra Pictavum terminum perpetraret, quodam loco cum Childerico Saxone conjunctus, dum se invicem conviciis lacessirent, unus ex pueris Childerici (g) Avonem hasta transfixit. Qui ad terram ruens, plerisque adhuc ictibus sauciatus, iniquam animam sanguine defluente refudit: fuitque ultrix divina majestas sanguinis innocentis, quem propria effuderat manu. Multa enim furta, homicidia, adulteriaque miserrimus sæpe commiserat, quæ silere melius puto. Composuit tamen filiis Saxo ille mortem ejus.

IV. Intereà Fredegundis Regina jam viduata Parisius advenit, & cum thesauris, quos infra murorum sæpta concluserat, ad Ecclesiam confugit (h), atque à Ragnemodo fovetur Episcopo: reliquos verò thesauros, qui apud villam Calam remanserant, in quibus erat missorium illud aureum, quod nuper fecerat *, the-

* lib. 6. c. 2.

(a) Initio libri de bello Catilinario.

(b) Maj. m. *& honore condigno munerarent.*

(c) Hæc verba *inventaque &c. morte.* desunt in Regm.

(d) Hæc est prima Blesensium apud veteres auctores mentio, ut monet Valesius in Notitia. Erant sicut & Dunenses sub Carnotena diœcesi, à qua Dunenses sub Sigiberto Rege sese subtrahere frustrà tentaverunt. Nam Promotus, qui Dunensis Episcopus ab Ægidio Remorum Episcopo institutus fuerat, loco suo excidit, ut infrà dicetur cap. 17. sed feliciores fuere hoc sæculo Blesenses, quibus, agente Ludovico Magno, episcopalem cathedram concessit Innocentius XII. Pontifex Roman. Carnotena diœcesi in duas divisa; indeque primus hujus sedis Episcopus hoc anno 1697. quo scribimus, die 15. Septembris illustriss. dominus David Nicolaus de Bertier consecratus est.

(e) Bec. & Colb. duo, *movere habile non.* [Clun. *moveri habile non.*]

(f) Hoc caput deest in Colb. a. & Vat. Alii *Vedastus*, Bec. Colb. m. & Regm. *cognomento Avus.* [Dub. *Vidastis cognomento Avius*; infrà, *Avionem.* Clun. *Vedastus cognomento Avus*; infrà, *Avonem.*] Confer caput 13. libri præcedentis.

(g) Colb. m. *Chilperici.*

(h) Ex hoc loco Valesius in lib. de basilicis Parisiacis cap. 1. probat adv. Launoium, majorem seu cathedralem Parisiorum Ecclesiam intra urbem sub 1. Regum nostrorum stirpe exstitisse. Et quidem certum est *Ecclesiæ* nomine passim apud Gregorium cathedralem Ecclesiam designari.

A saurarii levaverunt, & ad Childebertum Regem, qui tunc apud Meldensem (a) commorabatur urbem, velociter transierunt.

V. Fredegundis igitur Regina accepto consilio, legatos ad Guntchramnum Regem mittit, dicens: *Veniat dominus meus, & suscipiat regnum fratris sui. Est*, inquit, *mihi infans parvulus, quem in ejus ulnis ponere desiderans* (b), *me autem ipsam ejus humilio ditioni.* Comperto autem Guntchramnus Rex de fratris excessu, amarissimè flevit. Moderato quoque planctu, commoto exercitu Parisius dirigit. Cúmque ille infra muros susceptus fuisset, Childebertus Rex nepos ejus ab alia advenit parte.

VI. Sed cùm eum Parisiaci recipere nollent, legatos ad Guntchramnum Regem dirigit, dicens: « Scio, piissime pater, non latere pietatem tuam (c), qua-B » liter utrumque usque præsens tempus pars oppresserit inimica, ut nullus de rebus » sibi debitis possit invenire justitiam: idcircò supplex nunc deprecor, ut placita, » quæ inter nos post patris mei obitum sunt innexa, custodiantur. Tunc Gunt- » chramnus Rex legatis illius ait: O miseri & semper perfidi, nihil in vobis ve- » rum habentes, neque in promissis permanentes, ecce omnibus quæ mihi polli- » citi estis relictis, cum Chilperico Rege novam pactionem scripsistis, ut me à » regno depulso, civitates meas inter se dividerent. Ecce pactiones ipsas (d), » ecce manûs vestræ subscriptiones, quibus hanc conniventiam confirmastis (e): » & qua nunc fronte quæritis, ut nepotem meum Childebertum suscipere de- » beam, quem mihi vestra perversitate voluistis facere inimicum? Cui legati dixe- » runt: Si tantùm mentem iracundia cepit, ut nihil nepoti tuo de his quæ polli-C » citus es indulgeas, vel illa, quæ de regno Chariberti debentur, auferre desiste. » Quibus ille ait: Ecce pactiones quæ inter nos factæ sunt, ut quisquis sine fratris » voluntate Parisius urbem ingrederetur, amitteret partem suam, essetque Polioctus » martyr (f), cum Hilario atque Martino confessoribus, judex ac retributor ejus. » Post hæc ingressus est in eam germanus meus Sigibertus, qui judicio Dei in- » teriens, amisit partem suam. Similiter & Chilpericus gessit. Per has ergo trans- » gressiones amiserunt partes suas: ideóque quia illi juxta Dei judicium & male- » dictiones pactionum defecerunt, omne regnum Chariberti cum thesauris ejus, » meis ditionibus, lege opitulante, subjiciam: nec exinde alicui quicquam nisi » spontanea voluntate indulgeam. Absistite igitur vos semper mendaces ac perfi- » di, & hæc Regi vestro referte «.

D VII. Quibus discedentibus, legati iterùm Childeberti ad antedictum Regem veniunt, Fredegundem Reginam requirentes, atque dicentes: *Redde homicidam, quæ amitam meam suggillavit, quæ patrem interfecit, & patruum: quæ ipsos quoque consobrinos meos gladio interemit* (g). At ille: *In placito*, inquit, *quod habemus, cuncta decernimus, tractantes quid oporteat fieri.* Nam Fredegundem patrocinio suo fovebat, ipsamque sæpiùs ad convivium evocans, promittens (h) se ei fieri maximum defensorem. Quadam verò die dum pariter ad mensam epularentur, Regina consurgens, & valedicens à Rege detinebatur, dicente sibi: *Adhuc aliquid cibi sume.* Cui illa: *Indulge*, inquit, *deprecor domine mi, quia juxta consuetudinem mulierum contigit mihi, ut pro conceptu consurgam.* Hæc ille audiens, obstupuit, sciens quártum esse mensem, ex quo alium ediderat filium: tamen permisit eam consurgere. Priores quoque de regno Chilperici, ut erat Ansovaldus (i) & reliqui, ad filium ejus qui erat, ut superiùs diximus, quatuor mensium, se collegerunt, quem Chlotharium (k) vocitaverunt, exigentes sacramenta per civitates, quæ ad Chilpericum (l) priùs adspexerant, ut scilicet fideles esse debeant Guntchramno Regi, ac nepoti suo Chlothario. Guntchramnus verò Rex omnia, quæ fideles Regis Chilperici non rectè diversis abstulerant, justitia intercedente, resti-

CHLOTARIUS II.

(a) Bec. *apud Maldesim.*
(b) [Clun. *desidero.*]
(c) [Clun. *pietati tuæ.*]
(d) [Clun. *pactiones meas . . . convenientiam firmastis.*]
(e) Confer cap. 3. lib. 6. ubi de Guntramno pellendo actum fuerat, qui conventiones illas ex Chilperici scriniis tunc in sua potestate habebat.
(f) Hic præ ceteris electus fuerat, quòd in perjuris puniendis celebris esset, ut restatur ipse Gregorius lib. 1. de Gloria Mart. cap. 103.
(g) Fredegundis accusabatur quòd Gailesvintham, Childeberti materteram strangulari fecisset, ac Sigibertum ejusdem patrem, Chilpericum patruum, & Chlodoveum ac Meroveum fratres ejus patrueles, interimi procurasset.
(h) Chesn. & Colb. a. alia manu, *promittebat.* Regm. *se fieri illius maximum, &c.*
(i) [Dub. *Ansoaldus.*]
(k) Idem ac patruus nomen habebat; priorem Chlothacharium ex vetustissimis codd. scripsimus: istum verò *Chlotarium*, seu *Clotharium*, aut *Hlotharium* scripti nostri vulgò appellant, quos sequimur.
(l) [Clun. *quæ erant priùs Childeberti, & ad eum aspexerant.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

tuit. Multa & ipse Ecclesiis conferens: testamenta quoque defunctorum, qui Ecclesias heredes instituerant, & ab Chilperico compressa fuerant, restauravit: multisque (a) se benignum exhibens, ac multa pauperibus tribuens. A

VIII. Sed quia non erat fidus ab hominibus (b) inter quos venerat, armis se munivit, nec umquam ad Ecclesiam aut reliqua loca quò ire delectabat, sine grandi pergebat custodia. Unde factum est, ut quadam die Dominica, postquàm Diaconus silentium (c) populis ut Missæ auscultarentur, indixit, Rex conversus ad populum diceret: *Adjuro vos, ô viri cum mulieribus qui adestis, ut mihi fidem inviolatam servare dignemini, nec me, ut fratres meos nuper fecistis, interimatis: liceatque mihi vel tribus annis* (d) *nepotes meos, qui mihi adoptivi facti sunt filii, enutrire: ne fortè contingat, quod Divinitas æterna non patiatur, ut cum illis parvulis, me defuncto, simul pereatis; cùm de genere nostro robustus non fuerit qui defenset.* B Hæc eo dicente, omnis populus orationem pro Rege fudit ad Dominum.

IX. Dum hæc agerentur, Rigunthis Chilperici Regis filia, cum thesauris suprà scriptis, usque Tholosam accessit: & cernens se jam ad terminum Gotthorum esse propinquam, moras innectere cœpit, dicentibus sibi tum prætereà suis, oportere eam ibidem commorari, cùm ipsi fatigati de itinere, vestimenta (e) haberent inculta, calciamenta scissa, ipsosque equorum atque carrucarum adparatus adhuc, sicut plaustris evecti erant, seorsum esse disjunctos. Oportere potiùs omnia hæc priùs diligenter stabiliri, & sic in itinere proficisci, ac suscipi cum omni elegantia ab sponso: ne fortè si inculti inter Gotthos adparerent, inriderentur ab ipsis. Dum ergo his retardarentur ex causis, mors Chilperici Regis in aures Desiderii Ducis inlabitur. Ipse quoque collectis secum viris fortissimis, Tholosam urbem C ingreditur, repertosque thesauros abstulit de potestate Reginæ *, & in domum quamdam sub sigillorum munitione ac virorum fortium custodia mancipat, deputans Reginæ victum artum, donec ad urbem regrederetur.

* Rigunthis.

X. Ipse verò ad Mummolum, cum quo fœdus ante duos annos inierat, properavit. Morabatur tunc Mummolus infra muros Avennicæ urbis cum Gundovaldo (f), cujus in libro superiore meminimus *. Qui conjunctus cum supradictis Ducibus Lemovicinum accedens, Brivam-Curretiam (g) vicum, in quo sanctus Martinus nostri, ut aiunt, Martini discipulus, requiescit, advenit: ibique parmæ superpositus, Rex est levatus. Sed cùm tertiò cum eodem gyrarent, cecidisse fertur, ita ut vix manibus circumstantium sustentari potuisset. Deinde ibat per civitates in circuitu positas. Rigunthis verò in basilica sanctæ Mariæ Tholosæ, in D quam Ragnovaldi uxor, cujus suprà meminimus (h), Chilpericum metuens confugerat, residebat. Ragnovaldus verò de Hispaniis rediens, uxori facultatique restituitur. Legationis enim causa Hispaniam petierat à Rege Guntchramno directus. Magno ea tempestate incendio basilica antè dicti Martini beati apud Brivam vicum ab imminenti hoste cremata est, ita ut tam altarium quàm columnæ, quæ de diversis marmorum generibus aptatæ erant, ab igne dissolverentur. Sed ita hæc ædes in posterum à Ferreolo Episcopo (i) reparata est, tamquam si nihil

* cap. 24.

(a) Colb. alia manu *cunctisque*. Regm. *atque in multis*.

(b) Sic Corb. Bell. Bec. & Colb. a. ceteri *ab omnibus*.

(c) Silentium indicebatur à Diacono ante Evangelii lectionem ex libro 1. Beati Abbatis. In Muzarabum Missa, quæ nostræ conformis erat, silentium quoque imperabatur ante Epistolam. Vide Mabillon. Liturg. Gallic. lib. 1. cap. 5. Silentium autem quod hîc Diaconus indixisse dicitur, fiebat post Evangelii lectionem, quando celebrans populo paucis verbis exponebat quo de mysterio, aut de cujus Sancti memoria celebranda esset solemnitas. Quam præfatiunculam oratio seu collecta sequebatur.

(d) Post tres annos Childebertus attigisset annum ætatis 18. proindeque se ipsum, & parvulum Chlotharium tunc tueri potuisset. [Clun. *adoptativi.*]

(e) [Clun. *de itinere, calciamenta haberent inculta atque scissa.*]

(f) [Dub. *Gundoaldò*, & sic deinceps.]

(g) Sic dictus est vicus ille à ponte supra Curretiam fluvium imposito. Briva enim antiqua lingua Gallica pontem significat. Nunc opidum est satis elegans in Lemovicibus, Briva-Hilaris dictum, vulgò *Brive la Gaillarde*, prope Curretiæ, *la Coveze*, & Viseræ, *la Vezere*, confluentes, in hodierno episcopatu Tutelensi. * Tutelæ propinquior est quàm Lemovicum urbi; est tamen diœceseos Lemovicensis. Martinus, quem hîc Gregorius laudat, colitur apud Lemovices die XIV. Kalend. Octobris.

(h) Dicitur in libro præced. cap. 12. in basilica sancti Saturnini resedisse. Fortè post aliquam moram in basilica sancti Saturnini ad sanctam Mariam transierat. Basilica sanctæ Mariæ hîc laudata, hodieque celebris est sub titulo beatæ Mariæ Deauratæ, vulgò *Nostre-Dame de la Dorade*, Ordini Benedictino, & Congregationi sancti Mauri subjecta, ubi reliquiæ supersunt vetustissimæ imaginis beatæ Mariæ ex opere musivo, quæ loco nomen tribuit. Nonnulli existimant *Deauratæ* titulum non ita pridem basilicæ sanctæ Mariæ fuisse inditum; sed ab eo solummodò tempore, quo altera apud Tolosam Ecclesia in honorem beatæ Mariæ ædificata fuit, quæ Dealbata, *Nostre-Dame de la Dalbade*, cognominata est: ad cujus distinctionem vetus beatæ Mariæ basilica Deauratæ nomen ferre cœperit, occasione operis musivi sive tesselati diversas Sanctorum imagines repræsentantis, quo obducti sunt hujus Ecclesiæ parietes.

(i) Is Episcopus fuit Lemovicensis, de quo mali

A mali pertulerit. Vehementer enim admirantur venerantur que hunc Sanctum incolæ, eò quòd plerumque virtutes ejus experiantur.

XI. Erat enim cùm hæc agebantur, mensis decimus. Tunc apparuerunt in caudicibus vinearum palmites novi cum uvis deformatis, in arboribus flores: pharus magna per cælum discurrens, quæ priusquàm lux in die fieret, latè mundum inluminavit. Apparuerunt etiam in cælo & radii: à parte septemtrionali columna ignea, quasi de cælo pendens, per duarum horarum spatium visa est, cui stella magna superposita erat. In Andegavo autem terra tremuit: & multa alia signa apparuerunt, quæ, ut opinor, ipsius Gundovaldi interitum nuntiaverunt.

XII. Igitur Guntchramnus Rex Comites suos ad comprehendendas civitates, B quas quondam Sigibertus de regno Chariberti fratris sui acceperat, direxit; ut exigentes sacramenta, suis eas ditionibus subjugarent. Turonici verò atque Pictavi ad Childebertum, Sigiberti filium, transire voluerunt: sed commoti Biturici contra eos venire disponunt, atque infra terminum Turonicum incendia facere cœperunt. Tunc Maroialensem (a) Ecclesiam termini Turonici, in qua sancti Martini reliquiæ habebantur, incendio concremarunt: sed virtus Beati adfuit, ut in tam valido incendio pallulæ, quæ super altarium fuerant positæ, non consumerentur ab igne. Et non solùm ipsæ, sed etiam herbùlæ olim collectæ, altarioque locatæ, nequaquam exustæ sunt (b). Quæ incendia videntes Turonici legationem mittunt, dicentes, melius sibi esse ad tempus Guntchrammo Regi subdi, quàm cuncta incendio aut ferro vastari.

C XIII. Confestim autem post mortem Chilperici Gararicus Dux Lemovicas accesserat, & sacramenta ex nomine Childeberti susceperat, exinde Pictavis veniens, ab ipsis receptus est, & ibi morabatur. Audiens autem quæ Turonici patiebantur, mittit legationem, obtestans ne nos ad partem Guntchramni Regis tradere deberemus, si nobis vellemus esse consultum: sed meminerimus potiùs Sigiberti, qui quondam genitor Childeberti fuit. Nos verò hæc rursùm Episcopo & civibus mandata remisimus, quòd, nisi se ad tempus Guntchramno Regi subderent, similia paterentur, adserentes hunc esse nunc patrem super duos filios, Sigiberti scilicet & Chilperici, qui ei fuerant adoptati: & sic tenere regni principatum, ut quondam Chlothacharius Rex fecerat pater ejus. His quoque non D adquiescentibus, Gararicus de civitate egreditur, quasi exercitum adducturus, in urbe verò Eberonem cubicularium Childeberti Regis relinquens. Sicharius verò cum Willachario (c) Aurelianensi Comite, qui tunc Turonis acceperat (d), exercitum contra Pictavos commovit, ut scilicet ab una parte Turonici, ab alia Biturici commoti cuncta vastarent. Qui cùm ad terminum propinquassent, ac domos cremare cœpissent, miserunt ad eos Pictavi legatos, dicentes: *Petimus ut usque in placito, quod inter se Guntchramnus & Childebertus Reges habent, sustineatis. Quòd si convenit ut pagos hos bonus (e) Rex Guntchramnus accipiat, non resistimus: sin aliud, dominum nostrum recognoscimus, cui servire pleniùs debeamus.* Ad hæc illi responderunt: *Nihil ad nos (f) de hac causa pertinet, nisi tantùm jussa* E *Principis adimplere. Nam si nolueritis, cuncta ut cœpimus devastamus.* Cùmque in hoc res ageretur, ut universa incendio, prædæ atque captivitati traderentur: ejectis de civitate hominibus Childeberti, sacramenta Guntchramno Regi dederunt, non longo tempore ea custodientes.

XIV. Igitur adveniente placito, directi sunt à Childeberto Rege Egidius Episcopus, Guntchramnus-Boso, Sigivaldus (g), & alii multi ad Guntchramnum Regem, ingressisque ad eum, ait Episcopus: » Gratias agimus Deo omnipoten- » ti, ô piissime Rex, quòd te post multos labores regionibus tuis regnoque restituit. Cui Rex ait: Illi enim dignæ sunt gratiæ referendæ, qui est Rex Regum, » & Dominus dominorum (h), qui hæc sua miseratione operari dignatus est.

suprà lib. 5. cap. 29. Interfuit Concilio Matisc. II. anno 585. Sanctum Aridium sepelivit ex ejus Vita.

(a) Maroialum vicus est ripæ Cari adjacens in Turonum, Biturigum & Blesensium confinio, hodie *Mareuil sur Cher* vulgò dictus. Ecclesia hujus vici hodieque S. Martino sacra'est, ac præter parochiæ titulum Prioratu decoratur Ordinis Benedictini à Villalupensi Abbatia pendente, ut monet Marollius.

(b) Ejusmodi herbulas altaribus aut Sanctorum tumulis aliquamdiu impositas colligebant posteà fideles, ad medelam morborum.

(c) Cod Regm. *Willichario*, Colb. a. *Willario.*

(d) Colb. a. altera manu *Turonis residebat.*

(e) Variant ferè omnes codices. Colb. a. Regm. Chesn. & Freh. habent *ut pagos hos Rex.* Colb. m. Bec. & Illyr. *ut pacis bonus Rex.* [Ita Dub. & Clun.] Colb. & Bign. *ut pacis symbolum Rex.* Bad. *ut pacificè nos Rex.*

(f) Alii habent, *Nihil vobis*, Bec. *Nihil nobis.* [Clun. *illa respondit*, *Nihil nobis.*]

(g) [Dub. *Sigoaldus.*]

(h) [Clun. *dominus dominantium.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

» Nam non tibi, cujus consilio doloso ac perjuriis regiones meæ anno superiore A
» incensæ sunt, qui numquam fidem integram cum ullo homine habuisti, cujus
» dolositas ubique dispergitur, qui non Sacerdotem, sed inimicum regni nostri
» te esse declaras. « Ad hæc verba Episcopus iracundia commotus (a) siluit. Unus
autem ex legatis dixit : » Supplicat nepos tuus Childebertus, ut civitates quas pater
» ejus tenuit, reddi jubeas. Ad hæc ille respondit : Jam dixi vobis priùs, quia
» pactiones nostræ mihi hæc conferunt : ideóque eas reddere nolo. Alius quoque
» legatorum ait : Rogat nepos tuus, ut Fredegundem maleficam, per quam multi
» Reges interfecti sunt, reddi jubeas, ad ulciscendam mortem patris, patrui, &
» consobrinorum suorum. At ille : Tradi ei, inquit, in potestatem non poterit,
» quia filium Regem habet. Sed & ea quæ contra illam adseritis, vera esse non B
» credo. « Post hos Guntchramnus-Boso, quasi aliquid suggesturus, ad Regem
accedit. Et quia sonuerat Gundovaldum manifestè Regem levatum, anticipans
Rex verba ejus, ait : » O inimice regionis regnique nostri, qui proptereà ante
» hos annos Orientem adgressus es, ut Ballomerem (b) quemdam, (sic enim
» vocabat Rex Gundovaldum,) super regnum nostrum adduceres, semper per-
» fidè, & numquam custodiens quæ promittis. Cui ille : Tu, inquit, dominus &
» Rex regali in solio resides, & nullus tibi ad ea quæ loqueris ausus est respon-
» dere : insontem enim me de hac causa profiteor. At si aliquis est similis mihi,
» qui hoc crimen impingat occultè, veniat nunc palam, & loquatur. Tu, ô Rex
» piissime, ponens hoc in Dei judicio (c), ut ille discernat cùm nos in unius C
» campi planitie viderit dimicare. Ad hæc, cunctis silentibus, addidit Rex : Om-
» nibus autem hæc causa animos accendere debet, ut repellatur à finibus nostris
» advena, cujus pater molendina (d) gubernavit : &, ut verè dicam, pater ejus
» pectinibus insedit, lanasque composuit «. Et quamquam possit fieri, ut unus ho-
mo utriusque artificii magisterio subderetur, ad (e) increpationem tamen Regis
quidam ex ipsis respondit. » Ergo duos, ut adseris, patres hic homo habuit, la-
» narium simul molendinariumque. Absit à te, ô Rex, ut tam incultè loquaris.
» Non enim auditum est unum hominem, præter spiritalem causam, duos habere
» posse pariter genitores (f). Dehinc cùm multi solverentur in risu, respondit
» alius legatorum, dicens : Valedicimus tibi, ô Rex : nam quia reddere noluisti
» civitates nepotis tui, scimus salvam esse securim, quæ fratrum tuorum capitibus D
» est defixa : celeriùs tuum librabit defixa cerebrum «. Et sic cum scandalo dis-
cesserunt. Tunc Rex his verbis succensus, jussit super capita euntium projici
equorum stercora, putrefactas hastulas, paleas, ac fœnum putredine dissolutum,
ipsumque fœtidum urbis lutum. Quibus de rebus maculati graviter, non sine im-
mensa injuria atque contumelia abierunt.

XV. Residente verò Fredegunde regina in Ecclesia Parisiaca, Leonardus ex
domestico, qui tunc ab urbe Tholosa advenerat, ingressus ad eam, causas contu-
meliæ injuriasque filiæ ejus narrare cœpit, dicens : *Quia juxta imperium tuum accessi
cum Regina Rigunthe, ac vidi humilitatem ejus, & qualiter exspoliata est à thesauris &
omnibus rebus : ego verò per fugam dilapsus, veni nuntiare dominæ meæ quæ gesta sunt.*
Hæc illa audiens, furore commota, jussit eum in ipsa Ecclesia spoliari, nudatumque E
vestimentis, ac baltheo, quod ex munere Chilperici Regis habebat, discedere à
sua jubet præsentia. Coquos quoque sive pistores, vel quoscumque de hoc itinere re-
gressos esse cognovit, cæsos spoliatosque ac demanicatos reliquit. Nectarium au-
tem, Baudegisili (g) Episcopi fratrem, nefandis accusationibus cum * Rege tenta-
vit obruere, adserens eum de thesauro Regis mortui multa portasse. Sed & de prom-
tuariis tam tergora quàm vina multa eum abstulisse dicebat, petens ut vinctus carce-
ralibus tenebris truderetur : sed patientia Regis, fratrisque auxilium fieri non permisit.
Multa quidem ibi vana exercens, non metuebat Deum, in cujus Ecclesia petebat

* i. *apud Regem.*

(a) [Clun. *iracundia repletus.*]

(b) Id est falsum dominum seu pseudo-principem.

(c) [Dub. *in Dei judicium.*] Bec. *Tunc ô Rex ... judicium.* Colb. a. altera manu, *Ego, ô Rex ... ponam hoc &c.* Et infrà eadem manu pro *animos*, appositum est *fideles hujus regni.* Diu perseveravit pessima illa consuetudo lites dubias duello dirimendi, quæ etiam in controversiis circa res Ecclesiarum frequenter locum habebat. Vide Ansegisi Collectionem lib. 4. cap. 23. Numquam tamen ejusmodi pugnas approbavit Ecclesia, licèt auctoritate publica sæpiùs factæ fuerint. Ceterùm omne genus duelli Ludovici Magni edictis compressum, & penitus nunc in Galliis abrogatum est.

(d) [Dub. *molina*, Clun. *molinas.*]

(e) [Clun. *ab increpatione . . . molinarium.*]

(f) Unum scilicet naturalem, & alterum spiritualem in baptismo.

(g) Is fuit Episcopus Cenomannensis, de quo suprà lib. 6. cap. 9. Nectarii viri magnifici mentio habetur in Miraculis sancti Aridii.

A auxilium. Habebat tunc temporis secum Audonem judicem, qui ei tempore Regis in multis consenserat malis. Ipse enim cum Mummolo præfecto multos de Francis, qui tempore Childeberti Regis senioris Ingenui (a) fuerant, publico tributo subegit. Qui post mortem Regis ab ipsis spoliatus ac denudatus est, ut nihil ei præter quod super se auferre potuit, remaneret. Domos enim ejus incendio subdiderunt; abstulissent utique & ipsam vitam, ni cum Regina Ecclesiam expetisset.

XVI. Prætextatum verò Episcopum ægrè suscipit, quem cives Rothomagenses (b) post excessum Regis de exsilio expetentes, cum grandi lætitia & laude civitati suæ restituerunt. Post reditum verò suum ad urbem Parisiacam advenit, ac se Guntchramno Regi repræsentavit, exorans ut causam suam diligenter exquireret. Adserebat enim Regina eum non debere recipi, qui fuisset per judicium quadraginta B quinque Episcoporum à sacerdotali officio segregatus (c). Cùmque Rex pro hac causa Synodum excitare vellet, Ragnemodus hujus urbis Episcopus, pro omnibus responsum reddidit, dicens: *Scitote ei pœnitentiam indictam à Sacerdotibus, non tamen eum prorsùs ab episcopatu remotum.* Et sic à Rege susceptus, atque convivio ejus adscitus, ad urbem suam regressus est.

XVII. Promotus (d) verò qui in Dunensi castro, ordinante Sigiberto Rege, Episcopus fuerat institutus, & post mortem Regis amotus fuerat, eò quòd castrum illud esset diœcesis Carnotenæ, contra quem ita judicium latum fuerat (e), ut presbyterii tantùm officio fungeretur; accessit ad Regem, deprecans ut ordinationem episcopatûs in antedicto castro reciperet. Sed obsistente Pappolo Carnotenæ urbis Episcopo, ac dicente quia diœcesis meæ est, ostendente præsertim judicio Episco- C porum, nihil aliud potuit obtinere cum Rege, nisi ea quæ sub ipsius castri termino propria habebat, reciperet, in quo cum genitrice adhuc superstite moraretur (f).

XVIII. Commorante verò Rege apud urbem Parisiacam, venit quidam pauper, dicens: *Audi Rex, verba oris mei. Noveris enim quia Faraulfus, cubicularius quondam fratris tui, quærit te interficere. Audivi enim consilium ejus, ut eunte te matutina oratione ad Ecclesiam, aut cultro adpeteret, aut hasta transfoderet.* Obstupefactus autem Rex, misit vocari eum. Quo negante, de his Rex metuens armis se valde munivit. Nec penitùs ad loca sancta, vel aliò, nisi vallatus armatis atque custodibus, procedebat. Faraulfus autem non post multum tempus mortuus est.

XIX. Cùm autem clamor fieret magnus adversùs eos, qui potentes cum Rege fuerant Chilperico, scilicet quòd abstulissent vel villas, vel res reliquas de rebus D alienis, omnia quæ injustè ablata fuerant Rex reddi præcepit, sicut jam superiùs indicatum est *. Fredegundem quoque Reginam ad villam Rhotoialensem (g), quæ in Rothomagensi termino sita est, abire præcepit. Secutique sunt eam omnes (h) meliores natu regni Chilperici regis: ibique relinquentes eam cum Melanio Episcopo (i), qui de Rothomago submotus fuerat, ad filium ejus se transtulerunt, promittentes quòd ab eis studiosissimè nutriretur.

* cap. 7.

XX. Postquàm autem Fredegundis Regina ad supradictam villam abiit, cùm esset valdè mœsta, quòd ei potestas ex parte fuisset ablata, meliorem (k) se existimans Brunichildem, misit occultè clericum sibi familiarem, qui eam circumventam dolis interimere posset, videlicet ut cùm se subtiliter in ejus subderet famulatum, ab ea credi posset; & sic clam percelleretur (l). Veniens igitur clericus, cum di- E versis ingeniis se eidem commendavit, dicens: *A facie Fredegundis Reginæ fugio, deposcens auxilium tuum.* Cœpit se etiam omnibus reddere humilem, carum, obe-

(a) * *Ingenui*, id est, tributo immunes.

(b) [Dub. *Rotomenses*. Infrà, *Rotomense termino*.]

(c) Vide suprà lib. 5. cap. 19. ubi de Conc. Parisiensi hac de causa congregato. Ibi Prætextatus sacerdotio quidem summotus non fuerat, resistente Gregorio nostro Turonensi: at cùm nonnullorum factione Melanius in ejus locum fuisset subrogatus, eum sacerdotio privatum dixit Fredegundis. Et quidem Canonibus vetitum semper fuit duos Episcopos simul eidem Ecclesiæ præesse.

(d) Hoc caput deest in Regm. Dunense castrum, vulgò *Château-Dun*, opidum est ad flumen Lidericum, *le Loir*, ubi ante Promotum aliquamdiu sedisse dicitur Aventinus S. Sollemnis frater, uterque Carnotensium Episcopus. Vide Bolland. ad diem 4. Februarii.

(e) In Concilio Parif. anno 573. habito, cujus litteræ ea de re ad Sigibertum Regem, tum ad Ægidium Remensem Metropolitanum, qui manus Promoto imposuerat, habentur.

(f) Subscripsit tamen anno sequenti, cum Episcopis qui sedem non habebant, Concilio Matisc. II.

(g) Vicus haud procul à confluentibus Auturæ & Sequanæ, vulgò *Rueil* seu *Rueuil* dicitur. Ejus nomen non expr munt Colb. m. & Regm. Bec. verò *Rethoialensim*. [Clun. mendosè, *ad villam Rotomagensim abire*.]

(h) Regm. *secutæ sunt... omnes mulieres meliores natu, &c.*

(i) Is Prætextato in exsilium detruso fuerat subrogatus.

(k) Sic Colb. duo cum Bec. Id est, existimans Brunichildi meliorem quam sibi sortem obtigisse, ut animadvertit Valesius, quamvis in Colb. m. lectionem altera manus vitiaverit, reponendo ut in editis, *meliorem se existimans Brunichilde.*

(l) [Clun. *percoliretur*. Infrà cap. 22. sub finem

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 584.

dientem, ac Reginæ privatum. Sed non longo tempore interpoſito, intellexerunt A eum doloſè tranſmiſſum: vinctuſque ac cæſus, cùm rem patefeciſſet occultam (a), redire permiſſus eſt ad patronam: reſeranſque quæ acta fuerant, effatus quòd juſſa patrare non potuiſſet, manuum ac pedum abſciſſione multatur.

XXI. His ita geſtis, cùm Rex Guntchramnus Cabillonum (b) regreſſus mortem fratris conaretur inquirere, & Regina crimen ſuper Eberulfum (c) cubicularium impoſuiſſet, (rogatus enim fuerat ab ea, ut poſt mortem Regis cum ipſa reſideret; ſed obtinere non potuit:) hac ergo inimicitia pullulante, adſeruit Regina ab eodem Principem fuiſſe interfectum, ipſumque multa de theſauris abſtuliſſe, & ſic in Turonicum * abſceſſiſſe: ideòque ſi Rex mortem fratris deſideraret ulſciſci, noverit hujus cauſæ hunc eſſe ſigniferum. Tunc Rex juravit omnibus optimatibus, quòd non modò ipſum, verùm etiam progeniem ejus in nonam generationem deleret, ut per horum necem conſuetudo auferretur iniqua, ne Reges ampliùs interficerentur. Quod cùm Eberulfus compeiſſet, baſilicam ſancti Martini, cujus res ſæpe pervaſerat, expetivit. Tunc data occaſione ut cuſtodiretur, Aurelianenſes atque Bleſenſes viciſſim ad has excubias veniebant, impletiſque quindecim diebus, cùm multa prædâ revertebantur, abducentes jumenta, pecora, vel quodcumque diripere potuiſſent. Illi verò qui beati Martini jumenta abduxerant; commota altercatione, ſe invicem lanceis transfixerunt. Duo qui mulas diripiebant, in domum vicini cujuſdam accedentes, potum rogare cœperunt. Cúmque ille ſe habere negaret, elevatis lanceis ut eum transfoderent, hic extracto gladio utrumque perfodit, cecideruntque ambo, & mortui ſunt: jumenta tamen ſancti Martini reddita ſunt. Tantaque ibi tunc mala per hos Aurelianenſes geſta ſunt, ut nequeant explicari.

* al. transiiſſe.

B

C

XXII. Dum autem hæc agerentur, res ipſius Eberulfi diverſis conceduntur, aurum, argentumque, vel alias meliores ſpecies, quas ſecum retinebat, in medio expoſitæ ſunt (d). Quod verò commendatum habuit, publicatum eſt: greges etiam equorum, porcorum, jumentorumque diripiuntur. Domus verò infra-muranea, quam de dominatione Eccleſiæ abſtulerat, referta annonis, vino atque tergoribus rebuſque aliis multis, adplenè ſpoliata eſt; nec ibi aliud quàm parietes vacui remanſerunt. Ex hoc nos maximè ſuſpectos habebat, qui in cauſis ejus fideliter currebamus, promittens plerumque, quòd ſi umquam ad Regis gratiam perveniret, in nobis hæc quæ perferebat ulciſceretur. Deus enim novit, cui arcana pectoris revelantur, quia de puro corde, in quantum potuimus, ſolatium miniſtravimus: & quamquam multas nobis inſidias priùs de rebus ſancti Martini feciſſet, exſtabat tamen cauſa ut eaſdem obliviſcerer, eò quòd filium ejus de ſacro lavacro ſuſcepiſſem. Sed, credo, infelici illi ea res maximum fuit impedimentum, quòd nullam reverentiam ſancto præſtabat Antiſtiti. Nam ſæpè cædes infra ipſum atrium, quod ad pedes beati exſtat (e), exegit, exercens aſſiduè ebrietates ac vanitates. Preſbyterum quoque unum, pro eo quòd ei vinum dare differret, cùm jam crapulatus adſpiceret, eliſum ſuper ſcamnum pugnis ac diverſis ictibus verberavit, ut pænè animam reddere videretur; & feciſſet forſitan, ſi ei medicorum ventoſæ (f) non ſubveniſſent. Habebat enim pro timore Regis in ipſo ſalutatorio (g) beatæ baſilicæ manſionem. Cùm autem Preſbyter, qui claves oſtii retinebat, clauſis reliquis receſſiſſet, per illud ſalutatorii oſtium introeuntes puellæ, cum reliquis pueris ejus ſuſpiciebant picturas parietum, rimabanturque ornamenta beati ſepulcri: quod valdè facinoroſum religioſis erat. Quod cùm Preſbyter cognoviſſet, defixis clavis ſuper oſtium, intrinſecus ſeras aptavit. Hæc ille cùm poſt cœnam vino madidus adverſiſſet, & nos in baſilica in initio noctis orationis gratia pſalleremus, furibundus ingreditur, meque conviciis ac maledictionibus urgere cœpit, illud inter jurgia exprobrans, quòd ego eum velim à ſancti Antiſtitis fimbriis ſeparare. Sed ego ſtupens quæ virum cepiſſet inſania, blandis eum ſermonibus mulcere conatus ſum. Sed cùm ejus furias verbis lenibus ſuperare non poſſem, ſilere decrevi. Ille verò me tacitum intendens, ad

D

E

pro *percellebantur*, habet quoque, *percolebantur*: fortè mendum utrobique in cod. Clun.]

(a) [Clun. *patefeciſſet, occultè redire.*]

(b) [Dub. *Cabillono*; Clun. *Cavillonum*, & ſic deinceps.]

(c) Mſſ. excepto Bec. in capitum indice habent, *Berulfus*. Cubicularii cum aliis Palatii proceribus Regi in placitis adſidebant, ut patet ex lib. 1. Marculfi formula 25. Alii domeſticos appellant,

(d) Sic Colb. a. altera manu. Ceteri habent, *expoſuit*. [Ita Dub, & Clun.] Infrà *commendatum*, id eſt, apud alios depoſitum.

(e) [Clun. *beati erat*. Infrà *crapulatus adſpiceretur*.]

(f) Colb. duo *ſolatia*.

(g) Colb. m. [& Clun.] *ſalutario*, & infrà *ſalutarii*. Caſin. *ſacrario* .... *ſacrarii*. Sed retinenda vox ſalutatorii, de qua vide ſuprà ad cap. 21. lib. 2.

A Presbyterum (a) convertitur, evomitque in eum multa convicia: nam & illum verbis procacibus, & me diversis obprobriis impugnabat. Nos verò cùm vidissemus eum, ut ita dicam, agi à dæmone, egressi à Basilica sancta scandalum vigiliasque finivimus, illud maximè indignum ferentes, quòd hoc (b) jurgium absque reverentia Sancti ante ipsum sepulcrum Antistitis excitaverat. His diebus vidi somnium, quod ipsi in sancta Basilica retuli, dicens: » Putabam me quasi in hac Basilica sacrosancta Missarum sollemnia celebrare: cúmque jam altarium cum oblationibus » pallio (c) serico coopertum esset, subitò ingredientem Guntchramnum regem » conspicio, qui voce magna clamabat: Extrahite inimicum generationis nostræ, » evellite homicidam à sacro Dei altario. At ego cùm hæc audirem, ad te con» versus dixi: Adprehende pallium altaris, infelix, quo sacra munera (d) conte-
B » guntur, ne hinc abjiciaris. Cúmque adprehenderes, laxabas eum manu, & non » viriliter detinebas. Ego verò expansis manibus, contra pectus Regis meum pectus » aptabam, dicens: Noli ejicere hunc hominem de Basilica sancta, ne vitæ peri» culum patiaris, ne te sanctus Antistes sua virtute confodiat. Noli te proprio jaculo » interimere: quia hoc si feceris, præsenti vita æternaque carebis. Sed cùm Rex » mihi resisteret, tu laxabas pallium, & post me veniebas. Ego verò valde tibi mo» lestus eram. Cúmque reverteres ad altarium, adprehendebas pallium, sed rursùm » relinquebas. Dum hoc tu tepidè retineres, & ego viriliter Regi resisterem, evi» gilavi pavore conterritus, ignarus quid somnium indicaret. « Igitur cùm ei ista narrassem, ait: *Verum est somnium quod vidisti, quod valde cogitationi meæ concordat.* Cui ego: *Ecquid providit cogitatio tua?* Et ille: *Deliberatum*, inquit, *habui, ut si me Rex ab hoc loco juberet extrahi, ab una manu pallas altaris tenerem, ab alia verò,*
C *evaginato gladio, te priùs interfecto, quantoscumque deinceps clericos reperissem, in mortem prosternerem. Nec mihi post hæc erat injuria leto succumbere, si de hujus Sancti clericis acciperem ultionem.* Hæc ego audiens & stupens, admirabar quod erat, quia per os ejus diabolus loquebatur; numquam enim in Deum ullum timorem habuit. Nam dum esset in libertate, equi ejus ac pecora per segetes pauperum vineasque dimittebantur. Quòd si expellebantur ab his quorum evertebant labores, statim à suis percellebantur. Nam in hac angustia qua erat, sæpe commemorabat, quòd res beati Antistitis abstulisset injustè. Denique anno superiore commotum (e) quemdam levem è civibus Ecclesiæ actores fecit interpellare. Tunc postposita justitia, res, quas olim Ecclesia possidebat, sub specie emtionis abstraxit, data ipsi homini parte aurea balthei sui. Sed * & talia multa perversè egit usque ad finem vitæ suæ, quem (f)
D in posterum explanabimus.

* al. hæc.

XXIII. Præsenti (g) quoque anno Armentarius Judæus cum uno sectæ suæ satellite & duobus Christianis, ad exigendas cautiones, quas ei propter tributa publica Injuriosus ex Vicario, ex Comite verò Eunomius deposuerant, Turonis advenit: interpellatisque viris, promissionem accepit de reddendo pecuniæ fœnore cum usuris, dicentibus sibi prætereà ipsis: *Si ad domum nostram veneris, & quæ debentur exsolvimus, & aliis te muneribus, sicut dignum est, honoramus.* Eo quoque eunte, ab Injurioso suscipitur, & convivio conlocatur; expletoque epulo, adpropinquante nocte commoti ab eodem loco ad alium transeunt. Tunc, ut ferunt, Judæi cum duobus Christianis ab Injuriosi hominibus interfecti, in puteum, qui propinquus erat domui ejus, projecti sunt. Auditis his parentes eorum quæ gesta fuerant, Turonis advenerunt, datoque quibusdam hominibus indicio puteum repe-
E riunt, virosque extrahunt, multùm negante Injurioso, quòd in hac causa non fuerat inquinatus. Post hæc in judicium venit: sed cùm fortiter (h), ut diximus, denegaret, & hi non haberent qualiter eum convincere possent, judicatum est, ut se insontem redderet sacramento. Sed nec hoc his adquiescentibus, placitum in Regis Childeberti præsentia posuerunt. Verumtamen neque pecunia, neque cautiones Judæi defuncti repertæ sunt. Loquebantur tunc multi hominum Medardum tribu-

(a) Bec. *presbyterium:* qua voce omnes Presbyteri qui aderant designarentur: sed nostra lectio melior est.

(b) Sic Bad. Colb. m. *quod ab hoc*, Chesn. *ad hoc*, ceteri cum Bec. *quo ad nos.*

(c) Facta oblatione in Missa Presbyter ex oblatis, quantum satis erat ad sacrificium, fideliumque communionem, assumebat, quod contegebat palla seu pallio altaris. Vide lib. 1. de Liturg. Gallic. cap. 5. num. 10.

(d) [Clun. *sacramenta . . . cúmque adprehendisses eum.*]

(e) Commotum, viri nomen proprium fuisse putat Alteserra.

(f) Editi ut plurimùm, *quæ in.* [Ita Dub.] Vide cap. 29.

(g) Deest hoc caput in Colb. a. & Vat.

(h) Vide Marculfum libri 1. formula 38.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

num (a) in hoc ſcelere mixtum fuiſſe, eò (b) quòd & ipſe à Judæo pecuniam mutuaſſet. Injurioſus tamen ad placitum in conſpectu Regis Childeberti advenit, & per triduum uſque ad occaſum ſolis (c) obſervavit. Sed cùm hi non veniſſent, neque de cauſa hac ab ullo interpellatus fuiſſet, ad propria rediit.

XXIV. Anno igitur decimo Childeberti Regis Rex Guntchramnus commotis gentibus regni ſui magnum junxit exercitum. Sed pars major cum Aurelianenſibus atque Bituricis Pictavum petiit: exceſſerant enim de fide quam Regi promiſerant. Miſeruntque priùs legationem, ut ſcirent utrùm ſuſciperentur ab his, an non. Sed Epiſcopus loci Maroveus (d) durè ſuſcepit hos nuntios. At illi infra terminum ingreſſi, prædas, incendia atque homicidia faciebant. Hi verò qui cum præda revertebantur, per Turonicum tranſeuntes, ſimiliter illis qui jam ſacramenta dederant, faciebant: ita ut ipſæ quoque Eccleſiæ incenderentur, & quæcumque invenire potuiſſent, diriperentur: quod ſæpius actum eſt, dum illi ad Regem ægrè converterentur. Sed cùm exercitus propiùs ad urbem accederet, & jam pars maxima regionis devaſtata cerneretur, tunc miſerunt nuntios, fideles ſe Regi Guntchramno fatentes. At illi infra muros urbis recepti, ſuper Epiſcopum inruerunt, dicentes eum infidelem eſſe. Ille verò cùm ſe ab his cerneret coartatum, effracto uno de ſacris miniſteriis calice aureo, & in numiſmata redacto, ſe populumque redemit (e).

XXV. Marileifum (f) verò, qui primus medicorum in domo Chilperici Regis habitus fuerat, ardentiſſimè vallant; & qui jam à Gararico Duce valde ſpoliatus fuerat, ab his iterùm denudatur, ita ut nulla ei ſubſtantia remaneret. Equos quoque ejus, aurum argentumque, ſive ſpecies quas meliores habebat, pariter auferentes, ipſum ditioni Eccleſiaſticæ ſubdiderunt. Servitium enim patris ejus tale fuerat, ut molendina Eccleſiaſtica ſtuderet, fratreſque ac conſobrini, vel reliqui parentes culinis (g) dominicis atque piſtrino ſubjecti erant.

XXVI. Gundovaldus verò Pictavum accedere voluit, ſed timuit: audierat enim jam contra ſe exercitum commoveri. In civitatibus enim quæ Sigiberti (h) Regis fuerant, ex nomine Regis Childeberti ſacramenta ſuſcipiebat: in reliquis verò quæ aut Guntchramni, aut Chilperici fuerant, nomine ſuo, quòd fidem ſervarent, jurabant. Poſt hæc Egoliſmam acceſſit, ſuſceptiſque ſacramentis, muneratiſque prioribus, Petrogoricum adgreditur, graviter Epiſcopum (i) tunc injuriatum reliquit, pro eo quòd ſuſceptus ab eodem non fuiſſet (k).

XXVII. Exinde Tholoſam digreſſus, emiſit nuntios ad Magnulfum (l) Epiſcopum civitatis, ut ab eo ſuſciperetur. Sed ille non immemor prioris injuriæ, quam per Sigulfum (m) quondam, qui ſe in regnum elevare voluit, pertulerat, dixit civibus ſuis: *Scimus enim Regem (n) eſſe Guntchramnum ac nepotem ejus Childebertum: hunc autem neſcimus unde ſit. Eſtote ergo parati: & ſi voluerit Deſiderius dux hanc calamitatem inducere ſuper nos, ſimili ut Sigulfus ſorte depereat: ſitque omnibus exemplum, ne quis extraneorum, Francorum regnum audeat violare.* His ita reſiſtentibus & bellum parantibus, adveniente Gundovaldo cum magno exercitu, cùm vidiſſent quòd ſuſtinere non poſſent, ſuſceperunt eum. Poſt hæc cùm ad convivium in domo Eccleſiæ Epiſcopus unà cum Gundovaldo reſideret, ait: *Filium te Chlothacharii Regis adſeris, ſed utrùm ſit verum an non, ignoramus. Et ſi poſſis vindicare cœpta, incredibile habetur apud animos noſtros.* At ille ait: *Ego Regis Chlothacharii ſum filius, & partem regni de præſenti ſum percepturus, & uſque Pariſius velociter accedam, & ibi ſedem regni ſtatuam.* Cui Epiſcopus ait: *Verumne eſt ergo, quòd nullus de ſtirpe Francorum remanſit, ſi tu quæ dicis impleveris?* Inter has altercationes, cùm hæc Mummolus

(a) Id eſt tributorum exactorem, ut interpretatur Alteſerra.

(b) [*Eò quòd* uſque ad *mutuaſſet*, deſunt in cod. Cl.]

(c) Mos erat ut ſole occidente placita finirentur, quod etiam aliis nationibus ſollemne fuiſſe obſervat Bignonius in lib. 1. Marculfi form. 37. De Placito, *les plaids, ou aſſiſes*, vide Cangii Gloſſarium, & ſuprà not. ad cap. 34. lib. 6.

(d) Regm. *Meroveus.*

(e) Ejus rei exempla laudantur lib. 1. Liturg. Gallic. cap. 7.

(f) Deeſt hoc caput in Vat. & Colb. a. Confer illud cum lib. 5. cap. 14. Colb. m. & Alex. habent, *Maleficum verò . . . jam à Garico &c.* [Clun. *Maleficum verò.*]

(g) Caſin. & Regm. *colonis.* Colb. m. *colinis.*

(h) [Clun. *Sigiberti erant, ſacramenta ſuſcipiebat:* media deſunt.]

(i) Is erat Carterius, de quo ſuprà lib. 6. cap. 22. Hoc ipſo anno ſubſcripſit Conc. Matiſc. II. ſicut & Nicaſius Inculiſmenſis.

(k) [Clun. *non fuiſſet. Sed ille non immemor:* media deſunt.]

(l) Colb. a. *Maginulfum.* Colb. m. & Regm. *Manulfum.* In capitum indice in mſſ. dicitur *Aginulfus.* Magnulfus dicitur in Conc. Matiſc. cui per legatum ſubſcripſit.

(m) An is Sigulfus, qui ſtans pro Sigiberto paullò antequàm occideretur, Chlodoveum Chilperici filium Burdegala ejecit, ac fugientem inſecutus eſt, ut narrat Gregorius lib. 4. cap. 48. aliàs 42. Sigulfus Dux infrà memoratur lib. 8. cap. 18. ſed alius ab iſto, ſi res ſuo tempore narrantur.

(n) [Clun. *Reges eſſe.*]

A exaudiſſet, elevata manu alapis cecidit Epiſcopum, dicens: *Non pudet ut tam degener & ſtultus ita magno Regi reſpondeas?* Verùm ubi & Deſiderius de conſilio Epiſcopi comperit quæ fuerant dicta, ira commotus manus in eum injecit: cæſumque communiter haſtis, pugnis & calcibus, ac fune revinctum, exſilio damnaverunt, res ejus, tam proprias quàm Eccleſiæ, integrè auferentes. Waddo autem, qui erat Major-domûs Reginæ Rigunthis, ſe eiſdem copulavit; reliqui verò qui cum eo abierant, per fugam dilapſi ſunt.

XXVIII. Poſt hæc exercitus ab urbe Pictava remotus, inantea (a) poſt Gundovaldum proficiſcitur. Secutique ſunt eum de Turonicis multi lucri cauſa: ſed Pictavis ſuper eum inruentibus, nonnulli interemti, plurimi verò ſpoliati redierunt. Hi B autem qui de his ad exercitum priùs junxerant (b), pariter abierunt. Itaque exercitus ad Dorononiam (c) fluvium accedens, præſtolari cœpit, quid de Gundovaldo cognoſceret. Cui jam, ut ſuprà dictum eſt, adhæſerant Dux Deſiderius & Bladaſtes cum Waddone Majore-domûs Rigunthis Reginæ. Erant enim primi cum eo Sagittarius Epiſcopus & Mummolus. Sagittarius enim jam promiſſionem de Epiſcopatu Tholoſano acceperat.

XXIX. Dum autem hæc agerentur, miſit Rex Guntchramnus Claudium quemdam, dicens: *Si abieris*, inquit, *& ejectum de Baſilica* (d) *Eberulfum aut gladio interemeris, aut catenis vinxeris, magnis te muneribus locupletabo: verumtamen ne ſanctæ Baſilicæ injuriam inferas omnino commoneo.* Ille verò, ut erat vanitati atque avaritiæ deditus, velociter Pariſius advolavit: uxor enim ei ex Meldenſi territorio erat. C Volvere animo cœpit utrùm Fredegundem Reginam (e) videret, dicens: *Si eam videro, elicere ab ea aliquid muneris poſſum: ſcio enim eam eſſe homini, ad quem directus ſum, inimicam.* Tunc accedens ad eam, de præſenti munera magna capiens, promiſſiones multas elicuit, ut aut extractum à Baſilica Eberulfum occideret, aut circumventum dolis catenis vinciret, aut certè in ipſo eum atrio trucidaret. Regreſſus autem ad Dunenſe caſtrum, Comitem commonet, ut ei trecentos viros, quaſi ad cuſtodiendas Turonicæ urbis portas, adjungeret: ſcilicet ut cùm veniſſet, per eorum ſolatium Eberulfum poſſet opprimere. Cúmque Comes loci viros iſtos commoveret, Claudius Turonis acceſſit. Et cùm iter ageret, ut conſuetudo eſt barbarorum, auſpicia intendere cœpit, ac dicere ſibi eſſe contraria: ſimulque interroD gare multos, ſi virtus beati Martini de præſenti manifeſtaretur in perfidis; aut certè, ſi aliquis injuriam in eum ſperantibus intuliſſet, ſi protinùs ultio ſequeretur. Igitur poſtpoſitis, ut diximus, viris qui ad ſolatium ejus venire debuerant, ipſe ad Baſilicam ſanctam acceſſit. Statimque infelici Eberulfo conjunctus, ſacramenta dare cœpit, ac jurare per omnia ſacroſancta, vel virtutem præſentis Antiſtitis, nullum in cauſis ejus fore fideliorem, qui ita cum Rege cauſas ejus poſſit exſerere (f). Hoc enim apud ſe conſilium habuerat miſerrimus: *Niſi eum pejerando decepero, non vincam.* Verùm ubi vidit Eberulfus, quòd ei talia cum ſacramento in ipſa Baſilica ac per porticus, & ſingula loca atrii veneranda promitteret, credidit miſer homini pejeranti. Die autem altero cùm nos in villa quaſi millia triginta ab urbe commoraremur, ad convivium Baſilicæ ſanctæ cum eodem & reliquis civibus eſt adſcitus; ibiE que eum Claudius gladio ferire voluit, ſi pueri ejus longiùs adſtitiſſent. Verumtamen numquam hæc Eberulfus, ut erat vanus, advertit. Poſtquàm autem convivium eſt finitum, ipſe ſimul ac Claudius per atrium domûs Baſilicæ deambulare cœperunt, ſibi invicem fidem ac caritatem ſacramentis intercurrentibus promittentes. His ita loquentibus, ait Claudius Eberulfo: *Delectat* (g) *animum ad metatum tuum haurire potum, ſi vina odoramentis eſſent immixta, aut certè potentioris vini libationem ſtrenuitas tua requireret.* Hæc eo dicente, gaviſus Eberulfus, reſpondit habere ſe, dicens: *Et omnia quæ volueris ad metatum meum reperies: tantùm ut dignetur dominus meus tugurium ingredi manſionis meæ.* Miſitque pueros, unum poſt alium, ad requirenda potentiora vina, Laticina (h) videlicet, atque Gazitina. Cúmque illum à

(a) Id eſt ulteriùs, Regm. habet *à Pictavo remotus inantea &c.*

(b) Bad. *ſe junxerant*, & Colb. a. altera manu *juncti erant*. Sed Gregorius & alii ejus ævi auctores ſæpiùs verbo *jungo* utuntur paſſivè ſeu neutraliter.

(c) Seu Duranium, vulgò *la Dordogne*, nobilem fluvium, qui in Arvernis ortus, luſtratis multis urbibus, Garumnæ jungitur paullò antequàm ſeſe in mare exoneret. Colb. m. Regm. [& Clun.] habent, *Dononiam.*

(d) Sancti Martini ſcilicet. Confer. capp. 21. & 22.

(e) [Clun. *Reginam expeteret.*]

(f) Regm. & Cheſ. al. *exercere.* [Ita Dub.]

(g) [Clun. *delectatus animo.* Dub. *delectat animo . . . occurrere potum.*]

(h) Legendum fortè *Latina*, id eſt Falerna, ut ſuprà lib. 3. cap. 19. ſic dicta à Falerno monte in Campania Felice. Laticina tamen Alteſerra putat dicta fuiſſe vina alba, quòd aquæ colorem repræ-

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

pueris relictum solum Claudius conspexisset, elevata contra Basilicam manu, ait: A *Martine beatissime, fac me uxorem cum parentibus citò videre.* Infelix enim in discrimine positus, & hunc interficere in atrio cogitabat, & virtutem sancti Antistitis metuebat. Tunc unus è pueris Claudii qui erat robustior, adprehensum Eberulfum à tergo validioribus lacertis adstringit, resupinatumque pectus ejus ad jugulandum parat. At Claudius, extracto à baltheo gladio, ad eum dirigit. Sed & ille prolatum à cingulo ferrum se ad percutiendum dum teneretur adaptat. Cúmque Claudius elevata dextera cultrum ejus pectori injecisset, & ille non segniter sub ascella illius pugionem defixisset, retractoque ad se, librato (a) ictu pollicem Claudii intercidit. Ex hoc convenientes pueri ejus cum gladiis, Eberulfum diversis ictibus sauciant. Quorum de manu dilapsus, dum fugere jam exanimis niteretur, extracto gladio caput ejus gravissimè verberant, effusoque cerebro cecidit, & mortuus est (b): nec B promeruit ab eo salvari, quem fideliter numquam intellexit exposcere. Igitur Claudius timore perterritus, cellulam Abbatis expetiit, ab eo tutari se cupiens, in cujus Patronum (c) reverentiam habere non sapuit. Illo quoque residente, ait: *Perpetratum est scelus immensum, & nisi tu subveneris, peribimus.* Hæc eo loquente, inruerunt pueri Eberulfi cum gladiis ac lanceis: obseratumque reperientes ostium, effractis cellulæ vitreis, hastas per parietis fenestras injiciunt, Claudiumque jam semivivum ictu transfigunt. Satellites autem ejus post ostia & sub lectis abduntur. Abbas adprehensus à duobus Clericis, inter gladiorum acies vix vivus eripitur: reseratisque ostiis turba gladiatorum ingreditur. Nonnulli etiam matriculariorum (d) & reliquorum pauperum, pro scelere commisso tectum cellulæ conantur evertere. Sed & energumeni ac diversi egeni cum petris & fustibus ad ulciscendam C basilicæ violentiam proficiscuntur, indignè ferentes, cur talia, quæ numquam facta fuerant, essent ibidem perpetrata. Quid plura? extrahuntur fugaces ex abditis, & crudeliter trucidantur, pavimentum cellulæ tabo maculatur. Postquàm verò interempti sunt, extrahuntur foras, & nudi super humum frigidam relinquuntur. Percussores verò nocte sequenti adprehensis spoliis fuga dilabuntur. Adfuit autem Dei ultio de præsenti super eos, qui beatum atrium humano sanguine polluerunt. Sed nec ejus facinus parvum esse censetur, quem talia beatus Antistes perferre permisit. Magnam ex hoc Rex iracundiam habuit, sed cognita ratione quievit. Res tamen ipsius infelicis, tam mobiles quàm immobiles, quæ ei de propriis rebus relictæ fuerant (e), suis fidelibus condonavit: qui uxorem ejus valde spoliatam in sancta basilica reliquerunt. Corpus verò Claudii & reliquorum, parentes D proximi auferentes in suam regionem, sepelierunt.

XXX. Igitur Gundovaldus duos ad amicos suos legatos direxit, Clericos utique: ex quibus unus Abbas Cadurcinæ urbis, litteras quas acceperat, cavata codicis tabula, sub cera recondidit. Sed adprehensus ab hominibus Regis Guntchramni, repertis litteris, in Regis præsentiam est deductus: qui cæsus gravissimè, in custodiam est retrusus.

XXXI. Erat tunc temporis Gundovaldus in urbe Burdegalensi à Bertchramno Episcopo valde dilectus. Inquirens autem quæ ei causæ solatium præbere possent, narravit quidam, quòd aliquis in partibus Orientis Rex, ablato sancti Sergii (f)

sentarent: hinc Virgilius Æneid. lib. 1. *Laticeum Lyæum* regalibus ferculis adjungit. Gazitina autem vina tunc temporis celebria erant, ut ex hoc aliisque Gregorii locis patet. Eadem laudat Sidonius carm. 17. Cassiodor. lib. 12. epist. 12. & alii. Sic dicta fuisse docet Isidorus lib. 23. quòd è Gaza Palestinæ urbe adveherentur. Vide lib. de Gloria Conf. cap. 65.

(a) [Clun. *librat, & ictu.*]

(b) [Clun. *mortuus est. Igitur.* Media desunt.]

(c) Colb. a. altera manu, *in cujus Patris atrio.* Abbas verò monasterio sancti Martini tunc præerat. Eustachius, seu Eustochius, ut observat Cointius, de quo infrà in Vitis Patrum cap. 20. Malè hunc locum de Majori-monasterio intelligit Alteserra, quod à sancti Martini, hodie insigni collegiata, monasterio non distinguit.

(d) Matricularii dicebantur pauperes qui Ecclesiæ facultatibus alebantur, quòd in catalogo seu matricula eorum nomina descripta essent, ut videre est apud Frodoardum lib. 2. Hist. Remensis cap. 5. Hincmarum, &c. Eo etiam nomine donati sunt qui ejusmodi pauperum, & domûs in qua hospitabantur, quæ *matricula* etiam dicebatur, curam habebant, ut patet ex formula XI. ex lege Romana apud Bignonium, cujus etiam V. C. notæ in hunc locum legendæ sunt. Ex hoc translatum est etiam istud nomen ad eos, qui cujuslibet Ecclesiæ curam habebant, qui custodes seu matricularii Ecclesiarum dicti fuerunt; quod nomen retinent etiam nunc, qui Ecclesiarum parochialium bona administrant, vulgò *les Marguilliers* dicti. Immò etiam Alcuinus se beati Martini matricularium, id est alumnum, passim dicit. Vide Cangii Glossarium.

(e) Sic Colb. a. alt. manu. Ceteri verò, *quod à prioribus relictum fuerat.* [Ita Dub. & Clun.] Bad. *& quidquid à prioribus, &c.* Freh. al. *quod à proprio rebus relictum, &c.* Idem Colb. alt. manu infrà, *uxorem ejus omnibus rebus spoliatam.*

(f) Celebris fuit in Oriente S. Sergius, qui sub Maximiano Imperatore martyrio consummatus dicitur cum Baccho, apud Rosapham Comagenis, seu Euphratesiæ Augustæ urbem, quæ ex ejus nomine postea Sergiopolis dicta est. Hanc urbem frustra expu-

martyris

A martyris pollice, in dextro brachio corporis sui seruisset (a). Cúmque ei necessitas ad depellendum inimicos obvenisset, in hoc confisus auxilio, ubi dextri lacerti erexisset ulnam, protinùs multitudo hostium, quasi Martyris oppressa virtute, labebatur in fugam. Hæc audiens Gundovaldus, inquirere diligentiùs cœpit, quisnam esset in eo loco, qui reliquias sancti Sergii martyris meruisset accipere. Intereà proditus ab Episcopo Bertchramno Eufronius (b) negotiator per inimicitiam, quia invitum aliquando eum totonderat, inhians facultati ejus (c). Quod ille dispiciens, ad aliam urbem transiens, cæsarie crescente regreditur. Ait ergo Episcopus: *Est hic quidam Syrus, Eufronius nomine, qui de domo sua Ecclesiam faciens, hujus Sancti reliquias collocavit: & plurima ex his signa, virtute Martyris opitulante, conspexit. Nam cùm tempore quodam Burdegalensis civitas maximo fla-* B *graret incendio, hæc domus circumdata flammis, nullatenus est adusta.* Ista eo dicente, statim Mummolus cursu rapido cum Episcopo Bertchramno ad domum Syri accedit: vallatoque homine, pignera sibi sancta præcepit ostendi. Negat ille. Tamen cogitans quòd pro malitia aliqua ei hæ pararentur insidiæ, ait: *Noli fatigare senem, nec Sancto inferre injuriam: sed acceptis à me centum aureis abscede.* Illo quoque insistente, ut sanctas videret reliquias, ducentos aureos obtulit: & nec sic obtinuit eum recedere, nisi ipsa pignera viderentur. Tunc Mummolus elevari ad parietem scalam jubet, (erant enim in sublimi parietis contra altarium in capsula reconditæ,) Diaconum suum scandere præcepit. Qui per gradus scandens scalæ, adprehendens capsam, ita tremore concussus est, ut nec vivens putaretur ad terram reverti. Attamen accepta, ut diximus, capsula, quæ de pariete pendebat, detulit. Qua perscrutata, Mummolus os de Sancti digito reperit, quod cul- C tro ferire non metuit. Posito enim desuper cultro, & sic de alio percutiebat. Cúmque post multos ictus vix frangi potuisset, divisum in tres partes officulum diversas in partes dilabitur. Credo non erat acceptum Martyri, ut hæc ille contingeret. Tunc flente vehementiùs Eufronio, prosternuntur omnes in orationem, deprecantes ut Deus dignaretur ostendere, quæ ab oculis fuerant humanis ablata. Post orationem autem repertæ sunt particulæ, ex quibus una Mummolus adsumta, abscessit: sed non, ut credo, cum gratia Martyris, sicut in sequenti declaratum est. Dum autem in hac urbe morarentur, Faustianum (d) Presbyterum Aquensi urbi Episcopum ordinari præcipiunt. Nuper enim in Aquensi urbe Episcopus obierat, & Nicetius Comes loci illius, germanus Rustici Vici-Juliensis Episcopi, præceptionem ab Chilperico elicuerat, ut tonsoratus civitati illi Sacerdos dare- D tur. Sed Gundovaldus destruere nitens ejus decreta, convocatis Episcopis jussit eum benedici. Bertchramnus autem Episcopus, qui erat metropolis, cavens futura, Palladium Santonicum injungit qui eum benediceret. Nam & oculi (e) ei eo tempore à lippitudine gravabantur. Fuit autem ad hanc ordinationem & Orestes Vasatensis Episcopus: sed negavit hoc coram Rege.

XXXII. Post hæc misit iterùm Gundovaldus duos legatos, Zotanum, necnon & Zabulfum, ad Regem cum virgis consecratis (f), juxta ritum Francorum, ut scilicet non contingerentur ab ullo, sed exposita legatione cum responso reverterentur. Sed hi incauti, priusquàm Regis præsentiam cernerent, multis quæ petebant explanaverunt. Extemplò sermo cucurrit ad Regem: itaque vincti catenis in Regis præsentiam deducuntur. Tunc illi quid quærerent, ad quem directi, vel à quo fuerint missi negare non ausi, aiunt: *Gundovaldus, qui nuper ab Oriente*

gnare tentavit Chosroës Persarum Rex, Justiniano imperante. Eumdem Martyrem veluti specialem patronum habuit Chosroës alter, sub Mauricii principatu, cujus Basilicam cruce aurea, variisque donis locupletavit, ut narrant Evagrius lib. 4. cap. 28. & lib. 6. cap. 21. Theophylactus Simocatta lib. 5. c. 13. Nicephorus, &c. Vide Baronium ad an. 593. Hinc Sergii nomen apud Christianos pariter & Barbaros celebre fuisse patet. Justinianus unam ei Basilicam dicavit CP. alteram Ptolemaïde ex Procopio. Peregrinationes ad S. Sergium in Araphas seu Saraphas laudantur in synodo Nicæna II. ex Johanne Moscho in Prato spirit. cap. 180. Vide nostrum Gregorium de Glor. Mart. lib. 1. cap. 97.

(a) [Clun. *servasset.*]

(b) Aliàs, *Eufron.* [Ita Dub. & Clun. qui habet, *Bertranno.*]

(c) Fortè quòd tunc Episcopi clericorum, saltem defunctorum, bona sibi arrogarent: quod vetitum posteà fuit an. 615. in Concil. Parif. V. can. 8. [Dub. *facultatem.*]

(d) Colb. a. & Regm. *Faustinianum.* [Dub. *Fausticianum.*] Civitas autem Aquensis hìc memorata, aliàs Aquæ Tarbellicæ, vulgò *Acqs*, seu *Dax*, & Vicus-Julii seu Adura, vulgò *Aire*, Novempopulaniæ urbes, fuere semper sub Metropoli Elusana sive Ausciensi, sicut & Vasates. Earum tamen Episcopi, perturbatis tunc rebus, Burdigalensi Episcopo, qui vicinæ provinciæ, id est Aquitaniæ II. Metropolitanus erat, parere cogebantur.

(e) [Clun. *oculi ejus.... ab hac ordinatione & Orestis.*]

(f) Græci legati caduceum deferebant ex *L. Sanctum ff. de rerum divisione.* Hinç Mercurius deorum nuntius manu gestabat caduceum, quem Virgilius lib. 4. Æneid. virgam appellat. Ceterùm solus cod. Colb. a. legatorum nomina exprimit. [desunt etiam in Dub. & Clun.]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

veniens, dicit se filium esse patris vestri Regis Chlothacharii, misit nos ut debitam portionem regni sui recipiat: sin autem à vobis non redditur, noveritis eum in has partes cum exercitu esse venturum. Omnes enim viri fortissimi regionis illius, quæ ultra Dorononiam sita ad Gallias pertinet, ei conjuncti sunt: & ita infit: Judicabit tunc Deus, cùm in unius campi planitie junxerimus, utrùm sim Chlothacharii filius, an non. Tunc Rex furore succensus jussit eos ad trochleas extendi, & fortissimè cædi, ut si vera essent quæ dicerent, evidentiùs adprobarent: & si aliquid doli adhuc intra pectorum arcana retinerent, vis tormentorum extorqueret invitis. Deinde increscentibus suppliciis, aiunt neptem illius, id est Regis Chilperici filiam (a), cum Magnulfo Tholosanorum Episcopo exsilio deputatam, thesauros omnes ab ipso Gundovaldo sublatos (b): ipsum quoque Regem ab omnibus majoribus natu Childeberti Regis expetitum esse: sed præsertim cùm Guntchramnus-Boso ante hos annos Constantinopolim abiisset, ipsumque in Gallias invitasset.

XXXIII. Quibus cæsis, & in carcerem retrusis, Rex arcessiri nepotem suum Childebertum jubet, ut scilicet conjuncti pariter homines istos audire deberent. Denique cùm simul conjuncti viros interrogarent, iteraverunt ea Regibus simul adstantibus, quæ priùs solus Rex Guntchramnus audivit. Adserebant etiam constanter hanc causam, sicut jam suprà diximus, omnibus senioribus in regno Childeberti Regis esse cognitam. Et ob hoc nonnulli (c) de prioribus Regis Childeberti in hoc placitum abire timuerunt, qui in hac causa putabantur esse participes. Post hæc Rex Guntchramnus data in manu Regis Childeberti hasta, ait: *Hoc est indicium quod tibi omne regnum meum tradidi* (d). *Ex hoc nunc vade, & omnes civitates meas, tamquam tuas proprias, sub tui juris dominationem subjice. Nihil enim, facientibus peccatis, de stirpe mea remansit, nisi tu tantùm (e), qui mei fratris es filius. Tu enim heres in omni regno meo succede, ceteris exheredibus factis.* Tunc relictis omnibus, adsumto seorsum puero, clam locutus est, priùs obtestans diligentissimè, ne secreta conlocutio ulli hominum panderetur. Tunc indicavit ei quos in consilio haberet, aut sperneret à conloquio: quibus se crederet, quos vitaret, quos honoraret muneribus, quos ab honore depelleret. Intereà interdicens, ut Egidium Episcopum (f) Remensem, qui ei semper inimicus exstiterat, nullo modo aut crederet, aut secum haberet (g), quia & ipsi & patri suo sæpiùs pejerasset. Deinde cùm ad convivium convenissent, cohortabatur Guntchramnus Rex omnem exercitum, dicens: *Videte, ô viri, quia filius meus Childebertus jam vir magnus effectus est. Videte, & cavete ne eum pro parvulo habeatis* (h). *Relinquite nunc perversitates atque præsumtiones quas exercetis: quia Rex est, cui vos nunc deservire debetis.* Hæc & his similia locutus, per triduum epulantes atque jocundantes, multisque muneribus (i) locupletantes, cum pace discesserunt. Tunc ei reddidit Rex Guntchramnus omnia, quæ pater ejus Sigibertus habuerat, obtestans ne ad matrem accederet, ne fortè aliquis daretur aditus, qualiter ad Gundovaldum scriberet, aut ab eo scripta susciperet.

XXXIV. Igitur Gundovaldus cùm audisset sibi exercitum propinquare, relictus à Desiderio Duce, Garonnam cum Sagittario Episcopo, Mummolo & Bladaste Ducibus, atque Waddone transivit, Convenas (k) petentes. Est enim urbs in

(a) Riguntem Reccaredo desponsatam.

(b) Editi *sublatos reddidisse*. [Dub. *ab ipso Gundoaldo obligatos*. Infrà, *in Galliis*.]

(c) [Clun. *Nonnulli tunc de prioribus… timuerunt. Posthæc*. Media desunt.]

(d) Hastam regium insigne apud Francos exstitisse patet ex anulo Childerici I. regis, qui in ejus sepulcro cum aliis cimeliis inventus est. Ibi enim Rex re præsentatur, promissis in humeros capillis, hastam in sceptri modum manu gestans. Vide Chiffletium pag. 96. in libro ea de re edito sub Anastasis Childerici nomine.

(e) Erat tamen insuper Chlotarius parvulus Chilperici filius, qui apud Victoriacum nutriebatur: sed cùm nondum à Guntramno visus fuisset, ut ipse conqueritur lib. 8. cap. 9. vix ipsum habebat pro filio Regis.

(f) [In Dub. & Clun. deest *Remensem*.]

(g) Sic Colb. a. alt. manu: alii *aut haberet*. [Dub. *aut haberet, quia ei & patri suo sæpius perjurasset*.] Regm. *consiliarium haberet*.

(h) Childebertus annum ætatis XIV. egressus, & major, uti nunc loquimur, declaratus, regnum suum ipse administrare cœpit. Sic & posteà Balthildis Chlotario filio suo pubertatem ingresso regni curam dimisit. Videsis Valesium lib. 12. rer. Francic.

(i) [Clun. *muneribus se locupletantes*.]

(k) Lugdunum-Convenarum apud veteres dicitur, tum à situ, Dunum quippe apud veteres Gallos mons est, tum ab occasione qua conditum fuit, quòd scilicet multi in eum locum convenerint. Rem explicat Hieronymus adversùs Vigilantium in ea urbe natum: *Respondet*, inquit, *generi suo, ut qui de latronum & convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius edomita Hispania in Pyrenæi jugis deposuit, & in unum opidum congregavit, unde & Convenarum urbs*. Ii erant Wascones, qui tunc Pyrenæorum juga incolebant. Lege Valesium in Notitia Galliarum. Ceterùm hæc urbs anno DLXXXV. à Guntramno diruta, ut inferiùs narrat Gregorius, diu jacuit, sede Episcopali aliò translata; sed à Bertrando, qui anno MCXX. vivere desiit, utcumque reparata, coli ac inhabitari cœpit. Unde nomen restitutoris accipiens, nunc vulgò sancti Bertrandi Convenensis urbs, *Saint-Bertrand de Comminges* dicitur, sub Metropoli Ausciensi in Wasconia.

A cacumine montis sita, nullique monti contigua. Fons magnus, ad radicem montis erumpens, circumdatus turre tutissima: ad quem per cuniculum descendentes ex urbe, latenter latices hauriunt. Hanc enim ingressus urbem in initio Quadragesimæ, locutus est civibus, dicens: *Noveritis me cum omnibus, qui in regno* (a) *Childeberti habentur, electum esse Regem, atque haberi mecum non modicum solatium. Sed quoniam frater meus Guntchramnus Rex immensum adversùs me movet exercitum, oportet vos alimenta atque cunctam supellectilem infra murorum munitionem concludere, ut scilicet dum nobis illa pietas divina auget solatium, non pereatis inopia.* Hæc illis credentibus, quæcumque habere potuerunt conlocantes in urbe, præparabant se ad resistendum. Eo tempore Guntchramnus Rex misit litteras ad Gundovaldum, ex nomine Brunichildis Reginæ, in quibus erat scriptum, ut relicto exercitu & in loca sua abire jusso, ipse remotior apud Burdegalensem urbem hiberna deduceret. B Scripserat enim hæc dolosè, ut de eo pleniùs quid ageret, posset agnoscere. Igitur commorante eo apud urbem Convenas, locutus est incolis, dicens: *Ecce jam exercitus adpropinquat, egredimini ad resistendum.* Quibus egredientibus, hi occupantes portas atque claudentes, excluso foris populo, cum Episcopo loci (b), cuncta quæ in urbe invenire potuerant, suis ditionibus subdiderunt. Tantaque ibi multitudo annonæ atque vini reperta est, ut si viriliter stetissent, per multorum annorum spatia victûs alimentis non egerent.

XXXV. Audierant enim eo tempore Duces Guntchramni Regis, Gundovaldum ultra Garonnam in litore residere cum ingenti hostium multitudine: ipsosque thesauros, quos Rigunthis tulerat, secum retinere. Tunc impetu facto cum equitibus * Garonnam natando transiere, nonnullis de exercitu in amne demersis. C Reliqui in litus egressi, requirentes Gundovaldum, invenerunt camelos cum ingenti pondere auri atque argenti, sive equites * quos fessos per vias reliquerat. Audientes deinceps eos infra muros urbis Convenicæ commorari, relictis plaustris ac diversis impedimentis cum populo minore, robustiores viri ipsum, sicut jam Garonnam transierant (c), insequi destinant. Quibus properantibus, venerunt ad basilicam sancti Vincentii, quæ est juxta terminum Agennensis urbis, ubi ipse Martyr pro Christi nomine agonem dicitur consummasse: inveneruntque eam refertam diversis thesauris incolarum. Erat enim spes incolis non esse à Christianis tanti Martyris basilicam violandam: cujus ostia summo studio obserata erant. Nec mora adpropinquans exercitus cùm reserare templi valvas non valeret, ignem accendit: D consumtisque ostiis, omnem substantiam, cunctamque supellectilem, quam in ea invenire potuerunt, cum sacris ministeriis abstulerunt. Sed multos ibi ultio divina conterruit (d). Nam plerisque manus divinitus urebantur, emittentes fumum magnum, sicut ex incendio surgere solet. Nonnulli arrepti à dæmone, per energiam debacchantes Martyrem declamabant. Plurimi verò semoti à sociis (e), propriis se jaculis sauciabant. Reliquum verò vulgus inantè non sine grandi metu progressum est. Quid plura? Convenitur ad Convenas (sic enim diximus nomen urbis) omnisque phalanga in suburbana urbis campania castra metata est: ibique extensis tentoriis residebat. Vastabatur in circuitu tota regio: nonnulli autem ab exercitu, quos fortior avaritiæ aculeus terebrabat, longiùs à suis evagantes, perimebantur ab incolis.

* *ed.* equis.

* *i.* equos.

XXXVI. Ascendebant enim (f) multi per collem, & cum Gundovaldo sæpiùs loquebantur, inferentes ei convicia, ac dicentes: » Tune es pictor ille, qui

(a) [Clun. *Qui in domo.*]

(b) Is erat Rufinus, qui hoc ipso anno Concilio Matiscon. II. subscripsit.

(c) [Clun. *transierat.* Paulò pòst, *infra terminum Agennensis urbis.*]

(d) Hanc Basilicam in valle Capraria prope Lugdunum-Convenarum sitam fuisse contendit Joseph Scaliger lib. 6. de emendatione temp. unde allucinatum fuisse putat Gregorium, qui ipsam prope Aginnum stetisse scripserit, confundens locum, in quo beatus Martyr passus est, cum Basilica ipsius memoriæ consecrata. At fallitur ipsemet Scaliger. Hanc quippe Basilicam, quam Guntramni milites violarunt, prope Aginnum erat, & quidem in loco Pompeïaco, ubi S. Vincentius passus est. Nec repugnat rei gestæ series. Gundobaldo quippe Burdigalæ exsistente, Guntramni exercitus ex Pictavo ad Dordoniam flumen accessit: quo nuntio territus Gundobaldus, apud Convenas se recepit, quò cùm pergeret, Guntramni exercitus ut hostem insequeretur, per Aginnensem terminum transiit, idque itineris ratio postulabat, atque ea occasione milites Ecclesiam S. Vincentii diripuerunt: tum prosequentes cœptum iter ad montis, cui impositum erat Lugdunum-Convenarum, radices pervenere, ut narrat Gregorius. Vide lib. de Gloria Mart. cap. 105. De hac Basilica, & altera eidem Sancto dicata, quas exstruxerat aut adornarat Leontius Episc. Burdigalæ, Fortunatus lib. 1. carm. 8. & 9. Festum hujus Sancti colitur die 9. Junii.

(e) Sic Colb. a. alt. manu. Ceteri *semoti à seditione.* [Ita Clun. Dub. *se mutua seditione.*]

(f) Sic Colb a. Regm. *sed & plurimi eorum agebant occultè, & loquebantur cum Gundobaldo.* Ceteri cum Bec. *Abscondebant enim se multi, &c.* [Clun. *Abscondebant enim multi.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

» tempore Chlothacharii Regis per oratoria parietes atque cameras caraxabas (a)? A
» Tune es ille, quem Ballomerem nomine sæpiùs Galliarum incolæ vocitabant?
» Tune es ille, qui plerumque à Regibus Francorum propter has præsumtiones
» quas profers, tonsoratus, & exsilio datus es? Vel quis te, infelicissime homi-
» num, in hæc loca adduxit, edicito. Quis tibi tantam audaciam præstitit, ut do-
» minorum ac Regum nostrorum fines auderes adtingere? Certè si à quoquam es
» evocatus, clara voce testare. En tibi ante oculos mortem expositam: en ipsam
» quam diu quæsisti exitii foveam, in quam præceps dejiciaris. Dic satellites viri-
» tim, vel à quibus inviteris enuntia. « At ille cùm hæc audiret, propiùs super
portam adstans dicebat: » Quòd me Chlothacharius pater meus exosum habue-
» rit, habetur incognitum nulli: quòd autem ab eo, vel deinceps à fratribus sim
» tonsoratus, manifestum est omnibus. Et hæc me causa Narseti præfecto Italiæ
» junxit: ibique uxorem accipiens, duos filios generavi. Qua mortua, adsumtis B
» mecum liberis, Constantinopolim abii. Ab Imperatoribus verò susceptus beni-
» gnissimè, usque ad hoc tempus vixi. Ante hos enim annos cùm Guntchram-
» nus-Boso Constantinopolim abiisset, & ego sollicitus causas fratrum meorum di-
» ligenter rimarer, cognovi generationem nostram valde adtenuatam, nec super-
» esse de stirpe nostra, nisi Childebertum & Guntchramnum, fratrem scilicet, &
» fratris mei filium. Filii enim Chilperici Regis cum ipso interierant, uno tantùm
» parvulo derelicto (b). Guntchramnus frater meus filios non habebat: Childe-
» bertus nepos noster minimè fortis erat. Tunc Guntchramnus-Boso his mihi di-
» ligenter expositis, invitavit me, dicens: Veni, quia ab omnibus regni Regis
» Childeberti Principibus invitaris, nec quisquam contra te mutire ausus est. Sci-
» mus enim omnes te filium esse Chlothacharii: nec remansit in Galliis qui re-
» gnum illud regere possit, nisi tu advenias. At ego datis ei multis muneribus, C
» per duodecim loca sancta ab eo suscipio sacramenta, ut securus in hoc regnum
» accederem (c). Veni enim Massiliam, ibique me Episcopus summa benigni-
» tate suscepit: habebat enim scripta Seniorum regni nepotis mei. Ex hoc enim
» Avinionem accessi juxta placita patricii Mummoli. Guntchramnus verò imme-
» mor sacramenti ac promissionis suæ, thesauros meos abstulit, & in suam ditio-
» nem subegit. Nunc autem recognoscite quia ego sum Rex, sicut & frater meus
» Guntchramnus. Tamen si tanto odio mens vestra grassatur, vel ad Regem ve-
» strum deducar: & si me cognoscit fratrem, quod voluerit faciat. Certè si nec
» hoc volueritis, vel liceat mihi regredi, unde priùs egressus sum. Abibo enim,
» & nulli quicquam injuriæ inferam. Tamen ut sciatis vera esse quæ dico, Rade-
» gundem Pictavam, & Ingetrudem (d) Turonicam interrogate: ipsæ enim vo-
» bis adfirmabunt certa esse quæ loquor. « Hæc eo dicente, multi cum conviciis D
& improperiis hæc verba prosequebantur.

XXXVII. Quintus & decimus in hac obsidione effulserat dies, & Leudegisilus novas ad destruendam (e) urbem machinas præparabat: plaustra enim cum arietibus, clitellis (f) & axibus erant texta (g), sub quibus exercitus properaret ad destruendos muros. Sed cùm adpropinquassent, ita lapidibus obruebantur, ut omnes adpropinquantes muros conruerent. Cuppas cum pice & adipe accensas supra eos projicientes, alias verò lapidibus plenas super eos dejiciebant. Sed cùm nox certamina prohiberet, hostes ad castra regressi sunt. Erat autem cum Gundovaldo & Chariulfus (h), valde dives ac præpotens, cujus apothecis ac promtuariis urbs valde referta erat: de cujus substantia hi maximè alebantur. Bladastes autem hæc cernens quæ gerebantur, metuens ne Leudegisilus obtenta victoria eos morti traderet, imposito igne in Ecclesiæ domo, concurrentibus ad incendium mitigandum inclusis (i), ille fuga dilapsus abscessit. Mane autem facto, exerci-

(a) Hinc caraxaturæ dictæ sunt deletiones seu cancellationes scripturæ, & maculæ ab atramento. Vide Testamentum sancti Remigii, & Marculfum lib. 2. formula 17.

(b) Et tamen ex lib. 6. cap. 24. Gundobaldus in Gallias accesserat ante Chilperici interitum. Vide suprà cap. 32.

(c) [Clun. *possim accedere*. Infrà, *juxta placitum*.]

(d) Colb. a. & Bec. *Ingotrudem*. Colb. m. *Introgundam*. [Clun. *Introgandem*.] Regm. *Intragundam*. Hæc est Ingeltrudis, quæ monasterium in atrio Basilicæ sancti Martini condiderat: de qua sæpius loquitur Gregorius.

(e) [Clun. *ad destruendos muros*. Paulò pòst, *erant tecta*.]

(f) * *Clitellæ* sunt Crates, quas Annalista Bertinianus *Clidas*, Ado Viennensis *Cletas* vocant. In lege Ripuariorum *Clida* quoque est pro *Crate*.

(g) Sic Bec. cum editis, alii, *tecta*. [Ita Dub.] Colb. a. alt. manu, *tecta erant*.

(h) Colb. m. & Chesn. al. *Ariulfus*: infrà *Hariulfus*. Bec. *Mariulfus*, sed infrà, *Cariulfus*.

(i) Colb. a. *inclusus ille*, & post *concurrentibus*, alt. manu additum est *omnibus*.

A tus iterùm ad bella consurgit, ac ex virgis fasces faciunt, quasi ad complendam vallem profundam, quæ à parte Orientis sita erat: sed nocere hæc machina nihil potuit. Sagittarius verò Episcopus frequentiùs muros cum armis circumibat, & sæpiùs lapides contra hostem manu propria jecit è muro.

XXXVIII. Denique ii qui urbem impugnabant, cùm viderent quòd nihil proficere possent, nuntios occultos ad Mummolum dirigunt, dicentes: *Recognosce dominum tuum, & à perversitate ista tandem aliquando desiste. Quæ enim te amentia vallat, ut ignoto homini subjungaris? Uxor enim tua jam cum filiis captivata est: filii tui utpote* (a) *jam interfecti sunt. Quò ruis? quidve præstolaris, nisi ut conruas?* B Hæc ille mandata accipiens, dixit: *Jam ut video regnum nostrum finem accipit, & potentia cadit. Unum superest, si securitatem vitæ me habere cognoscerem, de multo vos labore poteram removere.* Discedentibus nuntiis, Sagittarius Episcopus cum Mummolo, Chariulfo atque Waddone ad Ecclesiam pergit: ibique sibi invicem sacramenta dederunt, ut si de vitæ promissione certiores fierent, relicta amicitia Gundovaldi, ipsum hostibus traderent. Reversi iterùm nuntii, promiserunt eis vitæ securitatem. Mummolus verò dixit: *Hoc tantùm fiat, ego hunc in manu vestra tradam; & ego recognoscens dominum meum Regem, ad ejus præsentiam properabo.* Tunc illi promittunt, quòd si hæc impleret, ipsum in caritate susciperent; & si eum Regi excusare non possent, in Ecclesiam ponerent, ne vitæ amissione multaretur. Hæc cum sacramenti interpositione polliciti, discesserunt. Mummolus verò cum Sagittario Episcopo & Waddone ad Gundovaldum pergentes, dixerunt: *Sacramenta fidelitatis qualia tibi dedimus, ipse qui præsens es nosti. Nunc au-* C *tem accipe salubre consilium: discede ab hac urbe, & repræsentare fratri tuo, sicut sæpe quæsisti. Jam enim cum his hominibus conlocuti sumus, & ipsi dixerunt, quia non vult Rex perdere solatium tuum, eò quòd parum de generatione vestra remanserit.* At ille intelligens dolum eorum, lacrymis perfusus, ait: *Invitatione vestra in has Gallias sum delatus; thesaurorum verò meorum, in quibus immensum pondus argenti continetur & auri, ac diversarum specierum, aliquid in Avennica urbe retinetur, aliquid Guntchramnus-Boso diripuit. Ego verò juxta Dei auxilium, spe omni in vobis posita, vobis consilium meum credidi, per vos regnare semper optavi. Nunc cum Deo vobis sit actio, si quid mihi mendacii dixeritis: ipse enim judicet causam meam.* Hæc eo dicente, respondit Mummolus: *Nihil tibi fallaciter loquimur: sed ecce viros fortissimos stantes ad portam tuum opperientes adventum. Nunc autem depone baltheum* D *meum aureum quo cingeris, ne videaris in jactantia procedere: & tuum accinge gladium, meumque restitue.* Et ille: *Non simpliciter*, inquit, *hæc verba suscipio, ut ea quæ de tuis usque nunc in caritate* (b) *usus sum, à me auferantur.* Mummolus verò adserebat cum juramento, nihil ei molestè fieri. Egressi igitur portam, ab Ollone Biturigum Comite & Bosone susceptus est. Mummolus autem cum satellitibus in urbem regressus, portam firmissimè obseravit. Hic autem cùm se in manibus inimicorum cerneret traditum, elevatis ad cælum manibus & oculis, ait: *Judex æterne, & ultio vera innocentium, Deus, à quo omnis justitia procedit, cui mendacium non placet, in quo nullus dolus neque versutia malitiæ continetur, tibi commendo causam meam, deprecans ut sis velociter ultor* (c) *super eos, qui me insontem manibus tradiderunt inimicorum.* Hæc cùm dixisset, consignans se cruce Dominica, abire cœpit cum hominibus supradictis. Cúmque à porta se elongassent, sicut est circa urbem vallis tota in præcipitium, impulsus ab Ollone cecidit, illo E quoque clamante: *En vobis Ballomerem vestrum, qui se Regis & fratrem dicit & filium.* Et immissa lancea, voluit eum transfigere, sed repulsa à circulis loricæ nihil nocuit. Denique cùm elevatus ad montem regredi niteretur, Boso emisso lapide caput ejus libravit: qui cecidit, & mortuus est. Venitque omne vulgus, & defixis in eum lanceis, pedes ejus fune ligantes, per omnia exercituum castra traxerunt (d): evellentesque cæsariem ac barbam ejus, insepultum ipso in loco quo interfectus fuerat, reliquerunt. Nocte verò sequenti, ii qui primi (e) erant, omnes thesauros quos in urbe reperire potuerunt, cum ministeriis Ecclesiæ clam abstulerunt. Mane verò reseratis portarum valvis, immisso exercitu, omne vulgus inclusum in ore gladii tradiderunt, Sacerdotes quoque Domini cum ministris ad ipsa Ecclesiarum altaria trucidantes. Postquàm autem cunctos interfecerunt, ut

(a) Colb. a. *ut puto.* Regm. *Et, ut credo, filii tui jam, &c.*
(b) Cod. Casin. *in civitate.*
(c) [Clun. *ultor meus ex illis qui me in manibus.*]
(d) [Clun. *traxerunt. Nocte verò.* Media desunt.]
(e) Casin. *ii qui missi erant.*

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

An. Chr. 585.

non remaneret mingens ad parietem, omnem urbem cum Ecclesiis reliquisque ædificiis succenderunt, nihil ibi præter humum vacuam relinquentes (a). A

XXXIX. Igitur Leudegisilus rediens ad castra cum Mummolo & Sagittario, Chariulfo & Waddone, nuntios occultè ad Regem dirigit, quid de his fieri velit. At ille capitali eos jussit finire sententia. Waddo tunc cum Chariulfo, relictis filiis (b) obsidibus, discesserunt ab eis. Delato quoque nuntio de horum interitu, cùm hoc Mummolus advertisset, accinctus armis tugurium Leudegisili petit. At ille videns eum, ait: *Quid sic*, inquit, *quasi fugiens venis?* Cui ille: *Nihil, ut video, de fide promissa servatur: nam cerno me in mortis exitio positum.* Cui ille: *Ego egrediar foras, & omnia mitigabo.* Quo egrediente, confestim ex jussu ejus vallata est domus, ut hic interficeretur. Sed & ille cùm diutissimè contra bellantes restitisset (c), venit ad ostium. Cúmque egrederetur, duo cum lanceis utraque ei latera feriunt, sicque cecidit, & mortuus est. Quo viso Episcopus *, dum timore consternatus paveret, ait ad eum quidam de adstantibus: *Inspice propriis oculis, Episcope, quæ geruntur: & tecto capite ne agnoscaris, silvam pete, ut abscondaris paullulum, atque ira labente possis evadere.* At ille accepto consilio, dum obtecto capite fugere niteretur, extracto quidam gladio caput ejus cum cucullo decidit. Deinde unusquisque ad propria rediens, magnas per viam prædas & homicidia fecit. Fredegundis autem his diebus Cuppanem in Tholosanum direxit, ut scilicet filiam suam exinde quocumque modo posset, erueret. Ferebant enim plerique ob hoc eum transmissum, ut si Gundovaldum reperisset vivum, multis inlectum promissionibus ad eam transduceret. Sed cùm hoc facere nequivisset, acceptam Riguntem à loco illo reduxit, non sine grandi humilitate atque contumelia (d). B

* Sagittarius.

XL. Igitur Leudegisilus Dux cum thesauris omnibus, quos superiùs nominavimus, ad Regem venit: quos posteà Rex pauperibus & Ecclesiis erogavit. Adprehensa verò uxore Mummoli, inquirere Rex cœpit, quid thesauri quos ii congregaverant, devenissent. Sed illa cognoscens virum suum interfectum fuisse, & omnem jactantiam eorum prorsus in terram conruisse, omnia pandit, dixitque multùm adhuc apud urbem Avennicam (e) auri atque argenti esse, quæ ad Regis notitiam non venissent. Statimque misit Rex viros qui hæc deferre deberent cum uno puero, quem valde creditum Mummolus habens, hæc ei commendaverat. Abeuntes autem acceperunt omnia, quæ in urbe relicta fuerant. Ferunt autem ducenta & quinquaginta talenta argenti fuisse, auri verò ampliùs quàm triginta. Sed hæc, ut ferunt, de reperto antiquo thesauro abstulit. Quod Rex divisum cum Childeberto Rege nepote suo, partem suam maximè pauperibus est largitus: mulieri autem nihil ampliùs, quàm ea quæ de parentibus habuerat, relinquens. C

XLI. Tunc & homo ille immensi corporis ad Regem de Mummoli familiaribus adductus est, ita magno corpore elatus, ut duos aut tres pedes super longissimos homines putaretur magnus, lignarius faber, qui non multò pòst obiit. D

XLII. Post hæc edictum à Judicibus datum est, ut qui in hac expeditione tardi fuerant, damnarentur. Biturigum quoque Comes misit pueros suos, ut in domo beati (f) Martini, quæ in hoc termino sita est, hujusmodi homines spoliare deberent. Sed Agens domûs illius resistere fortiter cœpit, dicens: *Sancti Martini homines ii sunt: nihil eis quicquam inferatis injuriæ, quia non habuerunt consuetudinem in talibus causis abire.* At illi dixerunt: *Nihil nobis & Martino tuo, quem semper in causis inaniter profers: sed & tu, & ipsi pretia dissolvetis, pro eo quòd Regis imperium neglexistis* (g). Et hæc dicens ingressus est atrium domûs. Protinùs dolore percussus cecidit, & graviter agere cœpit. Conversusque ad Agentem voce flebili ait: *Rogo ut facias super me crucem Domini, & invoces nomen beati Martini. Nunc autem cognovi quòd magna est virtus ejus: nam ingre-*

(a) * S. Bertrandus filius Attonis Insulani Dynastæ & filiæ Willelmi Comitis Tolosani, cognomine Sectoris-ferri, Episcopus Convenarum, anno 1085. Convenas urbem restauravit. Vitalis Protonotarius in ejus Vita: *Claustrum fecit, Canonicos instituit sub Regula S. Augustini: in monte quippe domus non erat. Et ecce temporibus hujus Sancti, meritis exigentibus suis, homines accesserunt, & in monte civitatem reædificarunt: & locus, qui multis temporibus desertus fuerat, habitatores recepit.*

(b) [Clun. *relictis suis obsidibus.*]

(c) [Clun. *sed & ille diutissimè.... restitit, venitque.*]

(d) Numquam enim Reccaredo nupsit, sicuti, ut videtur, nec Chlodosvinda Sigiberti filia. Vide infrà notas ad cap. 25. lib. 9. Unde tot morarum procul dubio pertæsus Reccaredus, Baddonem popularem suam sibi tandem conjugio copulavit.

(e) [Clun. *urbem Avennionensem.* Paulò pòst, *puero Mummoli, quem ipse valde creditum habuerat, & hæc ei.*]

(f) Hìc designari volunt Ecclesiam sancti Martini de Leriaco, hodieque collegio Canonicorum insignitam apud Bituriges, sub jurisdictione sancti Martini Turonensis.

(g) [Clun. *imperium non explestis.*]

A *diente me atrium domûs, vidi virum senem exhibentem arborem in manu sua, quæ mox extensis ramis omne atrium texit. Ex ea enim unus me adtigit ramus, de cujus ictu turbatus conrui.* Et innuens suis rogabat ut ejiceretur de atrio (a). Egressus autem invocare nomen beati Martini adtentiùs cœpit. Ex hoc enim commodiùs agens, sanatus est.

XLIII. Desiderius verò infra castrorum munitionem se resque suas tutavit: Waddo major-domûs Riguntthis ad Brunichildem Reginam transiit; & ab ea susceptus, cum muneribus & gratia est dimissus: Chariulfus basilicam sancti Martini expetiit.

XLIV. Fuit (b) tunc temporis mulier, quæ spiritum pythonis habens, multum præstabat dominis divinando quæstum; eòque in gratia profecit, ut ab his libera facta, suis voluntatibus laxaretur. Si quis enim aut furtum, aut aliquid mali B perferret, statim hæc quò fur abiit, cui tradidit, vel quid ex hoc fecerit, edicebat. Congregabat quotidie aurum argentumque, procedens in ornamentis, ita ut putaretur aliquid esse divinum in populis. Sed cùm Agerico Viridunensi Episcopo hæc nuntiata fuissent, misit ad comprehendendum eam. Qua adprehensa & ad se adducta, juxta id quod in Actibus legimus apostolicis, cognovit in ea immundum spiritum esse pythonis. Denique cùm exorcismum super eam diceret, ac frontem illius oleo sancto perungeret, exclamavit dæmonium, & quid esset prodidit Sacerdoti. Sed cùm per eum à puella non extruderetur, abire permissa est. Cernens verò puella, quòd in loco illo habitare non posset, ad Fredegundem Reginam abiit, ibique & latuit.

Act. 16. 16.

XLV. Magna hoc anno fames penè Gallias totas oppressit. Nam plurimi uva- C rum semina, flores avellanarum, nonnulli radices herbæ filicis arefactas, redactasque in pulverem, admiscentes parum farinæ, panem conficiebant. Multi etiam herbam segetum decidentes, similiter faciebant. Fuerunt etiam multi, quibus non erat aliquid farinæ, qui diversas colligentes herbas, & comedentes tumefacti deficiebant. Plurimi enim tunc ex inedia tabescentes, mortui sunt. Graviter tunc negotiatores populum spoliaverunt, ita ut vix vel modium (c) annonæ, aut semimodium vini uno triante venumdarent. Subdebant se pauperes servitio, ut quantulumcumque de alimento porrigerent (d).

XLVI. His diebus Christophorus negotiator ad Aurelianensem urbem abiit. Audierat enim, quòd eò multum vini delatum fuisset. Abiens ergo, comparato vino, & lintribus invecto, accepta à socero pecunia multa, cum duobus pueris D Saxonibus viam equitando terebat. Pueri verò diu dominum exosum (e) habebant, & plerumque fugerant illum, eò quòd crebriùs gravissimè verberarentur. Cùm venissent in quamdam silvam, præcedente domino, puer unus jaculata validè lancea, dominum suum transfixit. Quo ruente, alius cum framea caput ejus dilaceravit: & sic ab utroque in frusta decisus, exanimis est relictus. Hi verò accipientes pecuniam, fuga dilapsi sunt. Frater verò Christophori, sepulto corpusculo, homines suos post pueros dirigit: qui juniorem comprehensum ligant, seniore cum pecunia fugiente. Quibus redeuntibus, cùm vinctum laxiùs reliquissent, accepta lancea unum ex his à quibus adducebatur, interemit. Sed deductus ab aliis usque Turonis, diversis suppliciis adfectus, detruncatusque, patibulo valde exanimis (f) est adpensus.

E XLVII. Gravia tunc inter Turonicos cives bella civilia surrexerunt. Nam Sicharius, Johannis quondam filius, dum natalis Dominici sollemnia apud Montalomagensem (g) vicum cum Austregisilo reliquisque pagensibus celebraret, Presbyter loci misit puerum ad aliquorum hominum invitationem, ut ad domum ejus bibendi gratiâ venire deberent. Veniente verò puero, unus ex his qui invitabantur, extracto gladio eum ferire non metuit: qui statim cecidit & mortuus est. Quòd cùm Sicharius audisset, qui amicitias cum Presbytero retinebat, quòd scilicet puer ejus fuerit interfectus, arreptis armis Ecclesiam petiit, Austregisilum opperiens. Ille autem hæc audiens, adprehenso armorum adparatu, contra eum dirigit: mixtisque omnibus cùm se pars utraque consideret, Sicharius inter Clericos ereptus, ad villam suam effugit, relictis in domo Presbyteri, cum argento &

(a) [Clun. *ejiceretur foras.*]
(b) Hoc caput deest in Colb. a. & Vat.
(c) Colb. a. [& Clun.] *vel modicum.*
(d) Hic definit liber VII. in Vat. & Colb. a. & in iis desunt duo capita sequentia.
(e) [Dub. & Clun. *exosum habentes, & plerumque fuga labentes, eò quòd.*]
(f) Regm. *patibulo est adpensus.*
(g) Locus apud Turones satis celebris, vulgò dictus *Mantelan.* Ibi Perpetuus Turon. Episcopus Ecclesiam ædificavit, ut dicitur infrà lib. 10. capite ultimo.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

vestimentis, quatuor pueris sauciatis. Quo fugiente, Austregisilus iterùm inruens, A interfectis pueris, aurum argentumque cum reliquis rebus abstulit. Dehinc cùm in judicio civium convenissent, & præceptum esset ut Austregisilus, qui homicida erat, & interfectis pueris res sine audientia (a) diripuerat, censura legali condemnaretur. Inito placito paucis infrà diebus, Sicharius audiens, quòd res quas Austregisilus diripuerat, cum Aunone & filio, atque ejus fratre Eberulfo retinerentur; postposito placito, conjunctus Audino, mota seditione, cum armatis viris inruit super eos nocte; elisoque hospitio in quo dormiebant, patrem cum fratre & filio interemit: resque eorum cum pecoribus, interfectisque servis, abduxit. Quod nos audientes, vehementer ex hoc molesti, adjuncto judice, mittimus ad eos legationem, ut in nostri præsentiam venientes, accepta ratione cum pace discederent, ne jurgium in amplius pullularet. Quibus venientibus, conjun- B ctisque civibus, ego aio: *Nolite, ô viri, in sceleribus proficere, ne malum in longius extendatur. Perdidimus enim Ecclesiæ filios: metuimus nunc ne & aliis in hac intentione careamus. Estote quæso pacifici, & qui malum gessit, stante caritate componat, ut sitis filii pacifici, qui digni sitis regnum Dei, ipso Domino tribuente, percipere. Sic enim ipse ait: Beati pacifici, quoniam* (b) *ipsorum est regnum cælorum.* (Matt. 5. 9.) *Ecce enim, etsi illi qui noxæ subditur, minor est facultas, argento Ecclesiæ redimetur: interim anima viri non pereat.* Et hæc dicens obtuli argentum Ecclesiæ: sed pars Chramnisindi, quæ mortem patris fratrisque & patrui requirebat, accipere noluit (c). His discedentibus, Sicharius iter ut ad Regem ambularet præparat, & ob hoc Pictavum ad uxorem cernendam proficiscitur. Cúmque servum ut exerceret operam commoneret, elevataque virga ictibus verberaret, ille extracto balthei gladio dominum sauciare non metuit. Quo in terram ruente, currentes amici adprehensum servum crudeliter cæsum, truncatis manibus & pedibus, patibulo C damnaverunt. Interim sonus in Turonicum exiit Sicharium fuisse defunctum. Cùm autem hæc Chramnisindus audisset, commonitis parentibus & amicis, ad domum ejus properat. Quibus spoliatis, interemtis nonnullis servorum, domus omnes, tam Sicharii quàm reliquorum, qui participes hujus villæ erant, incendio concremavit, abducens secum pecora, & quæcumque movere potuit. Tunc partes à judice ad civitatem deductæ causas proprias proloquuntur: inventumque est à judicibus, ut qui nolens accipere priùs compositionem, domos incendiis tradidit, medietatem pretii, quod ei fuerat judicatum, amitteret. Et hoc contra leges actum, ut tantùm pacifici redderentur, aliam verò medietatem compositionis Sicharius redderet. Tunc dato ab Ecclesia argento, quæ judicaverant accepta securitate (d) componunt, datis sibi partes invicem sacramentis, ut nullo umquam tempore contra alteram pars altera mussitaret: & sic altercatio terminum fecit.

(a) Apud Marculf. lib. 1. cap. 28. exstat *Formula audientialis*, qua quis ad Principis præsentiam accedere cogebatur, ad quodvis factum discutiendum.

(b) [Dub. *quoniam filii Dei vocabuntur.*]

(c) In hoc capite & in aliis variis Gregorii locis exempla habentur pessimæ consuetudinis inimicitias privatas armis persequendi, quæ Principis imperio, aut legum auctoritate omninò non prohibebatur apud Francos, quamvis certis finibus coërcita esset. Si itaque quivis aut vulneratus, aut certè occisus fuisset, tunc propinqui illius, & affines, seu & amici in unum conveniebant, injuriam vi & armis ulturi. Vide formulam 18. lib. 1. Marculfi & Bignonii notas. Hæc prava consuetudo, dicta *Faida*, sæpiùs in Capitularibus Regum postmodùm vetita fuit.

(d) Ejusmodi securitatis formula exstat apud Marculfum lib. 2. cap. 18. [Dub. & Clun. *datum ab Ecclesia argentum . . . composuit.*]

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI OCTAVI.

X. De

LIBER OCTAVUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

I. IGITUR Guntchramnus Rex anno vigesimo-quarto regni sui de Cabillono (a) progressus, Nivernensem urbem adgreditur. Invitatus enim Parisius veniebat, ut Chilperici filium, quem jam (b) Chlotharium vocitabat, à sacro regenerationis fonte deberet excipere. Digressus verò à Niverno ad Aurelianensem urbem venit, magnum se tunc civibus suis præbens. Nam per domos eorum invitatus adibat, & prandia data libabat: multùm ab his muneratus, muneraque ipsis proflua benignitate largitus est. Sed cùm ad urbem Aurelianensem venisset, erat ea die sollemnitas beati Martini, id est quarto Nonas mensis quinti (c). Processitque in obviam ejus immensa populi turba cum signis atque vexillis, canentes laudes. Et hinc lingua Syrorum, hinc Latinorum, hinc etiam ipsorum Judæorum, in diversis laudibus variè concrepabat, dicens: *Vivat Rex; regnumque ejus in diversis populis annis innumeris dilatetur.* Judæi verò, qui in his laudibus videbantur esse participes,

(a) [Clun. *Cavillono progressus, Nevernensem.* Infrà, *Neverno.*]

(b) [Clun. *Chlotarium vocitabant.* Dub. *Chlothacharium vocitabant.* Ejus avus in eodem codice ferè semper *Chlotharius* vocatur, semel tantùm *Flotharius.*]

(c) Festum Translationis ejus, quæ etiam nunc celebratur hac ipsa die quarta Julii.



GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

dicebant : *Omnes gentes te adorent, tibique genu flectant, atque tibi sint subditæ.* Unde factum est, ut celebratis Missis, cùm Rex ad convivium resideret, diceret : *Væ genti Judaïcæ, malæ & perfidæ, ac subdolo semper sensu viventi. Ob hoc enim mihi,* inquit, *hodie laudes adulatorias adclamabat, ut me cunctæ gentes quasi dominum adorarent, ut synagogam eorum, quæ dudum à Christianis diruta est, juberem ope publica sublevari : quod inhibente Domino numquam ero facturus.* O Regem admirabili prudentia clarum! Sic intellexit dolositatem hæreticorum, ut ei penitùs non valerent subripere, quæ erant postmodùm suggesturi. Jam enim mediante epulo Rex locutus est Sacerdotibus qui aderant, dicens : *Rogo ut in domo mea crastina die vestram promerear benedictionem, fiatque mihi salus in ingressu vestro, ut ex hoc salvus fiam, cùm super me humilem vestrarum benedictionum verba defluxerint.* Hæc eo dicente, omnes gratias agentes epulo expleto surreximus.

II. Mane autem facto, dum Rex loca Sanctorum orationis gratia visitaret, ad metatum nostrum advenit. Erat enim ibi Basilica sancti Aviti Abbatis, cujus in libro Miraculorum meminimus (a). Surrexi gavisus, fateor, ad occursum ejus, & data oratione deprecor, ut in mansione mea eulogias beati Martini dignaretur accipere. Quod ille non respuens, benigno animo ingressus, hausto poculo, admonitis nobis ad convivium, lætus abscessit. Tunc Bertchramnus Burdegalensis Episcopus cum Palladio Santonico valde Regi infensus erat pro susceptione Gundovaldi, cujus suprà meminimus * : sed & Palladius Episcopus ob hoc maximè Regis iram incurrerat, quòd ei sæpiùs fallacias intulisset. Discussi enim ante paullulum fuerant ab reliquis Episcopis & optimatibus Regis, cur Gundovaldum suscepissent, cur Faustianum (b) Aquis Episcopum ad præceptionem ejus levissimam ordinassent. Sed hanc causam ordinationis Palladius Episcopus à Bertchramno Metropole suo auferens, super se devolvit, dicens : *Oculi Metropolis mei valde doloribus artabantur, & ego spoliatus & contemtus, invitus ab eo in eo loco adductus sum. Non potui aliud facere, nisi quæ ille, qui omnem principatum Galliarum se testabatur accipere, imperabat.* Cùm hæc Regi nuntiata fuissent, valde commotus est, ita ut vix obtineri posset, ut eos ad convivium advocaret, quos anteà non viderat. Introeunte itaque Bertchramno, interrogat Rex : *Quis,* ait, *est iste?* diu enim erat quòd ab eo visus non fuerat. Dixeruntque : *Hic est Bertchramnus Burdegalensis urbis Episcopus.* Cui ille : *Gratias,* inquit, *agimus, quòd sic custodisti fidem generationi tuæ. Scire enim te oportuerat, dilectissime pater, quod parens eras nobis ex matre nostra, & super gentem tuam non debueras inducere pestem extraneam* *.* Cúmque talia, & his similia Bertchramnus audisset, conversus ad Palladium Rex, ait : *Nec tibi, ô Palladi Episcope, nimiùm sunt gratiæ referendæ. Tertiò enim mihi, quod de Episcopo dici iniquum est, pejerasti, mittens indiculos dolositate plenos : à me excusabaris (c) per epistolas, & germanum meum cum scriptis aliis invitabas. Judicavit enim Deus causam meam, cùm ego provocare vos semper tamquam Ecclesiæ patres studui, & vos circa me semper egistis dolosè.* Nicasio autem & Antidio Episcopis (d) dixit : *Quid vos, ô sanctissimi patres, pro regionis utilitate, vel regni nostri sospitate tractastis, edicite?* Illis quoque tacentibus, ablutis Rex manibus, accepta à Sacerdotibus benedictione, ad mensam resedit læto vultu & hilari facie, quasi nihil de contemtu suo fuisset effatus.

III. Intereà jam medio prandii peracto, jubet Rex ut diaconum nostrum, qui ante diem ad Missas psalmum-responsorium (e) dixerat, canere juberem. Quo canente, jubet iterùm mihi, ut omnes Sacerdotes, qui aderant, per meam commonitionem, datis ex officio suo singulis clericis, coram Rege juberentur cantare. Per me enim secundùm Regis imperium admoniti, quisque ut potuit in Regis præsentia psalmum-responsorium decantavit (f). Cùm autem fercula proferrentur, dixit Rex : » Argentum omne quod cernitis, Mummoli illius perjuri fuit. * » Sed nunc, gratia Domini tribuente, in nostram dominationem translatum est : » nam quindecim ex eo catinos, ut istum majorem cernitis, jam concidi, & non

A B C D

* Lib. 7. c. 31.

* i. Gundovaldum.

* V. lib. 7. cap. 40.

(a) In libro de Gloria Confessorum cap. 99. Basilica S. Aviti hodieque perstat cum collegio Canonicorum, cui adjunctum est Seminarium ad juniorum clericorum institutionem nuper erectum.

(b) Colb. a. & Regm. *Faustinianum.* Confer cum lib. 7. cap. 31.

(c) Colb. a. *& te excusabas per litteras.*

(d) Nicasius Inculismensis, de quo lib. 9. cap. 41. Antistius verò Aginnensis erat Episcopus : uterque subscripsit Conc. Matisc. II.

(e) Hodierno Graduali seu Gradali respondet. Psalmi, qui post Epistolam cantabatur, meminit passim Augustinus. Vide Menardum in Sacrament. Gregorianum, pag. 368.

(f) Colb. m. prima manu *cantavit.* Clericus post dictum ab Episcopo versum Psalmi, antiphonam seu responf. subjungebat, eo modo quo in Missis IV. temporum hodieque cantic. trium Puerorum concinimus.

A » exinde ampliùs quàm hunc & alium de centum septuaginta libris reservavi. Et » quid ampliùs quàm ad opus quotidianum necesse est me retinere? Non ego, » quod pejus est, alium filium præter Childebertum habeo, cui satis sit de the- » sauris quos ei pater reliquit: & quæ jam de hujus miserrimi rebus, quæ Avi- » nione (a) inventæ sunt, transmittere curavi. Reliqua verò pauperum & Eccle- » siarum erunt necessitatibus tribuenda.

IV. » Unum vos tantummodò, Sacerdotes Domini, deprecor, ut pro filio meo » Childeberto Domini misericordiam exoretis. Est enim vir sapiens atque utilis, ut » de multorum annorum ævo vix ita cautus homo reperiri possit ac strenuus. Quia » si hunc Deus his Galliis concedere dignabitur, fortassis spes erit de eodem B » gentem nostram, quæ valde exinanita est, posse consurgere. Quod fieri juxta » ejus misericordiam non diffido, eò quòd tale fuerit pueri nativitatis præsagium. » Nam in die sancto Paschæ, stante fratre meo Sigiberto in Ecclesia, procedente » Diacono cum sancto Evangeliorum libro, nuntius Regi advenit; uriaque vox » fuit pronuntiantis lectionem evangelicam, ac nuntii dicentis: Filius natus est tibi. » Unde factum est, ut omnis populus in utraque annuntiatione proclamaret pa- » riter: Gloria Deo omnipotenti. Sed baptismum in die sancto Pentecostes acce- » pit, & Rex nihilominùs in die sancto Dominicæ nativitatis est elevatus. Unde » si oratio (b) vestra prosequitur, poterit hic, Domino annuente, regnare «. Hæc Rege dicente, omnes orationem fuderunt ad Dominum, ut utrumque Regem ejus misericordia conservaret. Adjecitque Rex: » Verùm quia mater ejus Bruni- » childis me minatur interimere: sed nihil mihi ex hoc formidinis est. Dominus C » enim qui me eripuit de manibus inimicorum meorum, & de hujus insidiis libe- » rabit me «.

V. Multa tunc & in Theodorum (c) adversa locutus est, protestans, quòd si ad Synodum veniret, iterùm exsilio truderetur, dicens: » Scio enim quòd horum » causa germanum meum Chilpericum interfici fecit. Denique nec nos pro viris » haberi debemus, si ejus necem ulcisci non valemus hoc anno. Cui ego re- » spondi: Et quis Chilpericum interemit, nisi malitia sua, tuaque oratio? Multas » enim tibi contra justitiam tetendit insidias, quæ ei mortis exitium intulerunt. » Quod, ut dicam, valde hoc per visionem somnii inspexi, cùm viderem eum » à te (d) tonsorato capite quasi Episcopum ordinari; deinde super cathedram » puram sola fuligine (e) tectam impositum ferri, prælucentibus coram eo lychnis » ac cereis. Me hæc narrante, Rex ait: Vidi & ego aliam visionem, quæ hujus D » interitum nuntiavit. Adducebatur enim in conspectu meo à tribus Episcopis » vinctus catenis, quorum unus Tetricus, alius Agricola (f), tertius verò Ni- » cetius Lugdunensis erat, è quibus dicebant duo: Solvite quæsumus eum, & » castigatum abire permittite. Quibus è contrario cum amaritudine Tetricus Epi- » scopus respondebat: Non fiet ita, sed igni concremabitur pro sceleribus suis. Et » cùm diu multùmque quasi altercantes hæc inter se verba proferrent, conspicio » eminus æneum super ignem positum fervere vehementer. Tunc me flente, ad- » prehensum infelicem Chilpericum confractis membris projiciunt in æneum (g). » Nec mora, inter undarum vapores ita dissolutus ac liquefactus est, ut nullum » ex eo penitus indicium remaneret «. Hæc Rege dicente, admirantibus nobis, epulo expleto surreximus.

E VI. Rex igitur in crastinum in venationem progressus est. Quo redeunte, Garacharius Comes Burdegalensis atque Bladastes à nobis repræsentati sunt: qui, ut superiùs diximus, in basilica sancti Martini confugium fecerant, pro eo quòd Gundovaldo conjuncti fuissent. Nam cùm priùs pro his deprecatus, nihil obtinere potuissem, hæc in sequenti locutus sum: *Audiat, ô Rex, potestas tua: ecce à Domino meo in legatione ad te directus sum: sed quid renuntiabo ei qui me misit, cùm nihil mihi responsi reddere velis?* At ille obstupefactus ait: *Et quis est dominus tuus, qui te misit?* Cui ego subridens: *Beatus Martinus*, inquio, *misit me.* Tunc ille jussit sibi repræsentari viros. Sed cùm in ejus conspectu venissent, multas eis perfidias ac perjuria (h) exprobravit, vocans eos sæpiùs vulpes ingeniosas: sed

(a) [Clun. *Avennione.*]
(b) [Clun. *orationem vestram.*]
(c) Is erat Massiliensis Episcopus, de quo plura in libro superiori.
(d) [Dub. *eum antè tonsorato.*]
(e) Freh. al. *nullis palleis tectam.*
(f) Tetricus Lingonensis, Agricola verò Cabillonensis. [Clun. *Agræcola.*] Pro *Tetricus* Colb. a. alt. manu habet *Theodericus*, & sic infrà.
(g) [Clun. *in clibanum.*]
(h) [Clun. *ac blasfemias exprobravit, vocans eos sæpiùs ingeniosos.*]

restituit eos gratiæ suæ, reddens quæ illis ablata fuerant. A

VII. Adveniente quoque die Dominico, Rex Ecclesiam ad spectanda (a) Missarum sollemnia petit: fratres (b) verò consacerdotesque qui aderant, locum Palladio Episcopo ad agenda festa præbuerunt. Quo incipiente Prophetiam, Rex interrogat, quis esset. Cúmque Palladium Episcopum initiasse pronuntiassent, statim commotus Rex ait: *Qui mihi semper infidelis & perfidus fuit, ille nunc sacrata verba prædicabit? Egrediar prorsùs ab hac Ecclesia, ne inimicum meum audiam prædicantem.* Et hæc dicens, egredi cœpit Ecclesiam (c). Tunc conturbati Sacerdotes de fratris humilitate, dixerunt Regi: *Vidimus enim eum convivio tuo adesse, ac de ejus manu te benedictionem accipere; & cur eum nunc Rex aspernatur? Si enim scissemus tibi exosum, declinassemus utique ad alium, qui hæc agere debuisset. Nunc, si permittis, celebret quæ cœpit: in posterum autem si aliquid opposueris, canonicæ sanctionis censura finiatur.* Jam enim Palladius Episcopus in sacrarium cum grandi humilitate discesserat. Tunc Rex jussit eum revocari, & sic quæ agere cœperat, expedivit. Nam cùm iteratò ad convivium Regis Palladius atque Bertchramnus adsciti fuissent, commoti invicem multa sibi de adulteriis ac fornicatione exprobrarunt, nonnulla etiam de perjuriis. Quibus de rebus multi ridebant, nonnulli verò, qui alacrioris erant scientiæ, lamentabantur, cur inter Sacerdotes Domini taliter zizania diaboli pullularent. Discedentes itaque à Regis præsentia, cautiones & fidejussores dederunt, ut decimo Calendas mensis noni ad Synodum convenirent. B

VIII. Tunc adparuerunt signa, id est, radii à parte Aquilonis, sicut sæpiùs adparere solent. Fulgor per cælum occurrisse visus (d) est, floresque in arboribus ostensi sunt. Erat enim mensis quintus. C

IX. Post hæc Rex Parisius venit, & coram omnibus loqui cœpit, dicens: *Germanus meus Chilpericus moriens dicitur filium reliquisse, cujus nutritores, matre deprecante, petierunt ut eum de sancto lavacro in Dominici Natalis sollemnitate deberem excipere: & non venerunt. Rogaverunt deinceps ut ad sanctum Pascha baptizaretur: sed nec tunc allatus est infans. Deprecati sunt autem tertiò, ut ad festivitatem sancti Johannis (e) exhiberetur: sed nec tunc venit. Moverunt itaque me per tempus sterile de loco ubi habitabam: veni igitur, & ecce absconditur, nec ostenditur mihi puer. Unde, quantùm intelligo, nihil est quod promittitur: sed, ut credo, alicujus ex leudibus nostris sit filius: nam si de stirpe nostra fuisset, ad me utique fuisset deportatus. Ideòque noveritis quia à me non suscipitur, nisi certa de eo cognoscam indicia.* Hæc audiens Fredegundis Regina, conjunctis prioribus regni sui, id est tribus Episcopis, & trecentis viris optimis, sacramenta dederunt, hunc à Chilperico Rege generatum fuisse: & sic suspicio ab animo Regis (f) ablata est. D

X. Denique cùm interitum Merovechi atque Chlodovechi sæpiùs lamentaretur, nesciretque ubi eos postquàm interfecerant, projecissent, venit ad Regem homo qui diceret: *Si mihi contrarium in posterum non habetur, indicabo in quo loco Chlodovechi cadaver sit positum.* Juravit Rex nihil ei molestum fieri, sed potiùs muneribus ampliari. Tunc ille: *Veritatem*, inquit, *me loqui, ô Rex, ipsa ratio quæ acta est comprobabit. Nam quando Chlodovechus interfectus est, ac sub stillicidio oratorii cujusdam sepultus, metuens Regina ne aliquando inventus cum honore sepeliretur, jussit eum in alveum Matronæ fluminis projici. Tunc intra lapsum (g), quod opere meo ad capiendorum piscium necessitatem præparaveram, reperi. Sed cùm ignorarem quisnam esset, à cæsarie prolixa cognovi Chlodovechum esse: adprehensumque in humeris ad litus detuli; ibique eum cæspite superposito tumulavi. Ecce salvatis artubus quod volueris effice.* Quod cùm Rex comperisset, confingens se ad venationem procedere, detectoque tumulo, reperit corpusculum integrum & inlæsum: una tantum pars capillorum, quæ subter fuerat, jam defluxerat; alia verò cum ipsis E

(a) Missas spectare dicebantur, qui sacris quidem mysteriis intererant, sed non communicabant, uti colligit noster Mabillon. in Liturg. Gallic. ex cap. 8. lib. 10. hujus historiæ. Can. 29. Conc. III. Aurelian. an. 538. vetitum est, ne quis cum armis bellicis *sacrificia matutina Missarum sive vespertina spectet.*

(b) Id est, *Episcopi.*

(c) [Clun. *ab Ecclesia.*]

(d) [Clun. *fulgur per cælum cucurrisse visum est.*]

(e) Non solùm in natali Domini & S. Johannis, sed & in natalitiis Martyrum baptismus conferebatur in aliquibus Ecclesiis. Quem morem veteribus Canonibus insistentes abrogare conati sunt Patres Concilii II. Matisc. hoc anno DLXXXV. habiti. [Clun. *baptizaretur.*]

(f) Omnes præter Bad. *ab animis Regis.*

(g) Sic Colb. m. cum Bec. & rectè, ea enim voce designatur rete. Et in Colb. a. ubi *lampsum*, altera manu appositum est *rete*. Regm. verò habet *lacum*, Editi *capsum*. De Chlodovei morte vide suprà lib. 5. cap. 40. De Merovei autem nece cap. 19. ejusdem libri. Uterque relatus Parisios, in basilica sancti Vincentii, quæ hodie sancti Germani à Pratis dicitur, sepultus est.

A crinium flagellis intacta durabat. Cognitumque est, hunc esse quem Rex intento animo requirebat. Convocato igitur Episcopo civitatis, cum clero & populo, ac cereorum innumerabilium ornatu, ad basilicam sancti Vincentii detulit tumulandum, non minùs plangens nepotes mortuos, quàm cùm vidit filios proprios jam sepultos. Post hæc misit Pappolum Carnotenæ urbis Episcopum, qui Merovechi cadaver requirens, juxta Chlodovechi tumulum sepelivit.

XI. Ostiarius (a) verò quidam de alio ostiario dixit: *Domine Rex, hic accepto præmio consensit ut tu interficiaris.* Adprehensusque ostiarius, de quo dixerat, cæsus, suppliciisque multis adfectus, nihil de causa qua interrogabatur aperuit. Loquebantur enim tunc multi hoc insidiis & invidia factum, quòd ostiarius ille, cui B hoc crimen impactum fuerat, plurimùm à Rege diligeretur. Ansovaldus (b) autem nescio qua suspicione tactus, nec valedicens, à Rege discessit. Rex verò Cabillonum regressus, jussit Boantum, qui sibi semper fuerat infidelis, gladio percuti. Qui vallatus in domo sua, ab hominibus Regis peremtus interiit: resque suæ fisci ditionibus subjugatæ sunt.

XII. Denique cùm Rex maxima intentione Theodorum Episcopum iterùm persequi conaretur, & Massilia jam in Childeberti Regis dominationem revocata fuisset; ad discutiendas causas Ratharius illuc quasi Dux (c) à parte Regis Childeberti dirigitur. Sed postposita actione, quæ ei à Rege injuncta fuerat, Episcopum vallat, fidejussores requirit, & ad præsentiam Regis Guntchramni direxit, ut scilicet ad Synodum (d), quæ Matiscone futura erat, quasi ab Episcopis dam- C nandus adesset. Nec defuit ultio divina, quæ servos suos ab ore canum rabidorum defensare consuevit. Nam egrediente Episcopo à civitate, statim res Ecclesiæ diripit, & alia quidem sibi vindicat, alia sub sigillorum munitione concludit. Cùmque hoc fecisset, protinùs famulos ejus sævissimus invadit morbus, exhaustosque febre peremit; filius ejus ab hoc incommodo defecit; quem in suburbano Massiliæ ipsius cum gravi gemitu sepelivit: fuitque talis domui ejus plaga, ut cùm ab urbe illa est digressus, vix ad patriam suam regredi putaretur. Theodorus verò Episcopus à Guntchramno Rege detentus est. Sed nihil ei Rex nocuit. Est enim vir egregiæ sanctitatis (e), & in oratione assiduus, de quo mihi Magnericus Treverensis Episcopus hæc retulit. » Ante hos annos cùm ad præsentiam Childeberti » Regis ita sub ardua custodia duceretur, ut quandocumque ad urbem aliquam ve- D » nisset, neque Episcopum, neque quemquam de civibus videre permitteretur; » adveniente (f) Treveros, nuntiatum est Episcopo, hunc jam in navi positum » clam abduci: surrexitque Sacerdos tristis, ac velociter prosecutus, reperit eum » ad litus: causatusque cum custodibus, cur tanta esset impietas, ut non liceret » fratri fratrem adspicere: visoque tandem, osculatus eum, indulgens aliquid ve- » stimenti, discessit. Veniens itaque ad basilicam sancti Maximini (g), prosterni- » tur sepulcro, illud Apostoli Jacobi retinens: *Orate pro invicem ut salvemini.* *Jac. 5. 16.* » Fusaque diu oratione cum lacrymis, ut fratrem dignaretur Dominus adjuvare, » egressus est foras. Et ecce mulier quam spiritus (h) erroris agitabat, clamare » Sacerdoti cœpit, ac dicere: O scelestе & inveterate dierum, qui pro inimico E » nostro Theodoro orationem fundis ad Dominum. Ecce nos quotidie quærimus, » qualiter ab his Galliis extrudatur, qui nos quotidianis incendiis conflat; & tu » pro eo rogare non desinis? Satius enim tibi erat res Ecclesiæ tuæ diligenter » inquirere, ne pauperibus aliquid deperiret, quàm pro hoc tam intentè deposce- » re. Et aiebat: Væ nobis qui eum non possumus expugnare «. Et licèt dæmoniis credi non debeat, tamen qualis esset Sacerdos, de quo hæc dæmon condolens declamabat, adparuit. Sed ad cœpta redeamus.

XIII. Igitur legatos ad nepotem suum Childebertum Rex dirigit, qui morabatur tunc ad castrum Confluentis (i), quod ob hoc nomen accepit, pro eo

(a) Hoc caput deest in Vat. & Colb. a. Bad. *Postarius . . . de alio hostario.*

(b) [Dub. *Ansoaldus autem . . . Rex verò Cavilonium.* Clun. *Cavillonum.*]

(c) Regm. *Dux quasi à parte.* Colb. m. *duxit quasi*, fortè pro *Dux.*

(d) [Dub. & Clun. *Synodum quod Matiscone futurum erat.* Sic infrà.]

(e) Colitur uti sanctus in Martyrol. Gallicano die 2. Januarii. Vide suprà lib. 6. cap. 24.

(f) [Dub. *adveniens Treveros.* Clun. *adveniens Treveris.*]

(g) Colb. m. Regm. [& Clun.] *Martini.* At licèt Treviris sit quoque basilica sancti Martini, ab ipso Magnerico condita, numquam tamen ibi sancti Martini sepulcrum exstitit. Sanctus Maximinus verò in Ecclesia suburbana sepultus est, quæ hodieque ipsius nomen retinet, estque, sicut etiam basilica sancti Martini, celebris Abbatia Ordinis Benedictini.

(h) [Clun. *spiritus malignus agitabat.*]

(i) Celebre etiam nunc & munitione validissimum sub diœcesi & ditione Archiepiscopi Trevirensis, vulgò *Coblentz* dictum.

quòd Mosella Rhenusque amnes pariter confluentes in eodem loco jungantur. Et A quia placitum fuerat, ut Trecas Campaniæ urbem de utroque regno conjungerent, Sacerdotibusque de regno Childeberti congruum non fuit; Felix legatus, salutatione præmissa, ostensis litteris, ait: *Patruus tuus, ô Rex, diligenter interrogat, quis te ab hac promissione retraxit, ut Sacerdotes regni vestri ad Concilium quod simul decreveratis, venire differrent. An forsitan mali homines aliquam inter vos discordiæ radicem faciant pullulare?* Tunc ego, Rege tacente, respondi: *Nihil mirum, si zizania feratur inter populos: nam inter hos quo radicem obliget* (a), *protinùs non potest reperire. Nullum enim latet* (b) *quòd Childebertus Rex alium patrem nisi patruum non habet: neque ille alium filium nisi hunc habere disponit, juxta id quod eum anno præsenti audivimus loqui* (c). *Absit ergo ut inter eos radix discordiæ germinet, cùm se pariter & tueri debeant & amare.* B Tunc vocato secretiùs Felice legato, Childebertus Rex rogavit, dicens: *Deprecor dominum & patrem meum, ut Theodoro Episcopo nihil injuriæ inferat: quod si fecerit, confestim inter nos scandalum germinabit, erimusque discordia impediente disjuncti, qui debemus amorem tuendo esse pacifici.* Acceptoque & de aliis causis responso, legatus discessit (d).

XIV. Nobis itaque in antedicto castro cum Rege commorantibus, dum ad convivium Principis usque obscura nocte retineremur, epulo expleto surreximus: venientesque ad fluvium, offendimus navem in litore, quæ nobis fuerat præparata: ascendentibusque nobis inruit turba hominum diversorum, impletaque est navis tam hominibus quàm aquis: sed virtus Domini adfuit, non sine grandi miraculo, ut cùm usque labium impleta fuisset, mergi non posset. Habebamus enim C nobiscum beati Martini reliquias cum aliorum Sanctorum, quorum virtute nos credimus fuisse salvatos. At verò nave ad litus unde egressi fuimus redeunte, evacuata ab hominibus & à lymphis, repulsisque extraneis, sine impedimento transivimus. In crastino autem vale Regi dicentes, abscessimus.

XV. Profecti igitur in itinere, ad Eposium (e) castrum accessimus, ibique à Vulfilaico (f) Diacono nacti, & ad monasterium ejus deducti, benignissimè suscepti sumus. Est enim hoc monasterium quasi millibus octo ab antedicto castro, in montis cacumine locatum: in quo monte magnam basilicam ædificavit, quam beati Martini vel reliquorum Sanctorum reliquiis inlustravit. Commorantes autem ibi, petere ab eo cœpimus, ut nobis aliqua de conversionis suæ (g) bono narraret, D vel qualiter ad clericatûs officium advenisset, quia erat genere Langobardus. Sed nequibat exponere, vanam tota intentione cupiens gloriam evitare. Quem ego terribilibus sacramentis conjurans, pollicitus primò ut nulli quæ referebat expanderem, rogare cœpi ut nihil mihi de his quæ interrogabam occuleret. Cùmque diutissimè reluctatus fuisset, victus tandem tam precibus quàm obsecrationibus meis, hæc effatus est. » Dum essem, inquit, puer parvulus, audito beati » Martini nomine, nesciens adhuc utrùm martyr an confessor esset, vel quid » boni in mundo gessisset, vel quæ regio beatos artus tumulo meruisset accipe» re; jam in ejus honorem vigilias celebrabam, ac, si aliquid inter manus numis» matis advenisset, eleemosynas faciebam. Jamque in majori ætate proficiens, E » litteras discere studui: ex quibus priùs scribere potui, quàm ordinem scriptarum » litterarum scirem. Deinde Aredio Abbati conjunctus, ab eoque edoctus, beati » Martini basilicam adii. Revertensque cum eo, ille parumper pulveris beati se» pulcri pro benedictione sustulit. Quem in capsula positum (h), ad collum meum » dependit: devectique ad monasterium (i) ejus Lemovicino in termino, accepta » capsula ut eam in oratorio suo locaret, in tantum pulvis adcrevit, ut non so-

(a) Col. & Bign. *qui radicem.* Colb. m. altera manu *quo duos.* Regm. *quos radix obligat . . . reperiri.*

(b) [Clun. *Nulli enim latet quòd Gunthrannus Rex alium filium nisi hunc &c.* Media desunt.]

(c) Vide suprà cap. 4. & lib. 7. cap. 33.

(d) Post hæc Vat. & Colb. a. omissis capitibus quatuordecim, transeunt ad caput 28. quod est de Hermenegildo & Ingunde.

(e) Alii *Epusum*, Antonino *Epoisum*, nunc vulgò *Ivodium*, opidum ditionis Luxemburgicæ in finibus Trevirorum, ad Charem seu Cherreum fluviolum, nostris *Ivois*, Germanis *Ipsch*: quòd ab aliquot annis Carinianum etiam, *Carignan*, appellari voluerunt. Monasterium autem S. Martini, quod hîc Gregorius laudat, in monte vicino olim situm, planè dirutum est, è quo, uti narrat Browerus in Annalibus Trevir. lib. 10. anno circ. 979. Egbertus Archiepiscopus Trevir. B. Vulfilaici ossa in oppidum transtulit. Idem Sanctus in Fastis Benedictinis sub *S. Vulphi conversi* nomine colitur XII. Kal. Novembris, diviso perperam in duas partes Vulphilaici nomine, ut laicus dicatur, cùm vel ex hoc Gregorii loco certum sit ipsum diaconum fuisse.

(f) [Dub. *Vulfolaico*]

(g) [Clun. *de conversatione sua bona.*]

(h) Colb. m. & Bec. *quod in capsula depositum... dependi.*

(i) Monasterium Athanense, quod hodie conditoris sui sancti Aridii nomine insignitur.

A » lùm totam capſam repleret, verùm etiam foris inter juncturas, ubi aditum reperire potuit, ſcateret. Ex hoc mihi miraculi lumine animus magis accendit » totam ſpem meam in ejus virtute defigere. Deinde territorium Trevericæ urbis » expetii, & in quo nunc eſtis monte, habitaculum quod cernitis, proprio labore conſtruxi. Reperi tamen hîc Dianæ ſimulacrum, quod populus hic incredulus quaſi deum adorabat. Columnam etiam ſtatui, in qua cum grandi cruciatu ſine ullo pedum ſtabam tegmine. Itaque cùm hyemis tempus ſolitè (a) » adveniſſet, ita rigore glaciali urebar, ut ungues pedum meorum ſæpiùs vis rigoris excuteret, & in barbis meis aqua gelu connexa candelarum more dependeret. Magnam enim hyemem regio illa perſæpe dicitur ſuſtinere. «. Sed cùm nos ſollicitè interrogaremus, quis ei cibus aut potus eſſet, vel qualiter ſimulacra B montis illius ſubvertiſſet, ait : » Potus, cibuſque meus erat parum panis & oleris, » ac modicum aquæ. Verùm ubi ad me multitudo vicinarum villarum confluere » cœpit, prædicabam jugiter nihil eſſe Dianam, nihil ſimulacra, nihilque quæ » eis videbatur exerceri cultura : indigna etiam eſſe ipſa, quæ inter pocula luxuriaſque profluas cantica proferebant : ſed potiùs Deo omnipotenti, qui cælum » fecit ac terram, dignum ſit ſacrificium laudis impendere. Orabam etiam ſæpiùs, » ut ſimulacro Dominus * diruto dignaretur populum ab hoc errore diſcutere. » Flexit Domini miſericordia mentem ruſticam, ut inclinaret aurem ſuam in verba » oris mei, ut ſcilicet relictis idolis Dominum ſequeretur. Tunc convocatis quibuſdam ex eis, ſimulacrum hoc immenſum, quod elidere (b) propria virtute C » non poteram, cum eorum adjutorio poſteà merui (c) eruere : jam enim reliqua » ſigillorum (d) quæ faciliora fuerant, ipſe confregeram. Convenientibus autem » multis ad hanc Dianæ ſtatuam, miſſis funibus trahere cœperunt : ſed nihil labor » eorum proficere poterat. Tunc ego ad baſilicam propero, proſtratuſque ſolo, » divinam miſericordiam cum lacrymis flagitabam, ut quia id humana induſtria » evertere non valebat, virtus illud divina deſtrueret. Egreſſuſque poſt orationem, ad operarios veni, adprehenſumque funem, ut primo ictu trahere cœpimus, protinùs ſimulacrum ruit in terram, confractumque cum malleis ferreis » in pulverem redegi. Ipſa quoque hora, cùm ad cibum capiendum veniſſem, » ita omne corpus meum à vertice uſque ad plantam pedis puſulis malis repletum » eſt, ut locus quem unus digitus tegeret, vacuus inveniri non poſſet : ingreſſuſ- D » que baſilicam ſolus, denudavi me coram ſancto altario. Habebam enim ibi » ampullam cum oleo plenam, quam de ſancti Martini baſilica detuleram : ex » qua propriis manibus omnes artus perunxi, moxque ſopori locatus ſum. Expergefactus verò circa medium noctis, cùm ad curſum reddendum (e) ſurgerem, » ita corpus totum incolume reperi, ac ſi nullum ſuper me ulcus apparuiſſet. » Quæ vulnera non aliter niſi per invidiam inimici emiſſa cognovi. Et quia ſemper ipſe invidus Deum quærentibus nocere conatur ; advenientibus Epiſcopis, » qui me magis ad hoc cohortari debuerant, ut cœptum opus ſagaciter explicare » deberem, dixerunt mihi : Non eſt æqua hæc via quam ſequeris, nec tu ignobilis Simeoni (f) Antiocheno, qui columnæ inſedit, poteris comparari. Sed

* Al. dirupto.

(a) Sic Colb. m. Bec. [Dub. & Clun.] id eſt *ſolitò*, ut habet Bad. ceteri *ſolitæ*, referentes ad vocem *hyemis*.

(b) [Clun. *quod delere.*]

(c) Sic Bad. ceteri *poſſem eruere.* [Dub. *poſſim.*]

(d) Id eſt alia ſigna, ſeu ſimulacra. Jam tempore Domitiani Imp. celebris erat Dianæ cultus in his partibus, ita ut *Diana Arduinna*, ex ſilvæ celebris nomine diceretur, ut patet ex veteri inſcriptione apud Browerum in antiquit. Trevirenſibus. Inſcriptionem ipſam, quæ probat Dianæ cultum in Arduenna ſilva fuiſſe celebrem, huc proferre viſum eſt.

D. M.
Q. CAESIUS. Q. FILIUS. CLAUD.
ATILIANUS. SACERDOS
DIANAE. ARDVINNAE
FECIT. SIBI. ET. SUIS. HERED.
IN. FR. P. XII. IN. AGR. P. XV.
IIII. IDVS. OCTOB.
IMP. CAES. FL. DOMITIANO. VIII.
ET. C. VALERIO. MESSALINO. COS.

Ex eodem Browero diſcimus infra nemus, quod in eadem regione habetur prope Epternacum, opidum ob monaſterium Ord. Benedictini inſigne, haberi vetus Dianæ monumentum, vario cultu in rupe ſolida ſculptum, ſed pænè adtritum, cum hac inſcriptione :

DEAE. DIANAE
Q. POSTHVMVS. POTENS
V. S.

An inde Diana Ardoinnæ nomen habuerit? certè apud Gruterum cap. 49. vetus habetur inſcriptio quinque diis ſacra, Ardoinnæ, Camulo, Jovi, Mercurio, Herculi. Quæ verò inſcribitur *Ardoinna*, ſub Dianæ ſpecie repræſentatur.

(e) Id eſt ad recitandum officium divinum.

(f) Celebris ſanctus Symeon Stylites, de quo ipſe Gregorius in libro de gloria Confeſſorum cap. 26.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 585.

» nec cruciatum hunc te ſuſtinere patitur loci poſitio : deſcende potiùs, & cum A
» fratribus, quos adgregaſti tecum, inhabita. Ad quorum verba, quia Sacerdo-
» tes non obaudire adſcribitur crimini, deſcendebam fateor, & ambulabam cum
» eiſdem, ac cibum pariter capiebam. Quadam verò die provocans me Epiſco-
» pus, longiùs ad villam (a) emiſit operarios cum ſcutis & malleis ac ſecuri-
» bus, & eliſerunt columnam in qua ſtare ſolitus eram. In craſtino autem ve-
» niens, inveni omnia diſſipata, flevique vehementer : ſed erigere nequivi quæ
» deſtruxerant, ne dicerer contrarius juſſionibus Sacerdotum : & ex hoc, ſicut
» nunc habito, cum fratribus habitare contentus ſum. (b) «

XVI. Cui cùm de virtutibus beati Martini quas in eo loco operatus eſt, aliqua ut declararet expoſcerem, hæc retulit. » Franci cujuſdam, & nobiliſſimi B
» in gente ſua viri, filius mutus ſurduſque erat : adductuſque à parentibus ad hanc
» baſilicam, juſſi eum cum diacono meo & alio miniſtro, intra ipſum templum
» ſanctum in lectulo requieſcere : & per diem quidem orationi vacabat; nocte au-
» tem in ipſa, ut diximus, æde dormiebat. Quandoque miſerante Deo apparuit
» mihi in viſione beatus Martinus, dicens : Ejice agnum de baſilica, quia jam
» ſanus factus eſt. Mane autem facto, cogitante (c) me quod eſſet hoc ſom-
» nium, venit ad me puer, & emittens vocem, gratias agere Deo cœpit, con-
» verſuſque ad me, ait : Gratias ago Deo omnipotenti, qui mihi & eloquium
» reddidit, & auditum. Ex hoc ſanus redditus, ad domum rediit. Alius verò
» qui plerumque in furtis diverſiſque ſceleribus commixtus pejerare conſueverat, C
» cùm aliquando à quibuſdam pro furto argueretur, ait : Ibo ad baſilicam beati
» Martini, & ſacramentis me exuens, innocens reddar. Quo ingrediente, elapſa
» ſecuri de manu ejus, ad oſtium ruit, gravi cordis dolore perculſus : confeſſuſ-
» que eſt miſer verbis propriis, quæ venerat excuſare perjuriis. Alius ſimili modo
» cùm de incendiis domûs vicini ſui argueretur, ait : Vadam ad templum ſancti
» Martini, & fide data inſons redditurus (d) ero ab hoc crimine : manifeſtum erat
» enim hunc domum illam incendio concremaſſe. Abiens autem ad ſacramenta
» danda, converſus ad eum, dixi ei : Quantùm vicinorum tuorum dictat adſertio,
» non eris innocens ab hoc ſcelere : ſed tamen Deus ubique eſt, & virtus ejus ipſa
» eſt forinſecus, quæ habetur intrinſecus. Tamen ſi ita te vana fiducia cepit, quòd
» Deus vel Sancti ejus in perjuriis non ulciſcantur, ecce templum ſanctum è D
» contra, jura ut libet : nam calcare limen ſacrum non permittêris. At ille elevatis
» manibus, ait : Per omnipotentem Deum & virtutem beati Martini Antiſtitis ejus,
» quia hoc incendium non admiſi. Datis itaque ſacramentis, dum recederet, vi-
» ſum eſt ei quaſi ab igne circumdari : & ſtatim ruens in terram, clamare cœpit
» ſe à beato Antiſtite vehementer exuri. Aiebat enim miſer : Teſtor Deum, quia
» ego vidi ignem de cælo cadere, qui me circumdans validis vaporibus conflat.
» Et dum hæc diceret, ſpiritum exhalavit. Multis hæc cauſa documentum fuit,
» ne in hoc loco auderent ulteriùs pejerare. « Plurima quidem de his virtutibus hic Diaconus retulit, quæ ſequi longum putavi.

XVII. Cùm autem in loco illo commoraremur, vidimus per duas noctes ſigna in cælo, id eſt radios à parte Aquilonis tam clarè ſplendidos, ut priùs ſic adpa- E ruiſſe non fuerint viſi : & ab utraque quidem parte, id eſt ab Euro, & Zephyro, nubes ſanguineæ : tertia verò nocte quaſi hora ſecunda adparuerunt hi radii. Et ecce dum hos miraremur adtoniti, ſurrexerunt à quatuor plagis mundi alii horum ſimiles; vidimuſque totum cælum ab his operiri. Et erat nubes in medio cæli ſplendida, ad quam ſe hi radii colligebant in modum tentorii, quod ab imo ex amplioribus incœptum faſciis anguſtatis in altum, in unum (e) cuculli caput ſæpe colligitur. Erantque in medio radiorum & aliæ nubes ceu coruſcum validè fulgurantes. Quod ſignum magnum nobis ingeſſit metum *. Opperiebamur enim ſuper nos aliquam plagam de cælo tranſmitti.

* V. infrà cap. 24.

XVIII. Childebertus verò Rex, compellentibus miſſis Imperialibus, qui aurum, quod anno ſuperiore datum fuerat, requirebat, exercitum in Italiam dirigit. Sonus enim erat ſororem ſuam Ingundem jam Conſtantinopolim fuiſſe tranſlatam. Sed cùm Duces inter ſe altercarentur, regreſſi ſunt ſine ullius lucri conquiſi-

(a) [Clun. *Epiſcopus ut longiùs ad villam pergerem, emiſit.*]
(b) [Clun. *conatus ſum.*]
(c) [Clun. *cogitanti mihi.*]
(d) Sic Colb. m. [Dub. Clun.] & Bad. alii verò *rediturus.*
(e) [Dub. *in uno cuculli capite.* Clun. *in ullo cuculli capite.*]

tione

A tione (a): nam Wintrio Dux à pagensibus suis depulsus, Ducatu caruit: finisset que vitam, nisi fuga auxilium præbuisset: sed posteà pacato populo, Ducatum recepit. Itaque Nicetius per emissionem Eulalii à comitatu Arverno submotus, Ducatum à Rege expetiit, datis pro eo immensis muneribus. Et sic in urbe Arverna, Ruthena atque Ucetica Dux (b) ordinatus est, vir valde ætate juvenis, sed acutus in sensu: fecitque pacem in regione Arverna, & in reliquis ordinationis suæ locis. Childericus verò Saxo in offensam Regis Guntchramni incidens, pro causa ob quam superiùs diximus alios confugisse, beati Martini basilicam expetiit, uxorem in regno Regis antedicti relinquens. Cui obtestatus fuerat Rex, ne virum videre præsumeret, nisi priùs ille regali gratiæ reconciliaretur, ad quem cùm pro eo sæpiùs legationem misissemus, tandem obtinuimus, ut uxorem reciperet, B & citra (c) Ligerim fluvium commoraretur; non tamen ad Regem Childebertum transire præsumeret. Sed ille accepta libertate recipiendæ uxoris, clam ad eum transiit; adeptaque ordinatione Ducatûs in civitatibus ultra Garonnam, quæ in potestate supradicti Regis habebantur, accessit. Guntchramnus verò Rex volens regnum nepotis sui Chlotharii, filii scilicet Chilperici, regere, Theodulfum Andegavis Comitem esse decrevit: introductusque in urbem, à civibus, & præsertim à Domigiselo cum humilitate repulsus est. Recurrensque ad Regem, iterùm præceptum accipiens, à Sigulfo Duce intromissus, Comitatum urbis illius rexit. Gundobaldus autem Comitatum Meldensem super Guerpinum accipiens (d), ingressusque urbem, causarum actionem agere cœpit. Exinde dum pagum urbis in C hoc officio circumiret, in quadam villa ab Guerpino interficitur. Cujus parentes congregati super hunc inruunt, inclusumque in pessilem domûs (e) interimunt: sicque uterque à Comitatu morte imminente discessit.

XIX. Cùm autem sæpiùs Dagulfus Abbas (f) pro sceleribus suis argueretur, quia furta & homicidia plerumque faciebat, sed & in adulteriis nimiùm dissolutus erat; quodam tempore cùm uxorem vicini sui concupiscens, misceretur cum ea, requirens occasiones diversas, qualiter virum adulteræ intra monasterii hujus septa deberet obprimere (g), ad extremum contestatus est ei dicens, quòd si ad uxorem suam accederet, puniretur. Illo quoque discedente ab hospitiolo suo, hic Dagulfus nocte cum uno clerico veniens, domum meretricis ingreditur. Postquàm autem diutissimè bibentes inebriati sunt, in uno strato locantur. Quibus dormientibus, adveniens vir ille, accenso stramine, elevata bipenne utrumque peremit. D Ideòque documentum sit hæc causa clericis, ne contra Canonum statuta extranearum mulierum consortio potiantur, cùm hæc & ipsa lex Canonica & omnes Scripturæ sanctæ prohibeant: præter has feminas, de quibus crimen non potest æstimari.

XX. Interim dies placiti advenit, & Episcopi ex jussu Regis Guntchramni apud Matiscensem urbem collecti sunt (h). Faustianus (i) autem, qui ex jussu Gundovaldi Aquensis urbis Episcopus ordinatus fuerat, ea conditione removetur, ut eum Berthcramnus, Orestesque, sive Palladius, qui eum benedixerant, vicibus pascerent, centenosque ei aureos annis singulis ministrârent. Nicetius tamen (k) ex laico, qui priùs ab Chilperico Rege præceptum elicuerat, in ipsa urbe episcopatum adeptus est. Ursicinus Cadurcensis Episcopus excommunicatur, pro eo quòd Gundovaldum excepisse publicè est confessus: accepto hujusmodi placito, ut pœnitentiam tribus annis agens, neque capillum, neque barbam tonde-

(a) Vide Paul. Diac. lib. 3. Hist. Langob. cap. 22. & Chronicum Joh. Biclar. De Wintrione infrà lib. 10. cap. 3. [Clun. *Windrio.*] In Fredegarii Chronico cap. 14. dicitur *Quintrio Dux Campaniæ.* Is ex Gudila filiam habuit S. Glodesindem Abbatissam; quæ Parthenonem hodieque sub ipsius nomine Mettis celebrem condidit. Cujus habes Vitam Sæc. 2. Benedictino pag. 1087.

(b) Ex hoc aliisque similibus locis probat Bignonius Duces Comitibus potestate superiores fuisse, nec requisitum fuisse ut duodecim Comitatus Duci subjicerentur. Vide infrà lib. 9. cap. 7. & lege ipsius Cl. viri notas in lib. 1. Marculfi form. 8. ubi plura & scitu digna, pro more suo, habet de Ducibus & Comitibus. Videsis & Alteserræ librum ea de re singularem, & Cangii Glossarium.

(c) Colb. m. Regm. [& Clun.] *circa.*

(d) Sic Bec. alii *Guerpinum*, (aut *Werpinum*,) *ingressusque &c.* Unde Bignonius ex conjectura addiderat *invasit*, Chesn. *competiit.* [Clun. *Werpinum competiit.*]

(e) Editi *pensilem domum*, Bec. *pensilem domûs.* At lectionem nostram, quæ est Colb. m. ceteris meliorem putat Valesius; quamvis ejus sensum se non assequi fateatur, nisi pessile sit aliqua domi pars, cujus vocis significatio nobis hodie ignota est.

(f) In Bec. deest vox *Abbas.* In indice tamen capp. habet, *De Daulfo Abbate.*

(g) Idem cod. *virum adulterum, qui in terra hujus monasterii deberet opprimere.*

(h) Hujus Synodi Canones, & eorum nomina, qui ipsi interfuerunt, vide apud Sirmondum tom. 1. p. 381.

(i) Aliis *Faustinianus*, ut suprà lib. 7. cap. 31. ubi ejus ordinatio describitur, & de Nicetio agitur.

(k) [Clun. *Nicetius autem.*]

ret, vino & carnibus abstineret, Missas celebrare, Clericos ordinare, Ecclesiasque & chrisma benedicere, eulogias dare penitùs non auderet: utilitas tamen Ecclesiæ (a) per ejus ordinationem, sicut solita erat, omninò exerceretur. Exstitit enim in hac Synodo quidam ex Episcopis, qui dicebat mulierem, hominem non posse vocitari. Sed tamen ab Episcopis ratione accepta quievit: eò quòd sacer veteris Testamenti liber edoceat, quòd in principio Deo hominem creante, ait: *Masculum & feminam creavit eos: vocavitque nomen eorum, Adam*, quod * est, homo terrenus: sic utique vocans mulierem, ceu virum: utrumque enim hominem dixit. Sed & Dominus Jesus-Christus ob hoc vocitatur filius hominis, quòd sit filius Virginis, id est mulieris. Ad quam cùm aquas in vina transferre pararet, ait: *Quid mihi & tibi est, mulier?* & reliqua. Multisque & aliis testimoniis hæc causa convicta quievit. Prætextatus verò Rothomagensis Episcopus, orationes quas in exsilio positus scalpsit, coram Episcopis recitavit. Quæ quibusdam quidem placuerant, à quibusdam verò, quia artem secutus minimè fuerat, reprehendebantur. Stilus tamen per loca Ecclesiasticus & rationabilis erat. Cædes autem magna tunc inter famulos Prisci (b) Episcopi & Leudegisili Ducis fuit. Priscus tamen Episcopus ad coëmendam pacem multum pecuniæ obtulit. His etiam diebus Guntchramnus Rex graviter ægrotavit, ita ut putaretur à quibusdam non posse prorsùs evadere. Quod credo providentia Dei fuisset *. Cogitabat enim multos Episcoporum exsilio detrudere. Theodorus itaque Episcopus ad urbem suam regressus, favente omni populo cum laude susceptus est.

Gen. 5. 2.

* i. exponitur.

Joh. 2. 4.

* i. fuit.

XXI Itaque cùm hæc Synodus ageretur, Childebertus Rex apud Belsonancum villam (c), quæ in medio Ardoënnensis silvæ sita est, cum suis conjungitur. Ibique Brunichildis Regina pro Ingunde filia, quæ adhuc in Africa tenebatur, omnibus prioribus questa est: sed parum consolationis emeruit. Tunc contra Bosonem-Guntchramnum causa exoritur. Ante paucos autem dies mortua propinqua uxoris ejus sine filiis, in basilica urbis Mettensis sepulta est cum grandibus ornamentis & multo auro. Factum est autem, ut post dies paucos adesset festivitas beati Remigii (d), quæ in initio mensis Octobris celebratur. Discedentibus (e) autem multis è civitate cum Episcopo, & præsertim senioribus urbis cum Duce, venerunt pueri Bosonis-Guntchramni ad basilicam, in qua mulier erat sepulta. Ingressi, conclusis super eos ostiis, detexerunt sepulcrum, tollentes & auferentes omnia ornamenta corporis defuncti, quæ reperire potuerunt. Sentientes autem hæc Monachi basilicæ illius, venerunt ad ostium: sed ingredi non sunt permissi. Quod videntes, nuntiaverunt hæc Episcopo suo ac Duci. Intereà pueri, acceptis rebus, ascensisque equis, fugere cœperunt: sed timentes ne adprehensi in via diversis subigerentur pœnis, regressi sunt ad basilicam. Posueruntque quidem res super altarium, sed foras egredi non sunt ausi, clamantes atque dicentes, quia à Guntchramno-Bosone transmissi sumus. Sed cùm ad placitum in villam quam diximus, Childebertus cum proceribus suis convenisset, & Guntchramnus de his interpellatus nullum responsum dedisset, clam aufugit: ablatæque sunt ei deinceps omnes res, quas in Arverno de fisci munere promeruerat. Sed & diversorum res quas malè pervaserat, cum confusione reliquit.

XXII. Laban Helosensis Episcopus (f) hoc anno obiit. Cui Desiderius ex laico successit. Cum jurejurando enim Rex pollicitus fuerat, se numquam ex laicis Episcopum ordinaturum. Sed quid pectora humana non cogat auri sacra fames? Bertchramnus verò regressus ex Synodo, à febre corripitur: arcessitoque Waldone Diacono, qui & ipse in baptismo Bertchramnus vocitatus est, summam ei sacer-

(a) Id est rerum temporalium ac possessionum Ecclesiæ suæ curam haberet. Ipse tamen inter alios Antistites Concilio subscripsit, immò & ipse Faustianus, sed qui ibi dicitur sedem non habere. At Nicetius nec subscripsit, nec inter alios patres recensitus est, quòd fortè nondum ordinatus esset, factus ex Comite Episcopus.

(b) Is erat Episcopus Lugdunensis, qui primum locum in Synodo obtinebat. De hoc suprà lib. 4. cap. 36. & in Vitis Patrum cap. 8.

(c) Suspicatur Ortelius hîc designari opidum Bastonacum, quod incolæ vulgò *Bastoigne* appellant. Et quidem Gesta Episcoporum Autisiodorensium, ipso Valesio testante, *Bastoniam villam sitam in saltu Arduennæ* memorant, quæ hodie haud procul ab Urta fluvio & Arduenna silva posita est, in ducatu Luxemburgensi. [Clun. *Belsonnacum ... Ardennensis.*]

(d) Colb. m. & Regm. *Remedii.* [Dub. *Remedii, quæ in initio mensis octavi.* Clun. quoque habet, *mensis octavi.*]

(e) Editi & Bec. *Descendentibus.* Et quidem fortasse descendendum erat adeundo basilicam extramuranam, in qua sancti Remigii festivitas celebrabatur. Nam & Ecclesia cathedralis etiam nunc supra montem sita est.

(f) Id est Elusanus. Elusa, vulgò *Eause*, olim Novempopulaniæ metropolis erat, qua excisa hæc dignitas in Ausciensem urbem translata est. Laban subscripsit Concil. Paris. IV. an. 573. & Matisc. II. per suum missum an. 585.

A dotii deputat, omnesque conditiones, tam testamenti quàm benemeritorum suorum, ipsi committit. Quo discedente, hic spiritum exhalavit (a). Regressus Diaconus cum muneribus & consensu civium ad Regem properat, sed nihil obtinuit. Tunc Rex data præceptione, jussit Gundegisilum Santonicum (b) Comitem, cognomento Dodonem, Episcopum ordinari: gestumque est ita. Et quia multi Clericorum Santonicorum ante Synodum consentientes Bertchramno Episcopo, in Palladium Sacerdotem suum aliqua adversa conscripserant, quæ ei humilitatem ingererent; post ejus obitum adprehensi à Sacerdote, graviter cæsi atque exspoliati sunt. Hoc tempore & Wandelinus, nutritor Childeberti Regis, obiit: sed in locum ejus nullus est subrogatus, eò quòd Regina mater curam velit propriam habere de filio. Quæcumque de fisco meruit, fisci juribus sunt relata. Obiit his diebus Bodegisilus (c) Dux plenus dierum, sed nihil de facultate ejus filiis minu- B tum est. In locum Fausti Auscensis Episcopi, Fabius (d) Episcopus est subrogatus. Post obitum sancti Salvii hoc anno Desideratus Albigensibus Episcopus datus est (e).

XXIII. Magnæ hoc anno pluviæ fuerunt, amnesque in tantum convaluerunt, ut plerumque naufragia evenirent. Ipsique litora excedentes, propinquas segetes ac prata operientes, graviter eliserunt: fueruntque vernales æstivique menses tam inrigui, ut hyems magis putaretur esse quàm æstas.

XXIV. Duæ hoc anno insulæ in mari divinitus incendio concrematæ sunt: quæ per dies septem cum hominibus pecoribusque consumtæ subvertebantur. Nam qui in mare confugerant, & se in profundum præcipitabant, in ipsa qua mergebantur C aqua consumebantur: graviorique supplicio, qui non confestim emittebant spiritum, urebantur. Redactisque omnibus in favillam, cuncta mare operuit. Ferebant etiam multi signa, quæ superiùs nos vidisse octavo mense narravimus*, quasi arderet cælum, ex hujus incendii splendore fuisse.

* cap. 8. & 17.

XXV. In alia verò insula, quæ est proxima civitati Veneticæ, erat stagnum validum, piscibusque refertum, quod in unius ulnæ altitudinem conversum est in cruorem: ita per dies multos congregata canum atque avium inæstimabilis multitudo, sanguinem hunc lambens, satiata redibat in vesperum.

XXVI. Turonicis verò atque Pictavis Ennodius Dux datus est. Berulfus (f) autem qui his civitatibus antè præfuerat, pro thesauris Sigiberti Regis quos clam abstulerat, cum Arnegisilo socio suspectus habebatur. Qui cùm hunc Ducatum in supradictis urbibus expeteret, à Rauchingo (g) Duce facto ingenio cum satellite D alligatur. Nec mora, missi ad domos eorum pueri expilant omnia, multa ibi de proprio, nonnulla de antedictis thesauris sunt reperta: quæ omnia ad Childebertum Regem delata sunt. Cúmque in hoc res ageretur, ut gladius cervicem decideret, interventu Episcoporum obtenta vita laxati sunt: nihil tamen de his quæ eis ablata fuerant recipientes.

XXVII. Desiderius verò Dux cum aliquibus Episcopis, & (h) Aredio Abbate vel Antestio, ad Regem Guntchramnum properavit. Sed cùm eum Rex ægrè vellet accipere, victus precibus Sacerdotum in gratiam suam recepit. Tunc ibi Eulalius adfuit quasi pro conjuge, quæ eum spreverat, & ad Desiderium transierat, causaturus (i): sed in ridiculum & humilitatem redactus, siluit. Desiderius verò remuneratus à Rege, cum gratia est reversus.

XXVIII. Igitur, ut superiùs diximus, Ingundis à viro cum Imperatoris exercitu derelicta, dum ad ipsum Principem cum filio parvulo duceretur, in Africa defuncta est & sepulta. Leuvichildus verò Hermenegildum (k) filium suum, quem antè dicta mulier habuit, morti tradidit. Quibus de causis commotus Gunt-

(a) Bertramni hujus Burdegalensis Episcopi, poëtarum more, laudes prosequitur Fortunatus lib. 3. capp. 20. & 21.

(b) [Clun. *Sanctonicum*. Paulò pòst, *Sanctonicorum*.]

(c) Hujus encomium scripsit Fortunatus lib. 7. carm. 5.

(d) In Colb. m. & Regm. *Sabius*. Bec. *Saius bñ subrogatur*. [Dub. *Saius Presbyter est subrogatus*.] Faustus interfuit Concil. Matisc. II. anno 585.

(e) Inter utrumque aliqui locant Theofridum, qui fortè aliquamdiu sedem occupaverit. Hinc Gregorius Salvii mortem anno præcedenti consignat lib. 7. cap. 1.

(f) Suprà dicitur *Eberulfus*, sicut & Chesn. alhic, & alii in titulo hujus capitis. [Dub. *Berulius*.]

(g) Aliqui editi *Rochingo*, & pro *ingenio* habent *instrumento*, quasi nescio qua machina arte fabricata fuisset cum alio alligatus. Sed lectio nostra, quæ est mss. Colb. melior est. Ingenium enim appellabant technam, quia aliquem incautè agentem decipiebant.

(h) [Dub. *& Aridio vel Antestio*. Paulò pòst, *gratias suas*.]

(i) Vide de ea infrà cap. 45. & lib. 10. cap. 8.

(k) Die 13. Aprilis, quo festum ejus uti Martyris in Ecclesia celebratur. De eo vide suprà lib. 5. cap. 39. & notas. [Clun. *Herminichildum*.]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

An. Chr. 585.

chramnus Rex, exercitum in Hispanias destinat, scilicet, ut priùs Septimaniam, quæ adhuc infra Galliarum terminum habetur, ejus dominationi subderent; & sic inanteà proficiscerentur. Dum autem hic exercitus moveretur, indiculum cum nescio (a) quibusdam hominibus rusticis est repertum: quod & Guntchramno Regi legendum miserunt, hoc modo, quasi Leuvichildus ad Fredegundem scriberet, ut quocumque ingenio exercitum illuc prohiberet ire, dicens: *Inimicos nostros, id est Childebertum (b) & matrem ejus, velociter interimite, & cum Rege Guntchramno pacem inite, quam præmiis multis coëmite. Et si vobis minus est fortassis pecuniæ, nos clam mittimus: tantùm ut quod petimus impleatis. Cùm autem de inimicis nostris ulti fuerimus, tunc Amelio Episcopo, ac Leubæ matronæ bona tribuite (c), per quos missis nostris ad vos accedendi aditus reseratur.* Leuba enim est socrus Bladastis Ducis.

XXIX. Et licèt hæc ad Guntchtamnum Regem perlata, & nepoti ejus Childeberto in notitiam data fuissent, tamen Fredegundis duos cultros ferreos fieri præcepit: quos etiam caraxari profundiùs, & veneno infici jusserat (d), scilicet si mortalis adsultus vitales non dissolveret fibras, vel ipsa veneni infectio vitam posset velociùs extorquere. Quos cultros duobus clericis cum his mandatis tradidit, dicens: *Accipite hos gladios, & quantociùs pergite ad Childebertum Regem, adsimulantes vos esse mendicos: cúmque pedibus ejus fueritis strati, quasi stipem postulantes, latera ejus utraque (e) perfodite, ut tandem Brunichildis, quæ ab illo adrogantiam sumit, eo cadente conruat, mihique subdatur. Quòd si tanta est custodia circa puerum, ut accedere nequeatis; vel ipsam interimite inimicam. Merces quoque operis vestri hæc erit, ut si mortui in hoc opere fueritis, parentibus vestris bona tribuam, ipsosque muneribus ditans, primos in regno meo constituam. Interim vos timorem omnem omittite, nec sit trepidatio mortis in pectore. Noveritis enim quòd cunctos homines hæc causa continet. Armate virilitate animos, & considerate sæpiùs fortes viros in bello conruere. Unde nunc parentes eorum nobiles effecti, opibus immensis cunctis supereminent, cunctosque præcellunt.* Cúmque hæc mulier loqueretur, clerici tremere cœperunt, difficile putantes hæc jussa posse complere. At illa dubios cernens, medificatos potione direxit quò ire præcepit; statimque robur animorum adcrevit, promiseruntque se omnia quæ præceperat impleturos. Nihilominùs vasculum hac potione repletum, ipsos levare jubet, dicens: *In die illa cùm hæc quæ præcipio facitis, mane priusquàm opus incipiatis, hunc (f) potum sumite: erit vobis magna constantia ad hæc peragenda.* His ita instructis, dimisit eos: qui pergentes (g) & ad urbem Suessionas accedentes, à Rauchinco Duce capti, discussique omnia referant, & sic in carcerem (h) religati sunt. Post dies verò paucos Fredegundis, incerta (i) jam quòd fuissent impleta quæ fuerant imperata, misit puerum inquirere, quid aut rumor populi ferret, aut si aliquem inveniret indicantem, qui diceret, Childebertum jam interemtum fuisse. Egressus igitur puer ab ea, Suessionas urbem venit. Audiens denique hos in carcerem retineri, ad ostium adpropinquat: sed cùm loqui satellitibus cœpisset, & ipse captus custodiæ mancipatur. Tunc omnes simul ad Childebertum Regem directi sunt: discussique veritatem aperiunt, indicantes se à Fredegunde missos ad eum interimendum, dicentes: *Jussa Reginæ suscepimus, ut nos egenos adsimularemus: cúmque pedibus tuis provoluti aliquid stipendii quæreremus, ab his te gladiis transfodere voluimus. Quòd si adsultu segniore gladius defixus esset, ipsum venenum, quo ferrum erat infectum, animam velociter penetraret.* Hæc his dicentibus, diversis suppliciis adfecti, truncatis manibus auribusque & naribus, variis sunt mortibus interemti.

An. Chr. 586.

XXX. Igitur Guntchramnus Rex commoveri exercitum in Hispanias præcepit (k), dicens: *Priùs Septimaniam provinciam ditioni nostræ subdite, quæ Galliis*

(a) Editi, *à nescio quibusdam*. Bec. *cum nescio quibus hominibus*. [Ita Dub.] Regm. *Breviculum à &c.* [Clun. *indiculum . . . quem.*]

(b) Bellum tamen indixerat Guntramnus: sed fortè existimabat Leuvigildus, id instigante Childeberto Ingundis fratre, aut eorum matre Brunichilde, ab eo susceptum fuisse; aut certè etiam ipse Childebertus in Hispaniam moverat, ut testatur Paulus Diac. lib. 3. Hist. Lang. cap. 21. ubi habet Hispanos ea occasione à Childeberto superatos fuisse. Quæ autem hic Gregorius variis capitibus narrat, Johan. Biclarensis in unum congerit ad ann. 586.

(c) Colb. m. alt. manu *retribuite*. Amelius erat Episcopus Bigorritanus, qui Synodo Matisc. II. interfuit.

(d) [Dub. *jussit, ut scilicet*. Clun. *jussit, ita ut scilicet.*]

(e) [Clun. *utroque.*]

(f) Editi *incipiatur, hinc potum sumite.*

(g) [Dub. & Clun. *quibus pergentibus, & . . . accedentibus.*]

(h) [Dub. *relegati sunt.*]

(i) Aliàs *certa*. [Ita Dub. & Clun.]

(k) Hanc expeditionem anno 585. ante Synodum Matisc. habitam confectam fuisse putat Valesius lib. 13. rer. Franc. sed cùm occasione necis Hermenegildi

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

A *eſt propinqua : indignum* (a) *eſt ut horrendorum Gotthorum terminus uſque in Gallias ſit extenſus.* Tunc commoto omni exercitu regni ſui, illuc dirigit. Gentes verò quæ ultra Ararim, Rhodanumque & Sequanam (b) commanebant, cum Burgundionibus junctæ, Ararica Rhodaniticaque litora tam de fructibus, quàm de pecoribus valde depopulatæ ſunt. Multa homicidia, incendia, prædaſque in regione propria facientes, ſed & Eccleſias denudantes, Clericos ipſos cum Sacerdotibus ac reliquo populo ad ipſas ſacratas Deo aras interimentes, uſque ad urbem Nemauſum proceſſerunt. Similiter & Biturici, Santonici cum Petragoricis, Egoliſmenſibus, & reliquarum urbium populo, qui tunc ad antedicti Regis imperium pertinebant, uſque ad Carcaſſonam urbem devecti, ſimilia mala geſſerunt. Sed B cùm ad urbem acceſſiſſent, reſeratis ſponte ab habitatoribus portis, nullo reſiſtente ingreſſi, neſcio quo cum Carcaſſonenſibus ſcandalo (c) commoti, urbem egreſſi ſunt. Tunc Terentiolus Comes quondam urbis Lemovicinæ, lapide de muro projecto percuſſus, occubuit : cujus caput truncatum eſt ad vindictam adverſariorum, & urbi delatum eſt. Ex hoc omnis populus timore perterritus, ad propria regredi deſtinans, univerſa reliquit, quæ vel per viam ceperat, vel quæ ſecum adduxerat. Sed & Gotthi per occultas inſidias multos de his ſpoliatos interemerunt : exinde in Tholoſanorum manus incidentes, quibus dum pergerent, multa intulerant mala, ſpoliati ac cæſi vix propria contingere potuerunt. Hi verò qui Nemauſum adgreſſi fuerant, devaſtantes univerſa regionis, ſuccenſis domibus, incenſis C ſegetibus, diſciſſis olivetis, vinetiſque ſucciſis, nihil incluſis nocere potentes, ad alias urbes progreſſi ſunt. Erant enim valde munitæ, & de cibis ac reliquis neceſſariis adplenè refertæ, & horum urbana depopulantes, urbes minùs inrumpere valuerunt. Tunc & Nicetius Dux cum Arvernis in hac expeditione commotus, cum reliquis urbes adſedit. Sed cùm minùs valeret, ad caſtrum quoddam pervenit : dataque fide, ſponte incluſi reſerantes portas, eos creduli tamquam pacificos ſuſceperunt. Illi verò ingreſſi, poſtpoſito ſacramento, præſidia cuncta diripiunt, animas in captivitatem ſubdentes. Tunc accepto conſilio unuſquiſque ad propria eſt regreſſus. Tantaque per viam ſcelera, homicidia, prædas, direptiones per regionem propriam geſſerunt, ut ea uſquequaque memorari perlongum ſit. D Verumtamen quia ſegetes Provinciæ igni ab hiſdem ſuccenſas dicimus, fame atque inedia pereuntes (d), per viam relinquebantur exanimes : nonnulli in fluminibus demerſi, plerique in ſeditionibus interemti ſunt. Ferebant enim ampliùs quàm quinque millia in his ſtragibus fuiſſe peremtos. Sed non eos qui remanſerant, coërcebat aliorum interitus. Tunc & Arvernæ regionis Eccleſiæ, quæ viæ publicæ propinquæ erant, à miniſteriis denudatæ ſunt. Nec fuit terminus malè faciendi, niſi cùm ad propria ſinguli pervenerunt. Quibus reverſis, magna Guntchramnum Regem amaritudo cordis obſedit. Duces verò ſupradicti exercitûs ad baſilicam ſancti Symphoriani martyris expetierunt. Veniente itaque Rege ad ejus ſollemnitatem, repræſentati ſunt ſub conditione audientiæ in-poſtmodum futuræ. Poſteà E verò quatuor convocatis Epiſcopis (e), necnon & Majoribus natu laicorum, Duces diſcutere cœpit, dicens : » Qualiter nos hoc tempore victoriam obtinere » poſſumus, qui ea quæ patres noſtri conſecuti ſunt, non cuſtodimus ? Illi verò » Eccleſias ædificantes, in Deum ſpem omnem ponentes, Martyres honorantes, » Sacerdotes venerantes, victorias obtinuerunt, genteſque adverſas, divino opitu» lante adjutorio, in enſe & parma ſæpiùs ſubdiderunt. Nos verò non ſolùm Deum » non metuimus, verùm etiam ſacra ejus vaſtamus, miniſtros interficimus, ipſa » quoque Sanctorum pignera in ridiculo diſcerpimus ac vaſtamus. Non enim po» teſt obtineri victoria ; ubi talia perpetrantur : ideò manus noſtræ ſunt invalidæ, » enſis tepeſcit, nec clypeus nos, ut erat ſolitus, defendit ac protegit. Ergo ſi » hoc meæ culpæ adſcribitur, jam id Deus capiti meo reſtituat. Certè ſi vos re» galia juſſa contemnitis, & ea quæ præcipio implere differtis, jam debet ſecuris

ſuſcepta dicatur ſuprà cap. 28. conſentiatque Johan. Biclar. in Chronico, potiùs, ut quidem exiſtimo, anno ſeq. id eſt 586. conſignanda eſt, quo S. Hermenegildus patris juſſu occiſus fuit. Valeſii error inde profluxit, quòd Leuvigildi annum XVII. quem Johannes Biclar. Mauricii tertium appellat, an. 585. illigaverit, cùm tamen is ipſe ſit annus 586. ex Biclar. calculo. * Gregorius cap. 30. de his verba facere incipit, quæ anno Childeberti Regis undecimo contigere, licèt ante caput 38. annum illum undecimum non exprimat.

(a) [Dub. & Clun. *quia indignum eſt.*]

(b) Colb. a. *Segonam.* [Clun. paulò pòſt, *Rodanica.*]

(c) [Dub. & Clun. *ſcandalo commoto.*]

(d) [Clun. *inedia conſumpti.*]

(e) Sic Bec. cum editis pleriſque. Colb. a. *Poſt dies verò quatuor conjunctis.* Colb. m. *poſt tres verò quatuor &c.* Regm. *poſt tres verò dies quatuor conjuncti.* Bad. *poſt verò tres vel quatuor dies conjunctis.* [Clun. *poſt tres verò quatuor conjunctis.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

» capiti vestro submergi. Erit enim documentum omni exercitui, cùm unus de A » prioribus fuerit interfectus: verumtamen jam experiri debemus quid agi oporteat. » Si quis justitiam sequi destinat, jam sequatur; si quis contemnit, jam ultio pu- » blica cervici ejus immineat. Satius est enim ut pauci contumaces pereant, quàm » ira Dei super omnem regionem dependat innoxiam. Hæc Rege dicente, responde- » runt Duces: Bonitatis tuæ magnanimitas, Rex optime, enarrari facile non potest; » qui timor tibi in Deum sit, qui amor in Ecclesias, quæ reverentia in Sacerdo- » tes, quæ pietas in pauperes, quæve dispensatio in egenos. Sed quia omnia quæ » gloria vestra profert, recta veraque esse censentur; quid faciemus quòd populus » omnis in vitium est dilapsus, omnemque hominem agere quæ sunt iniqua dele- » ctat? Nullus Regem metuit, nullus Ducem, nullus Comitem reveretur: & si » fortassis alicui ista displicent, & ea pro longævitate vitæ vestræ emendare cona- B » tur; statim seditio in populo, statim tumultus exoritur, & in tantum unusquis- » que contra Seniorem sæva intentione grassatur, ut vix se credat evadere, si » tandem (a) silere nequiverit. Ad hæc Rex ait: Si quis sequitur justitiam, vivat; » si quis legem mandatumque nostrum respuit, jam pereat, ne nos diutiùs hoc » blasphemium * prosequatur. Hæc eo dicente, advenit nuntius, dicens: Richa- » redus filius Leuvichildi de Hispaniis egressus, Caput-arietis (b) castra obtinuit, » & ex pago Tholosano maximam partem depopulatus est, hominesque captivos » abduxit. Ugernum (c) Arelatense castrum inrupit, resque cunctas cum homini- » bus abstulit: & sic se infra muros Nemausensis urbis inclusit. « Hæc audiens Rex, Leudegisilum in locum Calumniosi, cognomento Ægilanis (d), Ducem deligens, omnem ei Provinciam Arelatensem commisit, custodesque per termi- C nos super quatuor virorum millia conlocavit. Sed & Nicetius Arvernorum Dux similiter cum custodibus perrexit, & fines regionis ambivit.

* *Gallicè* blasme.

XXXI. Dum hæc agerentur, & Fredegundis apud Rothomagensem urbem commoraretur, verba amaritudinis cum Prætextato Pontifice habuit, dicens venturum esse tempus, quando exsilia in quibus detentus fuerat, reviseret. Et ille: *Ego semper & in exsilio, & extra exsilium Episcopus fui, sum, & ero: nam tu non semper regali potentia perfrueris. Nos ab exsilio provehimur, tribuente Deo, in regnum: tu verò ab hoc regno demergeris in abyssum. Rectius enim erat tibi, ut relicta stultitia atque malitia, jam te ad meliora converteres, & ab hac jactantia, qua semper ferves, abstraheris (e): ut & tu vitam adipisceris æternam, & parvulum quem genuisti, adducere ad legitimam posses ætatem.* Hæc effatus, cùm verba illius D mulier graviter acciperet, se à conspectu ejus felle fervens abstraxit. Adveniente autem Dominicæ Resurrectionis die (f), cùm Sacerdos ad implenda Ecclesiastica officia ad Ecclesiam maturiùs properasset, antiphonas juxta consuetudinem incipere per ordinem cœpit: cùmque inter psallendum formulæ decumberet, crudelis adfuit homicida, qui Episcopum super formulam quiescentem, extracto balthei cultro, sub ascella percutit. Ille verò vocem emittens, ut clerici qui aderant adjuvarent, nullius auxilio de tantis adstantibus est adjutus. At ille plenas sanguine manus super altarium extendens (g), orationem fundens, & Deo gratias agens,

(a) [Dub. & Clun. *si tardiùs silere.*]

(b) Vulgò dicitur *Cabarat.* Alteserræ est *Castelnaudarry*, quod ait à Petro Vallis-Cernaii in Historia Albigensium appellari Castrum-novum-Arii, in agro Lauracensi, *le Lauraguais.* [Dub. & Clun. *Arietis castrum obtinuit.*] * Notat Petrus de Marca nunc vocari *Castrum-novum de Ari*, & sic scribi in chartis ante Albigensium hæreticorum tempora scriptis. Novæ Historiæ Occitaniæ auctores *Caput Arietis* locum esse existimant, qui nunc vocatur *Cabaret* in diœcesi Carcassonensi, sic dictum ob similitudinem cum capite Arietis; nam *Cab* indigenis est caput, *Aret* Aries. Castra memorat *Gregorius*; hodieque supersunt duo castra, quæ vocantur *les Tours de Cabaret.*

(c) Celebre est apud veteres auctores hujus castri nomen, ubi, testante Sidonio, Avitus salutatus est Imperator. Hodie tamen mutato nomine, haud certò constat an sit Bellum-Quadrum, vulgò *Beaucaire*, an insula Guernica, vulgò *la Vergne*, quæ vox satis Ugerno competit. Uterque verò locus, interposito tamen Rhodano, propinquus est Tarasconi, à quo vetus Ugernum parum distitisse certum est, sicut & ab Arelate ex Vita S. Cæsarii. *Hodiernum* appellat Biclar. in Chronico.

(d) Colb. m. Regm. & Chesn. al. *Agilanis.* [Dub. *Leodeghiselum in loco Calomniosi cogn. Egelanis, Ducem dirigens.* Clun. *Agilanis, Ducem constituit, custodesque per terminos super quatuor millia collocavit.*]

(e) [Dùb. *abstràheres . . . perducere ad.*]

(f) Id est, die Dominica (quæ in sequioris ævi auctoribus passim dies resurrectionis Dominicæ dicitur.) si verùm sit Prætextatum VI. Kal. Martias an. 586. obiisse. Quo die in Martyrol. Romano memoratur, die verò sequenti in apographo Usuardi Ecclesiæ Rotomagensis recenter scripto. Hunc tamen locum de Paschali festivitate intelligit Henschenius ad diem 24. Febr. Bolland. cui favet Anonymus infrà laudatus. Ideóque Prætextati mortem 14. Aprilis contigisse scribit, quo die an. 586. Pascha celebratum est. Subscripsit Prætextatus Concil. Paris. III. Turon. II. & demùm Matisc. II. an. 585. unde patet ejus necem ad an. 586. sicut & ea quæ his capitibus narrat Gregorius, esse referendam.

(g) Anonymus qui sæculo undecimo Acta Archiepiscoporum Rotomagensium scripsit, edita tom. 2. Analect. Mabillon. sic habet: *Qui mox ut vulnera sensit, ad altare cucurrit, & illud amplexatus, via-*

A in cubiculum suum inter manus fidelium deportatus, & in (a) suum lectulum conlocatus est. Statimque Fredegundis cum Beppoleno Duce & Ansovaldo adsuit, dicens: *Non oportuerat hæc nobis ac reliquæ plebi tuæ, ô sancte Sacerdos, ut ista tuo cultui evenirent. Sed utinam indicaretur qui talia ausus est perpetrare, ut digna pro hoc scelere supplicia sustineret.* Sciens autem eam Sacerdos hæc dolosè proferre, ait: *Et quis hæc fecit, nisi is qui Reges interemit, qui sæpiùs sanguinem innocentem effudit, qui diversa in hoc regno mala commisit?* Respondit mulier: *Sunt apud nos peritissimi medici, qui huic vulneri mederi possunt. Permitte ut accedant ad te.* Et ille: *Jam*, inquit, *me Deus præcipit de hoc mundo vocari. Nam tu quæ his sceleribus princeps inventa es, eris maledicta in sæculo, & erit Deus ultor sanguinis mei de capite* B *tuo.* Cùmque illa discederet, Pontifex, ordinata domo sua, spiritum exhalavit. Ad quem sepeliendum Romacharius Constantinæ urbis Episcopus advenit. Magnus tunc omnes Rothomagenses cives, & præsertim Seniores loci illius Francos, mœror obsedit. Ex quibus unus Senior ad Fredegundem veniens, ait: *Multa enim mala in hoc sæculo perpetrasti, sed adhuc pejus non feceras, quàm ut Sacerdotem Dei juberes interfici. Sit Deus ultor sanguinis innocentis velociter. Nam & omnes erimus inquisitores mali hujus, ut tibi diutiùs non liceat tam crudelia exercere.* Cùm autem hæc dicens discederet à conspectu Reginæ (b), misit illa qui eum ad convivium provocaret. Quo renuente, rogat ut si convivio ejus uti non velit, saltem vel poculum hauriat, ne jejunus à regali domo discedat. Quo exspectante, accepto poculo, bibit absynthium cum vino & melle mixtum, ut mos barbarorum (c) habet: sed hic potus veneno imbutus (d) erat. Statim autem ut bibit, sensit pe- C ctori suo dolorem validum imminere: & quasi si incideretur intrinsecus, exclamat suis, dicens: *Fugite, ô miseri, fugite malum hoc, ne mecum pariter perimamini.* Illis quoque non bibentibus, sed festinantibus abire, ille protinùs excæcatus, ascensoque equo, in tertio ab hoc loco stadio cecidit, & mortuus est. Posthæc Leudovaldus Episcopus (e) epistolas per omnes Sacerdotes direxit, & accepto consilio Ecclesias Rothomagenses clausit, ut in his populus sollemnia divina non spectaret, donec indagatione communi reperiretur hujus auctor sceleris. Sed & aliquos adprehendit, quibus supplicio subditis, veritatem extorsit, qualiter per consilium Fredegundis hæc acta fuerant: sed ea defensante, ulcisci non potuit. Ferebant etiam ad ipsum percussores venisse, pro eo quòd hæc inquirere sagaciter destina- D ret: sed custodia vallato suorum, nihil ei nocere potuerunt. Itaque cùm hæc ad Guntchramnum Regem perlata fuissent, & crimen super mulierem jaceretur, misit tres Episcopos ad filium, qui esse dicitur Chilperici, quem superiùs Clotharium scripsimus * vocitatum, id est Arthemium Senonicum, Veranum Cavellionensem (f), & Agrecium Tricassinum, ut scilicet cum his qui parvulum nutriebant, perquirerent hujus sceleris personam, & in conspectu ejus exhiberent. Quod cùm Sacerdotes locuti fuissent, responderunt Seniores: *Nobis prorsùs hæc facta displicent, & magis ac magis ea cupimus ulcisci. Nam non potest fieri, ut si quis inter nos culpabilis invenitur, in conspectum Regis vestri deducatur, cùm nos possimus nostrorum facinora regali sanctione comprimere* (g). Tunc Sacerdotes dixerunt: *Novèritis enim, quia si persona quæ hæc perpetravit, in medio posita non fuerit, Rex noster cum exercitu huc veniens, omnem hanc regionem gladio incendioque vastabit: quia ma-*

* lib. 7. c. 6.

tico Dominici corporis & sanguinis se muniens, animam Deo reddidit.

(a) [Dub. *in suo lectulo . . . Ansoaldo.*]

(b) [Clun. *Reginæ, statim illa ad convivium provocat.*]

(c) Sic Francos passim appellat Gregorius. Vino autem absynthiaco, non barbari solùm, sed & Romani utebantur in conviviis, ut ex Capitolino in Gordiano, & Lampridio in Heliogabalo, S. Ambrosio libro de Tobia, & aliis auctoribus patet. De hoc & Jonas in Vita S. Columbani.

(d) [Clun. *hoc potum veneno imbutum erat.* Paulò pòst; *ne mecum pereamini.*]

(e) Is erat Episc. Bajocassinus ex lib. 9. cap. 13. cujus sedes est prima in Lugdun. II. post metropolim. Unde viduatæ Rotomagensis Ecclesiæ curam tunc suscepit. [Dub. *Post hoc Leoaldus.*]

(f) Sic mss. & rectè: nam Cabillonensem Ecclesiam tunc Flavius, Cavellionensem verò, seu Cavellicensem, *Cavaillon*, Veranus, regebant: uterque Conc. Matisc. an. 585. subscripsit. Editi malè *Cabillonensem.* [Clun. *Cavillonensim.*] Hujus Verani Vita exstat tomo 2. Biblioth. novæ Labbei pag. 690. obiit III. Idus Novembris, sed ipso die Iduum ejus festum celebratur in sua urbe. Artemius autem Senonensis subscripsit Conc. Matisc. I. & II. Colitur apud Senones die 23. Aprilis. Agrœcius denique Tricassinus Concil. Matisc. II. subscripsit per missum suum. Quod hîc observare visum est, eò quòd hujus Antistitis, & Felicis Bellicensis nomina, nescio quo casu in subscriptionibus Concilii Matiscon. suo loco desiderentur, ut monet Sirmondus in erratis.

(g) Quòd nempe alium, præter Chlotarium juniorem, Regem non agnoscerent, cujus regni ipsi optimates erant & consiliarii, penes quos, ob Regis infantiam, rerum administratio erat; proindeque nullum jus in eos ipsos Guntramnus haberet. Unde Melantius sedem Rotomagensem, favente Fredegunde, rursùs obtinuit, cui Gregorius M. Augustinum aliosque Monachos in Angliam proficiscentes commendavit lib. 9. epist. 52.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 586.

nifestum est hanc interfecisse gladio Episcopum, quæ maleficiis Francum jussit interfici. A Et his dictis discesserunt, nullum rationabile responsum accipientes; obtestantes omnino, ut numquam in Ecclesia illa Melantius, qui priùs in loco Prætextati subrogatus fuerat, Sacerdotis fungeretur officio.

XXXII. Multa enim hoc tempore mala gesta sunt: nam Domnola relicta quondam Burgoleni, quæ fuit filia Victorii Redonensis Episcopi (a), quam Nectarius matrimonio copulaverat, intentionem de vineis cum Boboleno (b) referendario Fredegundis habebat. Audiens eam in has vineas advenisse, misit nuntios obtestantes, ne ingredi penitùs in hanc possessionem præsumeret: quod illa despiciens, & res patris sui fuisse proclamans, ingressa est. Tunc ille commota seditione, super eam cum armatis viris inruit: qua interfecta, vineas (c) vindemiavit, resque diripuit: & tam viros quàm mulieres, qui cum ea (d) erant, interfecit gladio, B nec remansit ex his, nisi qui fuga labi potuit.

XXXIII. Exstitit autem in his diebus apud urbem Parisiacam mulier, quæ diceret (e) incolis: *Fugite ab urbe, & scitote eam incendio concremandam.* Quæ cùm à multis inrideretur, quòd hæc aut sortium præsagio diceret, aut vana aliqua somniasset, aut certè dæmonii meridiani * hæc instinctu proferret, respondit: *Nequaquam est ita ut dicitis: nam in veritate loquor, quia vidi per somnium à basilica* (f) *sancti Vincentii venientem virum inluminatum, tenentem manu cereum, & domos negotiantum ex ordine succendentem.* Denique post tertiam noctem, quòd hæc mulier est effata, inchoante crepusculo, quidam è civibus accenso lumine, in promtuarium est ingressus: adsumtoque (g) oleo ac ceteris quæ necessaria erant, abscessit, lumine secus cupellam olei derelicto. Erat enim domus hæc prima secus portam, quæ ad meridiem pandit egressum. Ex quo lumine adprehensa domus incendio concrematur, de qua & aliæ adprehendi cœperunt. Tunc diruente igne C super vinctos carceris, adparuit eis beatus Germanus, & comminuens trabem atque catenas, quibus vincti tenebantur, reserato carceris ostio, vinctos abire permisit incolumes. Illi verò egressi se ad basilicam sancti Vincentii, in qua sepulcrum habetur beati Antistitis, contulerunt. Igitur cùm per totam civitatem huc atque illuc flante vento flamma ferretur, totisque viribus regnaret incendium, adpropinquare ad aliam portam cœpit, in qua beati Martini oratorium habebatur: quod ob hoc aliquando factum fuerat, eò quòd ibi lepram maculosi hominis osculo depulisset (h). Vir autem qui eum intextis virgultis in sublime construxerat, confisus in Domino, nec de beati Martini virtute diffisus, se resque suas intra ejus parietes ambivit, dicens: *Credo enim, & fides mea est, quòd repellat ab hoc loco incendium, qui sæpiùs incendiis imperavit, & in hoc loco leprosi hominis cutem* D *osculo medente purgavit.* Adpropinquante enim illuc incendio, ferebantur validi globi flammarum, qui percutientes parietem (i) oratorii, protinùs tepescebant. Clamabat autem populus viro ac mulieri: *Fugite, ô miseri, ut evadere possitis: ecce jam ignium pondus super vos deruit: ecce favillæ incendii cum carbonibus, tamquam validus imber, ad vos usque distenditur: egredimini ab oratorio, ne cum eodem incendio concrememini.* At illi orationem fundentes, numquam ab his vocibus movebantur. Sed nec mulier se umquam à fenestra, per quam interdum flammæ ingrediebantur, amovit; quæ erat spe firmissima de virtute beati Antistitis præmunita. Tantaque fuit virtus beati Pontificis, ut non solùm hoc oratorium cum alumni proprii domo salvaret; verùm etiam nec aliis domibus quæ in circuitu erant, nocere flammis dominantibus permisisset: ibique cecidit incendium, quod ab una parte pontis cœperat desævire. Ab alia verò parte tam validè cuncta conflagravit, ut

* V. l. 4. de Mir. S. Martini. c. 36.

(a) Subscripsit Conc. Turon. II. an. 567. & laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 4.

(b) Regm. *Bodoleno*. Cap. præc. & infrà cap. 42. dicitur *Beppolenus*. V. cap. 43. Intentio hìc, sicut & passim apud Gregorium, contentionem seu litem designat.

(c) [Dub. *vineas vindicavit.*]

(d) [Clun. *cum ea venerant.*]

(e) [Clun. *dicebat incolis; Fugite, ô miseri, ab urbe.*]

(f) [Clun. *ad basilicam.*]

(g) Sic Casin. ceteri *assumtoque eo*, aut *ab eo.*

(h) Hoc miraculum refert Sulpicius Sever. in Vita S. Martini. Oratorium verò, quod hìc memoratur, in ipsa Sequanæ insula ad Septemtrionalem urbis portam positum fuisse existimat Valesius in disceptatione de basilicis cap. 2. procul ab eo loco, in quo nunc visitur Ecclesia S. Martini à Campis vulgò dicta, quam à patre suo Henrico Rege constructam Philippus I. Francorum Rex Cluniacensibus Benedictinis monachis sæculo XI. labente attribuit. Persuasum tamen habebat Henricus, se ibi Ecclesiam construere, ubi vetus illud oratorium steterat: sed fallebatur, inquit Valesius, nec mirum esse dicit, cùm nullum tunc superesset prioris illius ædificii vestigium. Certum est tamen ex Childeberti III. charta, quam [Tomo sequenti] proferemus, sub prima Regum nostrorum stirpe basilicam S. Martini eo loco exstitisse, quo nunc Ecclesia S. Martini à Campis perstat: an verò ea ipsa sit quam hìc Gregorius laudat, aliis inquirendum relinquimus.

(i) [Clun. *faciem parietis oratorii.*]

amnis

A annis finem imponeret. Verumtamen Ecclesiæ non sunt adustæ cum domibus suis. Aiebant enim hanc urbem quasi consecratam fuisse antiquitus, ut non ibi incendium prævaleret, non serpens, non (a) glis adparuisset. Nuper autem cùm cuniculus pontis emundaretur, & cœnum de quo repletum fuerat, auferretur, serpentem gliremque æreum repererunt. Quibus ablatis, & glires ibi deinceps extra numerum, & serpentes adparuerunt; & posteà incendia perferre cœpit.

XXXIV. Et quia princeps tenebrarum mille habet artes nocendi; quid de reclausis ac Deo devotis nuper gestum fuerit, pandam. Vennocus Britto, presbyterii honore præditus, cujus in alio libro meminimus (b), tantæ se abstinentiæ dedicavit, ut indumento de pellibus tantùm uteretur, cibum de herbis agrestibus in- B coctis sumeret: vini verò tantùm vas ad os poneret, quod magis putaretur libare osculo quàm haurire. Sed cùm eidem devotorum largitas frequenter exhiberet vasa hoc plena liquore, didicit, quod pejus est, extra modum haurire, & in tantum dissolvi potione, ut plerumque ebrius cerneretur: unde factum est ut, invalescente temulentia, tempore procedente, à dæmonio correptus, per energiam vexaretur, in tantum ut accepto cultro, vel quodcumque genus teli, vel lapidem, aut fustem potuisset adripere, post homines insano furore discurreret: unde necessitas exegit, ut catenis vinctus custodiretur in cellula. In hac quoque damnatione per duorum annorum spatia debacchans, spiritum exhalavit. Alius quoque Anatolius Burdegalensis, puer, ut ferunt, annorum duodecim, cùm esset famulus cujusdam negotiatoris, petiit sibi ad reclusionem licentiam tribui. Sed resistente diu domino, C putans eum in hoc tepescere, atque implere non posse in hac ætate, quod nitebatur appetere; tandem victus precibus famuli facultatem tribuit, ut id quod flagitabat impleret. Erat autem ibi crypta ab antiquis (c) transvoluto * elegantique opere exposita, in cujus angulo erat cellula parva de quadratis lapidibus clausa, in quam vix unus stans homo recipi posset. In hanc cellulam puer ingreditur: in hac per octo aut eo ampliùs annos commoratus, tenui cibo potuque contentus, vigiliis orationibusque vacabat. Post hæc pavorem validum perpessus, clamare cœpit intrinsecus se torqueri. Unde factum est ut, adjuvante eum, ut credo, diabolicæ partis militia (d), amotis quadris quibus conclusus tenebatur, elideret parietem in terram, conlidens palmas, & clamans se à Sanctis Dei peruri. Cúmque diutissimè in hac insania teneretur, & sancti Martini crebriùs confiteretur nomen, ac di- D ceret se potiùs ab eo quàm à Sanctis aliis cruciari, Turonis adducitur. Sed malus spiritus, credo, ob virtutem atque magnitudinem Sancti compressus, nequaquam hominem mutilavit. Nam in loco ipso per anni curriculum degens, cùm nihil mali pateretur, regressus est: sed rursus quibus caruerat, incurrit.

* Gallicè voûté.

XXXV. Legati de Hispaniis ad Regem Guntchramnum venerunt cum multis muneribus, pacem petentes, sed nihil certi accipiunt in responsis. Nam anno præterito, cùm exercitus Septimaniam (e) debellasset, naves quæ de Galliis in Galliciam abierant (f), ex jussu Leuvichildi Regis vastatæ sunt, res ablatæ, homines cæsi atque interfecti, nonnulli captivi abducti sunt. Ex quibus pauci quodammodo scaphis erepti, patriæ quæ acta fuerant nuntiaverunt.

XXXVI. Igitur apud Childebertum Regem Magnovaldus causis occultis ex E jussu Regis interficitur hoc modo. Stante infra Mettensis urbis palatium Rege, & ludum spectante, qualiter animal caterva canum circumdatum fatigabatur, Magnovaldus arcessitur. Qui veniens, (g) & nesciens quæ agenda erant, cum reliquis dissolutus risu, prospicere pecudem cœpit. At is cui jussum fuerat, cùm videret eum spectaculo intentum, librata securi, caput ejus inlisit: qui cecidit & mortuus est, ac per fenestram domûs projectus, à suis sepultus est: resque ejus protinùs direptæ, & ærario publico, quantum repertum est, sunt inlatæ. Autumabant tamen quidam, eò quòd post mortem fratris diversis plagis conjugem adfectam interfecisset, & uxorem fratris adscisset thoro, exstitisse causam qua interimeretur.

XXXVII. Post hæc Childeberto Regi filius natus est, qui à Magnerico Tre-

(a) [Dub. *non glerus.* Clun. *non glirus.*]
(b) Suprà lib. 5. cap. 22. ubi dicitur *Winnochus* seu *Vinnochus.*
(c) [Clun. *transvoluta.*]
(d) [Clun. *malitie.*]
(e) [Hic *debellare* est *bellum inferre.* Vide Glossarium Cangii ad verbum, *debellare.*]
(f) Id ipsum designare voluit Johan. Biclar. in Chronico, ubi ad Leuvigildi annum 17. refert *provinciam Gallatiæ* (legendum est ex hoc Gregorii loco, *Gallecia*, seu *Gallæcia*) *à Francorum infestatione* fuisse *liberatam.*
(g) [Dub. *quo veniente, & nesciente quæ orta erant.* Clun. *quo veniente, & nesciente quæ actura erant.*]

verorum Episcopo (a) de sacro fonte susceptus, Theodobertus est vocitatus: de A quo tantum gaudium Guntchramnus Rex habuit, ut statim legatos dirigens, multa ei munera transmitteret, dicens: *Per hunc enim Deus erigere Francorum regnum propria Majestatis suæ pietate dignabitur, si huic* (b) *pater, aut ipse vixerit patri.*

XXXVIII. Anno denique undecimo regni Childeberti Regis, legati iterùm de Hispaniis venerunt, pacem petentes: sed nihil certi obtinentes, regressi sunt. Richaredus autem, filius Leuvichildi, usque Narbonam venit, & intra terminum Galliarum prædas egit, & clam regressus est.

XXXIX. Eo (c) anno multi Episcoporum obierunt. Badegisilus verò Cenomannorum Episcopus, vir valde sævus in populo, auferens sive diripiens injustè res diversorum: ad cujus animum acerbum atque immitem conjunx accesserat sævior, quæ illum in committendis sceleribus, nequissimis consilii stimulis perurgebat. B Nec præteribat dies, aut momentum ullum, in quo non aut in spoliis civium, aut in diversis altercationibus grassaretur. Quotidie autem cum judicibus causas discutere, militias sæculares exercere, sævire in alios, alios cædibus agere non cessabat, manibus etiam propriis verberare progrediebatur (d) multos, ac dicere: *Num ideò quia clericus factus sum, ultor injuriarum mearum non ero?* Sed quid dicam de ceteris, cùm nec ipsis quoque germanis parceret, sed ipsos magis exspoliaret? Cum quo numquam justitiam de rebus paternis maternisve adsequi potuerunt. Quinto autem anno episcopatûs sui expleto, cùm jam sextum ingrediens, epulum civibus cum immensa lætitia præparasset; à febre correptus, annum quem cœperat protinùs morte imminente finivit. In cujus locum Bertchramnus Parisiacus (e) Archidiaconus subrogatus est. Qui multas altercationes cum relicta illius defuncti habuisse C probatur, eò quòd res quæ tempore Badegisili Episcopi Ecclesiæ datæ fuerant, tamquam proprias retinebat, dicens: *Militia hæc fuit viri mei:* & licet invita, tamen cuncta restituit. Erat enim ineffabili malitia: nam sæpiùs viris omnia pudenda cum ipsis ventris pellibus incidit; feminis secretiora corporis loca laminis candentibus peruſſit: sed & multa alia iniquè gessit, quæ tacere meliùs putavi. Obiit & Sabaudus (f) Arelatensis Episcopus, in cujus locum Licerius Regis Guntchramni referendarius est adscitus. Gravis tunc Provinciam ipsam lues depopulata est. Obiit & Evantius Viennensis Episcopus (g), in cujus sedem Virus Presbyter de Senatoribus Rege eligente substituitur. Multique eò anno Sacerdotum ex hoc mundo migraverunt: quod præterire volui (h), eò quòd unusquisque in urbe sua sui reliquerit monimenta.

XL. Fuit autem & in urbe Turonica Pelagius quidam, in omni malitia exer- D citatus, nullum judicem metuens, pro eo quòd jumentorum fiscalium custodes sub ejus potestate consisterent. Ob hoc furta, superventa (i), pervasiones, cædes, diversaque scelera, tam in fluminibus quàm in terris, agere non cessabat. Nam plerumque arcessitum, & minacibus lenibusque verbis, ut ab hac malitia desisteret, prohibere volui: sed magis odia quàm aliquem fructum justitiæ ab eo recepi, juxta illud Salomoniacæ Sapientiæ proverbium: *Argue stultum, adjiciet odire te.* (Prov. 9. 8.) Nam tantum in me odium miser habebat, ut sæpiùs spoliatis cæsisque hominibus sanctæ Ecclesiæ, exanimes reliquerit, causas qualiter Ecclesiæ vel basilicæ S. Martini damna intenderet, inquirens. Unde factum est ut quadam vice venientes (k)

(a) Colitur die 25. Julii. Sepultus est in monasterio sancti Martini, à se ipso condito, quod etiam hunc exstat sub ordine Benedictino. Ejus Vitam scripsit Ebervinus Abbas, laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 11. & passim à nostro Gregorio.

(b) *Cùm hæc dicebat Guntramnus, se ipsum ostendebat: vox igitur *huic* hîc est εὐκτικὴ, ut loquuntur Grammatici. Idem est ac si diceret Guntramnus; *si mihi pater, & filius supervixerit patri.*

(c) Hoc caput cum quatuor sequentibus deest in Colb. a. & Vat. De Badegesilo suprà lib. 6. cap. 9. subscripsit Concilio Matisconensi II. anno 585. Conjux ejus Magnatrudis appellatur infrà lib. 10. cap. 5. Distinguendus est à Bertegesilo, qui eamdem sedem bis invasit, ut in Testamento suo conqueritur sanctus Bertramnus.

(d) [Dub. *verberare, proterere multos.* Clun. *verberare, pejerare multos.*]

(e) Ejus Acta habentur tomo 3. Analect. Mabillon. ubi ipsius Testamentum, quo inter alia multa quæ variis Ecclesiis donavit, basilicæ B. Vincentii, ubi corpus B. Germani à quo enutritus fuerat, requiescit, villam Bobane in territorio Stampensi super fluvio Cala dimisit, rogans Abbatem *illustris loci illius*, ut nomen ejus in libro Vitæ recitetur. Variis Conciliis interfuit. Festum ejus celebratur in Martyrol. Gallicano die III. Non. Februarii. De eo Papebrochius ad diem 6. Junii Bollandiani.

(f) De hoc suprà lib. 4. cap. 30. dicitur vulgò *Sapaudus.* Variis Conciliis interfuit, & Vicariatum in Galliis à Pelagio Papa obtinuit. De Licerio infrà lib. 9. cap. 23.

(g) Evantius subscripsit Conc. Matisc. I. an. 581. Lugd. III. an. 583. Valent. II. an. 584. & Matisc. II. an. 585. Festum ejus nonnulli die 13. Januarii, alii 3. Febr. recolunt.

(h) Regm. *nolui.*

(i) Id est, rapinas, seu violentias repentinas & imprævisas.

(k) [Clun. *venientibus hominibus nostris . . . deferentibus . . . vasa repperit.*]

A homines nostros, atque echinum in vasis deferentes cæderet, protereret, ipsaque vasa caperet. Quod factum cùm comperissem, eum à communione suspendi, non quasi ultor injuriæ meæ, sed ut faciliùs eum ab hac insania redderem emendatum. At ille electis duodecim viris, ut hoc scelus pejeraret (a), advenit. Sed cùm ego nullum vellem sacramentum suscipere; compulsus ab eo, vel à civibus nostris, amotis reliquis, ipsius tantum juramentum suscepi, jussique eum recipi in communionem. Erat autem eo tempore mensis primus. Adveniente autem mense quinto, quo prata secari solent, pratum Sanctimonialium, quod termino prati sui adhærebat, pervadit. In quo statim ut falcem misit, febre correptus, die tertia spiritum exhalavit. Deposuerat (b) enim sibi sepulcrum in basilica sancti Martini B vici Condatensis, quod detectum sui & (c) effractum in frusta reperiunt. Sic posteà in porticu ipsius basilicæ est sepultus: vasa quoque echini, quæ pejeraverat, post obitum illius ab ejus promtuario sunt delata. Manifestata est autem virtus beatæ Mariæ (d), in cujus basilica miser sacramentum protulit mendax.

XLI. Cùm autem per totam terram sonus ille percurreret Prætextatum Episcopum à Fredegunde fuisse interfectum, illa quoque quò faciliùs detergeretur à crimine adprehensum puerum cædi jussit vehementer, dicens: *Tu hoc blasphemium super me intulisti, ut Prætextatum urbis Rothomagensis Episcopum gladio adpeteres.* Et tradidit eum nepoti ipsius Sacerdotis. Qui cùm eum in supplicio posuisset, omnem rem evidenter aperuit, dixitque: *A Regina enim Fredegunde centum solidos* C *accepi, ut hoc facerem; à Melantio verò Episcopo quinquaginta; & ab Archidiacono civitatis alios quinquaginta; insuper & promissum habui, ut ingenuus* (e) *fierem, sicut & uxor mea.* In hac voce illius, evaginato homo ille gladio prædictum reum in frusta concidit. Fredegundis verò Melantium, quem priùs Episcopum posuerat, Ecclesiæ instituit (f).

XLII. Dum à Fredegunde Beppolenus Dux valde fatigaretur, nec juxta personam suam ei honor debitus impenderetur, cernens se despici, ad Guntchramnum Regem abiit. A quo accepta potestate Ducatûs super civitates illas, quæ ad Chlotharium Chilperici Regis filium pertinebant, cum magna potentia pergit; sed à Rhedonicis non est receptus. Andegavis verò veniens, multa mala ibidem gessit, ita ut annonas, fœnum, vinum, & quicquid reperire potuisset in domibus D civium ad quas accesserat, nec exspectatis clavibus, disruptis ostiis devastaret: multosque de habitatoribus loci cædibus adfecit, protrivitque; Domigisilo quoque metum intulit, sed pacificatus est cum eo. Accedens autem ad urbem, dum epularetur cum diversis in tristega (g), subitò effracto pulpito domûs, vix semivivus evasit, multis debilitatis: in eisdem tamen malis perdurans quæ priùs gesserat. Multa tunc & Fredegundis in regno filii sui de rebus ejus evertit. Ipse quoque ad Rhedonicos rediens, & eos Regi Guntchramno subdere cupiens, filium suum in hoc loco reliquit. Qui non multo intercedente tempore, inruentibus Rhedonicis interemtus est cum multis honoratis viris. Hoc anno multa signa adparuerunt: nam mense septimo arbores visæ sunt floruisse: sed & multæ quæ priùs poma habuerant, nova dederunt, quæ usque ad Natalis Dominici tempora in ipsis arboribus habita E sunt. Fulgor per cælum in modum (h) serpentis cucurrisse visus est.

XLIII. Anno quoque duodecimo Childeberti Regis, Nicetius Arvernus Rector Massiliensis Provinciæ (i) & reliquarum urbium, quæ in illis partibus ad regnum Regis ipsius pertinebant, est ordinatus. Antestius verò in Andegavo à Rege Guntchramno dirigitur, multis ibidem damnis adfligens eos, qui in morte Domnolæ uxoris Nectarii mixti fuerunt: resque Beppoleni (k), eò quòd fuerit hujus caput sceleris, in fiscum redigens, Namnetas accessit: ac lacessere Nonnichium Episcopum cœpit, dicens: *Quia filius tuus in hoc facinore est admixtus, ut dignas prò*

An. 587.

(a) [Dub. *scelus perjuraret.* Clun. *viris, pejerare advenit.*]
(b) [Clun. *disposuerat.*]
(c) Regm. *detectum, sive effractum.*
(d) Bad. *sancti Martini.*
(e) * *Ingenuus fierem*, id est, *manumitterer.*
(f) [Dub. *instituit. Per quam cùm Beppolenus.* Clun. *instituit. Factum est ut Bipolenus Dux fatigaretur.*]
(g) Colb. m. Regm. [Dub. & Clun.] *tristico.* Bec. nihil habet. Tristega sunt ædificia in tres contignationes distincta, pulpitum verò est culmen tecti.
(h) [Hæc verba, *in modum serpentis*, desunt in cod. Clun.]
(i) Sub Chlotarii I. filiis Provincia in duas partes divisa est. Una Arelatensis Provincia dicta, sub qua Arelatum, Reii, &c. Guntramno cessit; alteram, quæ Massiliensis Provincia dicebatur, Massiliam, Avenionem, Aquas-Sextias & alia opida sub se habentem; Sigibertus obtinuit. Prioris rectores sæpiùs apud veteres historicos Patricii appellantur; aliquando etiam Duces. Posterioris verò Præfecti; nonnumquam Patricii dicti sunt; hìc Nicetius *rector* appellatur.
(k) Ed. aliquot, ut suprà cap. 32. *Boboleni.* [Ità Dub. & Clun.] Regm. *Bobelleni.* [Paulò pòst Dub. *Nonnitium Episc.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

commissis suis pœnas luat meritum exigit. Sed puer conscientia accusante territus, ad Chlotharium filium Chilperici aufugit: Antestius verò acceptis fidejussoribus ab Episcopo, ut in præsentia Regis adesset, Santonas venit. Sonus autem his diebus exierat, quòd Fredegundis occultos in Hispanias nuntios dirigeret, eosdem à Palladio Santonicæ urbis Episcopo clam susceptos, & inanteà transmissos fuisse. Erant autem eo tempore dies Quadragesimæ sanctæ, & Episcopus in insulam maris orationis causa secesserat (a). Secundùm consuetudinem autem dum ad Dominicæ Cœnæ festa ad Ecclesiam suam populo exspectante rediret, ab Antestio in via vallatur. Qui * nec discussa rei veritate dicebat: *Non ingredieris urbem, sed exsilio condemnaberis, quia suscepisti nuntios inimicæ domini nostri Regis.* At ille: *Nescio*, ait, *quid loquaris. Tamen quia dies sancti imminent, accedamus ad urbem, decursisque sollemnitatum sanctarum festis postea quæcumque volueris oppone, rationem à me accipies: quia quod reputas nihil est.* At ille: *Nequaquam*, inquit, *sed non adtinges limina Ecclesiæ tuæ, quia infidelis adparuisti domino nostro Regi.* Quid plura? tenetur in via Episcopus, domus Ecclesiæ describitur, resque diripiuntur. Cives cum homine (b) obtinere non queunt, ut saltem vel celebrata sollemnitate paschali discutiatur. Hisque supplicantibus, & illo (c) renitente, tandem patefacit vulnus quod latebat in pectore. *Si*, inquit, *domum quam intra territorii Biturici terminum habere dignoscitur, meæ ditioni facta venditione subdiderit, quæ flagitatis facio: alioquin non effugiet manus meas, nisi trudatur* (d) *in exsilium.* Metuit negare Episcopus: scripsit, subscripsitque, ac tradidit agrum: & sic datis fidejussoribus de præsentia sua ante Regem, in civitatem ingredi permissus est. Transactis igitur diebus sanctis, ad Regem pergit: adfuit & Antestius, sed nihil de his quæ opponebat Episcopo, potuit adprobare. Episcopus autem ad urbem redire jubetur, & usque ad Synodum futuram dilatatur, si fortè aliqua de his quæ opponebantur, evidentiùs possint agnosci (e). Adfuit & Nonnichius Episcopus, qui datis multis muneribus abscessit (f).

* f. cui.

XLIV. Fredegundis verò quasi ex nomine filii sui, legatos ad Guntchramnum Regem dirigit: qui reserata petitione, accepto responso, valedicentes abscedunt: sed nescio quibus causis paullulùm apud metatum suum remorati sunt. Mane autem facto, procedente Rege ad (g) matutinas, ac præeunte cereo, visus est homo quasi ebrius in angulo oratorii dormitare, accinctus gladio, cujus hasta pariete sustentabatur. Hoc viso Rex exclamavit, dicens non esse simpliciter, hominem sub hoc horrore noctis tali in loco quiescere. Oppressus autem, & loris revinctus, interrogabatur quid sibi hæc vellent quæ ageret. Nec mora supplicio subditus, dicit se à legatis qui advenerant, emissum fuisse, ut Rex deberet interfici. Denique adprehensi legati Fredegundis, nihil de his quæ interrogati sunt confitentur, dicentes: *Nos nihil ad aliud missi, nisi ut legationem quam suggessimus deferremus.* Tunc hominem illum diversis (h) plagis adfectum, & carceri mancipatum, legatos per diversa loca exsilio condemnari præcipit. Manifestissimè enim patuit sub hoc dolo à Fredegunde fuisse directos, ut Regem interficere deberent: quod misericordia Domini non permisit: inter quos Baddo (i) senior habebatur.

XLV. Cùm autem legati de Hispaniis crebrò ad Regem Guntchramnum venirent, & nullius pacis gratiam obtinere potuissent, sed magis inimicitia pullularet; Rex Guntchramnus Albigensem urbem nepoti suo Childeberto reddidit. Quod cernens Desiderius Dux, qui maximè in ejusdem urbis territorio meliora facultatis suæ condiderat; timens ne ultio expeteretur ab eo propter antiquam inimicitiam, quòd aliquando in eadem civitate exercitum gloriosæ memoriæ Sigiberti Regis graviter adfecisset; cum Tetradia uxore sua, quam Eulalio tunc Arverno Comiti

(a) Hæc erat sanctorum virorum consuetudo, ut diebus Quadragesimæ in eremum secederent. Vide Præf. sæculi 1. Benedictini num. CXI.

(b) Id est *ab homine*, scilicet Antestio.

(c) [Dub. *illo renuente.*]

(d) [Dub. *nisi tradatur exilio.*]

(e) Laudatur à Fortunato lib. 1. carm. 3. ob ædificatam S. Stephano Ecclesiam. Alteram in honorem SS. Petri, Pauli, Laurentii & Pancratii ædificarat, in qua tredecim erant altaria, sed quatuor ex his consecrata non fuerant, quòd reliquias in eis reponendas nullas haberet, ut patet ex S. Gregorii M. epist. 50. lib. 5. ubi reliquias quas ab eo Palladius efflagitarat, se ipsi transmittere testatur B. Pontifex, qui & epist. 52. ejusdem libri eidem Palladio Augustinum aliosque monachos in Angliam euntes commendavit. Nomen ejus in fastis Ecclesiæ legitur, ac uti sanctus in propria Ecclesia honoratur. Subscripsit Conc. Paris. IV. an. 573. & Matiscon. II. an. 585.

(f) Hic erat Episcopus Namnetensis Felicis successor, ut suprà dicitur l. 6. c. 15. laudatur item lib. 4. de Mirac. S. Martini cap. 26. Alius fuit ejusdem sedis Episc. Nonnichius seu Nunichius, qui sæculo superiori Conc. Venetensi subscripsit; cuique Apollinaris Sidonius scripsit epist. 13. lib. 8.

(g) [Clun. *ad Matutinos.*]

(h) [Clun. *diversis pœnis.*]

(i) Cod. Colb. a. *Batto.*

A abstulerat, in termino Tholosano cum rebus omnibus transiens, exercitum commovet, & contra Gotthos abire disponit, divisis priùs, ut ferunt, rebus inter filios & conjugem: adsumtoque secum Austrovaldo Comite, Carcassonam petiit. Præparaverant enim se hoc audito urbis illius cives, quasi resistere volentes: audierant autem de his priùs. Denique inito bello fugere Gotthi cœperunt, & Desiderius cum Austrovaldo à tergo cædere hostem. Illis quoque fugientibus, hic cum paucis ad urbem accessit: lassati enim fuerant equites * sociorum. Tunc ad portam urbis accedens, vallatus à civibus qui intra muros erant, interfectus est cum his omnibus, B qui eum fuerant prosecuti: ita ut vix pauci exinde quodammodo evaderent, qui rem, ut gesta fuerat, nuntiarent. Austrovaldus verò audiens Desiderium mortuum, de via regressus ad Regem perrexit: qui mox in ejus locum Dux statuitur.

* al. equi.

XLVI. Post (a) hæc Leuvichildus Rex Hispanorum ægrotare cœpit: sed, ut quidam adserunt, pœnitentiam pro errore hæretico agens, & obtestans ne huic hæresi quisquam reperiretur consentaneus, in legem Catholicam transiit: ac per septem dies in fletu perdurans pro his quæ contra Deum iniquè molitus est (b), spiritum exhalavit: regnavitque Richaredus filius ejus pro eo.

(a) Hoc caput deest in Colb. a. & Vat.

(b) Agnovit quidem veritatem ex Gregorio M. lib. 3. Dialog. cap. 31. *sed gentis suæ timore perterritus ad fidem Catholicam pervenire non meruit.* De Leuvigildi conversione nihil scribunt Johannes Biclarensis Abbas, aut Isidorus ad æram 606. licèt plura habeant de illo. Eum ad pœnas perpetuas ex hac vita demigrasse ait Paulus Emeritensis cap. 16. de Vitis patrum Emerit. * Leuvigildus obiit an. 586. non igitur anno Childeberti XII. sed XI.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI NONI.

*Ed. post diu.

LIBER NONUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

I. IGITUR (a) post mortem Leuvichildi Hispanorum Regis, Richaredus filius ejus fœdus iniit cum Goisvintha relicta patris sui, eamque ut matrem suscepit (b). Hæc enim erat mater Brunichildis Reginæ, matris Childeberti junioris. Richaredus verò de alia uxore erat filius Leuvichildi. Denique cum noverca habito consilio, legatos ad Guntchramnum Regem atque Childebertum dirigit, dicens: *Pacem habete nobiscum, & ineamus fœdus, ut adjuti præsidio vestro, cùm necessitas poposcerit, simili nos* (c) *conditione, intercedente caritate, muniamus.* Venientes verò legati, qui ad Guntchramnum Regem directi erant, apud Matascense (d) opidum jussi sunt residere: ibique transmissis viris Rex causas cognovit, sed recipere noluit verba eorum. Unde talis postmodùm inter eos inimicitia pullulavit, ut ad civitates Septimaniæ nullum de regno ejus transire permitterent. Hi verò qui ad Childebertum Regem venerunt, cum caritate recepti sunt: datisque muneribus, accepta pace, cum muneribus sunt regressi. A B

II. Eo anno beatissima Radegundis ab hoc mundo migravit. Quæ magnum planctum in monasterio quod constituerat dereliquit: fuique & ego præsens ad eam sepeliendam. Obiit autem mense sexto, tertia-decima die mensis, sepulta post triduum. Quæ autem ibi ipsa die virtutes adparuerunt, & qualiter fuerit funerata, in libro Miraculorum (e) pleniùs scribere studui.

III. Intereà (f) advenit festivitas sancti Marcelli, quæ apud urbem Cabillonensem (g) mense septimo celebratur, & Guntchramnus Rex adfuit. Verùm ubi peractis sollemnibus (h), ad sacrosanctum altarium communicandi gratia accessisset, venit quidam quasi aliquid suggesturus. Qui dum properat contra Regem, culter ei de manu dilabitur; adprehensoque repente, alium cultrum evaginatum in manu ejus reperiunt. Nec mora, eductus à basilica sancta, vinctus, & tormentis addictus, confitetur se emissum ad interficiendum Regem, dicens: *Sic enim tractavit qui me misit.* Quia cognovit Rex multorum in se odia adgregata, & suspectus ne percutiatur, omninò se à suis vallari præcipit: nec reperitur aditus qualiter ad eum cum gladiis (i) possit accedere, nisi in Ecclesia, in qua securus & nihil metuens stare dignoscitur, transverberetur. Sed & his de quibus locutus fuit adprehensis, multis interemtis (k), hunc verberatum plagis dimisit vivum, C

(a) Deest hoc caput in Colb. a. & cum seq. in Vat.

(b) Hæc tamen posteà cum Uldila Episcopo Ariano juncta, Reccaredo insidias paravit, ut narrat Johan. Biclar. ad annum III. Reccaredi.

(c) Sic omnes omninò editi & scripti. Tamen legendum est, nisi fallor, *simili vos conditione*, aut sanè, *simili nos conditione . . . vos muniamus.*

(d) Sic omnes mss. & ed. plerique. Colb. & Bign. *Matescense.* Utrobique Matisco intelligi debet: certè Fortunat. in Vita S. Germani *Matasconem* habet pro *Matisconem.* [Clun. *Matiscense.*]

(e) Lib. de Gloria Confess. cap. 106. Agit item de ea lib. 1. de Gloria Mart. cap. 5. Obiit porrò die 13. Augusti, & quidem anno DLXXXVII. ex hoc Gregorii loco. Sepulta est in basilica S. Mariæ, ubi tunc erat sanctimonialium cœmeterium, hodie à Canonicis sæcularibus occupata. Ejus sacræ reliquiæ magna ex parte cum beati Hilarii exuviis à Calvinistis combustæ sunt anno 1562. V. notas in l. 3. c. 7.

(f) Deest hoc caput in Colb. a.

(g) [Dub. *Cavellonensem.* Clun. *Cavillonensem.*]

(h) Observanda hìc vetus Gallicanæ Ecclesiæ consuetudo, sacram Communionem non nisi post peractam missam administrandi. V. Liturg. Gallic. lib. 1. cap. 5.

(i) [Dub. *possemus*; Clun. *possimus accedere.*]

(k) [Clun. *multi interempti sunt.*]

A quia nefas putavit (a), si is qui ab Ecclesia eductus fuerat, truncaretur.

IV. (b) Eo anno Childeberto Regi alius filius natus est, quem Veranus Cavillonensis (c) Episcopus suscipiens à lavacro, Theodorici nomen posuit. Erat enim eo tempore ipse Pontifex magnis virtutibus præditus, ita ut plerumque infirmis signum crucis imponens, statim sanitati, tribuente Domino, restauraret.

V. Prodigia (d) quoque multa dehinc adparuerunt. Nam vasa per domos diversorum, signis nescio quibus caraxata sunt, quæ res nullo umquam modo, aut eradi potuit, aut deleri. Incœptum est autem hoc prodigium ab urbis Carnotenæ (e) territorio; & veniens per Aurelianensem, usque Burdegalensem terminum peraccessit, non prætermittens ullam urbem quæ fuit in medio. In vineis verò mense octavo transacta vindemia, palmites novos cum uvis deformatis adspeximus. In aliis arboribus frondes novæ, & nova visa sunt poma. Ra-B dii à parte Aquilonis adparuerunt. Adserebant nonnulli vidisse se serpentes ex nube delapsos. Alii adfirmabant villam cum casis & hominibus subitanea internecione evanuisse: & multa alia signa adparuerunt (f), quæ aut Regis obitum adnuntiare solent, aut regionis excidium. Vindemia eo anno tenuis, aquæ validæ, pluviæ immensæ, flumina quoque granditer adaucta fuerunt.

VI. Fuit eo anno in urbe (g) Turonica Desiderius nomine, qui se magnum quemdam esse dicebat, adserens se multa posse facere signa. Nam & nuntios inter se, atque Petrum Paulumque Apostolos discurrere jactitabat: ad quem, quia præsens non eram, rusticitas populi multa confluxerat, deferentes secum cæcos & debiles, quos non sanctitate sanare, sed errore necromantici ingenii quærebat inludere. Nam hos qui erant paralytici, aut alia impediti debilitate, jubebat validè C extendi, ut quos virtutis divinæ largitione dirigere non poterat, quasi per industriam restauraret. Denique adprehendebant pueri ejus manus hominum, alii verò pedes, tractosque diversas in partes, ita ut nervi putarentur abrumpi: cùm non sanarentur, dimittebantur exanimes. Unde factum est ut in hoc supplicio multi spiritum exhalarent: tantúmque miser elatus erat, ut minorem (h) se beatum Martinum esse diceret, se verò Apostolis coæquaret. Nec mirum, si hic similem se dicat Apostolis, cùm ille auctor nequitiæ, à quo ista procedunt, Christum se in fine sæculi fassurus sit. Nam de hoc animadversum est, ut superiùs diximus, errore necromanticæ artis fuisse imbutum. Quia, ut adferunt qui eum (i) viderunt, cùm quisque de eo procul & abditè quicquam locutus fuisset mali, coram populo adstante improperabat, dicens: *Quia hoc & illud de me effatus est, quæ sanctitate mea erant indigna.* Et quo alio nisi nuntiantibus dæmoniis id cognoscebat? Habe-D bat autem cucullum ac tunicam de pilis caprarum: & in præsenti quidem abstinens erat à cibis & potu: clam autem cùm in diversorium venisset, ita infarcibat (k) in ore, ut minister non occurreret tantum poscenti porrigere. Sed detecta dolositate ejus, & à nostris deprehensa, ejectus est extra urbis terminum. Nec cognovimus deinceps quò abisset; dicebat tamen civem se esse Burdegalensem. Nam & ante hos septem annos fuit & alius magnus (l) valdè seductor, qui multos decepit dolositate sua. Hic enim colobio (m) indutus erat, amictus desuper sindone, crucem ferens, de qua dependebant ampullulæ, quas dicebat oleum sanctum habere. Aiebat enim se de Hispaniis adventare, ac reliquias beatissimorum Martyrum Vincentii levitæ Felicisque martyris (n) exhibere. Sed cùm jam vespere ad basilicam sancti Martini Turonis advenisset, & nos in convivio resideremus, mandatum misit, dicens: *Occurrant Reliquiis sanctis.* Cui nos, quia hora jam præterierat, diximus: *Requiescant beatæ Reliquiæ super altarium, donec mane*

(a) Jus asyli à primis Ecclesiæ sæculis, ex quo principes Christiani fuere, concessum Ecclesiis asseruere Patres Conc. Aurelian. I. sub Chlodoveo Magno an. 511. quod posteà tum variis Conciliorum Canonibus, tum Regum nostrorum edictis sæpiùs confirmatum fuit.

(b) Hoc caput deest in codd. Colb. m. Regm. [& Clun.] quamvis in iis recenseatur in hujus libri capitum indiculo.

(c) Sic pro *Cavellionensis* cum Chesn. al. habent Bec. & Colb. a. & quidem rectè, ut jam suprà observavimus ad cap. 31. lib. 8. Editi *Cabillonensis.* [Dub. *Cavellonensis.*] Theodorici nativitatem Fredegarius anno sequenti consignat.

(d) Deest istud caput cum tribus sequentibus in Colb. a. & Vat.

(e) [Dub. & Clun. *Carnotina.*]

(f) [Clun. *apparuisse.*]

(g) [Hæc verba, *in urbe Turonica*, desunt in Clun. Paulò pòst, *se magum.*]

(h) Bec. & Casin. *juniorem.* [Clun. *juniorem sibi.*]

(i) [Clun. *qui ea viderunt.* Paulò pòst, *cucullam.*]

(k) [Clun. *infercibat potum in ore.*]

(l) [In Clun. deest, *magnus.*]

(m) Colobium vestis erat absque manicis, quibus uti solebant Ægyptii Monachi apud Cassian. lib. 1. Instit. cap. 5.

(n) Qui Gerundæ passus est, de quo lib. 1. de Gloria Mart. cap. 92.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

procedamus ad occurſum earum. Sed hic primo diluculo conſurgens, nec exſpectatis nobis, advenit cum cruce ſua, & in cellula noſtra adfuit. Stupefactus ego, & admirans levitatem, interrogo quid hæc ſibi velint. Reſpondit quaſi ſuperbus & inflata (a) voce: *Meliorem*, inquit, *occurſum nobis exhibere debueras. Sed hæc ego in aures Chilperici* (b) *Regis ingeram: ille autem ulciſcetur deſpectionem meam.* Et ingreſſus in oratorium, me poſtpoſito, ipſe capitellum unum, atque alterum, ac tertium dicit: ipſe orationem profert, & ipſe conſummat: elevataque iterùm cruce (c) abiit. Erat enim ei & ſermo ruſticus, & ipſius linguæ latitudo turpis atque obſcœna: ſed nec de eo ſermo rationabilis procedebat: qui uſque Pariſius acceſſit. His enim diebus Rogationes publicæ celebrabantur, quæ ante ſanctum Dominicæ Aſcenſionis diem agi ſolent. Factum eſt autem ut, procedente Ragnemodo Pontifice cum populo ſuo, & loca ſancta circumeunte, ut & hic cum cruce ſua adveniens, inuſitatum populis (d) exhibens indumentum, adjunctiſque publicanis ac ruſticis mulieribus, & iſte chorum ſuum faceret: & quaſi cum ſua multitudine loca ſancta circumire tentat. Hæc cernens Epiſcopus, miſit Archidiaconum ſuum, dicens: *Si Reliquias Sanctorum* (e) *exhibes, pone eas paullulùm in baſilica, & nobiſcum celebra dies ſanctos; decurſa autem ſollemnitate, proficiſceris in viam tuam.* At ille parvipendens quæ ab Archidiacono dicebantur, cœpit Epiſcopum conviciis ac maledictionibus proſequi. Sacerdos verò intelligens eum eſſe ſeductorem, juſſit eum recludi in cellulam. Perſcrutatiſque cunctis quæ habebat, invenit cum eo ſacculum magnum plenum de radicibus diverſarum herbarum: ibique & dentes talpæ, & oſſa murium, & ungues atque adipes urſinos: videnſque hæc maleficia eſſe, cuncta juſſit in flumen projici; ablataque ei cruce, juſſit eum à termino Pariſiacæ urbis excludi. Sed hic iterùm facta altera (f) cruce, cœpit quæ geſſerat exercere: captuſque ab Archidiacono, & catenis vinctus, juſſus eſt cuſtodiri. His diebus Pariſius adveneram, & ad baſilicam beati Juliani martyris (g) metatum habebam. Nocte igitur inſequenti erumpens miſer iſte de cuſtodia, cum ipſis quibus erat nexus catenis ad antedictam baſilicam ſancti Juliani properat: atque in pavimento in loco quo ego ſtare eram ſolitus, ruit, ac ſopore vinoque oppreſſus obdormivit. Nos verò ignari facti, media ſurgentes nocte ad reddendas Domino gratias, invenimus eum dormientem: de quo tantus fœtor (h) egrediebatur, ut omnium cloacarum atque ſeceſſuum fœtores fœtor ille devicerit (i). Sed nec nos præ hoc fœtore in baſilicam ſanctam ingredi poteramus. Accedens verò unus Clericorum, clauſis naribus eum excitare nititur, nec potuit: ita enim erat miſer madefactus vino. Tunc quatuor accedentes Clerici, levantes eum inter manus, in unum angulum baſilicæ projecerunt: & exhibentes aquas, abluto pavimento, reſperſo etiam herbulis odoratis, ſic ingreſſi ſumus explere curſum (k): numquam tamen nobis pſallentibus potuit excitari, donec dato terris die altiùs ſolis lampas aſcenderet: dehinc excuſatum reddidi Sacerdoti. Convenientibus autem Epiſcopis apud urbem Pariſiacam, dum hæc in convivio narraremus, ipſum pro caſtigationis gratia adeſſe præcipimus. Quo adſtante, elevatis Amelius Beorretanæ urbis (l) Epiſcopus oculis, cognoſcit eum ſuum eſſe famulum, ſibique per fugam dilapſum; & ſic excuſatum receptum reduxit in patriam. Multi enim ſunt qui has ſeductiones exercentes populum ruſticum in errorem (m) ponere non deſiſtunt: de quibus, ut opinor, & Dominus in Evangelio ait, *Conſurgere* (n) *in noviſſimis temporibus pſeudochriſtos & pſeudoprophetas, qui dantes ſigna & prodigia, etiam Electos in errorem inducant.* De his iſta ſufficiant: nos potiùs ad propoſitum redeamus.

VII. Ennodius cùm Ducatum urbium Turonicæ atque Pictavæ adminiſtraret,

(a) [Clun. *aſpera voce.*]
(b) Regm. *Childeberti.* Uterque Rex tunc erat.
(c) [Dub. *cruce ibat.*]
(d) [Clun. *inuſitato populis indumento, adjunctis publicanis.*]
(e) [Clun. *Reliquias ſanctas.*]
(f) [Dub. *facta ſibi altera cruce, cœpit quæ priùs geſſerat.*]
(g) De hac baſilica vide ſuprà lib. 6. cap. 17.
(h) Aliàs *pædor.*
(i) [Dub. *devinceret.* Clun. *ſeceſſorum fœtores vinceret: fœtor ille de vino erat: ſed nec.*]
(k) Obſervanda Majorum noſtrorum religio in reddendis Deo laudibus debitis, ſtatis horis, ut etiam Epiſcopi noctu ad perſolvendum ſolitum penſum ſurgerent. S. Germanus Pariſ. Epiſc. in itineribus capite nudo, etſi nix aut imber urgeret, *curſum dicebat*, ex Fortunato. Plura de hac re Mabillonius habet in Diſquiſit. de Curſu Gallicano §. 6. [Dub. *egreſſi ſumus.*]
(l) Variè apud varios ſcribitur hujus caſtri nomen. Bigerrones appellat Cæſar libro 3. Belli Gallici. Urbs gentis caput Turba, ſeu Travia olim dicebatur, hodie *Tarbes.* In veteribus Notitiis *Civitas Turba, caſtrum Bigorra*, decimum obtinet locum in Novempopulania. Amelius ſubſcripſit Conc. Matiſc. II. an. 585.
(m) [Clun. *in errorem inducere.*]
(n) Regm. *Conſurgent pſeudochriſti &c. inducent.*

adhuc

A adhuc & Vici-Julienſis atque Benarnæ (a) urbium principatum accipit. Sed euntibus Comitibus Turonicæ atque Pictavæ urbis ad Regem Childebertum, obtinuerunt eum à ſe removeri (b). Ille verò ubi ſe remotum de his ſenſit, ad civitates ſuperiùs memoratas properat : ſed dum in illis commoraretur, mandatum accepit ut ſe ab eiſdem removeret : & ſic accepto otio, ad domum ſuam reverſus, privati operis curam gerit. Vaſcones verò de montibus prorumpentes (c) in plana deſcendunt vineas, agroſque depopulantes, domos tradentes incendio, nonnullos abducentes captivos cum pecoribus, contra quos ſæpiùs Auſtrovaldus Dux proceſſit (d), ſed parvam ultionem exegit * ab eis. Gotthi verò propter ſuperioris anni devaſtationem, quam in Septimania Regis Guntchramni exercitus fecit, B in Arelatenſem Provinciam proruperunt, egeruntque prædas, & captivos abduxerunt uſque ad decimum ab urbe milliarium. Unum etiam caſtrum, Ugernum (e) nomine, cum rebus atque habitatoribus deſolantes, nullo reſiſtente regreſſi ſunt.

* *al.* exercuit.

VIII. Guntchramnus verò Boſo cùm exoſus Reginæ haberetur, cœpit per Epiſcopos ac proceres diſcurrere, & veniam miſero (f) precari, quam antè deſpexerat. Nam cùm Rex Childebertus eſſet junior, Brunichildem Reginam ſæpe conviciis atque improperiis laceſſibat : ſed & injuriis quæ ei ab adverſis inferebantur, fautor exſtiterat. Sed & Rex ad ulciſcendam injuriam genitricis, juſſit eum perſequi, atque interfici : ille verò cùm ſe cerneret poſitum in diſcrimine, Viridunenſem Eccleſiam petiit, per Agericum prorsùs Epiſcopum, qui erat Regis C pater ex lavacro, veniam impetrare confidens. Tunc Pontifex ad Regem properat, deprecaturque pro eo : cui Rex cùm negare nequiret quæ petebat, ait : *Veniat coram nobis, & datis fidejuſſoribus in præſentia patrui (g) mei, quicquid illius judicium decreverit, exſequamur.* Tunc adductus ad locum ubi Rex morabatur, nudatus armis, ac per manicas tentus, ab Epiſcopo repræſentatur Regi. Ad cujus provolutus pedes, ait : *Peccavi tibi ac genitrici tuæ, non obediendo præceptionibus veſtris, ſed agendo contra voluntatem veſtram atque utilitatem publicam : nunc autem rogo ut indulgeatis malis meis, quæ contra vos geſſi.* Rex autem juſſit eum elevari à terra, & poſuit in manu Epiſcopi, dicens : *Sit penes te, ſancte Sacerdos, donec in præſentiam Guntchramni Regis adveniat.* Et juſſit eum diſcedere.

D IX. Poſt hæc Rauchingus conjunctus cum prioribus regni Chlotharii filii Chilperici, confingens ſe quaſi tractaturum de pace, ut inter terminum utriuſque regni nulla intentio aut direptio gereretur, conſilium habuerunt, ut ſcilicet interfecto Childeberto Rege, Rauchingus cum Theodoberto ſeniore ejus filio regnum Campaniæ teneret : Urſio verò ac Berthefredus (h), juniore filio nuper genito, qui Theodoricus cognominabatur, ad ſe ſuſcepto, & excluſo Guntchramno Rege, reliquum regni tenerent. Multa etiam contra Brunichildem Reginam frementes, ut eam in contumeliam redigerent, ſicut priùs fecerant in viduitate ſua. Rauchingus ergo ſumma elatus potentia, & ut ita dicam, ad ipſius regalis ſceptri ſe jactans gloriam pervenire, iter præparat ad Childebertum Regem accedendi, ut conſilium quod inierat poſſet explere. Sed pietas Domini hæc verba in aures (i) E Guntchramni Regis priùs impoſuit. Qui miſſis nuntiis clam ad Childebertum Regem, omnes ei molitiones has in notitiam poſuit, dicens : *Accelera velociter ut videamur à nobis : ſunt enim cauſæ quæ agi debeant.* At ille diligenter inquirens quæ ei nuntiata fuerant, veraque eſſe cognoſcens, arceſſiri Rauchingum juſſit. Qui cùm adfuiſſet, priuſquàm eum Rex ſuo juſſiſſet adſtare conſpectui, datis litteris, & pueris deſtinatis cum evectione publica (k), qui res ejus per loca ſingula deberent capere, juſſit eum in cubiculum intromitti : locutuſque cum eo alia ex aliis, egredi iterùm de cubiculo jubet. Cúmque egrederetur, à duobus oſtiariis pedibus

(a) Regm. *Bernanæ*. Colb. m. & Bec. *Bernarnæ*. In veteribus notitiis locum ſeptimum occupat inter civitates Novempopulaniæ. Hodie Benearni nomine regioni relicto, vocatur *Laſcura*, vulgò *Leſcar*.

(b) Comites in ſingulis erant civitatibus, Duces verò pluribus præerant. Vide ſuprà notas ad lib. 8. cap. 18.

(c) Vaſcones in Pyrenæis Alpibus habitantes poſt varias incurſiones, inclinato Francorum regno, Novempopulaniam tandem obtinuere, à quibus & Vaſconia dicta eſt. Vide Alteſerram lib. 1. rerum Aquitan. cap. 16.

(d) Suprà lib. 8. cap. 45. dicitur Comes.

(e) Regm. *Rigerium*. Vide ſuprà lib. 8. cap. 30.

(f) Sic habent ſcripti & editi. Legendum tamen eſſe videtur, *veniam miſer ab ea precari* ; ſeu, *veniam pro miſero precari ab ea quam* ; aut ſaltem, *veniam miſer precari quam*. [Cod. Dub. meliùs, *veniam ſerò precari*.]

(g) Freh. al. *patrini*. Sed nuſquam hac voce utitur Gregorius ad deſignandum ſuſceptorem ex baptiſmo.

(h) Colb. a. *Bertfredus*. & ſic infrà.

(i) [Clun. *in auribus*.]

(k) De his Bignon. ad form. XI. lib. 1. Marculfi, & Alteſerra in hunc locum ; ſed fuſiùs Cujacius ad leg. 3. de curſu publico lib. 12. Cod.

Guntram. Childeb. II. Chlotar. II. An. Chr. 587.

adprehensus ruit in gradibus ostii, ita ut pars corporis ejus esset intrinsecùs, pars verò extrinsecùs extenderetur. Tunc ii qui jussi ad hæc explenda parati erant, cum gladiis super eum ruunt: atque ita minutatim caput ejus consiserunt, ut simile totum cerebro putaretur: statimque mortuus est. Tunc denudatus, & per fenestram ejectus, sepulturæ mandatus est. Erat autem levis in moribus, ultra humanum genus cupiditati ac facultatibus inhians alienis, & ex ipsis divitiis valde superbus, in tantum ut jam in ipso interitûs sui tempore Chlothacharii Regis filium se fateretur. Multum tamen cum eo auri repertum est. Quo interfecto, protinùs unus puerorum ejus cursu veloci evolans, nuntiavit conjugi ejus quæ acta erant. Hæc verò per plateam Suessionicæ civitatis comta, grandibus ornamentis ac gemmarum pretiositatibus, & auri fulgore obtecta, adscenso equo, præcedentibus pueris aliisque sequentibus ferebatur: atque ad basilicam sancti Crispini Crispinianique properabat, quasi spectatura Missas: erat enim eo die passio Martyrum beatorum (a). Sed videns nuntium, per aliam plateam gressum retorquens, projectis in terram ornamentis, in basilicam sancti Medardi Antistitis confugit, ibi se tutari Confessoris præsidio putans. Pueri verò qui missi à Rege fuerant ad requirendas res ejus, tanta in thesauris illius reperiunt, quanta nec in ipso ærarii publici regesto poterant (b) inveniri: quod totum Regis conspectibus præsentarunt. Nam eo die, quo hic interfectus est, erant cum Rege multi Turonorum atque Pictavorum, de quibus tale fuit consilium, ut si malum hoc perficere potuissent, his subditis supplicio, dicerent, quia ex vobis fuit qui Regem nostrum interemit: eisque diversis suppliciis trucidatis, ultores se mortis regiæ esse jactarent. Sed Deus omnipotens consilia eorum, quia iniqua erant, dissipavit, implevitque illud quod scriptum est: *Quia foveam quam fratri parabis, incides in eam.* In locum tamen Rauchingi Magnovaldus dirigitur Dux. Jam enim Ursio atque Berthefredus, certi quòd Rauchingus quæ conlocuti fuerant, posset explere, collecto exercitu veniebant. Sed audientes quòd scilicet tali fuisset adfectus interitu, adaucta adhuc secum multitudine hominum, quæ ad eos pertinere videbatur, infra castrum Vabrense (c), quod villæ Ursionis propinquum erat, cum rebus omnibus se muniunt conscii consilii sui, tractantes ut si Rex Childebertus aliquid contra eos agere voluisset, virtute se ab ejus exercitu defensarent. Caput enim horum & causa malorum Ursio erat. Sed Brunichildis Regina mandata misit Berthefredo, dicens: *Disjunge te ab homine inimico* (d), *& habebis vitam: alioquin cum eodem interibis.* Filiam enim ejus ex lavacro Regina susceperat, & ob hoc misericordiam de eo habere voluit: qui ait: *Nisi morte divellar ab eo, numquam à me relinquetur* (e).

Eccli. 27. 29.

X. Dum hæc agerentur, iterùm misit Guntchramnus Rex ad nepotem suum Childebertum, dicens: *Moræ omnes abscedant, & veni ut te videam. Est enim certæ necessitatis causa, tam pro vitæ nostræ commodo, quàm pro utilitatibus publicis, ut videamur à nobis.* Hæc ille audiens, adsumta matre cum sorore & conjuge, ad occursum patrui destinat (f). Adfuit autem & Magnericus Episcopus Trevericæ urbis. Venit etiam Guntchramnus-Boso, quem Agericus Viridunensis Episcopus sua in fide susceperat: sed Pontifex ille, qui pro eo fidem fecerat, non adfuit, quia convenerat ut absque ullius defensione Regi præsentaretur, scilicet, ut si ipse decerneret eum mori debere, non excusaretur à Sacerdote; sin autem ille vitam concederet, liber abiret. Sed conjunctis Regibus, pro diversis facilitatibus (g) culpabilis judicatus, jussum est ut interficeretur. Quod cùm ille comperisset, ad mansionem Magnerici Episcopi convolavit, & clausis ostiis, segregatis ab eo Clericis ac famulis, ait: *Scio te, beatissime Sacerdos, magnum cum Regibus honorem habere: & nunc ad te confugio ut evadam: ecce percussores ad ostium: unde manifestè scias, quòd si à te non eruor, interfecto te, egrediar foras, & moriar. Manifestissimè enim noveris, quia aut mors una nos occupat, aut par vita defensat. O sancte*

(a) Celebratur VIII. Kal. Novemb. Horum Martyrum *memoria insigni ornamento decorata* fuit à B. Eligio, ut tradit S. Audoënus lib. 2. Vitæ ejus cap. 7. Rauchingi uxor priùs Godino nupta fuerat, ex lib. 5. cap. 3.

(b) Ed. *potuerant.* Casin. *ipso ærario publico Regis tanta poterint inveniri.*

(c) Castrum istud pago nomen dederat Mosam inter & Mosellam sito, ad ripas Alisontiæ, Ornæ & Cari fluminum, qui pagus duos aut tres Comitatus complectebatur, Scarponensem scilicet, Virdunensem & Castereiensem. Vocatur etiam nunc *le pays de Vaivre.* Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 128. Cave etiam ne confundas hunc locum simul cum Vabrensi castro, vulgò *Vabres en Rouergue*, ubi monasterium sede episcopali auxit Joannes XXII. distractis ex Rutenensi diœcesi aliquot parochiis.

(d) Regm. *ab homine iniquo.* [Dub. & Clun. *disjungere ab.*]

(e) Colb. a. *numquam ab eo recedam.*

(f) Apud Andelaum. Vide infrà caput vicesimum.

(g) Sic Bec. [Dub. Clun.] & Mor. f. editi *falsitatibus.* [Clun. *judicatur.*]

A *Sacerdos, scio enim te patrem communem cum Rege esse filio ejus, & novi quoniam quæcumque petieris ab eo, obtinebis; nec negare omninò poterit sanctitati tuæ quæcumque poposceris: ideóque aut impetra* (a) *veniam, aut moriamur simul.* Hæc autem evaginato aiebat gladio. Turbatus hoc Episcopus audito, ait: *Et quid faciam, si hîc à te teneor? dimitte me, ut eam, & deprecer misericordiam Regis; & fortassis miserebitur tui.* Et ille: *Nequaquam, sed transmitte Abbates & creditos* (b) *tuos, ut hæc quæ loquor exponant.* Verumtamen non hæc Regi, ut erant, nuntiata sunt: sed dixerunt quòd hic ab Episcopo defensaretur. Unde factum est ut commotus Rex diceret: *Si Episcopus exinde egredi noluerit, pariter cum illo auctore perfidiæ pereat.* Hæc audiens Episcopus, direxit nuntios ad Regem. Qui cùm ista narrassent, ait Rex Guntchramnus: *Injicite ignem in domum, & si exire nequiverit* B *Episcopus, pariter concrementur.* Hæc audientes Clerici, effracto vi ostio Sacerdotem ejiciunt foras. Tunc miserrimus cùm videret se flammis validis ab utraque parte vallari, accinctus gladio accedit ad ostium. Verùm ubi primum limen domûs egrediens gressum foris fixit, statim unus è populo ejecta lancea, frontem ejus inlisit. At ille hoc ictu turbatus, quasi amens, gladium ejicere tentans, ab adstantibus ita lancearum multitudine sauciatur, ut defixis in lateribus ejus spiculis, & sustentantibus hastilibus, ad terram ruere non posset. Interfecti sunt & pauci qui cum eo erant, expositique in campo simul. Pro quibus vix obtentum fuit cum Principibus, ut terræ reconderentur. Fuit autem hic in actu levis, avaritiæ inhians, rerum alienarum ultra modum cupidus, omnibus jurans, & nulli promissa adimplens. Uxor autem ejus cum filiis exsilio data est, resque illius fisco conlatæ C sunt. Multitudo autem auri argentique ac diversarum specierum in ejus regestis reperta est. Sed & quæ sub terra absconderat, stimulante conscientia iniquitatis suæ, non latuerunt. Ariolis ac sortibus sæpiùs utebatur, ex quibus futura cognoscere cupiens, remansit inlusus.

XI. Rex verò Guntchramnus cum nepote suo ac Reginis pacem firmavit, datis sibi invicem muneribus, ac stabilitis causis publicis, epulati sunt pariter. Laudabat enim Dominum * Guntchramnus Rex, dicens: *Refero tibi maximas gratias, omnipotens Deus, qui mihi præstitisti ut videre merear filios de filio meo Childeberto: unde non me putò usquequaque à tua Majestate relictum, qui mihi hæc præstitisti, ut videam filios filii mei.* Tunc Dynamium & Lupum Ducem redditos Rex Childebertus recepit, Cadurcum Brunichildi Reginæ refudit. Et sic cum pace & gaudio iterùm D atque iterùm Deo gratias agentes, conscriptis pactionibus (c), se remunerantes & osculantes, regressus est unusquisque ad civitatem suam.

* al. Deum.

XII. Childebertus (d) verò Rex, collecto exercitu, ad locum dirigi jubet in quo Ursio ac Berthefredus inclusi morabantur. Erat enim villa in pago Vabrensi, cui imminebat mons arduus. In hujus cacumine basilicam in honore sancti ac beatissimi Martini construxit (e). Ferebant enim ibi castrum antiquitus fuisse: sed * nunc non cura (f), sed natura tantùm munitum erat. In hac ergo basilica cum rebus atque uxoribus & familia se antedicti concluserant. Commoto ergo exercitu, sicut diximus, Childebertus Rex illuc dirigi jubet. Verumtamen commoti homines, antequàm ad eos accederent, ubicumque aut villas, aut res eorum re- E perire potuerunt, omnia incendio ac prædæ tradiderunt. Accedentes autem ad hunc locum, ad montem se proripiunt, & basilicam cum armis vallant. Habebant autem quasi (g) Ducem tunc Godegisilum, Lupi Ducis generum. Cúmque eos extrahere de basilica non valerent, ignem adplicare nituntur. Quod cernens Ursio, accinctus gladio, foras egressus est: tantaque cæde hos qui obsidebant mactavit, ut (h) quotcumque in ejus contemplationem advenissent, nullus vivens remanere possit. Ibi & Trudulfus (i) palatii regalis Comes cecidit, & multi de hoc exercitu prostrati sunt. Cúmque jam nullus de cæde Ursionis erueretur (k), subitò percussus à quodam in femore, debilitatusque ad terram ruit, & sic super eum

* f. tunc.

(a) [Dub. & Clun. *impertire veniam.*]

(b) Id est fidos Clericos, seu alios familiares quibus fideret.

(c) Referuntur infrà cap. 20.

(d) Hoc caput & duo seqq. desunt in Vat. & Colb. a.

(e) Regm. *basilica . . . constructa habetur.* Hanc basilicam putat eam esse Valesius, quam Vulfilaicus suprà lib. 8. cap. 15. memoratus construxisse dicitur prope Eposium, quod opidum erat in Comitatu Vabrensi.

(f) Idem cod. Regm. *sed non structura, sed natura.*

(g) Chesn. non habet *quasi*. Godegisilum Ducem laudat Fortunatus l. 1. carm. 6. sed is Gallimagni filiam duxerat. Duas fortè, si idem sit, uxores habuit.

(h) [Dub. & Clun. *ut quanti.*]

(i) Regm. *Tridulphus.* Bec. *Tridulfus.*

(k) Sic Bad. alii *cerneretur*: [ita Clun.] Regm. autem, *cúmque Ursio à nullo cæsus cerneretur.*

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 587.

ruentibus aliis, vitam finivit. Quod cernens Godegisilus, clamare cœpit ac dicere: *Fiat nunc pax, ecce maximus inimicus dominorum nostrorum ruit: hic verò Berthefredus vitam habeat.* Hæc eo dicente, cùm omnis populus ad direptionem rerum, quæ in basilica adunatæ fuerant, inhiaret, Berthefredus ascenso equite ad Viridunensem urbem dirigit: ibique in oratorio quod in domo ecclesiastica erat, se tutari putans, præsertim cùm & ipse Pontifex Agericus in hac domo resideret. Sed cùm Childeberto Regi nuntiatum fuisset, effugisse scilicet Berthefredum, perculsus cordis dolore, ait: *Si hic mortem evaserit, non evadet Godegisilus* (a) *manus meas.* Nesciebat tamen Rex eum in domum Ecclesiæ ingressum fuisse, sed quasi in regionem aliam confugisse. Tunc timens Godegisilus, commoto iterùm exercitu, domum Ecclesiæ armatis vallat. Sed cùm eum Pontifex reddere nequiret, sed defensare conaretur; ascendentes supra tectum, eum ab ipsis tegulis ac maceriis *, quibus oratorium opertum erat, insidentes, interfecerunt: ibique cum tribus famulis mortuus est. Multùm ex hoc Episcopus dolens, quòd eum non solùm defensare non potuit, verùm etiam locum, in quo orare consuevetat, & in quo Sanctorum pignera adgregata fuerant, sanguine humano pollui vidit. Misit autem Childebertus Rex cum muneribus, ut à mœrore revocaretur: sed noluit consolari. Multi autem his diebus pertimescentes Regem, in alias regiones abscesserunt. Nonnulli etiam à primatu Ducatûs remoti sunt, in quorum ordinem alii successerunt.

* al. materiis.

XIII. Guntchramnus verò Baddonem, quem pro crimine Majestatis superiùs vinctum diximus *, in præsentiam suam venire jussit; & transmittens usque Parisius, ait: *Si eum cum idoneis hominibus Fredegundis ab hac actione qua impetitur, immunem fecerit, abscedat liber, & quò voluerit eat.* Sed veniens Parisius, nullus de parte memoratæ mulieris adfuit, qui eum idoneum reddere posset. Tunc vinctus & catenis oneratus, sub ardua custodia ad urbem Cabillonensem reductus est. Sed posteà intercurrentibus nuntiis, & præsertim Leudovaldo Bajocassino Pontifice, dimissus ad propria rediit. Graviter tunc morbus dysentericus apud Mettensem sæviebat urbem. His diebus nos dum ad occursum Regis properaremus, Wiliulfum civem Pictavum, plenum febre, hoc morbo laborantem in via offendimus, id est ad Remensem urbem: de qua profectus valde exinanitus, cùm ad urbem Parisiacam cum filio uxoris suæ venisset, apud villam Rigoialensem (b) facto testamento defunctus est: puer verò, qui & ipse ab hoc languore tenebatur, obiit: & sic pariter in urbis Pictavæ delati terminum, tumulati sunt. Uxor quoque ipsius Wiliulfi tertiò (c) copulatur viro, filio scilicet Beppoleni Ducis: qui & ipse duas jam, ut celebre fertur, uxores vivas reliquerat. Erat enim levis atque luxuriosus, & dum nimio ardore fornicationis artaretur, ac relicta conjuge cum famulabus accubaret, exhorrens legitimum connubium, aliud expetebat: sic & secundæ fecit, & huic, cui tertiò copulatus est, ignorans, quòd *Corruptio incorruptionem non possidebit.*

* Lib. 8. c. 44.

1. Cor. 15. 50.

XIV. Post hæc cùm Egidius Remensis urbis Episcopus de illo crimine Majestatis, quo superiùs * memorati peremti sunt, suspectus haberetur, cum magnis muneribus ad Childebertum accedens, veniam deprecatur: priùs tamen sacramenta suscipiens in basilica sancti Remigii (d), ne aliquid mali in itinere pateretur: susceptusque à Rege cum pace discessit. Pacem etiam cum Lupo Duce obtinuit, quem instinctu ejus de Campaniæ Ducatu suprà memoravimus * fuisse depulsum. Unde Rex Guntchramnus valde in amaritudinem excitatus est, eò quòd ei promiserit Lupus, numquam se cum eodem pacem facturum, quia fuisset Regis cognitus inimicus.

* Cap. 12.

* Lib. 6. c. 4.

XV. Igitur eo tempore in Hispania Richaredus Rex, compunctus miseratione

(a) In Colb. m. Regm. [& Clun.] deest *Godegisilus.*

(b) Aliàs Rotoïalum, aut Ruolium, vulgò *Rüel*, villa regia, quam Carolus Calvus monasterio sancti Dionysii contulit. Ibi hodieque villa Richeliana visitur, præclarissimis fontibus insignis, distinguenda à villa cognomine in Normannia, *Rueil*, de qua suprà lib. 7. cap. 19.

(c) [Deest, *tertiò*, in cod. Clun.]

(d) Regm. & Colb. m. *sancti Remedii.* [Ita Dub. & Clun.] Hæc basilica, quæ anteà S. Christophori dicebatur, ex Frodoardo, tumulo & crebris miraculis beatissimi Remigii Francorum Apostoli illustrata & celebris facta est. Ibi sacrum Chrisma asservatur ad Regum nostrorum consecrationem: & quidem ex iis nonnulli, sicut & aliquot Reginæ, ibidem inaugurati sollemniter fuerunt. In ea verò basilica non solùm plerique Remorum Archiepiscopi, aut alii viri nobiles & Principes, sed etiam Carolomannus Caroli M. frater, nonnullique alii Francorum Reges & Reginæ sepulti sunt. Ob cujus celebritatem & prærogativas, ab annis circ. 600. archimonasterii titulo gaudet; hodieque perseverat sub Ordine sancti Benedicti & Congreg. sancti Mauri. Plura si cupis, adi Frodoardum, aut Marlot. tomo 1. Metropolis Remensis lib. 3. cap. 2. & seqq.

A divina, convocatis Episcopis religionis suæ, ait: *Cur inter vos & Sacerdotes illos, qui se Catholicos dicunt, jugiter scandalum propagatur: & cùm illi per fidem suam signa multa ostendant, vos nihil tale agere potestis* (a)? *Qua de re convenite, quæso, simul, * & discussis utriusque partis credulitatibus, quæ vera sunt cognoscamus: & tunc aut accepta illi à vobis ratione ea credant quæ dicitis, aut certè vos ab illis veritatem agnoscentes, quæ prædicaverint vos credatis.* Quod cùm factum fuisset, congregatis utriusque partis Episcopis, proposuerunt hæretici illa quæ sæpiùs ab ipsis dicta jam scripsimus. Similiter responderunt Episcopi nostræ religionis ea, de quibus hæreticorum partem plerumque victam libris superioribus demonstravimus: & præsertim cùm Rex diceret, quòd nullum signum sanitatis super infirmos ab hæreticorum ostenderetur Episcopis, ac in memoria replicaret, qualiter tempore genitoris B sui Episcopus qui se jactabat per fidem non rectam, cæcis restituere lumen, tacto cæco & cæcitati perpetuæ damnato discessisset confusus, quod nos in libro Miraculorum pleniùs declaravimus (b): vocavit ad se seorsùm Sacerdotes Dei. Quibus perscrutatis, cognovit unum Deum sub distinctione coli personarum trium, id est Patris & Filii & Spiritûs-sancti: nec minorem Filium Patre Spirituque sancto, neque Spiritum-sanctum minorem Patre vel Filio, sed in una æqualitate atque omnipotentia hanc Trinitatem verum Deum fateri. Tunc intelligens veritatem Richaredus, postposita altercatione, se Catholicæ legi subdidit, & accepto signaculo beatæ Crucis cum chrismatis unctione, credidit Dominum Jesum-Christum Filium Dei æqualem Patri cum Spiritu-sancto, regnantem in sæcula sæculorum. Amen. Deinde nuntios mittit ad Provinciam Narbonensem, quibus narrantibus ea quæ ille C gesserat, simili credulitate populus ille connecteretur (c). Erat enim tunc temporis Arianæ sectæ Episcopus Athalocus, qui ita per propositiones vanas ac interpretationes falsas Scripturarum Ecclesias Dei conturbabat, ut putaretur quòd ipse esset Arius, quem projecisse in secessum exta historiographus narravit Eusebius (d). Sed cùm hæc populo sectæ suæ credere non sineret (e), & ad consentiendum ei paucorum faveret adulatio, commotus felle, ingressus in cellulam suam, inclinato super lectulum capite, nequam spiritum exhalavit. Sicque hæreticorum populus, in ipsa consistens Provincia, inseparabilem Trinitatem confessus, ab errore discessit.

XVI. Post hæc Richaredus legationem ad Guntchramnum atque ad Childebertum direxit pacis gratiâ, ut scilicet, sicut in fide se adserebat unum, ita & caritate se præstaret unitum. Sed à Guntchramno Rege repulsi sunt, dicente: D *Qualem mihi fidem promittere possunt, aut quemadmodum à me credi debent, qui neptem meam Ingundem in captivitatem tradiderunt, & per eorum insidias, & vir ejus interfectus est, & ipsa in peregrinatione defuncta? Non recipio ergo legationem Richaredi, donec me Deus ulcisci jubeat de his inimicis.* Hæc legati audientes, ad Childebertum proficiscuntur, à quo & in pace excepti sunt, dicentes: *Vult se dominus noster, frater tuus, Richaredus de hoc crimine exuere quod ei imponitur, quasi in mortem sororis vestræ fuisset conscius; de quo sacramento, si vultis, aut qualibet alia conditione idoneus reddi potest. Deinde datis gratiæ vestræ decem millibus solidorum, caritatem vestram habere desiderat; & ut ille vestro utatur solatio, & vos ejus, ubi necesse fuerit, beneficiis potiamini.* Hæc illis dicentibus, promiserunt Childebertus Rex & mater ejus pacem & caritatem cum ipso se integrè custodituros. Acceptisque ac datis muneribus, addiderunt legati: *Jussit etiam dominus noster ponere verbum in auribus vestris de filia sive sorore vestra Chlodosinda* (f), *ut ei tradatur in*

* ut.

(a) Hæc fuit omni tempore Catholicos inter & hæreticos distinctio, ut primi miraculis fidem suam approbarent, quod alii præstare non poterant, ut ex Irenæo, Tertulliano, Eusebio, Cypriano, aliisque observavimus in notis ad Acta Martyrum pag. 131. quo argumento utebatur Nicetius Trevirensis in epistola ad Chlodoswindam contra Arianos.

(b) Videlicet in libro de Gloria Confess. cap. 13. Vide & suprà lib. 2. cap. 3. De hoc colloquio Johan. Biclar. ad an. 588.

(c) Colb. a. *Qui narrantes ea . . . . connectitur.* [Clun. *qui narrantes ea quæ ipse.*]

(d) Rufinus Eusebii libris Historiæ Ecclesiast. duos adjecit, sed cùm Gregorius aliique similes auctores Eusebii Historiam aliunde non noverant quàm ex Rufini versione, totum ejus opus sub Eusebii nomine laudabant. Arii autem interitus describitur lib. 10. cap. 14.

(e) [Dub. & Clun. *cùm hæc populus.*] Regm. *sed cùm hic populus sectam illius sequi nollet, &c.* Tradit Paulus Diac. Emeritensis in Vitis PP. Emerit. cap. 19. Athalocum Episc. Arianum cum duobus Comitibus apud Narbonam seditionem adversùs Reccaredum commovisse, eorumque conatus fuisse irritos, quamquam in sui subsidium Francos advocassent. Johan. Biclar. anno 1. Reccaredi meminit victoriæ adversùs Francos ab ipsius Ducibus relatæ, in qua Desiderium Ducem cum multis Francis interiisse memorat. Alia est, ni fallor, conjuratio Sunæ Episc. Ariani & aliorum adversùs Reccaredum, quam idem Biclar. ad an. sequentem refert. Item anno Reccaredi tertio deprehensi sunt Uldila Episcopus cum Gosuinta, qui eidem Regi insidias tendebant, ut diximus ad cap. 1. hujus libri.

(f) Infrà cap. 20. dicitur *Chlodosuinda.* Vide notas in cap. 25.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

An. Chr. 587.

matrimonium, quò faciliùs pax quæ inter vos promittitur, confirmetur. Qui dixerunt: A *Promissio nostra ex hoc habilis dabitur, sed sine patrui nostri Guntchramni Regis consilio hæc facere non audemus: promissum enim habemus de majoribus causis nihil sine ejus consilio agere.* Accepto itaque responso redierunt.

XVII. Eo (a) anno verno tempore pluviæ validæ fuerunt, & cùm jam vel arbores vel vineæ fronduissent, nix decidua cuncta operuit. Subsequenti quoque gelu, tam palmites vinearum, quàm reliqui ostensi fructus incensi sunt. Tantusque rigor fuisse visus est, ut etiam hirundines & alites, quæ de externis regionibus venerant, vi algoris exstinguerentur. Illud etiam admirabile fuit, quòd ubi numquam gelu nocuit, tunc omnia abstulit: & eò ubi consueverat lædere non accessit.

XVIII. Britanni (b) quoque inruentes in terminum Namneticum, prædas egerunt, pervadentes villas, & captivos abducentes. B Quod cùm Guntchramno Regi perlatum fuisset, jussit commoveri exercitum, dirigens illuc nuntium qui eis loqueretur, ut componerent cuncta quæ malè gesserant, aut certè noverint se gladio casuros ab exercitu ejus. At illi timentes, promittunt se omnia quæ malè gesserant emendare. His auditis, Rex dirigit illuc legationem, id est Namatium Aurelianensem (c), & Bertchramnum Cenomannensem Episcopum, cum Comitibus & aliis viris magnificis. Adfuerunt etiam & de regno Chlotharii Chilperici Regis filii, viri magnifici: qui euntes in terminum Namneticum locuti sunt cum Warocho & Vidimaclo (d) omnia quæ Rex præceperat. At illi dixerunt: *Scimus & nos civitates istas Chlothacharii Regis filiis redhiberi* (e), *& nos ipsis debere esse* C *subjectos: tamen quæ contra rationem gessimus, cuncta componere non moramur.* Et datis fidejussoribus, atque subscriptis cautionibus, promiserunt se singula millia solidorum Guntchramno Regi & Chlothario in compositionem daturos: promittentes numquam terminum civitatum illarum ultrà se adgressuros. His ita compositis, regressi sunt reliqui, & narraverunt Regi quæ gesserant. Namatius verò Episcopus, dum receptis villis infra terminum Namneticæ urbis, quas olim parentes ejus perdiderant, ibidem moraretur, pusulæ malæ ei tres oriuntur in capite. Ex hoc valde confectus tædio (f), dum ad civitatem suam reverti cuperet, infra Andegavensis territorii terminum, spiritum exhalavit. Corpusculum ejus ad urbem suam delatum, in basilica (g) sancti Aniani Confessoris sepultum est: in cujus cathedram Austrinus, Pastoris (h) quondam filius, subrogatur. Warochus verò oblitus D sacramenti & cautionis suæ, omnia postposuit quæ promisit: vineas Namneticorum abstulit, & vindemiam colligens, vinum in Veneticum transtulit. Et ex hoc iterùm Rex Guntchramnus valde furens, exercitum commoveri jussit, sed quievit.

* Lib. 7. c. 47.

XIX. Bellum verò illud quod inter cives Turonicos superiùs diximus * terminatum, in (i) redivivam rursum insaniam surgit. Nam Sicharius, cùm post interfectionem parentum Chramnisindi (k) magnam cum eo amicitiam patravisset, & in tantum se caritate mutua diligerent, ut plerumque simul cibum caperent, ac in uno pariter strato recumberent: quadam die cœnam sub nocturno tempore præparat Chramnisindus, invitans Sicharium ad epulum suum. Quo veniente, resident pariter ad convivium. Cúmque Sicharius crapulatus à vino, multa jactaret in Chramnisindum, ad extremum dixisse fertur: *Magnas mihi debes referre grates,* E *ô dulcissime frater, eò quòd interfecerim parentes tuos, de quibus accepta compositione, aurum argentumque superabundant in domo tua: & nudus nunc esses & egens, nisi hæc te causa paullulùm roborasset.* Hæc ille audiens, amaro suscepit animo dicta Sicharii, dixitque in corde suo: *Nisi ulciscar interitum parentum meorum, amittere nomen viri debeo, & mulier infirma vocari.* Et statim exstinctis luminaribus, caput Sicharii sica dividit. Qui parvulam in ipso vitæ termino vocem emittens, cecidit, & mortuus est. Pueri verò qui cum eo venerant, dilabuntur. Chramnisindus exanimum corpus nudatum vestimentis, adpendit in sæpis stipite, ascensisque equitibus ejus ad Regem pergit, ingressusque Ecclesiam ad pedes prosternitur Regis, dicens: *Vitam peto, ô gloriose Rex, eò quòd occiderim homines, qui paren-*

(a) Caput istud cum seq. deest in Colb.
(b) Hoc caput & duo seqq. desunt in Vat.
(c) Interfuit Conc. Matisc. I. an. 581. & II. an. 585.
(d) Regm. *Indimacle.* Colb. m. [& Clun.] *Vidimacle.* Cod. Bec. *Vidinacle.*
(e) [Clun. *redeberi.*]
(f) [Clun. *confectus dolore.*]
(g) Exstat hodieque Canonicorum collegio nobilitata, de cujus antiquitate & prærogativis V. Cl. Hubertus ejusdem Eccles. Cantor tractatum singularem edidit.
(h) Pastor etiam Aunacharii Episc. Autissiodorensis, & Austregildis matris sancti Lupi Episc. Senonum, pater fuit, ut ex ejusdem Lupi Vita discimus.
(i) [Dub. *in recidivam.*]
(k) Alii *Chramisindi.* [Ita Clun.] & sic infrà. [Dub. *Chramsindi.*]

A *tibus meis clam interfectis, res omnes diripuerunt.* Cúmque expositis per ordinem causis, & Regina Brunichildis graviter accepisset, eò quòd in ejus verbo * Sicharius positus, taliter fuerit interfectus, frendere in eum cœpit. At ille cùm vidisset eam adversam sibi, Vosagensem territorii Biturici pagum (a) expetiit, in quo ejus parentes degebant, eò quòd in regno Guntchramni Regis invisus haberetur. Tranquilla quoque conjunx Sicharii, relictis filiis & rebus viri sui in Turonico sive in Pictavo, ad parentes suos Mauriopes (b) vicum expetiit: ibique & matrimonio copulata est. Obiit autem Sicharius quasi annorum quadraginta (c). Fuit autem in vita sua levis, ebriosus, homicida, qui nonnullis per ebrietatem injuriam intulit. Chramnisindus verò iterùm ad Regem abiit, judicatumque est ei ut convinceret super se eum interfecisse: quod ita fecit. Sed quoniam, ut diximus, B Regina Brunichildis in verbo suo posuerat Sicharium, ideò res hujus confiscari præcepit: sed in posterum à Flaviano domestico redditæ sunt. Sed & ad Aginnum properans, epistolam ejus elicuit, ut à nullo contingeretur. Ipsi enim res ejus à Regina concessæ fuerant (d).

An. Chr. 587.

* i. fide data

XX. Eo anno quoque decimo-tertio Regis Childeberti, cùm ad occursum ejus usque Mettensem urbem properassemus, jussi sumus ad Guntchramnum Regem in legationem accedere. Quem apud urbem Cabillonensem reperimus, dicentes: *Salutem uberrimam mittit tibi gloriosissimus nepos tuus Childebertus, ô inclite Rex, immensas referens gratias pietati tuæ, quòd à te jugiter commonetur, ut ea agat quæ & Deo placeant, & tibi sint accepta, & populo congrua. De his verò quæ locuti simul fuistis, omnia implere promittit, nec quicquam se de pactionibus quæ inter vos conscri-* C *ptæ sunt, inrumpere pollicetur.* Et Rex ad hæc ait: *Non similiter ego gratias ago, quòd taliter inrumpitur quod mihi promissum est. Pars mea de urbe Silvanectensi non redditur* (e); *homines quos pro utilitate mea, quia mihi infensi erant, migrare volui, non permiserunt. Et quomodò dicitis quòd nihil de pactionibus scriptis transscendere vult dulcissimus nepos meus?* Et nos ad hæc: *Nihil vult contra pactiones agere illas, sed omnia implere promittit, ita ut de præsenti, si ad divisionem Silvanectensem vis mittere, nec tardetur: statim enim recipies tuum. De hominibus verò quos dicis, nomina scripta tradentur, & omnia quæ promissa sunt implebuntur.* Hæc nobis loquentibus, pactionem ipsam relegi Rex coram adstantibus jubet.

An. Ch. 588.

EXEMPLAR PACTIONIS.

D » Cum in Christi nomine præcellentissimi domni Guntchramnus & Childeber-
» tus Reges, & gloriosissima domna Brunichildis Regina, Andelaum (f) caritatis
» studio convenissent, ut omnia quæ undecumque inter ipsos scandalum poterant ge-
» nerare, pleniori consilio definirent: id inter eos, mediantibus Sacerdotibus atque
» Proceribus, Deo medio, caritatis studio sedit, complacuit, atque convenit. Ut
» quamdiu eos Deus omnipotens in præsenti sæculo superesse voluerit, fidem &
» caritatem puram & simplicem sibi debeant conservare. Similiter quia domnus
» Guntchramnus juxta pactionem, quam cum bonæ memoriæ domno Sigiberto
» inierat, integram portionem, quæ est de regno Chariberti, illis fuerat consecu-
» tus, sibi diceret in integrum redhiberi; & pars domni Childeberti (g), ea quæ
» pater suus possederat, ad se vellet ex omnibus revocare: id inter ipsos constat
» fixa deliberatione finitum, ut in illam tertiam portionem de Parisiensi (h) civi-
» tate cum terminis & populo suo, quæ ad domnum Sigibertum de regno Cha-
» riberti conscripta pactione pervenerat, cum castellis Duno, & Vindocino, &

(a) Regm. *Vosagensis territorii pagum.* Colb. m. *territorii Bituri pagum.* Vosagum hunc esse locum qui gallicè *Besage* dicitur purat Marollius apud Valesium. Exstat in finibus Biturigum. Si sincera sit codicis Regiomontensis lectio, Vosagi nomine poterit hîc intelligi silva Vosagi notissima inter Alsatiam & Lotharingiam, vulgò *la Vosge*, cujus saltem maxima pars ad Childeberti regnum pertinebat. Sed ex consequentibus colligi posse videtur hîc de Bituricensi aliquo pago agi.

(b) Est pagus Mauripensis, vulgò *le Hurepois*, qui inter Sequanam, Icaunam & Lupam, *le Loin*, jacet; haud procul à Parisiis incipiens, sed ad quem, uti videtur, vicus hic memoratus non potest revocari.

(c) Colb. m. & Regm. *viginti.* [Ita Dub. & Clun.]

(d) Colb. m. & Bad. *concessæ sunt.*

(e) Aut certè pars Rossontensis in compensationem, ut infrà in Pactione habetur.

(f) Castrum Lingonensis diœcesis, vulgò *Andelot* dictum, inter ipsam urbem Lingonas & Nasium Leucorum castrum. Distinguendum ab alio ejusdem nominis castro & monasterio Vosagi saltûs versus Alsatiam, vulgò *Andelavv;* item & ab Andelao, seu Andeleis & Andilegio, vulgò *Andely*, diœcesis Rotomagensis opido, parthenone antiquo Ord. sancti Benedicti, & collegiata insignito.

(g) Id est, qui pro Childeberto loquebantur. Qui loquendi modus hodieque in foro usurpatur.

(h) [Dub. & Clun. *de Parisius civitate.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

» quicquid de pago Stampensi (a), vel Carnoteno in pervio illo antefatus Rex A
» cum terminis & populo suo perceperat, in jure & dominatione domni Gunt-
» chramni, cum (b) eo quod superstite domno Sigiberto de regno Chariberti an-
» teà tenuit, debeant perpetualiter permanere. Pari conditione civitates Mel-
» dis (c), & duas portiones de Silvanectis, Turonis, Pictavis, Abrincatas, Vi-
» co-Julii, Conforanis, Lapurdo & Albige, domnus Childebertus Rex cum ter-
» minis à præsenti die suæ vindicet potestati. Ea igitur conditione servata, ut quem
» Deus de ipsis Regibus superstitem esse præceperit (d), regnum illius, qui abs-
» que filiis de præsentis sæculi luce migraverit, ad se in integritatem jure perpe-
» tuo debeat revocare, & posteris suis, Domino auxiliante, relinquere. Illud spe-
» cialiter placuit per omnia inviolabiliter conservari, ut quicquid domnus Gunt- B
» chramnus Rex filiæ suæ Chlothieldi (e) contulit, aut adhuc Deo propitiante
» contulerit, in omnibus rebus atque corporibus, tam in civitatibus, quàm agris
» vel reditibus; in jure & dominatione ipsius debeant permanere : & si quid de
» agris fiscalibus, vel speciebus atque præsidio (f) pro arbitrii sui voluntate face-
» re, aut quicquam * conferre voluerit, in perpetuo, auxiliante Domino, confer-
» vetur, neque à quocumque ullo umquam tempore convellatur, & sub tuitione
» ac defensione domni Childeberti, cum his omnibus quæ ipsam transitus genito-
» ris sui invenerit possidentem, sub omni honore & dignitate secura debeat possi-
» dere. Pari conditione repromittit domnus Guntchramnus Rex, ut si, ut habet
» humana fragilitas, quod divina pietas non permittat, nec ille videre desiderat,
» contigerit domnum Childebertum, eo superstite de hac luce migrare, filios suos C
» Theodobertum (g) & Theodoricum Reges, vel si adhuc alios ipsi Deus dare
» voluerit, ut pius pater sub sua tuitione & defensione recipiat, ita ut regnum
» patris eorum sub omni soliditate possideant : & genitricem domni Childeberti,
» domnam Brunichildem Reginam, vel filiam ejus Chlodosuindam (h), germa-
» nam domni Childeberti Regis, quamdiu infra regionem Francorum fuerit, vel
» ejus Reginam Faileubam (i), tamquam sororem bonam, & filias in sua tuitione
» & defensione, spiritali dilectione, recipiat, & sub omni honore & dignitate
» cum omnibus rebus earum, cum civitatibus, agris, reditibus vel cunctis titulis,
» & omni corpore facultatis, tam quod præsenti videntur tempore possidere,
» quàm quod adhuc, Christo præsule, justè potuerint augmentare, sub omni D
» securitate & quiete possideant : ut si quid de agris fiscalibus, vel speciebus, atque
» præsidio, pro arbitrii sui voluntate facere, aut cuiquam conferre voluerint, fixa
» stabilitate in perpetuo conservetur, nec à quibuscumque voluntas illarum ullo
» tempore convellatur. De civitatibus verò, hoc est Burdegala, Lemovica, Ca-
» durco, Benarno & Begorra, quas Gailesuindam (k) germanam domnæ Bruni-
» childis, tam in dote, quàm in morganegiba (l), hoc est, matutinali dono, in
» Franciam venientem certum est adquisisse. Quas etiam per judicium gloriosissimi
» domni Guntchramni Regis, vel Francorum, superstitibus Chilperico & Sigiberto

* al. cuiquam.

(a) Nota sunt hæc loca; Dunum, de quo suprà ad cap. 17. lib. 7. vulgò *Chasteau-Dun*, ad Lidericum fluvium, sicut & Vindocinum, *Vendosme*, ubi celebris Abbatia Ord. sancti Benedicti, pagus Stampensis sic dictus est à Stampis, *Etampes*, Senonum opido ad Junnam amnem, quod ferè medium est inter Parisios, Aurelianos, Senonas & Carnutas. Vide lib. 4. de re Diplomatica.

(b) [Clun. *vel id quod.*]

(c) Ed. quidam *Meldonenses*. Chesn. al. *Meldus*, *Turonus*, *Pictavus*. [Dub. *Meldus . . . Abrincatis*, *Vico-Julio*, *Conforannis*, *Laburdo.*] Urbes hîc enumeratæ notæ sunt, quæ hodieque cathedrâ episcopali pollent : Meldæ, *Meaux*, in Briegio seu Bria hodierna, Silvanectum, *Senlis*; Abrincatæ, *Avranches* in Normannia; Vicus-Julii, hodie Adura, *Aire* in Vasconia; Conforannorum pagus urbem habet ad Salatam fluvium, *la Sale*, à sancto Licerio, *Saint Lizier*, dictam. Is est Glicerius Episc. Conforanensis, qui Concilio Agathensi subscripsit. Lapurdum seu civitas Boatium, hodie Baïona, vulgò *Baïonne*, appellatur, ut probat Valesius in Notitia Galliarum; Albige, *Alby*, quæ, detractis à Bituricensi provincia sex civitatibus, in Metropolim ab Innocentio XI. erecta est. Pontificium Diploma ea de re datum est an. 1678. die 5. Nonas Octobris.

(d) Casin. *permiserit*. Bec. *voluerit*.

(e) [Dub. *Clodechildæ*, Clun. *Cloticheldæ*.] Simul cum sorore sua Chlodeberge, quæ jam defuncta erat, memoratur in Concilio Valentino II. anno 584. ubi *puellæ Deo sacratæ* appellantur.

(f) Præsidium, ut jam diximus, appellabant hujus ævi auctores pecuniam pro necessariis ex industria reservatam. Vide Conc. Paris. V. can. 8. Præsidium interpretatur Hugo Menardus in Notis ad Sacrament. sancti Gregorii bona mobilia.

(g) [Clun. *Theodebertum & Theodericum.*]

(h) [Dub. *Chlodosindam . . . intra regionem.*]

(i) Colb. *Fagileibam*.

(k) Uxor Chilperici, quæ strangulata fuit suprà lib. 4. cap. 28. ubi dicitur *Galsuintha*. [Clun. *Galesiunda.*]

(l) Cùm ignota esset hæc vox exscriptoribus, eam varii variè scripsere. Regm. & Colb. m. *Morganeliba*, Colb. a. *Morgungeba*, Freh. al. & Chesn. al. *Morgangeba*. [Clun. *Morganeciba*, *hoc est matutinale donum.*] Donum erat quod die nuptiarum sponsus mane sponsæ conferebat. Ejus etymon & varias significationes ex compluribus auctoribus fusiùs exponit Cangius in Glossario. * Vide Hikesium in Præfatione Thesauri antiquarum litterarum Septentrionalium pag. 9. & 10.

» Regibus,

Guntram. Childeb. II. Chlotar. II. An. Chr. 588.

A » Regibus, domna Brunichildis noscitur adquisisse: ita convenit, scilicet ut Cadurcum (a) civitatem cum terminis & cuncto populo suo, domna Brunichildis de præsenti in sua proprietate percipiat. Reliquas verò civitates, ex hac conditione superiùs nominatas, domnus Guntchramnus dum advivit possideat, ita ut quandoque post ejus transitum in dominationem domnæ Brunichildis heredumque suorum cum omni soliditate, Deo propitio, revertantur; nec superstite domno Guntchramno, neque à domna Brunichilde, neque à filio suo Childeberto Rege, filiisque suis, quolibet ingenio, vel tempore, repetantur. Simili modo convenit, ut Silvanectis domnus Childebertus in integritate teneat; & quantum tertia domni Guntchramni exinde debita competit, de tertia domni Childeberti, quæ est in Rossontensi (b), domni Guntchramni partibus compensetur. Similiter convenit, ut secundùm pactiones inter domnum Guntchramnum & bonæ memoriæ domnum Sigibertum initas, leudes illi, qui domno Guntchramno post transitum domni Chlothacharii sacramenta primitus præbue-B runt: & si posteà convincuntur in parte (c) alia tradidisse, de locis ubi commanere videntur, convenit ut debeant removeri. Similiter & qui post transitum domni Chlothacharii convincuntur domno Sigiberto sacramenta primitus præbuisse, & se in aliam partem transtulerunt, modo simili removeantur. Similiter quicquid antefati Reges Ecclesiis aut fidelibus suis contulerunt (d), aut adhuc conferre cum justitia, Deo propitiante, voluerint, stabiliter conservetur: & quicquid unicuique fidelium in utriusque regno per legem & justitiam redhibetur, nullum ei præjudicium (e) pariatur, sed liceat res debitas possidere atque recipere. Et si aliquid cuicumque per interregna sine culpa sublatum (f) est, audientia habita restauretur. Et de eo quod per munificentias præcedentium Regum unusquisque usque ad transitum gloriosæ memoriæ domni Chlothacharii Regis possedit, cum securitate possideat: & quod exinde fidelibus personis ablatum est, de præsenti recipiat. Et quia inter præfatos Reges pura & simplex C est in Dei nomine concordia inligata, convenit ut in utroque regno utriusque fidelibus, tam pro causis publicis quàm privatis, quicumque voluerit ambulare, pervium nullis temporibus denegetur. Similiter convenit, ut nullus alterius leudes nec sollicitet, nec venientes excipiat. Quòd si forsitan pro aliqua amissione partem alteram crediderit expetendam, juxta qualitatem culpæ excusati reddantur. Hoc etiam huic addi placuit pactioni, ut si qua pars præsentia statuta sub quacumque calliditate, tempore quocumque transscenderit; omnia beneficia, tam repromissa quàm in præsenti conlata, amittat; & illi proficiat qui inviolabiliter omnia supradicta servaverit: & sit de sacramentorum obligatione in omnibus absoluta. His itaque omnibus definitis, jurant partes per Dei omnipotentis nomen & inseparabilem Trinitatem, vel divina omnia, ac tremendum diem Judicii, se omnia, quæ superiùs scripta sunt, absque ullo dolo malo, vel fraudis ingenio inviolabiliter servaturos. Facta pactio sub die quarto (g) Calendis Decem-D bris, anno vicesimo-sexto * regni domni Guntchramni Regis (h), domni Childeberti verò duodecimo anno. «

* i. An. 587.

An. 588.

Lectis igitur pactionibus ait Rex: » Judicio Dei feriar, si de his quicquam transscendero quæ hîc continentur. Et conversus ad Felicem, qui tunc nobiscum legatus advenerat, ait: Dic, ô Felix, jam enim plenissimè connexuisti amicitias inter sororem meam Brunichildem, & inimicam Dei & hominum Fredegundem. Quo negante, ego dixi: Non dubitet Rex, quia illæ amicitiæ inter easdem custodiuntur, quæ ante hos annos plurimos sunt ligatæ. Nam certè scias quia odium, quod inter illas olim statutum est, adhuc pullulat, non arescit. Utinam tu, ô Rex gloriosissime, minùs cum ea caritatem haberes. Nam, ut sæpe cognovimus, digniùs ejus legationem quàm nostram excipis. Et ille: Scias, inquit, Sacerdos Dei, quia sic ejus legationem suscipio, ut caritatem nepotis mei Childeberti Regis non omittam. Nam ibi * amicitias ligare non possum, de qua

* al. illi.

(a) [Dub. *Caturcus*, Clun. *Cadurcis* : sic quoque habet suprà.]

(b) Colb. m. & Chesn. al. *Rosontisse*, Bec. *Rossontisse*. Fortè hîc designatur Rossontum-longum, *Rosson le Long*, vicus inter Suessionas & Vicum ad Axonam, *Vic sur Aisne*. Alii tamen censent hîc memorari *Rossontum* in pago Bellovacensi situm, vulgò *Resson*, quod uni è novèm Ecclesiæ Bellovacensis Archidiaconis nomen tribuit. [Clun. *Vissontisse*.]

(c) [Clun. *se in parte*.]

(d) Sic mss. omnes, editi verò *contulerint*.

(e) [Clun. *nullum præjudicium patiatur . . . percipere*.]

(f) [Clun. *tultum est*.]

(g) Colb. m. Regm. [& Clun.] cum Bad. *die tertio*.

(h) Quæ sequuntur usque ad finem capitis non habentur in Colb. a. & Vat.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.
An. Chr. 588.

» sæpiùs processerunt, qui mihi vitam præsentem auferrent. Hæc eo dicente, A
» Felix ait: Pervenisse ad gloriam vestram credo, quòd Richaredus legationem ad
» nepotem vestrum direxit *, quæ neptem vestram Chlodosuindam, filiam fratris
» vestri, ei in matrimonium postularet. Sed ille absque vestro consilio nihil exinde
» promittere voluit. Rex ait (a): Non est optimum enim, ut illuc neptis mea
» ambulet, ubi soror sua est interfecta: sed nec illud rationabiliter complacet, ut
» non ulciscatur mors neptis meæ Ingundis. Felix respondet: Multùm se exinde
» excusare volunt, sacramentis, aut quibuslibet aliis conditionibus jusseritis: tantùm
» vos consensum præbete, ut ei Chlodosuinda, sicut postulat, desponsetur. Rex
» ait: Si enim nepos meus implet quæ in pactionibus conscribi voluit, & ego de
» his facio voluntatem ejus. Promittentibus nobis eum omnia impleturum, adjecit
» Felix: Deprecatur etiam pietatem vestram, ut ei solatium contra Langobardos B
» tribuatis, qualiter (b) expulsi de Italia, pars illa quam genitor suus vindicavit
» vivens, ad eum revertatur; reliqua verò pars per vestrum suumque solatium Im-
» peratoris ditionibus restituatur. Respondit Rex: Non; inquit, possum in Italiam
» exercitum meum dirigere, ut ultrò eos morti tradam. Gravissima enim lues Ita-
» liam nunc devastat. Et ego: Indicastis enim nepoti vestro, ut omnes regni sui
» Episcopi in unum convenirent, quia multa sunt quæ debeant indagari: sed juxta
» consuetudinem Canonum placebat gloriosissimo nepoti vestro, ut unusquisque
» Metropolis cum provincialibus * suis conjungeretur: & tunc quæ inrationabili-
» ter in regione propria fiebant, sanctione sacerdotali emendarentur. Quæ enim
» causa exstat, ut in unum tanta multitudo conveniat? Ecclesiæ fides periculo ullo
» non quatitur: hæresis nova non surgit. Quæ erit ista necessitas, ut tanti debeant C
» in unum conjungi Domini Sacerdotes? Et ille: Sunt multa, inquit, quæ de-
» beant discerni, quæ injustè gesta sunt, tam de incestis, quàm de ipsis quæ inter
» nos aguntur causis. Sed præcipuè illa Dei causa exstat omnibus major, ut inqui-
» rere debeatis, cur Prætextatus Episcopus gladio in Ecclesia fuerit interemtus.
» Sed & de iis qui pro luxuria accusantur debet esse discussio, ut aut victi sanctio-
» ne sacerdotali debeant emendari, aut certè, si innocentes inveniuntur, publicè
» error criminis auferatur. « Tunc jussit ut in Calendis mensis quarti hæc Syno-
dus prolongaretur (c). Et iis dictis, ad Ecclesiam processimus: erat enim dies
illa Dominicæ Resurrectionis sollemnitas (d). Dictis igitur Missis, convivio nos
adscivit, quod fuit non minùs oneratum in ferculis, quàm lætitia opulentum. Sem- D
per enim Rex de Deo, de ædificatione Ecclesiarum, de defensione pauperum ser-
monem habens: ridebat interdum spiritali joco delectans: addens etiam unde &
nos aliquid lætitiæ frueremur. Dicebat enim & hæc verba: » Utinam mihi nepos
» meus promissa custodiat: omnia enim quæ habeo, ejus sunt. Tamen si eum
» scandalizat illud, quòd legatos Chlotharii nepotis mei suscipio: numquid demens
» sum, ut non possim temperare inter eos, ne scandalum propagetur? Novi enim
» id magis incidere, quàm in longius promulgare. Dabo enim Chlothario, si eum
» nepotem meum esse cognovero, aut duas, aut tres in parte aliqua civitates, ut
» nec hic videatur exheredari de regno meo, nec huic inquietudinem præparent
» quæ isti reliquero. « Hæc & alia locutus, dulci nos adfectu fovens, ac muneri-
bus onerans, discedere jubet: mandans ut ea semper Childeberto Regi insinuen-
tur, quæ vitæ ejus commoda fient.

* V. sup. c. 16.

* Ch. comprovincialibus.

(a) Editio Badii sic habet. *Ad quod Rex cognoscens & animo repetens quæ de perfidia illius audierat, maturo consilio respondit: Non est visum prudenter à me fieri si consentirem, ut illuc neptis mea, quam singulariter diligere debeo, mittatur, ubi soror ejus innocentula turpissima fraude vulgò prædicatur interfecta. Sed nec illud regiam decet majestatem, aut nostro generi honestum duco, ut de morte nefanda neptis meæ carissimæ Ingundis nullam sumam vindictam aut ultionem. Felix autem legatus ad hoc respondit: Multa, Rex æquissime, malivolorum hominum linguæ asserere solent, quæ procul sunt à veritate. Ideoque illis priùs quàm justa facta sit inquisitio, nullam decet adhibere fidem. Richaredus autem se omni via, qua decet, purgare paratus est, sive sacramentis, sive quibuscumque aliis conditionibus jusseritis, se immunem esse ab iis quæ objiciuntur à perditis hominibus, quibus doleret, si veram ac sinceram, ut decet, inter vos viderent caritatem. Quapropter placeat purgationem ejus legitimam admittere, & si talis comperta fuerit, id tandem permitte, ut ei Chlodosuinda, sicut postulat, desponsetur. Rex itaque audiens tam constantem oblationem de purgatione Richaredi facienda, consideransque si innocens esset eorum, quæ ipsi tunc objiciebantur, ea quæ à Richaredo postulabantur, essent regno utilia, nepti honorifica, & ita nequaquam respuenda, cœpit animum flectere, ac dixit: Si modo vera sunt quæ dicis, & Richaredus* (legendum puto, *Childebertus*) *nepos meus implet quæ in pactionibus conscribi voluit, &c.*

(b) [Clun. *quatinus expulsi.*]

(c) Nulla usquam Synodi hujus mentio occurrit: hinc dubitare licet an fuerit umquam coacta.

(d) In Bad. omissis intermediis, hæc cum media parte capitis sequentis sic junguntur. *Sollemnitas; ob quam omnia devotiùs, & cum majore caritate transacta sunt; & quasi religione fieret quidquid à Rege fiebat, eodem tempore ita gestum est. Per triduum &c.*

Guntram. Childeb. II. Chlotar. II. An. Chr. 588.

A XXI. Ipſe autem Rex, ut ſæpe diximus, in eleemoſynis magnus, in vigiliis atque jejuniis promtus erat. Nam tunc ferebatur Maſſiliam à lue inguinaria valde vaſtari, & hunc morbum uſque ad Lugdunenſem vicum, Octavum nomine, fuiſſe celeriter propalatum. Sed Rex, ac ſi bonus Sacerdos, providens remedia, quibus cicatrices peccatoris (a) vulgi mederentur, juſſit omnem populum ad Eccleſiam convenire, & Rogationes ſumma cum devotione celebrari: & nihil aliud in uſu veſcendi, niſi panem hordeaceum cum aqua munda adſumi, vigiliiſque adeſſe inſtanter omnes jubet. Quod eo tempore ita geſtum eſt. Per triduum enim, ipſius eleemoſynis largiùs ſolito præcurrentibus, ita de cuncto populo formidabat, ut jam tunc non Rex tantùm, ſed etiam Sacerdos Domini putaretur, totam ſpem ſuam in Domini miſerationem transfundens, & in ipſo jactans cogitationes, quæ ei ſu-B perveniebant, à quo eas effectui tradi tota fidei integritate putabat. Nam celebre tunc à fidelibus ferebatur, quòd mulier quædam, cujus filius quartano typo gravabatur, & in ſtrato anxius decubabat, acceſſit inter turbas populi uſque ad tergum Regis, abruptiſque clam regalis indumenti fimbriis in aquam poſuit, filioque bibendum dedit: ſtatimque reſtincta febre ſanatus eſt. Quòd non habetur à me dubium, cùm ego ipſe ſæpiùs larvas (b) energia famulante nomen ejus invocantes audierim, ac criminum propriorum geſta, virtute ipſius diſcernente, fateri.

XXII. Nam (c), ſicut ſuperiùs diximus, Maſſilienſis urbs contagio peſſimo ægrota, quanta ſuſtinuerit, altiùs replicare (d) placuit. His enim diebus Theodorus Epiſcopus (e) ad Regem abierat, quaſi aliquid contra Nicetium patricium ſuggeſturus. Sed cùm à Rege Childeberto minimè de hac cauſa fuiſſet auditus, ad propria redire diſpoſuit. Intereà navis ab Hiſpania unà cum negotio ſolito ad C portum ejus adpulſa eſt, quæ hujus morbi fomitem ſecum nequiter deferebat: de qua cùm multi civium diverſa mercarentur, una confeſtim domus, in qua octo animæ erant, hoc contagio interfectis habitatoribus, relicta eſt vacua. Nec ſtatim hoc incendium luis per domos ſpargitur totas: ſed interrupto certi temporis ſpatio, ac velut in ſegetem flamma accenſa, urbem totam morbi incendio conflagravit. Epiſcopus tamen urbis acceſſit ad locum, & ſe infra baſilicæ ſancti Victoris (f) ſæpta continuit cum paucis qui tunc cum ipſo remanſerant, ibique per totam urbis ſtragem orationibus ac vigiliis vacans Domini miſericordiam exorabat, ut tandem ceſſante interitu, populo liceret in pace quieſcere. Ceſſante verò hac plaga menſibus duobus, cùm jam populus ſecurus rediſſet ad urbem, iterùm ſuccedente morbo, qui redierant ſunt defuncti: ſed & multis vicibus deinceps ab hoc interitu gravata eſt.

D XXIII. Agericus verò Viridunenſis Epiſcopus, cùm ex illo diuturnæ amaritudinis felle graviter ægrotaret, pro eo quòd Guntchramnus-Boſo, pro quo fidejuſſor exſtiterat, interfectus eſſet: vel etiam abdita amaritudine, quòd Berthefredus infra oratorium domûs Eccleſiaſticæ fuerat interfectus: & præſertim cùm ipſos Guntchramni filios ſecum retinens quotidie fleret, dicens: *In meo vos odio orphani relicti eſtis.* His accenſus, ut diximus, cauſis, fellis (g) amaritudine adgravatus, & maximè forti inedia conſûmtus, diem obiit (h), adpoſitaſque eſt in ſepulcro. Buciovaldus quoque Abbas ejus pro epiſcopatu cucurrit (i), ſed nihil obtinuit. Charimerem enim referendarium cum conſenſu civium regalis decrevit auctoritas fieri Sacerdotem, Buciovaldo Abbate poſtpoſito. Ferebant enim hunc eſſe ſuperbum, & ob hoc à nonnullis Buccus-validus vocitabatur. Obiit autem & Licerius Arelatenſis Epiſcopus, in cujus Eccleſiam (k) Virgilius Abbas Auguſtodunenſis, opitulante Syagrio Epiſcopo, ſubſtitutus eſt (l).

(a) [Dub. *pectoris vulgi.*]

(b) Id eſt energumenos ſive dæmoniacos. Narrat Paulus Diac. lib. 4. Hiſt. Langob. cap. 35. ejuſdem Regis viſionem, qua theſaurum invenit, quo poſteà ad exornandum S. Marcelli ſepulcrum uſus eſt. Vide & Aimoin. lib. 3. cap. 3.

(c) Hoc caput & quatuor ſubſequentia deſunt in Colb. a. In Vat. autem cum 3. ſeqq.

(d) [Clun. *replicare ſtudui.*]

(e) Mſſ. duo *Theodorus ad Regem*, omiſſa hac voce *Epiſcopus*. [Ita Clun.]

(f) De S. Victore Maſſilienſi mart. agit item Gregorius lib. 1. de Glor. Mart. cap. 77.

(g) [Clun. *felle amaritudinis.*]

(h) Sancti Agerici feſtum celebratur die 1. Decembris. Laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 27. & 28. ſepultus eſt Veroduni in oratorio S. Martini à ſe exſtructo, quod nunc ab ipſo S. Agerici appellatur, cum monaſterio ei adjuncto, ordinis S. Bened. quod Abbate regulari gaudet, ex Congreg. S. Vitoni.

(i) [Dub. & Clun. *concurrit.*]

(k) [Clun. *in cujus loco Virgilius Abba Auguſtod.*]

(l) Inter utrumque Saxius Paſchaſium locat, qui breviſſimo temporis intervallo ſedit; & quidem in veteribus Diptychis Arelatenſis Eccleſiæ à noſtro Mabillonio editis tomo 3. Analect. Paſchaſius eodem ordine recenſetur. Virgilium autem ex Abbate Lirinenſi Epiſcopum fuiſſe creatum idem auctor contendit, ex ipſiuſmet Virgilii Vita. Sed potior videtur Gregorii auctoritas, qui Virgilio ſynchronus fuit. Unde Barralis, qui ejus Vitam edidit in Chronologia

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 588.

XXIV. Obiit autem & Deutherius (a) Vincienfis Epifcopus, in cujus locum (b) Fronimius fubrogatus eft. Hic autem Fronimius Bituricæ urbis incola fuit: fed caufa nefcio qua in Septimaniam abiit: ac poft mortem Athanagildi Regis à Leuvane fucceffore ejus magnificè eft receptus, atque in urbe Agathenfi Epifcopus ordinatus eft. Sed poft mortem Leuvanis cùm Leuvichildus in illa hæreticæ pravitatis perfidia graffaretur, & Ingundis filia Sigiberti Regis, cujus fuprà meminimus *, in Hifpaniam ad matrimonium duceretur, audivit Leuvichildus, quafi hic Epifcopus ei confilium dediffet, ut numquam fe veneno hæreticæ credulitatis deberet admifcere: & ob hoc femper ei moleftus injuriarum laqueos intendebat, quoufque eum ab epifcopatu dejiceret (c). Cúmque non inveniret quibus eum mufcipulis poffet innectere, ad extremum emifit qui eum gladio deberet adpetere. Quod ille per internuntios cognofcens, relicta urbe Agathenfi in Gallias advenit, ibique à multis Epifcopis receptus ac muneratus, ad Childebertum Regem pertranfiit. Sicque patefacto loco, apud fupradictam urbem poteftatem pontificalem nono dejectionis fuæ anno, Rege largiente, fufcepit.

* Lib. 5. c. 39. &c.

Britanni eo anno graviter territorium Namneticum Redonicumque prædæ fubjecerunt, vindemiantes vineas, culturas devaftantes, ac populum villarum abducentes captivum: nihilque de promiffis fuperioribus cuftodientes; & non folùm non cuftodientes promiffa; verùm etiam detrahentes Regibus noftris.

XXV. Igitur Childebertus Rex cùm petentibus Langobardis fororem fuam Regi (d) eorum effe conjugem, acceptis muneribus, promififfet; advenientibus Gotthorum legatis ipfam, eò quòd gentem illam ad fidem Catholicam converfam fuiffe cognofceret, repromifit (e): ac legationem ad Imperatorem direxit, ut quod priùs non fecerat (f), nunc contra Langobardorum gentem debellans cum ejus confilio eos ab Italia removeret: nihilominùs & exercitum fuum ad regionem ipfam capeffendam direxit. Commotis Ducibus cum exercitu illuc abeuntibus, confligunt pariter: fed noftris valdè cæfis, multi proftrati, nonnulli capti, plurimi etiam per fugam lapfi vix in patriam redierunt. Tantaque ibi fuit ftrages de Francorum exercitu, ut olim fimilis non recolatur.

An. 589.

XXVI. Anno quoque quarto-decimo Childeberti Regis Ingoberga Regina, Chariberti quondam relicta, migravit à fæculo, mulier valde cauta (g), ac vita religiofa prædita, vigiliis & orationibus atque eleemofynis non ignava: quæ credo per providentiam Dei commonita, ad me ufque nuntios dirigens (h), ut in his quæ de voluntate fua, id eft pro animæ remedio cogitabat, adjutor exfifterem: fic tamen ut ad ipfam accedens, quæ confilio habito fieri decernebat, fcriptura connecteret. Acceffi, fateor, vidi hominem timentem Deum: quæ cùm me benignè excepiffet, notarium vocat, & habito, ut dixi, mecum confilio, quædam Ecclefiæ Turonicæ, & bafilicæ fancti Martini, quædam Cenomannicæ Ecclefiæ delegavit: ac poft paucos menfes (i) fubitanea ægritudine fatigata, migravit à fæculo, multos per chartulas (k) liberos derelinquens, feptuagefimo, ut arbitror, vitæ anno, relinquens filiam unicam, quam in Cantia Regis cujufdam filius (l) matrimonio copulavit.

Lirinenfi, ipfum ex Monacho Lirinenfi Abbatem Augustodunenfem, ex Abbate verò Arelatenfem Epifcopum fuiffe memorat. Virgilio complures epiftolas fcripfit Gregorius Magnus. De eo Bollandiani die 5. Martii, quo apud Lirinenfes feftum ejus celebratur, Arelate verò die 7. Octobris.

(a) Bec. *Deotharius*. Colb. m. & Regm. *Deotherius*. [Dub. *Diotherius*. Clun. *Deoterius*.] Interfuit Concilio Aurelian. IV. ann. 541. aliifque intermediis, ad ann. 585. quo ipfius miffus Matifc. II. interfuit cum Fronimio ipfius fucceffore, qui fubfcripfit inter Epifcopos, qui fedem non habebant.

(b) [Dub. *Pronimius* .... *Adthanaëldi* .... *Leuvieldus*.]

(c) [Dub. *dejecerit*.]

(d) Is erat Autharis, Gregorio noftro infrà l. 10. cap. 3. *Aptacharius*, qui poftea duxit uxorem Theodelindam, Garibaldi Bajoariorum ducis feu regis filiam, ut pluribus profequitur Paulus Diac. lib. 3. de Geftis Langob. cap. 31. Ad eam complures exftant Gregorii M. epiftolæ.

(e) Hæc fuit Chlodofuinda, quæ neutri regi nupfit, uti videtur; aut faltem paullò pòft nuptias cum Reccaredo contractas obiiffe dicenda eft. Etenim Reccaredus cum Baddone Regina uxore fua æra 627. anno regni fui 4. fubfcripfit profeffioni fidei Catholicæ. Hinc conjicere licet Reccaredum pertæfum, quòd toties à Francis repulfam paffus fuiffet, aliquam è fuis popularibus uxorem accepiffe. Et quidem Liuba ejus filius & fucceffor *ignobili matre* genitus dicitur in Ifidori Chronico æra 639.

(f) Huc revocandum quod Gregorius ea de re fcripfit fuprà lib. 6. cap. 42. De hac verò legatione agetur fufiùs lib. 10. cap. 2. & feqq. Confer & cap. 30. lib. 3. Hift. Langob. Pauli Diac. ubi Francorum ftragem iifdem pæne verbis ac Gregorius nofter exprimit, ejus verba laudans fub nomine *Hiftoria Francorum*.

(g) Regm. cum ed. *cordata*.

(h) [Clun. *nuntios direxit*.]

(i) Colb. m. [& Clun.] *paucos dies*. Ingobergam aliquid Ecclefiæ S. Mariæ Cenomannenfi dimififfe teftis eft Bertramnus ejufdem urbis Epifc. in fuo teftamento, tom. 3. Analect. pag. 114.

(k) Ejus rei formulam habes apud Marculf. lib. 2. cap. 33.

(l) Ethelbertus fcilicet, vide fuprà lib. 4. cap. 26.

A XXVII. Amalo quoque Dux dum conjugem in aliam villam pro exercenda utilitate dirigit, in amorem puellulæ cujusdam ingenuæ ruit. Et facta nocte crapulatus à vino misit pueros, ut detrahentes puellulam, eam thoro ejus adscirent. Illa quoque repugnante; & violenter in ejus mansionem deducta, dum eam alapis cædunt, sanguinis unda ex narium (a) meatibus decurrente perfunditur. Unde factum est, ut ipse quoque stratus Ducis antedicti hoc rivo cruentaretur, quam & ipse pugnis, colaphis, aliisque ictibus verberatam in ulnam suscepit, & statim oppressus somno dormire cœpit. At illa extensa manu trans caput viri gladium reperit: quo evaginato, caput Ducis, velut Judith Holofernis, ictu virili libravit. Illo quoque voces emittente, concurrunt famuli. Quam cùm interficere vellent, B exclamavit ille, dicens: *Ne faciatis, quæso. Ego enim peccavi, qui vim castitati inferre conatus sum. Nam hæc quæ pudicitiam studuit conservare, omninò non pereat.* Hæc dicens, spiritum exhalavit. Cúmque super eum familia conjuncta lamentaretur, adjutorio Dei eruta puella domum egreditur, & per noctem Cabillonensem urbem adiit, quæ est sita ab eo loco quasi millia (b) triginta-quinque: ibique basilicam sancti Marcelli ingressa, Regis prostrata pedibus, cuncta quæ pertulerat pandit. Tunc Rex misericordissimus non solùm ei vitam donavit, verùm etiam præceptionem tribui jussit, ut in verbo suo posita, à nullo umquam parentum defuncti illius in aliquo molestiam pateretur. Verumtamen hoc Deo præstante cognovimus, quòd puellæ castitas non est ab ereptore sævo (c) ullatenus violata.

C XXVIII. Brunichildis (d) quoque Regina jussit fabricari ex auro ac gemmis miræ magnitudinis clypeum, ipsumque cum duabus pateris ligneis, quas vulgò bacchinon (e) vocant, eisdemque similiter ex gemmis fabricatis & auro, in Hispaniam Regi mittit: in qua (f) Ebregisilum, qui sæpe ad ipsam regionem legationis gratia accesserat, direxit. Quo abeunte, nuntiatum est Regi Guntchramno, dicente quodam, quia Brunichildis Regina ad filios Gundovaldi (g) munera dirigit. Quod Rex audiens, jussit custodias arduas per vias regni sui fieri, ita ut nullus penitus præterire possit, qui non discuteretur. Inquirebant etiam in hominum vel vestimentis, vel calciamentis, aut in reliquis rebus, si occultè litteræ portarentur. Ebregisilus verò Parisius accedens cum his speciebus, ab Ebrachario D Duce comprehensus, ad Guntchramnum deducitur: dixitque ei Rex: *Non sufficit, ô infelicissime hominum, quòd impudico consilio Ballomerem illum, quem Gundovaldum vocitatis, ad conjugium arcessistis, quem manus mea subegit, qui voluit ditioni suæ regni nostri superare* (h) *potentiam: & nunc filiis ejus munera mittitis, ut ipsos iterùm in Gallias provocetis ad me jugulandum* (i)*? Ideòque non accedes quò volueris, sed morte morieris: quia contraria est legatio tua genti nostræ.* Illo quoque recusante, non se his verbis esse communem, sed potiùs ad Richaredum, qui Chlodosuindam sororem Childeberti Regis sponsare debuerat, hæc munera mitti; credidit Rex loquenti, & dimisit eum; abiitque in itinere quo directus fuit cum ipsis muneribus.

XXIX. Igitur Childebertus Rex, invitante Sigiberto (k) Momociacensis opidi E Sacerdote, dies Paschæ ad supradictam celebrari statuit urbem. Graviter tunc Theodobertus filius ejus senior, gulæ adflictus tumore laboravit, sed convaluit. Intereà Childebertus Rex exercitum commovet, & in Italiam ad debellandam Langobardorum gentem, cum eisdem pergere parat. Sed Langobardi his auditis, legatos cum muneribus mittunt, dicentes: *Sit amicitia inter nos, & non pereamus, ac dissolvamus certum ditioni tuæ tributum. Ac ubicumque necessarium contra inimicos fuerit, ferre auxilium non pigebit.* Hæc Childebertus Rex audiens, ad Guntchramnum Regem legatos dirigit, qui ea quæ ab his offerebantur, in ejus auribus intimarent. Sed ille non obvius de hac conniventia (l), consilium

(a) [Clun. *ex genarum meatibus discurrente peragitur.*

(b) Colb. a. *millia quindecim.*

(c) Aliàs, *suo*: [ita Clun.]

(d) In Vat. & Colb. a. caput istud & seq. desunt.

(e) Colb. m. *baecchinon*, Regm. *baethinon.* Teutonicè *becken*, Gallicè verò dicimus *bassin.*

(f) [Clun. *in qua re Ebregisilum.*]

(g) Ejus scilicet, qui sese filium Clotharii dicens, occisus est, suprà lib. 7. cap. 38.

(h) Regm. *subjugare potentiam.*

(i) [In Clun. deest, *jugulandum.*]

(k) Sic mss. præter Bec. qui cum editis ante Chesn. habet *Sigimundo.* Chesnius utramque lectionem exhibet. Non minor est de sedis ejus nomine difficultas. Bad. habet *Noviociacensis*, Regm. *Noviomensis*: quæ lectio si sincera sit, nulla superest difficultas. Valesius & Cointius legendum esse existimant *Moguntiacensis.* Nihil lucis huic difficultati affulget ex vulgatis Episcoporum Moguntinorum seu Noviomensium catalogis. Sidonius circa illa tempora Ecclesiam Moguntinam regebat ex Fortunato lib. 9. carm. 9. sed jam tunc fortè obierat, ut censet Cointius, qui ipsi Gregorii nostri Sigimundum, seu Sigibertum, sive etiam, uti eum appellat Serarius, Wilibertum successisse scribit Thaumastus seu Theomastus *Momociacensis* item Episcopus laudatur in libro de Glor. Confess. cap. 53. [Cod. Clun. habet *Monociacensis.*]

(l) Casin. [& Dub.] *convenientia.* [Clun. *non ob hujus conniventia.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

ad confirmandam pacem præbuit. Childebertus verò Rex juffit exercitum in loco refidere: mifitque legatos ad Langobardos, ut fi hæc quæ (a) promiferant confirmarent, exercitus reverteretur ad propria: fed minimè eft impletum. A

XXX. Childebertus verò Rex defcriptores in Pictavos, invitante Maroveo Epifcopo, juffit abire, id eft Florentianum majorem domûs regiæ (b), & Romulfum palatii fui Comitem, ut fcilicet populus cenfum, quem tempore patris reddiderat, facta ratione innovaturæ (c), reddere deberet. Multi enim ex his defuncti fuerant: & ob hoc viduis orphanifque ac debilibus tributi pondus infederat. Quod hi difcutientes per ordinem, relaxantes pauperes ac infirmos illos, quos juftitiæ conditio tributarios dabat, cenfu publico fubdiderunt: & fic Turonis funt delati. Sed cùm populis tributariam functionem infligere vellent, dicentes quia librum præ manibus haberent, qualiter fub anteriorum Regum tempore diffolviffent, refpondimus nos, dicentes: » Defcriptam urbem Turonicam Chlothacharii » Regis tempore manifeftum eft, librique illi ad Regis præfentiam abierunt: fed » compuncto per timorem fancti Martini Antiftitis Rege, incenfi funt. Poft mor- » tem verò Chlothacharii Regis, Chariberto Regi populus hic facramentum de- » dit: fimiliter etiam & ille cum juramento promifit, ut leges confuetudinefque » novas populo non infligeret, fed in illo quo quondam fub patris dominatione » ftatu vixerant, in ipfo hîc eos deinceps retineret: neque ullam novam ordina- » tionem fe inflicturum fuper eos, quod pertineret ad fpolium, fpopondit. Gaifo » verò Comes ejufdem temporis accepto capitulario, quod anteriores fcriptores » feciffe commemoravimus, tributa cœpit exigere: fed ab Eufronio Epifcopo pro- » hibitus, cum exacta pravitate ad Regis direxit præfentiam, oftendens capitularium » in quo tributa continebantur. Sed Rex ingemifcens, ac metuens virtutem fancti » Martini, ipfum incendio tradidit: aureos exactos bafilicæ fancti Martini remifit, » obteftans ut nullus de populo Turonico ullum tributum publico redderet. Poft » cujus obitum Sigibertus Rex hanc urbem tenuit, nec ullius tributi pondus in- » vexit. Sic & nunc quarto-decimo anno Childebertus poft patris obitum regnans, » nihil exegit, nec ullo tributi onere hæc urbs adgravata congemuit. Nunc au- » tem poteftatis veftræ eft, utrùm cenfeatis tributum, an non: fed videte ne ali- » quid noceatis, fi contra ejus facramentum ambulare difponitis. Hæc me dicente » refponderunt: Ecce librum præ manibus habemus, in quo cenfus huic populo » eft inflictus. Et ego aio: Liber hic à Regis thefauro delatus non eft, nec um- » quam per tot convaluit annos. Non eft mirum enim fi pro inimicitiis horum » civium in cujufcumque domo refervatus eft. Judicabit enim Deus fuper eos, » qui pro fpoliis civium noftrorum hunc poft tanti temporis tranfactum fpatium » protulerunt. « Dum autem hæc agerentur, Audini filius, qui librum ipfum protulerat, ipfa die à febre correptus, die tertia exfpiravit. Poft hæc nos tranfmifimus nuntios ad Regem, ut quid de hac caufa juberet, mandata remitteret. Sed protinùs epiftolam cum auctoritate (d) miferunt, ne populus Turonicus pro reverentia fancti Martini defcriberetur. Quibus relectis, ftatim viri qui ad hæc miffi fuerant, ad patriam funt regreffi. B C D

XXXI. Guntchramnus (e) verò Rex exercitum commovit in Septimaniam (f): Auftrovaldus autem Dux priùs Carcaffonam accedens facramenta fufceperat, ipfofque populos ditioni fubegerat regiæ. Rex autem ad reliquas civitates capiendas Bofonem cum Anteftio deftinavit. Qui accedens cum fuperbia, defpecto Auftrovaldo Duce atque condemnato, cur abfque eo Carcaffonam ingredi præfumfiffet, ipfe cum Santonicis, Petragoricis Burdegalenfibufque, Agennenfibus etiam ac Tholofanis illuc direxit (g). Cúmque in hac jactantia ferretur, & Gotthis hæc nuntiata fuiffent, paraverunt fe in infidiis. Hic verò fuper fluvium parvulum propinquum urbi caftra ponit, epulis infedit, ebrietatibus incumbit, conviciis & blafphemiis Gotthos exaggerans. Illique inruentes fuper ipfos, reperiunt epulantes inopi- E

(a) [Dub. *quæ audiebant confirmabant.*]

(b) Colb. a. *Domus Reginæ.* [Ita Dub.] Regm. verò [& Clun.] Romulfum *palatii vicecomitem* appellant. De his vide lib. 4. Mirac. fancti Martini c. 6. & Fortunat. lib. 10. carm. 16. & 18.

(c) Editi aliquot cum Bec. *innovata re.* [Dub. & Clun. *innovata reddere.*]

(d) Auctoritas diploma, feu præceptum regium erat, quod ceteris præftabat; ideóque, uti videtur, manu Regis fubfcriptum, ac ipfius anulo figillatum, uti colligitur ex epift. S. Radegundis infrà cap. 42. Vide Bignonii notas in lib. 1. Marculfi form. 4.

(e) In Vat. & Colb. a. defideratur hoc caput fimul cum duobus fequentibus.

(f) Regm. *Hifpaniam.* At cùm Septimania Wifigotthorum Regibus in Hifpania pareret; non femel aliàs à Gregorio dicitur *Hifpania.*

(g) Aliàs *perrexit.*

A nantesque. Tunc hi dantes voces, exsurgunt contra eos. At illi paullulùm resistentes, fugam simulant: prosequentibusque istis consurgunt qui præparati erant de insidiis, concludentesque eos in medio, usque ad internecionem cæciderunt. Qui autem evadere potuerunt, vix equite * ascenso (a) per fugam dilapsi sunt, omnem supellectilem relinquentes in campi planitie, nihilque secum de rebus propriis auferentes, hoc pro magno ducentes si vel vita donarentur. Insequentes autem Gotthi res eorum omnes reperiunt, diripiuntque, pedestres omnes captivos abducentes: cecideruntque ibi quasi quinque millia virorum: captivi autem ampliùs quàm duo millia abierunt: multi tamen ab his laxati, redierunt (b) in patriam.

* *al.* equo.

XXXII. Commotus autem Rex vias claudi per regnum suum præcepit, ne ullus de Childeberti regno per ejus regni territorium pervium posset habere, dicens: *Quia per nequitiam ejus, qui cum Rege Hispaniæ fœdus iniit, exercitus conruit* B *meus, & ut se non subdant urbes illæ ditioni meæ, ejus hoc immissio facit.* Additum est etiam huic causæ aliud amaritudinis incendium, quòd Childebertus Rex filium suum seniorem, Theodobertum nomine, Suessionas dirigere (c) cogitabat: quæ res suspicionem fecerat Guntchramno Regi, dicente eo: *Quia in hoc filium suum nepos meus Suessionas dirigit, ut Parisius ingredi faciat, regnumque meum auferre* (d) *cupiat.* Quod numquam Childebertus vel in cogitatione, si dici fas est, habere potuit. Multa autem & in Brunichildem Reginam opprobria jactabat, dicens ejus consilio hæc à filio (e) fieri: addens etiam quòd Gundovaldi quondam filium invitatum conjugio copulare vellet. Unde etiam Synodum Episcoporum in Calendis Novembribus congregari præcepit. Multique de extremis partibus Galliarum ad hunc conventum properantes, de via regressi sunt, pro eo quòd Brunichildis Regina se ab hoc crimine exuit sacramentis: & sic viis iterùm reseratis, pervium C patefecit volentibus ad Regem Childebertum accedere.

XXXIII. His diebus Ingeltrudis, quæ monasterium in atrio sancti Martini statuerat (f), ad Regem quasi filiam accusatura processit: in quo monasterio Berthefledis, filia quondam Chariberti Regis, residebat. Sed ista egrediente, hæc in Cenomannicum (g) est ingressa. Erat enim gulæ & somno dedita, & nullam de officio Dei curam habens. Negotium verò Ingeltrudis & filiæ ejus altiùs repetendum puto. Igitur ante hos annos cùm Ingeltrudis monasterium puellarum infra atrium sancti Martini, ut diximus, collocare cœpisset, filiæ suæ mandata mittit, dicens: *Relinque virum tuum, & veni ut faciam te Abbatissam gregi huic quem congregavi.* At illa, audito levitatis consilio, cum viro Turonis advenit: ingressaque monasterium matris, dicebat viro: *Regredere hinc, & guberna res liberosque nostros: nam ego non revertar tecum. Non enim videbit regnum Dei conjugio copulatus.* Ille verò D ad me veniens, nuntiavit mihi omnia quæ à conjuge audierat. Tunc ego accedens ad monasterium, Canonum Nicænorum decreta relegi: in quibus continetur: *Quia si quæ* (h) *reliquerit virum, & thorum in quo bene vixit spreverit, dicens: Quia non sit ei portio in illa cælestis regni gloria qui fuerit conjugio copulatus, anathema sit.* Quibus auditis, Berthegundis metuens ne à Sacerdotibus Dei communione (i) privaretur, egressa monasterium, rediit cum viro suo. Interpositis autem tribus vel quatuor annis, iterùm mandata mittit ad eam mater, deprecans eam ad se accedere. At illa oneratis navibus tam de rebus propriis quàm viri sui, adsumto secum uno filio, viro absente, Turonis est adpulsa. Sed cùm à matre propter improbitatem viri retineri non posset, scilicet ne calumniam, quæ ejus dolo fabricata fuerat, exciperet, ad Bertchramnum germanum ejus, filium videlicet suum, Burdegalensis urbis Episcopum, eam direxit. Prosequente igitur eam viro ejus dicebat:

(a) Regm. *equitibus ascensis*, Ed. *equo ascenso.* Hoc in prælio Francos ad sexaginta millia profligatos fuisse affirmat Isidorus in Chronico æra 624. ubi ait nullam umquam istà majorem victoriam à Gotthis reportatam fuisse. Idem habet Johannes Biclarensis in Chronico. Reccaredi exercitûs ductor erat Claudius Dux Lusitaniæ, cui S. Gregorius M. Cyriacum Monachum commendavit. Eumdem, ejusque in Septimaniam primùm, & exinde in Franciam expeditionem laudat Paulus Diaconus in lib. de Vitis Patrum Emeritensium.

(b) [Clun. *ab his laxati, interfecti sunt.*]

(c) [Clun. *dirigere cœpit.*]

(d) [Clun. *auferre cupit.*]

(e) [In Clun. deest, *à filio.*]

(f) Hoc monasterium intra S. Martini sæpta diu stetit, S. Mariæ de Scriniolo dictum; at circa sæculi undecimi initium ab Herveo Thesaurario translatum est in vicinum collem, qui ob situs amœnitatem, gratumque prospectum Bellusmons appellatur, ubi hodieque visitur, S. Benedicti Regulæ addictum. [In Dub. & Clun. deest, *filiam.*]

(g) Regm. *Cenomannicum monasterium:* aliquot editi cum Bec. [& Dub.] *regressa.*

(h) Regm. *Si quæ mulier uxorata reliquerit.* Videtur esse Canon 14. Conc. Gangrensis quod Concilium veteres Nicæno subjungere solebant; idque indicat titulus in veteribus scriptis.

(i) [Clun. *excommunicaretur.*]

Quia sine consilio parentum eam conjugio copulasti, non erit uxor tua. Erant enim jam ferè triginta anni, ex quo conjuncti pariter fuerant. Adiit enim vir ejus plerumque urbem Burdegalensem; sed noluit eam Episcopus restituere. Cùm autem Rex Guntchramnus ad Aurelianensem urbem, sicut in superiore libro memoravimus (a), advenisset, ibi eum acriùs hic vir impugnare verbis cœpit, dicens: *Abstulisti uxorem meam cum famulis ejus. Et ecce, quod Sacerdotem non decet, tu cum ancillis meis, & illa cum famulis tuis dedecus adulterii perpetratis.* Tunc furore commotus Rex, adstrinxit Episcopum ut polliceretur eam reddere viro, dicens: *Quia parens mea hæc est: si quicquam mali exercuit in domo viri sui, ego ulciscar; sin aliud, cur sub omni deformitate redactus vir (b) conjunx ejus aufertur?* Tunc Bertchramnus Episcopus pollicitus est, dicens: *Venit ad me, fateor, soror mea post multorum annorum curricula, quam pro caritatis ac desiderii studio tenui mecum ut libuit. Nunc autem recessit à me: requirat nunc eam, revocetque quò voluerit, me obvium non habebit.* Et hæc dicens, misit clam nuntios ad eam, mandans ut veste mutata, ac pœnitentia accepta, basilicam sancti Martini expeteret: quod facere illa non distulit. Venitque vir ejus cum multis insequentibus viris, ut eam ex ipso loco sancto ejiceret. Erat enim in veste religiosa, adserens se accepisse pœnitentiam (c): sed virum sequi despexit. Intereà defuncto apud Burdegalensem urbem Bertchramno Episcopo, hæc ad se reversa ait, *Væ mihi quæ audivi consilium matris iniquæ. Ecce frater meus obiit; ecce à viro derelicta sum, à filiis separata: & quò ibo infelix, vel quid faciam?* Tunc habito consilio Pictavum pergit: voluitque eam mater retinere secum, sed penitùs non potuit. Ex hoc inimicitia orta, dum sæpiùs Regis præsentiam adeunt, & hæc res patris defensare cupiens, hæc viri; Berthegundis donationem Bertchramni germani sui ostendit, dicens: *Quia hæc & hæc mihi germanus meus contulit.* Sed mater ejus non admittens donationem, omnia sibi vindicare cupiens, misit qui effracta domo ejus, omnes res illius cum hac donatione diriperet: unde seipsam genitrix reddidit comprobatam, cùm de rebus ipsis in sequenti filiæ quædam repetenti districta restituit. Sed cùm sæpiùs ego, vel frater noster Maroveus Episcopus, acceptis regalibus epistolis, ut eas pacificare deberemus, Berthegundis advenit Turonis: in judicium quoque accedentem coëgimus eam, in quantum potuimus, rationem sequi: mater verò ejus flecti non potuit. Tunc accensa felle, ad Regem abiit, quasi filiam exheredem (d) datura de facultate paterna. Ac in præsentia Regis exponens causas, filia absente, judicatum est ei ut quarta (e) parte filiæ restituta, tres cum nepotibus suis, quos de filio uno habebat, reciperet: in qua causa Theutharius Presbyter, qui nuper ex referendario Sigiberti Regis conversus, presbyterii honorem accepit, accessit, ut hanc divisionem juxta Regis imperium celebraret. Sed resistente filia, nec divisio facta, nec scandalum resedatum est (f).

XXXIV. Rigunthis autem filia Chilperici, cùm sæpiùs matri calumnias inferret, diceretque se esse dominam, genitricemque suam servitio redhiberi, & multis eam & crebrò conviciis lacessiret, ac interdum pugnis se alapisque cæderent, ait ad eam mater: *Quid mihi molesta es, filia? Ecce res patris tui, quæ penes me habentur, accipe, & utere eis ut libet.* Et ingressa in regestum, reseravit arcam monilibus ornamentisque pretiosis refertam: de qua cum diutissimè res diversas extrahens filiæ adstanti porrigeret, ait ad eam: *Jam enim lassata sum: immitte tu,* inquit, *manum, & ejice quod inveneris.* Cúmque illa immisso brachio res de arca abstraheret, adprehenso mater opertorio arcæ super cervicem ejus inlisit. Quod cùm in fortitudine premeret, atque gulam ejus axis inferior ita adtereret, ut etiam oculi ad crepandum parati essent; exclamavit una puellarum quæ erat intrinsecus, voce magna, dicens: *Currite, quæso, currite: ecce domina mea à genitrice sua graviter suggillatur.* Et inrumpentes cellulam, qui coram foribus eorum præstolabantur adventum, erutam (g) ab imminenti interitu puellam eduxerunt foras. Post ista

(a) Lib. 8. cap. 1. & 2. ubi Guntramnus Bertramnum sibi ex *matre parentem* agnoscit, quòd Ingeltrudis, ut censet Valesius, quæ Bertramni mater erat, soror fuerit Ingundis & Aregundis Chlotarii I. uxorum, proindeque Guntramni matertera.

(b) Sic Colb. m. & Bec. Editi *redacta viro.* Regm. *redactus vir conjux ei auferatur?*

(c) Post susceptam quippe pœnitentiam ad sæculi illecebras, ut loquuntur patres Conc. Turon. 1. can. 8. redire non licebat. Hinc in Conc. Aurelian. III. vetitum est can. 24. ne quis conjugatis, nisi ex consensu partium, pœnitentiam dare præsumat.

(d) [Clun. *exheredatura de . . . Tunc in præsentia.*]

(e) [Clun. *tertiam partem filiæ restitutam.*]

(f) Vide librum seq. cap. 12.

(g) Cod. Regm. *Irrumpentes autem cum festinatione, hi qui foris erant, cellulam, erutam &c.*

verò

A verò inter easdem inimicitiæ vehementiùs pullulantes, & non de alia causa maximè (a), nisi quia Riguinthis adulteria sequebatur, semper cum eisdem rixæ & cædes erant.

XXXV. Beretrudis (b) verò moriens filiam suam heredem instituit, relinquens quæpiam vel monasteriis puellarum quæ ipsa instituerat, vel Ecclesiis sive basilicis Confessorum sanctorum. Sed Waddo, cujus in superiore libro meminimus (c), querebatur à genero ejus equos suos fuisse direptos: cogitavitque accedere ad villam ejus unam, quam reliquerat filiæ, quæ infra Pictavum terminum erat, dicens: *Hic à regno alterius veniens diripuit equos meos, & ego auferam villam ejus.* Intereà mandatum mittit agenti (d), ut se adveniente omnia quæ erant ad expensam ejus necessaria, præpararet. Quod ille audiens, conjunctis secum hominibus ex domo illa se ad bellum præparat, dicens: *Nisi moriar, non ingredietur Waddo in domum* B *domini mei.* Audiens autem uxor Waddonis adparatum scilicet belli instaurari contra virum suum, ait ad eum: *Ne accesseris illuc, care conjunx: morieris enim si abieris, & ego cum filiis misera ero.* Et injecta manu, voluit eum retinere, dicente prætereà tum filio: *Si abieris, pariter moriemur, & relinques genitricem meam viduam, orphanosque germanos meos.* Sed cùm eum hæc verba penitùs retinere non possent, furore accensus contra filium, & timidum eum mollemque exclamans, projecta secure pæne cerebrum ejus inlisit. Sed ille in parte excussus, ictum ferientis evasit. Ascensis denique equitibus abierunt, mandans iterùm actori, ut domo scopis mundata, stragulis scamna operiret. Sed ille parvipendens mandatum ejus, cum turbis, sicut diximus, virorum ac mulierum ante fores domini sui stetit, opperiens adventum hujus. Qui veniens, statim ingressus domum, ait: *Cur* C *non sunt scamna hæc operta stragulis, aut domus scopis mundata?* Et elevans manum cum sica, caput hominis libravit, ceciditque, & mortuus est. Quod cernens filius hominis mortui, emissa ex adverso lancea, contra Waddonem dirigit: cujus mediam alvum ictu penetravit à tergo egressa falarica (e), & ruens ad terram, adveniente multitudine quæ collecta fuerat, lapidibus obrui cœpit. Tunc quidam de his qui venerant cum eo, inter imbres saxeos accedentes, coopertum sago, ac populo mitigato, ejulante filio ejus, eumque super equum elevans, adhuc viventem domui reduxit. Sed protinùs sub lacrymis uxoris ac filiorum spiritum exhalavit. Explicita igitur tam infeliciter vita, filius ejus ad Regem abiit, resque ejus obtinuit.

XXXVI. Igitur anno quo suprà regni sui, Childebertus Rex morabatur cum conjuge & matre sua infra terminum urbis, quam Strataburgum (f) vocant. Tunc viri fortiores, qui in urbe erant Suessionica sive Meldensi (g), venerunt ad eum D dicentes: *Da nobis unum de filiis tuis, ut serviamus ei, scilicet ut de progenie tua pignus retinentes nobiscum, faciliùs resistentes inimicis, terminos urbis tuæ (h) defensare studeamus.* At ille gavisus nuntio, Theodobertum filium suum seniorem illuc dirigendum destinat: cui Comitibus, domesticis, majoribus, atque nutritiis, & omnibus qui ad exercendum servitium regale erant necessarii delegatis, mense sexto hujus anni direxit eum juxta voluntatem virorum, qui eum à Rege flagitaverant transmittendum (i): suscepitque eum populus gaudens ac deprecans, ut vitam ejus patrisque sui ævo prolixiore pietas Divina concederet.

XXXVII. Erat (k) autem apud urbem Suessionas his diebus Droctigisilus (l), qui propter nimiam, ut ferunt, potationem quarto instante anno sensum perdiderat. Adserebant enim multi civium, quòd hoc ei maleficiis accessisset, per emissionem Archidiaconi, quem ab honore repulerat, in tantum ut infra muros urbis hanc amentiam magis haberet: si verò de civitate fuisset egressus, agebat

(a) [Clun. *nisi maximè.*]

(b) Deest hoc caput in Vat. & Colb. a. Porrò Beretrudis uxor erat Launebodi Ducis, quem Fortunatus laudat ob constructam Tholosæ sancti Saturnini Ecclesiam, libro 2. carmin. 9. ubi Beretrudis quoque pietatem multis extollit.

(c) De Waddone jam sæpiùs egit Gregorius. De filiis autem ejus vide lib. seq. cap. 21.

(d) Agens, qui & infrà actor, dicebatur ille qui villæ ac bonorum ab ea pendentium curam gerebat.

(e) Phalarica, seu Falarica propriè est telum missile quo turrium propugnatores uti solebant, sic dictum à *phala*, quod turrim ligneam designat.

(f) [Dub. & Clun. *Strateburgum.*] Primus omnium, ut putat Valesius, Argentoratum Gregorius noster appellavit Strataburgum. Unde infrà lib. 10. cap. 19. ait *Argentoratensem urbem, quam nunc Strateburgum vocant.* Sic dictum est, quòd fortè tunc via publica sive militaris ibi esset multùm frequentata. Etenim vox Strateburgum, opidum in strata, id est in via, positum sonat.

(g) Regm. *qui in urbe Meldensi.*

(h) Colb. a. *terminos orbis tui.*

(i) [Deest, *transmittendum*, in cod. Clun. Paulò pòst, *deprecans Regem cælorum, ut.*]

(k) In Vat. & Colb. a. reliqua hujus libri cum capite primo sequentis libri desunt.

(l) Regm. *Doctigisilus.* [Dub. *Doctighisilus Episc.*]

commodiùs. Cúmque Rex fupradictus ad urbem veniffet, & hic meliùs ageret, non permittebatur (a) ingredi urbem propter Regem qui advenerat. Et licèt effet vorax cibi ac potator vini extra modum, & ultrà quàm facerdotalem cautelam decet, tamen nullum de eo adulterium quifpiam eft locutus. Verumtamen in fequenti cùm apud Sauriciacum villam (b) Epifcoporum Synodus adgregata fuiffet, juffum eft ut liceret ei ingredi urbem fuam.

XXXVIII. Cùm autem Faileuba Regina Childeberti Regis, partu edito mox exftincto, ægrotaret, adtigit aures ejus fermo, quòd quidam vel contra eam, vel contra Brunichildem Reginam agere conarentur. Cúmque confortata ab incommodo, ad Regis præfentiam acceffiffet, omnia tam ei quàm matri ejus, quæ audierat referavit. Verba autem hujufcemodi erant, quòd fcilicet Septimina (c) nutrix infantum ejus, confilio fuadere vellet Regi, ut ejecta matre, conjugeque relicta, aliam fortiretur uxorem: & fic cum eodem quæcumque vellent, vel actu agerent, vel precibus obtinerent. Quòd fi his Rex nollet adquiefcere quæ fuadebat, ipfo maleficiis interemto, elevatis filiis ejus in regnum, repulfa nihilominùs matre eorum & avia, ipfi regerent regnum. Hujus enim confilii focios pronuntiat effe Sunnegifilum (d) Comitem-ftabuli, & Gallomagnum Referendarium, atque Droctulfum, qui ad folatium Septiminæ ad nutriendum Regis parvulos fuerat datus. Denique corripiuntur hi duo, Septimina videlicet & Droctulfus. Nec mora, extenfi inter ftipites cùm vehementiùs cæderentur, profitetur Septimina fe virum fuum Jovium maleficiis interfeciffe ob amorem Droctulfi, ipfumque fecum fcorto mifceri. De his quæ fuprà diximus caufis pariter confitentur, & memoratos viros in hoc confilio habitos indicant. Nec mora, inquiruntur & ipfi: fed confcientia terrente, latebram infra Ecclefiarum fæpta petiere. Ad quos Rex ipfe procedens, ait: *Egredimini in judicium, ut cognofcamus de his quæ vobis objiciuntur, fi vera fint, an falfa. Nam, ego ut opinor, in hanc Ecclefiam fuga dilapfi non fuiffetis, nifi vos confcientia terruiffet. Verumtamen promiffionem habete de vita, etiamfi culpabiles inveniamini. Chriftiani enim fumus: nefas eft enim vel criminofos ab Ecclefia eductos punire.* Tunc educti foras, cum Rege venerunt ad judicium: difcuffique reclamant, dicentes: *Quia Septimina cum Droctulfo hoc nobis confilium patefecit. Sed nos exfecrantes ac fugientes, numquam confentire voluimus hoc fcelus.* Et Rex: *Si*, inquit, *vos nullam conniventiam præbuiffetis, noftris auribus utique intuliffetis. Verumne ergo eft, vos in hac caufa præbuiffe confenfum, cùm hoc noftræ fcientiæ occuli voluiftis?* Et ftatim ejecti foras, iterùm Ecclefiam petierunt. Septimina verò cum Droctulfo vehementer cæfa, ac cauteriis accenfis in facie vulnerata, ablatis omnibus quæ habebat, in Marilegium (e) villam deducitur, ut fcilicet trahens molam, his quæ in gynæcio erant pofitæ, per dies fingulos farinas ad victus neceffarias præpararet. Droctulfum autem incifis capillis & auribus, ad vineam excolendam delegaverunt, fed poft dies paucos fuga dilabitur: inquifitufque ab actore (f), iterùm ad Regem deducitur; ibique multùm cæfus, iterùm ad vineam quam reliquerat, deftinatur. At verò Sunnegifilus & Gallomagnus privati à rebus quas à fifco meruerant, in exfilium retruduntur. Sed venientibus legatis, inter quos Epifcopi erant, à Rege Guntchramno, & petentibus prò his, ab exfilio revocantur: quibus nihil aliud eft relictum, nifi quod habere proprium videbantur.

XXXIX. In monafterio verò Pictavenfi, infidiante diabolo in corde Chrodieldis, quæ fe Chariberti quondam Regis filiam adferebat, orto fcandalo, ipfa quoque quafi de parentibus confifa Regibus, exactis facramentis à fanctimonialibus, ut injectis in Abbatiffam Leuboveram criminibus, ea monafterio dejecta, ipfam fubftituerent principalem. Egreffaque eft cum quadraginta aut eo ampliùs puellis, & confobrina fua Bafina filia Chilperici, dicens: *Quia vado ad parentes meos Reges ut eis contumeliam noftram innotefcere valeam: quia non ut filiæ Regum, fed ut malarum ancillarum genitæ in hoc loco humiliamur.* Infelix ac facilis (g) non

(a) Sic Bec. & Regm. ceteri verò è contrario, *permittebatur ingredi.*

(b) Vulgò *Sourci*, feu *Saurci*, vicus haud procul ab Axona fluvio pofitus.

(c) Regm. & Colb. m. *Septimana*, femel tamen *Septimaniam*, & *Septiminam* appellant.

(d) [Clun. *Sonnegifilum.*] Colb. m. *Sonnigifilum* & *Gallomanum*. Regm. *Domnigifilum* . . *Gallomagum*. & fic inferiùs. Gallomagnus pater fuit Palatinæ, quæ Godegifilo nupfit, ut refert Fortunatus lib. 7. cap. 6.

(e) Vulgò *Marleim* hodie dicitur in Alfatia, media ferè via inter Molshemium, *Molsheim*, & Tabernas, *Saverne*, ubi vifuntur etiam nunc villæ regiæ rudera inter opidum ejufdem nominis & vicum *Kirkem*, qui etiam olim fuum habebat palatium regium. De utroque in lib. 4. de re Diplomatica.

(f) Id eft procuratore domûs regiæ illius.

(g) Sic codd. mff. At editi *fatua;* quod idem eft apud Gregorium.

A recordans in qua se humilitate beata Radegundis, quæ hoc instituit monasterium, exhibebat. Egressa ergo ab eo Turonis advenit, dataque nobis salutatione, ait: *Deprecor, sancte Sacerdos, ut has puellas, quæ in magnam humilitatem ab Abbatissa Pictavensi redactæ sunt, custodire digneris, ac cibum præbere, donec ego eam ad Reges parentes nostros, exponamque eis quæ patimur, & revertar.* Quibus ego aio: *Si Abbatissa deliquit, aut canonicam regulam in aliquo prætermisit, accedamus ad fratrem nostrum Maroveum Episcopum, & conjuncti arguamus eam: emendatisque negotiis restituamini in monasterium vestrum, ne dispergatur luxuria, quod sancta Radegundis jejuniis & orationibus crebris, eleemosynisque frequentibus adgregavit.* Et illa respondit: *Nequaquam, sed ad Reges ibimus.* Et ego: *Quare rationi* (a) *resistitis? ob* B *quam rem sacerdotale monitum non auditis? Vereor ne conjuncti Sacerdotes Ecclesiarum vos à communione removeant.* Sic enim & ab antecessoribus in epistola quam ad beatam Radegundem in initio hujus congregationis scripserunt, habetur insertum: cujus exemplaria huic lectioni inserere placuit.

EXEMPLAR EPISTOLÆ.

» Dominæ beatissimæ & in Christo Ecclesiæ filiæ Radegundi, Eufronius, Prætextatus, Germanus, Felix, Domitianus, Victorius, & Domnolus Episcopi (b). » Sollicita sunt jugiter circa genus humanum immensæ Divinitatis provisura remedia, nec ab assiduitate beneficiorum suorum quocumque loco vel tempore viden-C » tur aliquando sejuncta, cùm pius rerum Arbiter tales in hereditate culturæ Ecclesiasticæ personas ubique disseminat, quibus agrum ejus intenta operatione fidei rastro colentibus, ad felicem centeni numeri reditum divina temperie Christi » seges valeat pervenire. Tantùm igitur benignitatis ejus se passim dispensatio profutura diffundit, ut illud nusquam deneget quod prodesse multis agnoscit. Quarum personarum exemplo sanctissimo cùm judicaturus advenerit, habeat in pluri» mis quod coronet. Itaque cùm ipso Catholicæ religionis exortu cœpissent Gallicanis in finibus venerandæ fidei primordia (c) respirare, & adhuc ad paucorum » notitiam tunc ineffabilia pervenissent Trinitatis Dominicæ sacramenta; ne quid » hîc minùs adquireret, quàm in orbis circulo prædicantibus Apostolis obtineret, » beatum Martinum peregrina de stirpe ad inluminationem patriæ dignatus est di-D » rigere, misericordia consulente. Qui licèt Apostolorum tempore non fuerit, » tamen Apostolicam gratiam non effugit. Nam quod defuit in ordine, suppletum » est in mercede: quoniam sequens gradus illi nihil subtrahit, qui meritis antecellit. » Hujus quoque, reverentissima filia, in vobis congratulamur rediviva surgere supernæ dilectionis exempla, propitiatione divina: nam declinante tempore sæculi » vetustate, vestri sensûs certamine fides revirescit in flore: & * quod veterno te-» puerat algore senectæ, tandem ferventis animi rursùs incalescat ardore. Sed cùm » pænè eadem veneris ex parte, qua beatum Martinum huc didicimus accessisse (d); » non est mirum si illum imitari videaris in opere, quem tibi ducem credimus itineris exstitisse: ut cujus es secuta vestigia, felici voto compleas & exempla; & » beatissimum virum in tanto tibi facias esse socium, in quantum partem refugis E » habere de mundo. Cujus opinionis radio præmicante, ita reddis audientium pectora cælesti fulgore suffusa, ut passim provocati puellarum animi, divini ignis » scintilla succensi, raptim festinent avidè in caritate Christi fonte vestri pectoris » inrigari: & relictis parentibus te sibi magis eligant, quàm matrem. Facit hoc » gratia, non natura. Igitur (e) hujus studii vota videntes, gratias clementiæ supernæ » referimus, qui voluntates hominum suæ facit voluntati connecti: quoniam confidimus quas apud vos jubet colligi, suo vult amplexu servari. Et quia quasdam » comperimus, Divinitate propitia, de nostris territoriis ad institutionem vestræ » regulæ desiderabiliter convolasse: inspicientes etiam vestræ petitionis Epistolam, » libenter à nobis exceptam, hóc Christo auctore & remediatore firmamus: ut licèt » omnes æqualiter quæ ibi conveniunt, in Domini caritate mansuræ debeant invio-

* *f.* ut.

(a) Editi *responsioni.* [Dub. *Qua ratione resistitis.*] Regm. infrà, *monitum contemnitis.*

(b) Eufronius Turonensis, Prætextatus Rotomagensis, Germanus Parisiensis, Felix Namnetensis, Domitianus Andegavensis, Victorius Redonensis, & Domnolus Cenomannensis Episcopi fuere.

(c) Mirum hîc primordia fidei Christianæ in Galliis ad tempora sancti Martini revocari.

(d) Radegundis filia erat Bertharii Thoringorum Regis, ex ipso Gregorio suprà lib. 3. cap. 4. Martinus autem natus est Sabariæ in Pannonia, ut omnes norunt.

(e) Regm. *Igitur in tali studio manens, & hoc nos comperientes.*

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

» labiliter custodire, quod videntur libentissimo (a) animo suscepisse, quoniam » contaminari non debet Christo fides cælo teste promissa, ubi non leve scelus est » templum Dei, quod absit, pollui, ut ab eo possit ira succendente disperdi: ta- » men specialiter definimus, si qua, sicut dictum est, de locis sacerdotaliter nostræ » gubernationi, Domino providente, commissis, in Pictava (b) civitate vestro mo- » nasterio meruerit sociari, secundùm beatæ memoriæ domni Cæsarii Arelatensis » Episcopi Constituta, nulli sit ulteriùs discedendi licentia, quæ, sicut continet » Regula, voluntate propria (c) videtur ingressa: ne unius turpi dedecore ducatur » in crimen (d), quod apud omnes emicat in honore. Et ideò si, quod avertat » Deus, aliqua insanæ mentis inlicitatione succensa, ad tanti obprobrii maculam » præcipitare suam voluerit disciplinam, gloriam & coronam, ut inimici consilio, » sicut Eva ejecta de paradiso, per (e) qualemcumque de claustris ipsius monaste- » rii, immo de cæli regno exire pertulerit, mergenda & conculcanda vili platea- » rum in luto; separata à communione nostra, diri anathematis vulnere feriatur. » Ita ut si fortassis Christo relicto homini voluerit nubere, diabolo captivante, non » solùm ipsa quæ refugit, sed etiam ille qui ei conjunctus est, turpis adulter, & » potiùs sacrilegus quàm maritus: vel quisquis ut hoc fieret, venenum magis quàm » consilium ministravit, simili ultione, sicut de illa dictum est, cælesti judicio, » nobis optantibus, percellatur: donec separatione facta, per competentem exse- » crandi criminis pœnitentiam, à loco quo egressa fuerat, recipi meruerit & ad- » necti. Adjicientes etiam, ut eorum qui nobis quandoque successuri sunt Sacer- » dotes, similis condemnationis teneantur adstrictæ reatu: & si, quod non credi- » mus, aliquid ipsi voluerint aliter quàm nostra deliberatio continet, relaxare, no- » verint se nobiscum æterno Judice definiente causaturos: quia communis est salutis » instructio, si quod Christo promittitur, inviolabiliter observetur. Quod nostræ » determinationis decretum, pro firmitatis intuitu, propriæ manûs subscriptione » credimus (f) roborandum, perpetualiter à nobis Christo auspice servaturum (g). «

Lecta igitur hac epistola, Chrodieldis dixit: *Numquam nos ulla retinebit mora, nisi ad Reges, quos parentes nostros esse novimus, accedamus.* Venerant enim pedestri itinere à Pictavo, nec ullius equitis * beneficium habuerant: unde anhelæ & satis exiguæ erant. Sed nec victûs alimoniam ullam eis in via quisquam præbuerat. Accesserunt enim ad urbem nostram die prima mensis primi: erant enim pluviæ magnæ; sed & viæ dissolutæ erant à nimia immensitate aquarum.

* *i.* equi.

XL. Detrahebant autem & de Episcopo, dicentes, quia illius dolo & hæ turbatæ, & monasterium erat derelictum: sed materiam hujus scandali altiùs placuit memorari. Tempore Chlothacharii Regis, cùm beata Radegundis hoc monasterium instituisset, semper subjecta & obediens cum omni congregatione sua anterioribus fuit Episcopis. Tempore verò Sigiberti, postquàm Maroveus episcopatum urbis adeptus est, acceptis epistolis Sigiberti Regis (h) pro fide ac devotione Radegundis beatæ, in partes Orientis clericos destinat, pro Dominicæ crucis ligno, ac sanctorum Apostolorum, ceterorumque Martyrum reliquiis: qui euntes detulerunt hæc pignera. Quibus delatis, petiit Regina Episcopum ut cum honore debito, grandique psallentio in monasterio locarentur (i). Sed ille despiciens suggestionem ejus, adscensis equitibus, villæ se contulit. Tunc Regina iteratò ad Regem Sigibertum direxit, deprecans ut injunctione sua quicumque ex Episcopis hæc pignera, cum illo quo decebat honore, votumque ejus exposcebat, in monasterio conlocaret. Ad hoc enim opus beatus Eufronius urbis Turonicæ Episcopus injungitur. Qui cum clericis suis Pictavum accedens, cum grandi psallentio, & cereorum micantium (k) ac thimiamatis adparatu, sancta pignera, absente loci Episcopo, in mo-

(a) [Clun. *libenti semel animo.*]
(b) Bec. Colb. m. [Clun.] & Chesn. *Pictavina.*
(c) Sic Casin. alii *prodita*: [ita Clun.] locus verò qui hîc laudatur, habetur cap. 1. Regulæ S. Cæsarii pro monialibus.
(d) Aliàs, *in crimine*: [ita Dub. & Clun.]
(e) [Dub. & Clun. *per qualemcumque locum.*]
(f) [Clun. *credidimus.*]
(g) Editi, *duraturum.*
(h) His verbis innuitur Maroveum, acceptis à Sigeberto litteris, in Orientem misisse ad habendas reliquias, ut S. Radegundis devotioni satisfaceret. Tamen certum est illos Clericos ab ipsa Radegunde missos fuisse. Quare sic censeo restituendum: *Radegundis beata in partes Orientis Clericos destinat, &c.* De hoc videsis Vitam beatæ Radegundis à Baudonivia scriptam num. 18. & seqq. Idem versibus expressit Fortunatus in supplemento carm. 2. quod est ad Justinum Imp. & Sophiam Augustam: hymni verò & alia carmina quæ hac occasione cecinit, habentur l. 2.
(i) Reliquiæ illæ Turonos delatæ, aliquamdiu in monasterio virorum à beata Radegunde ibi instituto jacuerunt, donec tandem Pictavos delatæ sunt. Hæc fuit occasio Gregorio, nondum tunc Episcopo, condendi oratorii S. Crucis, de quo Fortunatus lib. 2. carm. 3. Vide notas Broweri in hoc carmen, & Vitam S. Radegundis à Baudonivia scriptam num. 19.
(k) [Clun. *cereorum micantia.*]

A nasterium detulit. Post hæc cùm Pontificis sui sæpius gratiam quæreret, nec posset adipisci, necessitate commota, cum Abbatissa sua quam instituerat, Arelatensem urbem expetunt: de qua Regula sancti Cæsarii atque Cæsariæ beatæ suscepta, Regis se tuitione munierunt, scilicet quia in illum, qui pastor esse debuerat, nullam curam defensionis suæ poterant reperire. Ex hoc scandalo de die in diem propagato, tempus migrationis beatæ Radegundis advenit: qua migrante, iterum petiit Abbatissa, se sub Sacerdotis sui potestate degere. Quod ille cùm primùm respuere voluisset, consilio suorum promisit se patrem earum, sicut dignum erat, fieri, & ubi necessitas fuisset, suam præbere defensionem. Unde factum est, ut abiens ad Childebertum Regem præceptionem eliceret, ut ei hoc monasterium, sicut reliquas parochias, regulariter liceat gubernare (a). Sed nescio quid, credo, adhuc in ejus B animis residebat, ut hæ puellæ adserunt, quod moveret scandalum. His verò intendentibus, ut ad Regis, sicut diximus, præsentiam properarent, dedimus eis consilium, dicentes: *Intenditis contra rationem, & nullo modo vobis ea series inferi potest, quæ blasphemium arceat. Sed si, ut diximus, rationem prætermittitis, nec salubre consilium vultis accipere, vel hoc conjicite in animis* (b) *vestris, ut præterito hiberni hujus tempore, quod in hoc verno accessit, cùm auræ commodiores fuerint, quò ducit voluntas, pergere valeatis.* Quod consilium aptum suscipientes, subsequente æstate, relictis Turonis, ceteris sanctimonialibus commendatis consobrinæ suæ, Chrodieldis (c) ad Regem Guntchramnum accessit. A quo suscepta ac muneribus honorata, Turonis est regressa, Constantina filia Burgolini in monasterio Augustidunensi relicta, exC spectans Episcopos, qui à Rege fuerant jussi advenire, & causam ipsarum cum Abbatissa discutere. Multæ tamen ex his à diversis circumventæ matrimonio copulatæ sunt, priusquàm hæc à Rege regrederetur. Cùmque præstolantes adventum, nullum Episcopum advenire sensissent; Pictavum regressæ sunt, & se infra Basilicam sancti Hilarii tutaverunt, congregatis secum furibus, homicidis, adulteris, omniumque criminum reis, stabilientes se ad bellum, atque dicentes: *Quia Reginæ sumus, nec priùs in monasterium nostrum ingredimur, nisi Abbatissa ejiciatur foras.* Erat ibi tunc reclausa quædam, quæ ante paucos annos per murum se dejiciens, ad Basilicam sancti Hilarii confugit, multa in Abbatissam crimina evomens, quæ tamen falsa cognovimus. Sed postquàm in monasterium per eum locum unde se D præcipitaverat, funibus est adtracta, petiit ut se in cellulam secretam reclauderet, dicens: *Quia multùm peccavi in Dominum, & domnam meam Radegundem, quæ illis diebus superstes erat; volo me*, ait, *ab hac frequentia congregationis totius amovere, & pœnitentiam pro neglectis meis agere. Scio enim quia misericors est Dominus, & remittit confitentibus se peccata.* Et ingressa est in cellulam. Cùm autem hoc scandalum commotum fuisset, & Chrodieldis à Guntchramno Rege regressa esset, hæc disrupto nocturnis horis cellulæ ostio egressa est à monasterio, & ad Chrodieldem abiit, multa, sicut priùs fecerat, crimina de Abbatissa prorumpens.

XLI. Dum autem hæc agerentur, Gundegisilus Burdegalensis, adjunctis secum Nicasio Egolismensi (d), & Saffario Petragorico, ac ipso Maroveo Pictavensi E Episcopis, eò quòd hujus urbis Metropolis esset, ad Basilicam sancti Hilarii advenit, arguens has puellas, & in monasterium reducere cupiens. Sed cùm illæ obstinatiùs reluctarentur, & hic cum reliquis juxta Epistolam superiùs nominatam eis excommunicationem indiceret, exsurgens turba murionum (e) præfatorum, tanta eos in ipsa sancti Hilarii Basilica cæde mactavit, ut (f) conruentibus in pavimento Episcopis vix consurgere possent: sed & diaconi & reliqui clerici sanguine perfusi, cum effractis capitibus Basilicam sunt egressi. Tam immensus enim eos, &, ut credo, diabolo cooperante, pavor obsederat, ut egredientes à loco sancto, nec sibi valedicentes, unusquisque per viam quam arripere potuit, repedaret. Adfuit huic calamitati & Desiderius diaconus Syagrii Augustidunensis Episcopi, qui non inquisito Clenni (g) fluminis vado, quò primùm littus adtigit est ingressus; ac natante equo

(a) Specialem hujus insignis loci curam Reges nostri semper habuere, ut patet ex Capitulari Ludovici Pii circa annum 822. apud Baluzium, quod totum est de hoc monasterio. Locum habebat inter monasteria, quæ ab omni militia & dono libera, solas orationes Imperatori debebant, ut patet ex Notitia ea de re facta in conventu Aquisgranensi an. 817.

(b) [Dub. *in animas vestras.*]

(c) Editi *ceteris accommodatis consobrinæ suæ Chrodieldi sanctimonialibus, ad Regem, &c.*

(d) Al. *Ecolesinensi*, [ita Clun.] subscripsit Conc. Matisconensi II. ubi dicitur *Nicasius Aquilimensium.* Gundegisilus autem Burdegalensis laudatur à Fortunato l.7. car.31. [Clun. *Saphirio Petragorico*, & sic infrà.]

(e) Muriones, seu, ut habet S. Augustinus Epist. 143. ad Marcellinum, moriones, id est fatui, sic dicti à Græca voce *μωρός*.

(f) [Dub. *corruentes ... Episcopi.*]

(g) Editi cum Bec. *Cleni*, vulgò *le Clain*, fluvius in Vigennam influens.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

ripæ ulterioris campo evectus est. Ex hoc Chrodieldis ordinatores eligit, villas monasterii pervadit, & quoscumque de monasterio arripere potuisset, plagis ac cædibus adfectos suo servitio subjugabat, minans, ut si monasterium posset ingredi, Abbatissam de muro projectam terræ dejiceret. Quod cùm Childeberto Regi nuntiatum fuisset, statim directa auctoritate præcepit Macconi Comiti, ut hæc reprimere omni intentione deberet. Gundegisilus autem cùm has à communione suspensas cum ceteris, ut diximus, reliquisset Episcopis, epistolam ex suo fratrumque præsentium nomine conscripsit ad Sacerdotes illos, qui tunc cum Rege Guntchramno fuerant adgregati (a): à quibus hæc rescripta suscepit. A

EXEMPLAR RESCRIPTI.

» Domnis semper suis (b), atque Apostolica sede dignissimis, Gundegisilo, Nicasio & Saffario (c), Ætherius, Syagrius, Aunacharius, Hesychius, Agrœcola, Urbicus, Felix, Veranus, item Felix, & Bertchramnus (d) Episcopi. Litteras vestræ beatitudinis, quantùm referante nuntio de vestra sospitate gavisi, excepimus; tantùm de injuria quam vos pertulisse signastis, non modico mœrore adstringimur, dum & regula transscenditur, & nulla reverentia Religioni servatur. Sed quia indicastis monachas, quæ de monasterio bonæ memoriæ Radegundis, instigante diabolo, fuerunt digressæ, quòd nullam à vobis acquieverint correctionem audire, nec infra monasterii sui sæpta, de quo egressæ fuerant, voluissent reverti: insuper basilicæ domni Hilarii per cædes vestras vestrorumque, injuriam intulisse. Quapropter ipsas à communionis gratia visi fueritis suspendere, ac per hoc nostram exinde mediocritatem elegistis consulere. Igitur quia optimè vos novimus statuta Canonum percurrisse (e), ac regulæ plenitudinem continere, ut qui in talibus excessibus videntur deprehendi, non solùm excommunicatione, verùm etiam pœnitentiæ satisfactione debeant coerceri: ea de re addentes cum venerationis cultu summæ aviditatis dilectionis instinctum, indicamus ea quæ definistis nos concordanter vestræ sententiæ consentire, quoadusque in synodali Concilio Calendis Novembribus pariter positi, debeamus consilio pari tractare, qualiter talium temeritas frenum districtionis possit accipere, ut deinceps nulli liceat sub hunc lapsum faciente jactantia similia perpetrare. Attamen quia nos sua dictione domnus Paulus Apostolus indesinenter videtur monere, ut opportunè inopportunéque debeamus quoscumque excedentes sedula (f) prædicatione corrigere, & pietatem protestatur ad omnia utilem esse: ideò suggerimus adhuc, ut oratione assidua Domini misericordiam deprecemini, ut ipse spiritus compunctionis ipsas inflammare dignetur, ut id quod per delictum visæ sunt contraxisse, digna satisfactione pœniteant: ut in monasterio suo vestra prædicatione animæ, quæ quodammodo perierunt, propitio Christo revertantur: ut ille qui unam humeris inlatam errantem ovem ad ovile reduxit, & de istarum transgressione, quasi adquisito gregi (g) congaudere dignetur. Hoc specialiùs postulantes, ut pro nobis intercessionum vestrarum suffragia indesinenter, ut confidimus, tribuatis. Peculiaris vester Ætherius peccator salutare præsumo. Cliens vester Hesychius reverenter audeo salutare. Amator vester Syagrius reverenter saluto. Cultor vester Urbicus peccator famulanter saluto. Venerator vester Veranus Episcopus reverenter saluto. Famulus vester Felix salutare præsumo. Humilis vester atque amator Felix audeo salutare. Humilis atque obediens vester Bertchramnus Episcopus salutare præsumo. « B C D E

2. Tim. 4. 2. 1. Tim. 4. 8.

» XLII. Sed & Abbatissa recitavit Epistolam, quam beata Radegundis Episcopis, qui suo tempore erant, dirigi voluit. Cujus nunc iterum ipsa Abbatissa exemplaria ad vicinarum urbium Sacerdotes direxit: cujus hoc est exemplar.

EXEMPLAR EPISTOLÆ.

» Domnis sanctis, & Apostolica sede dignissimis, in Christo patribus, omnibus

(a) Augustoduni, ut existimat Valesius.

(b) Regm. *Dominis suis, atque.* Legendum fortè *Dominis sanctis &c.* Hæc enim est communis formula.

(c) Lalandus in Supplem. Concil. Galliæ addit *& Maroveo.* Infrà autem in Colb. m. Regm. [& Clun.] deest *Aunacharius;* & quidem inter eos qui subscripserunt non occurrit, sicut nec Agræcula: ceteri verò non eo ordine subscripserunt, quo hic eorum nomina recensentur. Episcopi autem illi fuerunt Ætherius Lugdunensis, Syagrius Augustodunensis, Aunacharius Autisiodorensis, Hesichius Gratianopolitanus, Agricola Nivernensis, Urbicus Regiensis, Felix Beliciensis, Veranus Cavellicensis, Felix Catalaunensis, Bertramnus Cenomannensis.

(d) [Dub. *Berthecramnus.*]

(e) Exinde patet, verbum percurrere non adsumi pro lectione præcipitanter facta. Vide Mabillon. in Defensione studiorum monasticorum art. 19.

(f) [Clun. *sine dolo prædicatione.*]

(g) [Clun. *adquisitum gregem.*]

A » Episcopis, Radegundis peccatrix (a). Congruæ provisionis tunc roborabiliter ad » effectum tendit exordium, cùm generalibus patribus, medicis ac pastoribus, » ovilis sibi commissi causa auribus traditur, cujus sensibus (b) commendatur: quo» rum participatio de caritate, consilium de potestate, suffragium de oratione mi» nistrare poterit interventum. Et quoniam olim vinclis laicalibus absoluta, divina » providente & inspirante clementia, ad Religionis normam visa sum voluntariè, » duce Christo, translata, hæc pronæ mentis studio cogitans etiam de aliarum pro» fectibus, ut, adnuntiante (c) Domino, mea desideria efficerentur reliquis profutura, » instituente atque remunerante præcellentissimo domno Rege Chlothario, mona» sterium puellarum Pictava urbe constitui, conditumque, quantùm mihi munifi» centia regalis est largita, facta donatione dotavi: insuper congregationi per me » Christo præstante collectæ, Regulam sub qua sancta Cæsaria deguit (d): quam B » sollicitudo beati Cæsarii Antistitis Arelatensis ex institutione sanctorum Patrum » convenienter collegit, adscivi. Cui consentientibus beatissimis vel hujus civita» tis, vel reliquis Pontificibus, electione etiam nostræ congregationis domnam & » sororem meam Agnetem, quam ab ineunte ætate loco filiæ colui & educavi (e), » Abbatissam institui, ac me post Deum ejus ordinationi regulariter obedituram com» misi. Cuique, formam Apostolicam observantes, tam ego quàm sorores de sub» stantia terrena quæ possidere videbamur, factis chartis tradidimus, metu Ananiæ » & Sapphiræ, in monasterio positæ nihil proprium reservantes. Sed quoniam in» certa sunt humanæ conditionis momenta vel tempora, quippe mundo in finem » currente, cùm aliqui magis propriæ quàm divinæ cupiant voluntati servire: zelo » ducta Dei hanc suggestionis meæ paginam (f), Apostolatûs vestri in Christi no- C » mine superstes porrigo vel devota. Et quia præsens non valui, quasi vestris pro» voluta vestigiis, epistolæ vicarietate prosternor, conjurans per Patrem & Filium » & Spiritum-sanctum, ac diem tremendi Judicii, sic repræsentatos vos non ty» rannus oppugnet, sed legitimus Rex coronet: ut si casu post meum obitum quæ» cumque persona, vel loci ejusdem Pontifex, seu potestas Principis, vel alius ali» quis, quod nec fieri credimus, congregationem, vel suasu malivolo, vel im» pulsu judiciario perturbare tentaverit, aut Regulam frangere, seu Abbatissam al» teram quàm sororem meam Agnetem, quam beatissimi Germani præsentibus » suis fratribus benedictio consecravit: aut ipsa congregatio, quod fieri non potest, » habita murmuratione mutare contenderit, vel quasdam dominationes in mona» sterio, vel rebus monasterii, quæcumque persona vel Pontifex loci, præter D » quas antecessores Episcopi, aut alii me superstite habuerunt, novo privilegio » quicumque adfectare voluerit, aut extra Regulam exinde egredi quis tentaverit, » seu de rebus, quas in me præcellentissimus domnus Chlotharius, vel præcellentissi» mi domni Reges * filii sui contulerunt: & ego ex ejus præceptionis permisso, » monasterio tradidi possidendum, & per auctoritates præcellentissimorum dom» norum Regum, Chariberti, Guntchramni, Chilperici & Sigiberti, cum sacra» menti interpositione, & suarum manuum subscriptionibus obtinui confirmari: aut » ex his quæ alii pro animarum suarum remedio, vel sorores ibidem de rebus pro» priis contulerunt, aliquis Princeps, aut Pontifex, aut Potens, aut (g) de soro» ribus cujuslibet personæ ausi minuere, aut sibimet ad proprietatem revocare sacri» lego voto contenderit, ita vestram sanctitatem (h) successorumque vestrorum » post Deum, pro mea supplicatione & Christi voluntate, incurrat: ut sicut præ- E » dones & spoliatores pauperum extra gratiam vestram habeantur: numquam de » nostra Regula, vel de rebus monasterii, obsistentibus vobis, imminuere valeat » aliquid aut mutare. Hoc etiam deprecans ut, cùm Deus prædictam domnam so» rorem nostram Agnetem de sæculo migrare voluerit, illa in loco ejus Abbatissa » de nostra congregatione debeat ordinari, quæ Deo & ipsi placuerit, custodiens » Regulam, & nihil de proposito sanctitatis imminuat: nam (i) numquam propria » aut cujuscumque voluntas præcipitet. Quòd si, quod absit, contra Dei manda» tum & auctoritatem Regum aliquis de suprascriptis conditionibus coram Domino » & Sanctis ejus precabiliter commendatis agere, aut de persona aut substantia mi-

Act. 5.

* *al.* Regis.

(a) [Clun. *Radegundis Pictavis.*]
(b) [Clun. *cujus sensus.*]
(c) [Clun. *annuente Domino.*]
(d) Sic mss. Editi verò plerique *degit.*
(e) Sic Bad. alii *eduxi.* [Ita Clun.]
(f) [Clun. *paginam æream postulatûs vestri.*]
(g) Regm. *aut aliqua de sororibus hæc imminuere, & in sua propria traducere quavis machinatione tentaverit, anathematis jugi gladio feriantur.*
(h) Legendum, ut puto, *iram vestræ sanctitatis &c.*
(i) Regm. *nam nonnumquam propria... præcipitat.*

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 589.

» nuenda voluerit, aut memoratæ sorori meæ Agneti Abbatissæ molestias aliquas inferre tentaverit, Dei & sanctæ Crucis & beatæ Mariæ incurrat judicium, & beatos Confessores Hilarium & Martinum, quibus post Deum sorores meas tradidi defendendas, ipsos habeat contradictores & persecutores. Te quoque, beate Pontifex, successoresque vestros, quos patronos in causa Dei diligenter adscisco, si, quod absit, exstiterit qui contra hæc aliquid moliri tentaverit, pro repellendo & confutando Dei hoste, non pigeat ad Regem, quem eo tempore locus iste respexerit, vel ad Pictavam civitatem, pro re vobis ante Dominum commendata percurrere, & contra aliorum injustitiam exsecutores & defensores justitiæ laborare: ut tale nefas nullo modo suis admitti temporibus Rex patiatur Catholicus, nec convelli permittat quod Dei & mea & Regum ipsorum voluntate firmatum est. Simul etiam Principes, quos Deus pro gubernatione populi post decessum meum superesse præceperit, conjuro per Regem, cujus regni non erit finis, & ad cujus nutum regna consistunt, qui eis donavit ipsum vivere vel regnare: ut monasterium quod ex permisso & solatio domnorum Regum, patris vel avi eorum construxisse visa sum, & ordinasse regulariter, vel dotasse, sub sua tuitione & sermone, unà cum Agnete Abbatissa jubeant gubernare: & à nullo neque sæpe dictam Abbatissam nostram, neque aliquid ad nostrum monasterium pertinens molestari, aut inquietari, vel exinde imminui, aut aliquid mutari permittant: sed magis pro Dei intuitu unà cum domnis Episcopis ipsi, me supplicante coram Redemtore gentium, sicut eis commendo, defensari jubeant & muniri: ut in cujus honore Dei famulas protegunt, cum defensore pauperum, & Sponso Virginum perpetualiter æterno socientur in regno. Illud (a) quoque vos sanctos Pontifices, & præcellentissimos domnos Reges, & universum populum Christianum conjuro per fidem Catholicam in qua baptizati estis, & Ecclesias quas conservatis, ut in Basilica, quam in sanctæ Mariæ Dominicæ genitricis honorem cœpimus ædificare, ubi etiam multæ sorores nostræ conditæ sunt in requie, sive perfecta, sive imperfecta, cùm me Deus de hac luce migrare præceperit, corpusculum meum ibi debeat sepeliri. Quòd si quis aliud inde voluerit, aut fieri tentaverit, obtinente cruce Christi, & beata Maria, divinam ultionem incurrat: & vobis intercurrentibus, in loco ipsius Basilicæ merear cum sororum congregatione obtinere loculum sepulturæ. Et ut hæc supplicatio mea, quam manu propria subscripsi, in universalis Ecclesiæ archivo servetur, effusis cum lacrymis deprecor, quatinus si contra improbos aliquos necessitas exegerit, ut vestra defensione soror mea Agnes Abbatissa, vel congregatio ejus [quo] succurri sibi poposcerint, vestræ misericordiæ pia consolatio opem pastorali sollicitudine subministret, nec de me destitutas se proclament, quibus Deus præsidium vestræ gratiæ præparavit. Illud vobis in omnibus ante oculos revocantes, per ipsum, qui de cruce gloriosa Virginem suam genitricem beato Johanni Apostolo commendavit, ut qualiter ab illo completum est Domini mandatum, sic sit apud vos quod indigna & humilis domnis meis Ecclesiæ Patribus & viris Apostolicis commendo: quod cùm dignanter servaveritis depositum, meritis participes cujus impletis mandatum Apostolicum, dignè reparetis exemplum (b). «

XLIII. Post hæc Maroveus Episcopus cùm diversa improperia ab his audiret, Porcarium Abbatem Basilicæ beati Hilarii, ad Gundegisilum Episcopum & reliquos comprovinciales ejus destinat, ut data communione puellis, ad audientiam veniendi licentiam indulgere dignarentur: sed nequaquam potuit obtinere. Childebertus autem Rex, cùm assiduas de utraque parte, monasterii scilicet, vel puellarum quæ egressæ fuerant, molestias pateretur, Theutharium presbyterum ad dirimendas querimonias quæ inter easdem agebantur, destinat: qui * provocatis Chrodielde (c) cum reliquis puellis ad audientiam, dixerunt: *Non venimus, quia à communione suspensæ sumus: si reconciliari meremur* (d), *tunc ad audientiam venire non differimus.* Hæc audiens ille, ad Episcopos abiit: cúmque cum his de hac causa locutus fuisset, nullum effectum obtinere potuit de communione earum: & sic ad urbem Pictavam regressus est. Puellæ verò separatæ ab invicem, aliæ ad parentes, aliæ ad domos proprias, nonnullæ in hæc monasteria, in quibus priùs fuerant, sunt

* *f.* cui.

(a) Quæ sequuntur ad finem capitis, contracta sunt in Regm.

(b) Ad calcem Historiæ Aquitaniæ editum est istud beatæ Radegundis testamentum cum aliquot Episcoporum subscriptionibus; sed quæ videntur ab aliquo alio superadditæ.

(c) Sic Bec. alii *qui provocatæ Chrodieldis.*

(d) [Clun. *merebimur.*]

regressæ:

A regressæ: quia hiemem validam simul positæ propter penuriam ligni tolerare non poterant. Paucæ tamen cum Chrodielde & Basina remanserunt. Erat enim tunc & inter eas magna discordia, pro eo quòd altera alteri se præponere cupiebat.

XLIV. Eo anno post clausum Paschà (a), tam immensa cum grandine pluvia fuit, ut infra duarum aut trium horarum spatium, etiam per minores vallium meatus, ingentia currere flumina viderentur: arbores in autumno floruerunt, & poma, sicut priùs dederant, ediderunt. Mense nono rosæ adparuerunt. Flumina verò ultra modum excreverunt, ita ut excedentia litorà, loca, quæ numquam contingere consueta fuerant, operirent, non minimum sationibus inferentia damnum.

(a) Dominica in Albis, seu prima post Pascha, dicitur passim in veteri lectionario & Missalibus Gallicanis à Mabil. nostro editis *Clausum pascha*. Sic etiam à popularibus nostris vulgò appellatur *Pâque close*.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI DECIMI.

* *al.* Chuppa.

(a) Colb. m. Regm. [& Clun.] *Gundonis*. Agunt tamen in ipso capite de Theodulfo, ut in editis.

(b) Colb. m. Regm. [& Clun.] *Chilperici*. & in capite ipso *Chuldericum* appellant, aut *Childericum*.



LIBER DECIMUS.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

I. ANNO igitur quinto-decimo Childeberti Regis, Diaconus noster ab urbe Roma cum Sanctorum pigneribus veniens (a), sic retulit, quòd anno superiore mense nono tanta inundatione Tiberis fluvius (b) urbem Romam obtexerit, ut ædes antiquæ diruerentur: horrea etiam Ecclesiæ subversa sint, in quibus nonnulla millia modiorum tritici periere. Multitudo etiam serpentium cum magno dracone in modum trabis validæ, per hujus fluvii alveum in mare descendit: sed suffocatæ bestiæ inter salsos maris turbidi fluctus, litori ejectæ sunt. Subsecuta est de vestigio clades, quam inguinariam vocant: nam medio mense undecimo adveniens, primum omnium, juxta illud quod in Ezechiele Propheta legitur, *A sanctuario meo incipite*, Pelagium Papam perculit, & sine mora exstinxit: quo defuncto, magna strages populi de hoc morbo facta est. Sed quia Ecclesia Dei absque Rectore esse non poterat, Gregorium Diaconum plebs omnis elegit. Hic enim de Senatoribus primis, ab adolescentia devotus Deo, in rebus propriis sex in Sicilia monasteria congregavit: septimum infra urbis Romæ muros instituit: quibus tantam delegans terrarum copiam, quanta ad victum quotidianum præbendum sufficeret, reliqua vendidit cum omni præsidio domûs, ac pauperibus erogavit: & qui antè serico contectus, ac gemmis micantibus solitus erat per urbem procedere trabeatus, nunc vili contectus vestitu (c), ad altaris Dominici ministerium consecratur; septimusque Levita (d) ad adjutorium Papæ adsciscitur. Tantaque ei abstinentia in cibis, vigilantia in orationibus, strenuitas in jejuniis erat, ut infirmato stomacho vix consistere posset. Litteris grammaticis, dialecticisque ac rhetoricis ita erat institutus, ut nulli in Urbe ipsa putaretur esse secundus. Hunc (e) apicem adtentiùs fugere tentans, ne quod priùs abjecerat, rursùm ei in sæculo de adepto honore jactantia quædam subreperet: unde factum est ut epistolam ad Imperatorem Mauricium dirigeret, cujus filium ex lavacro sancto susceperat, conjurans, & multa prece poscens, ne umquam consensum præberet populis, ut hunc hujus honoris gloria sublimaret. Sed Præfectus urbis Romæ Germanus, ejus (f) anticipavit nuntium, & comprehenso, disruptis epistolis, consensu (g) quem populus fecerat Imperatori direxit. At ille gratias Deo agens pro amicitia Diaconi, quòd reperisset locum honoris ejus (h), data præceptione ipsum jussit institui. Cúmque in hoc restaret ut benediceretur, & lues populum devastaret, verbum ad plebem pro agenda pœnitentia in hunc modum exorsus est.

Ezech. 9. 6.

ORATIO GREGORII AD PLEBEM.

» Oportet, fratres dilectissimi, ut flagella Dei quæ metuere ventura debuimus, » saltem præsentia & experta timeamus. Conversionis nobis aditum dolor aperiat, » & cordis nostri duritiam ipsa quam patimur, pœna dissolvat: ut enim Propheta » teste prædictum est, *Pervenit gladius usque ad animam.* Ecce etenim cuncta » plebs cælestis iræ mucrone percutitur, & repentina singuli cæde vastantur: nec » languor mortem prævenit, sed languoris moras, ut cernitis, mors præcurrit. » Percussus quisque antè rapitur, quàm ad lamenta pœnitentiæ convertatur. Pensate ergo, qualis ad conspectum districti Judicis pervenit, cui non vacat flere » quod fecit. Habitatores quique non ex parte subtrahuntur, sed pariter corruunt: » domus vacuæ relinquuntur, filiorum funera parentes adspiciunt, & sui eos ad

Jerem. 4. 10.

(a) Confer librum primum de Gloria Martyrum cap. 83.

(b) Hanc Tiberis inundationem memorat ipse Gregorius M. lib. 3. Dialog. cap. 19. & Paulus Diaconus lib. 3. de Gestis Langobard. cap. 24. & seqq. qui & in Vita S. Gregorii, edita Sæculo I. Benedictino inter acta SS. Ord. nostri, integrum ferè hoc caput Gregorii nostri descripsit.

(c) Monastico scilicet, quem omnibus abdicatis in monasterio S. Andreæ à se condito Romæ suscepit, ubi Benedictina Regula vigebat. Qua de re dissertationem edidit noster Mabillonius tomo 2. Vet. Analect. quam videsis.

(d) Diu mos ille Romæ viguit, ut nonnisi septem Diaconi, scilicet regionarii, haberentur in memoriam VII. Diaconorum ab Apostolis Jerosolymis institutorum. De his vide Mabillon. Comment. in Ordinem Rom. cap. 3.

(e) Quæ sequuntur ad finem cap. contracta sunt in Regm. in quo nec S. Gregorii oratio habetur.

(f) Aliquot ed. *germanus ejus.* quasi Præfectus S. Gregorii frater fuerit.

(g) [Clun. *consensum.* Paulò pòst, *facta præceptione.*]

(h) Paulus Diac. in Vita S. Gregorii, *eò quòd locum deferendi ei honoris reperisset.*

A » interitum heredes præcedunt. Unusquisque ergo nostrûm ad pœnitentiæ lamenta » confugiat, dum flere ante percussionem vacat. Revocemus ante oculos mentis » quicquid errando commisimus : & quod nequiter egimus flendo puniamus. *Præ-* » *veniamus faciem ejus in confessione*, & sicut Propheta ammonet, *Levemus corda* » *nostra cum manibus ad Dominum.* Ad Deum quippe corda cum manibus levare » est, orationis nostræ studium merito (a) bonæ operationis erigere. Dat profectò, dat » tremori nostro fiduciam, qui per Prophetam clamat: *Nolo mortem peccatoris, sed* » *ut convertatur & vivat.* Nullus autem de iniquitatum suarum immanitate despe- » ret : veternosas namque Ninivitarum culpas triduana pœnitentia abstersit; & con- » versus latro vitæ præmia, etiam in ipsa sententia suæ mortis emeruit. Mutemus * » igitur corda, & præsumamus nos jam percepisse quod petimus. Citiùs ad pre- » cem Judex flectitur, si à pravitate sua petitor corrigatur. Imminente ergo tantæ

Psal. 94. 2. *Thr.* 3. 41. *Ezech.* 33. 11. *Joh.* 3. 10. *Luc.* 23. 43. * *al.* levemus.

B » animadversionis gladio, nos importunis fletibus insistamus. Ea namque, quæ in- » grata esse hominibus importunitas solet, judicio Veritatis placet : quia pius ac » misericors Deus vult à se precibus veniam exigi, qui quantùm meremur non » vult irasci : hic etenim per Psalmistam dicit: *Invoca me in die tribulationis tuæ, &* » *eripiam te : & magnificabis me.* Ipse ergo sibi testis est, quia invocantibus mise- » reri desiderat, qui ammonet ut invocetur. Proinde, fratres carissimi, contrito » corde, & correctis operibus, ab ipso feriæ quartæ primo diluculo (b), septi- » formem Letaniam juxta distributionem inferiùs designatam, devota ad lacry- » mas (c) mente veniamus, ut districtus Judex cùm culpas nostras nos punire con- » siderat, ipse à sententia propositæ (d) damnationis parcat. Clerus igitur egrediatur » ab Ecclesia sanctorum Martyrum Cosmæ & Damiani cum Presbyteris regionis » sextæ. Omnes verò Abbates cum monachis suis ab Ecclesia sanctorum Marty-

Psalm. 49. 15.

C » rum Gervasii & Protasii cum Presbyteris regionis quartæ. Omnes Abbatissæ cum » congregationibus suis egrediantur ab Ecclesia sanctorum Martyrum Marcellini & » Petri cum Presbyteris regionis primæ. Omnes infantes ab Ecclesia sanctorum » Martyrum Johannis & Pauli cum Presbyteris regionis secundæ. Omnes verò laici » ab Ecclesia sancti protomartyris Stephani cum Presbyteris regionis septimæ. » Omnes mulieres viduæ ab Ecclesia sanctæ Eufemiæ cum Presbyteris regionis » quintæ. Omnes autem mulieres conjugatæ egrediantur ab Ecclesia sancti Mar- » tyris Clementis cum Presbyteris regionis tertiæ (e). Ut de singulis Ecclesiis » exeuntes cum precibus ac lacrymis, ad beatæ Mariæ semper virginis genitricis » Domini Dei nostri Jesu-Christi basilicam congregemur, ut ibi diutiùs cum fletu » ac gemitu Domino supplicantes, peccatorum nostrorum veniam promereri va- » leamus. «

D Hæc eo dicente, congregatis Clericorum catervis, psallere jussit per triduum, ac deprecari Domini misericordiam. De hora quoque tertia veniebant utrique chori psallentium ad Ecclesiam, clamantes per plateas urbis, *Kyrie eleison.* Adferebat autem Diaconus noster qui aderat, in unius horæ spatio, dum voces plebs ad Dominum supplicationis emisit, octoginta homines ad terram conruisse, & spiritum exhalasse. Sed non destitit Sacerdos tantus prædicare populo, ne ab oratione cessarent. Ab hoc etiam Diaconus noster reliquias Sanctorum, ut diximus, sumsit, dum adhuc in Diaconatu degeret. Cúmque latibula fugæ præpararet, capitur, trahitur, & ad beati Apostoli Petri basilicam deducitur, ibique ad pontificalis gratiæ officium consecratus Papa Urbi datus est. Sed nec destitit Diaconus noster, nisi ad episcopatum ejus de Porto (f) rediret, & qualiter ordinatus fuerit, præsenti contemplatione suspiceret.

II. Grippo (g) autem ab Imperatore Mauricio rediens, hæc nuntiavit, quòd anno superiore cùm adepto navigio cum sociis suis Africæ portum adtigisset,

(a) [Clun. *cum merito.*]
(b) [Clun. *feriæ quartæ diluculo, septiformis Letaniæ.*]
(c) Aliàs *mente cum lacrymis.*
(d) Aliàs *proposita.*
(e) Personarum locorumque ordinem paullò aliter exprimit ipse Gregorius lib. 11. epist. 2. & Johannes Diaconus lib. 1. Vitæ S. Gregorii num. 42. quòd fortè complures ejusmodi fuerint litaniæ, uti censet Baronius. Paulus verò Diaconus lib. 3. de Gestis Langobard. nostro Gregorio conformis est.
(f) Bec. *de portu.* Ed. *de porta.* An hic indicatur locus in quo Gregorius pontificatum fugiens latebras quæsierat? aut de ipso Gregorii Tur. Diacono qui *ad portum* usque deductus dicitur lib. 1. de Glor. Mart. cap. 83.
(g) Colb. a. *Gripho*, & sic infrà. Hoc caput in eodem cod. immediatè subjungitur capiti 36. præcedentis libri, omissis intermediis, ita ut nulla sit in isto codice librorum IX. & X. distinctio. Quod etiam fit in Vat. in quo tamen hîc & in capitulorum indice novus habetur numerorum ordo, ita ut hoc caput, nulla licèt libri X. facta mentione, dicatur caput 1. & sic deinceps. In utroque post hunc librum habetur Fredegarii Chronicon sub titulo libri X. Historiæ Gregorii.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

An. Chr. 590.

Carthaginem magnam ingressi sunt. Ubi dum morarentur, jussionem opperientes A Præfecti qui aderat (a), qualiter Imperatoris præsentiam adire deberent, unus puerorum, Evantii scilicet, qui cum eodem abierat, direptam speciem de manu cujusdam negotiatoris ad metatum detulit. Quem ille prosecutus cujus res erant, reddi sibi rem propriam flagitabat: sed isto differente, cùm de die in diem hoc jurgium in majus propagaretur, quadam die negotiator puerum illum in platea reperit, adprehensoque vestimento ejus, tenere cœpit, dicens: *Quia non à me laxaberis, priusquàm res, quas violenter diripuisti, meæ ditioni restituas.* At ille excutere se de ejus manibus conatus, non dubitavit erepto gladio hominem trucidare, & statim ad metatum regressus est, nec aperuit sociis quæ gesta fuerant. Erant enim ibi tunc, ut diximus, legati, Bodegisilus filius Mummoleni (b) Suessionici, & Evantius filius Dynamii Arelatensis, & hic Grippo genere Francus, qui elevantes de epulo, sopori se dederant pro quiete. B Quare cùm Seniori urbis nuntiata fuissent quæ puer horum gesserat, collectis militibus, vel omni populo armis circumdato, ad metatum eorum dirigit. At illi inopinantes expergefacti, obstupescunt, cernentes hæc quæ gerebantur. Tunc ille qui prior erat, exclamabat dicens: *Arma deponite, & ad nos egredimini, ut cognoscamus pacificè qualiter homicidium factum est.* Hæc illi audientes, timore perterriti, adhuc ignorantes quæ gesta fuerant, fidem expetunt, ut securi sine armis egrederentur. Juraverunt homines illi, quod custodire impatientia non permisit. Sed mox egredientem Bodegisilum gladio percutiunt, similiter & Evantium. Quibus ante ostium metatûs prostratis, Grippo arreptis armis cum pueris qui secum erant, processit ad eos, dicens: *Quæ gesta fuerunt nos ignoramus, & ecce socii itineris mei, qui ad Imperatorem directi fuerant, gladio sunt prostrati. Judicabit* (c) *Deus injuriam nostram, & mortem illorum de interitu vestro, quia nos innocentes & in pace venientes taliter trucidatis: nec ultrà erit pax inter Reges nostros Imperatoremque vestrum. Nos enim pro pace venimus, & pro adjutorio reipublicæ impertiendo. Testem hodie invoco Deum, quia vestra excitavit noxa, ut non custodiatur inter Principes pax promissa.* C Hæc & hujuscemodi Grippone verba proferente, soluto Carthaginensis (d) belli procinctu, regressus est unusquisque ad propria. Præfectus verò ad Gripponem accedens, mulcere cœpit animos ejus de iis quæ gesta fuerant, ordinans qualiter ad præsentiam Imperatoris accederet. Qui veniens narrata legatione pro qua directus fuerat, exitium sociorum exposuit. Qua de causa Imperator valde molestus, pollicitus est ulcisci mortem eorum, juxta id quod Childeberti Regis judicium promulgaret. Tunc ab Imperatore muneratus, cum pace regressus est (e).

III. His (f) à Grippone Childeberto Regi relatis, confestim exercitum in Italiam commoveri jubet, ac viginti Duces ad Langobardorum gentem debellandam D dirigit. Quorum nomina non putavi lectioni ex ordine necessariò inserenda. Audovaldus (g) verò Dux cum Vinthrione commoto Campaniæ populo, cùm ad Mettensem urbem, quæ ei in itinere sita erat, accessisset, tantas prædas, tantaque homicidia ac cædes perpetravit, ut hostem propriæ regioni putaretur inferre. Sed & alii quoque Duces similiter cum phalangis suis fecere; ita ut priùs regionem propriam aut populum commanentem adficerent, quàm quiddam victoriæ de inimica gente patrarent. Adpropinquantes autem ad terminum Italiæ, Audovaldus cum sex Ducibus dexteram petiit, atque ad Mediolanensem urbem advenit: ibique eminùs in campestria castra posuerunt. Olo autem Dux ad Bilitionem hujus urbis castrum, in campis situm Caninis (h), importunè accedens, jaculo sub

(a) Sic Colb. a. ceteri *qui aderant.*

(b) Mummolenum laudat Fortunatus lib. 7. carm. 14.

(c) [Clun. *Judicet Deus.*]

(d) Bad. *Carthaginenses.*

(e) De hac legatione egit Gregorius suprà lib. 9. cap. 25. multùm verò illustratur ex variis epistolis Childeberti & Brunechildis à Frehero, & Chesnio tomo 1. editis, quas Grippo Constantinopolim detulerat. In his enim, quas non solùm Imperatori & Anastasiæ Augustæ, sed etiam Patriarchæ aliisque Imperii optimatibus Childebertus Rex, materque ejus Brunechildis seorsim scripserunt, testantur se nihil omninò omissuros, ut pax inter Romanos & Francos firma semper & inconvulsa permaneat. Actum est etiam in hac legatione de auxilio Romanis adversùs Longobardos in Italiam ferendo, quod à Childeberto præstitum esse ex Gregorio & Paulo Diac. discimus; sed, ni fallor, hoc potissimùm agebat Childebertus, ut Athanagildum ex sorore sua Ingunde nepotem, qui post Hermenegildi necem Constantinopolim abductus fuerat, ex Imperatoris manu eriperet, quod ex laudatis litteris patet. An verò id umquam obtinuerit, incertum nobis est.

(f) Vat. *Hæc à Griphone Regi Hildeberto relata.* Confer hoc caput cum cap. 32. libri 3. Hist. Lang. Pauli Diac.

(g) Paulus *Andualdum* appellat. Et infrà Colb. m. Regm. [Clun.] & Chesn. al. *Victrione*, de quo vide suprà lib. 8. cap. 18.

(h) Campos-Caninos laudant Ammianus Marcellinus lib. 15. & Apollinaris Sidonius carm. 5. versu

A papilla (a) sauciatus, cecidit & mortuus est. Hi autem cùm egressi fuissent in prædam, ut aliquid victûs adquirerent, à Langobardis inruentibus passim per loca prosternebantur. Erat autem stagnum quoddam in ipso Mediolanensis urbis territorio, quod Coresium (b) vocitant, ex quo parvus quidam fluvius, sed profundus egreditur: super hujus laci litus Langobardos residere audierant. Ad quem cùm adpropinquassent, priusquàm flumen, quod diximus, transirent, à litore illo unus Langobardorum stans lorica protectus & galea, contum manu gestans, vocem dedit contra Francorum exercitum, dicens: *Hodie adparebit cui Divinitas obtinere victoriam præstet.* Unde intelligi datur, hoc signum sibi Langobardos præparavisse. Tunc pauci transeuntes, contra Langobardum hunc decertantes, prostraverunt eum: & ecce omnis exercitus Langobardorum in fugam versus præteriit. Hi quoque B transeuntes flumen, nullum de iis reperiunt, nisi tantùm recognoscentes adparatum castrorum, ubi vel focos habuerant, vel tentoria fixerant. Cùmque nullum de iis deprehendissent, ad castra sua regressi sunt: ibique ad eos Imperatoris legati venerunt (c), nuntiantes adesse exercitum in solatium eorum, dicentesque: *Quia post triduum cum eisdem veniemus, & hoc vobis erit signum: Cùm videritis villæ hujus, quæ in monte sita est, domus * incendio concremari, & fumum incendii ad cælos usque sustolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur adesse.* Sed exspectantes juxta placitum dies sex, nullum ex iis venisse contemplati sunt. Cedinus (d) autem cum tredecim Ducibus lævam Italiæ ingressus, quinque castella cepit, à quibus etiam sacramenta exegit. Morbus etiam dysenteriæ graviter exercitum adficiebat, eò quòd aëres incongrui insuetique iis hominibus essent, ex quo plerique interierunt. Com-C moto autem vento & data pluvia, cùm paullisper refrigescere aër cœpit, in infirmitate salubritatem contulit. Quid plura? per tres ferè menses Italiam pervagantes, cùm nihil proficerent, neque se de inimicis ulcisci possent, eò quòd se in locis communissent firmissimis; neque Regem capere, de quo ultio fieret, qui se infra Ticinenses munierat muros, infirmatus, ut diximus, aërum intemperantia exercitus, ac fame adtritus, redire (e) ad propria destinavit, subdens etiam illud, acceptis sacramentis, Regis ditionibus quod pater ejus (f) priùs habuerat, de quibus locis & captivos & alias abduxere prædas. Et sic regredientes ita fame conficiebantur, ut priùs & arma & vestimenta ad coëmendum victum demerent (g), quàm locum genitalem contingerent. At Aptacharius (h) Langobardorum Rex, legationem ad Guntchramnum Regem cum hujuscemodi verbis direxit: *Nos, piissi-D me Rex, subjecti atque fideles vobis gentique vestræ, sicut patribus vestris fuimus, & esse desideramus: nec discedimus à sacramento quod prædecessores nostri vestris prædecessoribus juraverunt. Nunc autem desistite à persecutione nostra, & sit pax nobis & concordia, ut ubi necessarium fuerit contra inimicos auxilium præbeamus, ut vestra scilicet nostraque gente salvata, ac nos pacificos cognoscentes, terreantur magis adversarii qui in circuitu obstrepunt de amicitia, quàm de nostra discordia gratulentur.* Pacificè hæc Guntchramnus Rex verba suscepit, misitque eos ad nepotem suum Childebertum Regem. Dum autem his narratis in loco commorarentur, venerunt alii qui mortuum Aptacharium Regem nuntiantes, Paulumque (i) in loco ejus substitutum,

* i. domos.

177. sed in Rhætia, eò quòd re ipsa sint inter Rhætiam & Liguriam, ubi hodieque visitur Bilitio, ut cum Gregorio habet Paulus, seu Belincio aut Berinzona, quod est castrum Lombardiæ Transpadanæ, vulgò *Belinzona* dictum. Colb. m. habet, *in campis situm comminus.*

(a) Alii cum Paulo, *mamilla.*

(b) Regm. Colb. m. [& Clun.] *Ceresium*, Bec. *Cerasium.*

(c) Paulus ait eos ad Audovaldum venisse cùm esset propè Mediolanum. Edidit Freherus epistolam Ducis exercitûs Romanorum ad Childebertum, in qua hujus expeditionis rationem reddit, accusatque *Chenum*, quem Cedinum infrà memoratum esse existimo, pacis initæ cum Rege Langobardorum. In alia verò Childeberto exponit quantùm profecerit adversùs Langobardos. Childebertus tamen nullam expeditionem posteà in Italiam suscepisse traditur, quod ei exprobrare videtur Mauricius in epistola ad eum scripta. Quæ ex his epistolis ad Gregorium nostrum illustrandum conducunt [Tomo seq.] proferentur.

(d) Sic Bec. cum Paulo. Colb. a. *Chedinius*, Regm. *Cedinius*, Editi *Chedinus*: [ita Clun.] Ea occasione, ut narrat Paulus, Franci Veronam usque pertigerunt, qui & castrorum ab ipsis dirutorum in territorio Tridentino nomina recenset.

(e) [Clun. *redire cupiebat, subdens.*]

(f) Ex hoc etiam loco inferre licet, Sigebertum aliquam Italiæ partem possedisse, id est loca Rhætiæ proxima, ut censet Valesius lib. 15. rerum Francic. circa agrum Tridentinum, & Athesim fluvium in Venetia.

(g) [Clun. *ad coëmendum victum darent.*]

(h) Autharis dicitur à Paulo Diac. qui de hac legatione agit lib. 3. Hist. Lang. cap. 35.

(i) Pauli hujus non meminit Paulus Diac. sed ut ipse narrat lib. 3. cap. 36. Agilulfus, seu Ago Dux Taurinatium Authario substitutus est ab ipsa Theodelinda Autharii relicta, quæ ipsum in regni & thori societatem adscivit, quod anno sequenti mense Maïo in generali totius gentis conventu ab omnibus Langobardis apud Mediolanum approbatum fuit. Utrique Gregorius M. varias epistolas scripsit, & Theodelindæ inscripsit libros Dialogorum. Agilulfus tandem ad Catholicam fidem conversus est, pacemque cum Francis firmavit, Athanagildo fortasse tunc temporis è vivis exemto, aut certè cùm nulla spes superesset Childeberto eum recipiendi. Nusquam posteà ejus mentio occurrit. Vide Paul. Diac. lib. 4. Hist. Langobard. cap. 1.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

ejusmodi verba, quæ suprà diximus, deferentes. Sed Childebertus Rex placitum cum eisdem ponens, ut quid ei in posterum conveniret, enuntiaret, eos abscedere jussit. A

IV. Mauricius autem Carthaginenses illos, qui legatos Childeberti Regis anno superiore * interemerant, vinctos manibus, catenisque oneratos, ad ejus direxit præsentiam, duodecim scilicet numero viros, sub ea videlicet conditione, ut si eos interficere vellet, haberet licentiam: sin autem ad redimendum laxaret, trecentis pro uno quoque acceptis aureis quiesceret: sicque ut quod vellet eligeret: quò faciliùs sopito scandalo, nulla occasio inter ipsos inimicitiæ oriretur. Sed Rex Childebertus differens homines vinctos accipere, ait: *Incertum apud nos habetur, utrùm ii sint homicidæ illi quos adducitis, an alii, vel fortassis servi cujuscumque habentur, cùm nostri bene ingenui generatione fuerint, qui apud vos fuerunt interemti.* Præsertim & Grippo adstabat, qui eo tempore legatus cum eisdem fuerat missus, qui interfecti sunt, ac dicebat: *Quia Præfectus urbis illius cum collectis duobus aut tribus hominum millibus inruit super nos, interemitque socios meos: in quo excidio & ego ipse interissem, si me viriliter defendere nequivissem. Accedens autem ad locum, homines agnoscere potero; de quibus si Imperator vester, ut dicitis, nostro cum domino pacem custodire deliberat* (a), *ultionem exigere debet.* Et sic dato Rex placito, ut post eos ad Imperatorem dirigeret, ipsos abscedere jubet. B

* Sup. cap. 2.

V. His (b) autem diebus Cuppa, qui quondam Comes-stabuli Chilperici Regis fuerat, inrupto Turonicæ urbis termino, pecora reliquasque res, quasi prædam exercens, diripere voluit. Sed cùm hoc incolæ præsensissent, collecta multitudine eum sequi cœperunt. Excussaque præda, duobus ex pueris ejus interfectis, hic nudus aufugit, aliis duobus pueris captis: quos vinctos ad Childebertum Regem transmiserunt: quos ille in carcerem conjici jubens, interrogare præcepit, cujus auxilio Cuppa fuisset ereptus, ut ab iis non comprehenderetur qui sequebantur. Responderunt hoc Animodi vicarii (c) dolo, qui pagum illum judiciaria regebat potestate, factum fuisse. Protinúsque directis Rex litteris ad Comitem urbis, jubet ut eum vinctum in præsentiam Regis dirigeret: quòd si resistere conaretur, vi oppressum etiam interficeret, si Principis gratiam cupiebat adquirere. Sed ille non resistens, datis fidejussoribus, quò jussus est abiit, repertumque Flavianum Domesticum (d), causatus cum socio, nec noxialis inventus, pacificatus cum eodem, redire ad propria jussus est, datis tamen Domestico illi muneribus priùs. Ipse quoque Cuppa iterùm commotis quibusdam de suis, filiam Badegisili quondam Cenomannensis Episcopi, diripere sibi in matrimonium voluit: inruens autem nocte cum cuneo sociorum in villa Maroialensi (e), ut voluntatem suam expleret, præsensit eum, dolumque ejus Magnatrudis materfamilias, genitrix scilicet puellæ: egressaque cum famulis contra eum vi repulit, cæsis plerisque ex illis, unde non sine pudore discessum est. C D

VI. Apud Arvernos verò vincti carceris, nocte nutu Dei disruptis vinculis, reseratisque aditibus custodiæ egressi, Ecclesiam ingressi sunt. Quibus cùm Eulalius Comes onera catenarum addi jussisset, ut super eos posita, extemplò ceu vitrum fragile comminuta sunt: & sic obtinente Avito (f) Pontifice eruti, propriæ sunt redditi libertati.

VII. In supradicta verò urbe Childebertus Rex omne tributum tam Ecclesiis quàm monasteriis, vel reliquis Clericis, qui ad Ecclesiam pertinere videbantur, aut quicumque Ecclesiæ officium excolebant, larga pietate concessit. Multùm enim jam exactores hujus tributi exspoliati erant, eò quòd per longum tempus & suc-

(a) [Clun. *custodire desiderat.*]

(b) Hoc caput & sequens desunt in Vat. & Colb. m. caput tamen 7. habent, quod ibi est 5. & ab his verbis incipit: *In supradicta verò urbe Arvernica &c.* quæ supponunt caput præcedens. De Cuppane jam diximus suprà lib. 5. cap. 40. in plerisque editis dicitur *Chuppa.*

(c) Vicarii isti hodieque vulgò *Viguiers* dicuntur, qui Comitum nomine certis territoriis præficiebantur, ut jus plebi infimæ dicerent, quod Comitum in civitatibus officium erat. Alii erant majores Vicarii, qui postmodùm Vicecomites appellati fuerunt. Vide Bignon. in notis ad vet. formulas incerti auctoris num. 1.

(d) Id est, *reperto Flaviano domestico.*

(e) Aliqui editi *Marogalensi.* De hac suprà lib. 7. cap. 12. Est & alia villa ipsi cognominis, ut observat Valesius, prope Aurelianos, vulgò *Marolle* dicta.

(f) Cùm de B. Aviti morte nihil habeat Gregorius, conjicit Cointius ipsum post an. 591. qui Gregorianæ Historiæ ultimus est, obiisse; anno scilicet 594. & quidem XII. Kal. Octob. quo die festum ejus celebratur: sepultus est in Ecclesia B. Mariæ Principalis, ut habetur in libro de Eccles. Claromont. cap. 2. quæ dicitur B. Mariæ de Portu in ejusdem S. Viri Vita, quam Ecclesiam à Cathedrali distinguendam esse monet Savaro. Alius est Avitus, qui in Ecclesia S. Venerandi quiescit, in lib. laudato cap. 10. S. Boniti frater.

A cedentium generationes, ac divisis in multas partes ipsis possessionibus, colligi vix poterat hoc tributum: quod hic, Deo inspirante, ita præcepit emendari, ut quod super hæc fisco deberetur, nec exactorem damna percuterent, nec Ecclesiæ cultorem tarditas de officio aliqua revocaret.

VIII. In (a) confinio verò termini Arverni, Gabalitani atque Rutheni, synodus Episcoporum facta est contra Tetradiam, relictam quondam Desiderii, eò quòd repeteret ab ea Eulalius Comes res (b), quas ab eo fugiens secum tulisset. Sed hanc causam, vel qualiter Eulalium reliquerit, vel quemadmodum ad Desiderium confugerit, altiùs memorandum putavi. Eulalius autem, ut juvenilis ætas habet, agebat quæpiam inrationabiliter: unde factum est, ut à matre sæpiùs in-B crepitus, haberet in eam odium quam amare debuerat. Denique cùm in oratorio domûs suæ hæc in oratione frequenter incumberet, & nocturnas vigilias persæpè, dormientibus famulis, in oratione cum lacrymis expleret, in cilicio quo orabat suggillata reperitur. Sed nescientibus cunctis quis hæc fecisset, crimen tamen parricidii refertur ad filium. Hæc cùm Cautinus Episcopus Arvernæ urbis comperisset, eum à communione submovit. Convenientibus autem civibus cum Sacerdote ad festivitatem beati Martyris Juliani, ad pedes Episcopi Eulalius ille prosternitur, querens se inauditum à communione remotum. Tunc Episcopus permisit eum cum ceteris Missarum spectare (c) solemnia. Verùm ubi ad communicandum ventum est, & Eulalius ad altarium accessisset, ait Episcopus: *Rumor populi parricidam te proclamat esse. Ego verò utrùm perpetraveris hoc scelus, an non, ignoro: idcircò in* C *Dei hoc & beati Martyris Juliani statuo judicio. Tu verò, si idoneus es, ut adseris, accede propiùs, & sume tibi Eucharistiæ particulam, atque impone ori tuo* (d). *Erit enim Deus respector conscientiæ tuæ.* At ille, accepta Eucharistia, communicans abscessit. Habebat enim uxorem Tetradiam nobilem ex matre, patre inferiorem. Sed cùm in domo sua vir ancillarum concubitu misceretur, conjugem negligere cœpit: & cùm ab scorto reverteretur, gravissimis eam plagis sæpiùs adficiebat. Sed & pro multis sceleribus debita nonnulla contraxerat, in quibus ornamenta & aurum uxoris sæpissimè evertebat. Denique inter has angustias mulier conlocata, cùm honorem omnem, quem in domo viri habuerat perdidisset, & ille abisset ad Regem, hæc à Viro *, sic enim erat nomen hominis, mariti sui nepote concupiscitur, scilicet ut quia ille perdiderat conjugem, hujus matrimonio jungere-D tur. Virus autem timens inimicitias avunculi, mulierem Desiderio Duci transmisit, videlicet ut succedente tempore copularetur ei: quæ omnem substantiam viri sui, tam in auro quàm in argento & vestimentis, & quæ moveri poterant, cum seniore filio secum sustulit, relicto in domo alio juniore. Rediens verò Eulalius ex itinere, comperit quæ acciderant. Sed cùm mitigato dolore paullulùm quievisset, super Virum nepotem suum inruit, eumque inter arcta vallium Arvernarum interemit. Audiens autem Desiderius, qui & ipse uxorem nuper perdiderat, quòd scilicet Virus interfectus fuisset, conjugio suo Tetradiam sociavit. Eulalius verò puellam de monasterio Lugdunensi diripuit, eamque accepit. Sed concubinæ ejus instigante, ut quidam afferunt, invidia, maleficiis sensum ejus oppilaverunt. Post multum verò temporis Eulalius Emerium hujus puellæ consobrinum clam ad-E petiit, occiditque. Similiter Socratium fratrem sororis suæ (e), quem pater ex concubina habuerat, interemit. Et alia multa mala fecit, quæ enarrare perlongum est. Johannes filius ejus, qui cum sua discesserat genitrice, à domo Desiderii dilapsus, Arvernum venit. Cúmque jam Innocentius Episcopatum Ruthenæ urbis ambisset, mandatum ei mittit Eulalius, ut res, quæ ipsi in hujus civitatis territorio debebantur, per hujus auxilium recipere posset. Sed Innocentius ait: *Si de filiis tuis unum accipio, quem clericum factum in solatio meo retineam, faciam quæ precaris.*

* al. Vero.

(a) Hoc caput deest in utroque cod. Colb. & Vat.

(b) Regm. *repeteret eam Eulalius Comes & res.*

(c) Hac voce utitur sæpius Gregorius, quæ etiam habetur in can. 29. Concilii III. Aurelian. Sed ex isto Gregorii loco suspicatur noster Mabillonius l. 1. de Liturg. Gallic. cap. 6. ubi plura habet ea de re, eos missas spectasse, qui quidem præsentes aderant, sed non communicabant.

(d) Quatuor ex hoc Gregorii loco collegit noster Mabillonius lib. 1. de Liturg. Gallic. cap. 5. primò Eucharistiæ nomine solam panis speciem designari. 2. ex particula, non ex integra formula communionem datam. 3. communionem sub sola panis specie. 4. antiquum morem usque ad Gregorii tempora perseverasse, ut viri accepta in manibus Eucharistia ipsam sibi in ore imponerent. Mulieres tamen, ut ex canone 42. Autisiod. Concilii patet, non nuda manu sed in linteo Dominicali eam recipiebant. Ex eodem textu discimus laicis ad altare permissum fuisse accessum pro sacra communione. De modo recipiendi sacram communionem primis Ecclesiæ sæculis usitato, pluribus differit noster Hugo Menardus in notis ad Sacramentarium Gregorianum pagg. 378. 379. 391.

(e) Aliquot editi cum Bec. *socera sua.*

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

At ille transmisit puerum, Johannem nomine, recepitque res suas. Susceptoque Innocentius Episcopus puero, totondit comam capitis ejus, deditque eum Archidiacono Ecclesiæ suæ: qui in tanta se abstinentia subdidit, ut pro tritico hordeum sumeret, pro vino aquam hauriret, & pro equo asino uteretur, vestimenta vilissima habens. Igitur conjunctis (a), ut diximus, Sacerdotibus & viris magnificis in confinio suprà dictarum urbium, Tetradia ab Agino repræsentatur, atque Eulalius contra eam causaturus accessit. Cúmque res quas de ejus, abiens ad Desiderium, domo abstulerat, inquireret, judicatum est, Tetradia (b) ut quadrupla satisfactione ablata restitueret, filiosque, quos de Desiderio conceperat, incertos (c) haberi: illud etiam ordinantes, ut si hæc quæ Eulalio est jussa dissolveret, accedendi in Arvernum licentia præberetur, rebusque suis, quæ ei ex paterna successione obvenerant, absque calumnia frueretur: quod ita factum est.

IX. Cùm hæc agerentur, & Britanni circa urbes, Namneticam utique & Redonicam, valde sævirent, Guntchramnus Rex exercitum contra eos commoveri jussit: in quorum capite Beppolenum & Ebracharium Duces delegit. Sed Ebracharius suspectus, quòd si victoria cum Beppoleno patraretur, ipse Ducatum ejus adquireret, inimicitias cum eodem connectit, ac per viam totam se blasphemiis, convitiis atque maledictionibus lacessunt. Verùm per viam qua abierunt, incendia, homicidia, spolia, ac multa scelera egerunt. Intereà venerunt ad Vicinoniam amnem, quam (d) transmissi, ad Uldam fluvium (e) pervenerunt: ibique dissipatis vicinitatis casis, pontes desuper statuunt, sicque exercitus omnis transivit. Conjunctus enim fuerat eo tempore Beppoleno Presbyter quidam, dicens: *Si secutus me fueris, ego te usque Warochum ducam, ac Britannos tibi in unum collectos ostendam.* Fredegundis enim cùm audisset, quòd in hoc procinctu Beppolenus abiret, quia ei jam ex anteriore tempore invisus erat, Bajocassinos-Saxones, juxta ritum Britannorum tonsos (f), atque cultu vestimenti compositos, in solatium Warochi abire præcepit. Adveniente autem Beppoleno cum iis qui eum sequi voluerunt (g), certamen iniit, multosque per biduum de Britannis ac Saxonibus suprà scriptis interemit. Recesserat enim ab eo Ebracharius cum majori manu: nec ad eum accedere voluit, donec interemtum audiret. Die autem tertio cùm jam qui cum eo erant interficerentur, atque ipse sauciatus lancea repugnaret, inruentibus super eum Warocho cum supradictis, interfecerunt eum: incluserat enim eos inter angustias viarum atque paludes: in quibus magis luto necti, quàm gladio trucidati sunt. Ebracharius verò usque Venetos urbem accessit: miserat enim ad eum obviàm Episcopus Regalis clericos suos cum crucibus & psallentio, qui eos usque ad urbem deduxerunt. Ferebant etiam quidam eo tempore, quòd Warochus in insulas fugere cupiens cum navibus oneratis auro argentoque & reliquis rebus ejus, cùm alta maris cepisset, commoto vento, demersis navibus, res quas imposuerat, perdidisset: tamen ad Ebracharium veniens, pacem petiit, obsidesque cum multis muneribus tradidit, promittens se numquam contra utilitatem Guntchramni Regis esse venturum. Quo recedente, & Regalis Episcopus cum clericis & pagensibus urbis suæ, similia sacramenta dedit, dicens: *Quia nihil nos dominis nostris Regibus culpabiles sumus, nec umquam contra utilitatem eorum superbi exstitimus: sed in captivitate Britannorum positi, gravi jugo subditi sumus.* Pace igitur celebrata inter Warochum atque Ebracharium, dixit Warochus: *Discedite nunc & renuntiate, quia omnia quæ jusserit Rex, sponte implere curabo: quod ut plenius credere debeatis, nepotem meum obsidem tribuam.* Et ita fecit: cessatumque est à bello (h). Verumtamen multitudo magna, sicut de regali exercitu, ita & de Britannis cæsa est. Egrediente autem exercitu à Britanniis, ac transeuntibus amnem robustioribus, inferiores & pauperes qui cum his erant, simul transire non potuerunt. Cúmque in litus illud Vicinoniæ amnis restitissent, Warochus oblitus sacramenti atque obsidum quos dederat, misit Canaonem filium suum cum exercitu, adprehensisque viris

(a) [Clun. *Conjuncti, ut diximus, Sacerdotes & viri magnifici. . . . Tetradiam repræsentant.*

(b) Bec. [& Dub.] *judicatum est Tetradiæ.*

(c) Bec. Regm. [& Dub.] *incestos.* Colb. m. *incesti.* Incertos, id est spurios.

(d) [Clun. *quo transmissi.*]

(e) Oritur prope Rohanniam in Venetensi diœcesi, atque in Vicinoniam seu, ut hodie dicitur, Vegelaniam, haud procul à Ponte-Corbino defluit, & vulgò dicitur *l'Aoust.* Unde nonnulli recentiores antiquum nomen mutaverunt, hunc fluvium *Augustum* vocitantes.

(f) Quòd scilicet primò in Britanniam majorem, unde hunc morem mutuati fuerant, irrupissent. Quin & Saxones, ut patet ex epist. 9. lib. 8. Apollinaris Sidonii, more Brittonum tonsi erant. De Brittonum tonsura adi Mabillon. in præfat. sæc. 3. Act. SS. Ord. nostri, part. 1. ea de re fusiùs differentem.

(g) [Clun. *qui eum secuti fuerant.*]

(h) Sic Casin. ceteri *cessatumque est ab illo.* Bec. *ab eo.*

quos

A quos in litore illo reperit, vinculis alligat, resistentes interficit, nonnullis qui cum caballis torrentem transmeare voluerunt, ab ipsius torrentis impetu in mare dejectis. Dimissi sunt posteà multi (a) à conjuge Warochi cum cereis & tabulis quasi liberi, & ad propria sunt regressi. Exercitus verò ipsius qui priùs transierat, metuens per viam illam qua venerat regredi, ne fortè mala quæ fecerat pateretur, ad Andegavam urbem dirigit, Meduanæ torrentis (b) expetens pontem: sed parva quæ priùs transiit manus, ad ipsum quem præfati sumus pontem spoliati, cæsi & ad omne dedecus sunt redacti. Per Turonicum verò transeuntes, prædas agentes multos exspoliaverunt; inopinantes enim repererant incolas loci. Multi tamen de hoc exercitu ad Guntchramnum Regem accesserunt, dicentes quia Ebracharius Dux ac Wiliacharius Comes, accepta pecunia ab Warocho, exercitum perire B fecissent. Qua de causa Ebracharius præsentatus, multùm convitiis actus à Rege, à præsentia ejus discedere jussus est, Wiliachario Comite per fugas latitante.

X. Anno (c) igitur decimo-quinto Childeberti Regis, qui est Guntchramni nonus atque vicesimus, dum ipse Guntchramnus Rex per Vosagum silvam venationem exerceret, vestigia occisi bubali deprehendit. Cúmque custodem silvæ arctiùs distringeret, quis hæc in regali silva gerere præsumsisset, Chundonem cubicularium Regis prodidit: quo hæc loquente, jussit eum adprehendi, & Cabillonum (d) compactum in vinculis duci. Cúmque uterque in præsentia Regis intenderent (e), & Chundo diceret numquam à se hæc præsumta quæ objiciebantur, Rex campum (f) dijudicat. Tunc cubicularius ille, dato nepote pro se, qui hoc certamen adiret, in campo uterque steterunt: jactaque puer ille lancea super custodem silvæ, pedem ejus transfigit: moxque resupinus ruit. Puer verò extracto cultro qui de C cingulo dependebat, dum collum ruentis incidere tentat, cultro sauciati ventre transfoditur: cediderunt que ambo, & mortui sunt. Quod videns Chundo, ad basilicam sancti Marcelli fugam iniit. Adclamante verò Rege ut comprehenderetur, priusquàm limen sanctum adtingeret, comprehensus est, vinctusque ad stipitem, lapidibus est obrutus. Multùm se (g) ex hoc deinceps Rex pœnitens, ut sic eum ira præcipitem reddidisset, ut pro parvulæ causæ noxa, fidelem sibique necessarium virum tam celeriter interemisset.

XI. Chlotharius verò Chilperici quondam Regis filius graviter ægrotavit, & in tantum desperatus est habitus, ut Regi Guntchramno obitus ejus fuisset nuntiatus: unde factum est ut egrediens de Cabillono, quasi Parisius accedere cupiens, usque ad terminos Senonicæ urbis accederet. Sed cùm audisset convaluisse puerum, de itinere est regressus. Sed cùm eum Fredegundis mater ejus desperatum vidisset, D multùm pecuniæ ad Basilicam sancti Martini vovit, & sic puer meliùs agere visus est. Sed & ad Warochum nuntios dirigit, ut qui adhuc in Britanniis de exercitu Guntchramni Regis retinebantur, pro hujus vita absolverentur: quod ita Warochus implevit: unde manifestatum est (h) hujus mulieris conludio & Beppolenum interfectum esse, & exercitum fuisse conlisum.

XII. Ingeltrudis (i) verò religiosa, quæ, ut in superioribus libris exposuimus, in atrio sancti Martini puellarum monasterium conlocavit, cùm ægrotare cœpisset, neptem suam Abbatissam instituit, unde reliqua congregatio maximè murmuravit: sed nobis increpantibus cessavit à jurgio. Hæc verò cum filia discordiam tenens, pro eo quòd res suas ei abstulerat, obsecravit (k) ut neque in monasterio quod instituit, neque super sepulcrum ejus permitteretur orare. Quæ octuagesimo, ut opinor, anno vitæ obiit, sepultaque est septimo Idus mensis primi *. Sed E veniens filia ejus Berthegundis Turonis, cùm non fuisset excepta, ad Childebertum Regem abiit, postulans ut ei liceret in locum matris suæ monasterium regere. Rex verò oblitus judicii quod matri ejus fecerat, huic aliam præceptionem manûs suæ roboratam subscriptione largitus est, hæc continentem, ut res omnes quas mater vel pater ejus habuerant, suo dominio subjugaret, & quicquid monasterio Ingeltrudis reliquerat, auferretur. Cum quo præcepto veniens, ita cunctam

* i. Martii.

(a) In Regm. deest, *multi.*

(b) Meduana, *la Mayenne*, fluvius est, quem ob rapiditatem Gregorius torrentem appellat. Oritur in Cenomannis, & aliquot aliis fluviis auctus infra Andegavum Ligeri miscetur.

(c) Is est an. 590. Deest hoc caput in Colb. a. & Vat.

(d) [Clun. *Cavillonum.*]

(e) Id est *contenderent*, ut habet Regm.

(f) Ejusmodi certamina in campo fiebant, hinc pugiles dicti sunt Campiones. De duellis vide suprà notas in cap. 14. lib. 7.

(g) [Clun. *multùm ex hoc*: deest *se.*]

(h) [Clun. *manifestum est.*]

(i) Hoc caput & quinque sequentia non exstant in Colb. a. & Vat. De Ingeltrude actum est suprà fusè lib. 9. cap. 33.

(k) [Clun. *obtestavit.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

supellectilem monasterii abstulit, ut nihil infrà præter vacuos relinqueret parietes, colligens secum diversorum criminum reos, atque in seditionibus præparatos, qui si quid erat de villis (a) reliquis quod devotio dederat, fructum auferrent. Tantaque ibi mala gessit, quæ vix ex ordine possent narrari. Hæc verò, acceptis his rebus quas diximus, in Pictavum rediit, multa in Abbatissam crimina vomens falsa, quæ parens ejus proxima habebatur.

XIII. His autem diebus exstitit quidam de presbyteris nostris, Saducææ malignitatis infectus veneno, dicens non esse futuram resurrectionem (b). Cúmque nos eam sacris Litteris prædictam, & Apostolicæ traditionis auctoritate monstratam adfirmaremus, respondit : » Manifestum est hoc celebre ferri, sed certi non » sumus utrùm sit, an non : præsertim cùm Dominus iratus primo homini quem » manu sacra plasmaverat, dixerit : *In sudore vultûs tui vesceris pane tuo, donec re-* » *vertaris in terram de qua sumtus es : quia pulvis es, & in pulverem reverteris.* (Gen. 3. 19.) Quid » ad hæc respondebitis, qui resurrectionem futuram prædicatis ; cùm in pulverem » redactum hominem resurgere ulteriùs Divinitas non promittat ? Cui ego : Quid » de hac causa, vel ipsius Domini & Redemtoris nostri, vel Patrum prædecesso- » rum verba loquantur, nullum Catholicorum nescire reor. Nam in Genesi cùm » patres obirent, aiebat Dominus : *Tu autem congregaberis ad populum tuum. Sépul-* » *tus in senectute bona.* (Gen. 25. 8. Ibidem.) Et ad Caïn dicitur : *Quia vox sanguinis fratris tui clamat ad* » *me de terra.* (Gen. 4. 10.) Unde liquidò adparet vivere animas post egressum corporis, atque » resurrectionem futuram intentis vultibus præstolari. Sed & de Job scriptum est, » quia *resurrecturus est in resurrectione mortuorum.* Et propheta David, licèt ex per- » sona Domini, tamen resurrectionem prævidens, ait : *Numquid qui dormit non ad-* » *jiciet ut resurgat ?* (Psal. 40. 9.) hoc est, Qui mortis somno opprimitur, non est venturus ad » resurrectionem ? Et Esaias, quòd de sepulcris resurrecturi sunt mortui, docet. (Isai. 66.) » Sed & Ezechiel propheta, cùm ossa arida obtecta cute, nervis solidata, venis » infecta, flante spiritu animata, reformatum hominem enarraret, manifestissimè » resurrectionem futuram edocuit. (Ezech. 37.) Sed & illud manifestum fuit resurrectionis in- » dicium, quòd Helisæi ossa tangens exstinctum cadaver, virtutis effectu revixerit : (4. Reg. 13. 21.) » quod ipsius Domini, qui est primogenitus mortuorum, resurrectio manifestavit, » qui morti mortem intulit, & de sepulcro vitam mortuis reformavit. (Apoc. 1. 5.) Ad hæc » Presbyter : Quòd Dominus in adsumto homine mortuus fuerit ac resurrexerit, » non ambigo : illud tamen, quòd reliqui resurgant mortui, non admitto. Et ego : » Et quæ fuit necessitas Filio Dei de cælo descendere, carnem adsumere, mortem » adire, inferna penetrare, nisi ut hominem quem plasmaverat, non permitteret » in morte perpetua derelinqui ? Sed & Justorum animæ, quæ usque Passionem » ejus infernali ergastulo tenebantur inclusæ, eo veniente laxatæ sunt. Nam de- » scendens ad inferos, dum tenebras nova luce perfudit, animas eorum secum, » ne hoc exitu ampliùs cruciarentur, eduxit, juxta illud, *Et in sepulcro ejus re-* » *surgent mortui.* Et Presbyter ait : Numquid possunt ossa in favillam redacta, ite- » rùm animari, & hominem viventem proferre ? Et ego respondi : Nos credimus » quia quamlibet in pulverem redigatur homo, & aquis ac terræ venti violenti » impetu dispergatur, non sit difficile Deo hæc ad vitam resuscitari. Presbyter re- » spondit : Hîc maximè vos errare puto, ut adserere verbis lenibus tentetis acerri- » mam seductionem, ut dicatis à bestiis raptum, aquis immersum, piscium fauci- » bus devoratum, in stercus redactum, & per secretum digestionis ejectum, aut » aquis labentibus * dejectum, aut terra computrescente abolitum, ad resurrectio- » nem venturum. Ad hæc ego respondi : Oblivioni apud te traditum est, ut opinor, » quid Johannes Evangelista super pectus Dominicum recumbens, ac divini my- » sterii arcana rimans, in Apocalypsi dicat : *Tunc*, inquit, *reddet mare mortuos suos.* (Apoc. 20. 13.) » Unde manifestum est, quia quicquid humani corporis piscis absorbuit, ales ra- » puit, bestia deglutivit, à Domino conjunctum in resurrectionem reparandum » erit : quia non erit ei difficile perdita reparare, qui ex nihilo non nata creavit : » sed ita hæc in integritatem solida (c), sicut priùs fuerant, reparabit, ut corpus » quod fuit in mundo, aut pœnam juxta meritum ferat, aut gloriam. Sic enim

* al. latentibus.

(a) Colb. m. [Dub. & Clun.] *de villabus reliquis quod devoti dederant.* Bad. *Villarum reliquiis.*

(b) Resurrectionem carnis futuram in dubium revocaverat paullò anteà Eutychius Episc. CP. à S. Gregorio tunc ibi degente refutatus. Eamdem hæresim alii quoque in variis regionibus sequebantur, de qua videsis præfationem in versionem Gallicam Dialogorum S. Gregorii ab uno è nostra S. Mauri Congregatione anno 1689. editam.

(c) [Clun. *in integritate solidata.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

A » ipse Dominus in Evangelio ait : *Quia Filius hominis veniet in gloria Patris sui cum* » *Angelis suis, ut reddat unicuique secundùm opera sua.* Sed & Martha cùm de resurrectione præsenti fratris Lazari dubitaret, ait : *Scio quia resurget in resurrectione* » *in novissima die.* Cui Dominus ait : *Ego sum resurrectio, via, veritas & vita.* Ad » hæc Presbyter : Quomodo autem in psalmo dicitur, *Quia non resurgunt impii in* » *judicio?* Et ego respondi : Non resurgunt ut judicent, sed resurgunt ut judicentur. Nec enim sedere cum impiis Judex potest, causas suorum redditurus actuum. » Et ille : Dominus, inquit, in Evangelio dixit. *Qui non crediderit, jam judicatus* » *est :* utique quia peribit resurrectioni. Et ego respondi : Judicatus est enim ut ad » supplicium æternum perveniat, quia non credidit Unigenitum Filium Dei : tamen » resurrecturus in corpore, ut ipsum supplicium, in quo peccavit corpore, patia-

B » tur. Nec enim potest judicium fieri, nisi priùs resurgant mortui : quia sicut illos » qui defuncti sunt sancti, cælum, ut credimus, retinet, de quorum sepulcris sæpiùs virtus illa procedit, ut de his cæci illuminentur, claudi gressum recipiant, » leprosi mundentur, & alia sanitatum beneficia infirmis petentibus tribuantur : ita » credimus & peccatores in illo infernali carcere usque ad Judicium retineri. Et » Presbyter ait : In psalmo autem legimus : *Spiritus pertransiit ab homine, & non* » *erit; & non cognoscet ampliùs locum suum.* Ego dixi : Hoc est quod ipse Dominus » per parabolam ad divitem, qui flammis tartareis cruciabatur, dicebat : *Recepisti tu* » *bona in vita tua, similiter & Lazarus mala.* Non autem cognovit dives ille purpuras suas (a) & byssum, nec delicias convivii, quas ei vel aër, vel terra, vel » mare protulerat; sicut nec Lazarus vulnera, aut putredines quas jacens ante ejus

C » januas perferebat, cùm hic in sinu Abrahæ requiesceret, ille autem cruciaretur in » flammis. Presbyter dixit : In alio psalmo legimus, *Quia exiit spiritus eorum* (b), » *& revertetur in terram suam, in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.* Ad hæc » ego : Bene ais : quia cùm egressus fuerit ab homine spiritus, & jacuerit corpus » (c) mortuum, non cogitat de his quæ in mundo reliquit, ac si verbi causa dicas : Non cogitat ædificare, plantare, agrum excolere : non cogitat congregare » aurum, argentum, vel reliquas divitias mundi. Periit enim hæc cogitatio à corpore mortuo, quia non est spiritus in eo. Sed quid tu de resurrectione dubitas, » quam Paulus Apostolus in quo ipse, ut ait, Christus loquebatur, evidenter exprimit dicens : *Consepulti enim sumus Christo per baptismum in mortem : ut sicut ille* » *mortuus est, & resurrexit, ita & nos in novitate vitæ ambulemus.* Et iterùm : » *Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. Canet enim tuba, & mortui*

D » *resurgent incorrupti, & nos immutabimur.* Et iterùm : *Stella autem differt à stella in* » *claritate, sic & resurrectio mortuorum.* Item illic, *Seminatur in corruptione, surget* » *in incorruptione,* & reliqua. Item illic, *Omnes nos repræsentari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis* (d) *sui, prout gessit, sive bonum sive malum.* Ad Thessalonicenses autem, evidentissimè futuram resurrectionem designat dicens : *Nolo vos ignorare de dormientibus, ut non contristemini, sicut* » *& ceteri qui spem non habent. Si enim credimus, quòd Jesus mortuus est & resurrexit;* » *ita Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. Hoc enim vobis dicimus in* » *verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus, in adventu Domini non* » *præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu & in voce Archangeli, & in tuba Dei descendet de cælo, & mortui qui in Christo sunt resurgent primi : deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus*

E » *obviàm Domino* (e) *in aëra, & sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis.* Plurima sunt enim de his testimonia quæ hanc » causam confirmant. Sed tu ignoro quid ambigas de resurrectione, quam Sancti » exspectant pro merito, quam peccatores metuunt pro reatu. Hanc enim resurrectionem, & illa quæ cernimus elementa demonstrant, id est dum arbores in » æstate foliis tectæ, hieme veniente nudantur : succedente verò verno tempore » quasi resurgentes, in illud quod priùs fuerant foliorum tegmine vestiuntur. Hæc » ostendunt & illa quæ jaciuntur semina terris; quæ commendata sulcis, si fuerint » mortua, cum multiplici fructu resurgunt, sicut ait Paulus Apostolus : *Stulte tu,* » *quod seminas non vivificatur, nisi priùs moriatur.* Quæ omnia ad fidem resurrectio-

Matth. 16. 27. — *Joh.* 11. 24. — *Ibid.* 25. — *Psal.* 1. 5. — *Joh.* 3. 18. — *Psal.* 102. 16. — *Luc.* 16. 25. — *Psal.* 145. 4. — *Rom.* 6. 4. — 1. *Cor.* 15. 51. — *Ibid.* 41. — *Ibid.* 42. — 2. *Cor.* 5. 10. — 1. *Thess.* 4. 12. & *seqq.* — 1. *Cor.* 15. 36.

(a) [Clun. *purpuram suam.* Paulò pòst, *ante ejus januam pertulerat.*]
(b) [Clun. *spiritus ejus.*]
(c) [In Clun. desunt, *& jacuerit corpus mortuum.*]
(d) [Clun. non habet, *corporis sui.*]
(e) [Clun. *obviam Christo.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

» nis mundo manifestata sunt. Si enim resurrectio futura non est, quid proderit justis bene agere, quid nocebit peccatoribus malè? Decidant ergo cuncti in voluntatibus suis (a), & faciat unusquisque quæ placuerit, si judicium futurum non erit. Vel illud, improbe, non formidas, quod ipse Dominus beatis Apostolis ait: *Cum venerit*, inquit, *Filius hominis in sede majestatis suæ, congregabuntur ante eum omnes gentes, & separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat agnos ab hædis: & statuet oves quidem ad dexteram, hædos autem ad sinistram. Et his dicet; Venite benedicti, percipite regnum: illis autem: Discedite à me operarii iniquitatis.* Atque ut ipsa Scriptura docet, *ibunt hi in supplicium æternum, justi autem in vitam æternam.* Putasne erit resurrectio mortuorum; aut judicium operum, quando ista faciet Dominus? Respondeat ergo tibi Paulus Apostolus, sicut aliis incredulis dicens: *Si Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, inanis & fides vestra.* « Ad hæc contristatus Presbyter, à conspectu nostro discedens, pollicitus est credere in resurrectionem juxta seriem Scripturarum sanctarum, quam suprà memoravimus.

Matth. 25. 31. & seqq. — Ibid. 46. — 1. Cor. 15. 14.

XIV. Erat autem tunc temporis Theodulfus Diaconus urbis Parisiacæ, qui sibi videbatur in aliquo sciolus (b), qui sæpiùs de hac causâ altercationes movebat. Hic autem de Parisius urbe abscedens, Andegavis venit, & se Audoveo (c) Episcopo subdidit, propter antiquam amicitiam, quam simul Parisius commorantes habuerant: unde & à Ragnemodo Parisiacæ urbis Episcopo sæpiùs excommunicatus est, quòd ad Ecclesiam suam in qua Diaconus ordinatus fuerat, redire differret. Hic in tanta familiaritate cum præfato Andegavæ urbis Episcopo adhæserat, ut non se posset ab ejus importunitate discutere, pro eo quòd bonis moribus & adfectu pio erat. Factum est autem ut ædificaret super muros urbis solarium, de quo cœnæ epulo perfuncto descendens, manum super Diaconum sustentabat, qui in tantum erat crapulatus à vino, ut vix vel figere gressum valeret, pueroque qui præibat cum lumine, nescio quid commotus, pugno cervicem ferit. Quo impulso (d) hic cùm se continere non potuisset, cum ipso impetu de muro præcipitatur, sudarium Episcopi quod balteo dependebat, arripiens: cum quo pænè dilapsus fuerat, nisi pedes Episcopi Abbas velociter amplexus esset. Qui ruens super lapidem, confractis ossibus, & crate pectoris, sanguinem cum felle disrupto emovens spiritum exhalavit. Erat enim & vino deditus, & in adulterio dissolutus.

XV. Cùm autem scandalum, quod, ferente diabolo, in monasterio Pictavensi ortum, in ampliorem quotidie iniquitatem (e) consurgeret, & Chrodieldis adgregatis sibi, ut suprà diximus, homicidis, maleficis, adulteris, fugitivis, & reliquorum criminum reis, in seditione parata resideret, jussit eis ut inruentes nocte in monasterium, Abbatissam foras extraherent. At illa tumultum sentiens venientium, ad sanctæ Crucis arcam se deportari poposcit: gravabatur enim dolore humoris podagrici, scilicet ut vel ejus foveretur auxilio. Sed ubi ingressi viri, cereo accenso, cum armis huc illucque vagarentur per monasterium inquirentes eam, introeuntes in oratorium, repererunt jacentem super humum ante arcam sanctæ Crucis. Tunc unus acerbior ceteris, qui ad hoc scelus patrandum adgressus fuerat, ut Abbatissam gladio divideret, ab alio, ut credo divina providentia cooperante, cultro percutitur (f). Profluente verò sanguine solo decubans, votum quod levi conceperat animo, non explevit. Intereà Justina (g) Præposita cum aliis sororibus palla altaris, quod erat ante Crucem dominicam, exstincto cereo, Abbatissam operit. Sed venientes cum evaginatis gladiis ac lanceis, scissa veste, & pænè sanctimonialium manibus laniatis, adprehensam Præpositam pro Abbatissa, quia tenebræ erant, excussis linteaminibus, à capite soluta cæsarie, detrahunt, & usque basilicam sancti Hilarii inter manus deferunt custodiæ mancipandam: adpropinquan-

(a) Sic Colb. m. Regm. *voluntates suas*. Editi cum Bec. *voluptatibus suis*.

(b) Regm. *qui sic videbatur solus in altario, ut sæpiùs ad idem accedens altercationes moveret*. Bad. *qui sæpiùs in eadem Ecclesia altercationes &c.* ut Regm. sic ferè habet quoque Colb. m. nisi quod pro *in eadem Ecclesia* habet *idem accesa*, mendosè. [Clun. *qui sic videbatur in altario solus*.]

(c) Regm. Colb. m. [& Clun.] *Audoëno*. qui sic quoque appellatur in Chartario sancti Sergii Andeg. ut monent Sammarthani in Gallia Christ. [Dub. *Audioveo*.]

(d) Aliàs *impulsu*.

(e) Bec. Colb. m. [Dub.] & aliquot editi, *in ampliori quotidie iniquitate*.

(f) [Clun. *cultro perfoditur*.]

(g) Pro ea ad Gregorium scripsit Fortunatus lib. 8. carm. 15. & epistolam eidem carmini præfixam. Hanc idem Fortunatus Gregorii nostri neptem appellat libro 9. carm. 7. Unde conjicio eam filiam fuisse Justini, qui sororis Gregorii vir fuisse dicitur lib. 2. de Miraculis S. Martini cap. 2.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

tesque basilicæ, cælo modicum albescente, ubi cognoverunt non esse Abbatissam, mox ad monasterium redire puellam præcipiunt: revertentesque, Abbatissam adprehendunt, extrahunt, & in custodiam juxta sancti Hilarii basilicam in loco, ubi Basina metatum habebat, retrudunt, positis ad ostium custodibus, ne quis ullum captivæ præberet auxilium. Exinde nocte subobscura adgressi monasterium, cùm nullo fulgore accensi luminis potirentur, extracta promtuario (a) cuppa, quæ olim pice linita sicca remanserat, ignem injiciunt, factaque pharo magna de hujus incendio, cunctam monasterii supellectilem rapuerunt, hoc tantùm quod ferre non poterant, relinquentes. Hæc autem gesta sunt ante septem dies Paschæ. Cúmque Episcopus hæc omnia graviter ferret, nec valeret seditionem diabolicam mitigare, misit ad Chrodieldem, dicens: *Relinque Abbatissam, ut in his diebus in hoc carcere non retineatur: alioqui non celebrabo Pascha Domini, neque baptismum in hac urbe ullus catechumenus obtinebit, nisi Abbatissa à vinculo quo tenetur, jubeatur absolvi. Quòd si nec sic volueritis absolvi* (b), *collectis civibus auferam eam.* Hæc eo dicente, statim Chrodieldis percussores deputat, dicens: *Si eam violenter quis auferre tentaverit, statim eam gladio percutite.* Adfuit autem diebus illis Flavianus nuper domesticus ordinatus, cujus ope Abbatissa sancti Hilarii ingressa basilicam absconditur (c). Inter hæc ad sepulcrum sanctæ Radegundis homicidia perpetrantur, & ante ipsam beatæ Crucis arcam quidam per seditionem truncati sunt. Cúmque hic furor superveniente die per Chrodieldis superbiam augeretur, & assiduæ cædes, & reliquæ plagæ, quas suprà memoravimus, à seditionariis perpetrarentur, atque ita hæc jactantia tumuisset, ut consobrinam suam Basinam altiori cothurno despiceret, illa pœnitentiam agere cœpit, dicens: *Erravi sequendo Chrodieldis jactantiam. Et ecce despectui habeor ab eadem, & Abbatissæ meæ contumax exsisto.* Et conversa, humiliavit se coram Abbatissa, expetens pacem ejus: fueruntque pariter uno animo eademque voluntate. Denique orto scandalo, pueri qui cum Abbatissa erant, dum seditioni quam Chrodieldis schola * commovit, resisterent, puerum Basinæ percutiunt, qui cecidit & mortuus est. At illi post Abbatissam ad basilicam (d) Confessoris confugiunt, & ob hoc Basina relictâ Abbatissâ discessit: sed pueris iterùm per fugam lapsis, in pace quam priùs habuerant redierunt. Posteà verò multæ inter eas scholas inimicitiæ ortæ sunt. Quis umquam tantas plagas tantasque strages, vel tanta mala verbis poterit explicare, ubi vix præteriit dies sine homicidio, hora sine jurgio, vel momentum aliquod sine fletu? Hæc autem Childebertus Rex audiens, legationem ad Guntchramnum Regem direxit, ut scilicet Episcopi conjuncti de utroque regno, hæc quæ gerebantur sanctione Canonica emendarent. Ob hanc causam Childebertus Rex mediocritatis nostræ personam, cum Ebregisilo (e) Agrippinensi, & ipso urbis Pictavæ Maroveo Episcopo jussit adesse: Guntchramnus verò Rex Gundegisilum Burdegalensem cum provincialibus suis, eò quòd ipse metropolis (f) huic urbi esset. Sed nos resultare cœpimus, dicentes, quòd non accederemus ad hunc locum, nisi sæva seditio, quæ per Chrodieldem surrexit, Judicis districtione prematur. Pro hac causa Macconi, tunc temporis Comiti, prolata præceptio est, in qua jubebatur ut hanc seditionem, si resisterent, vi opprimeret. Hæc audiens Chrodieldis, sicarios istos cum armis ante ostium oratorii adstare jubet, ut scilicet repugnantes contra Judicem, si vim vellet inferre, pariter resultarent (g). Unde necessarium fuit huic Comiti illuc cum armis procedere, & quosdam cæsos vectibus, nonnullos telis transfixos, & acriùs resultantes gladiorum ictibus adfectos opprimere. Quod cùm Chrodieldis cerneret, accepta Cruce dominica, cujus priùs virtutem despexerat, in obviàm (h) egreditur dicens: *Nolite super me, quæso, vim inferre, quæ sum Regina, filia Regis, Regisque alterius consobrina: nolite facere, nequando veniat tempus, ut ulciscar ex vobis.* Sed vulgus parvipendens quæ ab ea dicebantur, inruens, ut diximus, supra hos resultantes, vinctos monasterio extraxerunt, ac ad stipites extensos, gravissimè cæsos, aliis cæsarie, aliis manibus, nonnullis auribus naribusque decisis, seditio depressa quievit. Tunc residentibus Sacerdotibus qui aderant super tribunal Ecclesiæ, adfuit Chrodieldis multa in Abbatissam jactans convitia cum criminibus, adserens eam virum habere in monasterio, qui indutus

* i. cœtus.

(a) [Clun. *à promptuario.*]
(b) [In Clun. deest, *absolvi.*]
(c) Sic Bec. alii, *absolvitur.* [Ita Clun.]
(d) [Clun. *ad basilicam sancti Confessoris.*]
(e) Regm. *Eberegistlo.* Sic dicitur in lib. 1. de Gloria Mart. cap. 63. successit Charentino, ut ex Fortunato Cointius probat, licèt in catalogis vulgatis Ebregesilus Charentino præponatur.
(f) Ed. plerique & Casin. *Metropolitanus*: perinde est.
(g) [Clun. *insultarent.*]
(h) [Clun. *obviam egreditur*: deest *in.*]

vestimenta muliebria, pro femina haberetur, cùm esset vir manifestissimè declara- A tus, atque ipsi Abbatissæ famularetur assiduè: indicans eum digito, *En ipsum.* Qui cùm in veste, ut diximus, muliebri coram omnibus adstitisset, dixit se nullum opus posse virile agere: ideóque sibi hoc indumentum aptasse. Abbatissam verò non nisi tantùm nomine nosse, seque eam numquam vidisse, neque cum eadem colloquium habuisse professus est, præsertim cùm hic ampliùs quàm quadraginta ab urbe Pictava millibus degeret. Igitur Abbatissam de isto crimine non convincens, adjecit: *Quæ enim sanctitas in hac Abbatissa versatur, quæ viros eunuchos facit, & secum habitare imperiali* (a) *ordine præcipit?* Interrogata Abbatissa, se de hac ratione nihil scire respondit. Intereà cùm hæc nomen pueri eunuchi protulisset, adfuit Reovalis archiater, dicens: *Puer iste parvulus cùm esset, & infirmaretur in femore, desperatus* B *cœpit haberi: mater quoque ejus sanctam Radegundem adivit, ut ei aliquod studium juberet impendi. At illa, me vocato, jussit ut si possim aliquid, adjuvarem. Tunc ego, sicut quondam apud urbem Constantinopolitanam medicos agere conspexeram, incisis testiculis puerum sanum genitrici mœstæ restitui: nam nihil de hac causa Abbatissam scire cognovi.* Sed cùm nec de hac re Abbatissa potuisset culpabilis reperiri, alias cœpit Chrodieldis calumnias sævas inferre: quarum adsertiones responsionesque, quia in judicio, quod contra easdem scriptum est, habentur insertæ, ipsius magis exemplaria lectioni libuit indere.

EXEMPLAR JUDICII EARUMDEM. C

» XVI. Domnis gloriosissimis Regibus, Episcopi qui adfuerunt. Propitia Di» vinitate, piis atque Catholicis populo datis Principibus, quibus concessa est re» gio, rectissimè suas causas patefacit Religio: intelligens sacro-sancto participante » Spiritu, eorum qui dominantur se sociari & constabiliri decreto. Et quia ex jus» sione Potestatis vestræ, cùm ad Pictavam civitatem pro conditionibus monaste» rii sanctæ recordationis Radegundis convenimus, ut altercationes inter Abba» tissam ejusdem monasterii, vel Monachas, quæ de ipso grege non salubri deli» beratione progressæ sunt, ipsis disceptantibus agnoscere deberemus. Evocatis par» tibus, interrogata Chrodieldi vel (b) Basina, quare tam audacter contra suam » Regulam, foribus monasterii confractis, discesserant; & hac occasione congre- D » gatio adunata discissa sit. Quæ respondentes, professæ sunt famis, nuditatis, in» super & cædis se jam non ferre periculum: adjicientes etiam, eò quòd diversi (c) » earum in balneo lavarentur incongruè, ad tabulam ipsa luserit, atque sæculares » cum Abbatissa reficerent, etiam sponsalia in monasterio facta sint: de palla holo» serica vestimenta nepti (d) suæ temerariè fecerit: foliola aurea, quæ fuerant in » gyro pallæ, inconsultè sustulerit, & ad collum neptis suæ facinorosè suspende» rit: vittam de auro exornatam eidem nepti suæ superfluè fecerit: barbatorias (e) » intus eò quòd celebraverit. Interrogantes Abbatissam, quid ad hæc responderet, » dixit: De fame quòd conqueruntur, secundùm quod temporis penuria permit» teret, numquam ipsæ nimiam egestatem pertulerunt. De vestimento verò dixit: » Si quis earum arcellulas scrutaretur, ampliùs eas habere quàm necessitas indi- E » geret (f). De balneo verò, quod opponeretur, retulit hoc factum diebus Qua» dragesimæ (g), & pro calcis amaritudine, ne lavantibus noceret novitas ipsius » fabricæ, jussisse domnam Radegundem, ut servientes monasterii publicè hoc » visitarent, donec omnis odor nocendi discederet. Quod per Quadragesimam » usque ad Pentecostem in usu famulis fuerit. Ad hæc Chrodieldis respondit: Et » posteà similiter multi per tempora laverunt. Retulit Abbatissa, se nec probare » quod dicerent; & se nescire an factum sit. Sed adhuc inculpans easdem, quòd » si ipsæ vidissent, cur Abbatissæ non proderent. De tabula verò respondit, Et

(a) Regm. *nuptiali ordine.* Melior est nostra lectio, alludebat quippe ad morem antiquum, quo Eunuchi Imperatricibus ministrare solebant.

(b) Regm. & Colb. m. *Sabina.*

(c) Regm. & Bad. *diversæ*, & sic infrà quæ ad id revocantur, femineo genere exprimuntur. Bec. [& Clun.] *diversi eorum.*

(d) Omnes præter Bec. & Regm. *neptis.* [Ita Clun.]

(e) Mss. 2. [& Clun.] *barbaturias.* & Regm. *iniquè*, pro *intus eò quòd.* Barbatorias celebrare, id est larvas seu personas agere, barbas sibi aptando: quo in sensu, ut observat Altesetra, Petronius in Fragmento: *Hodie servus meus barbatorium facit.* Hinc ludi satyrici, quod actores barbas more Satyrorum & Faunorum, ut vulgò à Pictoribus finguntur, deferrent, quos abusus sacri Canones passim proscripsere. Cointius tamen hanc vocem exponit de arte tonsoria.

(f) [Clun. *indigeret*, *inveniebat.*]

(g) Quo tempore mos erat non lavandi ob pœnitentiæ luctum.

A » si lusisset vivente domna Radegunde, se minùs culpa respiceret; tamen nec in » Regula per scripturam prohiberi, nec in Canonibus retulit: sed ad jussionem Episcoporum, repromisit cervice se inflexa per pœnitentiam quicquid juberetur, implere. De conviviis etiam ait, se nullam novam fecisse consuetudinem, nisi sicut » actum est sub domna Radegunde: se Christianis fidelibus eulogias obtulisse, nec » sibi comprobari cum illis ullatenus convivasse. De sponsalibus quoque ait, coram » Pontifice, Clero, vel senioribus pro nepte sua Orphanula arrhas accepisse: & » tamen si hæc culpa sit, veniam se coram cunctis petere professa est: tamen nec » tunc convivium in monasterio fecerit. De palla quod reputarent, protulit monacham nobilem quæ ei mafortem (a) holosericum, quem de parentibus detulit, » muneris causa concesserit, & inde partem abscidisset, unde quod vellet & faceret: de reliquo verò quantùm opportunum fuit, ad ornatum altaris pallam B » condignè condiderit: & de illa inscissura quæ pallæ superfuit, purpuram nepti » suæ in tunica posuerit, quam ibi dedisse dixit, quo monasterio profuit, quæ per » omnia donatrix Didimia confirmavit. De foliolis aureis & vitta auro exornata (b), » Macconem famulum vestrum præsentem testem adhibuit, eò quòd per manum » ejus ab sponso puellæ prædictæ neptis suæ viginti solidos accepit, unde hoc publicè fecerit, nec de re monasterii quicquam ibi permixtum sit. Interrogata » Chrodieldis cum Basina, si forsitan aliquid Abbatissæ, quod absit, adulterii re» putarent, sive quid homicidii, vel maleficii fecerit, aut crimen capitale quo » percuteretur, edicerent. Respondentes protulerunt, non habere se aliquid, nisi » per hæc quæ dixerant, eam ista fecisse contra Regulam proclamarent. Ad ex» tremum, pro peccatis quia claustra disrupta sunt, & miseris licuit sine disciplina » Abbatissæ suæ quod vellent committere per tot mensium spatia, quas credeba- C » mus innocentes monachas, nobis protulerunt prægnantes. Quibus per ordinem » discussis, nec invento crimine quod Abbatissam dejiceret, de levioribus causis » paterna commonitione contestati sumus, ut hæc nullatenus deinceps pro repre» hensione repeteret (c). Tunc nobis percunctantibus causam adversæ partis, quæ » majora crimina commiserunt, id est quæ prædicationem sui Sacerdotis infra mo» nasterium ne foras procederent, despexerunt, Pontifice conculcato, & in sum» mo contemtu in monasterio relicto, confractis seris & januis, inrito facto discesserunt, & ad suum peccatum aliæ tractæ transgressæ sunt: insuper & Gundegi» silus Pontifex, cum suis Provincialibus pro ipsa causa commonitus, per præ» ceptionem Regum Pictavis accessissent, & ad audientiam eas ad monasterium » convocarent, despecta commonitione, ipsis occurrentibus ad beati Hilarii Con» fessoris basilicam, ubi ipsæ commorabantur, accedentes, ut condecet pastorum » sollicitudinem, dum commonerentur, facta seditione, fustibus tam Pontifices D » quàm ministros (d) adfecerunt, & intra Basilicam fuderunt sanguinem Levi» tarum. Dehinc ex jussione domnorum Principum, cùm vir venerabilis Theutha» rius Presbyter in causa directus fuerit, & statutum fuisset quando judicium fie» ret, non exspectato tempore, monasterium seditiosissimè, accensis in corte cup» pis, vectibus ac securibus confractis posticis, igne accenso, intra septa cæsis & » vulneratis monachabus in ipsis oratoriis, spoliato monasterio, denudata & di» scissa capillis Abbatissa, graviter ad ridiculum ducta & tracta per compita, & » in locum retrusa; etsi non ligata, nec libera: superveniente diei Paschæ festo » per sæculum (e), offerente Pontifice pro condemnata pretium, ut spectaret vel » baptismum, nec ulla suasione hoc impetrasset vox supplicum, atque respondente E » Chrodielde, eò quòd tale facinus nec scissent, nec jusserint, adhuc Chrodielde » adserente ad intersignium suum, ne à suis interficeretur, obtentum sit: unde cer» tum est tractari quid ex hoc datur intelligi, quod additur crudelitati, ad sepul» crum beatæ Radegundis fugientem servum monasterii sui occiderent, & sce» lere crescente nihil petendo sanaverint; sed per se pòst intrantes monasterium » ceperint, & ad domnorum jussionem, ut seditiosos illos in publico repræsenta» rent, nolentes adquiescere, & contra Regum præcepta magis arma tenerent, » & se sagittis vel lanceis contra Comitem & plebem indignanter erigerent. Hinc

(a) Mafors vestimenti amplioris genus erat mulieribus proprium, quod caput & humeros tegebat. De hoc Fortunatus in Vita S. Radegundis, tum in Vita S. Hilarii. Eadem voce, uti Cassianus lib. 1. Institut. cap. 7. testatur, veteres pallium monasticum designabant.

(b) Quæ in modum coronæ dispositæ deferri solebat à sponsa, qui mos hodieque in nonnullis regionibus perseverat.

(c) Alii habent, *cognosceret*. [Ita Clun.]

(d) Id est *Diaconos*.

(e) Regm. *festivo scilicet per omne sæculum*.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 590.

„ denuò egressæ ad audientiam publicam, extrahunt Crucem (a) sanctam sacratissimamque occultè, & ad injuriam, indecenter, ad culpam, quæ posteà restituere coactæ sunt in Ecclesia. Quibus tot capitalibus agnitis facinoribus, nec refrænatis, sed jugiter magis auctis criminibus, nobis eisdem dicentibus, ut Abbatissæ pro culpa veniam peterent, aut quod malè directum (b) fuerat emendarent: & nolentes hoc facere, sed magis de ejus interfectione tractarent, quod publicè sunt professæ; reseratis à nobis & recensitis Canonibus, visum est æquissimum eas, usquequò dignam agerent pœnitentiam, à communione privari, & Abbatissam suo loco permansuram restitui. Hæc nos pro vestra jussione, quod ad Ecclesiasticum pertinuit ordinem, circumspectis (c) Canonibus, absque personarum aliqua acceptione suggerimus peregisse. De cetero quod de rebus monasterii, vel instrumentis chartarum domnorum Regum parentum vestrorum de loco subreptum est, quæ se habere professæ sunt, sed nobis inobedientes nullatenus erunt voluntariè redditturæ, qualiter vestra, vel anteriorum Principum merces æterna permaneat, ad (d) loci instaurationem, vestræ pietatis atque potestatis est auctoritate regia cogere reformari; neque ipsas ad locum, quem tam impiè ac profanissimè destruxerunt, ne pejora proveniant, vel redire concedite, vel permittatis iterùm adspirare: quatenus his in integrum, præstante Domino, restitutis, sub Catholicis Regibus totum adquiratur Deo, nihil perdat Religio: ut status conservatus tam Patrum quàm Canonum nobis proficiat ad cultum, vobis propagetur ad fructum. Christus vos Dominus alat regatque, regnum tribuens prolixius, vitamque conferat beatam. „

XVII. Post hæc cùm emisso Judicio à communione fuissent suspensæ, Abbatissa etiam in monasterium restituta, hæ ad Childebertum Regem petierunt, adjicientes malum supra malum, denominantes scilicet Regi personas quasdam, quæ non solùm cum ipsa Abbatissa adulteria exercerent, verùm etiam ad inimicam ejus Fredegundem quotidie nuntia deportarent. Quod audiens Rex, misit qui eos vinctos adducerent: sed cùm discussi nihil criminis inventum in eis fuisset, abscedere jussi sunt.

XVIII. Ante hos verò dies cùm Rex in oratorium domûs Mariligensis ingrederetur, viderunt pueri ejus hominem ignotum eminus adstantem, dixeruntque ad eum: *Qui es tu, & unde venis, aut quod est opus tuum? non enim à nobis agnosceris.* Illo quoque respondente, *Quia de vobis sum;* dicto citiùs ejectus extra oratorium, interrogatur. Nec mora confitetur, dicens à Fredegunde Regina se transmissum ad interficiendum Regem, dixitque: *Duodecim viri sumus ab eâ transmissi, sex huc venimus, alii verò sex Suessionibus remanserunt ad decipiendum filium Regis. Et ego cùm locum præstolans, ut Regem Childebertum in oratorio percutere destinarem, timore perterritus, non deliberavi implere quod volui.* Hæc cùm dixisset, confestim sævis datus suppliciis, diversos nominat socios: quibus per loca singula inquisitis, alios carceribus mancipant, alios manibus incisis relinquunt, nonnullos auribus naribusque amputatis ad ridiculum laxaverunt. Plerique tamen ex vinctis, suppliciorum genera metuentes, propriis se confodêre mucronibus: nonnulli etiam inter supplicia defecerunt, ut Regis ultio patraretur.

XIX. Sunnigisilus (e) verò iterùm tormentis addicitur, ac quotidie virgis lorisque cæditur: & computrescentibus vulneribus, cùm primùm decurrente pure cœpissent ipsa vulnera claudi, iterùm renovabantur ad pœnam. In his tormentis non solùm de morte Chilperici (f) Regis, verùm etiam diversa scelera se admisisse confessus est: inter quas confessiones, addidit etiam Egidium Remensem Episco-

(a) Eam scilicet quam sancta Radegundis tanta cum pompa ad monasterium afferri curaverat, quæ & ipsi nomen tribuit. Ceterùm cod. Regm. paullò prolixiùs habet: *Extrahunt, easdemque ad injuriam indecenter trahentes, & meritò. Violenter enim & contra pudorem suum egerant in Ecclesia sua contra ministros Ecclesiæ. Sed dum sic injuriosè, ut quidem meritæ erant traherentur, pœnitentia ductæ pro facinoribus, petebant veniam sibi dari ab Abbatissa, pollicentes se emendaturas quidquid malè egerant. Et hæc tertio simulantes, & pœnitentiam fugientes, magis de ipsius Abbatissæ interfectione tractabant, quod publicè sunt confessæ. Reseratis itaque, &c.*

(b) Editi cum Colb. m. *directum.*

(c) Sic Bec. & Regm. alii, *circumscriptis.*

(d) Regm. *Hoc autem vestræ pietatis erit confirmari stabili judicio, ne autem ipsas ad locum quem tam impiè destruxerunt sinatis redire, nec ulteriùs concedatis a pirare, quatenus.*

(e) Regm. ut libro præcedenti. cap. 38. *Domnigisilus.*

(f) Sic mss. omnes & editi, Valesius tamen legendum censet *Childeberti.* Idque, ut putat erratum, Gregorii memoriæ lapsui attribuit. Cùm haud possibile ipsi videatur, virum nobilem ex Austrasia, atque in Childeberti palatio honoratum à Fredegunde, quæ Chilperici interitus auctor esse putatur, delectum fuisse ad inferendam ipsi Chilperico necem, maximè cùm ipsa in Neustria habuerit complures sicarios, qui scelerum ipsius fidissimi erant ministri. Nondum tamen obierat Childebertus, quando hæc Gregorius scribebat. Unde si vera sit Valesii opinio,

pum

A pum socium fuisse in illo Rauchingi (a), Ursionis ac Berthefredi consilio ad interficiendum Childebertum Regem. Nec mora rapitur Episcopus, & ad Mettensem urbem, cùm esset valde ab ægrotatione longinqua defessus, adducitur: ibique sub custodia degens, Rex Episcopos arcessiri ad ejus examinationem præcepit, scilicet ut in initio mensis octavi apud Viridunensem urbem adesse deberent. Tunc ab aliis Sacerdotibus increpitus, cur hominem absque audientia ab urbe rapi, & in custodiam retrudi præcepisset, permisit eum ad urbem suam redire, dirigens epistolas, ut suprà diximus, ad omnes regni sui Pontifices, ut medio mense nono ad discutiendum in urbe supradicta adesse deberent. Erant autem pluviæ validæ, aquæ immensæ, rigor intolerabilis, dissolutæ luto viæ, amnes litora excedentes: sed B præceptioni Regiæ obsistere nequiverunt. Denique convenientes, pertracti sunt usque Mettensem urbem: ibique & præfatus Egidius adfuit. Tunc Rex inimicum eum sibi, regionisque proditorem esse pronuntians, Ennodium ex Duce ad negotium delegit prosequendum, cujus propositio prima hæc fuit. *Dic mihi, ô Episcope, quid tibi visum fuit, ut relicto Rege, in cujus urbe Episcopatûs honore fruebaris, te Chilperici Regis amicitiis subderes, qui semper inimicus domino nostro Regi fuisse probatur, qui patrem ejus interfecit, matrem exsilio* (b) *condemnavit, regnumque pervasit, & in iis urbibus quas, ut diximus, iniquo pervasionis ordine, suo dominio subjugavit, tu ab eodem possessionum fiscalium prædia meruisti?* Ad hæc ille respondit: *Quòd fuerim amicus Regis Chilperici negare non potero, non tamen contra utilitatem Regis Childeberti* C *hæc amicitia pullulavit. Villas verò quas memoras, per istius Regis chartas emerui.* Tunc proferente easdem in publico, negat Rex se largitum fuisse: requisitusque Otto *, qui tunc Referendarius fuerat, cujus ibi subscriptio meditata tenebatur, adfuit, negat se subscripsisse: conficta enim erat manus ejus in hujus præceptionis scripto. In hac igitur causa primùm Episcopus fallax repertus est. Post hæc epistolæ prolatæ sunt, in quibus multa dè improperiis Brunichildis tenebantur, quæ ad Chilpericum scriptæ fuerant, similiter & Chilperici ad Episcopum delatæ, in quibus inter reliqua habebatur insertum: *Quia si radix cujuslibet rei incisa non fuerit, culmus qui terris est editus non arescet.* Unde prorsùs manifestum est, ideò hæc scripta, ut superata Brunichilde, filius ejus opprimeretur. Negavit se Episcopus has epistolas vel misisse suo nomine, vel suscepisse à rescripto Chilperici. Sed puer ejus D familiaris adfuit, qui hæc notarum titulis per tomos chartarum comprehensa tenebat: unde non dubium fuit residentibus, hæc ab eodem directa. Deinde prolatæ sunt pactiones quasi ex nomine Childeberti ac Chilperici Regis, in quibus tenebatur insertum, ut ejecto Guntchramno Rege, hi duo Reges inter se ejus regnum urbesque dividerent: sed negavit hæc Rex cum suo factum consilio, dicens: *Quid tu commisisti patruos meos, ut inter illos bellum civile consurgeret: unde factum est ut commotus exercitus Biturigas urbem, pagumque Stampensem, vel Mediolanense* (c) *castrum adtererent atque depopularentur: in quo bello multi interemti sunt, quorum, ut puto, animæ erunt Dei judicio de tuis manibus requirendæ?* Hæc Episcopus negare non potuit. Scripta enim ista in regesto Chilperici Regis in uno scriniorum E pariter sunt reperta: ac tunc ad eum pervenerunt, quando interemto Chilperico, thesauri ejus de Calensi Parisiacæ urbis villa ablati ad eumdem delati sunt. Cúmque de hujuscemodi causis altercatio diutiùs traheretur, adfuit & Abbas Epiphanius basilicæ sancti Remigii, dicens, quòd duo millia aureorum, speciesque multas pro conservanda Regis Chilperici amicitia accepisset. Adstiteruntque etiam & legati, qui cum eodem ad memoratum Regem fuerant, dicentes: *Quia nobis relictis diutiùs cum eodem solus conlocutus est: de quibus verbis nihil intelleximus, nisi supradicti excidii prosecutionem imposterum cognoscentes.* Hæc eo negante, Abbas qui fuerat semper in iis consiliorum arcanis particeps, locum hominemque denominat, ubi, & qui aureos, quos diximus, detulisset; & qualiter de excidio regionis ac Regis Guntchramni conventum fuerat, ut gestum est ex ordine denarravit. Quæ & ille convictus, deinceps est confessus. Hæc audientes Episcopi qui advocati fuerant, & in tantis malis Sacerdotem Domini contuentes fuisse satellitem, suspirantes, de

* Ed. Otho.

hic locus intelligendus de morte quàm Rauchingus & alii hìc memorati Childeberto meditati fuerant inferre.

(a) Alii *Ravingus* seu *Ravincus*. Is ipse est Rauchingus, de quo suprà lib. 8. cap. 29. & lib. 9. cap. 9. ubi conjuratio hìc memorata describitur.

(b) Regm. *equuleo*. sed altera lectio melior. Nam re ipsa Chilpericus, ut narrat ipse Gregorius lib. 5. cap. 1. post Sigiberti necem Brunichildem in exsilium deportari jussit.

(c) Sic habent Bec. & Colb. m. Colb. a. *Mediolensem*, Editi *Miliodunense*. Hìc, ut puto, Mediolanum, seu Magdunum Biturigum potiùs designatur, quàm Melodunum, quod est opidum Senonum ad Sequanam. Utrumque bello isto lacessitum est. Vide suprà lib. 6. cap. 31. * Ibi consule Notam nostram.

iis triduani temporis ſpatium deprecantur tractandi, ſcilicet ut forſitan reſipiſcens Egidius ullum modum reperire poſſet, per quem ſe ab iis noxis quæ ei objiciebantur, excuſare valeret: ſed inluceſcente die tertia, convenientes in Eccleſiam, interrogant Epiſcopum, ſi aliquid excuſationis haberet, ediceret. At ille confuſus ait: *Ad ſententiam dandam ſuper culpabilem ne moremini. Nam ego novi me ob crimen Majeſtatis reum eſſe mortis, qui ſemper contra utilitatem hujus Regis matriſque ejus abii: ac per meum conſilium multa fuiſſe geſta certamina novi, quibus nonnulla Galliarum loca depopulata ſunt.* Hæc Epiſcopi audientes, ac lamentantes fratris opprobrium, obtenta vita, ipſum ab ordine Sacerdotali, lectis Canonum ſanctionibus, removerunt: qui ſtatim ad Argentoratenſem urbem, quam nunc Strateburgum vocant, deductus, exſilio condemnatus eſt: in cujus locum Romulfus (a) filius Lupi Ducis, jam Preſbyterii honore præditus, Epiſcopus ſubrogatus eſt, Epiphanio [ab] Abbatis officio, qui baſilicæ ſancti Remigii præerat, remoto. Multa enim auri argentique in hujus Epiſcopi regeſto pondera ſunt reperta. Quæ autem de illa iniquitatis militia (b) erant, regalibus theſauris ſunt inlata: quæ autem de tributis, aut reliqua ratione Eccleſiæ inventa ſunt, inibi relicta.

XX. In (c) hac Synodo Baſina Chilperici Regis filia, quam ſuprà cum Chrodielde à communione remotam diximus, coram Epiſcopis ſolo proſtrata, veniam petiit, promittens ſe cum caritate Abbatiſſæ monaſterium ingredi, ac de Regula nihil tranſcendere. Chrodieldis autem obteſtata eſt, quòd Leobovera Abbatiſſa in hoc monaſterio commorante, ibidem numquam ingrederetur. Sed utriſque Rex veniam impertiri deprecatus eſt: & ſic in communionem receptæ, Pictavo regredi juſſæ ſunt: ſcilicet ut Baſina in monaſterium, ut præfati ſumus, regrederetur: Chrodieldis verò in villa, quæ quondam Waddonis ſuperiùs memorati fuerat, ſibi à Rege conceſſa reſideret.

XXI. Filii autem Waddonis ipſius per Pictavum vagantes, diverſa committebant ſcelera, homicidia, furtaque nonnulla. Nam inruentes ante hoc tempus ſuper negotiatores, ſub noctis obſcuritate eos gladio trucidant, abſtuleruntque res eorum: ſed & alium tribunitiæ poteſtatis virum circumventum dolis, interfecerunt, diripientes res ejus. Quod cùm Macco Comes reprimere niteretur, ii præſentiam expetunt Regis. Eunte autem Comite, ut debitum fiſco ſervitium ſolitè deberet inferre (d), adfuerunt & ii coram Rege, offerentes balteum magnum ex auro lapidibuſque pretioſis ornatum, gladiumque mirabilem, cujus capulum ex gemmis Hiſpanicis auroque diſpoſitum erat. Cúmque Rex hæc ſcelera quæ audierat, ab iis cognoviſſet manifeſtiſſimè perpetrata, vinciri eos catenis præcepit, ac tormentis ſubdi. Qui dum torquerentur, theſauros patris abſconditos, quos de rebus Gundovaldi ſuperiùs memorati pater (e) diripuerat, revelare (f) cœperunt. Nec mora, directi viri ad inquirendum, immenſam multitudinem auri argentique, ac diverſarum ſpecierum & auro gemmiſque exornatarum repererunt, quod theſauris regalibus intulerunt. Poſt hæc ſeniore capite plexo, juniorem exſilio damnaverunt.

XXII. Childericus (g) verò Saxo poſt diverſa ſcelera, homicidia, ſeditiones, multaque alia improba quæ geſſit, ad Auſcienſem urbem, in qua poſſeſſio uxoris erat, abiit. Cúmque Rex, auditis ejus improbitatibus (h), juſſiſſet eum interfici, quadam nocte ita crapulatus eſt vino, ut ab eo ſuffocatus, mortuus in ſtrato ſuo reperiretur. Adſerebant enim ad illud ſuperiùs ſcelus nominatum, quo Sacerdotes Domini in baſilica ſancti Hilarii per Chrodieldem cæſi ſunt (i), hunc fuiſſe ſigniferum: ultuſque eſt Deus, ſi ita eſt, injuriam ſervorum ſuorum.

XXIII. In hoc autem anno tantus terris nocturno tempore ſplendor inluxit, ut mediam putares diem: ſed & globi ſimiliter ignei per noctis tempora ſæpiùs per cælum cucurriſſe, mundumque inluminaſſe viſi ſunt. Dubietas Paſchæ fuit ob

(a) [Clun. *Romulus.*] Hunc laudat Frodoardus lib. 2. cap. 4. ubi eum fratrem Johannis Campaniæ Ducis, qui Lupo patri ſucceſſerat, fuiſſe tradit. Ejus pietatem teſtantur donationes piæ, quas ex eodem auctore Remenſi Eccleſiæ aliiſque fecit.

(b) Bad. Colb. m. [& Dub.] *malitia*; ſic & Colb. a. ſed altera manu poſteà ſcriptum eſt *militia*; qua voce aliàs utitur Gregorius.

(c) Deeſt hoc caput cum tribus ſequentibus in Vat. & Colb. a.

(d) Ex hoc & aliis Gregorii aliorumque auctorum locis infert Bignonius in notis ad lib. 1. Marculfi cap. 8. ad Comites curam pertinuiſſe tributa ærario deferendi.

(e) Waddo Major-domus Rigunthis ſeſe Gundovaldo-Ballomeri adjunxerat, de quo ſuprà paſſim egit Gregorius.

(f) [Clun. *revelaverunt.*]

(g) Bec. Colb. m. & aliquot ed. *Chuldericus.*

(h) [Dub. *auditas ejus improbitates.* Clun. *auditas ejus crudelitates.*]

(i) Vide ſuprà lib. 9. cap. 41.

A hoc, quòd in cyclo Victor luna decima-quinta (a) Pascha scripsit fieri. Sed ne Christiani, ut Judæi, sub hac luna hæc sollemnia celebrarent, addidit, *Latini autem luna vigesima-secunda.* Ob hoc multi in Galliis decima-quinta luna celebraverunt: nos autem vigesima-secunda (b). Inquisivimus tamen studiosè: sed fontes Hispaniæ qui divinitùs implentur, in nostrum Pascha repleti sunt. Terræ motus factus est magnus decimo-octavo Calendas (c) mensis quinti, die quarto (d) primo mane, cùm lux redire cœpisset. Sol eclypsim pertulit mense octavo mediante: & ita lumen ejus minuit, ut vix quantum quintæ lunæ cornua retinent, ad lucendum haberet. Pluviæ validæ, tonitrua in autumno gravia, aquæ autem nimiùm invaluerunt. Vivariensem (e) Avennicamque urbem graviter lues inguinaria devastavit.

An. Chr. 590.

XXIV. Anno igitur decimo-sexto Childeberti, Guntchramni autem trigesimo B regum, quidam Episcopus de transmarinis partibus ad Turonicam urbem advenit, nomine Simon. Hic nobis eversionem Antiochiæ urbis enuntiavit, adserens se de Armenia in Perside captivatum fuisse. Rex enim Persarum inrupto Armeniorum termino prædas egit, Ecclesiasque igni succendit: & hunc Sacerdotem cum populo suo, ut diximus, captivum abduxit. Tunc etiam & basilicam sanctorum quadraginta octo Martyrum, de quibus in libro Miraculorum memini (f), qui in illa regione passi sunt, oppleta ligni congerie, pice tergoribusque suillinis immixtis, suppositis ardentibus facibus, succendere nisi sunt (g): sed nequaquam ignis adparatum incendii comprehendit; sicque videntes magnalia Dei, recesserunt ab ea. Audita autem quidam Episcopus istius memorati Sacerdotis abductione, direxit pretium per homines suos ad Regem Persarum. Quo ille suscepto, relaxavit à ser- C vitutis vinculo Episcopum istum. Ex iis ergo discedens regionibus, Gallias est adgressus, ut aliquid consolationis à devotis acciperet: qui nobis, ut præfati sumus superiùs, hæc retulit. Homo erat in Antiochia, valde devotus in eleemosynis, conjugem ac liberos habens: nec umquàm ei in omni vita sua dies præteriit, postquàm quiddam proprium habere cœpit, quod sine paupere epulum prælibasset. Hic una die cùm circumisset urbem usque ad vesperum, & reperire non potuisset egenum, cum quo cibum capere posset, egressus extra portam, cùm nox inrueret, reperit virum in veste alba cum duobus aliis stantem, quem adspiciens, quasi Loth ille antiqua memoratus historia (h), territus ait: *Et forsitan peregrinus est Dominus meus, dignetur accedere ad domum servi sui, & sumto epulo, quiescite in strato: manè autem proficiscemini in viam quam volueritis.* Cui ille qui erat senior D tenens sudarium in manu sua, ait: *Non poteras, ô homo Dei, cum Simeone vestro hanc urbem salvare, ne subverteretur?* Et elevans manum excussit sudarium quod tenebat super medietatem urbis; & statim conruerunt omnia ædificia, & quodcumque ibi structum fuit; ibique oppressi sunt senes cum infantibus, viri cum mulieribus, atque uterque sexus interiit (i). Quod ille cernens, tam de persona viri, quàm de sonitu ruinæ (k), hebes effectus, ruit in terram, & factus est velut mortuus. Elevansque iterùm vir ille manum cum sudario, quasi super aliam medietatem urbis, adprehensus est à duobus sociis qui cum eo erant, atque obsecratus terribilibus sacramentis, ut indulgeret medietati urbis, ne rueret; mitigatoque (l) furore sustinuit manum suam, atque elevans hominem qui conruerat in terram, ait: *Vade ad domum tuam, ne timeas: filii enim tui cum uxore & omni domo tua salvi sunt; nec quisquam ex eis periit: custodivit enim te oratio assidua, & eleemosynæ quas* E *quotidie exerces in pauperes.* Et hæc dicens, discesserunt ab oculis ejus, nec ei apparuerunt ultrà. Ille autem regressus in urbem, reperit urbis medietatem dirutam atque subversam cum hominibus pecoribusque, ex quibus nonnulli à ruinis dein-

An. 591.

(a) Casin. *duodecima.*

(b) Colb. m. Regm. [Clun.] & Bad. *vigesima-prima.* Ceterùm prævaluit in Ecclesia Catholica mos celebrandi Pascha in plenilunio, seu luna xv. cùm die Dominica contingit: quod tempore Gregorii aliquibus displicebat, ne sic, ut ipsis videbatur, aliquam Paschalis festivitatis partem Christiani simul & Judæi celebrarent; quas querelas cum tempore Gregorianæ reformationis Kalendarii sæculo proximè elapso nonnulli renovare conarentur, eos refutavit Clavius in apologia ejusdem Kalendarii; cùm ob id solùm Pascha luna XIV. celebrari vetitum esset, ne Christiani hanc festivitatem eo die celebrarent, quo Judæi agnum immolabant.

(c) [Clun. *xviij. Kal. Maii.*]

(d) Regm. *quinta die.*

(e) Albam Helviorum hanc urbem Veteres frequentiùs appellabant, hodie Vivarium, seu Vivaria dicitur, vulgò *Viviers*, ubi sedes Episcopalis sub Metropoli Viennensi.

(f) In lib. 1. de Gloria Mart. cap. 96.

(g) Hic definit codex Regm. ceteris avulsis. Nihil autem deerat, ut ex capitum indice colligitur, præter fortè ultimum caput de Episcopis Turonicis, quod in indice non memoratur.

(h) In Historia sacra, scilicet Geneseos cap. 19. [Clun. *terrore suffusus ait.*]

(i) Cladem hanc Antiochenam fusè descripsit Evagrius lib. 6. cap. 8. quam anno 589. contigisse probat Henr. Valesius in Annotationibus.

(k) [Clun. *de sonitu civitatis amens effectus*]

(l) [Clun. *mitigatusque à furore.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591.

ceps extracti ſunt mortui, pauci debilitati reperti ſunt vivi. Verumtamen nec illa A caſſata ſunt, quæ viro huic ab ipſo, ut ita dicam, Angelo Domini ſunt effata. Nam veniens, omnem domum ſuam incolumem reperit, tantùm funera propinquorum, quæ in aliis domibus effecta fuerant, lamentabatur, protexitque eum in medio iniquorum dextera Domini cum domo ſua, ſalvatuſque eſt à periculis mortis, ac velut memoratus Loth quondam in Sodomis. *Gen. 19.*

XXV. At in Galliis Maſſilienſem Provinciam morbus ſæpè nominatus invaſit: Andegavos, Namneticos atque Cenomannicos valida fames oppreſſit. Initia ſunt enim hæc dolorum, juxta illud quod Dominus ait in Evangelio; *Erunt peſtilentiæ & fames, & terræ motus per loca: Et exſurgent pſeudochriſti & pſeudoprophetæ: & dabunt ſigna & prodigia in cœlo, ita ut Electos in errorem mittant:* ſicut præſenti geſtum eſt tempore. *Matth. 24. 7. Ibid. 24. Marc. 13. 22.* Quidam enim ex Biturico, ut ipſe poſtmodùm eſt B profeſſus, dum ſaltus ſilvarum ingreſſus, ligna cæderet ad explendam operis cujuſdam neceſſitatem, muſcarum eum circumſedit examen, qua de cauſa per biennium amens eſt habitus: unde intelligi datur diabolicæ emiſſionis fuiſſe nequitiam. Poſt hæc tranſactis urbibus propinquis, Arelatenſem Provinciam adiit: ibique indutus pellibus, quaſi Religioſus orabat: ad quem inludendum pars adverſa, divinandi ei tribuit facultatem. Ex hoc ut in majori proficeret ſcelere, commotus à loco, Provinciam memoratam deſerens, Gabalitanæ (a) regionis terminum eſt ingreſſus, proferens ſe magnum, ac profiteri ſe non metuens Chriſtum, adſumta ſecum muliere quadam pro ſorore, quam Mariam vocitari fecit. Confluebat ad eum multitudo populi, exhibens infirmos, quos contingens ſanitati reddebat. Conferebant enim ei aurum argentumque ac veſtimenta, ii qui ad eum conveniebant. Quod ille, quò faciliùs ſeduceret, pauperibus erogabat, proſternens ſe ſolo, C effundens orationem cum muliere memorata, & ſurgens, ſe iterùm à circumſtantibus adorari jubebat. Prædicebat enim futura, & quibuſdam morbos, quibuſdam damna provenire denuntiabat, paucis ſalutem futuram. Sed hæc omnia diabolicis artibus & præſtigiis neſcio quibus agebat. Seducta eſt autem per eum multitudo immenſa populi, & non ſolùm ruſticiores, verùm etiam Sacerdotes Eccleſiaſtici. Sequebantur autem eum ampliùs quàm tria millia populi. Intereà cœpit quoſdam ſpoliare ac prædari, quos in itinere reperiſſet: ſpolia tamen non habentibus largiebatur. Epiſcopis ac civibus minas mortis intentabat, eò quòd ab iis adorari deſpiceretur. Ingreſſus autem Vellavæ urbis terminum, ad locum quem Anicium (b) vocitant, accedit: & ad Baſilicas propinquas cum omni exercitu reſtitit, inſtruens aciem, qualiter Aurelio (c) ibidem tunc conſiſtenti Epiſcopo bellum inferret, mittens etiam ante ſe nuntios, homines nudo corpore ſaltantes D atque ludentes, qui adventum ejus adnuntiarent. Quod ſtupens Epiſcopus, direxit ad eum viros ſtrenuos, inquirentes quid ſibi vellent iſta quæ gereret. Unus autem ex iis qui erat Senior, cùm ſe inclinaſſet quaſi oſculaturus genua ejus, ac diſcuſſurus viam illius, juſſit eum adprehenſum ſpoliari: nec mora, ille evaginato gladio in fruſta concidit, ceciditque Chriſtus ille, qui magis Antichriſtus nominari debet, & mortuus eſt: diſperſique ſunt omnes qui cum eo erant. Maria autem illa ſuppliciis dedita, omnia phantaſmata ejus ac præſtigias publicavit. Nam homines illi, quos ad ſe credendum diabolica circumventione turbaverat, numquam ad ſenſum integrum ſunt regreſſi: ſed hunc ſemper quaſi Chriſtum, Mariam autem illam partem Deitatis habere profitebantur. Sed & per totas Gallias emerſerunt plerique, qui per has præſtigias adjungentes ſibi mulierculas quaſdam, E quæ debacchantes ſanctos eos confiterentur, magnos ſe in populis præferebant:

(a) Hodie *le Gevaudan*, cujus urbs præcipua olim Anderitum, ſed à compluribus ſæculis Mimate, *Mande*, hodieque Epiſcopi ſedes, principem locum obtinet.

(b) Hic evidenter urbs Vellava ab Anicio diſtinguitur. Anicium quod hodie Epiſcopi ſedes eſt, vulgò Podium, *le Puy*, appellatur à ſitu. Podium quippe *un puy*, ſeu *Peu*, aut *lo puech*, non ſolùm antiquitùs, ſed etiam nunc in illis regionibus montem deſignat. Celebris eſt ille locus ob Eccleſiam cathedralem, ſitam in edito monte, B. Mariæ ſacram, cujus Antiſtes ſe Epiſcopum Romani Pontificis ſuffraganeum immediatum inſcribit, ac fuit aliquando Pallii privilegio donatus. Antiquam Vellavorum urbem, ex qua hodieque regio nomen *Velay* retinet, à nonnullis *Reveſſionem* dictam, ibi ſitam fuiſſe ubi hodie viſitur S. Pauliani opidum multis argumentis probat Mabillon. in Appendice ad partem 1. ſæc. IV. Act. SS. Ord. Benedictini pag. 758. ubi & aliquot inſcriptiones hanc in rem profert: ex his unicam huc proferre ſatis ſit, erutam in antiqua via quæ ex illo opido Gergobiam ducit.

CAES. PRINCEPS
IVVENT. VIAS
ET PONTES. VETUSTAT.
CONLAPSAS
RESTITVI. F.

(c) Aurelius uti ſanctus colitur apud Podienſes.

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591.

ex quibus nos pleroſque vidimus, quos objurgantes revocare ab errore niſi ſumus.

XXVI. Ragnemodus (a) quoque Pariſiacæ urbis Epiſcopus obiit. Cúmque germanus ejus Faramodus Preſbyter pro Epiſcopatu concurreret, Euſebius quidam negotiator, genere Syrus, datis multis muneribus, in locum ejus ſubrogatus eſt: iſque accepto Epiſcopatu omnem ſcholam (b) deceſſoris ſui abjiciens, Syros de genere ſuo Eccleſiaſticæ domui miniſtros ſtatuit. Obiit & Sulpicius Bituricæ urbis Pontifex, cathedramque ejus Euſtaſius (c) Auguſtidunenſis Diaconus eſt ſortitus.

XXVII. Inter Tornacenſes quoque Francos non mediocris diſceptatio orta eſt, pro eo quòd unius filius alterius filium, qui ſororem ejus in matrimonium acceperat, cum ira ſæpius objurgabat, cur conjuge relicta ſcortum adiret: quæ iracundia, cùm emendatio criminis non ſuccederet, uſque adeò elata eſt, ut inruens puer ſuper cognatum ſuum, eum cum ſuis interficeret, atque ipſe ab iis, cum quibus venerat ille, proſterneretur, nec remaneret quiſpiam ex utriſque, niſi unus tantùm, cui percuſſor defuit. Ex hoc parentes utriuſque inter ſe ſævientes, à Fredegunde Regina plerumque arguebantur, ut relicta inimicitia concordes fierent, ne pertinacia litis in majus ſubveheretur ſcandalum. Sed cùm eoſdem verbis lenibus placare nequiret, utrumque bipenne compeſcuit. Invitatis enim ad epulum multis, hos tres in uno fecit ſedere ſubſellio: cúmque in eo prandium elongatum fuiſſet ſpatio, ut nox mundum obrueret, ablata menſa (d), ſicut mos Francorum eſt, illi in ſubſellia ſua, ſicut locati fuerant, reſidebant. Potatoque vino multo, in tantum crapulati ſunt, ut pueri eorum madefacti per angulos domûs, ubi quiſque conruerat, obdormirent. Tunc ordinati à muliere viri cum tribus ſecuribus, à tergo horum trium adſtiterunt, illiſque conloquentibus, in uno, ut ita dicamus, adſultu puerorum manus libratæ, hominibus percuſſis, ab epulo eſt diſceſſum. Nomina quoque virorum, Charivaldus, Leodovaldus, atque Waldinus. Quod cùm parentibus perlatum fuiſſet, cuſtodire artiùs Fredegundem cœperunt, dirigentes nuntios ad Childebertum Regem, ut comprehenſa interficeretur. Commotus autem pro hac cauſa Campanienſis (e) populus, dum moras innecteret, hæc ſuorum erepta auxilio, ad locum alium properavit.

XXVIII. Poſt hæc autem legatos ad Guntchramnum Regem mittit, dicens: *Proficiſcatur dominus meus Rex uſque Pariſius, & arceſſito filio meo nepote ſuo, jubeat eum baptiſmatis gratia conſecrari: ipſumque de ſancto lavacro exceptum, tamquam alumnum proprium habere dignetur.* Hæc audiens Rex, commotis Epiſcopis, id eſt Ætherio Lugdunenſi, Syagrio Auguſtidunenſi, Flavioque Cabillonenſi (f), & reliquis quos voluit, Pariſius accedere jubet, indicans ſe poſtmodùm ſecuturum. Fuerunt etiam ad hoc placitum multi de regno ejus, tam Domeſtici quàm Comites, ad præparanda regalis expenſæ neceſſaria. Rex autem deliberatione acta, ut ad hæc deberet accedere, pedum eſt dolore prohibitus. Poſtquàm autem convaluit, acceſſit Pariſius: exinde ad Rotoialenſem villam ipſius urbis properans, evocato puero juſſit baptiſterium præparari in vico Nemptodoro (g). Dum autem hæc agerentur, legati Childeberti Regis acceſſerunt ad eum, dicentes: » Non » enim iſta nuper nepoti tuo Childeberto pollicitus eras, ut cum inimicis ejus amicitias conligares? Sed in quantum cernimus, nihil de promiſſione tua cuſtodis, » ſed potiùs quæ promiſeras prætermittis: & puerum iſtum in urbis Pariſiacæ ca- » thedra Regem ſtatuis. Judicabit enim Deus, quia non reminiſceris quæ ultrò » pollicitus es. Hæc iis dicentibus, Rex ait: Promiſſionem quam in nepotem meum » Childebertum Regem ſtatutam habeo, non omitto. Nam illum non oportet ſcan- » dalizari, ſi conſobrinum ejus, filium fratris mei, de ſancto ſuſcipiam lavacro: » quia hanc petitionem nullus Chriſtianorum debet abnuere. Eamque ego, ut Deus » manifeſtiſſimè novit, non calliditate aliqua, ſed in ſimplicitate puri cordis agere

(a) Hoc cap. & ſeq. deſunt in Vat. & Colb. a. Faramodus qui Euſebio locum ceſſit, poſt ejuſdem obitum factus eſt ejus ſucceſſor, ut ex vulgatis catalogis diſcimus.

(b) Id eſt Lectores, Cantores &c. qui ſub Archidiaconi erant diſciplina.

(c) Colb. m. [Clun.] Bad. & Cheſ. al. *Euſtachius.* Sic quoque dicitur in Patriarchio Bituricenſi cap. 28. ubi *ſancti* titulo donatur. Porrò Sulpicius ejus deceſſor, hîc memoratus, *Severus* cognominatus eſt, ut ab altero Sulpicio Epiſcopo Bituricenſi, qui *Pius* appellatus eſt, diſtingueretur. Severi feſtum die IV. Calend. Februarii colitur. Sepultus fuerat in Eccleſia S. Juliani, unde ad S. Urſinum tranſlatus eſt, ubi hodie quieſcit. Ipſi nuncupatus circumfertur liber de VII. Dormientibus, Gregorio noſtro tributus. Vide ſuprà l. 6. c. 39. & diem 29. Januarii Bolland.

(d) Caſin. *illata menſa.*

(e) Editi cum Bec. [& Dub.] *Campanenſis.*

(f) Ætherius, qui & inferiùs laudatur, & Syagrius celebres ſunt ex S. Gregorii Papæ epiſtolis; de Flavio Gregorius ſuprà lib. 5. cap. 46. qui tres variis Conciliis interfuerunt.

(g) Nemptodorum vicus Rotoïolo vicinus, vulgò *Nanterre*, beatæ Genovefæ Urbis patronæ natalibus celebris. [Clun. *Neptodoro.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II. An. Chr. 591.

» cupio, quia offensam Divinitatis incurrere formido. Non est enim humilitas genti » nostræ, si hic à me excipiatur. Si enim domini proprios famulos de sacro fonte » suscipiunt, cur & mihi non liceat propinquum parentem excipere, ac filium fa» cere per baptismi gratiam spiritalem? Abscedite nunc, & nuntiate domino vestro: » Pactionem quam tecum pepigi, custodire cupio inlibatam, quam si tuæ condi» tionis noxa (a) non omiserit, à me prorsùs omitti nequibit. « Et hæc dicens, legatis discedentibus, Rex accedens ad lavacrum sanctum, obtulit puerum ad baptizandum. Quem excipiens, Chlotharium vocitari voluit, dicens: *Crescat puer, & hujus sit nominis exsecutor, ac tali potentia polleat, sicut ille* (b) *quondam, cujus nomen indeptus est.* Quo mysterio celebrato, invitatum ad epulum parvulum multis muneribus oneravit. Similiter & Rex ab eodem invitatus, plerisque donis refertus abscessit, & ad Cabillonensem urbem redire statuit (c).

XXIX. Aredius quoque hoc anno terras relinquens, vocante Domino, migravit ad cælum. Lemovicinæ urbis incola fuit, non mediocribus regionis suæ ortus parentibus, sed valde ingenuus. Hic Theodoberto Regi traditus, aulicis palatinis adjungitur. Erat enim tunc temporis apud urbem Trevericam vir eximiæ sanctitatis Nicetius Episcopus, non solùm in prædicatione admirabilis facundiæ, verùm etiam in operibus bonis ac mirabilibus celeberrimus habebatur in plebe. Qui intuens puerum in Regis palatio, nescio quid in vultu ejus cernens divinum, præcepit ei se sequi. At ille relicto Regis palatio, secutus est eum. Cúmque ingressi in cellulam, de iis quæ ad Deum pertinent confabularentur, expetiit adolescens à beato Sacerdote se corrigi, ab eo edoceri, ab eo imbui, ac in divinis voluminibus ab eodem exerceri. Cúmque in hujus studii flagrantia cum Antistite memorato degeret, tonsurato jam capite, quadam die psallentibus Clericis in Ecclesia, descendit columba è camera, quæ leviter volitans circa eum, resedit super caput ejus, illud indicans, ut opinor, eum Spiritûs-sancti gratia jam repletum. Quam cùm ille non sine pudore conaretur abigere, hæc paullulùm circumvolans, iterùm super caput ejus, aut super scapulam residebat: quæ non modò ibi, sed etiam cùm in cellulam Episcopi ingrederetur, jugiter comitabatur (d) cum eo. Quod per dies plurimos factum non sine admiratione Episcopus intendebat. Exinde vir Dei Spiritu, ut diximus, sancto repletus ad patriam, genitore ac germano defunctis, regreditur, consolaturus Pelagiam genitricem, quæ nullum parentem præter hanc sobolem spectabat. Deinde cùm jejuniis atque orationibus vacaret, deprecatur eam, ut omnis cura domûs, id est, sive correctio familiæ, sive exercitium agrorum, sive cultus vinearum ad eam adspiceret: ne huic viro aliquod accideret impedimentum, quo ab oratione cessaret; unum sibi tantùm privilegium vindicans, ut ad Ecclesias ædificandas ipse præesset. Quid plura? construxit templa Dei in honore Sanctorum, expetiitque eorum pignera, ac ex familia propria tonsuratos instituit monachos, cœnobiumque (e) fundavit, in quo non modò Cassiani, verùm etiam Basilii & reliquorum Abbatum, qui monasterialem vitam instituerunt, celebrantur Regulæ, beata muliere victum atque vestitum singulis ministrante. Nec minùs hæc tamen impedita hoc onere in Dei laudibus perstrepebat: sed assiduè, etsi quiddam operis exerceret, semper orationem Domino, tamquam odorem incensi acceptabilis offerebat. Intereà ad sanctum Aredium cœperunt infirmi confluere, quos, manus singulis cum vexillo crucis imponens, sanitati reddebat: quorum si sigillatim nomina scribere velim, nec numerum percurrere valeam, nec vocabula memorare: unum tamen (f) novi, quòd quicumque ad eum æger advenit, sospes abscessit. De majoribus quoque miraculis parva proponimus. Iter quodam tempore cum genitrice dum ageret, & sancti Juliani martyris ad basilicam properaret, venerunt vespere in quodam loco. Erat autem locus ille aridus, & absque fluentis currentibus infœcundus. Dixitque ad eum mater ejus: *Fili, aquam non habemus, & qualiter hîc nocte præsenti quiescere possumus?* At ille prostratus in orationem, & diutissimè preces fudit ad Dominum: & erigens se

(a) Clun. *noxâ non obmiseris.* Paulò pòst, *Chlotharium vocavit dicens.*]

(b) Chlotarius ipsius Guntramni pater, quem Chlothacharium, veteres scriptos secuti, in Gregoriano textu scripsimus. Uterque Chlotarius Francorum monarchiam obtinuit.

(c) In Vat. & Colb. a. huic capiti subjungitur Fredegarii Chronicon sub titulo libri x. Historiæ Gregorii.

(d) [Clun. *commanebat cum eo.*]

(e) Monasterium scilicet Atanense, quod postquàm diu Regulæ Benedictinæ fuisset subjectum, ad sæculares Canonicos transiit, qui sancti Martini Turonensis capitulo subjecti sunt. Opido circumposito nomen & originem tribuit, quod hodieque sancti Aredii, vulgò *saint Yrier*, in Lemovicibus appellatur.

(f) [Clun. *unum tantùm novi.*]

A defixit virgam in terra quam manu gerebat, eamque cùm bis aut tertiò in gyrum vertiſſet, ad ſe lætus extraxit: moxque unda aquæ ſecuta eſt tam valida, ut non ſolùm ipſis de præſenti, ſed etiam pecoribus adfatim deinceps pocula miniſtraret. Nuperrimo autem tempore iter carpens, nimbus ad eum pluviæ advenire cœpit: quem ille cernens, paullulùm ſuper equum, in quo ſedebat, caput inclinans, manus extendit ad Dominum. Conſummata verò oratione, diviſa eſt nubes in duabus (a) partibus, ac in circuitu eorum immanis deſcendit pluvia; ſuper eos tamen nulla, ſi dici fas eſt, gutta deſcendit. Wiſtrimundo quoque, cognomento Tattonis, civi Turonico dentes gravem inferebant dolorem, ex quo etiam maxilla intumuerat: quod cùm beato viro queſtus fuiſſet, manum ſuper locum doloris impoſuit, ſtatimque dolor fugatus, nuſquam deinceps ad injuriam hominis B excitatus eſt. Hæc ipſe qui paſſus eſt retulit. De his verò ſignis, quæ per virtutem ſancti Juliani Martyris Martinique Confeſſoris beati in ejus manibus Dominus operatus eſt, pleraque in libris Miraculorum, ſicut ipſe effatus eſt, ſcripſimus. Poſt has verò & multas alias virtutes, quas Chriſto cooperante complevit, advenit Turonis poſt feſtivitatem ſancti Martini, ibique paullulùm commoratus, dixit nobis ſe haud longævo (b) tempore adhuc in hoc mundo retineri, aut certè velociùs diſſolvi: & vale dicens, abſceſſit, gratias agens Deo, quòd priuſquàm obiret, ſepulcrum beati Antiſtitis oſculari promeruiſſet. Cúmque ad cellulam ſuam acceſſiſſet, teſtamento (c) condito, ordinatis omnibus, ac ſancto Martino Hilarioque Antiſtitibus heredibus conſtitutis, ægrotare cœpit, ac dyſenteriæ morbo gravari. Sexta quoque ægrotationis ejus die, mulier quæ ab ſpiritu immundo ſæpiùs vexata, C à ſancto emundari non poterat, ligatis per ſe à tergo manibus, clamare cœpit ac dicere: *Currite cives, exſilite populi, exite obviam Martyribus Confeſſoribuſque, qui ad exſequium* (d) *beati Aredii conveniunt. Ecce adeſt Julianus à Brivate, Privatus ex Mimate, Martinus à Turonis, Martialiſque ab urbe propria* (e). *Adeſt Saturninus à Tholoſa, Dionyſius ab urbe Pariſiaca, nonnulli & alii, quos cælum retinet, quos vos ut Confeſſores & Dei Martyres adoratis.* Hæc cùm in exordio noctis clamare cœpiſſet, à domino ſuo revincta eſt: ſed nequaquam potuit contineri: quæ rumpens vincula, ad monaſterium cum his vocibus properare cœpit; moxque beatus vir ſpiritum tradidit, non ſine teſtimonio veritatis quòd ſit ſuſceptus ab Angelis. Mulierem quoque in exſequiis ſuis cum alia muliere nequiori ſpiritu vexata (f), ut eſt ſepulcro tectus, à nequitia infeſti dæmonii emundavit. Et credo, ob hoc Dei D nutu eaſdem in corpore poſitus non potuit emundare, ut exſequiæ illius hac virtute glorificarentur. Poſt celebratum verò funus, mulier quædam rictu patulo, ſine vocis officio, ad ejus acceſſit tumulum: quo oſculis delibato, elocutionis meruit recipere beneficium.

XXX. Hoc anno menſe ſecundo tam in Turonico quàm in Namnetico gravis populum lues adtrivit, ita ut modico quiſquis ægrotus capitis dolore pulſatus, animam funderet. Sed factis Rogationibus cum grandi abſtinentia & jejunio, ſociatis etiam eleemoſynis, adverſus Divini furoris impetus mitigatus eſt (g). Apud Lemovicinam verò urbem ob Dominici diei injuriam, pro eo quòd in eo operam publicam exercerent, plerique igne cæleſti conſumti ſunt. Sanctus eſt enim hic dies, qui in principio lucem conditam primus vidit, ac Dominicæ reſurrectionis teſtis E factus emicuit: ideóque omni fide à Chriſtianis obſervari debet, ne fiat in eo omne opus publicum. In Turonico verò nonnulli ab hoc igne, ſed non die Dominico ſunt aduſti. Siccitas immenſa fuit, quæ omne pabulum herbarum avertit: unde factum eſt ut gravis morbus in pecoribus ac jumentis invaleſcens, parum unde ſumeretur origo relinqueret: ſicut Abacuc Propheta vaticinatus eſt: *Deficient ab eſca oves, & non erunt in præſepibus boves.* Non modò enim in domeſticis, verùm etiam in ipſis ferarum immitium generibus hæc lues graſſata eſt. Nam per ſaltus ſilvarum multitudo cervorum & reliquorum animantium proſtrata per invia nacta eſt. Fœ-

Habac. 3. 17.

(a) [Clun. *in duas partes.* Paulò pòſt, *Wiſtrimundi . . . civis Turonici.*]

(b) Sic Bec. Alii *ſe aut longævi.* Porrò feſtivitatem ſancti Martini hîc memoratam intellige Tranſlationem, quæ IV. Non. Julii celebratur, ſiquidem Aredius die VIII. Kal. Septemb. obiit.

(c) Aredii teſtamentum exſtat in tomo 2. Vet. Analect. Mabillon. De Aredio Gregorius ſcripſit in libro 2. de Mirac. ſancti Martini cap. 39. & lib. 2. de Gloria Mart. cap. 40. Ejus vitam [edidit Ruinartius] præter eam quæ inter Acta SS. Ordinis noſtri edita eſt Sæculo I. Benedictino pag. 349. Ei ſcripſit Fortunatus carm. 20. lib. 5.

(d) [Clun. *ad exceſſum.*]

(e) Lemovicibus ſcilicet; cujus populi Apoſtolus Martialis fuit.

(f) Caſin. *vexata. pòſt celebrato verò funere ut eſt &c.*

(g) [Clun. *averſo divini furoris impetu mitigatum eſt.*]

GUNTRAM. CHILDEB. II. CHLOTAR. II.

num (a) ab infusione pluviarum & inundatione amnium periit, segetes exiguæ, vineæ verò profusæ fuerunt: quercuum fructus ostensi effectum non obtinuerunt. A

XXXI. De (b) Episcopis Turonicis licèt in superioribus libris quædam scripsisse visus sim, tamen propter ordinationem eorum & supputationem, quo tempore primùm prædicator ad Turonicam accessit urbem, reciprocare placuit.

An. 250. 1. Primus Gatianus (c) Episcopus, anno imperii Decii primo, à Romanæ sedis Papa transmissus est: in qua urbe multitudo paganorum idololatriis dedita commorabatur: de quibus nonnullos prædicatione sua converti fecit ad Dominum. Sed interdum occulebat se ob impugnationem potentum, eò quòd sæpiùs eum injuriis & contumeliis, cùm repererant (d), adfecissent: ac per cryptas & latibula cum paucis Christianis, ut diximus, per eumdem conversis, mysterium sollemnitatis diei Dominici clanculò celebrabat. Erat autem valde religiosus & timens Deum: ut nisi fuisset talis, non utique domos, parentes & patriam ob Dominici amoris diligentiam reliquisset. In hac urbe sub tali conditione, ut ferunt, annos quinquaginta commoratus, obiit in pace, & sepultus est in ipsius vici cœmiterio, quod erat Christianorum: & cessavit episcopatus triginta-septem (e) annis. B

An. 337. 2. Secundus, anno imperii Constantis primo, Litorius (f) ordinatur Episcopus: fuit autem de civibus Turonicis, & hic valde religiosus. Hic ædificavit Ecclesiam primam infra urbem Turonicam, cùm jam multi Christiani essent: primaque ab eo ex domo cujusdam senatoris basilica facta est. Hujus tempore sanctus Martinus in Galliis prædicare exorsus est. Sedit autem annos triginta-tres (g), & obiit in pace, sepultusque est in suprascripta basilica, quæ hodieque ejus nomine vocitatur. C

An. 371. 3. Tertius sanctus Martinus, anno octavo Valentis & Valentiniani (h), Episcopus ordinatur. Fuit autem de regione Pannoniæ, civitate Sabariæ: qui ob amorem Dei apud urbem Mediolanensem Italiæ primò monasterium constituit: sed ab hæreticis, eò quòd sanctam Trinitatem intrepidus prædicaret, virgis cæsus (i), atque expulsus de Italia in Gallias accessit: multos paganorum converti fecit, templa eorum statuasque confregit, fecitque multa signa in populos ita ut ante episcopatum duos suscitaret mortuos: post episcopatum autem unum tantummodò suscitavit. Hic transtulit corpus beati Gatiani, sepelivitque ipsum juxta sepulcrum sancti Litorii in illa nominis sui præfata basilica. Hic prohibuit Maximum ne gladium in Hispaniam ad interficiendos destinaret hæreticos (k): quibus sufficete statuit, quòd à Catholicorum Ecclesiis essent vel communione remoti. Consummato ergò præsentis vitæ cursu, obiit apud Condatensem vicum urbis suæ anno octogesimo primo ætatis: de quo vico navigio sublatus, Turonis est sepultus, in loco quo nunc adoratur * sepulcrum ejus: de cujus vita tres à Severo Sulpicio libros conscriptos legimus. Sed & præsenti tempore multis se virtutibus declarat. In monasterio verò quod nunc Majus (l) dicitur, basilicam in honorem sanctorum Apostolorum Petri & Pauli ædificavit: in vicis quoque, id est Alingaviensi (m), Solonacensi, D

* *Bec.* adornatur.

(a) Bad. *ut nacta est fœnum, ab &c.*

(b) Hoc caput deest in Alex.

(c) Ed. plerique *Gratianus*, Colb. m. *Catianus*.

(d) [Clun. *cùm reperirent.*]

(e) Casin. *xxxviii.* sicut & Bec. sed hic supra *viii.* habet *tē*: unde conjicio legi debere septem, atque ultimum *i* incautè ab amanuensi fuisse additum. [Clun. *cessavit episcopatum tenens xxxvii. annis.*] S. Gatiani festum celebratur xv. Kal. Januar. Ejus verò sacrum corpus cum aliis Sanctorum reliquiis à Calvinianis hæreticis an. 1562. combustum est. S. Gatianus *in cœmeterio vici* sepultus dicitur, quod olim exstitisse eo loco putatur, ubi posteà Ecclesia in B. Mariæ honorem exstructa fuit, quæ hodieque perstat parochiali titulo illustrata sub nomine S. Mariæ Divitis. Nullum tamen ibi superest sepulturæ B. Gatiani vestigium, quòd ille fortè paullò pòst, uti infrà num. 3. dicitur, in Ecclesiam S. Lidorii fuerit à S. Martino translatus, atque ibi prope ipsum Lidorium depositus. Hinc illa Ecclesia, quæ omnium urbis antiquissima esse creditur, & cathedralis titulo gaudet, licèt alios agnoscat patronos, præcipuè S. Mauricium, hodieque tamen sub S. Gatiani nomine notior est.

(f) Colb. m. & Bad. *Littorius*. Bec. &c. *Lidorius*. Colitur die 13. Septemb. Vide not. in lib. 1. cap. ult.

(g) Casin. *triginta-octo.*

(h) Colb. m. & Regm. *anno nono Valentis Episcopus.* [Clun. *anno uno Valentis Episcopus*: ubi *uno* mendosè pro *nono.*] Annus octavus Valentiniani incœpit mense Febr. anni 371. ad quem ex hoc loco revocanda est S. Martini ordinatio, siquidem ejus celebritas jam sub Perpetuo die 3. Julii recolebatur.

(i) Id ipsum narrat Severus in ejus Vita.

(k) Priscillianistas scilicet, quos Maximus instigante Ithacio Episcopo jusserat gladio animadverti: quæ res maximas in Ecclesia turbas excitavit. Vide Dialogum 3. Severi Sulpicii: qui & ejusdem hæreseos ortum & progressum fusiùs descripsit sub finem libri 2. Historiæ sacræ.

(l) De Majoris Monasterii origine, & monachorum ibi degentium sanctissima vita, plura habet Severus Sulpicius in Vita S. Martini. Superest etiam nunc celebre ordini Benedictino addictum sub sancti Mauri Congregatione.

(m) Alingavia, vicus nunc intra urbis muros inclusus ad Ligerim, dicitur etiam Langesium, vulgò *Langey*, ubi habitum est Concilium anno 1270. sub Joanne *de Monsonau*. Solonacum est, ut putat Maanus, *Sonnay* seu *Sonné*, inter fluvios Andriam & Clasiam pariter & silvas duas, non procul ab Insula-Savarici & Castellione ad Andriam. Est tamen alius huic vico cognominis inter silvam & castellum-Reginaldi situs. Marollius Villalupensis Abbas in editione Gallica putat esse *Sully*, aut *Sougé*. De Ambaciaco dictum est suprà lib. 2. cap. 35. Cisomagnum Marollio est *Charnisay* inter Silvam & Clasiam amnem, aut

A lonacensi, Ambaciensi, Cisomagensi, Tornomagensi, Condatensi, destructis delubris, baptizatisque gentilibus, Ecclesias ædificavit. Sedit autem annos viginti-sex, menses quatuor (a), dies viginti-septem, & cessavit episcopatus dies viginti.

4. Quartus Briccius ordinatur Episcopus, anno Arcadii & Honorii secundo, cùm pariter regnarent. Fuit autem civis Turonicus, cui trigesimo-tertio episcopatûs anno, crimen adulterii est impactum à civibus Turonicis: expulsoque eo Justinianum Episcopum ordinaverunt: Briccius verò Episcopus (b) ad Papam Urbis dirigit. Justinianus autem post eum abiens, apud urbem Vercellensem obiit. Turonici verò iterùm malignantes, Armentium (c) statuerunt. Briccius verò septem apud Papam Urbis annis degens, idoneus inventus à crimine, ad urbem suam redire jussus est. Hic ædificavit basilicam parvulam super corpus beati Martini, in qua & ipse sepultus est. Cúmque portam ingrederetur, Armentius per aliam portam mortuus efferebatur: quo sepulto, cathedram suam recepit. Hunc ferunt instituisse Ecclesias per vicos, id est Calatonnum (d), Briccam, Rotomagum, Briotreidem, Cainonem; fueruntque omnes anni episcopatûs ejus quadraginta-septem. Obiitque, & sepultus est in basilica, quam super sanctum Martinum ædificavit.

5. Quintus Eustochius ordinatur Episcopus, vir sanctus & timens Deum, ex genere senatorio. Hunc ferunt instituisse Ecclesias per vicos, Brixis (e), Iciodorum, Luccas, Dolus. Ædificavit etiam Ecclesiam infra muros civitatis, in C qua reliquias sanctorum Gervasii & Protasii martyrum condidit, quæ sancto Martino (f) de Italia sunt delatæ, sicut sanctus Paulinus in epistola sua meminit. Sedit autem annos septem-decim. Et sepultus est in basilica, quam Briccius Episcopus super sanctum Martinum struxerat (g).

6. Sextus ordinatur Perpetuus, de genere & ipse, ut aiunt, senatorio, & propinquus decessoris sui, dives valde, & per multas civitates habens possessiones. Hic submota basilica, quam priùs Briccius Episcopus ædificaverat super sanctum Martinum, ædificavit aliam ampliorem miro opere (h). In cujus absida beatum corpus ipsius venerabilis Sancti transtulit. Hic instituit jejunia, vigiliasque, qualiter per circulum anni observarentur, quod hodieque apud nos tenetur scri-D ptum, quorum ordo hic est.

DE JEJUNIIS.

Post Quinquagesimam (i) quarta & sexta feria usque natale sancti Johannis.
De Calendis Septembris usque Calendas Octobris bina in septimana jejunia.
De Calendis Octobris usque depositionem domni Martini bina in septimana jejunia.

certè *Cicongné*: at meliùs, ut quidem Valesio videtur, Maanus in Historia Metrop. Turonensis, putat esse *Chisseau*, vicum ad Carem fluvium, haud procul à Monte-Tricardi. Tornomagus vulgò *Tournon* ad Crosam fluvium. De Condate lib. 1. cap. 43.

(a) Cod. Regm. *menses tres, dies septemdecim.* Bec. Colb. m. [Clun.] & Bad. *menses quatuor, dies septemdecim.*

(b) Sic cod. Regius; alii *Briccius verò se ad Papam.* Vide notas in lib. 2. cap. 1. Festum ejus celebratur die 13. Novembris.

(c) [Clun. *Armentium in ejus loco statuerunt.*]

(d) Colb. m. & Chef. al. *Catolonnum.* Hunc locum esse Calvum-montem, vulgò *Chaumont*, in finibus Turonum & Blesensium, existimat Marollius: quod à Valesio improbatur, qui potiùs esse putat *Clion*, ad Andriam inter Paludellum, *Paluau*, & Castellionem. Bricca an *Bray* aut *Bré* ad Angerem seu Andriam fluvium? Est quoque locus in confinio Turonum & Andegavorum, dictus vulgò *Breche.* Rotomagum Marollius putavit esse vicum, cui nomen *la Roüe*, aut *Saint Antoine du Rocher.* At Maanus mavult interpretari de *Ruam*, qui locus est haud procul à Monte-Basonis situs, vulgò dictus *le pont de Ruam*, à Ponte qui ibi Andriæ *l'Indre* fluvio impositus est. Briotreidis Marollio est *Autreche*, tribus leucis ab Ambacia distans. Maanus putat esse *Bresis*, castrum in gestis dominorum Ambaciensium memoratum, vulgò *Brisay.* At Valesius contendit esse *le Bridoré* ad Andriam. Caino, vulgò *Chinon* ad Vingennam, de quo jam diximus aliàs. [Clun. *Calatonno, Bricca, Rotomago, Briotreide, Cainone.*]

(e) Brixis Valesio est *Brisay*: de quo in nota præcedenti. Iciodorum, ut jam diximus libro 6. cap. 12. est *Iseure*, in finibus Turonum & Pictonum. [Clun. *Iciodoro.*] Luccæ, seu, ut habent Colb. m. & Bec. *Lucæ*, aut ut aliàs habet Gregorius Lociæ, vulgò *Loches*, ad Andriam seu Angerem *l'Indre*, locus celebris, ubi beatus Senoch monasterium excitavit. Dolus nomen est vici haud procul ab Andria fluvio siti.

(f) Sic Bec. Alii *à S. Martino*, [ita Clun.] sed mendosè. Confer caput 47. lib. 1. de Gloria Mart. Et quidem SS. Gervasii & Protasii reliquias invenit S. Ambrosius an. 386. quo jam erat Episcopus S. Martinus. Epistola S. Paulini hîc laudata non exstat. Hodieque visitur juxta Ecclesiam B. Mariæ Divitis oratorium, cum nosocomio, SS. Gervasio & Protasio sacrum, sed in suburbio. At Ecclesia SS. Gervasii & Protasii infra muros urbis exstitisse dicitur inferiùs num. 12.

(g) Festum Eustochii colitur in Martyrologio Romano die 19. Septembris. Is interfuit Concilio Andegav. anno 453. scripsit cum Leone & Victurio epistolam contra Clericos qui ad tribunalia sæcularia recurrebant.

(h) Hujus Ecclesiæ descriptionem accuratam habes suprà lib. 2. cap. 14. Vide & lib. 1. Mirac. sancti Martini cap. 6.

(i) Id est à Pentecoste. Quinquagesimam enim

A (a) depositione domni Martini usque Natale Domini terna in septimana jejunia. A

De natali sancti Hilarii usque medium Februarium bina in septimana jejunia.

DE VIGILIIS.

Natali Domini, in Ecclesia (b).

Epiphania, in Ecclesia.

Natali sancti Johannis, ad basilicam domni Martini.

Natali sancti Petri episcopatûs (c), ad ipsius basilicam.

Sexto (d) Calendas Aprilis Resurrectione Domini nostri Jesu-Christi, ad basilicam domni Martini. B

Pascha, in (e) Ecclesia.

Die Assensionis, in basilica domni Martini.

Die Quinquagesimo (f), in Ecclesia.

Passione sancti Johannis (g), ad basilicam in baptisterio.

Natali sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, ad ipsorum basilicam.

Natali sancti Martini, ad ejus basilicam.

Natali sancti Symphoriani, ad basilicam domni Martini.

Natali sancti Litorii (h), ad ejus basilicam.

Item (i) Natale sancti Martini, ad ejus basilicam.

Natali sancti Briccii, ad domni Martini basilicam.

Natali sancti Hilarii, ad domni Martini basilicam.

Hic ædificavit basilicam sancti Petri, in qua cameram basilicæ prioris posuit, quæ usque ad nostra tempora perseverat. Basilicam quoque S.Laurentii in monte Laudiaco (k) ipse construxit. Hujus tempore ædificatæ sunt Ecclesiæ in vicis, id est Evena (l), Mediconno, Berrao, Balatedine, Vernado. Condiditque testamentum (m), & deputavit per singulas civitates quod possidebat, in eis ipsis scilicet Ecclesiis, non modicam & Turonicæ tribuens facultatem. Sedit autem annos triginta, & sepultus est in basilica sancti Martini. C

7. Septimus verò Volusianus ordinatur Episcopus, ex genere senatorio, vir sanctus, valde dives, propinquus & ipse Perpetui Episcopi decessoris sui. Hujus tempore jam Chlodovechus regnabat in aliquibus urbibus in Galliis. Et ob hanc causam hic Pontifex suspectus habitus à Gotthis, quòd se Francorum ditionibus

appellabant Veteres tempus illud, quod inter Pascha & Pentecosten intercedit : quo tempore jejunare non licebat.

(a) Iste articulus non habetur in cod. Regio.

(b) Id est in Ecclesia cathedrali.

(c) Id est festum Cathedræ sancti Petri, ut appellatur in Conc. Turonensi II. quod adeò celebre erat in Galliis, ut exinde ad Quadragesimam Dominicæ *prima, secunda &c. post Cathedram sancti Petri* dicebantur. Vide Mabillonii observationes in num. 24. libri 2. de Liturgia Gallicana. In Chesn. [& Clun.] deest *episcopatus*.

(d) Aliàs, *quinto*. [Clun. *Pridie Kal. Apr. Resurrectio.*]

(e) Festum Paschatis à festo Resurrectionis distinguitur in vetustioribus Kalendariis : ubi Resurrectionis festum die 27. Martii recolitur, Pascha autem, ut omnes norunt, variis diebus pro varietate lunæ semper celebratum in Ecclesia fuit.

(f) Id est Pentecostes : sic quoque appellatur in Concil. Aurelian. I. can. 25.

(g) In Sacramentario Gallicano, quod è vetusto cod. noster Mabillonius edidit tomo 1. Musei Italici, inter Nativitatem S. Johannis & festum SS. Petri & Pauli habetur *Missa in S. Johannis passione.*

(h) [Clun. *Natale S. Littorii ad domni Martini basilicam. Natale S. Brictii.*]

(i) Hoc festum in solo cod. Regio habetur. Et quidem certum est ex ipso Gregorio festum sancti Martini jam his temporibus duplex fuisse, unum mense Julio, alterum verò mense Novembri, hîc expressum.

(k) Suprà libro 2. cap. 2. dicitur *Laudiacum, sexto ab urbe milliario.* Perstat adhuc ille locus, vulgò *Mont-Loïs*, distans tribus circiter leucis supra Turonos ad sinistram Ligeris ripam impositus.

(l) [Clun. *Evina.*] Reg. *Enevoc*, hodie *Avoine*, inter Ligerim & Vingennam, ut Maanus & Valesius existimant, qui Marollio non assentiuntur, putanti esse *Eve le Montier.* De hoc in Vitis Patrum cap. 19. Mediconnum Marollio *Metray*; Maano *Monnoye*, cui non refragatur Valesius, qui & putat esse posse *Mosne*, ad Ligerim, prope Ambaciam. Berrao nomen tribuit pago Berravensi, de quo suprà lib. 6. cap. 12. ubi diximus esse *Barou*, locum inter Crosam *la Creuse*, & Clasiam fluvios. Marollius hoc loco hæsitans alios tres vicos proponit, scilicet *Bourray* ad Carim fluvium, prope Montem-Tricardi; *Berray* haud procul à Lausduno; & *Bretenay* ad Ligerim infra Turonos. Ceterùm pro *Berrao* Reg. habet *Herrardum.* Balatedine, seu, ut habet Reg. *Balacedina*, à *Balatedo*, *Balatedinis* declinari vult Valesius, qui post Maanum putat esse *Balan*, haud procul à fluvio Cari. Marollius vertit *Vaune*, qui locus aliàs *Rupes-Corbonis* appellatur. Vernadum denique, seu *Vernao*, ut habent. [Clun.] Chesn. al. Bec. & Colb. m. cum Bad. aut *Ernaldum* ex Reg. nomen hodieque servat, ut ait Valesius, nempe *Vernou*, castellum ad Archiepiscopum pertinens, titulo baroniæ clarum, ad Siceram fluvium, *la Cisse.*

(m) Perpetui Testamentum simul cum ejus Epitaphio habetur in tomo 5. Spicilegii. Duobus Conciliis præfuit, scilicet Turonico I. anno 461. & Venetico anno 465. Eidem Apollinaris Sidonius scripsit epist. 9. libri 7. ubi concionem quam apud Biturigas pro electione Simplicii Episc. habuerat, integram refert. De hoc & epist. 18. lib. 4. Vide suprà in not. ad cap. 14. lib. 2. Ipsi etiam Paulinus nuncupavit librum de Vita S. Martini. Ejus festum celebratur die 8. April. in vetustis autem Calendariis 30. Decembris.

A subdere vellet, apud urbem Tholosam exsilio condemnatus, in eo obiit (a). Hujus tempore vicus Mantolomaus (b) ædificatus est, & basilica sancti Johannis in Majori-monasterio (c). Sedit autem annos septem, menses duos.

8. Octavus ordinatur Episcopus Verus (d), & ipse pro memoratæ causæ zelo suspectus habitus à Gotthis, in exsilium deductus, vitam finivit (e): facultates suas Ecclesiis & bene meritis dereliquit. Sedit autem annos undecim, dies octo (f).

9 Nonus Licinius, civis Andegavus, qui ob amorem Dei in Orientem abiit, sanctaque loca revisit (g): exinde digressus, in possessione sua monasterium collocavit infra terminum Andegavum, & posteà Abbatis officio in monasterio (h), ubi sanctus Venantius Abbas sepultus est, functus, ad Episcopatum eligitur. Hujus B tempore Chlodovechus Rex victor de cæde Gotthorum, Turonis rediit. Sedit autem annos duodecim, menses duos, dies viginti-quinque, & sepultus est in basilica sancti Martini.

10. Decimo loco Theodorus & Proculus (i), jubente beata Chrotechilde Regina, subrogantur, eò quòd de Burgundia jam Episcopi ordinati, ipsam secuti fuissent, & ab hostilitate de urbibus suis expulsi fuerant. Erant autem ambo senes valde: rexeruntque Ecclesiam Turonicam simul annis duobus, & sepulti sunt in basilica sancti Martini (k).

11. Undecimus Dinifius Episcopus, & ipse ex Burgundia veniens: qui per electionem præfati Regis (l) ad Episcopatum accessit: cui aliquid de fisci ditionibus est largitus, deditque ei potestatem faciendi de his rebus quæ voluisset: qui C maximè Ecclesiæ suæ, quod fuit melius, dereliquit: largitus est etiam quiddam & bene meritis. Sedit autem menses decem, & sepultus est in basilica sancti Martini.

12. Duodecimus Ommatius (m) de Senatoribus civibusque Arvernis, valde dives in prædiis, qui condito testamento per Ecclesias urbium, in quibus possidebat, facultates suas distribuit. Ipse exaltavit Ecclesiam infra muros urbis Turonicæ, sanctorum Gervasii atque Protasii Reliquiis consecratam, quæ muro conjuncta est. Hic cœpit ædificare basilicam sanctæ Mariæ infra muros urbis, quam im-

(a) [Clun. *in ea obiit.*] Sancti Volusiani memoria apud Fuxenses potissimùm celebris est, ubi sub Martyris titulo, sicut & in Martyrologio Romano die xv. Kalend. Febr. colitur. Ferunt eum à Wisigotthis capite minutum fuisse in loco qui dicitur Petrosa, & ab incolis vulgò Gorona, in comitatu Fuxensi. Sacrum ejus corpus Fuxum delatum, diu servatum est in Ecclesia sancti Nazarii, vulgò nunc sancti Volusiani dicta, donec à Calvinianis furentibus in favillas redactum est, cum ipsa Basilica, quæ utcumque postmodùm restaurata est. Hunc locum, quem Canonici Regulares Augustiniani possident, variis donis ditaverunt Comites Fuxenses, ut in eorum Historia fusiùs refertur. Volusiani precibus versus edidit Apollinaris Sidonius Ecclesiæ S. Martini insculpendos, qui habentur lib. 4. epist. 18. Eidem scripsit. epist. 17. libri 7. & Ruricius Lemovicensis epist. ult. lib. 2.

(b) Is ipse locus suprà lib. 7. cap. 47. dicitur Mantelomagus vicus, vulgò *Mantelan.* [Clun. *Mantolamaus.*]

(c) Supererant adhuc ejus rudera, quæ nova ædificia aliquot abhinc annis structa penitùs deleverunt.

(d) Plerique *Virus.* Concilio Agathensi an. 506. per Leonem Diaconum subscripsit.

(e) [Clun. *finivit; sedit autem.* Media desunt.]

(f) Sic mss. & ed. Cointius tamen & alii viri docti qui S. Martini mortem anno 397. consignant, hìc legendum putant *annos octo, menses undecim.* Nam aliàs juxta eorum computum Veri mors ultra annum 508. differenda esset, quod fieri non potest: nam Gregorius cap. seq. ait, Clodoveum victis Gotthis Turonos accessisse, cùm ibi Licinius esset Episcopus. At Clodovei reditus ex ista expeditione ultra annum 508. differri nequit. Vide Cointium ad annum 507. n. 10.

(g) [Clun. *loca visitavit.*]

(h) Monasterium S. Venantii in collegium Canonicorum conversum etiam nunc superest, Ecclesiæ S. Martini subjectum. Porrò Licinius subscripsit Concilio Aurelianensi I. anno 511.

(i) Suprà lib. 3. cap. 17. Leoni mortuo suffecti fuisse dicuntur. Canones vetabant, ne duo Episcopi simul in una Ecclesia sederent. Unde hi potiùs administratores viduatæ Ecclesiæ, quàm Episcopi Turonenses censeri debent. Langobardis sub ejusdem sæculi finem Italiam vastantibus, complures Episcopi è suis sedibus pulsi, aliis Ecclesiis, accedente etiam Imperatoris auctoritate, deputati sunt, sed solummodò, ut *alimenta susciperent*, inquit Gregorius M. si jam proprium haberent Episcopum, *non* verò *ut per communionem Episcopalis throni dignitas dividatur.* Vide ipsius lib. 1. ep. 43. &c.

(k) His suffectus dicitur Arnulfus S. Remigii discipulus, ex Remorum Comite, ut aiunt, exorcista ordinatus, qui post varias peregrinationes, Remis à famulis Scaribergæ ejus sponsæ, quam Deo consecraverat, occisus est, atque uti Martyr colitur die 15. Kal. Augusti. Ejus Vitam habes in Bibliotheca Floriacensi à Boscio edita. De eo Frodoardus & Marlotus in Hist. Remensi. Crux erecta eo loco ubi passus est, etiam nunc visitur Remis via Cæsarea. Ejus reliquiæ in Carnotensem Diœcesim delatæ, in silva Aquilina opido nomen dederunt, ubi exstat prioratus monasterio Fossatensi subjectus. Alius est ejusdem nominis Ordin. Cluniacensis apud Crespeium opidum celebris, ubi ejusdem habentur reliquiæ. Maanus S. Arnulfum inter Ommatium & Leonem locat; à Gregorio omissus videtur, quòd sedem dies solummodò 17. obtinuerit.

(l) Chlodomeris scilicet. Colb. m. habet, *electione fratrum ad*, &c. [Clun. *per electionem fratrum.*] Hìc in Bec. dicitur *Dinisius*, in aliquot editis *Dionysius.* De eo lib. 3. cap. 2. & 17.

(m) Regm. *Ommarius.* Filius fuit S. Ruricii senioris Lemovic. Episcopi, ex Iberia Ommatii filia quorum epithalamium cecinit Sidonius carm. II. Ommatiorum & Ruriciorum nobilitatem passim commendat idem auctor. Ruricios ex Aniciorum gente ortos laudat Fortunatus lib. 4. carm. 5. Ejusdem Ruricii epistolas edidit Canisius.

perfectam reliquit. Sedit annos quatuor (a), menses quinque: obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini. A

13. Tertius-decimus Leo ex Abbate basilicæ sancti Martini ordinatur Episcopus. Fuit autem faber lignarius, faciens etiam turres holocryso tectas, ex quibus quædam apud nos retinentur: in aliis etiam operibus elegans fuit. Sedit autem menses sex, & sepultus est in basilica sancti Martini.

14. Quartus-decimus Francilio ex Senatoribus ordinatur Episcopus, civis Pictavus, habens conjugem Claram nomine, sed filios non habens: fueruntque ambo divites valde in agris, quos maximè sancti Martini basilicæ contulerunt, reliqueruntque quædam & proximis suis. Sedit autem annos duos, menses sex (b): obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini.

15. Quintus-decimus Injuriosus, civis Turonicus, de inferioribus quidem populi, ingenuus tamen. Hujus tempore Chrotechildis Regina transiit. Hic perædificavit Ecclesiam (c) sanctæ Mariæ infra muros urbis Turonicæ. Hujus tempore & basilica S. Germani (d) ædificata est. Vici etiam Noviliacus (e) & Luciliacus fundati sunt. Hic instituit Tertiam & Sextam in Ecclesia dici, quod modò in Dei nomine perseverat. Sedit autem annos sexdecim, menses undecim, dies viginti-sex; obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini. B

16. Sextus-decimus Baudinus, ex Referendario Chlothacharii Regis ordinatur Episcopus, habens & filium (f), multis eleemosynis præditus. Aurum etiam quod decessor ejus reliquerat, ampliùs quàm viginti millia solidorum, pauperibus erogavit. Hujus tempore alter vicus Noviliacus ædificatus est. Hic instituit mensam Canonicorum. Sedit autem annos quinque (g), menses decem; obiitque, & sepultus est in basilica sancti Martini.

17. Decimus-septimus Guntharius, ex Abbate monasterii sancti Venantii (h) ordinatur Episcopus, vir valde prudens dum Abbatis fungeretur officio, & sæpiùs legationes inter Reges Francorum faciens: postquàm autem Episcopus ordinatus est, vino deditus, pænè stolidus apparuit: quæ res eum in tantum amentem faciebat, ut convivas quos bene noverat, nequiret agnoscere: sæpiùs tamen eos conviciis agebat & improperiis. Sedit autem annos duos, menses decem, dies viginti-duos. Obiit autem, & sepultus est in basilica sancti Martini, cessavitque Episcopatus anno uno (i). C

18. Octavus-decimus Eufronius Presbyter ordinatur Episcopus, ex genere illo, quod superiùs senatorium nuncupavimus, vir egregiæ sanctitatis, ab ineunte ætate clericus. Hujus tempore civitas Turonica cum omnibus Ecclesiis magno incendio concremata est: de quibus ipse posteà duas reparavit, tertiam vetustissimam (k) relinquens desertam. Posteà verò basilica sancti Martini & ipsa incendio est adusta per Wiliacharium, cùm ibi confugium pro Chramni quondam circumventione fecisset *: quam posteà idem Pontifex texit stanno, opitulante Rege Chlothachario. Hujus tempore basilica (l) sancti Vincentii ædificata est. Tauriaco (m), Cerate & Orbigniaco vicis Ecclesiæ ædificatæ sunt. Sedit autem annos septemdecim (n), obiitque ætate septuagenaria, & sepultus est in basilica sancti Martini (o). Cessavitque Episcopatus dies novemdecim. D

* *V. lib. 4. cap. 20.*

(a) Colb. m. [& Clun.] *annos tres.*
(b) Regm. *menses quinque.* Vide lib. 3. cap. 17.
(c) [Clun. *domum S. Mariæ.*]
(d) Vulgò dicitur *S. Germain sur Loire.*
(e) *Noviliacus*, seu *Nobiliacum*, nomen est compluribus locis commune. Ex iis apud Turones Noviliacus-Nobilis, *Neuilly le Noble*, & Noviliacus ad Ederam, *Neuilly le Lierre*, ad Braennam amnem, *la Branle.* Est etiam Noviliacus ad Pontem-Petreum, *Neuilli-Pont-Pierre*, in confinio Turonum & Andecavorum situs. Luciliacus, vulgò *Lusillé*, vicus inter Carem & Angerem fluvios, satis notus [Clun. *Lucidiacus.*] Injuriosi zelum laudat Gregorius suprà lib. 4. cap. 2. Interfuit Concil. Aurelian. II. anno 533. & IV. an. 541. III. verò Campanus Presb. ipsius nomine subscripsit anno 538.
(f) Colb. m. [& Clun.] *Filios.*
(g) Colb. m. [& Clun.] *annos decem.* De hoc vide lib. 1. Miracul. S. Martini cap. 9. ubi dicitur sanctus. Ejus corpus, ut scribit Maanus, hodie in castro Lucacensi, *Loches*, asservatur.
(h) Colb. m. [& Clun.] cum ed. Bad. *sancti Evantii.* De Gunthario vide lib. de Gloria Confess. cap. 8.
(i) Vide suprà lib. 4. cap. 11. [Clun. *cessavitque Episcopatum:* sic infrà.]
(k) Reg. Bec. & Colb. m. *tertiam seniorem.* [Ita Clun.]
(l) S. Vincentii Basilica etiamnunc in Turonum urbe subsistit, quæ Parochiæ titulo gaudet.
(m) Hæret Marollius, an Tauriacum sit *Turé*, aut *Truye*, inter Carem & Andriam, Maanus nihil habet de hoc loco, nec plura profert Valesius. Cerate, Bec. *Cerente*, item vicus est inter Andresium, *l'Indrois*, & Carim situs, *Ceré* vulgò dictus. Eodem in tractu est Orbiniacum, vulgò *Orbigni.* Ceterùm Colb. m. & Bad. habent *Tausire*, *Uscerate & Orbaniaco.* [Clun. *Tausirie*, *Viscerate*, *Orbaniaco.*] Orbaniacum legitur in libro de Gloria Martyrum.
(n) [Clun. *annos sedecim.*]
(o) Ejus festum colitur die 4. Augusti: interfuit Concilio Parisiensi III. anno 557. & præfuit Turonensi II. anno 567. Laudatur à Fortunato lib. 3. carm. 4.

A 19. Nonus-decimus Gregorius ego indignus Ecclesiam urbis (a) Turonicæ, in qua beatus Martinus & ceteri Sacerdotes Domini ad pontificatûs officium consecrati sunt, ab incendio dissolutam diruptamque nactus sum, quam reædificatam in ampliori altiorique fastigio septimo-decimo ordinationis meæ anno dedicavi: in qua, sicut à longævis Presbyteris comperi, beatorum ibidem Reliquiæ Agaunensium (b) ab antiquis fuerant collocatæ. Ipsam etiam capsulam in thesauro basilicæ sancti Martini reperi, in qua valde putredine erat pignus dissolutum, quod pro eorum religionis est virtute delatum (c). Ac dum vigiliæ in eorum honore celebrarentur, libuit animo hæc iterùm prælucescente cereo visitare: quæ dum à nobis adtentè rimantur, dixit ædis æditus: *Est hîc*, inquit, *lapis opertorio tectus, in quo quid habeatur prorsus ignoro, sed nec prædecessores ministros hujus custodiæ* B *scire comperi. Deferam eum, & scrutamini diligenter quid contineatur infrà conclusum.* Quem delatum reseravi, fateor, & inveni in hoc capsulam argenteam, in quâ non modò beatæ Legionis Testium, verùm etiam multorum sanctorum tam Martyrum quàm Confessorum Reliquiæ tenebantur. Nacti etiam sumus & alios lapides, ita ut hic erat, concavos, in quibus sanctorum Apostolorum, cum reliquorum Martyrum, pignera continebantur. Quod munus ego divinitùs indultum admirans, & gratias agens, celebratis vigiliis, dictis etiam Missis (d), hæc in Ecclesia collocavi. In cellula sancti Martini Ecclesiæ ipsi contigua sanctorum Cosmæ & Damiani Martyrum reliquias posui. Basilicas sancti Perpetui adustas incendio reperi, quas in illo nitore vel pingi, vel exornari, ut priùs fuerant, artificum nostrorum opere imperavi. Baptisterium ad ipsam Basilicam ædificari præcepi, C in quo sancti Johannis, cum Sergii Martyris, Reliquias posui: & in illo priore Baptisterio sancti Benigni Martyris pignera collocavi. In multis verò locis infra Turonicum terminum, & Ecclesias & Oratoria dedicavi, Sanctorumque Reliquiis inlustravi, quæ memorare ex ordine prolixum censui.

Decem libros Historiarum, septem Miraculorum, unum de Vitis Patrum scripsi: in Psalterii tractatum librum unum commentatus sum: de Cursibus etiam Ecclesiasticis unum librum condidi. Quos libros licèt stilo rusticiori conscripserim, tamen conjuro omnes Sacerdotes Domini, qui post me humilem, Ecclesiam Turonicam sunt recturi, per adventum Domini nostri Jesu-Christi, ac terribilem reis omnibus Judicii diem, si numquam confusi de ipso Judicio discedentes cum diabolo condemnandi estis, ut numquam libros hos abolere faciatis, aut rescribi, quasi quædam legentes, & quasi quædam prætermittentes: sed ita omnia vobis- D cum integra inlibataque permaneant (e), sicut à nobis relicta sunt. Quod si te, Sacerdos Dei, quicumque es, Martianus (f) noster septem disciplinis erudiit, id est, si te in grammaticis docuit legere, in dialecticis altercationum propositiones advertere, in rhetoricis genera metrorum agnoscere, in geometricis terrarum linearumque mensuras colligere, in astrologicis cursus siderum contemplari, in arithmeticis numerorum partes colligere, in harmoniis sonorum modulationes suavium accentuum carminibus concrepare: si in his omnibus ita fueris exercitatus, ut tibi stilus noster sit rusticus, nec sic quoque deprecor, ut avellas quod scripsi. Sed si tibi in his quiddam placuerit, salvo opere nostro te scribere versu non abnuo. Hos autem libros in anno vicesimo-primo ordinationis nostræ perscripsimus: & licèt * in superioribus de Episcopis Turonicis scripserimus, annotantes annos eorum: non tamen sequitur ac supputatur numerus chronicalis (g), quia inter-

* *al.* scilicet... scripsimus.

(a) Idem testatur Fortunatus lib. 10. carm. 2. quod est totum de hac Ecclesia à nostro Gregorio restaurata.

(b) Sanctorum scilicet Mauricii & sociorum, quos infrà beatæ Legionis Testes appellat. De his fusè actum est in Actis Martyrum sinceris ad annum 286. Ecclesiam hanc à Gregorio renovatam pluribus laudat Fortunatus lib. 10. carm. 2.

(c) Colb. m. [Clun.] & editio Bad. *in qua valde putredinis erat pietate virtutum pro eorum virtute delatum.*

(d) Colb. m. [Clun.] & Bad. *& Hymnis etiam missis.*

(e) Hîc definit cod. Colb. m. nec quidquam est avulsum. Unde Cointius ea quæ sequuntur à quopiam Neoterico addita fuisse censet. * In codice Cluniacensi post hæc verba, *integra inlibataque permaneant*, continenter & in eodem versu additur Fragmentum Historicum à morte Caroli Calvi ad inaugurationem Roberti Regis: quod quidem Fragmentum exhibetur velut pars & finis libri 10. Historiæ Gregorii Turon. sic enim definit: *In ipso quoque anno Robertus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hîc deficit genus Caroli Magni. Explicit liber X. Finiunt Gesta Francorum.*

(f) Cod. Reg. *Martinianus.* Sed hîc alludit ad Martianum Capellam auctorem celebrem, quamvis ætatis incertæ, de quo Vossius lib. 3. de Historicis Latinis parte 2.

(g) Bec. *chronicorum.* Casin. *annotantes annos, quorum non tamen sequitur hæc supputatio numerum chronicalem.*



valla ordinationum integrè non potuimus reperire. Eſt ergo omnis ſumma annorum mundialium talis :

A

A principio uſque ad diluvium anni MMCCXLII.
A diluvio uſque ad tranſitum filiorum Iſrael per mare Rubrum anni MCCCCIV.
Ab hoc maris tranſitu uſque ad Reſurrectionem Dominicam, anni MDXXXVIII.
A Reſurrectione Dominica uſque ad tranſitum ſancti Martini, anni CCCCXII.
A tranſitu S. Martini uſque ad memoratum ſuperiùs annum, id eſt, ordinationis noſtræ primum & viceſimum, qui fuit Gregorii Papæ Romani quintus, Guntchramni Regis trigeſimus-primus, Childeberti Junioris decimus-nonus, anni (a) CLXVIII.
Quorum omnis ſumma eſt annorum MMMMMDCCCXIV. (b)

Explicit Hiſtoria Eccleſiaſtica Francorum Gregorii Epiſcopi Turonici.

(a) Sic Reg. & Cheſn. qui al. habet CLXXVIII. editi alii CCXVIII. Bec. CXVIII. fortè pro CXCVIII. qui numerus cum fine libri 4. concordaret.

(b) Sic iidem Reg. & Cheſn. At alii editi. V. M. DCCCLXIV. neuter numerus cum ſingulis partibus collectis concordat. Sed noſtrum eſt ſinceras mſſ. cod. lectiones repræſentare : quonam autem modo hæc annorum ſeries cum antiquis auctoribus aut etiam cum ipſomet Gregorio componenda ſit, fuſiùs inquiſiere viri docti, Scaliger, Petavius, Menander, Maanus, Valeſius, &c. ſed cùm non eamdem viam inierint, in varias abiere ſententias. Cointius verò has ſupputationes, ſicut & eas quæ ſuprà habentur, ſuppoſititias eſſe contendit.



SANCTI GEORGII FLORENTII
GREGORII
EPISCOPI TURONENSIS
HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA
PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM.

INCIPIT PRÆFATIO GREGORII.

DECEDENTE atque immò potiùs pereunte ab urbibus Gallicanis &c. *ut suprà pag.* 137. *Sic omnino habet codex Claromontanus, at Boherianus, & Ambrasianus apud Lambecium tomo* 2. Incipit Præfatio Græca. Decedente &c. *Hunc porrò Epitomatorem Fredegarium appello, viros doctos imitatus, qui ipsum hoc nomine designarunt. Quamvis nullum umquam codicem scriptum viderim, in quo hoc nomine fuerit appellatus: quod idem de se ipsis testantur viri eruditi, qui de rebus Francicis hoc sæculo scripsere, hunc auctorem Fredegarium Scholasticum appellantes, Jos. Scaligerum & Freherum secuti, qui primi eum sic nuncupaverunt, ex aliquo codice ms. ut credere par est. Porrò sequentem titulum* Capitolares &c. *ex eodem cod. Claromontano descripsimus, qui sic in Boheriano habetur:* Incipiunt capitula libri, quod est excarpsum de Chronicis Græcū epis Thoronacis. *Et ex simili, ut quidem conjicio, codice Canisius tomo* 2. *Lect. antiquæ* Toromachum Episcopum *censet esse hujus operis auctorem, qui* Græcè *scripserit. Dicitur autem liber quartus, quòd inter varia chronica, quæ ille auctor in unum corpus collegit, Gregorii Epitome quarto loco habeatur. De his plura in Præfatione generali ad hunc tomum diximus.*

CAPITOLARES LIBRI QUARTI, quod eſt ſcarpſum de Chronica Gregorii Epiſcopi Toronaci, in Chriſti nomine fiat.

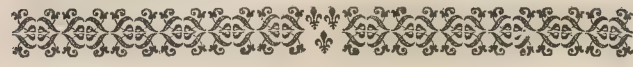
* *Ch.* criniti.
* *al.* Aedecio.
* *Ch. al.* & *Boh.* Alamannis.
* *al.* Theudahado.

LII. De

* al. Gachilisindam.

* al. Rodini

* *Clar.* ut Eternoacum fugit.



SANCTI GEORGII FLORENTII GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIA FRANCORUM EPITOMATA PER FREDEGARIUM SCHOLASTICUM.

Greg. Tur. lib. 2. cap. 2. 5.

I. CUMQUE Wandali præteriſſent à Galliis, nec multo pòſt tempore Chuni Gallias ingredi diſponebant. Quod cùm beatus Arvatius (a) Epiſcopus Tungrorum civitatis audiſſet, Romam pergit ad limina ſancti Petri Apoſtoli: ibique quotidianum jejunium & vigilias aſſiduè faciens, in viſione ſomni ab Apoſtolo reſponſum accipiens decretum ab Altiſſimo Chunos ingredi Gallias, protinùs ad civitatem ſuam rediit: prædicens ejus obitum, ut hoc malum non videret. Aiecium (b) Patricium hujus Chronici geſta laudant. Virilis habitu formatus, animo alacer, membris vegetus, equis promtiſſimus, ſagittarum peritus, conti impiger, bellis aptiſſimus, pacis captator celebris, nullus avaritiæ ſectator, bonis animæ præditus, injuriarum patientiſſimus, laboris adpetens, impavidus periculorum, famis, ſitis, vigiliarum tolerantiſſimus: cui ineunte ætate prædictum liquet, quantæ potentiæ fatis * deſtinaretur, temporibus ſuis futuriſque celebrandus. Hæc ſupradictus Hiſtoriographus de Aiecio narrat. Cùm iniſſet certamen cum Chunis, quæ geſſerit Idacius ſuæ hiſtoriæ hujus volumine narrat (c). Nam his diebus oratione uxoris ſuæ ad limina beatiſſimorum Apoſtolorum Petri & Pauli jejuniis & vigiliis diſcurrente, intercedentibus Apoſtolis, Aiecius à periculis liberatur. Revelatum eſt cuidam pauperi, nuntianti uxoris Aiecii orationibus fuiſſe ſalvatum. Quod cùm à paupere proditum fuiſſet, pauper cæcitate percutitur.

cap. 8. — * *al.* factis. — *cap. 7.*

II. De Francorum verò Regibus beatus Hieronymus, qui jam olim fuerant, ſcripſit (d). Quod priùs Virgilii Poëtæ narrat Hiſtoria, Priamum primum habuiſſe Regem, cùm Troja fraude Ulixis caperetur, exindeque fuiſſe egreſſos: poſteà Frigam habuiſſe Regem, bifaria diviſione partem eorum Macedoniam fuiſſe adgreſſam; alios cum Friga vocatos Frigios, Aſiam pervagantes, in litore Danuvii fluminis & maris Oceani conſediſſe. Denuò bifaria diviſione Europam media ex ipſis pars cum Francione eorum Rege ingreſſa fuit. Qui Europam pervagantes, cum uxoribus & liberis Rheni ripam occuparunt: nec procul à Rheno civitatem ad inſtar Trojæ nominis ædificare conati ſunt. Cœptum quidem eſt, ſed imperfectum opus remanſit. Reſidua eorum pars, quæ ſuper litore Danuvii remanſerat, electum à ſe, Turchot (e) nomine, Regem, per quem vocati ſunt Turchi, & per Francionem alii vocati ſunt Franci, multis pòſt temporibus cum Ducibus externas dominationes ſemper negantes (f).

cap. 9.

III. Francos tranſegiſſe comperimus uſque ad Marcomerem, Sonnonem &

(a) Sic Clar. & codex Ambracianus tomo 2. Bibliothecæ Cæſareæ Lambecii laudatus. At editi *Servatius*. Boh. *Cúmque beatus Arvacius Epiſc. Theucrorum*. Vide notas in lib. 2. Gregorii cap. 5.

(b) Sic Clar. Boh. & Freh. Cheſn. verò *Agetium*; Can. *Aëtium*, quod eſt vulgatum nomen.

(c) Fredegarius, ut in præfatione dictum eſt, Collectionem Chronicorum in quinque aut ſex libros diviſam edidit. Liber tertius eſt ex Idatio excerptus, qui hîc laudatur, ibique Aëtius dicitur primò Attilam, tum Thoriſmundum, accepta ab utroque pecunia, fefelliſſe.

(d) Hieronymus in Vita S. Hilarionis: *Inter Saxones quippe & Alemannos gens eſt, non tam lata quàm valida, apud Hiſtoricos Germania, nunc verò Francia vocatur*. Procopius etiam Germanorum nomine Francos paſſim deſignat.

(e) Aimoin. lib. 2. cap. 2. cum. Boh. *Torchot*... *Torchi*. Rorico lib. 1. *Torcat*.

(f) Cheſn. *regentes*.

A Genebaudum Duces : cum quibus temporibus Imperatoris Theudoſii in Germaniam prorumpentes, pagos depopulantes, etiam Coloniæ metum incuſſerunt. Quod cùm Treveris perlatum fuiſſet, Nanninus (a) & Quintinus Magiſter (b) militum collecto exercitu Francos de Germania ejecerunt. Apud Carbonariam de Francis ſtrages fitur. Pòſt Heraclio & Joviano (c) cum exercitu ultra Rhenum tranſeuntibus, diſponentes Francos ad internecionem perducere, tantæ ſtrages ex militibus à Francis factæ ſunt, ut Heraclius & Jovianus vix de eodem prælio potuiſſent evadere. Nec ulteriùs adversùs Francos præſumſerunt arma adripere. Poſt paucum temporis Arbogaſtes ſuperbia elatus adversùs Francos arma commovit, cum eiſdem dimicans victus effugit.

IV. Franci Treveris hiemando reſidere præſumunt. Valentiniano Imperatore B infra privati modum redacto, militaris rei cura Francis ſatellibus tradita. Civilia quoque officia tranſgreſſi, in conjurationem Arbogaſtis ſacramentis obſtricti ſunt. Arbogaſtes Marcomerem & Sonnonem Duces odiis inſectans, exercitûs fraude Francos deceptos, urendoſque cum decuſſis foliis, nudæ atque arentes ſilvæ inſidiantes adgredere, trangreſſo Rheno pagum quem Chamavi (d) incolunt, depopulatus eſt. *Ibid.*

V. Dehinc exſtinctis Ducibus in Francis denuò Reges creantur ex eadem ſtirpe, qua priùs fuerant. *Ibid.*

VI. Eodem tempore Jovianus ornatus regios adſumſit. Conſtantinus fugam vertens Italiam dirigit, miſſis à Joviano (e) Principe obviàm percuſſoribus, ſuper Mentio (f) flumine capite truncatur. Multi nobilium juſſu * Joviani apud C Arvernis capti, & à Ducibus Honorii crudeliter interemti ſunt. *Ibid.* * Leg. *Jovini.*

VII. Treverorum civitas factione unius ex Senatoribus, cui nomen (g) Lucius, à Francis capta & incenſa eſt. Cùm (h) Avitus Imperator eſſet luxuriæ deditus, & iſte Lucius haberet mulierem pulcherrimam cunctarum, fingens Avitus ob infirmitatem corporis lecto ſe depremere, juſſit ad omnes ſenatrices, ut eum requirerent (i). Cùmque uxor veniſſet Lucii, vique ab Avito oppreſſa fuiſſet; in craſtino ſurgens de ſtratu Avitus dixit ad Lucium : *Pulcras thermas habes, & frigida lavas* (k). Hæc indignante Lucio, ſua factione direpta eſt civitas, & incenſa à Francis. An. 411.

VIII. Caſtinus domeſticorum Comes expeditionem accepit contra Francos; eoſque proterit, Rhenum tranſit, Gallias pervagatur, uſque ad Pyrenæos montes D pervenit (l).

IX. Franci electum à ſe Regem, ſicut priùs fuerat, crinitum inquirentes diligenter ex genere Priami, Frigi & Francionis, ſuper ſe creant, nomine Theudemerem (m) filium Richemeris, qui in hoc prælio, quod ſuprà memini, à Romanis interfectus eſt. Subſtituitur filius ejus Chlodeo (n) in regnum, utiliſſimus vir in gente ſua, qui apud Eſbargem caſtrum (o) reſidebat, quod eſt in termino Thoringorum. Burgundiones quoque Arianorum ſecta utebantur, ſedentes in Ciſalpinis. Chlodeo, miſſis exploratoribus ad urbem Camaracum, perluſtrans omnia, ipſe ſequitur, Romanos proterit, civitatem capit; & inde uſque Suminam fluvium occupavit. Hæc generatio fanaticis uſibus culta eſt. Fertur ſuper litore maris æſta- *Ibid. & cap. 10.* Circa an. 428.

(a) Al. *Nannius.*
(b) Boh. & Can. *Magiſtri militum.*
(c) Editi *Joviniano*; & infrà Clar. in Indice capit. *Juviniano*. Boh. infrà *Eraclio & Juviniano cum paucis*. Is eſt Jovinus, ut habet Cheſn. al. unus ex his, qui temporibus Honorii tyrannidem adſumſerunt. Falſum eſt autem à Jovini miſſis Conſtantinum occiſum fuiſſe. De Arbogaſte, qui genere erat Francus, vide Vitam ſancti Ambroſii. * Fruſtrà hîc obtruditur *Jovianus* : Gregorius Turon. tantùm memorat Heraclium Tribunum Jovinianorum. Joviniani milites erant Imperii, ut conſtat ex Notitia Imperii.
(d) Clar. *Amavi*. Boh. *Amogi.*
(e) Incautè Fredegarius hîc quæ de Honorio Frigeridus ſcripſit, tribuit Jovino.
(f) Boh. *Mentia* : appellatur Mincius, vulgò *Mencio*, ſeu *Menzo*, Italiæ fluvius, qui Mantuam urbem alluit, & in Padum labitur.
(g) * Lucius iſte poſteà anno 413. Conſul ordinarius fuit.
(h) * Loco *Aviti*, qui diu poſt hæc tempora regnavit, legendum eſt *Jovinus*, in hoc capite.
(i) Cheſn. marg. *juſſa ad omnes ſenatrices ut eum viſitarent, miſit.*
(k) Clar. & Boh. *Nam frigido lavas*. Freh. *frigidè.*
(l) Hæc de Stilicone Gregorius lib. 9. cap. 2. ex Oroſio commemorat, quæ incautè Caſtino, Cheſn. *Gaſtino*, de quo paullò ſuperiùs dixerat Gregorius, Fredegarius attribuit.
(m) Al. *Theodomirum.*
(n) Sic Clar. alia tamen manu, & quidem antiqua, aliquis ſcripſit *Clodoveus*. Sic & habet Can. At Boh. *& filius Chloveus*. Alii *Chlogio*. Gregorius cap. 9. de Theodemere & Chlodione agit, ſed nuſquam ſcripſit Chlodionem fuiſſe Theodemeris filium. Aimoinus & Rorico Marcomerem Priami filium fuiſſe aiunt, & ex Marcomere Pharamundum prodiiſſe, cui in Regem electo, & poſteà defuncto, Chlodio ipſius filius ſucceſſit.
(o) Ed. *Heſpergem*. Alii cum Anonymo, Roricone & Aimoino *Diſpargum*. . . Omnes habent infrà *Thoringorum.*

tis tempore Chlodeone * cum uxore resedente meridie, uxor ad mare lavatum vadens, terretur à bestia (a) Neptuni, qui Minotauro similis eam adpetisset. Cúmque in continuo aut à bestia aut à viro fuisset (b), concepit, ac peperit filium, Meroveum nomine, à quo Reges Francorum posteà Merovingii vocantur.

[* Boh. Chlodevei.]

[cap. 11. An. 456.]

X. Avitus Imperator luxuriosus apud Placentiam urbem Episcopus ordinatur, & pòst ad Ecclesiam (c) sancti Juliani fugiens vitam amisit.

[cap. 12. An. 457.]

XI. Childericus verò filius Merovei cùm successisset patri in regno, nimia luxuria dissolutus, filias Francorum stupro tradidit. Illi verò ob hoc indignantes, eum de regno ejiciunt. Wiomadus Francus fidelissimus ceteris Childerico, qui eum, cùm à Chunis cum matre captivus duceretur, fugaciter liberaverat. Hic inventum unum aureum cum Childerico dividens, dum cerneret quòd eum Franci interficere conarentur, dixit ei: *Fuge in Thoringiam, latita aliquantulùm ibi. Si tibi potuero Francos placare, istum aureum medium tibi ad signum dirigam, & si non potuero, ubicumque adgressus fueris, mihi notam facias viam tuam. Quando quidem potuero, & istam partem tibi direxero, partesque * conjunctæ unum effecerint solidum, tunc securus patriam repedabis.* Childericus habitans in Thoringia apud Regem Bisinum (d), uxoremque ejus Basinam latuit. Franci tunc Ægidium (e) unanimiter Regem adsciscunt. Wiomadus amicus Childerici subregulus ab Ægidio Francis instituitur (f), ejusque consilio omnes Francos singulis aureis tributavit. Illi adquiescentes impleverunt. Dixitque iterùm ad Ægidium Wiomadus: *Gens hæc durissima, quæ mihi ad agendum jussisti, parum adtributati sunt: superbia sæviunt; jube ut ternos solidos tributentur.* Quod cùm factum fuisset, adquiescentes Franci dixerunt: *Melius nobis est ternos solidos tributa solvere, quàm cum Childerico gravissimam vitam ducere.* Wiomadus iterùm ad Ægidium dicit: *Rebelles exsistunt tibi Franci; nisi præceperis ex eis plurimos jugulari, eorum superbiam non mitigas.* Electos à Wiomado centum inutiles & in necessitatibus incongruos (g) ad Ægidium direxit, quos Ægidius consilio Wiomadi usus interficere jussit. Wiomadus dixit secretiùs ad Francos: *Non sufficiunt tributa quæ solvitis? Quamdiu hoc malum sustinere vultis, ut parentes vestri sicut pecora jugulentur?* Tunc Franci unanimiter dixerunt: *Si Childericum ubicumque potuissemus reperire, libenter eum super nos reciperemus ad Regem: forsitan per ipsum de his afflictionibus eriperemur.* Tunc Wiomadus protinùs ad Ægidium vadens, dixit: *Modò est gens Francorum tuæ disciplinæ perdomita.* Dansque eidem (h) consilium legatos ad Mauricium Imperatorem dirigere, gentesque vicinas, si posset, adtrahere, ut vel quinquaginta millia solidorum ab Imperatore (i) dirigerentur: quo potiùs gentes accepto in munere se imperio subjicerent. Addensque dixit ad eum: *Aliquantulos solidos tuæ instantiæ locum accipiens militavi, parum servus tuus argentum habeo. Volebam cum tuis Legatis puerum dirigere, ut meliùs Constantinopoli mihi argentum mercaret.* Tunc acceptis ab Ægidio quingentis in munere aureis, quos ad hoc opus emendum transmitteret, misit puerum creditarium sibi cum media parte aurei, quem cum Childerico diviserat, saccellum plenum plumbeis, quos puer pro solidis secum portaret. Comperto jam (k) Childericum Constantinopoli esse, cum legatis Ægidii puer adgreditur his verbis instructus, ut Legatos præcederet, & Childerico protinùs nuntiaret, priusquàm Legati in conspectum Imperatoris venirent, quòd Ægidius, qui tributa publicis ærariis solvere debebat, tributa Imperatori solvenda quæreret. Quod cùm Childericus

[* Ch. pariterque.]

(a) Clar. *Lavandum vadens bestia Neptuni quinotauri similis.*

(b) Boh. *concepta, peperit.* Chesn. *continuò à bestia tacta fuisset.* Hanc porrò narrationem ab Interpolatore additam fuisse censet Cointius ad annum 426. idque sub Carolinis Principibus, ut Merovingici Principes, inquit ille, qui è regno exciderant, in viliori haberentur apud populos pretio. At falsam esse hanc viri eruditi conjecturam ex eo patet, quòd hic locus integer habeatur in cod. Claromontano, qui ab annis mille sub prima Regum nostrorum stirpe descriptus est.

(c) Boh. *Basilicam*, & sic eam inferiùs appellat.

(d) Clar. *Bysinum*; & infrà semel *Bysinam*. Boh. *latuit Francis. Tunc.*

(e) Clar. *Ejeium*: & infrà semper *Ejegius* dicitur. Aliis *Egidius*. Boh. ut plurimùm *Eicius*.

(f) Sic Clar. at editi, *Viomadum amicum Childerici subregulum ab Ægidio iterùm Franci instituerunt.* Deest *iterùm* in Can. at Chesn. al. & Aimoin. *Winomadum.* Boh. *Widomadum . . . sub regulis ab Ægidio Franci instituerunt . . singulos aureos.*

(g) Sic Clar. & Boh. Editi verò *utiles . . . congruos.*

(h) Clar. & Freh. *Dans idemque.* Chesn. *Dansque eisdem.* Canisii Lectionem sequimur. Marcianus tunc, aut certè Leo ejus successor CP. regnabat; in Occidente verò Majorianus. Alterutrum hîc Mauricium appellat Fredegarius. Nam Mauricius Imp. sub sæculi seq. finem vixit.

(i) Freh. *ad Imperatorem.*

(k) * Iter Childerici Constantinopolim ad Imperatorem Mauricium, qui nonnisi centum annis post Childerici mortem Orientis Imperator creatus est, & cetera alia quæ hîc narrantur, omninò falsa sunt.

A Mauricio Imperatori nuntiasset, repletur furore & indignatione, cùm Legati Ægidii ei præsentati fuissent, his verbis suggerentes, jubet eos retrudi in carcerem. Dixitque Childericus ad Mauricium Imperatorem: *Jube me servum tuum ire in Gallias. Ego furorem indignationis tuæ super Ægidio ulcifcar.* Multis muneribus à Mauricio Childericus ditatus, evectu navali revertitur in Gallias. Quem cùm Wiomadus nuntiante puero comperisset, castro Barro (a) ad ipsum venit, & à Barrensibus receptus est. Eorum omnes reditus publicos pro initio receptionis consilio Wiomadi benignè concessit. Deinde ab omnibus Francis resublimatur in regno, multaque prælia cum (b) Ægidio egit. Plures strages ab ipso factæ sunt in Romanis. *An. 464.*

XII. Basina quæ Bisinum Regem in Thoringia jugalem habebat, cùm audisset *cap. 12.* B Childericum à Francis in regno sublimatum, cursu veloci relinquens Bisinum ad Childericum transiit. Qui cùm eam sollicitè interrogasset, qua de causa ad eum de tam longè venisset, respondisse fertur: *Novi*, inquit, *utilitatem tuam, quòd sis valde strenuus; ideòque veni ut habitem tecum. Si utiliorem sub cælo scissem, ad eumdem expetissem.* Quam Childericus gaudens, & diligens ejusdem pulcritudinem, in conjugio copulavit. Cùm prima nocte jugiter stratu junxissent, dicit ad eum mulier: *Hac nocte à coitu virili abstinebimus. Surge secretiùs, & quod videris ante aulas palatii, dices ancillæ tuæ.* Cúmque surrexisset, vidit similitudinem bestiarum (c) leonis, unicornis & leopardi deambulantium. Reversusque dixit mulieri quæ viderat. Dicit ad eum mulier: *Domine mi, vade denuò, & quod videris narra ancillæ tuæ.* Ille verò cùm foris abisset, vidit bestias similitudine ursi & C lupi deambulantes. Narrans & hæc mulieri, compellit eum tertiò ut iret, & quod videbat nuntiaret. Cúmque tertiò exisset, vidit bestias minores similitudine canis & minorum bestiarum ab invicem detrahentium, & volutantium. Cúmque Basinæ hæc universa narrasset, abstinentes se castè usque in crastinum: surgentes de stratu, dixit Basina ad Childericum: *Quæ visibiliter vidisti, veritate subsistunt. Hæc interpretationem habent. Nascetur nobis filius fortitudine signum & instar tenens: filii verò ejus leopardi & unicornis fortitudine signum tenent. Deinde generantur ex illis, qui ursis & lupis fortitudinem & voracitatem eorum similabunt. Et tertiò quæ vidisti ad discessum, columnæ regni hujus erunt: qui regnabunt ad instar canum, & minoribus bestiis eorum consimilis erit fortitudo. Pluritas autem minorum bestiarum, quæ ab invicem detrahentes volutabant, populos sine timore Principum* D *ab invicem vastandos significat.* Concepit Basina, & peperit filium, nomine Chlodeveum. Hic fuit magnus & pugnator egregius, ad instar leonis fortissimus ceteris Regibus. Childericus cum (d) Odovacro Rege Saxonorum Aurelianis pugnans, Andegabum victor perrexit. Mortuò Ægidio, reliquit filium, Syagrium nomine. Eodem tempore Brittones de Betorica (e) à Gotthis expulsi, multi apud Dolensem (f) peremti sunt. Paulus Comes cum Romanis & Francis bellum Gotthis intulit, & prædas egit. Childericus Odovacro superato Paulum Comitem interfecit, Andegavis obtenuit. His actis, inter Saxones & Romanos bellum gestum est. Saxones terga vertentes, multis ex eis exstinctis, insulæ (g) eorum, cum multo populo interemto, à Francis captæ atque subversæ sunt. *cap. 18. An. 464. An. 469. cap. 19.*

XIII. Ipso anno terræ motus fuit. Eoricus Gotthorum Rex decimo-quarto regni sui anno Ecclesiam sancti Juliani Brivate columnis ornatam mirificè construxit (h). Regnans Eoricus annos viginti. *cap. 20. An. 481.*

(a) Non unum est hujus nominis castrum, vulgò *Bar*, de quo hic locus intelligi possit. Tam enim Barro ad Albam, quàm Barro ad Sequanam competere potest. Barrum-Ducis, quod nunc videtur ceteris celebrius, tunc temporis nondum constructum fuisse Valesius putat. At cùm pagi Barrensis mentio fit ab annis ferè mille in testamento Wolfaudi Comitis pro conditu monasterii sancti Michaëlis in agro Virdunensi, & in aliis ejus ævi monumentis, locum hunc jam tunc celebrem fuisse oportuit, ut pago cognomini nomen indiderit, qui proinde hîc potuerit designari, licèt seriùs Barrum-Ducis cognominatus.

(b) * Childericum post reditum suum unà cum Ægidio regnasse, nedum cum eo prælia egisse, testatur Gregorius Turon. l. 2. cap. 12. Consule doctissimum Abbatem Dubos qui in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 6. contendit Childericum fuisse in regnum restitutum, nulla strage edita, sed pace semper & amicitia cum Romanis servata.

(c) Istas visiones ab Interpolatore additas putat Cointius. At, prout jam observavimus ad caput 9. refragatur cod. Claromontani auctoritas.

(d) * Childericus non pugnavit cum Odoacrio. Mors Ægidii & Britonum clades non eodem tempore contigere.

(e) Aliàs, *Biturica*.

(f) Editi aliquot al. *Tolosam*, falsò. Est enim vicus Biturigum. Vide notas ad Gregorii lib. 2. cap. 18. * Vide etiam quæ notavimus ad hunc locum.

(g) Editio Freh. *in solo*. Boh. *in solo . . . capti atque subversi*.

(h) Fallitur Fredegarius: nam, ut jam observavimus, non Euricus, sed Victorius ab Eurico Arvernis præpositus basilicam sancti Juliani, non quidem Brivate, sed in ipsa urbe Arverna, quam hodie Clarummontem appellamus, columnis adornavit, non exstruxit. * Regnavit Euricus annos tantùm XVII.

cap. 24.

XIV. In Burgundia nimia famis oppressio advenit. Cúmque populus à fame diversis regionibus dispergeretur, nec esset qui alimoniam præberet; Ædicius (a) quidam ex Senatoribus magnam tunc rem in Deo fecisse perhibetur. Misit pueros suos cum equitibus * & plaustris per vicinas sibi civitates; ut eos qui inopia vexabantur sibi adducerent. Cunctos pauperes quos invenire potuerunt, adduxerunt ad domum ejus, ibique eos tempore sterilitatis pascens à fame liberavit. Fueruntque plusquàm quatuor millia, quos aluit usque tempore ubertatis. Post quorum discessum vox è cælis lapsa pervenit, dicens Ædicio: *Quia fecisti hanc rem, tibi & semini tuo panis non indigebit in sempiternum.* Ædicius miræ velocitatis fuit, pluribus vicibus multitudinem Gotthorum cum paucis in fugam convertit. Evatrix (b) Rex Gotthorum excedens Spanum limitem, gravem in Galliis intulit persecutionem.

* i. equis. — cap. 25. — Circa An. 467.

cap. 27. An. 481. An. 486.

XV. Defuncto Childerico, Chlodoveus ejusdem filius regnavit pro eo. Anno autem quinto regni ejus Syagrius Romanorum Patricius apud civitatem Sexonas (c), quam quondam pater suus tenuerat, sedem habebat: super quem Chlodoveus cum Ragnachario inruens, Syagrius inlisum cernens exercitum terga vertit, & ad Alaricum Regem Tholosam cursu veloci perrexit. Chlodoveus legatos ad Alaricum mittit, ut eum redderet; alioquin noverit sibi bellum inferri. At ille metuens, ut Gotthorum pavere mos est, Syagrium vinctum legatis tradidit. Quem Chlodoveus custodiæ mancipavit, regnoque ejus accepto, eum gladio trucidare (d) præcepit. Chlodoveus, eò quòd esset fanaticus, Ecclesias deprædari permisit.

Ibid.

XVI. Igitur de Ecclesia Remicianæ urbis urceum magnum hostis abstulerat cum reliquis ministeriis. Sanctus ac Apostolicus Remedius Pontifex ejusdem urbis ad Chlodoveum veniens postulans, si aliud de sacris vasis recipere non mereretur, saltem vel urceum illum reciperet. Audiens Rex dixit: *Mitte nuntium usque Suessionas, ibi quæ adquisita sunt dividenda erunt. Si mihi illud sors dederit, petitionem tuam implebo.* Cùm præda in medio dividenda poneretur, ait Rex: *Rogo ut saltem mihi vas istud extra partem concedatis.* Hæc Rege dicente, respondent Franci: *Gloriose Rex, quæ cernimus tua sunt; sed & nos tui sumus, domine, quod tibi placet, fac.* Tunc unus levis, invidus & facilis, voce magna urceum impulit, dicens: *Nihil hinc accipies, nisi quod tibi sors vera largitur.* Rex injuriam hanc patientia lenivit. Sorte posita acceptum urceum beato Remedio transmisit, servans abditum sub pectore vulnus. Kalendas Martias jussit omnes armatorum phalanges se ostensuros venire. Ubi cunctos circuibat, venit ad urcei percussorem, dicens ad eum: *Inculta est armatura tua, neque securis est utilis:* adprehensamque securem ejus terræ dejecit. Et ille cùm paullulùm inclinatus fuisset, Rex elevatis manibus secure caput ejus defixit: *Sic*, inquit, *& tu Suessionis urceo fecisti:* magnum sibi per hanc causam timorem statuens (e).

cap. 28.

XVII. Fuit igitur Gundiochus Rex Burgundionum ex genere Athanarici Regis persecutoris. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus (f), Godegiselus, Chilpericus & Godemarus. Gundobadus Chilpericum fratrem suum interfecit gladio, uxorem ejus ligato ad collum lapide aquis immersit: duos filios eorum gladio trucidavit, duas filias exsilio condemnavit, quarum senior nomine Sædeleuba (g), mutata veste, se Deo devovit, junior Chrotechildis vocabatur.

Ibid.

XVIII. Porrò Chlodoveus legationem in Burgundiam sæpiùs mittens ambiebat Chrotechildem. Et cùm non esset licitum eam videre, Chlodoveus Aurelianum (h) quemdam ex Romanis, ingenio quo poterat, ad Chrotechildem prævidendam direxit. At ille nisi singulus, ad instar mendici peram ad dorsum ferens veste deformi, illis perrexit partibus; anulum Chlodovei, quò ei potiùs crederetur, secum

(a) Al. *Ecdicius*, seu *Ædecius*.
(b) Ed. *Evarix*. Boh. & Ch. al. *Evagrus*.
(c) Canis. *Santonas*. Sed constat Suessionas urbem hìc designari, quæ in veteribus scriptis *Sessonas*, *Sexonas*, aut *Saxonas* vulgò scribitur. [In S. Benigni Chronico, cujus auctor Fredegarium describit: *In Suessionis civitate, quam pater ejus tenuerat, residebat.*]
(d) Boh. *truncare.*
(e) Chesn. & Freh. *timorem fecit*. Canis. *causam Franci timorem statuerunt.*
(f) Alii *Gundebadus*, *Gunthegiselus*, *Gotemarus*. Mss. Clar. & Boh. lectionem retinuimus, & sic semper infrà.
(g) Chesn. al. *Chrona*, & infrà *Chrothildis*. Boh. *Chrothechildis*. Vide notas in Gregorium. * Dunodus in Historia Sequanorum pag. 238. existimat Sædeleubam hìc perperàm confundi cum sorore Chlotildis, fuisseque uxorem Childerici: qui quidem Childericus frater fuit Gundiuchi, non filius.
(h) Aurelianus Patricius memoratur à Gregorio lib. 1. de Gloria Mart. cap. 77. Sed hanc de eo mendicum simulante narrationem inter fabulas computant cum Valesio viri eruditi; quam tamen habent Rorico, Anonymus, Aimoinus, Auctor Vitæ sanctæ Chlothildis, & alii passim. Gregorius verò lib. 2. Hist. cap. 28. legationem à Chlodoveo missam memorat: sed nihil de hac re habet.

portans. Cúmque ad Januam civitatem (a), ubi Chrotechildis cum germana Sædeleuba sedebat, venisset; & illæ hospitalitate peregrinos sectantes, eum causa mercedis suscepissent, & pedes ejus Chrotechildis lavaret, Aurelianus verbo secreto inclinans ad eam, dixit: *Domina mi, grande verbum tibi nuntiaturus sum, si locum dare digneris, ut secretiùs suggeram.* Illa annuens, inquit, *Loquere* (b). Dixitque Aurelianus: *Chlodoveus Rex Francorum me direxit ad te; si voluntas Dei fuerit, te vult ad culminis sui sociare conjugium. Ut certa fias, hunc anulum tibi direxit.* Quem illa accipiens, gavisa est gaudio magno. Dixitque ad eum: *Accipe centum solidos pro laboris tui munere, & anulum hunc meum. Festinans revertere ad dominum tuum, & dic ei: Si me vult matrimonio sociare, protinùs per legatos à patruo meo Gundobado postuletur. Legati qui venient, obtenta ad præsens firmitate* (c), *placitum sub celeritate instituant. Nisi ad perficiendum festinent, Aridii* (d) *cujusdam sapientis de Constantinopoli adventum vereor, cujus consilio, si priùs venerit, hæc omnia dissipabuntur.* Aurelianus eodem habitu quo venerat, rediit ad propria. Cùm jam propè Aurelianense territorium, nec procul à domo propè accessisset, quemdam pauperem mendicum in via secum itineris socium habebat (e): cùm jam securus Aurelianus sopore depressus esset, à collega suo pera cum solidis ejusdem furatur. Cúmque à somno expergefactus fuisset, mœrore plenus cursu veloci perrexit ad propria; dirigensque pueros ad inquirendum mendicum, qui peram ejus portabat. Quem adprehensum Aureliano præsentant; eumque fortiter triduo cæsum permisit ire mendicum. Protinùs Aurelianus Chlodoveo Regi per singula narrans successionem, suggestiones nuntiat (f). Quod cùm Chlodoveo utilitas & consilium Chrotechildis placuisset, legatos ad Gundobadum dirigit, petens ut Chrotechildem neptem suam ei in conjugium sociandam traderet. Quod ille denegare metuens, & sperans amicitiam cum Chlodoveo inire, eam se daturum spondit. Legati offerentes solidum & denarium, ut mos erat Francorum, eam partibus Chlodovei sponsant (g): placitum ad præsens petentes, ut ipsam ad conjugium traderet Chlodoveo. Nulla stante mora, inito placito Cabillono (h), nuptiæ præparantur. Venientes cum celeritate Franci Chrotechildem à Gundobado acceptam levantes in basternam (i), cum multis thesauris ad Chlodoveum dirigunt. Chrotechildis cùm jam comperisset adventum Aridii revertentis ab Imperio, dixit ad seniores Francos: *Si vultis me domino vestro præsentare, removete me de basterna, & supra equum levate, & quantùm protinùs potueritis, illis partibus accelerate. In hac basterna ad suam non possum venire præsentiam.* Franci, levata Chrotechilde super equum, festini ad Chlodoveum pergunt.

XIX. Cúmque Aridius à Massilia velocissimo cursu hæc audiens ad Gundobadum venisset: dixitque ei Gundobadus: *Audisti quòd amicitiam cum Francis inivimus, neptemque meam Chlodoveo tradidi uxorem?* Respondens Aridius dixit: *Non est hoc amicitiæ cultus, sed initium discordiæ perpetuæ. Reminiscere debueras, domine mi, quòd genitorem Chrotechildæ germanum tuum Chilpericum gladio trucidasti, matrem ejus lapide ad collum ligato necare jussisti, duos ejusdem germanos capite truncatos in puteum fecisti projicere. Si prævaluerit, injuriam parentum vindicabit. Dirige protinùs exercitum post eam, ut revertatur. Faciliùs unius feres jurgium, quàm omni tempore tu & tui scandalizemini* (k) *à Francis.* Hæc audiens Gundobadus, exercitum post tergum Chrotechildæ retentandum (l) dirigit, qui consequentes thesauros & basternam cuncta retentent. Chrotechildis verò cùm adpropinquasset Villariaco (m), in qua Chlodoveus residebat, in territorio Trecassino, adhuc antequàm terminos Burgundiæ Chrotechildis præteriret,

(a) Sic Clar. non verò *januam civitatis*, ut Boh. Can. & Freh. est quippe *Geneva*, quam veteres *Januba* scribebant. Chesn. *Genovam*.

(b) Clar. Boh. & Can. *annuens verbo secreto audiens, dixitque.*

(c) Boh. *obtata ad præsens firment.*

(d) Editi *Aredii*. De hoc vide Gregor. lib. 2. cap. 32. &c.

(e) Can. *habuit*. Chesn. *quidam pauper mendicus quem in via . . . habuerat . . . collegæ suo peram furatus est.*

(f) Apud Freh. deest *successionem*. Clar. *narrans Suessionas nuntiat*. Boh. *narrans fuisse bonetas* (al. m. *honestas*) *suggestiones nuntiat.*

(g) Boh. Can. & Chesn. *desponsant*. Hic Francorum mos dicitur *secundùm legem Salicam* in formula veteri apud Bignonium post Marculfi formulas pag. 219. Vide & ejus notas in varias Formulas n. 5. pag. 364.

(h) Can. & Chesn. al. *Cavallono*. Boh. *Cavilono*.

(i) Basterna vehiculi genus erat matronis proprium, quod tectum erat, ut ex Hieronymo in cap. 66. Isaiæ colligit Altaserra, *cum umbraculis, quæ nos dormitoria interpretari possumus vel basternas.*

(k) Clar. & Boh. *scandalizeris*. Can. & Freh. & Chesn. al. *vexentur.*

(l) Can. *præsentandam*. Boh. *retentanda . . . . retentant.*

(m) Duo supersunt apud Tricassinos loca, quæ huc revocari possunt, *Villers* scilicet haud procul ab Ar-

rogans eos à quibus ducebatur, ut duodecim leuvas (a) in utrasque partes de Burgundia prædarent & incenderent. Quod cùm permittente Chlodoveo fuisset impletum, dixit Chrotechildis: *Gratias tibi ago, Deus omnipotens, quòd initium vindictæ de genitoribus vel fratribus meis video.*

Ibidem. cap. 29. An. 493.

XX. Tunc ad præsens Chlodoveo (b) perducitur, ipsamque in matrimonium Chlodoveus accepit, quam cultu regali perfecto dilexit amore. Habebat jam tunc Chlodoveus filium de concubina, nomine Theudericum. Chrotechildis cùm primogenitum filium habuisset, quem baptismo consecrare vellet, virum assiduè suadens Christianum efficere (c), nullatenùs ad consiliandum Regis animus movebatur, dicens: *Deorum nostrorum jussione cuncta creantur, Deus vester nihil posse manifestatur.* Regina filium ad baptismum exhibet. Baptizatus autem puer, quem Ingomerem * vocitabant, in albis obiit: qua de causa permotus felle Rex, increpabat Reginam, dicens: *Si in nomine deorum meorum puer fuisset baptisatus* (d), *vixisset.* Regina verò Deo omnipotenti gratias agens, ut de utero suo primogenitum in regno suo acceperit. Post hunc genuit filium, quem Chlodomerem vocitavit: qui cùm baptizatus ægrotare cœpisset, dicebat Rex: *Et iste, sicut frater, moritur.* Orante matre, Domino adjuvante, convaluit. Regina tamen assiduè Regem verbis blanditis (e) ad Christi cultum suadebat.

An. 494. — * al. Ingomerum. — An. 495.

cap. 30. Ibidem.

XXI. Cúmque bellum contra Alamannos Chlodoveus Rex moveret, suadente Regina, vovit, si victoriam obtineret, efficeretur Christianus. Cúmque utræque phalanges certamina jungerent, & strages ingentes essent, dixit Chlodoveus: *Deum invoco, quem Chrotechildis Regina colit: si me juvaret in hoc prælio, ut vincam hos adversarios meos, ero illi fidelis.* Alamanni terga vertentes in fugam lapsi sunt. Cúmque Regem suum cernerent interemtum, novem annis (f) exsules à sedibus eorum, nec ullam potuerunt gentem comperire, quæ eis contra Francos auxiliaret, tandem se in ditionem Chlodoveo tradunt. Nam cùm de prælio memorato superiùs Chlodoveus Remis (g) fuisset reversus, clam à sancto Remedio Remensis urbis Episcopo, adtrahente etiam Chrotechilde Regina, Baptismi gratia cum (h) sex millibus Francorum in Pascha (i) Domini consecratus est. Cùm à sancto Remedio in Albis Evangelii lectio Chlodoveo adnuntiaretur, qualiter Dominus noster Jesus-Christus ad Passionem venerat, dixit Chlodoveus: *Si ego ibidem cum Francis meis fuissem, injuriam ejus vindicassem.* Jam fidem his verbis ostendens, Christianum se verum esse adfirmat.

An. 496. — cap. 31.

cap. 32. An. 500.

XXII. Godegiselus frater Gundobadi solatium per legatos Chlodoveo postulat, cùm eum comperisset fortissimum in præliis; promittens (k), si ejecerit Gundobadum cum suo solatio à regno, tributum partibus Chlodovei dissolveret. Gundobadus ignorans dolum fratris Godegiseli, ad eum misit, dicens: *Veni ut resistamus Francis unanimiter, ut quod aliæ gentes passæ sunt, non perferamus nos.* At ille: *Vadam*, inquit, *& præbeam tibi auxilium.* Chlodoveus cum Francis adversùs hos duos Reges castra Divionensi campania (l) direxit ad prælium. Godegiselus Chlodoveo conjungitur, ac uterque exercitus Gundobadi populum adterit. At ille dolum fratris cognoscens terga vertit, Rhodani ripam percurrens, Avenionem urbem ingreditur. Godegiselus obtenta victoria, promissa Chlodoveo ex parte implens, Viennamque triumphans (m). Chlodoveus Rex post Gundobadum dirigit, eumque de civitate extrahi præcepit.

Ibidem.

XXIII. Aridius prudentissimus vir cum Gundobado intra castra sedens, ad Gundobadum ait: *Oportet te lenire hujus hominis feritatem. Ego simulans à te fugere, ad eum transibo, ut faciam quod neque te, neque hanc noceat regionem. Quodcumque tibi per meum injunget consilium, faciendum promitte, donec causam tuam Dominus prosperet.*

ciaco & ipsis Trecis, & *Villori*, vicus paullò Trecis remotior, Barro ad Albam propinquus. An *Villa Riaco?*

(a) Can. *leucas*. Clar. altera manu exponit, *leugas*.

(b) Editi *ad præsentiam Chlodovei*.

(c) Ed. *ut Christianus efficeretur*.

(d) Freh. *nominatus*. In cod. Clar. hæc vox omittitur.

(e) Can. *blandis*. Clar. & Boh. *blandiciis*.

(f) Freh. & Ch. al. *centum quatuor annis*. Locus obscurus quem alii auctores non exponunt.

(g) Clar. *Remus*. Boh. *Remus... ingressus*.

(h) * Fortè scriptum erat *III. millibus*, unde factum *VI. millibus*; duobus II. in V. conversis.

(i) Hunc secuti sunt Hincmarus, Flodoardus, &c. alii tamen ex S. Aviti epistola Chlodoveum in Nativitate Domini baptizatum fuisse volunt.

(k) Boh. *promittens se, si... dissolvere*.

(l) Sic Clar. id est, ni fallor, castra per campos Divionenses direxit &c. vel in Campania Divionensi, sic cap. 25. dicitur campania Voglavensis. Editi habent, *castro Divionense Campaniam direxit, &c.*

(m) Freh. *triumphat*. Can. & Chesn. al. *Avenionemque triumphans, Chlodoveus.... dirigit, qui eum de civitate extrahere possent*.

A XXIV. Aridius valedicens Gundobado ad Chlodoveum perrexit, dicens: *Illum perfidum Gundobadum relinquens, tuæ gloriæ me offero* (a). Benigniter à Chlodoveo recipitur. Eratque jocundus in fabulis, ſtrenuus in conſiliis, juſtus in judicio, & in commiſſo (b) fidelis. Dixit ad Chlodoveum: *Tua eſt, hæc regio, quare eam vaſtare permittis? Jube Gundobadum tibi tributa ſolvendum, & ipſum & regionem dominabis: quod ſi noluerit, perfice quod cœpiſti.* Hæc injuncta à Chlodoveo Gundobadus implere promittens, Chlodoveus rediit in Franciam, relictis cum Godegiſelo quinque millibus Francorum. Exiens Gundobadus de Avinione, reſumtis viribus, Godegiſelum in Vienna circumdat, per aquæductum in civitatem ingrediens Godegiſelum interfecit. Francos adgregatos in unam turrem ferro trucidavit, nihilque poſteà Chlodoveo reddere diſponens.

Ibidem. — *cap.* 33.

B XXV. Igitur Alaricus Rex Gotthorum cùm amicitias fraudulenter cum Chlodoveo iniſſet, quod Chlodoveus diſcurrente Paterno legatario ſuo cernens, adversùs Alaricum arma commovet, & in campania Voglavenſi, decimo ab urbe Pictava milliario, Alaricum interfecit, & plurima manu Gotthorum trucidata, regnum ejus, à mare Tyrrheno, Ligere fluvio & montibus Pyrenæis uſque Oceanum mare, à Chlodoveo occupatum eſt. Theſauros Alarici à Tholoſa auferens ſecum Pariſius duxit, & multis muneribus Eccleſiam ſancti Martini & ſancti Hilarii ditavit, quorum fultus auxilio hæc cernitur impleſſe. Cúmque Pariſius perrexiſſet, ibi cathedram regni ſui conſtituit.

cap. 35. An. 507. — *cap.* 37. — *cap.* 38.

XXVI. Theudericus ejuſdem filius, civitatibus captis circa maritima, juſſu patris filius ad eum revertitur. Filius Sigiberti Regis, nomine Chlodericus *, quem cum exercitu in ejus ſolatio contra Gotthos Chlodoveus habuerat, liciniis (c) C verbis, dum per Scaldem fluvium navigaret, adtractus. Ipſe verò patrem ſuum Sigibertum in Bochonia (d) interfecit dolosè; & ipſe à percuſſoribus Chlodovei interfectus eſt. Regnum Sigiberti abſque ullo prælio cum theſauris Chlodoveus adſumſit.

Ibidem. — *cap.* 40. — * *al.* Chlodoveus, *al.* Theodoricus. — Circa an. 509.

XXVII. Chararicum Regem parentem ſuum Chlodoveus interfecit, & regnum ſuum ſibi ſubdidit.

cap. 41.

XXVIII. Ragnacharium Regem, atque ſuum parentem, Chlodoveus dolis interfecit manu propria, & fratrem ſuum Richarium ſimiliter manu propria jugulavit. Regnum Ragnacharii, qui apud Camaracum ſedem habebat, ſuæ ditioni ſubjecit. Regnum Chlodovei maximè per totas Gallias dilatatur. Studiosè tractavit, ut nullus de ſuis parentibus ſupereſſet, niſi de ſuo ſemine, qui regnaret.

cap. 42.

D XXIX. Mortuo Chlodoveo, ſepultus eſt in Eccleſia ſancti Petri Apoſtoli, quam ſuo opere conſtruxerat. Obiit poſt Voglenſe (e) bellum anno quinto. Regnum tenuit annis triginta. A tranſitu ſancti Martini uſque ad tranſitum Chlodovei fiunt anni centum duodecim. Chrotechildis Regina ad limina ſancti Martini Turonis orationibus & vigiliis pervacabat.

cap. 43. An. 511.

XXX. Quatuor filii Chlodovei, id eſt Theudericus, Chlodomeres, Childebertus & Chlotarius, regnum ejus æquo ordine inter ſe diviſerunt. Sortitus eſt ſedem Theudericus Mettis, Chlodomeres Aurelianis, Childebertus Pariſius, & Chlotarius Sueſſionis. Theudericus habebat jam filium, nomine Theudebertum, utilem & ſtrenuum.

lib. 3. *cap.* 1.

XXXI. Amalricus filius Alarici ſororem eorum in matrimonium accepit, per E quam Barcennona à Childerico (f) & Francis occiſus eſt. *

Ibidem. — *cap.* 10.

XXXII. Dani evectu navali Gallias petunt, in regno Theuderici inruunt, à Theudeberto (g) filio Theuderici ſuperantur, omnemque prædam & vitam amiſerunt.

cap. 3. * An. 531. — Circa an. 515.

XXXIII. Thoringorum tres fratres regnabant, Badericus *, Ermenfridus, & Bertharius. Ermenfridus Bertharium interfecit, inſtigante uxore Ermenfridi ne-

cap. 4. — * *al.* Baldericus.

(a) Clar. Boh. & Freh. *expeti*, pro, *gloriam tuam expetii.* Frequenter enim caſus ſextus pro quarto in iſto auctore habetur in mſſ. quod ſemel monuiſſe ſatis ſit.

(b) Cheſ. al. *commiſſionibus.*

(c) Can. *levis.* Cheſ. & Freh. al. *lenibus*, *levibus*. Boh. infrà, *navigaret ad tractum.*

(d) Editi *Burconia*, al. *Burgundia*, *Burgunia*, *Burchonia ſilva.*

(e) Boh. *Voglavenſe*, al. *Vogladenſe.*

(f) Legendum, *propter quam Barcinonæ à Childeberto.* [Chron. ſancti Benigni, *Barcinona à Childeberto.*] Barcino urbs Epiſcopalis provinciæ Tarraconenſis, hodiernæ Catalauniæ caput. Vide Gregorii locum.

(g) Sic Clar. Boh. & Can. At Freh. & Cheſ. hîc caput 32. ſic inchoant. *Alani a Theudeberto, &c.* Certè in capitum Indice, etiam in Clar. habetur. *De Alanis qualiter in regno, &c.* Nihil verò de Danis, qui fortè iidem ſunt: nam ſolos Danos memorat Gregorius. Boh. pro *Dani evectu*, habet *Alamanni evectu, &c.*

quiſſima, nomine Amalberga, & Badericum germanum ſuum cum ſolatio (a) Theuderici interfecit. Ipſe verò à Theudeberto filio Theuderici interfectus eſt. Regnum Thoringorum Francorum ditioni ſubactum eſt.

Poſt an. 526. cap. 5. An. 516. An. 522. cap. 6.

XXXIV. Gundobadi filius Sigimundus apud Genavenſem (b) urbem, villa Quatruvio, juſſu patris ſublimatur in regnum, habens uxorem filiam Theuderici Regis Italiæ, unde habebat filium, nomine Sigiricum. Eadem mortua aliam duxit uxorem. Filium ſuum Sigiricum novercæ inſidiis juſſit interfici: unde poſteà fortem pœnitentiam agens, monaſterium ſanctorum Agaunenſium miri operis conſtruxit (c), & alia plura monaſteria ædificavit. Chrotechildis aſſiduè filios admonebat mortem patris matriſque, vel germanorum ſuorum ulciſci: quam ob cauſam illi Burgundias adpetunt, Sigimundum & Godemarem (d) in prælio vincunt.

Ibidem. An. 523. An. 524.

XXXV. Chlodomeres Sigimundum, dum ad monaſterium ſanctorum Agaunenſium fugeret, captum cum uxore & liberis, Aurelianis adducit. Godemaris terga vertens latuit. Godemaris reſumtis viribus regnum Burgundiæ tenet. Chlodomeres iterùm adversùs Godemarem exercitum movet, interfecto Sigimundo cum uxore & liberis.

Ibidem. An. 524.

XXXVI. Prædictum eſt Chlodomeri ab Avito Abbate, quod fecerat Sigimundo, ipſo (e) itinere paſſurum. Cùmque Veſeroncia (f) Franci cum Burgundionibus bellum iniſſent, Chlodomeres capite truncatur, deceptus ab auxiliis Theuderici, qui filiam Sigimundi habebat uxorem.

Ibidem. * al. Guntharium. cap. 9. cap. 11. An. 532. cap. 12. cap. 14.

XXXVII. Franci verò in ipſo prælio reſumtis viribus, Burgundionibus Veſerontiæ ſuperatis, & ad internecionem perductis, patriam eorum ditioni ſubjiciunt. Chlotarius uxorem Chlodomeris, nomine (g) Guntiucham, uxorem duxit, filioſque ejus tres, his nominibus, Theudoaldum, Gunthacharium *, & Chlodoaldum Chrotechildis alebat. Childebertus doloſè Arvernos contra Theudericum invaſit. Chlotarius & Childebertus Burgundias adpetunt; ſed Theudericus cum eis adgredi noluit. Childebertus & Chlotarius fugato Godemare Burgundias occupant. Theudericus cum exercitu Arvernos vaſtat. Mundericus, qui ſe parentem Regi adſerebat, regnumque ei deberi dixit, à ſatellitibus Theuderici occiditur fraude deceptus. Res ejus fiſco ſubjiciuntur.

cap. 15.

XXXVIII. Inita pace inter Childebertum & Theudericum cum ſacramento, datis obſidibus. Sed celeriùs rumpitur, multique filii Senatorum ob hoc (h) ſervitio ſubjiciuntur. Nepos beati Gregorii Lingonicæ urbis Epiſcopi, Treveris cuidam barbaro ſerviens, ingenio Leonis cujuſdam ex cocis ipſius Epiſcopi, liberatur & reducitur.

cap. 18. Circa an. 533. cap. 20. cap. 22.

XXXIX. Chrotechildis Regina cum filiis Chlodomeris quos alebat, Pariſius reſedens, eoſque unico amore diligens, Childebertus invidia de eis ductus Chlotarium ſuadet, ut interficerentur. Ex quibus duo, Theodoaldus & Gunthārius Chlotarii manu propria interficiuntur. Chlodoaldus ad clericatum tondetur, dignamque vitam gerens tranſiit; ad cujus ſepulcrum Dominus virtutes dignatur oſtendere. Theudericus filio ſuo Theudeberto (i) Wiſigardem cujuſdam Regis filiam deſponſavit. Theudebertus relinquens Wiſigardem, Theotheriam (k) genere Romanam duxit uxorem.

cap. 23. An. 534. cap. 25. 26. 27.

XL. Theudericus vigeſimo-tertio (l) anno regni ſui moritur, regnumque ejus Theudebertus adſumſit, qui magnum ſe atque in omni bonitate præcipuum oſtendit. Theotheria zelans à Theudeberto, filiam ſuam dolo interfecit. Theudebertus relicta Theotheria, Wiſigardem duxit uxorem.

cap. 28. An. 537.

XLI. Childebertus & Theudebertus fœdere inito inter ſe contra Chlotarium movent exercitum. Sed orationibus Chrotechildis ad limina ſancti Martini, & divino nutu, grandine & infeſtatione tonitrui & fulguris veniente, ſeparati ſunt.

(a) Boh. Cheſ. al. Freh. al. & Can. *ſuum conſilio.*

(b) Can. & Cheſ. al. *Ardegavenſem.* Item. Cheſ. al. *Agaunenſem.*

(c) Immò jam anteà conſtructum fuerat, ſed illud adauxit, ibique pſallentium continuum inſtituit. Vide Gregorium & notas.

(d) Suprà dicitur *Gotemarus*, hic in Boh. *Godemarus.*

(e) Aliàs, *ipſum item.* [Chronicon S. Benigni, *ipſum itidem.*]

(f) Cheſ. & Freh. *Veſontiæ*, & ſic infrà. [Chron. S. Benigni, *Veſerantiâ.*] locus eſt prope Viennam Allobrogum ex Gregorio.

(g) [Chron. S. Benigni, *nomine Gundiocam.... his nominibus, Idoaldum, Guntarium, Clodoaldum.*]

(h) Primò apud Romanos, ſi fides frangeretur, obſides capite damnabantur, ex Tito-Livio: ſatis fuit poſteà eos in ſervitutem redigere.

(i) Clar. cum Can. & Freh. *Theudericus filium ſuum Theudebertum ubi Wiſigardem;* & infrà *Romanam duxit.* Inter duas tamen has voces aliquid erat ſcriptum in Clar. quod detritum eſt ex induſtria. [Chron. S. Benigni, *Wiſegardam..*]

(k) Cheſ. al. & Boh. *Deotheriam.*

(l) Sic Clar. & Boh. cum Anonymo auctore de Geſtis Franc. & editis, præter Cheſn. qui cum Aimoino habet *vigeſimo-quarto.*

A Pacem ineuntes ad proprias ſedes ſunt reverſi.

XLII. Poſt hæc Childebertus & Chlotarius Spanias adpetunt, eaſque parte maxima depopulati ſunt. Amalricum Regem Barcenona interficiunt. Cæſaraugusta civitas orationibus & jejuniis liberatur (a).

cap. 28. cap. 10. An. 531.

XLIII. Poſt Amalricum Theudo (b) regnat in Spaniis: quo interfecto Theudegiſelus regnum adſumit, qui dum ad cœnam lætus ſederet, exſtinctis cereis à ſuis occiditur. Cui Agila ſuccedit in regno. Gothi verò jam olim habent hoc vitium, cùm Rex eis non placet, ab ipſis interficitur.

An. 542. cap. 30. An. 531. An. 548. An. 549.

XLIV. Et quia Theudericus Rex Italiæ ſororem Chlodovei in matrimonium habuit, ex qua parvulam filiam cum uxore reliquit, cùm mater ei Regis filium ſociandum provideret, à ſervo nomine Tranquillane (c), accipitur. Tranquilla cum B exercitu à matre puellæ capitur & capite truncatur. Accepta filia mater diſciplinam ingerens ſecum duxit. Filia matrem veneno interfecit. Theodatus (d) regnum Theuderici ambivit, & filiam, quæ matri exſtiterat parricida, in balneo vehementer ſuccenſo juſſit includi, ut ibi combureretur. Unde cauſa compoſitionis quinquaginta millia ſolidorum Childeberto, Chlotario & Theudeberto tranſmiſſi ſunt. Quod Childebertus & Theudebertus inter ſe dividentes, nihil exinde Chlotario dederunt. Theodato defuncto Totila ſucceſſit in regnum, quem Narſis Patricius interfecit, regnumque Gotthorum in Italia deſtructum eſt (e).

cap. 31. An. 534.

XLV. Pòſt Theudebertus cum exercitu Italiam ingreditur, eamque per maritimos terminos cunctam depopulatur. Narſis Patricius in fugam verſus. Poſteà Buccellinus Dux juſſu Theudeberti Siciliam occupat, totamque Italiam dominans, C magna ei felicitas (f) in his conditionibus fuit.

cap. 32. An. 539. An. 553.

XLVI. Petitione Deſiderati Verdunenſis urbis Epiſcopi Theudebertus clementer octo millia ſolidos civibus Verdunenſibus ad recuperandum dedit. Theudebertus vexatus à febre moritur decimo-quarto regni ſui anno.

cap. 34. cap. 36. An. 547.

XLVII. Chrotechildis Regina plena dierum & bonis operibus * moritur; & in Sacrario (g) baſilicæ ſancti Petri ſepelitur. Chlotarius jubet ad omnes Eccleſias tertiam partem fructuum fiſco diſſolvere: ſed reſiſtente Injurioſo Pontifice hoc malum deſtruitur. Chlotarius de Ingunde Guntharium, Childericum, Aribertum, Guntramnum, Sigibertum & Chlodeſindam filiam habuit. De Aregunde (h) ſorore Ingundis, Chilpericum; & de Unſina habuit Chramnum.

Lib. 4. cap. 1. * Circa an. 545. cap. 2. cap. 3.

XLVIII. Agilane in Spania regnante, cùm eſſet iniquus ſuis, exercitus Imperii Spanias ingreditur. Agila interficitur.

D cap. 8. An. 554.

XLIX. Athanaghildus ſuccedit in regno, qui ab Spania exercitum Imperii expulit.

Ibidem.

L. Theudebaldus filius Theudeberti Waldetradam (i) duxit uxorem. Erat valde iniquus ſuis, cujus tempore uvæ in cauco (k) natæ ſunt. Stella ex adverſo veniens in lunam ingreſſa eſt. Buccellinus in Italia apud Beliſarium & Narſidem Patricios ſæpiùs fortiter dimicans eos in fugam vertit, eorumque exercitus proterit. Tandem infirmatus à profluvio ventris, & exercitus ſuus eadem infirmitate adtritus *, Beliſario jam interfecto, à Narſide ſuperatur & interficitur. Ipſoque anno Theudebaldus obiit, regnumque ejus Chlotarius accepit, copulans (l) Waldetradam ſibi uxorem.

cap. 9. * al. interiit. An. 553.

(a) Bellum quod contra Wiſigottos ſuſcepit Childebertus, ſimul & aliud, quod poſt annos undecim adverſùs eoſdem Childebertus unà & Clotharius geſſerunt, in unum permiſcet Epitomator. De priori Gregorius lib. 3. cap. 10. de altero ejuſdem libri cap. 29.

(b) In indice Clar. & Boh. hìc & in Indice, habent, *Theuthacadus*, Cheſn. *Theudahadus*.

(c) Cheſn. & Freh. *Tranquillianos*. [Chron. ſancti Benigni, *Traquilla*,] Can. & Boh. *Traquillane*. Valeſ. *Trauvillane*. qui cenſet eum eſſe Triquillam præpoſitum domûs Regiæ, de quo Boëthius lib. 1. de Conſolatione. Plerique enim tunc nomina in a producebant in *anis*, ut Attilanis, Melanis, &c. *Trivva præpoſitus cubiculi* dicitur in Excerptis Hiſtoriæ ab Henrico Valeſio editæ ad calcem Ammiani Marcellini.

(d) Clar. & Boh. *Theothadus*, & infrà *Theuthado*. Cheſ. al. *Theuhadus*. De his vide notas in Gregor. quibus ea junge quæ de Amalaſunthæ cæde habet Procopius in Hiſtoria arcana, ubi fatetur ſe Theodoræ auguſtæ metu rem in Hiſtoria Gotthorum diſſimulaſſe. Hìc autem ſcribit Theodoram veritam, ne ſi Amalaſuntha, ut ipſa conſtituerat, Byzantium veniret, Juſtinianus Imp. ſe ipſa neglecta illius amore caperetur, Petro legato demandaſſe, ut eam per Theodatum interfici curaret; quod paullò pòſt factum fuit.

(e) Alia, ſed antiqua manu, Clar. *tranſlatum eſt*.

(f) Cheſ. al. *infelicitas*. Boh. *magna infelicitas*. [Chron. S. Benigni, *magna felicitas in his omnibus fuit*.] Buccellini in Campaniam adventûs meminit Gregor. M. lib. 1. Dialog. cap. 2.

(g) In Clar. al. manu. additæ ſunt litteræ *at*, ut fiat *ſacratario*.

(h) Cheſn. al. & Freh. al. *Radegunde*, & infrà *Gunſina*. cap. ſeq. *Aquilane Hiſpania*. [Chronicon S. Benigni, *de Unxina habuit Chrannum*.]

(i) Ed. & infrà *Valderadam*. al. *Vuldotradam*, *Vuldodradam*.

(k) Freh. *Cauro*. Can. & Cheſ. al. *Sambuco*. Clar. *in pauco*. Sed prima littera ferè detrita eſt, & infrà pro *luna* Boh. *lmina*.

(l) [Chron. S. Benigni, *Walderatam*.]

cap. 10.

LI. Eo anno rebellantibus Saxonibus Chlotarius commoto exercitu maximam eorum partem delevit, Thoringiam vaſtans, quia eis auxiliare præſumſerant (a). Nec multò poſt tempore denuò Saxonibus rebellantibus, Chlotarius movit adverſùs eos exercitum, Saxones offerentes cuncta emendare quæ malè geſſerant, & dimidiam partem de omnibus rebus eorum, exceptis uxoribus & liberis, in compoſitione offerunt. Quod Franci accipere deſpicientes, eos interficere conantur, Chlotario dicentes: *Non pacificabis cum eis, ſed ſurge, præliemur & ulciſcamur in illis.* Cùm ille nollet, Franci Chlotarium volentes occidere, invitus perrexit ad prælium, ibique tanta ſtrages à Saxonibus de Francis facta eſt, ut mirum fuiſſet.

cap. 14. — *An. 555.*

cap. 16. — *An. 556.* — *Ibidem.* — *cap. 17.* — *cap. 18.*

LII. Childebertus cum Chramno inſidias Chlotario parat. Aribertus (b) & Guntramnus juſſu patris cum exercitu contra Chramnum dirigunt, ſed divino nutu temperante (c), cum gravi coruſcatione exorta à prælio ſeparantur. Chramnus cum Childeberto pertendit. Saxones factione Childeberti in Francia venientes, uſque Diviciam (d) civitatem prædas egerunt. Chramnus cum Childeberto ſe fortiter conſtringit. Childebertus Remenſem campaniam depopulatus eſt. Auſtrapius Dux in baſilicam ſancti Martini Chramnum metuens fugit.

cap. 20. — *An. 558.*

LIII. Childebertus Rex apud Pariſius obiit, & in baſilica ſancti Vincentii quam ipſe conſtruxerat, ſepultus eſt: cujus theſauros & regnum Chlotarius adſumſit.

Ibidem. — *An. 560.* — * *al.* Eccleſia.

LIV. Waldetradam & filias ejus duas in exſilio poſuit (e). Chramnus in Britanniam fugit ad Conobrem (f) Comitem Britannorum. Willacharius ſocer ejus ad Eccleſiam ſancti Martini confugit. Per ipſum hæc baſilica * incendio concrematur. Poſteà à Chlotario condignè recuperatur, & ſtanno cooperitur. Chramnus à Chlotario patre ſuo captus, cum uxore & liberis in Britannia igne concrematur. Conober Comes Britannorum interfectus (g).

cap. 21. — *An. 561.* — *cap. 22.* — *cap. 23.* — *An. 562.* — * *al.* interfecit. — *An. 564.* — * *Boh.* annos. — *cap. 24.*

LV. Chlotarius pro ſuis peccatis quæ geſſerat, aut negligenter egerat, exorandum ad limina beati Martini Confeſſoris properat. Exinde Compendio villa veniens, quinquageſimo-primo regni ſui anno vexatus à febre obiit. Chilpericus occupatis theſauris Chlotarii in villa Brennaco, ſedem Childeberti Pariſius occupat: ſed mox exinde repellitur. Charibertus, Guntramnus, Chilpericus & Sigibertus regnum patris dividunt. Dedit ſors Chariberto regnum Childeberti, Pariſius ſedem habens; Guntramno verò regnum Chlodomeris, ſedem habens Aurelianis; Chilperico regnum Chlotarii patris ejus, cathedram habens Sueſſiones; Sigiberto quoque regnum Theuderici, ſedem habens Mettis (h). Eodem tempore Chuni Gallias appetunt, contra quos Sigibertus movit exercitum, eoſque vicit * atque fugavit, poſteà cum iis pacem inivit. Chilpericus Remos invadit, & alias civitates, quæ ad Sigibertum pertinebant, abſtulit: unde inter ipſos bellum civile ſurrexit. Sigibertus Sueſſiones occupat; Theudobertum filium Chilperici adprehenſum in exſilium tranſmittit: Chilperico victo atque fugato, civitates in ſuam dominationem revocat. Poſt annum * Theudobertum filium Chilperici reddidit, datis in invicem de pace ſacramentis (i). Guntramnus in Burgundia regnans, in locum Agricolanis Patricii Celſum inſtituit, virum in verbis paratum, & in cupiditate promtiſſimum (k).

cap. 25. — *An. 565.*

LVI. Guntramnus fuit Rex bonus, timens Deum. Accepit primùm concubinam, nomine Venerandam, de qua habuit filium, nomine Gundebadum. Pòſt accepit Marchitrudem filiam Magnacharii (l). Quæ poſtquàm de Guntramno habuiſſet filium, veneno Gundebadum dolosè interfecit. Ipſa judicio Dei filium quem habebat perdidit, & odium Regis per ſaginam incurrit. Eadem demiſſa Auſtrechildem ejuſdem ancillam, cognomento Bobilanem, Guntramnus accepit uxorem, de qua duos filios habuit, his nominibus, Chlotarium & Chlodomerem. Ut Marchitrudis dimitteretur, hæc fuit occaſio. Mater ejus poſt mortem Magna-

(a) Boh. *Qui eorum auxilia præſumſerant.*
(b) Infrà dicitur *Charibertus*. Clar. habet *Airibertus*, al. *Chairibertus*.
(c) Sic editi Clar. *temperate* pro *tempeſtate*, ni fallor.
(d) Can. & Cheſ. al. *Duuciam*, al. *Deviciam*.
(e) Can. & Boh. hæc præcedenti capitulo jungunt, & meliùs quidem. Legendum porrò *Ultrogottam*, quæ fuerat Childeberti uxor. Vide Gregor.
(f) Ch. al. & Freh. *Cunobertum Regem*. Et infrà pro *Williacharius* Clar. & Boh. *Quillacharius*: quod nomen incautè dividitur in Can. *quia Lacharius*. Et infrà Cheſ. & Freh. *propter ipſum.*
(g) Sic Editi præter Cheſ. qui cum Boh. habet *interficitur*, Clar. *interfecto.*
(h) Gregorius *Remis.*
(i) Can. & Cheſ. *invicem pace & obſidibus cum ſacramentis.*
(k) Can. & Cheſ. al. *civitate prudentiſſimum.*
(l) Clar. *Magnicharii*, Boh. *Magnichari.*

A charii de vilibus hominibus unum ex nutritis Magnacharii acceperat maritum, quæ instigantibus Guntione & Wiotico (a) filiis, ab eodem mater jussu Guntramni separatur, & ipse puer occiditur. Clamant & filii, negligentes (b) matrem herbariam & meretricem. Hæc occasio filiam ejecit de regno. Charibertus Rex Ingobergam accepit uxorem: qua relicta Merofledem lanarii filiam accepit, & aliam pastoris ovium filiam, nomine Theudechildem duxit uxorem, ex qua habuit filium, sed protinùs moritur.

cap. 26.

LVII. Porrò Sigibertus cùm videret fratres suos uxores viles accipere, Gogonem causa legationis ad Athanagildum (c) Regem direxit; petens ut ei filiam suam, Brunam nomine, conjugio traderet: quam Athanagildus cum multis thesauris Sigiberto ad matrimonium transmisit. Ad nomen ejus ornandum & augendum est determinatum (d), ut vocaretur Brunechildis: quam cum multa lætitia B atque jocunditate Sigibertus accepit uxorem.

cap. 27. An. 566.

LVIII. Ante hæc in infantia Sigiberti omnes Austrasii, cùm eligerent Chrodinum (e) Majorem-domûs, eò quòd esset in cunctis strenuus, & timens Deum, patientia imbutus, nec quicquam aliud, nisi quòd Deo & hominibus placeret, in eo inveniretur, ille hunc honorem respuens, dicebat: *Pacem ego in Auster (f) facere non valeo, maximè cùm omnes Primates cum liberis in toto Auster mihi consanguinei sint; non possum ex eis facere disciplinam, nec quempiam interficere. Ipsi verò per me insurgent, ut agant superstitiose. Eorum acta non permittat Deus, ut me in inferni claustra tradant. Elegite alium quem vultis ex vobis.*

LIX. At illi cùm non invenirent, tunc Chrodini consilio nutritum suum, memoratum superiùs, Gogonem Majorem-domûs eligunt. In crastino primus ad ejus mansionem perrexit Chrodinus ad ministerium, bracile (g) Gogoni in collo C tenens. Quod reliqui cernentes, ejusdem sequuntur exemplum. Prosperum hoc Gogoni ad gubernandum fuit, quoadusque Brunichildem de Spania adduxit. Quem Brunichildis continuò apud Sigibertum fecit odiosum, ipsumque, suo instigante consilio, Sigibertus interfecit (h). Tanta mala & effusiones sanguinum à Brunichildis consilio in Francia facta sunt, ut Prophetia Sibyllæ impleretur, dicens: *Veniet Bruna de partibus Spaniæ, ante cujus conspectum multæ gentes peribunt.* Hæc verò equitum * calcibus disrumpitur. (i).

* *i* equorum.

LX. Chilpericus Gachilosoindam (k) sororem Brunichildis habuit uxorem, relinquens Fredegundem & alias quas habebat uxores. Posteà transscendens sacramentum, quod Gotthorum legatis dederat, ne umquam Gachilosoindam de culmine regni degradaret, ipsamque suggillare fecit. Post cujus transitum Fredegundem denuò accepit uxorem. Reputantes ei fratres ejus, quòd suo ingenio Ga-D chilosoinda fuerit interemta, eum de regno ejiciunt. Habebat Chilpericus de priore Regina Audovera tres filios, Theudobertum, Meroveum & Chlodoveum.

cap. 28. An. 567.

LXI. Chuni * in Gallias venire conantur, adversùs quos Sigibertus cum magno adgreditur exercitu. Chuni magicis artibus instructi, multis phantasiis ostensis exercitui Sigiberti metum concutiunt; terga vertunt. Sigibertus à Chunis circumdatur, sed sua prudentia dona offerens liberatur, nec ei quicquam hæc con-

cap. 29. * *al.* Huni. An. 566.

(a) Clar. *Cinccione & Wiolico.* Can. *Cumtione & Vivolico*, al. *Conventione.* Chesn. al. *Uncione & Vivolico.* Boh. *Quintiono & Vinotico.*

(b) Clar. & Can. *Clamantes filii negligenter.* Freh. *Clamantibus filiis negligenter.* Herbaria dicitur, quæ ex herbis seu potionibus maleficia conficit.

(c) Clar. & alii præter Chesn. *Anagildum*, & sic infrà, at cap. 63. legitur *Athanagildo.* [Chron. S. Benigni, *Drogonem.... ad Anagildum.*]

(d) Cod. Clar. & Boh. *ornandum, est auctum ut vocaretur.* [Ita Chron. S. Ben.] Boh. *Brunechildes.*

(e) De Chrodino vide Gregor. lib. 6. cap. 20.

(f) Cùm hæ voces *Auster*, *Neuster*, &c frequenter in Fredegario, ejusque Continuatoribus occurrant, observare convenit Francorum imperium sub Chlodovei filiis & nepotibus in diversas partes seu regna sæpiùs divisum fuisse. Celebrior divisio, quæ usque ad primæ stirpis finem perseveravit, tria in regna Franciam partiebatur; in Burgundiam scilicet, sic dictam quòd eam Galliarum partem, quæ Burgundionibus paruerat, sub se integram complecteretur: Franciam-Orientalem, & Franciam-Occidentalem, quas idiomate Theutonico *Ooster-riich*, & *Wester-riich*, id est Orientale regnum & Occidentale regnum appellabant. Francia Orientalis posteà *Auster* seu *Austria*, ac demum *Austrasia*; Occidentalis verò *Wester*, tum nescio qua occasione, *Neuvester*, id est *Nova-Vestria*, *Neptricum*, *Neptria*, *Neustria*, ac tandem *Neustrasia* dicta fuit. Porrò licèt aliquot Franciæ urbes & regiones constanter in Austrasia, aliquot aliæ in Neustria semper fuerint; nonnullæ tamen fuerunt, quæ variis temporibus ad varia regna pertinuere: quod maximè observandum est in legendis istorum temporum monumentis.

(g) Can. al. *Bracibe.* Aimoin. lib. 3. cap. 4. *Brachium ejus collo superponens suo, signum futuræ dominationis dedit.*

(h) Idem scribit Aimoinus lib. 3. cap. 4. quod tamen falsum videtur ex Gregorii lib. 6. cap. 1.

(i) Sigibertus in Chronico legit: *Veniet Bruma &c.* quæ fortasse lectio ceteris est præferenda, licèt nullum Fredegarii codicem invenerimus, qui eam habeat. [Chron. S. Benigni, *disrumpetur.*] De hujus supplicio vide Chronici cap. 41. infrà; & Appendicem ad Marii Chronicon: locum integrum [suprà retulimus pag. 19.]

(k) Ed. *Gachilisindam*, al. *Galsontam*, seu *Valsontam.* [Chron. S. Benigni, *Gachilisindam.*]

ditio fecit opprobrium. Pacem sempiternam cum Chunis firmavit, & à Rege Chunorum condignis muneribus honoratur. A

cap. 30. An. 566. LXII. Sigibertus præcepit Arvernis civibus Arelatem occupare. Jubente Guntramno à Celso Patricio Arverni Arelate trucidati sunt.

cap. 38. al. 32. An. 567. LXIII. Atanagildo Rege in Spania defuncto, Leuva cum Leuvildo fratre regnum adsumunt. Moritur Leuva, tum Leuvildus in integrum Spaniæ regnum tenet, habens Gadsuindam (a) matrem Brunechildis uxorem.

cap. 39. al. 33. An. 565. LXIV. Eodem tempore, defuncto Constantinopoli Justiniano Imperatore, Justinus ambivit (b) Imperium, vir iniquus & cupidus, ad quem Sigibertus legatos, Warmacharium (c) Francum, & Firminum Comitem direxit, qui pace cum Imperatore firmata (d), qua facta, secundo anno sunt reversi.

LXV. Langobardorum gens, priusquàm hoc nomen adsumeret, exientes de Schatanavia (e), quæ est inter Danubium & mare Oceanum, cum uxoribus & liberis Danubium transmeant. Cùm à Chunis Danubium transeuntes fuissent comperti, eis bellum conati sunt (f) inferre; interrogati à Chunis, quare gens eorum terminos introire præsumeret? At illi mulieribus suis præcipiunt comam capitis ad maxillas & mentum ligare, quo potiùs virorum habitum simulantes plurimam multitudinem hostium ostenderent, eò quòd erant mulierum comæ circa maxillas & mentum ad instar barbæ valdè longæ. Fertur desuper utræque phalangæ vox dixisse: *Hi sunt Langobardi:* quod ab his gentibus fertur eorum deum fuisse locutum, quem fanatici nominant Wodanum (g). Tunc Langobardi cùm clamassent, qui instituerat nomen, concederet victoriam; in hoc prælio Chunos superant, partem Panoniæ invadunt. Nec multo pòst tempore Narsis Patricius minis Justini Imperatoris, ejusque Augustæ Sophiæ perterritus, eò quòd Augusta ei adparatum ex auro factum muliebre, eò quòd eunuchus erat, cum quo filaret, direxit; & pensilarios (h) regeret, non populos. At ille respondet: *Filum filabo, de quo Justinus Imperator nec Augusta ad caput venire non possent.* Tunc Langobardos à Pannoniis invitans, cum Alboëno Rege Italiam introduxit. Alboënus Chlodesindam Chlotarii Regis filiam habuit uxorem: qua defuncta aliam duxit conjugem, cujus patrem interfecerat. B C

An. 568. cap. 41. al. 35.

An. 574. LXVI. Ipse verò ejusdem mulieris fraude veneno periit. Ipsaque posteà cum aliquo Langobardo, apud quem Ravennam fugaciter de civitate Verona, ubi virum occiderat, adgrediebat, pariter in itinere adprehensi (i) & interfecti sunt.

An. 576. cap. 42. al. 36. * al. Calip. LXVII. Langobardi Regem, nomine Clip *, super se eligunt. Prorumpentibus Langobardis in Gallias, Amatus Patricius ab ipsis interficitur; & à (k) Burgundionibus multæ ibidem strages factæ sunt. Post Amatum Mummolus patriciatum adsumsit. D

cap. 43. al. 37. An. 572. LXVIII. Inruentibus iterùm Langobardis in Gallias, cum quibus Mummolus fortiter dimicavit, & usque ad internecionem oppressit: pauci ex eisdem Italiam repedantur. Saxones, quos Theudebertus in Italiam miserat, in Gallias prorumpunt, apud Stuplonem (l) castra ponentes, multæ strages per vicina loca ab ipsis perpetrantur, qui à Mummolo superantur, & in Italiam fugaciter revertuntur, amissis omnibus quæ prædaverant. Saxones iterùm cum uxoribus & liberis in Gallias (m) destinant, ut à Sigiberto Rege recepti, in locum unde exierunt redirent. Venientes in territorium Avennicum, Mummolus protinùs obviàm veniens eis, Rhodanum transire non permittebat. Posteà acceptis muneribus transire eos per-

(a) Boh. sicut & infrà cap. 83. *Geresuindam*, alii *Gaisuindam*. [Chron. S. Benigni *Gadundam.*]

(b) Al. *habuit*. Et infrà *Warmarium*, seu *Warmacharium*. [Chronic. sancti Benigni *Warnacharium*]

(c) Aliàs *Warmarium*.

(d) Editi, *pacem firmarent*. [Chron. S. Benigni *pacem . . . facerent.*]

(e) Can. *Schandavia*, al. *Scathanagia*. Paulus Diac. lib. 1. de Gestis Langob. Scandinaviam appellat cap. 2. ubi dicitur insula non tam in mari posita, quàm marinis fluctibus ob marginum planitiem terras ambientibus circumfusa: dicta est etiam Baltia, ubi hodie sunt regna Sueciæ & Norvegiæ. Vide Ortelium.

(f) Can. *conantur*. Clar. & Freh. *conarint*. Boh. *conarunt* pro conarentur.

(g) Can. al. *Wisodano*. Is est Romanorum Mercurius, teste Paulo Diacono, qui plura de his & Langobardorum origine & progressu habet lib. 1. cap. 8. & sequentibus, quem si lubet consule.

(h) Id est effeminatos, qui ut mulieres nendo occuparentur. Pensum quippe est manipulus lanæ aut cannabis, qui ex colo pendet & fuso trahitur. Ex hac item voce dicitur aliquis pensum suum absolvisse, qui rem sibi commissam confecit. De hoc Narsetis facinore vide Paulum Diacon. lib. 2. de Gestis Langob. cap. 5. quod fabulosum arbitratur Valesius lib. 9. rerum Franc. tomo 2. pag. 36.

(i) Chesn. & Freh. *pariter interiit. Nam ibi adprehensi.*

(k) [Chron. S. Benigni, *de Burgundionibus.*]

(l) Alii *Stipholonem*. Boh. *Staplonem*. Vide Gregorium.

(m) [Chron. S. Benig. *in Gallias properant*. Infrà *Turonos cum Pictavis.*]

A misit. Ad Sigibertum (a) pergentes in loco, unde priùs egressi fuerant, sunt stabiliti. Posteà defuncto Clip, Langobardorum Duces Chamo, Zaban & Rodanus Gallias inruperunt. Quibus obviàm Mummolus cum exercitu venit, & hos tres Duces cum eorum exercitu usque ad internecionem delevit. In alio anno Mummolus cum exercitu Turonus ac Pictavis, jubente Guntramno, de potestate Chilperici abstulit, & ad partem Sigiberti restituit. Multi ibidem de exercitu Chilperici, & ipsis Pictavensibus (b) sunt gladio trucidati. Taloardus & Muccio (c) Duces Langobardorum per ostiola in Sidonense (d) territorium cum exercitu sunt ingressi, ad monasterium sanctorum Agaunensium nimiam facientes stragem. Baccis villa (e), nec procul ab ipso monasterio, Duces & eorum exercitus à Wiolico & Theudostedo Ducibus Guntramni sunt interfecti. Quadraginta (f) tantùm ex illis fugaciter in Italiam remeant.

cap. 45. al. 39. — An. 576. — *cap. 46. al. 40.*

B LXIX. Chlodoveus filius Chilperici Burdegalem pervadit, à Sigulfo Duce superatus, fugaciter (g) ad patrem redit.

cap. 48. al. 42. — An. 573. — *Ibid.*

LXX. Chilpericus Pictavos & Turonos de regno Sigiberti pervasit; & Sigulfum Ducem fuga vertit, suumque exercitum prostravit. Chilpericus civitates eas quas pervaserat, Sigiberto reddidit. Post annum Chilpericus cum multo exercitu regnum Sigiberti ingreditur; sed intercurrentibus legatis pacificati sunt.

An. 574.

LXXI. Posteà unà inientes consilium, ambo moverunt exercitum, volentes Guntramnum interficere, regnumque ejus adsumere. Sigibertus cum exercitu Arciaca (h) resedens, Chilpericus Duodecim-pontes. Audiens hæc Guntramnus exercitum velociter movet, veniensque villa Veriaco (i), intercurrentibus legatis, hii tres germani Sigibertus, Guntramnus & Chilpericus Trecas junxerunt, & in Ecclesia sancti Lupi sacramenta contra Guntramnum, ut pacem servarent, dederunt. C Guntramnus idemque cum eis pacem sacramentis firmavit. Redientes ad castra Austrasii, adversùs Sigibertum rumorem levant, dicentes: *Sicut promisisti da nobis ubi rebus ditemur, aut præliemur: alioquin ad patriam non revertimur.* Ille volens (k), compulsus à suis, super Guntramnum ire, Austrasii valde consiliosè (l) dicunt ad eum: *Sacramentis pacem cum Guntramno firmasti, quo pacto possumus super eum inruere?* Unanimiter exclamantes se super Chilpericum velle ire, protinùs moventes inruunt super Chilpericum: jam ejus exercitus ad propria festinans longè aberat. Cùm hæc cognovisset Chilpericus, terga vertens Thornua (m) pervenit. Sigibertus post tergum ejus Parisius venit, ibique sanctissimum ac beatissimum Germanum Parisiorum urbis Episcopum cùm Sigibertus vidisset, hæc ab eodem verba prophetiæ audivit: *Si germanum tuum ita persequere cogitas, ut eum interficere disponas, & regnum suum auferre, scriptum est: Foveam quam fratri* D *tuo parabis, in eam cadebis.* Cujus castigationi nolens annuere, cogitabat optata perficere. Cúmque Victoriaco accessisset, omnes Neustrasiæ (n) ad eum venientes se suæ ditioni subjecerunt. Ansoaldus tantùm cum Chilperico remansit. Fredegundis duobus pueris dolo transmissis, Sigibertum interficiunt, & ipsi interfecti sunt. Resumtis viribus Chilpericus suumque regnum recepit.

cap. 50. al. 44. — An. 575. — *cap. 51. al. 45.* — *cap. 52. al. 46.* — *Prov. 26. 27.*

LXXII. Brunechildis cum filio suo Childeberto Parisius sub custodia tenebatur; sed factione Gundoaldi Ducis Childebertus in pera * positus, per fenestram (o) à puero acceptus est, & ipse puer singulus eum Mettis exhibuit, ibique à Gundoaldo vel Austrasiis in regno patris sublimatur. Brunechildis jussu Chilperici exsilio Rothomo (p) retruditur. In eo anno per cælum fulgor discurrisse visus est. Sigibertus in Ecclesia sancti Medardi sepultus est, ætate quadragenarius, decimoquarto regni sui anno.

Lib. 5. c. 1. — * *al.* sporta. — *Lib. 4. c. 52. al. 46.*

(a) Aliàs *à Sigiberto.*
(b) Alii *& ipsi Pictavenses.* [Ita Chron. S. Ben.]
(c) Editi *Nuntio.* Chesn. *Thaloardus.* [Chronic. S. Benig. *& Uncio ... per Hoscola in Sedunensi territorio.* Infrà, *à Violico & Theodorico.*]
(d) Id est Sedunense. Sedunum urbs est episcopalis illarum partium suo Episcopo, Rhætis confœderato, subjecta, vulgò *Sion* dicta.
(e) Locus vulgò *Bex* dictus, haud procul ab Agauno monasterio positus. Hanc cladem refert Marius ad an. 574.
(f) Freh. & Can. al. mendosè, *quadraginta millia.*
(g) Alii *superatus & fugatus.*
(h) Vicus est quinque leucis ab urbe Trecis versus Boream distans, Albæ fluvio impositus, inde dictus, *Arcy sur Aube.* Duodecim Pontes opidulum olim pontium numero sic dictum, nunc Pontes-Sequanæ, *Pons sur Seine*, simpliciter appellatur. De hoc loco vide Vales. in Notitia Galliarum.
(i) An Villariacum, de quo suprà cap. 19.
(k) Freh. & Chesn. *Ille nolens.*
(l) Canis. *insidiosè.*
(m) Canis. *Turonos:* sed legendum est *Tornacum*; quò se Chilpericus recepit ex Gregorio. [Chronic. S. Ben. *Tornacum.*]
(n) Chesn. & Freh. *Neustrasii.* [Chron. S. Benigni, *Nephrasii.*]
(o) Chron. S. Ben. *per fenestram demissus à puero, Metis solus exhibitus est.* Infrà, *Rotomago truditur.*]
(p) Chesn. & Freh. *Rothomerem.* Canis. *Rotomagi.* & Chesn. al. *Ratonum.* Lectio Clar. & Boh. quam

Ibid. LXXIII. A tranſitu Theudeberti ſenioris uſque ad exitum Sigiberti anni XXIX. (a)

A principio uſque ad diluvium anni II. millia CCXLII.

A diluvio uſque ad Abraham anni DCCCXLII.

Ab Abraham uſque ad egreſſum filiorum Iſrael ex Ægypto anni CCCCLXII.

Ab egreſſu filiorum Iſael ex Ægypto ad ædificationem templi Salomonis anni CCCCLXXX. (b)

Ab ædificatione verò templi uſque ad diſſolutionem (c) ejus, & tranſmigrationem Babyloniæ anni CCCLXX. (d)

A tranſmigratione Babyloniæ uſque ad Paſſionem Domini anni DCXLVIII. (e)

A Paſſione Domini uſque ad tranſitum ſancti Martini anni CCCCXII.

A tranſitu ſancti Martini uſque ad tranſitum Chlodovei Regis anni CXII.

A tranſitu Chlodovei Regis uſque ad tranſitum Theudeberti anni XXXVII. (f)

A tranſitu Theudeberti uſque ad exitum Sigiberti anni XXIX.

Quod ſunt ſimul anni V. millia DCCLXXIV.

Lib. 5. c. 2. An. 576. LXXIV. Chilpericus filium ſuum Meroveum Pictavis cum exercitu direxit, & exinde revertens Rothomum acceſſit, & Brunichildem in conjugium accepit. Protinùs Chilpericus ipſum de ea ſeparavit. Campanenſes Sexſionas (g) pervaſerunt. *cap. 3.* Chilpericus cum exercitu contra eos invaluit, Sexſionas recepit. *cap. 14.* Filium ſuum Meroveum honus in clericatui tonſurare fecit, & Preſbyter ordinatur (h). Roccolenum Ducem, Guntramnum itemque Ducem perſequendum Toronos tranſmiſit. *cap. 4.* Roccolenus ab infirmitate vexatus nihil ibidem prævaluit.

cap. 8. LXXV. Eo tempore ſanctus Germanus Pariſiorum Epiſcopus tranſmigravit ad Dominum. Chilpericus filium ſuum Chlodoveum Toronus * tranſmiſit, qui & ultra Ligerem civitates Childeberti pervaderet. *cap. 13.* Mummolus Patricius Guntramni contra Chlodoveum & Deſiderium Ducem Chilperici bellum geſſit, eoſque ſuperavit. Cæſa à * Mummoli exercitu quinque millia, à Deſiderio verò viginti millia.

cap. 15. An. 577. LXXVI. Inter Suevos & Saxones bellum ſurrexit. Cæſi ſunt à Saxonibus viginti millia, & ſex millia tantùm ex eis remanſerunt. Suevorum quoque ſex (i) millia quadringinti octoginta & octo proſtrati ſunt. Reliqui verò victoriam obtinuerunt. Saxones devoverunt, ut nec pilum, nec barbam inciderent, priuſquàm hanc injuriam ulciſcerentur: ſed mentita eſt eorum iracundia.

cap. 16. LXXVII. Britannis Magliavus & Bodecus illo tempore Comites erant, amicitiam cum ſacramentis invicem inientes. Mortuo Bodico Magliavus filium ejus, nomine Theudericum, de regno expulit. Sed tandem reſumtis viribus Theudericus Magliavum cum filio Jacob interfecit, regnumque patris recepit. Warochus Magliavi filius in patris loco Comes efficitur. *cap. 17.* Guntramnus Rex duos Magnacharii filios gladio interemit, inſtigante Auſtrechilde Regina, facultates eorum fiſco redegit. Filii Guntramni duo continuò mortui ſunt.

cap. 18. LXXVIII. Guntramnus Childebertum filium Sigiberti adoptavit in filium. *cap. 19.* Chilpericus Prætextatum Rothomenſem Epiſcopum in exſilium trudit, reputans ei quòd conſilio Brunechildis uſus contra Chilpericum tractarit: quod veritate ſubſiſtebat. Meroveus iterùm laïcus efficitur, de Thoronus * fugiens per Autiſiodero *cap. 14.* Divionem venit, in Remenſem Campaniam peracceſſit, à Taravannenſibus circumventus eſt, & in quadam villa concluditur à Gaileno * familiare ſuo. Ipſoque rogante, Meroveus cultro interfectus eſt. Gailenus manibus & pedibus, naribus & auribus truncatus, turpiter vitam finivit.

cap. 20. LXXIX. Eodem tempore Juſtinus Imperator amens effectus eſt. Sophia ejus Auguſta cum Tiberio Cæſare regebat Imperium. Tiberius largiſſimus in eleemoſynis fuit. Sed cùm à Sophia argueretur, ut theſaurum non vaſtaret, in medio Palatii cruce in lapide reperta, jubet Tiberius ipſum lapidem levare. Deſubter (k) in alio lapide duæ cruces repertæ ſunt, levatoque & ipſo inventa ſunt ſubter ipſum mille centenaria (l) auri: quod largiter divino amore Tiberius pauperibus erogavit.

** i. Turonos.*
** id eſt ex.*
** i. Turonis.*
** al. Gauleno.*

ſequimur, optima. Veteres quippe *Rodomum* aut *Rotomum*, *Rouen* dicebant.

(a) Can. al. XIX.

(b) Nullus hic eſt numerus in Caniſ.

(c) Boh. & Can. *deſolationem*, Freh. *diſſolationem.*

(d) Cheſn. CCCLXX. Caniſ. CCCL. Clar. & Freh. CCCLXL. id eſt CCCXC.

(e) Cheſn. DCXLVII.

(f) Cheſn. XXVII.

(g) Id eſt *Sueſſionas.*

(h) Cheſn. *Meroveum in Clericum tondere fecit, & Presbyterum ordinari.*

(i) Cheſn. & Freh. *quinque.*

(k) Editi *deſuper.*

(l) Can. & Cheſn. al. *centenarii.* Cheſn. *centum talenta.*

LXXX.

Ibid.

A LXXX. Defuncto Narside, prodente aliquo senece (a), cui Narsis crediderat, thesaurum ejus Tiberius absconditum sub terra invenit, nimiam multitudinem ponderum auri & argenti, seu & lapides pretiosos. Quod idemque largiter Tiberius in alimoniis distribuit pauperum. Samson filius Chilperici moritur, quem Chilpericus nimiùm luxit. Eo anno stella in medio lunæ fulgens visa est. Gunthramnus-Boso, relictis filiabus suis in Ecclesia sancti Hilarii, ad Childebertum transiit.

cap. 23. cap. 24. cap. 25.

Anno quoque tertio Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntchramni septimus-decimus (b), Gunthramnus-Boso filias suas à Pectavo auferre vellens, Dracolenus super eum inruit. Multa munera à Gunthramno Dracoleno offeruntur; sed Dracolenus, ut erat elatus, dicit: *Funiculum, unde alios ligare soleo, paratum habeo, ubi & Gunthramnus hodie ligatur.* Cúmque fuisset prælium cœptum, B Gunthramnus invocato nomine Domini, & virtute sancti Martini, levato conto Dracolenum mactat in faucibus, suspensúmque de equo, mortuum in terram projecit: feliciter posteà, quod cœpit, explevit. Post hæc Pectavi, Bagassini, Cenomani (c) & Andegavi cum aliis multis in Britanniam contra Warocum exercitum movent, super quos Warocus per noctem ruens, nimiam stragem de Saxonibus-Baigassinis fecit.

cap. 26. An. 578. cap. 27.

Anno quarto Childeberti, qui fuit decimus-octavus Guntramni & Chilperici, Salonius & Sagittarius Episcopi Cabilonno in Synodo ab episcopatu degradantur. Chilpericus descriptiones gravissimas in omni populo regni sui fieri jussit. Marcus referendarius, qui hanc descriptionem faciebat, secum omnes polepticos ferens, Kalendas Martias à Limodicinis interfectus est (d); & omnes poleptici incendiis C sunt concremati. Dum hæc agerentur, Justinus Imperator decimo-octavo anno regni sui cum amentia, quam incurrerat, vitam finivit.

cap. 28. An. 579. cap. 29. cap. 31.

LXXXI. Tiberius arripuit Imperium. Sophia Augusta immemor promissionis suæ, adversùs Tiberium insidias moliebatur: Justinianum nepotem Justini in Imperium voluit sublimare. Quod Tiberius cernens, adprehensam Sophiam, exspoliatam thesauris, segregatis ab ea pueris, in custodiam jussit retrudi. Justinianum objurgatum, tanto in posterum amore dilexit, ut filio ejus filiam suam promitteret, filiumque suum filiæ suæ expeteret (e): sed non est sortita effectum res. Exercitus ejus Persas debellavit, victorque regressus tanta mole prædam detulit, ut crederetur cupiditati humanæ posse sufficere: viginti elefanti exinde adducti sunt.

Ibid.

LXXXII. Eodem tempore anno quinto Childeberti Regis, tantæ lues per uni- D versam regionem factæ sunt, ut nimiùm mirum fuisset. Universa flumina terminos, quos numquam excesserant, prætererunt: de pecoribus excidium, grande ædificiis naufragium. Sed cessantibus pluviis arbores denuò floruerunt. Erat mensis September. Fulgor per cælum cucurrisse visus est: sonus quasi deruentium arborum in totam terram auditus est. Urbs Burdegalensis terræ motu concussa est. De Pyrenæis montibus immensi lapides sunt evulsi, qui pecora & homines prostraverunt. Vicus Burdegalensis, incendio divinitus exorto, multos exussit, subitò comprehendens, domus & areæ (f) cum annonis incendio concremantur, nulla incitamenta habens ignis; sed forsitan jussio divina fuit. Auriliana civitas ab hoc incendio vastata est. Apud terminum Carnotenum de effracto pane sanguis fluxit. Sed hæc prodigia gravissima lues est subsecuta, & discordia Regum. Iterùm bellum civile parantibus, dysentericus (g) morbus totas Gallias præoccupavit. His diebus Austrechildis Guntramni Principis Regina ab hoc morbo consumta est, medicos ad Guntramnum accusans (h), jussu Guntramni medici diversis pœnis adfecti migrant à sæculo. Eo anno magna in Spaniis Christianorum persecutio fuit, instigante Goæsinda, quam post Athanagildum Regem Rex Leubildus (i) acceperat, de

cap. 34. An. 580. cap. 35. cap. 36. cap. 39.

(a) Sic Clar. ubi ex nomine senex sextus casus efficitur *senece*, pro sene. Boh. *senice*. Editi mendosè habent *prudente alloquio Senecæ*, vel *Senicæ*.

(b) Chesn. & Freh. *decimus-sextus*, mendosè.

(c) Can. & Freh. *Bagassinitæ*, & infrà *Baigassini*, ut & Clar. sed legendum *Bajocassini* ex Gregorio, quem vide. Iidem editi, *Romani*, Clar. *Teromanni*. Boh. *Bagassinitæ*, *Rotmanni*. Infrà Chesn. *Baicassinis*, al. *Bagasinis*.

(d) Mortem evasit ex Gregorio, qui de eo ad an. 580. & ejus mortem refert ad an. 9. Childeberti, lib. 6. cap. 28.

(e) Can. & Chesn. *ejusque filium suæ filiæ*. Freh. *ejusque filio suo filiam suam*: legendum ut apud Gregorium, *ejusque filiam suo filio expeteret*.

(f) Can. *horrea*. Chesn. & Freh. *orto flammatus multos... & areas cum annonis incendium concremavit*. Boh. *domos & arvis ... incendio concremantur*.

(g) Clar. & Can. *besentericus*; & sic infrà.

(h) Chesn. *medicis ad Guntramnum accusatis*: Can. *medici ... accusati*. Can. & Freh. laudant aliam lectionem ubi, *medicus Guntramni Christianos in hoc accusans, jussu &c.* Editi omnes infrà habent *migrant ad cælum*.

(i) Sic semper Clar. alii *Leuvildus*, *Leupildus*: Idem est qui aliàs Leuvieldus, seu Leuvigildus appellatur. Sic & ejus filius aliis est *Ermenchildus*, ut sæpiùs infrà, aliis *Hermenegildus &c.*

alia uxore duos filios habens. Ex quibus unus, Ehermengildus nomine, filiam Sigiberti, nomine Sedegundem (a) accepit uxorem. A

cap. 39. LXXXIII. Quæ cum magnis thesauris & apparatibus in Spaniam est directa, & ab avia Goæsinda benigniter recepta, quæ posteà à Goæsinda adficitur. Sed cùm nullatenùs aviæ iniquo consilio consensisset, in una civitatum (b) cum viro habitandum constituitur. Protinùs maritum prædicans, ad Christi cultum convertit, baptizatusque effectus (c) est Christianus. Quem pater Leubildus insequens, & vellens occidere, tandem ejus insecutione filius est interfectus, per quem data est occasio. Post mortem Mirionis Regis Galliciæ, filio ejus Eurico, & genero, nomine Audegane, de regno certantibus, à Leubildo Suevi & omnes Galliciæ (d) potestati Gotthorum subjiciuntur.

cap. 35. *cap. 40.* LXXXIV. Igitur Chilpericus (e) tres filios suos, jam adultos, ab infirmitate dysenteriæ uno anno perdidit, quos de Fredegunde habebat. Restiterat adhuc B Chlodoveus filius ejus, quem posteà, instigante Fredegunde, vinctum in custodiam retrusit, ibique factione Fredegundæ cultro percussus obiit.

Lib. 6. cap. 1. An. 581. LXXXV. Post hæc Mummolus Patricius regno Guntramni fuga dilabitur: Avennionem (f) castrum suæ defensioni expetiit. *cap. 2.* Legati Chilperici, qui ad Tiberium Imperatorem accesserant, ab eodem illo tempore revertuntur * continuò.

* *al.* removentur.

cap. 1. LXXXVI. Childebertus relicta Guntramni pace, se cum Chilperico, ut regnum ejus pariter auferrent, conjunxit: promittens Chilpericus, dum sine filiis erat, ut Childebertum regni sui relinqueret heredem: sed more solito mendax apparuit. *cap. 3.* *cap. 4.* Lupus Dux Campanensis ab Ursione & Bertefredo ab exercitu internecione persequitur; sed Brunechilde intercedente liberatur, præsidiumque ejus à suprascriptis tralatum est (g).

cap. 6. LXXXVII. Fuit illo tempore reclausus Hospicius apud Nicensem urbem, qui constrictus catenis ad purum corpus ferreis, desuper cilicio, nihil aliud quàm C purum panem & paucos dactylos comedebat, in Quadragesima radices herbarum. Qui dum conversaretur in corpore, multæ virtutes, præstante Domino, per eumdem ostensæ sunt. *cap. 12.* Chilpericus Desiderium Ducem ad pervadendum Petrocoregum & Agennum cum exercitu dirigit: qui fugato Ragnoaldo Duce, has civitates pervasit, ejusque uxorem cunctis rebus exspoliavit. *Ibid.* Baudastis (h) Dux in Wasconia obiit, maximamque partem exercitûs sui amisit.

cap. 14. An. 582. Anno igitur septimo Childeberti Regis, qui erat Chilperici & Guntramni vigesimus-primus (i), stella cometes apparuit in die sanctæ Paschæ. Apud Sexsionas civitatem cælum ardere visum est. In Parisiaco verò sanguis denuò fluxit, & super vestimenta multorum hominum cecidit. Valitudines variæ, & mortalitas magna eo anno in populo fuit. *cap. 18.* Igitur legati Chilperici, Ansoaldus & Domegiselus, qui ad conspiciendam dotem in Spaniam fuerant missi, sunt regressi his diebus. Leubildus Rex contra Ermenchildum filium suum in exercitu residebat: tunc filium D suum interfecit, ejusque mulierem à Græcis liberare non potuit, sed usque in mortem illuc permansit. *cap. 43.*

cap. 20. LXXXVIII. Eo anno Rodinus (k) Dux moritur, vir eleemosynarius, & bonitate plenissimus, justus in cunctis, piissimus in pauperibus: qui dum quadam vice, ut consueverat, mortuum sepelire præcepisset, & ad quoddam monumentum cum cultris pueri fossam facerent, levato lapide invenit miræ magnitudinis thesaurum, & solidorum multitudinem. Hunc sibi proprium verum censuit (l), quem sine intermissione fideliter pauperibus erogavit. Æquanimiter ea fide reddidit hunc ei thesaurum, à quo acceperat. *cap. 21.* Multa signa & prodigia eo anno in cælo sunt visa. *cap. 23.* Chilperico filius denuò nascitur, jubet omnes carceratos laxare.

(a) Sic mss. & editi, unde apparet has voces *sed Ingundis* ex Greg. ab Epitomatore pro unica fuisse assumtas.

(b) Chesn. & Freh. *in unam civitatem.* Can. *in una civitate.*

(c) Sic Can. Alii verò, *cultum baptizatus, effectus.*

(d) Chesn. & Can. *Suevie &.* Freh. *Galhitii.* Nostra lectio Clarom. melior; indicat quippe Suevos & Galliciam omnem quam occupabant, deinceps Leuvigildo obtemperasse.

(e) Observat Valesius lib. 10. Fredegarium hîc errasse. Duo enim solummodò Chilperici filii decesserunt: unus exactis tribus lustris, alter verò infans statim post acceptum baptismum, ex Fortunato.

(f) Sic Clar. & Boh. Editi mendosè *Avencionem.*

(g) Clar. & Can. *à suprà scriptis talatus est*, al. *scalatus.*

(h) Chesn. *Blaudastis.* Et tamen Gregorius plura narrat de eodem Bladaste infrà; nam & biennio pòst *Bituricum vallavit*, & posteà Gundovaldo conjunctus est.

(i) Sic Clar. Editi verò *vigesimus.* Infrà Chesn. al. *stella comata.*

(k) Chesn. al. *Chrodinus*, de quo suprà cap. 59. Boh. *bonitate lenissimus.*

(l) Sic Boh. & Clar. Can. *jure censuit*, Freh. *vir censitit.* Chesn. *censivit.*

LXXXIX. Gundoaldus qui se filium Chlotarii esse dicebat, de Constantinopoli revertitur, & Chlotario à Childeberto (a) patruo directus est: quem Chlotarius videns, comam capitis tondere jussit. Quem Sigibertus arcessitum misit in Agrippinensem civitatem, quæ nunc Colonia dicitur. Exinde lapsus ad Narsidem dirigit (b), & Narsis eum Mauricio Imperatori direxit. Cùm exinde fuisset reversus, à Mummolo Patricio fuit susceptus factione Syagrii & Flavii Episcoporum (c), ut Guntramnum degradarent à regno, & sublimarent Gundoaldum. Ob hanc causam Mummolus interfectus est. Gundoaldus à Bosone Duce factione Combennensis urbis de cacumine rupis impingitur, ibique disruptus moritur. Cariatto spatarius Guntramni, qui hanc rem prodidit, hujus vicissitudine repensionis episcopatum Gennavensem (d) adsumsit.

[cap. 24. — cap. 26. — Lib. 7. cap. 36. An. 585. — cap. 38.]

XC. Illo tempore Chilpericus Parisius contra pactum, quod cum Francis inierat, ingreditur. Ob quam rem portionem suam exinde justè amisit. Guntramnus (e) partem Childeberti de Massilia reddidit. Mummolum factione Fredegundæ, cui reputabant filium suum per incantationem interfecisse, jussit Rex suggillare; multæque mulieres pro ipso mendacio à Fredegunde sunt interfectæ.

[Lib. 6. cap. 27. An. 583. cap. 33. cap. 35. An. 584.]

XCI. Chilpericus timens Guntramnum & Childebertum, in Camaracensem cum thesauris omnique præsidio est aggressus. Per ipsum timorem sæpè exercitum movebat, & residere faciebat.

[cap. 41.]

XCII. Childebertus in Italiam abiit, & Langobardi se suæ ditioni commendant. Gloriosè exinde Childebertus revertitur. Acceperat priùs à Mauricio Imperatore quinquaginta millia auri, ut Langobardos de Italiâ expugnaret. Sed non solùm eis non nocuit, sed etiam amicitias cum ipsis inivit. Leubildus Rex, ut suprà fecimus mentionem, filium suum Ermenchildum interfecit.

[cap. 42.]

XCIII. Chilpericus, & Fredegundis filiam eorum cum magnis * thesauris & multitudine familiæ in ejus ministerium direxit in Spaniam, quam filius Leubildi accipit uxorem. Nec pòst mora exstante Chilpericus ad Calam villam, nec procul à Parisius, ab homine, nomine Falcone, qui missus à Brunichilde fuerat, est interfectus (f). Et sic crudelissimam vitam digna morte finivit.

[cap. 45. * al. multis. cap. 46.]

(a) Fredegarius existimasse videtur Childebertum I. qui ex Gregorio Gundovaldum Chlothario transmisit, ipsius Chlotharii fuisse patruum, quod falsum est: erant enim fratres. Aut certè Childebertum Gundovaldi patruum appellat: & tunc ejus verba sic exponenda essent; *à Childeberto directus est ad patrem suum Chlotharium*, quod à veritate alienum non est. Nam Gundovaldus primùm Childeberto I. præsentatus est, tum ad Chlotharium transmissus fuit. Confer cap. 24. lib. 6. Gregorii.

(b) Can. & Chesn. *dirigitur*. Nostra lectio melior, id est vadit.

(c) Syagrius erat Augustodunensis, & Flavius Cabillonensis Episcopi, quos fideles semper Guntramno exstitisse existimat Valesius, proditionisque accusatos à Mummolo invidiosè, quòd eorum potentiam ægrè ferret.

(d) Chesn. al. *Cariatus*. Subscripsit Conc. Valentino II. an. 584. & Matisconensi item II. anno sequenti.

(e) Sic Clar. Editi malè *Guntramno*. Vide Gregorii locum.

(f) Chilperici necem Fredegundi tribuit auctor Gestorum Francorum, & post eum Aimoinus, veritæ scilicet ne ejus impuros amores, quos cum Landerico habebat, ipse Rex puniret. Sunnigisilus tamen, qui ex Hist. Greg. lib. 10. cap. 19. fassus est se reum esse Chilperici mortis, crimen in Fredegundem non rejecit. Fredegundem ejus rei accusare videtur Childebertus, cùm ipsam à Guntramno repetens apud Greg. lib. 7. cap. 7. eam suum patrem ac patruum interfecisse dicebat. Hoc crimen ipsa Fredegundis rejecit in Eberulfum Chilperici cubicularium lib. 7. cap. 21.

Explicit Liber excerptæ Chronicæ.

MONITUM
DOMNI THEODORICI RUINART
IN SEQUENS CHRONICUM.

CHRONICUM, quod in collectione Fredegario attributa quartum, aut ſextum locum obtinet, Gregorii noſtri Hiſtoriæ ſubjungimus, quòd ſit ejus veluti continuatio. Hinc nonnulli codices ſcripti, in quibus nonus Hiſtoriæ Gregorianæ liber & decimus in unum conflantur, quem appellant nonum, hoc ipſum Chronicum ſub decimi Hiſtoriæ Gregorii Turonenſis libri titulo repræſentant; quod in pleriſque editis ſub Appendicis, *aut* Gregorii Hiſtoriæ libri undecimi *titulo vulgatum eſt. Ejus auctorem ſub Pippini Regis, aut certè Caroli M. ejus filii principatu ſcripſiſſe, ut plurimùm viri eruditi exiſtimaverunt, quòd in vulgatis editis, omnibuſque fermè manuſcriptis res ad horum Principum uſque tempora geſtæ deſcribantur: at illi non ſatis continuatores à primo Chronici auctore diſtinxerunt. Quod poſteà re accuratiùs attenta, & veterum codicum ope præſtitum eſt à viris doctis, exiſtimantibus primi auctoris opus ultra annum quartum Chlodovei II. æræ vulgaris* DCXLI. *non pertigiſſe; ea verò quæ ſequuntur, à variis auctoribus fuiſſe adjecta. Quæ omnia ſuis locis in hac noſtra editione diſtinguentur. Plura ſi quis de his rebus ſcire cupit, legat ſi lubet, Præfationem, quam* [Hiſtoriæ Gregorii] *præfiximus.*



FREDEGARII SCHOLASTICI CHRONICUM

CUM SUIS CONTINUATORIBUS.

SIVE

APPENDIX

AD S. GREGORII EPISCOPI TURONENSIS HISTORIAM FRANCORUM.

PROLOGUS.

CUM aliquid unius verbi proprietate (a) non habeo quod proferam, nisi præstitum ab Altissimo fuerit; & dum quæro implere sententiam, longo ambitu vix brevis viæ spatium consummo, vernaculum linguæ hujus verbi interpretator absurdè resonat (b), si ob necessitatem aliquid in ordine sermonum mutavero, ab interpretis videor officio recessisse. Itaque beati Hieronymi, Ydacii, & cujusdam Sapientis, seu & Isidori, immóque & Gregorii Chronicas à mundi origine diligentissimè percurrens, usque decedente regno Guntramni, his quinque Chronicis hujus libelli, nec plurima prætermissa (c), singillatim congruentia stilo inserui, quod * illi sollertissimè absque reprehensione condiderunt. Cùm hæc ita se habeant, necessarium duxi veritatem diligentiùs insequi, & ob id in prioribus his (d) Chronicis, quasi quodam futuro opere, omnium mihi regna & tempora prænotavi (e). In præsenti autem stilo ea tempora ponens, & singularum gentium curiosissimo ordine quæ gesserunt coaptavi; quod prudentissimi viri, quos suprà memini, hisce Chronicis (verbum hoc est nomen græcum, quod latinè interpretatur Gesta temporum) severissimè (f) dictantes condiderunt, velut purissimus fons largiter fluente manantes. Optaveram & ego, ut mihi succumberet talis dicendi facundia, ut vel paullulùm esset ad instar. Sed cariùs hauritur, ubi non est certa perennitas aquæ. Mundus jam senescit, ideóque prudentiæ acumen in nobis tepescit, nec quisquam potest hujus temporis, nec præsumit oratoribus præcedentibus (g) esse consi-

* *al.* quæ.

(a) Can. *Cùm ad liquidum jussus* [al. *jussio*, Boh. *jusso*] *verbi proprietatem.* Freh. *Cùm ad liquidam jussus ... non habeam &c.*

(b) Chesn. & Freh. *Vernacula linguæ hujus verba interpretatio absurdè.*

(c) Fortè pro sexto casu *plurimis prætermissis.*

(d) Boh. *& obediendum. In his.*

(e) Chesn. *quasi quamdam futuri operis miniam omnium mihi rerum* [al. *regum*] *& temporum per... notavi.* Freh. *& temporum ponens &c.*

(f) Boh. *se verissimum.*

(g) Al. *prudentibus.*

milis. Ego tamen, ut rusticitas & extremitas (a) sensûs mei valuit, studiosissimè de hisdem libris, brevitate quantum plus potui, aptare præsumsi. Ne quisquam legens hîc quicquam dubitet unius cujusque libri nomen, redeat ad auctorem, cuncta reperiet subsistere veritate. Transacto (b) namque Gregorii libri volumine, temporum gesta quæ undecumque scripta potui reperire, & quæ mihi posteà fuerunt cognita, acta Regum, & bella gentium quæ gesserunt, legendo simul & audiendo, aut etiam videndo, cuncta quæ certificatus cognovi, in hujus libelli volumine scribere non silui: sed curiosissimè, quantum potui, omnia inseri studui, de eodem incipiens tempore scribendum, quo (c) Gregorii finis, gestaque cessavit & tacuit, cùm Chilperici vitam finisse scripsit (d).

(a) Chesn. & Freh. al. *externitas*. Can. al. *tenuitas*. Boh. *strenuitas*.

(b) Hîc in plerisque editis, sicut & in Vat. & Colb. incipit hujus operis Prologus: & sic habent: *Transactis Gregorii Turonensis libris, volumina temporum gestorumque, undecumque &c.*

(c) Aliquot editi, *quo Historia Gregorii finem suum sortita est*. Vat. *finis cessavit & tacuit*. Et sic in his Prologus desinit. Freh. verò & Chesn. *finem gestæ cessavit & tacuit*: & Boh. *vita finisset, scripsi*.

(d) Chesn. & Freh. addunt, *In præsenti autem stylo ea tempora*.... sed hæc verba suo loco superiùs restituimus, quæ omissa scriptor in fine paginæ descripserat.

INCIPIUNT CAPITULA.

CHRONICI FREDEGARII CONTINUATIO.

Pars Prima.

CHRONICI FREDEGARII CONTINUATIO.

Pars Secunda.

* i. contra.

CHRONICI FREDEGARII CONTINUATIO.

Pars Tertia.

FREDEGARII



A FREDEGARII SCHOLASTICI CHRONICUM, *SIVE* APPENDIX AD S. GREGORII EPISCOPI TURONENSIS, HISTORIAM FRANCORUM.

B I. GUntchramnus Rex Francorum cùm jam annos * xxiij. Burgundiæ regnum, bonitate plenus, feliciter regeret, cum Sacerdotibus utique Sacerdotis ad instar se ostendebat, & cum leudis erat aptissimus, eleemosynam pauperibus largè tribuens, tantæ prosperitatis regnum tenuit, ut omnes etiam vicinæ gentes amplissimas de ipso laudes canerent.

An. Chr. 583. GUNTRAM. CHILPER. CHILDEB. II. * *al.* anno.

Anno xxiiij regni sui (a) divino amore Ecclesiam beati Marcelli, ubi ipse pretiosus requiescit in corpore, suburbano Cabillonensi, sed quidem tamen Sequanum est territorium, mirificè & sollerter ædificari jussit, ibique monachis congregatis monasterium (b) condidit, ipsamque Ecclesiam rebus plurimis ditavit. Synodum quadraginta Episcoporum fieri præcepit, & ad instar institutionis monasterii sanctorum Agaunensium, quod temporibus Sigismundi Regis ab Avito & ceteris Episcopis, ipso Principe jubente, fuerat confirmatum (c), hujus Synodi conjunctione monasterii sancti Marcelli Guntchramnus institutionem formandum (d) curavit.

An. 584.

C II. Hoc anno Gundoaldus (e) cum solatio Mummoli & Desiderii mense Novembri partem regni Guntchramni præsumsit invadere, & civitates evertere. Guntchramnus Leudegiselum (f) Comitem-stabuli, & Ægilanem Patricium cum exercitu contra ipsos direxit. Gundoaldus terga vertens, Conbanem (g) civitatem latebras dedit, & inde de rupe à Bosone (h) Duce præcipitatus interiit.

III. Cúmque Guntchramno perlatum fuisset, eò quòd frater suus Chilpericus esset interfectus, festinans perrexit Parisius, ibique Fredegundem cum filio Chilperici Chlothario ad se venire præcepit: quem in Rioilo (i) villa baptizari jubet,

CHLOTAR. II.

(a) Fredegarius calculum Gregorii Turonensis uno anno prævertit, quod observare juvat ad conciliandos duos illos auctores. Quæ autem sequuntur ad annum 592. conferenda sunt cum ejusdem Gregorii Historia.

(b) Gregorius ad annum 579. lib. 5. cap. 28. meminit basilicæ S. Marcelli, cui Abbas præerat ex cap. 53. lib. 1. de Glor. Martyrum. Exstat etiam nunc monasterium istud, sed Abbatis titulo minutum, ex quo Cluniaco subjectum fuit. Situm est ultra Ararim, unde in Sequanorum territorio positum hîc dicitur. Chesn. & Freh. una lectio habent, *sed tamen est in Segonum*, pro *Sequanum*.

(c) Hoc, ut conjicere licet, factum est in sollemnitate SS. Martyrum hoc ipso anno, quo sanctus Avitus habuit homiliam, quæ inscribitur, *In basilica SS. Agaunensium in innovatione monasterii ipsius vel passione Martyrum.* Ejus fragmentum habes à Sirmondo editum.

(d) Ed. aliquot cum Colb. *Monasterium... institutione formandum*, Vat. *firmandum.* Id Valesius &c. arbitrantur in Synodo Matisconensi II. an. 585. factum fuisse, ubi, uti ex subscriptionibus colligitur, 43. Episcopi adfuere cum tribus aliis qui sedes non habebant, & 20. absentium missis. Hoc tamen fortè meliùs ad Synodum Valentinam II. revocari posset, quam licèt anno 585. consignaverit Cointius, hoc tamen ipso anno 584. mense Maïo habitam fuisse censet Sirmondus. Et quidem in ea confirmatum fuit quidquid Rex &c. *basilicæ S. Marcelli, vel S. Symphoriani*, aut quibusvis aliis locis sacris contulerant, aut in posterum conferre voluerint. Lalandus in supplemento Conciliorum Galliæ Concilium istud in ipsa S. Marcelli basilica habitum fuisse an. 594. contendit, eique non plures quàm undecim Episcopos interfuisse. Unde errorem in Fredegarii textum irrepsisse putat, qui XL. pro XI. habeat.

(e) Vat. *Gundvvaldus.* de quo fusè apud Gregorium, potissimùm lib. 7. cap. 26. &c.

(f) Alii, *Leudiselum*, *Leudichildum*, *Leudisium*, *Leudigildum.*

(g) Id est *Convenas*. Vide Gregorium.

(h) Alii *ab Osone*, fortè pro *Ollone*; à quo Gundobaldus pulsus, & à Bosone peremtus fuit, ex Greg. lib. 7. cap. 38.

(i) Chesn. & Freh. *Riogilo*, al. *Riolo.* [Ita Chr.

& eum de sancto lavacro excipiens in regnum patris firmavit. A

An. 585. IV. Anno xxv. regni Guntchramni Mummolus Senuvia (a) jussu Guntchramni interficitur : uxorem ejus Sidoniam unà cum omnibus thesauris ejus Domnolus domesticus & Wandalmarus camerarius Guntchramno præsentant.

An. 586. V. Anno (b) xxvj. regni sui exercitus Guntchramni Spanias ingreditur : sed loci infirmitate gravatus, protinùs ad propria revertitur.

An. 587. Anno xxvij. ejusdem regni Leudisclus (c) à Guntchramno Patricius partibus Provinciæ ordinatur. Filius Childeberti Regis Theodobertus natus fuisse nuntiatur.

VI. Eo anno nimia inundatio fluminum in Burgundia fuit, ut eorum terminos nimiùm transscenderent. Ipsoque anno Syagrius Comes Constantinopolim jussu Guntchramni in legatione pergit, ibique fraude (d) Patricius ordinatur. Cœpta quidem est, sed ad perfectionem hæc fraus non peraccessit. Eo anno signum apparuit in cælo : globus igneus decidens in terram cum scintillis & rugitu. Ipsoque anno Levildus (e) Rex Spaniæ moritur, & regnum obtinuit Richaridus filius ejus. B

An. 588. Anno (f) xxviij. regni domni Guntchramni alius filius Childeberti, nomine Theudericus, natus nuntiatur.

VII. Guntchramnus se cum Childeberto pacem firmans Andelao conjunxit. Inibi mater, & soror, & conjunx Childeberti Regis pariterque fuerunt : ibique speciali convenientia inter domnum Guntchramnum & Childebertum fuit conventum, ut regnum Guntchramni post ejus discessum Childebertus assumeret.

VIII. Ipsoque tempore Rauchingus & Boso-Guntchramnus, Ursio & Bertefridus Optimates Childeberti Regis, eò quòd eum tractaverint interficere, ipso Rege ordinante interfecti sunt : sed & Leudefridus Alamannorum Dux in offensam antedicti Regis incidit, etiam & latebram dedit. Ordinatus est loco ipsius Uncilenus Dux. Eo anno Richaridus Rex Gotthorum divino amplectens Christianam Religionem amore, priùs ipse (g) baptizatur : posthæc omnes Gotthos, qui tum Arianam sectam tenebant, Toletum (h) adunare præcepit, & omnes libros Arianos præcepit ut sibi præsententur : quos in una domo collocatos incendio concremare jussit; & ad Christianam legem baptizare omnes Gotthos fecit. C

IX. Eo anno uxor Anaulfi (i) Imperatoris Persarum, nomine Cæsara, virum relinquens, cum quatuor pueris, totidemque puellis ad beatum Johannem Episcopum Constantinopolim veniens, se unam esse de populo dixit; & Baptismi gratiam ab antedicto beato Johanne expetiit. Cúmque ab ipso Pontifice fuisset baptizata, Augusta Mauricii Imperatoris eam de sancto suscepit lavacro, quam cùm vir suus Imperator Persarum per legationes sæpiùs repeteret, & Mauricius Imperator uxorem ipsius esse nesciret, tunc Augusta videns eam pulcherrimam, suspicatur ne ipsa esset, quam legati quærebant, dicensque eis : *Mulier quædam de Persis huc venit, dixitque se unam esse de populo : videte eam, forsitan ipsa est quam quæritis.* Quam legati videntes, proni in terram adoraverunt, dicentes ipsam esse eorum dominam quam quærebant. Dicit ad eam Augusta : *Redde illis responsum.* Tunc D

S. Benigni.] vulgò *Ruel.* Guntramnus hoc quidem anno Parisios venit pro Baptismo Chlotarii, sed tamen nonnisi sexennio pòst baptizatus fuit.

(a) Alii *Senoviæ.* Infrà Chesn. al. *Sinodiam.*

(b) [Chron. S. Benigni, *Anno XXV.* Infrà, *Anno XXVI. ejusdem regni Leudiscus à Guntranno.*]

(c) Sic Clar. Is ipse est, ni fallor, de quo suprà cap. 2. Etenim in Colb. & Chesn. al. dicitur *Leudigisilus*, ut appellatur à Gregorio lib. 8. cap. 30. Aliis *Leudiselus*, *Leudisius*, *Leugisistus*, *Leudistus.*

(d) Syagrius ad pacem componendam CP. missus, Patricii dignitatem ab Imperatore suscepit, quod hîc *fraus* appellatur : non enim ei licebat id acceptare, per quod sese Imperatoris ditioni subdere videbatur. Ceterùm hoc de solo Patricii, seu Consiliarii imperatorii titulo interpretatur Valesius : sed cùm Fredegarius Syagrium Patricium ordinatum, atque cœptam nec tamen consummatam fuisse fraudem dicat ; id fortè intelligendum est de patriciatu Provinciæ Massiliensis, quam regionem Imperio restituere tentasset Mauricius, aut certè aliquam dominii umbram in ea retinere. Id etiam fortè à Mauricio tentatum fuerat, quòd re ipsa Burgundionum Reges, antequàm Franci eorum regnum occupassent, solerent ab Imperatoribus Patricii nomen impetrare : quod saltem per legatos continuari etiam à Francis eamdem regionem obtinentibus peroptasset.

(e) Alii *Leupildus*, *Leuvichildus*, *Leupoldus* : sic & ejus filius *Richardus*, *Richarius*, *Richaricus.*

(f) [Chron. Benignianum, *Anno XXVII.*]

(g) Boher. & alii, *priùs secretiùs baptizatur.*

(h) De his vide Concilium Toletanum III. Concilior. Labb. tom. 5. ad an. 589. cui Rex ipse interfuit, ac fidei professioni, quam eo ipso agente Gotthi susceperant, cum uxore sua subscripsit.

(i) Alii *Aunulfi*, *Arnulfi*, *Menaulfi.* Hanc historiam ad Heraclii tempora revocat Paulus Diacon. lib. 4. de gestis Langob. cap. 52. Johannes Biclar. in Chronico meminit Imperatoris Persarum, qui pace *cum Mauricio* firmata, Christi fidem suscepit : quæ omnia de Chosroë juniore interpretantur viri eruditi, qui ope Mauricii Imp. Baramum tyrannum oppressit, regnumque recepit, ex quo pulsus fuerat. Hunc Christianum fuisse Fredegarius, Biclarensis, immò & Theophylactus arbitrati sunt, quòd Syram Christianam uxorem duxerit ; palamque professus fuerit se S. Sergii martyris ope in regno restitutum fuisse, cujus Ecclesiæ præclara dona obtulit. Vide Evagrium lib 6. Hist. cap. 19. & 20. ipsum tamen Christianum fuisse negant viri eruditi. Et quidem

A illa respondit : *Ego cum istis non loquor, vita illorum ad instar canum est : si conversi, Christiani, sicut & ego sum, efficiuntur, tunc eis respondebo.* Legati verò animo libenti Baptismi gratiam accipiunt. Posteà dicit ad eos Cæsara : *Si vir meus voluerit Christianus fieri, & Baptismi gratiam accipere, libenter ad eum revertar : nam penitùs aliter ad ipsum non repedabo.* Legati id Imperatori Persarum nuntiantes, statim ille legationem ad Mauricium Imperatorem misit, ut sanctus Johannes veniret Antiochiam, ipso tradente Baptismum vellet accipere. Tunc Mauricius Imperator infinitissimum apparatum Antiochiæ fieri jussit : ibi Imperator Persarum cum sexaginta millibus Persarum baptizatus est, & per duas hebdomadas à Johanne & reliquis Episcopis Persæ ad plenitudinem suprà scripti numeri baptizantur. Imperatorem illum Gregorius Antiochiæ (a) Episcopus suscepit de lavacro. Anaulfus Imperator à Mauricio Imperatore petens, ut sibi Episcopos cum Clero sufficiente (b) B daret, quos in Persia stabiliret, ut universi Persidæ Baptismi gratiam adhiberent. Quod Mauricius libenti animo præstitit, summaque celeritate omnes Persidæ ad Christi cultum baptizantur.

X. Anno xxviiij. Guntchramni exercitus in Spaniam (c) ejusdem jussu dirigitur : sed negligentia Bosonis, qui caput exercitûs fuit, graviter à Gotthis exercitus ille trucidatur. *An. 589.*

XI. Anno xxx. regni suprascripti Principis, tunica Domini nostri Jesu-Christi, quæ eidem in Passione sublata est, & à militibus, qui eum custodiebant, est sortita, de qua David Propheta dicit : *Et super vestimenta mea posuerunt sortem* ; inventa est prodente Simone filio Jacob, qui per duas hebdomadas multis cruciatibus affectus, tandem profitetur ipsam tunicam in civitate Zafad (d) procul à Hierosolyma in arca marmorea positam esse. Quam Gregorius Antiochenus & Thomas (e) Hierosolymorum & Johannes Constantinopolitanus Episcopi cum aliis multis Episcopis, triduanum facientes jejunium, exinde condignè cum arca marmorea, levi effecta, quasi ex ligno fuisset, ordine pedestri Hierosolymam cum devotione sanctissima perduxerunt, eamque in loco, ubi Crux Domini adoratur, cum triumpho posuerunt. Eo (f) anno luna obscurata est. Eo anno inter Francos & Britannos super fluvium Vicinonia bellum est ortum. *An. 590.* *Joan. 19. 24.* *Psal. 21. 19.* C

XII. Beppelenus Dux Francorum factione Hebracharii, itemque Ducis, à Britannis interficitur. Unde pòst Hebracharius ad summam paupertatem de rebus suis spoliatus pervenit.

XIII. Anno xxxj. regni Guntchramni Theudefredus Dux Ultra-Juranus (g) moritur, cui successit Wandalmarus in honore Ducatûs. Ipsoque anno Ago Dux in Italia super Langobardos in regno sublimatur. *An. 591.*

D Anno xxxij. regni Guntchramni, ita à mane usque ad mediam diem sol minoratus est, ut tertia pars ex ipso vix appareret. *An. 592.*

XIV. Anno xxxiij. regni Guntchramni. Eo anno V. Kalendas Aprilis, ipse Rex moritur (h), sepultus est in Ecclesia sancti Marcelli, in monasterio quod ipse construxerat. Regnum ejusdem Childebertus assumsit. Eodem anno Quintrio (i) *An. 593.*

Domitianum Melitenæ Episc. laudat Gregorius M. lib. 2. Ind. II. ep. 63. quòd ad Imp. Persarum conversionem, licèt frustrà, laboraverit. Johannes verò Jejunator dictus, CP. Episc. de quo hic Fredeg. Eutychio successit an. 582. Famosus fuit ob *universalis*, seu *œcumenici* titulum, quem sibi resistente Gregorio M. arrogabat.

(a) Successit S. Anastasio in exsilium pulso, an. 571. Eum laudant Evagrius lib. 6. passim, Theophanes, & Joan. Moschus Prati spirit. cap. 140. Obiit an. 592. quo defuncto Anastasius sedem suam recepit.

(b) Boher. *cum clericis ei daret.... universa Persida.*

(c) Id est Septimaniam, ut evidenter patet ex lib. 9. cap. 31. Historiæ Gregorii.

(d) Ea est, ut vulgò putant, *Joppe*, urbs in Palæstina celebris, olim sede Episcopali ornata, quæ etiamnunc vulgò *Jafa* appellatur, Italis *Jaffo*, vel *Zaffo*. De tunica hac vide lib. 1. de Gloria Mart. cap. 8.

(e) Fredegario Thomæ nomen obrepsisse putat Papebrochius, pro *Amos*, quem ex Græcis catalogis tunc Jerosolymitanæ Ecclesiæ præfuisse existimat, sed & hic *Amos*, seu, ut à Nicephoro Callisto appellatur, *Neamus* in aliquot catalogis desideratur. Thomas dicitur ab Aimoino lib. 3. Hist. cap. 78. Sigibertus quoque in chronico & alii habent Thomam Jerosolymitanum. De Gregorio & Johanne actum est suprà.

(f) Hæc usque ad finem cap. desunt in Colb. & plerisque editis.

(g) Ultrajurana regio sic dicta à Jura monte, inter Helvetios & Sequanos, qui vulgò sancti Claudii appellatur, à celebri monasterio Ordinis Benedictini. Dicitur quoque Burgundia Transjurana, quæ aliquot Reges habuit sub finem sæculi 9. & sequenti.

(h) Contendit Valesius lib. 15. rer. Francic. Guntramnum è vivis excessisse an. 592. unde ubi infrà legitur *anno II.* Childeberti, legendum esse censet *anno I.* & sic deinceps. [* Verùm cùm Fredegarius menses residuos post mortem decessoris Regis primum successoris annum esse censeat, & secundum à Martio sequentis anni Juliani incipiat, manifestum est annum Guntramni 32, secundùm ejus calculum, Christi esse 592, annum ejusdem Regis 33, esse Christi 593, ut docet Pagius in crit. in Annal. Baronii ad an. 598. n. 7. [Guntramni nomen Martyrologia vetera & recentia habent V. Kal. Aprilis, qua die festum ejus memoratur in vetustissimo Kalendario Murbacensi ab annis 900. conscripto.

(i) Infrà cap. 18. in Clar. dicitur *Wintrio*, de

Dux Campanensis cum exercitu in regnum Chlotharii ingreditur. Chlotharius cum suis obviam pergens hostiliter Quintrionem in fugam vertit ; sed utrimque exercitus nimiùm trucidatus est. A

An. 594. XV. Anno ij. cùm Childebertus regnum accepisset Burgundiæ, exercitus Francorum & Britannorum invicem præliantes, uterque nimiùm gladio trucidantur.

An. 595. Anno iij. Childeberto in Burgundia regnante, multa signa in cælo ostensa sunt, apparuit stella cometes. Eo anno exercitus Childeberti cum Warnis (a), qui rebellare conati fuerant, fortiter dimicavit, & ita Warni trucidati victi sunt, ut parùm ex eis remansisset.

An. 596. THEODOB. II. THEODOR. II. XVI. Anno iv. postquàm Childebertus regnum acceperat Guntchramni, defunctus est (b) : regnumque ejus filii sui Theudebertus & Theudericus accipiunt. Theudebertus sortitus est Auster, sedem habens Mettensem ; Theudericus accepit regnum Guntchramni in Burgundia, sedem habens Aurelianis. B

XVII. Eo anno Fredegundis cum filio Chlothario Rege Parisius vel reliquas civitates ritu barbaro (c) occupavit ; & contra filios Childeberti Regis Theudebertum & Theudericum movit exercitum loco nominato Latofao (d). Castra uterque ex adverso ponentes, Chlotharius cum suis super Theudebertum & Theudericum inruens, eorum exercitum graviter trucidavit.

An. 597. Anno ij. regni Theuderici Fredegundis moritur (e).

An. 598. XVIII. Anno iij. regni Theudeberti, Wintrio (f) Dux instigante Brunichilde interficitur.

An. 599. * al. Colenus. Anno iv. regni Theuderici, Quolenus *, genere Francus, Patricius ordinatur. Eo anno clades glandolaria (g) Massiliam & reliquas Provinciæ civitates graviter vastavit. Eo anno aqua calidissima in lacu Dunensi, quem Arula (h) flumen influit, sic validè ebullivit, ut multitudinem piscium coxisset. Eo anno Warnacharius (i) Major-domûs Theuderici transit, qui omnem facultatem suam in alimoniis pauperum distribuit. C

XIX. Eo anno Brunichildis ab Austrasia ejecta est, & in Arciacensi Campania (k) à quodam homine paupere singula reperitur : secundùm ejus petitionem ipsam ad Theudericum perducit. Theudericus aviam suam Brunichildem libenter recipiens, gloriosè honorat. Hujus vicissitudine meriti Episcopatum Autisiodorensem, faciente Brunichilde, adsumsit.

An. 600. XX. Anno v. regni Theuderici, iterùm signa, quæ anno superiore visa fuerant, globi ignei per cælum currentes, & ad instar multitudinis hastarum ignearum ad occidentem apparuerunt. Ipsoque anno Theudebertus & Theudericus Reges contra Chlotharium Regem movent exercitum, & super fluvium Aroannam (l), nec procul à Doromello vico, prælium confligentes junxerunt : ibique D

quo vide notas in lib. 8. Hist. Gregorii cap. 18. De hoc bello Paulus Diac. lib. 4. Hist. Langob. cap. 4. Quintrionem à Wintrione patre S. Glodesindis distinguit Cointius ad an. 749. num. 25. & seqq.

(a) Hos suspicamur esse Werinos : quorum leges sub hoc titulo habentur, *Leges Angliorum & Wirinorum, hoc est Thuringorum.* Warnos memorat Procopius, quorum Rex Radiger Chlodovei M. filiam duxerat uxorem. Vide Cointium ad an. 564. &c.

(b) Cum uxore, si Paulo Diac. lib. 4. cap. 12. credamus, veneno exstinctus est : quod silent veteres auctores.

(c) Id est per irruptionem, bellum inferendo antequàm fuisset indictum, ut facere solent barbari.

(d) Hunc locum in Senonensi diœcesi situm esse quidam existimant.

(e) Sepulta est juxta virum suum in basilica S. Vincentii seu S. Germani à Pratis, ubi sepulcri ejus lapis etiamnunc visitur, quo fortasse antiquius Regum nostrorum sepulturæ monumentum, ex quo Christiani facti sunt, nusquam exstat. Ejus laudes canit Fortunatus lib. 9. carm. 1. & seqq. quam ceteri auctores exsecrantur. * Fredegundis mortem anno 598. cum Hermanno Contracto collocat Pagius ad hunc annum n. 9.

(f) Sic Clar. & Chesn. al. ceteri *Quintrio*, ut suprà.

(g) Colb. *Grandoraria* ; aliquot editi *grandinis* ; Chesn. al. *glandis, vel inguinis.*

(h) Chesn. & Freh. *Arola*, vulgò *l'Aigre*, paullò infra Dunum, *Chasteau-Dun*, ferè simul cum lacu Dunensi in Ledum, *le Loir*, influit. Hunc tamen Fredegarii locum de Duno Carnutum intelligi non posse contendit Valesius cum Labbeo &c. qui hîc designari putant lacum, qui exstat prope castrum Ebrodunense, *Iverdun*, & hodie Ebrodunensis, seu à Novo-Castro Helvetiorum, *Neuf-Chatel en Suisse*, Novoburgensis dicitur, qui lacus simul cum Urba fluvio sese in Arolam, *l'Ar*, exonerat.

(i) Alii *Warnharius*, aut *Warnecharius*.

(k) Sic dicta ab Arciaco opido ad Albam fluvium, de quo in Epitome. Hanc narrationem fabulosam esse contendit Cointius ad an. 599. quòd Autisiodorensis Ecclesia tunc non vacaret, quódque Desiderius, qui aliquot posteà annis Aunachario successit, pauper non fuerit, nec talis qui hîc describitur, immò nobilissimus dicitur in Hist. Episcoporum Autisiod. cap. 19. & 20. & Regum nostrorum *propinquus*. Obiit anno 623. & sepultus est in basilica S. Germani cum suis præcessoribus. Colitur uti sanctus VI. Cal. Novembris.

(l) Vix incolis notus, vulgò *Ouaine*. Lustrat Senonum fines, & in Lupam, *le Loin*, immergitur prope Murittum. Doromellum, vulgò *Dormeille*, appellatur. Aroannam tamen Cointius ex Faucheto ait oriri prope Trecas, ac prope Senonum urbem in Icaunam labi. In Testamento S. Bertichramni Episc. Cenomann. memoratur *Aroëna fluviolus*, in cujus ripa situm est *opidum Diablentis* apud Cenomannos.

A exercitus Chlotharii graviſſimè trucidatus eſt. Ipſoque cum his qui remanſerunt in fugam verſo, pagos & civitates ripæ Sigonæ (a), qui ſe ad Chlothari umtradiderant, depopulantur & vaſtant. Civitates ruptæ, nimis pluritas captivorum ab exercitu Theuderici & Theudeberti exinde ducitur. Chlotharius oppreſſus, vellet nollet, per pactionis vinculum firmavit, ut inter Sigonam & Ligerem uſque mare Oceanum & Britannorum limitem pars Theuderici haberet; & per Sigonam & Iſaram Ducatum integrum Dentelini (b) uſque Oceanum mare Theudebertus reciperet. Duodecim tantùm pagi inter Iſaram & Sigonam & mare litoris Oceani Chlothario remanſerunt.

Anno vj. regni Theuderici Cautinus Dux Theudeberti interficitur. An. 601.

XXI. Anno vij. (c) regni Theuderici de concubina filius naſcitur, nomine B Sigibertus: & Ægila (d) Patricius, nullis culpis exſtantibus, inſtigante Brunichilde, ligatus interficitur, niſi tantùm cupiditatis inſtinctu, ut facultates ejus fiſcus adſumeret. Eo anno Theudebertus & Theudericus exercitum contra Waſcones dirigunt, ipſoſque, Deo auxiliante, dejectos ſuæ dominationi redigunt, & tributarios faciunt. Ducem ſuper ipſos, nomine Genialem (e), inſtituunt, qui eos feliciter dominavit. An. 602.

XXII. Eo anno corpus ſancti Victoris, qui Salodoro cum ſancto Urſo (f) paſſus fuerat, à beato Æconio Pontifice Mauriennenſe (g) invenitur. Quadam nocte in ſua civitate ei revelatur per ſomnium, ut ſurgens protinùs iret ad Eccleſiam, quam Sedeleuba (h) Regina in ſuburbano Genavenſi conſtruxerat, in medio Eccleſiæ deſignato loco, ubi ſanctum corpus adeſſet. Cúmque Genavam feſtinus perrexiſſet, cum beatis Ruſticio & Patricio (i) Epiſcopis, triduanum je- C junium facientes, lumen per noctem, ubi illud glorioſum & ſplendidum corpus erat, apparuit: quod cum ſilentio hi tres Pontifices cum lacrymis & orationibus elevato lapide in arca argentea invenerunt ſepultum, cujus faciem rubentem quaſi vivi repererunt. Ibique princeps Theudericus præſens aderat, multiſque rebus hujus Eccleſiæ tribuens, maximam partem facultatis Warnacharii ibidem confirmavit. Ad ſepulcrum illud ſanctum miræ virtutes ex ipſa die, qua repertum eſt, præſtante Domino, integra aſſiduitate oſtenduntur. Eo anno Ætherius Epiſcopus Lugdunenſis obiit: ordinatur loco ipſius Secundinus Epiſcopus.

XXIII. Eo anno Focas (k) Dux & Patricius Reipublicæ, victor à Perſis rediens, Mauricium Imperatorem interfecit, & loco ipſius Imperium adſumſit.

XXIV. Anno viij. regni Theuderici de concubina naſcitur ei filius, nomine D Childebertus, & Synodus Cabillono colligitur: Deſiderium Viennenſem Epiſcopum dejiciunt, & inſtigante Aridio Lugdunenſi Epiſcopo & Brunichilde, ſubrogatus eſt loco ipſius ſacerdotali officio Domnolus; Deſiderius verò in inſulam quamdam exſilio retruditur. Eo anno ſol obſcuratus eſt. Eo quoque tempore Berthoaldus, genere Francus, Major-domûs palatii erat Theuderici, moribus menſuratus, ſapiens, & cautus, in prælio fortis, fidem cum omnibus ſervans. An. 603.

Anno nono regni Theuderici naſcitur ei filius de concubina, nomine Corbus. Cùm jam Protadius, genere Romanus, vehementer ab omnibus in palatio veneraretur, & Brunichildis ſtupri gratia eum vellet honoribus exaltare; defuncto Wandalmaro Duce, in pago Ultra-Jurano & Scotingorum (l) Protadius Patricius An. 604.

(a) Cheſn. al. *Sequanæ*; quam *Sigonam* ſeu *Segonam*, ille auctor ut plurimùm appellat. [Chron. S. Benigni, *civitates Sequanæ, qui ſe Clotario*. Infrà *Sequanam*.]

(b) Infrà cap. 37. Freh. & Cheſn. al. *Denzelini*, & cap. 76. *Danzileni*. Complectebatur regionem, quæ jacet inter Sequanam, Iſaram, ſeu Oeſiam, vulgò *l'Oyſe*, & Oceanum. Unde verò iſtud nomen habuerit, ignotum mihi eſt.

(c) Cod. Colb. & Freh. *Anno vi.* & ſic uno ſemper minus ad annum IX. Iidem cum Boh. filium hunc appellant Sigobertum. [Chron. S. Benigni, *Anno VI.* uno anno minùs ad annum IX.]

(d) Colb. cum pleriſque editis *Agila*.

(e) Colb. *Gelianem*, plerique ed. *Gemialem*.

(f) Boh. & aliquot ed. *Urſione*. Hi erant ex percelebri Thebæorum Legione, quæ in iſtis partibus ſub Maximiano Herculio martyrium conſummavit. Vide Acta Martyrum ſincera pag. 293. & Surium ad diem 30. Septemb. Salodurum urbs, vulgò *Soleure*, caput eſt pagi cognominis Helvetiorum catholicorum.

(g) Mallet Valeſius legere *Æonio*. Ipſe verò ſeſe *Hiconium* appellat in Conc. Matiſc. I. & II. quibus interfuit. Primus fuit hujus ſedis Epiſcopus.

(h) Hæc fuit ſoror Chlotildis uxoris Chlodovei M. Vide Gregor. Hiſt. lib. 2. cap. 28.

(i) Alii *Ruſtico & Patrico*; meliùs fortè *Ruſtico & Patricio*. Utriuſque nudum nomen exſtat in catalogo Epiſc. Genavenſium: alteruter tamen fuiſſe videtur Epiſcopus Octodurenſis ſeu Sedunenſis.

(k) Hoc ipſo anno Phocæ imperii initium habetur in inſtrumento publico, quod Romæ à S. Gregorio promulgatum eſt: unde firmatur chronologia quam hìc ſequimur. Exſtat initio libri XI. epiſtolarum ejuſdem Pontificis.

(l) *Scotingorum* ſeu *Scutingorum* pagi ſitum diſcimus ex Vita ſancti Anatolii Epiſcopi, Salinarum patroni, quæ habet *Scodinga in Sequanis, ubi nunc Salinarum locus*. Salinæ verò, vulgò *Salins*, opidum eſt ad Foricam amnem in Burgundiæ Comitatu Dolam inter & Veſuntionem, quod Archidiaconatûs cognominis eſt caput. Vide Notitiam Valeſii ad verbum *Scutingi*.

ordinatur inſtigatione Brunichildis. Ut Bertoaldus potiùs interiret, eum in (a) ripam Sigonam uſque Oceanum mare per pagos & civitates fiſcum inquirendum dirigunt. A

* al. ad Theudericum.

XXV. Bertoaldus à Theuderico * directus, cum trecentis tantùm viris illis partibus properavit: cúmque ad Arelao (b) villam veniſſet, & venationem inibi exerceret: hæc comperiens Chlotharius, filium ſuum Meroveum & Landericum (c) Majorem-domûs cum exercitu ad Bertoaldum premendum direxit; & maximam partem inter Sigonam & Ligerem pagos & civitates de regno Theuderici præſumſit contra pactum pervadere. Bertoaldus hæc audiens, cùm ſuſtinere non prævaleret, terga vertens Aurelianis ingreditur, ibique à viro beatiſſimo Auſtrino Epiſcopo ſuſcipitur. Landericus cum exercitu Aurelianis circumdans vocabat Bertoaldum, ut exiret ad prælium. Bertoaldus de muro reſpondens: *Nos duo ſingulare certamen, ſi me exſpectare deliberas, reliqua multitudine procul ſuſpenſa, jungamus ad prælium: à Domino judicemur.* Sed hæc Landericus facere diſtulit. Addens Bertoaldus dixit: *Dum facere non audes, proximo tempore, domini noſtri pro iis quæ facitis jungent ad prælium. Induamur uterque, ego & tu, veſtibus vermiclis* (d), *præcedamus ceteros ubi congreſſus erit certaminis; ibique & mea & tua apparebit utilitas; promittentes ante Deum ab invicem promiſſionis hujus veritatem ſubſiſtere.* B

XXVI. Cúmque hoc in die feſti ſancti Martini Antiſtitis actum fuiſſet, Theudericuſque hæc comperiſſet, quòd à Chlothario pars regni ſui contra pactum fuerat pervaſa, Nativitate Domini protinùs cum exercitu Stampas (e) per fluvium Loa pervenit, ibique obviàm Meroveus filius Chlotharii Regis cum Landerico & magno exercitu venit. Cùm eſſet arctus pervius (f) ille, ubi Loa fluvius tranſmeatur, vix tertia pars exercitûs Theuderici tranſierat, initum eſt prælium; ibique Bertoaldus ſecundum placitum aggreditur, vocitans Landericum. Sed Landericus non eſt auſus, ut promiſerat, tantam hujus certaminis congreſſionem adire. Ibique Bertoaldus cùm nimis ceteros præceſſiſſet, ab exercitu Chlotharii cum ſuis interficitur; nec vellens exinde evadere, dum ſenſerat ſe de ſui gradûs honore à Protadio degradandum. Ibique Meroveus filius Chlotharii capitur, Landericus in fugam verſus eſt, nimia multitudo exercitûs Chlotharii in eo prælio gladio trucidata eſt. Theudericus victor Pariſius ingreditur, Theudebertus pacem cum Chlothario Compendio villa inivit; & uterque exercitus eorum illæſus rediit ad propria. C

An. 605.

XXVII. Anno x. regni Theuderici Protadius, inſtigante Brunichilde, Theuderico jubente, Major-domûs ſubſtituitur. Qui cùm eſſet nimiùm argutiſſimus, & ſtrenuus in cunctis, ſed ſæva illi fuit contra perſonas iniquitas, fiſco nimiùm tribuens (g), de rebus perſonarum ingenioſè fiſcum vellens implere, & ſe ipſum ditare. Quoſcumque genere nobiles reperiret, totos humiliare conabatur, ut nullus reperirietur, qui gradum, quem adripuerat, potuiſſet adſumere. His & aliis nimia ſagacitate vexatis, maximè cunctos in regno Burgundiæ fecit ſibi inimicos. Cùm Brunichildis nepotem ſuum Theudericum integra aſſiduitate moneret, ut contra Theudebertum moveret exercitum, dicens: *Quaſi Theudebertus non eſſet filius Childeberti* (h), *niſi cujuſdam hortulani:* & Protadius ipſi quoque conſilio adſiſtens, tandem juſſu Theuderici movetur exercitus. Quod cùm loco, nomine Caraciaco (i), Theudericus cum exercitu caſtra metaſſet, hortabatur (k) à leudibus ſuis D

(a) [Chron. S. Benigni, *eum à ripa Sequanæ uſque.*]

(b) Editi plerique *Arelaum*, Boh. & Cheſn. cum Aimoino, *Arelaunum*, quod nomen erat ſilvæ & villæ regiæ haud procul à Fontanellenſi monaſterio percelebri diœceſis Rothomagenſis, in peninſula quam Sequana efformat. Vide lib. 4. de re diplomatica. At aliis fortaſsè videbitur majorem eſſe inter hunc locum & Genabum diſtantiam, ut exinde Bertoaldus fugiens ſeſe intra Aurelianenſes muros receperit.

(c) Colb. *Landricum*, alii *Landericum*.

(d) Sic mſſ. & editi præter Cheſn. & Freh. *vermiolis*, quam vocem Aimoinus habet: hîc tamen vermiculatum colorem deſignari putant viri eruditi, quæ vox paſſim apud auctores occurrit. Hinc vernacula vox *vermeil:* veſtes autem vermiclæ, id eſt purpùreæ, aut ſcarleteæ, *d'écarlate*, ſic dicuntur quaſi coloris vermiculi. Et quidem in Vita Caroli M. ubi deſcribitur *antiquorum Francorum ornatus vel paratura*, inter ceteras veſtes recenſentur *faſciolæ crurales vermiculatæ*.

(e) Cheſn. *ſuper fluvium Loa.* At Stampæ opidum ſitum eſt ad Junnam fluvium, *la Juine*, qui paullò inferiùs Loa majori ac minori fluviis, *le Loe & le Loet*, augetur. * Apud Aimoinum lib. 3. cap. 91. *ſuper fluvium Junnam.*

(f) Sic Clar. & Boh. At Colb. *cúmque eſſet arctus pervius ille locus.* In Freh. deeſt vox *locus*. Alii verò, *cùm eſſet autem pervius.* Chronica S. Benigni & Beſuenſe, *cùm eſſet arduus tranſitus ille.*

(g) Colb. & aliquot editi, *nimiùm ſtringens, & de rebus &c.*

(h) Hoc falſum eſſe exiſtimant viri eruditi: quod ex Gregorii Hiſtoria lib. 8. cap. 37. & lib. 9. cap. 4. conſtare videtur. Uterque ex Faileuba legitima Childeberti uxore natus erat: quæ ſi aliquando concubina apud nonnullos auctores dicta legatur, meminiſſe debemus ea voce legitimas uxores frequenter déſignatas fuiſſe, quæ ex infimo genere natæ erant.

(i) Eſt Cariſiacum, quod poſteà adeò celebre fuit inter palaria regia. Boh. habet, *Caraciate*.

(k) Mſſ. & aliquot ed. *ſingulos hortabatur.*

A ut cum Theudeberto pacem iniret. Protadius singulus hortabatur ut prælium committeretur: Theudebertus nec procul cum exercitu exinde residebat. Tunc omnis exercitus Theuderici, inventa occasione, supra Protadium inruunt, dicentes melius esse unum hominem moriturum (a), quàm totum exercitum in periculum mitti. Protadius in tentorio Theuderici Regis cum Petro archiatro ad tabulam ludens sedebat, quem undique cùm jam exercitus circumdasset, & Theudericum leudes sui tenebant, ne illuc graderetur, misit Uncilenum ut suæ jussionis verbum nuntiaret exercitui, ut se de insidiis Protadii removerent. Uncilenus protinùs ad exercitum nuntians, dixit: *Sic jubet domnus Theudericus ut interficiatur Protadius.* Inruentes super eum, tentorium Regis gladio undique incidentes, Protadium interficiunt. Theudericus confusus & coactus cum fratre Theudeberto pacem inivit: B & illæsus uterque exercitus revertitur ad proprias sedes post decessum * Protadii. **al. cædem.*

XXVIII. Anno xj. regni Theuderici subrogatur Major-domûs Claudius, genere Romanus (b), homo prudens, jucundus in fabulis, strenuus in cunctis, patientiæ deditus, plenitudine consilii abundans, litterarum studiis eruditus, fide plenus, amicitiam cum omnibus sectans. Priorum exempla metuens, lenem se & patientem hujus gradûs ascensus * ostendit. Sed hoc tantùm impedimentum habebat, quòd sagina esset corporis adgravatus. *An. 606.* **al. ascensu.*

Anno xij. regni Theuderici Uncilenus, qui ad mortem Protadii insidiosè fuerat locutus, instigante Brunichilde, pede truncato, de rebus exspoliatus ad debilitatem (c) perductus est. *An. 607.*

XXIX. Vulfus Patricius, idemque Brunichilde instigante consilio, qui in mortem Protadii consenserat, Fauriniaco (d) villa, jubente Theuderico occiditur; C & in patriciatum ejus Richomeris, Romanus genere, subrogatur. Eodem anno natus est de concubina Theuderici filius, nomine Meroveus, quem Chlotharius de sancto lavacro suscepit.

XXX. Eodem anno Theudericus Aridium Episcopum Lugdunensem, Rocconem (e) & Æpporinum Comestabulum ad Bettericum (f) Regem Spaniæ direxit, qui exinde Ermenbergam filiam ejus Theuderico matrimonio sociandam adducerent. Ibique datis sacramentis, ut à Theuderico ne umquam à regno degradaretur, ipsamque accipiunt, & Theuderico Cabillono præsentant, quam ille gaudens diligenter suscepit. Eadem, factione aviæ suæ Brunichildæ, virilem coitum non cognovit: instigantibus verbis Brunichildæ aviæ & Theudilanæ (g) germanæ efficitur odiosa. Post anni circulum (h) Theudericus Ermenbergam exspoliatam à thesauris in Spaniam retransmisit.

D XXXI. Bettericus hæc indignans, legationem ad Chlotharium direxit: legatus Chlotharii cum Betterici legato ad Theudebertum perrexit. Iterùm Theudeberti legati cum Chlotharii & Betterici legatariis ad Agonem (i) Regem Italiæ accesserunt: & unianimiter hi quatuor Reges cum exercitu undique super Theudericum inruerunt, ut regnum ejus auferrent, & eum morte damnarent, eò quòd tantam de ipso reverentiam ducebant. Legatus verò Gotthorum evectu navali de Italia per mare in Spaniam revertitur: sed hoc consilium divino nutu non sortitur effectum. Quod cùm Theuderico compertum fuisset, fortissimè ab eodem despicitur.

XXXII. Eo anno Theudericus, consilio Aridii Episcopi Lugdunensis perfidi utens, & persuasu aviæ suæ Brunichildæ, sanctum Desiderium de exsilio regressum lapidare præcepit (k): ad cujus sepulcrum miræ virtutes à die transitûs sui Domi-

(a) Alii *mortuum*, al. *mori quàm tantùm.*

(b) Alii *Docudius.* Romanos etiam iste auctor appellat, eos qui genere Franci non erant, sed ex antiquis Galliarum familiis, quæ ante Francorum stabilitum in Galliis imperium Romanis erant subjectæ.

(c) Chesn. & alii *brevitatem.* Boh. *vilitatem.*

(d) Locus ob monasterium ordinis Benedictini, primùm Virginum, tum virorum, celebris, vulgò *Favernay*, ad Lantanam fluviolum in Burgundiæ Comitatu, diœcesique Vesontionensi. In statuto Ludovicii Pii dicitur *Fariniacum*, ut hìc in Chesn. & Freh. Nunc vulgò à tempore S. Bernardi, cujus ille meminit epistola 347. *Faberniacum*, aut *Faverniacum.* Est & *Favernach* propè Friburgum in Bisgoia; & *Favernay* vicus inter Divionem & Aussonam in Burgundia.

(e) Editi plerique *Rogonem & Eborinum.* Colb. *Rocconem & Ebronium*, & idem altera manu *Comites-stabuli*: cui Aimoinus consentit, qui habet *Præfectos equorum.* [Chron. S. Benigni, *Roconem & Eboricum Comitem-stabuli ad Bethericum Regem Hispaniæ direxit, ut filiam ejus Hermobergam matrimonio sibi jungendam adducerent.*]

(f) Colb. & al. edit. *Bethericum.* Is est Wittericus, qui occiso Liuba II. regnum Wisigotthorum invasit anno 603.

(g) Sic Clar. Boh. &c. at Colb. cum plerisque ed. *Theodelindæ.* De hac infrà cap. 42.

(h) Ex his verbis nonnulli inferunt ea quæ sequuntur ad an. 13. Theuderici esse revocanda.

(i) Is est Agilulfus Langobardorum Rex, qui & Ago dictus est, ut monet Paulus Diac. lib. 4. cap. 1. & 43. de quo vide suprà notas ad lib. 10. Hist. Greg. cap. 3.

(k) Passus est S. Desiderius Viennensis Episcopus

nus integra assiduitate ostendere dignatur : per quod credendum est, pro hoc malo A gesto regnum Theuderici & filiorum suorum fuisse destructum.

XXXIII. Eo (a) anno, mortuo Betterico, Sisebodus successit in Spaniæ regnum, vir sapiens & per totam Spaniam laudabilis valde, pietate plenissimus: nam & adversùs manum publicam (b) fortiter dimicavit. Provinciam Cantabriam (c) Gotthorum regno subegit, quam aliquando Franci possederant. Dux, Francio nomine, qui Cantabriam tempore Francorum subexerat (d), tributa Francorum Regibus multo tempore impleverat. Sed cùm à parte Imperii fuerat Cantabria revocata (e), à Gotthis, ut suprà legitur, præoccupatur, & plures civitates ab Imperio Romano Sisebodus in litore maris abstulit, & usque fundamentum destruxit. Cùmque Romani ab exercitu Sisebodi trucidarentur, Sisebodus dicebat pietate plenus : *Heu me miserum, cujus tempore tanta sanguinis humani effusio fitur!* B cuicumque poterat occurrere de morte liberabat. Confirmatum est regnum Gothorum in Spania per maris litora usque montes Pyrenæos.

XXXIV. Ago Rex Langobardorum accepit uxorem, Grimoaldi & Gundoaldi germanam, nomine Theudelindam, ex gènere Francorum (f), quam Childebertus habuerat desponsatam. Cùm eam consilio Brunichildæ postposuisset, Gundoaldus cum omnibus rebus secum germanam Theudelindam in Italiam transtulit, & in matrimonium Agoni tradidit. Gundoaldus de gente nobili Langobardorum accepit uxorem, de qua duos filios accepit, his nominibus, Gundebertum & Charibertum (g). Ago Rex, filius Autharii Regis, de Theudelinda habuit filium, nomine Adoaldum (h), & filiam, nomine Gundobergam. Dum Gundoaldus à Langobardis nimiùm diligeretur, factione Agonis Regis & Theudelindæ, cùm ipsum C jam zelo (i) tenerent, ubi ad ventrem purgandum in faldeone (k) sedebat, sagitta saucius moritur.

An. 608. XXXV. Anno xiij. regni Theuderici, cùm Theudebertus Bilichildem (l) habebat uxorem, quam Brunichildis à negotiatoribus mercaverat; & esset Bilichildis utilis, & à cunctis Austrasiis vehementer diligeretur, simplicitatem Theudeberti honestè comportans, nihil se minorem à Brunichilde esse censeret ; sed sæpiùs per legatos Brunichildem despiceret, dum ab ipsa increpabatur, quòd ancilla Brunichildæ fuisset : tandem his & aliis verbis, legatis discurrentibus, ab invicem vexarentur, placitum inter Colerensem & Suentensem (m) fitur : ut has duas Reginas pro pace inter Theudericum & Theudebertum conjungerent ad colloquendum. Sed Bilichildis consiliis Austrasiorum inibi venire distulit.

anno DCVII. die x. Calendas Junias, in territorio Lugdunensi ad Calaronam fluvium, *la Chalaronne*. In ipso loco, ubi passus est, nunc exstat vicus suo ipsius nomine donatus. De eo Cointius tomo 2. ad hunc annum fusiùs disserit, ubi Aridium à sceleribus quæ hîc & superioribus capitibus ipsi tribuuntur, pluribus vindicare conatur. De S. Desiderii martyrio legenda est epistola Adonis ad Ecclesiam Viennensem, cui ipse sæculo 9. præfuit.

(a) Hoc caput deest in cod. Colb. quem Mettensem appellat Cointius : interpolatum tamen dici non potest, quippe quod habetur in veteri exemplari Collegii Claromont. quod sanè haud diu post auctoris ætatem descriptum est. Eadem fermè habet auctor Appendicis ad Marii Chronicum. Ceterùm Sisebodus, seu, ut editi habent, Sisebutus Gundemaro Witterici successori substitutus est anno 612. quare emendandus est Fredegarii calculus. Sisebuti laudes vide apud Isidorum in Chronico ad æram 650.

(b) Id est adversùs Romanos, seu Imperatorem. Aliàs sæpiùs Rempublicam appellat, & infrà Imperii partem.

(c) Ad Hispaniam Tarraconensem pertinebat, hodie vulgò Biscaya, *la Biscaie*, dicitur, cujus incolas nonnulli etiam antiqui auctores Basculos seu Basclos appellant.

(d) Id est *subegerat*, editi, *rexerat*. [Ita Chron. Benign.] Boh. *egerat* : quare Cointius putat hunc Francionem à Childeberto & Clotario Præfectum fuisse Cantabriæ, quam subegerant, ut colligit ex lib. 3. Hist. Greg. cap. 29.

(e) Aliquot ed. *revocatus*. Porrò *à parte Imperii*, id est, *ab exercitu Imperatoris* ; aut certè legendum *ad partem &c.* id est, Imperio restituta. [Chron. S. Benign. *à Patre Imperii*.]

(f) Colb. alt. manu, & Chesn. al. *Bajuariorum*. Theodelinda primùm Authario, Agonis seu Agilulfi decessori nupserat. Vide Paulum Diac. lib. 3. cap. 31. & lib. 4. cap. 5. & seqq. Dicitur ex genere Francorum, non solùm quòd Bajoaria esset tunc sub Francorum ditione, verùm etiam quòd aviam habuerit, ut multi volunt, Ragintrudem Theodeberti I. filiam. Adde quòd matrem habuerit, uti videtur, Vultradam relictam Theodebaldi Regis. * His addit Pagius, Theudelindam neptem fuisse Theodeberti Francorum Regis, qui Wisegardam Walderadæ matris sororem uxorem habuerat.

(g) Alii *Haribertum*, quod perinde est.

(h) Aliàs *Odoaldum*.

(i) Aliàs *in zelum*.

(k) Hinc dictum faldistorium, vulgò *un fauteuil*, quam vocem è Saxonico vocabulo *fald* derivatam volunt. Vide Cangii Glossarium.

(l) Alii *Belichildis*, & infrà *cerneret : sed sæpiùs legatos Brunichildæ*. [In Chronico S. Benigni, pòst *Theoderici* deest *cùm*. Mox, *& cùm esset Belichildis ... nihiloque se minorem à Brunichilde esse cerneret, & sæpiùs ... dùm ab ipsa improperatur, quòd ancilla ejus fuisset ; tandem cùm his ... placitum inter Colerense & Suentense consistitur*.]

(m) Chesn. & Freh. *placitus*. Chesn. al. *Colcunse & Soitense*, vel *Segintense*. Colb. Bign. Bar. Ill. & Boch. *Placitum est in Colecensi & Solnitenzi fieri*. Boh. & Colb. *in Colerense & Sogintense*. Hi pagi contermini erant, prior in Austria, alter in Burgundia, in quorum finibus habitum est placitum. Sugintensis nomine designari videtur *le Suntgaw*, in provincia Maxima Sequanorum versùs Elisatiam, quem pagum nonnulli superiori Elisatiæ attribuunt : alter ignotus est.

A XXXVI. Anno xiiij. regni Theuderici, beati Columbani (a) creverat jam passim fama in civitatibus, sive (b) in universas Gallias & Germaniæ provincias: eratque omnium rumore laudabilis, omnium cultu venerabilis, in tantum ut Theudericus Rex ad eum sæpe Lussovium (c) veniret, & orationum suarum suffragia omni cum humilitate deposceret. Ad quem sæpissimè cùm veniret, cœpit Vir Dei eum increpare, cur concubinarum adulteriis misceretur, & non potiùs legitimi conjugii solaminibus frueretur; ut regalis proles ex honorabili Regina procederet, & non potiùs ex lupanaribus videretur emergere. Cúmque jam ad Viri Dei imperium Regis sermo obtemperaret, & se ab omnibus illicitis segregare sponderet, mentem Brunichildis aviæ, secunda ut erat Jezabelis (d), antiquus an-B guis adiit, eamque contra Virum Dei stimulatam superbiæ aculeo excitat, quia cerneret Viro Dei Theudericum obedire. Verebatur enim ne, si abjectis concubinis Reginam aulæ præfecisset, dignitatis atque honoris sui modum amputasset. Evenit ergo ut quadam die beatus Columbanus ad Brunichildem veniret (erat enim tunc apud Brucariacum (e) villam) cúmque illa eum in aulam venire cerneret, filios Theuderici, quos de adulterinis permixtionibus habebat, ad Virum Dei adducit: quos cùm vidisset, sciscitatur quid sibi vellent. Cui Brunichildis ait: *Regis sunt filii, tu eos benedictione robora.* At ille: *Nequaquam*, inquit, *istos regalia sceptra suscepturos scias; de lupanaribus emerserunt.* Illa furens parvulos abire jubet. Egrediens Vir Dei regiam aulam (f), dum limitem transsiliret, fragor ex terrore incussit, nec tamen miseræ feminæ furorem compescuit: paratque deinde insidias C moliri. Vicinis monasterii per nuntios imperat ut nulli eorum extra monasterii terminos iter pandatur, neque receptacula monachis ejus, vel quælibet (g) subsidia tribuantur. Cernens beatus Columbanus regios animos adversùm se permotos, ad eos properat, ut suis monitis miseram pertinaciæ incentivam frangant (h): erant enim tunc temporis apud Spinsiam (i) villam publicam. Quò cùm jam sole occumbente venisset, Regi nuntiant Virum Dei inibi esse, nec Regis domibus metare velle. Tunc Theudericus ait, melius esse Virum Dei opportunis subsidiis honorare, quàm Dominum ex servorum ejus offensa ad iracundiam provocare. Jubet ergo regio cultu opportunè * parare, Dei famulo dirigere. Itaque venerunt, & juxta imperium Regis oblata * offerunt. Qui cùm vidisset dapes & pocula cultu regio administrata, inquirit quid sibi ista vellent? Dicunt illi, *Tibi à Rege fore di-* D *recta.* Abominatus ea ait: *Scriptum est; Munera impiorum reprobat Altissimus. Non enim dignum est, ut famulorum Dei ora cibis ejus polluantur* (k), *qui non solùm suis* *, *verùm etiam aliorum habitaculis famulis Dei aditum denegat.* His dictis, vascula omnia in frusta disrupta sunt, vinaque ac sicera solo diffusa, ceteraque separatim dispersa. Pavefacti ministri, rei gestæ casum * Regi nuntiant. Ille pavore perculsus cum avia diluculo ad Virum Dei properant. Precantur de commisso veniam, se in posterum emendare pollicentur. His pacatus promissionibus monasterium rediit: sed polliciti vadimonii jura non diu servata violantur (l): exercentur miseriarum incrementa, solitoque à Rege adulteria patrantur. Quibus auditis, beatus Columbanus litteras ad eum verberibus (m) plenas direxit, comminaturque excommunicationem, si emendari dilatando non vellet. Ad hæc rursùm permota Brunichildis, Regis ani-

An. 609.

* *al.* opportuna.

* *al.* oblatam.

Prov. 15. 8.

* *al.* ad sua... habitacula.

* *al.* causam.

(a) Quæ hìc habentur usque ad hujus capitis finem, iisdem omninò verbis leguntur in Vita S. Columbani per Jonam scripta, num. 31. & seqq. in Actis SS. Ord. Benedictini Sæc. 2. pag. 17.

(b) Sic antiquissima manu emendatum in cod. Clarom. qui aliàs ut editi, habebat: *Beatus Columbanus creverat jam passim fama civitatis suæ in &c.* Colb. *fama invitate sua*; & altera manu, *invitante.*

(c) Editi cum Colb. *Luxovium*, & sic infrà. [Ita Chron. S. Benigni.] Ibi Columbanus monasterium condiderat, quod ex tunc & sanctitate & Monachorum numero percelebre fuit: superest nunc cum opido cognomini, in Burgundiæ Comitatu, vulgò *Luxeu* dictum, Congregationi S. Vitoni Ord. S. Benedicti subjectum.

(d) Colb. & Clar. *Zezabelis*, Chesn. al. *diabolica.* Vet. ed. Boch. &c. *secundùm vetera & detestabilia.* Ill. *detestabilis.* Infitiatur Cointius à Theodorico Rege injustas uxores ductas fuisse, nullamque hujus odii causam exstitisse arbitratur, nisi quòd Columbanus à sui monasterii ingressu sæculares viros, etiam Principes, ipsamque Brunichildem arcuisset: quam solam causam memorat auctor coætaneus Vitæ S. Agili Abbatis Resbacensis. Fortè hæc prima fuit jugiorum occasio, ex qua, uti fieri solet, aliæ posteà exortæ fuerunt. Hinc verò mirari subit Patrum nostrorum religionem in fugiendo sæcularium consortio: quantam verò diligentiam in servanda hac arcendorum sæcularium à monasteriis disciplina adhiberent, videsis apud Mabillon. in Præf. Sæcul. 2. Bened. num. 53.

(e) In Vita S. Columbani *Brocariaca* dicitur: vicus est inter Cabilonum & Augustodunum positus, dictus vulgò *Bourcheresse.*

(f) Alii, *Reginæ aulam.* Infrà, *parat quidem inde.*

(g) Colb. & ed. *vel cuilibet.*

(h) Sic Boh. alii *miseræ . . . intentum frangat.*

(i) Aliàs *Spissia*, vulgò *Espoisse*, inter Sinemurum & Montem-regalem sita in Burgundiæ Ducatu haud procul à Sereno fluvio, qui post emensum pagum Autisiodorensem Icaunæ jungitur.

(k) Boh. *est famulorum Dei orationibus, ut his polluantur*: Freh. *dignus est . . is polleatur.* Aliquot ed. vet. *ut famuli Dei muneribus ejus polluantur.*

(l) Freh. *sed pollicitum vi dæmonii jurandum non diu servatur, violenter.*

(m) Editi vet. *objurgationibus.*

mum adversùs ſanctum Columbanum excitat, omnique conatu perturbare intendit; oratque proceres aulicos, optimates omnes, ut Regis animum contra Virum Dei perturbarent: Epiſcopoſque ſollicitare adgreſſa, ut de (a) ejus religione detrahendo, ſtatum Regulæ, quam ſuis cuſtodiendam Monachis indiderat, macularent. Obtemperantes igitur aulici regii perſuaſionibus miſeræ Reginæ, animum Regis contra Virum Dei perturbant, cogentes ut accederet, ac religionem probaret. Abactus (b) itaque Rex ad Virum Dei Luſſovium venit, conqueſtuſque cum eo, cur à comprovincialibus moribus deſciſceret, & intra ſæpta ſecretiora omnibus Chriſtianis aditus non pateret. Beatus itaque Columbanus, ut erat audax atque animo vigens, talibus objicienti Regi reſpondit, ſe conſuetudinem non habere ut ſæcularibus hominibus & religione alienis famulorum Dei habitationis pandat introitum: ſed opportuna aptaque loca ad hoc habere parata, quò omnium hoſpitum adventus ſuſcipiatur. Ad hæc Rex: *Si*, inquit, *largitatis noſtræ munera & ſolaminis ſupplementum capere cupis, omnibus in locis omnium patebit introitus.* Vir Dei reſpondit: *Si quod nunc uſque ſub regularis diſciplinæ habenis conſtrictum * fuit, violare conaris, nec tuis muneribus, nec quibuſcumque ſubſidiis me fore à te ſuſtentaturum. Et ſi hanc ob cauſam tu hoc in loco veniſti, ut ſervorum Dei cœnobia deſtruas, & regularem diſciplinam macules, ſcito tuum regnum funditus ruiturum, & cum omni propagine regia periturum*:* quod poſteà rei probavit eventus. Jam enim temerario conatu Rex refectorium ingreſſus fuerat. His ergo territus dictis foras celer repedat. Duris poſt hæc Viri Dei increpationibus (c) Rex urgetur. Contra quem Theudericus ait: *Martyrii coronam me tibi illaturum ſperas: non eſſe me tantæ dementiæ ſcias, ut hoc tantum patrarem ſcelus, ſed potioris conſilii tibi ſcias utilia paraturum, ut qui ab omnium ſæcularium moribus diſciſcit* (d), *qua venerit, ea via repedare ſtudeat.* Aulici ſimul conſona voce vota prorumpunt, ſe habere in his locis non velle, qui omnibus non ſocietur. Ad hæc beatus Columbanus ſe dicit de cœnobii ſæptis non egreſſurum, niſi violenter abſtrahatur. Diſceſſit ergo Rex, relinquens virum quemdam procerum, nomine Baudulfum (e). Is ergo cùm remanſiſſet, Virum Dei à monaſterio pellit, & penes Veſontionem opidum ad exſulandum perducit, quoad uſque ex eo regalis ſententia quod voluiſſet decerneret. Poſthæc Vir Dei cernens quòd nullis cuſtodiis angeretur, à nulloque moleſtiam ferret: videbant enim omnes in eo Dei virtutem flagrare, ideóque omnes ab ejus injuriis ſegregabantur, ne ſocii culparum forent: aſſcendit ergo Dominica die in verticem ardui cacuminis montis illius, ita enim ſitus urbis habetur, cùm domorum denſitas in deſuſo * latere proclivi montis ſita ſit, prorumpens (f) ardua in ſublimibus cacuminibus, qui undique ei abſciſi fluminis Dovæ (g) alveo vallante, nullatenùs commeantibus viam pandit, ibique uſque ad mediam diem exſpectat, ſi aliquis iter ad monaſterium revertendi prohibeat. Et cùm nullus contrarius exſiſteret, ipſe per mediam urbem cum ſuis ad monaſterium regreditur. Quo audito Brunichildis ac Theudericus, quòd ſcilicet ab exſilio revertiſſet, atrocioribus iræ aculeis ſtimulantur, jubentes Berthario Comiti attentiùs perquirendum virorum (h) cum præſidio, ſimulque & Baudulfum, quem ſuperiùs dixeram, deſtinarunt. Quò cùm veniſſent, beatum Columbanum in Eccleſia poſitum, pſallentio (i) ac orationi deditum cum omni congregatione fratrum reperiunt; ſicque Virum Dei alloquuntur: *Precamur ut* (k) *tam regiis quàm etiam noſtris obedias præceptis, egreſſuſque eo itinere quo primùm his adventaſti in locis.* At ille: *Non enim*, inquit, *reor placere Conditori ad ſemel natale ſolum ob Chriſti timorem relictum denuò repedare.* Cúmque nullatenùs cernerent ſibi Virum Dei obaudire, relictis quibuſdam, quibus ferocitas animi fortior inerat, Bertharius abſceſſit. Hi verò qui remanſerant, Virum Dei hortantur ut illis miſereatur, qui ad tale opus patrandum infeliciter fuerant relicti, eorumque periculo

* al. conſtructum.

* al. demerſurum.

* al. diffuſo.

(a) Alii, *& de ejus ... & ſtatum.* Colb. altera manu, ſicut & Jonas in Vita S. Columbani, *& ut ejus religioni detrahentes ſtatum &c.* Clarom. infrà *macularet.*

(b) Cheſn. *Adactus.* Jonas, *Coactus itaque Rex.* [Chron. S. Benigni, *cur ab provincialium moribus.*]

(c) Quæ ſequuntur ad hæc verba, *qua venerit*, ope mſſ. & Jonæ reſtituimus, quæ in editis mendoſa ſunt.

(d) Alii *receſſerat*, aut *diſceſcat.*

(e) Colb. Boh. & plerique ed. *Audulfum*, aut *Adulfum.* Cheſn. al. & Freh. al. *procerem, nomine Audulfum.*

(f) Cheſn. &c. *prorumpunt.*

(g) Editi plerique cum Colb. *Deme*; Boh. *Deviæ*, Freh. *Deniæ*; Cheſn. al. *Duvii.* Eſt Dubis fluvius, *le Dou*, qui Veſontionem Sequanorum metropolim alluit.

(h) Colb. & plerique ed. *virum .... ſuperiùs dixerat.*

(i) *Pſallentio*, id eſt, ut hodie loquimur, pſalmodiæ. Unde non rectè emendarunt qui poſuere *pſallentem.*

(k) Editi plerique, *ut non tam regiis.*

A consuleret; qui si eum violenter non abstraherent, mortis eos periculum incurrere. At ille se ait jam sæpiùs testatum esse, nisi vi abstraheretur, non discessurum. Illi gemino vallati periculo, undique urgente formidine, pallium quo indutus erat adtingunt: alii genibus provoluti cum lacrymis precantur ut pro tanti sceleris culpa illis ignosceret, qui non suis desideriis, sed regiis obtemperarent præceptis. Videns itaque Vir Dei periculum fore, si suæ severitati satisfaceret, cum omni ejulatu atque mœrore egreditur, deputatis custodibus, qui quousque ditionis suæ regno pelleretur, non eum relinquerent. Inter quos primus Ragumundus (a) erat, qui eum Namnetis usque perduxit. Sicque à regno Theuderici expulsus, iterùm Hiberniam insulam repedare disposuit. Sed ut (b) nulli penitùs iter gradiendum sit pontificium, nisi permissu Altissimi; ipse verò sanctus Italiam expetens, monasterium in B loco, nomine Bobio (c), illuc construens sanctæ conversationis, plenus dierum migrat ad Christum (d).

XXXVII. Anno xv. (e) regni Theuderici, cum Alesaciones (f), ubi fuerat enutritus, præcepto patris sui Childeberti tenebat, à Theudeberto ritu barbaro pervaditur. Unde placitum inter hos duos Reges, ut Francorum judicio finiretur, Saloissa (g) castro instituunt: ibique Theudericus cum scaritis (h) tantùm decem millibus accessit. Theudebertus verò cum magno exercitu Austrasiorum inibi prælium vellens committere aggreditur; quòd cùm undique Theudericus ab exercitu Theudeberti circumdaretur, coactus atque compulsus Theudericus, timore perterritus, per pactionis vinculum Alsacios ad partem Theudeberti firmavit; etiam & Suggentenses & Turenses & Campanenses (i), quos sæpiùs repetebat, idemque C amisisse visus est. Regressus uterque ad sedes proprias. His diebus & Alamanni in pago Aventicensi (k) Ultra-Jurano hostiliter ingressi sunt, ipsumque pagum prædantes, Abbelinus & Herpinus (l) Comites, cum ceteris de ipso pago Comitibus, cum exercitu pergunt obviàm Alamannis. Uterque phalangæ wangas (m) jungunt ad prælium; Alamanni Trans-Juranos superant, pluritatem eorum gladio trucidant & prosternunt: maximam partem territorii Aventicensis incendio concremant; plurimorum nimiùm hominum multitudinem exinde in captivitatem duxerunt: reversique cum præda pergunt ad propria. Theudericus ob has injurias deinceps integra assiduitate consilium iniebat, quo pacto Theudebertum potuisset opprimere. Eo anno Bilichildis (n) à Theudeberto interficitur. Theudebertus puellam, nomine Theudichildem, accipit uxorem.

An. 610.

Anno xvj. (o) Theuderici, Theudericus legationem ad Chlotharium direxit, indicans se contra Theudebertum, eò quòd frater suus non esset, hostiliter velle

An. 611.

(a) In Vita S. Columbani *Ragamundus*, Freh. *Raguimundus*.

(b) Colb. alt. manu sic habet: *Sed admonitus per spiritum quod semel reliquerat ne iterùm repeteret, gressum retrò retorquens Italiam expetit.*

(c) Situm est Bobium in valle profundissima in Alpibus Cottiis ad fluviolum cognominem, haud procul à flumine Trebia & Apennino. Crevit in urbem, episcopali sede donatam anno 1014. superest tamen adhuc monasterium, licèt exiguum, sub Congreg. Casinensi. De quo plura videsis in Itinere Italico Mabilloniano pag. 215. Obiit S. Columbanus an. 615. cujus festum Beda & Wandelbertus xi. alii ix. Cal. Decembris consignant. Eum Paulus Diac. in Gest. Langob. Aimoinus &c. laudant.

(d) In Colb. altera, sed antiqua manu, hæc ad marginem addita sunt, quæ videntur ex Anonymo qui Gesta Francorum scripsit sub Theoderico Rege desumta ex cap. 38. *Brunichildis verò Regina non cessabat quotidie Theudericum monere dicens: Quare negligis, & quare non requiris thesaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theudeberti, cùm scias eum non esse fratrem tuum. In adulterio enim de concubina patris tui procreatus est. His itaque ac talibus incitationibus utcumque percitus, cœpit alter in alterum consurgere.* Vide suprà cap. 27.

(e) Sic mss. & Freh. at Colb. Bign. Bar. & Boch. mendosè *anno duodecimo*. Ches. annum non exprimit.

(f) Id est Elisatiam seu Alsatiam, provinciam notissimam, ubi apud Marilegium nutritus fuerat Theudericus, uti refert Gregorius Turonensis. Ex hoc autem loco vir Cl. Obrechtus in Prodromo rerum Alsaticarum meritò eorum opinionem rejicit, qui scripsere Alisatiæ nomen ante sæculum octavum nusquam apud auctores reperiri.

(g) Mirum est quàm variis modis scriptum fuerit hujus loci nomen, qui situs est ad Rhenum inter Tabernas & Brocomagum, dictus vulgò *Seltz*. Vide Notitiam Valesii ad vocem *Saletio*.

(h) Mss. *utrumque*. Porrò scaritorum nomine milites designari puto, sic à *scara* dictos: qua voce militum cuneus, sive bellatorum acies exprimitur. Hinc vox nostra gallica *escarmouche* profluxit. Vide Alteserram in hunc locum, & Cangii Glossarium.

(i) Jam suprà diximus ad caput 35. de Comitatu Sugintensi, vulgò *Suntgavv*. Turensis verò, quem incautè Aimoinus Turonensem appellat, videtur esse *le Turgovv*, pagus Helvetiorum inter pagum Tigurinum & lacum Constantiensem. Campanensis nomine hîc designari putat Cointius eam Campaniæ partem, quæ est circa Sequanæ ripas, supra infraque Trecarum urbem, quam anteà Guntramnus tenuerat. Verùm pagus hîc memoratus haud procul à Sugintensi & Turensi videtur abfuisse. Chesn. al. & Freh. al. habent *Campianenses*.

(k) Aventicum, urbs olim celebris & Helvetiorum caput, hodie ad vicum redacta, Episcopum habuit Marium Chronici scriptorem, qui subscripsit Concil. Matiscon. II. anno 585. nunc verò sedes ejus episcopalis Lausannam translata est. A nobis *Avenche*, ab incolis *Wuflisburg* appellatur.

(l) Aliquot editi *Appellinus & Erpinus*, al. *Abbelenus*.

(m) Sic mss. Editi aliquot *ordines*. Et infrà *plurimi eorum*, Colb. *plures tunc*.

(n) Alii *Belteldis*. Erat ipsius Theodeberti uxor ex cap. 35. suprà.

(o) Clar. & aliquot editi *anno xv*.

aggredere, si Chlotharius in solatio Theudeberti non esset. Ducatum Dentelini (a), quem contra Theudebertum cassaverat, si Theudericus Theudebertum superaret, Chlotarius suprà memoratum Dentelini Ducatum in suam ditionem reciperet. Hac convenientia à Theuderico & Chlothario, legatis intercurrentibus, firmata, Theudericus movet exercitum.

An. 612.

XXXVIII. Anno (b) xvij. Theuderici Regis, Lingonas de universis regni sui provinciis mense Madio exercitus adunatur, dirigensque per Andelaum (c), Nasio castro capto, Tullum civitatem perrexit. Ibique Theudebertus cum Austrasiorum exercitu obviàm pergens, in Tullensi campania confligunt certamine. Theudericus superat Theudebertum, ejusque exercitum prosternit. Cæsa est de exercitu eodem prælio nimia multitudo virorum fortium. Theudebertus terga vertens per territorium Mettense veniens, transito Vosago Coloniam fugaciter pervenit. Theudericus post tergum cum exercitu insequens, beatus & Apostolicus vir Leonisius (d) Magancensis urbis Episcopus, diligens utilitatem Theuderici, & odiens stultitiam Theudeberti, ad Theudericum veniens dixit: *Quod cœpisti perficito, satis te utiliter oportet hujus rei causam expetere. Rustica fabula dicitur, quòd cùm lupus asscendisset in montem, & cùm filii sui jam venare cœpissent, eos ad se in monte vocat dicens: Quàm longè oculi vestri in unam quamque partem videre prævalent, non habetis amicos, nisi paucos qui de vestro genere sunt. Perficite igitur quod cœpistis.* Theudericus cum exercitu Ardennam transiens Tolbiacum pervenit. Theudebertus cum Saxonibus, Thuringis & ceteris gentibus, quos de ultra Rhenum, vel undique potuerat adunare, contra Theudericum Tolbiacum perrexit, ibique denuò commissum est prælium. Fertur à Francis ceterisque gentibus ab antiquitus (e) sic forte nec aliquando fuisse prælium conceptum. Ibi enim tanta strages ab utroque exercitu facta est, ut phalanges in ingressu certaminis contra se præliantes (f), cadavera virorum occisorum undique non haberent ubi inclinata jacerent, sed stabant mortui inter ceterorum cadavera stricti quasi viventes. Sed Domino præcedente iterùm Theudericus Theudebertum superat, & à Tolbiaco usque Coloniam exercitus Theudeberti gladio (g) trucidatur. Per loca oram terræ cooperuit, ipsoque die Coloniam perrexit, omnesque thesauros Theudeberti inibi recepit. Dirigensque Theudericus ultra Rhenum post tergum Theudeberti Bertharium cubicularium, qui diligenter Theudebertum insequens, cùm jam cum paucis fugeret, ipsum captum Bertharius Coloniæ conspectui Theuderici præsentat, exutum vestibus regalibus (h). Theudebertus exspoliatus, equusque ejus cum stratura regia, hoc totumque Berthario à Theuderico conceditur. Theudebertus (i) vinctus Cabillono damnatur: filius ejus, nomine Meroveus, parvulus jussu Theuderici adprehensus à quodam per pedem ad petram percutitur, cerebrum ejus capite eruptum amisit spiritum. Chlotharius Ducatum Dentelini secundùm convenientiam Theuderici integrum suæ ditioni redigit. Ob quam rem Theudericus cùm jam toti Auster (k) dominaretur, nimia indignatione commotus, contra Chlotharium exercitum movet.

An. 613.

Anno (l) xviij. regni sui de Auster & Burgundia movere præcepit, legationem priùs dirigens, ut se Chlotharius de jam dicto Ducatu Dentelini omni modo removeret: alioquin noverit se exercitu Theuderici undique regnum Chlotharii impleturum. Quod verbum quemadmodum legati nuntiarant, probavit eventus.

XXXIX. Ipso quoque anno jam exercitus contra Chlotharium adgrediebat,

(a) Alii *Denzelini*, & infrà.

(b) [Chron. S. Benigni, *Anno XVI.*]

(c) Hic locus, ut jam aliàs monuimus, priscum nomen retinet, vulgò *Andelot* in Lingonum diœcesi versùs Nasium castrum Leucorum, quod nunc in Ducatu Barrensi situm ad Ornam flumen, *Naz* vulgò appellatur. Nasium olim celebre fuit, uti patet ex vetustis auctoribus & ex nummis antiquis, qui ibi frequenter inveniuntur. Certè cùm in ea regione versaremur an. 1696. detecta est camera, cujus muri musivo incrustati erant, ex quibus lapilli quadrati inde eruti ad nos delati fuerunt. Hunc autem locum malè nonnulli Nanceium Lotharingiæ caput esse scripserunt.

(d) In Clar. & Chesn. al. *Lesio*. Fuit Moguntinus Episcopus, quem alio nomine Lindegasium, seu Ludegastum appellatum fuisse Cointius dicit. Sanctus Lindegasius dicitur à Bruschio in catalogo Episcop. Moguntinorum.

(e) Alii *ab antiquo tam numquam fuisse prælium factum.*

(f) Cod. Clar. *ubi phalanges . . . præliantur, ut cadavera.* [Chron. S. Benigni, *ubi phalanges in congressu certaminis præliabantur, ut cadavera.*]

(g) [Chron. S. Benigni, *gladio trucidatus, oram terræ cooperuit.*]

(h) Chesn. *præsentat exhibitum, veste regali &c.* Colb. utramque lectionem habet, & infrà aliquot, *cum ferratura.*

(i) [Chron. S. Benigni, *Persecutus est ergo Theodebertum Theodericus, & suorum proditione captum ad aviam Brunichildem Cabillono direxit. Quem illa cùm recepisset, quia Theoderici partibus magis favebat, furens Theodebertum fieri Clericum rogavit, ac non multò pòst impiè nimis perimi jussit.*]

(k) Sic Clar. semper Austriam designat, editi variant.

(l) [Chron. S. Benigni, *Anno XVII. regni sui Theodericus exercitum de Austrasiis & Burgundia moveri præcepit.*

A cùm Theudericus Mettis profluvio ventris moritur. Exercitus protinùs rediit ad proprias sedes. Brunichildis cum filiis Theuderici quatuor, Sigiberto (a), Childeberto, Corbo & Meroveo, Mettis residens, Sigibertum in regno patris instituere nititur.

SIGIBERTUS II.

XL. Chlotharius factione Arnulfi & Pippini (b), vel ceterorum procerum Auster ingreditur. Cúmque Antonnacum (c) accessisset, & Brunichildis cum filiis Theuderici Warmaciæ (d) resideret, legatos his nominibus, Chadoindum & Herponem (e), ad Chlotharium direxit, contestans ei, ut se de regno Theuderici, quod filiis reliquerat, removeret. Chlotharius respondebat, & per suos legatos Brunichildi mandabat, judicio Francorum electorum (f), quicquid præce- B dente Domino à Francis inter eosdem judicabitur, pollicetur sese implere. Brunichildis Sigibertum seniorem filium Theuderici in Thoringiam direxit, cum quo (g) Warnacharium Majorem-domûs & Alboënum cum ceteris proceribus destinavit, ut gentes quæ ultra Rhenum sunt adtraherent, qualiter Chlothario potuissent resistere. Post tergum indiculum direxit, ut Alboënus cum ceteris Warnacharium interficeret, eò quòd se in regnum Chlotharii vellet transferre: quem indiculum relectum Alboënus disruptum projecit in terram. Inventus est à puero Warnacharii: super tabula cera linita denuò ipse solidatur (h). Quo indiculo relecto Warnacharius cernens se vitæ periculum habere, deinceps cogitare cœpit, quo pacto filii Theuderici opprimerentur, & in regnum Chlotharius eligeretur: gentes quæ illic adtractæ fuerant, consilio secreto de solatio Brunichildis & filiorum Theude- C rici procul fecit abesse: exinde regressi cum Brunichilde & filiis Theuderici Burgundias adpetunt, missis (i) per universum Auster discurrentibus exercitum movere nitebantur.

XLI. Burgundiæ Farones (k) verò, tam Episcopi quàm ceteri leudes, timentes Brunichildem, & odium in eam habentes, cum Warnachario consilium inientes tractabant, ut neque unus ex filiis Theuderici evaderet, sed eis omnibus oppressis, & Brunichildem delerent, & regnum Chlotharii * expeterent: quod probavit eventus. Cúmque jussu Brunichildæ & Sigiberti filii Theuderici exercitus de Burgundia & Auster contra Chlotharium adgrederetur.

* al. Chlothario.

XLII. Veniensque Sigibertus in Campaniam territorii Catalaunensis (l) super fluvium Axonam (m), ibique Chlotharius obviàm cum exercitu venit, multos jam de Austrasiis secum habens factione Warnacharii Majoris-domûs, sicut jam D olim tractaverat, consentientibus Aletheo Patricio, Roccone, Sigoaldo & Eudelane Ducibus. Cúmque in congressu certaminis debuissent cum exercitu confligere, priusquàm præliari cœpissent, signa dantes, exercitus Sigiberti terga vertens redit ad proprias sedes. Chlotharius paullatim, ut convenerat, post tergum cum exercitu sequens, usque Ararim Saogonnam (n) fluvium pervenit. Captis filiis Theuderici tribus, Sigiberto, Corbo & Meroveo, quem ipse de fonte excepit; Childebertus fugaciter ascendens (o), nec umquam posteà fuit reversus. Austrasiorum exercitus inlæsus revertitur ad proprias sedes. Factione Warnacharii Majo-

(a) Sic Clar. Ed. cum Boh. & Colb. *Sigoberto*, & sic semper.

(b) Arnulfus Episcopus Mettensis, de quo & Pippino infrà.

(c) Colb. & Boh. cum ed. plerisque *Captonacum*. At hîc Antonnacum designatur, vulgò *Andrenach*, opidulum inter Bonnam & Confluentes sub ditione Archiepiscopi Coloniensis. Captonacum verò palatium fuit haud procul Lutetia dissitum, cujus situs incertus est, nisi sit vicus *Chatou*, prope S. Germanum in Laia. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 29.

(d) Urbs notissima, vulgò *Wormes*.

(e) Ed. aliquot & Colb. *Erbone*, Boh. *Caduino*.

(f) Alii *electo*. Res majoris momenti *judicio Francorum*, id est ordinum seu statuum regni finiebantur. Eo capitali sententia damnatus fuit Bernardus Italiæ Rex, qui adversùs Ludovicum Pium patruum suum conjuraverat: quam pœnam temperavit Ludovicus oculorum orbitate contentus. Huic successit XII. Parium Franciæ, tum parlamentorum, institutio.

(g) Chesn. Freh. &c. *direxit, apud quem Warnacharium*, al. *Warnharium, Alboinum*.

(h) Al. *linitus denuò solidatur*. Hinc Chiffletius in Anastasi Childerici infert Reges nostros pugillaribus ceratis usos fuisse, quibus mandata sua, (indiculi hîc dicuntur) committebant.

(i) Colb. *Brunichildis missis . . . nitebatur*.

(k) Colb. & aliquot edit. *Barones*: quæ vox posteà maximè in usu fuit ad designandos regni optimates. Farones autem dicti sunt quòd è nobili *fara* editi sint. Faræ enim generationes sunt, seu lineæ, ut habet lex Langob. lib. 3. tit. 14. & monet Paulus Diaconus lib. 2. Hist. Langobard. cap. 9. Unico verbo legendum esset Burgundæfarones, ut infrà cap. 44. & hîc Boher. *Burgundefarones*. Etenim S. Faro Episcopus Meldensis Burgundofarus appellabatur, ejusque soror Burgundofara, ut ex eorum Vitis patet in Sæculo 2. Benedictino.

(l) Chesn. *Campaniæ territorium Catalaunense*; alii *Campariam Catalaunensem*.

(m) Editi aliquot cum Boh. & Colb. *Coxoniam*: Item aliquot ed. mendosè *fluvium Coxoma*: sed hîc designatur Axona, *l'Aisne*, Campaniæ fluvius, qui Suessionibus irrigatis Isaræ permiscetur propè Compendium.

(n) Clar. *Sauconnam*, Colb. *Sagonnam*: quæ omnia eumdem fluvium *la Saone* designant; unde Freh. & Chesn. habent *id est Saogonnam*.

(o) Colb. secunda manu, *fugam iniens ascenso equo numquam posteà visus est*. Huc porrò revocandum est id quod narrat Florentius Presbyter Tricasti-

ris-domûs, cum reliquis maximè totis proceribus de regno Burgundiæ, Brunichildis ab Herpone Comeſtabulo de pago Ultra Jurano ex villa Urba (a) unà cum Theudelane germana Theuderici producitur, & Chlothario Rionava vico (b) ſuper Vincenna fluvio præſentatur. Sigibertus & Corbus filii Theuderici juſſu Chlotharii interfecti ſunt. Meroveus ſecretiùs juſſu Chlotharii in Neptrico (c) perducitur, eumdem amplectens amore, quòd ipſum de ſancto excepiſſet lavacro, Ingobodo Graffioni (d) commendatur, ubi plures poſt annos vixit. Chlotharius, cùm Brunichildis ſuo conſpectui præſentaretur, & odium contra ipſam nimium haberet, reputans ei eò quòd decem Reges Francorum per ipſam interfecti fuiſſent, id eſt, Sigibertus, & Meroveus, & genitor ſuus Chilpericus, Theudebertus & filius ſuus Chlotharius, item Meroveus filius Chlotharii, Theudericus, ejuſdemque filii tres, qui ad præſens exſtincti fuerant; per triduum eam diverſis tormentis adfectam, jubet priùs camelo per omnem exercitum ſedentem perducere, poſthæc coma capitis, uno pede & brachio ad vitiociſſimi (e) equi caudam ligare; ibique calcibus & velocitate curſûs membratim diſrumpitur (f). Warnacharius in regno Burgundiæ ſubſtituitur Major-domûs, ſacramento à Chlothario accepto, ne umquam vitæ ſuæ temporibus degradaretur. In Auſter Rado idemque hunc gradum honoris adſumſit. Firmatum eſt omne regnum Francorum, ſicut à priore Chlothario (g) dominatum fuerat, cum cunctis theſauris ditioni Chlotharii junioris ſubjicitur, quod feliciter pòſt ſex-decim annis (h) tenuit, pacem habens cum omnibus gentibus vicinis. Iſte Chlotharius patientiæ deditus, litteris eruditus, timens Deum, Eccleſiarum & Sacerdotum magnus munerator, pauperibus eleemoſynam tribuens, benignum ſe omnibus & pietate plenum oſtendens: venatione ferarum nimia aſſiduitate utens, & poſtremùm mulierum & puellarum ſuggeſtionibus nimiùm annuens, ob hoc quidem blaſphematur (i) à leudibus.

An. 613.

XLIII. Cùm anno XXX. regni ſui Burgundiæ & Auſter regnum adripuiſſet, Herponem (k) Ducem, genere Francum, loco Eudelani (l) in pago Ultra-Jurano inſtituit: qui dum pacem in ipſo pago vehementer arripuiſſet ſectari, malorum nugacitatem reprimens, ab ipſis pagenſibus, inſtigante parte adverſa, conſilio Alethei Patricii & Leudemundi Epiſcopi & Herponis Comitis per rebellionis audaciam Herpo Dux interficitur. Chlotharius cùm in Alſatia villam, Marolegiam (m) cognomento, cum Bertethrude * Regina acceſſiſſet, pacem ſectatus, multos iniquè agentes gladio trucidavit.

* al. Bertrude.

XLIV. Leudemundus quidem Epiſcopus Sedunenſis (n) ad Bertethrudem Reginam veniens ſecretiùs, conſilio Alethei verba ignominioſa dixit, quòd Chlotharius eodem anno omnimodis migraret de ſæculo, ut theſauros, quantùm poterat, ſecretiſſimè ad Sedunis ſuam civitatem transferret, eò quòd eſſet locus tutiſſimus, & Aletheus eſſet paratus (o), ſuam relinquens uxorem, Bertethrudem Reginam accipere, eò quòd eſſet regio genere de Burgundionibus; ipſe poſt Chlo-

nus in Vita ſanctæ Ruſticulæ Abbatiſſæ Arelatenſis, apud Cheſnium tomo 1. pag. 565. ubi accuſata fuiſſe dicitur apud Chlotarium, *quòd illa occultè Regem nutriret.* Non enim alius eſt iſte Rex quàm Childebertus hîc memoratus. Unde hac accuſatione recepta Chlotarius, ira commotus diligentiſſimè rei veritatem indagari mandavit; veritus quippe ne ille in patris ſui regnum reditum meditaretur.

(a) Plerique editi *Urbana cum.* Clar. & Cheſn. al. *Orba.* Utrumque nomen *Urba* & *Orba*, apud auctores occurrit, vulgò dicitur *Orbe*, ſeu *Orbach*, caſtrum cognomini fluvio impoſitum in Burgundiæ libero Comitatu.

(b) Colb. cum pleriſque editis *in Novo-vico.* Rionavam Cointius interpretatur *Rionne.* Vincenna, *la Vicenne*, ſeu *Vigenne*, in Ararim influit propè Pontem-Arleium.

(c) Sic ſemper Clar. At Boh. Cheſn. & Freh. *Neptriam*, al. *Neptrico.* Colb. Bign. Bar. Boch. & Ill. *Neuſtriam:* quibus omnibus eadem Neuſtria deſignatur.

(d) Graffiones iidem erant ac Comites ſeu Judices pagorum, ut ex variis auctoribus antiquis patet, quos videſis in Cangii Gloſſario. Eos autem ſic dictos putat Chiffletius in Anaſtaſi Childerici, quòd graphiarium Regis cuſtodirent. Graviones paſſim ſcribuntur, & hodieque Lantgravii apud Germanos nobiliſſimi habentur.

(e) Al. *ferociſſimi*, & infrà *comam.*

(f) Brunichildem falsò à Jona & Fredegario multorum criminum accuſatam fuiſſe pluribus contendit Cointius, quem, ſi lubet, conſule, potiſſimùm ad annum DCXIII. ubi ejus apologiam ſcribit, ac laudes ejuſdem ex variis monumentis congerit. Ejus ſupplicium deſcribitur quoque in Marii appendice [ſuprà pag. 19.] Brunichildem vindicare item conatur Johannes Mariana lib. 5. rerum Hiſp. cap. 10. Ejus porrò obitus IV. Kal. Maii notatur in Necrologio Monaſterii S. Martini Æduenſis ab ea conditi, ubi & in mauſoleo marmoreo, quod etiamnunc ſupereſt, ſepulta fuit.

(g) Clotarius I. filius Chlodovei, defunctis fratribus & nepotibus ſuis, monarchiam obtinuerat.

(h) Boh. *per xvj. annos.* Freh. *poſt xv. annos.*

(i) Id eſt vituperatur, gallicè *blâmé*, ut jam obſervavimus.

(k) Aliàs *Herpinum.*

(l) Cheſn. & Freh. *Theudelanis*, Cheſn. al. *Eudelanis.*

(m) Sic Clarom. optimè. Colb. & Cheſn. *Maurolegiam*, Cheſn. al. *Maurolegico.* Editi plerique *Villam Aurolegiam.* De hac ſuprà diximus.

(n) Sic Clarom. at Colb. & Boh. cum editis pleriſque, *Sidonenſis*, & ſic inferiùs. Sedunum vulgò *Sion*, in Valeſia, de qua urbe jam diximus.

(o) Freh. & Cheſ. *Patricius qui . . . acciperet.* Ed. nonnulli, & ſic ſemper *Bertrudem*, al. *Beretrudem*, appellant.

A tharium (a) possset regnum adsumere. Regina Bertethrudis cùm hæc audisset, verita ne veritas subsisteret, in lacrymas prorumpens abiit in cubiculum. Leudemundus cernens se hujuscemodi verbis habere periculum, fugaciter per noctem Sedunis perrexit: exinde latenter fuga Lussovium ad domnum Austasium Abbatem (b) pervenit. Posthæc ab ipso Abbate cum domno Chlothario his culpis excusatur, & ad suam reversus est civitatem. Chlotharius Massolaco (c) villa cum proceribus residens, Aletheum ad se venire præcepit: hujus consilio iniquissimo comperto, gladio trucidare jussit.

Anno xxxiij. (d) regni Chlotharii Warnacharium Majorem-domûs cum universis Pontificibus, sed & Burgundæfarones (e) Bonogelo villa ad se venire præcepit, ibique cunctis illorum justis petitionibus annuens, præceptionibus roborat. *An. 616.*

XLV. Langobardorum gens quemadmodum tributa duodecim millia solidorum B ditioni Francorum annis singulis dissolvebant, referam; vel quo ordine duas civitates, Augustam & Siusium (f) cum territoriis à parte Francorum cassaverant, non abscondam. Defuncto Clep ipsorum (g) Principe, duodecim Duces (h) Langobardorum duodecim annis sine Regibus transigerunt. Ipsoque tempore, sicut suprà scriptum legitur, per loca in regnum Francorum proruperunt; pro ea præsumtione in compositione Augustam & Siusium civitates cum integro illorum territorio & populo, partibus Guntchramni tradiderunt. Posthæc legationem ad Mauricium Imperatorem dirigunt; hii duodecim Duces singulos legatarios destinant, pacem & patrocinium Imperii petentes: iidemque & alios legatarios duodecim ad Guntchramnum & Childebertum destinant, ut patrocinium & defensionem Francorum habentes, duodecim millia solidorum annis singulis his duobus Regibus in tributa implerent, vallem cognomento Ametegis partibus Guntchramni cassantes: ut his legatis, ubi plus congruebat, patrocinium sibi firmarent. Post-C hæc integra devotione patrocinium eligunt Francorum. Nec mora, pòst permissu Guntchramni & Childeberti Autharium (i) Ducem super se Langobardi sublimant in regno. Alius Autharius idemque Dux, cum integro suo Ducatu se ditioni tradidit Imperii, ibique permansit: & Autharius Rex tributa quæ Langobardi ad partem Francorum spoponderant, annis singulis reddidit. Post ejus discessum filius ejus Ago (k) in regnum sublimatus, similiter implesse dignoscitur.

Anno xxxiv. (l) regni Chlotharii, legati tres nobiles ex gente Langobardorum, Agiulfus, Pompegius & Gauto (m), ab Agone Rege ad Chlotharium Regem destinantur, petentes ut illa duodecim millia solidorum, quæ annis singulis Francorum æerariis dissolvebant, debuissent cassari, exhibentes ingeniosè secretiùs tria millia solidos, ex quibus Warnacharius mille, Gundelandus mille, & Chucus (n) mille acceperunt: Chlothario verò triginta sex (o) millia solidorum insimul exhibebant. Quare consilio suprascriptorum, qui occultè exeniati fuerant, Chlotharius ipsa tributa à parte Langobardorum cassavit; & amicitiam perpetuam cum Langobardis sacramentis & pactis firmavit. *An. 617.*

(a) Colb. & alii editi *sub Chlotario*. Freh. *ipsa sub Chlotario.*

(b) Editi plerique *ad domum Austasii Abbatis*. Sic & Colb. qui cum Freh. & Chesn. al. habet *Austrasii.* Is est S. Eustasius beati Columbani successor, cujus Vita ex Jona habetur Sæculo 2. Bened. inter Acta Sanctorum, ad annum 625.

(c) Clar. *Masolacum*, hujus villæ situs ignotus est. Vide lib. 4. de re Diplomat.

(d) Sic Clar. ceteri omnes cum Aimoino *anno xxiiij.* id est 617. [Chronic. sancti Benigni, *Anno XXXIIII. regni Clotarius Walnarium, quem Majorem-domûs in Burgundia instituerat, cum universis Pontificibus Burgundiæ, seu & Burgundo-Faronis, Bonogello villa &c.*]

(e) Sic Clar. at Colb. cum ed. *Pontificibus Burgundiæ & Faronibus.* Boh. *Burgundiæfaronis.* Canones 10. ex cod. ms. Remensis Ecclesiæ refert Petrus Delalande in Supplemento antiquorum Conciliorum Galliæ, pag. 62. ad annum 618. quos in hac Synodo conditos existimat. Complures sub nomine Bonegesili villæ faciunt situm istius incertum, quæ regia fuit, vulgò dicuntur *Boneil*. Hîc Cointius designari vult eam, quæ in Briegio prope Matronam sita est haud procul à Calensi monasterio; alii alteram in agro Parisiensi positam. Vide lib. 4. de re Diplomat.

(f) Ea est Augusta-Prætoria Salassorum, vulgò *Aoust*; Susium verò seu Segusium, *Suze*, quæ anteà ex Italia Transpadana, tum in Liguria censebantur, post hanc cessionem ad Burgundiam pertinuere. Vide Valesii Notitiam. Ed. infrà *ad partem.*

(g) Freh. *Clepioso summo*: Chesn. *Clepeo summo*, al. ed. *Clepioso Principe.*

(h) Paulus Diac. triginta quinque Duces fuisse scribit lib. 2. cap. 32.

(i) Colb. & aliquot ed. *Chlotharium*, alii *cum Chlothario.* Vide lib. 3. Hist. Lang. Paul. Diac.

(k) Ago seu Agilulfus Autharii filius non fuit. Unde hæc ad Adoloaldum Agonis filium revocanda esse conjicit Valesius. Sed Fredegarius putavit Agonem Autharii fuisse filium, quèd ei in regno successisset.

(l) Sic Clarom. Ceteri *anno xxxv.* qui est 618.

(m) Alii, *Agilulfus, Pompeius, Guto.* Ago autem secundùm Cointii calculum tunc defunctus erat. Si tamen, ut aliis placet, an. 592. thronum subiit ad annos 25. ut scribit Paulus Diac. ad hunc annum 617. pervenit, indeque firmabitur cod. Clarom. lectio.

(n) Alii *Hunus*, seu cum Colb. *Chunus.* Porrò Warnacharius erat Major-domus in Burgundia, Gundelandus in Neustria, & fortè Chucus in Austria Radoni suprà memorato successerat.

(o) Freh. & Chesn. *triginta quinque.*

An. 618. XLVI. Anno xxxv. (a) regni Chlotharii Bertethrudis Regina moritur; quam unico amore dilexerat Chlotharius, & omnes leudes bonitatem ejus cernentes vehementer amaverant. A

DAGOBERTUS. An. 622. XLVII. Anno xxxviiij. (b) regni Chlotharii, Dagobertum filium suum consortem regni facit; eumque super Austrasios Regem instituit, retinens sibi quod Ardenna & Vosagus (c) versùs Neuster & Burgundiam excludebant.

An. 623. XLVIII. Anno xl. regni Chlotharii, homo quidam, nomine Samo, natione Francus, de pago Sennonago (d) plures secum negotiantes adscivit, ad exercendum negotium in Sclavos (e), cognomento Winidos, perrexit. Sclavi jam contra Avares, cognomento Chunos (f), & Regem eorum Gaganum cœperant rebellare. Winidi Befulci (g) Chunis fuerant jam ab antiquitus, ut cùm Chuni in exercitu contra gentem quamlibet adgrediebant, Chuni pro castris adunato illorum exercitu stabant: Winidi verò pugnabant: si verò ad vincendum prævalebant, tunc Chuni prædas capiendum adgrediebant: sin autem Winidi superabantur, Chunorum auxilio fulti vires resumebant. Ideò Befulci vocabantur à Chunis, eò quòd duplici in congressione certaminis vestita prælia facientes, ante Chunos præcederent (h). Chuni ad hiemandum annis singulis in Sclavos veniebant: uxores Sclavorum & filias eorum stratu sumebant; tributa super alias oppressiones Sclavi Chunis solvebant. Filii Chunorum, quos in uxores Winidorum, & filias generaverant (i), tandem non sufferentes hanc malitiam ferre & oppressionem, Chunorum dominationem negantes, ut suprà memini, cœperant rebellare. Cùm in exercitu Winidi contra Chunos fuissent adgressi, Samo negotians, de quo memoravi superiùs, cum ipsis in exercitu perrexit, ibique tanta ejus fuit utilitas, ut mirum fuisset, & nimia multitudo de Chunis gladio Winidorum trucidata fuisset. Winidi cernentes utilitatem Samonis, eum super se eligunt Regem, ubi triginta quinque annos regnavit feliciter. Plura prælia contra Chunos suo regimine Winidi gesserunt: suo consilio & utilitate Winidi semper superarunt. Samo duodecim uxores ex genere Winidorum habebat, de quibus viginti duos filios & quindecim filias habuit. B C

XLIX. Ipsoque anno xl. Chlotharii, Adaloaldus Rex Langobardorum filius Agonis Regis, çùm patri suo successisset in regno, legatum Mauricii Imperatoris, nomine Eusebium, ingeniosè ad se venientem benignè suscepit. Inunctus in balneo nescio quibus unguentis ab ipso Eusebio persuadebatur; & post hanc unctionem nequicquam aliud, nisi quod ab Eusebio hortabatur, facere poterat. Persuasus ab ipso ut primates & nobiliores cunctos in regno Langobardorum interficere ordinaret: eisdem exstinctis se cum omni gente Langobardorum Imperio Mauricii traderet. Quòd cùm jam duodecim ex eis, nullis culpis exstantibus, gladio trucidasset, reliqui cernentes eorum esse vitæ periculum. D

L. Charoaldum Ducem Taurinensem, qui germanam Adaloaldi Regis habebat uxorem, nomine Gundebergam, omnes seniores & nobilissimi Langobardorum gentis uno conspirantes consilio, in regnum eligunt sublimandum. Adaloaldus veneno hausto (k) interiit. Charoaldus statim regnum arripuit. Taso unus ex

(a) Sic Clar. at Colb. habet *xxxviij*. Boh. Chef. & Freh. cum Anonymo & Aimoino, *xxxvj*. alii ed. *xxx*. Beretrudem nonnulli volunt in Ecclesia S. Petri, nunc S. Audoëni, Rotomagi sepultam fuisse, ubi jacet Aldetrudis altera ejusdem Regis uxor: sed Beretrudem apud S. Germanum à Pratis sepultam fuisse non solùm probat aliorum Scriptorum auctoritas, sed evincit ejus sepulcrum, quod aliquot abhinc annis erutum, cum ceteris Regum tumulis in ejusdem Ecclesiæ presbyterio collocatum est, cum lapide qui ejus effigiem recenter sculptam repræsentat.

(b) Ita Clar. Colb. & Alex. cum Aimoino, Anonymo, Valesio &c. Editi tamen, *anno xxxviii*. [Ita Chron. S. Benigni.]

(c) Silvæ notissimæ, *les bois d'Ardenne, & de Vosge*. * Hinc Austrasiæ regnum, ut notat Pagius ad an. 622. num. 11. Neustriam versùs Ardenna silva, & Burgundiam versùs Vosago monte sic circumscriptum, multò minùs quàm anteà patebat. Chlotharius enim diœceses Remensem, Catalaunensem, Meldensem, Laudunensem & Cameracensem sibi retinuit cis Ligerim; cum multis aliis trans eum fluvium ac Rhodanum in Aquitania & in Provincia, quæ prioribus Austrasiæ Regibus paruerant.

(d) Ed. plerique in margine habent *Sennonico*: quòd fortè Senones, *Sens*, celebrem in Gallia populum hìc designari putarent. At alii malunt hunc locum interpretari de pago Senonago, *Sengaw*, in Hannonia, ubi Sonegia, nostris *Soignies*, habetur.

(e) Eorum Provinciæ, hodieque Marchia Winidorum, Sclavonia, & Carinthia dicuntur. De Winidis & ejusmodi gentibus barbaris, eorumque originibus legenda Hugonis Grotii prolegomena in Historiam Gotthorum &c.

(f) Alii *Hunnos*, & sic semper.

(g) Freh. al. *Bifulci*, sic dicti sunt, quòd bis pugnarent; & infrà sicut Chesn. al. *Præfulci*.

(h) Editi ut plurimùm, *certamine utebantur, Chuni &c.*

(i) Alii *in uxoribus . . . & filiabus generabant.*

(k) Sic Chesn. & Freh. alii ed. *veneno infectus*. Clar. & Freh. al. *auctus*. Item & Freh. al. *unctus*. Et infrà Taso apud Chesn. al. dicitur *Taro & Aso*, & sic infrà.

Ducibus

A Ducibus Langobardorum cùm ageret Tuſcanam (a) Provinciam, ſuperbia elatus, adversùs Charoaldum Regem cœperat rebellare.

LI. Gundeberga Regina cùm eſſet pulcra aſpectu, benigna in cunctis, & pietate pleniſſima, Chriſtiana, eleemoſynis larga, præcellente bonitate ejus, diligebatur à cunctis. Homo quidam, nomine Adalulfus, ex genere Langobardorum, cùm in aula palatii aſſiduè ad obſequium Regis converſaretur, quadam vice ad Reginam veniens, cùm in ejus ſtaret conſpectu, Gundeberga Regina eum ſicut & ceteros diligens, dixit honeſtæ ſtaturæ Adalulfum fuiſſe formatum. Ille hæc audiens ad Gundebergam ſecretiùs ait, dicens: *Formam ſtatûs mei* (b) *laudare dignata es, ſtratui tuo jube me ſubjungere.* Illa fortiter denegans, eumque deſpiciens in faciem exſpuit. Adalulfus cernens ſe vitæ periculum habere, ad Charoaldum Regem protinus cucurrit, petens ut ſecretiùs quod ad ſuggerendum habebat, exponeret. Loco accepto, dixit ad Regem: *Domina mea Regina tua Gundeberga apud Taſonem Ducem ſecretiùs tribus diebus locuta eſt, ut te veneno interficeret, ipſumque ſibi conjugatum ſublimaret in regnum.* Charoaldus Rex his mendaciis auditis credens, Gundebergam in Caumello (c) caſtro in unam turrem exſilio trudit. Chlotharius legatos dirigens ad Charoaldum Regem, inquirens qua de re Gundebergam Reginam parentem Francorum (d) humiliaſſet, ut exſilio retrudiſſet. Charoaldus his verbis mendacibus quaſi veritate ſubſiſterent, reſpondit. Tunc unus ex legatariis, nomine Anſoaldus, non quaſi injunctum habuiſſet, ſed ex ſe ad Charoaldum dixit: *Liberare poteras de blaſphemia* * *hanc cauſam: jube illum hominem, qui hujuſcemodi verba tibi nuntiavit, armari, & procedat alius de parte Reginæ Gundebergæ; quique armatus ad ſingulare certamen, ut judicio Dei* (e) *his duobus confligentibus cognoſcatur, utrùm hujus culpæ reputationis Gundeberga ſit innoxia, an fortaſsè culpabilis.* Cúmque hæc Charoaldo Regi & omnibus primatibus Palatii ſui placuiſſent, jubet Adalulfum armatum conflictum adire certaminis, & de parte Gundebergæ procurrentibus conſobrinis Gundebergæ & Ariberto (f), homo, nomine Pitto, contra Adalulfum armatus adgreditur. Cúmque conflixiſſent certamine, Adalulfus à Pittone interficitur. Gundeberga ſtatim de exſilio poſt annos tres regreſſa ſublimatur in regnum.

* i. blâme.

LII. Anno xlj. (g) Chlotharii Regis, cùm Dagobertus jam utiliter regnaret in Auſter, quidam ex proceribus de gente nobili Ayglolfinga (h), nomine Chrodoaldus, in offenſam Dagoberti cadens, inſtigantibus beatiſſimo viro atque Pontifice Arnulfo & Pippino Majore-domûs (i), ſeu & ceteris prioribus * ſublimatis in Auſter, eò quòd eſſet ipſe Chrodoaldus rebus plurimis ditatus, ceterorum facultatum cupiditate pervaſor, ſuperbiæ deditus, elatione plenus; nec quicquam boni in ipſo reperiebatur. Cúmque Dagobertus ipſum jam vellet pro ſuis facinoribus interficere, Chrodoaldus ad Chlotharium terga vertit, ut ſuam cum filio vitam obtinere dignaretur. Chlotharius cùm Dagobertum vidiſſet, inter ceteras conlocutiones Chrodoaldo vitam precatur. Dagobertus promittens, ſi id quod malè geſſerat emendaret, Chrodoaldus vitæ periculum non haberet: ſed nulla exſtante

An. 624.

* al. primoribus.

(a) Sic Clar. Freh. al. & Cheſn. al. id eſt, *Tuſciam*: alii *in Tuſſicana*, al. *teneret*. De Taſonis nece infrà num. 69. Charoaldus, à Paulo Diac. lib. 4. appellatur Rodoaldus, & ſic Cheſn. al. ſed Veteres præmittebant litteram H, & Chrodoaldum pronunciabant. Si tamen recta temporum ſeries obſervetur, hic Arioaldus fuit, cui Rotharis, quem infrà noſter auctor Chrotarium appellat, ſucceſſit, & huic Rodoaldus. Sed quæ hîc de Charoaldo dicuntur, tribuuntur infrà cap. 70. & 71. Chrotario. Et quidem Fredegarius Langobardorum Hiſtoriam omninò perturbat. De ea legendi Pauli Diaconi ſex libri.

(b) Alii *ſtaturæ meæ*.

(c) Alii *Camello*. Eſt Laumellum, hodie vicus exiguus in Inſubria, *Lumello* dictus.

(d) Erat Agilulfi Regis & Theodelindæ filia, ex Paulo Diac. lib. 4. cap. 49. Theodelinda verò filia erat Garibaldi Bajoariorum Ducis & Waldradæ, Theobaldi Francorum Regis relictæ. Vide ſuprà cap. 34.

(e) Judicium Dei appellabant ſingularia certamina, examina per ignem aut aquam &c. quibus ad detegendam veritatem occultam tunc utebantur, quòd perſuaſum haberent ejuſmodi probationibus, Deum rei veritatem etiam miraculo, ſi opus eſſet, certò manifeſtaturum. De ejus generibus, variiſque ritibus quibus fieri ſolebat, quando etiam permiſſum, aut vetitum fuerit, fusè differit Cangius in Gloſſario, quem conſule.

(f) Colb. Cheſn. & Freh. *Hariberto*, unde editi, *Chariberto*. Paulus loco laudato ſcribit injuriam hanc à Carello ipſius Reginæ ſervo fuiſſe vindicatam.

(g) Bollandus monet in Comment. ad Vitam S. Pippini die 21. Febr. hoc caput in aliquot ſcriptis deeſſe, exſtat tamen in noſtris.

(h) Ed. plérique *Anglolſinga, nomine Rodoaldus*, ſeu *Charoaldus* Bollandus loco laud. habet *Agilolfinga, ſive*, ut ipſe exponit, *Boica*. Hiſtoriam Agilolfingicæ familiæ, ex qua Guelforum, aliarumque nobiliorum Germaniæ familiarum originem repeti debere cenſet, fusè deſcripſit Bucelinus Monachus Weingartenſis tomo 2. Germaniæ ſacræ.

(i) Ex his duobus Viris ſanctiſſimis, de quibus infrà paſſim agitur, prior fuit Epiſcopus Mettenſis, alter laïcus, è quibus prodiit ſecunda Regum noſtrorum ſtirps. Anſegiſus quippe ſancti Arnulfi filius uxorem duxit Beggam Pippini filiam, ex qua ſuſcepit Pippinum Heriſtallenſem, qui pater fuit Caroli Martelli; ex quo ortus eſt Pippinus Brevis, Caroli Magni pater.

mora, cùm Chrodoaldus cum Dagoberto Treveris * accessisset, jussu Dagoberti interfectus est: quem Bertharius homo Scarponensis (a), evaginato gladio, ad ostium * cubiculi capite truncavit.

* al. reversus. * al. postium.

An. 625. * al. &c.

LIII. Anno xlij. regni Chlotharii, Dagobertus cultu regio, ex * jussu patris honestè cum leudibus in Clippiaco non (b) procul Parisius venit, ibique germanam Sichildæ Reginæ (c), nomine Gomatrudem, in conjugium accipit. Transactis nuptiis, die tertia inter Chlotharium & Dagobertum filium suum gravis orta fuit intentio. Petebat enim Dagobertus cuncta, quæ ad regnum Austrasiorum pertinebant, suæ ditioni velle recipere: quod Chlotharius vehementer denegabat eidem ex hoc nihil velle concedere. Electis ab his duobus Regibus duodecim Francorum proceribus, ut eorum disceptatione hæc finiretur intentio: inter quos & domnus Arnulfus Pontifex Mettensis cum reliquis Episcopis eligitur, qui benignissimè, ut sua erat sanctitas, inter patrem & filium pro pacis loquebatur concordia. Tandem à Pontificibus, vel sapientissimis viris proceribus, pater pacificatur cum filio, reddensque ei solidatum quod adspexerat ad regnum Austrasiorum, hoc tantùm exinde quod citra Ligerem, vel in Provinciæ partibus situm erat, suæ ditioni retinuit.

An. 626.

LIV. Anno xliij. regni Chlotharii Warnacharius Major-domûs moritur (d): filius ejus Godinus animi levitate imbutus novercam suam Bertanem eo anno accepit uxorem: unde Chlotharius Rex adversùs eum nimio furore permotus, jubet Arneberto Duci, qui Godini germanam uxorem habebat, eum cum exercitu interficere. Godinus cernens suæ vitæ periculum, terga vertens cum uxore ad Dagobertum Regem perrexit in Auster, & in Ecclesia sancti Apri (e), regio timore perterritus, fecit confugium. Dagobertus per legatos pro ejus vita sæpiùs Chlotharium Regem deprecabatur: tandem à Chlothario promittitur Godini vita concessa, tamen * ut Bertanem, quam contra Canonum instituta uxorem acceperat, relinqueret. Cúmque ipse reliquisset, & reversus esset in regnum Burgundiæ, Berta continuò ad Chlotharium perrexit, dicens: *Si Godinus conspectui Chlotharii præsentatur, ipsum Regem vellet interficere.* Godinus jussu Chlotharii per præcipua loca Sanctorum, domni Medardi Suessionas, & domni Dionysii Parisius ea præventione sacramenta daturus adducitur, ut semper Chlothario deberet esse fidelis, ut congruè locus esset repertus, quo pacto separatus à suis interficeretur. Chramnulfus (f) unus ex proceribus, & Waldebertus domesticus dicentes ad Godinum, ut Aurelianis in Ecclesia sancti Aniani, & Turonis ad limina sancti Martini ipsum sacramentum adhuc impleturus adiret. Quòd cùm in suburbano Carnotis, Chramnulfo indicante & transmittente, hora prandii in quamdam villulam venisset, ibique Chramnulfus & Waldebertus super ipsum cum exercitu inruunt, eumque interficiunt: & eos qui cum ipso adhuc restiterant, quosdam interficiunt, aliosque exspoliatos in fugam vertentes relinquunt. Eo anno Palladius ejusque filius Sidocus Episcopus Ælosani (g), incusante Aighynane Duce, quòd rebellionis Wasconorum fuissent conscii, exsilio retruduntur. Boso filius Audoleni, de pago Stampinsi jussu Chlotharii ab Arneberto Duce interficitur, reputans ei stuprum cum Sighilde Regina. Eo anno Chlotharius cum proceribus & leudibus Burgundiæ Trecassis (h) conjungitur, cùm eos sollicitasset, si vellent mortuo jam Warnachario alium in ejus honoris gradum sublimare. Sed omnes unanimiter denegantes se nequaquam

* al. tantùm.

(a) Scarpona vetus est Lotharingiæ castrum, nunc in vicum redactum & vix notum, ad Mosellam, sesquileucâ distans à Ponte-Montionis, versùs Nanceium, vulgò *Scharpeigne* dictum, haud procul à Custodia-Dei, *Doulewart*, situm.

(b) Mss. *Clippiaco procul.* [Chron. S. Benigni, *Clispiaco procul.*] In Clar. tres litteræ ex industria detritæ sunt, superest; *leudibus nec . . . Clippiaco procul.* Vet. ed. præter Freh. *de Piato procul.* Clippiacum, vulgò *Clichy*, situm est in agro Parisiensi prope Sequanam; ubi defunctus est S. Audoënus. Vide lib. 4. de re Diplomatica num. 36. Ceterùm id apud Romiliacum contigisse infrà cap. 58. dicitur.

(c) Hæc fuit ipsius Chlotarii uxor.

(d) Hinc collige alium esse ab isto Warnachario illum; qui partes Agrestii contra S. Eustasium Luxoviensem Abbatem tueri volens in Concil. Matiscon. an. 622. repentina morte interiit.

(e) In suburbio Tullensi, *Saint Evre*, cujus urbis fuerat Episcopus, ubi exstat Abbatia Ordinis Benedictini sub Congregatione sancti Vitoni.

(f) Colb. *Ramnulfus.*

(g) Boh. & Colb. cum aliquot ed. *Seducius Episc. Tolosanus*; al. & *Sedocus.* Aimoinus lib. 4. cap. 14. *Sedocus Tholosatium Episcopus.* Chesn. & Coint. *Senocus Episc. Elosanus.* Is est qui anno præcedenti Remensi Concilio sub Sonnatio præsule interfuerat. In cod. Clarom. ubi prima manu *Ælosani*, secunda manu & quidem antiqua positum est *To.* supra diphthongum Æ. Senocus ultimum locum in catalogo Elusæ Episcoporum occupat. Hæc tamen sedes stetit usque ad sæculum nonum, quo Elusa à Nortmannis excisa, ejus diœcesis cura Ausciensi Episcopo commissa est, qui exinde Novempopulaniæ metropolitani dignitatem obtinuit.

(h) Chesn. *Trecassinis*, al. *Trecas suis.* Trecæ, vulgò *Troyes*, in Campania, quæ etiam urbs Tricassium dicitur. Ex hoc loco patet jam tunc à regni proceribus Majores-domûs fuisse electos.

A velle Majorem-domûs eligere, Regis gratiam obnixè petentes cum Rege transigere.

LV. Anno xliiij. regni Chlotharii, cùm Pontifices & universi proceres regni sui, tam de Neuster quàm de Burgundia, Clippiaco ad Chlotharium pro utilitate regia & salute patriæ conjunxissent, ibique homo, nomine Ermenharius (a), qui gubernator palatii Chariberti filii Chlotharii erat, à pueris Ægynanis genere Saxonorum optimatis interficitur: pænè fuerat exinde nimia multorum strages secuta, nisi, patientia (b) Chlotharii interveniente simul & hæc curante, fuisset repressum. Ægyna jubente Chlothario in Monte-Mercori (c) resedit, plurimam secum habens multitudinem pugnatorum: Brodulfus (d) avunculus Chariberti exercitum undique colligens, super ipsum cum Chariberto volebat inruere. Chlotharius ad Burgundefarones (e) specialiùs jubet, ut cujus pars suum volebat defugere judi- B cium, eorum instantia & viribus opprimeretur: ea pactione uterque jussione regia pacantur. An. 627.

LVI. Anno xlv. (f) regni sui Chlotharius moritur, & in suburbano Parisius in Ecclesia sancti Vincentii sepelitur (g). Dagobertus cernens genitorem suum fuisse defunctum, universos leudes, quos regebat in Auster, jubet in exercitu promovere: Missos in Burgundia & Auster (h) direxit, ut suum deberent regimen eligere. Cúmque Remis venisset, Suessionas peraccedens (i), omnes Pontifices & leudes de regno Burgundiæ inibi se tradidisse noscuntur. Sed & Neustrasii (k) Pontifices & proceres plurima pars regnum Dagoberti visi sunt expetisse. Charibertus frater suus nitebatur, si potuisset regnum adsumere, sed ejus voluntas pro simplicitate parum sortitur effectum. Brodulfus volens nepotem stabilire in regnum, C adversùs Dagobertum muscipulare cœperat: sed hujus rei vicissitudinem probavit eventus. An. 628.

LVII. Cúmque regnum Chlotharii tam Neptrico (l) quàm Burgundiæ à Dagoberto fuisset præoccupatum, captis thesauris & suæ ditioni redactis, tandem misericordia motus, consilio sapientium usus, citra Ligerem & limitem Spaniæ, qui ponitur partibus Wasconiæ, seu & montis Pyrenæi (m) pagos, & civitates, quod fratri suo Chariberto ad transigendum (n), ad instar privato habitu, ad vivendum potuisset sufficere, noscitur concessisse, pagum Tholosanum, Catorcinum, Agennensem, Petrocoreum, & Santonicum, vel quod ab his versùs montes Pyrenæos excluditur, hoc tantùm (o) Chariberto regendum concessit, quod & per pactio-

(a) Cod. Clar. *Ermarius . . . Gariberto*, pro *Chariberti*. Boh. *Gariberto & filio Chlotarii . . . obiimate.*

(b) Editi *præsentia.*

(c) Sic Clar. Boh. *Mercoris*, at Colb. habet, *Monte-Cori*, Freh. & Chesn. *Monte-Mercomire*, ceteri *Monte-Mercurii.* Hunc, qui etiam aliàs dicitur *Mons-Martis*, juxta Parisios situm, hodie à SS. Dionysio & Sociis Martyribus Montem-Martyrum, *Mont-Martre*, appellamus.

(d) Sic Clar. & Freh. Tot diversis ferè modis scriptum reperitur hujus viri nomen, quot habentur codd. scripti & ed. *Brunulfus*, *Produlfus*, *Rudulfus*, *Hradulfus*. Et infrà Clar. *Airiberti*, Colb. *Hariberti*, Boh. *Ariberti*. Et sic infrà cap. sequenti.

(e) Editi ut suprà, *Burgundiæ barones.*

(f) Sic Colb. Boh. Chron. S. Benigni & omnes editi. Clar. tamen habet XLVI. * Cùm regni Clotharii initium ducatur à mense Octobri anni 584. annus regni ejus quadragesimus quintus incidit in mensem Octobrem anni 628.

(g) Corpus ejus in tumulo lapideo inclusum jacet nunc prope majus altare cum aliis Regibus in eadem basilica sepultis.

(h) Legendum haud dubiè *Neuster*. * Sic enim habet codex ms. Sirmondianus, Aimoinus lib. 4. cap. 17. & Anonymus in Gestis Dagoberti Regis cap. 15. Non enim in Austriam Missos direxit, cùm in ea jam quietè regnaret; sed in alia regna quæ pater ejus tenuerat. In Chronico S. Benigni legitur: *Missos in Burgundia & ceteris regni partibus direxit.*

(i) Sic mss. præter Boh. qui habet, *Remus venisset suggestiones peraccedens*. Chesn. & Freh. *venisset per suggestiones accedens*. Anonymus qui gesta Dagoberti scripsit, habet, *cúmque Remis venisset, suggestio peraccedens;* & isto modo hîc legi debere contendit Cointius. Nostram lectionem habet Chronicum sancti Benigni. Hugo Flaviniac. in Chronico sic habet: *Hic patre orbatus, Austrasiis, quos regebat, jubet exercitum promovere, Missos dirigens in Burgundia & ceteris regni partibus, ut in suum regnum eligerent. Cúmque Remis venisset, omnes se ei tradiderunt.*

(k) Nonnulli ed. *Sed & Austrasii.* * Cùm pars tantùm Neustriæ Dagoberti ditioni se subdiderit, altera certè pars in qua Tolosa erat, Chariberto necessariò paruerit. Et certè cùm Charibertus anno 631. obierit, & Fredegarius tres illi regni annos tribuat, eum statim à morte Clotarii, seu exeunte anno 628. multò ante fœdus, quod cum ipso circa mensem Maium anni 630. pepigit Dagobertus, regni Tolosani potitum esse necesse est.

(l) Chesn. al. *Neptricium*. Boh. *Neptrico . . . ad Dagobertum.*

(m) Alii, *& montes Pyrenæos.* Citra Ligerim appellat Fredegarius, quod nos Parisiis *ultra* diceremus. Ceterùm prima hac vice natu-minor à paterno regno exclusus fuit: quæ consuetudo sensim invalescens in legem tandem transiit. Vide Vales. lib. 19. rerum Francic.

(n) Boh. habet, *Chariberto ad transigendum potuisset sufficere, concessit*, ceteris omissis.

(o) * Ex his verbis aliquis fortè colligeret Dagobertum cessisse tantùm Chariberto Tolosanum, Cadurcensem, Aginnensem, Petrocoricensem & Santonicum tractus, cum Novempopulania seu Wasconia; eumque reliquam sibi reservasse Aquitaniam. Verùm Novæ Historiæ Occitaniæ auctores putant & probant Chariberto etiam obtigisse Pictonicum & Inculismensem agros, diœcesim Arelatensem & eam Provinciæ partem quæ ex Neustriæ regno pendebat; atque Dagobertum ex tota Aquitania sibi tantùm reservasse agros Bituricensem, Lemovicensem, Arvernicum, Albigensem, Rutenensem, Vellavum & Gabalitanum, præter Ucetiensem in Aquitania Austrasiana comprehensum.

nis vinculum ſtrinxit, ut ampliùs Charibertus nullo tempore adversùs Dagobertum A de regno patris repetere præſumeret. Charibertus ſedem Tholoſæ eligens, regnat in parte Provinciæ Aquitanicæ (a). Poſt annos tres (b) poſtquàm regnare cœpiſſet, totam Waſconiam cum exercitu ſuperans, ſuæ ditioni redigit, aliquantulùm largius fecit regni ſui ſpatium.

Rainartio An. 628. Nobis 629.

LVIII. Dagobertus cùm jam anno (c) vij. regnaret, maximam partem patris regni, ut ſuprà memini, adſumſit, Burgundias ingreditur. Tanto timore Pontifices & proceres in regno Burgundiæ conſiſtentes, ſeu & ceteros leudes adventus Dagoberti concuſſerat, ut à cunctis eſſet admirandum. Pauperibus juſtitiam habentibus gaudium vehementer inrogaverat. Cúmque Lingonas civitatem veniſſet, tantâ in univerſis leudibus ſuis, tam ſublimibus quàm pauperibus (d), judicabat juſtitiâ, ut crederetur omninò fuiſſe Deo placibile: ubi nullum intercedebat præmium, nec B perſonarum acceptio, niſi ſola dominabatur juſtitia, quam diligebat Altiſſimus. Deinde aggreſſus Divionem, immóque & Latona (e) reſidens aliquantis diebus, tanta intentione ad univerſum regni ſui populum juſtitiam judicandi (f) poſuerat. Hujus benignitatis deſiderio plenus nec ſomnum capiebat oculis, nec cibis ſatiabatur, intentiſſimè cogitans, ut omnes cum juſtitia recepta de conſpectu ſuo læti remearent. Eodem die quo de Latona ad Cabillonum deliberat properare, priuſquàm luceſceret balneum ingrediens, Brodulfum avunculum fratris Chariberti interficere juſſit, qui ab Amalgario (g) & Arneberto Ducibus, & Willibado Patricio interfectus eſt. Cúmque Cabillono, ubi juſtitiæ amore, qua cœperat, perficiendæ Dagobertus dirigit intentione. Pòſt per Auguſtodunum Autiſioderum pergens, per civitatem Senonas Pariſius venit, ibique Gomatrudem Reginam Romiliaco (h) villa, ubi ipſam in matrimonium acceperat, relinquens (i), Nantechildem, unam C ex puellis de miniſterio (k) accipiens, Reginam ſublimavit. Uſque eodem tempore ab initio quo regnare cœperat, conſilio primitus beatiſſimi Arnulfi Mettenſis urbis Pontificis & Pippini Majoris-domûs uſus, tanta proſperitate regale regimen in Auſter regebat, ut à cunctis gentibus immenſo ordine laudem haberet. Timorem verò ſic fortem ſua concuſſerat utilitas, ut jam devotione arriperent ſuæ ſe tradere ditioni; ut etiam gentes, quæ circa limitem Avarorum & Sclavorum conſiſtunt, eum promtè expeterent, ut ille poſt tergum eorum iret feliciter, & Avaros & Sclavos, ceteraſque gentium nationes uſque manum publicam (l) ſuæ ditioni ſubjiciendum fiducialiter ſpondebat. Poſt diſceſſum beati Arnulfi (m), adhuc con-

(a) Cheſn. & Freh. al. *Equitanicæ*, at alii ed. *Aquitaniæ*. [In Chron. S. Benigni, *regnat in partibus Provinciæ & Aquitaniæ*. In Chronico Hugonis Flavin. *regnabat Aribertus in Provincia & Aquitania*. Fortaſsè ita legebatur in veteribus Fredegarii exemplaribus.]

(b) Anno 3. regni obiit: confer cap. *67*.

(c) [Chron. S. Benigni, *anno VI.*]

(d) Ex hoc loco infert Cointius vocem *leudes* nonnumquam ſubditos omnes deſignaſſe, quæ aliàs laicos, prout Sacerdotibus opponuntur, ſignificat, ut patet ex cap 1. Chronici Fredeg. ut plurimùm tamen vaſſallos Regis ſpecialiter deſignat, qui poſteà *Barones* appellati fuerunt, ut jam obſervavimus. Vide Henrici Spelmanni & Cangii Gloſſaria.

(e) Ab Eccleſiæ ſuæ patrono nomen habet *S. Jean de Laône* ſupra fluvium Ararim.

(f) Ed. aliquot *juſtitia judicandum*.

(g) Is fuit Dux Burgundiæ Cis-juranæ, monaſterii Beſuenſis prope Divionem fundator, cui filium ſuum Waldalenum, Luxovienſem Monachum, Abbatem præfici curavit; & Donatiaci prope Veſontionem, pro monialibus, cujus Adalſinda ipſius filia, prima Abbatiſſa fuit. De his Chron. Beſuenſe tomo 1. Spicil. Acheriani.

(h) Nunc ſuburbio Pariſienſi ſancti Antonii contigua eſt, vulgò *Reuilly*. Confer cap. 53. ſuprà, ubi Rex Gomatrudem apud Clippiacum accepiſſe dicitur.

(i) Addidit Cheſnius, *eò quòd ſterilis eſſet, cum conſilio Francorum*, ut habet Anonymus qui Geſta Dagoberti ſcripſit: ſed id potiùs Regis incontinentiæ tribuendum eſt. Invaluerat autem tunc peſſima conſuetudo legi Chriſtianæ contraria uxorem repudiandi, ac poſt divortium alteram aſſumendi, ut patet ex lib. 2. Marculfi form. 30. quæ peſtis poſteà ſacris Canonibus & regia auctoritate exſtirpata fuit.

(k) Sic omninò legendum, non verò *de monaſterio*, ut habent excuſi cum Aimoino. Nemo hactenùs codicem mſ. vidit ubi non legeretur *miniſterio*: ita enim habent Claromontenſis, Colbertinus ſeu Mettenſis, Boherianus, Thuaneus, teſte Valeſio, & unus Chriſtinæ Sueciæ Reginæ, qui fuerat Goldaſti apud Bollandum, quibus conſentiunt Chronica Bezuæ monaſterii & ſancti Benigni. Et quidem Dagobertus monialem cum regni Procerum conſilio uxorem non duxiſſet; ſenſuſque hîc exigit, ut puella è miniſterio ſublevata in Reginam dicatur. Sic quippe Balthildis pariter è *miniſterio* in Chlodovei II. thorum adſcita eſt, ex ejus Vita. * Idem erratum irrepſit in Homiliam Bedæ de ſancto Benedicto, tomo 7. ejus operum col. 333. ubi de Benedicto-Biſcopo agens, ait eum reliquiſſe *omnia quæ in monaſterio* (pro miniſterio) *regali acquiſierat*.

(l) Manûs publicæ nomine intelligere ſolet hic auctor Romanum Imperium. Vide infrà cap. 69. hinc *uſque manum publicam*, poteſt intelligi uſque ad regiones, quæ erant de Imperio; ed. aliquot *uſque manu publica*.

(m) Sanctus Arnulfus relicta ſede ſua in ſolitudinem Voſagi ſeceſſit, ubi à S. Romarico, qui in caſtro Habendenſi monaſterium Virginum & alterum pro Monachis conſtruxerat, ſuſceptus, in vicino monte habitavit, ubi hodie ſacellum viſitur cum exigua Eremitarum caſa. Monaſterium Habendenſe, quod à ſitu & conditoris nomine Romarici-mons, *Remiremont*, poſteà dictum eſt, in vallem ſubjectam poſteà tranſlatum, ubi etiamnunc exſtat cum opido cognomine juxta Moſellam, à Canoniſſis ſæcularibus inhabitatum, quæ Regulæ Benedictinæ jugum excuſſerunt. Montem verò ipſum, qui hodie Mons-ſanctus dicitur, incolunt Benedictini Cong. S. Vitoni, ubi præter majorem Eccleſiam hinc & inde aliquot ſacella viſuntur, cum antiquis Sanctorum, qui ibi depoſiti fuerunt, ſepulcris: quæ omnia anno 1696. luſtravi-

A filio Pippini Majoris-domûs & Chuniberti (a) Pontificis urbis Coloniæ utens, & ab ipso fortiter admonitus, tantæ prosperitatis & justitiæ amore complexus universas sibi subditas gentes, usque dum ad Parisius, ut suprà memini, pervenit, regebat, ut nullus de Francorum Regibus præcedentibus sua laude fuisset præcellentior.

LIX. Anno viij. (b) regni sui cùm Auster regio cultu circuiret, quamdam puellam, nomine Ragnetrudam (c), stratui adscivit suo, de qua eo anno habuit filium, nomine Sigibertum.

Ruinartio An. 629. Nobis 630.

LX. Revertens in Neptricum, sedem patris sui Chlotharii diligens, assiduè residere disposuit. Cùm omnis justitiæ quam priùs dilexerat esset oblitus, cupiditatis instinctu super rebus Ecclesiarum & leudibus, sagaci desiderio vellet omnibus undique spoliis novos implere thesauros. Luxuriæ supra modum deditus tres habebat B ad instar Salomonis (d) Reginas, maximè & plurimas concubinas. Reginæ verò hæ erant, Nantechildis, Vulfegundis & Berchildis (e). Nomina concubinarum, eò quòd plures fuissent, increvit huic Chronicæ inseri. Quòd cùm aversum plurimùm fuisset cor ejus (f), sicut suprà meminimus, & à Deo cogitatio ejus recessisset; tamen posteà, atque utinam illi ad mercedem veram lucri fuisset; nam eleemosynam pauperibus supra modum largiter erogabat; si hujus rei sagacitas cupiditatis instinctu non præpedisset, regnum, ut creditur, meruisset æternum.

LXI. Cùm leudes sui ejus nequitiam gemerent; hæc cernens Pippinus, cùm esset cautior cunctis, & consiliosus valde, plenissimus fide, ab omnibus dilectus, pro justitiæ amore qua Dagobertum consiliosè instruxerat, dùm suo usus fuerat consilio, sibi tamen nec quicquam oblitus justitiæ, neque recedens à via bonitatis, cùm C ad Dagobertum accederet, prudenter agebat in cunctis, & cautum se in omnibus ostendebat: zelum * Austrasiorum adversùs eumdem vehementer suggerebat, ut etiam ipsum cum Dagoberto conarentur facere odiosum, ut potiùs interficeretur. Sed justitiæ amor & Dei timor, quem diligenter amplexus fuerat, ipsum liberavit à malis. Ipse verò eo anno cum Sigiberto filio Dagoberti ad Charibertum Regem accessit.

* *Ch.* zelus.

LXII. Charibertus Aurelianis veniens, Sigibertum de sancto lavacro excepit (g). Ægа verò à ceteris Neptrasiis (h) consilio Dagoberti erat assiduus. Eo anno legati Dagoberti, quos ad Heraclium Imperatorem direxerat, his nominibus Servatus * & Paternus, ad eumdem revertuntur, nuntiantes pacem perpetuam cum Heraclio firmasse. Acta verò miraculi quæ ab Heraclio facta sunt non prætermittam.

* *al.* Servatius.

D LXIII. Heraclius cùm esset Patricius, * universas Africæ provincias, & Focas qui tyrannico ordine Mauricium Imperatorem interfecerat, Imperiumque rapuerat, nequissimè regeret, & modo amentiæ thesauros in mare projiceret, dicens quòd Neptuno munera daret: Senatores cernentes, quòd vellet Imperium per stultitiam destruere, factione Heraclii Focatem apprehensum Senatus manibus & pedibus truncatis lapide ad collum ligato in mare projiciunt. Heraclius consensu Senatûs in Imperium sublimatur (i), cùm infestatione Persarum Imperium temporibus Mauricii & Focatis Imperatorum multæ provinciæ fuissent vastatæ.

* *Ch. ad.* super.

LXIV. More solito denuò contra Heraclium Imperator Persarum cum exercitu surgens, Chalcedonam civitatem nec procul à Constantinopoli, vastantes Persæ provinciæ * reipublicæ, pervenissent, eamque erumpentes incendio concremaverunt. Posthæc Constantinopolim sedem Imperii propinquantes destruere conaban-

* *f.* provincias.

mus. Vitam S. Arnulfi habes in Sæc. 2. Bened. ad an. 640. Corpus ejus Mettas translatum asservatur in basilica insigni ipsius nomini sacra, quam possident Benedictini monachi Cong. S. Vitoni.

(a) Al. *Huniberti.* Interfuit Conc. Remensi an. 630. Ejus Vita habetur apud Surium die 12. Novembris, quo ipsius festum celebratur.

(b) Alii *vij.* [ita Chron. S. Benigni:] alii verò *ix.* quod verum est de his verbis, *eo anno habuit:* nam Sigibertus ortus est an. 630. si annum incipias à Januario.

(c) Colb. & editi nonnulli *Regintrudam*, & infrà editi complures *Sygobertum.*

(d) Hæc vox *Salomonis* est in solo cod. Colb. & quidem altera manu, sed antiqua.

(e) Alii *Nanthildis*, *Vulfigundis*, *Berthildis.*

(f) Chesnius sic habet: *Quòd cùm aversum fuisset pluries cor ejus ... ad mercedem veram lucri fuisset,* [Alia lectio, *mercedis veræ studio fuisset*] *nam & eleemosynam ... si hujus rei sagacitatem cupiditatis instinctus non præpedisset, regnum, creditur, meruisset æternum.*

(g) Narrat Baudemundus in Vita sancti Amandi Episc. Trajectensis, cujus discipulus fuit, Sigibertum ab eo baptizatum fuisse, eaque occasione miraculum insigne contigisse. Nam cùm Vir sanctus puerulum Catechumenum faceret, & nemo responderet orationi, puerulus clara voce respondit *Amen:* quod apud Clippiacum accidisse idem auctor innuit.

(h) Ed. aliquot, *ac ceteris Austrasiis.* Et infrà, *erat ad insidias*, Boh. *ad insidiis.*

(i) Heraclius creatus est Imperator an. 610. Chosdroes an. 614. Jerosolymam cepit, & Saes ipsius exercituum ductor Calchedonem, Alexandriam & totam Ægyptum an. 615. aut sequenti. An. verò 623. Heraclius in ipsos exercitum movit, & Chosdroe an. 628. fugato, tum pace cum Sisroe illius filio inita, Crucem sanctam, quæ in Persidem delata fuerat, recepit, ac sollemni pompa Jerosolymis restituit. De his fusè Theophanes, Cedrenus & alii auctores Græci.

tur. Egrediens cum exercitu Heraclius obviàm, legatis discurrentibus, Heraclius Imperatorem Persarum, nomine Cosdroë (a), petiit ut hi duo Imperatores singulari certamine conjungerentur, suspensa procul utriusque exercitûs multitudine: & cui victoria præstaretur ab Altissimo, Imperium ejus qui vincebatur & populum inlæsum reciperet. Imperator Persarum hac convenientia se egressurum ad prælium singulari certamine spopondit. Heraclius Imperator arma sumens telam prælii (b), & phalangem à suis post tergum præparatam relinquens, singulari certamine, ut novus David, procedit ad bellum. Imperator Persarum Cosdroës Patricium quemdam ex suis, quem fortissimum in prælio cernere potuerat, hujus convenientiæ ad instar pro se contra Heraclium ad præliandum direxit. Cúmque uterque cum equis, hi duo congressione prælii in invicem propinquarent, Heraclius ait ad Patricium, quem Imperatorem Persarum Cosdroëm æstimabat, dicens: *Sic convenerat ut singulare certamen præliandum debuissemus confligere, quare post tergum tuum alii sequuntur?* Patricius ille gyrans caput, ut conspiceret qui post tergum ejus venirent, Heraclius equum calcaneo vehementer urgens, extrahens uxum (c), caput Patricii Persarum truncavit. Cosdroës Imperator cum Persis devictus & confusus, terga vertens à suis propriis tyrannico ordine interficitur. Persæ terga vertentes ad sedes remeant proprias. Heraclius evectu navali cum exercitu Persas ingreditur, totamque Persidam suæ ditioni redigit, captis exinde multis thesauris, & septem Æltiarnitis (d), tribus annis circiter Persida vastata ejus ditioni subjicitur. Posthæc denuò Persæ Imperatorem super se creant (e).

LXV. Heraclius Imperator erat speciosus conspectu, pulcra facie, statûs forma dignæ mensuræ, fortissimus ceteris, pugnator egregius. Nam & sæpe leones in arena, & inermis plures singulus interfecit. Cùm esset litteris nimiùm eruditus, Astrologus efficitur, per quod cernens à circumcisis gentibus divino nutu Imperium esse vastandum, ad Dagobertum Regem Francorum dirigens, petit ut omnes Judæos tegni sui ad fidem Catholicam baptizandos præciperet: quod protinùs Dagobertus implevit (f). Heraclius per omnes provincias Imperii talem idemque facere decrevit: ignorabat enim unde hæc calamitas contra Imperium surgeret.

LXVI. Agareni, qui & Sarraceni, sicut Orosii * liber testatur, gens circumcisa à latere montis Caucasi, super mare Caspium, terram, Ercoliæ (g) cognomento, jam olim consedentes, cùm in nimia multitudine crevissent, tandem arma sumentes, provincias Heraclii Imperatoris ad vastandum inruunt: contra quos Heraclius milites ad resistendum direxit. Cúmque pæliari cœpissent, Sarraceni milites superant, eosque gladio graviter trucidant. Fertur in eo prælio centum quinquaginta millia militum à Sarracenis fuisse interfecta. Spolia eorum Sarraceni per legatos Heraclio recipienda offerunt. Heraclius cupiens super Sarracenos vindictam, nihil ab his recipere voluit. Congregata undique de universis provinciis Imperii nimia multitudine militum, transmittens Heraclius legationem ad Portas Caspias (h), quas Alexander Magnus Macedo super mare Caspium æreas fieri, & serrare jusserat, propter inundationem gentium sævissimarum, quæ ultra montem Caucasi culminis habitabant, easdem portas Heraclius aperire præcepit: indeque centum quinquaginta millia pugnatorum auroque locatorum auxilio suo contra Sarracenos ad præliandum mittit. Sarraceni duos habentes Principes, ducenta ferè millia erant. Cúmque castra nec procul inter se exercitus uterque posuissent, ita ut in crastinum bellum inirent, confligentes, eadem nocte gladio Dei Heraclii exercitus percutitur. In castris quinquaginta & duo (i) millia ex militibus Heraclii in stratu mortui

* *Boh.* Eorosii.

(a) Edit. vet. & Chesn. al. *Construes*, seu *Costrues* & *Costrus*. Boh. *Construe*, & sic infrà.
(b) Colb. *sumens tela &*, al. ed. *& phalangis*.
(c) Sic Clar. Pal. & Freh. In Colb. detrito priori vocabulo scriptum est *ensem*. Chesn. al. & alii ed. *gladium*.
(d) Sic Clar. & Col. Chesn. al. &c. Veteres ed. incautè litteras numerales VII. nomini proprio jungentes *Wæltiarnitis*, Pal. *IV. Æltiarnitis*, Chesn. & Freh. *septem Arnitis*, al. *Æltis*. Boh. *Celti-arnitis*.
(e) Editi cum Colb. *denuò Persas Imperator superat*.
(f) Idem fecerat Chilpericus ex Gregor. lib. 6. cap. 17. De hac re plura in utramque partem scripsere Joh. Launoius, & P. Joh. Nicolai Dominicanus. * Hoc factum in dubium revocant Valesius lib. 19. rerum Franc. pag. 100. Cointius ad an. 629. n. 9. Pagius ad an. 614. n. 42.
(g) Colb. & editi aliquot *Ercolriæ*. Alii *Hercolei*. Inferiores Caucasi partes *Colice regionem* dictas fuisse legitur apud Ortelium.
(h) Codd. Clar. & Colb. *Cispias*, Freh. al. *Cispium*. Mavult Plinius Caucasias portas appellari; quæ & Pylæ-Iberiæ dicuntur, non quòd ibi portæ re ipsa fuerint, quamquam & ab incolis dicantur Porta ferrea, sed quòd locus adeò sit angustus, ut quivis hostium impetus facilè retundi possit. Aditus nempè nonnisi trecentorum passuum spatio inter Caucasum montem & Mare Hircaneum patet, imminetque valli castellum in rupe Cumania positum. Ibi urbs est, Harmastis nomine, quam *Derbent*, id est Angustias appellant, Turcis *Demir*, seu *Temir capi*.
(i) Chesn. & Freh. *quinquaginta quinque millia*. Chesn. al. L. & LII.

A ſunt : cumque in craſtino deberent ad prælium egredi, cernentes eorum exercitûs milites partem maximam divino judicio interfectam, adversùs Sarracenos nec auſi ſunt inire prælium. Regreſſus omnis exercitus Heraclii ad proprias ſedes, Sarraceni more quo cœperant, provincias Heraclii Imperatoris aſſiduè vaſtare pergebant. Cùm jam Hieroſolymam propinquaſſent, Heraclius videns quòd eorum violentiæ non potuiſſet reſiſtere, nimia amaritudine & mœrore adreptus, infelix Eutycianam hæreſim jam ſectans (a), Chriſti cultum relinquens, habens uxorem filiam ſororis ſuæ, à febre vexatus crudeliter vitam finivit : cui ſucceſſit in Imperii gradum Conſtantinus filius ejus, cujus tempore pars publica à Sarracenis nimiùm vaſtatur.

LXVII. Anno IX. (b) Dagoberti Charibertus Rex moritur relinquens filium parvulum, nomine Chilpericum, qui nec poſt moram defunctus eſt : fertur factione B Dagoberti fuiſſe interfectus. Omne regnum Chariberti, unà cum Waſconia, Dagobertus protinùs ſuæ ditioni redigit : theſauros quoque Chariberti Baronto Duci (c) adducendum & ſibi præſentandum direxit. Unde Barontus grave diſpendium feciſſe dignoſcitur, unà cum theſaurariis * faciens, nimiùm exinde fraudulenter ſubtraxit.

Ruinartio An. 630. *Nobis* 631.

* al. theſauris.

LXVIII. Eo anno Sclavi, cognomento Winidi, in regno Samonis negotiantes Francorum cùm plurimam multitudinem interfeciſſent, & rebus expoliaſſent, hoc fuit initium ſcandali inter Dagobertum & Samonem Regem Sclavinorum (d). Dirigenſque Dagobertus Sicharium legatarium ad Samonem, petens ut negotiantes quos ſui interfecerant, & res quas inlicitè uſurpaverant, cum juſtitia faceret emendare. Samo nolens Sicharium videre, nec ad ſe eum venire permitteret; Sicharius veſtes indutus ad inſtar Sclavinorum (e), cum ſuis ad conſpectum pervenit, Samoni univerſa quæ injuncta habebat nuntiavit : ſed, ut habet gentilitas & ſuperC bia pravorum, nihil à Samone quæ ſui admiſerant eſt emendatum, niſi tantùm placita vellens inſtituere, ut de his & aliis intentionibus, quæ inter has partes ortæ fuerant, juſtitia redderetur in invicem. Sicharius, ſicut ſtultus legatus, verba improperii quæ injuncta non habuerat, & minas adversùs Samonem loquitur, eò quòd Samo & populus regni ſui Dagoberto deberent ſervitium. Samo reſpondens jam ſaucius * dixit : *Et terram quam habemus Dagoberti eſt, & nos ſui ſumus, ſi tamen nobiſcum diſpoſuerit amicitias conſervare.* Sicharius dicens : *Non eſt poſſibile, ut Chriſtiani Dei ſervi cum canibus amicitias conlocare poſſint ;* Samo è contrario dixit : *Si vos eſtis Dei ſervi, & nos ſumus Dei canes, dum vos aſſiduè contra ipſum agitis, nos permiſſum accepimus vos morſibus lacerare :* ejectus eſt Sicharius de conſpectu Samonis. Cùm hæc Dagoberto nuntiaſſet, Dagobertus ſuperbiter jubet de univerſo regno Auſtraſiorum contra Samonem & Winidos movere exercitum : ubi tribus D turmis phalangæ ſuper Winidos exercitus ingreditur : etiam & Langobardi ſolatione (f) Dagoberti idemque hoſtiliter in Sclavos perrexerunt. Sclavi his & aliis locis è contrario præparantes, Alamannorum exercitus cum Chrodoberto Duce in parte qua ingreſſus eſt, victoriam obtinuit. Langobardi itidemque victoriam obtinuerunt; & plurimum numerum captivorum de Sclavis Alamanni & Langobardi ſecum duxerunt. Auſtraſii verò cùm ad caſtrum Wogaſtiſburc (g), ubi plurima manus fortium Winidorum immoraverant, circumdantes, triduo præliantes, plures ibidem de exercitu Dagoberti gladio trucidantur, & exinde fugaciter omnes tentoria & res quas habuerunt relinquentes, ad proprias ſedes revertuntur. Multis poſthæc vicibus Winidi in Thoringiam & reliquos vaſtando pagos in Francorum regnum inruunt. Etiam & Dervanus Dux gentis Urbiorum (h), qui ex genere Sclavinorum erant, & ad regnum Francorum jam olim adſpexerant, ſe ad * regnum Samoni cum ſuis tradidit. Iſtamque victoriam quam Winidi contra Francos metuerunt, non tantùm Sclavinorum fortitudo obtinuit, quantùm dementatio Auſtra-

* Clar. cautius.

* al. ſe &.

(a) Monothelitarum hæreſim tuebatur Heraclius, quæ Eutychianæ ſoboles erat : hæc nempè è duabus unam conflatam naturam admittebat, illa unicam voluntatem. Hanc publico edicto, *Ecthesim* appellant, omnibus tenendam proponere veritus non eſt. Heraclio patri ſucceſſit Conſtantinus Catholicus an. 641. De cladibus verò per Sarracenos illatis, qui Muhamedis ſeu Mahometis, an. 631. regni ſui ſuper aliquot Arabes nono defuncti, diſcipulis juncti, non minùs Deo quàm hominibus bellum indixerunt : plura videſis apud Theophanem, Nicephorum, &c. Nemo neſcit quantum illi barbari per univerſum orbem poſtea propagati ſint.

(b) Freh. *anno octavo.* [Ita Chron. ſancti Benigni.]

(c) Alii *Barontum Ducem*, alii *Baronto Duce ſibi.*

(d) Sic Clar. quod & ceteri habent frequentiùs infrà ; hìc verò *Sclavorum.*

(e) Hinc fortè Sclavinia dictum eſt veſtimenti genus, quo ſæculo XII. peregrini utebantur ex Cæſarii libro de Mirac. capp. 40. & 42. ut obſervat Alteſerra, qui & Saxoniciam ex Auguſtini cap. 127. Quæſt. utriuſque Teſt. laudat.

(f) Editi *ſollicitatione*, Boh. *ſolutione.* Et infrà al. *reparantes.*

(g) Sic Clarom. Colb. verò & Boher. cum Palat. *Vocaſtenſe*, alii *Vogaſtenſe*, *Vocatenſe.*

(h) Colb. Boher. & aliquot editi *Urbium.* Hos Surbios, Sorbos ſeu Sorabos eſſe ait Cointius, Thuringis finitimos, qui Auſtraſiis parebant.

ſiorum, dum ſe cernebant cum Dagoberto odium incurriſſe, & aſſiduè exſpoliarentur.

LXIX. Eo anno Charoaldus (a) Rex Langobardorum legatos ad Hiſacium Patricium ſecretiùs mittens, rogat ut Taſonem Ducem provinciæ Tuſcanæ, quo poterat ingenio interficeret. Hujus beneficii viciſſitudine tributa, quæ Langobardi de manu publica * recipiebant, tria centenaria auri annis ſingulis, unde unum centenarium auri Charoaldus Rex partibus Imperii de præſenti caſſaret. Hiſacius Patricius hæc audiens, tractabat quibus ingeniis hæc potuiſſet implere, Taſoni ingenioſè mandans, dum in offenſa Charoaldi erat, cum ipſo amicitias obligaret, ipſe verò contra Charoaldum Regem ei auxiliaretur. Tali præventus eſt fraude: Ravennam pergit. Hiſacius ei obviàm mandans, præ timore Imperatoris Taſonem cum ſuis infra muros Ravennæ urbis armatum non audebat recipere. Cúmque Taſo credens, arma ſuorum foris urbem relinquens, in Ravennam fuiſſet ingreſſus, ſtatim qui fuerant præparati ſuper Taſonem inruunt, & ipſum & ſuos totos, qui cum eo venerant *, interfecerunt. Charoaldus Rex unum centenarium auri, ſicut promiſerat, partibus Hiſacii & Imperii caſſavit. Duo tantùm centenaria auri deinceps ad partem Langobardorum à Patricio Romanorum annis ſingulis implentur: unus centenarius centum libras auri capit. Poſthæc continuò Charoaldus Rex moritur.

* *i.* Imperio.

* *al.* erant.

LXX. Gundeberga Regina, eò quòd omnes Langobardi eidem fidem cum ſacramentis firmaverant, Chrotharium (b) quemdam, unum ex Ducibus de territorio Brixiæ ad ſe venire præcipit: eum compellens, ut uxorem quam habebat, relinqueret, & eam matrimonio acciperet: per ipſam omnes Langobardi eum ſublimabant in regno. Quod Chrotharius libenter conſentiens, ſacramentis per loca Sanctorum firmans, ne umquam Gundebergam poſtponeret, nec de honore gradûs aliquid minueret, ipſamque unico amore diligens, in omnibus honorem præſtaret condignè. Gundeberga attrahente, omnes Langobardorum Primates Chrotharium ſublimant in regno. Chrotharius cùm regnare cœpiſſet, multos nobilium Langobardorum, quos ſibi ſenſerat contumaces, interfecit. Chrotharius fortiſſimam diſciplinam & timorem in omne regnum Langobardorum pacem ſectans fecit. Chrotharius oblitus ſacramenti quod Gundebergæ dederat, eamque in unum cubiculum Ticini in aula palatii retrudit, eamque ad privatum habitum vivere fecit: quinque annos ſub ea retruſione tenetur. Chrotharius per concubinas debacchabatur aſſiduè. Gundeberga, eò quòd eſſet Chriſtiana, in hac tribulatione benedicebat Deum omnipotentem, jejuniis & orationibus aſſiduè pervacabat.

LXXI. Quando Deo complacuit, Aubedo (c) legatarius directus à Chlodoveo Rege (d), causâ legationis uſque Chrotharium Regem Langobardorum Papiam, cognomenro Ticino (e), civitatem Italiæ perveniſſet, cernens Reginam, quam ſæpiùs in legatione veniens viderat, & ab ipſa benignè ſemper ſuſceptus fuerat, fuiſſe retruſam, quaſi injunctum habens, exinde inter cetera Chrothario Regi ſuggeſſit, quòd illam parentem Francorum quam Reginam habuerat, per quam etiam regnum adſumſerat, non debuiſſet humiliare: exinde Reges Francorum & Franci eſſent ingrati. Quam Chrotharius de præſenti, reverentiam Francorum habens, jubet egredi foras; & poſt quinque circiter annos, per totam civitatem & foris Gundeberga regali ordine per loca Sanctorum ad orationem adgreditur. De villis & opibus fiſci quod habuerat, Chrotharius ei reſtaurari præcepit, quod uſque diem obitûs ſui, & gradum dignitatis, & opibus pluribus ditata, regio cultui pòſt feliciter tenuit. Aubedo verò à Gundeberga Regina fortiter remuneratur. Chrotharius cum exercitu Genavam-maritimam, Albinganum, Varicottim, Saonam, Ubitergium, & Lunam (f) civitates litoris maris de Imperio auferens vaſtat, rumpit, incendio

(a) Cheſn. al. *Chrodoaldus*. Et infrà Clar. *Hyſacius*: ed. aliquot *Iſacius*, qui & infrà habent *Aſonem* cum Colb. Porrò rerum Langobardicarum notitia ex Paulo Diac. potiſſimùm repetenda eſt, quas paſſim Fredegarius perturbat Obſerva Hiſacium, qui Italiam Imperatoris nomine regebat, Patricium Romanorum hîc à Fredegario appellari: quo nomine Carolus Magnus ſummam poſteà in Italia poteſtatem habuit.

(b) Colb. *Rotharium*, Cheſn. al. ſemel, & Boh. *Chrotacharium*: vulgò appellatur *Rotharis*.

(c) Is eſt Audobaldus palatii Comes, ut cenſet Peraldus, qui memoratur in charta Clotarii III. pro monaſterio S. Benigni Divionenſis, data an. 664. Idem *Audebedo*, ſeu *Audebellus* dicitur ut Chronico ejuſdem monaſterii, tomo 1. Spicil. Acheriani.

(d) Confer caput 50. ſuprà, ubi eadem hiſtoria narratur. Editi plerique *Chlotario Rege*. Colb. *Chlodavio*. Hic in Chronicis S. Benigni & Beſuenſi, *Chlotarius* & *Chlodoveus* appellatus fuiſſe dicitur.

(e) Papia, vulgò *Pavie*, urbs Langobardorum regia, Flavia etiam dicta, & Ticinum à Ticino fluvio, *Teſino*, qui eam alluit; ſede Epiſcopali nulli Archiepiſcopo ſubjecta, Ducatûs titulo, & Academiâ nobilitatur.

(f) In editis corrupta ſunt omninò hæc nomina. Lectionem Clarom. Cheſn. & Freh. retinuimus. Colb. habet, *Albingam*, *Novariam*, *Cottiſam*, *Omavibitergio*, *Luna*. Editi alii *Albinga*, *Novaria*, *Cottiſaonia*,

concremans,

A concremans, populum diripit, ſpoliat, & captivitate condemnat; muroſque earum uſque ad fundamentum deſtruens, vicos has civitates nominare præcepit.

LXXII. Eo anno in Abarorum (a), cognomento Chunorum, regno in Pannonia (b) ſurrexit vehemens intentio, eò quòd de regno certarent, cui deberetur ad ſuccedendum, unus ex Abaris, & alius ex Bulgaris; collecta multitudine uterque in invicem pugnarunt. Tandem Abari Bulgaros ſuperant. Bulgaris ſuperatis, novem millia virorum cum uxoribus & liberis de Pannonia expulſi, ad Dagobertum expetunt, petentes ut eos in terra Francorum ad manendum reciperet. Dagobertus jubet eos ad hyemandum Bajoarios recipere, dummodò pertractaret cum Francis, quid exinde fieret. Cúmque diſperſi per domos Bajoariorum ad hyemandum fuiſſent, conſilio Francorum Dagobertus Bajoariis jubet, ut Bulgaros illos cum uxoribus & B liberis unuſquiſque in domo ſua in una nocte Bajoarii interficerent: quod protinùs à Bajoariis eſt impletum. Nec quiſquam ex illis remanſit Bulgaris, niſi tantùm Alticeus (c) cum ſeptingentis viris, & uxoribus cum liberis, qui in marca Winidorum (d) ſalvatus eſt. Poſthæc cum Walluco (e) Duce Winidorum annis plurimis vixit cum ſuis.

LXXIII. Eo anno quid partibus Spaniæ, vel eorum Regibus contigerit, non prætermittam. Defuncto Siſibudo (f) Rege clementiſſimo, cui Sintela ante annum circiter ſucceſſerat in regnum: cùm eſſet Sintela nimiùm in ſuis iniquus, & cum omnibus regni ſui Primatibus odium incurreret, cum conſilio ceterorum Siſenandus quidam ex proceribus ad Dagobertum expetit, ut ei cum exercitu auxiliaretur, qualiter Sintellanem degradaret à regno: in hujus beneficii repenſionem C miſſorium aureum nobiliſſimum ex theſauris Gotthorum, quem Thurſemodus Rex ab Ætio (g) Patricio acceperat, Dagoberto dare promiſit, penſantem auri pondus (h) quingentos. Quo audito Dagobertus, ut erat cupidus, exercitum in auxilium Siſenandi de toto regno Burgundiæ bannire præcepit. Cúmque in Spania divulgatum fuiſſet, exercitum Francorum in auxilium Siſenando * adgredere, omnis Gotthorum exercitus ſe ditioni Siſenandi ſubegit. Abundantius & Venerandus cum exercitu Tholoſano tantùm uſque Cæſarauguſtam civitatem cum Siſenando acceſſerunt, ibique omnes Gotthi de regno Spaniæ Siſenandum ſublimant in regnum. Abundantius (i) & Venerandus cum exercitu Tholoſano muneribus honorati revertuntur ad proprias ſedes. Dagobertus legationem ad Siſenandum Regem Amalgarium Ducem & Venerandum dirigit, ut miſſorium illum quem promiſerat eidem dirigeret: cúmque à Siſenando Rege miſſorius ille legatariis fuiſſet traditus, à Gotthis D per vim (k) tollitur, nec eum exinde exhibere permiſerunt. Poſteà diſcurrentibus legatis ducenta millia ſolidorum miſſorii hujus pretii Dagobertus à Siſenando accipiens, ipſumque penſavit.

*leg. adgregari.

LXXIV. Anno x. regni Dagoberti, cùm ei nuntiatum fuiſſet, exercitum Winidorum Thoringiam fuiſſe ingreſſum; cum exercitu de regno Auſtraſiorum de Mettis urbe promovens, tranſita Ardenna, Magantiam magno cum exercitu adgreditur (l), diſponens Rhenum tranſire; ſcaram (m) de electis viris fortibus de Neuſter & Burgundia cum Ducibus & Grafionibus ſecum habens. Saxones miſſos ad Dagobertum dirigunt, petentes, ut eis tributa quæ fiſci ditionibus diſſolvebant indulgeret: ipſi verò eorum ſtudio & utilitate Winidis reſiſtere ſpondent, & Francorum limitem de illis partibus cuſtodire promittunt. Quod Dagobertus conſilio

Ruinartio An. 631. Nobis 632.

ubi Tergio & Luna. Urbes iſtæ quas recenſuimus notiſſimæ ſunt præter *Varicottim*, nomen corruptum, quod divinare non licuit. Genava-maritima, *Genes*, ſic dicitur, ut ab Allobrogum Geneva diſtinguatur. Albenganum vetus nomen retinet *Albenga*, ſede Epiſcopali ab Alexandro III. donata. Sauna eſt *Savona* ſub Genuenſium ditione, Opitergium, vulgò *Oderzo*. Lunæ veteri urbi ſucceſſit *Sarzana*. Hanc expeditionem memorat Paulus Diac. lib. 4. cap. 47. ubi ait à Rothari captas fuiſſe Romanorum civitates omnes in litore maris *ab urbe Tuſciæ Lunenſi ad Francorum fines*; & Opitergium ab eo fuiſſe dirutum.

(a) Aliàs *Avarorum*; aliquot cum aſpiratione *Habarorum*. Sic & *Hunnorum* pro *Chunorum*, ut ſæpè monuimus.

(b) Colb. & Boh. cum pleriſque editis *Hiſpania*.

(c) Sic Clarom. Apud Colb. *Alticcus*, Cheſn. & Freh. *Altiaus*, alii *Alticeus*, cum cod. Palat.

(d) Hodie, ut monet Freh. *Windiſchemarck*.

(e) Sic Clar. Freh. & Cheſn. *Wallaco*, al. *Walduco*.

(f) Siſebuto anno DCXXI. ſucceſſit Reccaredus II. ejus filius, & iſti poſt tres menſes *Suintilla*, ſive qui hìc *Sintela*, *Sintilla*, & in codd. quibuſdam *Senzila* appellatur, atque in eo deſinit Iſidori Chronicon. Siſenandus anno DCXXXI. Suintillanem è ſolio exturbavit.

(g) Illyr. quæ erat etiam lectio Colb. ſed detrita, *Ægidio*. At Clar. habet *Agecio*, ceteri *Ejicio*; quo modo in iſtis codd. Egidii nomen ſcribi ſolet. Vide fragmentum IV. ex aliis Fredegarii libris quod infrà proferemus.

(h) Boh. *auri ſolidos*.

(i) Colb. & ed. *Habundantius*. Hanc capitis 73. partem ad annum ſeq. revocat Cointius.

(k) Ed. & Colb. cum Boh. *per viam*. Et infrà al. *exinde abſtrahere*.

(l) Boh. *Magantia.... egreditur*. [Chron. Benign. *Maguntiam*.]

(m) Scara eſt turma militum, ut jam obſervavimus. Infrà pro *Neuſter*, vet. ed. habent *Auſtria*.

Neuſtraſiorum adeptus præſtitit Saxonibus, qui his (a) petitionibus ſuggerendum venerant. Sacramentum, ut eorum mos erat (b), ſuper arma placata * pro univerſis Saxonibus firmant. Sed parum hæc promiſſio ſortitur effectum, tamen tributum Saxones quod reddere conſueverant, præceptione Dagoberti habent indultum: quingentas vaccas inferendales (c) annis ſingulis à Chlothario ſeniore cenſiti reddebant; quod à Dagoberto caſſatum eſt.

* *al.* placita.

Ruinartio An. 632. *Nobis* 633.

SIGIBERTUS III.

LXXV. Anno xj. (d) regni Dagoberti, cùm Winidi juſſu Samonis fortiter ſævirent, & ſæpe tranſſcenſo eorum limite regnum Francorum vaſtandum, Thoringiam & reliquos pagos ingrederentur, Dagobertus Mettis urbem veniens, cum conſilio Pontificum ſeu & procerum, omnibuſque primatibus regni ſui conſentientibus, Sigibertum filium ſuum in Auſteris Regem ſublimavit, ſedemque Mettis civitatem habere permiſit. Chunibertum (e) Coloniæ urbis Pontificem, & Adalgiſelum Ducem palatium & regnum (f) gubernandum inſtituit. Theſaurum quod ſufficeret filio tradens, condignè ut decuit, eum hujus culmine ſublimavit, & quodcumque eidem largitus fuerat, ſingillatim præceptionibus roborandum decrevit. Deinceps Auſtraſii eorum ſtudio limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defenſaſſe noſcuntur.

Ruinartio An. 633. *Nobis* 634.

LXXVI. Cúmque anno xij. Regis Dagoberti eidem filius, nomine Chlodoveus, de Nantechilde Regina natus fuiſſet, conſilio Neuſtraſiorum (g), eorumque admonitione, per pactionis vinculum cum Sigiberto filio ſuo firmaſſe dinoſcitur. Et Auſtraſiorum omnes Primates, Pontifices ceterique Leudes Sigiberti, manus eorum ponentes inſuper, ſacramentis firmaverunt, ut Neptricum & Burgundia ſolidato ordine ad regnum Chlodovei poſt Dagoberti diſceſſum adſpicerent: Auſter verò idemque ordine ſolidato, eò quòd & de populo & de ſpatio terræ eſſet coæquans, ad regnum Sigiberti idemque in integritate deberet adſpicere; & quicquid ad regnum Auſtraſiorum jam olim pertinuerat, hoc Sigibertus Rex ſuæ ditioni gerendum reciperet, & perpetuò dominandum haberet, excepto Ducatu Denteleni (h), quod * ab Auſtraſiis iniquiter abtultus fuerat, iterùm ad Neuſtraſios ſubjungeretur, & Chlodovei regimini ſubjiceretur. Sed has pactiones Auſtraſii terrore Dagoberti coacti vellent nollent firmaſſe viſi ſunt. Quod (i) poſteà temporibus Sigiberti & Chlodovei Regum conſervatum fuiſſe conſtat.

* i. qui.

LXXVII. Radulfus Dux filius Chamari, quem Dagobertus Thoringiæ Ducem inſtituit, pluribus vicibus cum exercitu Winidorum dimicans, eoſque victos vertit in fugam. Hujus victoriæ ſuperbia elatus, & contra Adalgiſelum Ducem diverſis occaſionibus inimicitias tendens, paullatim contra Sigibertum jam tunc cœperat rebellare. Sed, ut dictum eſt, ſic agebat: Qui diligit rixas, meditatur diſcordias.

Ruinartio An. 635. *Nobis* 636.

LXXVIII. Anno xiv. regni Dagoberti, cùm Waſcones fortiter rebellarent, & multas prædas in regno Francorum, quod Charibertus tenuerat, facerent, Dagobertus de univerſo regno Burgundiæ exercitum promovere jubet, ſtatuens eis caput exercitûs, nomine Chadoindum, Referendarium, qui temporibus Theuderici quondam Regis multis præliis probatur ſtrenuus: qui cum decem Ducibus cum exercitibus, id eſt, Arimbertus (k), Amalgarius, Leudebertus, Wandalmarus, Waldericus, Ermenus, Barontus, Chairaardus ex genere Francorum, Chramnelenus ex genere Romano, Wilibadus Patricius ex genere Burgundionum, Aigyna

(a) Boh. *hujus*; Cheſn. &c. *hujus petitionis*.

(b) Hunc morem omnibus populis Septentrionalibus familiarem fuiſſe obſervat Cangius in Gloſſario, quem conſule.

(c) Sic Aimoinus lib. 4. cap. 26. dictas fuiſſe advertit, quòd annis ſingulis inferrentur.

(d) Cointius legendum hic eſſe cenſet *an. xij.* & cap. ſeq. an. *xiij.* ſed nihil abſque codicis alicujus auctoritate immutare licuit. * Cùm annus undecimus regni Dagoberti à menſe Martio anni 632. exordium ſumſerit, atque in menſe Martio anni ſequentis defierit, anno tantùm 633. Auſtraſiæ regnum Sigiberto conceſſum fuiſſe contendit Pagius ad hunc annum n. 31. illudque probat ex annis quibus regnavit Sigibertus. Mortuus eſt enim anno 656. poſtquàm annos 33. regnaſſet. Chron. S. Benigni, *regnum Francorum vaſtando*.

(e) Colb. & alii *Hunibertum*, quod perinde eſt.

(f) Sic legendum eſſe monet Valeſius ex cod. Clarom. cui Chronica Beſuenſe & S. Benigni, Annales Mettenſes cum B. Pippini Vita &c. conſentiunt, cum Boh. & Freh. qui habet *Ducem, Palatium &c.* ſicut & Ill. licèt habeat *Palatii*. At Cheſn. & alii ed. cum Colb. *Adalgiſelum Ducem Palatii ad regnum gubernandum &c.* unde aliqui intulere novam à Dagoberto dignitatem Ducis Palatii tunc fuiſſe apud Francos inſtitutam. Boh. *Adalgiſum*, alii *Adagyſilum*.

(g) Aliquot ed. *Auſtraſiorum*, quod fortè eorum auctores in codd. inciderint, qui habent *Neauſter*, *Neauſtraſii*.

(h) Boh. *Ducato Dentileno*, al. *Danzileni*.

(i) [Chron. Benignianum, *Quod poſt mortem ejus, filiis regnum adminiſtrantibus, diſſolutum fuiſſe conſtat.*]

(k) Clar. cod. lectionem ſecuti fuimus. Alii *Almagarius*, *Haribertus* .... *Ermenricus*, *Barantus*, *Arialdus*, ſeu *Hariardus* ... *Ramelenus* ſeu *Ranlenus*, *Willibaldus*, *Aghyno*, ſeu *Agino*. [Chronic. S. Benig. *Waldericus*, *Hermendricus*, *Barontus*, *Airardus ex genere Francorum*, *Ramelenus ex genere Romanorum* ... *Aichinus*, al. *Aighinus ex genere Saxonum*.]

A ex genere Saxonum, exceptis Comitibus plurimis, qui Ducem ſuper ſe non habebant (a), in Waſconia cum exercitu perrexiſſent, & tota Waſconiæ patria ab exercitu Burgundiæ fuiſſet repleta, Waſcones de inter montium rupibus egreſſi ad bellum properant. Cúmque præliari cœpiſſent, ut eorum mos eſt, terga vertentes, dum cernerent ſe eſſe ſuperandos, in fauces vallium & montes Pyrenæos latebram dantes, ſe locis tutiſſimis per rupes eorumdem montium collocantes latitarunt. Exercitus poſt tergum eorum cum Ducibus inſequens, plurimo numero captivorum Waſcones ſuperatos, ſeu & ex his magna multitudine interfectos, omnes domus eorum incenſas, peculiis * & rebus exſpoliant. Tandem Waſcones oppreſſi

B ſeu perdomiti veniam & pacem à ſuperſcriptis Ducibus petentes, promittunt ſe gloriæ & conſpectui Dagoberti Regis præſentaturos, & ſuæ ditioni traditos, cuncta ab eodem injuncta impleturos. Feliciter hic exercitus abſque ulla læſione ad patriam fuerint repedati, ſi Arembertus Dux maximè cum Senioribus & nobilioribus exercitûs ſui per negligentiam à Waſconibus in valle Subola (b) non fuiſſet interfectus. Exercitus verò Francorum, qui de Burgundia in Waſconia acceſſerat, patratâ * victoriâ redit ad proprias ſedes. Dagobertus (c) ad Clippiaco reſidens mittit nuntios in Britanniam, quod Brittones malè admiſerant velociter emendarent, & ditioni ſuæ ſe traderent; alioquin exercitus Burgundiæ, qui in Waſconiam fuerat, de præſenti in Britannias debuiſſent inruere. Quod audiens Judacaïle (d) Rex

* al. pecuniis.

* al. parta.

C Britannorum, curſu veloci Clippiacum cum multis muneribus ad Dagobertum perrexit, ibique veniam petens, eum cuncta quæ ſui regni Britanniæ pertinentes Leudibus Francorum inlicitè perpetraverant, emendandum ſpondidit; & ſemper ſe & regnum quod regebat Britanniæ, ſubjectum ditioni Dagoberti & Francorum Regibus eſſe promiſit. Sed tamen cum Dagoberto ad menſam vel ad prandium diſcumbere noluit, eò quòd eſſet Judacaïle religioſus & timens Deum valde. Cúmque Dagobertus reſediſſet ad prandium, Judacaïle egrediens de palatio ad manſionem Dadonis (e) Referendarii, quem cognoverat ſanctam Religionem ſectantem, acceſſit ad prandium: indeque in craſtino Judacaïle Rex Britannorum Dagoberto valedicens in Britanniam repedavit: condignè tamen à Dagoberto muneribus honoratur.

D Anno XV. regni Dagoberti, Waſcones omnes Seniores terræ illius cum Aiginane (f) Duce ad Dagobertum Clippiacum venerunt, ibique in Eccleſia domni Dionyſii regio timore perterriti confugium fecerunt. Clementiâ Dagoberti vitam habent indultam: ibique ſacramentis Waſcones firmantes, ſimul & promittentes ſe omni tempore Dagoberto & filiis ſuis, regnoque Francorum fideles fore: quod more ſolito, ſicut ſæpe fecerant (g), poſthac probavit eventus. Permiſſu Dagoberti Waſcones regreſſi ſunt in terram Waſconiæ.

Ruinartio: An. 636. Nobis 637.

LXXIX. Anno XVJ. regni ſui (h) Dagobertus profluvio ventris in Spinogelo

(a) Hinc poſteà totidem ex ejuſmodi Comitibus inter Pares Franciæ allecti ſunt, quot Duces.

(b) Vallis Subola pagus eſt ad Pyrenæi radices ſitus, diœceſis olim Aquenſis, *d'Acqs*, nunc verò Eleronenſis, *d'Oleron*: caput habet opidum Malleonem, *Mauleon*, Saſone fluvio irrigatum. Hodie contractiùs dicitur Sola, ſeu Seula, vulgò *la Soule*.

(c) [Chron. S. Benigni, *Dagobertus reſidens Clippiaco ... ut Britones quæ malè geſſerant*. Infrà, *Judaicale*.]

(d) Boh. *Judacaule*. Vulgò dicitur Judicaël, qui poſteà dimiſſo regno veſtem monaſticam ſuſcepit in monaſterio ſancti Johannis de Gaëlo, hodie ſancti Mevennii, in diœceſi Alethenſi, ſeu S. Maclovii. Memoratur in Martyrologio Bened. die 17. Kal. Januar.

(e) Is eſt ſanctus Audoënus poſteà Rotomagenſis Epiſcopus, vel ſuo nomine celebris, de quo infrà.

(f) Ed. cum Colb. *Ainando*, al. *Amando*. [Ita Chron. S. Benigni.]

(g) Cheſn. addit, *fefellerunt*, *ut probavit*.

(h) In illis annis ſexdecim computandi ſunt ii, quos ſimul cum patre regnavit, atque ita Dagobertus obiiſſe dicendus eſt anno 638. die XV. Kal. Febr. qui annus 637. dici poteſt, ſi annus à Paſchate inchoatur, ut fit apud Fredegarium. Hanc ſententiam poſt Valeſium & Cointium multis argumentis confirmat noſter Mabillonius cùm in Præfatione Sæc. 2. Benedictini, tum in diſſertatione ſingulari ea de re edita tomo 3. Vet. Analect. contra eos, qui Dagobertum annos XVI. poſt patris mortem regnaſſe cenſentes, ejus obitum ad an. 644. differunt. Spinogilum verò vicus ubi Dagobertus ægrotavit, ſitus eſt ſupra Sequanam, à S. Dionyſii opido una circiter leuca diſſitus, vulgò *Eſpinay*, quamquam, ut monet Valeſius, *Eſpineuil* dici & ſcribi deberet. Sepultus eſt autem in baſilica Dionyſiana, quam eo in loco tunc exſtitiſſe cum SS. Martyrum ſepulcro, ubi nunc etiam viſitur duabus circiter leucis ab urbe, compluribus argumentis viri eruditi jam evicerunt, & ex multis chartis autographis primæ Regum noſtrorum ſtirpis, quæ lib. 6. de re Diplomatica habentur, confirmari poteſt. Quin & cùm vir Cl. Sebaſtianus le Nain de *Tillemont*, non minùs pietate quàm eruditione illuſtris, tomo 4. Hiſtoriæ Eccleſ. ea de re quaſi dubitando ſcripſiſſet, re poſteà, ab amicis monitus, attentiùs exploratâ, agnovit nullis certis rationibus approbari poſſe eorum ſententiam, qui contendunt baſilicam, in qua ſepulti Martyres fuerunt, & in qua Dagobertus fuit depoſitus, in ipſa urbe olim exſtitiſſe; cùm è contrario altera ſententia validiſſimis argumentis demonſtretur; idque prima data occaſione ſeſe in ſcriptis emendaturum pollicitus eſt: quod hîc teſtari viſum eſt, quòd ipſe die 10. Januarii hujus anni 1698. piè fato functus, promiſſum exſequi non potuerit. Ceterùm hodieque apud S. Dionyſium Dagoberti tumulus ad dexteram majoris altaris viſitur, ſed qui tantæ antiquitatis eſſe viris eruditis non videtur. De nobiliſſimi hujus monaſterii, quod exinde Regum noſtrorum, tertiæ potiſſimùm ſtirpis, commune conditorium eſt, prærogativis, ſacris cimeliis, plurimis poſſeſſionibus, juriſdictionibus &c. plura proferre ſupervacaneum eſſet.

Rainartio An. 637. Nobis 638.

villa ſuper Sigona fluvio, nec procul à Pariſius ægrotare cœpit : exinde ad baſilicam ſancti Dionyſii à ſuis defertur. Poſt paucos dies cùm vitæ ſuæ ſentiret periculum, Æganem ſub celeritate ad ſe venire præcepit, reginam Nantechildem, & filium ſuum Chlodoveum eidem in manu commendans : ſe jam diſceſſurum ſentiens, conſilium Æganæ pergratum habens, quòd cum ejus inſtantia regnum ſtrenuè gubernare poſſit. His geſtis, poſt paucos dies Dagobertus emiſit ſpiritum, ſepultuſque eſt in Eccleſia ſancti Dionyſii, quam ipſe priùs condignè ex auro & gemmis & multis pretioſiſſimis ſpeciebus ornaverat, & condignè in circuitu fabricari præceperat, patrocinium ipſius pretioſum expetens. Tantæ opes ab eodem & villæ & poſſeſſiones multæ per plurima loca ibi ſunt collatæ, ut miraretur à plurimis. Pſallentium ibidem ad inſtar monaſterii ſanctorum Agaunenſium inſtituere juſſerat : ſed facilitas Abbatis Aigulfi eamdem inſtitutionem noſcitur refragaſſe (a). Poſt Dagoberti diſceſſum filius ſuus Chlodoveus ſub tenera ætate regnum patris adſcivit. Omneſque Leudes de Neuſter & Burgundia eum Maſſolaco villa ſublimant in regnum. Æga verò cum regina Nantechilde, quam Dagobertus reliquerat, regebat Palatium.

CHLODOVEUS II.

An. 638. & 639.

LXXX. Anno primo regni Chlodovei, ſecundo & imminente tertio ejuſdem regni anno (b) condignè Palatium gubernat & regnum. Æga verò inter ceteros Primates Neptrici prudentiùs agens, & plenitudine patientiæ * imbutus, cunctis erat præcellentior. Eratque genere nobilis, opibus abundans, juſtitiam ſectans, eruditus in verbis, paratus in reſponſis : tantummodo à plurimis blaſphemabatur, eò quòd eſſet avaritiæ deditus. Facultates plurimorum, quæ juſſu Dagoberti in regno Burgundiæ & Neptrico inlicitè fuerant uſurpatæ, & fiſci ditionibus contra modum juſtitiæ redactæ, conſilio Æganis * omnibus reſtaurantur.

* *al.* ſapientiæ.

* *al.* Æginanæ.

LXXXI. Eo anno Conſtantinus Imperator moritur (c) : Conſtans filius ejus ſub tenera ætate conſilio Senatûs in Imperio ſublimatur. Idem ejus tempore graviſſimè à Sarracenis vaſtatur Imperium. Hieroſolyma à Sarracenis capta, ceteræque civitates everſæ, Ægyptus ſuperior & inferior à Sarracenis pervaditur. Alexandria capitur & prædatur. Africa tota vaſtatur, & à Sarracenis poſſidetur. Paullulùm, ibique Gregorius patricius à Sarracenis eſt interfectus. Conſtantinopolis tantùm cum Thraciana provincia & paucis inſulis, etiam & Romana (d) provincia Imperii ditioni remanſerat. Nam maximè totum Imperium à Sarracenis graviter fuit adtritum : etiam & in poſtremo Imperator Conſtans conſtrictus atque compulſus, effectus eſt Sarracenorum tributarius, ut vel Conſtantinopolis cum paucis provinciis & inſulis ſuæ ditioni reſervaretur. Tribus annis circiter, & fertur adhuc ampliùs, per unumquemque diem (e) mille ſolidos auri ærariis Sarracenorum Conſtans implebat. Tandem reſumtis viribus Conſtans Imperium aliquantiſper recuperans, tributa Sarracenis implenda refutat. Quemadmodum hoc factum fuiſſet eventum, anno in quo expletum eſt, in ordine debito referam, & ſcribere non ſilebo, donec de his & aliis optata, ſi permiſerit Deus, perficiam, huic libello cuncta mihi ex veritate cognita inſeram.

LXXXII. Eo anno Sintela (f) rex Spaniæ, qui Siſenando in regno ſucceſſerat, defunctus eſt. Hujus filius, nomine Tulga, ſub tenera ætate Spaniis peti-

(a) Freh. al. *ſuffragaſſe*. Favet Chron. S. Benigni, ubi legitur, *juſſerat, quod ſtudio & induſtriâ Abbatis Aigulfi eſt adimpletum.* Hunc poſteà Valentiæ Epiſcopum fuiſſe cenſet Johannes Columbus : at refragatur Aimoinus, qui lib. 4. cap. 40. *Agilulfum* Valentiæ Epiſcopum laudat, & ſeq. *Aigulfum* Abbatem S. Dionyſii. Pſallentii Agaunenſis nomine hîc intellige jugem pſalmodiam diu noctuque perſeverantem, qualis erat apud Græcos monachos, qui Acœmetæ dicebantur, quaſi numquam dormirent : id per plures turmas diſtributi præſtabant, quem morem ab Aigulfo neglectum reſtituit Chlodoveus II. ut ex ejus charta patet, quam [Tomo ſequenti] dabimus. Idem firmarunt Theodoricus IV. & Pippinus.

(b) Sic Clar. &c. ſcripti ; conſentiunt Illyr. Colb. Bign. Boch. & Bar. At Cheſn. & Freh. *Æga verò anno j. Chlodovei, imminente ſecundo ejuſdem regni anno, condignè &c.* quam lectionem ceteris præferendam eſſe cenſet Cointius. At Fredegarius non hîc tres annos laudat, quaſi quæ in his capitibus narrat, tribus his annis conſignanda ſint : ſed vult ſolummodo Ægam ſeu Æganem palatium primo & ſecundo anno gubernaſſe, ac tertio imminente defunctum, ut dicit infrà cap. 83. conſentit Chronicum ſancti Benigni.

(c) Conſtantinus Heraclio patri ſucceſſit an. 641. quo paullò pòſt à Martina noverca, ut fertur, veneni potione necato, Heracleonas ex ipſa alter Heraclii filius ſucceſſit : ſed ipſi poſt ſex menſes edicto Senatûs naribus præciſis, & lingua matri abſciſſa, ſubſtitutus eſt Conſtans, Conſtantini filius, Monothelitarum defenſor.

(d) Hodie Romania dicitur, quæ Thraciam propriè dictam & alias vicinas regiones comprehendit. Boh. & vet. ed. *Thraciana provincia Imperii*, ceteris omiſſis.

(e) Colb. alia manu *annum*.

(f) Alii *Sentela*, ſeu *Sintilla*. Vulgò dicitur Cinthila, aut Suinthila II. cui ſucceſſit Tulca, qui in edit. pleriſque *Tolga*, in Boh. *Tholga* appellatur ; & qui eum an. 642. exturbavit Chindaſwindus, qui an. 649. Receſwinthum filium ſuum monarcham reliquit. [Chron. S. Benigni, *Sentilla Rex Hiſpaniæ, quem Siſenandus oppreſſerat, moritur.*]

A tione patris ſublimatur in regno. Gotthorum gens impatiens eſt ; quando ſuper ſe forte jugum non habuerit. Hujus Tulganis adoleſcentiâ omnis Spania more ſolito vitiatur, diverſa committens inſolentia. Tandem unus ex primatibus, nomine Chintaſindus, collectis plurimis ſenatoribus Gotthorum, ceteroque populo, in regnum Spaniæ ſublimatur, qui Tulganem degradatum ad onus (a) clericatûs tonſorari fecit : cúmque omne regnum Spaniæ ſuæ ditioni firmaſſet, cognito morbo * Gotthorum, quem de regibus degradandis habebant, unde ſæpiùs cum ipſis in conſilio fuerat ; quoſcumque ex eis hujus vitii promtum contra reges, qui à regno expulſi fuerant, cognoverat fuiſſe noxios, totos ſingillatim jubet interfici (b), alioſque exſilio condemnari, eorumque uxores & filias ſuis fidelibus cum facultatibus tradit. B Fertur de primatibus Gotthorum hoc vitio reprimendo ducentos fuiſſe interfectos : de mediocribus quingentos interficere juſſit : quoad uſque hunc morbum Gotthorum Chintaſindus cognoviſſet perdomitum, non ceſſavit quos in ſuſpicione habebat gladio trucidare. Gotthi verò à Chintaſindo perdomiti, nihil adversùs eumdem auſi ſunt, ut de regibus conſueverant, inire conſilium. Chintaſindus cùm eſſet plenus dierum, filium ſuum nomine Richyſindum in omni regno Spaniæ regem ſtabilivit. Chintaſindus pœnitentiam agens, eleemoſynam multam de rebus propriis faciens, plenus ſenectute fertur nonagenarius mortuus eſſe.

*al. more.

LXXXIII. Anno iij. regni Chlodovei regis, Æga in Clippiaco villa vexatus à febre moritur. Ante paucos dies Ermenfredus, qui filiam Æganis uxorem acceperat, Ænulfum (c) Comitem in Albiodero vico in mallo (d) interfecit. Ob C hanc rem graviſſima ſtrages de ſuis rebus juſſione & permiſſu Nantechildæ à parentibus Ænulfi & populo plurimùm ſitur. Ermenfredus in Auſter Remus ad baſilicam ſancti Remedii fecit confugium : ibique diebus plurimis hanc infeſtationem devitando & regio timore, reſedit.

An. 640.

LXXXIV. Poſt diſceſſum Æganæ Erchinoaldus Major-domûs, qui conſanguineus fuerat de genitrice (e) Dagoberti, Major-domûs palatii Chlodovei efficitur. Eratque homo patiens, bonitate plenus, cùm eſſet patiens & cautus, humilitate & benigna voluntate circa Sacerdotes, omnibuſque patienter & benignè reſpondens, nullaque tumens ſuperbia, neque cupiditate ſæviebat : tantùm in ſuo tempore pacem ſectans fuit, ut Deo eſſet placebile. Erat ſapiens, ſed in primis maxima cum ſimplicitate, rebus menſuratim ditatus, ab omnibus erat dilectus. Igitur poſt diſceſſum Dagoberti regis, quo ordine ejuſdem theſauri inter filios diviſi fuerint, non omittam : ſed dilucidato ordine huic volumini inſeri procurabo.

D LXXXV. Cùm Pippinus Major-domûs poſt Dagoberti obitum, & ceteri Duces Auſtraſiorum, qui uſque in tranſitu Dagoberti ſuæ fuerant ditioni retenti, Sigibertum unanimi conſpiratione expetiiſſent ; Pippinus cum Chuniberto, ſicut & priùs amicitiæ cultu in invicem conlocati fuerant, & nuper ſicut & priùs amicitia vehementer ſe firmiter perpetuò conſervanda obligant, omneſque Leudes Auſtraſiorum ſecum uterque prudenter, & cum dulcedine attrahentes, eos benignè gubernantes, eorum amicitiam conſtringunt, ſemperque ſervant. Igitur diſcurrentibus legatis, partem Sigiberto debitam de theſauris Dagoberti Nantechildæ reginæ & Chlodoveo regi à Sigiberto requiritur, ad quod reddendum placitus inſtituitur. Chunibertus Pontifex urbis Coloniæ & Pippinus Major-domûs cum aliquibus primatibus Auſter à Sigiberto directi villam Compendium (f) uſque perveniunt, ibique theſaurus Dagoberti, jubente Nantechilde & Chlodoveo, inſtantiâ Æganis Majoris-domûs præſentatur, & æqua lance dividitur : tertiam tamen partem, de quod Dagobertus adquiſierat, Nantechildis regina percepit. Chunibertus & Pippinus hunc theſaurum, quæ pars fuit Sigiberti, Mettim faciunt

(a) Alii *honus*, pro *honorem*, ut vet. editi.

(b) Idem fecerat Leuvigildus. Vide Gregor. lib. 3. Hiſtor. cap. 30. & Notas Alteſerræ in idem caput.

(c) Clar. ſemel *Chainulfum*, aliàs *Ainulfum* appellat. Colb. *Aniulfum*, ſeu *Aginulfum* in indice. Boh. *Agnulfo*.

(d) Mallus dicebatur conventus totius regionis, ſeu placitum majus, in quo res majoris momenti à Comite finiebantur. Vide Gloſſarium Cangii.

(e) Alii *genere*, plerique *genetrice*, ſeu *genere Dagoberto*. Erchinoaldus Balthildem poſteà Reginam è captivitate redemit, S. Furſeum excepit, eique Latiniacum pro conſtruendo monaſterio donavit, Eccleſiamque ſub ipſius nomine apud Peronam conſtruxit. Obiit paullò ante S. Eligium ex ipſius S. Eligii Vitæ lib. 2. cap. 26. id eſt circa annum 659.

(f) Nullus fortaſsè locus exſtat in Francia, quem Reges frequentiùs excoluerint. Vulgò dicitur *Compiegne*, ſitus paullò infra confluentes Axonæ in Iſaram. Vide lib. 4. de re Diplomatica. Hodieque celebre eſt opidum, ubi inſignis Abbatia ordinis Benedictini & Cong. S. Mauri, quæ natales ſuos Carolo Calvo debet.

perducere ; Sigiberto præsentatur & deſcribitur. Poſt verò (a) anni circulum A Pippinus moritur, nec parvum dolorem ejuſdem tranſitus cunctis generavit in Auſter, ex eo quòd ab ipſis pro juſtitiæ cultu & bonitate ejuſdem dilectus fuiſſet. Grimoaldus filius ejus, cùm eſſet ſtrenuus, ad inſtar patris diligitur à plurimis.

LXXXVI. Otto quidam filius Uronis (b) domeſtici, qui bajulus Sigiberti ab adoleſcentia fuerat, contra Grimoaldum ſuperbia tumens, & zelum ducens, eumque deſpicere conaretur : Grimoaldus cum Chuniberto pontifice ſe in amicitiam conſtringens, cœperat cogitare, quo ordine Otto de palatio ejiceretur, & gradum patris Grimoaldus adſumeret.

An. 640. LXXXVII. Cúmque anno viij. (c) Sigibertus regnaret, & Radulfus Dux B Thoringiæ vehementer Sigiberto rebellare diſpoſuiſſet, juſſu Sigiberti omnes Leudes Auſtraſiorum in exercitu gradiendum banniti ſunt (d). Sigibertus Rhenum cum exercitu tranſiens, gentes undique de univerſis regni ſui pagis ultra Rhenum cum ipſo adunatæ ſunt. Primo in loco filium Chrodoaldi, nomine Farum (e), qui cum Radulfo unitum habebat conſilium, exercitus Sigiberti trucidans rupit, ipſumque interfecit : omnem populum hujus Fari qui gladium evaſit, captivitati deputant. Omneſque primati & exercitus dextras invicem dantes, ut nullus Radulfo vitam concederet : ſed hæc promiſſio non ſortitur effectum. Sigibertus deinde Buchoniam cum exercitu tranſiens, Thoringiam properans. Radulfus hæc cernens caſtrum lignis munitum in quodam monte ſuper Uneſtrude fluvio in Thoringia conſtruens, exercitum undique, quantùm plus potuit, colligens, cum C uxore & liberis in hoc caſtro, ad ſe defenſandum ſtabilivit : ibique Sigibertus cum exercitu regni ſui veniens, caſtrum undique circumdat exercitus : Radulfus verò intrinſecus ad prælium fortiter præparatus ſedebat. Sed hoc prælium ſine conſilio initum eſt. Hoc adoleſcentia Sigiberti regis patravit, cùm alii eodem die vellent procedere ad bellum, & alii in craſtino, nec unitum habentes conſilium. Grimoaldus & Adalegiſelus duces hæc cernentes, Sigiberti periculum zelantes, eum undique ſine intermiſſione cuſtodiunt. Bobo dux Arvernus cum parte exercitûs Adalegiſeli, & Ænovalaus (f) Comes Sogiontenſis cum pagenſibus ſuis, & cetera exercitûs manus plurima, contra Radulfum ad portam caſtri protinus pugnandum perrexerunt. Radulfus cùm aliquibus Ducibus exercitûs Sigiberti fiduciam haberet, quòd ſuper ipſum non voluiſſent viribus inruere ; de caſtro per portam prorumpens, ſuper exercitum Sigiberti cum ſuis inruens, tanta ſtrages à Radulfo cum D ſuis de exercitu Sigiberti ſitur, ut mirum fuiſſet. Magancenſes in hoc prælio non fuerunt fideles. Ferturque ibi plurima millia hominum fuiſſe trucidata gladio. Radulfus patratâ victoriâ in caſtrum ingreditur. Sigibertus cum ſuis fidelibus gravi amaritudinis mœrore adreptus, ſuper equum ſedens, lacrymas oculis prorumpens, plangebat quos perdiderat : & Bobo * Dux, & Ænovalaus Comes, & ceteri nobilium fortiſſimi pugnatores, ſeu & plurima manus exercitûs Sigiberti Regis, qui cum ipſis in congreſſione certaminis eſſent adgreſſi, conſpiciente Sigiberto, hoc prælio fuerunt trucidati. Nam & Fredulfus (g) domeſticus, qui & amicus Radulfi fuiſſe dicebatur, hoc prælio occubuit. Sigibertus eadem nocte nec procul ab ipſo caſtro in tentoriis cum ſuo remanſit exercitu. In craſtinum videntes quòd

* al. Bodo.

(a) Colb. & Freh. *Poſt fertur anni circulum*, Boh. *circulus*. Circulus ille anni poſt theſauri diviſionem interpretandus eſt, non verò poſt Æganis mortem : uterque enim anno 640. obiit [*mortuus eſt Pippinus anno 639.*] Pippinus ſepultus eſt Landis ad Getam amnem in Haſbaniæ & Brabantiæ confinio, nunc exiguo opido, haud procul à monaſterio S. Trudonis. Vide lib. 4. de re Diplomatica. Ab eo loco Pippinus *Landinenſis* cognomen accepit. Corpus ejus poſteà Nivigellam tranſlatum, juxta S. Gertrudem ſuam ipſius filiam depoſitum eſt; quod monaſterium Itta ejus uxor cum S. Gertrude conſtruxerat. S. Pippini Vitam Cheſnius tomo 1. & Bollandus die 21. Februarii, quo ipſius feſtum colitur, exhibent.

(b) Cheſn. *Beronis*, al. *Uronis*, *Vironis*, *Eronis*, *Aronis ;* Boh. *Urones*. Bajulus Regis dicebatur, qui ejus educationis curam habebat ; unde vulgus eos *monitores* appellabat, ut patet ex Lupi Ferrarienſis Abbatis epiſt. 64. ad Carolum Regem : *Non admittentur à vobis monitores, quos bajulos vulgus appellat, ne gloriam veſtram inter ſe ipſi partiantur.* Hinc magna auctoritate pollebant, quòd ut plurimùm omnia eorum nutu fierent. De his fusè & eruditè diſſerit Cangius in Gloſſario.

(c) Colb. *Cúmque anno ix.* Sic legit Sigibertus Gemblacenſis in Chronico. Freh. *an. vij.*

(d) Jam de hac voce aliquid obſervavimus in notis ad Gregorium. Bannum eſt edictum ſeu denuntiatio alicujus rei : quandoque etiam ſumebatur pro pœna iis, qui non obtemperaverant, inflicta ; ſicut & Heribannum *l'Arriere-Ban*, multam ſignabat eorum qui ad exercitum ire neglexerant. Non planè exolevit harum vocum uſus. Etenim hodie dicimus *convoquer le Ban & l'Arriere-Ban*, & *être mis au Ban de l'Empire.* Quin & nuptiarum proclamationes in Eccleſiis fieri ſolitas *bannos* dicimus.

(e) Editi plerique, *Farum filium Chroaldi nomine cum*, mſſ. cum Freh. *Faram*, & infrà *Faræ*, Clar. *Faram filio Chrodoaldo &c.* Colb. & editi complures, *exercitum Sigiberti trucidans*, quod eſt mendoſum.

(f) Boh. *Sogotinſis*. Colb. & editi plerique *Enovalaus Sigiontenſis*, *le Suntgaw*. Cheſn. & Freh. *Nauvalaus*, al. *Innovalaus*, *Ænovalatus*, & ſic infrà.

(g) Cheſn. & Freh. *Freudolfus*.

A Radulfo nihil prævaluiſſent, miſſis diſcurrentibus, ut Rhenum pacificè iterum tranſmearent; cum Radulfi convenientia Sigibertus & ejuſdem exercitus ad proprias ſedes remeant. Radulfus ſuperbia elatus ad modum regis in Thoringia ſe eſſe cenſebat, amicitias cum Winidis firmans, ceteraſque gentes, quas vicinas habebat, cultu amicitiæ obligabat. In verbis tamen Sigiberto regimen non denegabat; ſed in factis fortiter ejuſdem reſiſtebat dominationi.

LXXXVIII. Anno x. regni Sigiberti Otto, qui adversùs Grimoaldum inimicitia per ſuperbiam tumebat, factione Grimoaldi à Leuthario Duce Alamannorum interficitur. Gradus honoris Majoris-domûs in palatio Sigiberti, & omni regno Auſtraſiorum in manu Grimoaldi confirmatus eſt vehementer (a). An. 642.

LXXXIX. Anno iiij. regni Chlodovei. Cúmque Nantechildis regina cum B filio ſuo Chlodoveo rege, poſt diſceſſum Æganæ, Aurelianis in Burgundiæ (b) regnum veniſſet, ibique omnes ſeniores, Pontifices, Duces & Primates de regno Burgundiæ ad ſe venire præcepit: ibique cunctos Nantechildis ſingillatim adtrahens, Flaochatus (c), genere Francus, Major-domûs in regnum Burgundiæ, electione Pontificum & cunctorum Ducum, à Nantechilde regina in hunc gradum honoris nobiliter ſtabilitur, neptemque ſuam, nomine Ragnobertam (d), Flaochato deſponſavit: ſponſalia hæc neſcio qua factione fiuntur. Nam aliud conſilium ſecretè Flaochatus & Nantechildis regina machinantur, quod creditur Deo non fuiſſe placibile, ideóque non mancipavit effectum. Cúmque Erchinoaldus & Flaochatus Majores-domûs inter ſe quaſi unum iniiſſent conſilium, conſentientes ad invicem, hunc gradum honoris, alterutrum ſolatium præbentes, diſponunt habere feliciter. Flaochatus cunctis Ducibus de regno Burgundiæ, ſeu & Pontificibus C per epiſtolam, etiam & ſacramentis firmavit, unicuique gradum honoris & dignitatem, ſeu & amicitiam perpetuò conſervare. Hac dignitate ſublimatus Flaochatus regnum Burgundiæ pervagatur, conſilium aſſiduè iniens, priorem inimicitiam, qua cordis arcana diu celaverat, memorans, Willebadum Patricium interficere diſponebat. An. 641.

XC. Willebadus cùm eſſet opibus abundans, & plurimorum facultates ingeniis diverſis abſtollens, ditatus inclytè fuiſſet, & inter Patriciatûs gradum, & nimiarum facultatum elationem ſuperbiæ eſſet deditus, adversùs Flaochatum tumebat, eumque deſpicere conabatur. Flaochatus, collectis ſecum Pontificibus & Ducibus de regno Burgundiæ, Cabillono pro utilitate patriæ tractandum menſe Madio placitum inſtituit: ibique & Willebadus multitudinem ſecum habens ad- D venit. Flaochatus ibidem Willebadum interficere nitebatur: hæc cernens Willebadus palatium noluit introire. Flaochatus foris contra Willebadum præliandum aggreditur: Amalbertus verò germanus Flaochati ad pacandum intercurrens, ubi jam in congreſſione certaminis confligere debuerant, Willebadus Amalbertum ſecum retinens, de hoc evaſit periculo: intercurrentibus & ceteris perſonis ſeparantur illæſi. Flaochatus deinceps vehementem inibat (e) conſilium de interitu Willebadi. Eo anno Nantechildis Regina moritur (f). Ipſo anno menſe Septembri Flaochatus cum Chlodoveo Rege & Erchinoaldo, itidemque Majore-domûs & aliquibus primatibus Neuſtraſiis, de Pariſiaco promovens per Senonas & Autiſiodorum, Auguſtudunum acceſſerunt; ibique Chlodoveus Willebadum Patricium ad ſe venire præcepit. Willebadus cernens iniquum conſilium Flaochati, & germani ſui Amalberti, Amalgarii & Chramneleni (g) Ducum, de ſuo interitu fuiſſe initum, colligens ſecum plurimam multitudinem de Patriciatûs ſui termino,

(a) Poſteà eò inſolentiæ devenit, ut defuncto Sigiberto, ejuſque filio Dagoberto in Scotiam amandato, Childebertum filium ſuum Auſtraſiæ Regem ſalutari juſſerit: quod facinus regni optimates deteſtati, tyranno exturbato, Grimoaldum Pariſiis in vincula conjecere, ubi defunctus eſt: tuncque Dagobertus à proceribus regni revocatus, paternum Auſtraſiæ regnum accepit, qua de re Valeſius lib. 20. & 22. rerum Francic. Henſchenius in Vitam S. Sigiberti die I. Febr. Bollandiani, & Mabillon. in Præf. tomi 2. Actor. SS. Ord. Benedictini. Sigibertus ſepultus eſt in monaſterio S. Martini quod prope Mettas conſtruxerat ad ripam Moſellæ, ubi ſacræ ejus reliquiæ ad an. 1552. ſervatæ fuerunt: quo anno deſtructa funditùs S. Martini Abbatia, delatæ ſunt Nanceium, ubi in Eccleſia, quam appellant Primatialem, ex ejuſdem Abbatiæ aliorumque ſacrorum locorum ſpoliis & reditibus dotata, quieſcunt. Feſtum ejus colitur die 1. Februarii.

(b) * Valeſius in Notit. Gall. pag. 228. notat Aurelianos Burgundiæ à Fredegario attribui, non quòd ea urbs ad vetus regnum Burgundionum quidquam pertinuerit, ſed quòd cum portione regni Chlodomeris totâque Burgundiâ obtigerat Guntramno tetrarchæ, cujus regnum nomine majoris partis Franci Burgundiam appellavere.

(c) Alii *Flaucadus*, ſeu *Flaochadus*, & ſic infrà. [Chron. S. Benig. *Flaucatus*. Infrà, *Ragnebertam*.]

(d) Colb. & editi quidam *Regimbertam*, al. *Ragimbertam*, Cheſn. *Ragnobergam*.

(e) Colb. & editi aliquot, *vehementer minabat conſilium*: Boh. *eminebat*, alii *eliminabat*.

(f) Sepulta eſt in baſilica ſancti Dionyſii.

(g) Colb. *Ramleni*. Editi aliquot *Ramneleni*, al.

etiam & Pontifices, seu nobiles & fortes, quos congregare potuerat, Augustudunum gradiendum iter adripuit. Cui obviàm à Chlodoveo rege, Erchinoaldo Majore-domus & Flaochato Ermenricus domesticus dirigitur, eò quòd Willebadus trepidabat, utrùm accederet, an suum devitando periculum repedaret, ut ab Ermenrici promissionibus præventus usque Augustudunum aggrederetur, quem ille credens condignè * muneribus honoravit. Post tergum ejus Augustudunum accessit; ibique tentoria cum suis nec procul ab urbe posuit. Eodem die quo ibidem peraccesserat, Aigilulfum (a) Valentiæ urbis Episcopum, & Gysonem Comitem ad prævidendum quæ agebantur, Augustudunum direxerat, qui à Flaochato in urbe retenti sunt. In crastino Flaochatus, Amalgarius & Chramnelenus, qui consilium de interitu Willebadi unanimiter conspiraverant, de urbe Augustuduno maturiùs promoventes, ceterique Duces de regno Burgundiæ cum exercitu eis subjunguntur. Erchinoaldus cum Neustrasiis quos secum habebat, idemque arma sumens ad hoc bellum aggreditur. Willebadus è contra tela prælii (b) construens quoscumque potuit adunare, phalanges utræque in congressione certaminis junguntur ad prælium: in ea pugna Flaochatus, Amalgarius & Chramnelenus, itemque Wandelbertus Duces cum suis in congressione certaminis contra Willebadum pugnandum confligunt. Nam ceteri Duces, vel Neustrasii, qui undique eosdem debuerant circumdare, se retinentes adspiciebant, exspectantes eventum noluerunt super Willebadum inruere; ibique Willebadus interficitur: plurimi cum ipso de suis gladio trucidantur. Eo certamine ceteris primus Bertharius Comes palatii, Francus de pago Ultra-Jurano, contra Willebadum confligit. Adversùs quem frendens Manaulfus Burgundio, exiens de inter ceteris cum suis adversùs Bertharium præliandum; Bertharius eò quòd priùs illi amicus fuisset, dicens: *Veni sub clypeo meo, de hoc periculo te liberabo.* Cùmque ad eum liberandum clypeum elevasset, Manaulfus cum conto Bertharium in pectore percutiens, ceteri qui cum eo venerant, ipsumque circumdantes, eò quòd Bertharius nimiùm reliquis præcessisset, vulneratur graviter. Tunc Aubedo (c) filius Berthariì cernens patrem in periculo mortis, cursu velocissimo patri auxiliando perrexit. Manaulfo conto percusso in pectore, terra prostravit; ceteros qui patrem percusserant totosque interfecit. Sic Bertharium suum genitorem, ut fidelis filius, præstante Domino, liberavit à morte. Hi verò Duces, qui cum eorum exercitu super Willebadum inruere noluerant, tentoria Willebadi, Episcoporum, vel ceterorum qui cum eo venerant, deprædando, plurimùm inibi auri & argenti capiunt: reliquisque (d) rebus & equitibus * ab his qui præliare noluerant percepti sunt. His ita gestis, Flaochatus in crastino de Augustuduno promovens, Cabillonum perrexit. Ingressus in urbem, urbs in crastino nescio quo casu maximè tota incendio concrematur. Flaochatus judicio Dei percussus, vexatus à febre conlocatur in scafam, evectu navali per Ararim fluvium, qui cognominatur Saoconna *, Latonam properans, in itinere, undecimo die post Willebadi interitum, emisit spiritum; sepultusque est in Ecclesia sancti Benigni in suburbano Divionensi. Creditur à plurimis, hi duo Flaochatus & Willebadus, eò quòd multa in invicem per loca Sanctorum de amicitia obliganda sacramenta dederant, & uterque populos sibi subjectos cupiditatis instinctu iniquè oppresserant, simul & à rebus nudaverant (e), quòd judicio Dei de eorum oppressione plurima multitudo liberata sit, & eorum perfidia & mendacia eos utrumque interire fecissent (f).

A B C D

* al. dignis.

* al. equis.

* al. Sagonna.

Explicit Fredegarii Chronicum.

Chramneli, *Chramleni*, & sic infrà.

(a) Aliquot editi *Ailulfum*, Freh. *Aigulfum*.

(b) Freherus suspicatur legendum esse *telam prælii*.

(c) Clar. & Chesn. al. *Chaubedo*.

(d) Id est *reliquasque res & equites*, seu *equos*.

(e) Clar. Boh. Colb. & Palat. *in populis sibi subjectis .... oppresserant simul letarebus*, Freh. *lateribus*. De utriusque morte vide S. Eligii Vitam, quam scripsit S. Audoënus, & Vitam S. Sigiranni Sæc. 2. Bened.

(f) Hîc definit Chronicon in codice Claromontensi, qui circa id tempus scriptus videtur, ut in Præfatione diximus. Idem habet vetus codex qui olim fuit Melchioris Goldasti ab Henschenio tomo 1. Februarii Bollandiani laudatus in observat. ad Vitam S. Sigiberti: quem codicem ne fortassè aliquis imperfectum dicat, vetat clausula *Explicit*, quæ in fine tam indicis quàm ipsius Chronici apposita est. Is ipse codex est, ni fallor, quem Valesius laudat lib. 20. rerum Francic. ex bibliotheca Christinæ Suecorum Reginæ. Quin & in cod. Boheriano, in quo subsequentia Chronica, omnesque additiones habentur, spatium hîc relinquitur vacuum, tum per litteram majusculam habet *Igitur &c.* & index capitulorum operi præfixus definit in 89. *De Willibaldi & Flacoaldi interitu:* unde patet hæc opuscula omnino esse diversa. Porrò licèt Fredegarius Chronicum anno IV. Chlodovei, qui vulgaris æræ fuit 641. aut 642. juxta Valesii computum, concluserit, eum tamen ultra hunc annum vitam produxisse patet ex cap. 48. ubi Samonem an. XL. Chlotarii Regis, Christi 623. in Regem à Winidis electum, & annis 35. regno potitum fuisse scribit; Chindasvindi etiam Regis Hispaniarum mortem & alia memorat, quæ post Chlodovei mortem contigerunt.



CHRONICUM FREDEGARII SCHOLASTICI CONTINUATUM A VARIIS AUCTORIBUS.

PARS PRIMA

AUCTORE ANONYMO.

A XCI. IGITUR (a) Chlodoveus filius Dagoberti ex genere alienigenarum Reginam accipiens, nomine Baldechildem (b), prudentem atque elegantem, genuit ex ea filios tres, Chlotharium, Childericum & Theodoricum: habebatque Majorem-domûs palatii virum strenuum atque sapientem, nomine Erchanwaldum (c). Chlodoveus itaque in regno pacem habuit absque bello. In extremis verò vitæ annis amens effectus vitâ caruit, regnavitque annos decem & octo (d).

XCII. Franci quoque Chlotharium filium ejus majorem in regno statuunt, cum præfata Regina matre. Eodem quoque tempore mortuus est Erchanwaldus Major-domûs palatii. Franci autem in incerto vacillantes, accepto consilio, Ebruinum in B hujus honoris curam ac dignitatem statuunt.

An. 656. CLOTARIUS III.

XCIII. Hisce diebus Chlotharius Rex à valida febre correptus obiit in juventute, regnavitque annos quatuor (e): Theodoricus verò frater ejus in regnum successit; Childericus enim frater ejus (f) in Auster à Francis in regnum elevatus est, apud Wulfoaldum Ducem.

An. 660. CHILDERICUS II. *An. 670.* THEODORICUS III.

XCIV. Eo tempore Franci adversùs Ebruinum insidias præparant: contra Theo-

(a) Hujus Appendicis auctor, is ipse est, ut videtur, qui varia Chronica in unum corpus collegit, hiatum annorum circiter 39. qui effluxerunt à fine Chronici Fredegarii ad an. 680. quo incipit sequens Chronicum intrà cap. 97. supplevit potissimùm ex Anonymo, qui *Gesta Regum Francorum* scripsit sub Theodorico Calensi, & Monacho Dionysiano Gestorum Dagoberti, ejusque filii Chlodovei scriptore. Unde cùm isti auctores complures fabellas suis scriptis interseruerint, non magna est apud viros eruditos hujus Continuatoris auctoritas.

(b) Balthildis ex genere Saxonum, qui scilicet cum Anglis & Jutis in Britanniam Majorem sæculo 5. transierant, exorta, ex captiva in regium thalamum adscita est. Conjuge defuncto regnum administravit; & tandem in monasterium Calæ quod ædificaverat secessit, ibique monialis facta, obiit anno 680. die 30. Januarii, quo festum ejus recolitur. Vitam ejus habes Sæc. 2. Benedictino pag. 775. visitur etiamnunc ibi ejus sepulcrum in crypta subterranea.

(c) Sic Colb. & Pal. Boh. *Baldigilde* . . . *Herchonoaldo*, ceteri *Erchoaldum*. Is est Erchinoaldus suprà laudatus.

(d) Boh. *annos xvij.* sepultus est in Basilica S. Dionysii. Eo regnante multùm crevisse dicitur Majorum-domûs potentia, quæ eò demùm devenit, ut illi pulsis Regibus coronam sibi tandem imposuerint. Ceterùm Cointius multùm invehitur in eos, qui subsequentes Reges ignavos appellaverunt.

(e) Legendum *quatuordecim* [vel quatuor anni intelligendi sunt de annis Monarchiæ:] nam post annos 4. regni Chlotarii, Childericus ipsius frater Austrasiæ Rex factus est, anno scilicet 660. Anno verò * 669. defuncto Chlotario, Theodoricus III. utriusque frater in regnum Neustriæ & Burgundiæ elevatus, paullò pòst è throno dejicitur, Ebroinoque apud Luxovium relegato, Childericus monarchiam obtinuit, quod Auctor noster hoc cap. & seq. exponit. Ceterùm aliqui recentiores Chlotarium in basilica S. Dionysii sepultum fuisse scribunt; sed veri similius est eum in monasterio Calensi fuisse depositum, ubi etiamnunc ejus sepulcrum cum ipsius effigie lapidea ab annis circiter 700. sculpta ostenditur. Ceterùm Chlotarii annum tertium in annum 659. incidisse fusiùs probat noster Mabillon. tomo 3. Analect. ex veteri inscriptione codicis mſ. Fossatensis, quæ sic habet: *Anno centesimo post explicionem numeri sancti Victori Episcopi ciclum recapitulantem, anno tertio domni Clotharii Regis indolis, ex jusso ipsius Principes, vel genetricæ suæ præcelsæ domnæ Balthildæ Reginæ &c.*

* rectiùs 670.

(f) Omissa una linea editi sic habent, *Theodoricus verò frater in Austria:* quod à vero aberrat; nam jam tunc Childericus regnabat in Austria: mendum hoc, quod viris eruditis negotium facessiverat, ope mſſ. sanavimus. * Jam hunc locum ex mſ. pervetusto Sirmondi sic restituerat Chiffletius in differt. de annis Dagoberti cap. 15.

doricum insurgunt, eumque à regno dejiciunt: crines capitis ejus abscindentes totonderunt, Ebruinumque & ipsum tondunt, & in Burgundiam Luxovium monasterium invitum dirigunt. Propter Childericum in Auster legationem mittunt; unà cum Wolfaldo Duce venientem, eumque super cunctum regnum suscipiunt. A

XCV. Erat enim ipse Childericus Rex levis atque citatus nimis, gentem Francorum in seditionem mittens, & in scandalum ac derisum; donec odium non modicum inter ipsos crevit usque ad scandalum & ruinam. Quo ingravescente unum Francum nobilem, nomine Bodilonem, ad stipitem tensum cædere contra legem præcepit. Videntes hæc Franci, in ira magna commoti, Ingolbertus videlicet & Amalbertus, vel reliqui majores-natu Francorum, seditionem contra ipsum Childericum concitaverunt. Memoratus Bodilo super eum cum reliquis quamplurimis B surrexit insidiaturis, & Regem in Lauchonia (a) silva, unà cum Regina ejus prægnante, nomine Bilihilde, quod dici dolor (b) est, interfecit. Wulfoaldus quoque per fugam lapsus evasit, & in Auster reversus est. Franci verò Leudesium filium Erchonwaldi nobilem in Majoris-domatûs dignitatem statuunt per consilium beati Leudegarii & sociorum ejus.

An. 673.

Theodoricus III. Dagobertus II.

XCVI. Ebruinus audiens has dissensiones, consilio accepto, Francos invicem discordantes, convocatis in auxilium sociis, personis quamplurimis, cum multo comitatu exercituum, à Luxovio cœnobio egressus in Franciam regreditur, usque Isram fluvium (c) veniens peraccessit, custodes dormientes interfecit ad Sanctam-Maxentiam, atque Isram fluvium transiens, quos ibi invenit de insidiatoribus suis occidit. Leudesius Major-domûs unà cum thesauris Regis per fugam dilapsus evasit, à Bacivo (d) villa evadens aufugit: ibique adveniente Ebruino thesauros, quos ibi reperit, apprehendit. Inde egressus Criscecum (e) villam veniens in Pontio Leudesio subdolè fidem promittit, simulans fefellit; facto placito, ut conjuratione facta cum pace discederet. Sed Ebruinus fallaciter agens, ut solebat, compatri suo insidias præparans, ipsum Leudesium occidit, Regem Theodoricum in regnum restitutum, ipse (f) suum principatum sagaciter restauravit. Sanctum Leudegarium Episcopum crudelissimis tormentis cæsum, gladio perimi jussit (g): Gerinum germanum ejus diverso tormento trucidavit. Reliqui viri Franci eorum socii per fugam lapsi, Ligerem transgressi, usque Wascones confugerunt: quamplurimi verò in exsilio damnati ultrà non comparuerunt. C

An. 674.

(a) Colb. & Boh. *insidiaturus in Regem in Lauconis silva . . . Bilichilde.* Hanc silvam eam esse putant, quæ inter Calam, villam tunc regiam, & S. Dionysii opidum interjacet, hodie Liberiacensis silva dicitur, vulgò *la forêt de Livry*, aut certè Bungiacensis, *de Bondi*: non enim audiendi sunt qui hoc contigisse putant prope Rotomagum, ubi aiunt Childericum cum uxore sua Bilechilde fuisse sepultum in Ecclesia sancti Petri, quæ hodie protectoris sui nomine sancti Audoëni appellatur. Hoc nempe extra controversiam esse debet, ex quo eorum sepulcra detecta sunt in Ecclesia sancti Germani à Pratis, cùm ante annos circiter 40. restauraretur. Præter insignia regia in Childerici sepulcro hæc inscriptio litteris majusculis exarata inventa fuit, CHILDR. REX. Videsis Valesium ea de re differentem l. 21. rer. Franc.

(b) Alii *dolus est*, quæ vox pro *dolor* non semel occurrit.

(c) Editi *Issam*, al. *Isaram.* Est Isara, vulgò *l'Oyse*, ad quem etiamnunc hodie perstat opidum à ponte & S. Maxentia, vulgò *le Pont sainte-Maxence* dictum. Porrò hac occasione Chlodoveum quemdam parvulum Ebroinus in Regem extulit, quem Chlotarii filium esse mentiebatur. Dagobertus verò II. in ea parte Austrasiæ, quæ cis ultraque Rhenum huic fluvio vicina erat, regnavit ad an. * 680. De ejus in Gallias reditu, cæde & sepultura fusè differit Mabillonius in Præfatione Sæculi IV. Act. SS. Ord. Bened. parte 1. §. 9. num. 198. & seqq. Is est *S. Dagobertus Rex & Martyr*, qui colitur Satanaci, *Stenay*. Memoratur in Calendario Emmæ Reginæ, quod Remis in bibliotheca Remigiana servatur, die X. Kal. Januarii, quo eum martyrium pertulisse dicit vetus auctor, idque, ut Mabillonius probat, an. 679. * Dagobertum Saranacensium patronum omnino diversum esse à Dagoberto II. invictis demonstrat argumentis Pagius ad an. 678. num. 19.

* rectiùs 678.

(d) Sic omnino legendum esse haud dubium est, quamquam vulgò *Abacivo* præferant codices: unde Samson Abbavillæus & Cointius hic Abbatis villam, vulgò *Abbeville* designari putaverunt. At Bacium villa est regia olim celebris, antequàm à Nortmannis violaretur, prope Corbeiam sita, cujus rudera etiamnunc visuntur, vicusque nomen *Baisiu* retinet. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 12.

(e) Aliàs *Creciacum*, cum silva cognomini in Pontivo, *Crecy en Ponthieu*, non ad Alteiam, ut Valesio visum est, sed ad Maiam fluvium. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 46.

(f) Boh. *in regno constituto*, *ipsi suum.*

(g) Occisus est in pago Atrebatensi die V. Nonas Octobris anno DCLXXVIII. & sepultus apud Sarcingam, *Sorcin.* Vide hujus Vitam duplicem à coæqualibus auctoribus scriptam in Sæculo 2. Benedictino. Gerinus verò, seu Guarinus, ejus frater, eadem die uti Martyr etiam colitur in Martyrologio Romano, qui lapidibus obrutus fuisse dicitur in secunda Vita sancti Leodegarii num. 11. Rem fusiùs narrat ipse Leodegarius in epistola ad suam matrem data. In Calendario veteri monasterii Murbacensis in Elisatia, ab annis circiter 500. scripto, memoratur S. Gerinus Martyr VIII. Kal. Septembris.



PARS SECUNDA

AUCTORE ANONYMO AUSTRASIO.

A XCVII. IN Aufter (a) quoque, mortuo Vulfoaldo Duce, Martinus (b) Dux, & Pippinus filius Anfegifeli quondam Franci nobilis, dominabantur. Defunctis Regibus (c), commiffis invicem principibus, Ebruino, Martino atque Pippino, adversùs Theodoricum regem excitantur ad bellum. Commoto exercitu ad locum, cui vocabulum eft Locofao (d), interim commiffi prælium ineunt, ibique magno certamine dimicantes, plurima pars populi ex utrifque partibus conruit. Devicti cum fociis Martinus atque Pippinus in fugam lapfi funt; perfecutufque eos Ebruinus, maximam partem de illa regione vaftavit. Martinus ideóque Lugduno-Clavato (e) ingreffus, fe infra muros ipfius urbis munivit. Perfecutufque eum Ebruinus, veniens (f) Erchreco villa; ad Lugdunum-Clavatum B nuntios dirigit, Ægilbertum ac Reulum (g) Remenfis urbis Epifcopum, ut fide promiffa in incertum fuper vacuas capfas facramenta falfa dederent. Qua in re ille credens eos, à Lugduno-Clavato egreffus cum fodalibus ac fociis ad Erchrecum veniens, illuc cum fuis omnibus interfectus eft.

An. 680.

XCVIII. Ebruinus quoque magis atque profufiùs crudeliter Francos opprimebat, donec tandem aliquando Ermenfrido Franco minas (h) parat, refque proprias tollere difponit. Confilio cum fuis patrato, nocte collectâ manu fociorum, per noctem fuper eum confurgens, Ebruinum interfecit: quo peremto, ad Pippinum Ducem in Aufter cum muneribus fuis pervenit. Quo facto Franci accepto confilio Waradonem, illuftrem virum, loco ejus in honorem Majoris-domatûs (i) conftituerunt. Idcircò præfatus Warado obfides à Pippino (k) Duce acci- C piens, pacem in invicem patraverunt. Erat id temporis memorato Waradoni filius, valde efficax atque induftrius, eruditus in confilio, qui vice patris curam palatii gerebat, nomine Giflemarus, qui ob nimiam calliditatem ac fagacitatem patrem ab honore proprio fupplantavit: quem fanctus Audoënus (l) Epifcopus fæpius ob hoc increpabat, ac fubinde ut ad pacem vel patris indulgentiam remearet: qui audire renuit, & in duritia cordis permanfit. Fuerunt igitur inter Pippinum & præfatum Giflemarum difcordiæ multæ, bella civilia plurima. Nam ad caftrum Namugo (m) contra hoftem * Pippini Ducis Giflemarus confurgens, fraudulenter falfo juramento dato, quamplurimos eorum nobiles viros occidit. Inde verò re-

An. 681.

An. 683.

* *i.* exercitum.

(a) Hic auctor priore multò eft accuratior: ætatem fuam prodit infrà cap. 109. ubi fe anno 735. fcribere indicat.

(b) Martinus hîc memoratus filius erat S. Clodulfi, nepos S. Arnulfi; & Pippinus frater ejus erat patruelis, idemque ex Anfegifilo S. Arnulfi nepos.

(c) Dagoberto fcilicet II. & fortè filio ejus Sigiberto. Belli civilis inter Theodoricum & Dagobertum moti meminit Auctor coævus Vitæ S. Salabergæ Sæc. 2. Benedictino; al. ed. *Decedentibus*.

(d) Sic Boh. editi *Locofico*. Gefta Reg. Franc. cap. 46. habent *Lufao*, al. *Lucofao*, *Lucofago*: qui locus Valefio ignotus, videtur effe *Loixi* in pago Laudunenfi. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 57. locum tamen, *qui Lufaus dicitur in pago Tullenfi*, memorat Hericus in Hiftoria Epifc. Autifiodorenfium, quem hîc defignari fortafsè veri fimilius nonnullis videbitur.

(e) Sic Boh. quod eft antiquum hujus urbis nomen, hodie Laudunum, *Laon*, dicitur.

(f) Hic locus variè in variis codd. fcribitur. Colb. hîc *Extreco*, & infrà *Erchreco*, Boh. *Erchrego*, *Herchrego*. Ed. *Ertreco*, *Erereco*, *Ercheco*. In Geftis Reg. Franc. *Erchaco*, *Ergariaco*, *Ercherego*. Hunc locum effe *Acheri*, vicum Ribodimontem inter & Faram in pago Laudunenfi fitum cenfet Valefius; fed veri fimilius eft effe *Efcheri-Launois* Lauduno proximiorem, ut dicitur lib. 4. de re Diplomat. num. 57. Eft etiam in Remorum diœcefi haud procul à Caftro-Portiani locus ad Axonam, *Ecry* dictus, qui fortafsè hîc defignatur.

(g) Sic Boh. Ed. *Regulum*, Colb. *Aigilbertum ac Regulfum*: prior, qui in Boh. dicitur *Aglibertus*, fi Valefio credamus, fuit Agilbertus, primùm in Anglia, tum Parifiorum in Francia Epifcopus, cujus corpus in monafterio Jotrenfi, *Joüarre*, fepultum, an. 1631. pontificalibus ornamentis indutum repertum eft in ædicula S. Pauli Eremitæ, ut teftatur paffim Andreas Sauffaius, qui huic inventioni interfuit. *Reulus* verò, feu, ut à Frodoardo appellatur, ficut & in Dyptichis antiquis, & in Litaniis Remenfis Ecclefiæ, *Reolus*, Orbacenfe monafterium condidit, ubi fepultus hodieque colitur III. Nonas Septemb. Uterque in Faftis facris locum habet. Eos verò à facinore quod illis hîc impingitur, vindicare conatur Cointius ad an. 680.

(h) Minas parare hîc & paffim eft *negotia faceffere*, feu infidias moliri, quæ vox hodieque gallicè reddi poteft, *des menées*.

(i) Sic Colb. editi *Majoris domûs*, & fic infrà. Warado in fcriptis paffim *Warato* appellatur.

(k) * Hinc patet Pippinum fefe non folùm Theodorico Regi, fed Waratoni Majori-domûs fubjeciffe.

(l) Freh. Illyric. &c. *Adoinus*, al. *Audoinus*. Giflemarus verò aliàs dicitur, *Giflemaris*, *Ghiflemarus*. De his infrà.

(m) Sic Boh. alii *caftrum Manucum*. Hîc autem defignatur Namucum, five, ut hodie fcribimus, Namurcum, vulgò *Namur*, urbs Flandriæ vel fuo nomine celebris, quæ epifcopali fede fæculo proximè elapfo donata eft.

versus ob supplantationem patris, vel aliam malitiam non modicam, quam fallaciter perpetraverat, à Deo percussus prædictus Gislemarus, ut dignus erat, iniquissimum fudit spiritum: illoque mortuo, pater ejus Warado honorem pristinum Majoris-domatûs recepit. A

An. 684.

XCIX. Eo tempore beatus Audoënus Episcopus plenus virtutibus migravit ad Dominum (a). In illo itidem tempore Warado (b) præfatus Major-domûs obiit. Eratque ei matrona nobilis & strenua, nomine Ansfledis (c), cujus gener, nomine Bercharius, honorem Majoris-domûs palatii suscepit; eratque statura parvus, intellectu modicus, levis atque citatus, Francorum amicitiam atque consilia sæpe contemnens. Hæc indignantes Franci Auderamnus, Reulus & alii multi, relinquentes Bercharium ad Pippinum per obsides conjunguntur, amicitias copulant, super Bercharium vel reliquam partem Francorum concitant. B

An. 686.

C. Pippinus commoto exercitu hostiliter ab Auster consurgens, contra Theodoricum regem & Bercharium properat ad bellum. Conjuncti in opido Vermandensi (d), in loco qui dicitur Textricio, bellum mutuò gesserunt. Prævalente Pippino cum Austrasiis, Theodoricus Rex cum Berchario fugam iniit, Pippinus victor exstitit, persecutusque eos, eam regionem sibi subjugavit. Sequenti tempore idem Bercharius ab adulatoribus falsis amicis interfectus est, instigante Ansflede matrona socru sua. Posthæc autem Pippinus Theodoricum regem accipiens cum thesauris, & domum palatii, omnia peragens, in Auster remeavit. Eratque ei uxor nobilis & prudentissima, nomine Plecthrudis (e), genuitque ex ea filios duos, nomen senioris Drocus (f), nomen verò junioris Grimoaldus.

An. 697.

CI. Mortuus est autem Theodoricus rex, regnavit autem annos septemdecim (g); Chlodoveum filium ejus parvulum elegerunt in regnum. Non post multos verò annos prædictus Rex Chlodoveus ægrotans mortuus est, regnavit autem annos quatuor. Childebertus frater ejus in regnum resedit (h). Drocus verò à Pippino genitore eruditus, Ducatum Campanensem accepit. Grimoaldus junior cum Childeberto rege Major-domûs palatii super (i) Francos electus est: fuitque vir mitissimus, omni bonitate & mansuetudine repletus, largus in eleemosynis, & in orationibus promtus. C

An. 691. CLODOVEUS III.

An. 695. CHILDEBERTUS III.

CII. Pippinus contra Ratbodum (k) Ducem gentilem Frisionum gentis adversùs alterutrum bellum intulerunt, castro Dorestate (l) illic belligerantes invi-

An. 689.

(a) Obiit IX. Kal. Septemb. an. 684. sepultus est in monasterio S. Petri in suburbio Rotomagensi, hodieque celebri in urbe sub ipsius S. Audoëni, *S. Oüen*, nomine, Ord. S. Benedicti è Cong. S. Mauri. Ejusdem Sancti reliquiæ superiori sæculo à furentibus Calvinistis combustæ fuerunt.

(b) Alii *Warato*. In charta Theodorici Regis lib. 6. de re Diplomat. num. 13. legitur, *Waratune*, *Ebroino*, *& Ghislemare quondam Majoris-domos*, & *Berchario Majorem-domûs*, qui hîc passim memorantur. Hæ varietates, excepto Berchario, etiam in nostris Chronicis scriptis occurrunt. In ed. *Bertharius*.

(c) Aliis *Anfledis*, *Anfredis*.

(d) Boh. *Exercitu hostile . . . properans ad . . Vermandisse.* Lis est inter auctores an Viromanduorum urbs præcipua, olim Episcoporum, qui Noviomum, *Noyon*, transmigrarunt, sedes, fuerit hodierna Augusta-Viromanduorum, quæ à celebri Martyre urbis & regionis patrono, vulgò *Saint-Quentin* appellatur; an verò vicus hodieque priscum Veromandui, *Vermands*, nomen retinens, Abbatiâ Ord. Præmonstratensis illustratus, à quo loco haud multùm distat Textricium ad Dalmanionem fluvium, vulgò *Tertri*, seu *Testri sur Daumignon*, vicus inter Peronam & sancti Quintini opidum situs.

(e) Sic Boh. Colb. *Blidrudis*, & infrà *Blictrudis*. Ed. *Plictrudis*, & sic infrà. Hanc posteà dimisit Pippinus, ut Alpaidem adsumeret; sed ab Episcopis correptus, Alpaide in monasterium Orpii secedente, Plechtrudem recepit.* Pippinum Alpaidem concubinam toro suo tantùm adscivisse, retenta ut priùs Plectrude; idque in usu fuisse sub prima Merovingica Francorum stirpe censet Pagius ad an. 688. num. 5.

*leg. Maias.

(f) Sic Boh. Colb. verò cum ed. plerisque *Drogo*, qui infrà habent *Drocus*, & *Drogo*.

(g) Sic Boh. Colb. & cod. Christinæ Reginæ. Editi, *quatuordecim*: [qui quidem quatuordecim anni de annis Monarchiæ intelligendi sunt, quam tenuit Theodoricus à morte Dagoberti II. id est ab anno 678 ad an. 691.] Auctor Gestorum Reg. Franc. *xix.* al.* *xviij.* Nostris mss. favent Chronica aliquot à Chesnio edita. Cointius ei annos XIX. tribuit, & Clodoveo III. ejus successori duos, qui computus in summa à nostro Auctore non dissidet, qui priori annos 17. posteriori verò 4. tribuit. Theodoricus sepultus est Atrebati in monasterio S. Vedasti, *S. Vaast*, quod ab eo constructum, aut saltem dotatum fuisse tradunt.

(h) Ex inscriptione cod. ms. Jacobi Bongarsii patet annum quintum Childeberti III. cum anno æræ vulgaris 699. quo Pascha die 23. Martii celebratum fuit, concurrisse. Inscriptionem hîc habes ex animadversionibus Scaligeri in Chronologiam Eusebianam.

IN ANNVM V. CHILDEBERTI REGIS FRANCORVM PIPINO IVBENTE AB ADAM SVNT ANNI V. MILLIA DCCCC. FVIT PASCHA X. K. APRILIS. ASCENSIO DOMINI FVIT K. MARTIAS * PER CYCLORVM NVMERVM ANNO MC. XL. REPETITIO A CAPITE CYCLI.

(i) * Id est, *super Neustrasios & Burgundos*.

(k) Is est Ratbodus, qui agnita Christianæ religionis veritate, maluit cum superioribus Regibus & Principibus in infernum demergi, quàm ab illis separatus ad cælum conscendere. Unde spreto baptismate gentilis obiit, populis fidei suscipiendæ libertatem relinquens. Vide Vitam S. Vulframni Sæc. 3. Benedictino ad an. 720. Frisiones, antiqua gens inferioris Germaniæ, in Bataviam effusi partem ejus non modicam occupaverunt, quæ ab iis Frisia dicta est. De iis vide Mabillonii observationes in Vitam S. Willibrordi num. 7. Sæc. 3. Bened. ad an. 739.

(l) Boh. *Duristate*, vulgò Durostadium, hodie Batavodurum dicitur, *Wich te Duersteden*, in Geldriæ Ducatu ad Licum Rheni fossam.

A cem. Pippinus victor exstitit, fugatoque Ratbodo Duce cum Frisionibus qui evaserant, idem Pippinus cum multis spoliis & præda reversus est. Posthæc Drocus filius Pippini à valida febre correptus mortuus est, sepultus in basilica beati Arnulfi confessoris Mettis urbe. Grimoaldus quoque ex quadam concubina genuit filium, nomine Theudoaldum.

CIII. Igitur præfatus Pippinus aliam duxit uxorem, nobilem & elegantem, nomine Alpheidam, ex qua genuit filium, vocavitque nomen ejus linguâ propriâ (a) Carlum, crevitque puer elegans, atque egregius effectus est. *Circa an. 688.*

CIV. Mortuus est his diebus Childebertus Rex, & sepultus Cauciaci (b) in basilica sancti Stephani martyris. Regnavit autem annos sexdecim (c). Dagobertus filius ejus sedem regni patris sui accepit. Igitur Grimoaldus filiam (d) Ratbodi Ducis Frisionum duxit uxorem. Ægrotante quoque Pippino Iobii-villa (e) super Mosam fluvium, cùm ad eum visitandum idem Grimoaldus venisset, cùm ad orationem in basilica sancti Lantberti martyris processisset, à crudelissimo viro impio, Rantgario nomine, interfectus est. Posthæc Theudoaldus filius ejus parvulus, in loco ipsius cum prædicto Rege Dagoberto Major-domûs palatii effectus est (f). Insecuto quoque tempore idem Pippinus Dux ægrotans mortuus (g) est: rexitque populum Francorum annos viginti septem. Reliquit superstitem Carlum filium. Post obitum quoque ejus Plechtrudis matrona præfata suo consilio atque regimine cuncta sese agebat. Demùm Franci mutuò in seditionem versi, consilio inutili accepto, commissa acie in Coatia (h) silva, contra Theudoaldum & Leudes Pippini quondam atque (i) Grimoaldum iniere certamen: corruitque ibi immodicus exercitus. Theudoaldus itaque à sodalibus suis per fugam lapsus evasit. Magna & valida perturbatio & persecutio exstitit apud gentem Francorum. *An. 711. Dagobertus III.* B *An. 714.* *An. 715.* C

CV. Eodem tempore tunc elegerunt in honorem Majoris-domatûs quemdam Francum, nomine Raganfridum (k), commotoque exercitu hostili usque Mosam fluvium properant, cuncta vastantes: cum Radbodo Duce fœdus inierunt. His diebus Carlus Dux à præfata femina Plechtrude sub custodia detentus, Dei auxilio liberatus est.

CVI. Eodem tempore Dagobertus Rex obiit, regnavitque annos v. Franci verò Danihelem quondam clericum, cæsarie capitis crescente, in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant (l). Iterato quidem tempore commoto exercitu contra memoratum Carlum dirigunt. Ex alia parte iidem cum hoste * Frisionum venturo Radbodum Ducem invitant. Contra quem prædictus vir Carlus cum exercitu suo consurgens, certamen invicem inierunt: sed non modicum ibidem perpessus est damnum de viris strenuis atque nobilibus; cernensque læsum exercitum terga vertit. Chilpericus posthæc & Raganfridus, adunata hostili plebe, Arduennam silvam transeunt, ab alia parte præstolante Radbodo Duce, cum exercitu suo hactenus Coloniam urbem super Rhenum fluvium pervenerunt, regiones illas pariter vastantes. Munera multa & thesauros à præfata Plechtrude accipientes reversi sunt (m). Sed in via, in loco, qui dicitur Amblava, ab exercitu Carli grande perpessi sunt damnum. Succedenti tempore Carlus commoto exercitu, contra *Chilpericus III. An. 715.* D ** i. exercitu.* *An. 716.*

(a) Id est patria, scilicet Theotisca, *Karl*. Is posteà celebris fuit Carolus-Martellus, qui in codd. Boh. & Colb. semper dicitur *Carlus*: editi *Carolus*, & ejus mater in Boh. *Calpaida*. [Calpiadem vocat Ademarus in Chronico.]

(b) Villa olim regia in pago Noviomensi & diœcesi Suessionensi sita haud procul à Compendio & Confluentibus Axonæ cum Isara, vulgò *Choisy*, ubi monasterium olim celebre, hodieque S. Medardo Suessionensi subjectum. Vide lib. 4. de re Diplomat. & Valesium lib. 23. rer. Francicarum.

(c) Sic Boh. & Colb. editi *xiij*. [Librariorum errore, qui numerum quinarium in duas unitates diviserunt] lectio mss. confirmat Labbei sententiam in Miscellaneis histor. pag. 64. & Cointio favet, licèt Childeberto annos XVII. tribuat, nam biduo tantùm ultimi anni ipsum vixisse scribit.

(d) Nomine Teusindam, ex Gestis Regum Franc. & lib. de Majoribus-domûs.

(e) Boh. *Job villa*. Aliàs Jopila, seu Jopilum, vulgò *Jupil*, sive *Jopil*, appellatur, sita est è regione Heristalii prope Leodicum. Vide lib. 4. de re Diplomat. num. 71. Basilica S. Lamberti hodie cathedralis est Leodicensis. Hîc Sanctus necatus fuerat * anno circ. 708. Ejus Vita habetur inter Acta SS. Benedict. Sæc. 3. parte 1.

(f) Colb. & Boh. *majorem-domatu palatii accepit*.

(g) Obiit an. 714. mense Decembri, paullò post filii sui necem. Dictus est junior, quòd avum maternum habuerit Pippinum Landinensem; senior verò ob nepotem, qui posteà regnum obtinuit.

(h) Chesn. *Cotia*, Colb. in indice *Gotia*. Est Cocia silva cum vico cognomine prope Compendium, *la forêt de Cuise*, ex Gestis Franc.

(i) Sic habent exemplaria, legendum tamen *Grimoaldi*. Nam Grimoaldus tunc, sicut & ejus pater Pippinus, defuncti erant.

(k) Cod. Colb. *Raginfridum*, & sic semper infrà.

(l) Sic Chesn. alii editi cum Boh. & Colb. *Franci verò Chilpericum quemdam Regem constituerunt. Iterato.*

(m) Colb. *Blictrudæ*. Idem & Boh. *accepta reversus est . . . . grande accepit damnum*. Porrò inter villas regias Austrasiæ Sigibertus junior Amblavam recensset, fluvio cognomini impositam. Amblava fluvius, vulgò *Amblef*, haud procul à Stabulensi & Malmundario monasteriis fluit, proindeque circa fines Coloniensis & Leodiensis diœceseon.

* An. 707.

Chilpericum & Raganfridum direxit. Bellum inierunt die Dominica in Quadragesima, duodecimo Calendas Aprilis, in loco nuncupato Vinciaco (a), in pago Cameracensi, nimia cæde invicem conlisi sunt. Chilpericus & Raganfridus devicti, in fugam lapsi terga vertentes evaserunt, quos Carlus persecutus, usque Parisius civitatem properavit.

An. 717. | A

CVII. Deinde Coloniam urbem reversus, ipsam civitatem cepit reseratam: præfata Plechtrudis thesauros patris sui ei reddidit, & cuncta suo dominio restituit: regem sibi constituit, nomine (b) Chlotharium. Chilpericus itaque & Raganfridus legationem ad Eudonem Ducem dirigunt, ejus auxilium postulantes rogant, regnum (c) & munera tradunt. Ille quoque hoste * Wasconorum commoto (d) ad eos veniens, pariter adversùs Carlum perrexerunt. At ille constanter & intrepidus eis occurrere properat. Eudo territus quòd resistere non valeret, aufugit. Carlus insecutus eum usque Parisius, Segona fluvio transito, usque Aurelianensem urbem peraccessit; & vix evadens, terminos regionis suæ penetravit, Chilpericum Regem secum cum thesauris sublatum evexit. Chlotharius itaque Rex eo anno obiit (e). Anno insecuto Carlus per missos suos amicitias cum Eudone Duce faciens, ab eo prædictum Chilpericum regem cum multis muneribus recepit. Veniensque urbem Noviomo (f), post non multum tempus cursum vitæ & regnum amisit, & mortuus est, regnavitque annos sex. Quo mortuo, Theodoricum regem statuerunt in sedem regni, qui hunc locum solii regalis obtinet (g), annis vitæ simul præstolatis. His ita evulsis, Carlus Princeps insecutus idem Raganfridum, Andegavis civitatem obsedit, vastata eadem regione cum plurimis spoliis remeavit.

CLOTARIUS IV. An. 719. * i. exercitu. | B | An. 720. | THEODORICUS IV. | An. 724. | C

CVIII. Per idem tempus rebellantibus Saxonibus, Carlus Princeps veniens eos præoccupavit ac debellavit, victorque revertitur. Succiduis diebus, evoluto anni circulo, coadunata agminum multitudine, Rhenum fluvium transiit, Alamannosque & Suavos lustrat, usque Danubium peraccessit, illoque transmeato, fines Bajoarenses (h) occupavit. Subacta regione illa, thesauris multis cum matrona quadam, nomine Bilitrude (i), & nepte sua Sonichilde regreditur.

An. 725.

Per idem tempus Eudone Duce à jure fœderis recedente, quo comperto per internuntios, Carlus Princeps commoto exercitu Ligerem fluvium transiens, ipso Duce Eudone fugato, præda multa sublata, bis eo anno ab his hostibus populata, iterum remeatur ad propria. Eudo namque Dux cernens se superatum atque derisum, gentem perfidam (k) Sarracenorum ad auxilium contra Carlum Principem & gentem Francorum excitavit; egressique cum Rege suo, Abdirama nomine, Garonnam transeunt, Burdegalensem urbem pervenerunt, ecclesiis igne concrematis, populis consumtis, usque Pictavis progressi sunt, ubi basilica sancti Hilarii igne concremata, quod dici dolor est, ad domum beatissimi Martini evertendam destinant. Contra quos Carlus Princeps audacter aciem instruit, super eosque belligerator inruit, Christo auxiliante, tentoria eorum subvertit, ad prælium stragem conterendam accurrit, interfectoque Rege eorum, Abdirama nomine,

An. 731. | D | An. 732.

(a) Boh. *Vinceco*. Vinciacum hodie viculus est, qui, testante Miræo, appellatur *la cense de Vinci*, haud procul à Crepardio opido, *Crevecœur*. De hac pugna Paulus Diac. lib. 6. Hist. Lang. cap. 42.

(b) * Cujusnam filius exstiterit Clotharius iste, nullus Antiquorum literis mandavit. Hunc filium fuisse Dagoberti II. ultimi Austrasiæ Regis existimat Pagius ad an. 717. num. 4.

(c) Valesius his verbis permissum Eudoni fuisse censet, ut summo & regio jure in Aquitania uteretur. Cointius verò nihil aliud ex hoc loco inferri posse contendit, quàm coronam, quæ passim apud medii ævi auctores *regnum* dicitur, honoris causa ad Eudonem transmissam fuisse. * Valesii sententiam confirmat & probat Diploma monasterio Alaonensi concessum à Carolo Calvo anno 845. quod refert Card. d'Aguirre Tom. 3. Concil. Hispan. pag. 137. & quod etiam recitabimus inter Diplomata Caroli Calvi.

(d) Boh. *Illi* (fortè pro *Ille*) *quoque hostem commutant* (pro *commutans*) *ad eos veniens, pariter*. Editi, *Illi quoque . . . venientes.*

(e) Sic Chesn. Ceteri cum Colb. *Rex defunctus decessit. Carolus per missos suos ab Eudone Duce idemque prædictum Chilpericum Regem recipit.*

(f) Urbs episcopalis notissima, vulgò *Noyon*, sub Remorum metropoli. Alii scribunt eum Attiniaci obiisse.

(g) Sic Boh. alii verò, *nunc . . . obtinuit*: nostra lectio melior est. Regnante enim Theodorico IV. Calensi dicto, hujus Chronici auctor vivebat, ut ipse testatur infrà cap. 9. Infrà pro *præstolatis*, Labbeus legit *protelatis*.

(h) Sic Boh. Colb. verò *Baguarenses*; habet tamen in Indice capp. *Bajoarenses*: Editi *Bajorenses*.

(i) Boh. *Billetrude . . . . Sunichilde*: alii Scriptores Pilitrudem appellant, quæ Grimoaldo, seu potiùs Theobaldo Bajoariorum Duci nupta fuerat. Sonichildis, postmodùm Carolo-Martello nupsit, ex quo filium habuit Grifonem. Eam Pippinus & Carlomannus post Caroli obitum apud Calam reclusere; ne turbas occasione Grifonis, qui à Majoratu exclusus fuerat, excitaret.

(k) * Sarracenos ab Eudone invitatos scribunt pariter Annalistæ Fuldensis ac Metensis & alii nonnulli. Verùm id confictum putat Pagius ab Auctore Anonymo, qui jussu Childebrandi Comitis hanc Appendicem Chronico Fredegarii adjecit: qui quidem Continuator illud in gratiam Caroli scripserit, quod posteà ab aliis re indiscussa scriptum.

A proſtravit exercitum proterens dimicavit atque devicit ; ſicque victor de hoſtibus triumphavit (a).

CIX. Procedente alioquin anno ſequente, egregius bellator Carlus Princeps regionem Burgundiæ ſagaciter penetravit, fines regni illius Leudibus ſuis probatiſſimis, viris induſtriis, ad reſiſtendum gentibus rebellibus & infidelibus ſtatuit, pace patrata Lugdunum Galliæ ſuis fidelibus tradidit. Firmata fœdera induciaria *, reverſus eſt victor fiducialiter agens. In illis quippe diebus Eudo Dux mortuus eſt. Hæc audiens præfatus Princeps Carlus, inito conſilio procerum ſuorum, denuò Ligerem fluvium tranſiit, uſque Garonnam vel urbem Burdegalenſem, vel caſtrum Blaviam (b) veniens occupavit, illamque regionem cepit ac ſubjugavit cum urbibus ac ſuburbanis caſtrorum. Victor cum pace remeavit, opitulante Chriſto B Rege regum, & Domino dominorum.

An. 733.

* al. judiciaria.

An. 735.

Curricula annorum hactenus reperiuntur.

Ab Adam, vel initio ſæculi uſque Diluvium anni MM. CCXLII.
A Diluvio uſque Abraham, anni DCCCXLII.
Ab Abraham uſque ad Moyſen, anni DV.
A Moyſe ad Salomonem uſque, anni CCCCLXXXIX (c).
A Salomone uſque reædificationem Templi temporibus Darii regis Perſarum, anni DXII.
A reſtauratione Templi uſque adventum Domini noſtri Jeſu-Chriſti, anni DXLVIII.

C Certè ab initio mundi uſque ad paſſionem Domini noſtri Jeſu-Chriſti, anni MMMMMDXXXVIII (d). Et à paſſione Domini uſque in iſtum annum præſentem, qui eſt in cyclo Victorii, anni CLXXVII. Cal. Janu. die Dominica anni DCCXXXV. (e) Et ut iſtud millenarium compleatur, reſtant anni CCLXV (f).

Itemque quod ſuperiùs prætermiſimus. In gentem diriſſimam maritimam Friſionum nimis crudeliter rebellantem (g) præfatus Princeps audacter navali evectione properat, certatim ad mare ingreſſus, navium copia adunata, Wiſtrachiam & Auſtrachiam (h), inſulas Friſionum penetravit, ſuper Burdine (i) fluvium caſtra ponens : Poponem gentilem Ducem illorum fraudulentum conſiliarium interfecit, exercitum Friſionum proſtravit : fana eorum idololatriæ contrivit, atque combuſſit igni : cum magnis ſpoliis & prædis victor reverſus eſt in regnum Francorum (k).

An. 734.

(a) Eudo jam à Sarracenorum fœdere receſſerat, & in hoc prælio Carolum egregiè adjuvit. Vide Anaſtaſium in Vita Gregorii II. & Paul. Diac. lib. 6. Hiſt. Lang. cap. 46. * Illud potiùs argumento eſt, Eudonem cum Sarracenis fœdus non iniiſſe.

(b) Sic Colb. Editi *Blavium*, utroque modo ſcriptum apud veteres invenitur. Caſtrum eſt, vulgò *Blaye*, monti impoſitum ad Garumnam, paullò infra confluentes ejus & Duranii.

(c) Boh. CCCCLXXVIIII. Freh. omiſſo hoc articulo habet, *à Moyſe ad reædificationem &c.*

(d) Boh. & Colb. MMMMMCCXXVIII. Certè hunc ferè numerum, ſcilicet uno majorem, habet vetus cod. Weingartenſis monaſterii, in quo formulæ Andegavenſes tomo 4. Analect. Mabillon. editæ habentur, ad quarum calcem hæc addidit ſcriptor. *A principio mundi uſque ad Paſſionem Chriſti V. milia* CCXXVIIII. *anni fuerunt. Abinde peractis regnum Chlodoveo, Chlothario, Theodorigo, & Childerico, à mundi initio anni ſunt V. milia* DCCCLXXX. *in anno* III. *Theudorico Regis.* Hoc autem integrum exhibemus quòd eodem tempore, ac præſens Chronicum, ſcriptum fuerit.

(e) Cùm ille auctor annum à Paſchate, nos verò à Kalendis Januarii inchoëmus, hîc annus 536. intelligendus eſt. Ex hoc autem loco intelligimus, quo pacto Victorii cyclus cum æra vulgari ſit componendus.

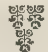
(f) Boher. *miliarium impleatur, anni* LXV. Colb. LXLIII. id eſt XCIII. Cheſn. marg. al. CXIII. Quæ omnia etſi ſibi invicem non cohæreant, repræſentavimus tamen ut in codd. habentur.

(g) Rebellare dicuntur non ſolùm ſubditi qui Principis ſui jugum excutiunt, ſed & ii qui poſt cladem acceptam fœdus initum frangunt, ut compluribus exemplis etiam ex T. Livio probat Cointius ad an. 595. num. 19. Hinc in noſtro auctore Friſones, Sarraceni &c. rebellaſſe dicuntur, quamquam Francorum ditioni ſubjecti numquam fuerint.

(h) Sic ex cod. Boh. reſtituimus. Weſtrachia, hodie Weſtergoa, à Stavera *Staveren*, olim Friſonum metropoli, initium ducit : octo præfecturas complectitur. Inter hujus regionis urbes celebris eſt Franekera, *Franeker*, ubi academia celebris. Auſtrachia verò, ſeu Oſtergoa, præfecturas habet duodecim, vicos 127. ibi eſt Leowardia, vulgò *Leuwarden*, ceterarum urbium caput. De his vide Emmium lib. 1. rerum Friſicarum.

(i) Boh. *Bordine*, & infrà ſicut & alii *Bobonem*. *Conſularium.*

(k) * Hanc expeditionem, quæ fuit navalis & terreſtris, Carolus anno 733. ſuſcepit, anno 734. confecit.



PARS TERTIA,

AUCTORE ANONYMO AUSTRASIO, qui jussu Childebrandi Comitis scripsit.

An. 736. ITaque (a) sagacissimus vir Carolus Dux, commoto exercitu, ad partes Burgundiæ dirigit, Lugdunum Galliæ urbem, majores-natu, atque Præfectos ejusdem Provinciæ suæ ditioni reipublicæ subjugavit, usque Massiliensem urbem, vel Arelatum suis judicibus constituit, cum magnis thesauris & muneribus in Francorum regnum remeavit in sedem principatûs sui. A

An. 738. Itemque rebellantibus Saxonibus paganissimis, qui ultra Rhenum fluvium consistunt, strenuus vir Carolus Dux, commoto exercitu Francorum in loco, ubi Lippia (b) fluvius Rhenum amnem ingreditur, sagaci intentione transmeavit, maxima ex parte regionem illam dirissimam stravit, gentemque illam sævissimam ex parte tributarios esse præcepit, atque quamplures obsides ab eis accepit, sicque, opitulante Domino, victor remeavit ad propria.

Denuò rebellante gente validissima Ismahelitarum, quos modò Sarracenos vocabulo corrupto nuncupant, irrumpentesque Rhodanum fluvium, insidiantibus infidelibus hominibus sub dolo & fraude Mauronto (c) quodam cum sociis suis, Avenionem urbem munitissimam ac montuosam, ipsi Sarraceni, collecto hostili An. 737. agmine, ingrediuntur: illisque rebellantibus ea regione vastata. At contrà vir egregius Carolus Dux germanum suum, virum industrium, Childebrandum (d) Ducem, cum reliquis Ducibus & Comitibus, illis partibus cum apparatu hostili dirigit; quique præproperè ad eamdem urbem pervenientes tentoria instruunt. Undique ipsum opidum & suburbana præoccupant, munitissimam civitatem obsident, aciem instruunt, donec insecutus vir belligerator Carolus prædictam urbem aggreditur, muros circumdat, castra ponit, obsidionem coacervat, in modum Hierico cum strepitu hostium & sonitu tubarum, cum machinis & restium funibus super muros & ædium mœnia inruunt, urbem munitissimam ingredientes succendunt, hostes inimicos suos capiunt, interficientes trucidant atque prosternunt, & in suam ditionem efficaciter restituunt. Victor igitur atque bellator insignis intrepidus Carolus Rhodanum fluvium cum exercitu suo transiit, Gotthorum fines penetravit, usque Narbonensem Galliam peraccessit, ipsam urbem celeberrimam, atque Metropolim eorum obsedit: super Adice (e) fluvio munitionem in gyrum in modum arietum instruxit, Regem Sarracenorum, nomine Athima, cum satellitibus suis ibidem reclusit, castraque metatus est undique. Hæc audientes majores-natu & Principes Sarracenorum, qui commorabantur eo tempore in regione Hispaniarum, coadunato exercitu hostium cum alio Rege, Amor (f) nomine, machinis adversùs Carolum viriliter armati consurgunt, præparantur ad prælium: contra quos præfatus Dux Carolus triumphator occurrit, super fluvio Birra (g), & valle Corbaria Palatio; B C

(a) Hanc Chronici partem Childebrandi jussu scriptam fuisse dicimus, ob inscriptionem, quam infrà post num. 117. exhibebimus. Si quis verò contenderit etiam & præcedentem partem ejusdem Comitis jussu fuisse exaratam, non refragabimur, modò fateatur eas vel à duobus diversis auctoribus scriptas fuisse, aut certè ejusdem auctoris duo esse diversa, & diversis temporibus scripta opuscula. Boh. incipit *Idcirco &c.* & infrà pro *exercitu*, habet *hoste*.

(b) Alio nomine Lupia seu Lupias dicitur, cum urbe cognomine in Westfalia, qui apud Wesaliam in Rhenum influit, vulgò dicitur *Lippe*. Lipiam tamen alii dicunt esse *Lhon* Hassiæ fluvium, qui inter Bodobrigam & Confluentes Rheno permiscetur.

(c) Alii *Mauronte*, Boh. *Moronto*. Is infrà *Dux* appellatur. Fuerat, ut conjicimus, aliquibus Provinciæ civitatibus Præfectus, qui rebellis, ex Chronico Fontanellensi cap. 11. Sarracenos in sui præsidium adsciverat.

(d) Nonnulli *Hildebrandus*, & sic infrà, quod perinde est. Hunc ex patre & matre Caroli fratrem fuisse contendit Cointius, quod hic ejus *germanus* appelletur, quam vocem hujus 3. partis Chronici auctor numquam alio sensu adhibet. Ipsum verò Chiffletius in libro de origine Childebrandi, confundit cum alio ejusdem nominis Langobardo, qui Luitprando Regi successit: sed hanc opinionem confutat Cointius ad an. 737.

(e) Vulgò *l'Aude*. Chesn. al. *Atace*, & quidem hic fluvius proprio nomine vocatur *Atax*, qui Narbonem ipsam alluit. Infrà Colb. *Athema*.

(f) Boh. *Amormagna nomine, adversùs Carolum*. Vet. ed. *Machinis*, quasi proprium nomen fuerit, scribunt. Infrà cap. 134. memoratur Amormuni Sarracenorum Rex.

(g) Chesn. al. & Freh. al. *Birsa, & valle Corbaria præliaturus, illisque &c.* Birra, vulgò *Berre*, inter Narbonem & Leucatam fluit per vallem Corbariam, ac demum sese in maritimum stagnum exonerat. Oritur ex monte valli cognomine, *le mont de Corbiere*, à quibus etiam Archidiaconatus Corbariensis in Narbonensi diœcesi dictus est. Baudranus *Cervera* ap-

illisque

A illisque mutuò confligentibus, Sarraceni devicti atque prostrati, cernentes Regem eorum interfectum, in fugam lapsi terga verterunt; qui evaserant cupientes navali evectione evadere, in stagno maris natantes, namque sibimet mutuo conatu insiliunt. Mox Franci cum navibus & jaculis armatoriis super eos insiliunt, suffocantesque in aquis interimunt. Sicque Franci triumphantes de hostibus prædam magnam & spolia capiunt, capta multitudine captivorum, cum Duce victore regionem Gotthicam depopulantur (a): urbes famosissimas Nemausum, Agatem ac Biterris (b), funditùs muros & mœnia Carolus destruens, igne supposito concremavit, suburbana & castra illius regionis vastavit. Devicto adversariorum agmine, Christo in omnibus præsule, & capite salutis victoriæ, salubriter remeavit in regionem suam, in terram Francorum ad solium principatûs sui.

B Denuò curriculo anni illius mense secundo (c), prædictum germanum suum cum pluribus Ducibus atque Comitibus commoto exercitu ad partes Provinciæ dirigit, Avenionem urbem venientes, Carolus præproperans peraccessit, cunctamque regionem usque litus maris magni suæ dominationi restituit, fugato Duce Mauronto impenetrabilibus tutissimis rupibus maritimis munitionibus, præfatus Princeps Carolus cuncta sibimet adquisita regna victor regressus est, nullo contra eum rebellante; reversusque in regionem Francorum ægrotare cœpit in villa Verimbrea (d) super Issara fluvio. An. 739.

CX. Eo etenim tempore bis à Roma sede sancti Petri Apostoli beatus Papa Gregorius (e) claves venerandi sepulcri, cum vinculis sancti Petri & muneribus magnis & infinitis, legationem, quod anteà nullis auditis aut visis temporibus fuit, C memorato Principi destinavit. Eo pacto patrato, ut à partibus (f) Imperatoris recederet, & Romanum Consulatum (g) præfato Principi Carolo sanciret. Ipse itaque Princeps mirifico ac magnifico honore ipsam legationem recepit, munera pre- An. 741.

pellat. Quid verò his verbis *Corbaria palatio* designetur, nam hæc est lectio tam mss. quàm editorum, incertum est. Censet Valesius his indicari palatium in valle Corbaria exstitisse, proindeque inter villas Regias recenseri debere; quo nomine locum habet in lib. 4. de re Diplomatica. Favet noster auctor, qui infrà *Carisiacum villam palatii appellat*. Palatium in istis partibus adhuc sæculo XII. sub *Palatii Gotthorum* nomine celebre agnoscit Ottho Frisingensis, quod Athaulfus primus in Septimania Gotthorum Rex ibi consederit, uti observat Alteserra. At ipsum exstitisse putant in opido sancti Ægidii, hodieque ob monasterium, quod in sæcularium Canonicorum collegium conversum est, celebri. Fuit & *Palatium Æmiliani* in Levitania, cui successit sancti Savini monasterium prope Baregium. Certè Concilio Agathensi subscripsit *Petrus Episcopus de Palatio*, quem nonnulli aulæ Alarici Episcopum fuisse, pro illorum barbarorum more, putant. At Petrus Catholicus erat. Non etiam sic dictus est à Palo urbe *Pau*. Nam *Galactorius de Benarno* & *Gratus de civitate Olorone* eidem Concilio subscripsere. Non denique Episcopus Lemovicensis, quem sic nuncupatum fuisse suspicatur Valesius, quòd in urbis suæ palatio habitaverit, aut certè ab aliquo suæ diœcesis Palatio.

(a) Chesn. & Freh. *cum Duce, victor .... depopulatur.*

(b) Vulgò *Nismes*, *Agde*, *Beziers*, urbes Occitaniæ Episcopales notissimæ. Pro *ac Biterris*, aliquot ed. habent, *his in terris*, Colb. *hac in terris*. Chesn. al. *Beteriis*. Boh. infrà *concremant .. vastant... remearunt.*

(c) Cointius hunc locum sic restituendum esse censet, *Denuò curriculo anni secundo prædictum*, id est, anno pòst secundo. Nam aliàs hæc secunda expeditio eodem anno 737. quo prior, & secundo quidem pòst mense, consignanda foret: quod Chronico Fontanellensi & aliis monumentis repugnat, ex quibus discimus, priorem anno 737. alteram an. 739. susceptam fuisse. Paulus Diac. lib. 6. Hist. Lang. Isidorus Pacensis, Rodericus Toletanus, Anastasius in Vita Gregorii III. & alii passim auctores Caroli expeditiones in Sarracenos laudant.

(d) Colb. & vet. ed. *Vermbrea*. Freh. al. *Vermeria*, Chesn. al. addit *super fluvium Iseram*. Vermeria proprium est hujus opidi nomen, inter Compendium & Silvanectum siti, vulgò *Verberie*. Vide Valesii Notitiam & lib. 4. de re Diplomatica.

(e) Is est Gregorius III. qui epistolas duas eadem occasione Carolo scripsit, quæ ad nos usque pervenerunt. In iis varias calamitates, quas Ecclesia Romana à Langobardis patiebatur, Carolo, quem *subregulum* nuncupat, exponit; opemque ejus adversùs illos implorat, mittens ei *claves confessionis beati Petri*. Quibus verbis Cointius & alii intelligi volunt claves aureas, in quibus aliquid *de limatura* catenæ S. Petri inclusum erat, quales Gregorius M. Childeberto olim transmiserat lib. 5. epist. 6. *ut collo suspensæ eum à malis omnibus tuerentur, &c.* Unde hæc verba, *quod anteà nullis auditis aut visis temporibus fuit*, de ipsa legatione ad opem implorandam intelligunt: lege notam sequentem. * Legendum videtur, *auditum aut visum.*

(f) Editi omnes, *ut ad partes Imperatoris recederet.* Intricata est Aimoini lectio, *Ecclesiam à Langobardorum tyrannide liberaret.... & à partibus Langobardorum recederet, ac Romanum consultum præfatus princeps Carolus sanciret.* Unde Cointius sic restituendum censet auctoris nostri textum: *ut ad partes Imperatoris accederet, & Romanum consultum, &c.* contendens nihil aliud Gregorium voluisse, quàm ut Carolus, rupta cum Langobardis pace, Imperatoris partes susciperet. At, ni fallor, melior est nostra lectio, quæ est mss. qua auctor innuit, Gregorium Carolo pollicitum fuisse, ut si Romanos à Langobardorum tyrannide liberaret, posthabita Imperatoris, qui Italiæ opem non ferebat, dominatione, se Carolo Romanum Consulatum collaturum: quod quidem etsi defuncto paullò pòst Carolo, immò & ipso Gregorio, tunc infectum fuerit, posteà tamen evenit, ut omnes norunt. Unde conjicio claves quas Gregorius Carolo transmisit, veras fuisse confessionis sancti Petri claves, quas in pignus dominationis ei conferendæ traditas volebat, idque innuunt hæc verba epistolæ Pontificis ad Carolum: *Conjuro te... per ipsas sacratissimas claves confessionis S. Petri, quas vobis ad regnum dimisimus.* Certè nostram lectionem disertis verbis firmant Annales Mettenses, in quibus legitur, *Epistolam quoque decreto Romanorum Principum sibi prædictus præsul Gregorius miserat, quòd sese populus Romanus, relicta Imperatoris dominatione, ad suam defensionem & invictam clementiam committere voluisset.* Nec minori incentivo egebat Carolus, ut fœdus cum Langobardis frangeret, à quibus in expeditione Sarracenica egregiè fuerat adjutus. Vide Paul. Diac. lib. 5. Histor. Langobard. capp. 53. & 54.

(g) Boh. *& Romano consulto.* [Ita in Cod. ms. Alex. Petavii.]

tiosa contulit, atque cum magnis præmiis cum suis sodalibus missis Grimonem Abbatem Corbiensis (a) monasterii, & Sigibertum reclusum Basilicæ sancti Dionysii martyris, Romam ad limina sancti Petri & sancti Pauli destinavit. Igitur memoratus Princeps consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna (b) dividit. Itaque primogenito suo, Carlomanno nomine, Auster & Suaviam, quæ nunc Alamannia dicitur, atque Thoringiam tradidit (c). Alterum verò secundum filium, Pippinum nomine, Burgundiæ, Neuster & Provinciæ præfecit.

Eo anno Pippinus Dux commoto exercitu cum avunculo suo Childebrando Duce, & multitudine Primatum & agminum * satellitum plurimorum ad Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant. Interim, quod dici dolor & mœror sollicitat * ruinam, in sole & luna & stellis nova signa apparuerunt, seu & Paschalis ordo sacratissimus turbatus fuit. Carolus * nempe Princeps Parisius Basilicam sancti Dionysii martyris multis muneribus ditavit; veniensque Carisiacum (d) villam Palatii super Issaram fluvium, valida febre correptus obiit in pace, cunctis in gyro regnis adquisitis (e). Rexit autem utraque regna annos xxv. (f), transiit itaque undecimo Cal. Novembris, sepultusque est Parisius in Basilica sancti Dionysii martyris (g).

* al. agmine.
* al. suscitat.
* Vat. Karlus.

An. 742.

CXI. Chiltrudis (h) quoque filia ejus, faciente consilio nefario novercæ suæ, fraudulenter per manus sodalium suorum Rhenum transiit, & ad Odilonem (i) Ducem Bagoariæ pervenit: ille verò eam ad conjugium copulavit contra voluntatem vel consilium fratrum suorum. Intereà rebellantibus Wasconibus in regione Aquitaniæ, cum Chunoaldo (k) Duce, filio Eudone * quondam, Carlomannus atque Pippinus Principes germani, congregato exercitu, Ligeris alveum Aurilianis urbe transeunt, Romanos (l) proterunt, usque Beturigas urbem accedunt, suburbana ipsius igne comburunt. Chunoaldum Ducem persequentes fugant, cuncta vastantes Lucca (m) castrum diruunt, atque funditùs subvertunt, custodes illius castri capiunt, & inibi victores exsistunt: prædam sibi dividentes, habitatores ejusdem loci (n) secum captivos duxerunt. Inde reversi circa tempus Autumni, eodem anno iterùm exercitum admoverunt ultra Rhenum contra Alamannos: sederuntque castra metati super fluvium Danuvii, in loco nuncupato (o) Usquequo. Habitatores Alamanni se victos videntes, obsides donant, jura promittunt, munera offerunt, & pacem petentes eorum se ditioni submittunt.

* Eudonis.

An. 743.

CXII. Inde reversi anno II. regni eorum, cognatus eorum Odilo Dux Bagoariorum contra ipsos rebellionem excitat: compulsi sunt generalem cum Fran-

(a) Freh. *Corvensis*, alii *Corbensis* [Cod. mſ. D. Baronis de Crassier, *Corbonensis*.] Celebre monasterium Corbeiæ, vulgò *Corbie*, sic dictum à fluviolo cognomine, qui ibi in Sumenam influit, à S. Balthilde ejusque filio Chlotario Rege conditum est. Grimonem verò hîc laudatum posteà ad infulas Rotomagensis Ecclesiæ evectum fuisse putat Pomerayus in Historia Archiep. Rotomag. at refragatur Cointius, qui Grimonem multò ante annum 741. Rotomagensi Ecclesiæ præfuisse contendit. Sigibertus verò, seu, ut habent editi & Boh. *Sigobertus*, alius non fuit, ut censet Dubletus, à Singiberto, qui Dionysianus Abbas posteà fuit. [Cod. Crass. *Sigoberto*.]

(b) Ed. præter Chesn. *regnum*. Francia in tria regna fuit olim divisa, Austrasiam, Neustrasiam & Burgundiam; & unumquodque suum Majorem-palatii habebat, etiamsi duo aut tria illa regna quandoque unicum Regem haberent. Tum Burgundionibus Neustrasiæ unitis, duo solummodò fuere regna, & Carolus, devicto Raginfredo, unicus fuit in utroque illo regno Major palatii. Hæc autem regna, sive tota Francia, octo regiones majores complectebantur, Austriam, Sueviam, Thuringiam, Bajoariam, Neustriam, Burgundiam, Provinciam, Aquitaniam; Septimania autem, quæ intra Gallias erat, parebat Gotthis, sive Hispaniæ Regibus. In divisione autem facta inter Caroli filios nulla mentio occurrit Bajoariæ & Aquitaniæ, quòd Hunoldus Aquitaniæ Dux seu Præfectus, & Odilo Bajoariæ, auctoritatem nimiam, quam sibi sub Majoris-domûs titulo Carolus arrogabat, exosi, sese ipsi subdere noluerant.

(c) Boh. & Colb. *in Thoringiam sublimavit*: & infrà Chesn. & Boh. *Burgundiam & Neuster & Provinciampermisit*, [al. *commisit*.]

(d) Boh. *Carieco villa*. Celebris fuit hæc Regia domus *Carisiacum* dicta, sub secunda Regum stirpe, vulgò *Kiersi*, ut fusè probatur lib. 4. de re Diplomat. num. 30.

(e) Vat. *cuncta in giro adquisita regna*, additum alia manu, *relinquens*.

(f) Id est à pugna Vinciacensi, in qua fugatus est Raginfridus: nam aliàs anno sui ducatûs 26. aut 27. defunctus est, ut habent alii auctores. Nonnulli etiam eumdem Idib. Octobris defunctum, ac xi. Kal. Novembris sepultum volunt, in Basilica S. Dionysii, quam hîc *Parisius* extitisse ait auctor, quamvis duabus leucis ab urbe distaret, ut observarunt viri eruditi. Chesn. al. xxii. [Cod. mſ. Alex. Petavii, *xxvij*.]

(g) Hîc desinunt codices scripti Colb. Vatic. & Nazarianus ex Bibliotheca Archi-Palatina apud Freh. sicut & editi Col. Bign. Bar. Illyr. & Boch. Unde quæ sequuntur alio titulo ab hac parte separavissemus, nisi obstitisset inscriptio inferiùs referenda.

(h) Alii *Hiltrudis*. Numeros deinceps capitibus præfiximus ob citationis commodum, licèt nulli anteà in editis aut scriptis haberentur.

(i) Boh. & alii mendosè, *Dodilonem*, & infrà *Hodilo* dicitur. Is est Odilo sub cujus regimine fides Christiana multùm crevit in Bavaria. [Cod. Petavii *Ottilonem*.]

(k) Alii *Hunaldum*, seu *Hunoldum* appellant. Can. semel *Chunobaldum*. [Cod. Petav. *Hunoaldo Duce filio Eodonis... apud Aurelianas urbem... usque Bituricas*.]

(l) * Id est Transligeritanos, quos hic Auctor Romanos vocat ob usum Romanæ linguæ.

(m) Vulgò *Loches* apud Turones, de quo aliàs diximus.

(n) Sic ex Boh. restituimus, qui habet *ejusdem locis*, ceteri, *eisdem locis*.

(o) Chesn. *nuncupante*. Freh. vocem *Usquequo* pro adverbio sumit, monetque nomen loci proprium deesse.

A cis in Bagoaria admovere exercitum. Venientesque super fluvium, qui dicitur Lech (a), sederunt super ripam fluminis uterque exercitus, hinc inde se mutuò videntes usque ad dies quindecim: qui tantumdem provocati irrisionibus gentis illius, indignatione commoti, periculo se dederunt per loca deserta & palustria, ubi mos transeundi (b) nullatenus aderat: nocteque inruentes, divisis exercitibus eos improvisos occupaverunt. Commissoque prælio, prædictus Dux Odilo, cæso exercitu suo, vix cum paucis turpiter ultra Igne (c) fluvium fugiendo evasit. His triumphis peractis non sine dispendio multorum, tamen feliciter victores ad propria remeaverunt.

CXIII. Evoluto (d) triennio, iterùm Carlomannus confinium Saxonorum, ipsis rebellantibus, cum exercitu inrupit, ibique captis habitatoribus, qui suo regno B adfines esse videbantur, absque belli discrimine feliciter adquisivit; & plurimi eorum, Christo duce, Baptismi sacramento consecrati fuerunt. Per idem tempus rebellante Theudebaldo (e) filio Godfredi Ducis, Pippinus cum virtute exercitûs sui ab obsidione Alpium (f) turpiter expulit fugientem; revocatoque sibi ejusdem loci Ducatu, victor ad propria remeavit. *An. 744.*

CXIV. Inde reversi prædicti germani, sequente anno, provocato * cothurno Wasconorum, iterùm (g) usque ad Ligerim fluvium pariter adunati venerunt. Quod videntes Wascones, præoccupaverunt pacem petentes, & voluntatem Pippini in omnibus exsequentes, muneratum eum à finibus suis ut rediret, precibus obtinuerunt. *An. 745.*

* *al.* provocati.

CXV. His transactis, sequente anno dum Alamanni contra Carlomannum eo- C rum fidem fefellissent, ipse cum magno furore cum exercitu in eorum patriam peraccessit, & plurimos eorum, qui contra ipsum rebelles exsistebant, gladio trucidavit. *An. 746.*

CXVI. His ita gestis, sequenti curriculo annorum, Carlomannus devotionis causa inexstinctu (h) succensus, regnum unà cum filio suo Drogone manibus germani sui Pippini committens, ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romam, in monachorum ordine perseveraturus (i), advenit. Qua successione Pippinus roboratur in regnum. *An. 747.*

CXVII. Eodem anno Saxones more consueto fidem, quam germano suo promiserant, mentiri conati sunt: qua de causa adunato exercitu eos prævenire (k) compulsus est. Cui etiam Reges Winidorum seu Frisionum ad auxiliandum uno ani- D mo convenerunt. Quod videntes Saxones, consueto timore compulsi, multis ex eis jam trucidatis, & in captivitate missis, regionibus eorum igneque concrematis, pacem petentes juri Francorum sese, ut antiquitus mos fuerat, subdiderunt: & ea tributa quæ Chlotario quondam præstiterant (l), plenissima solutione ab eo tempore deinceps esse se reddituros promiserunt. Ex quibus plurima multitudo videntes se contra impetum Francorum rebellare non posse, propriis viribus destituti, petierunt sibi Christianitatis sacramenta conferre. Quo peracto tempore Bagoarii consilio nefandorum (m), iterùm eorum fidem fefellerunt, & contra præfatum Principem eorum fidem mentiti sunt: qua de re commoto exercitu cum magno agmine apparato, *An. 749.*

(a) Hodieque *Lech* seu *Lecx* nominatur, latinè Lechus, Licus & Lycias dictus, inter Sueviam & Bavariam fluens, Danubio miscetur apud Werdam.

(b) Editi, *ubi pons transeundo.*

(c) Is est Ænus, seu Oenus, vulgò, *In* seu *Inn*, qui in Alpibus ortus, ut dicitur infrà, labitur in Danubium.

(d) * Bellum Saxonicum gestum anno 743. duobusque sequentibus iteratum, quasi uno anno fuisset confectum, parùm diligenter narrat Continuator Fredegarii, ideóque tenebras densissimas studiosorum mentibus offundit. Quæ hîc recitat de Saxonibus & de Theobaldo Alamannorum Duce, ad annum 745. referunt Annalistæ Nazarianus & Metensis. Hunc annum etiam designare videntur hæc verba, *evoluto triennio:* auctor tamen annum 744. intellexit, ut patet ex sequentibus.

(e) Sueviæ seu Alemanniæ Duce.

(f) Alpes, ni fallor, appellat Vosagi montes, quos transmeato Rheno Theobaldus occupare conabatur.

(g) Aquitani cum suo Duce Hunoaldo.

(h) Sic Boh. alii *inexstincto*, id est *instinctu:* quæ mutatio prodiit ex more litteram *s* ac si fuerit *es* pronuntiandi. [Cod. Petav. *instinctu.*]

(i) Monasticam vestem Romæ induit, tum in Montem Soractem, ac posteà Casinum secessit. Ejus elogium lege in Sæc. 3. Benedictino parte 2. ad an. 755. quo Viennæ Allobrogum obiit. Zacharias ad Francorum Episcopos de ejus in Gallias accessu ad pacem inter Pippinum & Grifonem componendam, tum pro restituendo Casinensibus corpore S. P. Benedicti scripsit.

(k) Ed. *ad eos pervenire.*

(l) Quingentas vaccas singulis annis solvebant. Vide Fredeg. cap. 74.

(m) Has turbas à Grippone, seu Grifone Pippini ex matre altera fratre suscitatas fuisse tradunt veteres Scriptores. Hic nempe è carcere solutus, Saxones primò ad suas partes traxit: tum mortuo Odilone Bajoariorum Ducatum invasit; sed victus à Pippino & Ducatu duodecim Comitatuum in Neustria donatus, in Aquitaniam secessit; exinde fugatus, tandem in Italiam transiens ad Aistulfum Langobardorum Regem, in valle Mauriennensi interfectus est, ut dicitur cap. sequenti.

eorum patrias peraccessit. Ipsi verò terrore compulsi ultra fluvium Igni (a) cum uxoribus ac liberis eorum fugientes, & memoratus Princeps super ripam Igni castra metatus, navale prælium præparavit, qualiter eos ad internecionem persequeretur. Quod videntes Bagoarii, eorum viribus se * auxiliare non posse, legatos cum muneribus multis transmittunt, & in ejus ditione se subdunt, & sacramenta vel obsides donant, ut ne ulteriùs rebelles exsistant. Ipse verò duce Christo cum magno triumpho in Franciam ad propriam sedem feliciter remeavit. Et quievit terra à præliis annis duobus.

* *al.* evadere.

An. 750. & 751.

An. 752.

Quo tempore unà cum consilio & consensu omnium Francorum, missa relatione, à sede Apostolica auctoritate percepta, præcelsus Pippinus electione totius Franciæ in sedem regni cum consecratione Episcoporum, & subjectione Principum, unà cum Regina Bertradane, ut antiquitùs ordo deposcit, sublimatur in regno (b).

PIPPINUS REX

Usque nunc inluster vir Childebrandus Comes, avunculus prædicti Regis Pippini, hanc Historiam vel Gesta Francorum, diligentissimè scribi procuravit. Abhinc ab inlustre viro Nibelungo filio ipsius Childebrandi, itemque Comite, succedat auctoritas (c).

(a) Id est *Oeni*. Oenus quippe, vulgò *Inn*, ex monte Bernina in Alpibus versùs Septentrionem descendens, Comitatum Tirolensem, ubi Oeniponti, *Inspruc*, nomen tribuit, tum Bavariam alluit, ac demùm aliis fluviis auctus Danubio miscetur.

(b) His verbis apertè declarat hujus Chronici Auctor, Romanum Pontificem, qui tunc erat Zacharias, sese Pippini electioni immiscuisse, atque eumdem Principem Pontificum consecratione in Regem fuisse sublimatum: cui consentiunt Scriptores tam antiqui quàm recentiores. Cointius tamen hunc locum interpolatum fuisse contendit, atque sic restitui debere: *Quievit terra à præliis annis duobus. Quo tempore præcelsus Pippinus electione totius Franciæ in sedem regni unà cum Regina, &c.* Sed suæ conjectationis, quæ omnibus scriptis & editis contraria est, nullam rationem affert, nisi quòd, ut quidem existimat, Franci Pontificem de Regis electione non consuluerint, nec tunc consuetudo fuerit Reges ungendi: utrumque verò refellitur ex clausula veteris Codicis Dionysiani, ipso Pippino regnante scripti, [quæ Actorum secundæ stirpis fronti præmittetur.]

(c) Hanc inscriptionem, quam ceteri codices non habent, è Petaviano edidit Chesnius. Ille autem codex, qui è Petaviana bibliotheca ad Christinam Sueciæ Reginam transiit, hodie Romæ adservatur in bibliotheca Eminentissimi Cardinalis Ottoboni: olim fuit monasterii Jurensis, ad S. Eugendi tumulum sæculo 9. labente à Mannone oblatus, uti discimus ex inscriptione ipsi præfixa, *Voto bonæ memoriæ Mannonis liber ad sepulcrum sancti Augendi oblatus.*

MONITUM
DOMNI THEODORICI RUINART
IN SUBSEQUENTIA FRAGMENTA.

FREDEGARII Chronico visum est subjungere ejusdem Auctoris Fragmenta selecta ad Francorum Historiam pertinentia, quæ ex aliis ejus operibus descripsimus. Quamvis enim testetur ille Auctor se ea referre quæ ex Eusebio, Hieronymo, Idatio, &c. excerpserit; nonnulla tamen quandoque habet, quæ in istis Auctoribus desiderantur, sive ea retulerit ex antiquis traditionibus quæ tunc circumferebantur, sive illa ex vetustis Auctoribus nobis ignotis descripserit. Ex illis verò selegimus ea solùm quæ ad nostram Historiam pertinent, quæque veteri stylo, prout tum in codice Ms. Collegii Parisiensis Societatis Jesu, Auctoris ætate scripto, tum in antiquo Divionensi ex Illustrissimi viri Boherii bibliotheca leguntur, repræsentamus.

FRAGMENTA
EX ALIIS FREDEGARII EXCERPTIS SELECTA; Quæ ad Hiftoriam Francorum pertinent.

I.

Inter Excerpta ex Eufebii Chronico, Hieronymo interprete.

A IN illo tempore Priamus Helenam rapuit: Trojanum bellum decennale furrexit: caufa mali quod trium mulierum de pulcritudine certantium præmium fuit una earum Helena, paftore judice pollicente (a). Memnon & Amazones Priamo tulere fubfidium: exinde origo Francorum fuit. Priamum regem primò habuerunt; pofteà per Hiftoriarum libros fcriptum eft (b) qualiter habuerunt regem Frigam, pofteà partiti funt in duabus partibus; una pars perrexit in Macedoniam, vocati funt Macedones fecundùm populum à quo recepti funt, & regionem (c) Macedoniæ, qui opprimebatur à gentes vicinas invitati ab ipfis fuerunt, ut eis auxilium præberent. Per quos pofteà cùm fubjuncti in plurima procreatione crevif- fent, ex ipfo genere Macedones fortiffimi pugnatores effecti funt. Quod in poftremum in diebus Philippi regis & Alexandri filii fui fama confirmat illorum fortitudinem qualis fuit. Nam & illa alia pars quæ de Frigia (d) progreffa eft ab B Olixo * per fraudem decepti, tamen non captivati, nifi exinde dejecti per multis regionibus pervagantes cum uxores & liberos. *cap. 3.* * *i. Ulyffe.*

Electo à fe rege, Francione nomine, per quem Franci vocantur. In poftremo, eò quòd fortiffimus ipfe Francio in bellum fuiffe fertur, & multo tempore cum plurimis gentibus pugnam gerens, partem Afiæ vaftans, in Europam dirigens, inter Rhenum vel Danuvium & mare confedit. *cap. 4.*

Ibique mortuo Francione, cùm jam pro prælia tanta quæ gefferat, parva ex ipfis manus remanferit, Duces ex fe conftituerunt. Attamen femper alterius ditione negantes, multo pòft tempore cum Ducibus tranfegerunt, ufque ad tempore Pompegii Confolis; qui & cum ipfis demicans, feu cum reliquas gentium nationes quæ in Germania habitabant, totafque ditione fubdidit Romanam (e). Sed continuò Franci cum Saxonibus amicitias inientes, adversùs Pompegium rebellan- C tes, ejufdem rennuerunt poteftatem. Pompegius in Spaniam contra gentes dimicans plurimas moritur (f). Pofthæc nulla gens ufque in præfentem diem Francos potuit fuperare, qui (g) tamen eos fuæ ditioni potuiffet fubjugare. Ad ipfum inftar & Macedones, qui ex eadem generatione fuerunt, quamvis gravia bella fuiffent attriti, tamen femper liberi ab externa dominatione vivere conati funt. *cap. 5.*

Tertiam ex eadem origine gentem Torcorum (h) fuiffe fama confirmat: ut cùm Franci Afiam pervagantes pluribus præliis tranfiffent, ingredientes Europam, fuper litore Danuvii fluminis inter Oceanum & Thraciam una ex eis ibidem pars refedit. Electum à fe utique regem, nomen Turquoto, per quod gens Turcorum nomen accepit. Franci hujus itineres greffum cum uxores & liberes agebant; nec erat gens, qui eis in prælium potuiffet refiftere. Sed plurima egerunt prælia, quando ad Rhenum confederunt, dum à Turquoto minuati funt, parva ex eis manus aderat. A captivitate Trojæ ufque ad primam olympiadem fiunt anni CCCCVI. *cap. 6.*

(a) Can. *paftori judici pollicente.*

(b) Aimoinus lib. 1. de Geftis Francorum laudat quofdam auctores, qui de hac origine fcripferunt. Id fortè quod hîc damus, ex Daretis Frigii Hiftoria de origine Francorum excerptum eft. Etenim in cod. Boheriano, & in uno Canifii plura interferuntur fub hujus auctoris nomine; in omnibus verò codd. poft hoc fragmentum, quod hîc defcripfimus, fubjungitur: *Redeamus quo ordine Hebræorum gens fuit.* Daretem Frigium memorat Voffius lib. 3. Hift. Latinorum, fed quem fictitium cenfet, & quidem fabulas narrat. Certè hæc fuit olim Francorum opinio communis, gentem fuam ex Trojanis prodiiffe, uti ex antiquis Chronicis & auctoribus patet, maximè qui definente prima Regum noftrorum ftirpe & pofteà fcripferunt. Vide Chefnium tomo 1. Hift. Franc. Sigibertum, &c.

(c) Can. *Regem.*

(d) Can. & quidem rectè, *Friga.*

(e) Sic Clar. At Boh. *Romana.* Can. *totafque ditiones fubdidit Romanis.*

(f) Can. *morti tradidit.*

(g) Clar. hæc verba, *qui tamen eos fuæ ditioni potuiffet fubjugare*, omitrit

(h) Infrà *Turcorum*, Boh. & Can. *Torquorum*, *Thurcorum*, & infrà *Torquoto.*

I I.

Inter eadem Excerpta.

Ex cap. 40. Gallienus firmatur in Imperio. Germani Ravennam venerunt. Alamanni vastatum Aventicum præventione vuibili cui nomento, & plurima parte Galliarum, in Ætalia transierunt (a). Græci Pannoniam occupaverunt. Germani Spanias obtenuerunt, etiam & Syriam incursaverunt, Francos in eorum habentes auxilium.

Ex cap. 45. Valentinianus &c. Saxones cæsi Deusone (b) in regione Francorum consedit.

Ex cap. 46. Qui superfuerunt illo tempore Burgundionum octoginta ferè millia, quot numquam anteà nec nominabantur, ad Rhenum descenderunt, & ubi * castra posuerunt, quasi Burgo vocetaverunt, ob hoc nomen acceperunt Burgundiones (c); ibique nihil aliud præsumebant, nisi quantum pretium ementis * à Germanis eorum stipendia accipiebant. Et cùm ibidem duobus annis resedissent, per legatos invitati à Romanis vel Gallis, qui Lugdunensium provinciam (d) & Gallea Comata, Gallea Domata & Gallea Cisalpina manebant, ut tributarii publicæ potuissent rennuere, ibi cum uxores & liberes visi sunt consedisse.

* *al.* ibi.

* *al.* ementes.

I I I.

Inter Excerpta ex Idatii Chronico.

cap. 55. Can. *lib.* 3. *cap.* 5. Martianus &c... Gens Chunorum pace rupta ruunt in Galleis, quos cùm Agecius patricius venientes comperisset, sanctum Anianum Aurelianensium Episcopum ad Theudorum regim Gotthorum in legationem dirigit, petens auxiliare contra Chunis: si prævalebat resistere, mediam partem Galliæ Gotthis daret. Cùm à Theudoro rege hujus petitionis annuens auxilium fuisset promissum, Agecius legatos mittens ad Attilanem regem Chunorum obviàm, petens auxilium contra Gotthis, qui Galleas conabant invadere: si prævalebant Chuni è contra Gotthis defendere, medietatem Galliæ ab Agecio perciperent. Attila Rex cum Chunis festinans, & parcens (e) civitatibus Germaniæ & Galliæ, contra Gotthis, super Ligere fluvio residens, nec procul ab Aurilianis confligit certamine. Cæsa sunt Gotthorum ducenta millia hominum. Theudorus Rex hoc prælio occubuit. Cæsa sunt Chunorum centum quinquaginta millia. Civitas Aurelianis orationibus beatissimi Aniani liberata est. Chuni repedantes Trecassis (f) in Mauriacensem consedentes campaniam. Thoresmodus (g) filius Theudori, qui ei successit in regnum, collectum Gotthorum exercitu, patrem ulcisci desiderans, cum Attilanem & Chunis Mauriaco confligit certamine; ibique tribus diebus uterque phalangæ in invicem præliantes, & innumerabilis multitudo gentis (h) occubuit. Agecius cùm esset strenuosissimus consilii, per noctem ad Attilanem veniens, dixit ad eum: *Optabilem duxeram ut tua virtute regionem hanc à perfidis Gotthis potuissem * eripere, sed nullatenus fieri potest. Usque nunc cum minimis pugnatoribus prælias, hac nocte Theudericus germanus Thoresmodi cum nimiam multitudinem & fortissimos Gotthorum pugnatores advenit: hæc non sustines, atque utinam vel evadere possis.* Tunc Attila dedit Agecio decem millia solidorum, ut per suo ingenio Pannoniam repedaret. Ipsaque nocte Agecius ad Thoresmodo idemque perrexit, dicensque ei causam consimilem, quòd apud viles Chunorum pugnatores usque nunc pugnaverat; nam maxima multitudo & fortissimi pugnatores à Pannoniis ipsaque nocte Attilani advenerant, & audissent fratrem suum Theudericum in aures Gotthorum occupasse, regnumque vellet arripere, nisi festinus ad resedendum pergeret, periculum ad degradandum haberet. Acceptis idemque Agecius à Thuresmodo decem millia solidis, ut suo ingenio à persecutione Chunorum liberati Gotthi ad sedes proprias remearent: & protinus abierunt. Agecius verò cum suis, etiam Francos secum

* *Boh.* potuisses.

(a) Sic Clar. Boh. verò *præventione violabili cognomento ... Galliarum; indeque in Italiam.* Can. sic habet, *pervenerunt inæstimabili nocumento, & plurimam partem Galliarum vastaverunt; indeque in Italiam &c.*

(b) Sic quoque legitur in Chronico Eusebii, ex omnibus mss. ut monet Scaliger, qui hoc nomine aliquam urbem circa Rhenum designari censet. Boh. *Diosone*, Can. *Saxones cæsi Diovione, in regione Francorum consederunt qui superfuerunt:* tum incipit cap. 46. *In illo tempore &c.*

(c) Vide Orosium lib. 7. Historiæ cap. 4.

(d) Boh. *provinciæ & Gallea Comata Cisalpina manebant.* Can. *provinciæ & Galliæ domita Cisalpina ut tributarii publicè ... ibique cum &c.* Gallia *Comata* seu Transalpina continebat hodiernam Franciam, *Cisalpina* verò, seu Togata, Italiæ partem, quam nunc Lombardiam appellamus.

(e) Clar. *partens*, Boh. *pærgens.*

(f) Boh. *Chunis repedantibus Trigassis.* Can. *castris.*

(g) Boh. *Thorismodus*, Can. *Thorsimodus.*

(h) Clar. *genti*, tum additum est *um*, id est *gentium.*

A habens, poſt tergum direxit Chunorum, quos uſque Thoringia à longè proſecutus eſt; præcepitque ſuis, ut unuſquiſque nocte ubi manebant, decem ſparſim focus facerent, ut immenſa multitudine ſemilarent (a). Quievit hoc prælium. Agecii conſilium Gallia ab adverſariis liberatur. Poſteà cùm à Thurſimodo rege & Gotthis hæc factio perlata fuiſſet, requirentes promiſſionem Agecii implendam, & ille rennuerit, per pacis jura orbiculum (b) aureum gemmis ornatum, penſante libras quingentas ab Agecio compoſitionis cauſa tranſmittitur Thurſemodo, & hæc jurgia quieverunt: quæ ſpecies devotiſſimè uſque in hodiernum diem Gotthorum theſauris pro ornatum veneratur & tenetur.

Anno II. Anthemii in medio Toloſæ civetatis ſanguis erupit de terra, & B tota die fluxit, ſigneficans Gotthorum dominatione ſublata Francorum advenien- te regno. *Ex cap. 58. Can. lib. 3. cap. 8.*

IV.

Inter eadem Excerpta ex Idatio.

Quadam (c) vice Chlodoveus Rex Francorum & Alaricus Rex Gotthorum, qui ſedem Tholoſæ habebat, poſt multa prælia quæ invicem geſſerant, intercedentes legatus, cùm pacem inire cœpiſſent hujus convenientiæ, ut Alaricus barbam tangeret Chlodovei effectus ille (d) patrenus, perpetuam ad invicem pacem ſervarent; & ad hujus placita conjunctione (e) nec Francos nec Gotthos armatos C penitus accederent. Statuentes diem ad locum deſignatum ab invicem; ibique legatus Chlodovei, Paternus nomine, ad Alaricum acceſſit, inquirens utrùm eo habitu Gotthi inermes quo ſpoponderant, placitum cuſtodirent: aut fortè more ſolito, ut pòſt probatum eſt, mendaciis parerent (f). Cùm loqueretur Paternus ad Alarico regem, nuntians ſalutes Chlodovei, & diligenter inquirens quo ordine deberent conjungere, Gotthi fraudulenter uxos (g) pro baculis in manum ferentes. Adprehenſum unum ex his Paternus extrahit, dicens: *Mendacia tua placita ſunt, Rex, ut fraude coneris cum tuis Gotthis dominum meum & Francos decipere.* Accepto placito cum Alarico, ſpondens Paternus pro Francis ut judicium Theuderici Regis Ætaliæ hujus rei terminus fieretur: ibi legatus Alarici Regis, & Paternus di- D rectus à Chlodoveo, conſpectum properant Theuderici. Exponens per ordine Paternus cauſam Chlodovei & Francis, quod legatus Alarici denegare non potuit, niſi tantùm petens, ut judicium Theuderici fineretur. Cogitans in ſemetipſum Theudericus hujus cauſæ eventum, & futuris temporibus quæ oportebant oblivionem non tradens, zelum adversùs hos duos Reges retenens; dicens his legatis: *In craſtinum quod attentius hujus rei pro pacis concordiam, ut juſtitiæ ordo poſcuerit, cum ſenioribus Palatii pertractare potuero, fratribus meis cum integra dilectione, & amore profuſo mandare non ſileo.* Tractanſque in arcano cordis jam olim celaverat, cupiens his duobus Regibus ab invicem ſemper eſſe diſcordes, talem inter eoſdem judicium termenavit, ut difficile Gotthis, quos Alaricus regebat, hujus culpæ compoſitio ſuppleretur, ut veniret legatarius Francorum ſedens ſuper equum, E contum erectum tenens in manum ante aulam Palatii Alarici, & tamdiu Alaricus & Gotthi ſuper eum ſolidos jactarent, quouſque legatum & equum, & cacumine conti cum ſolidis cooperirent. Renuntiantes legati Alarico protinus, quòd Theoderici hujus rei terminaſſet judicius: & cùm eſſet difficile hæc Alarico vel Gotthis ſupplere, volentes fraude Paternum legatum Francorum decipere, quem in ſolarium miſſum, per noctem quod ſubpoſitum erat ruens, fracto brachio vix tandem evaſit. Ducitque eum Alaricus in craſtinum (h), ſuos oſtendens theſauros, & cum ſacramento dicens ampliùs ſolidos non habere, quàm ad præſens arcis plenis oſtenderet. Ubi Paternus unum ſolidum de pugno extrahens, ſinu projecit dicens: *Hos ſolidos adarrabo* (i) *ad partem domini mei Chlodovei Regis, & Francis.* Rever-

cap. 60. Can. lib. 3. cap. 10.

(a) Boh. *ſparſi focos facerent, ut immenſam multitudinem ſimilarent.* Can. *ſparſim . . . ſimularent.*

(b) Miſſorium appellat Fredegarius ipſe in Chronico cap. 73. ſic quoque dicitur in Chronico S. Benigni. Hinc collige miſſorii nomine apud illum auctorem catinum, ſeu pelvim deſignari.

(c) Confer hoc caput cum capite 20. lib. 1. Aimoini de Geſtis Francorum, & Roriconis lib. 4.

(d) Pro *illi*, hinc in Clar. alia, ſed vetuſtiſſima manu, *efficetur illi patrinus.* Poſteà non tactu ſolummodo, ſed & barbæ aut capillorum inciſione affinitas ſpiritualis inita fuit. Qui alicui crines incidebat, ejus fiebat pater ſpiritualis. Vide Paulum Diac. in Geſtis Langob. lib. 4. cap. 40. & lib. 6. cap. 53. Plura de hac re habet Mabillon. in Præf. 1. Sæc. 3. Act. SS. Ord. Bened.

(e) Boh. & Can. *conventione.*

(f) Id eſt *mendaces apparerent*, ut habet Can.

(g) Sic uterque mſ. & rectè. Vide Chronici cap. 64. & Cangii Gloſſarium.

(h) Can. *caſtrum.*

(i) Boh. *his ſolidos.* Can. *His ſolidis ſit arrhabo.*

tens ad Chlodoveo, narrans per ſingula. Chlodoveus adversùs Alaricum arma commovit, quem in campania Voglavenſem, decimo ab urbe Pectava milliario, interfecit, & maximam partem exercitûs Gotthorum ibi gladium trucidavit, regnumque ejus à Legere fluvium & Rhodano per mare Terrenum (a) & montes Perenæos uſque mare Oceanum abſtulit: quod hodieque ditione condigno (b) permanet ad regnum Francorum. A

V.

Inter eadem Excerpta ex Idatio.

cap. 62. Can. lib. 3. cap. 12.

Chrocus Rex Wandalorum (c) cum Suævis & Alanis egreſſus de ſedibus Gallias appetens, conſilium matris nequiſſimæ utens, dum ei dixiſſet: *Si novam rem volueris facere, & nomen adquirere, quod alii ædificaverunt cuncta deſtrue, & populum quem ſuperas, totum interfice. Nam nec ædificium meliorem à præceſſoribus facere non potes, neque plus magnam rem, per quam nomen tuum eleves.* Qui Rhenum Magantiam ponte ingenioſè tranſiens, primùm ipſamque civitatem & populum vaſtavit: deinde cunctaſque civitates Germaniæ vallans Mettis pervenit, ubi murus civitatis divino nutu per nocte ruens, capta eſt civitas à Wandalis; Treverici verò in arenam hujus civitatis quam munierant liberati ſunt. Poſthæc cunctas Gallias Chrocus cum Wandalis, Suævis & Alanis pervagans, alias ſubſidione * delevit, aliaſque ingenioſè rumpens vaſtavit: nec ulla civitas aut caſter ab eis in Galliis liberata eſt. Cùmque Arelato obſiderent, Chrocus à Mario quodam milite captus & vinculis conſtrictus eſt: qui ductus ad pœnam per univerſas civitates quas vaſtaverat, impiam vitam digna morte finivit; cui Traſemundus ſucceſſit in regnum. Alamanni adverſùs Wandalos arma commovunt: uterque conſentientes, ſingulare certamen præliandum duos miſerunt. Sed & ille qui à Wandalis miſſus eſt, ab Alamanno ſuperatur; victuſque Traſemundus & Wandali ſecundùm placetum cum Wandalis, Suævis & Alanis, Gallias prætermiſſis Spanias adpetivit; ibique multos Chriſtianorum pro fide Catholica interfecit. Poſt pauco tempore mare traducta in Mauritania, credo divino nutu, fera ducente, cum Wandalis vadando, tranſivit. Fertur mare ibi ſeptem millia paſſuum latitudinem eſſe. Mortuo in Mauritania Traſemundo, Honericus mente crudelior Wandalis ſucceſſit in regnum: Mauritaniam (d) occupans, nimiam ſtragem in Chriſtianis exercuit, conſiliante Cyrola hæreticorum Epiſcopo, cujus perſecutione plurimus numerus Chriſtianorum martyrii palma ſunt coronati. His diebus Eugenius, Longinus & Vindemialis Epiſcopi miras virtutes in Chriſti nomene (e) oſtendebant, etiam & mortuos ſuſcitabant. Cyrola quemdam hominem præventum datis quinquaginta aureis, ut ſe cæcum fingeret, & clamaret coram Honericum regem Cyrolæ virtutibus ſe lumen accipere: qui tactus à Cyrola cæcus efficitur: poſteà oratione Eugenii lumen recepit. Inſtigante Cyrola ab invidiæ morbum, Honerico jubente, Eugenius capite truncatur; Longinus & Vindemialis diverſis pœnis adfecti pro Chriſti nomine, ad æternam migrant beatitudinem. Honericus merito exigente propriis ſe morſibus laniavit, indignam vitam juſta morte finivit: cui Childericus ſucceſſit in regnum. Ipſo defuncto Childemeris regnum ſuſcepit, apud quem Beleſarius Patricius fortiſſimè dimicavit; in quo regnum Wandalorum finivit. B C D

* al. obſidione.

[Beliſarius] à Buccelenum quodam Franco in Ætalia ſuperatus eſt, tantæ victoriæ nomenis glorioſus à Bucceleno victus nomen vitamque amiſit (f).

Expliciunt Fragmenta Fredegarii.

(a) Can. *Tyrrhenum.*
(b) Can. *condigna*, Boh. *ditioni condigne.*
(c) De Vandalis ſuo loco egit Fredegarius, ut apud Idatium. Chroci irruptionem Sigibertus ad 1. Theodoſii Junioris imperii annum revocat, quam alii temporibus Valeriani & Gallieni conſignare conſueverunt.
(d) Sic Boh. Clar. prima manu *auream totam*, altera *Mauretaniam*. Can. *terram totam.*
(e) Boh. *Chriſtianorum oſtendebant ægros.*
(f) Confer cum Aimoino lib. 2. de Geſtis Franc. cap. 23.

EX GREGORII TURONENSIS LIBRO I.

DE GLORIA MARTYRUM.

A CRux Dominica, quæ ab Helena Augusta reperta est, ita quartâ & sextâ feriâ adoratur. Hujus reliquias & merito & fide Helenæ comparanda Regina Radegundis expetiit, ac devotè in Monasterium Pictavense, quod suo studio constituit (a), collocavit: misitque pueros iterum Hierosolymis, ac per totam Orientis plagam, qui circumeuntes sepulcra sanctorum Martyrum Confessorumque, cunctorum reliquias detulerunt: quibus in arca argentea cum ipsa Cruce sancta locatis, multa exinde miracula conspicere meruit. *cap. 5. An. 569.*

Tempore quo diuturna (b) obsidione [urbs Vasatensis] vallabatur à Chunis, omni nocte Sacerdos qui præerat, circuibat psallendo & orabat..... Hostis verò B in circuitu depopulabatur villas, domos tradebat incendio, agros vineasque, pecoribus intromissis, vastabat. Sed Sacerdoti bono operi insistenti celeriter virtus divina adfuit. [*Postea narrantur quædam portenta, quibus perterritus Hunnorum Rex Gausericus ait:*] Manifestum est, quòd Deus eorum adjuvat eos. Et statim discessit à loco illo. *cap. 13. An. 437.*

Symphorianus martyr apud Augustodunensem urbem martyrium consummavit. De loco autem illo, ubi gladio percussus est, & sanguis ejus effluxit, quidam religiosus tres lapillos cum ipso sanguine levavit, & in capsa argentea reconditos in Ecclesiam ligneis constructam tabulis, apud Thigernum (c) castrum urbis Arvernæ, in altari sancto locavit. Tempore autem (d) quo Theodoricus Rex Franco- C rum regionem illam evertit, hoc castrum ab hostibus incendio concrematur. *cap. 52. Circa an. 179.* *An. 525.*

Cùm suprà dicta civitas [Namnetica] tempore Chlodovechi Regis barbarica vallaretur (e) obsidione, & jam sexaginta dies in hac ærumna fluxissent; media ferè nocte apparuerunt populis viri cum albis vestibus, radiantibus cereis, à basilica beatorum martyrum [Rogatiani & Donatiani] egredi..... ac protinùs omnis phalanga hostilis immenso pavore exterrita, ita subito impetu à loco discessit, ut facta luce nullus ex his reperiri posset. Apparuit antè dicta virtus Chilloni * cuidam, qui tunc huic exercitui præerat; qui necdum erat ex aqua & Spiritu-sancto renatus: qui statim compunctus corde, conversus ad Dominum, iterata nativitate progenitus, Christum esse Filium Dei vivi clara voce testatus est. *cap. 60.* * *al.* Chillino.

Cùm autem Guntchramnus Rex ita se spiritalibus actionibus mancipasset, ut re- D lictis sæculi pompis, thesauros suos Ecclesiis & pauperibus erogaret; accidit ut, misso presbytero, munera fratribus, qui sanctis Agaunensibus deserviunt, ex voto transmitteret, præcipiens presbytero, ut ad eum rediens, sanctorum sibi reliquias exhiberet. Igitur dum, impleta Regis præceptione, cum his regrederetur pignoribus, Lemanni laci, per quem Rhodanus influit, navigium petit. Extenditur autem lacus ille (f) in longitudine quasi stadiis quadringentis, latitudine autem stadiis centum quinquaginta..... In hoc etiam stagno ferunt Tructarum piscium magnitudinem usque ad centum librarum pondera trutinari. *cap. 76.*

Tempore autem illo, quo contra Gundovaldum commotus exercitus ad Convenienses (g) urbem directus est, ab hujus hostilitatis multitudine basilica ejus [S. Vincentii] vallatur tota. Erat enim in ea plebs cum omnium rerum suarum *cap. 105. An. 585.*

(a) Vide lib. 9. Hist. cap. 40.

(b) Hanc obsidionem ad annum 437. referunt Valesius lib. 3. rerum Francic. pag. 141. & Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. num. 17.

(c) Posteà *Tiernum* dictum est, vulgò *Tiern*.

(d) Vide lib. 3. Hist. cap. 12.

(e) Hanc obsidionem ad extrema Chlodovei tempora, id est ad an. 510. aut seq. revocat Cointius: sub cujus tamen potestate anno 511. exstabat urbs Namnetensium: nam Epiphanius Namnetensis Episcopus eo anno Concilio Aurelianensi I. subscripsit. *Ruinartius.* Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 24. putat Armoricos ad quos urbs Namnetica pertinebat, sese anno 497. potestati & ditioni Chlodovei subjecisse, atque hanc istius urbis obsidionem ante Chlodovei ad fidem Catholicam conversionem collocat. Nam, inquit, Chillo, qui ejus exercitui præerat, adhuc ethnicus erat; & tamen Hincmarus in Vita S. Remigii testatur, Francos qui cum Chlodoveo baptismum suscipere noluerant, sese ad Ragnacarium recepisse. Censet idem Abbas Francorum exercitum per mare Namnetas usque vectum fuisse: quod in causa fuit cur postridie illius visionis, quæ Francos tanto pavore repleverat, nullus eorum inveniri potuerit; quia refluo mari naves conscenderant.

(f) Hunc longum sexaginta millia, latum viginti scribit Marius Aventicensis in Chronico. Vulgò dicitur Lacus Genevensis, ob celebrem urbem ipsi impositam. *Ruinartius.*

(g) Nunc vulgò *S. Bertrand de Comminges.* Vide lib. 7. Hist. cap. 35.

præsidio, confidens de reverentia Martyris, quòd nullus ea præsumtione temerariâ auderet adtingere : & obseratis ostiis, se ab intus cum rebus incluserat. Circumdantes autem hostes, cùm aditum, per quem ingrederentur, invenire non possent, ignem ostiis ædis subjiciunt, quam diu multúmque succendentes, non adprehendebantur valvæ, donec iis impulsu securium comminutis ingressi sunt, diripientes res, populumque inclusum in ore gladii trucidantes. Sed non diu hæc res remansit inulta. Nam alii à dæmone correpti, nonnulli in flumine Garumnæ necati, multi etiam à * frigore occupati, diversis in partibus diversorum morborum genere vexabantur.

* *id est*, febre.

EX LIBRO GREGORII TURONENSIS,

De Miraculis sancti Juliani.

cap. 7. POsthæc venientes quidam de Burgundionibus ad Brivatensem vicum, eum cum armorum multitudine copiosa circumdant, captoque populo, direpto ministerio sacro-sancto, ultra amnem transeunt, & viros gladio interficere, reliquum vulgus sorte dividere parant. Tunc Hillidius quidam à Vellavo * veniens, &, ut aiunt, commonitione columbæ alitis incitatus, super eos inruit : hortatusque socios, ita hostes ad internecionem cecidit, ut captivis laxatis triumphans in laude Martyris, amne transmisso, ad beatam cellulam, tamquam novus Moyses, cum omni populo canendo revertitur.

* *al.* Velauno, *le Velay.*

cap. 8. Prostratis ergo ab Hillidio hostibus, quatuor ex his per fugam lapsi, patenam & urceum, qui anax dicitur, in patriam deferunt, & divisam in tantis, ut erant, partibus patenam, urceum Regi Gundobado ob gratiam exhibent conquirendam. Reliquum verò argentum Reginæ (a) sagacitas reperit, cui additis multis muneribus, loco illi sancto restituit, fideliter insinuans Regi, non oportere eum, ut gratiam Martyris sancti propter argenti parvitatem amitteret.

cap. 13. Aliquid de hostilitate Theoderici Regis, ac infirmitatibus Sigivaldi, quæ ei in Arverno posito contigerunt, propter virtutem tamen beati Martyris est diligentiùs exponendum, quò faciliùs fides dictis adhibeatur. Igitur cùm ad direptionem Arvernorum Rex antedictus (b) festinaret, & ingrediens terminum, vastationi cuncta subigeret, pars aliqua ab exercitu separata, ad Brivatensem vicum infesta proripuit, fama vulgante quòd in basilica essent incolæ cum multis thesauris adunati. Cúmque pervenissent ad locum, inveniunt multitudinem promiscui sexûs, obseratis ostiis, in templo ipso cum propriis facultatibus residere. Cúmque intrare non possent, unus effractam, ceu fur, in (c) altario sancto fenestram vitream, ingreditur : quia qui non intrat per januam, hic latro est : dehinc reseratis ædis illius valvis, exercitum intromittit. At illi direptam cunctam supellectilem cum ministris ipsius basilicæ, reliquum quoque populum, qui infrà erat, eductum foris diviserunt haud procul à vico. Quæ cùm ad Regem delata fuissent, comprehensos ex his aliquos diversis mortibus condemnavit. Fugiens verò ille, qui inrupta æde caput fuit hujus sceleris, igne de cælo delapso consumtus interiit : super quem cùm multi acervum lapidum congregassent, à tonitruis & coruscationibus detectus, terrenâ caruit sepulturâ. Qui verò de consentaneis latentes Regem in patriam sunt regressi, correpti à dæmone, diversis exitibus hanc vitam crudeliter finierunt. Hæc audiens Rex, omnia, quæ exinde sunt ablata, reddidit. Præceperat enim ne in septimo à basilica milliario quis vim inferret.

An. 525.

cap. 14. Tunc Sigivaldus cum Rege præpotens cum omni familia sua in Arverna regione ex Regis jussu (d) migravit : ubi dum multorum res injustè (e) competeret, villam quamdam, quam gloriosæ memoriæ Tetradius Episcopus Biturigensis basilicæ sancti Juliani reliquerat, sub specie obumbratæ commutationis avidus pervasit : sed mense tertio postquàm adgressus est, correptus à febre, & sine sensu effectus, declinavit caput ad lectulum. Cujus uxor dum de hoc exitu mœsta penderet, à

(a) Hæc fuit Caretene, quæ anno 506. obiit, conditaque est Lugduni in basilica S. Michaëlis, quam exstruxerat. Adi Valesium lib. 6. rer. Francic. pag. 288.

(b) Vide lib. 3. Hist. cap. 12.

(c) Id est *in presbyterio.*

(d) Vide lib 3. Hist cap. 13. & 16.

(e) *competeret*, id est, *invaderet.*

A quodam Sacerdote commonita est, ut eum, si videre vellet incolumem, auferret à villa. At illa hæc audiens, præparatis carrucis, compositoque plaustro, quo eum eveheret; mox ut prædium sunt egressi, protinus divina sunt pariter gratia munerati: nam iste sospitate, illa meruit ex hujus incolumitate lætitiam.

EX LIBRO GREGORII TURONENSIS,

B *De Gloria Confessorum.*

IPse quoque Pontifex [Eufronius] cùm à multis crebriùs urgeretur, ut ad occursum Chariberti Regis deberet accedere, & innectens moras ire differret, tandem commotus à suis, ait: *Ite, præparate iter, ut eamus ad occursum Regis, quem visuri non sumus.* Igitur imponens plaustris necessaria, & caballis ad iter præparatis; jamque in hoc stante ratione ut deberet viam incedere, ait: *Revertantur plaustra, laxentur equi, non modò hoc iter incedimus.* Dicentibus autem suis quæ esset hæc levitas, ut quæ tam instanter parari jusserat, tam facilè deturbaret, ait secretiùs: *Princeps ad quem nos ire compellitis, obiit, nec viventem, si abierimus, inveniemus.* Stupefacti audientes, diem notant, C & sancti verba taciti servant. Advenientibus autem ab urbe (a) Parisiaca hominibus, ea hora Regem transiisse nuntiant, qua Sacerdos plaustra de itinere jusserat revocari.

cap. 19. An. 567.

[Maximus*] ad castrum Cainonense urbis Turonicæ veniens, Monasterium (b) conlocavit. Quod castrum cùm ab Ægidio obsideretur, & populus pagi illius ibidem esset inclusus; hostis adversùs effossum à latere montis puteum, quem obsessi ad usum habebant bibendi, obturat. Quod cùm antedictus Dei famulus, qui tunc cum reliquis infra castri munitionem conclusus erat, cerneret, videretque populum consumi sitis injuria, orationem nocte tota fudit ad Dominum..... Hæc eo dicente, nubes subitò texerunt cælum, & descendit imber magnus de cælo cum tonitruis & coruscationibus super castrum, duplum populis beneficium præbens, D pluviâ arcens sitim, fragoribus effugans hostem. Completaque sunt vasa omnium, & satiati sunt cuncti. Sicque obtentu Sacerdotis fugatis adversariis, populus salvatus à castro discessit.

** S. Meisme. cap. 22. Circa an. 446.*

Tempore igitur quodam cùm Franco Episcopus hujus municipii * [Aquensis] Ecclesiam gubernaret, Childericus, qui tunc primus apud Sigibertum Regem habebatur, villam ejus competit, dicens quia injustè ab Aquensi Ecclesia retineretur. Et dicto citiùs convenitur Episcopus: datisque fidejussoribus, in præsentia Regis adsistit clamans & obsecrans, ut Rex ab hujus causæ audientia præsentiam suam averteret, ne cælesti judicio condemnetur, addens: *Scio enim virtutem Metriæ viri beati, quòd velociter in pervasorem suum inrogat ultionem.* Denique conjuncti auditores causam discutiunt. Insurgit Childericus, atque improperans criminibus exE acervatum (c) Episcopum, quòd res fisci ditionibus debitas iniquo ordine retineret, extrahi eum vi à judicio jubet, & tentum, ablata per judicium præsentium villa, trecentis aureis condemnavit.

** Aix. cap. 71. Circa an. 566.*

Ferunt etiam in hac urbe [Augustodunensi] simulacrum fuisse Berecynthiæ, sicut sancti martyris Symphoriani passionis declarat (d) historia. Hanc cùm in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more (e) deferrent, adfuit supradictus Simplicius Episcopus, haud procul adspiciens cantantes atque saltantes ante hoc simulacrum: gemitumque pro stultitia plebis ad Deum emittens, ait: *Illumina, quæso, Domine, oculos hujus populi, ut cognoscat quia simulacrum Berecynthiæ nihil est.* Et facto signo crucis contrà, protinùs simulacrum in ter-

cap. 77. Circa an. 364.

(a) Ex hoc loco colligi potest Charibertum Parisiis defunctum, ibi quoque sepultum fuisse. Vereor quippe ne ii, qui cum auctore Gestorum Franc. ipsum apud Blavium Aquitaniæ castrum sepultum fuisse volunt, eum cum alio Chariberto, Dagoberti fratre, confundant. *Ruinartius.*

(b) Istud monasterium hodieque subsistit apud Cainonem, *Chinon*, sed in collegiatam Ecclesiam jampridem conversum. Cainonense castrum ab Ægidio oppugnatum, tunc temporis a Gothis occupatum fuisse putat Valesius rerum Franc. tom. 1. pag. 197. Aliter sentit doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 14. vultque illud castrum ab Armoricorum partibus stetisse.

(c) Aliàs *exacerbatum.*

(d) Hanc dedit Ruinartius inter Acta Martyrum sincera.

(e) Simulacra deorum per agros circumferendi morem fuisse veterum Gallorum, observat Sulpicius Severus in Vita S. Martini.

ram ruit : ac defixa solo animalia, quæ plaustrum, quo hoc vehebatur, trahebant, moveri non poterant. Stupet vulgus innumerum, & deam læsam omnis caterva conclamat : immolantur victimæ, animalia verberantur ; sed moveri non possunt. Tunc quadringenti de illa stulta multitudine viri conjuncti simul, aiunt ad invicem : *Si virtus est ulla deitatis, erigatur sponte, jubeatque boves, qui telluri sunt stabiliti, procedere. Certè si moveri nequit, manifestum est nihil esse divinitatis in ea.* Tunc accedentes, & immolantes unum de pecoribus, cùm viderent Deam suam nullatenus posse moveri, relicto gentilitatis errore, inquisitoque Antistite loci, conversi ad unitatem Ecclesiæ, cognoscentes viri Dei magnitudinem, sancto sunt baptismate consecrati.

cap. 79. An. 546. *Remigii.

Nec illud sileri placuit, quod illo gestum est tempore, cùm lues inguinaria populum primæ Germaniæ devastaret. Cùm autem omnes terrerentur hujus cladis auditu, concurrit Remensium populus ad Sancti* sepulcrum, congruum hujus causæ flagitare remedium. Accensis cereis lychnisque non paucis, hymnis psalmisque cælestibus per totam excubat noctem. Mane autem facto, quid adhuc precatui desit, in tractatu rimatur. Reperiunt etenim, revelante Deo, qualiter oratione præmissa, adhuc majori propugnaculo urbis propugnacula munirentur. Adsumta igitur (a) palla de Beati sepulcro, componunt in modum feretri : accensisque super cruces cereis atque ceroferalibus, dant voces in canticis, circumeunt urbem cum vicis. Nec prætereunt ullum hospitium, quod non hac circuitione concludant. Quid plura ? non post multos dies fines hujus civitatis lues adgreditur memorata. Verumtamen usque ad eum locum accedens, quò Beati pignus accessit, ac si constitutum cerneret terminum, intrò ingredi non modò non est ausa, sed etiam quæ in principio pervaserat, hujus virtutis repulsu reliquit.

cap. 82. An. 531.

Ad hunc ergo senem (b) Childebertus in Hispaniam abiens, venit : cúmque ei quinquaginta aureos obtulisset, ait senex : *Quid mihi ista profers? illis, qui ea pauperibus largiantur, adtribue ; mihi autem hæc necessaria non sunt. Sufficit mihi ut pro meis peccatis Dominum merear deprecari.* Et adjecit : *Vade & victoriam obtinebis, & quod volueris ages.* Tunc Rex aurum pauperibus erogans, vovit ut, si eum Dominus cum sua gratia de itinere illo reduceret, in honore Dei basilicam in eo loco ædificaret, in qua senis membra quiescerent. Quod posteà adimplevit.

cap. 88.

Guntchramnus Rex cornu (c), cujus voce vel molossos colligere, vel illa corneorum arboreorum armenta effugare consueverat, furto ablatum perdidit. Quæ res multos in vincula conjecit, nonnullos facultate privavit. Ex quibus tres viri memorati Confessoris [Sequani] monumentum petierunt. Quo Rex comperto, jussit eos catenis atque compedibus necti. Factumque est ita. Media nocte verò lux in basilica humana luce clarior oritur : dissiliunt ferrearum pedestrium repagula, catenarumque disruptis baccis, vincti laxantur. Quo audito Rex exterritus, velociùs eos liberi arbitrii potestate donavit.

cap. 93.

Tempore Theodoberti Regis Arboastes quidam Presbyter cum Franco quodam intendebat, Rege præsente. At dum hæc agerentur, Rex loca sancta urbis [Trevericæ], quæ sub urbis illius vicis habentur, causâ visitabat orationis. Cùm autem videret Rex prosecutionem Presbyteri esse callidam, conversus ad eum, *Si vera sunt*, inquit, *quæ prosequeris, hoc super tumulum Maximini Antistitis sacramento confirma. Audeo*, ait, *hæc* Presbyter, *quæ præcipis adimplere.* Et statim ponens manus super sanctum sepulcrum, dixit : *Hujus sancti virtute opprimar, si aliquid falsi loquor de his, quæ prosecutione mea contra hunc Francum insisto.* Fremente autem barbaro, & quasi contra sanctum Dei furibundo, egressi sunt de basilica. Cúmque per viam pariter pergerent, subitò delapsus Presbyter solo pessumdedit, & mortuus est. Laudavitque deinceps barbarus virtutem sancti, cui priùs detraxerat.

cap. 95.

Charimeris, qui nunc Referendarius Childeberti Regis habetur, dum de hoc [dentium] dolore laboraret, basilicam sancti [Medardi] expetiit, ut sumturus ex ligno, à virtute Sancti medicinam mereretur accipere.

(a) Non solùm superest illa palla, quæ in basilica Remigiana religiosè adservatur, vulgò S. Remigii Sudarium dicta; sed & perseverat illa pia consuetudo, eam *in modum feretri* compositam, cùm ingruit aliqua necessitas, per urbis compita deferendi. *Ruinartius.*

(b) Senex iste Eusicius primùm in monasterio Patriciaco vixit, tum in eremum secedens initium dedit monasterio celebri, quod hodie ex ejus nomine Cella S. Eusicii, *Selles en Berry*, appellatur. Ejus mortis annus incertus est : senex erat anno 531. quo Childebertus bellum in Wisigotthos movit. *Ruinartius.*

(c) Reges cornibus in venationibus, in præliis verò tubis semper usos fuisse observat Valesius in defensione sua contra Launoium, parte I.

EX LIBRO I. GREGORII TURONENSIS,

De Miraculis ſancti Martini.

EGidius quoque cùm obſideretur (a) ab hoſtibus, & excluſo à ſe ſolatio, turbatus impugnaretur, per invocationem beati Viri fugatis hoſtibus liberatus eſt. Idque Dæmoniacus in medio baſilicæ ipſa hora qua geſtum fuerat, eſt profeſſus S. Martini obtentu fuiſſe conceſſum. *cap. 2. An. 459.*

Ultrogotha (b) Regina, auditis miraculis, quæ ad locum fiunt, quo ſancta membra quieſcunt, tamquam ſi ſapientiam Salomonis veniret audire, expetiit ea corde devoto proſpicere. Abſtinens ergo ſe à cibis & ſomno, præcurrentibus etiam largiſſimis eleemoſynis, pervenit ad locum ſanctum; ingreſſaque baſilicam, timens & tremens, nequaquam audebat beatum adire ſepulcrum, indignam ſe eſſe proclamans, nec ibidem poſſe, obſiſtentibus culpis, accedere. Tamen deducta in vigiliis & orationibus, ac profluis lacrymis una nocte, mane oblatis muneribus multis, in honorem beati Confeſſoris Miſſas expetiit revocari *. Quæ dum celebrarentur, ſubitò tres cæci, qui ad pedes beati Antiſtitis longo tempore privati lumine reſidebant, fulgore nimio circumdati, lumen, quod olim perdiderant, receperunt. . . . . Ad iſtud miraculum currit Regina, concurrit & populus &c. *cap. 12.* **i. celebrari.*

Dignum exiſtimavi & illud non omittere in relatu, quod Wiliacharium Preſbyterum referentem audivi. Tempore quo idem Wiliacharius per perfidiam Chramni Chlotarium Regem iratum incurrerat, ad baſilicam ſancti Martini confugit, atque ibidem in catenis poſitus cuſtodiebatur, ſed virtute beati Præſulis comminutæ catenæ ſtare non potuerunt. Neſcio autem qua imminente negligentia foris atrium comprehenſus eſt. Quem oneratum ferro, vinctiſque poſt tergum manibus, ducebant ad Regem. At ille voce magna clamare cœpit, & ut ſibi beatus Martinus miſereretur orare, nec eum ſineret abire captivum, cujus devotus expetierat templum. Statimque in ejus vocibus, orante beato Euphronio Epiſcopo de muro civitatis contra baſilicam, diſſolutæ ſunt manus ejus, & omnes baccæ catenarum confractæ ciciderunt. Perductus autem uſque ad Regem, ibi iterùm in compedibus & catenis conſtrictus retinebatur. Sed invocato nomine ſæpe dicti patroni, ita omne ferrum ſuper eum comminutum eſt, ut putares illud fuiſſe quaſi lutum figuli. Hoc tantùm erat in ſpatiis, ut non ſolveretur à vinculo, quoadusque nomen illud ſacratiſſimum invocaſſet: invocato autem omnia ſolvebantur. Tunc Rex altioris ingenii, videns virtutem ſancti Martini ibidem operari, & ab onere vinculorum abſolvit eum, & priſtinæ reſtituit libertati. Hæc ab ipſius Wiliacharii Preſbyteri ore coram multis teſtibus factum eſſe cognovi. *cap. 23.*

Charigiſilus Referendarius Regis Chlotarii, cui manus & pedes ab humore contracti erant, venit ad ſanctam baſilicam, & orationi incumbens per duos aut tres menſes, à beato Antiſtite viſitatus, membris debilibus ſanitatem obtinere promeruit: qui poſteà antedicti Regis domeſticus (c) fuit, multaque beneficia populo Turonico, vel ſervientibus beatæ baſilicæ miniſtravit. *cap. 25.*

Charibertus Rex, cùm exoſis Clericis, Eccleſias Dei negligeret, deſpectiſque Sacerdotibus, magis in luxuriam declinaſſet, ingeſtum eſt ejus auribus, locum quemdam, quem baſilica ſancti Martini diuturno tempore retinebat, fiſci ſui juribus redhiberi. Loco autem illi Navicellis (d) nomen priſca vetuſtas indiderat. *cap. 29.*

(a) Quænam ſit urbs illa, in qua Ægidius à Viſigothis obſidebatur, diſcimus ex Paulino Petrocorio de Vita S. Martini lib. 6. Licèt enim illam non nominet, quidquid de ea narrat, nulli alteri urbi quàm Arelatenſi, convenire poteſt.

Illuſtrem virtute virum, ſed moribus almis
Plus clarum, magnumque fide qua celſior extat
Ægidium, hoſtilis vallaverat agmine multo
Obſidio, objectis quæ mœnia ſepſerat armis
Auxilia excludens . . . .
Verùm præſidio Domini dejecta fugantur
Millia . . . .
Haud alio penituſque ipſo rerum ordine venit
Nuntius, illam urbem tanta obſidione ſolutam,
Præcipitem Rhodanum molli quæ ponte ſubegit,
Et junxit geminas connexo tramite ripas,
Ut ſiccum præberet iter quod puppibus inſtans
Deſuper, & preſſo nutans via pendet in amne.

(b) Hæc fuit Childeberti I. uxor, de qua & duabus ejus filiabus Gregorius lib. 4. Hiſt. cap. 20. & Fortunatus lib. 6. carm. 8. Sepulta eſt in S. Germani à Pratis monaſterii baſilica. Eam inter ſanctas Reginas laudat auctor Vitæ S. Balthildis, his verbis: *de Ultrogotha fertur Regina, Childeberti videlicet Chriſtianiſſimi Regis conjuge, eò quòd nutrix eſſet orphanorum, conſolatrix pupillorum, ſuſtentatrix pauperum & Dei ſervorum, atque adjutrix fidelium Monachorum.* Ruinartius.

(c) Ex hoc loco probat Labbeus in Miſcellaneis hiſtoricis, Domeſtici & Referendarii dignitates omnino diverſas fuiſſe. *Idem.*

(d) Locus eſt ad Siceram, *la Ciſſe*, fluvium,

Qui accepto iniquo consilio, pueros velociter misit, qui reiculam illam in suo dominio subjugarent. Cúmque hæc rectè non possidens, videretur habere, jussit in locum illum stabularios cum equitibus * dirigi, ibique sine æquitatis ordine præcepit equos ali. Accedentes ergo pueri fœnum quod coacervatum fuerat, accipiunt in equorum expensas. Cúmque injunctum studiosè ageretur servitium, atque equites appositum fœnum cœpissent expendere, corripiuntur à rabie. Et frementes ad invicem, disruptis loris, per plana prosiliunt, & in fugam vertuntur; & sic malè dispersi, alii excæcantur*, alii rupibus præcipitantur, alii se sepibus ingerentes, palorum acuminibus ultrò transfodiuntur. Tandem stabularii iram Dei intelligentes, paucos extra terminum loci, quos assequi potuerunt, expellunt, sanosque recipiunt, nuntiantes Regi rem illam injustissimè retineri. Et ideò hæc cùm fuissent perpessi, dixerunt: *Dimitte eam, & erit pax tibi.* Qui furore repletus sic dixisse fertur: *Sive justè, sive injustè reddi debeat, regnante me, hanc basilica non habebit.* Qui protinùs divina jussione transitum accipiens requievit. Adveniente autem gloriosissimo Sigiberto Rege in ejus regnum, ad suggestionem beati Eufronii Episcopi hoc in dominio sancti Martini restituit, quod usque hodie ab ejus basilica possidetur.

* *id est* equis.

* *al.* exnecantur.

cap. 32. Anno CLXIII. post assumtionem sancti ac prædicabilis viri B. Martini Antistitis, regente Ecclesiam Turonicam S. Eufronio Episcopo anno septimo, secundo (a) anno Sigeberti gloriosissimi Regis, irrui in valetudinem cum pustulis malis& febre.

EX LIBRO II.

cap. 1. Anno. CLXXII. post transitum B. Martini Antistitis, Sigiberto gloriosissimo Rege xii (b). anno regnante, post excessum S. Eufronii Episcopi..... onus Episcopatûs indignus accepi.

cap. 7. An. 574. Tres virtutes istas ipsa die factas fuisse constat, qua (c) Sigibertus gloriosissimus Rex Sequanam transiens, sine collisione exercitûs pacem cum fratribus fecit.

EX LIBRO III.

cap. 8. An. 582. Eo tempore, quo talia apud urbem Turonicam gerebantur, legati de Hispaniis, id est Florentius & Exsuperius, ad Chilpericum (d) Regem veniebant.

cap. 34. Superiore quoque anno gravissimè populus Turonorum à lue valetudinaria vastabatur. Erat enim talis languor, ut adprehensus homo à febre valida, totus vesicis ac minutis pustulis scateret. Erant autem vesicæ albæ cum duritia, nullam habentes mollitiem, nisi tantùm dolorem nimium inferentes. Jam si data maturitate, crepitantes cœpissent defluere, tunc adhærentibus corpori vestimentis, dolor validiùs augebatur: in qua ægritudine nihil medicorum poterat ars valere.

EX LIBRO IV.

cap. 26. Fuerat nobis causa quædam Childeberti Regis adire præsentiam. Pergentibus quoque nobis, iter per pagum Remensem aggressi sumus, reperimusque hominem quemdam, qui nobis relatu suo patefactum carcerem hujus urbis... Martini virtute dicebat..... Sed cùm nos ad Regem accedentes, virtutis hujus diffamaremus miraculum, affirmavit Rex, quosdam ex his, qui absoluti fuerant, ad se venisse, atque compositionem fisco debitam, quam illi fredum (e) vocant, à se fuisse reis indultam. Hoc autem factum est ante quatuor festivitatis dies, in anno memorati Regis sexto-decimo. An. 591.

cap. 28. Nobis quoque cum Rege morantibus, Claudius quidam ex Cancellariis (f) regalibus à febre corripitur.

vulgò dictus *Nazelles*.

(a) Annus Sigeberti Regis secundus est æræ vulgaris 563. & juxta hunc calculum annus 400. fuit B. Martini extremus: nulla quippe est, ut notat Ruinartius, in editis aut scriptis hoc loco lectionis varietas. Hinc Pagius in peculiari Dissertatione probare nititur hujus sancti Antistitis mortem contigisse die 11. mensis Novembris anni 400.

(b) Cùm Pagius S. Martini mortem collocet in anno Chr. 400. & Sigebertus exeunte anno 561. regnare cœperit, annus à morte S. Martini 172. componi non potest cum anno Sigeberti XII. Hinc Pagius corrigendum censet *XI. anno*, atque Gregorium arbitratur Episcopum Turonensem creatum anno 572. Ipse quidem Gregorius in fine suæ Historiæ (suprà pag. 390.) annum suæ ordinationis vicesimum-primum componit cum anno quinto Gregorii Papæ, qui est Christi 595. atque ideò Gregorii Turon. ordinatio referenda esset ad an. 574. Verùm Gregorii textum mendosum putat Pagius, & loco V. reponendum II. qui Librariorum error sæpe in libris occurrit, numero II. in numerum V. facilè transeunte. Vide Pagium ad an. 574. num. 17.

(c) Vide Hist. lib. 4. cap. 50.

(d) Vide lib. 6. Hist. cap. 18.

(e) Hujus vocis significatio satis hìc exponitur, quam à voce Germanica *frid*, quæ pacem sonat, derivatam volunt.

(f) Ex hoc Gregorii loco patet tunc complures fuisse Cancellarios: unde posteà invectum est Archicancellarii nomen; quam dignitatem Remorum Archiepiscopus diu obtinuit in Francia.

MONITUM

IN FORTUNATUM PICTAVIENSEM EPISCOPUM.

Q*UA in regione natus ſit Fortunatus, ubi nutritus atque educatus fuerit, quibus ſcientiis operam dederit, qua de cauſa relicto natali ſolo in Galliam venerit, ubi Preſbyter, ac poſteà Epiſcopus ordinatus fuerit, ubi demùm ſupremum diem obierit, diſcimus ex Paulo Diacono in Geſtis Langobardorum lib. 2. cap.* 9. Fortunatus, *inquit*, ortus quidem in loco, qui Duplabilis (a) dicitur, fuit; qui locus haud longè à Cenitenſi caſtro vel Tarviſana diſtat civitate: ſed tamen Ravennæ nutritus, & doctus in arte Grammatica, Rhetorica, metrica clariſſimus exſtitit. Is cùm oculorum dolorem vehementiſſimum pateretur, & ſimiliter Felix ſocius ejus eorumdem dolore laboraret, utrique ad baſilicam beatorum Pauli atque Johannis, quæ intra eandem urbem ſita eſt, perrexere: in qua etiam altarium in honore B. Martini Confeſſoris conſtructum propinquam habet feneſtram, in qua lucerna ad exhibendum lumen eſt conſtituta. De cujus oleo poſtquàm fratres iſti, Fortunatus ſcilicet & Felix, dolentes oculos tetigerunt, illicò dolore fugato, ſanitatem quam optabant adepti ſunt. Qua de cauſa Fortunatus in tantùm B. Martinum veneratus eſt, ut relicta patria paulò antequàm Langobardi Italiam invaderent, ipſius ſanctiſſimas reliquias in Gallia ſitas viſitare decreverit..... Poſtquàm Turonos juxta votum proprium pervenit, Pictavos pertranſiens, illic habitavit; & multorum ibidem Sanctorum geſta partim proſa, partim metrica oratione conſcripſit. Noviſſiméque in eadem civitate primùm Preſbyter, deinde Epiſcopus ordinatus eſt, atque in eodem loco digno tumulatus honore quieſcit. *Circa annum* 562. *in Franciam Fortunatus veniſſe creditur, regnante Sigiberto in Auſtraſia, qui eum benignè ſuſcepit. Sigoaldus quippe à Rege Fortunatum quacumque ducere peregrinum, eique commeatus expedire, & præbere cuncta munificè juſſus eſt. Præſtantium virorum, Regum, Ducum, Comitum, Epiſcoporum, quos ſuis carminibus celebravit, ſibi amicitiam conciliavit. Si Paulum audimus,* nulli Poëtarum ſecundus *erat; ejus carmina ſi legimus, aliter ſentimus. Jam ætate provectus ad Epiſcopatum Pictavienſem aſſumtus eſt circa an.* 599. *Fruſtrà ſunt qui objiciunt eum à Gregorio Turonenſi ſemper Preſbyterum vocari, nuſquam Epiſcopum; & in ejus Operibus, quæ ſatis multa exſtant, titulum Epiſcopi deſiderari: nam Gregorius vivere prius deſiit, quàm Fortunatus ad Epiſcopatum promoveretur; & Fortunati opera ſcripta ſunt antequàm ipſe Epiſcopus fieret. Hæc edidit atque notis illuſtravit Chriſtophorus Brovverus Societatis Jeſu Preſbyter, Moguntiæ in* 4°. *anno* 1603. *Vulgata quoque ſunt Lugduni in Maxima Bibliotheca Veterum Patrum Tomo* 10. *pag.* 528. *Hanc poſtremam Editionem ſequimur.*

(a) Aliàs *Duplavelis* ſeu *Duplavenis*, vicus ad amnem Plavim inter Tarviſium & Cenetam Rheginoni memoratus Chron. lib. 1. & ipſi Fortunato, cujus erat patria, l. 4. de Vita S. Martini. Hunc locum Cluverius fuiſſe autumat in edito colle ad lævam amnis ripam, ubi nunc vulgari appellatione vicus *S. Salvadore*.

VENANTII HONORII CLEMENTIANI FORTUNATI, PRESBYTERI ITALICI, EPISCOPI PICTAVIENSIS, CARMINA (a) HISTORICA,

De Regibus Francorum, Reginis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, & aliis illuſtribus ſui ſæculi viris.

A

B

EX LIBRO PRIMO.

C

De Leontio (b) *Epiſcopo.*

CARM. XV. INTER quos genuit radians Aquitanicus (c) axis ;
Egregiis meritis culmina prima tenes.
Civibus ex Gallis ſupereminet alta poteſtas,
Tu potior reliquis, & tibi nemo prior.
Præcedis multos, nulli minor, atque ſecundus,
Nec ſupereſt aliquid quod dare poſſit honor.
Qui, cùm ſe primùm veſtivit flore juventus,
Parvus eras annis, & gravitate ſenex.
Verſus ad Hiſpanas acies cum Rege ſereno
Militiæ crevit palma ſecunda tuæ.

D

Cujus primitiæ tanto placuere relatu,
Ut meritis eſſet debitus iſte gradus.
Nec poterant ſubitò tibi culmina celſa parari,
Hæc niſi digna tuum promeruiſſet opus.
Nobilitate potens præcellis, Papa Leonti,
Clarus ab antiquis, ſi numerentur avi.
Nam genus, & proavi, vel quidquid in ordine dicam ;
Per Proceres celſos currit origo vetus.
Tempora diffugiunt, & ſtat tamen aula parentum,
Nec patitur lapſum, te reparante, domus.
Nobilitas longos non inclinavit in annos,
Cui magis aſſenſum proles opima dedit.

E

Inclyta progenies ornavit luce priores,
Heredis radio ſplendet origo patrum.
De radice ſua veſtita eſt flore vetuſtas,
Quam meritò veſtræ laudis obumbrat honor.

(a) Hæc carmina ediderat Cheſnius T. 1. Script. Franc. pag. 460. Quædam addidimus, quæ omiſerat.
(b) Is fuit Burdigalenſis Epiſcopus, de quo Gregorius lib. 4. cap. 26. & ipſe Fortunatus lib. 4. carm. 10. Leontius uxorem duxerat Placidinam Arcadii filiam : qui Arcadius filius erat Apollinaris, Sidonii Apollinaris nepos.
(c) Editio Broweri, *Aquitania ſaxis.*

Quamvis

A Quamvis non aliquis potior modò poſſit haberi,
Tu tibi præcedis, amplificando patres.
Emicat altus apex generoſa ſtemmata pandens,
Cujus apud Reges unica palma patet.
Eccleſiæ nunc jura regis, venerande Sacerdos,
Altera nobilitas additur inde tibi.
Pontificalis apex quamvis ſit celſus in urbe,
Poſtquàm te meruit, crevit adeptus honor.
B Aula Dei & Paſtor vicibus ſibi præmia reddunt:
Illi tu ornatum, ſpem dedit illa tibi.
Munere divino pariter floretis utrique:
Tu mercede places, illa decore nitet.
Tertius à decimo huic urbi Antiſtes haberis,
Sed primus meritis enumerandus eris.
Templa vetuſta Dei revocaſti in culmine priſco,
Poſtque ſuum lapſum nunc meliora placent.
Flore juventutis ſenio fugiente coruſcant,
Et tibi læta favent, quo renovante virent.
Ut tu plus ageres, incendia tecta cremarunt,
C Et nunc laude tua pulchriùs illa micant.
Nullaque flammicremæ ſenſerunt damna ruinæ,
Quæ modò poſt ignes lumine plena nitent.
Credo quòd ex ſeſe voluiſſent ipſa cremari,
Ut labor ille tuus hæc meliora daret.
Poſt cineres conſumpta ſuos, tenueſque favillas;
Sic ſolet & Phœnix ſe renovare ſenex.
Inſtaurata (a) etiam ſacri eſt baptiſmatis aula,
Quo maculas veteres fons lavat unus aquis.
Ecce beata ſacræ fundaſti Templa Mariæ,
Nox ubi victa fugit ſemper habendo diem.
D Lumine plena micans imitata eſt aula Mariam;
Illa utero lucem clauſit, & iſta diem.
Nec ſolùm hîc, ſed ubique micant tua Templa, Sacerdos,
Inter quæ plaudens Sanctonus illa docet.
Cui loca das populis, ubi Chriſtum jugiter orent,
Unde ſalus veniat, te * facis eſſe viam. *al. tu.*
Eccleſiæque domus creſcente cacumine pollet,
Et probat eſſe tuum, quòd modò culta placet.
Feciſti ut libeat cunctos hîc currere cives,
Et domus una vocet quidquid in urbe manet.
Ornaſti patriam, cui dona perennia præſtas,
Tu quoque dicendus Burdegalenſe decus.
E Quantùm inter reliquas caput hæc ſuper extulit urbes,
Tantùm Pontifices vincis honore gradûs.
Inferiora velut ſunt flumina cuncta Garumnæ,
Non aliter vobis ſubjacet omnis apex.
Rhenus ab Alpe means, neque tantis ſpumat habenis *, * *al.* arenis.
Fortior Hadriacas nec Padus intrat aquas.
Danubius par eſt, qui longiùs egerat undas.
Hæc ego tranſcendi: judico nota mihi.
Muneribuſque piis dotaſti altaria Chriſti,
Cùm tua vaſa ferunt viſcera ſancta Dei.
Nam cruor & corpus, Domini libamina ſummi,
Ritè miniſterium * te tribuente, venit. * *al.* miniſterio.
O felix, cujus ditat pia Templa facultas,
Cui res iſta magis non peritura manet.
Non ærugo teret mordaci dente talentum,
Nec contra hæc fures arma doloſa movent.

(a) Baptiſteria priſco Chriſtianorum uſu fermè ſeorſim à Baſilicis exſtructa fuiſſe, notat Browerus in hunc locum.

A

Et data res vivit, facit & bene vivere dantem,
Cùm moritur terris, ducitur inde polis.
Hæc possessor habet, quidquid transmiserit antè,
Sola tenet secum quæ priùs ire facit.
Hæc tibi Templa dabunt & vasa sacrata, Sacerdos,
Et quidquid reliquum nec numerare queo.
Ecclesiæ culmen per tempora longa gubernes;
Et mercede pia fructus ubique mices.
Cogor amore etiam Placidinæ pauca referre,
Quæ tibi tunc conjux est modò chara soror.
Lumen ab (a) Arcadio veniens genitore refulget,
Quo manet Augustum germen, Avite (b), tuum:
* al. fastus. Imperii fasces * toto qui rexit in orbe,
Cujus adhuc pollens jura Senatus habet.

B

Humani generis si culmina prima requiras,
Semine Cæsareo nil superesse potest.
Sed genus ipsa suum sensûs moderamine vicit,
Cujus ab eloquio dúlcia mella fluunt.
Chara, serena, decens, solers, pia, mitis, opima,
Quæ bona cuncta gerit, quidquid honore placet.
Moribus, ingenio, meritorum luce coruscans,
Ornavit sexum mens preciosa suum.
Plurima cur referam, quantis sit prædita rebus,
Quæ potuit votis nupta placere tuis?
Augeat hæc vobis vitam, cui Templa dedistis,
Culminibusque suis culmina vestra tegat.

C

Ad Placidinam matrem (c) *Leontii Episcopi.*

XVII. Munera parva nimis pia suscipe, quæso, libenter,
Quæ magis ipsa decens munus in orbe micas.
Fluctibus è mediis hæc ut daret Insula vobis,
Oceanus tumidis murmure præstat aquis.
Quæ loca dum volui properans agnoscere, Ponti
A Borea veniens reppulit unda furens.
Prosperitas ut vestra tamen se plena probaret,
Obtulit in terris quod peteretur aquis.

De Bissonno villa Burdegalensi.

D

XVIII. Est locus, æstifero quamvis sit tempore fervor,
Quò viret assiduo flore refectus ager.
Respirant croceis depicta coloribus arva,
Flagrat odoriferis blandior herba comis.
Incola Bissonum vocat hunc de nomine prisco,
Millia septem urbs hinc Burdegalensis abest.
Quò possessor amans prætoria (d) grata locavit,
Partibus atque tribus porticus æqua subit.
Straverat ipsa solo senio rapiente vetustas,
Perdiderat vultum forma decora suum.
Hunc meliore via revocat labor ille Leonti,
Quo præsente domus nulla ruina premit.
Nunc quoque prosperiùs velut aula sepulta resurgit,
Et favet auctori vivificata suo.
Reddidit intereà prisco nova balnea cultu,
Quò recreant fessos blanda lavacra viros.

(a) Arcadii pater Apollinaris, Sidonii filius. De Arcadio meminit Gregorius Turonensis lib. 3. cap. 12.

(b) Apollinaris Sidonius, Arcadii avus, Papianillam Aviti Imper. filiam uxorem duxerat.

(c) In cod. ms. S. Galli deest *matrem*.

(d) Prætoria accipit magnificas & amplas domos ruri & in agris mirifico olim luxu à Romanis exstrui solitas: quo in genere Suetonius cap. 37. Caligulæ insaniam notavit. *Browerus*.

A

Hîc referunt nutrisse lupos deserta tenentes,
Intulit hic homines, expulit unde feras.

De Vereginis villa Burdegalensi.

XIX. Inter opima ferax, quà volvitur unda Garumnæ,
Vereginis ripis vernat amœnus ager.
Hîc brevis ascensus leni subit aggere clivum,
Carpit & obliqua mole viator iter.
Altior à planis arvis minor eminet altis,
Necve humilis nimiùm, necve superbit apex.
Colle sedet medio domus ædificata decenter,

B

Cujus utrumque latus hinc jacet, inde tumet.
Machina celsa casæ triplici suspenditur arcu,
Quò pelagi pictas currere credis aquas.
Exilit unda latens vivo generata metallo,
Dulcis & irriguo fonte perennis aquæ.
Quò super accumbens celebrat convivia pastor,
Inclusoque lacu pisce natante bibit.
Nunc renovanda venit Papæ mercede Leonti,
Quem Dominum longo tempore culta cupit.

De Præmiaco villa Burdegalensi.

C

XX. Quamvis instet iter, * retraharque volumine curæ,
Ad te pauca ferens carmina flecto viam.
Captus amore tui numquam memoranda tacebo,
Te neque prætereo prætereundo locum.
Qui cùm digna loquar, si syllaba quarta recedat,
Præmiacum pollens præmia nomen habes.
Delitiis obsessus ager, viridantibus arvis,
Et naturalis gratia ruris inest.
Condita quò domus est, planus tumor exit in altum,
Nec satis elato vertice regnat apex.
Qua super incumbens locus est devexus in amnem,
Florea gemmato gramine prata virent.

D

Leniter appulsus quoties insibilat Eurus,
Flexa supinatis fluctuat herba comis.
Hinc alia de parte seges flavescit aristis,
Pinguis & altricem palmes opacat humum.
Piscibus innumeris non deficit unda Garumnæ,
Et si desit agris fruges, abundat aquis.
Sed te quærebant hæc munera tanta, Leonti:
Solus defueras, qui bona plena dares.
Nam quòd pulcra domus, quòd grata lavacra nitescunt,
Consolidatorem te cecinere suum.
Ut tamen acquirant & adhuc fabricanda decorem,
Temporibus longis hæc tua dona regas.

E

De Ægircio (a) flumine.

XXI. Laus tibi fortè minor fuerat, generose Garomna,
Si non exiguas alter haberet aquas.
Lubricat hic quoniam tenuato Ægircius haustu,
Præfert divitias paupere fonte tuas.
Denique dissimilem si comparet ullus utrumque,
Hic ubi sit rivus, tu, puto, Nilus eris.
Te famulans intrat, sed hunc tua regna refrænant:
Gallicus Euphrates tu fluis, ille latet.

* al. retrahat.

(a) Ægircius, vulgò *le Gers*, aut potiùs *l'Egers*, Auscorum caput alluit, & apud Aginnum in Garumnam effluit.

Nam quantùm Oceanum tumidus tu curſibus auges,
Iſte tuas tantùm creſcere præſtat aquas.
Torrida præſertim cùm terris incubat æſtas,
Ac ſitiente ſolo triſtis anhelat ager.
Cùm Titan radiis ferventibus exarat arva,
Et calor ignifero vomere findit humum;
Languidus arentes fugiens vix explicat undas,
Et cum piſce ſuo palpitat ipſe ſimul.
Flumine ſubducto vacuatas * lambit arenas,
Sedibus in propriis exul oberrat aquis.
In limo migrante lacu conſumitur amnis,
Terraque fit ſterilis, quò fuit unda rapax.
Deficiunt uſto * ſolatia cuncta rigore,
Nomine cum proprio triſtis & æger eget.
Fortè viator iter gradiens non invenit hauſtus,
Unde alios recreet, qui ſitit ipſe ſibi.
Se cupit infundi fluvius, ſi (a) porrigis undas,
Si tamen eſt fluvius quem madefactat homo.
Gurgitis impreſſas labens * rota ſignat arenas;
Atque reſudantes orbita ſiſtit aquas.
Si venias equitando, viam ſub tempore cancri
Vix tamen inſidians * ungula mergit equi.
Vidimus exiguum de limo ſurgere piſcem,
Qui retinente luto naufragus errat humo.
Nec fluvius, nec campus adeſt, nec terra, nec unda:
Piſcibus (b) inhabilem nullus arare poteſt.
Sola palude natans querulos dat rana ſuſurros,
Piſcibus excluſis, advena regnat aquis.
At ſi fortè fluat tenuis de nubibus imber;
Vix pluit in terris, jam tumet iſte minax.
Ingentes animos parva de nube reſumit;
Fit ſubitò pelagus, qui fuit antè lacus.
Turbidus incedens undis eget ipſe lavari,
Semper inæqualis, cui nihil aut ſatis eſt.
Non ripis contentus, agit compendia curſûs;
Quod de monte bibit, per ſata plena vomit.
Vertice torrenti rapitur, quaſi morte tyranni
Indignatus iter, munera vaſtat agri.
Diſcurrit ſeges in fluvium, ſtat * piſcis in agro,
Ordine perverſo meſſe natante jacet.
Quæ fuerant ovibus, donantur paſcua ranis:
Prata tenent piſces, & trahit unda pecus.
Obtinet expulſus (c) ſtabulum campeſtre ſilurus,
Plus capitur terris, quàm modò piſcis aquis.
Sarcula quos foderent agros, mala retia miſcent;
Figitur hìc hamus, quò ſtetit antè palus.
Sors una eſt piſcis, ſiccent, aut flumina creſcant;
Nunc reſidet limo, nunc jacet exul agro.
Sed cur triſte diu loquimur de gurgite parvo?
Uritur & verbis, nec recreatur aquis.
Sufficiat flagrare ſibi, cur addo vapores?
Atque bis æſtivum creſcere tempus ago?
Unica ſed tandem damus hæc ſolatia laudis,
Quòd tribuit piſces, evacuatus aquis.

* *al.* vacuatus.
* *al.* vaſto.
* *al.* lambens.
* *fortè* inſiliens, *vel* incedens.
* ſed.

(a) Broweri editio, *ſi porrigit... qui madefactat humum.*
(b) Ibid. *Piſcibus in mediis.*
(c) Ibid. *Expulſos... ſiluros.*

A

EX LIBRO SECUNDO.

De Launebode Duce, qui ædificavit Templum sancti Saturnini.

CARM. IX.

LAudibus humanis reliquorum corda resultent,
 At mihi de justis commemorare vacet.
Nam pietatis opus victores texere libris,
 Admonet ingenium res ratione duplex.
B
Una, quòd est habilis, de magnis magna fateri,
 Nam bona qui reticet, criminis auctor erit.
Altera causa monet, quoniam successus * amatur,
 Et meliora capit qui sua facta legit.

*succensus amore.

Saturninus enim Martyr venerabilis orbi,
 Nec latet egregii palma beata viri.
Qui cùm Romana properasset ab urbe Tolosam,
 Et pia Christicoli semina ferret agri:
Tunc vesana cohors Domini comprendit amicum,
 Instituitque pii membra terenda trahi.
C
Implicitus tauri pede posteriore pependit,
 Tractus in obliquum dilaceratus obit.
Hac ope de terris animam transmisit Olympo.
 O felix, cujus funere mors moritur.
Sed locus ille quidem, quo Sanctus vincula sumpsit,
 Nullius Templi fultus honore fuit.
Launebodes enim, post secula longa, Ducatum
 Dum gerit, instruxit culmina sancta loci.
Quod nullus veniens Romana gente fabrivit,
 Hoc vir barbarica (a) prole peregit opus,
D
Conjuge cum propria (b) Berethrude clara decore,
 Pectore quæ blando clarior ipsa nitet.
Cui genus egregium fulget de stirpe potentum,
 Addidit ornatum vir, venerando Deum.
Quæ manibus propriis alimonia digna ministrat,
 Pauperibus tribuens, se satiare cupit.
Indefessa fidem * Christi per Templa requirit,
 Jugiter excurrens ad pietatis opus.

* *al.* spem.

Nudos veste tegit, sitienti pocula profert.
 Se magis æterno femina fonte replet.
E
Proficit hoc etiam, quidquid gerit illa, marito,
 Anxia pro cujus vota salute facit.
Dux meritis in gente sua qui pollet opimis,
 Celsus ubique micans nobilitatis ope.
Sed quamvis altum teneat de stirpe cacumen,
 Moribus ipse suos amplificavit avos.
Ergo pari voto maneant in secula juncti,
 Et micet ambobus consolidatus amor.

Ad Clerum Parisiacum.

X. Cœtus honorifici decus & gradus ordinis ampli,
 Quos colo corde, fide, relligione patres:
Jamdudum obliti desueto carmine plectri,
 Cogitis antiquam me renovare lyram.
En stupidis digitis stimulatis tangere chordas,
 Cùm mihi non solito currat in arte manus.

(a) Jam suprà observavimus, nomen illud, *Barbarus*, nomen fuisse honoris, non contumeliæ; eamque, qui Romanus non erat, vocari Barbarum.
(b) Beretrudis meminit Gregorius lib. 9. c. 35.

A

Scabrida nunc resonat mea lingua rubigine verba,
Exit (a) & incompto raucus ab ore fragor.
Vix dabit in veteri ferrugine cotis acumen,
Aut fumo infecto splendet in ære color.
Sed quia dulcedo pulsans quasi malleus instat,
Et velut incude cura (b) relisa terit:
Pectoris atque mei succenditis igne caminum,
Unde ministratur cordis in arce vapor:
Obsequor hinc, quia me veluti fornace recocto,
Artis ad officium vester adegit amor.
Celsa Parisiaci Cleri reverentia pollens,
Ecclesiæ genium, gloria, munus, honor.

B

Carmine Davidico divina poëmata pangens,
Cursibus assiduis dulce revolvit opus.
Inde Sacerdotes, Leviticus hinc micat ordo:
Illos canicies, hòs stola pulchra tegit.
Illis pallor inest, rubor his in vultibus errat,
Et candent rutilis lilia mixta rosis.
Illi jam senio, sed & hi (c) bene vestibus albent,
Ut placeat summo picta corona Deo.
In medio Germanus adest Antistes honore,
Qui regit hinc juvenes, subrigit inde senes.
Levitæ præeunt, sequitur gravis ordo canentum (d):
Hos gradiendo movet, hos moderando trahit.

C

Ipse tamen sensim incedit, velut alter Aaron,
Non de veste nitens, sed pietate placens.
Non lapides, coccus, cidarim, aurum, purpura, byssus;
Exornant humeros, sed micat alma fides.
Iste satis melior veteri quàm lege Sacerdos,
Hic quia vera colit quod priùs umbra fuit.
Magna futura putans, præsentia cuncta refellens,
Anteà carne carens, quàm caro fine ruens.
Sollicitus quemquam ne devoret ira luporum,
Colligit ad caulas Pastor opimus oves.
Assiduis monitis ad pascua salsa vocatus,
Grex vocem agnoscens currit amore sequax.

D

Miles ad arma celer, signum mox tinnit in aures,
Erigit excusso membra sopora toro.
Advolat ante alios, mysteria sacra requirens,
Undique quisque suo Templa petenda loco.
Flagranti studio populum domus irrigat omnem,
Certatimque monent quis prior ire valet.
Pervigiles noctes ad prima crepuscula jungens,
Construit angelicos turba verenda choros.
Gressibus exertis in opus venerabile constans,
Vim factura polo cantibus arma movet.
Stamina Psalterii lyrico modulamine texens,
Versibus orditum carmen amore trahit.

E

Hinc puer exiguis attemperat organa cannis,
Inde senex largam ructat ab ore tubam.
Cymbalicæ voces calamis miscentur acutis,
Disparibusque tropis fistula dulce sonat.
Tympana rauca senum puerilis tibia mulcet,
Atque hominum reparant verba canora lyram.
Leniter iste trahit modulus, rapit alacer ille,
Sexûs & ætatis sic variatur opus.
Triticeas fruges fervens terit area Christi,
Horrea quandoquidem construitura Dei.

(a) Malè apud Browerum, *Excitat.*
(b) Ibid. *incudem cura relapsa.*
(c) Ibid. *tamen hi.*
(d) Aliàs *ducatum.*

A

Voce Creatoris reminiſcens eſſe beatos,
Quos Dominus vigiles, dum redit ipſe, videt.
In quorum meritis, animo, virtute, fideque,
Tegmine corporeo lumina quanta latent?
Pontificis monitis Clerus, plebs pſallit, & infans,
Unde labore brevi fruge replendus erit.
Sub duce Germano felix exercitus hic eſt.
Moſes tende manus, & tua caſtra juva.

De Eccleſia Pariſiaca.

B

XI. Si Salomoniaci memoretur machina Templi,
Arte licèt par ſit, pulchrior iſta fide.
Nam quæcumque illic veteris velamine legis
Clauſa fuere priùs, hîc reſerata patent.
Floruit illa quidem vario intertexta metallo;
Clariùs hæc Chriſti ſanguine tincta nitet.
Illa aurum, lapides, ornarunt cedrina ligna,
Huic venerabilior de cruce fulget honor.
Conſtitit illa vetus ruituro ſtructa talento,
Hæc precio mundi ſtat ſolidata domus.
Splendida marmoreis attollitur aula columnis,

C

Et quia pura manet, gratia major ineſt.
Prima capit radios vitreis oculata feneſtris,
Artificiſque manus * clauſit in arce diem.
Curſibus auroræ vaga lux laquearia complet,
Atque ſuis radiis & ſine ſole micat.
Hæc priùs egregio Rex Childebertus amore
Dona ſuo populo non moritura dedit.
Totus in affectu divini cultûs adhærens,
Eccleſiæ juges amplificavit opes.
Melchiſedech noſter meritò Rex atque Sacerdos,
Complevit laïcus relligionis opus.

D

Publica jura regens, & celſa Palatia ſervans,
Unica Pontificum gloria, norma fuit.
Hinc abiens, illic meritorum vivit honore,
Hîc quoque geſtorum laude perennis erit.

* *al.* manu.

De Baptiſterio Maguntiæ.

XII. Ardua ſacrati baptiſmatis aula coruſcat,
Quo delicta Adæ Chriſtus in amne lavat.
Hîc Paſtore Deo puris grex mergitur undis,
Ne maculata diu vellera geſtet ovis.
Traxit origo necem de ſemine, ſed Pater orbis

E

Purgavit medicis crimina mortis aquis.
Hanc tamen Antiſtes Sidonius (a) extulit arcem,
Qui Domini cultum Templa novando fovet.
Struxit Berthoaræ voto complente Sacerdos,
Quæ decus Eccleſiæ cordis amore placet.
Catholicæ fidei ſplendor, pietate coruſcans,
Templorum cultrix, prodiga pauperibus.
Seminat unde metat, fruges ſpargendo recondens,
Terrenis opibus non moritura parat.
Filia digna, patri te, Theodeberte, reformans,
Rexiſti patriam qui pietate patris.
Et comitante fide revocaſti ex hoſte triumphos,
Sed capti precio mox rediere tuo.

(a) Sidonius Maguntiacenſis Epiſcopus Baptiſterium exſtruxit, Berthoaræ filiæ Theodeberti Regis liberalitate & munificentia adjutus.

* *al.* Regum.

A

Ecclesiæ fultor, laus regni *, Pastor egentum,
Cura Sacerdotum, promptus ad omne bonum.
Cujus dulce jugum nullus gemuisse fatetur,
Vivis adhuc meritis Rex in amore tuis.

EX LIBRO TERTIO,

*Ad Felicem Episcopum * ex nomine suo.*

* Namneticum.

B

CARM. V.

FIda salus patriæ (a) Felix spe, nomine, corde,
Ordo Sacerdotum, quo radiante, micat.
Restituis terris quod publica jura petebant,
Temporibus nostris gaudia prisca ferens.
Vox Procerum, lumen generis, defensio plebis,
Naufragium prohibes hîc ubi portus ades.
Auctor Apostolicus, qui jura (b) Britannica vincens,
Tutus in adversis, spe crucis, arma fugas.
Vive decus patriæ, fidei lux, auctor honoris,
Splendor Pontificum, noster & orbis amor.

C

Ad eumdem de dedicatione Ecclesiæ suæ.

VI.

Cum Salomon coleret generosi encænia Templi,
Israheliticos fecit adesse viros.
Levitas, Proceres, pueros, juvenesque, senesque,
Undique certatim regia pompa trahit.
Mactantur vituli, tauri jugulantur ad aras,
Et populi in votis gaudia cædis erant.
Nunc verò adsurgit, ritu placitura beato,
Tempore decurso, justior ara Deo.
Prospera quæ populis Felix modò festa ministrat *;
Exuperant * rebus gesta priora novis.
Convocat egregios sacra ad solemnia Patres,
Quo stat vera salus, & fugit umbra vetus.
Docti clave Petri cælos aperire petenti,
Ac monitis Pauli noscere clausa poli.
Ne lupus intret oves, nec morbus vulneret * agnos,
Hinc sunt custodes, inde medela gregis.
Quorum vox refluens populo de fonte salutis,
Ut bibat aure fidem, porrigit ore salem.
Inter quos medios Martini sede Sacerdos
* Euphronius (c) fulget, Metropolita sacer:
Plaudens in sancta fratrum coëunte corona,
Et sua membra videns, fortior extat apex.
Lætius inde caput, quia sunt sua viscera secum,
Ecclesiæ juncto corpore crescit honor.
Domitianus (d), item Victorius, ambo columnæ,
Spes in utrisque manens pro regionis ope.
Domnulus hinc fulget meritis, Maracharius inde,
Jure Sacerdotii cultor uterque Dei.
En spectat, veniat quæ nunc memoranda per ævum,
Votis plena piis fulget in orbe dies:

D

* *al.* ministrans.
* *al.* exuperat.

* *al.* inulceret.

E

* Turonensis.

(a) Non idem de Felice sentiebat Gregorius Turonensis lib. 5. cap. 5.

(b) *Jura Britannica* interpretatur Browerus dominatum & imperium advenarum, qui trans mare ex Britanniæ insulis jam tum in Saxonico littore & Aremorici parte sedes domiciliaque fixerant.

(c) De Eufronio Episcopo Turonensi & suo decessore pluribus in locis mentionem facit Gregorius. Lib. 1. de Mirac. S. Martini c. 32. annum Eufronii septimum copulat cum anno Sigiberti Regis secundo, qui erat Chr. 563. unde certò deducitur Eufronium an. Chr. 556. Episcopum renunciatum fuisse. Eum annos 17. sedisse narrat lib. 10. Hist. cap. ult.

(d) Domitianus Episcopus erat Catalaunensis, Victorius non Tricassinus, *de Troyes*, ut censet Browerus, sed Tricastinus, *de S. Paul des trois Châteaux.* De Victore Tricastinorum Episcopo Gregorius lib. 5. cap. 21. de Domnolo Cenomannorum Episcopo lib. 6. cap. 9. de Marachario ex Comite Ecolismensi, Ecolismensium Episcopo lib. 5. cap. 37.

In

A In qua promeruit sua gaudia cernere pastor,
Officioque sacro reddere vota Deo.
Tempore qui longo adventu pendebat in isto,
Despiciens aliud, hoc erat omnis amor:
Omnia tuta timens suspecto in tramite vitæ,
Ne priùs iret iter, quàm daret ista Deo.
Sæpiùs occultans, suspiria lassa trahebat,
Cederet ut Dominus hoc properare decus.
Anxius incerto curarum fasce laborans,
Dum votum spectat, pondera tempus erant.
B Sed jam festus adest, solvatur sarcina curæ,
Lætitiæ cumulus triste repellat onus.
Prospera dans populis & gaudia larga, per urbem
Felix felici cum grege, pastor, age.
Hinc te Pontifices circumdant, inde ministri:
Cingit te totum hinc honor, inde favor.
Clerus ecce choris resonat, plebs inde choraulis,
Quisque tuum votum, qua valet arte, canit.
Tarda fuere tibi, quia sit mora semper amanti,
Res sublimis enim tarda, sed ampla venit.
Nunc Domini laudes inter tua classica canta *,
C Et Trinitatis opem machina (a) trina sonet.
Adde medullata in Templis holocausta, Sacerdos,
Quò diuturna mices hostia pura Deo.

* *Ch.* cantu.

Ad eumdem, in laudem ejus & regionis Armorici.

VIII. Illuxit festiva dies, me gaudia cogunt,
Ut quod plebs poterat, solus amore loquar.
Ultima quamvis sit regio Armoricus (b) in orbe,
Felicis meritis cernitur esse prior.
Miserunt similes Oriens & Gallia sortes,
Illa micat radiis Solis, & ista tuis.
D Nam splendore novo sua munera quisque ministrat,
Tu fers Oceano lumen, & ille Rubro.
Denique si sensus clara pro lampade fulget,
Ingenium vestrum luminis instar habet.
Maxima progenies titulis ornata vetustis,
Cujus & à proavis gloria celsa tonat.
Nam quicumque potens Aquitanica rura subegit,
Extitit ille tuo sanguine, luce, parens.
Germinis antiqui venerabile culmen in orbe,
Laudibus in cujus militat omne decus.
Flos generis, tutor patriæ, correctio plebis,
Eloquii flumen, fons salis, unda loquax.
E Semita doctrinæ, jus causæ, terminus iræ,
Cujus (c) in ingenium huc nova Roma venit.
Illic quod poterat per plures illa docere,
Re contenta suo Gallia cive placet.
Ornamenta geris gemino fulgentia dono,
Et te concelebrant hinc opus, inde genus.
Sed qui terrena de nobilitate nitebas,
Ecclesiam nunc spe nobiliore regis.
Cujus ad aratrum * bone cultor jugiter instas,
Ut jam multa Deo splendida dona dares.

* *al.* ornatum.

(a) Machina trina est Ecclesia in Crucis modum efformata, ut explicat Browerus.

(b) Armoricus in Gallia regio ista terrarum est, quæ civitates olim & populos habuit, quos è regione Britanniarum Cæsar lib. 7. ad Oceanum habitasse perhibet: quo in numero erant Curiosolites, Rhedones, Ambibarii, Cadetes, Osismii, Venelli, quos plerosque Plinius in Galliæ Lugdunensis partem eam compingit, quam peninsulam ipse vocat spectatiorem, atque excurrentem à fine Osismiorum in Oceanum; ultra quam peninsulam versus Aquitaniam & Ligerim constituit Nannetes lib. 4. cap. 18. *Browerus.*

(c) Broweri editio, *Ingenium ad cujus.*

A

Nupsisti Ecclesiæ, felicia vota jugasti,
Hanc qui matronam dote potente reples.
Cujus in amplexu ducis sine crimine vitam,
Altera nec mulier corde recepta fuit.
Hanc oculis, animo retines, & corde pudico,
Unde tibi nupsit, castior inde manet.
Illa tibi prolem peperit, sed corpore virgo,
Et populum gremio fudit amata tuo.
Ecce tuos natos divina ex conjuge sumptos,
Et modò te gaudent, quos patris umbra tegit.
Proque salute gregis, Pastor, per compita curris,

B

Exclusoque lupo tuta * tenetur ovis.

* al. tota.

Insidiatores (a) removes, vigil arte, Britannos;
Nullius arma valent quod tua lingua facit.
Tu quoque jejunis cibus es, tu panis egenti (b),
Quæ sibi quisque cupit, hic sua vota videt.
Divitias proprias in pauperis ore recondis,
Largas mendici ventre reponis opes.
Tempore quo veniet Christus, tunc omnia vobis
Judicis in facie sacculus iste refert.
Sit tibi fixa salus, numerosos ampla per annos,
Perpetuus Felix nomine, mente, fide.

C

Ad eundem.

IX. ....
Mitibus alloquiis agrestia corda colendo,
Munere Felicis, de vepre nata seges.
Aspera gens (c) Saxo, vivens quasi more ferino;
Te medicante sacer, bellua reddit ovem.

De Domno Felice (d) *Nannetico, cùm fluvium alibi detorqueret.*

X. Cedant antiqui quidquid meminere poëtæ,

D

Vincuntur rebus facta vetusta novis.
Includi fluvios si tunc spectasset Homerus,
Inde suum potiùs dulce replesset opus.
Cuncti Felicem legerent modò, nullus Achillem;
Nomine sub cujus cresceret artis honor.
Qui probus ingenio, mutans meliore rotatu,
Currere prisca facis flumina lege nova.
Aggere composito, removens in gurgite lapsum;
Quò natura negat, cogis habere viam.
Erigis hinc vallem, subdens ad concava montem,
Et vice conversa, hæc tumet, ille jacet.

E

Alter in alterius migravit imagine formam,
Mons in valle sedet, vallis ad alta subit.
Quò fuit unda fugax, crevit pigro obice terra,
Et quò prora priùs, huc modò plaustra meant.
Collibus adversis flexas super invehis undas,
Et fluvium docilem, monte vetante, trahis.
Quò rapidus * flueret, veniens celer amnis adhæsit.
Et subitò, nato colle, retorsit iter.

* fluvius.

Quæ priùs in præceps, veluti sine fruge, rigabant;
Ad victum plebis nunc famulantur aquæ.

(a) In novis his Armorici colonis Pelagianæ sementis apparet succrevisse zizania. *Browerus.*

(b) Aliàs *egenis.*

(c) Saxones, qui in Galliis consedere, inter mare Britannicum & Ligerim fluvium commorabantur in Tractu Armoricano finibusque Bajocassium, indeque Turonensis in lib. 5. cap. 10. eos *Saxones Bajocassinos* appellat.

(d) Felix, quò colonis ac civibus suis aquarum opportunitate copiaque prodesset, opus immensum aggressus, fluvium præcipitii cursu euntem aliorsùm avertit, flexitque quò voluit: nam monte perfosso alveum eo fecit loco, ubi anteà collis erat, atque inde aggere pristinum alveum explens culturæ sic aptavit, ut quà naves antè ferebantur, istac cum oneribus jam plaustra commearent. Magnitudo operum & artis, ipsaque navalis rei mentio, mihi penè persuadent de ipso hæc Ligere fluvio accipi posse. *Browerus.*

A

Altera de fluvio metitur ſeges orta virorum,
  Cùm per te populo parturit unda cibum.
Qualiter incertos hominum ſcis flectere motus,
  Qui rapidos fontes ad tua fræna regis.
Stet ſine labe tibi, Felix, pia vita per annum,
  Cujus ad imperium tranſtulit unda locum.

De Nicetio (a) *Epiſcopo Treverenſi.*

XI. Splendor, apex fidei venerabile mente, Niceti,
  Totius orbis amor, Pontificumque caput:
B Summus Apoſtolico præcellens Paſtor ovili,
  Auxiſti meritis quidquid honoris habes.
Divino inſiſtens operi, terrena relinquis,
  Cui moritur mundus, non moriture manes.
Vita brevis cunctis, ſed non brevis illa beatis.
  Cùm bona non pereant, jure perennis eris *.
Dum tibi reſtrictus maneas, & largus egenis,
  Quod facis in minimis, te dare crede Deo.
Captivus quicumque redit ſua limina cernens,
  Ille lares patrios, tu capis inde polos.
C Hic habet exul opem, jejunans invenit eſcas,
  Qui venit eſuriens, hinc ſatiatus abit.
Triſtibus imponis curas purgando querelas,
  Et ſanat cunctos una medela viros.
Pauperis hinc lacrymas deſiccas, gaudia præſtans:
  Qui priùs ingemuit, vota ſalutis habet.
Te paſcente greges, numquam lupus abripit agnos;
  Sunt bene ſecuri, quos tua caula tegit.
Templa vetuſta Dei revocaſti in culmine priſco,
  Et floret ſenior te reparante domus.
D Hinc * populis longos tribuas pia vota per annos;
  Et maneas Paſtor, ne lacerentur oves.

* *al.* erit.

* *al.* Hic

De caſtello ejuſdem ſuper Muſellam.

XII. Mons in præcipiti ſuſpenſa mole tumeſcit,
  Et levat excelſum ſaxea ripacaput.
Rupibus expoſitis, intonſa cacumina tollit;
  Tutus & elato vertice regnat apex.
Proficiunt colli, quæ vallibus arva recedunt:
  Undique terra minor vergit, & iſte ſubit.
Quem Muſella tumens, Rhodanus (b) quoque parvulus ambit,
E Certanturque (c) ſuo paſcere piſce locum.
Diripiunt dulces alibi vaga flumina fruges,
  Hæc tibi parturiunt, (d) Mediolane, dapes.
Quantùm creſcit aquis, piſces viciniùs offert,
  Exhibet hinc epulas unde rapina venit.
Cernit frugiferos congaudens incola ſulcos,
  Vota ferens ſegeti fertilitate gravi.
Agricolæ paſcunt oculos de meſſe futura,
  Antè metit viſu quàm ferat annus opem.
Ridet amœnus ager, tectus viridantibus herbis;
  Oblectant animos mollia prata vagos.

(a) De eo magnificè loquitur Gregorius Turonenſis Hiſt. lib. 10. cap. 29. & de Gloria Confeſſorum cap. 94. Ejus Vitam proprio commentario ex Aredii narratione contexuit, in Vitis Patrum cap. 17.

(b) Rivulus eſt hodieque truncato nomine *Rhon* dictus ab accolis. Hunc non longè abeſſe à colle, in quo ſitum eſt caſtellum *Biſchoffſtein* (id eſt Epiſcopi rupes ſive ſaxum) nuncupatum, obſervat Browerus, illudque caſtellum non diverſum eſſe putat ab eo, quod Fortunatus deſcribit. Addit idem ſe in pervetuſta & ſemilacera ſcheda hoc poëma vidiſſe cum hac epigrapha: *De caſtello* Biſchoffſtein *ſuper Muſellam à B. Nicetio exſtructo.*

(c) Broweri editio, *certat uterque.*

(d) Mediolanum pagum Magniacenſem, cujus manet in vulgari lingua nomen *Meinfeldt*, interpretatur idem Browerus.

Hæc vir Apoſtolicus Nicetius arva peragrans,
  Condidit optatum Paſtor ovile gregi.
Turribus incinxit ter denis undique collem,
  Præbuit hîc fabricam, quò nemus antè fuit.
Vertice de ſummo demittunt brachia murum,
  Dum Muſella ſuis terminus extet aquis.
Aula tamen nituit conſtructa cacumine rupis,
  Et monti impoſito mons erat ipſa domus.
Complacuit latum muro concludere campum,
  Et prope caſtellum hæc caſa ſola facit.
Ardua marmoreis ſuſpenditur aula columnis,
  Qua ſuper æſtivas cernit in amne rates.
Ordinibus ternis extenſaque machina crevit,
  Ut poſtquàm aſcendas jugera, tecta putes.
Turris ab adverſo quæ conſtitit obvia clivo,
  Sanctorum locus eſt, arma tenenda viris.
Illic eſt etiam gemino (a) balliſta volatu,
  Quæ poſt ſe mortem linquit, & ipſa fugit.
Ducitur in rigidis ſinuoſa canalibus unda,
  Ex qua fert populo hîc mola rapta cibum.
Blandifluas ſtupidis induxit collibus uvas,
  Vinea culta viret, quò fuit antè frutex.
Inſita pomorum paſſim plantaria ſurgunt,
  Et paſcunt vario floris odore locum.
Hæc tibi proficiunt, quidquid laudamus in illis,
  Qui bona tot tribuis, Paſtor opime, gregi.

De Magnerico (b) Treverenſi Epiſcopo.

XIII. Culmen honorificum, Patrum Pater, Archiſacerdos,
  Pontificale decus proficiente gradu.
Quem fidei titulus meritis erexit in altum,
  Eccleſiæque caput, diſtribuente Deo.
Diſcipule egregii bone Magnerice Niceti,
  Nominis auſpicio Magne canende tui.
Clare ſacro merito, tanto informate magiſtro,
  Quem reparas operum fructificante loco.
Cujus opime ſequax, ſancta & veſtigia ſervans,
  Rite miniſter agens, ecce magiſter ades.
Auctoriſque pii ſucceſſor dignus haberis,
  Herediſque ſui, frugiparenſque manet.
Crevit poſt obitum pater, & te creſcere fecit,
  Dum capit ille polum, tu capis arce locum.
Grex alitur pro te, vice præceſſoris alumne,
  Nec ſua damna dolet, dum tua lucra tenet.
Fratribus optandis, jucundus honore miniſtris,
  Cariùs & populis paſtor amore places.
Te panem eſuriens, tectum hoſpes, nudus amictum,
  Te feſſus requiem, ſpem peregrinus habet.
Hæc faciens intende magis, venerande Sacerdos,
  Ut commiſſa tibi dupla talenta feras.
Pro Fortunato exorans quoque dulcis amator,
  Spem mihi dans veniæ, ſit tibi palma, Pater.

Ad Villicum Epiſcopum Mettenſem.

XIV. Gurgite cœruleo pelagus Muſella relaxat,
  Et movet ingentes molliter amnis aquas.
Lambit odoriferas vernanti gramine ripas,
  Et lavat herbarum leniter unda comas.

(a) *Gemino volatu* ſignificantur alæ, quibus utrinque ſpiculum ſeu haſtile inſtar ſagittæ communiri, & ad ſecandum aërem juvari ſolet. *Browerus.*

(b) De eo Gregorius l. 8. c. 12. & 37. & l. 9. c. 10.

A Hinc dextra de parte fluit, quà (a) Salia fertur,
Flumine sed fluctus pauperiore trahit.
Hic ubi perſpicuis Muſellam curſibus intrat,
Alterius vires implet, & ipſe perit.
Hoc Mettis fundata loco ſpecioſa, coruſcans,
Piſcibus obſeſſum gaudet utrumque latus.
Delitioſus ager ridet, vernantibus arvis:
Hinc ſata culta vides, cernis & inde roſas.
Proſpicis umbroſo veſtitos palmite colles,
Certatur varia fertilitate locus.
Urbs munita nimis, quam cingit murus & amnis,
Pontificis meritis ſtas valitura magis.
B Villicus æthereis qui ſic bene militat armis,
Stratus humi genibus te levat ille ſuis.
Unde humilis terris te projicis, alme Sacerdos,
Orando hinc patriæ ducis ad aſtra caput.
Fletibus aſſiduis acquiris gaudia plebi,
Paſtoris lacrymis lætificantur oves.
Ictibus invalidis quamvis minitetur iniquus,
Tu quibus es murus, vulnera nulla timent.
Et licèt incluſo lupus inſidietur ovili,
Te cuſtode gregis, nil tibi prædo nocet.
Oblectas populos vultu ſine nube ſereno,
C Cunctorumque animos gratia blanda fovet.
Si poſcat novus hoſpes opem, tu porrigis eſcas,
Invenit & proprios ad tua tecta lares.
Dum ſatias querulum, magis oblivìſcitur illas,
Quas habet in patriis finibus exul opes.
Qui ſua damna refert, gemitus ſubducis ab ore;
Gaudia reſtituens, triſtia cuncta fugas.
Protegis hinc nudos, illinc tu paſcis egentes,
Nil tibi reddit inops, reddit amore Deus.
Horrea præmittis, meliùs tua condita ſervans,
Quas ſic diffundis dat Paradiſus opes.
Culmina Templorum renovaſti, Villice cultor,
D Cùm veniet Dominus, ſtat labor ecce tuus.
Commiſſum video non ſuffodiſſe talentum,
Sed magis optatum multiplicatur opus.
Longiùs extentos peragas tam digna per annos;
Et maneat ſemper nomen, opime, tuum.

Ad Charentinum Epiſcopum Coloniæ.

XIX. Charentine decus fidei, Deitatis amice,
Nomine de proprio chare perennis amor.
Pontificem pollens Agripina Colonia præfert,
Frugiferis agris digne colone Dei.
E Si videas aliquos quacumque ex gente creatos,
Quamvis ignotos, mox facis eſſe tuos.
Quos ſemel affectu adſtringis pietate paterna,
Ulteriùs numquam diſſociare potes.
Nec ſubitò veniens veluti fugitiva recedit,
Sed conceſſa citò gratia, fixa manet.
Verba Dei complens, ſicut te diligis ipſum,
A te ita diligitur proximus omnis homo.
Vocis Apoſtolicæ ſectator dignus haberis,
Quæ charos animos præpoſuit fidei. *1. Cor. 13.*
Tranquillus, placidus, mitis, ſine nube ſerenus;
Cui rabies mundi nil dominare poteſt.

(a) Salia, vulgò *la Seille*, apud Mediomatricum urbem in Moſellam influit.

A

Pectora cunctorum reficis dulcedine verbi,
  Lætificas vultu tristia corda tuo.
Pauperibus cibus es, sed & esurientibus esca,
  Rite pater populi, dando salutis opem.
Aurea Templa novas spacioso fulta decore,
  Tu nites, unde Dei fulget honore domus.
Majoris numeri quò Templa capacia constent,
  Alter in excelso pendulus ordo datur.
Sollicitat pia cura gregis te, Pastor opime,
  Nil lupus ab stabulis quo vigilante rapit.
Tempora longævo teneas felicia tractu,
  Et per te Domini multiplicentur oves.

B

De Igidio (a) Episcopo Remensi.

XX. Actibus egregiis venerabile culmen, Igidi,
  Ex cujus meritis crevit honore gradus.
Subtrahor ingenio, compellor amore parato,
  Laudibus in vestris prodere pauca favens.
Namque reus videor tantis existere causis,
  Si solus taceam quidquid ubique sonat.
Sed quamvis nequeam digno sermone fateri,
  Da veniam voto me voluisse loqui.
Exiit in mundum gestorum fama tuorum,
  Et meritis propriis sidus in orbe micas.

C

Clarior effulges quàm lucifer ore sereno:
  Ille suis radiis, tu pietate nites.
Nil lupus insidiis cauto subducit ovili,
  Te Pastore sacro pervigilante gregem.
Facundo eloquio cælestia dogmata fundis,
  Ecclesiæ crevit te monitore domus.
Pontificis studio correctio plebis haberis,
  Ne tenebræ noceant, semita lucis ades.
Cunctorum recreas animos dulcedine verbi,
  Qui satias epulis, pascis & ore greges.

D

Præcepta implentur, non solo pane cibamur,
  Delicias capimus, quas tua verba ferunt.
Ut gaudet corpus, cui mitior esca paratur,
  Sic animæ gaudent, si tua lingua sonet.
Hæresis ira cadit, forti te milite Christi,
  Acquiris Regi, qui dedit arma tibi.
Qui purgas spinis agros, sermone colente,
  Et mundata Deo surgit ubique seges.
Qui venit huc exul, tristis, defessus, egenus,
  Hic recipit patriam, te refovente, suam.
Qui doluit, tollis gemitus in gaudia vertens,
  Exilium removes, reddis amore lares.

E

Pauper habere cibum, meruit quoque nudus amictum,
  Invenit hic semper quæ bona quisque cupit.
Consultum tribuis generaliter omnibus unum,
  Qui populi pater es, tot pia ritè geris *.
Hæc tibi vita diu, Domino tribuente, superfit,
  Atque futura micet lucidiore die.

* al. regis.

Ad Hilarium (b) Episcopum.

XXI. Lux sincera animi semper mihi dulcis Hilari,
  Quamvis absentem quem mea cura videt.

(a) Aliàs *Egidio*. De eo Gregorius lib. 5. cap. 18. lib. 6. cap. 3. & alibi passim, præcipuè lib. 10. cap. 19. ubi narrat Egidium læsæ majestatis crimine accusatum & convictum, ab ordine sacerdotali remotum fuisse, & ad Argentoratensem urbem exsilio relegatum.

(b) Hilarius Episcopus erat Gabalitanus; Arvernensi Concilio an. 541. celebrato interfuit.

A

Cujus honeſtus amor tantùm mea corda replevit:
Ut ſine te numquam mente vacante loquar.
Verſibus exiguis mandamus vota ſalutis,
Quæ dedit affectus ſint tibi grata, precor.

Ad Bertechramnum (a) *Epiſcopum, cùm elevaretur in currum.*

XXII. Curriculi genus eſt, memorat quod Gallia rhedam,
Molliter incedens orbita ſulcat humum.
Exiliens duplici bijugo volat axe citato,

B

Atque movet rapidas juncta quadriga rotas.
Huc ego dum famulans comitatu jungor eodem,
Et mea membra citò dum veherentur equo.
Pontificiſque ſacri Bertechramni actus honore,
Comprendente manu raptus in axe levor.
Qualiter implumes fœtus pia mater hirundo,
Confovet, & placidè pennula tenſa tegit:
Sic bonitate potens, affectu dives opimo,
In proprium Paſtor molle ſedile locat.
Nec ſolùm amplectens pia mens, ſed diligit omnes,
Unde magis populis unicus extet amor.

C

Ad eundem, de Opuſculis ſuis *.

XXIII. Ardua ſuſcepi miſſis Epigrammata chartis,
Atque cothurnato verba rotata ſopho.
Percurrens tumido ſpumantia carmina verſu,
Credidi in undoſo me dare vela freto.
Plana procelloſos ructavit pagina fluctus,
Et velut Oceanus fonte refudit aquas.
Vix modò tam nitido pompoſa poëmata cultu
Audit Trajano Roma verenda foro.
Quid ſi tale decus recitaſſet in aure Senatus?

D

Straviſſent blandis * aurea filia tuis.
Per loca, per populos, per compita cuncta videres
Currere verſiculos, plebe favente, tuos.
Sed tamen in veſtro quædam ſermone notavi,
Carmine de veteri furta novella loqui.
Ex quibus in paucis ſuperaddita ſyllaba fregit,
Et pede læſa ſuo muſica clauda jacet.
Nunc venerande Pater, prece, voto, voce, ſaluto,
Commendans animum ſupplice corde meum.
Sit tua vita diu, cujus modulante camœna,
Cogimur optatis reddere verba jocis.

*al. ejus.

* *al.* plantis.

E

Ad Agricolam (b) *Epiſcopum.*

XXIV. Præſul honoris apex, generis fideique cacumen,
Cultor agri pollens, Paſtor opime gregis.
Cùm mea terra manu meruit genitoris arari,
Reddatur nati vomere culta ſui.
Nam pater affectu dulci memorabilis orbi,
Me vobiſcum uno fovit amore duos.
Corde parens, paſtu nutrix, bonus ore magiſter,
Dilexit, coluit, rexit, honeſta dedit.
Ille pio ſtudio ſulcata novalia ſevit,
Quod pater effudit, hoc mihi ſemen ale.

(a) Is erat Epiſcopus Burdigalenſis, de quo Gregorius multis in locis.

(b) Aliàs *Agrœcolam*. Cabillonenſis erat Epiſcopus. Vide Gregorium lib. 5. cap. 46. lib. 8. cap. 5.

Ad Felicem (a) Episcopum Biturigensem, scriptum in turrem ejus. A

XXV. Quam bene cuncta decent sacrati ut corporis (b) agni
Margaritum ingens, aurea dona ferant.
Cedant chrysolithis Salomonia vasa metallis,
Ista placere magis ars facit atque fides.
Quæ data, Christe, tibi Felicis munera sic sint,
Qualia tunc tribuit de grege pastor Abel.
Et cujus tu corda vides, pietate coæquas,
Saraptæ merito, quæ dedit æra duo.

Domno sancto, atque Apostolicis actibus prædicando Domino, pio & peculiariter dulci in Christo Patri, Avito Papæ (c), Fortunatus humilis. B

XXVI. Officiis intente piis, Pater orbis, Avite,
Gloria Pontificum, noster & altus amor.
Per quem plebs, regio, peregrinus & hospes aluntur:
In quo cuncta capit * quæ sibi quisque cupit. (* *al.* rapit.)
Ex opere immeritus merui pia dona patroni,
Ne minimam pascens immemor esses ovem.
Qui trahis ore greges æterna ad pabula Christi,
Qualiter hinc vivant est quoque cura tua *. (* *al.* tui.)
Semper & absentes præsens tua protegit ala, C
Quò pede non curris, munere totus ades.
Muneribus vestris aut Agnes (d), aut Rhadegundes
Multiplici orantes fomite vocis agunt.
In cælos penetranda feras, Pater alte, talenta,
Quæ centena suo tempore culta metas.
Per Dominum, Regemque bonum precor, aulice Præsul,
Ut Fortunati sis memor, alme, tui.

Ad eundem.

XXVIII. Virtutum quid celsa fides mereatur honoris,
Summe Sacerdotum, dulcis Avite, probas. D
Qui nectens animos cunctorum in amore beato,
Post te, chare Pater, pectora capta trahis.
Sed tamen inter eos tua quos dulcedo replevit,
Promptus in affectu portio major agor.
Lumen dulce meum, patriæ vigor, altor egentum,
Spes peregrinorum, ductor honorque patrum.
Si mea vox jugi resonaret acumine carmen,
Laude minor loquerer, major amore, Pater.
Maxima sed nostri datur hæc occasio voti,
Vel memorare tuum nomen, opime, sacrum. E
Commendantur item vestræ pietatis amori,
Agnes voce humili cum Rhadegunde pari.
Larga salutiferos vigeat tibi vita per annos,
Nam tua quæ fuerit, sit mea, chare, salus.

Ad (e) Agericum Episcopum Vereduni.

XXIX. Urbs (f) Vereduna, brevi quamvis claudaris in orbe;
Pontificis meritis amplificata, places.

(a) De eo Gregorius lib. de Gloria Martyrum cap. 34. & de Gloria Confessorum cap. 102. Felix ordinatus fuit à sancto Germano Episcopo Parisiensi anno 568. & interfuit Concilio Parisiensi IV. anno 573.

(b) Illustre profert testimonium asservati etiam propatulo hac ætate Corporis Domini, eoque vasis genere, quod plurimùm in Francia Germaniæque provinciis hodie perdurat, turris scilicet in morem fabrefacti. *Browerus.*

(c) Avitus ex Archidiacono Arvernensis Episcopus factus est. De eo Gregorius Hist. lib. 4. cap. 35. lib. 5. cap. 11. & alibi passim.

(d) Agnes Pictavensis Abbatissa, à S. Radegunde instituta. Radegundis uxor Chlotarii I. Pictavense S. Crucis monasterium construxit. De Radegunde Gregorius Turon. lib. 3. cap. 7. lib. 6. cap. 29. De utraque lib. 9. cap. 42.

(e) De eo Gregorius lib. 3. cap. 35. lib. 9. capp. 8. 10. 12. & 23.

(f) Verodunum, *Verdun*, urbs nunc clara & magna, quam Mosa interfluit.

Major

A Major in angusto præfulget gratia gyro,
Agerice, tuus quam magis auxit honor.
Plurima magnarum fudisti semina laudum,
Quæ matura operis, fertilitate metis.
Tempore præsenti victum largiris egenis,
Unde futura dies centuplicabit opes.
Dogmatis arcani reseras penetralia Pastor,
Nec solùm dapibus, pascis & ore greges.
Templa vetusta novas preciosiùs, & nova condis;
Cultior est Domini, te famulante, domus.
B Egregios fontes sacri baptismatis exples,
Tam pia divino fonte repletus agis.
Candida sincero radiat hæc aula sereno,
Et si sol fugiat, hìc manet arte dies.
Ad nova templa avidæ concurrunt undique plebes;
Et tribuis populis plus in amore Deum.
Te solamen inops meruit, te nudus amictum,
Et solus cunctis potus & esca manes.
Felix qui meritis æternæ lucis amator,
Tempore tam modico non moritura paras.

C *De Agerico Episcopo Vereduni.*

XXX. Phœbus ut elatum suspendit in æthera currum;
Purus & igniferum spargit ubique jubar:
Effusis radiis totum sibi vendicat orbem,
Montes, plana replens, ima vel alta tenet.
Sic Præsul splendore animi cum sole coruscas;
Ille suis radiis fulget, & ipse tuis.
Agerice sacer, cujus sermone colente,
Ecclesiæ segetis * fertilitate placent.
Terrenis sterilis rebus, fœcunde supernis;
Humana spernens, dives iture polis *.
D Illecebris mundi mundus lascivia repellens;
Nil cui surripuit carnis amarus amor.
Lubrica culpa perit, neque mors de crimine gaudet,
Cùm tua delictis libera membra vides.
In templis habitando piis, sic purus haberis,
Ut tua corda, Pater, sint pia templa Dei.
Eligit in tali Christus se vase recondi,
Quam sibi purgavit, possidet ipse domum.
Non dolus in labiis, nec sunt fera nubila mentis,
Sinceris animis vernat in ore dies.
Doctiloquum flumen salienti fonte refundis,
E Et sensus steriles voce rigante foves.
Ardua cælorum pandis mysteria terris,
Per quem plus Dominum scit, timet, orat, amat.
Dogmate divino, Præsul facunde, triumphas,
Dans pastor monitus, ne premat error oves.
Deliciis reficis, quas cælum, arva, unda ministrat;
Et satiat populos hinc cibus, inde fides.
Sumit pauper opem, tristis spem, nudus amictum;
Omnia quidquid habes omnibus esse facis.
Hìc tibi longa salus maneat, licèt * inde futura,
Atque diu, Pastor, pro grege vota feras.

* *Chesn.* segetes.
* polos.
* *al.* lux.

EX LIBRO QUARTO.

*Epitaphium Evemeri * Epiſcopi civitatis Namneticæ.*

* al. Eumeri.

CARM. I.

A

QUamvis cuncta avido rapiantur ab orbe volatu,
Attamen extendit vita beata diem.
Nec damnum de fine capit, cui gloria vivit,
Æternumque locum miſſus ad aſtra tenet.
Hoc igitur tumulo requieſcit Evemerus almo,
Per quem Pontificum ſurgit opimus honor.
Stemmate deductum fulget (a) ab origine culmen;
Et meritis priſcos creſcere fecit avos.
Emicuit populis geminum memorabile donum,
Inde gradu judex, hinc pietate pater.
Dulcis in eloquio, placidus moderamine ſacro,
In cujus ſenſu perdidit ira locum.
Alterius motus patienti pectore vicit,
Ut levitas læſit, hoc gravitate tulit.
Si quis ab externis properavit ſedibus hoſpes,
Mox apud hunc proprios ſenſit habere lares.
Hîc habitare volens patriis rudis exul ab oris,
Oblitus veterem, hujus amore, patrem.
Gaudet & arriſit, probat is (b) ſe cernere flentem,
Alterius lacrymas mox facit eſſe ſuas.
Partitus cum ventre vices, pietate magiſtra,
Unde tulit luctus, mox ibi vota dedit.
Pauperibus dives cenſum transfudit egenis,
Antè bonus tribuit, quàm paterentur, opem.
Semina jactavit centeno pinguia fructu,
Cui modò de reditu meſſis adulta placet.
Unica cura fuit cunctos ut viſeret ægros,
Ipſe quibus medicus vixit & ipſe cibus.
Extulit Eccleſiæ culmen, quod reddidit unum;
Venit ad heredem, qui cumularet opus.
Felix ille abiit, Felicem in ſede reliquit,
Heredis meritis vivit in orbe pater.

B

C

D

Epitaphium domni (c) *Gregorii Epiſcopi civitatis Lingonciæ* (d).

II. Poſtquam ſidereus diſrupit tartara princeps,
Sub pedibus juſti mors inimica jaces.
Hoc veneranda ſacri teſtatur vita Gregori,
Qui modò poſt tumulos intrat honore polos.
Nobilis antiqua decurrens prole parentum,
Nobilior geſtis, nunc ſuper aſtra manet.
Arbiter antè ferox, dehinc pius ipſe Sacerdos,
Quos domuit judex, fovit amore patris.
Triginta & geminos piè (e) rexit ovile per annos,
Et grege de Chriſti gaudia paſtor habet.
Si quæras meritum, produnt miracula rerum,
Per quem debilibus fertur amica ſalus.

E

Epitaphium domni Tetrici (f) *Epiſcopi civitatis Lingonicæ.*

III. Palma Sacerdotii venerando, Tetrice, vultu,
Te patriæ ſedes, nos peregrina tenet.

(a) Broweri editio, *fulgens.*
(b) Ibid. *arriſit probris.*
(c) De eo Gregorius lib. 3. cap. 19. & aliis in locis. Ejus Vitam ſcripſit, in Vitis Patrum cap. 7.
(d) Urbs notiſſima, vulgò *Langres*, cujus Epiſcopus Dux eſt & Par Franciæ.
(e) Broweri editio, *geminos direxit.*
(f) De eo Gregorius lib. 4. cap. 16. lib. 5. cap. 5.

A Te custode pio nunquam lupus abstulit agnum,
Nec de fure timens pascua carpsit ovis.
Sex quasi lustra gerens, & per tres insuper annos,
Rexisti placido pastor amore gregem.
Nam ut condirentur divino corda sapore,
Fudisti dulcem jugiter ore salem.
Summus amor Regum, populi decus, arma parentum *; *al.* potentum.
Ecclesiæ cultor, nobilitatis honor.
Esca inopum, tutor viduarum, cura minorum,
Omnibus officiis omnia pastor eras.
B Sed cui præbebat variè * tua cura medelam, *al.* variam.
Funere rectoris plebs modò triste gemit.
Hoc tamen, alme Pater, speramus dignus in astris,
Qualis honore nites, hîc pietate probes.

Epitaphium domni (a) *Galli Episcopi civitatis Arvernæ.*

IV. Hostis inique, Adam Paradiso fraude repellis,
Ecce Deus famulos præstat adire polos.
Invide sic tua mors homini meliora paravit,
Tu expellis terris, hic dat & astra suis.
C Testis & Antistes Gallus probat iste beatus,
Nobilis in terris dives eundo polos. * *al.* polis.
Qui Christi auxilio fultus, nec adultus in annis,
Se majora petens, odit amare lares.
Effugit amplexus patrios, matremque relinquit,
Qui Monachum regeret, quæritur Abba parens.
Ille tyro rudis generoso cœpit ab ævo,
Militiæ Domini belliger arma pati.
Quintiano (b) demum sancto erudiente magistro,
Pulchrius est auro corde probatus homo.
Inde Palatinam Regis translatus in Aulam,
Theodorice, tuo vixit amore pio.
D Mox ubi destituens terras petit astra magister,
Cessit discipulo cura tuenda * gregis. *al.* tenenda.
Pontificatûs enim moderans ita rexit habenas,
Pastor ut officiis, esset amore pater.
Mansuetus, patiens, bonus, æquus, amator, amandus;
Non erat offensæ, sed locus hic veniæ.
Si qua supervenit, facta est injuria virtus,
Unde furor poterat, inde triumphus erat.
Plebem voce fovens, quasi natos ubere nutrix,
Dulcia condito cum sale mella rigans *. *al.* dabat.
E Hoc opus exercens præscivit dona futuri,
Se pastore nihil posse perire gregi.
Sic Pater Ecclesiam regit in quinquennia (c) quinque,
Bis ter dena tamen lustra superstes agens.
Hinc meliore via sanctum ad cælestia vectum
Non premit urna rogi, sed tenet ulna * Dei. *al.* aula.

Epitaphium Ruriciorum (d) *Episcoporum civitatis Lemovicinæ.*

V. Invida mors rapido quamvis miniteris hiatu,
Non tamen in Sanctos jura tenere vales.

(a) Vide eumdem lib. 4. cap. 5. Ejus Vitam scripsit in Vitis Patrum cap. 6.

(b) Quintianus è sede Ruthenorum ejectus, factus est Arvernorum Episcopus; de quo Gregorius lib. 2. cap. 36. lib. 3. cap. 2. Habes quoque ejus Vitam in Vitis Patrum cap. 4. ut Ruthenensis Episcopus subscripsit Concilio Aurelian. I. an. 511.

(c) Discrepat à Fortunato Gregorius Turon. qui scribit in Vitis Patrum cap. 6. Gallum obiisse *Episcopatûs sui septimo & vigesimo anno, ætatis suæ anno sexagesimo quinto.*

(d) Duo fuerunt Ruricii Lemovicenses Episcopi: senior ad quem scribit Sidonius lib. 8. epist. 10. junior majoris nepos, qui anno 541. in episcopatu Lemovicino sedebat.

Nam poſtquàm remeans domuit fera tartara Chriſtus,
Juſtorum meritis ſub pede victa jaces.
Hîc ſacra Pontificum toto radiantia mundo,
Membra ſepulcra tegunt, ſpiritus aſtra colit.
Ruricii gemini flores, quibus Anniciorum
Juncta parentali culmine Roma fuit.
Actu, mente, gradu (a), prænomine, ſanguine nexi,
Exultant pariter hinc avus, inde nepos.
Tempore quiſque ſuo fundans pia Templa patroni,
Iſte Auguſtini, condidit ille Petri.
Hic probus, ille pius: hic ſerius, ille ſerenus:
Certantes pariter, quis (b) cui major erit.
Plurima pauperibus tribuentes divite cenſu,
Miſere (c) ad cælos quas ſequerentur opes.
Quos, ſpargente manu, redimentes crimina mundi,
Inter Apoſtolicos credimus eſſe choros.
Felices, qui ſic de nobilitate fugaci
Mercati, in cælis jura Senatûs habent.

*Epitaphium Exotij * Epiſcopi civitatis Lemovicinæ.*

[* al. Eſotii.]

VI. Quamvis Pontificem premeret tremebunda (d) ſenectus,
Attamen hæc voluit plebs ſupereſſe patrem.
Aut ſi naturæ mutari debita poſſent,
Pro Paſtore ſuo grex properaſſet iter.
Sed quia non licuit, populum ſpes conſulat * illa,
Hunc quòd pro meritis vexit ad aſtra fides.
Immaculata Deo conſervans membra pudore,
Exotius meruit jam ſine fine diem.
Pectore ſub cujus regnans patientia victrix,
Fluctibus in tantis anchora ſenſus erat.
Felle carens, animo placidus dulcedine paſtus,
Neſciit (e) offenſis ira referre vices.
Templorum cultor recreans modulamine cives,
Vulneribus patriæ fida medela fuit.
Qui tria luſtra gerens in Pontificatûs honore,
Pergit ad antiquos, plebe gemente, patres.
Non decet hunc igitur vacuis deflere querelis
Poſt tenebras mundi quem tenet aula poli.

[* *Id eſt*, conſolatur.]

Epitaphium Chalacterici (f) Epiſcopi civitatis Carnotenæ.

VII. Illacrymant oculi, quatiuntur viſcera fletu,
Nec tremuli digiti ſcribere dura valent.
Dum modò, quæ volui vivo, dabo verba ſepulto,
Carmine vel dulci cogor amara loqui.
Digne tuis meritis, Chalacterice Sacerdos,
Tardè note mihi, quàm citò chare fugis!
Tu patriam repetis, nos triſte ſub urbe * relinquis,
Te tenet aula nitens, nos lacrymoſa * dies.
Ecce ſub hoc tumulo pietatis membra quieſcunt,
Dulcior & melli lingua ſepulta jacet.
Forma venuſta, decens animus, ſine fine benignus,
Vox ſuavis legem præmeditata Dei.
Spes Cleri, tutor viduarum, panis egentum,
Cura propinquorum, promptus ad omne bonum.

[* *Cheſ.* orbe.]
[* *Id.* tenebroſa.]

(a) Malè apud Browerum, *accumulante gradûs.*
(b) Ibid. *quis ſibi.*
(c) Ibid. *Miſerunt cælos.*
(d) Perperàm apud Browerum, *premerent tremebunda ſenatus.*
(e) Ibid. *Neſcit in offenſis.*
(f) Chalactericus interfuit anno 559. Concilio Pariſienſi unà cum B. Germano.

A Organa Psalterij cecinit modulamine dulci,
Et tetigit laudans plectra beata Dei.
Cautere eloquij bene purgans vulnera morbi,
Quo pascente, fuit fida medela gregi.
Sex qui lustra gerens, octo bonus insuper annos,
Ereptus terræ justus ad astra redis.
Ad paradisiacas epulas te cive reducto,
Unde gemit mundus, gaudet honore polus.
Et quia non dubito quanta est tibi gloria laudum,
Nec debes fleri talis, amice Dei.
B Hæc qui, sancte Pater, pro magnis parva susurro,
Pro Fortunato, quæso, precare tuo.

Epitaphium Chronopij (a) *Episcopi Petrocoricæ.*

VIII. Si terrena sacer quondam tibi cura fuisset,
Carmine plus lacrymas, quàm modò verba darem.
Sed quia tu mundus, nec sunt tibi crimina mundi,
Nos gaudere mones, qui sine morte manes.
Antistes pietate calens, venerande Chronopi,
C Membra sepulchra tegunt (b), spiritus astra tenet.
Ordo Sacerdotum cui fluxit utroque parente,
Venit ad heredem Pontificalis apex.
Hunc tibi jure gradum successio sancta paravit,
Ut quasi jam merito debitus esset honor.
Nobilis antiquo veniens de germine patrum,
Sed magis in Christo nobilior merito.
Sic vultu semper placidus, seu mente serenus,
Pectore sincero fons sine nube fuit.
Cujus ab eloquio nectar per verba fluebat,
D Vinceres * ut dulces ore rigante favos.
Nudorum tu vestis eras, algentis amictus,
Qui ad tua tecta fugit, tectus & ipse redit.
Divitias omnes inopum sub ventre locasti,
Unde tibi semper viva talenta manent.
Esuriens epulum *, sitiens te sumere potum,
Cernere te meruit tristis, & exul opem.
Implesti propriis (c) viduatam civibus urbem,
Videruntque suos, te redimente, lares.
Quam lupus ab stabulis tulerat, frendente rapina,
Te Pastore, gregi reddita plaudit ovis.
E Templa exusta celer revocasti in culmine prisco,
Hinc tua sed cælis stat sine labe domus.
Ipse bis octono vixisti in corpore lustro,
Nunc tibi pro meritis est sine fine dies.

* Chesf. vinceret.

* al. epulas.

Epitaphium Leontii (d) *Episcopi anterioris civitatis Burdegalensis.*

IX. Ultima sors avido graviter properavit hiatu,
Pastorem rapiens, qui fuit arma gregis.
Hoc recubant tumulo venerandi membra Leonti,
Quo stetit eximium Pontificale caput.
Quem plebs cuncta gemens confusa voce requirit,
Hinc puer, hinc juvenis deflet, & inde senes *.

* Chesn. senex.

(a) Subscripsit Concilio Aurelian. I. an. 511. & Aurelianensi II. an. 533.
(b) Chesn. *legunt*.
(c) Hæc ipsa civium & templorum damna refert Browerus ad Gothorum injurias & hostiles irruptiones, quibus Catholicum nomen mirè exagitabant olim ipsi, dum Aquitaniam vicinaque loca tyrannide premebant. Vide Sidonium lib. 7. epist. 6. ad Basilium, in Tomo præcedenti pag. 798.
(d) Si hic titulus est Fortunati, hoc Epitaphium ad Leontium Arelatensem perperam retulit Ruinartius in nota ad cap. 26. libri 4. Historiæ Gregorii Turon. Browerus, qui eum Episcopum Burdigalensem facit, ut fert titulus, putat illum esse de quo Sidonius loco suprà citato. Verùm ibi notavimus hunc Leontium Episcopum fuisse Arelatensem.

A

Defensoris opem hîc omnis perdidit ætas,
Et quantum coluit, nunc lacrymando docet.
Nemo valet siccis oculis memorare sepultum,
Qui tamen in populo vivit amore pio.
Egregius nulli de nobilitate secundus,
Moribus excellens, culmine primus erat.
Hic pietate nova cunctis minor esse volebat.
Sed magis his meritis, & sibi major erat.
Quo præsente viro meruit discordia pacem,
Expulsa rabie corda ligabat amor.
Ecclesiæ totum concessit in ordine censum,
Et tribuit Christo quod fuit antè suum.

B

Ad quem pauper opem, precium captivus habebat,
Hoc proprium reputans quod capiebat * egens.

* al. cupiebat.

Cujus de terris migravit ad astra facultas,
Et plus iste Deo, quàm sibi vixit homo.
Cordis in amplexu retinens, & pectore plebem,
Diceret ut populum se generasse patrem.
Namque suos cives placida sic voce monebat,
Confitereris ut hunc ad sua membra loqui.
Ingenio vigilans, dives quoque dogmate Christi,
Et meruit studio multiplicare gradum.

C

Largior in donis absens sibi junxit * amantes,
Et quò non fuerat, munere notus erat.

* al. vinxit.

Principibus carus, hujusque amor unicus urbis,
Festinans animis omnibus esse parens.
Lustra decem pollens, septem quoque vixit in annos,
Mox urgente die raptus ab orbe fuit.
Sed quis cuncta canat? cùm tot bona solus habebat,
Nunc uno in tumulo plurima vota jacent.
Hæc tibi parva nimis, cùm tu merearis opima,
Carmina Theodosius præbet amore tuus.

Epitaphium Leontii (a) *sequentis Episcopi civitatis Burdegalensis.*

D

X. Omne bonum velox, fugitivaque gaudia mundi,
Prosperitas hominum quàm citò rapta volat!
Malueram potiùs cui carmina ferre salutis,
Perverso voto flere sepulcra vocor.
Hoc recubant tumulo venerandj membra Leonti,
Quem sua Pontificem fama sub astra levat.
Nobilitas altum ducens ab origine nomen,
Quale genus Romæ fortè Senatus habet.
Et quamvis celso flueret de sanguine patrum,
Hic propriis meritis crescere fecit avos.

E

Regum summus amor, patriæ caput, arma parentum,
Tutor amicorum, plebis & urbis honor.
Templorum cultor, tacitus largitor egentum,
Susceptor peregrûm *, distribuendo cibum.

* pro peregrinorum.

Longiùs extremo si quis properasset ab orbe,
Advena mox vidit, hunc ait esse (b) patrem.
Ingenio vivax, animo probus, ore serenus:
Et mihi qualis erat, pectore flente loquor.
Hunc habuit clarum, qualem modò Gallia nullum,
Nunc humili tumulo culmina celsa jacent.
Placabat Reges, recreans moderamine cives.
Gaudia tot populis, heu! tulit una dies.
Lustra decem felix & quatuor insuper annos
Vixit, & auroræ lumine raptus obit.

(a) De eo jam suprà pag. 472.

(b) Broweri editio, *hunc adiisse patrem.*

A Funeris officium magni solamen amoris
Dulcis adhuc cineri dat Placidina tibi.

Epitaphium Victoriani Abbatis Monasterii (a) *Agaunensis.*

XI. Quisquis ab occasu properas huc, quisquis ab ortu,
Munus in hoc tumulo, quod venereris, habes.
Respice ditatum cælesti dote talentum,
Cujus semper habet pectoris arca Deum.
Religionis apex, vitæ decus, arma salutis,
Eximius meritis Victorianus adest.
B Dignum opus exercens, qui fructificante labore
Cunctis, non soli vixit in orbe sibi.
Plurima per patriam Monachorum examina fundens,
Floribus æternis mellificavit apes.
Lingua potens, pietas præsens, oratio jugis
Sic fuit, ut jam tum totus ad astra foret.
Plura salutiferis tribuens oracula rebus,
Sæpe dedit signis vita beata fidem.
Bis senis rexit patrio moderamine lustris
Rite Deo placitas Pastor opimus oves.
Calle sequens recto sacra per vestigia Christum;
C Nunc fruitur vultu, quem cupiebat amor.

Epitaphium Hilarii Presbyteri.

XII. Omnes una manet sors irreparabilis horæ,
Cùm venit extremus lege trahente dies.
Sic furit (b) ira necis, neque nos fugit orbita mortis;
Pulvere facta caro non nisi pulvis erit.
Hæc tamen insignes animas spes optima pascit,
Quòd qui digna gerit, de nece nulla timet.
Hoc jacet in tumulo venerandus Hilarius actu,
D Corpore qui terras, & tenet astra fide.
Vir bonus, egregia de nobilitate refulgens,
Inter honoratos germinis altus apex.
Connubio junctus simili, sed conjuge rapta,
Stans in amore Dei, non fuit alter amor.
Utilis in propriis, doctus moderamine legis,
Cujus judicium pondere libra fuit.
Justitiam tribuens populis examine recto,
Vendita res precio non fuit ulla suo.
Funeris officio lacrymans Eventia charo
Contulit hæc genero membra sepulta * suo.

* sepulcra.

Epitaphium Servilionis.

E
XIII. Quamvis longa dies, brevis hîc & inhospita lux est,
Sola tamen nescit vita beata mori.
Hoc igitur tumulo Servilio clausus habetur,
Nobilis, & merito nobiliore potens.
Ipse Palatinam rexit moderatiùs Aulam,
Commissæque domûs crescere fecit opes.
Presbyter inde sacer mansit venerabilis orbi,
Servitioque Dei libera vita fuit.
Orphanus * hic patrem, viduæ solatia deflent,
Unde magis cælis gaudia vera tenet.
Pontificem genitum videt hinc * de munere Christi;
Raptus ab orbe quidem lætus ad astra redit.

* *al.* Orphani.

* *al.* vidit dehinc.

(a) Ejus monasterii meminit Gregorius lib. 3. cap. 5.

(b) Editio Broweri, *Sic fugit hora, dies, nec mortem vita fefellit.*

Epitaphium Attici.

XVI. Quamvis longa ſeni ducatur in ordine vita,
Cùm venit extremum, nil valet eſſe diu.
Sed quia nemo fugit, niſi terram terra recondat,
Lege ſub hac cunctos ſors rapit una viros.
Celſus in hoc humili tumulo jacet Atticus, ille
Qui dabat eloquio dulcia mella ſuo.
Impendens placidam ſuavi modulamine linguam,
Pacificuſque ſuus ſermo medela fuit.
Cujus abundantem venerata eſt Gallia ſenſum,
Excoluitque ſenem ſemper honore patrem.
Clarus ab antiquis, ſpes nobilitatis opimæ,
Sufficiens propriis nulla rapina fuit.
Dogmata corde tenens, plenus velut arca libellis,
Quiſquis quod voluit fonte fluente bibit.
Conſilio ſapiens, animo pius, ore ſerenus,
Omnibus ut populis eſſet amore parens.
Sic miſerabilibus templis, ſic fudit egenis,
Mitteret ut cælis quas ſequeretur opes.

Epitaphium Arcadii juvenis.

XVII. Omne bonum velox fugitivo tempore tranſit,
Quæ placitura videt, mors magis illa rapit.
Hic puer Arcadius veniens de prole Senatûs,
Feſtinante die raptus ab orbe jacet.
Parvula cujus adhuc freno ſe vinxerat ætas,
Ut teneris annis ſurgeret ipſe ſenex.
Eloquio torrens, ſpecie radiante venuſtus,
Vincens artifices, & puer arte rudis.
Quò me forma rapis laudes memorare ſepulti?
Singula ſi memores, plus lacrymanda mones.
Sed quoniam nulla maculatus ſorde receſſit,
Nulli flendus erit, quem Paradiſus habet.

Epitaphium Baſilii.

XVIII. Impedior lacrymis prorumpere nomen amantis;
Vixque dolenda poteſt ſcribere verba manus.
Conjugis affectu cogor dare pauca ſepulto.
Si loquor, affligor: ſi nego, durus ero.
Qui cupis hoc tumulo cognoſcere, lector, humatum;
Baſilium illuſtrem mœſta ſepulcra tegunt.
Cujus blanda pio recreabat lingua relatu,
Et dabat eloquio verba benigna ſuo.
Hinc doctrina rigans, illinc dulcedo redundans;
Ornavit radio lux geminata virum.
Regis amor, carus populis, ita pectore dulcis,
Ut fieret cunctis in bonitate parens.
Tranquillus, ſapiens, jocundus, pacis amicus,
Nullaque quò ſtabat ſemina litis erant.
Hunc conſultantem Legati ſorte frequenter
Miſit ad Hiſpanos Gallica cura viros.
Sufficienter habens, numquam fuit arma rapinæ;
Non propriis eguit, non aliena tulit.
Eccleſias ditans, loca ſancta decenter honorans *,
Pauperibus tribuens, dives ad aſtra ſubit.
Annis bis denis cum Baudegunde jugali,
Junxit in orbe duos unus amore torus.

* al. adornans.

Qui

A

Qui tamen undecimo lustro citò raptus ab ævo,
Post finem terræ regna superna petit.
Non jam flendus eris humana sorte recedens,
Dum patriam cæli, dulcis amice, tenes.

Epitaphium Aracharii.

XIX. Partu terra suo fraudem non sustinet ullam;
Quæ dedit, hæc recipit, debita membra luto.
Hìc vergente suo situs est Aracharius ævo,
Sex qui lustra gerens, raptus ab orbe fuit.

B

Ipse Palatina refulsit (a) clarus in Aula,
Et placito meruit Regis amore coli.
Omnia restituit mundo, quæ sumpsit ab ipso;
Sola tamen pro se quæ bene gessit habet.

Epitaphium Brumachii.

XX. Quisquis in hoc tumulo cineres vis nosse sepulti;
Brumachius quondam fulsit in orbe potens,
Quem sensu, eloquio, Legati nomine functum,
Dum remeat patriæ, sors inimica tulit.
Finibus Italiæ raptus, sed Frigia (b) conjux,

C

Detulit huc cari funus amore viri.
Ceu vivum coluit, cui grata est umbra mariti;
Conjugibus castis ipsa favilla placet.
Ipse quater denos permansit in orbe per annos;
Mox obit, & magnum parva sepulcra tegunt.

Epitaphium Orientii.

XXIV. Non hìc nostra diu est fugienti tempore vita;
Quæ sub fine brevi vix venit, inde redit.
Ecce caduca volant præsentia sæcula mundi,
Sola fides meriti nescit honore mori.

D

Clauditur hìc pollens Orientius ille sepultus;
Cui Palatina priùs mansit aperta domus.
Consiliis habilis, Regalique intimus Aulæ,
Obtinuit celsum dignus in arce locum.
Vir sapiens, justus, moderatus, honestus, amatus;
Hoc rapuit mundo quod bene gessit homo.
Sexaginta annis vix implens tempora lucis,
Conjuge Nicasia qua tumulante, cubat.
Cujus castus amor colit ipsa sepulcra mariti,
Nec placitura homini, sed dedit esse Dei.

E

Epitaphium Theodechildis (c) *Reginæ.*

XXV. Quamvis ætatis senio jam flecteret annos,
Multorumque tamen spes citò rapta fuit.
Si precibus possent naturæ debita flecti,
Plebs ageret lacrymis, hanc superesse sibi.

(a) Broweri editio, *fulsit bene clarus.*

(b) Aliàs, *Fragia*; malè apud Browerum *frigida.*

(c) Theodechildis filia fuit Theodorici Francorum Regis; matrem habuit Suavegottam Sigismundi Burgundionum Regis filiam, quam Theodoricus anno 522. secundis nuptiis sibi copulavit. De hac Theodechilde loquitur Procopius lib. 4. de Bello Goth. cap. 20. cùm ait Theodeberti sororem, cujus nomen non exprimit, primò nupsisse Hermegisclo Varnorum Regi Transrhenano; deinde alteras nuptias cum Radigere prædicti Regis Hermegiscli filio ac successore contraxisse. Cointius duas fuisse Theodechildes contendit, quarum senior Clodovei Magni, junior Theodorici filia exstiterit. Verùm jam constat apud omnes Eruditos, unicam fuisse Theodechildem, eamque Theodorici Regis filiam, quæ quidem confundenda non est cum Theudechilde Opilionis filia, quam Chariberto Regi junctam fuisse narrat Gregorius Turon. lib. 4. cap. 26.

Gaudia quanta inopum tumulo funt claufa fub isto ?
 Votaque quot populis abftulit una dies ?
Inclyta nobilitas genitali luce corufcans ,
 Hîc properante die Theodechilda jacet.
Cui frater , genitor , conjux , avus , atque priores ,
 Culmine fucciduo regius ordo fuit.
Orphanus , exul , egens , viduæ nudique jacentes ,
 Matrem , efcam , tegmen , hîc fepeliffe dolent.
Unica res placuit cumulo mercedis opimæ ,
 Anteà cuncta dedit , quàm peteretur (a) opem.
Occultans fua dona fuis , ne fortè vetarent ,
 Sed quæ claufa dedit , judice tefte , docet.
Templorum Domini cultrix , pia munera præbens ,
 Hoc proprium reputans quidquid habebat inops.
Una mori fors eft , & terræ reddere terram.
 Felix , cui meritis ftat fine fine dies.
Actibus his inftans , terrena in luce relata ,
 Ter quino luftro vixit in orbe decus.

A

B

Epitaphium Wilithutæ *.

* al. *Wilitrutæ.*

XXVI. Omne bonum velox , fugitivaque gaudia mundi ,
 Monftrantur terris , & citò lapfa ruunt.
Ut dolor acquirat vires , cùm perdit amantem ,
 Ante placere facit , duriùs inde premit.
Heu lacrymæ rerum ! heu fors inimica virorum !
 Cur placitura facis quæ dolitura rapis ?
Vilithuta decens Dagaulfi cara jugalis ,
 Conjugis amplexu diffociata jacet.
Corpore juncta toro , plus pectore nexa marito ,
 Lucis in occafu vincula rupit amor.
Tempora cui poterant adhuc in flore manere ,
 Principio vitæ finis acerbus habet.
Sanguine nobilium generata Parifius urbe ,
 Romana ftudio , Barbara prole fuit.
Ingenium mite torva (b) de gente trahebat ;
 Vincere naturam gloria major erat.
Numquam mœfta manens , vultu nova gaudia portans ;
 Nubila fronte fugans , corde ferena fuit.
Fudit ab ore jubar fpecies redimita decore ,
 Protulit & radios forma venufta fuos.
Stirpe fua reliquas fuperavit pulchra puellas ,
 Et crocea facie lactea colla tulit.
Splendida confpectu meliori pectore fulfit.
 Digna micans animo , nec pietate minor.
Cui quamvis nullus hac in regione propinquus ,
 Obfequio facta eft omnibus una parens.
Divinis intenta bonis , alimenta miniftrans ,
 Qua mercede magis fe fatiaffe videt.
Hæc data poft obitum faciunt quoque vivere functam ,
 Forma perit hominum , nam benefacta manent.
Corpora pulvis erunt , & mens pia floret in ævo ,
 Omnia prætereunt , præter amare Deum.
Orphana tunc aviæ ftudiis adolevit opimæ ,
 Inque loco natæ neptis adulta fuit.
Tertius à decimo (c) ut hanc primùm acceperat annus ,
 Traditur optato confociata viro :

C

D

E

(a) Broweri editio , *quàm peterent fibi opem.*

(b) Cod. mf. Trevir. *intorva de gente.* Gens illa haud dubiè Gothi , qui Francis in Gallia jam tunc erant permixti.

(c) Apud Browerum , *Tertius à decimo primùm hanc acceperat annus.*

A Nobilitas in gente sua cui celsa refulsit,
Atque suis meritis additur alter honor.
Dulcis ovans, alacris studiis, ornata juventus,
Quod natura nequit, littera prompta dedit.
Tres meruere tamen juncti superesse per annos,
Conjugioque suo corde legante frui.
Ambo pares animo, voto, spe, moribus, actu,
Certantesque sibi mente, decore, fide.
Tempore jam certo est enixa puerpera prolem,
Damno fœta suo, quæ pariendo perit.
Abripuit teneram subitò mors invida formam,
Annos quippe duos, lustra gerendo tria.
B Sic animam generans, animâ spoliatur, & ipsa
Spem peperit luci, luce negante, sibi.
Exemplum sed triste dedit (a) secura parenti:
Unde redire solet, deficit inde genus.
Tertius esse pater cupiens, heu! solus habetur,
Crescere quo numerus debuit, ipse cadit.
Nam partus * cum matre perit, nascendo sepultus;
Nil vitale trahens, natus in ore necis.
Plus fuerant soli, si tunc sine prole fuissent,
Addita posteritas abstulit id quod erat.
Infaustis votis genitus de funere matris,
Et genitrix nato mortis origo fuit.
C Alter in alterius lethali sorte pependit,
Inque vicem sibi mox ambo dedere necem.
Sed sensit graviora dolens pater atque maritus,
Qui gemit uno obitu se sepelisse duos.
Pro vix dum genito lacrymas jam solvit humato,
Vidit quod fleret, non quod haberet amor.
Tristitiæ cumulum tribuit cui rapta jugalis,
Dans longas lacrymas tempore nupta brevi.
Consultum tamen illud habet de conjuge conjux;
Huic quia mercedis non vacuatur opus.
Nam quod ad ornatum potuit muliebre videri,
Ecclesiis promptè pauperibusque dedit.
D Hîc nulla ex illis rebus peritura reliquit,
Ut modò præmissas dives haberet opes.
Quàm bene distribuens, sine se sua noluit esse;
Nam quæ larga dedit, hæc modò plena metit.
Condidit ergo sibi quidquid porrexit egenti,
Et quos sumpsit inops, hos habet illa cibos.
Felices, quos nulla gravant de morte secunda,
Nec faciunt pœnis subdita membra feris, &c.

* al. parvus.

Epitaphium Eufrasiæ.

E XXVII. Si pietatis opus numquam morietur in ævo *;
Vivis pro merito, femina sancta, tuo.
Inclyta sidereo radians Eufrasia regno,
Nec mihi flenda manes, cùm tibi læta places.
Terræ terra dedit, sed spiritus astra recepit,
Pars jacet hæc tumulo, pars tenet illa polum:
Corpore deposito leviori vecta volatu,
Stas melior cælo, quàm priùs esses humo.
Carnis iniqua domans de te tibi facta triumphans,
Ad patriæ sedes civis opima redis.
Ardua nobilitas proavorum luce coruscans,
Plus tamen es meritis glorificanda tuis.

* ævum.

(a) Ibid. *redit fætura.*

A

Vir cui Namatius, datus inde Vienna Sacerdos,
Conjuge defuncto consociata Deo.
Exulibus, viduis, captivis omnia fundens,
Paupertate pia dives ad astra subis.
Æternum mercata diem sub tempore parvo;
Misisti ad cælos quas sequereris opes.
Sed rogo per Regem Paradisi gaudia dantem,
Pro Fortunato supplice funde precem.
Obtineas votis hæc qui tibi carmina misi,
Ut merear claudi quandoque clave Petri.

Epitaphium Eusebiæ.

B

XXVIII. Scribere per lacrymas si possint dura parentes,
Hic pro pictura littera fletus erat.
Sed quia lumen aquis non signat nomen amantis,
Tracta manus sequitur, quà jubet ire dolor.
Nobilis Eusebiæ furibundi sorte sepulcri,
Hîc, obscure lapis, fulgida membra tegis.
Cujus in ingenio, seu formæ corpore pulcro,
Arte Minerva fuit, victa decore Venus.
Docta tenens calamos, apices quoque figere filo,
Quo tibi charta valet, hoc tibi tela fuit.
Dulcis in Eusebii jam desponsata cubile,
Vivere sed teneræ vix duo lustra licet.

C

Ut stupeas juvenem, sensum superabat anilem,
Se quoque vincebat non habitura diu.
Conteriturque socer, cui nata, generque recedit,
Hæc lethalis obit, ille superstes abit.
Sit tamen auxilium, quia non es mortua Christo,
Vives post tumulum virgo recepta Deo.

EX LIBRO QUINTO.

Ad Cives Turonicos, de GREGORIO *Episcopo Turonensi.*

D

III. PLaudite, felices populi, nova vota tenentes,
Præsulis adventu reddite vota Deo.
Hoc puer exortus * celebret, hoc curva senectus,
Hoc commune bonum prædicet omnis homo.
Spes gregis ecce venit, plebis pater, urbis amator,
Munere Pastoris lætificentur oves.
Sollicitis oculis quem prospera vota petebant,
Venisse adspiciant, gaudia festa colant.
Jura Sacerdotii meritò reverenter adeptus,
Nomine Gregorius, Pastor in urbe gregis.

E

Martino proprium mittit Julianus alumnum (a),
Et fratri præbet quod sibi dulce fuit.
Quem Patris (b) Ægidii Domino manus alma sacravit,
Ut populum recreet, quem Radegundes amet.
Huic Sigibertus ovans favet & Brunichildis honori,
Judicio Regis nobile culmen adest.
Quo pascente, greges per pascua sancta regantur,
Et Paradisiaco germine dona metant.
Immaculata pii qui servet ovilia Christi,
Ne pateant rabidis dilaceranda lupis.

* *al.* exertus.

(a) Ipse Gregorius se dicit S. Juliani alumnum, lib. 2. Mirac. cap. 2.
(b) Is erat Episcopus Remensis.

Pervigili cura ſtabulum ſine labe gubernet,
Commiſſumque gregem nulla rapina gravet.
Muniat incluſos precioſi velleris agnos,
Et quos ſervatos protegat ipſe vigil, &c.

Ad Felicem (a) *Epiſcopum Namneticum.*

VIII. Sentio, ſumme Pater, lumen venerabile cunctis,
Orbis dulce caput, mihi nomen amabile Felix,
Amplectens quem corde gero pietatis in ulnis,
Pondus ſuave meum, nec onus gravat iſtud amantem.
Cur humilem me ſumme vocas loca viſere blanda,
Quæ te chare tenent, tecum modularer in illis?
Qua tua rura lavat vitrea Liger algidus unda,
* Cariaci ſpecioſus ager devexus in amnem,
Hinc ubi flumen aquis recreat, hinc pampinus umbris;
Et crepitans Boreas tot prata comata flagellat.
Uber nempe ſolum, piſcoſo littore pulchrum.
Sed Fortunatum facies tua reddit amœnum.

* le Cher.

Ad Aredium (b) *Abbatem.*

XXII. Opto, benigne Pater, verbo tibi ferre ſalutem;
Si minus hinc oculo cernere te valeo.
Eſt etenim veſtri tantus mihi cultus honoris,
Ut pro me occurrat hinc tibi miſſus apex.
Quæſo, beate, tamen per dulcia pabula Chriſti;
Me quoque commemores, cùm dabis ore preces.
Munera credo Dei tribui mihi, Paſtor Aredi,
Si Fortunati ſis memor alme tui.
Pro me etiam ſanctam genitricem chare ſalutans;
Cùm redit iſte puer, redde loquentis opem.
Vos itidem genitæ propriæ, Pater ample, ſalutant;
Agnes amore pio cum Radegunde ſimul.

(a) De eo jam ſuprà pag. 480. Interfuit Concilio Pariſ. III. an. 557. celebrato: vivebat adhuc an. 579. ut patet ex lib. 5. cap. 32. Hiſt. Gregorii Turonenſis.

(b) Ejus Vitam deſcribit Gregorius Turon. l. 10. Hiſt. cap. 29. quæ quidem Vita eſt epitome alterius Vitæ ab eodem Gregorio ſcriptæ, quam edidit Mabillonius inter Acta SS. Ordinis Benedict. ſæc. 1. pag. 349. Hæc quoque poſtrema Vita videtur eſſe epitome alterius multò fuſioris, ab eodem Mabillonio ex vetuſto mſ. cod. S. Galli erutæ, quam vulgavit Ruinartius ad calcem Operum Gregorii Turonenſis pag. 1283.

EX LIBRO SEXTO.

De Domno SIGIBERTO (a) *Rege.*

I. VEre novo tellus fuerit dum exuta pruinis,
Se picturato gramine veſtit ager.
Longiùs extendunt frondoſa cacumina montes,
Et renovat virides arbor opaca comas.
Promittens gravidas ramis genitalibus uvas,
Palmite gemmato vitis amœna tumet.
Præmittens flores gracili blandita ſuſurro,
Delicioſa favis mella recondit apes.
Progeniem reparans caſto fœcunda cubili;
Artificis natos gignere flore cupit.
Nexibus apta ſuis pro poſteritatis amore,
Ad fœtus properans garrula currit avis.

(a) Sigibertus patri ſuo Chlotario ſucceſſit anno 561.

Semine quiſque ſuo ſenio juveneſcit in ipſo,
Omnia dum redeunt gaudia mundus habet.
Sic modò cuncta favent, dum proſperitate ſuperna
Regia Cæſareo proficit Aula jugo.
Ordine multiplici felicem in ſæcula Regem,
Undique cinxerunt lumina tanta Ducum.
Culmina tot procerum concurrunt culmen ad unum,
Mars habet ecce Duces, pax habet ecce decus.
Cunctorum adventu feſtiva Palatia fervent.
Conjugio Regis gens ſua vota videt.
Vos quorum irriguis fontis meat unda, favete,
Judicio veſtro creſcere parva ſolent.

De nuptiis Sigiberti (a) *Regis & Brunichildis Reginæ.*

II. Felicem, Sol, pande diem, radiiſque ſerenis
Sparge comas, thalamos ſincero lumine complens.
Sigibertus ovans ad gaudia noſtra creatus,
Vota facit, qui nunc alieno liber amore,
Vincula chara ſubit, cujus moderante juventa
Connubium mens caſta petit, laſcivâ retundens,
Ad juga confugit, cui nil ſua ſurripit ætas.
Corde pudicus agens, rector tot gentibus unus,
Et ſibi fræna dedit, ſed quod natura requirit,
Lege maritali amplexu eſt contentus in uno:
Quo non peccat amor, ſed caſta cubilia ſervans
Inſtaurat de prole lares, ubi luſerit heres.
Torſit amoriferas arcu ſtridente ſagittas
Fortè Cupido volans, terris genus omne perurit.
Nec pelagus defendit aquas, mox vilia corda
Subdit vulgus iners. Tandem dehinc ſenſus opimi
Regis anhelantem placidis bibit oſſibus ignem,
Molliter incumbens, & inhæſit flamma medullis.
Regalis fervebat apex, nec nocte ſopora
Cordis erat requies oculis, animoque recurrens
Ad vultus quos pinxit * amor, mentemque fatigans
Sæpe per amplexum falsâ ſub imagine luſit.
Mox ubi conſpexit telo ſuperante Cupido
Virginea mitem torreri lampade Regem,
Lætus ait Veneri: » Mater, mea bella peregi;
» Pectore flagranti mihi vincitur alter Achilles.
» Sigibertus amans Brunichildæ carpitur igne,
» Quæ placet apta thoro, maturis nubilis annis,
» Virginitas in flore tumens, complexa marito *
» Primitiis placitura ſuis, nec damna pudoris
» Suſtinet, unde magis pollens Regina vocatur.
» Hoc quoque virgo cupit, quamvis verecundia ſexûs
» Obſtet, amata viri, dextrâ leviore repellit,
» Ignoſcitque ſibi culpas quas intulit ignis.
» Sed modò læta veni, quoniam te vota requirunt. »
Mox Venus ambroſio violas admiſcet amomo;
Demetit ungue roſas, gremioque recondit avaro.
Et pariter levibus fregerunt nubila pennis,
Et venere ſimul thalamos ornare ſuperbos.
Hinc Venus egregiam præponere cœpit alumnam,
Inde Cupido virum, nubentibus ambo faventes,

* finxit.

* al. maritum.

(a) Sigibertus miſit legatos in Hiſpaniam ad Athanagildum Gothorum Regem, hujus filiam Brunichildem connubio ſibi ſociari poſtulans. Vide Gregorium Turon. lib. 4. cap. 27. Sigebertus in Chronico ait Brunichildem in Franciam veniſſe anno Sigiberti Regis quinto, id eſt Chr. 566.

A

Et litem fecere piam. Sic deinde Cupido
Matri pauca refert : » Tibi quem promiſimus hic eſt
» Sigibertus, amor populi, lux nata parentum,
» Qui genus à proavis longo tenet ordine Regum,
» Et Reges geniturus erit, ſpes gentis opimæ,
» Quo crevit natale decus, generoſa propago.
» Ac melior de ſtirpe redit, famamque priorum
» Poſteritas excelſa fovet : hic nomen avorum
» Extendit bellante manu : cui de patre virtus,
» Quam (a) Nabis ecce probat, Thoringia victa fatetur,
» Perficiens unum gemina de gente triumphum.
» Nec Dietheuberto (b) pietas venialia pendit.

B

» Perdidit (c) iſta duos, ambobus ſufficit unus.
» Cardinis occidui dominans in flore juventæ,
» Jam gravitate ſenes, teneroſque (d) ſupervenit annis.
» Legem naturæ meruit præcedere factis.
» Quamvis parva tamen, nullum minor impedit ætas,
» Qui ſenſum maturè regit, generoſior hic eſt,
» Quiſquis in anguſto fuerit moderatior ævo.
» Sic fovet hic populos ipſis intrantibus annis,
» Ut pater & Rex ſit. Nullum graviter regit, omni
» Nulla dies ſine fruge venit, niſi congrua præſtet.
» Perdere plura putat, ſi non conceſſerit ampla;

C

» Gaudia diffundit radianti lumine vultûs.
» Nubila nulla gravant populum ſub Rege ſereno;
» Pectore maturo culpas indulget acerbas,
» Unde alij peccant, ignoſcendo iſte triumphat.
» Doctus enim quoniam prima eſt in Principe virtus
» Eſſe pium, quia ſemper habet, qui parcere novit,
» Corrigit in ſe * priùs quod poſcit ut alter emendet.
» Quid ſibi cenſura eſt, reliquos bene lege coërcet:
» In quo digna manent, quicquid de Rege requiras.
» Solus amat cunctos, & amatur ab omnibus unus.
Incipit inde Venus laudes memorare puellæ :
» O virgo miranda mihi placitura jugali,

D

» Clarior ætherea Brunichildes lampade fulgens,
» Lumina gemmarum ſuperaſti lumine vultûs.
» Altera nata Venus, regno dotata decoris,
» Nullaque Nereidum de gurgite talis Hibero
» Oceani ſub fonte natat, non ulla Napea
» Pulchrior, ipſa ſuas ſubdunt tibi flumina nymphas.
» Lactea cui facies incocta rubore coruſcat.
» Lilia mixta roſis, aurum ſi intermicet oſtro,
» Decertata tuis nunquam ſe vultibus æquant.
» Saphirus, alba adamas, cryſtalla, ſmaragdus, iaſpis,
» Cedant cuncta; novam genuit Hiſpania gemmam.
» Digna fuit ſpecies, potuit quoque flectere Regem.

E

» Per hyemes validas nivibus Alpemque Pyrenem,
» Perque truces populos vecta eſt, Duce Rege ſereno.
» Terrenis Regina toris ſuper ardua montis
» Planum carpis iter. Nihil obſtat amantibus unquam,
» Quos jungi divina volunt. Quis crederet autem
» Hiſpanam tibimet romnam, Germania (e), naſci,
» Quæ duo regna jugo precio * connexuit uno?
» Non labor humanus potuit tam mira parare:

* ipſe.

* precioſa conexuit.

(a) *Nabis* ſeu *Nablis* fluvius non procul à Mœni fontibus exoriens, prope Ratiſbonam Danubium ingreditur.

(b) Browerus Theodebertum intelligit, qui cum Theodorico patre Thuringico prælio interfuit, ut tradit Gregorius lib. 3. cap. 7.

(c) Tres codd. mſſ. *ſed dedit iſte duos.*

(d) *Supervenit*, id eſt, *ſuperat.*

(e) Clariſſimè hîc Fortunatus Francici generis homines ad Germanicam originem revocat, atque ab advenis Francis ſubjectas Sigeberto Belgarum etiam provincias nomine Germaniæ cenſet. *Browerus.*

A

» Nam res difficilis divinis utitur armis.
» Longa retrò series Regi hoc vix contulit ulli.
» Difficili nisu peraguntur * maxima rerum.
» Nobilitas excelsa nitet, genus Athanagildi,
» Longius extremo regno qui porrigit orbi.
» Dives opum quas mundus habet, populumque gubernat
» Hispanum sub jure suo pietate canenda.
» Cur tamen egregii genitoris regna renarrem,
» Quando tuis meritis video crevisse parentes?
» Tantùm, Virgo micans, turbas superare videris
» Femineas, quantùm tu, Sigiberte, maritos.
» Ite diu juncti membris, & corde jugati,
» Ambo pares genio, meritis & moribus ambo.
» Sexum quisque suum preciosis actibus ornans,
» Cujus amplexu sint colla conexa sub uno,
» Et totos placidis peragatis lusibus annos.
» Hoc velit alterutrum * quicquid dilexerit alter.
» Æqua salus ambobus eat, duo pectora servet,
» Unus amor vivo solidamine junctus alescat.
» Auspiciis vestris cunctorum gaudia surgant.
» Pacem mundus amet, victrix concordia regnet.
» Sic iterùm natis celebretis vota parentes,
» Et de natorum teneatis prole nepotes.

* al. superantur.

* alteruter.

B

C

De Sigiberto Rege & Brunichilde Regina.

III. Victor ab occasu quem laus extendit in ortum,
Et facit egregium Principis esse caput:
Quis tibi digna ferat? Nam me vel dicere pauca
Non trahit ingenium, sed tuus urget amor.
Si nunc Virgilius, si forsitan esset Homerus,
Nomine de vestro jam legeretur opus.
Sigiberte potens, generosis clare triumphis,
Hinc nova te virtus prædicat, inde genus.
Cujus rapta semel sumpsit Victoria pennas,
Et tua vulgando prospera facta, volat.
Saxone (a) Thuringi resonant, sua damna moventes;
Unius ad laudes tot cecidisse viros.
Quòd tunc ante aciem pedibus prior omnibus isti,
Hinc modò te Reges unde sequantur habent.
Prosperitate nova pacem tua bella dederunt,
Et peperit gladius gaudia certa tuus.
Plus tamen ut placeas, cùm sit Victoria jactans;
Tu magis unde subis, mitior inde manes.
Est tibi summus honor, sed mens præcessit honorem;
Moribus ut vestris debitus extet apex.
Justitiæ cultor, pietatis amore coruscas,
Quòd te plus habeat, certat utrumque bonum.
Lingua, decus, virtus, bonitas, mens, gratia pollent;
Ornarent cunctos singula vestra viros.
Cunctorum causas intra tua pectora condis,
Pro populi requie te pia cura tenet.
Omnibus una salus datus es, quali ordine sacro
Tempore præsenti gaudia prisca refers.
Catholico cultu decorata est optima conjux,
Ecclesiæ crevit, te faciente, domus.
Reginam meritis Brunichildem Christus amore
Tunc sibi conjunxit, hanc tibi quando dedit.

D

E

(a) Censet Browerus legendum, *Saxone Thuringo resonat*, hìcque sermonem esse de Victoria. Constat enim Thuringos in Francorum bellis auxiliares fuisse Saxonibus, & utrosque à Sigeberto victos.

Altera

A
Altera vota coles meliùs quia munere Christi,
Pectora juncta priùs plus modò lege placent.
Rex pie, Reginæ tanto de lumine gaude:
Acquisita bis est, quæ tibi nupta semel.
Pulchra, modesta, decens, solers, grata atque benigna:
Ingenio, vultu, nobilitate potens.
Sed quamvis tantum meruisset sola decorem,
Antè tamen homini, nunc placet ecce Deo.
Sæcula longa micans chara cum conjuge ducas,
Quam tibi divinus consociavit amor.

De Chariberto (a) Rege.

B

IV. Inclyta magnarum processit gloria rerum,
Et de Rege pio sparsit ubique decus.
Quem gravitate, animo, sensu, moderamine legum
Prædicat occiduus sol oriensque virum:
Qui quadripartitis mundi sub partibus ampli
Fructificante fide semina laudis * habet.
Hinc cui barbaries, illinc Romania (b) plaudit,
Diversis linguis laus sonat una viri.
Dilige regnantem celsa Parisius arce,
Et cole tutorem qui tibi præbet opem.
C
Hunc modò læta, favens avidis amplectere palmis;
Qui jure est dominus, sed pietate pater.
De Childeberto (c) veteres compesce dolores,
Rex placidus rediit, qui tua vota fovet.
Ille fuit mitis, sapiens, bonus, omnibus æquus,
Non cecidit patruus, dum stat in urbe nepos.
Dignus erat heres ejus sibi sumere regnum,
Qui non est illo laude loquente minor.
Charibertus adest, qui publica jura gubernans,
Tempore præsenti gaudia prisca refert.
In tantùm patrui se prodidit esse sequacem,
Ut modò sit tutor conjugis iste nepos.
D
Qui Childeberti retinens dulcedine nomen,
Ejus natarum est frater, & ipse pater.
Quæ bene defensæ placido moderamine Regis,
In consobrino spem genitoris habent.
Maxima progenies generosa luce coruscans,
Cujus ab excelsis gloria currit avis.
Nam quoscumque velim veterum memorare parentum,
Stirpis honorificæ regius ordo fuit *.
Cujus celsa fides eduxit ad astra cacumen,
Atque super gentes intulit illa pedes.
Calcavit tumidos hostes, erexit amicos,
Fovit subjectos, conteruitque feros.
E
Cur tamen hîc repetam præconia celsa priorum,
Cùm potiùs tua laus ornet honore genus?
Illi auxere armis patriam, sed sanguine fuso:
Tu plus acquiris, qui sine clade regis.
Quos priùs infestis lassarunt bella periclis,
Hos modò securos pacis amore foves.

* lucis.

* fluit.

(a) Hoc fortè carmen scripsit Fortunatus sub regni Chariberti primordia: nam certè laudem non merentur, quæ de eo narrat Gregorius lib. 4. cap. 26. Charibertus Chlotario patri successit an. 561. *sors ei dedit regnum Childeberti, sedemque habere Parisius*, inquit Gregorius ibid. cap. 22.

(b) Romaniæ nomine censetur quidquid ab externarum gentium accessu, jurisque ac fascium mutatione intactum fuit: immò quidquid veteris Romani nominis ac linguæ cultûsque studiosum. *Browerus.* Jam observavimus dici Barbaros eos omnes qui Romani non erant.

(c) Childebertus Chlodovei filius, Chariberti patruus, apud Parisios rerum potiebatur: obiit an. Chr. 558.

Omnia læta canunt felicia tempora Regis,
Cujus in hoſpiciis floret opima quies.
Per quem tranquilla terrarum frugis abundat,
Devotis populis eſt tua vita ſeges.
Cùm te naſcentem meruerunt ſæcula Regem,
Lumine majori fulſit in orbe dies.
Poſteritate nova tandem ſua gaudia cernens,
Creſcere ſe dixit prolis honore pater.
Qui quamvis eſſet ſublimi vertice rector,
Altiùs erexit, te veniente, caput.
Lætus in heredis gremio ſua vota reclinans,
Floruit inde magis ſpe meliore ſenex.
Ante alios fratres regali germine natus,
Ordine qui ſenior, ſic pietate prior.
Prædicat hinc bonitas, illinc ſapientia plaudit.
Inter utrumque decus te ſibi quiſque rapit.
De patruo pietas, & de patre fulget acumen,
Unius in vultu vivit uterque parens.
Quas habuere ambo laudes, tu colligis omnes,
Et reparas ſolus, lege favente, duos.
Semita juſtitiæ, gravitatis norma refulges,
Et ſpeculum vitæ dat precioſa fides.
Tranquillis animis moderatio fixa tenetur,
Qui portum in proprio pectore ſemper habes.
Tempeſtas nullo penetrat tua corda tumultu,
Ne ſenſu titubes, anchora mentis adeſt.
Conſtantes animos non ventilat aura ſuſurrans,
Nec leviter facili mobilitate trahit.
Hinc bene diſpoſito comitatur gloria curſu,
Quòd ſe maturè mens moderata gerit.
Conſilium vigilans alta radice retractas,
Et res clauſa aliis, eſt manifeſta tibi.
Publica cura movens, Proceres ſi congreget omnes;
Spes eſt conſilii, te monitore, ſequi.
Hinc quoties felix legatio denique pergit,
Ingreditur cautè quam tua lingua regit.
Quòd tam mirifico floret patientia cultu,
Eſt tibi Davidicæ manſüetudo lyræ.
Juſtitiæ rector, venerandi juris amator,
Judicium ſapiens de Salomone trahis.
Tu melior fidei merito: nam Principis ampli
Trajani ingenium de pietate refers.
Quid repetam maturum animum, qui tempore noſtro,
Antiqui Fabii de gravitate places?
Si veniant aliquæ variato murmuræ cauſæ,
Pondera mox legum Regis ab ore fluunt.
Quamvis confuſas referant certamina voces,
Nodoſæ litis ſolvere fila potes.
Obtinet adveniens fructum, cui juſta petuntur,
Quem ſua cauſa fovet, præmia victor habet.
Cujus clara fides valida radice tenetur,
Anteà mons migrat, quàm tua verba cadant.
Spes promiſſa ſtat nullo mutabilis actu:
Pollicitata ſemel perpetuata manent.
Illa domus propriori pondere (a) tuta tenetur,
Quæ fundamento ſtat bene fixa ſuo.
Cùm ſis progenitus clara de gente Sygamber *,
Floret in eloquio lingua Latina tuo.

* Sicamber.

(a) Broweri editio, *proprio quæ pondere fixa tenetur . . . bene tuta ſuo.*

A

Qualis es in propria docto fermone loquela,
Qui nos Romanos vincis in eloquio?
Splendet in ore dies deterfa fronte ferenus,
Sinceros animos nubila nulla premunt.
Blanda ferenatum circumdat gratia vultum,
Lætitiam populus Regis ab ore capit.
Muneribus largis replet tua gratia cunctos;
Ut mea dicta probes, plebs mihi teftis adeft.
O bonitas immenfa Dei, quæ divite cenfu
Quod famulis tribuit, hoc putat effe fuum!
Erigis abjectos, erectos lege tueris,
Omnibus in totum factus es omne bonum.

B

Protegat Omnipotens pietatis munere Regem,
Et dominum fervet, quem dedit effe patrem.
Cives te cupiant, tu gaudia civibus addas,
Plebs placeat famulans, Rex pietate regat.

De Theodechilde (a) *Regina.*

v. Inclyta progenies regali ftirpe corufcans,
Cui celfum à proavis nomen origo dedit.
Currit in orbe volans generis nova gloria veftri,
Et fimul hinc frater (b) perfonat, inde pater.

C

Sed quamvis niteat generofa propago parentum,
Moribus ex veftris multiplicatur honor.
Cernimus in vobis quicquid laudatur in illis,
Ornafti * antiquum, Theodechilda, genus.

* Ornas;

Mens veneranda, decens, folers, pia, chara, benigna,
Cùm fis prole potens, gratia major adeft.
Evitans odii caufas, micat ampla poteftas,
Quæ terrore minùs, plus in amore venis.
Mitis ab ore fonus, fuaviffima dicta refultant,
Verbaque colloquii funt quafi mella favi.
Fœmineum fexum quantùm præcedis honore,
Tantùm alias fuperas & pietatis ope.

D

Si novus adveniat, recipis fic mente benigna,
Ac fi fervitiis jam placuiffet avis.
Pauperibus feffis tua dextera feminat efcas,
Ut fegetes fructu fertiliore metas.
Unde foves inopes, femper fatiata manebis,
Et quem fumit egens, fit tuus ille cibus.
Pervenit ad Chriftum quicquid largiris egeno,
Et fi nemo videt, non peritura manent.
Cùm venit extremus finis concludere mundum,
Omnia dum pereunt, tu meliora petis.
Ecclefiæ facræ te difpenfante novantur,
Ipfa domum Chrifti condis, & ille tuam.

E

Tu fabricas illi terris, dabit ille fupernis,
Commutas melius, fic habitura polos.
Stat fine fraude tuum quod mittis ad aftra talentum.
Quas bene difpergis, has tibi condis opes.
Quæ Domino vivis, fummos non perdis honores,
Regna tenes terris, regna tenendo polis.
Sit modò longa falus pro munere plebis in urbe,
Felix quæ meritis luce perennis eris.

(a) De Theodechilde vide quæ fuprà diximus pag. 497. Cave ne eam confundas cum Theudichilde Opilionis filia, quam uxorem duxerat Charibertus, cujus encomium modò recitavimus.

(b) Theodechildis frater Theodebertus, pater Theodoricus Chlodovei filius.

De Bertechilde.

VI. Mens devota Deo Berthilde * corde coruſcans,
Pectore ſub cujus Chriſtus amore manet.
Deſpiciens mortale malum, vitalia ſervans,
Unde fugis terras, hinc petis aſtra magis.
Immaculata micans, neſcis contagia mundi,
Sordibus humanis libera membra geris.
Digna pudicitiæ debentur præmia ſacræ,
Virgo dicata Deo, hinc rapienda polo.
Ille tenet cælos, cui tu complexa videris;
Quò tuus eſt ſponſus, hîc eris ipſa ſimul.
Non cupis auro humeros, nec collum pingere gemmis,
Sed meliùs caſto pectore pura micas.
Mutaſti veſtem, mutaſti gentis honorem,
Cum thalamis Domini ſponſa juganda venis.
Quàm meliore via meruiſti vota tenere,
Quando Creatori forma creata places.
Pauperibus largas das eſurientibus eſcas,
Neſcit habere famem, qui tua tecta petit.
Qui ſine veſte jacet, tegmen pietate miniſtras,
Unde calet nudus frigora nulla timens.
Te redimente, pia captivi vincula laxant,
Quæ ſolvis vinctos, libera ſemper eris.
Diſtribuis cenſum, nulli ſua vota negando,
Divitiaſque tuas omnibus eſſe facis.
Colligis in cælis quicquid diſpergis in arvis,
Semina nunc fundens, pòſt meliora metes.
Quicquid habet mundus, fugitivo tramite tranſit,
Tempore tu modico ſemper habenda facis.
Hîc tibi longævis ſit vita ſuperſtes in annis,
Rursùs in æternum ſit tibi vera ſalus.

* al. Berechilde.

De Geleſuintha (a).

VII. Caſibus incertis rerum fortuna rotatur,
Nec figit ſtabilem pendula vita pedem.
Semper in ambiguo ſæclum * rota lubrica voluit,
Et fragili glacie lapſibus itur iter.
Nulli certa dies, nulli eſt ſua certior hora,
Sic ſumus in ſtatu debiliore vitro.
Dum greſſu ancipiti trahit ignorantia fallens,
Huc latet ars (b) foveæ, quò putat eſſe viam.
Neſcia mens hominum quid ſit necis atque ſalutis,
Lucifer an vita, mors ſibi veſper erit.
His premimur tenebris ignari ſorte * futuri,
Et vaga tam fragile hæc tempora tempus habent.
Toletus (c) geminas miſit tibi, Gallia, turres,
Prima ſtante quidem, fracta ſecunda jacet.
Alta ſuper colles ſpecioſa cacumine pulchro,
Flatibus infeſtis culmine lapſa ruit.
Sedibus in patriæ ſua fundamenta relinquens,
Cardine mota ſuo non ſtetit una diu.
De proprio migrata ſolo nova merſit * arena,
Exul & his terris, heu! peregrina jacet.

* Cheſ. ſpeculum.

* Cheſ. fortè.

* al. mors ſit.

(a) *Geleſuintha*, quam *Galſuintham* aut *Galſuindam* vocat Gregorius, Athanagildi Regis Hiſpaniæ erat filia, Brunichildis ſoror natu major. Hanc Chilpericus Rex, cujus Regia apud Sueſſionas erat, in conjugem expetiit, promiſitque ſe alias relicturum. *Sed per amorem Fredegundis, quam priùs habuerat, ortum eſt inter eos grande ſcandalum*, inquit Gregorius Turon. lib. 4. cap. 28.

(b) Broweri editio, *Hîc latitant foveæ.*

(c) Geminæ turres ab urbe Toleto Galliæ miſſæ, ſunt ambæ ſorores Geleſuintha & Brunichildis, Toleti in Regia Athanagildi educatæ.

A

Quis valet ordiri tanta præſagia luctûs,
  Stamine quo cœpit texere flenda dolor?
Cùm primùm algentes jungi peteretur ad arctos,
  Regia Regali Geleſuintha toro.
Fixa cupidineis caperet ut frigora flammis,
  Viveret & gelida ſub regione calens.
Hoc ubi virgo metu audituque exterrita ſenſit,
  Currit ad amplexus, (a) Goïſuintha, tuos.
Tunc matris collecta ſinu, maleſana reclinans,
  Ne divellatur ſe tenet ungue, manu.
Brachia conſtringens nectit ſine fune catenam;
  Et matrem amplexu per ſua membra ligat.

B

Illis viſceribus retineri filia poſcens,
  Ex quibus antè ſibi lucis origo fuit.
Committens ſecura ejus ſe faſce levari,
  Cujus clauſa uteri pignore tuta fuit.
Tum gemitu fit mœſta domus, ſtrepit aula tumultu;
  Reginæ fletu plorat & omnis homo *.
In populi facie lacrymarum flumina ſordent,
  Infans qui affectum neſcit, & ipſe gemit.
Inſtant Legati Germanica (b) regna requiri,
  Narrantes longæ tempora tarda viæ.
Sed matris moti gemitu ſua viſcera ſolvunt,
  Et qui compellunt, diſſimulare volunt.

C

Dum natæ amplexu genitrix nodata tenetur,
  Prætereunt duplices, tertia, quarta dies.
Inſtant Legati nota regione reverti,
  Quos his alloquitur Goïſuintha gemens,

* al. honor.

. . . .

Illa tamen pergit, quà trita viam orbita ſulcat,
  Quiſque ſuis vacuos fletibus implet agros.
Inde Pyrenæas per nubes tranſilit Alpes,
  Quàque pruinoſis Julius alget aquis.
Quà nive canentes fugiunt ad ſidera montes;
  Atque ſuper pluvias exit acutus apex.

D

Excipit hinc Narbo, quà littora plana remordens
  Mitis (c) Atax Rhodani molliter intrat aquas.
Poſt aliquas urbes Pictavas attigit arces,
  Regali pompa prætereundo viam.
Inclytus ille quibus verè amplus Hilarius oris,
  Et ſatus & ſitus eſt, ore tonante loquax.
Thrax, Italus, Scytha, Perſa, Indus, Geta, Daca, Britannus,
  Hujus in eloquio ſpem bibit, arma capit.
Sol radio, hic verbo genitalia lumina fudit,
  Montibus ille diem, mentibus iſte fidem.
Hanc ego nempe novus conſpexi prætereuntem;
  Molliter argenti turre rotante vehi.

E

Materno voluit pia quam Radegundis amore
  Cernere ferventer, ſi daret ullus opem.
Sæpe tamen miſſis, dulcis ſibi, dulcis adhæſit,
  Et placidè coluit quod modò triſte dolet.
Turonicas terras Martini ad ſidera noti
  Inde petit, lento continuante gradu.

(a) Goiſuintha uxor Athanagildi, Geleſuinthæ mater.

(b) Regna Francorum Germanica dicuntur, habita ratione originis & gentis.

(c) Atax, vulgò *l'Aude*, eaſdem aquas intrat quas Rhodanus, nimirum in mare Gallicum effluit, in quod & Rhodanus. Putat Valeſius in Notit. Gall. pag. 49. loco *Rhodani*, reponendum *Robani*, ita ut Robanus ſit *l'étang de la Rubine*, *lacus Rubreſus* Melæ, Plinio *Rubrenſis lacus* dictus, poſterioribus *Robanus* & *Robina*: quem lacum olim Atax petebat ingrediebaturque, aut potiùs permeabat, etiam ætate Fortunati.

A

Vigennæ (a) volucer tranſmittitur alveus alno,
 Turba comis rapidis, alveus exit aquis.
Excipit inde repens vitreâ Liger algidus undâ,
 Quò neque vel piſcem levis arena tegit.
Pervenit quà ſe piſcoſo Sequana fluctu
 In mare fert juncto Rhotomagenſe ſinu.
Jungitur ergo thoro Regali culmine virgo,
 Et magno meruit plebis amore coli.
Hos quoque muneribus permulcens, vocibus illos,
 Et licèt ignotos, ſic facit eſſe ſuos.
Utque fidelis ei ſit gens armata per arma
 Jurat, jure ſuo ſe quoque lege ligat.

B

Regnabat placido componens tramite vitam,
 Pauperibus tribuens advena mater erat.
Quóque magis poſſit regno ſupereſſe perenni,
 Catholicæ fidei conciliata placet.
O dolor! inſignis quid differs tempora fletus,
 Lugubreſque vices plura loquendo taces?
Improba ſors hominum! improviſo condita lapſu,
 Tot bona tam ſubitò ſorte volante voras.
Nam breve tempus habens, conſorti nexa jugalis,
 Principio (b) vitæ funere rapta fuit.
Præcipiti caſu volucri præventa ſub ictu
 Deficit, & verſo lumine lumen obit.

C

Infelix nutrix audito funere alumnæ
 Exanimum ad corpus vix animata volat, &c.

De Horto Ultrogothonis (c) *Reginæ.*

VIII. Hîc ver purpureum viridantia gramina gignit,
 Et paradiſiacas ſpargit odore roſas.
Hîc tener æſtivas defendit pampinus umbras,
 Præbet & uviferis frondea tecta comis.
Pinxeruntque locum variato germine flores,
 Pomaque veſtivit candor & inde rubor.
Mitior hîc æſtas, ubi molli blanda ſuſurro
 Aura levis ſemper pendula mala quatit.

D

Hæc magno inſeruit * Rex Childebertus amore,
 Cariùs iſta placent, quæ manus illa dedit.
De cultore trahit mellitum planta ſaporem,
 Forſan & hîc tacitos miſcuit ille favos.
Regis honore novis duplicata eſt gratia pomis,
 Nare ſuavis odor, dulcis in ore ſapor.
Qualiter ille hominum potuit prodeſſe ſaluti,
 Cujus & in pomis tactus odore placet?
Felix perpetua generetur ab arbore fructus,
 Ut de Rege pio ſit memor omnis homo.
Hinc iter ejus erat, cùm limina ſancta petebat,
 Quæ modò pro meritis incolit ille magis.

E

Anteà nam vicibus loca ſacra petebat * amatus,
 Nunc tamen aſſiduè templa beata tenet.
Poſſideas felix hæc Ultrogotho per ævum,
 Cum geminis natis tertia mater ovans.

* inſevit.

* *al.* terebat.

Ad Dynamium (d) *Maſſilienſem.*

XI. Expecto te noſter amor, venerande Dynami,
 Quamvis abſentem, quem mea cura videt.

(a) *Vigenna* ſeu *Vingenna*, *la Vienne*, Aquitaniæ fluvius, apud Condate, (*Cande*) in Ligerim decurrit.

(b) Hanc Chilpericus ſtrangulari juſſit, ut narrat Gregorius loco ſuprà citato.

(c) Ultrogotha uxor Childeberti I. Pariſiis in Eccleſia S. Germani à Pratis tumulata.

(d) Dynamius erat rector Provinciæ, de quo vide Gregorium Turon. lib. 6. capp. 7. & 11.

A

Quæ loca te teneant, venientia flabra requiro,
Si fugias oculos, non fugis hinc animos.
Massiliæ tibi regna placent, Germania nobis,
Vultus ab aspectu pectore junctus * ades.
Quò fine te tua pars hucusque oblita remansit,
Nec revocas animo membra relicta tuo?
Si sopor obrepsit, tibi me vel somnia narrent:
Nam solet unanimes ipsa videre quies.
Si vigilas, fateor, veniam tibi culpa negabit,
Nil unde excuses desidiosus habes.
Altera signiferi revolutis mensibus anni
Solis anhelantes orbita lassat equos.

B

Cùm mea discedens rapuisti lumina tecum,
Et modò nil sine te cerno patente die.
Vel mihi verba dares de fonte refusa loquaci,
Ut faceret tecum pagina missa loqui.
Sed tamen ut tandem venias huc, chariùs hortor,
Et revoces oculis lumen, amice, meis.

* al. vinctus.

EX LIBRO SEPTIMO.

Ad Gogonem (a).

C

1. ORpheus orditas moveret dum pollice chordas,
Verbaque percusso pectine fila darent,
Mox resonante lyra tetigit dulcedine silvas,
Ad citharæ cantus traxit amore feras.
Undique miserunt vacuata cubilia damas,
Deposita rabie tygris & ipsa venit.
Sollicitante melo nimio philomela volatu,
Pignora contemnens fessa cucurrit avis.
Sed quamvis longo spacio lassaverat alas,
Ad votum veniens se recreavit avis.
Sic stimulante tua captus dulcedine Gogo,

D

Longa peregrinus regna viator adit.
Undique festini veniant ut promptiùs omnes
Sic tua lingua trahit, sicut & ille lyra.
Ipse fatigatus huc postquàm venerit exul,
Anteà quo doluit, te medicante, caret.
Eruis afflictis gemitus, & gaudia plantas,
Ne tamen arescant, oris ab imbre foves.
Ædificas sermone favos, nova mella ministras,
Dulcis & eloquii nectare vincis apes.
Ubere fonte rigat labiorum gratia pollens,
Cujus ab arcano vox epulanda fluit.
Pervigili sensu dives prudentia regnat,

E

Fomite condito cui salis unda natat.
Qui fulgore animi radios à pectore vibras,
Et micat interior lux imitata diem.
Sed vicibus, mundum modò sol, modò lumina complens,
At tua semper habent corda serena diem.
Visceribus promptis templum pietatis haberis,
Muneribusque sacris es fabricata * domus.
Forma venusta tibi proprio splendore coruscat,
Ut mentis habitum vultus & ipse probet.
Omne genus laudum specie concludis in una,
Nec plus est aliquid, quàm tua forma gerit.

* al. effabricata.

(a) Gogo gratia & auctoritate pollebat apud Sigibertum & ejus filium Childebertum, cujus nutritius dicitur à Gregorio lib. 5. cap. 47.

Principis arbitrio Sigiberti magnus haberis,
Judicium Regis fallere nemo poteſt.
Elegit ſapiens ſapientem, & amator amantem,
Ac veluti flores docta ſequeſtrat apes.
Illius ex merito didiciſti talis haberi,
Et domini mores, ſerve benigne, refers.
Nuper ab Hiſpanis per multa pericula terris
Egregio Regi gaudia (a) ſumma vehis.
Diligis hunc tantùm, quantùm meliora paraſti,
Nemo armis potuit, quod tua lingua dedit.
Hæc bona ſi taceam, te noſtra ſilentia laudant,
Nec voces ſpectes, qui mea corda tenes.
Vera favendo cano, neque me fallacia damnat:
Teſte loquor populo, crimine liber ero.
Hæc tibi longinquos laus ardua ſurgat in annos,
Hæc te vita diu ſervet, & illa colat.

Ad eumdem.

IV. Nubila quæ, rapido perflante Aquilone, venitis,
Pendula ſidereo quæ movet axe rota:
Dicite qua vegetet charus mihi Gogo ſalute,
Quid placidis rebus mente ſerenus agat.
Si prope fluctivagi remoratur littora Rheni,
Ut ſalmonis adeps rete (b) trahatur aquis.
Aut ſuper uviferæ Muſellæ obambulat amnem,
Quod * levis ardentem temperet aura diem. [* Quo.]
Pampinus & fluvius, medius ubi mitigat æſtus,
Vitibus umbra rigens, fluctibus unda recens.
Aut Moſa dulce ſonans *, quo grus, ganta (c), anſer, olorque eſt, [* *al.* dulciſonans.]
Triplice merce ferax, alite, piſce, rate.
An tenet herboſis quà frangitur Axona * ripis, [* *l'Aiſne.*]
Cujus aluntur aquis paſcua, prata, ſeges;
Iſara *, Sara, Chares, Schaldis, Saba, Somena, Sura, (d), [* Eſara.]
Seu qui Mettin adit (e) de ſale nomen habens?
Aut æſtiva magis nemorum, ſaltuſque pererrans,
Cuſpide, rete feras hinc ligat, inde necat?
Ardennæ an Voſagi, cervi, capræ, (f) Helicis urſi
Cæde ſagittifera ſilva fragore tonat?
Seu validi bufali ferit inter cornua campum,
Nec mortem differt urſus, onager, aper?
An ſua rura colens, exuſta novalia ſulcat,
Et rude cervici taurus aratra gemit?
Sive Palatina reſidet modò lætus in Aula,
Cui ſchola congrediens plaudit amore ſequax?
An cum dulce Lupo pietatis jura retractat,
Conſilioque pari mitia mella creant?
Quo paſcatur inops, viduæ ſolatia præſtent,
Parvus tutorem ſumat, egenus opem.
Quicquid agunt pariter, felicia vota ſecundent,
Et valeant Chriſti Regis amore frui.
Vos precor, ô venti, qui curritis atque reditis,
Pro Fortunato nuncia ferte ſuo.

De (g) Bodegiſilo Duce.

V. Pectore de ſterili ſi flumina larga rigarem,
Non te ſufficerem, Dux Bodegiſle, loqui.

(a) Brunechildem in Gallias adduxit Gogo.
(b) Aliàs *hinc retrahatur.*
(c) *Ganta* mas Anſeris.
(d) vulgò *l'Oiſe, la Sere, le Cher, l'Eſcaud, la Sambre, la Somme, la Saur.*
(e) Saliam intelligit, *la Seille.*
(f) Malè epitheton ſideris, quod Urſa major dicitur, ἑλίκη à Græcis vocata, ad Urſum ſilveſtrem tranſtulit Fortunatus.
(g) De eo Gregorius lib. 8. c. 22. obiit anno 585.

Invaſit

A Invasit nostram subitò tua gratia mentem,
Ut modò plus vester, quàm meus esse velim.
Quò primùm placidos merui cognoscere vultus,
Oris ab unguento membra refecta gero.
Colloquio dulci satiasti pectus amantis;
Nam mihi devoto dant tua verba cibum.
Distribuunt epulas alii, quæ corpora supplent;
Unde animum saties, das magis ipse dapes.
Non sic inficiunt placidissima mella falernum,
Ceu tuus obdulcat pectora nostra sapor.
Qualiter oblectas, quos semper amare videris,
B Horæ qui spacio me facis esse tuum.
Quæ tibi sit virtus, si possem, prodere vellem;
Sed parvo ingenio magna referre vetor.
Exiguus titubo tantarum pondere laudum,
Sed meliùs gradior, quem tua facta regunt.
Massiliæ ductor, felicia vota dedisti,
Rectoremque suum laude perenne refert.
Hic tibi consimili merito Germania plaudit,
Cujus ad laudem certat uterque locus.
De bonitate tua lis est regionis utræque:
Te petit illa sibi, hæc retinere cupit.
Justitiam pauper numquam, te judice, perdit;
C Nec poterit precio vertere vera potens.
Non ligat immunem, non solvit pœna nocentem:
Nil persona capit, si sua causa neget.
Lumina cordis habes, animi radiante lucerna,
Et tuus æterna luce coruscat apex.
Ingenio torrente loquax de fonte salubri,
Divitiasque pias ore fluente rigas.
Si videas aliquem defectum fortè labore;
Nilus ut Ægyptum, sic tua lingua fovet.
Qui patrias leges intra tua pectora condens;
Implicitæ causæ solvere fila potes.
Assiduis epulis saturas venerande catervas;
D Et repletus abit, qui tua tecta petit.
Si venis in campos, ibi plebs pascenda recurrit;
Consequiturque suas, te comitando, dapes.
Vota feras cunctis per sæcula longa superstes,
Et maneas populi semper in ore potens.

De Palatina filia (a) *Gallimagni* *, *uxore Godegisili Ducis.*

VI. Lucifer ut nitidos producit in æthere * vultus,
Clarior & læto nunciat ore diem.
Ornat eundo polum, terris quoque lampada mittit *;
Atque inter stellas lumine regna tenet.
Sic tua diffundens radiantia * lumina vultu;
E Femineos vincis pulchrior ore choros.
Et tibi sic cedit muliebris turba decore,
Ut solis radiis lumine luna minor.
Clara serenatos permutat forma colores;
Lilia nunc reparans, nunc verecunda rosas.
Credite, nam si quis vultus conspexerit illos,
Hic relegit flores, quos dare verna solent.
Pingere non possunt preciosam verba figuram;
Nec valet eloquium mira referre meum.
Gratior incessu, sensu reverenda pudico,
Talis in ingenio, qualis in ore nitor.

* *Galloma-gni.*

* *al.* æthera.
* *al.* lampade micat.

* *al.* formoso.

(a) Is est Gallomagnus Referendarius, de quo Gregorius lib. 9. cap. 38. Idem tamen cap. 12. Godegisilum Lupi generum dicit. Godegisilus igitur, vel duas uxores habuit, vel non idem est.

Blandior alloquio placidis ſuaviſſima verbis,
Deſpiciamque lyram, ſi tua lingua ſonat.
Pectore perſpicuo ſapientia provida fulget,
Ornatur ſexus, te radiante, tuus.
Conjuge pervigili nituit magis aula mariti,
Floret & egregia diſpoſitrice domus.
Jure quidem magna eſt, quæ Galli filia Magni;
Sed meritò natæ crevit honore pater.
Non aliter poterat niſi munere clarior eſſe,
Quæ meruit celſo digna placere viro.
Eligit è multis quam charus amaret amantem,
Et Judex patriæ judicat ipſe ſibi.
Ambo pares juncti longos maneatis in annos,
Et quæcumque volunt gaudia veſtra, ferant.

De Lupo (a) *Duce.*

VII. Antiqui Proceres, & nomina celſa priorum,
Cedant cuncta, Lupi munere victa Ducis.
Scipio quod ſapiens, Cato quod maturus habebat;
Pompeius felix, omnia ſolus habes.
Illis Conſulibus Romana potentia fulſit,
Te Duce ſed nobis hic modò Roma redit.
Te tribuente aditum, cunctis fiducia ſurgit,
Libertatis opem libera lingua dedit.
Mœſtitiam ſi quis confuſo in pectore geſſit,
Poſtquàm te vidit, ſpe meliore manet.
Fundatus gravitate animi, quoque corde profundus;
Tranquilli pelagi fundis ab ore ſalem.
Sed facunda magis plebi tua munera proſunt,
Tu (b) condis ſenſus, nam ſalis unda cibos.
Conſilii radix, fœcundi vena ſaporis,
Ingenio vivax, ore rotante loquax.
Qui geminis rebus fulges, in utroque paratus;
Quicquid corde capis prodere lingua poteſt.
Pectore ſub cujus firmantur pondera Regis,
Pollet & auxilio publica cura tuo.
Subdis amore novo tua membra laboribus amplis,
Pro requie Regis dulce putatur onus.
O felix animus patriæ qui conſulit actus,
Et vivit cunctis mens generoſa viris!
Legati adveniunt, te reſpondente ligantur;
Et jaculo verbi mox jacuere tui.
Lancea ſermo fuit, quoque vox armata loquentis,
Auſpicium palmæ te Sigebertus habet.
Reſponſum gentis ſenſu profertur ab illo,
Et votum populi vox valet una loqui.
Cujus ab ingenio fortita eſt cauſa triumphum,
Aſſertoris ope, juſtior illa fuit.
Nullus enim poterit proprias ita pandere cauſas;
Ceu tua pro cunctis inclyta lingua tonat.
Nilus ut Ægyptum recreat, dum plenus inundat;
Sic tu colloquii flumine cuncta foves.
Juſtitia florente, favent te judice leges,
Cauſarumque æquo pondere libra manes.
Ad te confugiunt, te cingula celſa requirunt;
Nec petis ut habeas, te petit omnis honor.

(a) Lupus Maſſiliam cum imperio rexit, deinde Dux Campaniæ factus. At mortuo Sigeberto, atrox in eum coorta eſt invidiæ tempeſtas. Vide Gregorium libro 4. capite 41. libro 6. capite 4. libro 9. cap. 14.

(b) Broweri editio, *tam condis ſenſus, quàm.*

A In cujus gremio nutritur adepta poteſtas,
  Quo rectore datus creſcere novit apex.
Quàm meritò retinet conceſſos ſemper honores;
  Per quem digna magis culmina culmen habent.
Antiquos animos Romanæ ſtirpis adeptus,
  Bella moves armis, jura quiete regis.
Fultus utriſque bonis, hinc armis, legibus illinc;
  Quàm bene ſit primus, cui favet omne decus.
Quæ tibi ſit virtus cum proſperitate ſuperna,
  Saxonis & Dani gens citò victa probat.
Bordaa (a) quà fluvius ſinuoſo gurgite currit;
  Hîc adverſa acies te Duce cæſa ruit.
B Dimidium veſtris juſſis tunc paruit agmen:
  Quàm meritò vincit qui tua juſſa facit.
Ferratæ tunicæ ſudaſti pondere victor,
  Et ſub pulverea nube coruſcus eras.
Tamque diu pugnas acie fugiente ſecutus;
  Laugona (b) dum vitreis terminus eſſet aquis.
Qui fugiebat iners amnis dedit ille ſepulchrum:
  Pro Duce felici flumina bella gerunt.
Inter concives meruit te Gallia lumen,
  Lampade qui cordis ſplendor ubique micas.
Sunt quos forma potens, ſunt quos ſapientia præfert;
  Singula ſunt aliis, ſed bona plura tibi.
C Occurrens dominis veneranda palatia comples,
  Et tecum ingrediens multiplicatur honor.
Te veniente novo domus emicat alma ſereno,
  Et reparant genium regia tecta ſuum.
Nempe oculos recipit, cùm te videt Aula redire;
  Quem commune Ducum lumina lumen habent.
Principis auxilium, patriæ decus, arma parentum;
  Conſultum reliquis, omnibus unus amor.
Admiranda etiam quid de dulcedine dicam,
  Nectare qui plenus conſtruis ore favos?
Chara ſerenatum comitatur gratia vultum,
  Fulget & interiùs perpetuata dies.
D Qui ſatias eſcis, reficis ſermone benignus;
  Sepoſitis epulis ſunt tua verba dapes.
Quis tibi digna loqui valeat, quem voce patente
  Rex pius ornatum prædicat eſſe ſuum?
Sit tibi ſummus apex illo regnante per ævum,
  Vitaque ſit præſens, atque futura colat.

Ad Lupum Ducem.

IX. Officiis intente piis, memorator amantis;
  Promptè per affectum conſuliture tuum.
Chariùs abſentis nimiùm miſeratus amici,
E   Quando latente loco ſigna requirit amor.
Unde meis meritis datur hoc, ut protinus eſſet
  Spes Fortunati cura benigna Lupi?
Exul ab Italia nono puto volvor in anno,
  Littoris Oceani contiguante ſalo.
Tempora tot fugiunt, & adhuc per ſcripta parentum
  Nullus ab excluſis me recreavit apex.

(a) Al. *Bordia*, aut *Borda à quo*. Browerus ſuſpicabatur eſſe Oderam; ſed eum ab iſta ſententia pauliſper retrahebat maxima inter Oderam & Loganam ſpatii intercapedo.

(b) Ante aliquot ſæcula vetuſtis diplomatis & libris *Loganæ* nomen fluvius hic perpetuò retinet, hodie tamen contractior, *Lon* ab accolis dicitur: paulò ſupra confluentes propè ab oppido, cui Logana & ſaxum indidere nomen *Lonſtein*, Rheno miſcetur. *Browerus*.

Quod pater, ac genitrix, frater, soror, ordo nepotum,
Quod poterat regio, solvis amore pio.
Pagina blanda tuo sub nomine missa benigno,
Nectarei fontis me recreavit aquis.
Nec solùm à vobis me dulcis Epistola fovit,
Missus adhuc in rem portitor inde venit.
Munera quis poterit, rogo, tot memor ore referre?
Affectum dulcem pandere lingua nequit.
Sed tibi restituat Rex cuncta supernus ab alto,
Quæ minimo fiunt, qui docet esse suum.

Ad Magnulphum (a) *fratrem Lupi.*

X. Quàm citò fama volat pernicibus excita pennis,
Et loca cuncta suis actibus aucta replet!
Nam tibi cùm Rhenus, mihi sit Liger ecce propinquus,
Hîc, Magnulfe decens, magnus honore places.
Sic tuba præconis Sigimundi missa cucurrit,
Ut tua diffuso sint bona nota loco.
Quod tamen in brevibus vix signat epistola verbis,
Non quia cuncta canit, nec reticere cupit.
Juridico in primis pollens torrente relatu,
Sic regis, ut revoces facta vetusta novus.
Cujus in officiis æqui cultoris aratrum
Semine justitiæ plebs sua vota metit.
Nemo caret propriis, alienis nemo recumbit;
Sic facis ut populum non vacet esse reum.
Sollicitudo tua reliquis fert dona salutis,
Et labor unius fit populosa quies.
Æqualis concors ut ab omnibus alme voceris,
Legibus hinc judex, hinc bonitate parens.
Da paucis veniam, quoniam mihi portitor instat;
Nam de fratre Lupi res monet ampla loqui.
Sic tribuat Dominus meritis reparetis ut illum,
Quem pariter tecum cordis amore colo.

Ad Jovinum (b) *Rectorem Provinciæ.*

XI. Prosaïco quoties direxi scripta relatu,
Nullaque de vestro pocula fonte bibo.
Quem priùs irrigua recrearas ditior unda,
Nec modò Castaliis redditur haustus aquis.
Si me cura minor vestri tenuisset amoris,
Jam fuerat lucrum, stringere colla manu.
Nunc magis, inde minus capio, quia diligo majus,
Et cùm plus cupiam, vota negata gero.
Qui tibi transfudit mea pectora pectore toto,
Cur rogo non pariter lumina lumen habent?
Vel quod amice licèt scriptis fero chare salutem,
Sed mihi qua relever, pagina reddat opem.

Ad eumdem.

* * * * *

XII. Cum Aspasio pariter caris patre, fratre Leone,
Longa stante die, dulcis amice vale.

Ad Felicem socerum ejus.

XIII. Ardua Pierio cui constant culmina fastu,
Vix humili valeo tangere claustra manu.

(a) An hic sit Magnulphus Episcopus Tolosanus, cujus meminit Greg. l. 7. capp. 27. & 32. incertum.

(b) Posteà Ucetiensis Episcopus factus est. Vide Greg. lib. 4. cap. 44. lib. 6. cap. 7.

A
Sed quoniam patriæ fuit aula ſodalibus una,
Affectu fidens pulſo benigne fores.

De Mummuleno (a)

XIV. Dum mihi feſſus iter gradior propè noctis in umbra,
Solis in occaſu jam fugiente die.
Cùm ſuper undarum viridantes gramine ripas,
Paſcua conſpexi, paſtus & ipſe fui.
Huc oculis captus, voto ducente, trahebar,
Deflectenſque viam, proſperiora peto.
Mummolenus enim, qui celſa palatia Regis
B
Altis conſiliis creſcere ritè facit:
Inter concives meritò qui clarior exſtat,
Quemque ſuper Proceres unica palma levat.
Nobilitate potens, animo bonus, ore ſerenus,
Ingenio ſolers, & probitate ſagax:
Cui genus à proavis radianti luce coruſcat,
Moribus ipſe tamen vicit honore patres.
Huc ergo adveniens epulis expletus opimis,
Quem vidiſſe, mihi conſtitit eſſe cibum.
Fercula magna quidem dapibus cumulata benignis,
Ac ſi colle tumens, diſcus onuſtus erat.
C
Undique montis opus, medium quaſi vallis habebat,
Quò meliore via piſcis agebat iter.
Ille natans oleum pro undis, pro ceſpite diſcum
Incoluit, cui pro gurgite menſa fuit.
Attamen ante aliud data ſunt mihi mitia poma,
Perſica quæ vulgi nomine dicta ſonant.
Laſſavit dando, ſed non ego laſſor edendo,
Vocibus hinc cogens, hinc tribuendo dapes.
Mox quaſi parturiens ſubitò me ventre tetendi,
Admirans uterum ſic tumuiſſe meum.
Intus enim tonitrus vario rumore fremebat,
Viſcera conturbans Eurus & Auſter erat.
D
Non ſic Æoliis turbatur arena procellis,
Nec vaga per pelagus puppis adacta tremit.
Nec ſic inflantur ventorum turbine folles,
Malleolis famulos quos faber uſtus habet.
Alter in alterius ructabat molle ſuſurros,
Et ſine me mecum pugna ſuperba fuit.
Sit tibi longa ſalus celſa cum conjuge rector,
Et de natorum prole voceris avus.
Laudis honore potens, felicia tempora cernas,
Et valeas dulces concelebrare jocos.

De Berulfo (b) *Comite.*

E
XV. Delicias, Berulfe, tuas ſpectando libenter,
Me fateor duplicem ſuſtinuiſſe famem.
Sic ego credebam quarta ſatiarer ut hora,
Me nec ad octavam menſa benigna vocat.
Per veſtras epulas didici jejunia geſtans,
Litania (c) fuit prandia veſtra magis.
Det tibi vota Deus, per quem modò læta notamus
Hæc quoque dum ſcribo, plus ſatiatus agor.

(a) Mummolenum Bobonis Ducis patrem memorat Gregorius lib. 6. cap. 45. & Mummolenum Sueſſionicum Bodegiſili patrem lib. 10. cap. 2.

(b) Dux Gregorio dicitur. Is pro Chilperico Turonicam urbem tuebatur, cujus urbis poſſeſſioni Guntramnus & Childebertus inſidiabantur. Vide Gregor. lib. 5. cap. 50. lib. 6. capp. 12. & 31.

(c) Litania hîc pro jejunio dicitur.

De Condone (a) *Domestico.*

XVI. Temporibus longis regali dives in Aula,
Enituit meritis gloria, Condo, tuis.
Nam semel ut juvenem vigili te pectore vidit,
Elegit secum semper habere senem.
Quis fuit ille animus, vel quæ moderatio sensûs,
Cùm fueris tantis Regibus unus amor?
Mens generosa tibi precioso lumine fulget,
Quæ meritis propriis amplificavit avos.
Floret posteritas, per quam sua crescit origo,
Et facit antiquos surgere laude patres.
Nam si præfertur, generis qui servat honorem,
Quanta magis laus est nobilitare genus?
Qui cupit ergo suum gestis attollere nomen,
Ille tuum velox præmeditetur opus.
A parvo incipiens existi semper in altum,
Perque gradus omnes culmina celsa tenes.
Theodericus ovans ornavit honore Tribunum,
Surgendi auspicium jam fuit inde tuum.
Theodebertus enim Comitivæ præmia cessit,
Auxit & obsequiis cingula digna tuis.
Vidit ut egregios animos meliora mereri,
Mox voluit meritos amplificare gradus.
Instituit cupiens ut deinde Domesticus esses,
Crevisti subitò, crevit & Aula simul.
Florebant pariter veneranda palatia tecum,
Plaudebat vigili dispositore domus.
Theodovaldi * etiam cùm parva infantia vixit;
Hujus in auxilium maxima cura fuit.
Actibus eximiis sic publica jura fovebas,
Ut juvenem Regem redderes esse senem.
Ipse gubernabas veluti si tutor adesses,
Commissumque tibi proficiebat opus.
Chlotharii rursùs magna dominatus in Aula;
Quique domum simili jussit amore regi.
Mutati Reges, vos non mutâstis honores;
Successorque tuus tu tibi dignus eras.
Tantus amor populi, solertia tanta regendi,
Ut hoc nemo volens surripuisset onus.
Nunc etiam placidi Sigeberti Regis amore;
Sunt data servitiis libera dona tuis.
Jussit & egregios inter residere potentes,
Convivam reddens proficiente gradu.
Rex potior reliquis meritò meliora paravit,
Et quod majus habet, hoc tua causa docet.
Sic tuus ordo fuit, semper majora mereri,
Vitaque quàm senior, tam tibi crevit honor.
Quæ fuerit virtus, tristis Saxonia cantat,
Laus est arma truci non timuisse seni.
Pro patriæ votis & magno Regis amore,
Quo duo natorum funera chara jacent.
Nec graviter doleas cecidisse viriliter ambos;
Nam pro laude mori, vivere semper erit.
Lætitiam vultus hilari diffundit ab ore,
Et sine nube animi gaudia fida gerit.
Munificus cunctis, largiris multa benignus;
Et facis adstrictos per tua dona viros.

* Theudebaldi.

(a) Condo sub quinque Regibus Austrasiæ hic memoratis floruit. Quæ sit domestici dignitas, vide suprà, pag. 273. in Notis.

A Sit tibi longa ſalus placidis felicior annis,
Atque ſuum reparet proles opima patrem.

Ad Gundoarium *

* *Guntharium.*

XVII. Si prodi verbis affectus poſſet amantis;
Carmina plura tibi pagina noſtra daret.
Sed quòd ab ore loqui nequeo quod pectore geſto,
Sit ſatis ex multis vel modò pauca dari.
Nam ſi reſpicias votum per verba canentis;
Malueram majus qui tibi parva fero.
Aſpicimus ſenſum totum in dulcedine fuſum;
B Quo ſine nube doli corda ſerena micant.
Puro fonte rigans, nectar de fauce redundat;
Cujus verba libens pectore, corde bibo.
Providus, exertus, vigilans, moderatus, honeſtus;
Condimentum animæ mens tua ſemper habet.
Reginæ egregiæ patrimonia celſa gubernas,
Quæ tibi commiſit, ſenſit ubique fidem.
Nemo piæ poterat Reginæ charior eſſe,
Quàm qui pro meritis talis & ipſe foret.
Gundari, longo vigeas placiturus in ævo,
Conjuge cum propria luce perenne manens,

C *Ad Boſonem Referendarium.*

XXII. Sic tegat Omnipotens radiantia culmina Regis,
Atque ejus cauſas arma ſuperna regant.
Sic dominum ac ſervos divina potentia ſervet,
Et patriæ maneat, hoc dominante, ſalus.
Sic placido Regi ſummus pius auctor ab alto,
Qui dedit antè Petro, porrigat ipſe manum.
Sic te longævi comitetur gratia Regis,
Et florente illo gaudia fixa metas.
Hoc rogo quàm citiùs veniat quicumque jubetur,
Nec gravet ultrà animos hîc mora tarda meos.
D Nam qui feſtinat, ſtatuit quod certa voluntas
Si votum acceleret, dulcius eſſe ſolet.
Illud enim nimiùm per verba precantia poſco,
Commender domino, te memorante, meo.
Actibus excellens maneas per ſæcula felix,
Et memor ipſe mei, dulcis amice, vale.

Ad Galactorium Comitem.

XXXI. Sæpius optaram fieri me remige nautam,
Curribus undifragis ut ratis iret aquis.
Flatibus aut rapidis per dorſa Garumnica ferrer;
E Burdegalenſe petens ut celer actus iter.
Velaque fluctivagum traherent Aquilone ſecundo,
Me quoque littoreo redderet aura ſinu.
Quæ pius Antiſtes ſacra Gundegiſilus (a) offert;
Culmine pro populi quà micat ara Dei.
Tu quoque quò reſides meritis Comes ample ſerenis;
Chare Galactori, ſedula cura mihi.
Cui rite excellens Rex Guntheramus honores,
Majus adhuc debet, qui tibi magna dedit.
Cùm tamen hoc vellem, timor obſtitit, & Hunus * ille;
Qui cumulo rapidæ mons fremit albus aquæ.

* Himus.

(a) Is erat Burdegalenſis Epiſcopus, cujus meminit Gregorius lib. 9. cap. 41. & lib. 10. cap. 15.

Dulcedo invitat civilis, & unda repugnat:
  Sic vocat atque vetat, hinc amor, inde pavor.
Planè hoc quod supereſt ſolvat vel epiſtola currens,
  Littera quod facerem reddat amore vicem.
Maximè nunc igitur te, dulcis amice, ſaluto,
  Sperans à Domino te ſupereſſe diu.
Cumque domo, ſociis, Antiſtite, conjuge, natis,
  Vive Comes, cui ſint jura regenda Ducis.
Pontifici ſummo commender opime precatu,
  Sic tua pars meritis ſit data dextra polis.
Si ſupereſt aliquid, hoc fortè tributa redundant,
  Qui modò mitto apices, te rogo, mitte pices.

A B C D E

EX LIBRO NONO.

An. 580.

Ad CHILPERICUM *Regem, quando Synodus Brinnaco* (a) *habita eſt.*

1. ORdo Sacerdotum, venerandaque culmina Chriſti,
  Quos dedit alma fides religione patres:
Parvulus opto loqui Regis præconia celſi,
  Sublevet exigui carmina veſter amor.
Inclyte Rex armis, & Regibus edite celſis,
  Primus & antiquis culmina prima regens.
Rector habes naſcendo decus, moderando ſed auges,
  De radice patris flos generate potens.
Æquali ſerie vos nobilitando viciſſim,
  Tu genus ornaſti, te genus ornat avi.
Excepiſti etenim fulgorem ab origine gentis,
  Sed per te proavis ſplendor honore redit.
Te naſcente patri lux altera naſcitur orbi,
  Nominis & radios ſpargis ubique novos.
Quem præfert oriens Lybies, occaſus, & arctus;
  Quò pede non graderis, notus honore venis.
Quidquid habet mundus peragraſti nomine, Princeps;
  Curris & illud iter quod rota ſolis agit.
Cognite jam ponto & rubro pelagoque ſub Indo,
  Tranſit & Oceanum fulgida fama ſopho.
Nomen ut hoc reſonet, non impedit aura, nec unda.
  Sic tibi cuncta ſimul terra vel aſtra favent.
Rex bonitate placens, decus altum, & nobile germen,
  In quo tot procerum culmina culmen habent.
Auxilium patriæ, ſpes & tutamen in armis,
  Fide tuis virtus, inclytus atque vigor.
Chilperice potens, ſi interpres (b) Barbarus extet,
  Adjutor fortis (c), hoc quoque nomen habes.
Non fuit in vanum ſic te vocitare parentes,
  Præſagium hoc totum laudis & omen erat.
Jam tunc judicium præbebant tempora nato,
  Dicta priora tamen dona ſecuta probant.
In te, dulce caput, patris omnis cura pependit;
  In te tot fratres, ſic amor unus eras.
Agnoſcebat enim te jam meliora mereri,
  Unde magis coluit, prætulit inde pater.

(a) Brennacum, vulgò *Braine*, villa Regia pagi regnique Sueſſonici, poſita ad Vidulam fluviolum. Hic locus hodie inſignis eſt Abbatiâ Præmonſtratenſi, ſub titulo S. Euhodii, *S. Jued.* Ibi celebratum eſt Concilium ad cognoſcendam Gregorii Turonenſis cauſam: quem vide lib. 5. Hiſt. cap. 50.

(b) Id eſt, *interpres Francus.*

(c) Hîc Etymon nominis à Germanico ſermone repetit, nec temerè ullo in idiomate alio quàm Teutonico integra ea notio refertur. Quid enim aliud *Hilprick* quàm opis & auxilii potens? *Browerus.*

Præpoſuit

A Præpoſuit genitor cùm plus dilexit alumnum,
Judicium Regis frangere nemo poteſt.
Auſpiciis magnis creviſti, maxime Princeps,
Hinc in amore manens plebis, & inde patris.
Sed meritis tantis ſubitò (a) mors invida rerum,
Perturbare parans regna quieta tibi:
Concutiens animos populorum, & fœdera fratrum,
Lædere dum voluit, proſperitate favet.
Denique jam capiti valido pendente periclo,
Quando ferire habuit, reppulit hora necem.
Cùm retinereris mortis circumdatus armis,
Eripuit gladios ſors, operante Deo.
B Ductus ad extremum, remeas de funere vitæ,
Ultima quæ fuerat, fit tibi prima dies.
Noxia dum cuperent hoſtes tibi bella parare,
Pro te pugnavit fortis in arma fides.
Proſpera judicium, ſine te, tua cauſa peregit,
Et rediit proprio celſa cathedra loco.
Rex bone, ne doleas: nam te fortuna querelis,
Unde fatigavit, hinc meliora dedit.
Aſpera tot tolerando diu modò læta ſequuntur,
Et per mœrores gaudia nata metis.
Multimodas per opes ſeminans tua regna reſumis,
Namque labore gravi creſcere magna ſolent.
C Aſpera non nocuit, ſed te ſors dura probavit,
Unde gravabaris, celſior inde redis.
Altior aſſiduis creſcis, non frangeris armis,
Et belli artificem te labor ipſe facit.
Fortior efficeris per multa pericula Princeps,
Ac per ſudores dona quietis habes.
Nil dolet amiſſum, te Rege ſuperſtite, mundus,
Qui ſe ſervarunt debita regna gradu.
Conſuluit domui, patriæ populoque creator,
Quem Gentes metuunt te ſupereſſe virum.
Ne ruat armatus per Gallica rura rebellis,
Nomine victoris hîc es, & ampla regis.
D Quem Geta, Waſco tremunt, Danus, Eſtio, Saxo, Britannus,
Cum patre quos acie te domitaſſe putet.
Terror & extremis Friſonibus atque Suevis,
Qui neque bella parant, ſed tua frena rogant.
Omnibus his datus es timor illo judice campo,
Et terrore novo factus es altus amor.
In te, rector, habet regio circumdata murum,
Ac levat excelſum ferrea porta caput.
Tu patriæ radias adamantina turris ab Auſtro,
Et ſcuto ſtabili publica vota tegis.
Neu gravet hæc aliquis, pia propugnacula tendis,
Ac regionis opes limite forte foves.
E Quid de juſtitiæ referam moderamine, Princeps,
Quo malè nemo redit, ſi bene juſta petit?
Cujus in ore probo menſuræ libra tenetur,
Rectaque cauſarum linea currit iter.
Nec mora fit, vero falſus nihil explicat error,
Judiciiſque tuis fraus fugit, ordo redit.
Quid? quoſcumque etiam regni ditione gubernas,
Doctior ingenio vincis, & ore loquax.
Diſcernens varias ſub nullo interprete voces,
Et generum linguas unica lingua refert.

(a) Vide Gregorium lib. 4. cap. 52.

Erigit exiguos tua munificentia cunctos,
Et quod das famulo, credis id esse tuum.
Qualiter hinc itidem tua se præconia tendunt,
Laudis & hoc cumulo concutit astra fragor.
Cui simul arma favent, & littera constat amore,
Hinc virtute potens, doctus & inde places.
Inter utrumque sagax armis & jure probatus,
Belliger hinc radias, legifer inde micas.
De virtute pater, reparatur avunculus ore,
Doctrinæ studio vincis & omne genus.
Regibus æqualis, de (a) carmine major haberis,
Dogmate vel qualis non fuit antè parens.
Te arma ferunt generi similem, sed littera præfert,
Sic veterum Regum par simul atque prior.
Admirande mihi nimiùm Rex, cujus opimè
Prælia robur agit, carmina lima polit.
Legibus arma regis, & leges dirigis armis,
Artis diversæ sic simul itur iter.
Discere si possit rector tua singula quisquis,
Ornarent plures quæ bona solus agis.
Sed tamen hæc maneant & crescant prospera vobis,
Et liceat solio multiplicante frui.
Conjuge cum propria, quæ regnum moribus ornat,
Principis & culmen participata regit.
Provida (b) consiliis, sollers, cauta, utilis Aulæ,
Ingenio pollens, munere larga placens.
Omnibus excellens meritis, Fredegundis opima,
Atque serena suo fulget ab ore dies.
Regia magna nimis curarum pondera portans,
Te bonitate colens, utilitate juvans.
Qua pariter tecum moderante Palatia crescunt,
Cujus & auxilio floret honore domus.
Quærens unde viro duplicentur vota salutis,
Et tibi mercedem de Radegunde facit.
Quæ meritis propriis effulget gloria Regis,
Et Regina suo facta corona viro.
Tempore sub longo hæc te fructu prolis honoret,
Surgat & inde nepos, ut renoveris avus.
Ergo creatori referatur gratia dignè,
Et cole, Rex, Regem, qui tibi præbet opem.
Ut servet cumuletque bonum: nam rector ab alto
Omnia solus habet, qui tibi multa dedit.
Da veniam victor, tua me præconia vincunt,
Hoc quoque quòd superor, fit tibi major honor.
Parvulus opto tamen sic prospera vota secundet,
Ut veniant terris hæc pia dona polis.
Aëra temperie faveant tibi, tempora pace,
Frugibus arva micent, fœdera regna ligent.
Edomites omnes, tuearis amore fideles,
Sis quoque Catholicis Religionis apex.
Summus honor Regis, per quem donantur honores,
Cui longæva dies constet, & alma fides.
Regibus aurum alii, aut gemmarum munera solvant,
De Fortunato paupere verba cape.

(a) Consule Gregorium lib. 5. cap. 45. & lib. 6. cap. 46.

(b) Has certè laudes non merebatur Fredegundis.

A

Epitaphium Chlodoberti (a).

IV. Flere monent populum crudelia funera Regum,
Cùm caput orbis humo mœsta sepulcha tegunt.
Hoc igitur tumulo recubans Chlodobertus habetur,
Qui tria lustra gerens raptus ab orbe fuit.
De proavo veniens Chlodovecho celsa propago,
Chlothariique nepos, Chilpericique genus.
Quem de Regina sumpsit Fredegunde jugali,
Auxerat & nascens Francica vota puer.
Quem, patris & patriæ dum spes adolesceret ampla,
Accelerante die sors inimica tulit.

B

Sed cui nulla nocent queruli contagia mundi,
Non fleat ullus amor, quem modò cingit honor.
Nam puer innocuus, vivens sine crimine lapsus,
Perpetui regni se favet arce frui.

Epitaphium Dagoberti.

V. D Dulce caput populi Dagoberte, perennis amore;
A Auxilium patriæ, spes puerilis obis.
G Germine regali nascens generosus & infans,
O Ostensus terris, mox quoque rapte polis.
B Belligeri veniens Chlodovechi gente potenti,
E Egregio proavi germen, honore pari.

C

R Regibus antiquis respondens nobilis infans,
C Chilpericique patris, vel Fredegunde genus.
T Te veneranda tamen mox abluit unda lavacri,
H Hinc licèt abreptum lux tenet alma throno.
V Vivis honore ergo, & cùm Judex venerit orbis,
S Surrecturus eris fulgidus, ore nitens.

Ad Baudovvaldum (b) *Episcopum.*

VIII. Summe Sacerdotum, bonitatis opima facultas;
Culmen honore tuo, lumen amore meo.

D

Officiis venerande sacris, pietatis alumne,
Pignore amicitiæ corde tenende meo.
Florens in studiis, & sacra in lege fidelis,
Semper agens animæ dona futura tuæ.
Te, Pater, ergo precans, terram, freta, sidera, testor,
Ut velis ore sacro me memor esse tuum.

Ad Sidonium Maguntiacensem Episcopum.

IX. Reddita ne doleas felix Maguntia casus,
Antistes rediit, qui tibi ferret opem.
Ne mœrore gravi lacrymans orbata jaceres,
Te meruisse fame............

E

Porrigit ecce manum genitor Sidonius urbi,
Quo renovante loca prisca, ruina perit.
Jura Sacerdotii sacro moderamine servans,
Per cujus studium crevit & ipse gradus.
Parturis assiduè gravidos Ecclesiæ * fructus, (* Ecclesie,)
Quamvis Apostolico vinctus amore regis.
Suscipit heredes cælesti germine natus *, (* natos.)
Tali nupta viro quando marita placet.

(a) De Chlodoberti & fratris ejus Dagoberti morte vide Gregorium lib. 5 cap. 35.
(b) Cujus sedis fuerit Episcopus, incertum.

Te vigili custode lupus non diripit agnos,
Te pascente gregem, non ovis ulla perit.
Cautiùs in toto per mitia pascua ducis,
Toxica ne noceant, florea rura paras.
Sis cibus ut populi, placidè jejunia servas:
Et satias alios, subtrahis unde tibi.
Nudos veste tegis, captivis * vincula solvens,
Deposito reddens libera colla jugo.
Exulibus domus es, & esurientibus esca,
Felix, cui Christus debitor inde manet.
Te doctrina probum, providentia sacra modestum
Fecit, & eloquio vincere mella tuo.
Templa vetusta novans, specioso fulta decore,
Inseris hinc populis plus in amore Deum.
Ut plebem foveas, & Rheni congruis (a) amnes,
Quid referat terris, qui bona præbet aquis?
Hîc quòd fana micant, & instaurata quod extant,
Vivis in æterno laude fluente tibi.
Hac cresces longos meritorum fruge per annos,
Et crescente diu de grege vota feras.

* captorum.

Ad Rhagnemundum (b) *Episcopum.*

X. Summe pater patriæ, dulci mihi lumine Rucco (c),
Interiora mei cordis amore tenens:
Quidquid amicitiæ veteris collegimus ambo,
Crescit in affectum semper, opime, meum.
Nam mihi nulla meos oblivio tollit amantes,
Antè sit extremum, quàm mihi desit amor.
Unde, beate Pater, properans dependo salutem,
Optans longinquo te superesse gradu.
Hinc etiam genitæ (d) reddunt tibi pectore grates
Munere pro niveo, marmore de Pario.
Quæ, quotiens epulæ disco tribuuntur in illo,
In doni specie te pietate vident.
Nam pro gemmarum serie tibi reddat honorem,
Cui data proficiunt, crux veneranda throno.

Ad Droctoveum (e) *Abbatem.*

XI. Vir venerande, sacer meritis, & honore colende,
Droctovee mihi semper amore pater.
Qui de discipulis Germani jure beati
Norma magisterii factus es ipse sui.
Cujus Pontificis sacra per vestigia currens,
Despicis hunc mundum, dum cupis ire polo.
Perge libenter iter cæli, mansurus in orbem,
Et pro me famulo, quæso, precare Deum.

Ad Faramundum Referendarium.

XII. Dulcis amice mihi, memorabile nomen amantis,
Promptus in officiis, vir Faramunde, bonis.

(a) Sic Trevir. mf. aliàs *congrues amnis*, sed pereunte sententia. Nam ex pentametro constat Sidonium opere publico bona præbuisse aquis. Itaque minùs apta quidem locutione, sed quæ facilè capiatur, Venantium id voluisse reor, Sidonium munisse ripas, & amnium duorum violentiam, Rheni & Mœni, qui nivibus & imbribus inflati conjunctique, validiore cum impetu ripis Moguntiaco proximis inferri solent, coërcuisse operibus, aut molitione aggerum. *Browerus.*

(b) Parisiensis erat Episcopus, de quo Gregorius lib. 5. cap. 14. & alibi passim.

(c) Fortè *Rucco* & *Ragne*, idem Theudiscis.

(d) *Genitæ* sunt Radegundis & Agnes, ad quas Ragnemundus munera miserat.

(e) Abbatis dignitatem gerebat Parisiis in monasterio sancti Vincentii, nunc sancti Germani à Pratis.

A

Si non ipſe adii, te pagina miſſa ſalutet,
Solvat & obſequium, quod minùs ipſe gero.
Commendeſque libens dominis me Regibus, oro,
Et referas grates pro pietatis ope.
Impenſo affectu me pagina veſtra requirat,
Hoc remeante tamen redde benigne vicem.

Ad Lupum & Waldonem Diaconum.

XII. Corde parentali jugi pietate colendi,
Hinc Lupe blande mihi, Waldo vel inde ſacer.
Ut bonitate pari ſimul eſtis honore miniſtri,
B Sic mihi conſimili ſemper amore rati.
Quod valeo facio, abſens dependo ſalutem,
Si non poſſum oculis, vos peto litterulis.
Pontifici ſummo nos commendate, precamur,
Regibus & dominis ferte ſalutis opes.
Droctoveo, dulci Clero, & concivibus, oro,
Quod præſens facerem, vos adhibete vicem.
Mummulus egregius veneretur, Cæſareuſque,
Et Conſtantino me memorate meo.

Ad Chrodinum (a) *Ducem.*

C

XVI. Inclyte Dux meritis totum vulgate per orbem,
Quem nimis egregium ſplendida fama refert.
Non ego prætercam præconia celſa, Chrodine:
Ne videar ſolus magna ſilere bonis.
Itala terra tibi, pariter Germania plaudunt,
Laus tua cunctorum ſemper in ore ſonat.
Clarus ab antiquis digno generoſior ortu,
Regibus & patriæ qui placiturus eras:
Tutoremque alii, nutritoremque fatentur,
Et fit certamen de pietate tua.
Ut habeant alii, nulli tua dona recuſas,
D Tu tibi plus auges, quas bene fundis opes.
Cui poſſis præſtare, lubens exquiris, & optas,
Ut ſis apud cunctos, hoc facis eſſe tuos.
Es generale bonum, nulli gravis, omnibus æquus,
Juſtitiæ ſocium nulla rapina tenet.
Mitis in alloquio, placidus, gratus * atque modeſtus,
Omnia cui data ſunt, ut decus omne geras.
Gentibus adſtrictus, Romanis charus haberis.
Felix qui populis ſemper in ore manes.

* al. pius.

(a) Chrodini virtutes & mortem in anno Childeberti ſeptimo (Chr. 582) memorat Gregorius l. 6. c. 20.

E

EX LIBRO DECIMO.

Ad Childebertum Regem & Brunichildem Reginam.

VIII. SI præſtaretur præconia pandere Regum,
Non mihi ſufficeret nocte dieque loqui.
Qualiter hic populus dominorum pendet amore *,
Et veſtris oculis lumina fixa tenent.
Vos quibus & ſpeculum & lux & dulcedo manetis,
Charum ornamentum, his ſimul eſtis honos.
Præcipuum donum, placidum & placabile regnum,
Ac veſtro in ſtatu eſt culmen in orbe pium *.

* fortè, ab ore.

* f. in obſequium.

A

Hisque parentela & patria & tutela corufcat,
Hîc decus atque gradus, hîc pietatis opus.
Hîc tranquilla dies, hîc fpes jocunda fideli:
Poftque Deum in vobis dona falutis habent.
Hîc ego cum populo mea vota & gaudia jungo,
Quæ pius amplificans crefcere Chriftus agat.
Præftet cura Dei vos longa in fede tueri,
Cælefti ac dono regna tenere diu.
Adquiratis adhuc nova, vel poffeffa regatis;
Ac piè participes has foveatis opes.
Ut * tibi quæ floret de nato & germine, meffem
Maturam videas, mater honore micans.

B

* Brunichildem alloquitur.

Sic ut ex genito genitifque nepotibus amplis,
Altera progenies inclyta detur avæ.
De Childeberti dulcedine, flore, falute,
Fructum habeas genitrix; plebs fua vota videns.
De nata atque nuru cumulet tibi dona Creator;
Cumque tuo * merito ftes placitura Deo.

* al. pio.

Hîc quoque promerear rediens dare verba falutis
Congaudens Dominis parvulus ipfe piis.
Profpera fint Regum, populorum gaudia crefcant:
Exultet regio; ftet honor ifte diu.

C

De navigio (a) *fuo.*

IX. Regibus occurrens ubi Mettica mœnia pollent;
Vifus & à Dominis ipfe retentor equo.
Mufellam hinc jubear percurrere navita remo,
Accelerans tremulis pergere lapfus aquis.
Afcendenfque ratem gracili trabe nauta cucurrit;
Nec compulfa Nothis prora volabat aquis.
Intereà locus eft per faxa latentia ripis,
Littore conftricto plus levat unda caput.
Huc proram implicitam rapuit celer impetus actam,
Nam propè jam tumidas ventre bibebat aquas.

D

Ereptum libuit patulos me cernere campos,
Et fugiens pelagus ruris amœna peto.
Gurgite fufcipior fubter quoque fluminis (b) Ornæ,
Quò duplicata fluens unda fecundat iter.
Inde per exclufas cauta rate pergimus undas,
Ne veluti pifcem me quoque naffa levet.
Inter villarum fumantia culmina ripis,
Pervenio quà fe volvere Sura valet.
Inde per extantes colles & concava vallis
Ad Suram pronis labimur amnis aquis.
Perducor Trevirûm quà mœnia celfa patefcunt,
Urbs quoque nobilium nobilis æquè caput.

E

Ducimur hinc fluvio per culmina prifca Senatûs,
Quò patet indiciis ipfa ruina potens.
Undique profpicimus minitantes vertice montes,
Nubila quò penetrans furgit acuta filex.
Quà celfos fcopulos prærupta cacumina tendunt,
Hifpidus & tumulis crefcit ad aftra lapis.
Nec vacat his rigidis fine fructibus effe lapillis;
Denique parturiunt, faxaque vina fluunt.
Palmite veftitos hîc refpicis undique colles,
Et vaga pampineas ventilat aura comas.

(a) Hîc iter fuum pronâ Mofellâ ab urbe Mediomatricum per Treviros & Confluentes Antonnacum ufque navigio factum defcribit Fortunatus.

(b) *Orna* prope Theodonis villam in Mofellam effluit; licèt non fit navium patiens, ad fluminis honorem evehitur à Fortunato.

A Cautibus insertis densantur in ordine vites,
Atque supercilium regula picta petit.
Culta nitent inter horrentia saxa colonis,
In pallore petræ vitis amœna rubet.
Aspera mellitos pariunt ubi saxa racemos,
Et cote in sterili fertilis uva placet.
Quo vineta jugo calvo sub monte comantur,
Et tegit umbrosus sicca metalla viror.
Inde coloratas decerpit vinitor uvas,
Rupibus adpensis pendet & ipse legens.
Delicias oculis habui, dapibusque cibatus;
Hæc jocunda tenens navita regna sequens.
B Hinc quoque ducor aquis, quà se rate Contrua (a) complet;
Quò fuit antiquum nobilitate caput.
Tum venio quà se duo flumina (b) conflua jungunt
Hinc Rhenus spumans, inde Mosella ferax.
Omne per illud iter servibant piscibus undæ,
Regibus & Dominis copia fervit aquis.
Ne tamen ulla mihi dulcedo deesset eunti,
Pascebar musis, aure bibente melos.
Vocibus excussis pulsabant organa montes,
Reddebantque suos pendula saxa tropos.
Laxabat placidos mox ærea tela susurros;
Respondit cannis rursùs ab alpe frutex.
C Nunc tremulo fremitu, modò plano musica cantu;
Talis rupe sonat, qualis ab ære meat.
Carmina divisas jungunt dulcedine ripas;
Collibus & fluvio vox erat una tropis.
Quò recreet populum, hoc exquirit gratia Regum;
Invenit & semper quo sua cura jubet.
Antonnacensis (c) Castelli promptus ad arces,
Inde propè accedens, sarcina pergo ratis.
Sint licèt hîc spatiis vineta in collibus amplis
Altera pars plani fertilis extat agri.
Plus tamen illa loci speciosi copia pollet,
Alter quod populis fructus habetur aquis.
D Denique dum præsunt Reges in sedibus aulæ,
Ac mensæ officio prandia festa colunt.
Retibus inspicitur quo salmo fasce levatur,
Et numerat pisces, cùm sit in arce sedens.
Rex favet, immensa resilit dum piscis ab unda,
Atque animos reficit, quòd sua præda venit.
Illuc fausta videns, huc læta palatia reddens,
Pascens ante oculos, pòst fovet ipse cibis.
Præsentatur item mensæ Rheni advena civis,
Turbaque quò residens gratificatur edens.
Ista diu Dominus Dominis spectacula præstet;
Et populis dulces detis habere dies.
E Vultibus ex placidis tribuatis gaudia cunctis,
Vester & ex vestris lætificetur apex.

De Platone (d) *Episcopo.*

XVII. Provida disponunt Reges solatia plebi,
Pontificem dantes, quem probat alma fides:

(a) Contruam rivulum esse, qui paulò supra Confluentes in Mosellam labitur, quique *Condta* nomen retinet, putat Browerus.

(b) Clarissimæ urbi nomen dedere, quæ *Confluentes* vocatur, vulgò *Coblentz.*

(c) Antonnacum Austrasiæ Regibus sedem præbebat. Hodie oppidum non incelebre est, *Andernach* dictum.

(d) Hunc vocat Archidiaconum suum Gregorius lib. 5. cap. 50. Factus est Episcopus Pictaviensis anno 592. cui defuncto anno 599. successit ipse Fortunatus.

Ut colat Hilarium, quem dat Martinus alummum,
Et Confessoris protegat ala potens.
Dirigat hic populum successor honore beato,
Et Clerum Ecclesiæ qui moderetur ope.
Floreat arce decens Rex Childebertus in orbe,
Cum genitis, populo, matre, sorore, jugo.
Gaudia læta paret præsentia sancta Gregori,
Et geminas urbes adjuvet una fides.
Qui modò discipulo Platone Antistite summo,
Sollemnem Ecclesiæ hic dedit esse diem.

A

Ad Armentariam (a) matrem domini Gregorii Episcopi.

B

XVIII. Felix bis meritis sibi Machabæa, vel orbi,
Nobilitas generis nobilior genitis.
Quæ septem cælo palmas transmisit ab alvo,
Martyriique decus protulit ille uterus.
Tu quoque prole potens rectè, Armentaria, felix,
Nec minor ex partu, quàm prior illa sinu.
Illa vetus numero major, tu maxima cælo:
Quod poterant plures, unicus hoc tuus est.
Fœtu clara tuo, geniti circumdata fructu,
Est tibi Gregorius palma corona novus.
Me Fortunatum humilem commendo verenter,
Ac mihi cælestem, quæso, preceris opem.

C

Sigoaldo (b), pro Comitatu ejus.

XIX. Finibus Italiæ cùm primùm ad regna venirem,
Te mihi constituit Rex Sigibertus opem.
Tutior ut graderer tecum comitando viator,
Atque pararetur hinc equus, inde cibus.
Implesti officium, custos revocaris amico,
Et mihi vel tandem jam mea cura redit.
Dic meus, unde venis post tempora plurima, dulcis,
Magnus honore tuo, major amore meo?
Promptus in affectu, Sigoalde benigne, clientum,
Et Fortunato nomen amice pium.
Rex Childebertus crescens te crescere cogat,
Qui modò dat Comitis, det tibi dona Ducis.
De domino tali videant sua vota fideles,
Cursibus & fiat prospera vita via.

D

Ad Sigoaldum Comitem, quòd pauperes pro Rege paverit.

XX. Actibus egregiis præconia fulgida fulgens,
Laus tua, Christe, sonet, dum bona quisque gerit.
Unde genus hominum placeat, tu summe, ministra,
Nam nisi tu dederis, prospera nullus agit.
Divitibus largus, fortè hinc & parcus egenis,
Ut * redimat dives, quando fovetur egens.
Dulciter ista tui pia sunt commercia regni,
Dum escam sumit egens, divitis auget opes.
Pauper ventre satur satiat mercede potentem,
Parva capit terris, præparat ampla polis.
Divitibus plus præstat egens, quàm dives egenti:
Dat moritura cibi, sumit opima Dei.

E

* se.

(a) Armentaria mater Gregorii Turonensis, erat sancti Gregorii Lingonensis Episcopi neptis ex filia.

(b) Sigoaldus Comes Austrasiæ, Fortunato olim in Sigeberti regnum venienti dux itineris ac curator à Rege datus fuerat.

Dans

A Dans terræ nummum, missurus ad astra talentum,
Et modicis granis surgat ut alta seges.
Dent, jactent, spargant, commendent semina Christo,
Hîc dare nec dubitent quæ reditura manent.
Da, si Christus erit tibi thesaurarius inde,
Præsta inopi quidquid reddere Christus habet.
Hac animatus ope, exposcens meliora Tonantis,
Nec dubitante fide, quòd Deus ista dabit:
Pro Childeberti Regis florente salute,
Surgat ut in solio qui fuit altus avo.
Fiat ut hinc juvenis validis robustior annis,
Ceu viguit proavus, sic sit in orbe nepos.
B Ergo suus famulus Sigoaldus amore fidelis,
Pauperibus tribuit, Regis ut extet apex.
Hinc ad Martini venerandi limina pergens,
Auxilium domini dum rogat ipse sui.
Et dum illic moderans Rex pro regione laborat,
Ut precibus sanctus hunc juvet, illud agit.
Denique procedens cupidus sacra festa tenere,
Pauperibus Christi præbuit ipse dapem.
Dispensata placent alimenta per agmina Christi,
Pascitur & populus, quem fovet arce Deus.
Plurima cæcorum refovetur turba virorum,
Est quibus interna lux Deus atque via.
C Hinc alitur claudus, quem dirigit ordine Christus,
Quique sui domini pendulus implet opus.
Quis referat tantos memorare sub ordine morbos,
Occurrens pariter quos sua cura fovet?
Unde catervatim coëuntia millia pascens,
Erogat ut habeat, Rex quoque cuncta regat.
Te Fortunatus Comes hinc Sigoalde salutans,
Regis in auxilium des meliora, precor.

Ad Galactorium (a) *Comitem.*

D XXII. Venisti tandem, quod debebaris amice,
Antè Comes merito, quàm datus esset honor.
Burdigalensis eras, & cùm defensor, amator,
Dignus habebaris hæc duo digna regens.
Judicio Regis valuisti crescere judex,
Famaque quod meruit regia lingua dedit.
Debet & ipse potens, ut adhuc bene crescere possis,
Præstet ut arma Ducis, qui tibi restat apex.
Ut patriæ fines sapiens tuearis, & urbes
Adquiras ut ei, qui dat opima tibi.
Cantaber ut timeat, Vasco vagus arma pavescat,
Atque Pyrenææ deserat Alpis opem.
E Aut quasi grande loquor, facit hoc sacer unicus auctor,
A Domino erigitur parvus & altus homo.
De tyrone Duces, venit (b) & de milite Princeps,
Ut reliquos taceam, Justinianus erat.
Hoc & in Ecclesia Christo tribuente refertur,
De Exorcista aliquo Pontificalis honor.
Egregius merito Martinus testis habetur,
Qui fuit antè sacer, quàm sacra jura daret.
Hoc agit Omnipotens, totum qui condidit orbem,
Magnaque sola putes quæ facit ipse potens.

(a) Garacharium vocat Gregorius Turon. lib. 8. cap. 6. De eo jam suprà pag. 519.
(b) Broweri editio, *Duces veniunt, de milite.*

A

Lætior ergo precor maneas in culmine rector,
Majora ſperans vir ratione ſagax.
Rege ſub hoc florens, æternaque regna requirens.
. . . .
Juſtitia ac pietas tecum comitata coruſcent,
Illa tuum pectus protegat, iſta latus.
Alta fides etiam, dilectio fida niteſcat,
Et Fortunato ſis, Comes, amplus amor.

EX LIBRO SINGULARI III.

B

Ad (a) *Artarchin.*

POſt patriæ cineres, & culmina lapſa parentum,
Quæ hoſtili acie terra Toringa tulit;
Si (b) loquar infauſto certamine bella peracta,
Quas priùs ad lacrymas femina rapta trahar?
Quid mihi flere vacet preſſam hanc funere gentem?
An variis vicibus dulce ruiſſe genus?
Nam pater (c) antè cadens, & avunculus inde ſecutus,
Triſte mihi vulnus fixit uterque parens.
Reſtiterat germanus (d) apex, ſed ſorte nefanda

C

Me pariter tumulo preſſit arena ſuo.
Omnibus extinctis, heu! viſcera dura dolentis!
Qui ſuper unus eras, Hamalafrede (e), jaces.
Sic Radegundis enim per tempora longa requiror,
Pertulit hæc triſte pagina noſtra loqui.
Tale venire diu expectavi munus amantis,
Militiæque tuæ hanc mihi mittis opem?
Dirigis iſta meo nunc ſerica vellera penſo,
Ut dum fila traho, ſoler amore ſoror?
Siccine conſuluit valido tua cura dolori,
Primus & extremus nuncius iſta daret?
Nos aliter lacrymis per vota cucurrimus amplis,

D

Venerat, optanti dulcia, amara dari.
Anxia ſollicito torquebar pectora ſenſu,
Tanta animi febris his recreatur aquis.
Cernere non merui vivum, nec adeſſe ſepulcro,
Perferor exequiis altera damna tuis.
Cur tamen hæc memorem tibi, care Artarchis alumne,
Fletibus atque meis addere flenda tuis?
Debueram potiùs ſolamina ferre parenti,
Sed dolor extincti cogit amara loqui.
Non fuit ex longa conſanguinitate propinquus,
Sed de fratre patris proximus ille parens.
Nam mihi Bertharius pater, illi Ermenefredus,

E

Germanis geniti, nec ſumus orbe pari.
Vel tu, care nepos, placidum mihi redde propinquum,
Et ſis amore meus quod fuit ille priùs,
Meque (f) Monaſterio miſſis rogo ſæpe requiras,
Ac veſtro auxilio ſtet locus iſte Deo.

(a) Cod. mſ. Trevir. habet: *Artachi Rhadegundis nepoti.*
(b) Rhadegundis loquens inducitur.
(c) Pater Rhadegundis Bertharius à fratre ſuo Hermenefrido interfectus. Ipſe Hermenefridus Rhadegundis patruus à Francis ad Unſtrudam flumen victus, Tolbiaci regno ac vita exutus eſt. Rhadegundis captiva abducta, Chlothario nupſit.
(d) Rhadegundis fratrem injuſtè occidit Chlotharius, ut tradit Gregorius lib. 3. cap. 7.
(e) Hamalafredus filius erat Hermenefridi, ut paulò pòſt dicitur.
(f) Monaſterium à Rhadegunde conditum apud Pictavos, etiamnunc ſub S. Crucis titulo perſeverat.

A

Ut cum matre pia vobis hæc cura perennis
Possit in astrigero reddere digna throno.
Nunc dum distribuat vobis felicibus ut sit
Præsens larga salus, illa futura decus.

EX TOMO I. ANALECTORUM MABILLONII, pag. 366.

Ad Childebertum Regem Sigiberti Regis filium.

REx (a) regionis apex, & supra regna regimen,
Qui caput es capitum, vir capitale bonum.
Ornamentorum ornatus ornatiùs ornans,
Qui decus atque decens cuncta decenter agis.
Primus & à primis, prior & primoribus ipsis,
Qui potes ipse potens, quem juvat Omnipotens.
Dulcia delectans, dulcis, dilecta potestas,
Spes bona vel bonitas, de bonitate bonus.
Digne nec indignans, dignus, dignatio, dignans,
Florum flos, florens florea, flore fluens;
Childeberte cluens, hæc Fortunatus amore
Paupere de censu pauper & ipse fero.
Audulsum famulum commendo supplice voto,
Me quoque : sic nobis hic domineris apex.

B

C

(a) Hos versus eruit Mabillonius ex codice Virdunensis Cœnobii S. Vitoni ab annis ferè octingentis manu scripto.

QUÆDAM EPITAPHIA VETERA

Ex vetusto Cod. ms. Bibliothecæ Alex. Petavii Senatoris Parisiensis primùm evulgata ab Andrea Chesnio Tom. I. Script. Franc. pag. 513.

Titulus memoriæ sancti Justi (a).

D

I. HIc patris antiqui condigno nomine Justi
In spe perpetuæ requiescunt pignora vitæ:
Membra beata satis quæ semper dedita Christo,
Per varios semet cruce confixere labores,
Ut meliùs celeri rapiantur in aëre nube,
Cùm cælo adveniens Judex effulserit ipse.
Hic fuit egregius primùm Levita Viennæ:
Inde gregem Domini, doctrinâ insignis & actu,
Conspicuus Præsul Lugduni pavit in urbe.
Pòst Anachoriticæ vitæ flammatus amore,
Longinqua Ægypti sitiens deserta petivit,
Quò senibus sacris pietatis fœdere junctus,
Cùm miram extremo clausisset lumine vitam,
Plebis amore suæ patriam revocatus ad urbem,
Cum viatore pio Christi tumulatur ad aram:
Ut quos pervigili vivens pietate nutrivit,
Continuis precibus foveat per secula natos.

E

Titulus memoriæ sancti Waldomeris.

II. Hic famulus Christi mira virtute refulgens,
Waldomeris humo conditus, astra tenet.

(a) Justus Lugdunensis erat Episcopus. De eo fit mentio apud Gregorium in Vitis Patrum cap. 8. num. 5.

Confpicuus vita, preciofa morte facratus,
 Credentûm populis dona beata ferens.
Hujus enim precibus folvuntur vincla reatûs,
 Et præfens Chriftus fert bona cuncta fuis.
Languidus hinc hofpes remeat, hîc dæmonis atri
 Vis truculenta fugit, vita falufque redit:
Hîc perdunt Zabulus vires, incendia Maurus:
 Cedunt hîc meritis tartara, fancte, tuis.
Te pietas, te clara fides provexit ad aftra:
 Nos tua prex trifti fervet ab igne reos.
Soli infunt tumulo facrati corporis artus:
 Vidimus ipfi, oculis fit manifefta fides.

Epitaphium fanctorum Severini (a), Exfuperii & Feliciani.

III. Martyribus reverenda tribus hæc fulgurat Aula,
Quorum cælefti fervantur nomina libro.
Hi Domini ob nomen felici forte perempti,
Urbe Viennenfi æthereas fumpfere coronas.
Inde huc tranflati poft longi temporis annos,
Præfentem inluftrant meritis vivacibus Aulam
Confpicuo in templo, præfatæ quod pius urbi
Condidit Antiftes, tantoque honore beavit,
Seque piis fupplex tradens in fecla patronis,
Hîc vitâ exceffit, hîc facris conditur arvis:
Quem fine fine tegens foveat miferatio Chrifti.
Nomina Sanctorum cupiens cognofcere Lector,
Scito Severinum, Exfuperium ac Felicianum:
Auctoris nomen commendant fcripta fepulcri.

Epitaphium Caretenes religiofæ Reginæ, quæ condita eft Lugduni in Bafilica S. Michaëlis.

IV. Sceptrorum columen, terræ decus, & jubar orbis,
 Hoc artus tumulo vult Caretene (b) tegi.
Quà famulam tu, Chrifte, tuam, rerumque potentem
 De mundi regnis ad tua regna vocas.
Thefaurum ditem felici fine fecutam,
 Fotis pauperibus quem dedit illa Deo.
Jamdudum caftum caftigans afpera corpus,
 Diluit veftis murice fub rutilo.
Occuluit læto jejunia fobria vultu,
 Secretéque dedit regia membra Cruci.
Principis excelfi curas partita mariti,
 Adjuncto rexit culmina confilio.
Præclaram fobolem dulcefque gavifa nepotes,
 Ad veram doctos follicitare fidem.
Dotibus his pollens fublimi mente fubire
 Non fprevit facrum poft diadema jugum.
Cedat odoriferis quondam dominata Sabæis,
 Expetiit mirum quæ Salomonis opus.
Condidit hæc templum præfens quod perfonat orbe,
 Angelicifque dedit limina celfa choris.
Laxatura reos, Regi quas fæpe ferebat,
 Has offerre preces nunc tibi, Chrifte, poteft.
Quam cùm poft decimum rapuit mors invida luftrum;
 Accepit melior tum fine fine dies.

(a) In Vita S. Barnardi Epifcopi Viennenfis parte 2. Sæc. 4. Benedictini memorantur: martyrium paffi funt Lugduni variis diebus fub M. Aurelio.

(b) Caretenen, cujus pietatem laudat Gregorius Turon. lib. 2. de Gloria Martyrum cap. 8. Gundobadi Burgundionum Regis uxorem fuiffe ac Sigifmundi matrem putant Pagius, Ruinartius & alii. Dunodus tamen in Sequanorum Hiftoria pag. 237. cenfet eam uxorem fuiffe Gundiuchi, cujus nepotes Sigifmundus & Gondomarus Arianifmum ejurarunt.

A Jamque bis octona Septembrem luce movebat
Nomen Messalæ Consulis annus agens.

An. Chr. 506.

Epitaphium sancti Aviti Episcopi *.

* Viennensis.

V. Quisquis mœstificum tumuli dum cernis honorem,
Cespite concludi totum deflebis Avitum.
Exue sollicitas tristi de pectore curas:
Nam quem plena fides, celsæ quem gloria mentis,
Quem pietas, quem prompta manus, quem fama perennat,
Nil socium cum morte tenet. Quin prospice Sancti
B Gesta viri, primùm florescens indole quanta
Spreverit antiquo dimissos stemmate fasces,
Maturum teneris animum dum præstat in annis,
Et licitum mundi voti virtute relegat.
Nec mora Pontificis sic digna insignia sumit,
Augeat ut soliti felicia cœpta laboris.
Culmen dulcedini, non obstat pompa rigori:
Subjicitur magnus, servat mediocria summus,
Distribuit parcus, pascit jejunus amando:
Terret & austeris indulgentissima miscet:
Cunctantem suasu, juvit solamine mœstum:
Jurgia diremit, certantes fœdere junxit.
C Dissona veridicam fingunt quæ dogmata legem,
Hortatu, ingenio, monitis meritisque subegit.
Unus in arce fuit, quo quolibet ordine fandi,
Orator nullus similis, nullusque Poëta.
Clamant quod sparsi per crebra volumina Libri,
Quis vixit, vivit, perque omnia secula vivet.

Epitaphium (a) *sancti Hesicii Episcopi* *.

* Viennensis.

VI. Præsulis junctum tumuloque Aviti,
Funus (b) Hesici tegitur sepulcro,
Qui cluens olim micuit honore
Pontificali.
D Quique mundanis titulis peractis,
Quæstor & Regum habilis, benignus,
Ambiit demùm habitare sacris
Incola tectis.
Cultibus Christi sapienter hærens,
Fautor & pacis studuit furentes
Reddere cives speciali voto
Mentis amicæ.
Temporum mensor numeros modosve
Calculo cernens, strenuusque doctor,
Unde fraterna docuit libenter
E Agmina Templi.
Septenum necdum peragendo lustrum,
Corpus huic sedi posuit beatæ,
Mente cum justis habitans refulget
Luce perenni.
Quem soror Marcella gemens obisse,
Ultimum præbens lacrymis levamen,
Nomen hîc scalpsit, titulumque fixit
Carmine parvo.

(a) Exstat hoc Epitaphium cum duobus sequentibus in Antiq. Vienn. ad calcem Biblioth. Floriacensis.

(b) *Funus*, id est corpus. Vide Glossarium Cangii.

*Epitaphium sancti Pantagati Episcopi *.*

* Viennensis.

VII. Sanctorum vitam, transactis cursibus ævi,
Scriptis posteritas cernere magna cupit.
Ut valeat similis certis consistere veris,
Atque procul tendat vivere post obitum.
Hoc igitur sancti conduntur membra sepulcro
Pantagati patris Pontificisque pii.
Cujus vita fuit gemino sublimis honore,
Fascibus insignis, Religione potens.
Arbitrio Regum Quæsturæ cingula sumpsit, B
Stemmate præcipuus, plus probitate cluens.
Dans epulas primis, & largo munere gazas
Pauperibusque dedit, cælica regna petens.
Ingenio sollers ingenti dogmate fulsit,
Orator magnus, vates & ipse fuit.
His igitur studiis primævo flore juventæ
Inter summates esse prior studuit.
In sobolem felix divino munere vidit,
Pars sacrata Deo, pars genitura manet.
Pòst matura verò quàm cessit tempore vita,
Culmen Apostolicum contulit alma fides.
Sic linquens mundum, cælestem possidet arcem; C
Qui sit præsidium, celsa Vienna, tibi.
Bis senum vitæ complevit tramite lustrum,
Annis quinque super secula nostra videns.
In quibus æternæ contemplans præmia vitæ,
Lucem perpetuam promeruitque suæ.

Epitaphium Namatii (a) *Episcopi *.*

* Viennensis.

VIII. Humanos quicumque tremens sub pectore casus,
Ingemis, & lustras oculo manante sepulcra,
Atque dolens nimio tecum mœrore volutas,
Quòd cunctos mors sæva voret, quòd sæpiat umbra D
Perpetua leti, nullum solutura per ævum.
Huc vultus converte tuos, huc lumina flecte,
Et cape solamen posito mœstissime fletu,
Æternùm quia vivit homo, si justa sequatur,
Si teneat, Christique libens præcepta facessat,
Ut tenuit tumulo positus Namatius isto.
Qui cùm jura daret commissis urbibus amplis,
Adjuncta pietate modis justissima sanxit,
Patricius, Præsul, patriæ Rectorque vocatus.
Hinc spretis opibus, titulis mundique rejectis,
Æterno sese placuit submittere Regi, E
Et parere Dei mandatis omnibus aptus.
Sic postquàm meritis servata & lege superna
Maxima Pontificis suscepit munera dignus:
Quinetiam sumpto mercedes addet honore.
Pauper lætus abit, nudus discedit opertus,
Captivus plaudit, liber sese esse redemptum;
Cujus agit grates, tantoque Antistite gaudet.
Inter se adversos inlata pace repressit:
Perfugium miseris erat, & tutela benignis;

(a) Ejus meminit Fortunatus suprà pag. 500. in Epitaphio Eufrasiæ ejus uxoris. Meminit & Ado Viennensis in Chronico sub Childerico: *Hoc tempore Nammatius Viennensis Ecclesiæ Episcopus floruit, nobilis stemmate, sed nobilior vita & eloquio.*

A Nobilis eloquiis, & ſtemmate nobilis alto,
Nobilior meritis, & vitæ clarior actu;
Vivat ut æternùm, & Chriſti gratetur amore.
Hujus ſi quæras ævum, finemque ſalutis,
Septies hic denos & tres compleverat annos.
Pòſt faſces poſuit vel cingula Simmacus alma;
Junior & quintus-decimus cùm ſurgeret orbis,
Ad ſummos animum * cælos emiſit opimum,
Corpus humi mandans, terræ terrena reliquit.

* al. animam opimam.

Epitaphium Silviæ matris Celſi (a) Patricii.

B IX. Quiſquis lucifero ſortitur munere ſeclum,
Occaſu potiùs proditur ille ſuo.
Cunctaque mundano currentia tempore geſta,
Vel bona vel probra, omnia morte cadunt.
Phœbus nempe nitens merito producitur ortu,
Si pronus claro clauſerit orbe diem.
Conſulibus atavis pollens hîc Silvia corpus
Terrenum liquit, cælica regna petens.
Inſignis gemino vitæ quæ ſidere fulſit
Culminibus ſeclo, Religione Deo.
Natorum ſplendore potens, ſubfulta vigore
C Gaudebat partu ſe reparaſſe patres.
Unde Sacerdotii claro dotatus honore,
Et celſum meruit cernere Patricium.
Ter quinum rapida vergebant tempora luſtrum;
Et ſuper adjectus tertius annus erat.
Martius aurati redimitus ſidere veris,
Nono ſole micans, præmia tanta tulit.
Hæc ſuprema dies cæleſti in limite prima,
Quam rapuit ſeclo, hanc dedit ipſa polo.
Pignora deſiſtant lacrymis planctuque gravari;
Non placeat gemere, quod celebrare decet.

D *Epitaphium (b) ſancti Gregorii Papæ.*

X. Suſcipe, terra, tuo corpus de corpore ſumptum,
Reddere quod valeas vivificante Deo.
Spiritus aſtra petit, lethi nil jura nocebunt,
Cui vitæ alterius mors magis ipſa via eſt.
Pontificis ſummi hoc clauduntur membra ſepulcro;
Qui innumeris ſemper vivit ubique bonis.
Eſuriem dapibus ſuperavit, frigora veſte,
Atque animas monitis texit ab hoſte ſacris.
Implebatque actu quicquid ſermone docebat,
Eſſet ut exemplum myſtica verba loquens.
E Ad Chriſtum Anglos convertit pietate magiſtri,
Adquirens fidei agmina gente nova.
Hic labor, hoc ſtudium, hæc tibi cura, hoc Paſtor agebas,
Ut Domino offerres plurima lucra gregis.
Hiſque Dei Conſul factus lætare triumphis,
Nam mercedem operum jam ſine fine tenes.

Epitaphium Julii Aviti.

XI. Chriſticolas inter populos animaſque ſacratus,
Queîs patet anguſti pervia porta poli.

(a) Celſi Patricii non ſemel meminit Gregorius. Ejus mores deſcribit lib. 4. cap. 24.

(b) Quorſum hoc Epitaphium & quædam alia, quæ cum Hiſtoria noſtra nihil commune habent, ediderit Cheſnius, non video.

Julius unigenæ Divi venerator Avitus,
Siderea fruitur lege pari domibus.
Corporeamque ſolo fæcem tabemque relinquens,
Purpureum Domini purus adit ſolium.
Accipe ſublimem, gratantûm turba piorum,
Conſortemque tene, caſta corona, virum.
Illi perfidiæ perpes metus; ac fuga fraudis,
Fucis & maculis mens inimica fuit.
Servator recti ſemperque probator honeſti,
Fœcunda largi fruge boni viguit.
His laudum titulis ingentes addidit auctus,
Conſilium felix, dives & eloquium.

A

B

Epitaphium Auſtrigildis (a) *Reginæ.*

XII. Conditur hîc Regum genetrix & Regia conjunx,
Præcellens lumen patriæ, lux orbis & Aulæ,
Auſtregilde potens Regis decus, gloria mundi,
Principis invicti quæ magnum auferre furorem
Sueverat, & pulſis abſolvere corda periclis.
In qua magnorum præceſſit culmen honorum,
Omnipotentis amor, cujus dum ſedula juſſis
Paret, & æterni ſequitur præcepta magiſtri,
Ad cælos præmiſit opes, dextriſque rogantûm
Terrenum ſtatuit transferre ad ſidera regnum.
Sed tantis provecta bonis ſunt tempora vitæ
In ſpacio breviata ſuo, cui pulchrior ætas
Ter denos tribuens geminos ſuperaddidit annos;
Magna ſed anguſto deducens ſecula curſu.

C

Epitaphium Chlodomeri (b) *filii Guntchramni Regis.*

XIII. Olim quæ propriis lætata eſt Gallia regnis,
Inque novos luctus gaudia priſca rapit.
Conveniunt lamenta tibi, eſt & cauſa doloris,
Gloria qui potuit nominis eſſe tui.
Clodomeres enim excellens regia proles
Migravit, regnum raptus ad æthereum.
* Qui tendas * annos, animis dum vincitur ætas,
Tempora præcurrens cœperat eſſe puer.
Cujus præcipuis creſcens infantia rebus,
Ipſaque jam verbis murmura mixta dabat.
Verbaque majorem necdum monſtrantia ſenſum;
Certabat magnis parvulus ingeniis.
Lactea mellifluis reſerabat pectora dictis,
Erumpens tenero cordis ab ore rigor.
Hunc rapuit mox ſæva dies, cùm quarta tumeſcens
Denſaret gelidas horrida bruma nives.

D

E

Epitaphium Clotharii fratris Chlodomeri.

XIV. Jungitur hîc tumulo fratris germanus, & almo
Dulcia conſocians tradidit oſſa loco.
Ut cælo reddens animam, ſic membra ſepulcro
Flotharius magni nomine dictus avi.
Abſtulit hunc decimus mundanis curſibus annus,
Feſtivus celſis addere lucra polis.

(a) Uxor erat Guntramni Regis. Obiit anno 580. adeò crudelis fuit, ut duos medicos *leti ſui habere participes* voluerit. Vide Gregorium lib. 5. cap. 36.

(b) Chlodomeris & fratris ejus majoris Chlotharii, quos ex Auſtregilde ſuſceperat Guntramnus, mortem recitat Gregorius in anno ſecundo Childeberti (Chriſti 577.) lib. 5. cap. 17.

A Francica sic patrium senserunt regna dolorem,
Qui quoque cum populis perculit & Proceres.
Concussit & sceptra simul patrisque Tribunal,
Quamvis immotus Principis esset honor.
Heu! nullæ vires poterunt, non ulla potestas,
Vitare morsum mors inimica tuum.
Nunc quia Regis amor nescit deponere luctus.
Vincit & invictum sors miseranda virum.

Carmen de morte Evantii (a).

XV. Nobilis & magno virtutum culmine celsE
Ingens consiliis, & dextro belliger actV
B Care mihi genitor, & vita carior ipsA,
Hoc (b) nati pietas offert post funera CarmeN,
Offerre incolumi quod mors nefanda vetaviT.
Lux tibi summa Dei, necnon & gratia ChristI
Adsit perpetuò, nec desit temporis usU
Omnipotensque tuis non reddat debita culpiS.

Epitaphium Fortunati Episcopi.

XVI. Ingenio clarus, sensu celer, ore suavis,
Cujus dulce melos pagina multa canit.
Fortunatus apex Vatum venerabilis actu,
Ausoniâ genitus hac tumulatur humo.
C Cujus ab ore sacro Sanctorum gesta priorum
Discimus, hæc monstrant carpere lucis iter.
Felix quæ tantis decorans te, Gallia, gemmis,
Lumine de quarum nox tibi tetra fugit.
Hos modicus prompsi plebeio carmine versus,
Ne tuus in populis, sancte, lateret honor.
Redde vicem misero, ne judice spernar ab æquo;
Eximiis meritis posce, beate, precor.

Epitaphium Dynamii (c) *Patricii & Eucheriæ conjugis.*

XVII. Conjugii dulcis hoc est commune sepulchrum,
Quod nec post fatum liquit amicus amor.
D Quos pietate pares, etiam post funera junctos
Unus & affectus & locus unus habet.
Dynamius hic nam pariterque Eucheria conjunx
Martyris Hippolyti limina sancta tenent.
Stemmate sublimes quamquam, sed moribus ortum
Vicerunt probi nobilitate sua.
Hos pietas, hos prisca fides, hos gloria perpes,
Pacifer hos sensus fecit ubique bonos.
Hos junxit sic castus amor, ut mente sub una
Alter in alterius corde maneret homo.
Lustra decem felix tulerat post terga maritus,
Cùm dedit hanc sedem morte suprema dies.
E Cujus nam geminis privato lumine lustris
Vixisti conjunx vita abeunte minùs.
Non lugere pios placidè post fata parentes,
Vita brevis quorum præmia longa dedit.
Patricium te culmen habet, tu Rector in orbe es;
Sit tibi perpetuo tempore læta dies.
Dynamius (d) parva lacrymans hæc carmina fudi,
Nomen avi referens, patre jubente, nepos.

(a) Evantium Dynamii Arelatensis filium memorat Greg. lib. 10. cap. 2.
(b) Evantii filius videtur esse Dynamius, qui Epitaphium avi sui Dynamii, quod mox dabimus, composuit.
(c) Hic est Dynamius Rector provinciæ, de quo Gregorius lib. 6. cap. 7. & alibi.
(d) Dynamius, jubente patre Evantio, hæc carmina condidit in laudem avi sui Dynamii.

A

TRIA ALIA EPITAPHIA.

Epitaphium (a) *Chlodovei I. Francorum Regis.*

DIves opum, virtute potens, clarusque triumpho,
Condidit hanc sedem Rex Clodoveus, & idem
Patricius magno sublimis fulsit honore.
Plenus amore Dei, contempsit credere mille
Numina, quæ variis horrent portenta figuris.
Mox purgatus aquis, & Christi fonte renatus,
Fragrantem gessit, infuso chrismate, crinem.
Exemplumque dedit, sequitur quod plurima turba
Gentilis populi: spreto quæ errore suorum,
Ductorem * est cultura Deum, verumque parentem.
His felix meritis superavit gesta priorum,
Semper consilio, castris bellisque tremendus.
Hortatu Dux ipse bonus, ac pectore fortis,
Constructas acies firmavit in agmine primus.

B

* *al.* Auctorem.

Epitaphium (b) *Theuchildis Reginæ.*

Hunc Regina locum Monachis construxit ab imo,
Theuchildis (c) rebus nobilitando suis.
Cujus nunc licèt hoc corpus claudatur in antro,
Spiritus astrigero vivit in axe Deo.
Implorans testes pastoribus, euge beatum
Det rapientibus hinc heu! mala digna Deus.

C

Epitaphium (d) *S. Germani Episcopi Parisiensis.*

Ecclesiæ speculum, patriæ vigor, ara reorum,
Et pater, & medicus, pastor, amorque gregis,
Germanus virtute, fide, corde, ore, beatus,
Carne tenet tumulum, mentis honore polum.
Vir cui dura nihil nocuerunt fata sepulcri,
Vivit enim. Nam mors quem tulit ipsa timet.
Crevit adhuc potiùs justus post funera. Nam qui
Fictile vas fuerat, gemma superba micat.
Hujus opem ac meritum mutis data verba loquuntur,
Redditus & cæcis prædicat ore dies.
Hic vir Apostolicus rapiens de carne trophæum,
Jure triumphali considet arce throni.

D

(a) Apud Aimoinum à Frehero editum lib. 1. cap. 25. hoc Epitaphium legitur, & à S. Remigio super Chlodovei tumulum descriptum dicitur. Verùm insertum videtur, abestque ab editione Chesniana, quæ multò est accuratior.

(b) Exstat hoc Epitaphium in Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senonensis.

(c) Filia erat Theodorici I. Francorum Regis. Vide quæ suprà notavimus pag. 497.

(d) Hoc Epitaphium Chilperico tribuitur apud Aimoinum interpolatum lib. 3. cap. 16. Et certè Childericum versus cudisse testantur Gregorius lib. 6. cap. 46. & Fortunatus lib. 9. carm. 1. Illud tamen à Fortunato compositum fuisse existimat Browerus.

MONITUM IN GESTA REGUM FRANCORUM.

HÆC Gesta edidit Marquardus Freherus prima parte Collectionis Historicorum Franciæ pag. 57. Ea quoque vulgavit Andreas Chesnius tom. 1. Script. Franc. pag. 690. Uterque asserit ea nomen Gregorii Turonensis, è cujus Historia partim desumta sunt, in vetustissimis Codicibus præferre. Editionem Freherianam cum diversis codicibus Bibliothecæ V. C. Alexandri Petavii Senatoris Parisiensis contulit Chesnius. Is quoque adjecit horum Gestorum comparationem cum alia, ut putat, Historia, quæ exstat in pervetusto Codice ms. Ecclesiæ Cameracensis. Verùm hæc Historia non alia est à Gestis : eadem est Capitum divisio, idem argumentum, stilus tantùm in quibusdam Capitibus dissimilis, in cæteris omninò similis. Hujus Historiæ Scriptorem Auctore Gestorum antiquiorem putavit Chesnius, eò quòd illa in codice Cameracensi desinat in Chramno Chlotharii I. filio. At hæc ratio nulla est : nam in multis codd. mss. qui in omnibus cum codice Cameracensi consentiunt, usque ad Theodericum Calensem eadem Historia perducitur. Vetustissimum codicem, qui hæc Gesta & Annales Eginhardi continet, quique est optimæ notæ, & eleganter scriptus exeunte sæculo decimo, vel saltem ineunte undecimo, Leodio huc ad nos perhumaniter transmisit vir doctissimus & illustrissimus DD. Baro de Crassier. Cum hoc codice, qui à Cameracensi parum discrepat, & cum codice Monasterii S. Remigii Remensis editionem Chesnianam contulimus. Gestorum stilus in codice Remigiano limatior est quàm in vulgata Editione & in codicibus aliis mss. voces barbaræ & minùs Latinæ puriori Latinitati redduntur. Qui Gesta recognovit, floruisse videtur post Hincmarum, à quo sanctæ Ampullæ historiam mutuatus fuerit. Ademarus Chabannensis, Monachus S. Eparchii Engolismensis, in Chronico quod usque ad annum 1029. perducitur, hæc eadem Gesta descripsit. Ademariani Chronici contextum propiùs ad codicem Cameracensem accedere, quàm ad eum quo usus est Freherus, notat Labbeus tom. 2. novæ Bibliothecæ lib. mss. pag. 151. Auctor ætatem suam prodit in fine Gestorum, cùm ait : Theodericum Regem super se statuunt, qui nunc usque [*vel, ut habet codex Baronis de Crassier*, qui nunc anno sexto] in regno subsistit. *Gestorum pars ultima brevior est atque indiligentior : intra pauculas enim paginas centum & quadraginta circiter annorum Historia concluditur, ab obitu nimirum Chilperici Regis, qui contigit anno 584. ad tempora usque Theoderici Calensis : ac prætereà tanta temporis intercapedo notis caret chronologicis. Cæterùm Gestorum Auctor tot fabulas comminiscitur, ut vix ullam fidem mereri videatur : hinc ab eruditis* Fabulator Anonymus *appellatur.*

GESTA REGUM FRANCORUM,

Partim è Gregorii Turonenſis Epiſcopi Hiſtoria, cujus & nomen in vetuſtiſſimis Codicibus præferunt; partim aliunde deſumta, & uſque ad Regem Theodoricum IV. perducta.

Auctore incerto, ſed qui ejuſdem Theodorici tempore vixit.

INCIPIUNT CAPITULA LIBRI, QUI DICITUR GESTA FRANCORUM.



GESTA (a) REGUM FRANCORUM.

Ex Editione Marq. Freheri.

I. PRincipium Francorum gentis & originem, vel Regum gesta proferamus. Est itaque in Asia oppidum Trojanorum, ubi est civitas quæ Ilium dicitur, ubi regnavit Rex Æneas. Gens illa fortis & valida, viri bellatores atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem Reges Græcorum adversùs Æneam Regem Trojanorum, cum multo exercitu: pugnaveruntque contra eum cæde magna. Corruitque ibi exercitus maximus Trojanorum. Fugit autem Æneas Rex, & reclusit se in civitate Ilium. Pugnaverunt enim adversùs hanc civitatem annis decem. Tunc ipsa civitate subacta, fugit Æneas Rex cum ceteris viris suis in Italiam, locare gentes illas, ut ei auxilium ferrent. Alii autem de Principibus ejus, Priamus & Antenor, cum aliis viris de exercitu Trojanorum duodecim millia fugerunt cum navibus. Qui introëuntes ripas Tanais fluminis per Mœotidas paludes navigaverunt, & pervenerunt ad finitimos terminos Pannoniarum, tenentes finitima spacia secus Mœotidas paludes. Cœperuntque ædificare civitatem ob memoriale * eorum, appellaveruntque eam Sicambriam. Ibique habitaverunt annis multis, creveruntque in gentem magnam.

* *al.* memoriam.

II. In illo tempore Valentinianus Imperator imperium Romanorum regebat. Eo tempore gens Alanorum atrocissima rebellaverunt contra prædictum Imperatorem. Ille itaque commoto exercitu magno Romanorum direxit aciem contra eos, superavitque eos, & adtrivit atque debellavit. Illi autem cæsi super fluvio Danubio fugerunt, & intraverunt in Mœotidas paludes. Tunc ait Imperator: *Si quis potuerit introire in paludes istas, & inde ejicere potuerit gentem hanc rebellem Alanorum, concedam ei tributa annos decem.* Tunc congregati Franci, qui fuerant de Troja eje-

(a) Codex DD. Baronis de Crassier nullum præfert titulum.
(b) Codd. Crass. & Remig. *Regum Francorum.*

Ex mſ. cod. Eccleſ. Cameracenſis.

I. PRincipium regnorum (b) *Francorum, eorumque originem, vel gentium illarum, ac gesta proferamus. Est autem in Asia oppidum Trojanorum, ubi est civitas quæ Ilium dicitur, ubi regnavit Æneas. Gens illa fortis & valida, viri bellatores, atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem Reges Græcorum adversùs Æneam cum multo exercitu, pugnaveruntque contra eum cæde magna: obruiturque* (c) *illic multùm populus Trojanorum. Fugit itaque Æneas, & reclusit se in civitate Ilium: pugnaveruntque adversùs hanc civitatem annis decem. Ipsa enim civitate subacta, fugit Æneas tyrannus in Italia, locare gentes ad pugnandum. Alii quoque ex Principibus, Priamus videlicet & Antenor, cum reliquo exercitu Trojanorum, duodecim millia intrantes in navibus, abscesserunt, & venerunt usque ripas Tanais fluminis. Ingressi Meotidas paludes, navigantes pervenerunt intra terminos Pannoniarum juxta Meotidas paludes, & cœperunt ædificare civitatem ob memoriale eorum, appellaveruntque eam Sicambriam. Habitaveruntque illic annis multis, creveruntque in gentem magnam.*

A B C

II. Eo itidem tempore gens Alamannorum (d) *prava ac pessima rebellaverunt contra Valentinianum Imperatorem Romanorum ac gentium. Tunc ille exercitum movit, hostem magnum* (e) *de Roma, contra eos perrexit, pugnam iniit, superavitque eos, atque devicit. Illi itaque cæsi super Danubium fluvium fugerunt, & intraverunt in Meotidas paludes. Dixit autem Imperator:* Quicumque potuerit introire in paludes istas, & gentem istam pravam ejecerit, concedam eis tributa donaria annis decem. *Tunc congregati Trojani fecerunt insidias, sicut*

D

(c) Iidem, *corruitque illic multus.*
(d) Iidem, *Alanorum.*
(e) Iidem, *hostem maximum.*

A cti, fecerunt insidias ex adverso, sicut erant edocti, per incognita latibula: & ingressi in Mœotidas paludes cum reliquo exercitu Romanorum, ejecerunt inde Alanos, percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus Imperator Francos Attica lingua, quod in Latinum interpretatur sermonem, hoc est, feros, à duritia vel ferocitate cordis.

III. Igitur post transactos decem annos, misit Imperator exactores, unà cum primario Duce de Romano Senatu, ut B reciperent prætermissa tributa de populo Francorum. Illi quoque, ut erant immanissimi, consilium perfidum atque inutile accipientes, dixerunt intra se: *Imperator cum exercitu Romanorum non potuit ejicere Alanos de latibulo paludarum, gentem rebellem. Nos autem, qui eosdem devicimus, cur solvimus tributa? Consurgamus autem contra Primarium hunc, vel exactores istos, & irruamus super eos, & non demus Romanis tributa: ne fortè si subjiciant nos, erimus numquam liberi.* Tunc insidiantes C interfecerunt eos.

IV. Hæc audiens Imperator, in ira magna commotus, præcepit commovere exercitum in hostem Romanorum, aliarumque multarum gentium auxilia adjungens, unà cum Aristarco principe militiæ, direxerunt aciem contra Francos. Fuitque ibi strages magna de utroque populo. Videntes autem Franci tantum exercitum sustinere non posse, cæsi valde fugerunt. D Ceciditque ibi Priamus Dux eorum. Illi quoque egressi à Sicambria venerunt in extremis partibus Rheni fluminis in Germaniarum oppidis, illicque inhabitaverunt cum Principibus eorum Marchomiro filio Priami, & Sunnone filio Antenoris; habitaveruntque ibi annis multis. Tunc defuncto Sunnone, & accepto consilio, in uno primatu eorum unum habere Principem, petierunt consilium Marchomiro, ut Regem unum haberent, sicut & cete- E ræ gentes. At ille dedit eis consilium, & elegerunt Faramundum filium ipsius Marchomiri, & levaverunt eum super se Regem crinitum. Tunc & legem habere cœperunt, quam consiliarii eorum priores gentiles his nominibus Wisouast, Wisogast, Arogast, Salegast, in villabus

erant edocti ac cogniti: & ingressi in Meotidas paludes cum alio populo Romanorum, ejecerunt inde Alamannos (a), *percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus Imperator Francos, Attica lingua, hoc est feros, à duricia, vel audacia cordis eorum.*

III. Igitur post transactos decem annos, misit memoratus Imperator exactores, unà cum primario Duce de Romano Senatu, ut darent consueta tributa de populo Francorum. Illi quoque, sicut erant crudeles & immanissimi, consilio inutile accepto, dixerunt ad invicem: Imperator cum exercitu Romano non potuit ejicere Alamannos de latibulis paludarum (b), gentem fortem ac rebellem. Nos enim qui eos superavimus, cur solvimus tributa? Consurgamus igitur contra Primarium hunc, vel exactoribus (c) istis, percutiamusque eos, & auferamus cuncta, quæ secum habent: & non demus Romanis tributa, & erimus nos jugiter liberi. *Insidiis verò præparatis, interfecerunt eos.*

IV. Audiens hæc Imperator, in furore & ira nimis succensus; præcepit hostem commovere Romanorum & aliarum gentium, cum Arestarco (d) *principem militiæ: direxeruntque aciem contra Francos. Fuit autem ibi strages magna de utroque populo. Videntes enim Franci, quòd tantum exercitum sustinere non possint* (e), *interfecti ac cæsi fugerunt: ceciditque ibi Priamus eorum fortissimus. Illi quoque egressi à Sicambria* (f), *venerunt in extremis partibus Reni fluminis, in Germaniarum oppidis: illucque* (g) *inhabitaverunt cum eorum principibus, Marchomire filium Priamo, & Sunnone filium Antenor; habitaveruntque ibi multis annis. Sunnone autem defuncto, acceperunt consilium ut Regem sibi unum constituerent; sicut ceteræ gentes. Marchomiris quoque dedit eis hoc consilium, & elegerunt Faramundum ipsius filium, & elevaverunt eum Regem super se crinitum. Tunc habere leges cœperunt, quæ* (h) *eorum priores Gentiles tractaverunt, his nominibus, Wisowastus, Wisogastus, Arogastus, Salegastus, in villabusque* (i) *ultra Renum sunt, Vibothagin, Salechagin, & Widechagin.*

FARAMUNDUS. circa an. Chr. 418.

(a) Iidem *Alanos.*
(b) Iidem, *Alanos de latibulis paludum.*
(c) Iidem, *exactores istos.*
(d) Iidem, *Aristarco principe.*
(e) Iidem, *non possent.*
(f) Cod. Crass. *à Sigambria.... Hreni fluminis:* sic semper.
(g) Cod. Crass. & Remig. *illicque.... filio Priami & Sunnone filio Antenoris.*
(h) Iidem, *leges & habere cœperunt, quas.*
(i) Iidem, *Arogastus, in villis quæ ultra Hrenum sunt, in Bothagim.*

Germaniæ, id ſunt Bodecheim (a), Salecheim, & Widecheim, tractaverunt. A

Chlodio. An. 428.

V. Mortuo quippe Faramundo, Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris ejus elevaverunt. Tunc temporis crinitos Reges in initium ſublimaverunt. Venienteſque ſagaciter in finibus Toringorum, ibique reſederunt. Habitabat itaque Chlodio Rex in Diſpargo caſtello in finibus Toringorum, in regione Germaniæ. Propterea omnes regiones gentium, quæ ultra Rhenum fluvium ſunt, hoc nomine nuncupantur, *Germaniæ*: eò quòd in Germania corpora ſunt immaniſſima, generatioque ſæviſſima & dura, & populi ſemper indomiti ac ferociſſimi. Quorum fuiſſe centum pagos tradit ſcriptura. In illo tempore in his partibus citra Rhenum uſque Ligere fluvio habitabant Romani, ultra Ligere autem Gothi dominabantur: Burgundiones quoque, qui Ariani erant, habitabant juxta Rodanum fluvium, qui præterfluit Lugdunum civitatem. Chlodio autem Rex miſit exploratores de Diſpargo caſtello Toringorum uſque ad urbem Camaracum. Ipſe poſteà cum grandi exercitu Rhenum tranſiens, multo populo Romanorum proſtrato, hoſtes fugavit. Carbonariam ſilvam ingreſſus, Tornacenſem urbem obtinuit. Exinde uſque Camaracum urbem properavit: ibique pauco tempore reſidens, Romanos, quos ibi invenit, interfecit. Et exinde uſque ad Sumnam fluvium omnia occupavit.

An. 445.

Meroveus. An. 447.

Chlodione Rege defuncto, Meroveus in regnum ſublimatus eſt, regnavitque Chlodio annos xx. A Meroveo itaque Rege utili, qui in regno Francorum ſublimatus eſt, celebre nomen Reges Francorum *Merovinchi* nuncupati ſunt. Ipſe Meroveus genuit filium nomine Childericum, patrem Chlodovei ſublimiſſimi Regis. Erant autem tunc Franci fanatici, adorantes idola & ſimulacra, & non Dominum cæli & terræ, qui creavit eos. Erat autem tunc in iſta parte Galliarum ex Romanis Egidius, Rex militiæ Romanorum ab Imperatore miſſus.

Gregor. Turon. l. 2. c. 10.

V. Mortuo quippe Faramundo Rege; Chlodionem filium ejus crinitum in regnum patris ſui elevaverunt. Id temporis crinitos Reges habere cœperunt. Venienteſque ſagaciter in finibus Toringorum, ibique reſederunt. Habitavit itaque Chlodio Rex in Diſbargo (b) *caſtello, in finibus Toringorum, regionem Germaniæ. In illo tempore in his partibus citra Renum* (c) *uſque Ligure fluvio habitabant Romani: ultra Ligure quoque Gothi dominabantur.* B *Burgundiones itaque paganiſmo* (d) *in Arriana doctrina prava tenebantur, inhabitantes juxta Rodanum fluvium, quæ adjacet Lugdunum civitatem. Chlodio autem Rex miſit exploratores de Diſbargo caſtello Toringorum uſque ad urbem Camaracum. Ipſe poſteà cum grande exercitu Renum tranſiit, multo Romanorum* (e) *populo occidit atque fugavit. Carbonaria ſylva ingreſſus, Tornacenſem urbem obtinuit: exinde uſque Camaracum civitatem veniens, illic reſedit pauco temporis* C *ſpacio, Romanos, quos ibi invenit, interfecit. Exinde uſque Sumnam fluvium occupavit. Chlodione rege defuncto, Merovechus de genere ejus regnum ejus accepit. Regnavit Chlodio annis xx. Ab ipſo Merovecho Rege utile Franci* Merovingi *ſunt appellati. Eodem tempore Chuni* (f) *Renum tranſierunt, Mettis ſuccenderunt, Treveris diſtruunt, Tuncrus pervadunt, uſque Aurilianis pervenientes. Id temporis ſanctus Anianus Epiſcopus virtutibus præclarus, veniente ad eum Egecio* (g) *Patricio Romanorum, & Turſomodo Rege* D *Gothorum, auxiliante Domino, Chuni ad ipſam* (h) *civitatem, orante ſancto Aniano, cum Attelane eorum Rege devicti atque proſtrati ſunt.*

Childericus I.

VI. Childericus autem Rex filius, ut diximus, Merovei, cùm eſſet nimis luxurioſus, & regnaret ſuper Francos, cœpit filias eorum diſtrahere, & violenter deludere eas. Illi autem ob hoc nimis indignantes, voluerunt occidere eum, & ejicere de regno. Ille autem cùm hoc audiſſet, Toringiam petiit, vocavitque ami-

VI. Ipſe itaque Merovechus genuit filium nomine Childerico (i), *qui fuit pater Chlodovecho Rege inclito atque fortiſſimo. Erant* E *enim tunc Franci pagani atque fanatici, adorantes idola & ſimulacra, & non Deum cœli ac terræ, qui creavit eos. Erat quoque tunc in iſta parte Galliarum ex Romanis Egidius Rex ab Imperatore miſſus.*

(a) Aliàs, *id ſunt Salegagme in Bothagam, & Wiſogagme in Wilegam.*

(b) Cod. Craſſ. *Disbarcho.* Cod. Remig. *Diſparco.* ſic infrà.

(c) Cod. Craſſ. *Hrenum uſque Ligerem fluvium.... ultra Ligerem.*

(d) Idem, *paganiſmi.... juxta Hrodanum fluvium, qui.... civitatem.* Cod. Remig. *qui adjacet Lugduno civitati.*

(e) Cod. Craſſ. & Remig. *multos Romanorum populos... Carbonariam ſilvam ingreſſus, Turnacenſem.*

(f) Cod. Craſſ. *Huni Hrenum.*

(g) Codd. Craſſ. & Remig. *Egidio.*

(h) Iidem, *Huni ab ipſa civitate.*

(i) Iidem, *Childericum, qui fuit pater Chlodovehi Regis inclyti atque fortiſſimi.*

cum

A cum ſuum conſiliarium nomine Wiomadum : petiitque cum eo conſilium qualiter animos furentium Francorum poſſet mitigare, donantes inter ſe ſignum, qualiter certo indicio cognoſcere deberet, ſi ad pacem quandoque reverti potuerit, quale ſignum invicem recognoſcerent. Tunc diviſerunt aureum unum inter ſe in ſignum. Unam partem Childericus Rex ſecum portavit : aliam verò partem Wiomadus retinuit dicens : *Quando iſtam aliam partem tibi tranſmiſero, ſcias me Francos* B *tecum habere placatos : tunc ſecurus revertere in pace.* Abiit ergo Childericus in Toringiam, apud Regem Biſinum uxoremque ejus Baſinam, & ibidem latuit.

Childericus itaque Rex filius Merovecho (a), *cùm eſſet nimis luxurioſus, & regnaret ſuper Francos, cœpit eorum filias deludere atque diſtrahere. Illi enim grande furore hoc indignantes, voluerunt occidere eum & ejicere de regno. Ille hæc audiens, vocavit amicum ſuum prudentem Conſiliarium, nomine Viomadum; petiit cum eo conſilium, qualiter animus* (b) *furentium Francorum poſſit mitigari. Tunc dederunt inter ſe ſignum, qualiter certa indicia cognoſcere deberet* (c), *ſi ad pacem quandoquidem reverti poteretur, quod ſignum inter ſe recognoſcerent. Tunc diviſerunt aureum unum ad invicem in ſignum, unam medietatem Childericus Rex ſecum portavit, aliam partem Viomadus retinuit dicens* : Quando iſtam aliam partem tibi tranſmiſero, ſcias me Francos tecum habere pacatos; & ſecurus revertere in pace. *Abiit ergo Childericus Rex in Toringam, apud Regem Biſinum nomine uxoremque ejus latuit.*

VII. Franci verò relicto Childerico, Egidium Principem Romanorum elevaverunt ſuper ſe Regem; tenentes conſilium non bonum, nimiſque inutile atque C abſurdum. Qui cùm octo annos ſuper eos regnaret, finxit ſe Wiomadus ejus Conſiliarius in amicitia familiare fœdus inire, & hortabatur Egidio aliquos Francos doloſè opprimere. Ille audiens conſilium ejus, callidè opprimere nitebatur eos. Illi hoc formidantes, nimio furore adtriti, conſilium expetierunt à Wiomado, quid agere deberent. At ille dixit eis : *Non reminiſcimini, nec recordatis, qualiter ejecerunt Romani opprimentes gentem veſtram de* D *terra eorum? Ejeciſtis & vos Regem veſtrum utilem atque ſtrenuum, & elevaſtis ſuper vos militem hunc Imperatoris Romanorum, crudelem, iratum atque ſuperbum. Sine conſilio hoc feciſtis, non bene, ſed male hoc egiſtis.* Illi dixerunt : *Quia ſine lege abutebatur filias noſtras. Pœnitet nos hoc feciſſe contra Regem noſtrum. Utinam meruiſſemus invenire eum, & cum pace regnaret ſuper nos?* Tunc amicus ille Regis miſit partem ſolidi, quem priùs inter ſe diviſerunt, dicens : *Revertere ad regnum Francorum,* E *quia pacificata ſunt omnia.* Ille verò cognoſcens hoc ſignum, medium aureum, intellexit certo indicio, quòd à Francis deſideraretur. Ipſiſque rogantibus, reverſus eſt in regnum ſuum. Nam dum fuit in Toringia, cum Baſina Regina uxore Biſini Regis ipſe Childericus Rex commixtus fuit. Reverſuſque ad Francos, in

Egidius.

VII. Franci verò relicto Childerico, Egidium Principem Romanorum in regnum ſuper ſe ſtatuerunt, malum conſilium tractantes. Qui cùm octo annos ſuper eos regnaret, finxit ſe Viomadus amicitiam cum eo ſociare, dum ab eo quid cogitaret cognoſceret; hortabatur Egidio (d) *aliquos Francos doloſè opprimere. Ille audiens conſilium ejus, acriùs cœpit opprimere eos. Illi verò in timore ac ſeditione* (e) *converſi, iterùm conſilium à Viomado expetierunt, qualiter facere deberent; & ille dixit eis :* Quare non recordatis, quomodo ejecerunt Romani opprementes gentem veſtram, de eorum terra ejecerunt eos? Vos verò ejeciſtis Regem veſtrum, utilem & ſapientem; & elevaſtis ſuper vos militem iſtum Imperatoris ſuperbum atque elatum. Non bonum conſilium feciſtis, ſed nimium malum. *Et illi* (f) *reſponderunt :* Callidus enim erat nobis. Pœnitet nos hæc feciſſe contra Regem noſtrum. Utinam meruiſſemus invenire eum, & cùm pace regnaret ſuper nos! *Tunc amicus ille Regis miſit partem ſolidi, quæ* (g) *priùs inter ſe diviſerant, dicens :* Revertere ad regnum Francorum, quia pacificata ſunt omnia. *Ille verò cognoſcens hoc ſignum, dimidium aureum, intellexit certa* (h) *indicia quòd à Francis deſideraretur : ipſiſque rogantibus, reverſus eſt in regnum ſuum. Nam dum in Toringa fuit, cum Baſina Regina uxore Biſini Regis ipſe Childericus Rex adulterium commiſit.*

Childericus I.

(a) Iidem, *Merovechi... diludere.*
(b) Cod. Craſſ. & Remig. *animos.... poſſet mitigare.*
(c) Cod. Craſſ. *deberent.... reverti potuiſſent.* Cod. Remig. *certis indiciis cognoſcere deberet... potuiſſet.*
(d) Iidem, *Egidium.*
(e) Iidem, *in timorem ac ſeditionem.*
(f) Cod. Remig. *illi dixerunt : callidus enim erat nobis, qui ſine lege abutebatur filiabus noſtris.*
(g) Codd Craſſ. & Remig. *quem priùs.*
(h) Cod. Remig. *certo indicio.*

regno suo restitutus est. Egidium autem Romanorum Principem ejecerunt de regno eorum. Basina quoque illa Regina Bisini Regis Toringorum, relicto viro suo ad Childericum venit. Cúmque interrogata fuisset ab eo, quid quæreret, aut pro qua causa ad eum de tam longinqua regione venisset; respondisse fertur: *Novi utilitatem tuam & pulchritudinem, quòd sis utilis atque strenuus: ideò veni ut habitem tecum. Nam si in extremis finibus maris utiliorem te cognovissem, ipsum expetiissem, atque cum eo cohabitassem.* At ille gaudens, eam sibi ad conjugium copulavit. Posthæc igitur concipiens ex eo, peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodoveum. Hic fuit Rex magnus super omnes Reges Francorum, pugnator bellicosissimus atque egregius.

An. 463.

VIII. In illis diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam; multumque populum Romanorum à parte Egidii occiderunt ibi. Egidius verò exinde per fugam lapsus, evasit. Venerunt autem Treviris civitatem super fluvium Mosellam, vastantes terras illas, ipsamque urbem succendentes ceperunt. Nam antè à Chunis fuerat disrupta atque adflicta. Eo tempore mortuus est Egidius Dux Romanorum, tyrannus: & Syagrius filius ejus in regnum ejus resedit, habitavitque in Suessionis civitate, ubi & sedem regni tenebat. Tunc Childericus Rex commoto magno exercitu hostium usque Aurelianis civitatem perrexit, terras quoque illas vastavit. Adovagrius Saxonorum Dux cum navale hoste Andegavis civitatem venit: magna tunc cæde populum vastavit. Adovagrius itaque de Andegavis, vel de aliis civitatibus obsides accepit. Redeunte quoque Adovagrio de Andegavis, Childericus Rex cum Francorum exercitu ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipsa civitate præerat, ipsamque urbem cepit, & Domum * quæ in ea civitate erat, igne combussit.

An. 464.

Greg. Turon. lib. 2. c. 18.

* *i.* Ecclesiam.

Greg. Turon. lib. 2. c. 27. An. 481. CHLODOVEUS I.

IX. Eo tempore mortuus est Childericus Rex Francorum, regnavitque annos XXIV. Chlodoveus verò filius ejus regnum Francorum sagaciter suscepit. Anno autem quinto Chlodoveo regnante, Siagrius filius Egidii Rex Romanorum

An. 486.

A regno Francorum receptus; Egidium Romanum Principem desuper se expulerunt à regno. Basina quoque illa Regina Bisini Regis Toringorum, relicto viro suo, ad Childericum venit. Cúmque inquisitus (a) *interrogasset quid quæreret, aut pro qua causa ad eum de tam longinqua regione venisset, respondisse fertur:* Novi utilitatem & pulchritudinem tuam, quòd utilis sis & sapiens; ideò veni ut habitem tecum. Nam si in extremis finibus maris utiliorem te cognovissem, ipsum expetissem, atque eum (b) copulassem. *Illeque gaudens eam ad conjugium suum copulavit. Illa verò concipiens ex eo, peperit filium, vocavitque nomen ejus Chlodovechum* (c). *Hic fuit Rex magnus super omnes Reges Francorum, & pugnator fortissimus.*

A

B

VIII. In diebus illis ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum, vocaveruntque eam Coloniam (d), *quasi coloni inhabitarent in eam: multo* (e) *populo Romanorum à parte Egidii illic interfecerunt. Ipse Egidius fugiens evasit. Venerunt itaque Treviris civitate super Mosellam fluvium, vastantes terras illas, & ipsam succendentes ceperunt. Posthæc igitur mortuus est Egidius Romanorum Rex. Siagrius enim filius ejus in regnum ejus resedit; constituit sedem regni sui in Suessionis civitate. Tunc Childericus Rex commovit maximo exercitu* (f) *hostium Francorum, usque Aurelianis civitate pervenit, terras quoque illas vastavit. Adovacrius* (g) *Saxonorum Dux cum navale hoste per mare usque Andegavos civitate venit, illaque terra succendit. Magna tunc cæde in illa fecit.* (h) *Redeunte igitur Adovacrio de Andegavis, Childericus Rex Francorum exercitu commoto illic advenit; Paulo* (i) *Comite, qui tunc ibi erat, occidit, ipsamque urbem cepit: Domum quæ in ea civitate erat, igne succendit, indeque reversus est.*

C

D

IX. Posthæc mortuus est Childericus Rex, regnavitque annis XXIV. Chlodovechus filius ejus regnum Francorum viriliter recepit. Anno autem quinto Chlodovecho regnante, Siagrius filius Egidii Suessionis civitate, quam pater ejus te-

E

(a) Cod. Remig. *cúmque fuisset inquisita quid.*
(b) Codd. Crass. & Remig. *atque ei me copulassem.*
(c) Cod. Crass. *Chlodovehum.* Remig. *Chlodoveum.*
(d) Jam ætate Æthici multò ante Childericum hæc urbs *Colonia* vocabatur, nec à Francis, sed à Veteranis seu militibus Romanis emeritis, principatu Claudii Augusti eò deductis, hoc nomen accepit.
(e) Codd. Crass. & Remig. *in ea: multosque populos ... Treveris civitatem.*
(f) Iidem, *maximum exercitum ... civitatem.*
(g) Iidem, *Adovagrius ... cum navali ... ad Andegavis civitatem venit, illamque terram.*
(h) Cod. Crass. *in illa fecit.* Remig. *ac magnam cædem in illa fecit.* Vide quæ suprà *pag.* 170. notavimus ad Gregorium Turon.
(i) Codd. Crass. & Remig. *Paulum Comitem.*

A Suessionis civitatem, quam pater ejus tenuerat, residebat. Super quem Chlodoveus cum Ranacario * parente suo cum hoste advenit. Convenientesque ad bellum, hisque inter se fortiter compugnantibus, Siagrius læsum cernens exercitum suum, per fugam lapsus ad Alaricum Regem Gothorum fugit ad Tolosam. Chlodoveus enim missos suos ad Alaricum transmisit, ut redderet Siagrium: si autem reddere non vellet, pararetur ad prælium. B Ille verò timens Francorum iram, reddidit Siagrium missis Chlodovei. Qui cùm præsentatus Chlodoveo fuisset, jussit eum occidere: totumque regnum ejus & thesauros in suo dominio recepit.

X. Eo tempore multæ Ecclesiæ à Chlodovei exercitu deprædatæ sunt: erat enim tunc fanaticus & paganus. De quadam autem Ecclesia urceum miræ magnitudinis pulchrum hostis ejus tulerat, cum ministerio Ecclesiæ, & ornamenta multa. Episcopus * autem Ecclesiæ ipsius missos C suos ad Regem direxit, deprecans ut si aliud de sacris Vasis Ecclesiæ recipere non mereretur, vel illum urceum reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad missos Ecclesiasticos; *Sequimini nos usque Sessionis civitatem, quia ibi cuncta quæ adquisita sunt, dividenda erunt. Cúmque mihi urceus ille in partem obvenerit, quod Episcopus postulat adimplebimus.* Veniens autem Rex Sessionis civitatem, cuncta præda, quæ adquisita sunt, rogat afferre in medium, dicens: *Rogo vos, ô fortissimi pugna-* D *tores, ut mihi dare istum urceum non negetis.* Hæc Rege dicente, illi Franci, qui bono animo fuerunt, dicunt illi: *Omnia, gloriose Rex, quæ cernis, tua sunt, & nos tuo dominio sumus subjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac. Nullus enim tuæ potestati resistere audet.* Cùm hæc illi benigniter dixissent, unus Francus levis cum vociferatione, elevata bipenne, quod est francisca, percussit urceum illum dicens: *Tu nihil hinc accipias, Rex, nisi quod tibi sors vera dederit.* Obstupefactis omnibus, E Rex injuriam suam patienter ferens, acceptumque urceum nuntio Ecclesiastico reddidit, servans iram suam in corde suo absconsam. Transacto anno, Chlodoveus Rex omnem exercitum suum jussit cum armorum apparatu advenire, ostensurum in campo Martio, omnium armorum nitorem horum videre. Verùm ubi Rex cun-

(a) Iidem, *missis Chlodovei.*
(b) Cod. Crass. *à Chlodoveo ejusque exercitu.*
(c) Codd. Crass. & Remig. *alia vasa ... vel illum urceum ... Suessionis civitatem.*
(d) Iidem, *in partem.*
(e) Cod. Remig. *implebo.*

nuerat, residebat: super quem Chlodovechus cum Ragnachario parente suo cum hoste advenit. Convenientesque ad bellum, illis inter se fortiter compugnantibus, Siagrius læsum cernens exercitum suum, per fugam lapsus ad Alaricum Regem Gothorum aufugit ad urbem Tholosam. Chlodovechus enim missos suos ad Alaricum dirigens, ut redderet Siagrium: si autem reddere non vellet, pararetur ad prælium. Ille autem timens Francorum iram, tradidit Siagrium missos (a) *Chlodovecho. Qui cùm ei præsentatus fuisset, jussit eum occidere; totumque regnum ejus ac thesauros Chlodovechus recepit.*

Chlodoveus I.

* al. Ragnehario.

X. Eo tempore multæ Ecclesiæ à Chlodovecho (b) *exercitu deprædatæ sunt. Eratque ipse tunc fanaticus & paganus. De quadam autem Ecclesia urceum miræ magnitudinis pulchrum hostes ejus tulerunt, cum alio ministerio Ecclesiæ & ornamenta multa. Episcopus autem Ecclesiæ ipsius missos suos ad Regem direxit, deprecans ut si aliis* (c) *vasis Ecclesiæ recipere non mereretur, vel illo urceo reddere juberet. Hæc audiens Rex, ait ad missos Ecclesiasticos:* Sequimini nos usque Suessionis civitate, quia ibi cuncta quæ acquisita sunt dividenda erunt. Cúmque mihi urceus ille in parte (d) venerit, quæ Episcopus postulat adimpleam (e). *Veniens autem Rex Suessionis civitate, cuncta* (f) *præda, quæ acquisita erat, rogat adferre in medium, dicens:* Rogo vos, ô fortissimi ac nobilissimi pugnatores, ut mihi dare istum urceum non negetis. *Hæc Rege dicente, illi Franci, qui bono animo fuerunt, aiunt:* Omnia, gloriose Rex, quæ cernis, tua sunt, & nos tuo dominio sumus subjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac: nullus enim tuæ potestati resistere ausus est. *Cùm hæc illi benigniter dixissent, unus Francus levis cum vociferatione elevata bipenni, quod est francisca, percussit urceo* (g) *illo, dicens:* Tu nihil hinc accipies, Rex, nisi quod tibi sors vera dederit. *Obstupefactis omnibus, Rex injuriam suam in patientiam* (h) *mittens, acceptumque urceum nuncio Ecclesiastico reddidit, servans iram in corde absconsam. Transacto anno, Chlodovechus Rex omnem exercitum suum apud armorum* (i) *apparatum jussit venire, ostensurum in*

* S. Remigius.

(f) Codd. Crass. & Remig. *civitatem, cunctam prædam.*
(g) Iidem, *urceum illum.*
(h) Cod. Remig. *suam patienter sustinuit.*
(i) Codd. Crass. & Remig. *cum armorum apparatu.*

CHLODOVEUS I.

ctum exercitum circuivit, venit ad hominem illum, qui urceum anteà percusserat, & ait ad illum: *Nullus tam incultam & sordidam armam habet, quàm tu. Quia neque clypeus, neque lancea, neque bipennis est utilis.* Accepit autem Rex franciscam ejus, quod est bipennis, & projecit in terram. At ille cùm inclinasset se attollere eam, statim elevatis manibus suis Rex franciscam suam in capite ejus defixit, & ait: *Sic tu Sessionis civitate superiore anno in urceo illo fecisti.* Mortuoque illo, alium exercitum Rex de ipso campo jussit recedere in pace ad propria sua. Grandis pavor & timor pro hac causa in Francorum populo deinceps consurrexit. Chlodoveus exinde decimo anno regni sui, commoto exercitu magno valde, in Toringiam abiit: ipsosque Toringos plaga magna prostravit. Devictoque ipso populo, totaque eorum terra vastata, ipsos Toringos tributarios Francorum fecit.

campo Martio horum armorum nitorem visurum (a). *Verùm ubi Rex cunctum exercitum circumivit, venit ad hominem illum qui anteà urceum percusserat, & ait ad eum*: Nullus tam inculta & sordida arma habet quàm tu; quia neque clypeus, neque lancea, neque bipennis est tibi utilis. *Accepit autem Rex franciscam ejus, quod est bipennis, & projecit in terram. Et ille cùm se inclinasset colligere eam, Rex statim elevatis manibus suis, franciscam suam in capite ejus defixit, & ait:* Sic tu Suessionis civitate superiori anno in urceo illo fecisti. *Illoque mortuo, alio* (b) *exercitum Rex de ipso campo jussit decedere in pace ad eorum propria. Grandis pavor & tremor pro hac causa in Francorum populo deinceps consurrexit. Chlodovechusque exinde decimo anno regni sui, commoto Francorum grande hoste in Toringam abiit, Toringosque plaga magna prostravit: devictoque populo eorum, tota illa* (c) *terra vastata, sub tributo servire fecit.*

Capita XI. XII. & XIII. à vulgata editione non differunt.

Greg. Turon. lib. 2. c. 28.

XI. In illo tempore Gundeveus (d) Rex Burgundionum, qui ex genere Athanarici Regis fuisse perhibetur, regnavit. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobadus, Godeghiselus (e) Chilpericus & Godomarus. Gundobadus igitur Chilpericum fratrem suum interfecit gladio; uxoremque ejus, saxo ligato ad collum, in aqua necare (f) præcepit: filias ejus duas, quarum una senior vocabatur Chrona (g), quam mutata veste, exilio condemnavit, juniorem verò nomine Chrothilde (h) domo retinuit. Chlodoveus itaque dum frequenter legationem in Burgundiam mitteret, Chrothildis puella invenitur à Legatariis: qui cùm eam vidissent pulchram, elegantem atque sapientem, Chlodoveo nuntiaverunt hæc. Et ille hæc audiens, iterùm legationem ad Gundobadum misit Aurelianum legatarium suum, Chrothildem neptam (i) suam ab illo petens. Erat enim Chrothildis Christiana. Quadam die Dominica cùm ad Missarum solemnia Chrothildis venisset, Aurelianus missus Chlodovei accepit (k) vestes pauperculas; bonas verò vestes, quas secum (l) detulerat, reliquit sodalibus in silvis; & ante Ecclesiæ matricolam in medio pauperum consedit. Transacta Missarum solemnia, Chrothildis juxta consuetudinem solitam cœpit eleemosynam erogare (m) in pauperibus: eúmque ad Aurelianum pauperem se simulantem venisset, aureum unum in manu ejus immisit; ipse verò osculans manum puellæ, ipsius (n) pallium cautè retraxit. Posthæc illa ingressa in cubiculum suum; misit ancillam suam vocare peregrinum illum. At ille annulum à Chlodoveo (o) Rege manu tenens, necnon & reliqua ornamenta sponsalia recondita tenebat in sacculum suum: quem pòst discedens, in loco retro ostium cameræ secretò reliquit. Cui ait Chrothildis: *Dic mihi, homo juvenis, cur te pauperem simulas, vel pro qua causa retraxisti pallium meum.* Et ille dixit: *Loquatur, obsecro, servus tuus secretò tecum.* Cui illa ait: *Loquere* (p). Orsus ille dixit: *Dominus meus Chlodoveus Rex Francorum misit*

(a) Cod. Remig. *visurus.* Deest *ostensurum.*
(b) Codd. Crass. & Remig. *alium exercitum.*
(c) Iidem, *totam illam terram vastatam.*
(d) Cod. Crass. *Gondevehus:* paulò pòst deest *regnavit.*
(e) Idem, *Godegiselus, Chilpricus & Godmarus.*
(f) Idem, *necare rogavit.* Cod. Remig. *necari jussit.* Chesnius, aliàs *negare*, id est *noyer.*
(g) Cod. Remig. *Rona.*
(h) Chesnius in margine, *Chrodilde & Chrochilde.* Cod. Crass. *Chrodchilde, domi.* Cod. Remig. *Rochildem.*
(i) Cod. Crass. *neptem suam petendam.*
(k) Idem, *acceptas.*
(l) Chesnius in margine, aliàs, *vestitas habuerat.* Cod. Crass. *vestitas habuerat, sociis suis in silva reliquit.*
(m) Cod. Crass. *dare in pauperibus.*
(n) Idem, *retraxit pallium ejus retrò.*
(o) Idem, *annulum Chlodovehi Regis in manu tenens, reliqua . . . reposita retinebat in sacculo suo; relictoque eo retrò secus hostium cameræ. Cui ait Chrodchildis.*
(p) Idem, *Loquere: cui dixit . . . vult te habere in Reginam.*

A *me ad te: vult te sibi associare in Reginam. Ecce annulus ejus & reliqua ornamenta sponsalia.* Respexitque retro ostium cameræ, non invenit sacculum suum, & perterrefactus (a) ob id, timere cœpit. Illa verò sollicita undique requisivit, dicens: *Quis tulit pauperis istius sacculum.* Statimque est prolatus. Quo aperto, recepit illa abscondita ornamenta sponsalia: acceptoque annulo quem Chlodoveus Rex miserat per Aurelianum, reposuit illum in thesauro avunculi sui. Chlodoveoque (b) salutem reprecans, dicere illi jubet: *Non licet Christianæ pagano nubere. Vide ut hanc causam nemo resciat* (c). *Sed sicut Dominus Deus meus, quem ego coram omnibus confiteor, vult, sic fiat. Tu verò vade in pace.* At ille reversus nuntiavit hæc domino suo.

XII. Anno insecuto misit Chlodoveus Aurelianum legatarium suum ad Gundobadum pro sponsa sua Chrothilde. Audiens hæc Gundobadus, territus in corde suo ait: *Ut sciant omnes fortissimi consiliarii & amici mei Burgundiones qualem occasionem quærit Rex Chlodoveus adversùs nos, quia nunquam novit neptam meam.* Et ait ad B Aurelianum: *Tu explorare venisti domos nostras occasione quærendi. Renuntia domino tuo quia frustrà mendacium locutus est, sponsam habere neptam meam.* Et Aurelianus constanter loquitur ei, dicens: *Mandat tibi dominus meus Chlodoveus Rex: Si vis dare ei sponsam suam, ut locum ei præpares denominatum, ubi vis; quando Chrotildem recipiat. Sin autem non vis, ille cum exercitu Francorum in occursum tuum venire dispo-net.* Et ille ait: *Ubicumque vult veniat: & ego contra eum ire dispono cum hoste plurimo Burgundionum, ut decedat ruina ejus ad internecionem, quam perpetratus est, coram multis gentibus, & vindicetur sanguis multorum qui effusus est in manibus vestris.* Audientes hæc Burgundiones, qui erant consiliarii ejus, metuentes valde iram Francorum & Chlodovei, consilium dederunt Gundobado dicentes: *Inquirat* (d) *Rex à* C *ministris & cubiculariis suis publicis, si non fuerint aliquando deserta munera per ingenium à legatariis Chlodovei Regis, ut non inveniatur occasio super populum tuum & regnum tuum; ut victor valeas superare eum, eò quòd nimis furibunda est Chlodovei nequitia.* Burgundiones, sicut est solitum, hoc consilium dederunt Regi suo. Requirentesque (e) invenerunt in thesauro Regis annulum Chlodovei inscriptione vel imagine inscriptum. Tunc contristatus valde Gundobadus Rex, jussit puellam de hac causa inquirere. Et illa ait: *Scio, domine mi Rex, ante hos annos tibi pro munere aurea munuscula à missis Chlodovei deserta* *, *& mihi ancillæ vestræ annulum in manu positum parvulum: ego verò in thesauris vestris ipsum recondi.* Et ille dixit: *Simpliciter & sine consilio hoc factum fuit.* Acceptamque eam cum ira Aureliano misso Chlodovei tradidit. Ille autem cum sociis accepit (f) Chrothildam cum magno gaudio & lætitia, adduxeruntque eam Chlodoveo Suessionis civitate in Francia. Gavisus est autem D Chlodoveus Rex, eamque in matrimonium sibi copulavit. Cùm esset serò die illa, quando insimul nuptiali more accumbere deberent, illa prudentiæ suæ more conversa, & confisa in Dominum, ait: *Deinceps, domine mi Rex, audi ancillam tuam loquentem, & concedere digneris quod deprecor, antequàm famula tua vestræ* (g) *dominationi coëam.* Et Rex ait: *Postula quod vis, & ego tibi concedam.* Et illa postulavit dicens: *Primùm peto ut Deum cæli Patrem omnipotentem credas, qui te creavit: secundùm confitere Dominum Jesum-Christum filium ejus, qui te redemit, Regem omnium Regum, à Patre de cælis missum: tertiùm Spiritum-sanctum confirmatorem & illuminatorem omnium justorum: totam ineffabilem majestatem, omnipotentiamque coæternam agnosce, & agnitam crede: & idola vana derelinque, qui non sunt dii, sed sculptilia vana, incendeque ea: & Ecclesias sanctas, quas succendisti, restaura. Memento, quæso, insuper ut requirere debeas portionem genitoris mei & genitricis meæ, quos avunculus meus Gundobadus malo ordine interfecit: sic sanguinem eorum Dominus vindicet.* E Et Chlodoveus ait: *Unum restat difficile quod petis, ut deos meos derelinquam, & Deum tuum colam: aliud verò quod petis, ut potuero, faciam.* Illa verò (h) denuò institit, supplexque iterùm postulavit: *Hoc maximum obsecro, ut Dominum Deum omnipotentem, qui est in cælis, adores.*

* al. allata.

An. 493.

XIII. Chlodoveus iterùm in Burgundiam Aurilianum ad Gundobadum dirigit

(a) Idem, *& molestus cœpit tristari. Illa verò sollicitè requisita ait . . . sacculum? Et invenit eum: recepitque illa absconditè.*

(b) Idem, *Chlodoveoque salutem dicito: Licitum non est Christianam.* Cod. Remig. *Chlodoveoque salutes per ipsum Aurelianum direxit, mandavitque illi licitum non esse Christianam.*

(c) Cod. Crass. *nemo sciat. Quomodo jubet Dominus . . . confiteor, sic fiet.*

(d) Idem, *Inquiratur Rex . . . suis si fuerunt aliquando deportata.*

(e) Idem, *Requisiti autem invenerunt in thesaurum.*

(f) Idem, *accepta Chrodchilde, cum magno gaudio ad Cholodovehum Regem adduxerunt eam Suessionis civitatem in Franciam.*

(g) Idem, *famulatui vestræ dominationis.*

(h) Idem, *Et illa dixit: Hoc maximum peto.*

CHLODOVEUS I.

pro thesauro Chrothildæ Reginæ suæ. Gundobadus verò in ira commotus, ait: *Numquid in manus Chlodoveo tradetur regnum meum, aut thesauri mei? Nonne obtestatus fui tibi, Auriliane, ut non venires ampliùs in regno meo explorare substantiam meam? Per salutem* (a) *Principum obtestor, & cum juramento spondeo, revertere citò, & recede à me: sin autem, ego interficiam te.* Cui Aurelianus respondit dicens: *Vivit dominus meus Chlodoveus Rex, & Primatus* (b) *magnanimorum Francorum in regno ejus, quia non timeo minas tuas, quamdiu dominus meus advivit. Et sic mandat filius tuus* (c) *proprius dominus meus Chlodoveus Rex, ubi pro thesauro uxoris suæ dominæ* (d) *meæ cum exercitu suo tibi occurret.* Igitur Burgundiones, sicut est consuetudo, dato consilio Gundobado Regi suo, dixerunt: *Da neptæ tuæ aliquid de facultate thesauri sui, qui ei contingit, quia sic esse justum decernitur: habeasque fœdus & pacem cum Chlodoveo & gente Francorum, ne fortè inruant in terram nostram, quia populus ferocissimus* (e) *est sine Deo existens.* Audiensque eorum consilium Gundobadus, dedit per manus Auriliano ad partem Chlodoveo maximam partem ex thesauro suo, & supellectilem preciosissimam neptæ suæ Chrothildæ Reginæ transmisit. Aurum quoque multum & argentum fabricaturasque speciosissimas tradens Legato, ait: *Quid restat aliud, nisi ut omne regnum meum cum Chlodoveo dividam.* Et dixit ad Aurilianum: *Reverte ad dominum tuum, quia habes quod ei deferas, munera multa, quæ non laborastis.* Et ait Aurilianus: *Filius tuus est dominus meus Chlodoveus Rex: omnia vestra communia erunt.* Et dixerunt sapientes Burgundionum: *Vivat Rex qui tales habet leodos* *. Reversusque est Aurilianus cum thesauris multis ad dominum suum in Franciam. Chlodoveus verò Rex habebat tunc filium de concubina, nomine Theudericum.

* *al.* leudos.

XIV. In illis diebus dilatavit Chlodoveus amplificans regnum suum usque Sequanam. Sequenti tempore usque Ligere fluvio occupavit. Accepitque Aurilianus castrum Milidunensium, quem in Ducatum accepit. Concepit verò & Chrothildis, peperitque filium, quem baptismo consecrare voluit. Tunc non credebat Chlodoveus Dominum Deum cæli. Regina enim cotidie prædicabat eum: at ille nolebat audire eam. Intereà Regina (f) parat ad baptismum filium, ornat Ecclesiam velis atque cortinis, si quomodo cor Regis ad credendum compungere posset. Baptizatus est autem puer, quem in albis Ingomirum vocavit; qui in ipsis albis transiit. Rex autem de morte ejus nimis contristatus, reputabat increpando dicens: *Quia si in nomine Deorum meorum dedicatus fuisset puer, vixisset utique: quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit.* Regina verò dicebat: *Deo gratias ago, quia me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere dignaretur. Ego autem nullum dolorem in corde meo pro hac causa retineo.* Posteà verò genuit alium filium, quem baptizatum Chlodomirum vocavit. Et hic cùm ægrotare cœpisset, dixit Rex: *Non*

An. 494.

An. 495.

XIV. Eo tempore dilatavit Chlodovechus, amplificans regnum suum usque Sequanam. Sequenti tempore usque Ligure (g) *fluvio occupavit. Accepitque Aurilianus castrum Malidunensem, omnemque Ducatum regionis istius. Tunc concepit Chrodchildis ex Chlodoveo, & peperit filium, quem cùm baptismo consecrare vellet. Non enim credebat Rex Dominum Deum. Regina enim quotidie prædicabat eum, & ille nolebat audire eam. Intereà Regina parat ad baptismum filium, ornat Ecclesiam velis atque cortinis: quomodo cor* (h) *Regis ad credendum compungerent. Baptizatus est autem puer, quem in albis Ingomirem vocavit: qui in ipsas* (i) *albas ægrotans obiit. Pro quo Rex nimis contristatus, reputabat increpando, dicens:* Quia si in nomine Deorum meorum puer dedicatus fuisset, vixisset utique: quia in nomine Dei vestri baptizatus est, vivere non potuit. *Regina verò dicebat:* Deo gratias ago, quia me non duxit indignam, ut de utero meo primogenitum in regno suo recipere dignatus est. Ego autem nullo (k) dolore in corde meo pro hac causa retineo. *Posthæc verò genuit alium filium, quem baptizatum*

(a) Idem, *Per salutem Principum juro, revertere.*
(b) Idem, *& Franci qui cum eo sunt.*
(c) Chesnius in margine, aliàs, *propinquus.*
(d) Cod. Crass. *dominæ meæ adveniat.* Cod. Remig. *ut thesauros uxoris suæ dominæ meæ inveniat.*
(e) Cod. Crass. *populus validus & ferus est sine Deo. Audiensque . . . Aureliani ad partem Chlodovei partem maximam thesauri sui, aurum & argentum, & ornamenta multa, & ait.*
(f) Chesnius in margine, *Regina verò idem tentans, omnia quæ ad baptismum necessaria videbantur, adornat, filiumque velatum atque fasciatum latenter baptizandum offert, quò eò meliùs Regis animus ad credendum compungeretur.*
(g) Codd. Crass. & Remig. *Ligerem fluvium . . . Aurelianus castrum Malidunense.*
(h) Cod. Crass. *corda . . . compungerentur.* Remig. *cor . . . compungeret.*
(i) Codd. Crass. & Remig. *in ipsis albis.*
(k) Iidem, *nullum dolorem . . . Post hunc verò.*

A *potest aliud, nisi ut de isto sic sit, quomodo fuit & de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Dei vestri citò moriatur.* Sed hic orante Regina, & Domini misericordia præcurrente, recepit sanitatem. Regina quoque non cessabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, & idola quæ colebat vana derelinqueret: sed nullo modo animum ejus ad credendum commovere potuit, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevosque moveret: in quo B compulsus est confiteri, quem anteà negaverat.

XV. Factum est autem bellantibus inter se Francorum exercitu cum Alamannis, ut Chlodovei exercitus nimis corrueret. Aurilianus intuens Regem, ait: *Domine mi Rex, crede tantummodò Dominum cæli, quem domina mea Chrothildis Regina prædicat.* Ille verò elevatis ad cælum oculis, commotus lacrymis ait: *Jesu Christe, quem Chrothildis Regina mea prædicat esse C filium Dei vivi, qui subvenis in tribulatione, qui das auxilium in te sperantibus, tuum adjutorium devotus postulo, ut si mihi victoriam super hos hostes dederis, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, & in nomine tuo baptiser. Invocavi enim deos meos; &, ut experior, elongati sunt ab auxilio meo. Unde credo eos nulla potestate esse præditos, qui sibi credentibus implorati non succurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, tibique credere desidero, tantùm ut liberes me ab ad-D versariis meis.* Cúmque hæc orans clamaret, Alamanni in fugam lapsi terga verterunt. Cúmque Regem suum vidissent interfectum, Chlodovei potestati se subdunt, dicentes: *Parce, precamur, domine Rex, ne pereant plures de populo, quia jam tui sumus.* Tunc jussit Rex imminentem plagam cessare: Alamannos cepit, ipsos terramque eorum sub jugo tributarios constituit. Factaque victoria, reversus est in Franciam ad Reginam suam, narravitque ei qualiter per invocationem E nominis Jesu-Christi victoriam meruit obtinere. Acta sunt hæc anno XV. Chlodoveo regnante. Tunc Regina clam vocavit sanctum Remedium *, urbis Remensis Antistitem, deprecans eum ut Regi viam salutis prædicando ostenderet. Regem verò ad baptismum beatus Episcopus vocans, ab illo veniam loquendi deprecabatur. Cui Rex ait: *Libenter te audiam, beatissime pater: sed unum restat, quia populus, qui me sequitur, non vult relinquere deos*

Chlodomirum (a) *vocavit. Et hic cùm ægrotare cœpisset, dixit Rex:* Non potest aliud nisi & de isto sic sit, quomodo fuit de fratre ejus, ut baptizatus in nomine Christi vestri citò moriatur. *Sed orante Regina & Domini misericordia præcurrente, recepit sanitatem. Regina verò non cessabat prædicare Regem, ut Deum verum coleret, & idola vana quæ colebat relinqueret: sed nullo modo animum ejus ad credendum commovere poterat, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevosque moveretur: in quo compulsus est confiteri, quem antè negaverat.*

XV. Factum est autem, pugnantibus inter se Francorum & Alamannorum exercitu, ut populus Chlodovechi nimis caderet. Aurilianus hæc videns ait ad Regem: Domine mi Rex, crede tantummodò Deum cæli, quem Regina tua prædicat. *Ille verò elevatis ad cælum oculis, commotus lacrymis dixit:* Jesu-Christe, quem Chrodchildis uxor mea prædicat esse filium Dei vivi, qui subvenis in tribulatione, qui das auxilium in te sperantibus, tuum adjutorium devotus postulo, ut si mihi victoriam super hos hostes dederis, & expertus fuero illam virtutem, quam de te populi prædicant, credam tibi, & in nomine tuo baptiser. Invocavi enim deos meos, &, ut video, elongati sunt ab auxilio meo. Unde crede eos nullam habere potestatem, qui sibi credentibus non succurrunt. Te verum Deum ac Dominum invoco, tibique credere desidero, tantùm ut liberer ab adversariis meis. *Cúmque hæc orans clamaret, Alamanni in fugam lapsi terga verterunt. Cúmque Regem suum vidissent mortuum, Chlodovecho se subdunt, dicentes:* Parce, precamur, Domine Rex, ne pereat plus populus, jam tui sumus. *Tunc jussit Rex imminente jam plaga cessare, Alamannosque cepit ipsos, vel terram eorum sub jugo tributario constituit. Factaque victoria, reversus est in Francia ad Reginam suam. Narravitque ei, qualiter per invocationem nominis Jesu-Christi victoriam meruit obtinere. Acta sunt hæc anno XV. Chlodovecho regnante. Tunc Regina absconditè vocavit sanctum Remidium, urbis Remensis Episcopum, deprecans eum ut Regi viam salutis ostenderet. Quem Sacerdos ad baptismum venire prædicabat. Et ille ait:* Libenter te audiam, beatissime pater: sed unum restat, quia populus, qui me sequitur, non vult relinquere deos suos:

CHLODOVEUS I.

An. 496.

* Remigium.

(a) Iidem, *Chlodomirem.*

CHLODOVEUS I.

suos: sed vadam adhortari eos juxta verbum tuum. Conveniens autem Rex ad populum, cepit cohortari eos. Acclamaverunt autem præcurrente misericordia Dei, & potentia ipsius, omnis populus Francorum, fortiter dicentes: *Mortales deos derelinquimus nunc, gloriose Rex, & Deum verum immortalem, quem Remedius prædicat, colere, eique credere parati sumus.* Nuntiaverunt autem hæc sancto Remedio. Ille quoque magno gaudio repletus, jussit baptismi lavacrum parare. Velis divinis historiis depictis adumbrantur plateæ, fabricantur Ecclesiæ, componitur baptisterium, balsamum & cetera odoramenta redolent. Talem enim gratiam Dominus subministravit in populo, ut æstimarent se Paradisi odoribus repletos fuisse. Rex ergo prior petiit sanctum Remedium, ut se baptisaret. Venit novus Constantinus ad baptismum, abnegatis diabolo pompisque ejus. Cui ingresso ad baptismum, sanctus Dei Regi sic ait ore facundo: *Mitis depone colla Sicamber: adora quod incendisti, incende quod adorasti.* Erat autem sanctus Remedius vir sapiens atque sanctissimus, egregius Rhetoricus, præclarus in virtutibus, cæcis visum restituens, mortuis vitam reparans, dæmonia ejiciens. Igitur Rex omnipotentem Deum in Trinitate confessus, baptizatus est in nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti, delibutusque sacro chrismate cum signo sanctæ Crucis Domini nostri Jesu-Christi. Baptizantur de exercitu ejus ampliùs quàm tria millia virorum. Baptizantur sorores ejus, his nominibus, Alboflidis & Landehildis, ipsa die. Baptizaturque posteà cunctus populus Francorum cum gloria.

Greg. Turon. lib. 2. c. 31.

XVI. Posthæc autem Chlodoveus contra Gundobadum & Godeghiselum fratrem ejus, commoto exercitu Francorum grandi, perrexit. Illi hæc audientes, exercitum maximum colligunt Burgundionum. Venientesque Divione castrum super Hoscarum * fluvium, ibi inter se valde atrociter confligentibus Chlodoveo & Gundobado ac Godeghiselo, Burgundiones terga verterunt. Chlodoveus quoque, sicut solebat, victor exstitit. Afflictoque exercitu Burgundionum, Gundobadus & Godeghiselus in fugam versi vix evaserunt. Gundobadus in Avenionem civitatem super Rhodanum ingressus, ibi

Greg. lib. 2. cap. 32. An. 500.

* al. Oscaram.

A

sed vadam adhortare eos juxta verbum tuum. *Conveniens autem Rex cum populo, cœpit eos cohortare. Acclamaverunt autem præcurrente misericordia Dei, & potentia ipsius, omnis populus Francorum, una voce dicentes:* Mortales deos relinquimus, gloriose Rex, & Deum verum immortalem, quem Remidius prædicat, credere parati sumus. *Nunciantur hæc sancto Remidio. Ille quoque gaudio magno repletus, jussit baptismi lavacrum parare. Velis divinitus depictis adumbrantur plateæ, fabricantur Ecclesiæ, componitur baptisterium, balsamum redolent cerea odorata* (a). *Talem gratiam Dominus subministravit in populo, ut æstimarent se Paradisi odoribus* (b) *collocare. Rex ergo prior petiit à sancto Remidio baptizari. Venit novus Constantinus ad baptismum, abnegatis diaboli pompis. Quo ingresso ad baptismum, sanctus Dei sic ait ore fœcundo:* Mitis depone colla Sicamber: adora quod incendisti, incende quod adorasti. *Erat autem sanctus Remidius vir sapientissimus, Rhetoricus præclarus, in virtutibus magnus. Igitur Rex Omnipotentem Deum in Trinitate confessus, baptizatus in nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti, delibutusque sacro crismate cum signo sanctæ Crucis Domini nostri Jesu-Christi. Baptizantur de exercitu ejus ampliùs quàm tria milia virorum. Baptizantur sorores ejus his nominibus, Albofledis & Landechildis, ipsa die. Baptizaturque posteà cunctus populus Francorum.*

B C D

XVI. Posthæc Chlodovechus contra Gundobadum & Godeghiselum fratrem ejus perrexit cum multo exercitu Francorum. Illi hæc audientes, populo multo (c) *Burgundionum movent, ad pugnam præparant. Venientesque Divione castro super Oscaram fluvium, ibique se fortiter compugnantes, Chlodovecho* (d), *Gundobado & Godeghiselo, Burgundiones valde cæsi terga verterunt ad fugam. Chlodovechus, sicut solebat, victor extitit. Afflictoque exercitu Burgundionum, Gundobadus & Godeghiselus in fugam versi vix evaserunt. Gundobadus in Avennione* (e) *civitate super Rodanum ingressus, ibi se re-*

E

(a) Cod Remig. *balsamum redolet, cerei adornantur.*

(b) Idem, *odoribus repleri.* Posteà in eodem codice multa adduntur, & recitatur historia sanctæ Ampullæ à Columba allatæ.

(c) Codd. Crass. & Remig. *populum multum Burgundionum moventes.*

(d) Cod. Crass. *à Chlodoveo Gundobadus & Godegisilus.* Remig. *ibique fortiter pugnantibus Clodoveo, Gundebaudo & Godegiselo.*

(e) Codd. Crass. & Remig. *Avennionem civitatem ... obsedit ut eum de.*

se

A se reclusit. Sed Chlodoveus Rex illuc eum persecutus obsedit. Qui cùm ipsam urbem effringere non potuissent, regionem illam nimiùm vastaverunt Franci. Gundobadus itaque misit consiliarium suum sapientem, Aredium nomine, ut animum furentis Chlodovei Regis per suum consilium optimum mitigaret. Dederuntque ei munera infinita, auri & argenti pondera multa, atque se sub ejus tributo subjugaverunt. Chlodoveus verò ablatis thesauris cum præda maxima cum Francorum exercitu reversus est victor. B In his temporibus fuit in Viennam urbem (a) terræ motus maximus, ubi multæ Ecclesiæ & domus multorum concussæ fuerunt & subversæ. Ibi bestiæ multæ oberrantes, lupi, ursi ac cervi; ingressique per portam civitatis, devorabant plurimos. Per totum autem annum hoc faciebant. Nam veniente Dominica solemnitate diei sanctæ Paschæ, sanctus Mamertus, qui in ea urbe erat Episcopus, dum missarum solemnia ipsa vigilia celebraret, palatium C quoque regale, quod in civitate erat, divino igne succensum est. Cúmque hæc agerentur, appropinquante Ascensione Domini, indixit jejunium triduanum vir Dei sanctus in populo, cum gemitu & contritione spiritûs, (b) instituit orandi modum, edendi seriem, erogandi hilarem dispensationem. Tunc cessavit ipsa tribulatio & subversio. Deinceps omnes Ecclesiæ Dei & Sacerdotes hoc exemplum imitantes, usque ad præsens ipsas triduanas letanias ubique celebrare (c) D noscuntur.

clusit. Chlodovechus illic eum persecutus obsedit, quatenus de civitate extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors repentina succederet. Habebat tamen secum virum illustrem Aridium, strenuum atque sapientem. Quem ad se accersitum, ait : Vallant me undique angustiæ, & quid faciam ignoro, quia venerunt hi barbari super nos, ut nobis interemptis regionem totam (d) evertant. *Ad hæc Aridius ait :* Oportet te lenire feritatem hominis hujus, ne pereas. Nunc ergo, si placet in oculis tuis, ego à te fugere, & ad eum transire consimulabo. Cúmque ad eum accessero, ego faciam ut neque te, neque hanc noceant regionem. Tantùm ut quod tibi per me (e) consilium demandaverit, implere studeas, donec causam tuam Dominus prosperam facere sua pietate dignetur. *Et ille,* faciam, *inquit,* quodcumque mandaveris. *Hæc eo dicente, vale dicens Aredius discessit, & ad Chlodovechum Regem abiens, ait :* Ecce ego humilis tuus, piissime Rex, ad tuam potentiam venio, relinquens illum miserrimum Gundobadum. Quòd si me pietas tua recipere dignatur, integrum me famulum atque fidelem, tu & posteri tui habebitis. *Quem ille promptissimè colligens, secum retinuit. Erat enim jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judiciis, & in commissis fidelis. Denique Chlodovécho cum omne exercitu circa muros urbis residente, ait Aridius :* Si dignanter, ô Rex, gloria celsitudinis tuæ paucos humilitatis meæ sermones vellet accipere, consilium, licèt non egeatis, tamen fide integra ministrarem (f) : idemque vel tibi congruum, vel civitatibus erit, per quas transire deliberas. Cur, inquit, retines exercitum, cùm loco firmissimo tuus resedeat inimicus? depopularis agros, prædia depascis, vineas desecas, oliveta succidis, omnesque fructus regionis evertis. Interim & illi nocere nihil prævales. Mitte potiùs legationem, & tributum, quod tibi annis singulis dissolvat, impone, ut & regio salva sit, & tu tributa dissolventi perpetuò dominaveris (g). Quòd si noluerit, tunc quod libuerit facies. *Quo consilio Rex accepto, hostem patriæ redire jubet ad propria. Tunc missa legatione ad Gundobadum, ut ei per singulos annos tributa imposita reddere debeat jubet. Et ille & de præsente solvit, & deinceps soluturum se esse promittit. Chlodovechus verò ablatis thesauris, cum præ-* E *da maxima reversus est victor.*

His temporibus fuit in Viennam (h) *urbem terræ motus &c.* ut in Gestis vulgaribus, usque ad hæc verba Capitis XXVIII. *Sed Chramnus noluit jussum patris implere.*

XVII. In illis diebus Rex Chlodoveus cùm venisset Parisius civitatem, ait ad Reginam & ad populum suum : *Satis mihi molestum est quòd Gothi Arriani partem optimam Galliarum tenent. Eamus cum Dei auxilio, & ejiciamus eos de ipsa terra, nostrisque eam ditionibus subjiciamus, quia valde bona est.* Placuitque hoc consilium Pro-

Greg. lib. 2. cap. 37.
An. 507.

(a) Longè ante hæc tempora illud Viennæ contigit.
(b) Aliàs, *spiritûs his temporibus semper celebrari. Tunc.* Cod. Craff. *spiritûs, edendi seriem avis temporibus celebrare. Tunc.*
(c) Cod. Craff. *celebrè colunt.*
(d) Codd. Craff. & Remig. *regionem nostram.*
(e) Iidem, *per meum.*
(f) Cod. Craff. *ministrabo.*
(g) Idem, *dommeris.*
(h) Idem, *in Vienna urbe.*

CHLODOVEUS I.

ceribus Francorum. Tunc Chrothildis Regina consilium dedit Regi, dicens: *Faciens*, inquit, *faciet Dominus Deus victoriam in manibus Domini mei Regis. Sed tu audi ancillam tuam, & faciamus Ecclesiam in honorem beatissimi Petri principis Apostolorum, ut sit tibi auxiliator in bello.* Et Rex ait: *Placet hoc quod hortaris: ita faciamus.* Tunc Rex projecit à se in directum bipennem suam, quod est francisca; & dixit: *Fiatur* (a) *Ecclesia beatorum Apostolorum, dum auxiliante Deo revertimur.* Commovit autem Rex cunctum exercitum suum, populum Francorum, & Pictavis direxit. Ibi enim tunc Alaricus Rex Gothorum commorabatur (b). At verò cùm multa pars hostium per territorium Turonorum transiret, præcepit Rex pro reverentia sancti Martini, ut nihil aliud nisi herbam præsumerent accipere ad eorum equos sustentandum. Direxit itaque nuntios Rex ad B. Martini Basilicam cum muneribus multis, & equo suo (c) velocissimo, quem Rex amabat plurimùm, & ait: *Ite, & forsitan victoriæ aliquid ex sancto* (d) *sermone accipietis à Scripturis sanctis.* Tunc datis muneribus nuntiis, dixit: *Si tu, Deus, adjutor mihi es, & gentem hanc incredulam tibi meis manibus tradideris, in ingressu basilicæ S. Martini dignatus esto mihi revelare, ut sciam si propitius mihi sis famulo tuo.* Venientibus autem pueris ad B. Martini Ecclesiam, cùm ad ipsa limina introissent (e), Primicerius Ecclesiæ hanc Antiphonam imposuit, dicens: *Præcinxisti me, Domine, virtute ad bellum, & supplantasti insurgentes in me subtus me: & inimicorum meorum dedisti mihi dorsum, & odientes me disperdidisti.* Quod psallentium ut audierunt, Domino gratias agentes, dimisso ibi equo Regis, & alia munera multa, cum lætitia & exultatione nuntiaverunt Regi. Cùm venisset autem Rex ad fluvium (f) Vincennam cum exercitu suo, in quo loco eum vadare deberet, non inveniebat: inundaverat enim à multitudine pluviarum. Deprecatusque est Dominum ut ei vadum ostenderet, & nocte illa ibidem fuit. Mane autem facto cerva miræ magnitudinis ante eos Dei voluntate (g) præcedens vadum ostendit: illaque vadante, populus quoque sequens vadavit. Veniente autem Rege apud Pictavis civitatem, dum procul ab Ecclesia S. Hilarii tentoria fixisset, ea nocte farus ignea ex ea visus est exisse. Apparuit nempe super ipsa tentoria in auxilium (h) Chlodoveo Regi cum virtute B. Hilarii. Præcepit ergo tunc Rex hosti suo ut nec (i) cibum, nec ulla stipendia de ipso pago tollerent, neque etiam spolia. Chlodoveus autem Rex cum Alarico Rege Gothorum in campo Vogladise (k) super fluvium Clinno, milliario decimo ab urbe Pictava convenit: illisque inter se compugnantibus, Gothi cum Rege suo nimis conlæsi (l) terga verterunt: & Chlodoveus Rex, sicut solebat, victor exstitit. Cúmque Alaricum interficeret, duo Gothi cum contis eum ex adverso in latere (m) ferierunt: sed propter loricam, qua indutus erat, non livoraverunt eum. Dominus enim adjuvabat eum in cunctis quæ agebat. Maximus autem tunc ibi Arvernorum populus, qui cum Apollonare Duce venerat, corruit in gladio Francorum cum senatoribus multis. De hac pugna Amalricus evasit per fugam, filius Alarici, & in Spaniis (n) regnum patris sui sagaciter recepit. Chlodoveus autem Theodericum filium suum per Albiensem & Rotinus civitatem ad Arvernum dirigit. Qui pergens, omnes urbes illas à finibus Gothorum usque Burgundiam subjugavit, & in potestatem patris sui restituit. Regnavit igitur Alaricus annis XII. Chlodoveus quoque apud Burdigalensem civitatem totam hiemem resedit: thesauros verò plurimos Alarici Regis de Tholosa abstulit; omnesque urbes illas accipiens, Ecolosinam civitatem veniens, tantam ei gratiam Deus contulit, ut in ejus adventu muri ejus funditus corruerent. Interfectis quoque Gothis qui ibidem erant, ipsam urbem adprehendit: atque ita omni terra eorum subjugata (o), in Santonico vel Burdigalense Francos præcepit manere ad delendam Gothorum gentem. Deinde Turonis civitatem reversus, multa munera Basilicæ B. Martini tribuit. Equus (p) verò, quem anteà ad ipsam Ecclesiam transmiserat, illius matricolariis datus est: ille

Psal. 17. 40. & 41.

An. 507.

(a) Cod. Crass. *sic fiat.*
(b) Idem, *commorabatur. Multa pars etiam hostium per territorium Toronicum transiebat: præcepit autem Rex.*
(c) Idem, *equum suum velocissimum.*
(d) Cod. Remig. *& sancti sermonis.*
(e) Cod Crass. *pervenissent.*
(f) Cod. Remig. *Vicennam.*
(g) Cod. Crass. *Domini voluntate præcedente vadum ostendit. Veniente autem.*
(h) Idem, *in auxilio Chlodovei Regis.*
(i) Idem, *nec cibo, nec nullo stipendio .... nec nulla spolia.* Cod. Remig. *nec cibum, nec ullum stipendium .... nec ulla spolia.*
(k) Chesnius in margine, aliàs *Vocladinense.* Cod. Crass. *Vogladinse.*
(l) Cod. Crass. *conlisi.*
(m) Idem, *in latera feriunt.*
(n) Idem, *in Hispaniis.*
(o) Idem, *adprehendit, omnem terram illam subjugavit.*
(p) Idem, *Equum .... transmiserat, ad illos matricularios datis centum solidis ut eum reciperet. Quibus &c.*

A verò centum solidos pro ipso equo, ut eum reciperet, transmisit. Quibus datis, equus ille nullatenus se movit. At ille ait : *Date illis alios centum solidos*. Cúmque alios solidos dedissent, statim ipse equus solutus abiit. Tunc cum lætitia Rex ait: *Verè B. Martinus bonus est in auxilio, sed carus in negotio*. Ab Anastasio Imperatore accepit tunc codicillos Chlodoveus Rex pro consulatu. Tunica blattea indutus Rex in Basilica B. Martini, corona aurea in capite suo, ascenso equo, aurum & argentum in atrium, quod est inter civitatem & Ecclesiam B. Martini, præsente populo manu propria sparsit, atque voluntate benignissima dispensavit. Ab ea die tamquam Consul & Augustus est appellatus. De Toronis autem egressus, Parisius civitatem veniens, ibi sedem regni sui constituit.

CHLODOVEUS I.

Greg. lib. 2. *cap.* 38. An. 508.

XVIII. Deinde commotus contra Ragnacharium (a) parentem suum: erat autem ipse Ragnacharius apud Camaracum civitatem effrenis in luxuria: habebat quoque consiliarium, nomine Faronem, simili spurcitia lutulentum. Cùm enim aliquid B muneris aut cibi ei deferti essent, dicebat : *Sint ista mihi & meo Faroni consiliario.* Pro qua causa indignati Franci qui erant cum eo, consentiebant Chlodoveo, commoventes eum adversus Ragnacharium. Deditque eis (b) Chlodoveus stipendia pro hac causa, baltheos & armellas adsimilatas de auro, sed deintus æramen & cuprum erat deauratum, sub dolo factum, pro munere leudibus Ragnacharii, qualiter super ipsum invitarent eum. Commoto Chlodoveus exercitu contra Ragnacharium parentem suum, misit Ragnacharius speculatores ad cognoscendum, interrogans cujus esset hostis major. Qui interrogati responderunt mentientes : *Tibi est fortior & tuo Faroni consiliario*. Venientes autem Chlodoveus & Ragnacharius ad pugnam, fortiterque inter se præliantes, Ragnacharius cæsum cernens exercitum suum, fugere nititur : sed ab ipsis traditoribus comprehensus, ligatis à tergo manibus, unà C cum Richario fratre suo Chlodoveo præsentatur. Cui dixit Chlodoveus : *Cur humiliasti gentem nostram, ut te vinciri permitteres? Nonne melius tibi fuerit mori?* Et elevata bipenne, in caput ejus defixit, & mortuus est. Conversúsque ad fratrem ejus, ait: *Si tu solatium fratri tuo præbuisses, ille ligatus non fuisset.* Similiter & ipsum in capite percussum interfecit, & mortuus est. Post mortem eorum cognoscentes traditores eorum aurum, quod à Chlodoveo acceperant, esse vitiatum, dixerunt hoc Regi. Rex autem respondens dixit eis: *Meritò tale aurum debet accipere, qui dominum suum ad mortem tradit : sufficiat vobis vitam tantummodò habere concessam, ne inter tormenta deficiatis.* Illi autem hæc audientes, gratiam & vitam solummodò optabant habere adeptam, hoc sibi sufficere dicentes. Fuerunt autem supradicto Ragnachario parentes : quorum frater, Regnemirus (c) nomine, apud Cenomannis civitatem, jubente Chlodoveo Rege, interfectus est. Quibus mortuis vel peremptis, omne regnum eo- D rum & thesauros Chlodoveus accepit, interfectísque multis & magnis Regibus vel parentibus suis, post hæc omnia mortuus est Chlodoveus Rex in pace, & sepultus est in Basilica S. Petri Apostoli, quam ipse vel Regina sua ædificaverant. Mortuus est autem anno quinto postquàm cum Alarico Rege Gothorum pugnavit. Regnavitque simul annis XXX. A transitu S. Martini usque ad transitum Chlodovei Regis fuerunt anni CXII (d). Chrothildis verò Regina post mortem viri sui Toronis civitatem frequenter pergens, ad Basilicam S. Martini diutissimè commorata, Domino serviebat, & Parisius raro visitabat.

Greg. lib. 2. *cap.* 42. Circa an. 509.

Greg. lib. 2. *cap.* 43. An. 511.

XIX. Igitur post mortem viri sui Chlodovei Regis, quatuor filii ejus, Theudericus, Chlodomirus (e), Childebertus & Chlotarius, regnum ejus diviserunt æqualiter. Habebat quoque tunc Theudericus filium, nomine Theudobertum, strenuum & utilem : elevatique sunt in magna potentia. Amalricus quoque filius Ala- E rici Regis Gothorum sororem eorum ad conjugium petiit : quam illi non negantes, cum ornamentis optimis transmiserunt; eamque ipse sibi in matrimonium adsumpsit. In illo tempore Dani cum Rege suo, nomine (f) Chochilago, cum navale hoste per altum mare Gallias appetunt, Theuderico pagum (g) Attoarios vel alios devastantes atque captivantes, plenas naves (h) de captivis habentes, alto mare in-

THEODOR. CLODOM. CHILDEB. CLOTHAR.

Greg. lib. 3. *cap.* 1. & 3.

(a) Chesnius in margine, aliàs *Ragneharium* & *Regnaharium*. Cod. Crass. *Regnacharium*.
(b) Cod. Crass. *Datisque eis Chlodoveus pro hac causa balteis & armillis adsimilatis de auro . . . & cobrium erat deauratum.*
(c) Idem, *Regnemiris.*
(d) Cod. Remig. *anni CXIII.*
(e) Cod. Crass. *Clodomiris* . . . Paulò pòst *Theudebertum.*
(f) Chesnius in margine, aliàs; *Chohilaico*. Cod. Crass. *Chochelaico.*
(g) Cod. Crass. *Theuderico pago Attoarius*. Cod. Remig. *Theodico pago Attoarios.*
(h) Cod. Crass. *plenas naves de captivis altum mare intrantes, Rex eorum ad litus maris residens.* Chesnius in margine, *plenas naves implebant spoliis numeroque captivorum ; altumque mare secantes, naves impellebant, Rege eorum cum exercitu ad litus maris sedente.*

THEODORICUS &c. Circa an. 515.

trantes, Rex eorum ad litus maris resedit. Quod cùm Theuderico nuntiatum fuisset, Theudobertum filium suum cum magno exercitu in illis partibus dirigens. Qui consequens eos, pugnavit cum eis cæde maxima, atque ipsis prostratis, Regem eorum interfecit, prædam tulit, & in terram suam restituit.

XX. In illis diebus Chrothildis Regina cùm venisset Parisius, ait ad filios suos: *Non me pœnitet, ô filii mei, vos dulciter enutrisse: precor itaque, indignamini super injuriam* (a) *meam; & patris mei & matris meæ mortem vindicate.* Illi hæc audientes, in ira magna commoti, cum maximo exercitu Burgundiam petunt contra Sismundum & Godomarum (b) Reges filios Gundobadi. Tunc temporis ædificabat Sismundus Rex monasterium SS. Martyrum Agaunensium in Burgundia, S. Mauricii scilicet cum sociis suis sex millibus sexcentis. Illi autem commoverunt hostem Burgundionum contra Chlodomirum Regem & Childebertum & Chlotarium fratres, filios Chlodovei. Illis inter se compugnantibus, fugerunt cæsi Burgundiones cum Godomaro. Sismundus verò dum ad sanctos Agaunis (c) fugeret, consecutus est eum Chlodomirus, adprehenditque eum cum uxore & filiis ejus; captosque in pago Aurilianis eos adduxit, atque in carcerem retrudi jussit. Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus, Abba in Aurelianensi civitate, deprecabatur Chlodomirum ut non occideret eos: sed ille nolebat audire eum. Tunc interfecit tam Sismundum & uxorem ejus quàm & filios ejus: projecitque eos in puteum in loco qui dicitur Colomna vico.

Greg. lib. 3. cap. 5. & 6. An. 523. An. 524.

XXI. Posthæc iterùm commovit exercitum Chlodomirus, in Burgundiam pergens contra Godomarum. Cúmque venisset cum magno hoste in pago Viennense in loco qui dicitur Visoroncia (d), & Godomarus locatis gentibus cum Chlodomiro præliaretur; Burgundiones valde conlæsi (e) cum Godomaro fugerunt. Cúmque eos persequeretur Chlodomirus, nimis valde præcucurrit; antecedensque eos cum equo valde veloci, in medio eorum ingressus est: sed ex adversa parte percussus corruit, & mortuus est. Quod videntes Franci, nimio dolore & ira commoti, Godomarum persequentes exterminant, Burgundiones perimunt, cunctasque regiones devastantes, à puero usque ad senem (f) omnes peremerunt, & ita reversi sunt. Chlotharius hæc audiens, uxorem fratris sui accepit in conjugium, Gundeucam nomine. Filios quoque Chlodomiri orfanos, Theudoaldum, Guntharium (g) & Chlodoaldum, Chrothildis Regina nutriebat, eos secum retinens.

An. 524.

XXII. In illo tempore Theodericus & Theudobertus filius ejus & Chlotarius Rex cum Francorum exercitu Rhenum transeuntes, in Toringiam dirigunt contra Ermenfredum Regem Toringorum. Hæc audientes Toringi, fossatos fecerunt sub dolo, desuper cooperientes eos (h) cespitibus. Cúmque ad bellum ibidem convenissent, intelligentes quòd equi eorum ibidem corruissent, indignati sunt valde. Fugit autem Ermenfridus cum Toringis usque Onestrudem fluvium; illicque eum (i) persequuti sunt Franci: sed ille reparatis viribus contra Francos nitebatur. Sed tanta cædes ibi fuit de Toringis, ut ipse fluvius ex eorum cadaveribus repleretur. Franci verò super eos tamquam per pontem transiebant & conculcabant: totamque regionem illam vastantes, atque (k) captivos abducentes, cuncta depopulati sunt. Ermenfridus quoque per fugam vix lapsus evasit: Franci autem cum multa præda & spolio reversi sunt. Fuerunt autem Ermenfrido duo fratres, Baldericus & Bertecharius (l). Posthæc iterùm Theudericus, data fide Ermenfrido Regi, Tulpiaco (m) civitate eum ad se venire fecit. Cúmque super murum ipsius civitatis conloquerentur, impulsus de muro urbis ipsius, corruit ad terram, & mortuus est: suosque infantes Theudericus interficere rogavit.

Greg. lib. 3. cap. 7. Circa an. 528.

XXIII. Childebertus quoque cùm esset Arvernis civitate, soror ejus, uxor Amalrici Regis Gothorum, nomen puellæ Chlotildis Regina, direxit ad eum nuntios de Spania, dicens quanta mala ei Amalricus fecisset, & qualiter super ipsam insidiaretur propter Catholicam fidem. Nam cùm ad Ecclesiam Christi iret orationem facere, stercora & multos fœtores ipse super eam projiciebat, atque in tan-

Greg. lib. 3. cap. 10.

(a) Cod. Crass. *precor, indignate injuriam meam.*
(b) Idem, *Sigismundum & Gotmarum.*
(c) Idem, *Augones.* Cod. Remig. *Agaunenses.*
(d) Cod. Crass. *Visorancia*, Chesnius in margine, *Visroncia.*
(e) Cod. Crass. *conlisi cum Gotmaro.*
(f) Idem, *usque ad senem interimentes, reversi sunt.*
(g) In codd. Crass. & Remig. deest *Guntharium.*
(h) Cod. Crass. *cooperuerunt cespitibus.*
(i) Idem, *illic eum persequentes Franci, ibi reparatis viribus contra Francos. Tanta &c.*
(k) Idem, *vastantes atque captivantes depopulant.*
(l) Chesnius in margine, aliàs *Berecarius & Bertarius.*
(m) Cod. Crass. *Tulbiaco.*

THEODORICUS &c.

A tum eam verberabat, ut ſanguinem vomeret. Quem illa in ſudario (a) ſuo collectum fratri ſuo tranſmiſit, dicens: *Indignate, dulciſſime frater* (b), *laborem & injuriam meam, domine cariſſime.* Cùm hæc audiſſet Childebertus Rex, in ira magna commotus, hoſtem maximum collegit, & in Spaniam * direxit, atque pugnam iniit cum Amalrico. At verò Gothi valde conlæſi (c), Amalricus fugam vertit, naves parat ad fugiendum. Cúmque attingere conaretur ad ipſas naves, perſecutus eſt eum exercitus Childeberti. At ille victum ſe cernens, ad Eccleſiam Chriſtianorum fugere nitebatur. Sed antequàm ad introitum Eccleſiæ perveniſſet, quidam Francus eum lancea percuſſit, mortuuſque eſt ibi. Tunc Childebertus Spaniam devaſtans, Toletum urbem ingreſſus, theſauros magnos inde abſtulit, & unà cum ſorore ſua reverſus eſt. Sed neſcio quo periculo imminente, languore in ipſo itinere mortua eſt, Pariſius quoque deportata, in baſilica S. Petri juxta patrem ſuum ſepulta eſt.

An. 531. * al. Hiſpaniam.

B Childebertus verò inter reliquos theſauros miniſteria Eccleſiarum detulit, id eſt de vaſis Salomonis precioſiſſimis ſexaginta calices, quindecim patinas, viginti capſas Evangeliorum ex auro puriſſimo, gemmario opere cælatas, pulchrè ornatas. Ille verò noluit ea confringere, ſed per Eccleſias cuncta diſtribuens diſpenſavit.

XXIV. In illis diebus Chrothildis Regina cùm Pariſius reſideret; videnſque Childebertus Rex quòd filios fratris ſui ſenioris Chlodomiris præfata Regina mater ipſius enutriret, & nimis eos diligeret: cogitans quòd Reges eos vellet facere, dixit Chlothario fratri ſuo: *Mater noſtra filios fratris noſtri ſecum retinet, & tenerè diligit, eoſque in regno fratris noſtri vult elevare. Conſilio igitur accepto, pertractare debemus quid de eis faciamus. Aut tondamus eos, aut interficiamus: regnumque fratris noſtri patris eorum inter nos dividamus.* Miſerunt autem ad Reginam Pariſius Arcadium,

Greg. lib. 3. cap. 18. Circa an. 533.

C nobilem virum & induſtrium, doloſè dicentes: *Dic matri noſtræ ut mittat ad nos filios fratris noſtri, nepotes noſtros, ut eos Reges conſtituamus.* At illa credens hoc verum eſſe, gaudens ipſos eis tranſmiſit. Illi verò ſtatim remiſerunt Arcadium ad Reginam, dicentes: *Hîc ſunt forfices, & ecce gladius: ſic mandant filii tui, ſi vis eos tondere, aut gladio perimere.* Illa verò præ nimio dolore & amaritudine cordis cum lacrymis ait: *Satis undique me anguſtiæ comprimunt. Si regnare non debent, quid mihi eos prodeſt nutriſſe* (d)*: melius eſt illis mori quàm tonderi.* At ille renuntiavit eis doloſè falſum, dicens: ſic dicit Regina; *Magis* (e) *volo eos occidere quàm tondere.* Nec mora etiam, adprehendit Chlotharius puerum ſeniorem, projecitque eum ad terram, ac defixit in aſcella ejus cultrum. Qui tranſverberatus ſtatim mortuus eſt. Frater quoque junior cùm hoc vidiſſet, projecit ſe ad pedes Childeberti, dicens flendo, *Sucurre mihi, piiſſime pater, ne & ego peream ſicut frater meus.* Tunc Chil-

D debertus commotus lacrymis ait: *Obſecro, dulciſſime frater, ut iſti vitam concedere* (f) *digneris; & quantùm volueris, pro hoc dabo tibi.* At ille in ira ſuccenſus ait ad eum: *Ejice eum à te, aut certè pro eo morieris. Tu es enim qui hoc malum conſilium perpetraſti; & modò tu vis liberare eum.* Hæc audiens Childebertus, projecit eum à ſe. Chlotharius quoque eliſit eum in terra, defixoque in aſcellam cultro interfecit eum ſicut fratrem ejus: & pueros eorum nutricios ſimiliter jugulavit; aſcenſiſque (g) equitibus * abſceſſit. Regina quoque hæc audiens, cum nimio mœrore attrita, compoſitis corpuſculis eorum, cum magno pſallentio & immenſo luctu Pariſius ad baſilicam (h) S. Petri deportata ſepelivit. Quorum unus erat decem annorum, & alius ſeptem. Tertius verò, nomine Chlodoaldus, effugit, & per auxilium puerorum fortium liberatus eſt. Qui poſteà relicto terreno regno, ipſe propria manu ſe totondit, & Clericus factus eſt, ac bonis operibus præditus, Preſbyter ordinatus

* i. equis.

E eſt: plenus verò poſtmodùm virtutibus migravit ad Dominum: Noviento villa Pariſiaci ſuburbano depoſitus requieſcit. Chrothildis autem Regina in eleemoſynis profluens, cum ſumma abſtinentia & ſobrietate vitæ (i) jugiter degebat.

XXV. In illis diebus mortuus eſt Theudericus Rex. Regnavit autem annos XXIII. Theudobertus quoque filius ejus regnum ejus recepit. Poſthæc Childe-

An. 534. Greg. lib. 3. cap. 28.

(a) Idem, *ſanguine inlitum ſudarium ſuum fratri ſuo.* Cod. Remig. *ſanguine illitum ſudarium ſuum fratribus.*

(b) Cod. Craſſ. *Indignate, dulciſſimi fratres .... domni cariſſimi.* Cod. Remig. *indignamini, dulciſſimi fratres, laborem meum, & injuriam meam, domini Chriſtiani, vindicate.* Ita Chronicon Ademari, niſi quòd habet, *domini cariſſimi.*

(c) Codd. Craſſ. & Remig. *conliſi.*

(d) Cod. Craſſ. *eos enutriſſe fuit: eis melius eſt mori.*

(e) Idem, *mallet eos.*

(f) Cheſnius in margine, aliàs, *ut hujus vitam tua largitate mihi concedere jubeas, & quantumcumque.* Ita cod. Craſſ.

(g) Cod. Remig. *His patratis, Childebertus & Clotarius, equis aſcenſis, abſceſſerunt.*

(h) In codd. Craſſ. & Remig. deſunt hæc verba, *ad baſilicam S. Petri.*

(i) Cod. Craſſ. *vitam degens.*

CHILDEB. CLOTHAR. THEUDOB. An. 537.

* *i.* concides.

bertus & Theudobertus commoventes exercitum, contra Chlotharium ire dispo- A nunt. Ille autem hæc audiens, videns quòd exercitui eorum resistere non possit, in silvam confugit in Auriliano (a), fecitque combros *, totam spem suam in Dei pietate transfundens. Sed & Chrothildis Regina hæc audiens, B. Martini sepulchrum adiit; ibique in oratione prostrata, tota nocte vigilans, deprecabatur Dominum ne inter filios suos bellum civile consurgeret. Cúmque convenissent cum hostibus magnis contra Chlotharium, ut sequenti die eum interficerent, mane facto in loco, in quo erant congregati, orta est maxima tempestas, tentoria disrumpens, cum immixtis fulgoribus, atque cuncta (b) subvertit, irruentibus imbribus cum tonitruis validis. Illi verò prostrati in terram corruentes, cæsi grandinibus validis, graviter verberati corruunt. Nullum eis tegumen remansit, nisi clypeus (c) tantùm: hoc maximè timentes ne ab igne cælesti cremarentur. Sed & equi eorum ita dispersi sunt, ut vix in vicesimo stadio reperirentur: multi etiam de his non sunt in- B venti. Tunc illi aut lapidibus (d) cæsi, aut humo prostrati, pœnitentiam agentes, veniam precabantur à Deo, quòd talia contra sanguinem suum agere voluissent. Super Chlotharium verò neque una quidem pluviæ gutta cecidit: neque ullatenùs sonitus tonitrui est auditus: sed neque anhelitus (e) venti in illo loco senserunt. Illi quoque mittentes nuntios, pacem & concordiam petierunt: qua data, ad propria sunt reversi.

An. 542. *Greg. lib. 3. cap. 29.*

XXVI. Posthæc iterùm Childebertus & Chlotharius, commoto exercitu magno, in Spaniam dirigunt. In quam ingressi, ipsam terram vastantes succenderunt, interficientes populum. Cæsaraugustanam civitatem circumdantes obsederunt. Populus autem, qui ibidem obsessus tenebatur, induti ciliciis, adsperso capite cinere, in tanta humilitate ad Deum conversi sunt, ut cum Tunica B. Vincentii Martyris muros civitatis psallendo circumirent. Mulieres similiter indutæ nigris palliis, dis- C soluto crine, plangentes sequebantur, ut illic Ninivitarum jejunium celebraretur. Quod hi Reges videntes, putabant eos aliquid agere maleficii. Tunc adprehensum unum rusticum de civitate, interrogabant eum quid hoc esset quod agerent. Qui ait: *Domine, Tunicam Vincentii Martyris deportant, & cum ipsa, ut eis Dominus misereatur, exorant.* Et ille ait: *Vade, dic Episcopo civitatis, ut cum fiducia veniat ad nos, nihil dubitans.* Ille verò cùm hæc Episcopo nuntiasset, ipse cum muneribus statim occurrit eis. Childebertus quoque postulavit ut ei reliquias B. Vincentii daret: at ille dedit ei stolam ejus. Tunc memorati Reges, adquisita maxima parte Spaniæ, cum multis thesauris & spoliis reversi sunt. Childebertus verò Parisius veniens, Ecclesiam in honore B. Vincentii Martyris ædificavit. Tunc Theudobertus

An. 539. *Greg. lib. 3. cap. 32.*

Rex filius Theuderici in Italiam cum hoste plurimo abiit: Langobardis devictis atque prostratis (f), maximam partem de ipsa terra vastavit: ipsosque Langobardos D tributarios subjugavit: & cum multo spolio reversus est (g).

An. 547. *Ibid. c. 36.*

Circa an. 545. *Greg. lib. 4. cap. 1.*

XXVII. Posthæc Rex Theudobertus ægrotans, febre valida correptus, mortuus est: regnavitque annos XIIII. Regnum ipsius in superiores Francos in Auster Theudoaldus filius ejus accepit. Igitur bonæ memoriæ gloriosissima Chrothildis Regina, bonis operibus pollens, apud urbem Toronicam migravit ad Dominum plena dierum. Quæ cum magno psallentio Parisius deportata, in sacrario basilicæ S. Petri ad latus Chlodovei Regis viri sui sepulta est, à filiis suis Childeberto & Chlothario Regibus humata: ubi & beatissima Genovefa sepulta est. Chlotharius quoque Rex de diversis mulieribus septem filios habuit, id est de Ingunde, Guntharium, Childericum, Haribertum (h), Guntramnum, Sigibertum, & Chlodsindam filiam; de Heregunde * quoque sorore Ingundis habuit Chilpericum; de Gunsina habuit

* *Cod. Craff.* Charegunde.

(a) Chesnius in margine, aliàs *Arelauno.* Ita codd. Craff. & Remig.

(b) Cod. Craff. *fulgoribus cuncta subvertens, irrumpentibus imbribus.*

(c) Idem, *nisi clypei.*

(d) Idem, *à lapidibus cæsi, & humo.*

(e) Cod. Remig. *flatum venti.*

(f) Cod. Craff. *Languobardos devictos atque prostratos maxima parte vastavit.*

(g) Chesnius hæc addit ex codice illustris viri Francisci Thuani. *Sed quia terra illa, vel loca, ut fertur, morbida sunt, exercitus ejus diversis febribus vexabatur. Dicitur etiam tunc temporis usque Ticinum accessisse civitatem, in qua Buccelenum direxit: qui minori Italia capta, atque in ditionem antedicti Regis redacta, majorem petiit: in qua contra Belsuarium multis vicibus pugnans, victoriam obtinuit. Cúmque Imperator vidisset quòd Belsuarius crebriùs vinceretur, amoto eo, Narsitem in ejus loco statuit: Belsuarium verò Comitem-stabuli esse constituit. Buccelenus verò contra Narsitem magna certamina gessit, captaque omni Italia, usque in mare terminum suum dilatavit: thesauros verò magnos ad Theudobertum de Italia direxit. Quod cùm Narsis Imperatori innotesceret, Imperator conductis precio gentibus, Narsiti solatium misit: confligensque posteà victus abscessit. Deinde Buccelenus Siciliam occupavit, de qua etiam tributa exigens, Regi transmisit.*

(h) Cod. Craff. *Gerbertum.* Cod. Remig. *Cherebertum.*

CHILDEB. CLOTHAR. THEUDOAL.

A Chramnum. Per amorem enim Ingundis, eò quòd esset pulchra & decora, & ipse esset nimis luxuriosus, Herigundem sororem ejus in conjugium accepit. Theudoaldus autem Rex filius Theudoberti Regis in Auster ægrotans febre valida mortuus est: regnavitque annos septem, regnumque ejus Chlotharius Rex cum thesauris multis accepit. Eo anno rebellantibus Saxonibus, Chlotharius Rex, commoto Francorum exercitu, contra eos pugnam iniit super Wiseram fluvium, exercitum eorum maximum interfecit; terramque eorum vastavit, pervagans totam Toringam ac depopulans, pro eo quòd solatium Saxonibus præbuissent.

An. 553. Ibid. capp. 9. & 10.

XXVIII. Chramnus itaque filius Chlotharii pulcher & decorus erat nimis, & acer & callidus (a): cúmque ultra Ligerem à patre missus in loco ejus fuisset, cœpit regionem valde iniquiter opprimere. Quod cùm patri nuntiatum fuisset, ille eum ad se venire præcepit: sed Chramnus noluit jussum patris implere, duriùs agens: B duxitque Willeharii (b) filiam sibi in uxorem, nomine Chaldam. Adprehensisque multis thesauris, Parisius veniens, cum Childeberto Rege patruele suo sacramento constrictus est, jurans se esse patri certissimum inimicum (c). Cùm autem Childebertus Rex ægrotare cœpisset, diutissimè Parisius febribus decubans, mortuus est, & in basilica B. Vincentii Martyris, quam ipse construxit, sepultus. Cujus regnum & thesauros Chlotharius Rex accepit. Chramnus quoque cùm evadere patri non posset, Britannias petivit: ibi cum Britannorum Rege Cunoberto (d) ipse & uxor ejus & filii ejus (e) latuerunt. Willeharius autem socer ejus Turonos ad Basilicam S. Martini confugit. Tunc ipsa Basilica per peccata Willeharii & uxoris ejus succensa est: quam posteà Chlotharius Rex stanno cooperire jussit, & illam ea, qua priùs fuerat (f), elegantia reparavit. Posthæc Chlotharius Rex, commoto magno C exercitu contra Chramnum in Britanniam frendens direxit: sed & Chramnus nihil timens, contra patrem ad bellum cum Cuniberto Rege Britannorum egreditur. Cúmque fortiter inter se compugnarent, Chlotharius Rex commotus lacrymis aiebat: *Respice, Domine, de cælo, & judica justè* (g), *illudque impone judicium, quod quondam inter Absalonem & patrem ejus David posuisti.* Confligentesque pariter, Britannorum Rex in fugam vertitur, ibique cecidit. Chramnus quoque dum per fugam evadere conaretur, navesque in mari paratas haberet; & dum uxorem vel filias liberare vellet, ab exercitu patris oppressus, captus atque ligatus est. Quod cùm Chlothario Regi nuntiatum fuisset, jussit eum cum uxore & filiabus igne consumi: inclusique in tugurium cujusdam pauperculæ, Chramnus super scamnum extentus, orario sugillatus est. Et sic posteà super eos ipsa casella incensa, cum uxore & filiabus est combustus (h).

Ibid. capp. 17. & seqq. An. 557.

An. 558.

An. 560.

D XXIX. Tunc quoque in illis temporibus beatissimus Medardus Episcopus, plenus virtutibus præclaris & gloria, migravit ad Dominum: quem Chlotharius Rex Suessione (i) civitate cum magno psallentio gloriosè sepelivit, tribuens illic (k) multas facultates. Rex verò Chlotharius ad B. Martini sepulchrum abiit, illic diutissimè orans, multa munera largitus est, & per multas Basilicas sanctorum complurima dona tribuit. Posthæc dum in Cottia silva venationem exerceret, à febre valida corripitur: exinde Compendio villa, quæ est palatium (l) regale, rediit: ubi cùm graviter vexaretur, dicebat: *Vua, Vua! quid putatis qualis est ille Rex cælestis, qui sic tam magnos Reges interficit?* In hoc enim tædio positus, spiritum exhalavit, regnavitque annos LI (m). Quem quatuor filii sui cum magno honore Suessionis civitate deferentes, in Basilica B. Medardi sepelierunt. Chilpericus verò post mortem patris sui thesauros, qui in villa Brinnaico (n) erant congregati, accepit, & ad Francos utiliores petiit: ipsisque munera (o) multa dedit, & sibi subdidit. Mox Parisius ingreditur, sedemque Childeberti Regis occupat: sed non diu licuit ei hoc possidere. Nam conjuncti fratres ejus eum exinde expulerunt: & sic inter se hi quatuor, id est, Charibertus (p), Guntrannus, Chilpericus atque Sigibertus, divisionem legitimam

Greg. lib. 4. cap. 19.

An. 561.

(a) Idem, *decorus nimis, acerbus & callidus, qui cùm ultra Ligerem.*

(b) Aliàs, *Wilicharii*, Cod. Remig. *Wildecharii*, Cod. Craff. *duriùs agens, Willecharii filiam, nomine Chaldam, duxit uxorem. Adprehensos multos thesauros.*

(c) Huc usque, ut notat Chesnius, Exemplar Cameracense.

(d) Aliàs, *Conoberto* & *Conobro*, Cod. Craff. *Conobre*, & sic infrà.

(e) Codd. Craff. & Remig. *filiæ*. Paulò pòst *Turonis.*

(f) Cod. Craff. *& in illa, ut priùs fuerat.*

(g) Idem, *judica justè illud quod inter.*

(h) Idem, *incensa cum uxore & filiabus est.*

(i) Idem, *Suessionis civitate.*

(k) Idem, *datis illic multis facultatibus.*

(l) In cod. Craff. hæc desunt, *quæ est palatium regale.* Paulò pòst *Vuah, Vuah.*

(m) Aliàs, *obiit autem anno LI. regni sui.* Cod. Craff. *anno LI. regni sui obiit.*

(n) Aliàs, *Brinago* & *Brinnaco*. Cod. Craff. *Brinnaco.*

(o) Cod. Craff. *ipsosque muneribus multis deditos sibi subdidit.*

(p) Idem, *Charebertus, Guntrannus.* Infrà *Cherebertus.*

[Charibert. Guntram. Chilper. Sigibert.]

fecerunt. Accepitque Charibertus regnum Childeberti, ſedemque conſtituit Pariſius: Guntrannus regnum Chlodomeris accipiens, Aurilianis ſedem inſtituit: Chilpericus verò regnum Chlotharii patris ſui accipiens, Sueſſionis civitate ſedem ſtatuit: Sigibertus autem regnum Theuderici accepit, & ſedem habere Remis civitatem conſtituit. **A**

[Greg. lib. 4. cap. 23. An. 562.]

XXX. Igitur poſt mortem Chlotharii Regis, Chuni (a) commoti cum Cagano Rege ſuo Gallias venire deſtinant: contra quos Sigibertus exercitum movit, ac fortiter contra eos pugnans (b) proſtravit atque devicit, & in ore gladii eos fugavit. Sed poſteà Rex eorum amicitias cum Sigiberto petiit, & per Miſſos ſuos pacem cum eo poſtulavit: reverſuſque eſt in terram ſuam. Dum autem illic moraretur Sigibertus, Chilpericus frater ejus, hoſte collecto, Remos pervaſit, & Campaniam (c) ſuccenſam atque prædatam devaſtavit. Sigibertus autem à Chunis rediens victor, contra Chilpericum exercitum commovit, Sueſſionis civitatem occupat: ibique invento Theudeberto filio Chilperici, adprehendit eum & in exilium tranſmiſit. Accedens etiam contra Chilpericum bellum commovit: quo victo atque fugato, civitates ſuas in ſuo dominio (d) reſtituit, Theudobertum verò filium ejus apud Ponticonem villam cuſtodire juſſit per annum integrum. Quem poſteà, clemens ut erat, muneribus ditatum patri reddidit ſanum, dato ſibi ſacramento ne umquam contra eum agere deberet: quod tamen poſteà, peccatis ingruentibus, fuit inruptum. Charibertus Rex Ingobergam (e) duxit uxorem. Habebatque ipſa Regina puellas duas cujuſdam pauperis filias, nimis pulchras & ſpecioſas. Nomen ſenioris Marcoveſa; nomen verò junioris Merofledis vocabatur. In quarum amore Rex Charibertus nimis exarſerat. Ingoberga quoque affligebat eas nimio odio pro ea cauſſa: nam & patrem earum compoſitorem lanificii fieri juſſit. Pro qua cauſſa Rex nimis iratus, Ingobergam reliquit, & Merofledem accepit uxorem: poſthæc quoque Marcoveſam ſororem ejus ad conjugium copulavit. Pro qua cauſſa à S. Germano Pariſiorum Epiſcopo excommunicatus (f) uterque eſt. Sed cùm Rex eam relinquere nollet, percuſſa judicio Dei mortua eſt. **B** **C**

[An. 564.] [Ibid. cap. 26.]

[An. 567. Ibid. cap. 27. An. 566. * al. Hiſpaniam.]

XXXI. Non poſt multum tempus, Charibertus etiam Rex mortuus eſt, & in Blavia (g) caſtello in Baſilica ſancti Romani ſepultus. Porrò Sigibertus Rex cùm videret quòd fratres ejus indignas ſibi uxores acciperent, & ancillas ad conjugium copularent; legationem in Spaniam * miſit, & cum multis muneribus Brunchildem Athanigildi Regis filiam petiit: erat enim puella elegans opere, & pulchra & ingenioſa: quam pater ejus non denegans, cum magnis theſauris antedicto Regi tranſmiſit. Ille verò cum magno apparatu & immenſo gaudio eam accepit uxorem. Et quia Arrianæ legi ſubjecta erat, eam Sigibertus Rex in nomine ſanctæ Trinitatis baptiſare præcepit (h): & fidem Catholicam confeſſa, perfectè imbuta eſt. Quod videns Chilpericus Rex, cùm jam plures haberet uxores, ſororem Brunchildæ, nomine Galſuindam, expetiit, promittens per legatos alias uxores dimittere. Pater verò ejus has promiſſiones audiens, filiam ſuam præfatam cum multis theſauris ei deſtinavit: nam ipſa Galſuinda ætate ſenior erat Brunchilde. Chilpericus verò cum magno gaudio eam in conjugio ſuſcepit: & ipſa in nomine ſanctæ Trinitatis chriſmata, magna Chriſtiana effecta eſt. Per odium autem Fredegundis valde peſſimæ concubinæ ſuæ ortum eſt inter eas grande ſcandalum. Dicebat (i) enim ipſa Galſuinda tantas ſibi injurias à Rege ſe ſufferre non poſſe propter inimicitias Fredegundæ. Petiit itaque ut relictis theſauris, quos ſecum de Spania tulerat, liberam eam redire dimitteret in patriam ad patrem ſuum: ſed ille eam verbis mollibus blandiebatur. Per conſilium itaque peſſimæ Fredegundis eam per noctem in ſtratu ſuo ſtrangulavit. Poſt cujus obitum (k) Deus pro ea virtutes oſtendit. Quo facto, fratres Chilperici hoc indignantes, eum de regno ejicere voluerunt. Habebat autem tunc Chilpericus Rex tres filios de Audovera Regina ſua, id eſt, Theudobertum, Meroveum (l) & Chlodoveum. Nunc autem ad cœpta redeamus, **D** **E**

[Ibid. cap. 28. An. 567.]

(a) Cod. Craſſ. *Huni*, ſic deinceps.
(b) Idem, *movit, contra eos fortiter pugnaturus acceſſit, Hunos proſtravit.*
(c) Idem, *Campania ſuccenſa atque prædata vaſtavit.*
(d) Aliàs, *in ſuam dominationem revocavit.* Cod. Craſſ. *in ſua dominatione reſtituit.*
(e) Aliàs, *Ingodotergam.*
(f) Cod. Craſſ. *excommunicatus ab utriſque eſt.* Cod. Remig. *excommunicatus eſt. Sed cùm eas relinquere nollet, percuſſæ judicio Dei, mortuæ ſunt.*
(g) Pariſiis mortuus eſt Charibertus. Vide Gregorium Turon. de Glor. Conf. c. 19. ſuprà pag. 467.
(h) Cod. Craſſ. *præcepit. Hæc videns.*
(i) Idem, *Dicebat illa ad Regem, Galſuintæ tantas injurias ſufferre non poſſe, propter ipſam inimicam Fredegundem, petiit ut.*
(k) Idem, *poſt cujus obitum ob ejus meritum virtus à Deo oſtenſa eſt.*
(l) Idem, *Merovechum & Chodovechum.*

qualiter

A qualiter Fredegundis dominam ſuam Audoveram Reginam decepit: nam ipſa Fredegundis ex familia infima fuit. Cùm autem Chilpericus Rex in hoſtem cum Sigiberto fratre ſuo contra Saxones ambulaſſet, Audovera (a) Regina gravida remanſit, quæ peperit filiam. Fredegundis verò per ingenium conſilium dedit ei, dicens: *Domina mea, ecce dominus Rex victor revertitur: quomodo poteſt filiam ſuam gratanter* (b) *recipere non baptiſatam.* Cùm hæc audiſſet Regina, baptiſterium parari præcepit: vocavitque Epiſcopum qui eam baptiſare deberet. Cúmque Epiſcopus adfuiſſet, non erat matrona ad præſens, quæ puellam ſuſcipere deberet. Et ait Fredegundis: *Numquid ſimilem tui invenire poterimus, quæ eam ſuſcipiat? modò tumetipſa ſuſcipe eam.* Illa verò hæc audiens, de ſacro fonte eam ſuſcepit. Veniens autem Rex victor, exiit Fredegundis obviàm ei dicens: *Deo gratias, quia dominus noſter Rex victoriam recepit de adverſariis ſuis; nataque tibi eſt filia. Cum qua dominus meus Rex dormiet hac* B *nocte? quia domina mea Regina commater tua eſt de filia tua Childeſinde* (c). Et ille ait: *Si cum illa dormire nequeo, dormiam tecum.* Cúmque introïſſet Rex in aulam ſuam, occurrit Audovera Regina cum ipſa puella. Et ait ei Rex: *Nefandam rem feciſti per ſimplicitatem tuam: jam enim conjux mea eſſe non poteris ampliùs.* Rogavitque eam ſacro velamine induere cum ipſa filia ſua: deditque ei prædia multa & villas: Epiſcopum verò, qui eam baptiſavit, exilio condemnavit: Fredegundem verò copulavit ſibi ad Reginam.

XXXII. Tunc Juſtinianus Imperator apud Conſtantinopolim civitatem obiit: Juſtinus ambivit Imperium. Chlodoveus quoque junior filius Chilperici abiit uſque Burdegalam (d) urbem: ubi cùm nullo inquietante reſideret, Sigulfus quidam à parte Sigiberti Regis miſſus cum exercitu, ſe ſuper eum objecit: quem fugientem cum tubis & buccinis, quaſi fugientem cervum, inſequebatur: qui vix ad patrem C labens Pariſius pervenit. Chilpericus quoque Theudobertum filium ſuum ſeniorem, qui anteà Sigiberto juraverat, ultra Ligerem cum hoſte direxit. Qui abiens civitates Sigiberti avunculi ſui pervaſit, id eſt Toronis, Pictavis, vel reliquas. Apud Pictavis (e) autem contra Gundoaldum Ducem pugnavit: conlæſuſque eſt exercitus Gundoaldi & fugit; magnamque cædem illic Theudobertus de hoſte Gundoaldi fecit. Commoto inde exercitu, Lemovicinum Cadurcinumque abiit, eaſque (f) pervaſtavit: Eccleſias multas incendit, miniſteria detrahit, clericos interfecit, Monaſteria virorum dejecit, puellarum deludit, & cuncta devaſtavit. Fuitque in illo tempore pejor in Eccleſiis gemitus, quàm tempore perſecutionis Maximiani & Diocletiani Imperatorum. Cúmque has diſcordias inter hos fratres diſſeminari (g) videret, commoto iterum Chilpericus exercitu, uſque Remis acceſſit, cuncta incendens atque debellans. Quod audiens Sigibertus, convocatis gentibus illis quæ ultra D Rhenum ſunt, Pariſius venit, & contra fratrem ſuum ire diſponit, mittens nuntios Dunenſibus vel Toronicis, ut contra Theudobertum ire deberent. Quod illi diſſimulantes, Rex Godegiſilum & Guntramnum Duces in capite dirigit. Qui commoventes exercitum, adverſùs eum (h) pergunt: ille quoque derelictus (i) à ſuis, cum paucis remanſit; ſed tamen ad bellum exire non dubitavit. Venienteſque ad pugnam (k), Theudobertus devictus proſternitur, mortuuſque eſt ibi: ab Aunolfo* quoque Duce collectus, Ecoloſinam civitatem deportatus, ibidem ſepultus eſt. Chilpericus verò per Rodomagenſem (l) urbem fugiens cum uxore ſua ac filiis, Turnacum civitatem ingreſſus, ibi ſe recluſit & communivit. Sigibertus verò civitates illas, quæ ultra Pariſius ſunt poſitæ, uſque Rodomacum accepit. Regreſſus inde Pariſius introiens, ibi ad eum Brunehildis cum filiis ſuis venit. Tunc Franci, qui quondam ad Childebertum ſeniorem aſpexerant, ad Sigibertum legationem mittunt ut ad eos veniret; & illic, Chilperico derelicto, ipſum ſupra ſe Regem ſtabiliunt. Qui hæc audiens, miſit eos ut (m) fratrem ſuum in ſuprà memorata civitate Turnaco obſiderent;

An. 565. *Greg. lib. 4. capp. 39. & 48.*

Ibid. cap. 51.

An. 575.

* *al.* Aunulfo.

Ibid. cap. 52.

(a) Totam hanc narrationem fabuloſam arbitratur Cointius in Annal. Franc. ad an. 565. num. 4.

(b) Aliàs, *gratulanter* & *dignanter*. Cod. Craſſ. *gratulanter*.

(c) Aliàs, *Chelſindane*. Cod. Craſſ. *Childeſintha*.

(d) Cod. Craſſ. *Burdigalenſem urbem: cùm illic nullo.*

(e) Idem, *apud Pictavos ... colliſuſque exercitus.*

(f) Idem, *eaſque pervaſit atque vaſtavit ... detraxit.*

(g) Idem, *diſſeminare viderentur ... uſque Remos.*

(h) Chronicon Ademari, *commoventes exercitum adversùs eum, pergunt contra Egoliſmam, ubi reſidebat propter fortitudinem murorum.*

(i) Ita codd. Craſſ. & Remig. Cheſnii editio, *derelictis ſuis.*

(k) Addit Chronicon Ademari, *octo millibus ab Egoliſma juxta fluvium Carantam, ſecus ſilvam Buxam ... ſepultus apud S. Eparchium.*

(l) Codd. Craſſ. & Remig. *Rothomagenſem.* Infrà *Rothomagum.*

(m) Cod. Craſſ. *miſit qui fratrem ... obſiderent, & ille cum exercitu ſequeretur eos.*

GUNTRAMN. CHILPERIC. CHILDEB.

Prov. 26. 27.

dicens se cum exercitu eos esse sequuturum. Cui B. Germanus Episcopus dixit : *Si abieris, & fratrem tuum interficere nolueris, vivus & victor redis : sin autem aliud cogitaveris, morieris. Sic enim Dominus per Salomonem ait : Foveam quam fratri tuo præparabis, in eam cades.* Quod ille audire neglexit. Venientem autem illum apud villam, cui nomen Victoriacum, collectus est ad eum omnis exercitus ; impositumque supra clypeum Regem eum super se statuunt. Tunc Fredegundis memor artium suarum inebriavit duos pueros Tarwanenses (a), dixitque eis : *Ite ad cuneum Sigiberti, & adsimulate ut eum supra vos in Regem elevare debeatis, eumque interficite. Si evaderitis vivi, ego mirificè honorabo vos & sobolem vestram : si autem corrueritis, ego pro vobis eleemosynas multas per loca Sanctorum distribuam.* Illi verò nec dubii, ad eum venientes, cùm aliam (b) caussam suggerere simularent, abstractis cultris, quos vulgus scramxaxos vocant, utraque ei latera feriunt. At ille vociferans atque corruens, non pòst multo spacio emisit spiritum suum : ubi etiam & illi homicidæ corruerunt. Chilpericus verò (c) nesciens de fratris interitu, quid Fredegundis egisset, dubius hæsitabat, quomodo angustias, quas ab hoste fratris sui patiebatur, an evadere posset, aut non; donec Fredegundis omnia de fratris sui morte narravit. Tunc egressus Chilpericus Rex cum satellitibus suis de Turnaco cum uxore & filiis, vestitum Sigibertum vestibus ornatis apud Lambros vicum sepelivit. Unde posteà Suessionis in Basilica S. Medardi juxta patrem suum Chlotharium sepelierunt. Obiit autem anno XIIII. regni sui (d), ætate quadragenaria. Interempto igitur Sigiberto Rege apud Victoriacum villam, Brunhildis Regina cum filiis suis Parisius residebat, plena luctu, quid de se agere deberet ignorans. Gundoaldus Dux adprehensum Childebertum filium ejus parvulum, furtim per noctem abstulit, & cum eo in Auster fugit. Collectisque gentibus, super quas pater ejus regnaverat, Regem eum constituit. (e).

An. 575.

Greg. lib. 5. cap. 2.

An. 576.

XXXIII. Chilpericus verò Rex Parisius veniens, adprehensa Brunhilde, apud Rotomagensem civitatem in exilio retrusit; thesaurosque ejus, quos Parisius detulerat, abstulit; & filias ejus Meldis urbe tenere præcepit. Chilpericus posthæc filium suum Meroveum cum exercitu ultra Ligerim dirigit. At ille, relicta ordinatione patris, dum per Cenomannicum reversus, matrem suam Audoveram visitare se fingeret, Rotomacum civitatem venit : ibique Brunihildæ Reginæ conjunctus, eam sibi in conjugium copulavit. Hæc audiens Chilpericus, quòd scilicet contra fas & legem Canonicam uxorem patrui sui (f) accepisset, valde amarus factus est, & festinus ad ipsam urbem perrexit. Illi verò cùm cognovissent quòd eos separare decerneret, ad Basilicam S. Martini, quæ est ligneis tabulis supra murum constructa, confugiunt. Rex verò cùm eos per ingenium inde ejicere non posset, dolosè eis jurans (g), si, inquit, voluntas Dei fuerit, ipse eos separare non conaretur. Hæc illi sacramenta accipientes, de Basilica egressi sunt : exosculatisque dolosè, & dignanter acceptis, epulavit cum eis Rex. Post dies verò paucos cum ipso Meroveo assumpto Suessionis civitatem rediit. Cúmque ibidem moraretur, collecto hoste de Campania adversus Chilpericum, ille quoque similiter cum exercitu aciem dirigit contra eos. At illi nimis cæsi in fugam dilabuntur, multosque ibi nobilissimos viros occidit. Quæ postquàm acta sunt, Rex Chilpericus propter conjugationem Brunhildæ, vel ejus maleficia, Meroveum suspectum habebat (h) pro hac pugna, insidiante Fredegunde. Tunc expoliatum eum ab arma, commendavit custodibus, tractans quid de eo facere deberet. Posthæc (i) tonsuratus est ipse Meroveus, jubente Chilperico,

Ibid. cap. 3.

(a) Cod. Crass. *pueros Taraonenses, dixitque eis : Audite consilium meum, & pergite ad Sigibertum, & simulantes fingite ut eum Regem levare debeatis super vos, eumque interficite : si evadetis . . . vos & filios vestros : si autem illic perieritis . . . sanctorum dare promitto. Illi verò nec dubii, fero ut erant corde, ad eum venientes . . . . abstractis scramsaxis, utraque.*

(b) Cod. Remig. *cùm altam causam . . . . vulgus scramsaxos.* Chesnius in magine, *sachso*, longiores cultri & machæræ.

(c) Cod. Crass. *Chilpericus namque nesciens mortuum esse fratrem suum, timebat alia die sequente à fratris hoste esse occupatum, usquequo Fredegundis rei veritatem ei prædixit, mortuum esse fratrem suum. Tunc egressus Chilpericus à Turnaco cum uxore sua ac populo, vestitum . . . apud Lambrus.* Ita cod. Remig. nisi quòd habet, *timebat se sequenti die ab hoste fratris sui occupandum fore.*

(d) Cod. Crass. *regni sui : illoque mortuo, Brunchildis cum filiis suis Parisius residebat, plena luctu, nesciens præ dolore quid agere deberet.*

(e) Idem, *constituerunt.*

(f) Idem, *uxorem avunculi sui accepisset, nimis amarus festinanter ad ipsam.*

(g) Cod. Crass. *jurans, quia, si voluntas fuerit, ille eos nequaquam separaret. Hæc sacramenta illi audientes, de ipsa Basilica egressi sunt, exosculatisque dolosè, epulavit cum eis. Post paucos autem dies ipso Merovecho adsumpto, Suessionis civitatem rediit. Cùm ibidem morarentur, de Campania hostes colligunt contra Chilpericum : ille similiter exercitum commovit, ad pugnam dirigit. Campanienses nimis cæsi.*

(h) Idem, *habebat de ipsa hoste ac pugna, inritante Fredegunde. Tunc exspoliatum ab armis, commendatumque custodibus.* Cod. Remig. *de ipso hoste.*

(i) Cod. Crass. *Posthæc eum totondit, ac Presbiterum ordinare præcepit cum veste sacerdotali Monasterium in Insula.* Cod. Remig. *in Monasterium apud Cinomannis eum constituit :* Aninsula Monasterium, nunc vulgò *S. Calais.*

A Preſbyter ordinatus, cum veſte ſacerdotali monaſterium Aninſula in Cinomannicum eum direxit, ut illic regulari ordine degere deberet. Tempore quoque illo B. Germanus Pariſiorum Epiſcopus plenus (a) dierum ac virtutibus magnis migravit ad Dominum, & cum gloria & pſallentio maximo in B. Vincentii Martyris Baſilica eſt ſepultus. Childebertus poſthæc junior legationem ad Chilpericum miſit propter Brunhildem matrem ſuam. Illa quoque (b) pacificè reddita eſt. Eo tempore Samſon filius Chilperici mortuus eſt.

Ibid. cap. 8. — *Ibid. cap. 23.* An. 577.

XXXIV. Chilpericus autem Rex deſcriptiones novas & graves per conſilium Fredegundis in cuncto regno ſuo fieri juſſit. Pro qua cauſſa multi relinquentes civitates (c) illas vel poſſeſſiones proprias, alia regna petierunt, dicentes ſibi meliùs eſſe peregrinari, quàm tali periculo ſubjacere. Sic enim ſtatutum fuerat ut poſſeſſor de propria terra unam amphoram vini per arepennem (d) redderet: ſic & de reliquis terris & univerſa ſubſtantia faciebant: ſimiliter & de mancipiis cuncta agebantur. B Populus verò valde oppreſſus vociferabantur ad Dominum. Eo tempore Rex Chilpericus graviter ægrotavit: quo recuperante (e), filius ejus junior, necdum baptiſatus, ægrotare cœpit. Qui baptiſatus vix convaluit: fraterque ejus ſenior, nomine Chlodobertus, hoc morbo corripitur valde (f). Et Fredegundis plena dolore filiorum & gemitu, ait ad Regem ſerò pœnitens (g): *Diu nos malè agentes pietas divina ſuſtinet: nam nos ſæpè febribus & aliis malis corripuit; & emendare negleximus. Ecce jam perdimus filios: ecce jam eos lacrymæ pauperum, lamenta viduarum, ſuſpiria orfanorum interimunt. Ecce auri & argenti immenſa pondera, cellaria & horrea plena redundant: & neſcimus cui congregamus ea. Ecce quod pulchrius habebamus perdimus: quid nobis proderunt omnia iſta? Nunc verò placeat tibi conſilium meum: & jube reddere quod malè pervaſimus: & deſcriptiones novas, quas injuſtè & nequiter fecimus, jube incendere, ut ſi natos perdimus, vel pœnam perpetuam evadamus.* C Tunc Rex compuncto corde tradidit omnes deſcriptiones iniquas ad comburendum in ignem. Poſthæc puer parvulus filius ejus moritur: quem cum grandi mœrore Pariſius in baſilica S. Dionyſii Martyris deportantes ſepelierunt. Deinceps Chlodobertus * filius eorum alius cùm nimis ægrotaret, componentes eum in feretro, Sueſſionas ad Baſilicam (h) S. Medardi deduxerunt; projicientesque eum ad ſanctum ſepulchrum, voverunt vota pro eo. Sed media nocte deficiens mortuus eſt: quem in baſilica SS. Martyrum Criſpini & Criſpiniani ſepelierunt. Magnus quoque planctus in omni populo fuit: nam mulieres cum viris ſuis ſumentes lugubria flebant, nigris veſtibus indutæ, percuſſæ pectora, hoc funus ſunt proſecutæ. Multa quoque munera ac dona Chilpericus Rex Eccleſiis vel pauperibus, ac prædia multa (i) eſt largitus.

Ibid. cap. 29. An. 578. — *Ibid. cap. 35.* An. 580. — * al. Chlotbertus, & Robertus.

D XXXV. Eo quoque tempore Juſtinus Imperator amens effectus, XIII. (k) anno imperii ſui apud Conſtantinopolim civitatem obiit. Tiberius quoque Imperium ſuſcepit. Poſthæc Theudericus puer filius Chilperici obiit. His diebus peperit Fredegundis puerum quem Chlotharium vocaverunt. Hic fuit poſteà Rex magnus, qui genuit Dagobertum (l). In illis quoque diebus Childebertus Rex in Italiam abiit, rurſùmque eam ad partem Auſter, quam ipſe regebat, acquiſivit, & ſub tributo ſubjugavit. Tunc etiam maximæ diſcordiæ inter Chilpericum & Childebertum nepotem ſuum conſurgebant. Inritabantque eos ex utraque parte Fredegundis & Brunhildis. Eo quoque tempore mortuus eſt bonæ memoriæ Guntramnus Rex inclytus, frater Chilperici: Cavelone (m) autem civitate Burgundiæ in baſilica S. Marcelli Martyris ſepultus eſt: regnavit autem annos XXXI. Fredegundis itaque filiam ſuam, nomine Rihgunde (n), cum magnis opibus & infinitis theſauris in Hiſpaniis ad Leudegildum (o) Regem uxorem filii ſui cum magna legatione Gothorum direxit: erat autem Fredegundis Regina pulchra & ingenioſa nimis atque adultera. Lande-

Greg. lib. 5. cap. 31. An. 578. — *Greg. lib. 6. capp. 42. & 43.* An. 584. — An. 593. — *Ibid. cap. 45.* An. 584.

(a) Cod. Craſſ. *plenus virtutibus migravit ad Dominum, in baſilica S. Vincentii cum gloria ſepultus eſt.*
(b) Idem, *ille quoque pacificè reddidit eam.*
(c) Idem, *relinquentes villas, civitates vel.*
(d) Idem, *arpennam.*
(e) Aliàs, *revaleſcente.* Cod. Remig. *recuperante ſanitatem.*
(f) Aliàs, *valida tabe.* Ita cod. Craſſ.
(g) Aliàs, *jam repœnitens.* Ita cod. Craſſ. ſed deeſt, *jam.*
(h) Cod. Craſſ. *Sueſſionis baſilica S. Medardi duxerunt.*
(i) Idem, *pauperibus & multis villis eſt largitus.*
(k) Codd. Craſſ. & Remig. *xviij. anno imperii,* malè.
(l) Cod. Craſſ. *Dagobertum. Childebertus itaque Rex Auſter cum hoſte in Italiam abiit, ipſam devaſtavit, & tributariam fecit. Maximæ quoque diſcordiæ in illis diebus... creſcebant. Inritabant eos ex utriſque partibus.*
(m) Aliàs, *Cabillono,* cod. Remig. *Cabilono,* chron. Ademari, *Cavilono.*
(n) Aliàs, *Riccundem* & *Ricohundem.* Cod. Craſſ. *Richunde.*
(o) Cod. Craſſ. *ad Leubigildum.* Cod. Remig. *Leugibildo Regi.*

Chlotharius II. Childebertus.

ricus quoque (a) erat tunc in aula Regis Chilperici, vir efficax atque ſtrenuus: quem memorata Regina diligebat multùm; quia luxuria commiſcebatur cum ea. Quadam die maturiùs mane cùm Rex ad venationem exercendam de villa Calinſa (b) in Pariſiaco dirigeret, cùm nimis ipſam Fredegundem diligeret, reverſus in camera palatii de ſtabulo (c) equitum; illa caput ſuum abluens aqua in ipſa camera: Rex verò retrò veniens, eam in natibus ſuis de fuſte percuſſit. At illa cogitans quòd Landericus eſſet, ait: *Quare ſic facis Landerice?* Reſpiciens ſurſùm, vidit quòd Rex eſſet, & expavit vehementer. Rex verò nimis triſtis effectus, in ipſam venationem perrexit. Fredegundis itaque vocavit ad ſe Landericum, & narravit ei hæc omnia, quæ Rex fecerat, dicens: *Cogita quid agere debeas, quia craſtina die ad tormenta valida* (d) *exibimus.* Et ait Landericus contriſtatus ſpiritu, & commotus lacrymis, dicens: *Tam mala hora te viderunt oculi mei* (e). *Ubi fugere poſſum domino meo Regi? Ignoro enim quid agere debeam, quia comprimunt me undique anguſtiæ.* Et illa dixit ei: *Noli timere, audi conſilium meum, & faciamus hanc rem, & non moriemur. Cùm enim Rex de venatione* (f) *ſummo noctis veſpere obtenebrante crepuſculo advenerit, mittamus qui eum interficiat; & præcones clament quòd inſidiæ ſunt Childeberti: illo quoque mortuo, nos cum filio meo Chlothario regnemus.* Factum eſt autem in initium noctis, revertente Chilperico Rege de venatione, quidam pueri adulatores inebriati vino à Fredegunde miſſi, dum de equo deſcenderet, pergentibus reliquis perſonis ad metata ſua, ipſi gladiatores percuſſerunt Regem in alvum ſcramſaxis. At ille vociferans exſpiravit & mortuus eſt. Succlamaverunt quoque adulatores, quos Regina fraudulenter miſerat, dicentes: *Inſidiæ, inſidiæ fuerunt hæ Childeberti Regis Auſtraſiorum ſuper dominum noſtrum Regem.* Tunc exercitus huc illucque diſcurrentes, cùm nihil inveniſſent, reverſi ſunt ad propria ſua. Mallulfus * itaque Silvanectenſis Epiſcopus, qui in ipſo palatio tunc aderat, indutum eum veſtibus regalibus, in nave levatum, cum hymnis & pſallentio magno, cum Fredegunde Regina vel reliquo exercitu Pariſius civitatem in Baſilica B. Vincentii Martyris eum ſepelierunt. Regnavit enim annos XXIII.

Ibid. cap. 46. An. 584.

* al. Mathulfus.

XXXVI. Fredegundis autem cum Chlothario Rege parvulo filio ſuo, & Landerico, quem Majorem-domûs (g) Palatii conſtituerat, in regno reſedit. Franci quoque prædictum Chlotharium Regem parvulum ſupra ſe in regnum ſtatuerunt. Audiens autem Childebertus Rex (h) Auſtraſiorum, filius Sigiberti, nepos Chilperici, avunculo ſuo mortuo maleficia Fredegundis Reginæ, hoſtem collegit. Nam defuncto Guntramno patruele ſuo, regnum Burgundiæ ipſe accepit. Igitur Burgundiones & Auſtraſii, & ſuperiores Franci, ſimul commoto grandi exercitu, valde per Campanias digreſſi, pago Seſſaunico (i) cum Gundobaldo & Wintrione Patriciis ſuis vaſtantes ingrediuntur. Hæc audiens Fredegundis cum Landerico & reliquis Francorum Ducibus hoſtem congregat: & ad Brinnacum villam veniens, multa dona & munera Francis donavit, eoſque ad pugnandum contra inimicos eorum cohortans. Cúmque vidiſſet quòd (k) nimius eſſet exercitus Auſtraſiorum conjuncti ſimul, conſilium dedit Francis qui cum ea erant, dicens: *De nocte conſurgamus contra eos cum lucernis, portantes ſocii qui nos præcedunt ramos ſilvarum in manibus, tintinnabulis ſupra equos ligatis, ut nos cognoſcere ipſorum vigiles cuſtodes hoſtium non queant. Inluceſcente initio diei inruamus ſuper eos, & forſitan eos devincemus.* Placuitque hoc conſilium. Cùm autem denuntiatum fuiſſet placitum qua die ad præliandum in loco nuncupante Trucciæ (l), in pago Sueſſionico, convenire deberent; illa, ſicut conſilium dederat, de nocte conſurgens, cum armorum apparatu, cum ramis in manibus, vel reliqua quæ ſuperiùs diximus; aſcenſis (m) equitibus, Chlotharium parvulum Regem in (n) brachia vehitans, uſque Trucciago pervenerunt. Cùm au-

An. 593.

(a) Cod. Craſſ. *tunc erat Majorumdomus palatii, vir ingenioſus ac utilis, quem*, &c. Cod. Remig. *Domûs regiæ Major erat.* Totam hanc narrationem falſam ac fabuloſam eſſe poſt Falcetum probat Valeſius rerum Franc. lib. 11. pag. 187.

(b) Codd. Craſſ. & Remig. *Calenſe.*

(c) Cod. Craſſ. *de ſtapplo equitum.* Chron. Ademari, *de ſtablo equorum.*

(d) Cod. Craſſ. *ad tormenta valida exhibemur ... contrito ſpiritu.*

(e) Idem, *oculi mei: ignoro enim.*

(f) Idem, *de venatione clauſo jam die ad noctem venerit ... & proclament quòd Childebertus Rex Auſter inſidiatus ei fuiſſet: illoque mortuo ... regnemus. Cúmque nox adveniſſet, revertente ... emiſſi homicidæ inebriati ... euntibus reliquis perſonis ad manſiones ſuas ... in ventrem ſuum duobus ſcramſaxis ... Adclamaverunt autem inſidiatores.*

(g) Cod. Craſſ. *Majorumdomus palatii elegerunt.* Cod. Remig. *Landricum Majorem-domûs Regiæ elegit, & in regno reſedit.*

(h) Cod. Craſſ. *Rex Auſter ... nepus Chilperici, avunculum ſuum mortuum, & maleficia.*

(i) Idem, *Sueſſionico cum Gundoaldo.* Cod. Remig. *Sueſſionico cum Gundowaldo.*

(k) Cod. Craſſ. *cùm didiciſſet quòd nimis ... conjunctis.* Cod. Remig. *nimis fortis.*

(l) Cod. Craſſ. *Trucia*, ſic infrà.

(m) Cod. Remig. *aſcenſis equis.*

(n) Cod. Craſſ. *in brachiis.*

CHLOTHARIUS II. THEODORICUS II. THEODOBERTUS II.

A tem cuſtodes hoſtium Auſtraſiorum ramos ſilvarum, quaſi in montibus, in agmine Francorum cernerent, & tinnitum tintinnabulorum audirent cuſtodes, dixit vir ad ſocium ſuum: *Nonne heſterna die in illo & illo loco campeſtria erant? Quomodo nunc ſilvas cernimus?* Et ille inridens dixit: *Certè inebriatus fuiſti, modò deliras. Non audis tintinnabula equorum noſtrorum juxta ipſam ſilvam paſcentium?* Cùm hæc agerentur, & aurora diei initium daret, inruerunt Franci cum ſtrepitu tubarum ſuper Auſtraſios & Burgundiones dormientes, cum Fredegunde & Chlothario parvulo: interfeceruntque maximam partem de hoſte illo: & innumerabilis multitudo maximi valde exercitûs à majore uſque ad minorem ibi cecidit. Gundoaldus quoque & Wintrio per fugam dilapſi vix evaſerunt. Landericus verò inſecutus Wintrionem, ille per auxilium equi velociſſimi evaſit. Fredegundis verò cum reliquò exercitu uſque Remos acceſſit, Campaniam ſuccendit atque vaſtavit; cum multa præda atque B ſpoliis reverſa eſt Sueſſionis civitatem cum exercitu ſuo.

XXXVII. Eo tempore Childebertus Rex Auſtraſiorum (a) habebat filios duos, ſeniorem ex concubina, nomine Theudobertum, juniorem verò ex Regina, nomine Theudericum: ipſumque cum avia ſua Brunichilde in Burgundiam in regno Guntramni Regis magni direxit. [Eo (b) tempore mortuus eſt Childebertus Rex junior, *An. 596.* regnavitque annos XX. Theudebertus filius ejus in regno patris ſui in * Auſtria ſtatutus eſt: Theudericus verò in Burgundia.] Eo etiam tempore mortua eſt Fredegundis Regina ſenex, & plena dierum, & Pariſius in Baſilica S. Vincentii Martyris eſt ſepulta. Theudericus verò Rex Burgundiæ erat pulcher & ſtrenuus atque callidus nimis, qui per conſilium aviæ ſuæ Brunhildæ hoſtem maximum ex Burgundia congregans, contra Chlotharium patruelem ſuum direxit. Chlotharius hæc audiens, commoto Francorum exercitu, contra eum feſtinus perrexit. Convenienteſque ſi- C mul cum hoſtibus in pago Senonico ſuper fluvium Aroanna (c) conſtiterunt, belloque invicem commiſſo, tanta cædes illic fuit de utroque populo, ut ipſe alveus de hominum cadaveribus repletus, aqua (d) ipſa penitus currere non valeret, tanto cruore fuſo. Ibi enim in ipſo certamine viſus fuit Angelus Domini evaginato gladio ſuper populum illum. Chlotharius autem Rex cernens læſum exercitum ſuum, in fugam dilapſus, ſecus fluvium Sequanam Miclitanum (e) caſtrum ingreſſus, exinde Pariſius urbem penetravit. Theudericus quoque regionem illam devaſtans atque ſuccendens, uſque Sciona (f) vico cum multa ſpolia reverſus eſt. Chlotharius autem à Pariſius regreſſus, uſque Arelauno ſilva properavit.

* *al.* Auſter. *An. 598.* *An. 600.*

D XXXVIII. Brunihildis verò ſæpius per invidiam pejora conſilia Theuderico Regi nepoti ſuo ſubminiſtrabat, dicens: *Cur negligis & non requiris theſaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theudoberti? cùm certiſſimè ſcias eum non eſſe fratrem tuum: quia filius meretricis eſt, concubinæ patris tui, & in adulterio fuit natus.* Cùm hæc audiſſet Theudericus, acerbis moribus ut erat, exercitum plurimum commotum contra Theudobertum germanum ſuum direxit, & ad Tulbiacum caſtrum ad bellum convenerunt. Illis inter ſe valde confligentibus, Theudebertus læſum cernens exercitum ſuum, in fugam dilabitur, & Coloniam civitatem ingreſſus eſt. Theudericus autem terram Ribuarinſem * ſuccendit, atque vaſtavit. Populus itaque re-

Ex Cod. mſ. DD. Baronis de Craſſier.

XXXVIII. Brunchidis enim cottidie pejora conſilia ipſi Theuderico miniſtrabat, dicens: Quare negligis & non requiris theſauros patris tui ac regnum ejus de manu Theodoberti? cùm ſcias eum non eſſe fratrem tuum, quia in adulterio in * concubina patris tui procreatus fuit. *Hæc audiens Theudèricus, fero ut erat corde, hoſtem plurimum commovit, contra Theudobertum germanum ſuum direxit: ad Tulbiacum* (g) *caſtrum ad pugnam egreſſi ſunt. Illis fortiter pugnantibus, Theudobertus læſum videns exercitum ſuum, in fugam verſus Coloniam civitatem ingreditur. Theudericus itaque terram Riboarienſem ſuccendens ac devaſtans: populus ille ſub ejus manibus ſe tradidit, dicèns:* Parce, domine Rex: nos & terra noſtra jam tui

* *al.* de. * *al.* Ribarienſem.

(a) Cod. Craſſ. *Rex Auſter.*
(b) Quæ uncinis includuntur, exſtant tantùm in editione Freheriana: deſiderantur in codd. mſſ.
(c) Cod. Craſſ. *Aroanna pugnam invicem concitantes, tantus populus ibidem cecidit, ut ipſe fluvius de corporibus mortuorum repletus, illa aqua currere non valeret præ ſanguine coagulato. In ipſa pugna fuit Angelus.*
(d) Aliàs, *curſum aquæ ſolitum mutaret.*
(e) Aliàs, *Militonem* & *Miclitonem.* Cod. Craſſ. *Malitonenſe.*
(f) Aliàs, *Iſcuinam vicum.* Cod. Craſſ. *Iſcionam vicum cum multis ſpoliis ... à Pariſius exiit, & Arelauno ſilva ingreſſus eſt.*
(g) Cod. Remig. *à Tulbiaco caſtro.*

CHLOTHARIUS II. THEODORICUS. II. THEODOBERTUS II.

gionis illius ejus se ditionibus subdunt, dicentes: *Parce nobis, piissime Rex. Jam enim subditi sumus tibi: noli nos ampliùs opprimere.* Et ille ait: *Aut adducite mihi vivum Theudobertum, aut caput ejus amputate, & mihi deferte, si vultis ut vobis parcere debeam.* Illi hæc audientes, in ipsa civitate ingressi, ei alia pro alia mentientes dixerunt: *Sic mandat frater tuus, Redde thesaurum patris tui, quem apud te retines: ille post hæc revertetur cum exercitu suo.* Cúmque hæc ei mentientes dicerent, ille cum eis in palatium thesauri sui ingressus est. Cúmque in arca thesaurorum ornamenta requireret, unus ex eis abstracto gladio à retrò eum in cervicem percussit, & amputavit caput ejus. Sustuleruntque eum per murum civitatis Coloniæ. Theudericus verò hæc videns, ipsam civitatem adprehendens, thesauros magnos accepit. Cúmque sacramenta ab ipsis Francorum sublimibus accepisset in basilica sancti Gereonis Martyris, visum fuit ei quòd percussus fuisset in latere dolosè. At ille ait: *Observate ostia, nescio quis de istis perjuratis Riboariis me percussit.* Cúmque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt, nisi signum parvulum purpureum. Inde enim cùm multa spolia Theudericus Rex reversus, cum filia Theudoberti Regis fratris sui, vel duobus filiis ejus parvulis reversus est ad urbem Metensem, ibique Brunhildis Regina advenerat. Adprehensosque pueros filios Theudoberti interfecit.

* quem.

An. 612.

XXXIX. Theudericus itaque Rex videns filiam Theudoberti, neptem suam, quòd esset pulchra, voluit eam sibi ad conjugium copulare. Cui ait Brunhildis: *Quomodo accipere poteris filiam fratris tui?* At ille ait: *Nonne tu dixisti mihi, quòd non esset frater meus? Cur induxisti super me hoc peccatum, inimica, mala, & rea mortis, ut fratrem meum & parentes interimerem?* Et evaginato gladio voluit eam transverberare. Illa verò à circumstantibus erepta, evasit in cubiculum domûs elapsa. Posthæc odio nimio infecta potionem venenatam per manus ministrorum crudelium ei transmisit. Qui statim nesciens hunc dolum, venenum bibit; ac deinde deficiens iniquum fudit spiritum. Illoque mortuo parvulos filios ejus iniquiter ipsa Brunhildis jugulavit: juniorem verò puerum in albis eliso cerebro ad petram interfecit.

An. 613.

sumus: noli ampliùs delere populum. *Et ille dixit:* Aut adducite mihi vivum Theudobertum, aut abscissum caput ejus mihi adferte, si vultis ut vobis parcam. *Illi enim ingressi in illam civitatem, alia pro aliis mentientes, Theudoberto dixerunt:* Sic mandat frater tuus: Redde thesaurum patris tui, * quod apud te retines: & sic posteà ille revertitur cum populo suo. *Cùm hæc ei mentiti dixissent, ille cum eis in palatium thesauri sui intravit. Cúmque apertas* (a) *arcas thesaurorum, ornamenta requireret, unus ex eis abstracto gladio, retrò eum in cervice percussit, & acceptum caput ejus sustulerunt per murum civitatis Coloniæ. Theudericus namque hæc videns, ipsam civitatem adprehendens, thesauris* (b) *magnis acceptis. Cùm ei ipsi Franci seniores sacramenta jurarent in basilica sancti Gereonis Martyris, visum ei fuit ut percussus fuisset in latere dolosè; & dixit:* Observate ad ostia, nescio quis me de istis perjuratis Riboariis percussit. *Cúmque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt nisi signum parvulum purpureum. Inde enim cum multa* (c) *spolia reversus, cum filiis ac filia pulchra Theudoberti regis fratris sui reversus est urbem Mettensem: ibique Brunchildis regina advenerat. Adprehensisque* (d) *pueris filiis Theudoberti interfecit: minorem enim in albis, ad petram percussum* (e) *cerebrum, elisit.*

XXXIX. Theudericus itaque videns pulchram filiam Theudoberti neptem suam, volensque (f) *eam ad conjugium copulare. Cui dixit Brunchildis:* Quomodo accipere potes filiam fratris tui? *Et ille ait:* Num tu mihi dixisti quòd non esset frater meus? Quare fecisti in me hoc peccatum ut fratrem meum occiderem, inimica mala. *Et evaginato gladio, voluit eam occidere. Illa verò à viris nobilibus qui circumstabant erepta, vix evasit, in cameram domûs elapsa, in odium nimium habita, potione* (g) *venenata per manus ministrorum maleficium ei porrigens. Theudericus rex hæc ignorans bibit, elanguensque* (h) *iniquum spiritum in peccatis deficiens, mortuus est. Filios ejus parvulos ipsa Brunchildis occidit.*

(a) Cod. Remig. *apertis arcis.*
(b) Idem, *civitatem obtinuit cum infinitis thesauris.*
(c) Idem, *cum multis spoliis.*
(d) Idem, *apprehendens autem filios Theodeberti, interfecit eos.*
(e) Chron. Ademari, *percusso cerebro.*
(f) Cod. Remig. *voluit eam.*
(g) Idem, *habita. Posthæc potionem venenatam per manus ministrorum regi obtulit.*
(h) Idem, *elanguensque amaro spiritu, & in peccatis perdurans.*

CHLOTHAR. II. DAGOBERT. I.

A XL. His Regibus mortuis, Burgundiones, & Austrasii, cum Francis pace facta, Chlotharium Regem in totis tribus regnis in Monarcham super se stabilierunt. Rex quoque Chlotharius commoto exercitu in Burgundiam abiit. Brunhildem dolosè quasi eam ad conjugium sociare se fingeret, data fide venire ad se fecerat. At illa credens ei, ornata cultu regali ad eum venit. Qui cùm eam vidisset, ait: *Inimica Domini, cur tanta mala perpetrare invaluisti, ut tam nobilissimam sobolem regalem* B *interimere in maleficiis tuis non formidasti, tantumque nefas agere non dubitasti?* Tunc adunato agmine Francorum & Burgundionum, cunctis vociferantibus, Brunihildam morte turpissima esse condignam: tunc jubente Chlothario Rege in camelo levata, toto exercitu girato *, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, dissipatis membris obiit. Ad extremum sepulcrum ejus ignis fuit, ossa ipsius combusta. Rex verò, pace per circuitum facta, reversus est.

XL. His Regibus mortuis, Burgundiones & Austrasii, cum reliquis Francis pace facta, Chlotharium regem in totis tribus regnis in monarchiam elevaverunt. Rex namque Chlotharius, commoto exercitu in Burgundiam dirigit: Brunchildem, quasi ad conjugium accipere fingeret, ad se venire rogavit tamquam ad pacem. Illa verò cultu regali ornata ad eum [*venit*] *ad castrum vel fluvium Tiroa. Qui cùm eam vidisset, dixit:* Inimica Domini, cur tanta mala perpetrasti, & tantam genealogiam regalem interficere ausa fuisti? *Tunc coadunato exercitu Francorum & Burgundionum, in unum cunctis vociferantibus, Brunchildem morte turpissima esse dignissimam: tunc jubente Chlothario rege in camelo levata, toto hoste* (a) *girata, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, dissipatis membris obiit. Ad extremum sepulchrum ejus ignis fuit; ossa ipsius combusta. Rex verò, per circuitum pace facta, reversus est* (b).

* girata.

C XLI. Erat eo tempore post Landericum Gundoaldus * nobilis Major-domûs in Aula Regis, vir egregius atque industrius. Eratque Chlothario Regi tunc filius, nomine Dagobertus, puer efficax atque strenuus, ad omnia solers atque versutus. Quem Rex adultum unà cum Pipino Duce in Auster regnaturum direxit. Austrasii verò Franci superiores congregati in unum, Dagobertum super se Regem statuunt. In illis quoque diebus Saxones rebellantes nimis commoverunt exercitum gentium plurimarum contra Dagobertum Regem vel Chlotharium. Dagobertus (c) verò, collecto hoste plurimo, Rhenum transiit, contra Saxones ad pugnam exire non dubitavit. Illisque validè pugnantibus, Dagobertus super galea capitis sui percussus, abscissa particula (d) de capillis ejus ad terram; retrò stans armiger ejus colligit eam. At ille læsum cernens populum suum, dixit ad ipsum puerum suum: *Perge velociter festinus cum crine capitis mei nunc ad patrem meum, ut succurrat nobis, antequàm cun*D*ctus exercitus corruat.* Qui cucurrit velociter, & Ardennam (e) silvam transito Rheno fluvio penetravit. Illic Chlotharius Rex cum exercitu plurimo pervenerat. Cúmque nuntius ille festinus adfuisset deferens Regi de abscisso (f) crine filii sui; ille nimio dolore commotus, cum strepitu tubarum de nocte consurgens, cum exercitu suo Rhenum transiit, & in auxilium filii sui festinus pervenit. Cúmque simul conjuncti in unum hilari corde manibus plauderent, super Wisera fluvium tendentes fixerunt tentoria. Berthoaldus verò Dux Saxonorum ex alia parte ripæ hujus fluminis stans, paratus ad placitum vel ad pugnam (g) procedere, audiens hunc tumultum populi, interrogavit quid hoc esset. At illi responderunt dicentes: *Dominus Chlotharius Rex venit, & ob hoc lætantur Franci.* Qui respondit cum ganno, dicens: *Mentitis* (h) *vos, delerare formidatis, cùm Chlotharium habere dicitis; cùm nos eum mortuum esse auditum habeamus.* Rex quoque illic stans, lorica indutus & galea in capite, crines E cum canitie variatos (i) obvolvit. Cúmque discopertus, à galea apparuisset caput Regis, cognovit Berthoaldus esse Regem, & ait: *Tune hîc eras, bile* (k) *jumentis.*

* *al.* Godolandus, & Gundobaldus.

An. 622.

(a) Ita habet Chronicon Ademari. Cod. Remig. *per totum exercitum circumducta.*

(b) Cod. Crass. *reversus est. Gundolandus nobilis Majorumdomus in alia aula Regis, vir egregius, &c.*

(c) Hanc Dagoberti in Saxones expeditionem fictam fabulosamque non tantum Fredegarii aliorumque gravissimorum Auctorum silentio, sed & relatione rei rem ipsam destruente, probat Valesius l. 18. Rer. Franc. pag. 59.

(d) Aliàs, *abscissa est particula capillorum ejus: quæ cùm ad terram decidisset, collegit eam armiger ejus. Qui læsum, &c.*

(e) Cod. Crass. *velociter, Ardenna silva transiit, usque fluvio penetravit.* Cod. Remig. *Ardennam silvam transiit, & usque fluvium penetravit.*

(f) Cod. Crass. *Regi abscissum crinem.*

(g) Cod. Crass. *ut ad pugnam procederet.*

(h) Cod. Crass. *cum cachino dicens: mentitos vos delirare ... vobiscum habere.* Cod. Remig. *Ut video, timore correpti falsò ista loquimini.*

(i) Cod. Crass. *variatas obvolutas.* Cod. Remig. *crines canitie veneranda respersos & involutos habebat.*

(k) Aliàs, *blare jumentum*, & *bale jumenti.* Cod. Crass. *bale jumente.* Cod. Remig. *bale jumentum.* Chron. Ademari, *blace vinte.*

CLOTHARIUS II. DAGOBERTUS I.

Rex verò hæc audiens, valde indignatus hoc convicio (a), Wiseram fluvium ingressus cum equo velocissimo, transnatavit: ferus ut erat corde, Berthoaldum persequebatur: Francorumque exercitus sequens Regem, natantes vix fluvium cum Dagoberto transjiciebant per gurgites immensos. Rex quoque Chlotharius persecutus Berthoaldum, certabat valde cum eo. Dixitque Berthoaldus: *Recede à me, oro (b), ne fortè interficiam te: quia si prævalueris adversùs me, sic omnes homines dicent quòd servum tuum Berthoaldum gentilem peremisti: si autem interfecero ego te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur quòd fortissimus Rex Francorum à servo sit interfectus.* Rex autem nequaquam adquievit dictis ejus; sed magis consurgebat animus illius contra & supra eum. Eques itaque quidam Regis à longè secutus Regem, clamat (c): *Confortare, confortare contra adversarium tuum, domine mi Rex.* Jamque erant manus Regis graves valde: erat enim loricatus. Consurgensque Rex super eum, interfecit ipsum Berthoaldum, sustulitque caput ejus in conto. Reversusque ad Francos, illisque lugentibus, nesciebant quid Regi contigisset: viso ergo eo gavisi sunt gaudio magno. Rex verò tota terra Saxonorum vastata, populo illo interfecto, non ibi majorem hominem reliquerunt viventem, nisi & (d) gladius suus, quod spatam vocant, per longum habebat. Hoc signum in regione illa statuit, reversusque est Rex victor in terra sua (e).

An. 628.

XLII. Succedente verò tempore mortuus est Chlotharius Rex senex & plenus dierum, regnavitque annos XLIV. regnumque ejus Dagobertus rex filius ejus in monarchia in totis tribus regnis sagaciter accepit. Fuitque ipse Dagobertus rex fortissimus in bellis, enutritor Francorum, severissimus in judiciis, Ecclesiarum largitor. Ipse enim eleemosynarum copia de fisco palatii per Ecclesias Sanctorum primus distribuere censum jussit. Pacem in cuncto regno suo statuit: in multis gentibus rumor ejus personuit: timorem & metum in universis regnis per circuitum incussit. Ipse pacificus, sicut Salomon, quietus regnum obtinuit Francorum. Tunc & B. Audoënus (f) Episcopus exortus enituit. Eo tempore defuncto Gundoaldo (g) Majore-domûs inclyto, Dagobertus rex Erconaldum (h) virum inlustrem in Majorem-domatûs statuit. Habuitque prædictus Rex ex Regina sua Nanthilde (i) de genere Saxonorum filios duos, Sigibertum & Chlodoveum. Sigibertum verò majorem filium suum in Auster unà cum Pippino Duce direxit in regno statutum (k). Chlodoveum quippe juniorem secum retinuit.

An. 633.

An. 638.

XLIII. Posthæc igitur rex Dagobertus à febre valida correptus, ægrotans mortuus est in Spinogilo villa in pago Parisiacense, & in basilica B. Dionysii Martyris sepultus est. Planxeruntque eum Franci diebus multis: regnavitque annos (l) XXXIV. Chlodoveum filium ejus Franci super se Regem statuunt: accepitque uxorem de genere Saxonorum, nomine Bathildem, pulchram valde & omni ingenio strenuam. Posthæc autem Sigibertus Rex Austrasiorum (m), Pippino defuncto, Grimoaldum filium ejus in Majorem-domatûs statuit. Decedente verò tempore, defuncto Sigiberto rege, Grimoaldus Major-domûs filium ejus parvulum, nomine Dagobertum, totondit, & per Didonem (n) Pictavensis urbis Episcopum in Scotia (o) ad peregrinandum eum dirigens, filium suum in regno constituit. Franci itaque commoti atque vehementer indignati, Grimoaldo insidias præparant; eumque eximentes (p), ad condemnandum Regi Francorum Chlodoveo deferunt. Et Parisius civitate in carcere mancipatus, vinculorum cruciatu constrictus, ut erat morte dignus propter scelus quod in dominum exercuit, morte (q) vitam finivit.

An. 639.

An. 656. DAGOBERTUS II.

(a) Cod. Crass. *hoc convicium, Wisera... fero ut erat corde.*
(b) Aliàs, *ô Rex* Ita Cod. Crass.
(c) Idem, *consurgebat super eum. Equester itaque Regis... Regi clamabat.*
(d) Idem, *viventem reliquit, nisi ut gladius.* Cod. Remig. *viventem relinquens, quàm longitudo gladii sui, quem spatam vocant, habere videbatur.* Chron. Ademari, *nisi quantùm gladius suus, quem.* Chesn. in margine, aliàs, *nisi qui gladii sui staturam æquare posset.*
(e) Cod. Crass. *in terram suam.*
(f) Audoënus nonnisi post mortem Dagoberti Episcopus fuit, anno scilicet 640.
(g) Cod. Crass. *Gundolando Majorumdomo.* Remig. *Gundelando domûs regiæ Majore.* Chron. Ademari, *Gundolando Majore-domûs.*
(h) Aliàs, *Archenaldum.* Cod. Crass. *Erchanodum... in Majorumdomato.* Remig. *Erconoldum... in loco ejus substituit.* Erchinoaldus iste non Gundoaldo successit, sed Ægæ, anno tertio Chlodovei Regis, Christi 640.
(i) Aliàs, *Lanthilde.*
(k) Aliàs, *in regno regnaturum.* Cod. Crass. *in regno statuto.* Remig. *direxit ut ibi regnaret.*
(l) Codd. Crass. & Remig. *annis xliv.* utrobique mendosè: nam Dagobertus tantùm regnavit ab anno 622. ad annum 638.
(m) Cod. Crass. *Rex Austri... in Majorumdomato instituit.*
(n) Idem, *totondit, Didonemque... in Scotia peregrinandum direxit... constituens. Franci itaque hoc valde indignantes.*
(o) Hibernia olim Scotia appellabatur.
(p) Aliàs, *eumque comprehensum ad condemnandum Regi Chlodoveo, ut erat morte dignus, destinant.* Item in alio cod. *eumque de imperio dejicientes, regnum Chlodoveo deferunt.*
(q) Cod. Crass. *valido cruciatu vitam finivit.*

XLIV.

A XLIV. Eo tempore Chlodoveus brachium B. Dionyſii Martyris abſcidit, inſtigante diabolo. Per idem tempus concidit regnum Francorum caſibus peſtiferis. Fuit autem ipſe Chlodoveus omni ſpurcitiæ deditus, fornicarius & inluſor feminarum, gula (a) & ebrietate contentus. De hujus morte & fine nihil dignum hiſtoria recolit. Multi enim ſcriptores ejus finem condemnant, neſcientes finem nequitiæ ejus, in incertum de eo alia pro aliis reddentes & referentes. Nam ex Bathilde Regina ejus habuit tres filios, Chlotharium, Childericum atque Theudericum. Decedente itaque in extremis præfato Rege Chlodoveo, qui regnavit annos XVI (b), Franci Chlotharium ſeniorem puerum ex tribus ſibi Regem ſtatuerunt, cum ipſa Regina matre regnaturum.

CHLODOVEUS II. CLOTHARIUS III. CHILDERICUS II. THEODORICUS III.

XLV. Eo tempore defuncto Erchonaldo (c) Majore-domûs, Franci in incertum vacillantes, præfinito conſilio Ebruino hujus honoris altitudine Majorem-domo in B aula Regis ſtatuunt. In his diebus Chlotharius Rex puer obiit, regnavitque annis (d) IIII. Theudericus autem frater ejus Rex elevatus eſt Francorum. Childericus (e) itaque alius frater ejus in Auſtria unà cum Vulfaldo Duce regnum ſuſcipere perrexit. Eo tempore Franci adversùs Ebroinum inſidias præparant, ſuper Theudericum conſurgunt, eumque à regno dejiciunt: crineſque capitis amborum, vi abſtrahentes, incidunt (f), Ebroinum tondunt, eumque in Luxovio Monaſterio in Burgundia dirigunt. In Auſter quoque propter Childericum legationem mittentes accommodant: & unà cum Wolfoaldo Duce veniens, in regno Francorum elevatus eſt. Nam ipſe Childericus levis nimis omnia incautè peragebat, donec inter eos odium maximum & ſcandalum crevit, Francos valde opprimens. E quibus unum Francum, nomine Bodolenum (g), ad ſtipitem tenſum cædi valde ſine lege præcepit. Hæc videntes Franci, in ira magna commoti, Ingobertus videlicet & Amalbertus, & re- C liqui majores natu Francorum, ſeditionem contra ipſum Childericum concitantes: Bodolenus ſuper eum cum reliquis ſurrexit inſidiatoribus (h), Regem interficit unà cum Regina ejus prægnante: quod dici dolor eſt. Vulfoaldus quoque per fugam vix evaſit, in Auſter reverſus. Franci autem Leudeſium filium Erchinaldi (i) nobilem in Majorem-domûs palatii eligunt: eratque ex Burgundia in hoc conſilio B. Leudegarius Auguſtodunenſis Epiſcopus & Gerinus frater ejus conſentientes. Ebroinus itaque, conſilio accepto, capillos creſcere ſinens, congregatis in auxilium ſociis, hoſtiliter à Luxovio cœnobio egreſſus in Franciam revertitur cum armorum apparatu. Ad beatum Audoënum direxit, quid ei conſilium (k) daret interrogaturus. At ille per internuntios hoc ſolum ſcripto dirigens, ait: *De Fredegunde tibi ſubveniat in memoriam.* At ille, ingenioſus ut erat, intellexit, & de nocte conſurgens, commoto exercitu, uſque Hiſſera (l) fluvium veniens, interfectis cuſtodibus, ad S. Maxen- D tiam Hiſſera tranſiens, ibi quos reperit de inſidiatoribus ſuis occidit. Leudeſius unà cum Theoderico Rege & ſociis quamplurimis per fugam evaſit. Ebroinus autem eos uſque ad Bacio (m) villa inſecutus eſt, ibique theſauros regales adprehendit. Deinde poſthæc Criſciago veniens, Regem recepit; Leudeſium autem data fide ſub dolo ad ſe venire mandavit. Quo facto, Leudeſium interfecit, & ipſe principatum ſagaciter recepit. Sanctumque Leudegarium Epiſcopum diverſis pœnis cæſum gladio ferire juſſit: Gairoënum fratrem ejus dura pœna (n) damnavit. Reliqui verò Franci eorum ſocii per fugam vix evaſerunt: nonnulli verò in exilio pervagati, propriis facultatibus privati ſunt.

An. 656.

An. 670.

An. 673.

An. 674.

(a) Cod. Craſſ. *gulæ & ebrietati contentus. Hujus mortem & finem nihil ... multùm enim ... pro aliis referunt.* Remig. *gulæ & ebrietati deditus. Hujus ortus & occaſus nihil hiſtoriâ dignum meretur. Valde enim ſcriptores Annalium in ejus vita erraſſe creduntur, ignorantes finem nequitiæ ejus, incerta de eo atque alia pro aliis aſſerentes.*

(b) Chlodoveus regnavit annos XVIII. Vide Continuatorem Fredegarii cap. 91. Auctorem Geſtorum Dagoberti capp. 51. & 52. Chronica Muſciacenſe, Divionenſe S. Benigni & Beſuenſe, Auctorem Vitæ poſterioris S. Wandregiſili, Hermannum Contractum, & alios.

(c) Aliàs, *Erchenoldo.* Cod. Craſſ. *Erchonoldo Majorumdomo ... Ebroinum ... Majorumdomo.*

(d) Quatuor anni de annis Monarchiæ duntaxat intelligendi ſunt. Nam Chlotharius ſolus regnavit à morte patris ſui Chlodovei, id eſt ab anno 656. ad an. 660. quo anno Childericus ipſius frater Auſtraſiæ Rex factus eſt.

(e) Cod. Craſſ. *Childericum itaque alium fratrem ejus in Auſter unà cum Wolfoaldo Duce regnum ſuſcipere dirigunt.* Remig. *Childericus ... dirigitur ut regnum ſuſcipere debeat.*

(f) Ita codd. Craſſ. & Remig. Cheſnius *incendunt.*

(g) Cod. Craſſ. *Bodilonem.*

(h) Idem, *inſidiaturus.*

(i) Aliàs, *Archenoldi.* Cod. Craſſ. *Erchanoldi in Majorumdomato palatii eligunt; eratque ex Burgundia. In hoc.* Cod. Remig. *Erconoldi in Principem regiæ domûs eligunt.*

(k) Codd. Craſſ. & Remig. *quid ei conſilii.*

(l) Aliàs, *Iſeram.* Cod. Craſſ. *Iſra.*

(m) Aliàs, *Stoacio.* Cod. Craſſ. *Ebroinus eos perſecutus eſt, Bacivo villa veniens, theſauros.*

(n) Idem, *Gerinum fratrem ejus dira.* Hæc variis temporibus facta ſunt: anno 674. Leodegarius excæcatus; anno 676. Leodegarius diverſis affectus ſuppliciis, Gairinus lapidibus obrutus: tandem anno 678. Leodegarius interfectus.

Theodoricus III. An. 679.

XLVI. Eo quoque tempore decedente Vulfoaldo de Auster, Martinus & Pippinus junior filius Ansigiseli (a), quondam decedentibus Regibus, dominabantur in Auster, donec tandem aliquando hii Duces in odium versi contra Ebroinum, exercitum plurimum Austrasiorum commoti (b), contra Theudericum Regem & Ebroinum aciem dirigunt. Contra quos Theudericus Rex & Ebroinus cum hoste occurrunt loco nuncupante Lufao (c); simulque conjuncti se invicem cæde magna prosternunt: corruitque ibi infinita turba populi. Austrasii devicti, in fugam lapsi terga verterunt. Ebroinus eos cæde crudelissima insecutus, maximam (d) partem ex illa regione vastavit. Martinus per fugam elapsus, Lauduno Clavato ingressus, illuc se reclusit; Pippinus autem altrinsecus evasit. Ebroinus itaque, perpetrata victoria, reversus est, & cum exercitu magno venit Ercherego (e) villa. Itaque ad Martinum nuntios dirigit, ut, dato (f) sacramento, cum fiducia ad Regem Theudericum veniret; hoc dolosè ac fallaciter super vacuas capsas ei jurantes. Ille verò credens eis Erchreco veniens, ibi cum sociis suis interfectus est. B

An. 681. XLVII. Ebroinus igitur magis ac magis Francos crudeliter opprimebat (g). Sed tamen, Deo donante, dum Ermenfrido Franco pararet insidias, ipse Ermenfridus hoc cognoscens, & nocte irruens super eum, interfecit illum atrociter, atque ad Pippinum in Auster fugiens evasit. Franci verò, consilio accepto (h), Warattonem virum inlustrem in loco ejus cum jussione Regis Majoremdomum palatio constituunt. Accepit itaque Waratto inter hæc obsides à prædicto Pippino, & pacem cum eo iniit. Erat in illo tempore memorato Warattoni filius efficax industriusque, fero animo, & acerbis moribus, insidiator patris sui, eumque ab honore generositatis supplantans; eratque nomen ejus Gislemarus. Cui B. Audoënus Episcopus prohibuit ne hanc nequitiam contra patrem suum inferret: quod ille audire contempsit. Fueruntque inter ipso Gislemaro (i) & Pippino bella civilia & multæ discordiæ. Qui ob injurias patris vel alia peccata crudelia à Deo percussus, iniquissimum spiritum exhalavit, juxta quod S. Audoënus ei prædixerat. Illoque defuncto, Waratto iterùm honorem pristinum functus est. Sub his diebus B. Audoënus Rotomagensis Episcopus, plenus dierum atque virtutibus præclarus, Clippiago (k) villa regale in suburbana Parisiorum civitate migravit ad Dominum, & cum magna gloria in Basilica S. Petri Apostoli Rotomago civitate sepultus est. C

(An. 683. An. 684.)

An. 686. XLVIII. Succedente quippe temporum curriculo prædictus Waratto defunctus est: fuitque ei matrona nobilis ac ingeniosa, nomine Ansefledis (l). Franci namque in diversa tendentes vacillabant: Bertharium (m) quemdam statura pusillum, sapientia ignobilem, consilio inutilem, in Majorem-domatus oberrantes statuunt. Franci in invicem divisi, Pippinus in Auster (n) consurgens, commoto hoste quamplurimo, contra Theudericum Regem & Bertharium aciem dirigit. Convenientesque ad prælium in loco nuncupante Textricio; illisque inter se belligerantibus, Theudericus Rex cum Berthario (o) Majore-domo terga verterunt: Pippinus verò victor exstitit. Procedente itaque tempore ipse Bertharius ab adulatoribus suis occisus est, instigante Ansflede. Posthæc Pippinus cum Theuderico Rege cœpit esse (p) Princeps regiminis ac Major-domûs. Thesauris acceptis, Northertum (q) quemdam de suis cum Rege reliquit, ipse in Austriam remeavit. Erat autem Pippino uxor nobilissima ac sapientissima, nomine Plectrudis: ex ipsa genuit filios duos: nomen majoris Drocus (r), & nomen minoris Grimoaldus. Drocus Ducatum campaniæ accepit. D

(An. 687.)

An. 691. XLIX. Obiit autem Theudericus Rex: regnavitque annos XVIIII. Chlodo-

(a) Cod. Craff. *Anseghisili.*
(b) Idem, *commotum.*
(c) Aliàs, *Lucofao* & *Lucofago.* Cod. Craff. & Remig. *Lucofao.*
(d) Cod. Craff. *maxima parte ... vastata.*
(e) Aliàs, *Ercheco* & *Ercariaco.* Cod. Remig. *Erchrecum villam.* Cod. Craff. *patrata victoria reversus est, venieus cum exercitu Erchreco villa, ad Martinum.*
(f) Cod. Craff. *data sacramenta.*
(g) Idem, *obprimebat, donec tandem aliquando Ermenfredo Franco insidias parare dissimulat. Ille quoque per noctem clam super eum consurgens, sagaciter Præfatum Ebroinum interficit, atque ad Pippinum.*
(h) Idem, *consilio inito ... Majorumdomo palatii.*
(i) Idem, *inter ipsum Gislemarum & Pippinum.*
(k) Idem, *Clepiaco villa regali.* Cod. Remig. *apud Clippiacum villam regalem in suburbio Parisiorum ... apud Rothomagum civitatem.*
(l) Aliàs, *Ansfledis* & *Ansafilidis.*
(m) Aliàs, *Bernharium.* Cod. Craff. *Bercharium ... in Majorumdomato.* Remig. *in Majorem-domûs regiæ.*
(n) Cod. Craff. *ab Austrasiis.*
(o) Cod. Craff. *Berchario Majorumdomo.*
(p) Cod. Craff. *Pippinus, Theoderico Rege, cœpit esse in principale regimine Majorumdomus.* Remig. *apud Theodericum Regem cœpit esse principali regimine Major-domûs.* Chron. Ademari, *Theoderico Regi cœpit esse in principali regimine Major-domûs.*
(q) Cod. Craff. *Nordebertum ... relictum.*
(r) Aliàs, *Drogo.* Cod. Craff. *Drogus .... Grimoldus.*

A veus filius ejus puer regalem ſedem ſuſcepit, ex Regina nomine Chlothilde (a) progenitus. Nec multò pòſt ipſe Chlodoveus Rex puer mortuus eſt; regnavitque annos (b) II. Childebertus autem frater ejus vir inclytus in regno ſtatutus eſt (c). Eo quoque tempore Nortbertus mortuus eſt. Grimoaldus quoque Pippini Principis filius junior in aula Regis Childeberti Major-domûs effectus eſt. Ipſe igitur Pippinus multa bella geſſit contra Ratbodem gentilem vel alios Principes, contra Suevos vel quamplurimas gentes. Grimoaldus quippe genuit filium ex concubina, Theudaldum nomine. Sub idem verò tempus Drogus filius Pippini defunctus eſt. Habebatque (d) Pippinus præfatus Princeps filium ex alia uxore, nomine Carolum, virum elegantem, egregium atque utilem.

CHLODOCUS III.
An. 695.
CHILDEBERTUS III.
An. 708.

L. Tunc enim beatæ memoriæ Childebertus Rex juſtus migravit ad Dominum. Regnavit autem annos XVII. * ſepultuſque eſt Cauciago (e) Monaſterio B in Baſilica ſancti Stephani Martyris: regnavitque Dagobertus filius ejus pro eo. Habebat tum Grimoaldus uxorem in matrimonio, nomine Teutſindam (f), filiam Ratbodi Ducis gentilis: eratque ipſe Grimoaldus Major-domûs pius, modeſtus & juſtus. Eodem enim tempore ægrotante Pippino Duce genitore ſuo, dum ad eum viſitandum acceſſiſſet, nec mora, in Baſilica S. Landeberti (g) Martyris Leodoſio peremptus eſt à Rangario gentile filio Belial *. Theudoaldum verò filium ejus, jubente Pippino avo, in aula Regis honore patris ſublimem ſtatuunt.

An. 711.
* *al.* XIX.
DAGOBERTUS III.
An. 714.
* *al.* Beluabi.

LI. Eo tempore Pippinus febre valida correptus, defunctus eſt: obtinuitque Principatum ſub ſupraſcriptis Regibus annos XXVII. (h) Plectrudis quoque cum nepotibus ſuis vel Rege cuncta gubernabat ſub diſcreto regimine. In illis diebus, inſtigante diabolo, Franci denuò in Cotia (i) ſilva in Francos invicem inruunt, ac ſe C mutuò duriſſima cæde proſternunt. Theudoaldus autem per fugam elapſus ereptus eſt. Fuitque illo tempore valida perſecutio. Theudoaldo enim fugato, Ragenfredum (k) in Majoremdomatum elegerunt. Qui commoto cum Rege exercitu, Carbonariam ſilvam tranſeuntes, uſque Moſam fluvium terras illas vaſtantes ſuccenderunt: cumque Radbodo (l) Duce gentili amicitias feriunt. Carolus his diebus, cùm captus à Plectrude femina ſub cuſtodia teneretur, auxiliante Domino vix evaſit.

An. 715.

LII. Sequente tempore Dagobertus Rex ægrotans mortuus eſt, regnavitque annos V. Franci poſthæc Danielem quondam Clericum, cæſarie capitis creſcente, in regno ſtabiliunt, eumque Chilpericum nuncupant. Quo etiam tempore denuò exercitu (m) commoto, uſque ipſum fluvium Moſam veniunt contra Carolum aciem dirigentes: atque ex alia parte Frigiones cum Ratbodo Duce conſurgunt: Carolus quoque ſuper ipſos Frigiones inruit: ibique maximum diſpendium de ſodalibus ſuis D perpeſſus eſt, atque per fugam dilapſus abſceſſit.

An. 715.
CHILPERICUS II.
An. 716.

LIII. Succedente igitur tempore iterùm ipſe Chilpericus cum Ragenfredo, hoſte commoto, Ardennam ſilvam ingreſſus, uſque Rhenum fluvium vel Colonia civitate pervenerunt, vaſtantes terram. Multoque theſauro à Plectrude matrona accepto (n), revertebantur gaudentes: ſed in loco quodam, qui dicitur Amblava, maximum, Carolo ſuper eos inruente, perpeſſi ſunt diſpendium. Quo etiam tempore prædictus vir Carolus, exercitu commoto, iterùm contra Chilpericum vel Ragenfredum ad bellum (o) ſurrexit. Illi etiam econtra hoſtem colligunt, bellumque parantes accelerant. Sed Carolus pacem fieri poſtulat. Illiſque contradicentibus, ad prælium egreſſi ſunt in loco nuncupante Vinciago (p), Dominico die inluceſcente, XII. Kal. Apr. in Quadrageſima. Illiſque fortiter bellantibus, Chilpericus cum Ra-

An. 717.

(a) Aliàs, *Rotilde.* Cod. Craſſ. *Chrodchilde.* Remig. *Baltide.* Chron. Ademari, *Crochilde.*

(b) Ita codd. mſſ. ſed corrigendum, *annos V.* Hi enim duo numeri II. & V. propter ſimilitudinem facilè à Librariis commutantur.

(c) Cod. Craſſ. *ſtatutus eſt. Attamen & Nordebertus mortuus eſt. Grimoldus ... Childeberti Majorumdomus effectus eſt. Pippinus quoque multa.*

(d) Idem, *Habenſque Pippinus præfatus Princeps ex alia uxore, nomine Chalpiade, Carlum, virum ... Tunc enim bonæ memoriæ.*

(e) Aliàs, *Cauſiaco.* Codd. Craſſ. & Remig. *Cauciaco.*

(f) Cod. Craſſ. *Theotſindam, filiam Ratbodis ... Grimoldus Majorumdomus pius, modeſtus, manſuetus & juſtus. Procedente enim.*

(g) Idem, *S. Lantberti Martyris Leudico* (al. *Leodico*) *peremptus eſt à Rantgario .... Theoaldum verò, jubente avo.*

(h) Cod. Craſſ. *annis XXVII. & dimidio.*

(i) Idem, *denuò Coſia ſilva.*

(k) Idem, *Theodoaldo enim fugato, Ragamfredum in principatum Majorum palatii.* Cod. Remig. *in Principem palatii.* Cheſnius in margine, *in principatu Majoris palatii.*

(l) Cod. Craſſ. *Cum Ratbode ... Carlus.* Et ſic deinceps.

(m) Idem, *Eo nempe tempore denuò exercitum movent ... Moſam contra Carlum dirigunt: ex alia parte Friſones.*

(n) Idem, *accepto reverſus eſt: ſed in loco quidem Amblava, maximum Carlo eis inruente.*

(o) Idem, *Ragamfredum conſurgens: contra quem illi hoſtem colligunt, bellum præparant, accelerant.*

(p) Aliàs, *Vicieco.* Codd. Craſſ. & Remig. *Vinciaco.*

CHILPERICUS II.

genfredo terga vertit: Carolus victor extitit: regionibusque illis vastatis (a) atque captivatis, iterum cum multa præda in Austria reversus, Coloniam civitatem venit; ibique seditionem intulit: cum Plectrude matrona disceptavit, & thesauros patris sui sagaciter recepit, Regemque (b) sibi statuit, Chlotharium nomine. Chilpericus itaque & Ragenfredus Eudonem Ducem expetunt in auxilium: qui movens exercitum, contra Carolum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Sed Eudo fugiens, Parisius civitatem regressus est. Chilpericus quoque cum thesauris (c) regalibus sublatis ultra Ligerem secessit, quem Carolus persecutus, non reperit. Chlotarius quidem memoratus Rex eo anno obiit. Carolus anno insecuto legationem ad Eudonem direxit, amicitiasque cum eo fecit: ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit; sed non diu in regno resedit. Mortuus quidem est posthæc, & Noviomo civitate sepultus: regnavitque annos V. & dimidio. Franci verò Theudericum Cala Monasterio enutritum, filium (d) Dagoberti junioris, Regem super se statuunt; qui usque nunc (e) in regno subsistit.

An. 719. An. 720. THEODORICUS IV. A B

(a) Cod. Crass. *regiones illas vastatas atque captivatas.* Accusativus pro Ablativo; quod frequenter occurrit in scriptoribus istius ævi.

(b) Chron. Ademari. *Regemque sibi statuit Clotarium consanguineum suum, filium Clodovei, qui fuit filius Dagoberti. Chilpericus itaque & Raënfredus Eudonem Ducem Aquitaniæ expetunt in auxilium, & munera multa ei tribuunt. Ille, hoste Wasconorum & Aquitanorum commoto, contra Carolum Martellum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Eudo territus resistere non valens, fugit, & reversus est fugiendo usque Parisius; inde Sequanam fluvium transiit, & ad urbem Aurelianis venit; & Chilpericum cum thesauris regalibus adduxit secum: & ultra Ligerim accedens, vixque evadens, terminos regionis suæ cum Chilperico penetravit. Carolus persecutus eum usque Turonis, non reperit, & reversus est. Eo anno Clotarius Rex consanguineus ejus obiit. Sequenti anno Karolus legationem ad Eudonem direxit, & amicitias cum eo fecit, Chilpericum mandans ut redderet. Eudo Chilpericum ei reddidit cum multis muneribus. Et Karolus Martellus, Chilperico recepto, Regem eum constituit, oblitus cunctorum quæ in eo fecerat malorum: sed cum Raënfredo amicitias facere noluit. Rex Chilpericus urbe Noviomo veniens, morbo obiit, & regnavit annos sex. Franci verò Theodericum filium Dagoberti junioris, in monasterio Cala enutritum, super se Regem statuunt consensu Karoli Martelli.* Ademarus qui ultrà progreditur, omittit ista verba, *qui usque nunc in regno subsistit*, quibus gesta Francorum à Frehero & Chesnio edita clauduntur.

(c) Cod. Crass. *civitatem, reversus Chilpericum cum thesauris regalibus sublatum, ultra Ligerem recessit: Carlus eum persecutus.* C

(d) Perperàm igitur Theodericus dicitur frater Chilperici Danielis in Chronico Wirsib. scripto sæculo XI. atque edito à Baluzio Tom. 1. Miscell. pag. 502.

(e) Cod. Crass. *qui nunc anno sexto in regno subsistit.* Desunt omninò hæc verba in codice Remigiano.

APPENDIX

A THEODORICO IV. USQUE AD PIPPINUM REGEM, D

Primùm adjecta ab Andrea Chesnio Tom. 1.

Script. Franc. pag. 720.

Ex Cod. Ms. Bibliothecæ Alex. Petavii Regii Senatoris.

An. 741. CAROLUS MARTELLUS.

EO (a) etenim tempore ab urbe Roma Papa Gregorius claves venerandi sepulchri, cum vinculis sancti Petri, & muneribus magnis & infinitis, Legationem, (quod antehac nunquam accidit, neque unquam auditum fuit) ad memoratum Principem Carolum destinavit: eo pacto patrato, ut à partibus Imperatoris recederet, & Romano consulto præfato Principi Carolo sanciret. Ipse itaque Princeps magnifico honore ipsam Legationem recepit, munera preciosa contulit, atque cum suis Nunciis Romam remisit. Itemque memoratus Princeps, consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna dividit. Idcircò primogenito suo Carlomanno nomine Austrasiam, Sueviam, id est Alemanniam, & Turonicam (b) tradidit. Alteri verò filio minori, Pippino nomine, Burgundiam, Austriam (c) atque Provinciam commisit. E

Eo anno Pippinus commoto exercitu cum avunculo suo Hildebrando Duce, & multitudine Primatum, & agmine satellitum plurimorum, in Burgundiam dirigunt, fines regionum præoccupant. Interim in Sole & Luna & Stellis nova signa appa-

(a) Quæ hîc de Carolo Martello & Pippino ejus filio narrantur, ea ferè ad verbum descripta sunt ex parte tertia Continuationis Chronici Fredegariani. Vide suprà, pag. 457.

(b) Leg. *Turingiam.*

(c) Corrig. *Neustriam.*

A ruerunt, & Paschalis quoque ordo sacratissimus turbatus fuit. Carolus itaque Princeps Parisiis basilicam sancti Dionysii Martyris multis muneribus ditavit. Veniens Carriacum * villam Palatii super Isira fluvium, valida febri correptus obiit. Obtinuit Principatum annis XXVII. obiit XI. Kal. Novemb. sepultusque est in basilica sancti Dionysii Martyris. Hiltrudis filia ejus, faciente consilio novercæ suæ, fraudulenter per manus sodalium suorum Rhenum transiit, & ad Ottilonem Ducem Baucoarias (a) pervenit. Ille verò eam ad conjugium copulavit contra voluntatem vel consilium fratrum suorum.

* al. Carisiacum.

Intereà rebellantibus Wasconibus in regione Aquitaniæ, cum Hunoaldo Duce filio Eodonis quondam, Carlomannus atque Pippinus Principes & germani, congregato exercitu, Ligeris alveum apud Aurelianas urbem transeunt, Romanos proterunt, usque Bituricas urbem accedunt, suburbana ipsius igne comburunt, Hunoaldum Ducem persequentes fugant, multa præda capta, ... inde victores circa tempus autumni reversi sunt. Eodem anno iterum exercitum moverunt contra Alemannos, supra fluvium Danubium castra metati sunt. Ibique residentes, quousque ipsi Alemanni victos se viderunt, obsides donant, jura promittunt, munera offerunt: & pacem petentes, eorum ditioni sese submittunt.

An. 742. CARLOMANN. PIPPINUS.

Inde reversi, anno secundo in Bavoariam commovent exercitum contra Ottilonem cognatum ipsorum rebellantem. Venientesque castra metati sunt super fluvium qui dicitur Lech; Bavoariorum exercitus ex alia parte. Hinc inde se mutuò videntes, usque ad XI. diem (b) Franci provocati irrisionibus gentis illius, periculo se dederunt per loca deserta & invia, ubi nullum iter unquam patebat cuiquam mortalium: nocteque irruentes super eos, divisis exercitibus, commissum est bellum. C Prædictus Dux Ottilo cæsum exercitum suum videns, vix cum paucis turpiter ultra Ignem fluvium fugiendo evasit. His triumphis peractis, prædicti Principes victores ad propria sunt reversi.

An. 743.

Evoluto itaque triennio, iterum Carlomannus confinium Saxonorum, ipsis rebellantibus, cum exercitu irrupit: ibique captis habitatoribus, qui suo regno affines esse videbantur, absque belli discrimine feliciter acquisivit. Plurimi eorum Christiani effecti, baptizati sunt. Per idem tempus, rebellante Theodobaldo filio Godfridi Ducis, Pippinus cum virtute exercitûs sui eum à patria expulit: illoque fugato, renovavit sibi ejusdem loci Ducatum, atque exinde victor rediit.

An. 744.

Sequenti anno præcelsi Germani provocati coturno Wasconorum, iterum usque ad Ligerim fluvium pariter adunati venerunt. Quod videntes Wascones, præoccupaverunt pacem petere, & voluntatem Pippini in omnibus se exequuturos pollicentes, D muneratum eum à finibus suis ut rediret precibus obtinuerunt.

An. 745.

His ita transactis, sequenti anno dum Alemanni contra Carlummannum eorum fidem fefellissent, ipse cum magno furore & exercitu in eorum patriam peraccessit: & plurimos eorum, qui rebelles extiterant, gladio trucidavit.

An. 746.

His ita gestis, sequenti anno Carlomannus devotionis causâ instinctu succensus; regnum unà cum filio suo Drocone manibus germani sui Pippini committens, ad limina beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romam in Monastico ordine perseveraturus advenit. Qua successione Pippinus roboratur in regno.

An. 747.

Eodem anno Saxones rebellare conati sunt. Qua de causa Pippinus cum exercitu eos prævenire compulsus est. Cui etiam Reges Winidorum & * Frisinorum ad auxiliandum uno animo occurrerunt. Quod videntes Saxones, timore compulsi sunt. Multi ex eis fuere trucidati, plures in captivitatem abducti, regiones eorum E igni concrematæ. Pacem petierunt, juri Francorum, ut mos fuerat, se submiserunt, & ea tributa, quæ Chlotario quondam solvebant, plenissima solutione ab eo tempore & deinceps se reddituros promittunt. Ex quibus quoque plurima multitudo videntes se contra impetum Francorum rebellare non posse, propriis viribus destituti, petierunt sibi Christianitatis sacramenta conferri. Quo peracto tempore, Bajoarii fidem, quam antea promiserant, fefellerunt. Qua de re Princeps Pippinus, commoto exercitu eorum patrias accessit. Ipsi verò ultra fluvium Igni cum uxoribus ac liberis fugerunt. Præfatus Princeps super ripam Igni castra-metatus, navale prælium præparavit, qualiter eos usque ad internitionem persequeretur. Hoc videntes Bajoarii se evadere non posse, Legatos cum multis muneribus transmittunt, & ejus ditioni se subdunt, & sacramenta vel obsides donant, promittentes

* Frisionum.

An. 749.

(a) Leg. *Baucoariæ*, seu *Bajoariæ*. (b) Apud Continuatorem Fredegarii, *usque ad dies XV*.

ſe ulteriùs rebelles non exſtituros. Ipſe verò Princeps in Franciam remeavit, & quievit terra à præliis duobus annis. Quo tempore cum conſilio Francorum miſſa relatione, Sedis Apoſtolicæ auctoritate percepta, ipſe Pippinus cum conſenſu Francorum & conſecratione Epiſcoporum ſublimatur in regno. (An. 752.)

Hactenus Codex Ms.

ALIA APPENDIX
EX (a) ADEMARI CHRONICO.

Apud Labbeum Tom. 2. Novæ Bibl. Libr. mſſ. pag. 153.

(Carolus Martellus.) Karolus verò Princeps Raënfredum (b) inſecutus, Andegavis civitatem obſedit, & vaſtata regione eadem, cum plurimis ſpoliis reverſus eſt: & Majordomûs effectus eſt ipſe Karolus Martellus in regno Francorum. Sequenti anno Andegavis civitatem fortiſſimè debellans cepit, & Raënfredo interfecto, reverſus eſt.

(An. 724.) Per idem tempus rebellaverunt Saxones: & Karolus Princeps contra eos hoſtem commovit, ac debellans eos, victor reverſus eſt. Evoluto anni circulo, coacta (An. 725.) agminum multitudine, Karolus Martellus Rhenum tranſiit, Alamanniam & Sueviam penetravit, & uſque ad Danubium acceſſit: & tranſmeato Danubio, fines Baugarenſes occupavit, & ſublata regione illa, cum multis theſauris & uxore patris ſui (c) Plectrude, quæ timore ejus illuc fugerat, & cum nepte ſua Sonichilde victor in Franciam reverſus eſt. Per idem tempus Eudo Dux cernens ſe ſuperatum atque (An. 731.) deriſum, gentem perfidam Saracenorum ad auxilium convocat contra gentem Francorum. Qui egreſſi de Hiſpania cum Rege ſuo, nomine Abderama, Garonnam tranſeunt, Burdegalam urbem perveniunt, Eccleſias concremant, populos conſumunt gladio, & uſque Pictavis profecti, baſilicam S. Hilarii igne concremant, & ad domum S. Martini Turonis evertendam properant: contra quos Carolus Princeps (An. 732.) audacter aciem miniſtravit, & ſuper eos irruens, non longè à Pictavis tentoria eorum ſubvertit, & cunctum exercitum eorum ſternens, in ore gladii Regem eorum Abderama peremit, & victor Franciam rediit. Et extunc omnes cœperunt eum cognominare Martellum; quia ſicut Martellus cunctum ferrum ſubigit, ſic ipſe, Domino adjuvante, cuncta prælia frangebat.

Sequenti anno idem egregius bellator Karolus regionem Burgundiæ ſagaciter penetravit. Fines regni illius leudibus ſuis probatiſſimis viris illuſtribus ad conterendas (An. 733.) gentes rebelles in fide ſtatuit, & pace patrata, Lugdunum civitatem ſuis fidelibus tradidit, & firmatis fœderibus judiciariis, reverſus eſt victor fiducialiter agens. In illis (An. 735.) quippe diebus Eudo Dux mortuus eſt. Quod audiens Karolus Martellus, inito conſilio procerum ſuorum, denuò Ligerim tranſiit uſque Garonnam & Burdegalam civitatem, & caſtrum Blavia cepit obſidione, & totam illam regionem ſubjugavit (An. 733. & 734.) cum urbibus ac ſuburbanis, & victor cum pace remeavit. Deinde ad crudeliſſimam gentem Friſonum maritimam, nimis crudeliter rebellantem, navali evectione certatim properavit, & altum mare intrans, penetravit inſulas eorum, Amniam (d), Strachiam & Aſtracham; & ſuper Buronem (e) fluvium caſtra ponens, Bobonem Ducem illorum fraudulentum Conſiliarium interfecit, & omnem exercitum Friſonum gladio proſtravit: fana eorum idololatra contrivit & combuſſit igne, & cum magnis ſpoliis & præda victor reverſus eſt in regnum Francorum.

(An. 736.) Iterùm commoto exercitu [ad] Burgundiam dirigit, & de Lugduno uſque Maſſilienſem urbem vel Arelatum cuncta in ſuam poteſtatem ſubegit, & cum magnis theſauris & muneribus in ſedem Francorum remeavit.

(An. 738.) Item contra Saxones paganiſſimos rebellantes, qui [ultra] Rhenum fluvium con-

(a) Quæ de Carolo Martello, ea ex Continuatoribus Fredegarii; quæ verò de Pippino ejus filio narrantur, ea deſumſit Ademarus ex Annalibus vel Tilianis vel Loiſelianis, quos edidit Cheſnius Tom. 2. Script. Franc. pagg. 11. & 24. & quorum partem infrà daturi ſumus. Florebat Ademarus anno 1029.

(b) Rangrefidus anno 719. in prælio Sueſſionenſi victus, Andegavum fugit; quam civitatem ipſi conceſſit Carolus anno 724.

(c) Non Plectrudem ſecum adduxit Carolus, ſed Biliтrudem inceſtam uxorem Grimoaldi Bajoariæ Tetrarchæ.

(d) Leg. *Weſtrachiam & Auſtrachiam.*

(e) Leg. *Burdinem*, vulgò *Burden.*

A sistunt, strenuus vir Karolus hostem commovit Francorum in loco, ubi Lippia fluvius Rhenum intrat. Quo transmeato, maximam partem regionis illius prostravit, & gentem illam sævissimam tributariam fecit, & plures obsides ab eis accepit: sicque victor, opitulante Domino, remeavit ad propria.

CAROLUS MARTELLUS.

Eo tempore gens fortissima Hismaëlitarum, quos Saracenos corrupto vocabulo nuncupant, irruperunt Rhodanum fluvium, consentientibus infidelibus Christianis; & per dolum & fraudem cum Rege suo Mauronto Avenionem urbem munitissimam ac montuosam ingrediuntur, & collecto multo agmine Saracenorum, vastabant per circuitum omnes regiones. Tunc vir egregius Karolus Dux germanum suum Childebrandum Ducem, virum industrium, cum reliquis Ducibus & Comitibus, cum apparatu hostili illuc direxit: qui properè ad eandem urbem pervenientes, tentoria instruunt undique circa ipsum oppidum, & suburbana præoccupant, B & aciem instruentes, munitissimam civitatem obsident. Et Karolus belligerator mox insecutus est eos cum fortiori hoste, & prædictam urbem aggreditur, murum circumdat, obsidionem coacervat. Tunc jubente Domino, in modum Hierico, cum strepitu Francorum & sono tubarum, cum machinis & restium funibus muros arripiunt, & mox mœnia corruunt: & urbem munitissimam ingredientes succendunt, omnes Saracenos trucidant, & in suam ditionem cuncta restituunt. Victor igitur atque bellator insignis Karolus Rhodanum fluvium transiit, Gothorum fines penetravit, & Narbonam celeberrimam & metropolim urbem eorum super Adicem fluvium, & munitionem in gyro in modum arietum construxit, & Regem Saracenorum, nomine Atimot, cum satellitibus suis ibidem reclusit. Hæc audientes majores natu & Principes Saracenorum, qui commorabantur in regione Hispaniarum, C coadunato exercitu hostium, cum alio Rege, Amorre nomine, viriliter armati consurgentes, præparant se ad prælium contra Karolum Martellum. Contra quos Karolus occurrit super fluvium Birram in Palatio Valle Corbaria: illisque mutuò confligentibus, Saraceni devicti atque prostrati sunt; & cernentes Regem suum interfectum, in fugam lapsi terga verterunt: & qui evadere potuerunt, cupientes navali evectione fugere, in stagnum maris natando mutuò se cohortantes insiliunt. Et mox Franci cum navibus præoccupatis, jacula armatoria super eos projiciunt, & suffocatos in aquis interimunt: sicque Franci triumphantes de hostibus, prædam magnam & spolia capiunt, & capta multitudine Saracenorum captivorum, Carolus regionem Gothicam depopulat: & civitates famosissimas Narbonam & Nemausum, Agatem & Beteris funditus destruunt, mœnia & muros confringentes, & igne supposito concremant Franci; & omnia castra & suburbana ejusdem regionis extermi- D naverunt: & devicto adversariorum agmine, Christo in omnibus præsule, qui est caput salutis & victoriæ, salubriter remeavit Karolus cum Francis in solio principatûs sui.

An. 737.

Sequenti anno, mense Februario, prædictum germanum suum Karolus cum plurimis Ducibus & Comitibus, commoto exercitu, in partes Provinciæ direxit: & posteà insecutus est eum, ad urbem Avenionem accedens, cunctam regionem usque littus maris magni dominationi suæ subdidit: & fugato Rege Saracenorum, nomine Aronto *, in interioribus tutissimis rupibus maritimis, omni regione acquisita, Karolus victor regressus est, nullo contra eum rebellante. Et reversus Karolus in Franciam, ægrotare cœpit in villa Vermeria super fluvium Iseram *. Tunc mortuus (a) est Theodericus Rex, filius Dagoberti junioris: & Karolus Martellus in infirmitate sua jussit elevare in Regem Hildericum fratrem Theoderici, qui vecors erat, sicut E & frater ejus fuerat: sed meliorem illo non poterant Franci invenire de prole regali.

An. 739.

* Mauronto

* Isaram.

An. 737.

Eo tempore beatus Gregorius Papa secundus misit Karolo Principi claves venerandi sepulcri sancti Petri, cum vinculis ejusdem Apostoli, & cum muneribus magnis & infinitis per legationem, (quod anteà in nullis temporibus visum aut auditum fuit) eo pacto ut Romanos defenderet de Longobardis, qui multa mala in terra sancti Petri faciebant. Ipse itaque Karolus mirifico honore ipsam legationem recepit, & per Missos suos, id est, Grimonem Abbatem Corbonensis * monasterii & Sigebertum reclusum basilicæ S. Dionysii Martyris, ad limina SS. Petri & Pauli misit multa munera pretiosa cum ipsis legatis Gregorii Papæ. Igitur Karolus, consilio Optimatum suorum expetito, filiis suis regna divisit, & primogenitum

An. 741.

* Corbeiensis.

(a) Mortuo Theodorico Rege anno 737. solus sine Rege imperavit Carolus Martellus, & post eum filii ejus Carolomannus & Pippinus, qui anno 742. in solium regium elevarunt Childericum, qui non erat Theodorici frater, sed Chilperici II. filius.

CAROLUS MARTELLUS. *Dux.

suum Carlomannum sublimavit in Alamannia atque Toringia; alterum Pipinum misit in Burgundiam & Neustriam, Franciam & Aquitaniam. A

Ipso anno Pipinus Rex *, commoto exercitu, cum avunculo suo Childebrando Duce & multitudine satellitum Francorum, Burgundiam dirigit, & fines regionum præoccupat. Interim (quod dici dolor est) nova signa in sole & luna & stellis apparuerunt, & ordo sacratissimus Paschalis turbatus est per multas regiones per errorem & ignorantiam Calculatorum, qui bene nesciebant terminum Paschalem reperire: & per multas civitates celebratum est Pascha vel in Martio, vel in Aprili, vel in Maio. Tunc Karolus Martellus basilicam S. Dionysii Martyris Parisius muneribus multis ditavit, veniensque Carisiaco villa Palatii super Iseram * fluvium, valida febre correptus obiit in pace anno DCCXLI. ab Incarnatione Domini. Et retrò in alio anno, dum turbatio fuit de Pascha, debuit esse Dominicus dies Resurrectionis Christi VIII. Kal Maii, quod fuit in ultimo anno Cycli decennovalis; B suitque terminus Paschæ Dominica Osanna XV. Kal. Maii. Regnavit autem Karolus annis (a) XXV. sed non est vocatus Rex, quia ipse non permittebat se Regem vocari, nisi Ducem Francorum, quia pueris Regibus deferebat honorem nominis Regalis, Theodorico videlicet & (b) Childerico, quamvis ineptis, prudentia & sensu carentibus. Obiit XI. Cal. Novembris, cunctis in gyro regnis acquisitis, sepultusque est in basilica S. Dionysii Martyris. Pipinus autem Vetulus pater ejus regnavit (c) XVII. annis in puerorum Regum fidelitate.

*Isaram. An. 741.

Igitur postquàm Karolus Martellus Major-domûs mortuus est, filii ejus Carlomannus & Pipinus Pius Major-domûs duxerunt exercitum contra Hunaldum Ducem Aquitanorum, ceperuntque castrum, quod vocatur Loccas, & in ipso itinere diviserunt regnum Francorum inter se in loco qui dicitur Vetus (d) Pictavis, sicut C pater eorum prærordinaverat eis. Eodemque anno Carlomannus Alamanniam vastavit. Deinde ipsi duo fratres inierunt pugnam contra Odilonem Ducem Bajoariorum, & prostraverunt omnem exercitum ejus cum ipso. Et Carlomannus in Saxonia cepit castrum Hoseoburg, & Theodericum Ducem eorum cepit. Item alia vice cum Pipino perrexit in Saxoniam, & omnia subjugavit in sua potestate. Tunc à Deo inspiratus Carlomannus, confessus est Pipino germano suo, quòd voluisset sæculum relinquere: & in eodem anno nullum fecerunt exercitum; sed præparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, & Pipinus quomodo germanum suum honorificè direxisset cum muneribus. Tunc Carlomannus Romam pergens, ibi se totondit, & in Sirapti * monte monasterium ædificavit in honorem S. Silvestri: ibique aliquandiu stetit, & inde propter inquietudinem sæculi & Principum Francorum, qui ad eum veniebant, ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit; D & ibi Monachus effectus est.

An. 742. CARLOMAN. PIPPINUS. An. 743. An. 744. An. 746. *Soracte. An. 747.

Eo tempore Grifo Dux fugit in Saxoniam, & Pipinus Pius iter faciens per Toringiam in Saxoniam, intravit usque ad fluvium Missala *, in loco qui dicitur Scannigi. Et Grifo fugiens in Bajoariam venit, ipseque Ducatum sibi subjugavit, Hiltrudem cum Tassilone adquisivit; & Suitger in solatium Grifonis venit. Pipinus autem cum exercitu iter faciens illuc, totam Bajoariam sibi subjugavit, Grifonem secum adduxit & Lanfredum, & per suum beneficium Tassilonem collocavit in Ducatu Bajoariorum. Grifonem verò in Neustriæ partes misit, & dedit ei duodecim Comitatus. Inde iterum Grifo fugiens, Wasconiam petiit, & ad Waiferium Ducem Aquitanorum pervenit.

An. 748. *Missaha. An. 749.

Tunc dolentes Franci quia non habebant prudentem Regem, sed jam per multos annos sustinuerant de regali prole insipientes viros, voluerunt elevare in Regem E Pipinum Pium, qui noluit adquiescere; sed adunatis cunctis Primoribus Francorum, ex parte eorum misit Romæ Burcardum Wirzeburgensem Episcopum & Folradum Capellanum suum ad Papam Zachariam: qui ex parte Francorum interrogaverunt de Regibus in Francia, qui propter suam amentiam illis temporibus non habebant regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa cum consilio nobilium Romanorum mandavit Francis, ut melius esset vocari Regem

An. 751.

(a) Nimirum à pugna Vinciacensi anno 717. habita: nam ab eo tempore Majoratum Austrasiæ simul & Neustrasiæ possidere cœpit.

(b) Nonnisi post mortem Caroli, ut jam notavimus, Rex creatus est Childericus.

(c) Corrig. *XXVII.*

(d) Vulgò *Vieux-Poitiers*, locus ad Clennum positus, non longè ab ejus & Vingennæ confluentibus; in quo Carolomannus & Pippinus inter se diviserunt de integro regnum totius Franciæ, id est portionem illam, qua fratrem suum Grifonem spoliaverant.

illum,

A illum, qui haberet prudentiam & potestatem, quàm illum qui sine regali potestate solo nomine Rex erat. Et ut non conturbaretur ordo regalis, jussit per authoritatem Apostolicam Pipinum fieri Regem, qui erat de sanguine regali Francorum. Tunc Pipinus Pius filius Karoli Martelli à cunctis Francis unanimiter gaudentibus electus est invitus ad Regem, & unctus per manus sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi; & elevatus est in regnum Suessionis civitate. Childericus verò, qui falsò Rex vocabatur solo nomine, tonsuratus est & in monasterium missus. An. 752.

MONITUM
IN GESTA DAGOBERTI.

HÆC Gesta ex codice mſ. Bibliothecæ Alexandri Petavii Senatoris Parisſ. primus edidit Andreas Chesnius tom. 1. Script. Franc. pag. 572. Ea quoque vulgavit ex codice mſ. Bibliothecæ Salanæ Burcardus Gotthelfius Struvius in Fasciculo primo Actorum Litterariorum ex manuscriptis erutorum. Non tantùm Dagoberti, sed etiam filii ejus Chlodovei Vitam continent. Horum Auctorem, qui Monachus erat S. Dionysii, contemporaneum facit Chesnius : illum etiam sub Chlodoveo secundo vixisse putat Petrus de Marca lib. 1. Histor. Bearniæ cap. 26. Verùm Auctor ipse cap. 42. se multò juniorem prodit, cùm Chartam, quam beatus Audoënus Episcopus scripserat, *vetustissimam appellat. Hinc Valesius, Cointius & Felibianus illum ineunte sæculo nono floruisse existimant. Monachus iste rebus tam fabulosis támque vero abhorrentibus suam maculavit historiam, ut non immeritò à quibusdam* Anonymus fabulator *vocetur, nullamque fidem vix mereatur, nisi in iis quæ à Fredegario mutuatur. Non dubitandum tamen est, quin ipsi donationes, quas monasterio S. Dionysii à Dagoberto factas refert, notæ atque perspectæ fuerint, cùm earum exemplaria in Archivo hujus monasterii sua ætate servari testetur. Editionem Chesnianam sequimur, quam cum codice Bibliothecæ Salanæ & cum alio codice mſ. monasterii S. Remigii Remensis comparamus.*



GESTA DOMNI DAGOBERTI REGIS FRANCORUM, FILII CHLOTHARII II.

Scripta à Monacho Cœnobii sancti Dionysii.

INCIPIUNT CAPITULA ISTIUS LIBELLI.



GESTA DAGOBERTI
FANCORUM REGIS.

DAGOBERTUS I.

I. QUartus ab Chlodoveo (a), qui primus Regum Francorum ad cultum Dei, docente beato Remigio Remensi Episcopo, conversus est, Clotharius filius Chilperici regnum sortitus est. Qui elaborata à majoribus dignitate potitus, cùm & plurima strenuè gesserit, tum præcipuè illud memorabile suæ potentiæ posteris reliquit indicium, quòd rebellantibus adversùm se Saxonibus, ita eos armis perdomuit, ut omnes virilis sexûs ejusdem terræ incolas, qui gladii, quem tum fortè gerebat, longitudinem excesserint (b), peremerit: quippe ut junioribus tumoris ausum recordatio illius vitalis seu mortiferi gladii amputaret. Tanta tum Francorum potentia, tanta Regum animositas erat. Quomodo autem aut qualiter hoc peregerit, in subsequentibus suo ordine pleniùs intimabitur. Fuit nempe idem Rex Clotharius patientiæ deditus, literis eruditus, timens Deum, Ecclesiarum & Sacerdotum magnus ditator, pauperibus eleemosynam tribuens, benignum se omnibus & pietate plenum ostendens, belligerator insignis, venationibus ferarum nimiùm assiduè utens.

II. Huic fuit filius, nomine Dagobertus, quem ex Bertedrude (c) Regina susceperat, qui patri succederet & industriâ dignus & viribus. Hic denique in annis puerilibus positus, traditus est à genitore venerabili ac sanctissimo Arnulfo Metensium urbis Episcopo, ut eum secundùm suam sapientiam enutriret, eique tramitem Christianæ Religionis ostenderet, atque ei custos (d) & bajulus esset. Cùm autem adolescentiæ ætatem, ut genti Francorum moris est, venationibus exerceret, agere (e) cervum quadam die instituit. Qui facilè repertus, oblatrantibus atque certatim insequentibus canum agminibus, ea pernicitate qua illud animal fertur, silvas montesque, & si qua occurrêre flumina, transcurrens, canum industriam effugere conabatur. Tandem ergo victus ad vicum, qui Catulliacus (f) dicitur, se contulit. Hic ab urbe, quæ Lutetia sive Parisius vocatur, quinque fermè milibus abest. Siquidem in ea urbe Reges Francorum maximè sceptra tractare consueverant.

III. In eo sanè vico temporibus Domitiani, qui secundus ab Nerone in Christianos arma corripuit, primum memoratæ urbis Episcopum beatissimum Dionysium, cumque eo Rusticum & Eleutherium, quorum alter Presbyter, alter Diaconus erat, pro Christi nomine in prospectu ipsius civitatis interemptos quædam materfamilias, vocabulo Catulla, à qua & vico deductum nomen dicunt, quia palam non audebat, clam sepulturæ mandavit. Signavit tamen loculum (g), ut rei gestæ junioribus constaret notitia. Sic incomparabilis thesaurus diu latuit, nec præter famam locus ille quicquam habebat conspicuum. Et quamvis quædam inibi ab anterioribus Regibus propter assidua, quæ ibidem agebantur miracula, conlata fuissent, tamen quia locus ipse eo tempore sub potestate Parisiaci Antistitis constitutus erat, & cui vellet Clericorum, eum jure beneficii tradebat: illeque, cui concedebatur, non honestatem loci, sed terrenum lucrum, quemadmodum in quibusdam locis hodieque cernitur, sibi inde in proprios usus accumulari videbatur: ob hoc, ut diximus, locus ille nimiùm negligebatur. Vilis quippè tantùm (h)

(a) Codex Sal. *à Hlodovæo*. Mox, *Hlotharius filius Hilperici*. Sic semper *Hlotharius*.

(b) Codd. Remig. & Sal. *excessissent*.

(c) Cod. Remig. *Bertrude*. Sal. *Bertechrude*. Et sic infrà.

(d) Iidem codd. *ejus custos*. Bajuli nomine hîc præfectus morum designatur. Lupus Ferrar. Epist. 64. *Non admittantur à vobis monitores, quos Bajulos vulgus adpellat.*

(e) Quæ hîc de cervo in Ecclesiam admisso, exclusis canibus, de Sadregisilo Duce, illataque ipsi à Dagoberto injuria, de Dagoberti fuga, ejusdemque cum patre in gratiam reditione narrantur, ea fictitia esse consentiunt eruditi. Vide Hadr. Valesium lib. 18. Rer. Franc. pagg. 18. & 19.

(f) *Catulliacus*, seu *Catolacus* vicus, ubi monasterium S. Dionysii, quod oppido nomen dedit.

(g) Codd. Remig. & Salan. *locum*.

(h) Jam ante tempora Dagoberti illustris erat hæc Ecclesia tumulo Dionysii Martyris, ut probat Hadr.

A ædicula, quam, ut ferebatur, beata Genovefa super sanctos Martyres devotè construxerat, tantorum Martyrum corpora (a) ambiebat, quoad, sicut in processu expediam, profuturum orbi eorum nomen enituit; & procurante Deo, ad singularem excellentiam locus, qui tam magnis, tam certis, tam denique antiquis illustrabatur, quamvis occultè, patronis, provectus est.

IV. Sed ut ad propositum redeam, cervus diu huc illucque per vicum oberrans, ædem beatorum Martyrum ingreditur, seque ibi componit. Instabant canes, & licèt idem eis, quod & cervo, pateret ostium, & qui eos abigeret, nemo visibilium custodum adesset, attamen sancti Martyres suum domicilium non patiebantur immundorum violari ingressu. Videres hinc cervum tutum reperisse perfugium, inde canes ejus præsentiam latratibus indicare, seque ab introitu ædis divina virtute arceri. Dagobertus citato cursu pervenit, rem spectaculo dignam admiratur, stu-B pet, amplectitur. Finitimos tum rumor iste vulgò sollicitat, & cùm maximè Dagobertum, tum etiam eos ad amorem & venerationem Sanctorum instigat. Et ut verè fatear, ut ex gestis postmodùm claruit, nullus Dagoberto locus aut dulcior, aut jocundior fuit.

V. Igitur anno XXXVI. regni Clotharii, Bertedrudis Regina mater (b) Dagoberti moritur, quam unico amore Clotharius dilexerat, & omnes Duces bonitatem ejus probantes vehementer amaverant. Post cujus obitum Clotharius Rex aliam accepit uxorem, nomine Sichildem, de qua habuit filium, nomine Hairbertum. *An. 619.*

VI. Itaque Dagobertus sic probitate, ut ætate, in dies crescebat, spemque futuri Regis optimam subindè (c) indiciis operum ingerebat. Et pater Clotharius quendam, ut putabat, spectatæ fidei Sadregisilum rebus sub se tractandis præfecerat, Aquitaniæ Ducatu specialiter ei commisso. Hic tanto dignitatis fastu elatus, C Regis filium Dagobertum partim collatæ potestatis superbia, partim spe regni laborans, non æquo animo prosperiùs agere ferebat. Nec quid moliretur, simulato saltem amore, obtegere diu valuit. Sed quia metu patris manifestus (d) non poterat, occultum se ei inimicum crebro contemptu aperuit. Excusatio sanè juvenilis erat ætatis, ne rudis adhuc animus tumorem ex subjectione Principum contraheret, ne dominatione (e) immaturè adepta fastigia impubem ab exercitationis studio revocarent. Fit igitur ad Dagobertum tam invidiosa relatio. Et quamvis sua ipse industria id jam deprehendisset, aliorum sententiâ in rem pleniùs inducitur. Verùm, quia eum in ordinem redigere non sufficeret, duxit satius opportunitatem opperiri, qua & causam efficaciùs exploraret, & in æmulum quod meruisset temptaret. Clotharius igitur quadam die venatum iit, longiùsque fortè recessit. Contigit autem & D Dagobertum, & memoratum Ducem domi resedisse. Tum Dagobertus exoptabilem sibi nactus occasionem, Ducem ad se evocat, jubetque secum prandere. Ille nihil minùs quàm quod futurum erat cogitans, remissiùs (f) habere, & futuro, imò jam domino debitum honorem non exhibere: terque ab eo porrecta sibi pocula, dignus in quem prioris contumaciæ vindicta recideret, non sicut à domino, sed velut à socio infaustè oblata præsumit. Deinde Dagobertus, ut patri infidelis, ut sibi æmulus, utque sociis invisus foret, orsus est exponere, non oportere serviles quidem molestias diu differri, & ne in immensum tumorem tanti fastus procederent, suas injurias non ulcisci. Flagellis ergo eum adfici imperat. Post verò barbæ rasione (ea enim tum præcipua erat injuria) deturpat. Sic ex improviso qui secundarum rerum successu futurum se Regem auspicabatur, quàm longè ab illa dignitate abesset, admonitus intellexit.

VII. Revertenti igitur Clothario hiis contumeliis dehonestatus Sadregisilus (g) se offert, & quid (h) prætereà, quæ palam erat passus, vel à quo fuerat, inlacrymans indicat. Rex itaque Ducis sui motus injuriis, filioque multa furibundè in-

Valesius in disceptatione de Basilicis cap. 8. Jam ibi erat monasterium, cui Dodo Abbas præerat, anno 43. Chlotharii, qui annus ejus regni ac vitæ penultimus fuit. Nam eo anno Theodetrudis sive Theodila, præpotens matrona, multa prædia largita est *Dodoni Abbati & fratribus ejus, basilicæ sancti Dionysii deservientibus*, apud Dubletum pag. 653.

(a) Ita codd. Remig. & Sal. Malè in Edit. *non ambiebat.*

(b) Valesius lib. 18. Rer. Franc. pag. 15. censet Bertetrudem non Dagoberti matrem fuisse, sed Chariberti. Et certè Sichildis Chariberti mater haberi non potest. Nam Chlothario non nupsit nisi post mortem Bertetrudis, quæ 36. regni Chlotharii anno contigit, Christi 619. At Charibertus obiit anno 630. relicto parvulo filio, nomine Chilperico. Jam igitur anno ætatis undecimo filium procreasset, si matrem Sichildem habuisset. Quod quis dixerit?

(c) Cod. Remig. *sub indiciis.*

(d) Cod. Sal. *manifestò.*

(e) Codd. Remig. & Sal. *ne dominationis immaturæ adepta.* Paulò pòst deest *igitur.*

(f) Cod. Sal. *remissius habet* [*futuro*] *immò jam domino debitum honorem exhibere.*

(g) Aliàs *Sadregiselus.*

(h) Cod. Sal. *& quidem præter ea.*

terminans, accersiri eum ad se jubet. Quo præcognito, Dagobertus, quia (a) resistere nec fas nec possibile erat, in eo se illi obniti posse justè credidit, si in ædem præfatam beatorum Martyrum iram patris (b) inclinans concederet. Iniit itaque tutissimam fugam, & quò se insequente cervum viderat, ipse quoque patre persequente se confert. Persuasum sibi hoc facto demonstrans, ut qui canes ab ingressu suæ ædis removerant, se quoque à Regis insectatione protegere possent. Nec spem eventus elusit.

VIII. Quippe Clotharius ut eum Sanctorum tutelam expetisse audivit, adhuc in majorem tollitur iram, mittitque satellites qui inde eum abductum sibi ocissimè præsentarent. Maturabant illi quod fuerat jussum implere. Cúmque ad sanctum locum tendentes, non plus uno miliario abessent, ultrà aspirare viam tendentes divino nutu prohibentur. Redeunt ad dominum, & quid passi fuerant pandunt. Quorum fidei derogans, quippe qui suo imperio amorem filii prætulissent, delegit alios, qui quod hi neglexerant sagaciter implerent. Rursum illi similia patiuntur, & regressi eandem rem iteratò ingeminant. Sed nec sic animositas Regis deferbuit, & quod per ministros nequiverat, per se implere contendit.

IX. Intereà dum hæc aguntur, Dagobertum Martyribus humili corde prostratum somnus repentè corripit. Eique prono ita conjacenti adstant tres viri, & corporum liniamentis, & vestium nitore conspicui. Cúmque in eos stupefactus intenderet, unus eorum, qui socios præstare veneranda canicie & auctoritate videbatur, sic eum affatus est: *Scias, ô juvenis, nos esse, quos pro Christo passos fama asseverante audisti, Dionysium, Rusticum & Eleutherium, & nostra hîc corpora tegi. Sed quia famam nostram sepultura* (c), *quam vides, & domûs hujus vilitas obscuravit; si memoriam nostri te ornatum ire promittis, hac te possumus quam pateris liberare angustia; & in cunctis auxiliante Deo præstare suffragium. Et ne putes somnii te illusum fantasia, accipe signum veritate subnixum. Egesta humo, qua monumenta nostra teguntur, quem quod sepulcrum contineat, literæ in singulis expressæ docebunt.* Ilicò expergefactus nomina quæ audierat describit, & ex Martyrum alloquio ingenti exultatione tripudians, voto se, quod posteà studiosissimè reddidit, obligat.

X. Posthæc Clotharius filium, ut prætuli, à Sanctorum memoria per se avellere cupiens, comitantibus plurimis adpropinquabat. Sed quia non minùs in Reges quàm in alios homines divina quod vult exercet potentia, qui inertes alios arguerat, fit ipse iners. Ut manifestè intelligeret, quamvis ipse esset potens, potentioribus concedendum (d). Quippe Martyres fugitivum tuebantur, & econtrà hostes longè à suis penetralibus arcebant.

XI. Victus ergo Clotharius, & rei magnitudine stupefactus, ponit furorem, filioque redit in patrem, ignoscit culpam, de securitate pollicetur. Ita demùm abeundi copia concessa, ædi beatorum Martyrum succedit, eosque patronos humili prece asciscit, quorum expertus fuerat manifestum virtutis indicium. Utque quàm probata sibi eorum merita essent agnovit, plurimùm auri & argenti ad exornandas eorum memorias obtulit, & ad exaltandam loci magnificentiam numerosa & optima prædia dedit.

XII. Anno verò XXXIX. regni sui Clotharius Dagobertum filium suum consortem regni facit, eumque super Austrasios Regem statuit, retinens sibi quod Ardenna & Vosagus versùs Neustriam & Burgundiam excludebant.

Fredeg. Chron. c. 47. An. 622.

XIII. Igitur anno XLII. regni Clotharii Dagobertus cultu regio ex jussu patris honestè cum Ducibus Clippiaco procul (e) Parisius venit. Ibique germanam Sichildis Reginæ, nomine Gomatrudem, in conjugium accepit. Transactis itaque nuptiis, die tertia inter Clotharium & filium ejus Dagobertum gravis orta fuit intentio (f). Petebatque Dagobertus, ut cuncta quæ ad regnum Austrasiorum pertinebant suæ ditioni reciperet. Sed Clotharius vehementer denegabat, eidem ex hoc nihil volens concedere. Electis igitur ab his duobus Regibus duodecim Francis, ut eorum disceptatione hæc finiretur intentio, inter quos & domnus Arnulfus Pontifex Mettensis cum reliquis Episcopis eligitur, ut benignissimè, sicut sua erat sanctitas, inter patrem & filium pro pacis loqueretur concordia. Tandem à Pontificibus vel sapientissimis viris Proceribus pater pacificatur cum filio: reddensque ei

Id. c. 53. An. 625.

(a) Codd. Remig. & Sal. *ad se jubet . . . quia patri resistere.*
(b) Cod. Sal. *iram Principis declinans.*
(c) Codd. Remig. & Sal. *sepulturæ.*
(d) Cod. Sal. *cedendum.*
(e) Idem, *non procul.* Vide Chron. Fredegarii cap. 53. unde hæc desumta sunt.
(f) Codd. Remig. & Sal. *contentio.*

A solidatum, quod aspiciebat ad regnum Austrasiorum; hoc tantùm exinde, quod citra Ligerim vel Provinciæ partibus situm erat, suæ ditioni retinuit.

DAGOBERTUS I.

XIV. Dagobertus itaque pulcherrimus juvenis, efficax atque strenuus, in omnibus sollerter ingeniis probatissimus, cum Pippino Duce in (a) Austria regnaturus à patre dirigitur. Austrasii verò Franci superiores congregati in unum, Dagobertum super se Regem statuunt. In illis quoque diebus Saxones nimiùm rebelles cum Bertoaldo Duce commoverunt exercitus gentium plurimarum contra Dagobertum Regem Austrasiorum. Dagobertus verò & ipse, collecto hoste plurimo, Renum transit, contra Saxones ad pugnam exire non dubitat. Illisque valde pugnantibus, Dagobertus super (b) galea capitis sui percussus est, atque abscissa particula de capite cum capillis ad terram decidit. Adtira (c) autem armiger ejus à retro stans collegit eam. At ille læsum cernens exercitum suum, dixit ad ipsum juvenem: *Perge velociter festinus deferens crines capitis mei, nuntia patri meo, quatinùs veniens succurrat nobis, antequàm cunctus corruat exercitus.* Qui statim cursum arripiens, Renum transiit, atque in Ardennam silvam, eò quòd Rex Clotharius eo tempore inibi moraretur, Longolarium (d) usque pervenit. Cúmque nunciasset ea quæ contigerant, & deferens Regi abscissam particulam de capite filii sui adpræsentasset, Rex nimio dolore commotus, cum strepitu tubarum, & exercitu Francorum illicò de nocte consurgens, velociter Renum transiit, atque in auxilium filii sui celerrimè pervenit. Cúmque simul conjuncti in unum hilari corde manibus jocundissimè plauderent, supra Wisera (e) fluvium tendentes, fixêre tentoria. Bertoaldus verò Dux Saxonum ex alia parte ripæ fluminis stans, paratus ut ad pugnam procederet, audiens tumultum Francorum interrogabat quid hoc esset. At illi responderunt, dicentes: *Dominus Clotharius Rex advenit, & ob hoc lætantur Franci.* Quibus respondit cum cachinno dicens: *Formidantes vos nimiùm, mentimini delirantes. Clotharium enim, quem vobiscum habere dicitis, nos mortuum esse auditum habemus.* Rex autem super ripam fluminis stans, galea induto capite, crinesque cum canitie variata obvolutos habens, & hæc audiens, galeam celerrimè à suo capite deposuit. Cùm nudatum à galea apparuisset caput Regis, agnovit eum Bertoaldus Regem esse, & irridens ait: *Tu hic eras (f) bale jumentum?* Rex verò hæc audiens, valde indignatus, & hoc convitium graviter ferens, Wisera fluvium impatienter ingressus, cum equo velocissimo transnatavit, atque ferus ut erat corde, Bertoaldum persequebatur. Francorumque exercitus sequentes Regem, natando vix fluvium cum Dagoberto transibant per gurgites immensos. Rex itaque Clotharius persequutus Bertoaldum, certabat valde cum eo. Dixitque ei Bertoaldus: *O Rex, recede à me, ne fortè interficiam te. Qui si prævalueris adversùm me, ita omnes homines dicent, quòd servum tuum Bertoaldum gentilem interemeris. Si autem ego interfecero te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur, quòd fortissimus Rex Francorum à servo sit interfectus.* Rex verò nequaquam adquievit dictis ejus, sed fremens ira, magis magisque insurgebat super eum. Equites itaque à longè sequentes Regem, clamabant dicentes: *Confortare contra adversarium tuum, domine Rex.* Erantque manus Regis valde graves: erat enim Rex loricatus, & aqua sinum ejus, dum transnataret fluvium, replens, indumenta omnia nimiùm adgravaverat. Sed diu multúmque decertantes, tandem insurgens Rex super Bertoaldum, interfecit eum. Tollensque caput ejus in conto, reversus est ad Francos. Illique lugentes, (nesciebant enim quid Regi contigisset) viso eo gavisi sunt gaudio magno. Rex verò totam terram Saxonum devastans, & omnem populum interficiens, non ibidem majorem hominem viventem reliquit, quàm longitudo gladii sui, quem spatam vocant, habere videbatur. Hoc itaque signum in regionem illam statuit, scilicet ut posteri discerent, quanta Saxonum perfidia extiterit, & quanta Francorum polleret potentia, quantaque Regum provocata prævaleret animositas.

Gesta Reg. Franc. c. 41.

XV. Anno igitur XLV. regni sui Clotharius magnus Rex moritur, & suburbano Parisius in Ecclesia sancti Vincentii sepelitur. Dagobertus ergo audiens genitorem suum defunctum, universis Principibus, quibus imperabat in Austria, jubet exercitum

Fredeg. cap. 56.
An. 628.

(a) Sic habent iidem codd. Malè in Edit. *in Hoste.*
(b) Iidem, *super galeam . . . de capite ejus.*
(c) Cod. Remig. *Adthyra.* Sal. *Attira.* Vide quæ suprà notavimus ad cap. 41. Gestorum Franc. unde hæc desumta est fabula.
(d) Vicus est in diœcesi Leodicensi, non procul à monasterio S. Hucberti: qui vicus nunc truncato nomine *Glare* vocatur.
(e) Cod. Sal. *supra Wisseram.*
(f) *Bale jumentum*, hoc est, animal falsarium vel perfidum. *Bal* enim falsatorem significat. Unde *Ballomer*, pseudo-princeps.

Dagobertus I.

promovere, missosque in Burgundiam & Neustriam dirigit, ut regni ei regimen indubitanter deberent statuere. Cùmque Remis pervenisset, suggestio (a) peraccedens, omnes Pontifices & Duces de regno Burgundiæ inibi se tradidisse noscuntur. Sed & Neustrasii Pontifices & Proceres, plurimaque pars regni, Dagobertum visi sunt expetisse. A

XVI. Hairbertus autem frater ejus nitebatur si posset règnum assumere. Sed illius voluntas pro simplicitate parùm sortitur effectum. Brunulfus (b) verò, qui frater fuerat Sichildis Reginæ, volens nepotem suum Hairbertum stabilire in regnum, adversùs Dagobertum muscipulare (c) cœperat. Sed hujus rei vicissitudinem posteà probavit eventus. Cúmque regnum Clotharii, tam Neptricum, quàm Burgundia, à Dagoberto fuisset occupatum, captis thesauris & suæ ditioni redactis, tandem misericordia & pietate motus, consilio sapienti usus, citra Ligerim & limitem quod (d) tenditur partibus Wasconiæ, seu & montes Pyrenæos, pagos & civitates, quod fratri suo Hairberto ad transagendum, & ad instar privato habitu convivendum posset sufficere, placuit concessisse: pagum scilicet Tolosanum, Caturcinum, Agennensem, Petrogoricum & Sanctonicum, vel quod ab his versùs Pyrenæos montes excluditur; hoc tantùm Hairberto fratri suo regendum concessit: quod & per pactionis vinculum firmavit, ut ampliùs Hairbertus nullo tempore adversùs Dagobertum de regno patris repetere præsumeret. Hairbertus verò sedem Tolosanam eligens, regnabat in partibus provinciæ Aquitaniæ. Qui post annos tres cùm regnare cœpisset, totam Wasconiam cum exercitu superans suæ ditioni redegit, & aliquantulum regni sui spatium (e) largiorem fecit. B

Id. c. 57.

An. 630.

XVII. Dagobertus denique, Deo annuente, regnum paternum retinens, inter alia quæ laudabiliter gessit, memor voti jamdicti, accessit ad suprà memoratum locum; & sicut in somnis præmonitus fuerat, sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii corpora requirens, digesta eorum in sarcophagis nomina repperit, quæ & in alium ejusdem vici locum summa cum veneratione x. Kal. Maias transtulit, eorumque memorias auro puro & pretiosissimis gemmis exornavit. Et quamvis Ecclesiam, quam ipse à fundamento construxerat, intrinsecùs miro decore fabricavit, foris quoque desuper absidam illam, infra quam veneranda Martyrum corpora tumulaverat, ut pleniùs devoti animi expleret desiderium, ex argento purissimo mirificè cooperuit. C

XVIII. Nam & de proprio teloneo, quod ei annis singulis ex Massilia solvebatur, centum solidos in luminaribus ejusdem ecclesiæ eo tenore concessit, ut oleum exinde Actores regii, secundùm quod ordo cataboli esset, quasi ad opus Regis studiosè emerent, & sic demum missis ipsius loci annuatim traderent. Præceptumque exinde taliter firmare studuit, ut tam in ipsa Massilia, quàm Valencia, Fossas (f), & Lugdunum, vel quocumque per reliqua loca transitus erat, omne teloneum de sex plaustris, quibus hoc videbatur deferri, usquequò ad ipsam basilicam peraccederent, omnimodis esset indultum. D

XIX. Gazofylacium quoque ante cornu altaris ejusdem Ecclesiæ ex argento fieri jussit, ut introducta ab offerentibus alimonia, per manum Sacerdotis ipsa pauperibus erogaretur substantia, quatinus juxta illud Evangelicum hujuscemodi eleemosyna fieret abscondita; & omnipotens Dominus, qui occulta omnia conspicit, centuplicata in æterna retributione unicuique restitueret. In quo etiam centum solidos annua inlatione idem Rex pro æterna recompensatione intromitti * de Kalendis in Kalendas Septembris destinavit, indeque tale præceptum edidit, ut deinceps tam ipse quàm filii sui, vel qui postmodùm Reges Francorum succederent, recurso anni circulo, præfinitum solidorum numerum ex ærario publico inibi inferre tempore inlibato non obmitterent. Ipsi autem centum solidi non alibi, nisi in omnibus distribuerentur pauperibus; nullusque hoc præsumeret abstrahere: sed quamdiu regnum consisteret, à Regibus succedentibus suo tempore in prædicto gazofylacio inferrentur, ut de ipsa collatione, & quod Dominus ab aliis hominibus ibidem voluisset adhuc augeri, pauperes & peregrini exinde valerent per inconvulsa tempora recreari. E

* al. immitti.

XX. Crucem etiam magnam, quæ retro altare aureum poneretur, ex auro puro

(a) Legendum, *Suessionas peraccedens*. Vide Fredegarii Chronicon cap. 56.

(b) Valesius loco suprà citato vult Brunulfum fratrem fuisse Bertetrudis.

(c) Cod. Remig. *muscipulam receperat*.

(d) Idem, *qui tenditur*. Infrà *Petrocoricum*.

(e) Cod. Rem. *spatium longius*. Sal. *spatia largiora*.

(f) *Fossæ*, nunc vicus *Fos* dictus, quem à Fossis Marianis proximis nomen accepisse putat Valesius in Notitia Gall. pag. 316.

&

A & preciosissimis gemmis insigni opere ac munitissima artis subtilitate fabricari jussit, quam beatus Eligius, eò quòd illo in tempore summus aurifex ipse in regno haberetur, cùm & alia, quæ ad ipsius basilicæ ornatum pertinebant, strenuè præpararet eleganti subtilitatis ingenio, sanctitate opitulante, mirificè exornavit. Nempe moderniores aurifices asseverare solent, quòd ad præsens vix aliquis sit relictus, qui quamvis peritissimus in aliis extet operibus, hujuscemodi tamen gemmarii & inclusoris subtilitate valeat per multa annorum curricula, eò quòd de usu recesserit, ad liquidum experientiam consequi. Nam & per totam ecclesiam auro textas vestes, margaritarum varietatibus multipliciter exornatas, in parietibus & columnis atque arcubus suspendi devotissimè jussit: quatinùs aliarum ecclesiarum ornamentis præcellere videretur, & omnimodis incomparabili nitore vernans, omni terrena pulcritudine compta, atque inæstimabili decore irradiata splendesceret. Utque divina laus B perpetuò à Dei cultoribus ibidem ageretur, plurima & ingentia prædia addidit.

DAGOBERTUS I.

XXI. Igitur cùm jam anno VII. in maximam partem paterni regni, ut suprà memini, regnaret, plurimorum comitatu vallatus, Burgundias ingreditur. Tantum autem timorem Pontificibus & Proceribus in regno Burgundiæ consistentibus, seu & ceteris Ducibus, adventus ipsius incusserat, ut cunctis esset admirandus. Pauperibus namque justitiam quærentibus gaudium vehementer irrogaverat. Cúmque Lingonas civitatem venisset, tantam universis sibi subditis tam sublimibus quàm pauperibus judicabat justitiam, ut crederetur omninò fuisse Deo placabilis. Apud quem nullum intercedebat præmium, nec personarum acceptio, sed sola dominabatur justitia, quam diligebat Altissimus. Deinde Divionna, immóque Latona residens aliquantis diebus, tantam intentionem cum universo regni sui populo justitiæ judicandæ posuerat, ut hujus benignitatis desiderio plenus, nec somnum caperet, nec cibo C satiaretur: intentissimè cogitans, ut omnes cum justitia recepta de conspectu suo remearent. Eodem autem die quo ab Latona Caballonnum (a) deliberare properat, priusquàm lucesceret, balneum ingreditur, ibique Brunulfum avunculum fratris sui Hairberti propter infidelitatem suam interfici jussit. Qui ab Amalgario & Arneberto Ducibus, & Willibado Patricio interfectus est.

Fredeg. c. 58. An. 628.

XXII. Cúmque Caballonnum justitiæ amore quæ cœperat, perficienda ipsa intentione pergeret, pòst per Augustidunum (b) Autissiodorum pergens, indeque per civitatem Senonas, Parisius venit. Ibique Gomatrudem Reginam Romiliaco villa, eò quòd esset sterilis, cum consilio Francorum relinquens, Nanthildem quamdam speciosissimi decoris puellam in matrimonium accipiens, Reginam sublimavit. Usque ad illud tempus, ab initio quo regnare cœperat, consilio primitus beati Arnulfi Mettensis urbis Pontificis, & Pipini Majoris-domûs usus, tanta (c) prosperitate regale culmen in Austria regebat, ut à cunctis gentibus immensi honoris laudem haberet. Timorem verò tam fortem sua concusserat judicialis potentia, ut etiam devotione concurrerent ejus se tradere ditioni: quatinus gentes etiam, quæ circa limitem Avarorum & Sclavorum consistunt, eum promptè expeterent, ut ille post tergum eorum iret feliciter, intantum ut Avari & Sclavi, ceterarumque gentium nationes manu publica ipsius ditioni se subiciendas fiducialiter sponderent. Post discessum verò beati Arnulfi, adhuc consilio Pipini Majoris-domûs & Chuniberti Pontificis urbis Coloniæ utens, & ab ipsis fortiter admonitus, prosperitatis & justitiæ amorem complexus, universarum sibi gentium subditarum, usque dum Parisii (d), ut suprà memini, pervenisset urbem, adeò favoribus extollebatur, ut nullus de præcedentibus Francorum Regibus illius laudibus fuisset præcellentior. Ve- E niensque ad veneranda sepulcra beatorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, Dominum precabatur, ut ea quæ cœperat, ipsis Martyribus intercedentibus, in eo vota perficeret. Ut autem eosdem Martyres sibi pleniùs conciliaret, * Stirpiniacum villam in pago Wilcassino præsentaliter per firmitatis suæ præceptum eorum basilicæ tradidit.

Ibidem.

D

* *Estrepigny.*

XXIII. Erat siquidem ipse præcellentissimus Princeps atque Rex Dagobertus satis admodùm cautus, & ingenio astutus, circa benivolos & sibi fideles mansuetus, rebellantibus verò seu perfidis nimiùm videbatur in regno terribilis. Qui optimè regalia sceptra gubernans, & piis semetipsum benignissimum exhibens, ut leo tamen fervidus rebellium colla deprimens, exterarum gentium feritatem, vallante forti-

(a) Cod. Remig. *à Latona Cabilonum deliberat properare.* Mox etiam, *Cabilonum.*
(b) Idem, *Augustudunum.* Cod. Sal. *Augustodunum.*
(c) Codd. Remig. & Sal. *tantæ prosperitatis .... ut jam devotione.*
(d) Cod. Remig. *Parisius.*

DAGOBERTUS I. tudine animi, sæpissimè triumphabat. Ecclesiarum verò, & Sacerdotum atque pauperum, seu peregrinorum ditator supra modum largissimus extiterat. Exercitiis viritim (a) & venationibus assiduè utens, in omni agilitate corporea strenuus atque incomparabilis erat. Nempe etsi aliqua more humano reprehensibilia circa Religionem, gravatus regni pondere, ac juvenilis inlectus ætatis mobilitate, minùs cautè secus quàm oportebat exegit, quia nemo in omnibus perfectus esse potest; credendum est tamen quòd tantarum erogatio eleemosynarum, atque Sanctorum oratio, quorum memorias ornare, & basilicas ditare, ob redemptionem suæ animæ, supra omnes anteriores Reges incessanter studebat, apud misericordissimum Dominum, ut hoc ei clementer indulgeret, facillimè impetrari posse. A

Fredeg. c. 59. An. 629. XXIV. Denique anno VIII. regni sui, cùm Austriam regio cultu circumiret, mœstusque esset nimiùm, eò quòd filium, qui post eum regnaret, minimè habere potuisset; quamdam puellam, nomine Ragnetrudem, stratu suo ascivit, de qua eo anno, largiente Domino, habuit filium, multis precibus atque eleemosynarum largitionibus adquisitum. *Idem c. 62.* An. 630. Hairbertus itaque Rex frater ejus Aurelianis veniens, filium ipsius de sancto lavacro excepit. [Namque (b) dum eumdem puerum venerabilis vir Amandus Trajectensium urbis Episcopus benediceret, eumque catechumenum faceret, finitaque oratione, nemo de exercitu tantæ multitudinis respondisset, *Amen*, aperuit Dominus os pueri, qui non ampliùs quàm XL. dies à nativitate habebat, atque audientibus cunctis, respondit, *Amen.* Statimque eum regenerans sanctus Pontifex sacro baptismate, impositoque nomine Sigeberto, Reges & utrumque exercitum magno replevit Dominus gaudio atque admiratione, hujusmodi signo.] *Idem c. 62.* Igitur Ega quidam de primoribus cum ceteris Neustrasiis consilio Dagoberti erat assiduus. Eo anno Legati Dagoberti Regis, quos ad Eraclium Imperatorem direxerat, his nominibus, Servatus & Paternus, ad eum revertuntur, nunciantes *Idem c. 65.* pacem se cum Eraclio firmasse. Cùm autem esset Eraclius Imperator litteris nimiùm eruditus, peritissimus ad ultimum Astrologus efficitur. Qui cognoscens in syderum signis, quòd à circumcisis gentibus divino nutu ejus Imperium esset vastandum, ad Dagobertum Regem Francorum dirigit, petens ut omnes Judæos regni sui secundùm fidem Catholicam baptizari præciperet. Rex verò Dagobertus hac occasione nactus, & Dei zelo ductus, cum consilio Pontificum atque sapientium virorum omnes Judæos, qui regenerationem sacri baptismatis suscipere noluerunt, protinus à finibus regni sui pellere jussit. Et Rex quidem hoc summo peregit studio. Sed Eraclio non de Judæis, sed de Agarenis, id est Sarracenis circumcisis, gentibus, fuerat denunciatum; quoniam ab ipsis ejus Imperium postmodùm noscitur esse captum, atque violenter vastatum. B C D

Idem c. 67. An. 630. XXV. Anno itaque nono regni Dagoberti, Hairbertus frater ejus moritur, relinquens parvulum filium, nomine Childericum: quique etiam nec post moram defunctus est. Omneque regnum Hairberti unà cum Wasconia Dagobertus Rex protinus suæ ditioni redegit. Ad adducendos quoque thesauros Hairberti, & sibi præsentandos, Barontum quemdam Ducem direxit. Barontus autem grave dispendium fecisse dignoscitur, fideliter (c) unà cum thesauris furtum faciens, nimiumque exinde fraudulenter subtraxit.

XXVI. Eodem tempore germanus Nanthildis Reginæ nomine Landegiselus defunctus est, atque in ecclesia beatorum Martyrum Dionysii sociorumque ejus, jubente Rege, honorificè sepultus. Regina verò deprecante, ut pro sepultura sui fratris Alateum-villare situm in pago Parisiaco, basilicæ prædictorum Martyrum delegaret; eò quòd prædictus Landegiselus, dum viveret, per Præceptum regale eamdem villulam promeruerat; Rex libentissimè concedens annuit, Præceptumque insuper de supradicto Alateo-villare fieri præsentialiter jussit, atque propria firmitatis auctoritate subscripsit, & anuli impressione signari præcepit. E

Idem c. 68. XXVII. Eo igitur anno Sclavi, cognomento Winidi, quorum regnum Samo tenebat, negociatores Francorum cum plurima multitudine interficiunt, & rebus exspoliant. Hæc autem res fuit initium scandali inter Dagobertum Regem Francorum & Samonem Regem Sclavorum. Dirigens itaque Dagobertus Sicharium Legatarium ad Samonem, rogabat ut negociatores, quos sui interfecerant, & res eorum inlicitè usurpaverant, cum justitia faceret emendare. Samo autem nolens

(a) Cod. Sal. *viriliter.*
(b) Quæ uncinis includuntur, ea desumta sunt è Vita sancti Amandi à Baudemundo ejus discipulo scripta.
(c) Codd. Remig. & Sal. *infideliter unà cum thesaurariis.*

A Sicharium videre, Sicharius veste indutus ad instar Sclavorum, cum suis ad conspectum pervenit Samonis, atque universa quæ sibi fuerant injuncta, eidem nunciavit: de his & aliis contentionibus, quæ inter partes ortæ fuerant, rogans ut justitia redderetur in invicem, eò quòd Samo & populus regni sui Dagoberto Regi deberent servitium. Samo verò respondens jam saucius dixit: *Et terra, quam habemus, Dagoberti est, & nos sui sumus, si tamen disposuerit nobiscum amicitias conservare.* Sicharius dixit: *Non est possibile ut Christiani & Dei servi cum canibus amicitias conjungere possint.* Samo è contrario dixit: *Si vos estis servi Dei, & nos Dei canes, dum vos assiduè contra ipsum agitis, nos permissum habemus vos morsibus lacerare.* Statimque ejectus est Sicharius de conspectu Samonis. Cúmque hæc Dagoberto Regi nunciata fuissent, illicò jubet de universo regno Austrasiorum contra Samonem & Winidos movere exercitum. Igitur cum tribus turmis legionum super Winidos B exercitus ingreditur. Etiam & Langobardi ad solatium Dagoberti hostiliter in Sclavos perrexerunt. Sclavi autem his & aliis locis se è contrario reparantes, Alamannorum exercitus cum Rodoberto Duce in parte qua ingressus est victoriam obtinuit. Langobardi item cum Dagoberto victoriam obtinuerunt, & plurimum numerum captivorum de Sclavis Alamanni & Langobardi secum duxerunt. Rex verò terram illam devastans, ad proprium regnum reversus est.

DAGOBERTUS I.

XXVIII. Siquidem eodem anno inter Avaros, cognomento Chunos, & regnum Hispaniæ (a) vehemens surrexit contentio, eò quòd certarent inter se, cui deberetur regnum ad succedendum: altera pars ex Avaris, & altera ex Bulgaris. Collecta itaque multitudine, cùm utrique se invicem impugnarent, tandem ab Avaris Bulgari superantur. Qui devicti, novem millia cum uxoribus & liberis de Pannonia expulsi, Regem Dagobertum expetunt, petentes ut eos in terram Fran- C corum ad manendum reciperet. Rex autem ad hiemandum eos in Bajuvariam recipere præcepit, dummodò pertractaret cum Francis quid exindè faceret. Cúmque dispersi per domos Bajuvariorum, ad hiemandum fuissent, sapienti consilio Francorum Rex Bajuvariis jubet, ut Bulgares illos cum uxoribus & liberis unusquisque unumquemque in domo sua in una nocte interficeret. Quod protinus à Bajuvariis impletum est, nec quisquam ex illis remansit.

Fredeg. c. 72. An. 630.

XXIX. Eodem verò anno quid partibus Hispaniæ vel eorum Regibus contigerit, non prætermittam. Defuncto Sisebodo Rege clementissimo, cui Sentila ante annum circiter successerat in regnum, cùm esset Sentila nimiùm in suis iniquus, & omnium regni sui Primatum incurreret odium, cum consilio ceterorum Sisenandus quidam ex Proceribus Dagobertum Regem expetiit, ut ei cum exercitu auxiliaretur, qualiter Sentilam depelleret regno. In hujus verò beneficii recompen- D sationem missorium aureum nobilissimum ex thesauris Gothorum, quem * Thuresmodus Rex ab Etio Patricio susceperat, Regi dare promittit, pensantem auri pondera quingenta (b). Rex autem Dagobertus, ut erat in præliis strenuus, exercitum in auxilium Sisenandi totum regni (c) Burgundiæ jure prælii convocari præcepit, eidemque Abundantium & Venerandum Duces instituit. Cúmque in Hispania divulgatum fuisset, exercitum Francorum ad auxiliandum Sisenandum * adgregari, omnis Gothorum exercitus se ditioni Sisenandi subegit. Abundantius verò & Venerandus Duces Dagoberti Regis unà cum exercitu Tolosano tantùm usque Cæsaraugustam civitatem cum Sisenando accesserunt: ibique omnes Gothi de regno Hispaniæ conglobati, Sisenandum sublimant in regnum. Abundantius autem & Venerandus cum exercitu Tolosano muneribus honorati, reversi sunt ad proprias sedes. Rex denique Dagobertus legationem ad Sisenandum Regem per Amalgarium Du- E cem & Venerandum dirigit, ut missorium illum, quem promiserat, eidem transmitteret. Cúmque à Sisenando missorius ille Legatariis fuisset traditus, à Gothis per viam tollitur, nec eum exinde abstrahere permiserunt. Postea verò discurrentes Legati, ducenta millia solidorum missorii ipsius pretium Rex à Sisenando accepit. Fertur enim quòd ipsum argentum ad opus fabricæ Ecclesiæ S. Dionysii Martyris cum aliis pluribus ornamentis Dagobertus Rex devotissimè obtulerit. Eo namque tempore tam creberrima erat inibi obtentu Martyrum frequentia miraculorum, ut quibuscumque infirmitatibus oppressi undique adventantes, devoto animo eumdem locum expeterent, sanitate reddita, cum gaudio ad propria remearent. Quod cernens Rex, quicquid in thesauris suis preciosius inveniri poterat, ad exornandum

Idem c. 73. An. 630. * al. Turifmundus. * Sisenando

(a) Leg. *Pannoniæ.*
(b) Cod. Sal. *quinquaginta.*
(c) Codd. Remig. & Sal. *totum regnum.*

ipſum locum indubitanter offerebat. Nam & Matriculam & Xenodochium, cetera- que diverſa loca ad hoc ibidem inſtituit, ut pauperes utriuſque ſexûs, ſive etiam qui Sanctorum ope ſanitate donari digni fuiſſent, in reliquum ipſius eleemoſynis ſuſtentati, qui vellent, in ſervitio Eccleſiæ, ac ſi pro gratiarum actione, permanerent.

Fredeg. c. 74. An. 631.

XXX. Denique anno x. regni ſui, cùm ei nunciatum fuiſſet exercitum Winidorum Toringam (a) fuiſſe ingreſſum, cum exercitu nil moratus, ex regno Auſtraſiorum ab urbe Mettis promovens, tranſita Ardenna, Magontiam adgreditur; diſponenſque Renum tranſire, ſcaram de electis viris fortibus ex Neuſtria & Burgundia cum Ducibus & Grafionibus ſecum habens, Saxones miſſos ad eum dirigunt, petentes ut eis tributa, quæ fiſcorum ditionibus deſolvebant, indulgeret. Ipſi verò ſtudio ſuo & utilitate Winidis reſiſtendum ſpondent, & Francorum limitem de illis partibus cuſtodire promittunt. Rex itaque Dagobertus conſilio (b) Neuſtraſiorum adeptus, eis quod poſcebant præſtitit. Saxones autem, qui hujus petitionis ſuggerendi cauſa venerant, ſacramentis, ut eorum mos erat, ſuper arma patratis, pactum pro univerſis Saxonibus firmant. Sed parum (c) hæc promiſſio ſortitur effectum. Attamen Saxones tributum, quod reddere conſueverant, per præceptionem Dagoberti hactenus habent indultum. Quingentas enim vaccas inferendales annis ſingulis à Chlothario ſeniore cenſiti reddebant. Quod tunc à Dagoberto Rege caſſatum eſt.

Idem c. 75. An. 632.

XXXI. Anno itaque XI. regni ſui, cùm Winidi juſſu Samonis iterùm fortiter ſævirent, & ſæpe tranſcenſo proprio limite, regnum Francorum vaſtandum, Toringam & reliquos pagos ingrederentur; Dagobertus Rex Mettis urbem veniens, cum conſilio Pontificum ſeu & Procerum, omnibuſque Primatibus regni conſentientibus, Sigebertum filium ſuum in regno Auſtriæ ſublimavit, ſedemque Mettis civitatem habere permiſit. Chunibertum verò Coloniæ Pontificem, & Adalgiſum Ducem Palatii ad regnum gubernandum inſtituit, theſaurumque, quod (d) ſufficeret, filio tradidit. Et condignè, ut decebat, eum hujus culminis honore ſublimavit, & quodcumque eidem largitus fuerat, præceptionibus roborandum decrevit. Deinceps enim Auſtraſiorum ſtudio (e) limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defenſare noſcitur.

Idem c. 76. An. 633.

XXXII. Cúmque anno XII. Dagoberti Regis eidem filius, nomine Hludowius (f), de Nantilde Regina natus fuiſſet, conſilio Neuſtraſiorum, eorumque admonitione per pactionis vinculum cum Sigeberto filio ſuo firmaſſe cognoſcitur: atque Auſtraſiorum omnes Primates & Pontifices, ceterique Duces Sigeberti manus ſuas ponentes, inſuper ſacramentis firmaverunt, ut Neptricum & Burgundia ſolidato ordine ad regnum Hludowii poſt Dagoberti Regis diſceſſum aſpiceret. Auſtraſia verò eodem ordine ſolidata, eò quòd & de populo & de ſpatio eſſet coæquans, ad regnum Sigeberti, eidemque in integritate deberet aſpicere, & quicquid ad regna Auſtraſiorum jam olim pertinuerat, totum Sigebertus Rex ſuæ regendum ditioni reciperet, & in perpetuo dominandum haberet, excepto Ducatu Denrilonis, quod ab Auſtraſiis nequiter ablatum (g) fuerat, iterum ad Neuſtraſios ſubjungeretur, & Hludowii regimini ſubjiceretur. Sed has pactiones Auſtraſii terrore Dagoberti Regis coacti, vellent nollentque, firmaſſe viſi (h) ſunt: quas & pòſt temporibus Sigeberti & Hludowii Regibus (i) conſervatas fuiſſe conſtat.

XXXIII. Per idem tempus Dagobertus Rex Pariſius rediens, atque in amore ſæpe dictorum Martyrum Dionyſii ſociorumque ejus, propter magnificas, quas ad eorum veneranda ſepulcra cotidie Dominus operabatur, virtutes, magis ac magis gliſcens, areas quaſdam infra extraque civitatem Pariſii (k), & portam ipſius civitatis, quæ poſita eſt juxta carcerem (l) Glaucini, quam negociator ſuus Salomon eo tempore prævidebat, cum omnibus teloneis, quemadmodum ad ſuam cameram deſerviri videbatur, ad eorum baſilicam tradidit, & per præcepti ſui auctoritatem perpetualiter id manſurum eſſe, proprii nominis ſubſcriptione, atque anuli impreſſione firmavit.

XXXIV. In ipſo quoque tempore annuale mercatum, quod fit poſt feſtivitatem ipſorum excellentiſſimorum Martyrum prope idem Monaſterium, eidem ſan-

(a) Cod. Sal. *Toringiam... Mogontiam.*
(b) Cod. Remig. *conſilium.*
(c) Idem, *parvum hæc.*
(d) Idem, *qui ſufficeret.*
(e) Codd. Remig. & Sal. *Auſtraſiorum ſtudium.*
(f) Cod. Remig. *Ludowicus.* Sal. *Ludovicus.* Fredegarius, *Chlodoveus.* Sic infrà.
(g) Cod. Remig. *qui ... ablatus.*
(h) Cod. Sal. *juſſi ſunt.*
(i) Cod. Remig. *Ludovici Regum.*
(k) Idem, *Pariſius.*
(l) Cod. Sal. *arcem Glaucini quam... providebat.*

A cto loco & fratribus Deo & sanctis Martyribus ibidem deservientibus concessit, & exinde hujusmodi præceptum firmare studuit, ut omne teloneum, vel quicquid ex eo fisci partibus sperare poterat, & quod in ipsa civitate, seu in omnibus locis reliquis infra ipsum pagum Parisiacum inibi denominatis, ab ipsa festivitate usque dum illud mercatum finiretur, jure exigi quacumque judiciaria potestate valuisset, pro æterna retributione, atque ut eisdem Dei servis devotiùs pro eo omni tempore futuro divinam delectaretur exorare clementiam, totum ex integro, absque ulla exceptione sive diminutione, in eorum usibus perpetualiter sanciret esse indultum.

DAGOBERTUS I.

XXXV. Anno itaque XIII. regni sui, cùm Sadregiselus Dux Aquitanorum * à quibusdam hominibus interfectus esset, de quo suprà mentionem fecimus, quòd propter contemptum sui eum flagellis affici, & barbæ rasione deturpari in sua infantia Dagobertus jusserit, & ob hoc patrem metuens tutelam sanctorum Martyrum B expetierit: & cùm haberet ipse Sadregiselus filios in Palatio educatos, qui cùm facillimè possent, mortem patris evindicare noluerunt, propterea posteà secundùm legem (a) Romanam à regni Proceribus redarguti, omnes paternas possessiones perdiderunt. Cúmque omnia ad regalem fiscum fuissent recepta, præcellentissimus Rex Dagobertus ecclesiæ Christi Martyrum Dionysii sociorumque ejus, easdem villas jam dicti Sadregiseli, id Novientum in pago Andegavense, Parciacum (b), seu Nuiliacum, necnon Podentiniacum, & Pascellarias, atque Anglarias in pago Pictavense, aliasque quamplures cum salinis supra mare, quarum nomina hîc recensere longum duximus, devotissimè tradidit: medietatemque earum in stipendiis fratrum Deo ibidem servientium contulit, atque eos turmatim ad instar Monasterii Agaunensium sive sancti Martini Turonis psallere instituit, & aliam medietatem C matriculariis ac servitoribus ipsius ecclesiæ concessit, nihil exinde ad suum opus retinere volens. Easdem autem villas infra unius præcepti conclusionem nominatim inserens, proprii nominis subscriptione atque anuli impressione firmavit. Quarum nomina si aliquis diligentiùs perquirere voluerit, ipsam præceptionis Cartam in archivo ipsius Ecclesiæ requirat, & ut reor, viginti & septem villarum nomina inibi inserta inveniet.

* al. Equitaniorum.
An. 634.

XXXVI. Anno denique XIV. regni sui, cùm Wascones fortiter rebellarent, & multas deprædationes in regno Francorum, quod Haribertus (c) tenuerat, facerent, Dagobertus Rex de universo regno Burgundiæ exercitum promoveri jubet, statuens in capite Adoindum Referendarium, qui temporibus Theoderici quondam Regis in multis præliis probatus est strenuus. Cum quo X. Duces unà cum exercitibus missi sunt: id est, Harimbertus, Amalgarius, Leudobertus (d), Wandalmarus, D Waldericus, Ermenricus, Barontus, Hairhardus, ex genere Francorum; Ramelenus ex genere Romano; Willebadus Patricius ex genere Burgundionum; Agino ex genere Saxonum, exceptis Comitibus plurimis, qui Ducem super se non habebant. Qui omnes in Wasconiam unà cum exercitu perrexerunt. Cúmque tota Wasconiæ patria ab exercitu Burgundiæ fuisset repleta, Wascones de inter montium rupibus egressi, ad bellum properant. Et cùm præliari cœpissent, ut eorum mos est, terga vertentes, dum cernerent se esse superandos, in fauces vallium montiumque pinnas latebram dantes, se locis tutissimis per rupes ejusdem montis collocantes * latitarent; exercitus post tergum eorum cum Ducibus insequens, plurimum numerum captivorum vinci (e), Wascones superatos, seu ex his multitudine interfecta, omnesque domos eorum incensas, peculiis & rebus expoliant. Tandem Wascones oppressi atque perdomiti, veniam & pacem à supradictis Ducibus pe- E tentes, promittunt se gloriæ & conspectui Dagoberti Regis præsentatos (f), seque ipsius ditioni traditos, cuncta ab eodem injuncta impleturos. Feliciter autem Regis exercitus absque ulla læsione ad patriam esset reversus, si Harimbertus Dux maximè cum senioribus & nobilioribus exercitûs sui per negligentiam à Wasconibus in valle Robola (g) non fuisset interfectus. Exercitus verò Francorum, qui de Burgundia in Wasconiam accesserat, patrata victoria, rediit ad proprias ædes (h).

Fredeg. c. 78.
An. 635.

* latitarunt.

XXXVII. Eodem autem tempore devotissimus Rex Dagobertus ecclesiam

(a) Valesius lib. 19. Rer. Franc. pag. 118. notat Sadregiselum, si quis unquam fuit, totius Aquitaniæ Ducem omnino non fuisse: ejusque filios, cùm Franci Francoque patre nati essent, non lege Romana, qua Galli tantùm & Clerici utebantur, sed Salica patriaque damnari debuisse.

(b) Cod. Sal. *Parciacum seu Juliacum.* Remig. *Parciacum & Noviomum, atque Prudridoctium, vel Albiniacum, seu Nuiliacum, necnon &.*

(c) Codd. Remig. & Sal. *Hairbertus.*

(d) Remig. *Leudebertus.*

(e) Idem, *vinciens.*

(f) Codd. Remig. & Sal. *præsentandos ... tradendos.*

(g) Ita habet Aimoinus: legendum cum Fredegario, *Subola.*

(h) Codd. Remig. & Sal. *proprias sedes.*

Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus heredem propriorum fecit præceptorum subscriptionibus de Campania villa, quæ sita est in pago Camliacense, quam eidem Regi quædam mater familias, nomine Theodila, tradiderat: & de Tibernione *, quæ sita est in pago (a) Aurelianensi, quam idem Rex cum sancto Ferreolo Augustidunensi Episcopo commutaverat: necnon & de Clippiaco superiore, & Idcina, atque Salice, seu Aquaputta, quæ omnes constant in pago Parisiaco: seu etiam de Latiniaco, quæ sita est in territorio Meldico, quam ipse Rex cum Bobone (b) Duce, & Tacilone Comite Palatii, de suo proprio fisco commutaverat, Sanctorum semper auxilium contra visibiles & invisibiles adversarios expetens: ut sicut ei tempore pubertatis in somnis prædicti Martyres promiserant, ab imminentibus angustiis eum eriperent, atque ei & in vita & post mortem pollicita suffragia ferrent. Super hæc verò centum vaccas inferendales, quæ ei de Ducatu Cinomannico annis singulis solvebantur, Fratribus inibi Deo servientibus per proprii præcepti subscriptionem, ut eisdem pro eo Dominum & sanctos Martyres devotiùs delectaretur exorare, visus est omni futuro tempore annuatim concessisse.

* Tivernione.

Fredeg. c. 78. An. 635.

XXXVIII. Post hæc itaque Dagobertus Rex Clippiaco Palatio residens, mittit nuncios in Britanniam, ut quæ Britanni contra suos admiserant, emendarent, & ditioni ejus se traderent. Alioquin exercitus supradictus Burgundiæ, qui in Wasconiam fuerat, præsentialiter in Britanniam irrueret. Quod audiens Judicaïl (c) Rex Britannorum, cursu veloci Clippiaco (d) cum multis muneribus ad domnum Dagobertum Regem pervenit. Ibique veniam petens, cuncta quæ sui regni Britanni contra Duces Francorum inlicitè perpetraverant, emendandum spondet: & semper se & regnum Britanniæ, quod ipse regebat, subjectum ditioni Regis Dagoberti esse, & postmodùm omni tempore Francorum Regibus, jurejurando promittit. Sed tamen cum Dagoberto Rege ad prandium discumbere noluit, eò quòd esset Judicaïl religiosus & timens Deum valde. Cúmque Rex resedisset ad mensam, Judicaïl egrediens de Palatio ad mansionem Dadonis Referendarii, qui alio vocabulo Audoënus dictus est, posteàque Episcopus Rotomorum (e) extitit, quia cognoverat eum Judicaïl sanctam Religionem sectantem, cum eo accessit ad prandium. Indeque in crastinum Judicaïl Regi Dagoberto vale dicens, in Britanniam repedavit; condignè tamen à Rege muneribus honoratur.

An. 635.

XXXIX. Eodem siquidem anno Dagobertus Rex postquàm omnes gentes, quæ in circuitu regni sui erant, subjugaverat, & opitulante Domino jam pace firmata, filiosque suos Sigebertum & Hludowium, ut suprà diximus, Reges designaverat, consilio divinitùs inspirato, convocatis filiis, omnibusque totius regni Primatibus, x. Kal. Junias in Palatio Bigargio (f) Placitum generale instituit. Cúmque, ut Francorum Regibus moris erat, super solium aureum coronatus resideret, omnibus coram positis, ita exorsus est: » Audite me, ô vos Reges & dulcissimi » filii, omnesque Proceres, atque fortissimi Duces regni nostri. Priusquàm subitanea transpositio mortis eveniat, oportet pro salute animæ vigilare, ne fortè inveniat aliquem imparatum, eique sine aliquo respectu præsentem lucem auferat, » atque perpetuis tenebris & æternis eum tormentis tradat: quin potiùs, dum proprio libertatis jure subsistit, ex caducis substantiis in æterna tabernacula vitam » quærat mercari perpetuam; ut inter consortium justorum desiderabilem valeat » adipisci locum, & retributorem sibi præparet Dominum, atque ex rebus transitoriis ad loca venerabilia Sanctorum in alimoniis pauperum curet impendere, » quatenus ab ipso Domino fructum (g) indeficientis paracliti inter astra matutina » mereatur (h) refoveri. De cujus fonte vivo perfecta fide poscenti nec subtrahitur poculum, nec minuitur alveus, sed potiùs quisquis hauserit, irrigatur dulcedine cælitus, atque suavis ei fragrat odor balsami paradisi. Et ideò ego discutiens » conscientiam ac mei cordis excessum, atque considerans examinationem superni » Regis, judiciumque ipsius metuens, necnon etiam verens pœnas hominum in-

(a) Codd. Remig. & Sal. *in territorio Aurelianensi... Augustudunensi.*
(b) Cod. Sal. *Bovone Duce & Catilone.*
(c) Cod. Remig. *Judicaïla*, & sic deinceps.
(d) Cod. Sal. *Clippiacum.*
(e) Cod. Remig. *Rotomagorum.*
(f) *Bigargium* nunc truncato nomine vocari vel *Garges* non procul à Bonogilo, vel *Garches* prope Versalias putat Valesius in Notit. Gall. pag. 410. Hunc Conventum Bigargiensem Hadr. Valesius lib. 19. Rer. Franc. pag. 122. & Cointius ad an. 635. num. 8. inter fabulas rejiciunt, propter rationes apud ipsos legendas. Mabillonius tamen lib. 1. de Re diplom. cap. 7. num. 5. & lib. 4. pag. 251. minimè dubitat quin generalis ille populi Conventus Bigargii, quod agri Parisiensis palatium erat, revera habitus fuerit, & quin testamentum Dagoberti germanum sit ac legitimum.
(g) Cod. Sal. *fructu indeficientis Paradisi.*
(h) Cod. Remig. *percipere mereatur.*

A » felicium, maximè autem concupiſcens gloriam infinitam juſtorum, & præcavens illud, ne ultimus dies juxta diſpenſationem Domini, nos de memoria Sanctorum, vel conſolatione egentium pigros inveniat, ita nobis ſana mente ſanoque conſilio placuit, &, ut jam diximus, devotio animæ admonuit, pro æterna retributione teſtamentum condere, in quo Baſilicas Sanctorum penè omnes regni noſtri temporibus noſtris nominatas propriis noſtris donationibus heredes fieri præciperemus, & pro immutabili beneficio quatuor uno tenore (a), unoque temporis momento, vobis omnibus conſcientibus (b), firmare decrevimus, & quicquid ubique ad loca Sanctorum per eadem nunc ad præſens contulimus, infrà ſimili adnotatione conteximus. Ex quibus unum Lugduno Galliæ dirigimus; alium (c) verò Pariſius in archivo Eccleſiæ commendamus; tertium Mettis ad cuſtodiendum domno Abboni donamus; quartum autem, quem & in manibus B tenemus, in theſauro noſtro reponi jubemus. Hæc igitur propria extat noſtra devotio, & hæc Domini noſtri conſolatio (d), qui perfecta vota dignanter excipit: quia videlicet illi certa fiducia in die neceſſitatis manebit, quiſquis locis Sanctorum, atque Sacerdotibus & egenis hîc alimoniam tribuit; quoniam, Scriptura teſte, fœneratur Domino, qui miſeretur pauperi, & ipſe regnator Olympi viciſſitudinem reddet ei. Unde, ſicut diximus, pro remedio animæ noſtræ nos ipſa conditio admonuit, ut poſt diſceſſum, quandoquidem Deus juſſerit, noſtrum, Sacerdotes qui in illo tempore in locis infrà ſcriptis officii curam geſſerunt, ſicut in præſenti pagina continetur, abſque ullius expectata traditione præſentialiter cum omni integritate recipiant, atque ad ſuprà ſcripta loca Sanctorum in reliquum cuncta aſpiciant, & ſub integra emunitate pro noſtra mercede ibidem in perpetuum proficiant. Cúmque unuſquiſque eorum ſibi collata tempore illo re-C ceperit, nomen noſtrum in libro vitæ omnimodis inſerat, & omnibus Dominicis diebus, ſeu præcipuis Sanctorum ſollemnitatibus per omnia recenſeat. Illud verò, quod ad medelam animæ noſtræ pleniùs pertinere confidimus, per hanc paginam vos Sacerdotes temporibus illis in ipſis ſanctis locis conſiſtentes, & officia inlibata procurantes, per cæleſtem Regem conjuramus, cùm ſibi collata unuſquiſque perceperit, inſequentibus diebus tribus annis Miſſas pro nobis celebrent, & ſacrificia miſericordiſſimo Regi pro ſarcina commiſſa peccaminum ſolvenda omnimodis offerant. Hoc verò teſtamentum, Domino judice ac teſte, præcipuè per hanc paginam, omnibus qui adeſtis conſentientibus, committimus dulciſſimis filiis noſtris Sigeberto & Hludowio Regibus, quos nobis Chriſti largitio conceſſit habere in prolem, aut quos adhuc Dominus dederit filios, qui nobis ſuccedere debeant, ut hoc commune noſtrum decretum faciatis in omni-D bus conſervare, & hæc collata noſtra non præſumatis convellere. Sed per omnipotentis nominis Trinitatem, vel virtutes Archangelorum, Patriarcharum & Prophetarum, Apoſtolorum atque Martyrum, omniumque Sanctorum, & tremendum diem judicii, ſeu adventum Domini noſtri Jeſu Chriſti, ante cujus conſpectum reſurgere (e) videmur, conjuramus, quatinus ſtatuta noſtra, quæ præſens declarat ſcriptura, ſtabili firmitate perpetim faciatis cuſtodire. Nos autem præſentes Cartas teſtamenti pro noſtra in perpetuum mercede propria ſtudemus roboratione firmare, & omnibus qui adeſtis Epiſcopis, Abbatibus, Proceribus, atque magnificis viris ad præſens jubemus veſtris ſubſcriptionibus vel ſignaculis adfirmare. Et iterùm iterúmque, ſicut ſuprà diximus, vos Reges & dulciſſimi filii, vel qui poſtmodùm nobis ſucceſſuri ſint (f), admonemus, quatinus facta noſtra nullo modo præſumatis convellere, ſi ea, quæ poſt noſtrum diſceſſum ſtatueritis, E inconvulſa manere vultis: quia illud nolo dubitetis, quòd ſucceſſores & vos habituri eritis, & ſi noſtra non conſervaveritis, nec veſtra ſtatuta ſtabilia eſſe credatis. «

Cúmque hoc Rex, omnibus intentè audientibus, prudentiſſimè peroraſſet, cuncti longævam ei vitam pacemque regni gratanter optantes, prædictum teſtamentum tam ipſe Rex quàm omnes regni Primates alacriter firmaverunt. In quo etiam non immemor peculiaris patroni ſui domni Dionyſii, quamvis eidem jam plurima prædia contulerit, villam nomine Braunadum inſerere ſtuduit. Ordinatiſque ritè omnibus, quæ ad regni honorem pertinebant, omnes cum gaudio ad propria remeare conceſſit. Illud verò teſtamentum, quod in Theſauro ſuo reponi juſſerat, uſque

(a) Cod. Remig. *uno tempore.*
(b) Cod. Sal. *conſentientibus.*
(c) Cod. Remig. *aliud verò... quartum autem quod.*
(d) Codd. Remig. & Sal. *noſtri collatio.*
(e) Cod. Sal. *reſurgemus, conjuramus.*
(f) Cod. Remig. & Sal. *ſucceſſerint.*

DAGOBERTUS I.

hodie in archivo ecclesiæ beatorum Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus venerabiliter custoditur. A

XL. Denique eodem tempore plumbum, quod ei ex metallo censitum in secundo semper anno solvebatur, libras octo millia ad cooperiendam eandem supradictorum beatorum Martyrum Ecclesiam eo ordine concessit, ut tam per regales, quàm & per easdem villas, quas ipse antè eidem sancto loco contulerat, in alio semper anno adduceretur, & à gentibus vel Thesaurariis ipsius venerandi monasterii traderetur: quatinùs sicut ipse basilicam eorumdem Martyrum devotissimè tegere videbatur, ita, ipsis intercedentibus, eum omnipotens Deus umbrâ suarum protegeret alarum. Nam & præceptum exinde taliter firmare studuit, ut omni pòst futuro tempore à Regibus succedentibus eadem traditio inviolabiliter observata custodiretur.

Fredeg. cap. 78. An. 636.

XLI. Anno igitur XV. regni Dagoberti, Wascones omnes seniores terræ illius cum Hamando Duce ad Regem Clippiaco venerunt, ibique in Ecclesiam sancti Dionysii Martyris regio timore perterriti confugium fecerunt. Clementiâ verò Regis Dagoberti ob reverentiam sancti Dionysii vitam habent indultam. Ibique ipsi sacramenta firmantes, simul & promittentes omni tempore Regi & filiis ejus, Francorumque regno se esse fideles, quod more solito, sicut semper fefellerant, posthæc probavit eventus, permissu Regis regressi sunt in terram Wasconiæ. B

XLII. Longum est enarrare quàm providus idem Rex Dagobertus in consilio fuerit, cautus judicio, strenuus militari disciplina, quàm largus eleemosynis, quámque studiosus in componenda pace Ecclesiarum, præcipuéque quàm devotus extiterit in ditandis Sanctorum Cœnobiis, præsenti opere declarare, minúsque necessarium, & maximè ob fastidientium lectorum vitandum tædium: præsertim cùm nullis abolenda temporibus luce clariora earum rerum extent indicia. Idcircò nunc ad obitum ipsius describendum vertens articulum, quid in ipsa infirmitate positus gesserit, & unum quod in quadam vetustissima repperi Charta, quam, ut ferebatur, beatus Audoënus Episcopus scripserat, quodque memorato Regi post mortem contigit, breviter narrabo miraculum. Post gloriosam regni administrationem, XVI. postquam regnum sortitus fuerat anno, profluvio ventris Spinogilo villa super Sequanam fluvium, nec procul (a) Parisius ægrotare cœpit. Exinde verò ad basilicam sancti Dionysii Martyris à suis defertur. Post paucos autem dies, cùm vitæ suæ sentiret periculum imminere, Egam Consiliarium suum sub celeritate ad se venire præcepit. Reginam verò Nanthildem & filium suum Hludowium eidem in manu commendans, seque jam discessurum sciens, consilium tamen ejus pergratum habebat, quòd cum ipsius instantia regnum filius suus strenuè gubernare posset. Convocatis deinde primoribus Palatii, filiumque & uxorem eis (b), & ipsos eidem cum fidelitatis sacramento, ut moris est, commendans, matriculariis quoque jamdictæ basilicæ beatorum Martyrum de villis Acuciaco & Cusduno, immóque Magno-villare, & Mediano-villare, atque Gellis præceptum fieri jussit. In quo etiam Sarclidas, quam anteà isdem contulerat, inseruit. Omnibusque Optimatibus dolore consternatis, virtute qua potuit benignissimè consolatus est, & inter cetera quæ ad memoriam reducere longum est, hæc intulit: » Quamvis miserrimus homo, quamdiu incolumis est, semper præ oculis debeat habere futuram omnipotentis Dei discussionem judicii, in ægritudine tamen positus de illius piissima misericordia nullo modo debet desperare, sed pro salute animæ suæ attentiùs eum oportet invigilare, & de propriis rebus, quantùm possibile est, in alimoniis pauperum semetipsum redimere, quatenus apud misericordissimum judicem æternam post obitum valeat retributionem adquirere. Idcircò ego pro remedio animæ meæ matriculariis basilicæ domni Dionysii peculiaris patroni nostri, in qua ipse pretiosus Martyr cum sociis suis corpore quiescit, & nos sepeliri optamus, villas, quæ in præsenti continentur præcepto, præsentialiter cum omni integritate conferimus: & sicut à fisco nostro hactenus fuerunt possessæ, ita ex nostra indulgentia propter adquirendam animæ nostræ salutem, vel pro filiorum nostrorum stabilitate, prædictis matriculariis, qui in præfata basilica vel atrio ejus deserviunt, præsenti & futuro tempore in perpetuum proficiant; nullusque de filiis aut Regibus umquam nostris successoribus, nec Pontifex, nec Abba ipsius Monasterii prædictas villas, & Sarclidas, quam anteà iisdem fratribus contulimus,

Fredeg. cap. 79.

C D E

(a) Cod. Remig. *non procul à Parisius.* Hic desinit Codex iste ob lacera folia.
(b) Cod. Sal. *uxores eis & ipsos eisdem.*

» ab

A » ab eis auferre præsumat, si iram Dei & offensam domni Dionysii non optat incurrere. Quòd si quis præsumpserit, ante tribunal Domini nostri Jesu Christi cum sancto Martyre & ipsis matriculariis exinde rationem deducat. Annualis enim victus inde, Deo donante, ut credimus, sæpedictis pauperibus poterit sufficere, ut semper pro anima nostra & ipsos & successores eorum nostra pasti (a) eleemosyna pleniùs atque devotiùs delectet orare. Nos verò præsens præceptum jam minimè valemus subscribere, qui, invalescente ægritudine, calamus in manu nostra trepidat. Et propterea rogamus dulcissimum filium nostrum Hludowium Regem, ut per signaculum sui nominis istam Cartam adfirmet, & Dado eam offerat, & Optimates nostri illam subscribant. » Cúmque Rex hîc loquendi finem fecisset, filius ejus Rex Hludowius ipsum præceptum secundùm jussionem patris, offerente Dadone Referendario, subscripsit, omnesque Proceres, qui in præsenti aderant, B propriis eundem subscriptionibus firmaverunt. His taliter explosis, post paucos dies XIV. Kal. Februarias Christianissimus Rex Dagobertus humanis rebus exemptus est. Intolerabilis autem luctus subitò replevit Palatium, universumque regnum ob ipsius mortem acerbissima occupavit lamentatio.

DAGOBERTUS I.

An. 638.

XLIII. Conditus autem aromatibus, cum ingenti populorum dolore atque frequentia translatus est in basilicam beatissimorum Martyrum, quam ipse, ut suprà diximus, condignè ex auro & gemmis & multis preciosissimis speciebus ornaverat, & condignè in circuitu fabricare præceperat, atque juxta eorum tumulum in dextro latere honore merito sepultus. Tantæ verò opes ab eodem, & villæ ac possessiones multæ per plurima loca ibi fuerant conlatæ, etiamque hîc minimè ob fastidium, ut jam dixi, quorundam vitandum recensentur, ut hodieque devotio animi ipsius miretur à pluribus. Ordinem autem psallentium ibidem ad instar Mona- C sterii Agaunensium, & sancti Martini Turonis instituerat; sed facilitas Abbatis Agiulfi * eandem institutionem noscitur refragasse.

Fredeg. cap. 79.

* Haigulfi.

XLIV. Legationem tum fortè illustris defensor Pictavensis Ecclesiæ Ansoaldus in partes Siciliæ agebat. Ea peracta, cùm navali reverteretur subsidio, applicuit ad quandam brevem insulam, in qua reverentissimus quidam senex, cui nomen erat Johannes, solitariam ducebat vitam: ad quem mare commeantium, ut orationis ejus fulcirentur solatio, plurimi ventitabant. In hanc ergo insulam tanti viri meritis redimitam appulsus divino nutu Ansoaldus, dum de cælestibus gaudiis cum eo sermocinaretur, interrogat senex, unde vel cur venisset. Igitur cognito de Galliis qua de causa missus fuisset, rogat senex ut Dagoberti Regis Francorum sibi mores studiumque exponat. Quod cùm ille diligenter fecisset, senex addidit, quòd dum quadam die, ut pote jam fractus ætate, & fatigatus vigiliis, quieti paululùm D indulsisset, accessisse ad se virum quendam canitie venerandum, seque expergefactum admonuisse, quatinus properè surgeret, & pro Dagoberti Regis Francorum anima divinam clementiam exoraret, eò quòd ipso die spiritum exhalasset. Quod dum facere maturaret, apparuisse sibi haud procul in pelago teterrimos spiritus vinctum Regem Dagobertum in lembo per spatium maris agitantes, atque ad Vulcania loca, inflictis insuper verberibus, trahentes, ipsumque Dagobertum beatos Dionysium & Mauricium Martyres, & sanctissimum Confessorem Martinum ad sui liberationem continuis vocibus flagitantem. Nec mora intonuisse cælum, fulminaque per procellas disjecta, interque ea repente apparuisse præcellentissimos viros niveis comptos vestibus, seque tremefactum ex eis quæsisse quinam essent, illosque respondisse, quos Dagobertus in adjutorium vocaverat, Dionysium scilicet & Mauricium ac Martinum esse, ut eum ereptum in sinu Abrahæ collocarent. Itaque hostes humani E generis velociter insequentes, animam, quam verberibus minisque vexabant, exemptam ad æthera secum levasse canentes; *Beatus quem elegisti & assumpsisti, Domine, inhabitabit in atriis tuis. Replebimur in bonis domûs tuæ, sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.* Hæc in memorata Charta inter alia ferebantur, quæ non tam verisimilia, quàm verissima, ut arbitror, videri possunt; quoniam idem Rex cùm & alias longè latéque ecclesias ditasset, tum præcipuè horum copiosissimè locupletavit. Unde & eorum post mortem flagitabat auxilium, quos præ ceteris se dilexisse meminerat.

Psal. 64. 4. & 5.

XLV. Itaque post Dagoberti Regis discessum, filius Hludowius sub tenera ætate sibi regnum patris ascivit, omnesque Duces de Neustria & Burgundia eum Massollaco villa sublimant in regnum. Ega verò, qui fuerat Consiliarius Regis Da-

CLODOVEUS II.

Fredeg. cap. 79. & 80.

(a) Idem, *& ipsis & successoribus eorum nostra pastis.*

CLODOVEUS II.

goberti, cum Regina Nanthilde, quam idem Rex reliquerat, anno primo regni Hludouvii, & secundo imminente regni, condignè Palatium gubernabat & regnum. Ipse namque inter ceteros Primates Neptrici prudentiùs agens, & plenitudine patientiæ imbutus, cunctis erat præcellentior. Eratque genere nobilis, opibus abundans, justitiam sectans, eruditus in verbis, paratus in responsis. Tantummodò à plurimis blasphemabatur, eò quòd esset avaritiæ deditus.

A

XLVI. Igitur post obitum Dagoberti Regis, quo ordine ejus thesauri inter filios divisi fuerint, non obmittam, sed dilucidato ordine serie (a) libelli inserere procurabo. Cùm Pipinus Major-domûs post discessum Regis, & ceteri Austrasiorum Duces, qui usque in transitu Dagoberti ei fuerant (b) ditione detenti, Sigibertum unanima conspiratione expetissent, Pipinus cum Chuniberto, sicut & priùs amicicitiæ cultu invicem conjuncti fuerant, & nuper inter se, sicut & anteà, amicitiam vehementer firmiterque perpetuò conservandam ligant: omnesque Duces Austrasiorum secum uterque prudenter & cum dulcedine attrahentes, eosque benignè gubernantes, eorum amicitiam constringunt semper servandam. Igitur discurrentes Legati, partem Sigeberti debitam de thesauris patris Dagoberti Nanthildi Reginæ & Hludouvio, Sigeberto habendam requirunt: ad quam reddendam Placitus instituitur. Chunibertus itaque Pontifex urbis Coloniæ & Pipinus Major-domûs, cum aliquibus Primatibus Austriæ, à Sigeberto directi villam Compendium usque perveniunt, ibique thesauri divæ memoriæ Dagoberti Regis, jubente Nanthilde & Hludowio Rege, instantiâ Egani Majoris-domûs præsentantur, & æqua lance dividuntur. Tertiam tamen partem de omnibus, quæ Dagobertus Rex adquisierat, postquàm Nanthildis Regina regnare cœperat, eidem reservant. Chunibertus verò & Pipinus Major-domûs partem Sigeberti Mettis faciunt perduci, ibique Regi Sigeberto præsentatur atque describitur.

Id. c. 85.

B

C

An. 639. *Id. cap. 83.* *An. 640.*

XLVII. Pòst ferè evoluto anni circulo Pipinus moritur, nec parvum dolorem ejus transitus cunctis generavit in Austria, eò quòd ab ipsis pro justitiæ cultu & bonitate nimiùm dilectus fuisset. Ega quoque anno tertio Hludowii Regis Clippiaco villa febre vexatus, & ipse moritur.

Id. cap. 84.

XLVIII. Post discessum verò ejus Herchinoaldus, qui ex parte genitricis Dagoberti Regis consanguineus fuerat, Major-domûs in Palatio Hludowii efficitur. Erat enim homo patiens, bonitate plenus, cautus ingenio, servos Dei omnesque Sacerdotes humiliter venerans, rebus admodùm mensuratè ditatus, qui ab omnibus regni Primatibus miro venerabatur affectu. Anno verò IIII. regni Hludowii, cùm Nanthildis Regina post discessum Egani unà cum filio Aurelianis in Burgundiæ regnum venisset, ibi omnes seniores Pontifices cum Ducibus & primoribus ipsius regni ad se venire præcepit, cunctosque sigillatim benignissimè attrahens, Flaucatum genere Francum Majorem-domûs statuit in regno Burgundiæ; Pontificum & Ducum electione hujusmodi honoris gradu eum stabiliens, neptemque suam, nomine Ragnebertam, ipsi desponsavit.

Id. cap. 89. *An. 641.*

D

XLIX. Testamentum autem de villis, quibus eam Rex Dagobertus & filius ipsius Hludowius ditaverant, eodem tempore ad loca opportuna Sanctorum fieri ordinavit: in quo etiam Latiniacum villam, quæ sita est in Brieio, ad basilicam domni Dionysii tradens, inserere jussit. Tria siquidem exemplaria uno tenore exinde scribi præcepit, ex quibus unum in scriniis sæpedictæ Ecclesiæ usque hodie custoditur. His ita compositis, & rebus prosperè ab ea gestis, filioque jam utiliter in Neptrico & Burgundia regnante, Nanthildis Regina moritur, atque in Ecclesia beatorum Martyrum Dionysii ac sociorum ejus juxta Dagobertum Regem in eodem sepulchro sepelitur.

Eodem an.

E

L. Deinde Hludowius filius eorum, parentibus, ut prædiximus, à seculo decedentibus, in regnum successit: & præcepta quæ gloriosus Rex pater suus propria auctoritate firmans, sanctorum sæpedictorum Martyrum Ecclesiæ contulerat, ipse quoque, suo tempore studuit renovare, atque propriæ manûs subscriptione, & anuli item impressione firmare. Anno verò XIIII. regni sui absidam, infra quam prædictorum Christi Martyrum Dionysii ac sociorum ejus corpora requiescunt, quam inclytus Rex pater suus desuper argenteo, ut prætuli, tegumento devotissimè foris operuerat, quorundam suasione & consilio ipsum argentum desuper prædicta absida pauperibus Christi & egenis atque peregrinis, quia (ut fertur) eo tempore fames valida inerat, erogari præcepit, & insuper Aigulfo Abbati, cui tunc cura Mona-

An. 651.

(a) Cod. Sal. *in hujus serie libelli.* (b) Idem, *ejus fuerant.*

A ſterii ipſius commiſſa erat, præceptum hujuſmodi dedit, quatinus ipſe Abba hoc cum timore Dei fideliter ſtuderet adimplere, nullamque requiſitionem nec à ſuo Pontifice, eò quòd adhuc illo tempore Monaſterium illud ſub poteſtate Pontificis Pariſiorum Eccleſiæ videbatur eſſe ſubjectum, nec à quolibet unquam homine pertimeſceret.

An. 653.

LI. Succedente verò tempore, XVI. anno regni ſui Hludowius Rex Clippiaco reſidens, convocatis Pontificibus, necnon & regni Primoribus, regio ſtemmate ex more comptus, inter ceteras principalium rerum actiones, ob quas pro ſalute regni tractandas Optimates, ut diximus, congregaverat, divino impellente nutu ita cœpit : » Oportet nos ſedulè ſecundùm paternam inſtitutionem locis venerabili» bus Sanctorum reverentiam exhibere, ut eos in die neceſſitatis patronos & defen» ſores contra inviſibiles hoſtes poſſimus habere. Ideóque conſilium, quod, ut cre-B » do, omnipotens Dominus cordi noſtro dignatus eſt inſerere, vos domni & ſanctiſ» ſimi Sacerdotes, necnon regni & palatii noſtri Principes, intenta aure percipi» te, & ſi probaveritis eſſe utile, unà mecum, Chriſto protegente, ſalubriter pertra» ctate. Siquidem omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen ſplendeſcere, per » Incarnationis myſterium unigeniti filii ſui Domini noſtri Jeſu Chriſti, vel inluſtratio» nem ſancti Spiritûs inluxit in corda Sanctorum Chriſtianorum, pro cujus amore » & deſiderio inter glorioſos triumphos Martyrum beatiſſimus Dionyſius, Ruſticus » & Eleutherius meruerunt palmam victoriæ & coronam percipere glorioſam. In » quorum baſilica, ubi requieſcere videntur, per multa tempora non minima mira» cula ad laudem ſui nominis Chriſtus dignatus eſt operari. In quo etiam loco geni» tores noſtri domnus Dagobertus & domna Nanthildis videntur requieſcere, ut per » interceſſionem ſanctorum illorum in cæleſti regno mereantur participes eſſe, & C » vitam æternam poſſidere. Et quia ab ipſis Principibus, & à ceteris priſcis Regibus, » vel à Deum timentibus Chriſtianis hominibus ipſe ſanctus locus in rebus propter » amorem Dei, & adipiſcendam vitam æternam, cernitur eſſe ditatus, noſtra inte» gra devotio atque petitio extat, ut Apoſtolicus vir Landericus Pariſiacæ Eccleſiæ » Epiſcopus privilegium ad ipſum ſanctum locum Abbati vel fratribus ibidem conſi» ſtentibus facere & confirmare, ſi vobis ita videtur, pro quiete futura debeat; quò » faciliùs congregationi ipſi liceat pro ſtabilitate regni noſtri ad limina Martyrum » ipſorum divinam clementiam jugiter exorare. Hoc autem & ipſe Pontifex juxta pe» titionem devotionis noſtræ promptiſſima voluntate præſtare, & confirmare dino» ſcitur. Nos verò pro reverentia ipſorum Martyrum, vel noſtra confirmanda mer» cede, hujuſcemodi præceptum præſentialiter unà vobiſcum confirmare volumus, » ut ſi qua ad ipſum ſanctum locum in villabus, mancipiis, vel quibuſcunque re-D » bus à priſcis Regibus ſeu genitoribus noſtris, vel Deum timentibus hominibus pro» pter amorem Dei ibidem delegata, aut deinceps fuerint addita, dum ex munifi» centia parentum noſtrorum, ut diximus, ipſe ſanctus locus videtur eſſe ditatus, » nullus Epiſcoporum, nec qui præſens, nec qui futuri erunt ſucceſſores, aut eo» rum ordinatores, vel qualibet perſona poſſit quoquo ordine de loco ipſo aliquid » auferre, aut aliquam poteſtatem ſibi in ipſo Monaſterio uſurpare, aut aliquid » quaſi per commutationis titulum abſque voluntate ipſius Congregationis vel no» ſtro permiſſu minuere, aut calices, vel cruces, ſeu indumenta altarium, ſive ſacros » codices, argentum aurumve, vel qualemcumque ſpeciem, quicquid ibi conla» tum fuit aut erit, auferre, nec ad civitatem deferre præſumat. Sed liceat ipſi ſanctæ » Congregationi, quod inibi per rectam delegationem conlatum eſt, perpetim poſ» ſidere; quatinus eidem pro animabus parentum noſtrorum, & pro ſtabilitate re-E » gni noſtri Dominum attentiùs jugiter delectet exorare. Nos enim propter Dei » amorem, & reverentiam ipſorum ſanctorum Martyrum, atque adipiſcendam vi» tam æternam, hoc beneficium ad ipſum ſanctum locum cum veſtro conſilio gratiſ» ſimo animo & integra voluntate volumus præſtare : eo ſcilicet ordine, ut ſicut » ibidem tempore domni & genitoris noſtri pſallentium ordo per turmas fuit inſti» tutus, vel ſicut in Monaſterio S. Mauricii Agaunis, & ſancti Martini Turonis die » noctuque tenetur, ita in loco ipſo per omnia futura tempora celebretur. » Itaque dum Regem omnes regni Principes hæc concionantem attonitis auribus diligenter intenderent, Pontifices, qui aderant, optimam devotionem Regis adprobantes, præceptum ab ipſo Rege modo ſuprà ſcripto factum, tam Rex quàm Pontifices & Principes qui præſentes aderant, firmaverunt. Inter quos nonnulli Pontifices extiterunt, quos hodie ſancta Eccleſia ſanctiſſimos eſſe non dubitat, eò quòd ad

CLODOVEUS II.

eorum venerabilia ſepulchra virtutes non modicas uſque in præſens Dominus operetur; ſcilicet beatus Audoënus, & ſanctus Rado (a) frater ipſius, necnon beatus Palladus, & ſanctus Clarus, atque domnus Eligius, vel ſanctus Sulpicius, beatus quoque Aubertus, & domnus Caſtadius, ſanctuſque Etherius, aliique quamplures, & venerabilis Landericus Pariſiorum Epiſcopus, qui prædictum privilegium ſua ſponte conſenſit & confirmavit. A

An. 654.

LII. Hludowius itaque Rex cunctis diebus abſque bellis in regno pacem habuit: ſed fortuna impellente, quondam in extremis vitæ annis ad ſupradictorum Martyrum corpora quaſi cauſâ orationis venit, volenſque eorum pignora ſecum habere, diſcooperire ſepulchrum juſſit. Corpus autem beati & excellentiſſimi Martyris atque Pontificis Dionyſii intuens, minùs religioſè, licèt cupidè, os brachii ejus fregit & rapuit, confeſtimque ſtupefactus in (b) amentiam decidit. Tantuſque terror & metus ac tenebræ locum ipſum repleverunt, ut omnes, qui aderant, timore maximo conſternati, fugæ præſidium peterent. Poſt hæc verò ut ſenſum recuperaret, villas quaſdam ad ipſum locum tradidit: os quoque, quod de ſancto corpore tulerat, auro ac gemmis miro opere veſtivit, ibique repoſuit. Sed ſenſum ex aliquantula parte recuperans, non autem integrè recipiens, poſt duos annos vitam cum regno finivit. B

An. 656.

Expliciunt Geſta domni Dagoberti Regis feliciter.

(a) Radonem memorat Auctor Vitæ S. Agili Abbatis, memorant quoque Aimoinus ac Sigebertus, eique Radolienſis monaſterii primordia tribuunt. Verùm Jonas in Vita S. Columbani, Authario viro illuſtri duos tantùm fuiſſe filios teſtatur, Adonem majorem natu, minorem Dadonem, ſeu Audoënum. Dado ipſe tantummodò germani ſui Adonis, nuſquam Radonis mentionem facit.

(b) Amentiam quoque Chlodoveo affingunt Fredegarii Continuator cap. 91. Hermannus Contractus & Sigebertus. Id, ſi verum eſt, ob fractum & raptum os brachii ſancti Dionyſii accidiſſe negat Hadr. Valeſius Rer. Franc. lib. 20. pag. 212. C

EPITAPHIUM DAGOBERTI REGIS.

Ex Cod. veteri Alex. Petavii Senat. Pariſ.

Hac Dagobertus humo Francorum gloria Princeps
Cum Narchil * decubat conjuge pacis apex.
Quem meritis ſceptro Dionyſius extulit alto,
Cujus ope & gazis hic ſtat in arce locus.
Nonum Janus agens decimumque per æquora ſolem,
Viceſimo luſtro reddidit oſſa ſolo.
Dives, inops, proceres, populus, Rex, advena, civis,
Sint horum memores, dent at in aſtra preces. D

* *al.* Nanthil.

VERSUS ALII DE DAGOBERTO,

Apud ſanctum Dionyſium ſcripti ineunte ſæculo IX.

Apud Mabillonium Annal. Bened. lib. 13. N. 9.

Egregii proceres, Chlotharius ac Dagobertus,
Filius & pater, hîc memorantur laude perenni.
Sed magis Eccleſiam ditavit hanc Dagobertus
Cum Nanthilde ſua, quam exornant aurea buſta. E

VERSUS ALII.

Ex Cod. mſ. Monaſterii S. Remigii Remenſis. N. 165.

Cujus in hac foſſa carnes tumulantur & oſſa,
Rex fuit Eccleſiæ providus & patriæ.

A Dum fuit in sceptris, sic crevit Gallica virtus,
Quòd sibi succubuit gens ea quæ voluit.
Imperiumque suum tali moderamine rexit:
Nec bonus immeritus, nec malus ullus erat.
Istam basilicam tanto fundavit honore,
Vivus ut ad sedem, mortuus ad requiem.
Unde promeruit quòd dicat quisque fidelis;
Sit sine fine tibi, Rex Dagoberte, quies.

VERSUS ALII,

B *Qui (a) extant in Claustro Monasterii sancti Dionysii, statuæ ejusdem Regis basi insculpti.*

Fingitur hac specie bonitatis odore refertus,
Istius Ecclesiæ fundator Rex Dagobertus.
Justitiæ cultor, cunctis largus dator æris,
Affuit & sceleris ferus ac promptissimus ultor.
Armipotens bellator erat, velutique procella
Hostes confregit, populosque per arma subegit.

(a) Dagobertus sedet in solio, cum duobus hinc inde filiis, Clodoveo & Sigeberto. Hæ tres statuæ lapideæ sunt, exsculptæque videntur tempore S. Ludovici.

C

VITA S. SIGEBERTI
REGIS AUSTRASIÆ.
Auctore Sigeberto Monacho Gemblacensi.

Apud Bollandum 1. Febr.

D

CAPUT I.

S. Sigeberti Majores. Nativitas.

1. ANno Dominicæ Incarnationis quingentesimo octogesimo-sexto (a) Lotharius secundus, Chilperici Regis & Fredigundis filius, in Francia admodùm puer regnare cœpit. Qui postquàm ad intelligibilem ætatem venit, honestati morum studere cœpit. Unde à Deo exaltatus, eò usque processit, ut Monarchiam regni Francorum mereretur accipere solus. Hic anno regni sui tricesimo-nono Dagobertum filium suum in consortium regni adscivit: & ne regiæ potestatis licentiâ, & juvenilis ætatis intemperantiâ exorbitaret à via rectitudinis, ei viros potentia & sanctitate claros substituit, sanctum scilicet Arnulphum, ex Majore-domûs Metensem Episcopum, & Pippinum Majorem-domûs tunc temporis cunctis aulicis præeminentem potentia & prudentia. Istis Dagobertus utens tutoribus, regnum Francorum propagavit latiùs, & maximè ad debellandos (b) Saxones laboravit intentiùs, qui fines regni sui crebris fatigabant excursibus. Quos auxilio patris sui Lotharii ita devicit, ut & Regem eorum Berthoaldum perimeret, & omnes Saxones, mensuram gladii sui excedentes, gladio trucidaret. [An. 584. An. 613. An. 622. E]

2. Tam bonis Dagobertus Rex usus principiis, post mortem patris sui cœpit paullatim resilire à proposito æquitatis, & consiliis Pippini Principis & Cuniberti Archiepiscopi Coloniensis, quem idem Pippinus post decessum S. Arnulphi unani- [An. 628.]

(a) Chlotharius II. anno 584. regnare cœpit, & anno 613. Francorum Monarchiam obtinuit.
(b) Hanc Saxonicam expeditionem, quam fusioribus verbis referunt Auctores Gestorum Francorum ac Dagoberti, falsam fictamque ac fabulosam, judicat Hadr. Valesius Rer. Franc. lib. 18. pag. 59.

mem sibi amicum & intimum suis elegerat consiliis. Nam quamvis Dagobertus Rex esset egregius bellator, Sacerdotum Dei & Ecclesiarum pius amator, pauperum Christi largus sublevator, & multarum bonarum artium executor; tamen carnalis incontinentiæ morbo nimis laborabat, unde & claritudini nominis sui fœdam infamiæ notam contraxerat, & (quod gravius erat) Regis Regum iram contra se accenderat. Reginas enim suas fictis ex causis alias pro aliis repudiabat, ipsis quoque desponsatis pellicum amores superducebat. Et quamvis adeò deditus esset carnali commercio, nullam tamen spem propagandæ posteritatis habebat, ex nulla tot uxorum filio suscepto.

3. Permaximè ergo Rex dolebat, quia se Dei offensam incurrisse sentiebat: præsertim quòd ex regio patrum suorum semine nullum sciebat superesse, præter se & fratrem suum Charibertum: qui Charibertus propter simplicitatem nimiam minùs idoneus erat ad regni gubernaculum. Sed quamvis de prolis prosperitate, non tamen desperans de Dei miseratione, præcordialiter eum deprecabatur, ut sibi ex ejus nutu filius daretur, qui sibi in regimine regni subrogaretur. Justus & pius Dominus, qui hominum erratibus ad iram attrahitur, precibus etiam humilium ad misericordiam reducitur. Rex siquidem Dagobertus, dum circuiret Austrasiam nono (a) anno regni sui, puellam quamdam, Ragentrudem (b) nomine, vultûs elegantia laudabilem, genere etiam inter Austrasios non ignobilem, cum regii cultûs honore sibi uxorem junxit: quæ Deo volente, eodem anno ei genuit filium.

An. 630.

CAPUT II.

Baptismus. Educatio.

4. Rex hoc lætificatus nuntio, volvere cœpit animo, cui sanctorum virorum potiùs hunc puerum traderet, qui eum sacro baptismate regenerare deberet. Erant eo tempore in Francorum regno multi apud Deum & homines sanctitate prædicabiles & virtutibus. Inter quos S. Amandus Elnonensis clarebat gloriosiùs: qui ex Aquitania oriundus, Christum relictis omnibus sequebatur, & labores voluntariæ peregrinationis instantiâ divinæ prædicationis consolabatur, & ejus cultu seges uberrima per Franciam in horrea Christi congregabatur. Ad hunc perquirendum per diversa discurrunt nuntii, ad festinantis Regis edictum. Is Amandus jamdudum, quia solus omnium Sacerdotum non timuerat Regem redarguere pro capitalibus criminibus, jubente eo, cum injuria de regno ejus fuerat expulsus, & in remotioribus Franciæ locis verbum Dei prædicabat gentibus. Tandem reperitur, & ut Regem adeat quantociùs admonetur (c). Ille memorans præceptum Apostoli, quòd omnis anima potestatibus sublimioribus debeat subjici, venit ad Regem in villa Clippiaco morantem. Viso Rex beatissimo Amando, magno repletus est gaudio, prostratusque pedibus ejus, deprecabatur ut tanto sceleri, quod in eum perpetraverat, veniam largiri dignaretur. At ille, ut erat mitissimus, citiùs eum elevavit à terra, atque clementissimè indulsit. Tunc Rex ad sanctum ait: *Pœnitet me, quòd stultè adversùm te egerim. Precor ergo, ut ne memineris injuriæ, quam tibi irrogavi, atque precem meam, quam à te postulo, non dedigneris annuere. Dedit Deus mihi filium, non meis præcedentibus meritis, precorque ut eum sacro digneris abluere baptismate, atque in filium tibi spiritualem accipere.* Quod vir Domini vehementer renuit, scilicet sciens scriptum esse, militantem Deo non oportere implicari sæcularibus negotiis: & quietum atque remotum, non debere regia frequentare palatia, & è conspectu Regis abscessit. Rursùm Rex misit ad eum viros illustres, tunc in laïcali habitu palatio deservientes, Audoënum scilicet, pòst Rothomagi Episcopum, & Eligium pòst Noviomi Episcopum. Hi humiliter virum Dei petierunt, ut precibus Regis daret assensum, atque filium ipsius sacro dignaretur diluere fonte, & ut eum enutrire, atque lege imbuere divina quantociùs assentiret; dicentes, quòd si hoc vir Domini non renueret, per hanc familiaritatem libentiùs in regno illius, vel ubicumque eligeret, licentiam prædicandi haberet, seu nationes quamplures per hanc gratiam se posse conquirere fatebantur. Tandem ergo fatigatus precibus amborum, facturum se esse promisit.

(a) *Anno octavo* apud Fredegarium c. 59. aliosque.

(b) Ragnetrudem vocant alii, quæ pellex erat, non uxor Dagoberti, qui Nanthildem in matrimonium duxerat.

(c) Hæc ferè ad verbum expressa sunt ex Baudemundo Vitæ S. Amandi Auctore.

A 5. Audiens autem Rex, quòd vir ſanctus precibus ejus annuerat, puerum adduci præcipit: ipſe verò Aurelianis (a) contendit: ubi ei frater ſuus Charibertus ad hoc ipſum, ut filium ejus de ſacro lavacro ſuſciperet, occurrit. Ibi puer affertur, qui non pluſquàm quadraginta dies ab ortu ſuo habere ferebatur. Quem accipiens vir ſanctus ſacris myſteriis initiandum, cum benedictione ſolemni eum fecit catechumenum. Cúmque finita benedictione nemo ex circumſtantibus reſpondiſſet, *Amen;* aperuit Deus os infantis, atque cunctis audientibus clara voce reſpondit, *Amen.* Statimque eum regenerans ſacro baptiſmate, Sigebertum eum nominavit, eumque (b) ipſe cum Chariberto fratre Regis de ſacro fonte ſuſcepit. Super hoc Rex cum omni exercitu magno triumphans gaudio, dehinc ſanctum virum habitum in magnæ venerationis loco, non multò pòſt inthronizavit eum in Trajectenſis Eccleſiæ ſolio. O miram Dei gratiam! ô prædicabilem ejus potentiam! quis non in ejus laudem B exclamet? quis non ſuper divitiis bonitatis ejus exſultet? Qui olim Jeremiam Prophetam in utero matris ſanctificavit: cujus ſpiritu afflatus cum matre ſua, pluſquàm Propheta Joannes exſultavit, & nondum natus præco naſciturum Regem prævidens gratulando ſalutavit, ipſe etiam modò recens nato puero per os ſancti Præſulis chariſma ſpiritualis benedictionis infudit, & quòd ſibi vas electionis eſſet futurus, per ejuſdem oſtendit miraculum: quem mox, ut originalis peccati ablutus eſt macula, Spiritûs ſancti perfudit gratiâ. Verè benedictus per omnia, per quem nomen Domini adhuc benedicitur in Eccleſia, & benedicetur in ſæcula.

6. Aut vix, aut nunquam invidiam effugit gloria. Pipinus Major-domûs, qui cautè & prudenter ſe agebat in cunctis regni vel palatii negotiis, bonus in conſiliis, fortitudine terribilis, cultu juſtitiæ & fidei propoſito per omnia laudabilis, quò C magis omnes gloriâ anteibat, eò majorem omnium pene Auſtraſiorum contra ſe invidiam conflaverat, obſervantibus æmulis, ut amoverent eum à latere Regis: ut aut disjungerent eum à Regis corde, aut facerent eum plecti morte. Sed ille callens moderari animo ſuo, noluit vinci à malo, ſed vicit malum in bono. Nam ut ſe & omne regnum abſolveret diſcordiæ ſcandalo, arrepto ad nutriendum Sigiberto Regis filio, invidorum factioni ceſſit, & ad (c) Charibertum Regis fratrem in Aquitania morantem contendit. Non multò pòſt tranſeunte nubecula hujus tempeſtatis, lætior rediit per concordiam aura ſerenitatis.

CAPUT III.

Regnum Auſtraſiorum. Obitus Dagoberti.

D

7. Sammon (d) quidam Francus genere, negotiator arte, cùm ad gentem Winidorum (e) ſe contuliſſet, & per fortitudinem & induſtriam ſuam ab eis in Regem promotus fuiſſet, inter ſe & Dagobertum Regem orta ſimultate, ſæpe regni ſui tranſgreſſo limite, Thuringiam & reliquos ſibi vicinos Francorum pagos vaſtabat acerrimè. Hac de cauſa Rex Dagobertus anno regni ſui undecimo Metis adiit, ibique Procerum & Pontificum conventum adeſſe juſſit, eorumque conſilio & conſenſu filium ſuum Sigebertum in regnum Auſtraſiorum ſublimavit, ſedemque Regis Metis urbem habere permiſit: partem etiam theſaurorum ſufficientem tradidit, & hoc totum edicto regali & Procerum atteſtatione authorizavit. Tutelam verò Regis, cujus pueritiæ timebat, commiſit Cuniberto Archiepiſcopo Colonienſi, & Adelgiſo Duci: curam verò regni Auſtraſiorum & providentiam omnium impoſuit Pipino (f) Principi. Ex illo die repreſſa eſt inſolentia Winidorum, obviante eis for-

An. 624.

An. 633.

(a) Dagobertus Aurelianos non contendit, ſed Sigibertum filium ſuum Pippino Aurelianos ducendum commiſit.

(b) S. Amandus Sigibertum baptizavit, eumque ſolus Charibertus de fonte ſuſcepit. *Charibertus*, inquit Fredegarius cap. 62. *Aurelianis veniens Sigebertum de ſancto lavacro excepit.*

(c) Hadr. Valeſius lib. 19. pag. 98. obſervat, Pippinum cum Sigiberto non in Aquitaniam, ſed Aurelianos juſſu Dagoberti profectum eſſe, nec ut æmulorum inſidiis ſe ſubduceret, ſed ut infantem patruo excipiendum offerret.

(d) Fredegarius in Chronico cap. 75. narrat, anno 40. regni Chlotharii Samonem natione Francum, de pago Senonago (corruptè pro *Senonico*, *le Senonois*) à Sclavis cognomento Winidis Regem electum. Annus regni Chlotharii quadrageſimus, ſecundus Dagoberti, Chriſti eſt 624.

(e) *Winidi*, veteribus *Venedi* dicti, pro variis familiis ac locis, ut ſcribit Jornandes, nomina mutare conſueverunt: inter quos illuſtriores fuere *Sclavini* & *Antæ*. Vide Valeſium lib. 18. pag. 38.

(f) Tutela Sigiberti Regis Chuniberto Antiſtiti & Adalgiſo Duci credita eſt, non verò Pippino, qui, ut Fredegarius & Aimoinus produnt, à Dagoberto Rege, dum vixit, in Neuſtria retentus eſt, & ſub eo aſſiduè palatium incoluit. Vide eumdem Valeſium lib. 19. pag. 114.

titer & feliciter fortitudine Austrasiorum, & frequentibus præliis reprimente excursus illorum. A

An. 634. 8. Post annum nascitur (a) Regi Dagoberto filius, qui Clodoveus est nominatus. Qui iterùm cunctis primatibus Austrasiæ & Neustriæ in generali conventu congregatis, iterùm divisionem regni inter duos filios ordinavit coram eis eorum assensu & consilio, & confirmavit, datis & acceptis invicem pactis & sacramentis, ut scilicet determinato utriusque regni certo limite, Sigebertus regnaret super Austrasiam, Clodoveus verò regeret Neustriam. Eam partem Franciæ, quæ spectat ad Meridiem (b) & Orientem, vocabant Austrasiam: eam, quæ vergit ad Aquilonem & Occidentem, vocabant Neustriam. Rex Dagobertus tam justè & prudenter regno utroque ordinato, ne aliquando aliquo modo vel fratres inter se fraterno dissiderent odio, vel regnum in se ipso divisum civilis belli desolaretur scandalo; anno regni

An. 638. sui decimo-septimo (c) mortuus, & Parisiis in basilica S. Dionysii sepultus, regnum dimisit ab exteris pacatum gentibus, & in nullo diminutum à suis finibus. B

9. Post cujus obitum duo Reges & fratres, Sigebertus & Clodoveus, se quisque in regno suo agebat prudenter, & inter suos valebant potenter, subjectis se exhibendo placabiles, adversantibus terribiles. Et cùm in omnibus inter se Deo placita vigeret concordia, pro uno tamen negotio pene voluit introrepere discordia. Sige-

An. 639. berto enim Rege repetente sibi debitam partem paterni thesauri, nitebantur ei contraïre proceres, qui erant ex parte Clodovei. Sed Pipino (d) Principe, & Cuniberto Archiepiscopo fortiter & rationabiliter instantibus, pro sui potentia ab invitis Neustriæ primatibus extorserunt, mediante justitia, ut ex condicto ad villam Compendium veniretur, ibique thesaurus Regis æqua lance divideretur, suaque cuique pars competenter daretur. Ventum est illò: thesaurus dividitur ex æquo, pars debita repræsentatur Metis Regi Sigeberto. C

CAPUT IV.

S. Pipini obitus. Major-domûs Grimoaldus. Bellum Thuringicum.

10. Sequens annus luctum maximum intulit Regi Sigeberto ejusque regno, Pi-

An. 639. pino (e) Majore-domûs ex hac luce subtracto, qui ipsum Sigebertum paternè nutrierat à puero, & imbecillitatem pueritiæ & adolescentiæ ejus validi sui auxilii sustentaverat brachio. Hic omnimodis regno utilis, genere, potentia, prudentia & fortitudine super omnes nominabilis, Grimoaldum filium suum rerum suarum hæredem fecit: duas quoque filias, Gertrudem & Beggham, ad laudem & gloriam generis sui post se reliquit. Quarum una Gertrudis Christo, quàm sponso carnali, malens nubere, sanctæ religionis proposito inserviens in Nivellensi Cœnobio à sua fundato matre, spiritualem prolem adhuc non desinit Deo gignere. Soror ejus Beggha nupta Ansigiso S. Arnulphi Metensis Episcopi filio, regiæ dignitatis decus, quod penitùs deperierat per Regum Francorum inauditam desidiam, per suam reparavit prosapiam. Ipsa siquidem genuit Pipinum, Pipinus Carolum, qui Tudetes, id est Martellus, est agnominatus: Carolus Pipinum Regem: Pipinus Carolum cognomento Magnum, Francorum Regem & Imperatorem Romanorum: qui eò honoris & potentiæ processit, ut nullus de Regibus Francorum, vel ante eum, vel post eum, ei comparari potuerit. Quia aliquantulùm excurrimus, citò unde digressi sumus redeamus. D

11. Grimoaldus pro patre suo Pipino constitutus Major-domûs, potenter in aula Sigeberti Regis principabatur, & domi militiæque viriliter tutabatur. Omnia in tuto esse putabantur, & compressis vicinarum gentium motibus, nihil metuebatur. Invenit tamen noverca bonorum invidia, quomodo in ipsis regni visceribus sereret discordiæ zizania. Otho Utonis (f) domestici filius, qui Sigeberti Regis

(a) Nimirùm è Nanthilde legitima Dagoberti uxore.

(b) Imò *versùs Septentrionem & Orientem*. Nec vox *Austria* seu *Austrasia* ab Austro vento meridionali derivata est, sed à voce Germanica *Oosten*, id est *Oriente*. Et contrà Neustria est versùs Meridiem & Occidentem, deduciturque à *Niew Westen*, *à novis Occidentalibus incolis*. *Henschenius*.

(c) Potiùs *anno decimo sexto*. Nam Dagobertus vivente patre regnum iniit anno 622. obiit anno 638. 14. Kal. Februarias.

(d) Illud de Pippino falsò scriptum esse in gratiam Austrasiorum asserit Valesius Rer. Franc. lib. 20. pag. 161.

(e) Hic est Pippinus, quem veteres Seniorem, recentiores à villa Landino Landinensem cognominant.

(f) Fredegario *Beronis*. Othonem Grimoaldus anno 642. per Leutharium Alamannorum Ducem interfecit. Valesius loco cit. pag. 163. existimat Othonem post mortem Pippini aliquamdiu Majorem-domûs egisse, nec ante mortem ejus Grimoaldum Præfecturam palatii obtinuisse.

ab

A ab adolefcentia fuerat bajulus, zelo invidiæ ducebatur contra Grimoaldum Majorem-domûs, & traductis ad fe Procerum aliquibus, arrepebat in fpem invadendi principatûs ejus.

12. Radulphus quoque Dux Thuringiæ, vir bellicofus, profperis intumefcens eventibus, cùm Winidos crebris viciffet congreffibus, contra Sigebertum dominum fuum & Regem agebat infolentiùs, ejufque defpiciens adolefcentiam, magnam intulit regno moleftiam: & eò vecordiæ proceffit, ut exercitu Sigeberti infidiis excepto, non minimam de Francis ftragem facere præfumpferit. Quod infortunium nimium Sigeberto Regi intulit luctum, tunc agenti (a) annum regni nonum, ætatis verò duodecimum. Sed quia cum ætate ei robur & induftria accrevit, non anteà ab inimicorum infecutione deftitit, quàm fuperbiam eorum domuit, & Thuringos, qui inftinctu Radulphi rebelles erant, fub jugo dominii fui victos B & confufos reflexit: Otho etiam, qui potentiam Grimoaldi obliquo oculo limans, eam ad fe trahere nitebatur, factione Grimoaldi à Leutherio Alamannorum Duce in gratiam ipfius trucidatur, atque ita Grimoaldus in Principem corroboratur.

An. 640.

An. 642.

CAPUT V.

Monafteria dotata. Eleemofynæ. Mors. Sepultura.

13. Pax alta & quies erat in cunctis Auftrafiorum terminis, fedatis undique exteris & domefticis adverfariis, virtute Dei promovente virtutem Sigeberti Regis, quem fibi placiturum monftravit à primo rudimento ætatis. Qui enim Salomoni in tenera ætate dedit fapientiam, divitias & potentiam, dedit etiam huic fapien- C tiam, divitias & potentiam. Ego quidem, fi verbis Domini uti audeam, fidenter dicam, quia *plufquàm Salomon hîc.* Salomon enim fapientiam, quam in nocte & per fomnium accepit, tranfgrediendo Dei cultum perdidit; divitias & potentiam, quas plus cunctis habuit, in perniciem animæ fuæ vertit, & ut in pofteris fuis minueretur, peccando meruit. Hic verò pacificus nofter Salomon, quicquid fapuit, quicquid habuit, quicquid potuit, ad animæ fuæ commodum convertit, & ut in pofteris fuis fpiritualiter multiplicaretur, bene agendo meruit. Solet enim fieri in pacatis regnis, ut per otium & defidiam moribus corruptis, abutantur fecuritate pacis. Hic contrà gaudens diuturnitate temporalis pacis, laborabat obviàm ire aëreis catervis: & colluctaturus contra fpiritualia nequitiæ in cæleftibus, conducere fibi fpirituales, qui fecum bellarent, exercitus.

Luc. 11. 31.

14. Duodecim enim Monafteria in diverfis regni fui partibus ædificavit, eifque D ex fuis redditibus regia liberalitate neceffaria fuppeditavit, ut illic fub Apoftolicæ vitæ viventes regula, dum fua meterent carnalia, fua fibi feminarent fpiritualia. Inter quæ eminent in noftra vicinia Stabulaus & Malmundarium (b) cœnobia, infra filvam Ardennam fita: quæ idem Rex, cooperante fibi Majore-domûs Grimoaldo, conftructa, S. Remaclo Tungrenfi Epifcopo tradidit ordinanda. Illius enim & Cuniberti Colonienfis Epifcopi præcipuè innitebatur confilio, & ad talia facienda fanctorum virorum animabatur exemplo. Et ut ab uno plura difcamus, quanta pii Regis liberalitas fuerit in fanctorum locis ditandis, ex his duobus colligamus. Audiens in locis S. Remaclo delegatis fervere cultum fanctæ religionis, præfertim quòd idem præful, abjecta Epifcopali farcina, fe ibi mancipaverat arctiori vitæ, tradidit ei ex ipfa forefta duodecim leucas in latitudine, & totidem in longitudine: in quo fpatio E nullus ei vel fibi fuccedentibus contradiceret: affirmaveruntque illud teftamento cum adftipulatione imperiali.

15. Rex Sigebertus, revera Regis nomine dignus, quia fe ipfum bene regere norat, magnopere terrena bona minimis Chrifti diftribuere curabat, ut ad fummum bonum tandem pertingere poffet, quod non conftare nifi in æterna beatitudine claret. Expertus enim erat, quia terrena felicitas in aliquo femper curratur, ne ad perfectionem boni perveniat. Cùm enim fibi opes, honores, potentia, gloria affatim pro regia affluerent magnificentia, multùm tamen felicitati fuæ deeffe dolebat, pro eo quòd liberorum dulci affectu carebat. Et ideò in ædificandis ad ædificationem animarum cœnobiis inftabat liberiùs, & fua Chrifto diftribuebat liberaliùs: quia

(a) Annus erat regni Sigeberti octavus, ætatis decimus.
(b) De his duobus Cœnobiis alibi dicimus.

præter Christum, cui hæc cederent, non erat (a) ei hæres legitimus. Quia verò Grimoaldum Majorem-domûs sibi in omnibus fidelem, morigerum & cooperatorem eatenus expertus erat, filium ejus (b) Childebertum regni Austrasiorum hæredem delegat: hoc tamen proposito conditionis tenore, si ipsum contingeret sine liberis obire. Rex quidem, utpote futurorum nescius, quod tunc sibi videbatur, ex temporis convenientia fecit: posteà verò filium genuit, quem nomine patris sui Dagobertum vocavit: & priori testamento ad irritum redacto, hunc nutriendum commisit Majori-domûs Grimoaldo, ut ejus potentiâ contra omnes tutus sublimaretur in Austrasiorum regno. A

16. Talis erat Sigeberti Regis vita, quam apud homines & temporalis magnificabat potentia, & grata Deo in omnibus commendabat justitia: apud Deum verò eam acceptabilem faciebat columbina simplicitas; cùm tamen ei adesset etiam serpentina calliditas. Quia verò dicit sapientia ex ore Salomonis; *Aufer rubiginem de argento, & egredietur vas purissimum: aufer iniquitatem de vultu Regis, & firmabitur justitiâ thronus ejus;* Rex ille, in cujus manu sunt corda Regum, de famulo suo Sigeberto, qui per vitæ puritatem & sapientiæ venustatem splendebat ut argentum, abstulit in præsenti sæculo rubiginem peccatorum, & fecit sibi vas misericordiæ purissimum. Et cùm Deus dicat nobis; *Date eleemosynam, & ecce omnia munda sunt vobis;* quis discredat peccata hujus Regis, ex terrena contagione & regni occupatione ei adhærentia vice pulveris, Deum eluisse tot eleemosynis, quæ ad laudem & gloriam nominis Christi expensæ sunt per eum, & adhuc quotidie expenduntur in tot ab eo structis cœnobiis? Abstulit nimirum iniquitatem de vultu Regis, ut firmaretur justitiâ thronus ejus: ut quia justus ex fide vivens, vilipenderat terreni regni fastus, coronatus corona justitiæ, & ornatus palma victoriæ, conregnaret Christo in cælestibus. B C

Prov. 25. 4. & 5.

Luc. 11. 41.

17. Rex ergo terribilis apud omnes Reges terræ qui aufert spiritum principum, ne malitia mundi mutaret militis sui intellectum, in flore juvenilis ætatis eum acerba morte rapuit de præsenti sæculo nequam, & in cælesti curia ei contulit veræ dignitatis gloriam. Obiit autem (c) Calendis Februarii ætatis suæ anno fere tricesimo primo, regni vicesimo octavo, ab Incarnatione Domini anno (d) sexcentesimo sexagesimo secundo; à transitu sancti Martini anno ducentesimo sexagesimo tertio. Et qui in multis locis insignia sui monimenta reliquerat, sepeliri eligit in urbe Metis, quæ regni sui sedes fuerat, in basilica, quam ad gloriam & laudem Dei in honore sancti Martini gloriosi confessoris Regia liberalitate construxerat.

(a) Ex Vita B. Remacli à Notgero Episcopo Leodiensi scripta apparet monasteria Stabulense & Malmundariense ante decimum quartum regni Sigeberti annum structa fuisse. Quomodo igitur fieri potuit, ut adolescens quindecim aut sexdecim annos natus, ideò ea ædificaverit monasteria, quòd nullus ipsi esset hæres legitimus?

(b) Hujus delegationis, ut observat Valesius lib. 20. pag. 188. nullam veteres nostri Historici mentionem faciunt: nec verisimile est, Sigebertum in ipso flore adolescentiæ testamentum fecisse, & in ea ætate, qua plerique nondum uxores ducunt, de prole desperasse.

(c) Hic character de die emortuali Sigeberti solus verus est, alii characteres falsi.

(d) Meliùs Sigebertus in Chronico Sigeberti Regis mortem consignat anno 656. Sigebertus enim anno 633. Franciæ Orientalis Rex renunciatus est, regnavitque annis 23. ut habet antiquissimus Index Regum Francorum, quem edidit Chesnius Tomo 1. pag. 781. quemque infrà edemus.



A VITA BEATI PIPPINI DUCIS,

Bolland. XXI. Febr. pag. 260.

Qui fuit Major-domûs Austriæ sub Clothario, Dagoberto, & Sigeberto, potentissimis Regibus.

Ex Cod. Mss. Claudii Doremieux Atrebatensis.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 594.

B NOtissimum (a) est, ac celebri fama pervulgatum, patrem beatissimæ Dominoque dilectæ virginis Gertrudis Pippinum exstitisse. Sed præter nomen, cetera vitæ gestorumque ejus cunctis pene Historias ignorantibus manent incognita. Nos quidem pauca in gestis Francorum sparsim inventa colligentes, nostro stylo continuam facere narrationem curavimus. Quam idcircò volumus in propositi nostri operis exordio præmittere, ut si quis nobilissimæ virginis genus nosse cupiat, de ipsius hoc vita familiariùs, quàm aliunde petat. Fuit igitur Pippinus (b) Carolomanni filius Dux & Major-domûs sub Clothario, Dagoberto & Sigeberto potentissimis Regibus. Qua dignitate modicè differente à sublimitate Regia præditus, omnia prudentissima dispositione ordinabat, præstabatque tam in bello fortitudine, quàm justitia in pace. Erat erga Regem fidei servantissimus, erga populum verò tenacissimus C æquitatis, & in disceptanda utrorumque causa firmissimo animi judicio persistens. Nec munera populi ad subvertendum jus Regium respiciebat, nec gratiam Regis ad obruendam populi justitiam attendebat. Siquidem Regem Dominum Regi hominum præferebat: cujus mandato prohibitum noverat, vultum potentis honorare, vel personam pauperis in judicio attendere. Tam ergo quæ plebis erant plebi defendebat, quàm quæ Cæsaris Cæsari restituebat. Studebat ad lineam divinæ Justitiæ omnes judiciorum suorum sententias dirigere; quæ res tum totius plebis testimonio, ut pòst docebimus, tum verò vel maximè hinc arguitur, quòd beatum Arnulphum Metensium Pontificem, quem in timore & dilectione Domini noverat excrevisse, omnium consiliorum suorum vel negotiorum socium assumebat. Si quid enim ipse litterarum ignorantia minùs cerneret, ille quasi fidelissimus divinæ voluntatis interpres D rectissimè enuntiabat: qui & sacrarum scripturarum sententia eruditus erat, & ante Pontificatum hanc eamdem dignitatem irreprehensibiliter administraverat. Hoc adjutore fretus, Regem ipsum æquitatis fræno cohibebat, si quando neglecto jure, potestate Regia abuti voluisset. Defuncto quoque prædicto viro, beatum Cunibertum Coloniensium Antistitem, pari sanctitatis fama illustrem, curabat in hac negotiorum administratione participem habere. Perpendere potes quo æquitatis ardore accensus fuerit, qui tam circumspectos custodes, tamque incorruptos arbitros consiliis delegerit. Quia enim à pravitate aversus, rectis & honestis studiis attentissimus exstitit, semper usus est in exercitio sancti operis sanctorum virorum consiliis.

Quomodo Dagobertum Regem adolescentem in tutelam suam receperit.

Primùm ergo hic egregius Princeps sub Clothario Rege patre Dagoberti Major-domûs effectus, E præcipuam potestatem summumque venerationis locum apud ipsum obtinuit, eò quòd eum idem Rex erga Dominum Deum pietate, erga se verò devotissimum fide cognovit. Qui cùm proposuisset filium suum Dagobertum in amplissimi regni parte Regem ordinare, sed in infirmis annis, immaturis sensibus parùm fideret, hunc talem virum præ cunctis Principibus credidit, quem teneræ ætatis rectorem, ac Regiæ administrationis provisorem statueret. Commisit ergò adolescentem in manum ejus, fretumque consiliis & industria prudentissimi monitoris

DAGOBERTUS. An. 622.

(a) Ea quæ sequuntur usque ad Capitulum *de nobilitate beatæ Ittæ*, reperiuntur in Vita tripartita sanctæ Gertrudis, quam Josephus Geldolphus à Rychel Abbas sanctæ Gertrudis Lovanii anno 1632. vulgavit.

(b) Carolomannum Pippini patrem Hasbaniæ Principem quidam appellant: hunc quidem multas in Hasbania possessiones habuisse, non verò Hasbaniæ Principem fuisse existimat Hadr. Valesius Rer. Franc. lib. 18. pag. 34. quia tunc temporis nullus præter Regem cujusquam in Francia pagi atque regionis Princeps aut Dominus dicebatur.

eum ad regnandum in Austriam direxit. Susceptum itaque juvenem studuit Pippinus A quàm optimis moribus adornare, timorem Domini & amorem justitiæ inculcare, docens quod scriptum est: *Rex, qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus firmabitur in æternum.* Ejus verò prudentia Dagobertus non solùm hanc partem prosperè administravit, sed totum patris regnum, quod latissimum erat, post decessum ejus obtinuit: cùm tam frater ejus Charibertus, quàm plerique Principes, summo studio contrà niti vellent, ac potestatem Regiam in se quisque reflectere certarent. Sed citò oppressa est factio illorum sanis consiliis prudentissimi Ducis. Dagobertus igitur brevi confirmatus in regno, liberalitate, justitia, mansuetudine, aliisque artibus, quibus Regem decebat, cunctos sibi arctissimo amore devinxit, ac boni monitoris industriâ eo celebritatis splendore enituit, ut cunctis ante se Regibus nobiliore fama præcelleret, omnesque eum immensis laudibus prædicarent. Sed hanc regiam viam, B hanc virtutis lineam tenuit, quamdiu sanam doctrinam sapientissimi præceptoris sustinuit, & non ad sua desideria coacervavit sibi Magistros. Felix, si secundùm viri sapientis monitum de mille pacificis suis unum hunc elegisset Consiliarium. Sed demum Salomonis exemplo depravatum est ad tempus cor ejus per mulieres: utque solet in magna rerum copia & soluta libertate prona esse in consensum peccati natura mortalium, ob divitiarum affluentiam ac secundos rerum successus, à bono honestoque in pravum abstractus, salubribus monitis aures occlusit. Cœpit ergo tam avaritia quàm libidine æstuare, rebus Ecclesiarum novos thesauros implere, & præter concubinas, quarum multiplex erat numerus, contra jus Canonicum & decus Regium, trium Reginarum incestis abuti amplexibus. Quo dolore Pippinus permotus, eum liberrimo ore increpabat, exprobrans quòd maximis Domini beneficiis ingratus exsisteret. Sed ille obscœnis libidinibus potiùs, quàm sanis monitis obtemperans, malebat more phrenetici medicum quolibet modo exstinguere, quàm à pravitatis suæ furore resipiscere. C Ad quod scelus non parum incitabatur perversis suggestionibus reproborum hominum, virtuti Pippini invidentium malitiosè. Sed Pippinus, in modum sancti animalis habentis oculos antè & retrò, undique circumspectus, prudenter agebat in cunctis. Verumtamen ut ipsis verbis historiæ Francorum utar, amor justitiæ, ac timor Domini, quem diligebat, ipsum liberavit à malis. Nec mirum si, depravante tanta rerum gloria, Rex minùs in via Domini adhuc perfectus, ab ejus magisterio in domum fornicationis, & homicidii cupiditatem incidit: cùm ipse David, qui secundùm cor Domini electus fuerat, quique Prophetas suos eruditores habebat, mox ut pressuræ pondere caruit, ea lascivientis animi levitate captus est, ut in illicitos amplexus alienæ conjugis primò rueret, pòst ad obruendam infamiam perpetrati flagitii, devotum militem exstinguens, adulte- D rium homicidio cumularet. Sed benignus Deus, qui David à commisso scelere per pœnitentiam purgavit, hunc quoque ab effusione justi sanguinis desperata opportunitate innoxium servavit. Nam videns Dagobertus minimè eum insidiis capi posse, simul etiam saniore consilio reputans dignitatis suæ statum labefactari, si virum nobilem, potentem, fide ac justitia popularibus acceptum perimeret, paulatim animum reflexit, cœpitque egregium Ducem magis revereri.

Prov. 29. 14.

An. 629.

Quomodo Sigebertum Dagoberti filium in tutelam suam susceperit.

An. 633.

SIGEBERTUS. III.

Denique conceptam malitiam ita in pacem & gratiam commutavit, ut filium suum Sigebertum (a) illi absque suspicione commendans in Austriam ad regnandum mitteret, expertus in se ipso fidem ejus, & efficacem industriam, qua pro- E sperè hanc ipsam regni partem, adhuc patre suo superstite, administraverat, eoque defuncto, ad totius regni obtentum, revictis omnibus adversariis, pervenerat. Transfusa est ergo per ejusdem Rectoris prudentissimum consilium eadem prosperitas in filium, ita ut Sigeberto regnante, sed Pippino regente, & accommodante operam suam, deinceps Austrasii terminos suos contra barbaros strenuè defenderint, quorum creberrimis incursibus eatenus impugnari solebant. Sed & mortuo postmodùm Dagoberto, omne regnum Francorum ad Sigebertum transtulisset, nisi priùs facta descriptione totius regni, pater cum Sigeberto pactum firmasset, ut ipse Austria contentus, juniori fratri Clodoveo Franciam permitteret. In hujus verò Clodovei potestate, matrisque ejus Nantildis Reginæ, copiosissimi thesauri Dago-

An. 638.

(a) Jam suprà ad Vitam Sigeberti monuimus, Pippinum à Dagoberto non missum fuisse in Austriam cum Sigeberto.

A berti Regis indivisi fuerant relicti. Quorum divisionem Pippinus cum Cuniberto Pontifice expostulans, ex arbitrio suo obtinuit, justamque partem receptam Sigeberto Regi Mettis deportari fecit. Sed eodem anno expleto, egregius Dux, ac verissimus pater patriæ, rebus humanis excessit. Cujus mors tanto dolore totam Austriam perculit, ut planctui ejus planctus Regum nequaquam conferri possit. Fuit namque probatissimæ vitæ ac purissimæ famæ, sapientiæ domicilium, consiliorum thesaurus, defensio legum, controversiarum finis, munimentum patriæ, Curiæ decus, via Ducum, & disciplina Regum. Qui profectò si beati Job exemplo suas laudes prædicare voluisset, ex persona sapientiæ, quæ eum uberrimè repleverat, verissimè & absque vitio dicere potuisset; *Per me Reges regnant, & conditores legum justa decernunt.*

An. 639.

Prov. 8. 15.

B *Testimonia bonitatis ejus de gestis Francorum collecta.*

Sed ne videar de vita beatissimi Ducis novum attulisse figmentum, non abs re erit, si in testimonium sanctitatis ejus eadem verba, quæ in gestis Francorum diversis in locis inserta sunt, hîc in unum collecta sub oculis posuero. Sunt ergo in hunc modum sese habentia. » Usque ad id tempus ab initio quo regnare cœpit Dagobertus, consilio beatissimi Arnulfi Metensis urbis Pontificis, & Pippini Majoris-domûs usus, tanta prosperitate regale regimen in Austria regebat, ut à cunctis gentibus immensam laudem haberet. Et paulò infrà: Post decessum beati Arnulfi, adhuc consilio Pippini Majoris-domûs, & Cuniberti Pontificis urbis Coloniæ utens, & ab ipsis fortiter admonitus, tantæ prosperitatis & justitiæ amorem complexus, C universas sibi gentes subditas sic regebat, ut nullus de Francorum Regibus præcedentibus sua laude fuisset præcellentior. Item post narrationem de tribus Reginis & concubinis Dagoberti: Hæc cernens Pippinus, cùm esset cautior cunctis, & consiliosus valdè, plenissimus fide, ab omnibus est dilectus pro justitiæ amore, qua Dagobertum instruxerat, dum suo usus fuerat consilio: sibi tamen nequaquam oblitus justitiam, neque recedens à via bonitatis, cùm ad Dagobertum accederet, prudenter agebat in cunctis, & cautum se in omnibus ostendebat. Zelus Austrasiorum vehementer in eum surgebat, ut etiam ipsum conarentur Dagoberto odiosum facere, ut potiùs interficeretur. Sed justitiæ amor, & Dei timor, quem diligenter amplexatus fuerat, ipsum liberavit à malis. Et aliquanto infrà: Dagobertus Mettis urbem veniens, cum consilio Pontificum seu Procerum Sigebertum filium suum in Austriæ regno sublimavit, & Cuniberto D Pontifici, & Adagisilo Duci, & Pippino Majori-domûs regnum gubernandum constituit, quorum studio deinceps Austrasii limitem & regnum Francorum contra Winidos utiliter defensasse noscuntur. Item post pauca: Cùm Pippinus Major-domûs post Dagoberti obitum, & ceteri Duces Austrasiorum cum Sigeberto unanimiter conspirationem expetissent, Pippinus cum Cuniberto, sicut & amicitiæ cultu invicem colligati fuerant, & nuper sicut & priùs amicitiam perpetuò se firmiter conservaturos obligaverant, omnesque leudes (a) Austrasiorum secum uterque prudenter & cum dulcedine attrahentes benignè gubernabant. Ac deinceps: Cunibertus Pontifex & Pippinus Major-domûs à Sigeberto directi villam Compendium usque perveniunt, ibique thesaurus Dagoberti jubente Nanthilde & Clodoveo præsentatur, & æqua lance dividitur. Cunibertus & Pippinus partem Sigeberti Mettis faciunt perduci, & Sigeberto præsentatur & describitur. E Ultimum verò laudabilis & honestissimæ vitæ præconium eadem Historia his verbis concludit: Post anni circulum Pippinus moritur, nec parvum dolorem ejusdem transitus cunctis generavit in Austria, eò quòd ab ipsis pro justitiæ cultu & bonitate ejusdem dilectus fuisset. » Quis plura testimonia industriæ, potentiæ ac bonitatis ejus desideret? Quia hæc de vita præclarissimi Ducis Pippini retulimus, pauca etiam de uxore ejus ac liberis & nepotibus retexamus.

De nobilitate beatæ Ittæ.

Uxor igitur ejus venerabilis Itta ex clarissima nobilitate Aquitaniæ oriunda fuit, sicut ex possessionum ejus traditione ad nos facta indubitatè cognoscimus. Quas

(a) Leudes, id est clientes.

quidem per multa tempora, quamdiu pax viguit, Ecclesia nostra tenuit; multamque inde pecuniam per annos singulos exactores nostri referre solebant. Sed demum ingravescente bellorum tumultu, quia res longè remota erat, & sine legatorum periculo adiri non poterat, paulatim negligi cœpit, donec tandem in jus alienum cessit. De hac igitur sancta muliere satis quid erit dicere, quomodo post obitum pii consortis vixerit, ut ex quo quid sanctè egit in libertate sua, notum sit quàm religiosè se habuerit sub mariti disciplina. Viduata itaque beata Itta pii consortio conjugis, statuit non ultrà alium amatorem admittere, qui eam abstraheret à prioris sponsi affectu, & in novos mores vel amores traheret. Elegit sanctæ continentiæ propositum, ut quia primam illam virgineæ integritatis palmam assequi non poterat, proximum saltem virginitati ac penè conjunctum viduitatis meritum obtineret. Sed cautè considerans tam sanctæ deliberationis votum his modis impugnari solere, vel quia mulier naturali in se concupiscentia victa virum appetere cogitur, vel quia in se intus libera, foris tamen à concupiscente viro in amplexus allicitur; utriusque tam intimæ quàm extimæ temptationis occasionem voluit amputare, illam afflictione carnis, hanc verò impositione sacri velaminis. Illam tamen interioris concupiscentiæ flammam dudum consueta lacrymarum affluentia funditùs restinxerat, sed per eorum temptamenta majorem tutandæ castitatis sollicitudinem ingerebant. Nam aliqui eam propter morum honestatem, aliqui propter generis excellentiam, aliqui verò ob multiplices prædiorum possessiones & numerosam familiam petebant. Sed mulier sancta soluta à viro ex consilio Apostoli nolebat ultrà alligari: quæ quidem sic virum habuerat tamquam non haberet, & sic usa fuerat hoc mundo tamquam non uteretur. Dum igitur contra hæc assidua intentione cogitaret, contigit beatum Antistitem Amandum verissimè tam à Deo quàm ab hominibus amari dignum, ad domum ejus consolandi gratia divertere. Hic eximiæ sanctitatis Antistes ex nobilibus Aquitaniæ fuerat oriundus. Qui cùm orationis studio Romam adisset, beati Petri Principis Apostolorum visione jussus est in Galliam transire, & inculta adhuc Gallorum corda cælestis prædicationis semine fœcundare. Mox huic jussioni humiliter obtemperans, commigravit in hanc viciniam, atque ita injunctum sibi officium prædicandi fideliter ac devotè exercuit, ut audita hujus sancti studii fama ad Aulam invitatus, jussu Dagoberti Regis Trajectensis Ecclesiæ ordinaretur Episcopus. Hunc itaque sanctum virum ad se introëuntem beata Itta lætissimè suscepit. Jam enim etiam in vita mariti assueverat hospitio pauperes recipere, sanctorum pedes lavare, tribulationem patientibus subministrare, ceteraque exercere pietatis opera sanctis viduis ab Apostolo injuncta. Hunc itaque pio consolatori sanctum animi propositum aperuit, & de manu ejus sacrum velamen in signum castæ viduitatis, & devotæ continentiæ accipere postulavit. At ille sublatis in cælum manibus oculos attollens benedixit Domino, qui ancillæ suæ tam sanctum desiderium jecisset, quique eum in eo quod hortari venerat prævenisset. » Gratias, inquit, » ago Deo & Domino Jesu Christo, qui respectu amoris sui gloriam mundi hujus » in oculis tuis despectam fecit, & evulso affectu carnalis concupiscentiæ dilectio» nis suæ radicem in corde tuo fixit. Age mulier sancta, quod divina inspiratione » cœpisti. Transiit denique tempus amplexandi, subiit tempus longè fieri ab am» plexibus. Præterit enim figura hujus mundi. Quocirca sanissimo consilio delegi» sti, ô mater sancta, Christi conjugium petere, & sine sollicitudine esse. Nam» que teste Apostolo, mulier innupta cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta & cor» pore & spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ mundi sunt, quomodo pla» ceat viro. Quod jam esse non magis credis, quia ab Apostolo audisti, quàm quia » in temetipsa id experimento didicisti. Perfice ergo, beata vidua, quod animo con» cepisti, & misericordia Dei, quæ aspirando prævenit ut continentiam vovere » velis, ipsa adjuvando subsequatur, ut votum hoc integrum conservare possis.

Quomodo à sancto Amando velamen suscepit.

Hac viri exhortatione venerabilis Itta confirmatiorem animum erga Deum, & propensius assumens votum, non solùm se divinæ servituti mancipavit, sed largiore benevolentia omnia quæ habere potuit Domino devovit. Primùm ergo consecratione adhibita, in Ecclesias mutavit propriæ domûs fastigia, eamque tam donavit prædiis, quàm diversi generis decoravit ornamentis. Deinde inter Missarum sollemnia de manu reverendi Pontificis sacrum velum & religionis habitum suscepit,

A ſeſeque redigens in numerum Sanctimonialium, quas ibidem ad ſerviendum Deo de ſuo ordinavit, nobiliſſimæ cervici jugum nobilius Dominicæ ſervitutis impoſuit. Verè admirabilis, & immenſis laudibus digniſſima prædicari hæc femina, quæ tantam mundi gloriam, qua Regum uxores æquabat, tam forti animo abjecit, ut his ſe conſortem faceret, quarum famulatum in priore ſtatu pro dignitatis magnitudine dedignari potuiſſet. Taliter ergo illis qui eam ſibi matrimonio jungere concupiverant, ſpem omnem nuptiarum abſtulit. Sed quas perſecutiones ab illis ob ſanctæ profeſſionis votum pertulit, quia eas communiter ſuſtinuit cum filia ſua beatiſſima Gertrude, tunc commodiùs explicabo, cùm ad vitam glorioſæ Virginis deſcribendam divinæ pietatis ductu venero.

B *Quàm ſanctè in viduitatis habitu vixerit.*

In hoc ergo ſanctitatis habitu quamdiu vixit, Deo ſervire non deſtitit. Erat autem ſpe longanimis, caritate dilatata, fide ſublimis, humilitate ſummiſſa, in jejuniis & orationibus longiſſima, habens perſeverantiam in aſſidua pſalmorum meditatione, ac jugi affluentia lacrymarum præmaximam ſortita gratiam. Habebat ſemper præ oculis ſanctam Annam, à qua in novo teſtamento vidualis continentiæ cœpit origo, quæ vidua uſque ad annos octoginta non diſcedebat de templo, jejuniis & orationibus ſerviens die ac nocte: ſic & ipſa mortificationem Jeſu in corpore ſuo circumferebat, ſummo ſtudio Apoſtolorum illud devitans obprobrium, *Vidua quæ in deliciis eſt vivens mortua eſt.* In largitione eleemoſynarum, ac peregrinorum ſuſceptione, non alium modum tenebat, niſi ut tanti pauperes rebus ejus participarent, quanti C & illarum participes eſſe potuiſſent. Quippe quæ ſua omnia Deo devoverat, nihil in his ſuum potiùs, quàm omnium indigentium recognoſcebat. Tanta itaque in ea accumulata eſt virtutum omnium perfectio, ut ſorores quæ ab annis puerilibus illius angelicæ converſationis exercitium cæperant, vitam ejus attentis animis conſiderarent; & inde vivum ſibi ſanctitatis exemplar ſumerent. Hanc igitur beatæ actionis ſemitam annis XII. poſt obitum pii conjugis indefeſſo gradu cucurrit. Quibus tranſactis, excurſo ſtadio hujus vitæ pervenit ad bravium felicitatis æternæ: migranſque ſexageſimo ætatis anno ad Dominum, recepit debitum ſanctæ viduitati ſexageſimum fructum. Sepulta eſt ergo in baſilica beati Petri Apoſtoli, religioſa devotione fidelium defleta ut vera ac pia mater à fratribus & ſororibus, viduis & orphanis, cæcis & claudis, omnique genere pauperum ac debilium. Hæc de vita beatiſſimi Pippini, & beatæ uxoris ejus Ittæ diximus. Nunc divina perſequente gratia ad liD beros & nepotes eorum tranſitum faciamus.

De Grimoaldo fratre beatæ Gertrudis.

HOrum itaque liberi exſtitere Grimoaldus & Begga, & virgo Gertrudis electiſſima Regis Angelorum ſponſa. Grimoaldus ſeſe cum ſancto Cuniberto Pontifice in amicitia fortiter ſtrinxit, cúmque eſſet vir ſtrenuus, & inſtar patris diligeretur à pluribus, factus eſt Major-domûs in Palatio Sigeberti, & omne regnum Auſtraſiorum in manum ejus confirmatum eſt vehementer. Cujus dignitatem cùm Otto quidam æmulus ejus ſuperbia tumidus cæca ambitione præripere, & in ſe transferre conaretur, in gratiam ipſius à Leutherio Alemannorum Duce interfectus eſt. Aliud quoque judicium tam potentiæ ſuæ inter homines, quàm & devo- E tionis erga Deum exhibuit, in eo quod cum Sigeberto Rege communiter juſſit, ut in Dei cultum ædificarentur duo templa præclara illa Monaſteria Stabulaus & Malmundarium. Quæ adminiſtratione ſua ædificata & exornata omni plenitudine & pulcritudine, peracta dedicationis ac Miſſarum celebratione, tradidit idem Major-domûs Grimoaldus in manibus Pontificis Remacli, ut Monaſticam vitam illic inſtitueret. Hanc occaſionem effugiendi tumultum ſecularium rerum, ſolique Deo vacandi, vir ſanctus arripiens, ſubſtituto pro ſe in cura Epiſcopali beato Theodardo poſtmodùm Martyre, ad hæc loca ſeceſſit, & continentioris vitæ, diſciplinæ, ac promotioris virtutis exercitio ſeſe devovit. Cujus doctrinis & exemplis dum Grimoaldus ſanctæ converſationis ſtudium cotidianis incrementis proficere cerneret, annuente Sigeberto ex circumjacentibus terris cultis & incultis XII. lewas in longum, totidemque in latum ei tradidit in uſum fratrum ibidem Deo famulantium, & traditionem hanc teſtamento, ac Regii ſigilli impreſſione ſignavit.

An. 642.

SIGEBERTUS III.

A Hæc de Grimoaldo dixisse sufficiat. Sed in filias reverendum paternæ ac maternæ virtutis meritum uberiùs transfusum, cumulatiorem reddidit tam carnalis quàm spiritualis propaginis fructum. Nam ut interim de gloriosa sponsa Christi omittamus Gertrude, soror ejus Begga Duci Ansigiso felici matrimonio conjuncta, generosæ familiæ ac nobilissimorum Regum mater exstitit. Genuit siquidem Pippinum ex se juniorem, sicut nomine, ita factis quoque & moribus, omni honestate vitæ avo consimilem. Hic mortuo sine liberis Hilderico Rege, sub quo beatus Lambertus eximia sanctitate claruit, etsi non Regio nomine, tamen Regia potestate in Austria regnare cœpit, belloque adortus Theodericum Regem Francorum, eum cum Berchario Duce suo ingenti prælio vicit, & in fugam vertit: nec multò pòst interempto à suis Berchario, Principatum ejus à Rege pactione pacis extorsit. Quem filio suo Drogoni (a) tradens, ipse in Austriam victor remeavit. Posteà quoque multa alia bella gessit contra Rathbodum Ducem gentilem & alios Principes, contra Suevos, aliasque quamplurimas nationes, in quibus omnibus victor exstitit. Quæ si quis pleniùs nosse desiderat, de gestis Francorum ea latiùs conscripta petat. Sed & beatum Lambertum factione Faramundi de Episcopatu ejectum in Cathedra sua decentissimè relocavit. B

An. 673. An. 687.

Is Pippinus, aliis ante se prædecedentibus filiis, Karolum superstitem, non solùm dignitatis suæ heredem, sed & virtutis reliquit, herculè virum bellicosum, Ducem invictum, imò victoriosissimum. Qui patrios limites transiliens, paternasque victorias suis nobiliter exaugens, honestissimos triumphos de Ducibus ac Regibus, de populis ac barbaris nationibus reportavit, ita ut à Slavis & Frisonibus usque ad Hispanos & Sarracenos nihil contra se erectum dimitteret, quod non imperio suo substratum dominatione premeret. Francorum Regem bis devicit, Francisque Regem ex arbitrio suo imposuit, gloriosius ducens regnum habentibus imperare, quàm regnum habere. Sarracenos tribus eorum Regibus devictis usque ad internicionem cecidit. Narbonam & Burdegalam expugnavit, Gottosque devincens, famosissimis urbibus eorum incensis & domibus, dirutisque muris usque ad fundamenta subvertit. Post multiplices alias & insignes victorias, quas ob prolixitatis fastidium silentio supprimo, divisit regnum duobus filiis suis, ac deinde bellicosissimus ac victoriosissimus Princeps in pace quievit. C

An. 714.

De Karolomanno & Pippino Rege.

Filii ejus exstitere Karolomannus & Pippinus. Ex quibus Karolomannus post bella plurima, & nobiles triumphos, reliquit secularem militiam, factusque Monachus in Monte-Cassino mancipavit se divinæ militiæ. Pippinus verò in potestate persistens, judicio & auctoritate domini Papæ Zachariæ, deposito Hilderico, qui ultimus de stirpe Clodovei Francis imperavit, primus in hac familia Regum nomen obtinuit, cùm tam ipse quàm alii ante eum officium & administrationem sine nomine regio habuissent. Unctus est ergo in Regem ipse primùm à beato Bonifacio Maguntiacensi Archiepiscopo & Martyre, deinde tam ipse quàm & uxor ejus, quámque liberi eorum, iterata unctione confirmati sunt. D

An. 747. An. 752.

(a) Drogo solius Campaniæ Dux fuit.



IN VITAM

A

IN VITAM
SANCTI LEODEGARII*
OBSERVATIONES MABILLONII.

* S. Leger.

B 1. SAnctus Leodegarius *seu* Leudgarius *inclytus Christi Martyr, tres habuit vitæ suæ Scriptores antiquos, Ursinum scilicet, & anonymos duos : de quibus nonnulla prænotanda sunt.*

2. *Primus Auctor, aliis utique præferendus, Monachus fuit Augustodunensis, & quidem, ut videtur, S. Symphoriani in urbe, qui scriptionem suam nuncupavit* Hermenario, *ex Abbate Monasterii S. Symphoriani Augustodunensi post Leodegarium Episcopo, quem alii* Hermenarium *&* Hermenacarium *vocant. Auctor iste se Monachum prodit tum in Prologo, tum etiam cap.* 13. *dum* Winobertum Abbatem unum è suis fratribus *appellat; & quidem Augustodunensem, dum præclara monimenta à Leodegario Augustoduni relicta cap.* 1. *commemorat. Testis fuit in pluribus oculatus. Nam & cap.* 11. *satis innuit audisse se ex ore Ebroïni, Leodegarium* famis inedia *consumendum esse; & cap.* 13. verba se vidisse ultra solitum effluere ex ore Leodegarii *post linguæ restitutionem. Hanc lucubrationem aggressus est impulsu* Ermenarii Augustidunensis Episcopi, C & spiritualium fratrum flagitatione, *quemadmodum in Prologo scribit.* Ermenanam *etiam Abbatissam Cadurcensem id à se exegisse testatur cap.* 17. *ubi agit de miraculis in S. Leodegarii Translatione patratis, quæ prius ab* Audulfo *Monasterii S. Maxentii Abbate scripto mandata fuisse tradit.*

3. *Secundus Auctor est* Ursinus *ætate æqualis, qui petentibus* Ansoaldo *Pictavensi Episcopo &* Audulfo *mox laudato (quorum ille Translationis auctor, hic exsecutor exstitit) S. Leodegarii gesta calamo etiam excepit. Hic nonnumquam dissentit, nonnumquam verbis tenus consentit cum alio Auctore, qui Hadriano Valesio meritò præferendus videtur, tametsi hactenus Ursino minùs notus. Utrumque Auctorem jam vulgavit V. C. Andreas Chesnius, primum quidem ex Codice ms. Jacobi Sirmondi, alterum ex interpolatione Suriana : nos etiam dabimus utrumque, primum ad apographum Chesnianum iterùm exactum, alterum ad mss. Codices Monasteriorum S. Germani Pratensis & S. Cor-* D *nelii Compendiensis genuinæ phrasi restitutum. Distinctiones capitum à Surio & Chesnio appositas retinebimus.*

4. *Tertium Auctorem à nobis omissum invenimus in Legendario manu exarato Bibliothecæ Fuliensis inclyti Cœnobii S. Bernardi apud Lutetiam Parisiorum; qui Auctor anonymus non multo post S. Leodegarium tempore Ursini lucubrationem interpolavit. Ætatem suam indicat ab initio Vitæ, dum de Leodegarii parentibus etiam suo tempore claris loquitur his verbis :* Illum etenim clarissimi inter Francorum Principes non mediocris potentiæ parentes genuerunt, de quorum ingenuitate, quoniam adhuc plures ejusdem prosapiæ principantur in glorioso regno Franciæ, non fuit opus hîc plura dicere. In illis enim si cupit quis, valet experiri quàm nobili ortu vir beatus, de quo loquimur, enituerit. *Causam suæ scriptionis declarat in Prologo ad quemdam* Patrem *seu Abbatem in hunc modum :* Præcepisti ut B. Leodegarii venerabiles actus cele- E brandamque passionem ad lucidiorem ordinatioremque modum scribendo reducerem. Sæpius etenim seu negligentiâ transcribentis, seu fortè ignorantiâ dictantis, sive utroque, non bene ordinatam minùsque intellectum admittentem solitus eras habere conquestionem. In qua, ut fatebaris, maximè te offendebat, quòd antiquus ille ejusdem passionis scriptor (*Ursinus scilicet, neque enim alium agnovisse videtur hic Auctor*) injustè & sine discretionis temperamento B. Leodegarium, nefariumque illius persecutorem Hebroïnum pluribus in locis æquales facere non dubitaverit. Dicebas enim fraudulentiam nequissimi carnificis, justi hominis sanctitati nullo modo potuisse coæquari. Virtutem namque cum vitio amentis est credere uti umquam amicabili consortio. Tam obsequendæ siquidem præceptioni nil anteponendum commodè existimavi. *Opus suum Auctor in libros partitur duos, Vitæ scilicet ac Miraculorum. Primum sic orditur :* Sancti Leodegarii, Fratres carissimi, veneran-

dam passionem dilectioni vestræ relaturus, &c. *Ubi singulare nihil habet præter colloquia ab ipso subinde inserta, præterquàm quòd cùm Ursinus scribat, Leodegarium Luxovium accedentem ab Ebroïno* petiisse veniam, *confessum* se aliquid in eo peccasse; *hic nihil simile commemorat, ne Leodegarium cum Ebroïno comparare videatur. Ex secundo ejus libro quis fuerit iste Auctor, discimus his verbis:* Audistis, Patres venerandi & Domini, quâ constantiâ benignitas Salvatoris Martyrem suum corroboravit; dehinc cognoscatis miraculorum suavitatem.... omissa fastidifera multiplicitate, dicemus pauca de illis miraculis quæ legimus esse facta in partibus Aquitaniæ, ubi corpus S. Martyris colitur summa veneratione: dicemus & de illis pauca quæ vidimus dum moraremur in Gallia.... pòst habemus illa narrare, quæ videndo didicimus in finibus Alamanniæ, ubi gloriosum caput inclyti Martyris dignis laudibus, sancti Patres, veneramini. *Hinc apparet, Monachos illos ad quos scribit Alamannos fuisse, qui caput S. Martyris penes se esse dicerent. Apud Johannem Ruyrium in Vosagi sacræ lib. 5. post cap. 22. legimus, S. Leodegarii caput (qua de re posteà) adservari apud* Murbacenses Monachos, *quos hîc designari non dubitamus. In Codice Fuliensi desiderantur illa miracula; quæ tum in Gallia, tum in Alamannia à se visa fuisse Auctor affirmat.*

5. *Ad hæc venit in manus nostras S. Leodegarii Vita duplex à prædictis paullò diversa: una scilicet à V. C. Blasio* le Feron *Doctore ac Socio Sorbonico, Canonico Carnotensi, ex Ecclesiæ Carnotensis apographo antiquo descripta ac transmissa, alia in Codice Mosacensi, qui nunc est V. C. Claudii Jolii Canonici Parisiacæ Ecclesiæ. At prima est ipsa Ursini lucubratio locis aliquot expolita & aucta, uti quibusdam exemplis ostendemus; altera est fragmentum Monachi anonymi, qui opus suum Ermenario Episcopo dedicavit: quod fragmentum Officiis Divinis aptatum incipit ab his verbis:* Audite, Fratres, & intelligite quomodo diabolus festinat pugnare contra genus humanum, &c.

6. *Monachorum pater ac Monachus fuit S. Leodegarius: nulli enim ante Caroli Martelli Principatum Monachis præficiebantur Abbates nisi Monachi, non Clerici quidem, quos Gregorius Magnus non semel in epistolis suis ab Monachorum regimine excludit. Si quis tamen ex Clerico Monachorum Prælatus ordinabatur, is Monastico habitu assumpto Ordinem profitebatur. Insignis est hanc in rem Venantii Fortunati locus de S. Germano, qui antequàm Parisiorum Episcopus esset, creatus fuerat ex Augustodunensis Ecclesiæ Presbytero Abbas Monasterii S. Symphoriani, ob idque Monachum induerat. Nam* adeptus gradum curæ pastoralis *Parisiacæ scilicet Ecclesiæ*, de reliquo Monachus persistebat. *Idem de Leodegario cogita, cùm ex Archidiacono Pictaviensi factus est Monasterii S. Maxentii Abbas. Hinc illi jam Episcopo studium fuit de restituenda S. Patris Benedicti Regula in nonnullis Cœnobiis, quæ ad laxiora suo tempore deficiebant: id quod Synodus Augustodunensis eo præsidente habita manifestè declarat.*





VITA (a) SANCTI LEODEGARII EPISCOPI AUGUSTODUNENSIS ET MARTYRIS.

Auctore anonymo Monacho Augustodunensi, æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. sæc. 2. pag. 680.

PROLOGUS AUCTORIS AD ERMENARIUM EPISCOPUM.

Domino verè sancto & Apostolica veneratione colendo Ermenario Augustidunensis urbis Episcopo. Persæpe à vobis jussus, & spiritualium Fratrum flagitatione compulsus, Gesta beati Leodegarii Martyris atque Pontificis tandem scribere sum aggressus. Ideò enim diu implere jussa vel petita distuli, quia duplicem pœnam contra me videbam consurgere, unam ignorantiæ caliginem metuens & ignaviæ, aliam prudentibus inde risu * verens patescere. Oro ergo vestram fidelem devotionem in primis, ut meæ rusticitati veniam detis, & tantummodò quæ vobis placuit, clam soli interim lectitetis, donec aut altiori sermone ea, quæ nos vobis jubentibus usurpavimus, reparetis, aut aliorum sapientum correcta judicio inreprehensibilis, quam pòst legatis, à vobis probata placeat dictio. Hoc autem specialiter peto, ut vires ad hoc opus exsequendum, quas mihi conscientiæ denegat imperitia, vestrarum precum sollerti studio apud Dominum obtineant opportuna suffragia.

* risui.

INCIPIT VITA, SEU PASSIO.

I. GLoriosus igitur ac præclarus Leodegarius urbis Augustidunensis Episcopus, qui Christianorum temporibus effectus est Martyr novus, ut terrena generositate nobiliter est exortus, ita divinà gratia comitante, dum à primæva ætate in virili robore accresceret, in quocumque gradu vel ordine provehebatur, exstitit præ cæteris rectus. Cúmque à Didone * avunculo suo Pictavis urbis Episcopo, qui ultra adfines suos insigni copia prudentiæ divitiarumque opibus erat repletus, fuisset strenuè enutritus, & à diversis studiis, quibus sæculi potentes studere solent, adplenè in omnibus disciplinæ lima esset politus, in eadem etiam urbe ad Archidiaconatum fuit electus. Tantæ in eo subitò fortitudinis atque sapientiæ robur emicuit, ut impar præ suis antecessoribus appareret, præsertim cùm mundanæ legis censuram non ignoraret, sæ-

* al. ab Adone.

(a) Hanc Vitam ex vetusto Cod. ms. Jacobi Sirmondi primus in lucem edidit Chesnius tom. 1. Script. Franc. pag. 600. Eam ad apographum Chesnianum iterùm exegit Mabillonius, cujus emendationes ac notas usurpamus: nostras asterico distinguemus.

CLOTHARIUS III.

cularium terribilis judex fuit : & dum canonicis dogmatibus esset repletus ; exstitit Clericorum doctor egregius. Erat quoque in disciplina delinquentium vividus, qui carnis luxu numquam exstitit resolutus : sagaci cura pervigil in Ecclesiasticorum officiis, strenuus in ratiociniis, prudens in consiliis, rutilans in eloquiis. Incubuit interim causa necessitatis, ut in Augustudunensi urbe eum ordinare deberent Episcopum (a). Siquidem nuper inter duos contentio de eodem Episcopatu exorta fuerat, & usque ad sanguinis effusionem certatum. Cúmque unus ibidem occubuisset in morte, & alter pro perpetrato scelere datus fuisset in exsilii extrusionem : tunc Balthildis Regina, quæ cum Chlothario filio Francorum regebat Palatium, divino, ut credimus, inspirata consilio, ad memoratam urbem hunc strenuum direxit virum ibidem esse Episcopum : quatinus & Ecclesia, quæ penè biennio jam quasi viduata in sæculi fluctibus remanserat, hujus gubernatione vel fortitudine tueretur, & ab iis quibus impugnabatur defensaretur. Quid multa ? ita in adventu ejus territi sunt omnes Ecclesiæ vel urbis illius adversarii, necnon & hi, qui inter se odiis & homicidiis incessanter certabant, ut memoriam transacti scandali nollent audire : quia quos prædicatio ad concordiam non adduxerat, justitia & horror cogebat. Jam enim ad Episcopatum dispensante Domino elevatus, quantùm in alimonia pauperum ejus exstitit præcipua cura, longum est enarrare per singula. Sed nobis ita tacentibus ejus testantur opera, vel matricula, quæ ab eodem instituta residet ad Ecclesiæ januam ; vel specierum pulchritudo, quæ aureo fulgore rutilant in Ecclesiæ ministerio ; necnon & Baptisterii ornamenta miris operibus fabricata ; quantúmque in amore Martyrum ejus mens fuit devota, silentibus indicat sancti Symphoriani Martyris sepultura seu translatio sancti corporis gloriosa. Prætereà innuunt ejus industriam Ecclesiæ pavimenta, vel laquearia aurea, & atrii constructio nova, & murorum urbis restauratio, & domorum reparatio, & quæ erant nimia vetustate consumpta, per se erecta reddunt vera videntibus testimonia. Sufficiant hæc imprimis pauca de plurimis. Ad illud tempus convertamus eloquium, quo athleta Christi contra diabolum dimicandi sumpsit exordium.

An. 661.

II. Sanctus itaque Pontifex Leodegarius dum in Augustudunensi urbe felix in pace conversatus est Episcopus, postquàm omnia quæ diruta fuerant innovasset, & divinis officiis Clerum erudisset, prædicationeque assiduus cælestia alimenta populum commoneret, & eleemosynarum largitate foveret, & in Dei custodiendis mandatis ejus animus esset totus intentus ; ita fuit efficax illius voluntas in omnibus, ut quæque implere decrevisset, ei à Domino absque difficultate tribueretur effectus. Nec enim immeritò suam Omnipotens illi contulit gratiam, quia priùs ipse se totum devoverat custodire ejus mandata. Sed quia à bona voluntate semper discordat malitia, & antiquus serpens invidus semper invenit per quos scandalum seminet ; aliqui honorati spiritalia nescientes, sed potiùs potentiam sæcularem timentes, videntes hunc virum inflexibilem per justitiæ culmen exsistere, invido cœperunt livore torqueri, & statuunt, si sit aditus, ejus obviare profectibus. Erat in illis temporibus Hebroïnus, ut diximus (b), Major-domûs, qui sub Rege Chlothario tunc regebat Palatium. Jam Regina, quam suprà diximus, in monasterio, quod sibi anteà præparaverat, residebat : propterea memorati invidi adeunt Hebroïnum, & contra Dei virum ejus in furore suscitant animum : & dum veritatis accusationem non invenerunt, mendacium falsitatis confingunt, quasi dum omnes jussionibus Hebroïni obedirent, solus Leodegarius Episcopus ejus jussa contemneret. Erat enim memoratus Hebroïnus ita cupiditatis face succensus, & in ambitione pecuniæ deditus, ut illi coram eo justam causam tantùm haberent, qui plus pecuniæ detulissent. Cúmque alii causâ timoris, alii pro redimenda justitia eum auri argentique replessent pecunia ; quorumdam animi ob hujus causam exspolii dolore tacti, contra eum fuerant jam commoti. Et quia non solùm rapacitatis exercebat commercium, pro levi offensa sanguinem nobilium multorum fundebat innoxium.

III. Sanctum itaque Leodegarium Episcopum ideò habebat suspectum, quia eum superare non valebat in verbo, nec adulationis, ut ceteri, ei impendebat obsequium, & contra omnes minas suas semper eum cognoverat permanere intrepidum. Tyrannicum enim dederat tunc Edictum, ut de Burgundiæ partibus nullus

(a) Omisit iste Auctor commissam Leodegario curam Abbatialem in S. Maxentii Monasterio ; id quod ex secunda Vita repetendum est. Ferreolo Episcopo Augustodunensi mortuo contentio hic descripta exorta est : tandemque post biennium suffectus Leodegarius anno regni Chlotharii IV, ut in alia Vita dicitur, Christi verò DCLVIII, aut insequenti.

(b) Nihil suprà de Ebroïno.

A præsumeret adire Palatium, nisi qui ejus accepisset mandatum. Tunc de metu prioris fuerunt omnes suspecti, quòd hoc excogitaret ad suum facinus cumulandum; ut aut quosdam capitis amissione damnaret, aut dispendia facultatum infligeret. Interim donec causa suspenditur, Rex Lotharius à Domino vocatus de hac luce migravit. Sed cùm Hebroïnus ejus fratrem germanum, nomine Theodericum, convocatis Optimatibus sollemniter, ut mos est, debuisset sublimare in regnum, superbiæ spiritu tumidus eos noluit deinde (a) convocare. Ideò magis cœperunt metuere, quòd Regem, quem ad gloriam patriæ publicè debuerat sublimare, dum post se eum retineret pro nomine, cui malum cupierat ille audenter valeret inferre. Cúmque multitudo nobilium, qui ad Regis novi properabant occursum, mandante Hebroïno itineris accepissent repudium; inito in commune consilio, relicto eo omnes expetunt Hildericum ejus fratrem juniorem, qui in Austro sortitus erat regnum. B Quorum consilio qui tunc noluit adquiescere, aut fugaciter evasit, aut cum vitæ periculo incendio communicatus adquievit invitus. Cùm enim omnes ob Hebroïni tyrannicum metum Hilderico induxissent tam Neustricum quàm Burgundiæ regnum; agnoscens tyrannus suum hoc facinus perpetratum, ad Ecclesiæ confugit altare, ejusque in multis partibus subitò thesaurus fuit direptus: & quod iniquus diu congregaverat malè, dispersum est subitò bene. Episcopis tunc quibusdam intercedentibus, & præcipuè interventu Antistitis Leodegarii, eum non interficiunt: sed Luxovio monasterio dirigitur in exsilium, ut facinus quod perpetraverat evasisset pœnitendo. Sed quia terrenæ cupiditatis pulvere oculos cordis habuit cæcos, ideò in animam malevolam spiritalis non profuit sapientia. Cùm enim Hildericus germanum suum supra quem petitus venerat, sibimet præsentari jussisset, ut colloqui ei deberet; tunc quidam, qui in regno videbantur esse primarii, & Hilderico cupiebant C placidè adulando placere, crinem sui domini temeritatis ausu jusserunt amputare; sicque fratri suo eum studuerunt præsentare. Sed cùm Rex ab eo interrogaret, quid de se agere vellet, ille verò hoc solùm, quòd injustè fuerat de loco regni dejectus, judicem sibi Deum cæli est exspectare professus. Tunc ad monasterium sancti Martyris Dionysii residere est jussus, ibique est salvatus, donec crinem quem amputaverant enutriret; & Deus cæli, quem se judicem est habere professus, feliciter postmodùm ipsum permisit regnare.

IV. Intereà Hilderico Regi expetunt universi, ut talia daret decreta per tria quæ obtinuerat regna, ut uniuscujusque patriæ legem vel consuetudinem observaret, sicut antiqui Judices conservavere, & ne de una Provincia Rectores in aliam introirent; neque ullus ad instar Hebroïni tyrannidem assumeret, & postmodùm sicut ille contubernales suos despiceret: sed dum mutua sibi successione culminis haD bere cognoscerent, nullus se alii anteferre auderet. Ut verò ille libenter petita concessit, stultorum & penè gentilium depravatus consilio, ut erat juvenili ætate præventus, subitò quod per sapientum consilia confirmaverat refragavit. Sanctum igitur Leodegarium, eò quòd cognoverat præ omnibus sapientiæ luce esse conspicuum, secum assiduè retinebat in Palatio. Hujus rei causâ malorum crevit rediviva invidia, atque contra eum rursùm accusationum exquirebant initia, ita ut quæque Rex ageret aut justo injustove judicio, dicerent illius crimine factum: cujus si obtemperasset consiliis, in mandatis ambulasset divinis. Sed quia cælitus jam superveneràt data sententia, ideò cor ejus non valuit apprehendere justitiæ disciplinam: sed judicium, quod Theodericus se à Deo exspectare professus est, celeri meruit sententiâ terminari. Vir autem Domini ut cognovit contra se invidiam diaboli recalescere, tunc juxta Apostolum sumens loricam fidei & galeam salutis & gladium E spiritûs, quod est verbum Dei, contra antiquum hostem inivit singulare certamen. Et quia sacerdotalis integritas minas Regis nescit metuere, Hildericum cœpit arguere, cur consuetudines patrias, quas conservare præceperat, tam subitò immutasset: simulque fertur dixisse, quòd Regina (b), quam habebat conjugem, filia sui esset avunculi; & nisi hæc facinora cum reliquis illicitis sceleribus emendatione corrigeret, divinam certè sibi ultionem subitò imminere cognosceret. At Hildericus quidem primitus libenter cœpit auscultare; sed satellitum præventus consiliis,

(a) Quippe tum solebant Optimates Francorum ad constituendum Regem convenire, ac in electi singuli verba jurare, traditaque in manum hasta pro sceptro, excelso solio impositum debito honore venerari, quemadmodum Hadr. Valesius in Rerum Franc. l. 21. observavit.

(b) * Belichildis erat, filia Sigiberti Regis: nam Chlodoveus II. nullum habuit fratrem præter Sigibertum, & Bathildis quæ alienigena erat, nullum etiam in Galliis fratrem habuit. Quare Himnichildis Regina, Dagoberto filio in Hiberniam relegato, Childericum loco filii habuit, qui erat gener suus ac mariti sui nepos.

CHILDERICUS II.

dum verba ejus debuerat ad emendationem aptare, de illius morte occasiones cœpit inquirere, suadentibus hoc illis, qui justitiam cupiebant evertere, & indisciplinati juvenilia opera (a) Regi favebant exercere, necnon & his qui suum decretum ei elicuerant irrupisse. Metuebant enim hi omnes & horum similes in voluptatibus sæculi conversantes, à Dei homine sua opera destrui, dum eum jam noverant per justitiæ callem inflexibiliter gradi: virilitatem enim cælestis civis senescens mundus gravatus vitiis non valuit sustinere.

An. 673.

V. Affuit enim tunc in illis diebus vir quidam nobilis Hictor vocatus nomine, qui tunc regebat in fascibus Patriciatum Massiliæ, quique generis nobilitate & prudentia sæculari, ut claro stemmate ortus, ita erat præ ceteris præditus. Hic enim ad Hildericum Regem pro quadam causa (b) advenerat, & per viri Dei intercessionem obtinere petita sperabat, eumque gratiâ hospitalitatis in urbe sua Dei sanctus receperat, donec sicut petierat suis intercessionibus eum Regi commendaret. Nam sæpedictum Hildericum in Ecclesia urbis suæ in Paschali sollemnitate rogaverat advenire. Hanc invidi reperiunt occasionem, per quam nequitiam, quam nuper in cor Regis effuderant, adimplerent. Majorem-domûs tunc nomine Wolfaldum (c) in sua accusatione conjungunt, mendacem fabulam de Leodegario & Hictore confingunt, quasi ideò insimul fuissent conjuncti, ut regiam dominationem everterent, & potestatis jura sibimet usurparent. Aderat etiam tunc quidam sub Religionis habitu ad monasterium sancti Symphoriani Martyris corpore, non mente Reclusus, nomine Marcolinus (d); sed ut posteà publicè patuit, potiùs pro ambiendis humanis laudibus vel honoribus specie Religionis cupidus nimiùm. De cujus conversatione, maximè dum omnibus patuit, melius puto silere, quàm loqui. Hunc ergo sæpedictum Rex ignorans, quasi Dei Prophetam habebat in omnibus, eò quòd de viri Dei accusationibus ejus voluntati favendo adulabat præ omnibus. Ea igitur nocte, qua S. Paschæ vigiliæ celebrabantur in urbe, Rex jam quasi suspectus ibidem (e) noluit advenire: sed cum paucis tunc fautoribus ad præfati hypocritæ recurrens consilium, jam contra Dei famulum malignum gestans animum, illic temporaneum non metuit Paschale recipere sacrificium. Posteà verò cum dedecore jam à vino temulentus, aliis jejunis sancta sollemnia præstolantibus, cùm Ecclesiam fuisset ingressus, Leodegarium clamitans requirebat ex nomine, ut eum quasi in fugam verteret, dum gladii percussione jam inter nuntios minitans terruisset. Cùmque eum sæpiùs clamitans esse in Baptisterio cognovisset, ibi quoque introiens, ad tanti luminis claritatem, seu odorem chrismatis, quæ illic in baptizatorum sanctificatione gerebantur, obstupuit. Sed cùm ad clamorem ejus ipse responderet, *Adsum*; ipsum nullatenus recognoscens pertransiit, atque in Ecclesiæ domum, ubi paratum erat, resedit. Episcopi verò alii, qui cum Dei viro vigilias celebraverant, redierunt ad hospitia. Ipse verò, ut sacrum peregit officium, intrepidus Regem adiit, iratumque eum verbis mitibus requisivit, cur ante vigilias non venisset, vel in tam sacratæ noctis sollemnia repletus irâ persisteret. Nam dum illius ineffabili sapientiæ aliud turbatus non valuisset respondere, suspectum se eum quadam de causa dixit habere. Igitur vir Dei Leodegarius cernens apud animum ejus esse defixum, quòd suadentibus satellitibus eum unà cum Hictore, sicut decreverat, redderet interfectum, aut Hictor in angustia sicut timebat contra Regem subiret contemptum; non de sua veritus morte, sed de illorum, qui ad eum causa tuitionis advenerant, pertractans salutem; elegit potiùs interim latere per fugam, quàm occasionem præbere, ut per ejus martyrium Resurrectionis Dominicæ sollemnia cruentarentur, vel diriperetur Ecclesia: ut ne hi (f), qui ad eum convenerant, inconsultè amitterent suam vitam. Nec enim quis eum æstimet formidasse adeò usque martyrium. Nam cùm pridem per quemdam Monachum, nomine Bercharium, ei in Dominica Cœna de suo interitu fuisset nuntiatum, die Passionis Domini crastino Regis adiit Palatium, & ultrò se ingerens, in eo die sanguinem voluit offerre Christo, quo pro mundi salute sanguinem Christus effuderat suum. Nam & Rex eadem die ipsum propria manu percutere voluit, sed ob Dei reverentiam Optimatum quorumdam

(a) Apud Chesnium, *indisciplinati juvenilia opera Regis faciebant exercere.*

(b) Nempe ad repetendam à Rege Claudiæ socrûs suæ hereditatem, quam Claudia Arvernensi Ecclesiæ, frustrata filia, reliquerat. Lege Vitam S. Præjecti.

(c) Chesnio *Volfoaldum.*

(d) Chesnio *Marcolnus.*

(e) Et tamen in alia Vita *communionem sanctam* cum Rege percepisse legitur: quod fortè non in eadem Ecclesia, sed in eadem urbe factum intelligere licet. S. Præjectus Arvernorum Episcopus coram Rege sacra celebrasse in propriis Actis dicitur.

(f) Apud Chesnium: *ut ne id, quod contra se fiebat, in Consulem verterent, & sic idem Consul vitam amitteret.*

A ſapientum conſilio prohibitus fuit. Indubitanter verò credendum ad hoc eum divinitùs tunc fuiſſe ſervatum, ut ſi quid humana converſatione, quæ ſine culpa non ducitur, aliquid contrarium fortaſſis attraxerat, longæ perſecutionis fornax exureret, ut poſteà velut aridum mundum in ea de manu ſui Regis impoſitus (a), ad inſtar gemmarum fulgentium miraculorum virtutibus coruſcaret. Cùm autem ab his, qui occaſionis hujus exſpectabant eventum, perſecutio velox fuiſſet commota poſt eum, prædictus Hictor ibidem eſt interfectus. Et quia viriliter ſe fuerat defenſare conatus, permittente Domino fuit à multitudine oppreſſus cum aliquibus, qui comitabantur cum eo. Nec enim impoſſibile creditur ſancti Martyris meritis poſſe apud Deum illis animabus veniam obtinere, qui cum eodem innocenter perſecutionis procellam voluerunt declinare.

B VI. Igitur Leodegarius Dei famulus cùm à quibuſdam fuiſſet detentus, Hilderico ſubitò nuntiant factum. Maximam Regis gratiam ſe credidit habiturum, qui valuit comprehendere Leodegarium. Per conſilium tunc Optimatum vel Epiſcoporum jubetur interim duci Luxovio monaſterio, donec in commune conſulerent, quid facerent de tanti nominis viro. Intereà cùm hi, qui primi videbantur eſſe Palatii, cùm ſimul ab Hilderico fuiſſent conquiſiti quod judicium de Sancto Dei decernerent, hoc conſona reſponderunt voce, ut ſi ei vitam concederet, ſub perpetuo exſilio eum in Luxovio permanere juberet: confirmans ſubitò decretum Judicum, Epiſcopis verò aliquibus vel Sacerdotibus ideò conſentientibus, ut ad præſens eum ab ira Regis redderent liberum. Nam ſæpedictus Rex pravorum illectus conſilio, eum adduci juſſerat de Luxovio, ut ad voluntatem cauſantium cum irriſione depoſitum, prout voluiſſent, redderet interfectum, ſicut quondam Herodes diſpoſuerat Judæis facere Petrum. C Aderat autem venerabilis vir Abbas ſancti Symphoriani Baſilicæ, nomine Hermenarius (b), cui poſt diſceſſum viri Dei Rex petitionibus populi Auguſtudunam commendaverat urbem: cum immenſis precibus crebrò Regis pedibus eſt provolutus, ut eum in Luxovio reſidere permitteret, ne ad exſpectationem crudelium, quos diabolus contra eum in furore ſuccenderat, juberet adduci. Taliter ab hujuſcemodi precibus & tunc ab interfectione ſalvatus: falsò quidam opinantes quaſi ideò Regis habitacula frequentaret, ut accuſantium primus eſſet, quò faciliùs ei Epiſcopatum illius tenere liceret. Nam longè aliter exſtitit, & quia carnalis oculus ſpiritualem dilectionem non vidit, teſtes ei poſteà exſtiterunt illius opera, quia quouſque præſenti ſuperfuit vitæ, ejus neceſſitatibus in quo valuit caritate miniſtravit devota.

VII. In illis igitur diebus adhuc exſul in Luxovio reſidebat Hebroïnus Monachili habitu tonſoratus, D ſimulatam gerens concordiam, quaſi dum uterque unam, ſed diſparem exſilii accepiſſent ſententiam, concordem ducerent vitam. His interim ita geſtis, divina non diſtulit ultio ſuum de Hilderico dare judicium. Nam ejus diſſoluta converſatio omnibus increverat Palatinis Optimatibus. Tunc unus ex eis hoc moleſtiùs ferens præ ceteris, dum venationem in ſilva (c) ſecurus exerceret, eum vulnere mortis percuſſit. Igitur priuſquàm hæc eveniſſent, dum Duces quidam duo, quibus juſſum fuerat, S. Leodegarium adduci de Luxovio eatenus demoraſſent, conſpiraverat unus eorum miniſter, ut ſi famulum Dei extra Luxovium cerneret, ipſum gladii percuſſione occideret. Ut autem ad hoc perventum fuit, ita cor ejus intolerabilis pavor perfudit, ut non ſolùm dixiſſe, ſed cur etiam de Dei famulo tam gravia cogitaſſet, voce publica confiteretur: & tremens ejus pedibus provolutus, indulgeri ſibi ab eo hanc nequitiam deprecaretur. Igitur cùm Hilderici mors ſubitò nunE tiata fuiſſet, tunc hi, qui ob ejus juſſionem exſilio fuerant condemnati, tamquam veris tempore poſt hiemem ſolent de cavernis ſerpentes venenati procedere, quidam ſine metu fuerunt reverſi. Quorum debacchante furore ſurrexit magna turbatio patriæ, ita ut manifeſtè crederetur adventus imminere Antichriſti. Hi verò, qui Rectores regionum eſſe debuerant, continuis odiis ſe invicem cœperunt laceſſere: & dum Rex tunc non erat ſtabilitus in culmine, quod unicuique rectum videbatur in propria voluntate, hoc agebat ſine formidine diſciplinæ. Adeò tunc iram Dei

(a) Cheſnius legit, *ut poſt arido mundo deſpecto, in diadema ſui Regis impoſitus.* Legendum videtur, *ut poſteà velut aurum mundum, in ea* (id eſt perſecutione) *de manu ſui Regis impoſitus.*

(b) Cheſnio *Ermenarius.*

(c) Nempe in ſilva Lauconia Calæ villæ Regiæ proxima, ubi cùm Childericus in palatio moraretur, à Bodilone armato, quem paullò antè fœdè virgis ceciderat, aliiſque ſatellitibus crudeliter interimitur cum Bilichilde uxore prægnante anno regni quarto, Chriſti 673. quæ res in Geſtis Franc. cap. 45. deſcribitur: quorum corpora in Baſilica S. Vincentii, quæ nunc S. Germani Pratenſis dicitur, ſepulta, anno 1656. detecta ſunt.

THEODORICUS III. An. 673.

manifestè cognovimus evenisse, ut etiam stella appareret in sidere, quam Astrologi A Cometem (a) vocant, in cujus ortu asserunt fame terram turbari, mutationem Regum, vel commotionem Gentium, percussionis gladium imminere. Hæc enim omnia manifestè tunc constitit evenisse. Sed quia, ut scriptum est, stulti non corriguntur verbis, quantùm minimè signis; hi qui cum malevolo animo redierunt de exsilio, quidquid propter sua pertulissent facinora, Leodegarii factionibus hæc se incusant fuisse perpessos.

VIII. His enim diebus vir Domini à commemoratis Ducibus erat ob salvationem detentus, à quibus nuper de Luxovio fuerat jam eductus. Tunc enim famulo suo gratia superna concesserat venerabilem dignitatem, ut in illis locis tam prædicti Duces, quàm eorum matronæ, simulque ministri universæque familiæ, necnon & vulgus populi ita imminerent, ut semetipsos pro eo non dubitarent offerre. Cúmque illi, qui secum Dei famulum retinebant, circa se manentibus potestatibus aliis nun- B tiassent, eò quòd divinam gratiam super Dei famulum Leodegarium cognovissent; religioso Christianitatis amore ita in ejus auxilium fuerunt sociati, & conspirantes inter se confirmaverunt: ut dum indisciplinata hæc dominata erit exorta turbatio, si priusquàm Theodericum pariter sublimassent in regno, aliqui forsitan sanctum voluissent lædere Leodegarium, eorum protegeretur auxilio. His enim diebus egressus est de Luxovio etiam Hebroïnus Juliano similis, qui vitam fictam Monachorum tenuit. Etenim cùm ipse tam amicorum quàm famulorum constiparetur subito comitatu, prædicti exsules ejus expetentes obsequium, malum, quod de sua accusatione confinxerunt, ipsum in caput constituunt; ut ejus auxilio vel consilio usi, in Dei hominem valerent unanimiter vindicare. Ipse enim Hebroïnus caput relevavit venenosum, & quasi vipera restaurans venena sua, simulans se esse tunc C Theoderici Regis fidelem, & ob hoc ad eum cum sociis quantociùs festinare. Cùm enim vir Domini cum sociis suprascriptis eodem festinarent itinere, quantùm nec unius diei factum est itineris spatium; antequàm Augustidunum urbem accederent, urgentibus fautoribus Hebroïnus immemor amicitiæ dudum promissæ, eum ibidem voluit comprehendere, nisi Genesii Metropolis Lugdunensis Episcopi consiliis fuisset prohibitus, aut manu valida, quæ cum eo aderat, perterritus; & fictam rursus amicitiam simulans, mixto agmine pariter pervenerunt in urbem. Lætatur civitas & omnis Ecclesia de Pastoris præsentia rediviva; plateæ ornantur, aptant Diaconi cereos, Clerici tripudiant cum Antiphonis, gaudet civitas tota de adventu sui Pontificis post persecutionis procellam. Nec immeritò laudum exhibebantur excubiæ, quia præsente* Domino ad coronam properabat martyrii: ibique pro adventu Præsulis delicias paraverunt etiam adversariis. Crastina verò die D exindè pariter promoventes, ut ad occursum Theoderici Regis Francorum pervenirent uniti. Interim dum isti cœpto itinere pervenissent ad Regem, de ipso itinere penè jam medio Hebroïnus tyrannus eorum deserens comitatum, ad suos usque pertransiens, Clericatum (b) abjiciens, ad mulierem (c), ut canis ad vomitum, post sacrum velamen rediens: & quia in castris Christi militare non potuit, cum adversariis sæcularia arma arripuit. Et dum jam dereliquerat fidem & Deum, contra terrenum dominum etiam apertum se prodidit adversarium. Noviento (d) enim villa jam recuperato regno tunc Theodericus residebat securus, cùm repentino superventu venit Hebroïnus cum Austrasiis. Quis enim enumerare plenè valeat, quæ tunc fuit direptio de Regali thesauro, vel Ecclesiæ ministerio, quod ob amorem Christianitatis Catholici retrò Principes devoti in Dominicum contulerunt Sanctuarium, Majore-domûs (e) tunc etiam interfecto? Ideò autem perpetravit hoc malum, E quia à diabolicis viris invido armabatur consilio. Dolebant enim se abjectos esse per meritum, dum populum universum fideliter cernebant declinare post Theodericum, eumque jam confirmatum in regno, & Dei famulum Leodegarium cum illius gratia in sua urbe residentem; livore invidiaque uri iterùm cœperunt: quia dum justi stabant erecti, ad recuperationem accedere non valebant perversi. Et

*præsciente.

An. 674.

(a) Venerabilis Beda in lib. 4. Hist. cap. 12. *Anno Domin. Incarn. 677.* inquit, *apparuit mense Augusto stella, quæ dicitur Cometa, & tribus mensibus permanens &c.* Quo circiter anno Theodoricus cum Dagoberto Sigiberti filio, Dagoberti senioris nepote, de regno apud Lingonas decertasse legitur in Actis S. Salabergæ. * Hic Anoymum loqui de Iride, quæ mense Martio anni 673. visa est, putat Pagius ad hunc annum num. 8.

(b) Id est, *Monachatum*, seu *Monasticam vestem*.

(c) Ebroïni uxor fuit Leudutrudis; quæ marito auctor fuit condendi Parthenonis B. Mariæ apud Suessionas, ubi sine dubio velum, tonso Ebroino, acceperat. Chesnio vox *velamen* deest.

(d) Apud Chesnium *Novigento*.

(e) Is fuit Leudesius Erchinoaldi quondam Majoris-domûs filius, de cujus nece lege Gesta Reg. Franc. cap. 45.

quia

THEODORICUS III.
An. 674.

A quia suadente diabolo, qui eos fide nudaverat, dum veritatis consilio jam cæcati, non invenerunt per quod destruerent Dei Sanctum, declinant ad majorem interitum per falsitatis commentum, per quod in regnum intulerunt magnum malum & stragem depopulationis in persecutione multorum. Denique acceperunt quemdam puerulum, quem Chlotharii (a) fuisse confinxerunt filium, hunc in partibus Austri secum levantes in regnum. Qua de re multum collegerunt hostiliter populum, eò quòd verisimile cunctis videbatur esse. Etenim cùm depopulando patriam subjugarent, etiam in nomine sui Regis, quem falsò fecerunt, præcepta Judicibus dabant. Tunc qui eis volens noluit adquiescere, aut jura potestatis amisit, aut si non fuga latenter discessit, gladii internecione deperiit. Quanti enim per hoc calliditatis figmentum Theodericum tunc defunctum, & Chlodoveum Chlotharii esse filium crediderunt? Erant enim in hoc mendacium primi & quasi Rectores Palatii, De-B siderates cognomento Diddo, qui in urbe Cabilone quondam habuerat principatum, necnon & ejus collega Abbo (b), qui civitatem Valentiam habuerat in dominium. Nec enim digni sunt ut hi nominentur Episcopi, qui magis terrenis desideriis vel lucris temporalibus augenda pecunia vigilant, dum de animabus sibi commissis, unde districto Judici redditurí sunt rationem, nil curant. Horum talium Sacerdotum & similium Optimatum Hebroïnus tyrannus usus consilio, adeò usque elevatus & excæcatus est in hoc sæculo, quousque impœnitens præcipitatus est in inferno. Redeamus ad opus cœptum.

IX. In illis diebus ita gestis & per singula volutis, postquàm Childericus est interfectus, postquàm Episcopi vel Patricii cum Optimatibus de Neustrico vel præsentia Theoderici partibus rediissent Burgundiæ, etiam in regno confirmato ad propria residerent securi; interim invidi hostem (c) moverunt ex adverso, primóque C circa eum cum quo Regem Childericum egisse putabant. Tunc adjunctis sibi in consiliis nequissimis inimicorum sociis, consulere cœpit, quemadmodum eumdem Pontificem destruere potuisset. Ex his enim Consiliariis duo, videlicet Diddo (d) & Waimerus ex nomine, caput effecti malitiæ, dixerunt posse se eum rapere de civitate, & in eum facere vindictam, ex qua malitia Hebroïni esset satiata. Gavisus namque Hebroïnus de eorum responso, dedit eis exercitum copiosum valde: qui festinè perrexerunt ad civitatem Augustidunum. Vir autem Domini Leodegarius cùm ad suam plebem restaurandam resideret urbe sua, ubi destinatum contrà hostium sensit impulsum, non est passus ut ultrà fugaciter tenderet gressum, sed intrepidus de se Domini exspectabat judicium. Cùm enim tam familiares quàm clerici vel fideles imminerent, ut thesauros quos sibi ipse contulerat auferret, & abscederet; quatenus hostes hoc audito à perditione civitatis, vel illius persecutione desisterent: ille hæc nullatenus D adquiescens, sed eos continuò in thesauros convocans, omnia quæ ibi addiderat adsignans, talia prosequens verba: *Hæc omnia quæ cernitis, fratres, quamdiu terrenorum hominum me voluit gratiam Deus habere, ad communem ornatum, prout potui, huc fideliter contuli. Nunc verò forsitan ideò mihi irati sunt homines terreni, quia Dominus nos vocare dignatur ad gratiam cœli. Ut quid enim hæc hinc auferam, quæ mecum in cælum non tollam? Ergo si vobis placet, ego eligo consilium, hæc potiùs dare in usus pauperum, quàm cum turpi sarcina huc illucque oberrare per sæculum: ut imitemur beatum Laurentium, qui pro eo quod dispersit & dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi, & cornu ejus exaltatum est in gloria.* Statimque jussit custodi discos argenteos reliquaque vasa quamplurima foras ejicere, & argentarios cum malleis adesse, qui minutatim cuncta confringerent, quæ per fidelium dispensationem jussit pauperibus erogari. Quæ autem exinde fuerunt Ecclesiasticis usibus E apta, Ecclesiæ addidit ministerio. Monasteriorum sanè tam virorum quàm virginum infra urbem vel territorium de eodem argento consolatus est paupertatem multorum. Quæ fuit tunc vidua vel orphana, vel omnis in commune paupertas quæ ibi affuit, quæ de ejus largitate consolationem non habuisset? Vir autem Domini, ut erat plenus spiritu sapientiæ, hæc verba locutus est fratribus: *Ego, fratres, decrevi jam de hoc sæculo nihil penitus cogitare, sed magis spiritalem nequitiam quàm terrenum hostem metuere. Terrenus homo si talem à Deo accepit potestatem, ut persequatur, com-*

(a) Hinc rectè colligit Hadt. Valesius, Chlotharium moriente patre vix quadrimum, non annos tantùm quatuor, ut quidam scribunt, sed quatuor-decim regnasse, ut ei filium Ebroïnus substituere potuerit, idque populo persuadere. *Hinc etiam corrigendi sunt omnes ferè Historici nostri, qui Chlotharium puerum obiisse falsò arbitrari sunt.

(b) Chesnio *Bobo*.

(c) Ebroinum scilicet.

(d) Chesnio *Dido & Waymirus*.

THEODORICUS III. An. 674.

prehendat, perdat, incendat, interficiat, hæc nullatenus possumus declinantes effugere. Et si hîc trudimur (a) *de rebus transitoriis ad disciplinam, non desperemus, immò potiùs gaudebimus in futuro de venia. Muniamus ergo virtutibus animam simul & civitatis custodiam, ne inveniant utrique hostes aditum per quod inferre possint periculum.* Commovens igitur universum urbis illius populum, cum triduano jejunio, cum signo crucis & reliquiis Sanctorum, murorum circumiens ambitum, per singulos etiam aditus portarum terræ adhærens, Dominum, deprecabatur cum lacrymis, ut si illum vocabat ad passionem, plebem sibi creditam non permitteret captivari: & ita præstitum est evenisse. Itaque cùm ob metum hostium certatim populi undique se recepissent in urbe, & meatus portarum forti obturassent seratu, & super omnia stabilissent in ordine propugnacula, jussit vir Domini universos ingredi in Ecclesiam, cunctorum insimul postulans indulgentiam; ut si quempiam illorum, ut assolet, dum pro zelo rectitudinis increpasset, aut in verbo læsisset, ei indulgentiam darent. Sciebat autem vir Dei iter passionis ingrediens, non prodesse martyrium, ubi livore deterso non priùs fuerit cor emundatum, vel caritatis lampade illustratum. Nullus fuit tunc ibidem tam ferreum possidens pectus, qui etiam si fuisset graviter læsus, non omnem cordis malitiam indulsisset devotus. Posthæc nec diu vallatur civitas ab exercitu, eodemque die ab utroque populo fuit fortiter usque ad vesperam dimicatum. Sed cùm ab agmine hostium esset civitas obsidione validâ circumdata, & die noctuque vociferantes ut canes circumirent urbem, prospiciens vir Domini civitatis imminere periculum, compescuit omnem super murale (b) conflictum, & his verbis suum exorare aggressus est populum: *Sinite, quæso, contra hos pugnando confligere: si mei tantùm causâ huc isti advenerunt, de me ipso paratus sum eorum satisfacere voluntati, eorumque mitigare furorem. Tamen ne inauditi videamur egredi, mittatur unus è fratribus eos inquirere, qua de causa hanc obsederunt civitatem.* Cùm subitò hi Meroaldo Abbati per muri repagulum (c) parassent descensum, perveniens ad Didonem, ait ei: *Si hæc nostra commiserunt facinora, peto ut interim Evangelicam recorderis sententiam, ubi Dominus dixit: Si non dimiseritis hominibus peccata eorum, nec Pater vester dimittet peccata vestra: & illud, In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini:* simulque deprecans ut hostem compesceret, & redemptionem quam volebat acciperet. Sed quia tamquam lapidis duritia, sicut quondam Rex Ægyptius obduraverat cor, ad verba divina nullatenus potuit emolliri: comminatus est quippe non se ab impugnatione civitatis discedere, quoadusque Leodegarium valeret comprehendere, & sui furoris vesano desiderio satisfacere; & nisi Chlodoveo, quem falsò Regem fecerant, promitteret fidem. Hæc enim erat simulata occasio, quia omnes cum sacramento Theodericum Regem asserebant fuisse defunctum.

Matth. 6. 15. Id. 7. 2.

X. Auditis itaque vir Domini his verbis, hæc dedit illis responsa: *Hoc vobis notum sit omnibus tam amicis & fratribus, quàm inimicis & hostibus; quia quousque me Deus in hac vita jusserit superesse, non mutabor à fide quam Theoderico promisi coram Domino conservare. Corpus meum decrevi potiùs in mortem offerre, quàm animam pro infidelitate turpiter denudare.* Hostes verò, his auditis responsis, cum telorum jaculis ac cum incendio festinanter undique insistebant irrumpere civitatem. Ipse verò universis fratribus valedicens, panis & vini participatione communicans, eorumque dubia corda confirmans, suam eis, ut Christus discipulis, memoriam passionis commendans, ad portarum aditus perrexit intrepidus, apertisque claustris sponte se obtulit pro civibus inimicis. Adversarii verò gavisi, tamquam ovem innocuam ipsum ut lupi susceperunt in prædam. Qui exclamans fertur dixisse: *Gratias ago omnipotenti Deo qui me dignatus est hodie glorificare.* Illi autem iniquissimum penè excogitantes commentum, ab ejus capite lumen evulserunt oculorum: in qua evulsione ultra humanam naturam incisionem ferri visus est tolerasse. Testes enim sunt multi illustres viri, qui aderant in præsenti, quia nec vinculum in manibus est passus imponere; nec gemitus processit ab ore, dum ejus fuerunt oculi abstracti à capite, nisi glorificans Dominum semper modulamina studuit canere Psalmorum. Inter ceteros Dux quidam erat Campaniæ, Waimerus vocatus in nomine, qui ad hoc malum perpetrandum à finibus Austri venerat cum Diddone. Hi duo cuidam Boboni, qui nuper cum anathemate fuerat de Episcopatu Valentiæ urbis dejectus, Augustidunum adsignaverunt in dominium, immò potiùs devastandum. Cives verò oppressi receperunt adversarium, qui jam pastorem amiserant suum, per cujus dispensatio-

(a) Chesnio *tradimur.* (b) Eidem *supermuralem conflictum.* (c) Eidem *repugnaculum.*

A nem penè omne præsidium asportaverunt Ecclesiæ. Nam pro civitatis redemptione, occasione reperta, in quinque milibus solidorum fuit Ecclesiæ argentum distractum, præter spolia civium. Et quamquam Ecclesia pertulisset de transitoriis rebus dispendium, nullum exinde permisit Dominus abduci captivum.

THEODORICUS III.

XI. Igitur cùm hostes lætanter divisissent spolia, suprascripto Waimero Dei hominem tradiderunt in custodiam, qui cum eodem vel exercitu repedavit ad patriam. Desideratus verò, cognomine Diddo, unà cum Bobone & cum Adalrico (a) Duce, quem ipsi volebant Patricium esse Provinciæ, ad Patriciatum (b) subjugandum perrexerunt usque ad Lugdunum, ut ita exinde abducerent Genesium, sicut de Augustiduno dudum expulerant Leodegarium. Sed manu valida populi undique collecti urbem hanc maximam Deo præsule non permiserunt irrumpere. Hi verò, qui Dei famulum duxerunt Leodegarium, ut nuntiaverunt Hebroïno quod B factum fuerat, in silvarum secreta eum jubet retrudi, & de ejus morte quasi enecati in aquis, fabulam mendacem confingi, etiam tumulum sepulturæ ejus constitui, donec ipsum longæ famis inedia deberet consumere. Quod qui audire potuit, aut videre (c), verum credidit esse. Sed qui Heliam per corvum pavit in eremo, nec suum ibidem deseruit famulum. Etenim post longam, quam Dei Martyr pertulit, famis inediam, reminiscens Waimerus humanam in eo naturam non aliter ita posse durare, nisi eum Christi gratia sustentaret, in domum suam eum jubet perduci: dura etenim viscera pietate cœperunt emolliri. Cùm enim in familiari colloquio ei fuisset adsuetus, ita feritatem illius in parvo tempore prostratam edomuit, & tam ipsum quàm conjugem ad Dei timorem convertit, ut argentum Ecclesiæ, quod nuper pro redemptione civitatis Augustiduni receperat, ei devotus offerret, ut faceret quidquid exinde facere decrevisset. Quod vir Dei acceptum per quem-C dam fidelem Abbatem nomine Bertonem ad prædictam redirigens urbem; ipsumque juxta Apostolum ad domesticos fidei dividens, voluntatem ejus opere caritatis fideliter adimplevit.

XII. Igitur cùm, sicut suprà dictum est, facinus suum diutiùs Hebroïnus perditus occultare non posset, de Rege, quem falsò fecit, declinat ingenium, ut in Theoderici rediret Palatium. Quorumdam factione suscipitur, & iterùm subitò Palatii Major-domûs efficitur. Sed cùm eum alii gaudentes, alii timentes in culmine sublimassent honoris, continuò tale dedit Edictum, ut si quis quid cuiquam, dum in turbatione fuerat, intulisset dispendium vel prædam, nullius ex hoc generaretur calumnia. Hæc fuit occasio, ut non redderet spolium, quod ministri sui ei contulerant de prædatione multorum. Cùm autem in rediviva (d) cœpisset super-D bia, dolens simul & metuens ne superstites haberet æmulos, quorum parentibus intulerat malum: jam enim jura potestatis adeptus, duplicavit malitiam cum invidia. Nam priores Optimates cœpit instanter persequi, quos autem comprehendere valuit, aut gladii interfectione prostravit, aut ad gentes extraneas ablatis facultatibus effugavit. Sanè feminarum nobilium Monasteria destruens, earumque Religionis primarias in exsilium dirigens: & quia margaritarum ornamenta conculcandi acceperat potestatem, ideò sine ulla miseratione ut porcus non timuit thesaurorum ornamenta conculcando irrumpere Christi. Et quoniam non valebat respicere cælum, ideò cor ejus in terrenæ cupiditatis luto ultra modum fuit defixum. Etenim cùm Hebroïnus crudelis de supradictis rebus suum satiasset furorem, rursùm occasiones cœpit exquirere, ut blasphemiam suæ crudelitatis valeret ab oculis humanis auferre. Tunc Childerici mortem simulabat se velle vindicare, cùm nullus eum E prior quàm ipse voluisset interire; (publicè enim aliter quem odisset non audebat persequi) jusserunt Principes unà cum germano suo sanctum Leodegarium ex Monasterio, in quo tenebatur absconditus, egredi, & in præsentia Regis jussus est accersiri. Qui conversus ad Hebroïnum dixit: *Dum superare cupis omnes habitatores in tota Francia, tuam potiùs aufers quam indignus accepisti gloriam.* Hoc audiens (e) Hebroïnus nequissimus, furore magno repletus jussit ministris Gairinum fratrem ejus foras abstrahi, & à germano separari, ut separatim juberentur puniri, ne simul eos delectaret talia verba fari. Cùm autem duceretur, beatus Leodegarius fratrem

(a) Aliàs, *Chaldarico.*
(b) Apud Chesnium, *ut patriam subjugarent.*
(c) Hic seipsum Auctor designare videtur eum ad modum, quo S. Johannes in Evang. cap. 14. *Et qui vidit, testimonium perhibuit.*
(d) Apud Chesnium, *Cùm autem tumere in redivivam cœpisset superbiam.*
(e) Hic articulus cum sequenti ad verbum secundo Scriptori concordat, uti capita 11. & 12. Vitæ sequentis conferenti patebit.

THEODORICUS III.

suum alloquitur, dicens: *Æquo animo esto, frater carissime, quoniam oportet nos hæc pati, quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Peccata etenim nostra multa sunt, sed misericordia Omnipotentis supereminens, magnaque ad abluenda delicta se laudantium semper est parata. Hæc ad tempus patimur, quia morti debitores sumus. Sed illa nos exspectat vita, si patienter ferimus istam pœnam, ubi sine fine lætabimur in cælesti gloria.*

An. 676.

XIII. Tunc ministri ligatum ad stipitem Gairinum lapidibus obruere cœperunt. Ille verò deprecabatur Dominum, dicens: *Domine Jesu bone, qui non venisti vocare justos, sed peccatores, suscipe spiritum servi tui, ut qui dignatus es ad similitudinem Martyrum lapidibus à me vitam istam mortalem auferre, jubeas clementissime veniam scelerum meorum tribuere.* Hæc dicens, orando ultimum efflavit spiritum. Beatus itaque Leodegarius cupiebat cum germano vitam finire, ut simul mererentur futuram ac beatam participare. Sed Hebroïnus tyrannus differre volens ejus exitum, ut per pœnas longè dilatas ei præpararet æternas, & ne coronam acciperet martyrii, quin potiùs careret præmiis gloriæ sempiternæ: tunc jussit eum nudis gressibus per quamdam piscinam transduci, in qua erant petræ quasi clavi incidentes acutæ. Quamobrem labia ejus & faciem concavam crudeliter jussit incidi ferro, necnon & linguæ plectrum ferro secante auferri: ut dum oculi ablati, pedes jam forati, lingua ac labia essent incisa, & dum sibi cernebat omnem felicitatem ablatam, corporisque pariter vires undique defecissent negatæ, dum nec oculis cernere viam, nec pedibus incedere callem, nec lingua officium dante laudare quiverit viris undique Creatorem, ac per hoc caderet in blasphemiam desperans, auferendo sibi salutem, quam laudando cælitus adipisci meruisset ingentem. Sed qui absque vocibus cordium auditor est Deus, magis amat cor contritum, quàm elatione superbum; & suscipit vocem tacentis magis quàm elatè loquentium, non postulat sibi auxilium vocis, sed humilitatem cordis. Nam cùm se cognovisset præsidium omne amisisse humanum, totis viribus sibi petiit adesse divinum: nam quantùm impietas humana revocare cupivit ab alto, tantùm pietas divina sociari eum fecit cælo. Sanctum itaque Domini Leodegarium diutiùs ad vindictam servaverunt vivum, & turpiter denudatum per platearum palustria jusserunt pertrahi nudum, eumque ad vindictam quasi deformatum tradiderunt viro nomine Waringo (a), ut sub ejus gravi dominio emitteret cruciatus spiritum. Cui ait iniquus Hebroïnus: *Accipe*, inquit, *Leodegarium, quem aliquando vidisti superbum virum, & constitue sub tuta custodia. Erit enim tempus suæ vocationis, ut recipiat quod meritus est à suis inimicis.* Cùm autem longè ejus esset hospitium, sanctum Dei Martyrem imposuerunt super vile jumentum. Et ut cognovit ita esse impletum, arripiens hunc Psalmi versiculum: *Ut jumentum*, inquit, *factus sum apud te, & ego semper tecum.* Et cùm labia jam non haberet & linguam, laudes Dei silere non potuit; sed mens devota voce qua valuit, de cordis arcano insonuit. Cúmque omnes eum cruentatum graviter cernerent, crediderunt ut ob hoc dimitteret spiritum. Etenim cùm unus è nostris fratribus Abbas, nomine Winobertus, prædictum sanctum Dei usque ad hospitium à longè secutus fuisset, deprecans custodes, ut sibi latenter ad ipsum accedere liceret, invenit eum jacentem in stramine, opertum de vetusto panno tentorii, tenui spiritu palpitantem. Et dum illum ad præsens crederet exspirare, insperatum invenit miraculum. Nam inter sputamina sanguinum incisa lingua sine labiis solitum reddere cœpit eloquium. Et quia defectio labiorum ordines nudaverat dentium, ab intus afflatum tantùm sonitum reddiderunt verborum. Tunc is, qui ei excubias venerat exhibere ad transitum, cœpit flere præ gaudio, & concito gradu Hermenario Episcopo nuntiat factum. Ipse quoque audiens, Waringum postulat, ut ad Dei martyrem se intromittat. Cúmque etiam sui merito ei fuisset concessum (omnes enim ut leonem iratum metuebant (b) Ebremerdum, id est Hebroïnum, filium perditionis & stipulam inferni, sævum tyrannum) idem bonæ memoriæ Hermenarius, qui post eum (sicut suprà taxavimus) Episcopatûs honore sublimatus est, vulnera ejus diligenter studuit curare, & arte qua valuit potu ciboque reficere, vestemque quam habuit meliorem induere. Non enim ut jam terreno homini, sed ut translato Martyri reverenter impertiuntur honorem. Qua de re non solùm indulgentiam de præteritis, verùm etiam ab eo promeruerunt de futuris. Postquàm enim Waringus eum duxit ad propria,

Ps. 72. 23.

(a) In secunda Vita *Waningo*, in tertia *Warnigoni.*

(b) Chesnius habet: *metuebant sævum tyrannum, vulnera ejus.* Media desunt.

THEODORICUS III.

A Dei comitante gratia, cœperunt velociùs contra naturam ejus labia recrescere similiter unà cum lingua, necnon & verba vidi ultra solitum ab ejus ore effluere. Cùm hoc miraculum cognovisset Waringus, non obdurat animum ei impendere malum, ut à tyranno fuerat jussum: sed versa vice jam Dei Martyrem recognoscens, acceptum eum ad suum perduxit Cœnobium, quod vocatur Fiscamnum, ubi erat Congregatio Virginum, quibus præerat Childemarca (a) famula Christi: in qua multis diebus habitator conversans, sub custodia stetit. Nam & lingua præcisa solitum recepit officium, & magnum doctrinæ suæ semen ostendit in populo: quandoque inter virginum accessit catervam, tantùm, ut fertur, dulci suo fulgebat eloquio, ut mirarentur quicumque audientes quanta Dei esset clementia, & conversi à pravis operibus, velociter peterent pœnitentiæ fructum. Ubi dum intra parvum spatium labiorum, faucium vel linguæ recepisset officium, eò quòd oblatus fuerat ipse jam B Domino, cotidianum immolare studuit sacrificium: & dum intrinsecus eum lux spiritualis impleverat, de corporeis oculis nil curabat. Nam diebus ac noctibus in Dei laudibus pervigil adstabat, ut vel paullulùm ad necessaria corporis vix aliquando ab Ecclesia procederet, ut vel quippiam somni cibique capere potuisset.

XIIII. Igitur cùm post tot flagella, ut decebat Martyrem, fideles populi ei famulatum exhiberent venerabilem, quia non potest sub modio lucerna abscondita non lucere, manifestè omnipotens Deus omnibus declaravit: namque cœpit adversarios ejus ulcisci derepente. Nam dum per biennium ferè ibidem in Dei laudibus resideret, eos illi nuntiaverunt interfectos, aut pro infidelitatis culpa in regionibus aliis effugatos: quos ille graviter deflens, non de ultione gavisus, sed cur sine pœnitentia C eos comprehenderit mortis occasus. Eodem tempore vir gloriosus Theodericus Rex & idem Hebroïnus Synodum convocaverunt, ad quamdam villam regiam convenientes, multam Episcoporum turbam adesse fecerunt. Ibique inter ceteros Diddonem, qui sanctum virum Leodegarium cum Waimero expulit de sede sui Episcopatûs, & tradidit pœnæ illectus, condemnatum ab ipsa Synodo, calvaria accepta in capite, expulsum segregant à sancta Congregatione. Deindè exsilio condemnatus, morteque secuta, pœnâ capitis exsolvit quidquid doli in sanctum virum exercuit. Alii verò Episcopi tunc à Rege per Hebroïnum in ipsa Synodo penè similem pœnam sortiti, perpetuo exsilio sunt deportati. Waimerus etenim, qui ad supradictum famulum Dei capiendum, & ad explenda Hebroïni dicta socius perniciei exstiterat, posteaquàm ab ipso eò quòd in ejus ultione consenserat, Episcopatûs gradu dolosè fuerat sublimatus, post paullulum intervallo posito in offensam ejus D decidens, Dei, ut opinamur, nutu multis flagellationibus obrutus est: nempe, ut fertur, laqueo fuit suspensus, ac morte turpissima, ut decebat justi proditorem, condemnatus, transmissus est ad tartarum. Adhuc enim vir Dei sanctus Leodegarius in eodem Monasterio Sanctimonialium, in quo ad custodiendum positus fuerat, commorabatur. Igitur ad beati Martyris perfabricandam coronam artifex versutus ex illis Hebroïnus tyrannus superfuit vivus, qui ea quæ passionis ejus gloriæ supererant adimplere deberet. Iterum antiquus serpens invidus, molestè ferens se ab eodem loco ejus orationibus fuisse expulsum, stimulare rursus cœpit Hebroïnum, atque reduci eum præcepit ad Palatium, ut Episcoporum (b) consilio ejus disrumperet (c) vestimentum, quatenus ob hoc ei esset interdictum, ut ultrà non præsumeret offerre sacrificium. Ubi dum deductus fuisset ad medium, inquirebant ab eo verbum, ut de Hilderici morte confiteretur se conscium. Cognoscens per diabolicum commen- E tum rursum sibi imminere conflictum, ut de humano se non excusaret delicto, ita de hoc facinore nullatenus dixit fuisse se conscium, sed Deum potiùs quàm homines hoc est scire professus. Tunc & ipsum ad eamdem Synodum accersierunt, non tamen infra Concilium confirmatur fuisse, sed seorsum. Eo tempore cum Rege eodem collationem fecisse dicitur, in qua ei multa prædixisse futura, quæ evenisse manifestè conjiciuntur. Et cùm diu flagitantes ei aliud non valuissent elicere, ejus tunicam consciderunt à capite, eumque Chrodoberto cuidam, qui tunc Comes

An. 678.

(a) Chesnio, *Childomarca.*
(b) Eidem, *ut in Episcoporum Concilio.*
(c) Hoc in articulo duos observamus modos redigendi Episcopos in ordinem, scilicet per decalvationem & per tunicæ scissionem. Primi modi specimen habemus in Regula prima S. Fructuosi Episcopi Bracarensis cap. 16. ubi præcipit, *ut Monachus parvulorum aut adolescentium consectator*, exceptis aliis pœnis, *coronam quam gestat capitis amittat, decalvatusque turpiter opprobrio pateat.* Secundi verò modi exemplum exstat apud Gregorium Turon. lib. 5. cap. 19. quem vide suprà, pag. 246.

THEODORICUS III.

A erat Palatii, jussit tyrannus impius tradi, & præsentem vitam in gladii percussione auferri. Lætabatur enim Dei Martyr in omni patientia, quia debitam sibi, remunerante Domino, Martyrii sentiebat appropinquare coronam. Acceptum eumdem Chrodobertus ad suam domum deduxit, cernens eum ex itinere ac infirmitate defessum, jussit ei dari ad refocillandum potum. Antequàm ei pincerna adsisteret, lumen magnum quasi in rotæ circulo de cælo descendens, super caput ejus refulsit. Tunc trementes omnes, qui hoc signum viderunt: *Quid est hoc*, inquiunt, *domine, quod apparet super caput tuum, quasi in circuli modum splendidum de cælo, quod numquam à nobis simile visum est?* Ille pronus in terra adoravit, dicens: *Gratias tibi ago, omnipotens Deus, consolator omnium, atque refero, qui super servum tuum ostendere dignatus es tale miraculum.* Tunc videntes omnes quasi in excessu mentis positi, tandem quidem resumpto spiritu, simul glorificantes Deum omnipotentem, & conversi alter ad alterum, dicebant: *Verè hic homo servus Dei est:* & pollicebantur B ad Deum prorsus se tendere pro viribus. Etenim commemoratus vir cùm eum in domum suam perduxisset, ita in ejus adventu benedictionem cælestem recepit, ut cùm omnes illic habitantes hoc cognoscerent, peccata propria confitentes, certatim ad pœnitentiæ medicamenta confugerint. Hac enim gratia Dominus suum famulum illustravetat, ut ubicumque exsul fuisset traditus, ut ei inferrentur nequitiæ, versa vice famulabilem illi omnes impenderent reverentiam. Tandem pervenit dies muneris, in quo persecutionis ejus jam esset finis. Tunc à Palatio sententia mandatur decreti, Leodegarium diutiùs vivere non debere. Cùm autem impius Hebroïnus vereretur ne à fidelibus Christianis honor ei impenderetur martyrii, in silvarum condensa jubet perquiri puteum, & ibidem corpus ejus immergi trucidatum, quatenus os putei terra vel lapidibus obturatum, incognitum hominibus faceret illius sepulcrum. Præfatus autem Chrodobertus interim, eo prædicante, jam aliquantulùm cœperat C esse conversus: ideóque non valens mortem viri Dei conspicere, injunxit quatuor è famulis, ut ea quæ fuerant sibi jussa explerent. Ut enim in illius domum pervenit hoc nuntium, ejus conjux luctu flere cœpit amaro, eò quòd in viri sui ministerium pervenisset tam crudele flagitium.

XV. Igitur ut cognovit vir Domini suum jam adesse terminum, mulierem cœpit consolari lugentem, dicens: *Noli, quæso, mei transitûs causa flere, quia nequaquam tibi mors mea ad vindictam requiretur: sed potiùs benedictio de cælis dabitur à Deo, si corpusculum meum devotè condideris in sepulcro.* Et cùm hæc dixisset, urgentibus ministris valedicens, in silvam eum ducunt, ut jussionis implerent sententiam. Jam enim anteà quæsierant puteum, ubi corpus ejus absconderent, sicut fuerat jussum; sed nullatenus fuit ultrà ab eis repertum. Et ducentes eum per loca incognita usque in quemdam locum, in quo adstitit inquiens: *Non necesse habetis,* D *filii, longiùs fatigari; ad quod venistis citò facite, ut impleatis votum maligni.* Hi verò, qui eum ad perimendum ducebant, erant quatuor numero. Tres autem ex his provoluti ad pedes ejus, deprecati sunt, ut eis indulgentiam daret, & benedictionem suam super eos dignaretur tradere. Quartus (a) verò superbus adstabat evaginato gladio, paratus eum ad interimendum. Postquàm benedictionem super eos tradidit, & suis interfectoribus verbum Dei adnuntiavit, tunc vir Dei incumbens orationi, ait: *Domine Deus omnipotens, Pater Domini nostri Jesu Christi, per quem tui notitiam accepimus, Deus virtutum, ac totius creaturæ creator, te benedico, te glorifico, qui me dignatus es ad hanc certaminis diem perducere. Rogo, deprecorque, Domine, ut ipse in me jubeas misericordiam tuam largiri, & meritis Sanctorum tuorum me dignum facias participem, & vitæ æternæ consortem: & tribue indulgentiam his qui me tribulant, quoniam ego per eos credo in conspectu tuo, clementissime* E *Pater, glorificatus fieri.* Et exsurgens, cervicem tetendit, gladiatorem commonuit, ut quod sibi jussum fuerat adimpleret. Cúmque hæc diceret, percussor extendens gladium amputavit caput ejus. Et erectum corpus ejus substitisse quasi unius horæ spatio dicitur. Sed dum non statim eum cadere gladiator cerneret, eum pede percussit, ut sic citiùs in terram decideret. Sed non multò pòst percussor ejus arreptus à dæmonibus, & mente captus, ac Dei ultione percussus, in ignem se projecit, ibique vitam finivit. Tunc jussu conjugis hujus viri Chrodoberti in quamdam villam (b) Sarcinio cum magno fletu plangentium latenter à suis deportatus, & hu-

(a) Auctor tertius scribit. *Quartus nomine Wadardus*, quem Wadhardum codex Carnotensis pingit.

(b) Baldericus Noviomensis ac Tornacensis Episcopus in Chron. Atrebat. lib. 1. cap. 20. hanc histo-

THEODORICUS III.

A jus feminæ decreto cum vestibus, in quibus trucidatus fuerat, in parvulo Oratorio beatus Martyr est sepultus.

XVI. His itaque diebus Sacerdos quidam, qui hujus Oratorii fungebatur officio, lumen splendidum absque ministerio humano in eodem cognovit noctibus refulsisse loco, & terribiliter cum jurejurando canticum se illic asseruit audisse Angelicum, adeò ut tremens refugeret, ne insolens (a) spiritali visu interesset. Unde rumor magnus emanavit in circuitu loci hujus. Qui venerabilis Martyr multas turbas languentium & diversis infirmitatibus detentas venientes ad ejus venerandas orationes sanavit, claudis etiam gressum dedit, cæcis lumen tribuit, obsessos à dæmonibus mundavit, multisque virtutibus in hujus loci venerando habitaculo emicuit. Hoc ejusdem Ecclesiæ Sacerdos attestatur. Nam & hujus Sacerdotis minister Clericus & ipsius Ecclesiæ custos quadam nocte latrocinium passus est, ita ut à latronibus B omnis substantia sua fuisset ablata: inter quam caligulam beati Martyris, quam pro reverentia sibi habebat absconditam, latro nesciens secum deportavit. Qui maturè ab Oratorio consurgens, & ad domicilium suum pergens, invenit omnia sua furata. Festinus igitur pergit ad hujus viri sepulcrum, deprecans ut ei redderet quod furtim perdiderat. Nam tota illa die, & sequente nocte in oratione ad ejus tumulum jejunans, & psalmodiæ insistens adstabat. Cùm verò expleta oratione ad suam Cellulam remeasset, omnia quæ perdiderat, & nihil ex eis diminutum, cum caligula beati Martyris salva invenit. Dominus verò latronis qui pro servo jurejurando juraverat, quòd nequaquam hoc malum egisset, reversus domum vitam finivit: servus verò scelus quod fecerat malè consummavit. Tunc magis magisque fama sanctitatis sancti Martyris latebras rumpit, & paullò post ea quæ gesta sunt Hebroïno non latuit. Quo audito, nuntium misit occultè, qui hæc inquirens studiosè, sibi vera nuntiaret. Qui C nuntius jussis ejus obtemperans, ad ejus accessit tumulum, & interrogans à custode didicit ubinam Leodegarius jaceret. Cùm cæcus, qui visum receperat in virtutibus Dei, huic, ubi Sancti corpus requiesceret, diceret, & cui ipse recepto lumine serviret, hoc nullatenus credidit: sed superbia tumidus accedens, orationi distulit incumbere, quin potiùs despiciens humum pede percussit, & stultè loquutus est eò quòd nesciret virtutem: *Etenim*, inquit, *mortuus virtutes nequaquam faciet.* Nam miser reversus, priusquàm ea nuntiaret huic, à quo missus fuerat, in semetipso cognovit quantùm sanctus Martyr virtutibus polleret. Dum verò iter carperet, ille vitam perdidit, & ei à quo missus fuerat minimè nuntiavit: & quem elatus non credidit, allisus compulsus est cognoscere quem despexit. Sed cùm tantæ rei divulgaretur opinio, & fidelibus provenisset ad gaudium; his ita cognitis Heboïnus iniquissimus tacito corde retinebat, & tremens intra se verecundè præter conjugem D nemini manifestare audebat; ne fortè crescente gloria Martyris, sua qui tale lumen exstinguere cupiebat, esset diminuta in populis. Nam his spatiis dierum quantùm ille miser hoc bonum latere cupiebat, tantò magis ubique rumor virtutum supradictarum beati Martyris dilatatus radiabat. Mox etiam ut Hebroïno fuit percognitum, noluit corrigere malum; sed corde jam cæco cum suis sequacibus incredulitatis obduratur obstaculo. Jubebat enim minando abscondi, quod Christus Dominus ad confortandum incredulos, ad gloriam sui Martyris supra candelabrum Ecclesiæ positi, ad illustrationem fidelium dignatus est demonstrare. Etenim cùm mens tyranni hæsitans errabunda nutaret, & nullatenus ad humilitatem vel emendationem sui converteretur, etiam ultra solitum in fastu superbiæ cervicem suam contra omnes diabolus eriguisset (b), tunc in eo impletum fuit Salomonis proverbium: *Priusquàm humilietur cor hominis, elevatur, & ante ruinam exaltatur spiritus.* Et ne tanti E piaculi factum impunitum evaderet, ipse sibi velut phreneticus articulum mortis inquirit. Nam cuidam Optimati, qui tunc functionem fiscalem ministravit, inventa occasione eousque intulit spolium, donec penè auferret omne ejus prædium: insuper minabatur etiam mortis periculum. Cernens autem vir ille jam post exspolium mortis sibi insuper imminere exitium, obfirmat animum, atque ad ejus ostium ante lucem observat egressurum. Dies autem agebatur Dominica, ideóque processurus erat ad (c) Matutinarum sollemnia. Cùm enim ille pedem foras misisset de limine, ecce

Prov. 16.18.

riam sic breviter perstringit: *In territorio Atrebatense transductum decollari fecit* Ebroïnus *in loco, qui dicitur silva S. Leodegarii, sepultusque est in villa, quæ dicitur* Sorcin, *quæ est in confinio Cameracensis Episcopii & Morinensis.* In secunda Vita *Sarcingo* vocatur, nunc vulgò *Sercin.*

(a) Fortè, *solus spiritali visui.*

(b) Lege *erexisset.* Breviùs in alia Vita Ebroïni interitus cap. 19. describitur.

(c) Mos ergo tunc temporis erat Christianis quantumvis remissis aut spectabilibus, ut die Dominica Matutinis interessent officiis.

Theodoricus III.

iste insperatè prosiliens, gladio eum percussit in capite: cujus ictu duplicem decidit in mortem. Et ita est ablatum de regno ejus iniquum dominium, sicut quondam David à filiis Israël abstulit opprobrium (a), prostrato allophylo Philistæo. A

An. 681.

XVII. Transacto verò (b) spatio trium penè annorum, in semper lugendo Hebroino, qui hanc lucernam nisus fuerat exstinguere, sermo divinus impletur. Nam qui gladio multos interemit, percussus gladio & ipse periit. Infelix ac miser, qui tantis honoribus sublimatus, in tribus mundi partibus dilatata fama industriæ suæ pollebat inter homines, quoniam noluit suis inimicis mandatum Dei implendo indulgentiam tribuere, ulciscendo eos multos ad regna cælorum fecit abire. Quamobrem verendum valde est, ut qui tantos Sacerdotes ac Proceres ultionis suæ crudelitate interemit, sibi potiùs pœnam præparasset æternam; & qui tam excelsam, quam nullus Francorum habere meruit, gloriam perdidisset; & beatam vitam, quam per patientiam adipisci quiverat, amisisset. Sed postquàm infelix Hebroïnus vitæ finem dedit, quod invidia ductus de Dei servo absconderat, magnis laudibus longè latéque percrebuit. Posthæc igitur ut Serenitati Regis ejusque Palatio de virtutibus sancti Martyris veraciter fuit cognitum, quòd Christus Dominus ad titulum suæ laudis eum clarificasset signis virtutum, cum admiratione Rex credidit factum, & cœpit venerari ut Martyrem, quem per accusationem tyranni priùs crediderat fuisse culpabilem. Tunc perlatum est cum laude in Palatio, quod multis diebus ab æmulo latuit absconsum. Erat enim ibi multitudo magna maximorum, Episcoporum scilicet ac Procerum, qui dum collationem de sancto Martyre inter se haberent, & mirarentur quod de eo audiebant; vir magnæ sanctitatis Ansoaldus urbis Pictavensis Antistes verbum intulit, dicens: *Utinam daretur mihi optio, quia notum est meum esse parentem, & ex parochia mihi commissa ad honoris processit gratiam, ut vel ejus corpusculum meruissem habere mecum.* Ibi enim aderat Hermenarius Pontifex, qui ei successerat in Episcopatu Augustidunensis urbis, & ipse ait: *Jure mihi datur hujus viri corpus, quoniam justum est ibi eum requiescere, ubi fuit Episcopus.* Tunc etiam Vindicianus Præsul Atrabatensis, in cujus fuerat diœcesi interfectus, dicitur respondisse: *Nequaquam ita fiet, ut vos sancti Pontifices loquuti estis, sed mihi donetur facultas hujus beati corporis habendi, quoniam huic loco datus est, in quo dignatur requiescere.* Adstante verò cunctorum turba Præsulum, decernunt, ut jejunia & orationes in hoc conflictu fierent; ut per hoc dignaretur Dominus ostendere, in cujus diœcesi jure deberet requiescere. Hæc audientes adquieverunt decreto, & facta oratione cum jejunio, in tribus parvis epistolis definitione scripta & super altare positis, ut transacta oratione Dominus declararet, in cujus sorte hoc sanctum beati Martyris corpusculum perveniret. In crastina die oratione completa, ac Missarum sollemniis consummatis, unus ex ministris jussus à Pontificibus manum incognitam subter pallam posuit, & cognitio veritatis in manu sua venit. Quod cuncti videntes, qui huic spectaculo aderant, cognoscentes conclamaverunt Ansoaldi Pontificis esse justitiam, quoniam hujus rei epistolâ apparuisse declarabatur, quod veraciter teneretur. Jam tunc sine ambiguitate confirmato consilio, cuidam viro Dei Abbati suo, nomine Audulfo, isdem Pontifex Ansoaldus jussit, ut festinus propter hoc sanctum corpus pergeret, & cum reverentia debita ipsum usque solum Pictavense deferret, ut ubi priùs cœperat cultum Dei exercere, ibi ejus lucerna omni tempore emicaret. Tunc vir Dei sancti sui Pontificis jussis obtemperans, gaudens cum festinatione perrexit ad locum, ubi requieverat corpusculum. Quod audientes, B C D

(a) Apud Chesnium, *prostrato Goliath allophylo.*

(b) Idem habet secundus Auctor. Hinc annum quo S. Leodegarius obiit, colligere licet. Ebroinus regni Theodorici anno nono (si Sigeberto credimus) Christi 681. aut insequenti exstinctus est, & quidem post tres ferè annos quàm martyrio affectus fuerat Leodegarius: qui proindè anno Christi 678. necatus est, uti etiam Carolus le Cointe censet. Hic calculus confirmatur ex eo, quòd Ebroïnus palatii præfecturam anno regni Theodorici primo iteratò adeptus est, paullò pòst cœpit vexare Leodegarium, qui sub Waimeri Campaniæ Ducis custodia per biennium in quodam Monasterio detentus; posteà Waningo commissus, *multis diebus*, hoc est annos ferè duos apud Fiscamnum exsulavit. Tandem post Synodum anno Theoderici sexto, ut Sigebertus scribit, habitam, jussu Ebroïni abductus est à Chrodoberto in pagum Atrebatensem, ubi paullò pòst capite percutitur sexto Nonas Octobris: ipsoque die in antiquis Martyrologiis (si Bedæ fastos excipias) commendatur; apud sincerum Usuardum hoc modo: *In territorio Adartensi Passio B. Leodegarii Augustudunensis Episcopi: quem variis injuriis & diversis suppliciis pro veritate afflictum Ebroïnus Major-domûs regiæ interfecit.* Ado verò; *In Atratis, villa Siricynio, Passio B. Leodegarii &c.* ut Usuardus: addito, *cujus sacrum corpus in diœcesi Pictavorum translatum, in Monasterio B. Maxentii est humatum. Adartenses* seu *Adarctenses* vocabantur olim Atrebates ad Arctum, *Ostrebates* qui ad Ortum, qui verò ad Austrum *Austrebates*, uti Malbrancus in lib. 2. de Morinis cap. 57. rectè observavit. Et tamen *Sarcingum*, Leodegarii sepulturæ locus, uti & locus ubi necatus est, uterque vicus S. Leodegarii dictus; (ille quidem ad fontes Alteïæ fluvii, hic versus caput Quantiæ) Austrebatibus occidentalis est: quamquam posterior locus paullulùm ad Septemtrionem vergens, Adartensibus attribui potest. *Ita Mabillonius in Notis in secundam Vitam.*

A dientes, qui inhabitabant in circuitu loci Monachi ceterique viri ac mulieres, devotione magna compuncti, festinantes concurrebant ad locum. Ubi cùm sanarentur multi à languoribus diversis, exsultabant, ac lætantes cum magnis laudibus, & turba multorum canentium simul & flentium, ipsius sancti Martyris, sicut jussum erat à glorioso domno Rege Theoderico, promoverunt hoc sanctum corpus. Ergo cùm iter jam pergerent, divulgatum est per itineris loca, cœperuntque undique sponte dextra lævaque concurrere ex Monasteriis, viculis ac villis turbæ Monachorum ac Clericorum per publicum cum crucibus accensisque cereis & suavitatum odoribus obviàm procedentes. Tanta etenim multitudo erat, ut vix quisquam accedere posset ad feretrum, & acceptis cornibus deferre posset scapulis. Nam quisque qua detinebatur infirmitate, etiamsi feretro accedens tangere potuisset manu, statim ad pristinam revertebatur sanitatem. Nulli enim negabatur sanitas, B si cum fide tangeret hujus feretri opertorii fimbrias. In pago enim Caturcino, quibusdam fidelibus poscentibus Fratribus, & præcipuè petitionibus Ermenanæ Abbatissæ, quæ ad hoc opusculum impatienter inter ceteros nos compulit scribere de sanctis quæ comitabantur virtutibus, relationem veram misit memoratus Audulfus, ubi inseruit quædam pro multitudine non valere scribere, solummodò dum ferretur quanta cooperante Domino viderat miracula coruscare: sed asserens, inquit, si ea quæ viderat quisquam paginæ inserere voluisset, ad magnitudinem rei in scribendo volumen Psalmorum excedere. Nos verò quod per eamdem relationem cognovimus, audire desiderantibus breviter intimamus.

XVIII. In quadam villa, cujus est vocabulum Gaudiacus (a), erat puella quædam nomine Radinga, quæ ab annis septem in parentum domo jacebat cæca, muta & paralytica. Sed cùm allata à parentibus ad feretrum beati Martyris fuisset, C eadem nocte sopore detenta visu vidisse dicitur duos viros splendidos in equis sibi adsistentes. Sed cùm evigilasset, & secum visionem miraretur, oculi ejus receperunt visum, & pedes gressum, & lingua locutionis officium, ita ut ipsa exclamaverit, dicens: *Gratias tibi ago, omnipotens Deus, quia per sanctum Martyrem Leodegarium ad integram sanitatem restituta sum.* Ab hac laude * erecta, omnibus membris sana, cum parentibus perrexit ad propria, longo tempore postmodùm victura. Deinde cùm in territorium Turonicæ civitatis pervenissent, in vico (b) Solnaco, qui propè erat, quædam mulier à dæmonio vexata à parentibus trahebatur ad feretrum sancti viri: quæ cùm tandem invita atque coacta adveniens tetigisset hujus feretri vestimentum, mundata protinus est à dæmonio, & reversa ad sensum proprium, magis adhuc volebat circa feretrum adsistere, quoniam ab adversario D metuebat se iterùm arripi. His ita gestis, perlatum est ad urbem. Hoc audiens ejusdem civitatis Pontifex, qui tunc erat vir Dei Bertus (c), processit obviàm cum choris psallentium, cum lampadibus & cum magno honore suscepit feretrum. Et cùm per civitatem transirent, quædam mulier accusata pro morte viri sui, collo ac manibus catenata ducebatur. Illa autem cùm traheretur sic clamabat: *Subveni mihi, beate Leodegari, quia innocens pereo falsis accusatoribus alligata.* Cùm hoc dixisset, illicò confracta catena ex collo cecidit, & manibus suis eamdem catenam mox mulier projecit sub feretro, & apparuit idonea quæ fuerat absque pœna punita. Cùm verò idem Pontifex cum magnis laudibus per suam parochiam hoc sanctum corpus deduxisset, & intravisset Pictavense solum, ad quod erat destinatum, requievit paullulùm in quodam viculo Igorande (d) vocabulo: ubi obviàm occurrens quidam claudus, cùm se in orationibus ad sancti viri corpus in terram projecisset, statim sanus factus, & super pedes suos erectus, ad propria incolumis est regressus. Tunc audiens quædam mu- E lier, à cujus manibus ablata fuerat species, & facti erant ejus digiti curvi, ita ut medio infixæ essent palmæ, intantùm ut ungues in carne absconsæ propriam amiserant virtutem; ipsa tamen cùm appropinquasset ad feretrum, invocato nomine Domini & sancti Martyris, directa ad pristinam sanitatem, magnas agens gratias Deo, reversa est ad propriam domum. Sed & hoc non est silendum miraculum, quia vir Dei Ansoaldus Pontifex audiens sanctum appropinquasse jam corpus, velocem ministrum direxit, qui ex Interamnis villa sua daret abundantiam vini, unde pauperes & reliquum vulgus, qui comitabantur sanctum corpus, habere potuissent ad refocillandum se refectionem. Sed cùm hoc fuisset actum, non multum post spatium

* al. clade.

(a) * Gaudiacus in Carnutibus, vulgò *Joüy.*
(b) * Solnacus in Turonibus, vulgò *Sonay.*
(c) Aliàs *Theodsbertus.*
(d) * Igorandis vicus positus est inter Castellum Heraldi & Crosæ ac Vingennæ confluentes: vulgò dicitur *Ingrande.*

THEODERICUS III.

nunciatum est, quòd omnia vascula, quæ intra apothecam, unde ipsum vinum exierat, penè vacua remanserant, tam plena esse videbantur, ut etiam supereffluentia vina in pavimento deciderent, ipsa tamen plena remansissent. Post hæc cùm ad Vigennam (a) fluvium in vicum Sannone vocabulo pervenissent, erat ventus contrarius supereminens ipsum flumen tumidum undis. Unde metuentes nautæ cœperunt prohibere navigantes introire, ne periclitarentur in flumine. Tunc vir Dei Abbas jamdictus, cujus curæ erat deferre Sancti corpus, confidens de meritis sancti Martyris, compulit eos dicens: *Mittite in navim, & transite securi, quia Dominus potens est per hujus Sancti meritum has undas compescere.* Cùm autem positum fuisset in navi, & navigare cœpissent nautæ, statim undæ quieverunt, & prosperè ipsum flumen transierunt. Sed cùm noctu in Ecclesia requievissent, quædam peregrina mulier dum cum infantulo cæco advenisset, tota illa nocte pervigilans in oratione, diluculo infans lumen quod amiserat recepit. Inde recto itinere perventum est ad quamdam villam Gelnacum (b), ad quam vir Dei Ansoaldus Antistes obviàm processit cum multitudine Clericorum, vulgi populorum & pauperum, cum thuribulis ac incensi fragrantia, cum crucibus & cereis accensis, agminibusque multis canentibus; hoc sanctum corpus suscipiens, pergere cœpit ad urbem. Tunc ibi quædam aderat femina multis jam annis intantùm curva, ut etiam caput inflexum penè adhæreret genibus: cùm paullulùm oculos erexisset orans ad sancti Martyris feretrum, reversum est ad pristinum vigorem ejus corpus. Mirante Pontifice, & omnibus cum ipso adstantibus virtutem Dei ac beatissimi Martyris, tunc cum canticis & magnis laudibus perventum est ad urbem. Est in suburbano Basilica, in qua beata Radegundis requiescit, in quam introivit Pontifex cum sancto corpore Martyris, ibique aderat quidam paralyticus qui in ejus adventu sanus effectus est. Sed cùm ad Basilicam (c) sancti Hilarii delatum fuisset beatum corpus, alius paralyticus jacens in via, hujus tangens feretrum, sanus protinus factus est. Paullò pòst quædam puella cæca Sanctum Dei invocans, lumen amissum recepit, quæ secuta usque ad ejus tumulum perveniens, hucusque devota deservit.

XIX. Igitur cùm ipsum sanctum corpus amotum fuisset ab urbe, & ab ipsius civitatis Præsule cum suis Sacerdotibus & ministris propriis humeris fuisset quibusdam spatiis loci deportatum, & usque Zezinoialo (d) quodam viculo cum magno tripudio fuisset delatum; ibi turba magna Monachorum de sancti Maxentii Monasterio, in quo priùs Abba fuerat constitutus, obviàm processerunt, Pastorem cum magno favore suscepturi, devotione magna & psalmodia in eadem Ecclesia pernoctantes. Diluculo verò quædam accedens mulier, deferens semivivum in brachiis infantulum penè annorum trium, qui priusquàm ad sanctum corpus perveniret, amisisse fertur spiritum, peracceslit. Quem deportando accedens posuit sub feretro, & cum fletu invocavit sanctum virum, dicens: *Domine mi, redde filium meum.* Et cùm ferè horarum trium spatio hæc deprecando clamaret, quasi de gravi somno evigilans infans, voce qua valebat matrem requirens, ait: *Mater, ubi es?* Ipsa gaudens recepit filium redivivum, quem amiserat mortuum. Hoc magnum & mirabile fuit miraculum, ex quo magna fides processit in populo de tam perfecto viro, cujus gloria magna manet in cælo. Deinde verò sublatum est corpus beatissimi Martyris, & quemadmodum decebat talem virum deferri, perlatum est. Et cœperunt ire ad Monasterium beati Maxentii, in quo priùs Pater fuerat Monachorum. Et quia inibi cœperat priùs mentes hominum perversorum mutare ad cultum divinum, justo judicio Dei ac providentia censetur, ut virtutibus fulgendo summis exemplis plurimos adnecteret Dei operibus. Cùm autem deferretur, occurrunt ei in via duo pauperes, vir scilicet cum uxore. Vir enim unum oculum ablatum habens, conjux verò duos, uterque accedentes ad feretrum, mulier fide lumen recepit oculorum, vir ejus dubitans recessit cum uno cæcus. Priùs enim quàm accederent, vir trahebat funiculo cæcam: recedentes verò, uxor reddens vicem viro, trahebat postmodùm cæcum. Nam cùm priùs Monachi ex ipso Cœnobio in ejus properarent occursum, quædam puella, quæ jacebat in atrio B. Maxentii paralytica, omnia membrorum amiserat, ut notum erat, officia. Quæ cùm nomen audisset beati Leodegarii, manus una ei restituta est sanitati. Cùm verò die tertia beati Martyris

(a) Apud Chesnium, *ad Vigentiam fluvium in vico Sanoreæ.*

(b) * Gelnacum existimat Hadr. Valesius esse *Jaunay* vicum ad Clenum flumen, ab urbe Pictavis octo circiter millibus passuum distantem.

(c) Auctor tertius *Monasterium sancti Hilarii* vocat.

(d) Aliàs, *Zizolliolo.*

A corpus in ipso perventum fuisset atrio, omnia membra ejus dissoluta, omni infirmitate amissa, in pristinis reversa sunt officiis, ac ipsa tota incolumis est reddita. Hoc videntes qui ibidem aderant miraculum, tanta undique congressa fuit populi multitudo, ut vix Ecclesiæ seu atria capere potuissent omnium advenientium populorum catervas. Intereà mulier alia ex longinquo veniens, lumen oculorum, cùm ad sancti Martyris accessisset tumulum, recepit quod amiserat. Quidam adolescens simul & puella dæmoniis vexati, cùm tremefacti ad locum S. Martyris pervenissent, vomitu sanguinis evulsis dæmonibus, ad suam pervenerunt sanitatem.

THEODORICUS III.

XX. Multæ & innumerabiles virtutes illis diebus per eumdem Martyrem operatæ sunt. Nam quicumque venissent multorum languentium, cæcorum, surdorum, mutorum, aridorum, claudorum atque à dæmonibus vexatorum, reddita est eis sanitas incolumitatis. Nam dum in itinere deferretur, penè sine numero fuit multi- B tudo portantium. Matronæ verò nobiles vestimentorum ornamenta gestantes, oblatis palliis velamenta ex auro & holoserico & ornamenta offerentes super feretrum Martyris, intantùm ut ea melior in meritis esse gauderet, quæ in honorem Martyris priùs votum suum Domino obtulisset. In ipsius beatissimi Martyris honore, jussu Pontificis domni Ansoaldi, opere Abbatis Audulfi Patris * Monasterii, miræ magnitudinis fabricata est domus: cujus fabricæ ædificatio est dissimilis omnibus Basilicarum constructionibus. Qua supradictus Pontifex votum perficere volens, huic loco accessit cum omnibus suæ Ecclesiæ Sacerdotibus, ac turba magnificorum catervaque populi magna. Et quidem cum magnis laudibus sanctum sepelivit corpus beati Martyris: in quo loco operantur culmina virtutum. Ubi ad laudem nominis Christi perpetuò fit gaudens recursus, ad medelam populi, indul- C gentiamque peccatorum, ut omnibus, qui ex fide adeunt, precum suarum obtinere concedatur supplementum, regnante Domino nostro, cui est honor & imperium, virtus & potestas per infinita sæcula sæculorum. Amen.

* S. Maxentii.

XXI. Consummatum est martyrium S. Leodegarii v. Non. (a) Octob. & dedicatio Basilicæ ipsius III. Kal. Novembris, translatio verò sancti corporis medio mense Martii (b).

(a) In secunda Vita, *VI. Nonas Octobris.*
(b) * Martyrium S. Leodegarii anno 678, dedicationem ipsius Ecclesiæ anno 690, & translationem ejus corporis anno 693 collocat Pagius ad an. 681. num. 28. & 29.

D ALIA (a) VITA S. LEODEGARII,

Auctore Ursino ejus æquali.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2. pag. 698.

PROLOGUS AUCTORIS AD ANSOALDUM EPISCOPUM.

E

Domino meo sanctoque Pontifici Ansoaldo Præsuli Pictavensi Ursinus peccator. Jussioni obtemperans vestræ parui, beatissime Papa, insistente maxima ex parte Audulfo patre Monasterii B. Maxentii, ut de vita vel passione B. Leodegarii pauca de multis ejusdem bonis scribendo narrarem. Quod opus tuis imperiis obsequendo edicere cupiebam, sed simplicitas cordis mei & iners facundia non valet explicare tanti viri laudes virtutum. Cujus patientia modernis temporibus quanta sustinuit retrorsùs, quæ nemo novit nisi ille solus, cui protulit intrinsecùs. Qui occultis latibulis privatus oculorum acie, quid & quantum egisset boni, quis enarrare possit, ubi nec adsistebat minister qui hoc cernere valeret, ut quod oculis non videbat nar-

(a) Hanc Vitam ex interpolatione Suriana vulgavit Andreas Chesnius Tom. 1. Script. Franc. pag. 617. Eam ad mss. codices Monasteriorum S. Germani Pratensis & S. Cornelii Compendiensis genuinæ phrasi restituit Mabillonius, cujus & Notas, ut plurimùm, adhibemus.

rate quiviſſet? Nam finis operis oſtendit extrinſecùs quanta intus latendo fuiſſet A operatus. Tamen in quo agnita ejus mihi vita fuit, & multorum relatione comperi, quamquam ruſtico ſermone, vobis imperantibus edicere non diſtuli. Si quid quibuſdam longiùs verbis propagare ſtudui, ad differendam veritatis lineam hunc tramitem poſui: ſin verò de ejus virtutibus aliquid prætermiſi; nec ſtudioſè geſſi, quin verò ignorantia intermittendo præterii. Hoc etenim ſciendum puto, quia quamvis quiſquis alti ſermonis eloquentia ejuſdem viri Dei acta differere cupiat, apertiùs & abſque fallacibus verbis fari non valeat. Et forſitan valueram & ego, annuente Deo, clauſis ac ab aliquibus incognitis verbis narrare: ideò autem nolui, ut quique ruſtici & illitterati hæc audierint intelligant; & devoti appetant ejus imitari exempla, cujus intellexerint audiendo miracula.

INCIPIT PASSIO EJUSDEM. B

I. Igitur beatus Leodegarius ex progenie celſa Francorum ac nobiliſſima exortus, à primævæ ætatis infantia à parentibus in palatio Hlothario Francorum Regi traditus, ab eodem verò Rege non poſt multum temporis Didoni * Præſuli Pictavenſis urbis, avunculo ſcilicet ſuo, ad imbuendum litterarum ſtudiis datus eſt. Quem idem Præſul cuidam Dei Sacerdoti viro eruditiſſimo ad erudiendum tradidit: quem per annos plurimos magnis curis edocuit, edoctumque Pontifici reddidit, receptumque ſecum in ſuis (a) cubiculis ſub cuſtodia diſciplinæ retinuit, ut quemadmodum idem Pontifex ſe caſtum corpore cuſtodierat (b), eumdem quoque ſimilem ſibi effici voluit, dicens ei, monendo ſumma frequentia, ut ſe virginem conſervaret *, & vas electionis in Eccleſia Dei dignum fieret, quoniam optabat * eum hujus civitatis poſt ſe eſſe Epiſcopum (c). C

al. Dudoni.

* *al.* conſecraret.

* *al.* oportebat.

II. Sed cùm ad hoc opus eum cerneret perſpicuum, & cùm ferè viginti eſſet annorum, ad officium Diaconatûs electus eſt, atque ab ipſo Pontifice conſecratus. Deinde non poſt multum temporis Archidiaconus effectus, cura ſub Pontifice omnibus Eccleſiis ipſius diœceſis eſt prælatus. Erat enim multùm facundiæ honeſtiſſimæ deditus, ſtatura procerus, inter pleroſque pulcherrimus, adſpectu decorus, eloquio ſuavis, ingenio acutiſſimus, prudentia providus, zelo Dei & amore fervidus, perpetuæque virginitatis (ut erat monitus) cuſtos. Scripturis ſacris ac legum doctrinis ſimulque canonicis præ cunctis præcellebat in Parochia (d), quam regendam ſuſceperat, habitantibus. Intantùm verò aptiſſimus omnium ſeniorum ac coæqualium ac ſubditorum erat, ut eloquentia ſua placeret omnibus ſibi colloquentibus, ita ut mœrentibus redderet lætitiam, ſcelera gerentibus diſciplinam. Nam in parvi temporis ſpatio, ſub Pontificis ſcilicet imperio, magnam pacem providentia ſui regiminis tradidit Pictavenſi ſolo. D

III. Deinde cùm quidam Pater ex Monaſterio, quod ſitum eſt in honore B. Maxentii obiiſſet, juſſu Pontificis idem ſuſcepit regendum: quod per ſex ferè annos ſtrenuè rexit, illudque magnis opibus ditavit. Sed cùm juxta monita ſui Pontificis idoneum ſe præpararet, & clarus haberetur præ omnibus; tunc odor ejuſdem ſuavitatis intantùm proceſſit, ut uſque in palatium Regis redoleret. Erat enim eodem tempore minor Hlotharius cum Baltechilde matre Rex regens Francorum regnum. Qui agnita ejus prudentia, cupientes eum ſecum habere in aula Regia, petierunt Pontificem, ut ſuam ei daret licentiam ſecum inhabitare palatium. Qui ſtatim juſſa complens, magnis rebus ditatum, & ſapientiæ floribus adornatum, obtemperans eorum voluntati, viſus eſt deſtinare virum. Quem Rex atque Regina videntes honorificè ſuſceperunt, & in paucis diebus dulcia ſua verba & bonitatem oſtendit intantùm, ut Rex ſimul & Regina, plerique Pontifices & Proceres ſupra omnes eum in amorem ſuſciperent. Et quia eum videbant dignum ad ſuſcipiendum honorem, cunctorum conſenſu præcipui Francorum ad honorem Pontificalem eum eſſe idoneum proclamaverunt. Quem ad hoc omnes electum, Auguſtoduni, quæ eſt Æduorum civitas, creaverunt Pontificem. E

(a) Al. *cum ſuis cubiculariis.*

(b) Codex Carnotenſis addit, *& mente.*

(c) Cod. Carnot. inſerit nonnulla in hunc modum: *Inerat autem ei in parva adhuc ætate maturum jam ſtudium, adhærere ſcilicet dictis majorum: & ſi quid dignum potuiſſet auditu percipere, non ſegniter oblivioni tradebat, ſed tenaci potiùs memoriæ commendabat. Hauriebatque jam tunc ſitibundo doctrinæ fluenta pectore, quæ pòſt congruenti in tempore mellito gutture aliis erudiendo ructaret.* Quæ totidem verbis de Gregorio M. à Paulo Diacono ſcribuntur: ex quo aliiſque locis patet codicem Carnotenſem interpolatum eſſe.

(d) Hìc Parochia pro diœceſi ſumitur.

A IV. Quam cùm per annos (a) decem ſtrenuè gubernaret, eodem tempore Rex Hlotarius, qui eum conſtituerat Epiſcopum, defunctus eſt. Tunc idem Præſul hæc audiens, concito curſu in palatium perrexit, ac cum ſuis ſimilibus de Rege tractare cœpit. Qui audientes Hildericum Auſtraſiorum Regem in adoleſcentia regnum juxta ſui temporis ætatem optimè diſponentem, elegit quædam pars Francorum, volentes eum habere Regem. Nam Ebroïnus, qui Major-domûs fuerat ſub Rege Hlothario, Theodericum germanum ejus cupiebat ſubrogare fratris in regno. Ipſe verò Ebroïnus erat tunc odioſus inter Francos: & quia metuebant hujus ponderis jugum, quod per eumdem ſuſtinuerant ſub Rege Hlothario, relicto ejus conſilio, Hildericum in toto ſublimaverunt regno Francorum. Tunc Ebroïnus videns ſe deſtitutum, & pro nihilo ſuum eſſe conſilium, territus pavore Regem petiit, ut relictis omnibus vitam ſibi concederet, & in Monaſterium abire permitteret. Cui de- B precanti & domno Leodegario intercedente Rex conſenſit, & in Monaſterium Luxovii ilicò deſtinavit, ut monachus effici deberet. Rex verò Childericus confirmatus in regno, germanum ſuum Theodericum cuidam Dei ſervo (b) conſervandum ad nutriendum dedit. Idem verò S. Leodegarium Pontificem ſuper omnem domum ſuam ſublimavit, & Majorem-domûs (c) in omnibus conſtituit.

An. 670.

V. Qui acceptis hujus regni gubernaculis, quidquid maximè adverſus leges antiquorum Regum ac magnorum Procerum, quorum vita laudabilis conſtabat, reperit ineptum, ad priſtinum reduxit ſtatum. Intantùm verò uſquequaque omnia regna Francorum reſtituit, ut omnes ſe gratularentur Regem ſibi habere Childericum, ac Rectorem palatii Leodegarium. Cùm hæc penè annis tribus cum decore magno agerentur, tunc adverſarius, cujus eſt conſuetudinis invidia condi- C tionis ſuæ bona deſtruere, cœpit ſodales ſuos, quos ſecum elegerat idem Pontifex habere ſocios gubernaculi, per invidiæ malum inſtigare, & inter ipſum & Regem zizania diſcordiæ ſeminare. His itaque diebus jam eminebat celeberrimus Paſchalis dies. Tunc flagitante Pontifice, ut apud Auguſtudunum urbem ſuam ipſum ſanctiſſimum diem Rex juberet celebrare; ille nequaquam renuens implere nititur votum deprecantis. Qui cùm, appropinquante jam die, ad Miſſarum ſolemnia celebranda, quæ eſt Sabbatorum (ut mos erat antiquis) quæ eſt in vigilia Paſchæ, irent pariter, & malum ſeminarium odii ſimul haberent abſconditum; tunc inſtigator utriuſque malorum accedens eidem Pontifici dixit: *Obſerva te*, inquit, *ſancte Pontifex; quia tranſacta celebritate Miſſarum à Rege ſcias te eſſe interficiendum, quoniam ſemen nequam adverſùs te ab inimicis tuis, quemadmodum & in ejus corde jamquidem olim eſt ſeminatum, in hac nocte conſummari eſt decretum.*

An. 673.

D VI. Quod audiens Pontifex diſſimulando diſtulit, & ſe lætum oſtendit, nec pro magno ducens, apparuit vultu clarus, & ſollemnia Miſſarum quæ cœperat honeſtiſſimè conſummavit. Sed (d) communionem ſanctam cùm ipſe ac Rex percepiſſent, Rex ad palatium pergens abiit pranſurus: Pontifex verò cùm ſuum perconſummaſſet officium, & merum cum ſuis accepiſſet, ſicut eſt fragilitatis humanæ, metuens animoſitatem Regis, tractare cum ſuis cœpit, quid in hoc conflictu agere deberet. Cogitans & orans ad Dominum, conſilium reperit, melius ei eſſe omnia relinquere & Chriſtum ſequi, quàm locum Regi dare, & manus Regis ſanguine Sacerdotum in tam magno die feſto coinquinari, ne fortè fieret regni Francorum opprobrium, & per ſe unum hominem in tota plebe fieret diſceptatio. Tunc relicto Rege & omnium poteſtatum ſublimitate, pro nihilo reputans quod habetur in mundo, eadem nocte procedens cum paucis ire cœpit, ubi pauper Chriſti fieri po- E tuiſſet. Hoc Rex audiens contriſtratus eſt valde, ac mœrens quemdam ex ſuis fidelibus cum exercitu magno poſt ipſum miſit. Et ſequutus eum per totam noctem illam diluculo reperit, & juxta juſſum Regis eum reduxit. Ipſoque Pontifice deprecante, ad Luxovii Cœnobium, ut ei liceret relicto ſæculo vacare Deo, humili popoſcit prece ſe dirigendum: quem protinùs illuc dirigere non diſtulit. Qui feſtinus

(a) *Ergo anno Chriſti 661. Leodegarius in Sedem Auguſtodunenſem aſſumptus eſt; ſiquidem Chlotharius obiit anno 670.

(b) Nimirum Abbati Monaſterii S. Dionyſii, quod ex Vita prima conſtat. Attamen Hadr. Valeſius Theodoricum Monachum factum negat, ſed tantùm in eo Cœnobio cuſtodiri juſſum eſſe affirmat, ibique exſpectare, dum coma inciſa recreſceret. Valeſii ſententiæ favet primus Auctor: hìc verò Theodoricus Abbati *conſervandus ac nutriendus* tantùm dicitur datus.

(c) Hadr. Valeſius in Rer. Franc. lib. 21. & poſt eum Carolus le Cointe ad an. 670. *Majorem-domûs* hoc loco *Conſiliarium* interpretantur: contenduntque Majoratum domûs Regiæ fuiſſe laïcam dignitatem, quæ Pontifici minimè conveniebat.

(d) In prima Vita Rex cum Leodegario Paſcha celebrare noluiſſe dicitur, ſed cum Marcolino Recluſo apud S. Symphorianum id celebraſſe.

in Monasterium perveniens, ibidem Ebroïnum jam Clericum (a) invenit, dicens se aliquid in eo peccasse; vicissimque veniam petentes steterunt concordes. Jubente tamen Abbate sejuncti, aliquod spatium temporis utrique pœnitentiam agentes, inter contubernia Monachorum strenuè habitare quasi perpetui Monachi conati sunt. A

An. 673. VII. Per idem tempus Hilderico Rege defuncto, ejus germanus Theodericus in regno sublimatur. Hæc audientes utriusque amici, desiderantes adspectum eorum cernere, cum favore magno vota complentes ad propria nituntur reducere, pergentes de utrisque partibus ad supradictum Monasterium, cogebant eos procedere, & ad eorum domos remeare. Qui angore multùm æstuantes, tandem dilectionis amicitiarumque gratia, quia fatigati spatiis terrarum longævis valde fuerant, consentientes adquieverunt deprecantibus. B Cum benedictione quippe Patris Monasterii ipsius conglutinati pacis concordia, procedentes venerunt simul Ebroïnus scilicet cum Pontifice Leodegario ad civitatem suam Augustodunum. Quam rem tota civitas audiens, suscitata est in gaudium: & cives procedentes obviàm receperunt eos cum gaudio & magno tripudio lætantes, eò quòd recepissent Patrem, quem amisisse plangebant olim gubernatorem. Quem receptum collocaverunt in sedem pristinam, ut frueretur cum suis lætitia. Qui cùm simul lætati summo gaudio tripudiarent, cupiebat in crastinum ditatum Ebroïnum cum magnis honorum muneribus ad propria destinare. Idem verò Ebroïnus non est passus suos vel modicum requiescere, sed fugaciter noctu ab hac abscessit civitate, & cum Austrasiis, quos aliquando habuerat adversarios, se sociavit ut amicis. Sed non post multum temporis, C multis sceleribus gestis, collectis sibi malorum sociis, Francorum per vim penetravit fines: & cum tyrannide crudelissimè se gerens, Theoderici gloriosi Regis se præsentavit obtutui, atque ab eodem Rege restitutus est in priore gradu.

VIII. Et cùm (b) Major-domûs effectus esset, cogitare cœpit de ultione inimicorum, qui eum noluerant habere Subregulum. Qui ut leo rugiens inter ceteras feras, resonuit rugitus ejus per Francorum terras. Omnes verò, qui adversùs eum olim cogitaverant mala, tremefacti, qui remanserant ex ejus cæde, perrexerunt in fugam. His itaque diebus vir Dei Leodegarius cùm ad suam plebem restaurandam resideret urbe sua Ædua, reminiscens Ebroïnus omnium malorum, quæ circa eum cum Rege Hilderico egisse illum putabat; tunc adjunctis sibi nequissimis inimicorum sociis, consulere cœpit, quemadmodum eumdem Pontificem destruere D potuisset. Ex his Consiliariis duo, videlicet Diddo (c) & Waimerus, ex nomine caput effecti malitiæ, dixerunt se posse eum rapere de civitate, & in eum facere vindictam, ex quâ malitia Ebroïni esset satiata. Gavisus itaque Ebroïnus de eorum responso, dedit eis exercitum copiosum valde. Qui festini perrexerunt ad civitatem Æduorum, & circumdantes eam eodem exercitu, devastabant circa muri circuitum. Hæc vir Dei prospiciens, zelo magno accensus super plebe sibi commissa, Domini sequutus exemplum, animam suam malens ponere pro ovibus suis, easque cupiens lucrifacere, quàm suam temporalem quærere salutem; omnem Clerum civitatis aggregare jussit, & cum Reliquiis & crucibus & choris psallentium obviàm abiit cum Dei laudibus suis inimicis, & sponte se obtulit ad palmam martyrii, si voluntas non defuisset percussoris.

An. 674. IX. Qui autem venerant ad eum puniendum, absque reverentia Reliquiarum eum comprehenderunt. Qui exclamans fertur dixisse: *Gratias ago Deo omnipotenti Redemptori, qui me dignatus est hodie glorificare.* E Qui pergentes duxerunt eum extra civitatem, & implentes jussa Principis Ebroïni, eruerunt oculos ejus à capite. Sed cùm ei lumen sustulerunt forinsecùs humanum, intrinsecùs incluserunt divinum. Et tradentes custodibus in quoddam eum perduxerunt cœnobium, in quo latuit per annorum circulum duorum, ibique magnum reliquit humilitatis suæ exemplum & patientiæ.

X. Eodem tempore ejus germanus, Gairinus (d) nomine, qui ob metum supradicti Ebroïni cum aliis, quos fugaverat ex Francorum Proceribus Wacæorum (e)

(a) *Clericum*, id est *Monachum*. Mox in alio codice, *dicens se graviter in eo peccasse.*

(b) * Quæ posteà narrantur, facta sunt antequàm Ebroïnus in Majoratum domûs restitueretur.

(c) Dido seu Diddo *in urbe Cabilone quondam habuerat principatum*, Waimerus verò *Dux Campaniæ erat*, ut dicitur in alia Vita; posteà Episcopus Trecassinus, ex Vita S. Præjecti Episcopi. S. Bercharius Abbas Dervensis *adiens Hierosolymam, fertur duxisse secum Waimerum tormentorum S. Leodegarii reum*, inquit Monachus Dervensis in lib. Mirac. S. Bercharii.

(d) Al. *Warinus.*

(e) Id est *Wasconum.*

A lustraverat partes; jussu Regis gloriosi Theoderici ac Principis Ebroïni decretum est, ut ad palatium reverteretur. Tunc etiam B. Leodegarium ex Monasterio, in quo tenebatur absconditus, egredi, & in præsentiam Regis jussum est accersiri. Qui cùm simul conjuncti, & obtutibus Principum fuissent oblati, multis contumeliis affecti & opprobriis ab Ebroino susceptis, respondisse feruntur: *Hæc dignè patimur, quia Domino peccavimus: sed major est ejus clementia, qui nos dignatus est vocare ad talem gloriam. Sed tu, miser Ebroïne, qui tantam pœnam ingeris Francorum genti, potiùs in te ulcisceris, qui vitam aliis auferre cupis. Multos equidem decepisti, & exsules à solo paterno fecisti: sed magis tu exsulabis, quia & temporalem & futuram gloriam citò perdis: quoniam dum cupis superare omnes habitatores in tota Francia, tuam potiùs aufers, quam indignus accepisti, gloriam.*

XI. Tunc audiens hæc Ebroïnus, furore magno repletus, jussit ministris Gairi-B num abstrahi, & à germano suo separari, ut separatim viderentur puniri, ne simul eos delectaret talia verba fari. Cùm autem duceretur, B. Leodegarius eum alloquitur dicens: *Æquo animo esto, frater carissime, quoniam oportet nos hæc pati, quia non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Peccata enim nostra multa sunt, sed misericordia omnipotentis supereminet magna, quæ ad abluenda delicta se laudantium semper est parata. Hæc ad tempus patimur, quia morti debitores sumus; sed illa nos exspectat vita, si patienter ferimus istam pœnam, ubi sine fine lætabimur in cælesti gloria.* Tunc ministri ad stipitem ligatum Gairinum lapidibus obruere cœperunt. Ille verò Dominum deprecabatur dicens: *Domine Jesu bone, qui non venisti vocare justos, sed peccatores, suscipe spiritum servi tui: & qui mihi dignatus es in similitudine Martyrum lapidibus vitam istam mortalem auferre, jubeas clementissimè veniam scelerum meorum tribuere.* Hæc dicens, orando ultimum C efflavit spiritum.

An. 676.

XII. Beatus itaque Leodegarius cupiebat cum germano suo vitam finire, ut simul mererentur futuram vitam ac beatam participare. Sed Ebroïnus differre volens ejus exitum, ut per pœnas longè dilatas ei præpararet æternas, & ne coronam acciperet Martyrii, quin potiùs careret præmiis gloriæ sempiternæ; jussit eum nudis gressibus per quamdam piscinam transduci, in qua erant petræ sicut clavi incidentes acuti. Deinde terræ prostrato incidere linguam labiaque præcepit, ut dum oculi ablati, pedes jam forati, lingua ac labia incisa, & dum à se cernebat omnem felicitatem membrorum ablatam, corporisque pariter vires undique paruissent negatæ, dum nec oculis cerneret viam, nec pedibus incederet callem, nec linguæ officio laudare quiret Creatorem, ac per hoc incideret in blasphemiam desperans, auferendo sibi salutem, quam laudando cælitus adipisci meruisset ingentem. Sed qui absque D vocibus cordium est auditor Deus, magisque cor contritum quàm elatione superbum complexatur, suscepit vocem tacentis magis quàm elatè loquentium; postulantis sibi auxilium, non sono vocis, sed humilitate cordis. Nam cùm se cognovisset præsidium omne amisisse humanum, totis viribus sibi petiit adesse divinum. Nam quantùm impietas humana revocare eum cupit ab alto, tantùm pietas divina sociare fecit eum cælo.

XIII. Tunc Ebroïnus quemdam accersivit virum, nomine *Waningum* (a), & ait: *Accipe*, inquit, *Leodegarium, quem aliquando vidisti virum tam superbum, & constitue sub tuta custodia. Erit enim tempus suæ vocationis, ut recipiat quod meretur à suis inimicis.* Tunc acceptum ad suum perduxit cœnobium, quod vocatur Fiscamnus, ubi erat congregatio Sanctimonialium Virginum, quibus præerat (b) Childomerga famula Christi: in quo multis diebus conversans, habitator stetit sub custodia. E Nam & lingua præcisa solitum recepit officium, & magnum doctrinæ suæ semen ostendit in populo. Quandocumque inter Virginum accederet catervam, tanta, ut fertur, dulcia sua fulgebant eloquia, ut mirarentur quicumque audientes, quanta Dei operata sit clementia: & conversi à pravis operibus velociter peterent pœnitentiæ fructus. Nam diebus ac noctibus in Dei cultu pervigilans adstabat, ut vel paullulùm ad necessaria corporis vix aliquando ab Ecclesia procederet, vel quippiam somni ac ciborum perceptionem capere potuisset.

XIV. Eodem tempore vir gloriosus Theodericus Rex & idem Ebroïnus Synodum convocarunt, & ad quamdam villam Regiam venientes, multam Episcoporum turbam adesse fecerunt. Ibique inter ceteros Diddo, qui sanctum virum Leo-

An. 678.

(a) In prima Vita *Waringus* dicitur, in tertia *Warnigo*.
(b) In prima Vita, *Childemarca*.

degarium cum Waimero expulit de sede sui Episcopatûs, & penè tradidit illectus; A condemnatus ab ipsa Synodo calvariam accepit in capite, & expulsus segregatur à sancta Congregatione. Deinde exsilio condemnatus, morteque secuta pœna capitis gessit quidquid dolosè in sanctum virum exercuit. Alii verò Episcopi tunc à Rege per Ebroïnum in ipsa Synodo penè similem sortiti pœnam, perpetuo exsilio sunt deputati. Waimerus etiam similem excepit sententiam cum ceteris. Tunc Ebroïnus dixit ad B. Leodegarium: *Quid tantos persuades loquendo? Martyr esse suspicaris; ideò te tam temerarium ostendis. Adhuc multùm*, inquit, *dilataberis; frustrà tale desideras habere præmium. Nam ut merueris, ita eris accepturus martyrium.* Optabat enim eum funditus exstinguendum, ut quia à sæculi gloria jam videbat consumptum, revocare potuisset saltem à meritis Sanctorum. Nam unde eum putabat abscidi, inde potiùs eum faciebat Christo quem desiderabat adhærere; quia quantùm protendebatur ejus pœna, tantò magis ei augebantur præmia. B

XV. Tunc tradidit eum cuidam viro (a) Chrodoberto. *Accipe*, inquit, *eum sub magna custodia servandum: adhuc namque tempus veniet mortis suæ.* Acceptum eumdem cùm ad suam domum deduceret, cernens eum ex itinere ac infirmitate defessum, jussit ei dari ad refocillandum potum. Ante quem cùm pincerna adsisteret, lumen magnum quasi in rotæ circulum è cælo descendens super caput ejus refulsit. Tunc trementes omnes, qui hoc signum viderunt; *Quid est hoc*, inquiunt, *domine, quod paret super caput tuum, quasi in circuli modum, lumen splendidissimum emissum de cælo. Nunquam à nobis simile est visum.* Ille protinus in terram cadens, adoravit dicens: *Gratias tibi, omnipotens Deus, consolator omnium, refero, qui super servum tuum ostendere dignatus es tale miraculum.* Tunc videntes omnes, quasi in excessu mentis sunt positi: sed tamen spiritu resumpto, simul glorificantes Deum omnipotentem, conversi sunt alter ad alterum dicentes: *Verè hic homo servus Dei est.* Et pollicebantur ad Deum prorsus totis tendere viribus. Tunc deinceps ejus prædicationibus penè omnes parentes, conjux ac familiæ domûs ejus sunt conversi ad Dei cultum: ac per hoc ejus famam audientes per circuitum loci, concurrebant ad eum verbum salutiferum audire cupientes. Ille verò non cessabat sua prædicatione cunctos instruere, qualiter ad regna cælorum valerent pervenire. C

XVI. Sed non post multum temporis cùm jam Deus omnipotens pro tantæ patientiæ dono decrevisset remunerare suum fidelem famulum, Ebroïnus jam obstinatus crudelitatem suam volens in eum perficere, velocissimos post eum emisit equites nimiùm perniciosos, qui eum morte perimerent. Qui venientes susceperunt eum de domo viri, cui fuerat traditus ad custodiendum; & ducentes eum per loca incognita usque in quemdam locum, in quo substitit inquiens: *Non necesse habetis, filii, longiùs fatigari: ad quod venistis citò facite, ut impleatis votum maligni.* Hi verò, D qui venerant ad eum perimendum, erant quatuor numero. Tres etenim ex his provoluti sunt ad pedes ejus, deprecantes ut eis indulgentiam à Deo daret, & benedictionem suam super eos dignaretur tradere. Quartus verò superbus adstabat evaginato gladio paratus ad eum interimendum (b).

(a) *Chrodobertus* etiam vocatur in prima Vita, *Ruotbertus* in tertia.

(b) Reliqua hujus Vitæ capita prætermittimus, quippe quæ ferè ad verbum reperiantur in prima Vita capp. 15. 16. 17. & sequentibus.



MONITUM

MONITUM
IN PAULUM DIACONUM.

PAULUS, *quem vulgò* Diaconum *Eruditi appellant, natione Langobardus, patrem habuit* Warnefridum: *quæ causa est ut etiam* Warnefridi *cognomento donetur. Forojulii natum esse ipsum* Paulum *auctor est Herkempertus, uno tantùm sæculo ab eo distans, in fusiore Historia Langobardorum, ubi* Diaconum Paulum *laudat*, qui fuit ortus ex Forojuliensi civitate. *At in ejus Epitaphio Hildericus Abbas, discipulus olim Pauli ipsius, ipsum genitum dicit*, nitidos ubi sæpe Timavi amnis habet cursus: *quæ verba Aquileiam potiùs designare videntur patriam Pauli. Hinc autem factum ut apud plerosque* Diaconus Aquileiensis *appelletur; quo tamen nomine fortasse non illius patria, sed Ecclesia, cujus Clero se addixit, indicatur. Forum enim Julii æquè ac Aquileia uni Episcopo seu Patriarchæ subest. Adolescens Ticinum profectus, & in regali aula educatus, se literarum studio totum dedit, carus propterea Ratchisio, Cuniberto & Desiderio Langobardorum Regibus. Si fides Leoni Marsicano in Chronico Casinensi lib. 1. cap. 15. capta à Carolo M. Papia, & Langobardorum viribus omnino accisis*, Paulus *in Franciam ductus, eidem Regi Carolo familiaris admodùm fuit. At cùm ab æmulis excitata calumnia, accusatus deinde fuisset conceptæ in Carolum conjurationis, & obduratæ fidei in Desiderium, in Diomedis insulam relegatus est. Post aliquot exsilii annos inde fugiens, apud Arichisum Beneventi Ducem magno in honore vixit, atque eo tandem Principe è vivis sublato, in sacra Casini Montis religione Monachus factus, ibi reliquum vitæ cursum piissimè consummavit. Mabillonius in Annal. Benedict. ad annum 777. inter veterum fabellas hocce* Pauli *exsilium referendum censet. Quod extra dubitationis aleam est, Casinatibus Monachis se adjunxit Diaconus, atque in eo Monasterio Idibus Aprilis circiter an. 799. diem clausit extremum.* Ita Muratorius.



EX PAULO DIACONO
DE GESTIS LANGOBARDORUM.

Inter Scriptores Rerum Italicarum Tom. 1. Mediolani 1723.

EX LIBRO I.

B

Cap. 5. * Thionville.

EGo autem in Gallia Belgica, in loco qui Totonis villa * dicitur, constitutus, status mei umbram metiens, decem & novem & semis pedes inveni. . . . .

cap. 6. Affirmant esse & aliam hujusmodi voraginem inter Britanniam insulam Galliamque provinciam : cui etiam rei adstipulantur Sequanicæ (a) Aquitaniæque litora, quæ bis in die tam subitis inundationibus opplentur, ut qui fortasse aliquantulùm introrsus à litore (b) repertus fuerit, evadere vix possit. Videas earum regionum flumina fontem versùs cursu velocissimo relabi, ac per multorum millium spatia dulces fluminum lymphas in amaritudinem verti.

cap. 21. [Wacho Langobardorum Rex] duxit Austrigosam filiam Regis Gepidorum, de qua habuit filias duas. Nomen uni Wisegarda, quam tradidit in matrimonium Theodeberto Regi Francorum : secunda autem dicta est Walderada, quæ sociata est Cuswald (c) alio Regi Francorum, quam ipse odio habens, uni ex suis, qui dicebatur Garipald, in conjugium (d) tradidit. C

cap. 27. Regum jam decimus Alboïn ad regendam patriam cunctorum votis accessit. Qui cùm famosissimum & viribus clarum ubique nomen haberet, Chlotarius Rex Francorum Chlotsiundam ei suam filiam in matrimonium sociavit, de qua unam tantùm filiam, Alpsiundam nomine, genuit.

EX LIBRO II.

cap. 2. His temporibus Narsis etiam Buccellino Duci bellum intulit, quem Theudebertus Rex Francorum cùm in Italiam introisset, reversus ad Gallias cum Hamingo alio Duce, ad subjiciendam Italiam dereliquerat. Qui Buccellinus cùm pene totam Italiam direptionibus vastaret, & Theudeberto suo Regi de præda Italiæ munera copiosa conferret, cùm in Campania hyemare disponeret, tandem in loco, cui D Tannetum nomen est, gravi bello à Narsete superatus, extinctus est. *An. 553.* Hamingus verò dum Widin Gothorum Comiti, contra Narsetem rebellanti, auxilium ferre conatus fuisset, utrique à Narsete superati sunt. Widin captus Constantinopolim exiliatur : Hamingus verò, qui ei auxilium præbuerat, Narsetis gladio perimitur. Tertius quoque Francorum Dux, nomine Leutharius, Buccellini germanus, dum multa præda onustus ad patriam cuperet reverti, inter Veronam & Tridentum, juxta lacum Benacum, propria morte defunctus est.

cap. 6. Alboïn verò ad Italiam cum Langobardis profecturus, ab amicis suis vetulis Saxonibus auxilium petit. . . . . Hoc audientes (e) Chlotarius & Sigisbertus Reges Francorum, Suavos aliasque gentes in locis, de quibus iidem Saxones exierant, posuerunt. E

cap. 10. His diebus, quibus Langobardi Italiam invaserunt, Francorum regnum, mortuo jam Rege Chlotario, ejus filii quadrifariè regebant divisum ; primusque ex his Aribertus sedem habebat apud Parisios ; secundus verò Guntramnus civitati præsidebat Aurelianensi ; tertius quoque Hilpericus cathedram habebat apud Suessionas in loco Chlotarii patris sui ; quartus nihilominus Sigisbertus apud urbem regnabat Mettensem. . . . . Eo quoque tempore, comperta Huni, qui & Avares, morte Chlotarii

(a) Cod. Modoëtiensis, *Sequanica Aquitanicaque litora.*
(b) Idem, *ad litora repertus*, aliàs, *ad litora deprehensus.*
(c) Legendum, *Teuwald*, id est Theodobaldo.
(d) Non Theodobaldus, sed Chlotharius Waldradam in conjugium tradidit Garibaldo, qui non erat Regis domesticus, sed Dux tributarius, Bajoariæ Præfectus. Vide Gregorium Turon. lib. 4. cap. 9.
(e) Langobardis expeditionem in Italiam anno 568. parantibus, jam è vivis excesserat Chlotharius, anno nimirum 561.

A Regis, super Sigisbertum ejus filium irruunt. Quibus ille in Turingia occurrens, eos juxta Albim fluvium potentissimè superavit, eisdemque petentibus pacem dedit. Huic Sigisberto de Hispania adveniens Brunichildis matrimonio juncta est, de qua ille filium, Childebertum nomine, suscepit. Rursumque Avares cum Sigisberto in locis, ubi & priùs, pugnantes, Francorum proterentes exercitum, victoriam sunt adepti. *An. 566.*

Certum est tamen Liguriam & partem Venetiæ, Æmiliam quoque Flaminiamque, veteres Historiographos Galliam Cisalpinam appellasse. Inde est quòd Donatus Grammaticus in expositione Virgilii Mantuam in Gallia esse dixit. Indeque est quòd in Romana Historia legitur Ariminum in Gallia constitutum. Siquidem antiquissimo tempore Brennus Rex Gallorum, qui apud Senones urbem regnabat, cum trecentis millibus Gallorum Senonum ad Italiam venit, eamque usque ad Seno-Galliam, quæ à Gallis Senonibus vocitata est, occupavit. Causa autem cur Galli in Italiam venerint, hæc fuisse describitur: dum enim vinum degustassent ab Italia delatum, aviditate vini illecti, ad Italiam transierunt. Horum centum millia non longè à Delphos insula properantes, Græcorum gladiis exstincta sunt. Alia verò centum millia in Galatiam ingressa, primùm Gallo-Græci, posteà verò Galatæ appellati sunt. Et hi sunt quibus Doctor gentium scripsit Epistolam Paulus. Centum millia quoque Gallorum, quæ in Italia remanserunt, Ticinum, Mediolanumque, Pergamum Brexiamque construentes, Cisalpinæ Galliæ regioni nomen dederunt. Istique sunt Galli Senones, qui olim urbem Romuleam invaserunt. Sicut enim dicimus Galliam Transalpinam, quæ ultra Alpes habetur; sic Galliam hac parte, quæ infra Alpes est, vocitamus Cisalpinam. *cap. 23.* B

EX (a) LIBRO III.

C

His diebus advenientibus Francis, Anagnis castrum, quod super Tridentum in confinio Italiæ positum est, se eisdem tradidit. Quam ob causam Comes Langobardorum de Lagare, Ragilo nomine, Anagnis veniens deprædatus est. Qui cùm de præda reverteretur, in campo Rotiliano ab obvio sibi Duce Francorum Chramnichis cum pluribus è suis peremptus est. Qui Chramnichis non multum post tempus Tridentum veniens devastavit. Quem subsequens Evin Tridentinus Dux in loco, qui Salurnis dicitur, suis cum sociis interfecit, prædamque omnem, quam ceperat, excussit; expulsisque Francis, Tridentinum territorium recepit. *cap. 9.*

Hoc tempore Sigisbertus Rex Francorum occisus est fraude Hilperici germani sui, cum quo bellum inierat. Regnumque ejus Childebertus ejusdem filius adhuc D puerulus cum Brunichilde matre regendum suscepit. *cap. 10. An. 575.*

Hoc tempore Mauricius Imperator Childeberto Regi Francorum quinquaginta millia solidos per legatos suos ob hoc direxit, ut cum exercitu super Langobardos irrueret, eosque de Italia exterminaret. Qui cum innumera Francorum multitudine in Italiam subitò introivit. Langobardi verò in civitatibus communientes se, intercurrentibus legatis, oblatisque muneribus, pacem cum Childeberto fecerunt. Qui cùm ad Gallias remeasset, cognito Imperator Mauricius, quia cum Langobardis fœdus inierat, solidos, quos ei ob Langobardorum detrimentum dederat, repetere cœpit. Sed ille suarum virium potentia fretus, pro hac re nec responsum reddere voluit. *cap. 17. An. 584. Greg. l. 6. cap. 42.*

At verò Flavius Rex Authari legatos ad Childebertum misit, petens ejus germanam suo matrimonio sociari. Cúmque Childebertus, acceptis muneribus à E Langobardorum legatis, suam germanam eorum Regi se daturum promisisset, advenientibus tamen Gothorum de Hispania legatis, eamdem suam germanam, eò quòd gentem illam ad fidem Catholicam conversam fuisse cognoverat, repromisit. *cap. 27. An. 588. Greg. l. 9. cap. 25.*

Inter hæc legationem ad Imperatorem Mauricium direxit, mandans ei, ut quod priùs non fecerat, nunc contra Langobardorum gentem bella susciperet, atque cum ejus consilio ab Italia removeret. Qui nihil moratus, exercitum suum ad Langobardorum debellationem in Italiam direxit. Cui Authari Rex & Langobardorum acies non segniter obviàm pergunt, proque libertatis statu fortiter confligunt. In ea pugna Langobardi victoriam capiunt, Franci vehementer cæsi, nonnulli capti, plurimi *cap. 28. Ibid.*

(a) In hujus libri tertii capitibus tertio, quarto, quinto, sexto & octavo varias Langobardorum in Gallias expeditiones narrat Paulus Diaconus. Hæc capita prætermisimus, utpote quæ ad verbum descripta sunt ex Gregorio Turon. lib. 4. capp. 42. 43. 45. aliàs, 36. 37. 39.

etiam per fugam elapsi, vix ad patriam revertuntur. Tantaque ibi strages facta est de Francorum exercitu, quanta nusquam alibi memoratur. Mirandum sanè est, cur Secundus, qui aliqua de Langobardorum gestis scripsit, hanc tantam eorum victoriam præterierit, cùm hæc, quæ præmisimus de Francorum interitu, in eorum historia hisdem ipsis penè verbis exarata legantur. A

cap. 29. An. 589. Flavius verò Rex Authari legatos posthæc ad Bajoariam misit, qui Garibaldi eorum Regis filiam sibi in matrimonium peterent. Quos ille benignè suscipiens, Theudelindam suam filiam Authari se daturum promisit..... Denique post aliquod tempus, cùm propter Francorum (a) adventum perturbatio Garibaldo Regi advenisset, Theudelinda ejus filia cum suo germano, nomine Gundoald, ad Italiam confugit, seque adventare Authari sponso nuntiavit.

cap. 30. Greg. l. 10. c. 3. An. 590. Hac etiam tempestate Grippo legatus Childeberti Regis Francorum; cùm à Constantinopoli remeasset, & idem Regi suo, quomodo honorificè ab Imperatore Mauricio susceptus fuisset, nuntiasset; & quia injurias, quas apud Carthaginem perpessus fuerat, Imperator ad voluntatem Childeberti Regis ultum iri promisisset, Childebertus confestim iteratò in Italiam exercitum Francorum cum viginti Ducibus ad debellandam Langobardorum gentem direxit. E quibus Ducibus Andualdus & Olo & Cedinus eminentiores fuerunt. Sed Olo cùm importunè ad Bilitonis castrum accessisset, jaculo sub mamilla sauciatus cecidit, & mortuus est. Reliqui verò Franci cùm egressi fuissent ad prædandum, à Longobardis irruentibus passim per loca singula prosternebantur. At verò Andualdus & sex alii Duces Francorum ad Mediolanensium urbem advenientes, ibi eminus in campestribus castra posuerunt. Quo loco ad eos Imperatoris legati venerunt, nuntiantes adesse exercitum in solatio eorum, dicentesque: *Quia post triduum cum eisdem veniemus. Et hoc vobis erit signum, cùm videritis villæ hujus, quæ in monte sita est, domus incendio concremari, & fumum incendii ad cælos usque sustolli, noveritis nos cum exercitu quem pollicemur adventare.* Sed exspectantes Francorum Duces diebus sex juxta placitum, nullum ex iis, quos legati Imperatoris promiserant, venisse contemplati sunt. Cedinus autem cum tredecim Ducibus lævam Italiæ ingressus, quinque castella cepit; à quibus etiam sacramenta exegit. Per Placentiam verò exercitus Francorum usque Veronam venerunt, & deposuerunt castra plurima per pacem post sacramenta (b) data, quæ se eis tradiderant, nullum ab eis dolum existimantes. Nomina autem castrorum, quæ diruerunt in territorio Tridentino, ista sunt: Tesana, Maletum, Semiana, Appianum, Fagitana, Cimbra, Vitianum, Brentonicum, Volenes, Ennemase, & duo in Alsuca, & unum in Verona. Hæc omnia castra cùm diruta essent à Francis, cives universi ab eis ducti sunt captivi. Pro Ferruge verò castro, intercedentibus Episcopis, Ingenuino de Savione, & Agnello de Tridentino, data est redemptio, pro capite uniuscujusque viri solidi sexcenti. Intereà Francorum exercitum, cùm esset tempus æstivum, propter insonsueti aëris incommoditatem, dysenteriæ morbus graviter exagitare cœpit: quo morbo plures interierunt ex eis. Quid plura? Cùm per tres menses Francorum exercitus Italiam pervagaretur, nihilque proficeret, neque se de inimicis ulcisci posset, eò quòd se in locis firmissimis contulissent, neque Regem adtingere valeret, de quo ultio fieret, qui se intra Ticinensem urbem munierat; ut diximus, infirmatus aëris intemperantia, ac fame constrictus, redire ad propria destinavit. Qui revertentes ad patriam, intantum famis penuriam perpessi sunt, ut priùs vestimenta propria, insuper etiam & arma ad coëmendum victum præberent, quàm ad genitale solum pertingerent. B C D

cap. 33. Eod. anno. Intereà Authari (c) Rex legationem verbis pacificis ad Guntramnum Regem Francorum, patruum scilicet Childeberti Regis, direxerat, à quo legati iidem jocundè suscepti, sed ad Childebertum, qui ei nepos ex fratre erat, directi sunt, ut per ejus nutum pax cum gente Langobardorum firmaretur. Erat autem Guntramnus iste, de quo diximus, Rex pacificus, & omni bonitate conspicuus. Cujus unum factum (d) satis admirabile libet nos huic nostræ Historiæ breviter inserere, præser- E

(a) Childebertus Rex Francorum ea affinitate offensus, ac veritus ne Boii, qui ejus tributarii erant, à fide descisceret, & ad Longobardos hostes inclinarent, Garibaldum bello aggressus est. Cæsus-ne is in acie fuerit, an ad generum fugerit, ambiguum: sed in ejus locum Tassilonem Bajoariorum Ducem à Childeberto Rege constitutum, docet ipse Paulus lib. 4. cap. 7. *Ita Pagius ad an. 590. num. 11.*

(b) Codex Modoëtiensis, *Post sacramenta autem data, gentes, quæ se eis crediderant, peremptæ sunt, nullum ab eis dolum existimantes.* Ita etiam Lindenbrogius.

(c) *Aptacharius* dicitur Gregorio Turonensi lib. 10. cap. 3.

(d) Hoc factum, quod etiam post Paulum Regino, Aimoinus ac Sigebertus referunt, tamquam ridiculum & anilis fabellæ simile refellit Valesius lib. 15. Rer. Franc. pagg. 452. & 453.

A tim cùm hoc Francorum Hiſtoriâ noverimus minimè contineri. Is cùm venatum quodam tempore in ſilvam iſſet, & ut ſolet fieri, hac illacque diſcurrentibus ſociis, ipſe cum uno fideliſſimo tantùm ſuo remanſiſſet, graviſſimo ſomno depreſſus, caput in genibus ejuſdem fidelis ſui reclinans, obdormivit. De cujus ore parvum animal in modum reptilis egreſſum, tenuem rivulum propter (a) diſcurrebat, ut tranſire poſſet ſatagere cœpit. Tunc iſdem, in cujus gremio quieſcebat, ſpatham ſuam vagina exemtam, ſuper eumdem rivulum poſuit, ſuper quam illud reptile, de quo diximus, ad partem aliam tranſmeavit. Quod cùm non longè exinde in quoddam foramen montis ingreſſum fuiſſet, & poſt aliquantum ſpatii regreſſum, ſuper eamdem ſpatham præfatum rivulum tranſmeaſſet, rurſum in os Gunthramni, de quo exierat, introivit. Gunthramnus poſthæc expergefactus, mirificam ſe viſionem vidiſſe narravit. Retulit enim apparuiſſe ſibi in ſomnis, quòd fluvium quemdam per pontem ferreum tranſiſſet, & ſub monte quodam introiſſet, ubi multa auri pondera B aſpexiſſet. Is verò, in cujus gremio caput tenuerat, cùm dormiſſet, quid de eo viderat, ei per ordinem retulit. Quid plura? Effoſſus eſt locus ille, & inæſtimabiles theſauri, qui ibidem antiquitus poſiti fuerant, ſunt reperti. De quo auro ipſe Rex poſtmodùm ciborium ſolidum miræ magnitudinis, & magni ponderis fecit, multiſque illud pretioſiſſimis gemmis decoratum, ad ſepulcrum Domini Hieroſolymam tranſmittere voluit. Sed cùm minimè potuiſſet, idem ſupra corpus B. Marcelli Martyris, quod in civitate Cavallonno (b) ſepultum eſt, ubi ſedes regni illius erat, poni fecit; & eſt ibi uſque ad præſentem diem. Nec eſt uſquam ullum opus ex auro effectum, quod ei valeat comparari. Sed nos his breviter, quæ relatu digna erant, contactis, ad Hiſtoriam revertamur.

Interim dum legati Authari Regis in Francia morarentur, Rex Authari apud Ticinum Nonas Septembris veneno, ut tradunt, accepto moritur, poſtquàm ſex re- C gnaverat annos. Statimque à Langobardis legatio ad Childebertum Regem Francorum miſſa eſt, quæ Authari Regis mortem eidem nuntiaret, & pacem ab eo expeteret. Quod ille audiens, legatos quidem ſuſcepit, pacem verò in poſterum ſe daturum promiſit. Qui tamen præfatos legatos poſt aliquot dies promiſſa pace abſolvit. *cap. 34. An. 590. Greg. l. 10. cap. 3.*

EX LIBRO IV.

Confirmata igitur Agilulfi (qui & Ago dictus eſt) regia dignitate, cauſâ eorum, qui ex Caſtellis Tridentinis captivi à Francis ducti fuerant, Agnellum Epiſcopum Tridentinum in Franciam miſit. Qui exinde rediens, aliquantos captivos, quos Brunichildis Regina Francorum ex proprio pretio redemerat, revocavit. Evin D quoque Dux Tridentinorum ad obtinendam pacem ad Gallias perrexit, qua & impetrata regreſſus eſt. *cap. 1. An. 591.*

Childebertus quoque bellum geſſit cum conſobrino ſuo Hilperici filio: in quo prælio uſque ad triginta millia hominum cæſa ſunt. Fuit autem tunc hyems frigida nimis, qualem vix aliquis priùs recolebat fuiſſe. *cap. 4. An. 593.*

Hiis diebus Taſſilo à Childeberto Rege Francorum apud Bajoariam Rex ordinatus eſt. *cap. 7. An. 595.*

Hac etiam tempeſtate Childebertus Rex Francorum ætatis anno vigeſimo quinto cum uxore propria, ſicut fertur, vi veneni extinguitur. Huni quoque, qui & Avares dicuntur, à Pannonia in Turingiam ingreſſi, bella graviſſima cum Francis geſſerunt. Brunichildis tunc Regina cum nepotibus adhuc puerulis Theudeberto & Theuderico (c) regebat Gallias, à quibus accepta Huni pecunia, revertun- E tur ad propria. Mortuus quoque eſt Gunthramnus Rex Francorum (d), regnumque illius Brunichildis Regina ſuſcepit, cum nepotibus adhuc parvulis filiis Childeberti. *cap. 12. An. 596.*

Hoc etiam tempore Agilulfus cum Theuderico Rege Francorum pacem perpetuam fecit. *cap. 14.*

Tunc etiam ſignum ſanguineum in cælo apparuiſſe viſum eſt, & quaſi haſtæ ſanguineæ, & lux clariſſima per totam noctem. Theudebertus Rex Francorum eo tempore cum Clothario patruele ſuo bellum gerens, ejus exercitum vehementer afflixit. *cap. 16. An. 600.*

(a) Cod. Modoët. *rivulum, qui propè diſcurrebat.*
(b) Ambroſ. *Cabillono.* Modoët. *Cabillomno.* Lindenbrogius, *Cabillonenſi.*
(c) Cod. Modoët. *Theodeberto & Theoderico*, ſemper.
(d) Cod. Ambroſ. *Rex Burgundionum.* Guntramno mortuo anno 593. ſucceſſiſſe Childebertum, eique tribus annis ſuperſtitem fuiſſe, conſtat apud omnes.

cap. 25. Hac tempestate Agilulfi legati regressi à Cacano, pacem perpetuam factam cum Avaribus nuntiarunt. Legatus quoque Cacani cum eis adveniens ad Gallias perrexit, denuncians Francorum Regibus, ut, sicut cum Avaribus, ita pacem habeant cum Langobardis. A

cap. 29. An. 604. Hoc anno Theudebertus & Theudericus Reges Francorum adversus Clotharium patruum suum dimicarunt, in quo certamine ex utraque parte multa millia ceciderunt.

cap. 31. Eod. anno. Igitur sequenti æstate mense Julio levatus est Adaloaldus Rex super Langobardos apud Mediolanum in Circo, in præsentia patris sui Agilulfi Regis, astantibus legatis Theudeberti Regis Francorum: & desponsata est eidem regio puero filia Regis Theudeberti, & firmata est pax perpetua cum Francis.

cap. 32. Eodem tempore Francis cum Saxonibus pugnantibus, magna strages ab utrisque partibus facta est. B

cap. 42. An. 612. Rex verò Agilulfus pacem cum Imperatore in annum unum, itemque in alterum faciens, cum Francis quoque iteratò pacem renovat. . . . . Occisus quoque est hiis diebus Theudebertus Rex Francorum, & facta est pugna gravissima inter eos.

EX LIBRO V.

cap. 5. Hac tempestate Francorum exercitus de Provincia egrediens, in Italiam introivit: contra quos Grimoaldus (a) cum Langobardis progressus, hac eos arte decepit. Fugere quippe se eorum impetum simulans, castra sua simul cum tentoriis, & diversis pariter referta bonis, præcipuéque vini optimi copia, abductis hominibus, omnino vacua reliquit. Quò dum Francorum acies advenissent, existimantes Grimoaldum cum Langobardis pavore deterritos castra integra reliquisse, mox læti effecti certatim cuncta invadunt, cænamque affluentissimam instruunt. Qui dum diversis epulis, multoque degravati vino somnoque, quievissent, Grimoaldus super eos post noctis medium irruens, tanta eos cæde prostravit, ut vix pauci ex eis elapsi, ad patriam valuerint repedare. Qui locus, ubi hoc gestum est prælium Francorum, usque hodie Rivus appellatur, nec longè distat ab Astensis civitatis mœnibus. C

cap. 32. Hac tempestate Francorum regnum apud Gallias Dagobertus (b) regebat, cum quo Rex Grimoaldus pacis firmissimæ fœdus inierat. Cujus Grimoaldi vires Bertaridus etiam apud Francorum patriam constitutus metuens, egressus è Gallia, ad Britanniam insulam, Saxonumque Regem properare disponit.

EX LIBRO VI. D

cap. 16. Hoc tempore apud Gallias Francorum Regibus à solita fortitudine & scientia degenerantibus, hi qui Majores-domûs regalis esse videbantur, administrare regni potentiam, & quidquid Regibus agere mos est, cœperunt; quippe cùm cælitus esset dispositum, ad horum progeniem Francorum transvehi regnum. Fuitque eo tempore Major-domûs in Regio Palatio Arnulfus, vir, ut postmodùm claruit, Deo amabilis, & miræ sanctitatis. Qui post gloriam sæculi Christi servitio se subdens, mirabilis in Episcopatu extitit, ac demum eremiticam vitam eligens, leprosis universa præbens obsequia, continentissimè vixit.

cap. 23. Hoc tempore apud Gallias in Francorum regnum Anchis Arnulfi filius, qui de nomine Anchisæ quondam Trojani creditur appellatus, sub nomine Majoris-domûs gerebat principatum. E

cap. 37. Apud regnum Francorum tunc temporis Pipinus obtinebat principatum. Fuit autem vir miræ audaciæ, qui hostes suos aggrediendo statim conterebat. Nam supra suum quendam adversarium, Rhenum transgressus, cum uno tantùm satellite suo irruit, eumque in suo cubiculo residentem cum suis trucidavit. Bella quoque multa cum Saxonibus & maximè cum Rathodo * Frisionum Rege fortiter gessit. Hic & alios filios habuit, sed ex his Karolus præcipuus extitit, qui ei pòst in principatu successit.

* *al.* Ratbodo.

cap. 42. An. 714. Apud Francorum quoque gentem, Pipino vita exempto, ejus filius Karolus, de

(a) Grimoaldus regnare cœpit anno 662. obiit autem anno 671.

(b) Jam ante 24. annos obierat Dagobertus I. cùm Grimoaldus Longobardorum regnum arripuit, nec nisi post ejus mortem Dagobertus II. in regnum restitutus est.

A quo præmiseramus, licèt per multa bella & certamina, de manu Reginfridi *; principatum sustulit. Nam cùm in custodia teneretur, divino nutu ereptus aufugit, ac primùm contra Reginfridum cum paucis bis terque certamen iniit, novissiméque eum apud Vinciacum (a) magno certamine superavit. Cui tamen unam, hoc est Andegavensem, civitatem ad habitandum concessit. Cunctam verò Francorum gentem ipse gubernandam suscepit.

*al. Raginfridi. — An. 717.

Eo tempore gens Sarracenorum in loco, qui Septem dicitur, ex Africa transfretantes, universam Hispaniam invaserunt. Deinde post decem annos cum uxoribus & parvulis venientes, Aquitaniam Galliæ provinciam, quasi habitaturi ingressi sunt. Karolus siquidem cum Eudone Aquitaniæ principe tunc discordiam habebat. Qui tamen in unum se conjungentes, contra eosdem Sarracenos pari consilio dimicaB runt. Nam irruentes Franci super eos, trecenta (b) septuaginta quinque millia Sarracenorum interemerunt. Ex Francorum verò parte mille & quingenti tantùm ibi ceciderunt. Eudo quoque cum suis super eorum castra irruens, pari modo multos interficiens, omnia devastavit.

cap. 46. — An. 721.

Circa hæc tempora Karolus Princeps Francorum Pipinum suum filium ad Liutprandum direxit, ut ejus juxta morem capillum susciperet. Qui ejus cæsariem incidens, ei pater effectus est, multisque eum ditatum regiis muneribus, genitori remisit.

cap. 53.

Per idem tempus Sarracenorum exercitus rursum in Galliam introïens, multam devastationem fecit. Contra quos Karolus non longè à Narbona bellum committens, eos, sicut & priùs, maxima cæde prostravit. Iteratò Sarraceni Gallorum fines ingressi, usque ad Provinciam venerunt, & capta Arelate, omnia cirC cumquaque demoliti sunt. Tunc Karolus legatos cum muneribus ad Liutprandum Regem mittens, ab eo contra Sarracenos auxilium poposcit. Qui nihil moratus, cum omni Langobardorum exercitu in ejus adjutorium properavit. Quo comperto, gens Sarracenorum mox ab illis regionibus aufugit.

cap. 54. — An. 737. — An. 739.

(a) Vinciacensis pugna anno 717. data, non ultima fuit: nec Carolus nisi anno 724. civitatem Andegavensem Raginfredo concessit.

(b) Hic Paulus summo errore confundit victoriam, ab Eudone de Sarracenis juxta Tolosam anno 721. reportatam, cum prælio Pictaviensi, in quo fusi & victi fuere Sarraceni anno 732. à Carolo Martello, non ab Eudone. Aliam Sarracenorum in Gallias irruptionem anno 729. recitat Beda coætaneus auctor lib. 5. cap. 24. *Anno Dominicæ Incarnationis* D *DCCXXIX. apparuerunt Cometæ duo circa solem .... Quo tempore gravissima Sarracenorum lues Gallias misera clade vastabat, & ipsi non multò pòst in eadem provincia dignas perfidiæ suæ pœnas luebant.* Quæ ultima verba referenda putat Pagius ad celeberrimam de Sarracenis victoriam anno 732. à Christianis reportatam. Sed cùm Beda anno 731. Historiam suam absolverit, necesse est eum verba illa in eam inseruisse. Quod & aliis Chronographis accidisse notat idem Pagius ad an. 729. num. 3. Occisorum numerum meritò in dubium revocat Valesius Rer. Franc. lib. 24. pag. 489.

EX BREVIBUS (a) ANNALIBUS FRANCICIS,
Qui vulgò Nazariani dicuntur.

ANno DCCVII. Pippinus senior regnare cœpit.
DCCVIII. Drogo mortuus.
DCCIX. Durus & deficiens fructus. Et Gothofridus mortuus est.
DCCX. Pippinus perrexit in Alamaniam.
DCCXI. Aquæ inundaverunt valde. Et mors Hildeberti.
E DCCXII. Mors Heriberti Regis Langobardorum.
DCCXIII. Mors Alifildæ & Halidulfi Regis.
DCCXIV. Pippinus defunctus est.
DCCXV. Pugna Francorum: & mors Dagoberti Regis.
DCCXVI. Pugnavit Carolus contra Ratboth.
DCCXVII. Pugnavit Carolus contra Ragenfredum in Vinciaco, in Dominica die.
DCCXVIII. Vastavit Karlus Saxonia plagâ magnâ.
DCCXIX. Occisio Francorum ad Suessionis civitatem: & mors Ratbothi.
DCCXX. Pugnavit Karlus contra Saxones.

(a) Annales isti, qui ab anno 707. usque ad annum 790. producuntur, in Monasterio S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt. A Marquardo Frehero primùm sunt publicati, dein ab And. Chesnio Tom. 2. Script. Franc. pag. 3.

DCCXXI. Ejecit Heudo Sarcinos de Equitania. A

DCCXXII. Magna fertilitas; & bella contra Aquilonem.

DCCXXIII. Duo filii Drogonis ligati (a), Arnoldus, & unus mortuus, & Karlus infirmatus.

DCCXXIV. Levavit contra Karlo: & Karlus perrexit Andegavis.

DCCXXV. Hrothrudis mortua. Betto mortuus. Sarcini venerunt primitus (b).

DCCXXX. Lantfridus mortuus.

DCCXXXI. Karlus vastavit duas vices ultra Ligere. Et Ragenfridus mortuus. Et Beda (c) Presbyter Anglorum obiit.

DCCXXXII. Karlus pugnavit contra Sarcinos die Sabbato ad Pectavis.

DCCXXXIII. Hildratus mortuus.

DCCXXXIV. Karlus perrexit in Frisiam, & inde usque ad internecionem.

DCCXXXV. Karlus invasit Wasconiam. B

DCCXXXVI. Hatto ligatus (d) est.

DCCXXXVII. Karlus pugnavit contra Sarcinos in Gutia *, in Dominico die.

* Gothia.

DCCXXXVIII. Karlus intravit in Saxonia.

DCCXXXIX. Karlus intravit in Provincia usque Massilia.

DCCXL. Sine hostilitate ulla.

DCCXLI. Karlus mortuus est. Et Theodaldus interfectus est.

DCCXLII. Franci in exercitu in Aquitania, & posteà in Beuveria (e) usque Lech.

DCCXLIII. Pippinus quievit. Et Karlomannus in Saxonia cum exercitu.

DCCXLIV. Franci in Beuveria, quando ille Walus fuit. Et Romanus egressus est de Alamania. C

DCCXLV. Karlomannus & Pippinus cum exercitu in Saxonia. Et Theotbaldus in Alsatiam.

DCCXLVI. Karlomannus in Alamaniam, & posteà in Aquitaniam.

DCCXLVII. Karlomannus ivit Romam. Et Eberhardus defunctus est.

DCCXLVIII. Otbertus interfectus est. Et Grifo in Saxonia elapsus.

DCCXLIX. Franci in Saxonia (f) cum magno exercitu. Et Grifo in Beuveria.

DCCL. Franci (g) in Beuveria. Et Grifo reversus est ad propria.

DCCLI. Pippinus Rex (h) elevatus est. Res Ecclesiarum descriptas, quæ & devisas. Baldebertus Episcopus. Benedictus. Zacharias Papa defunctus. Stephanus electus, in die percussus. Alter Stephanus electus atque consecratus. Et Lantfridus mortuus.

DCCLII. Pippinus in Saxonia (i) cum exercitu. Grifo Franciam ingressus, qui & interfectus.

Sequentia suo loco edentur.

(a) *Ligati*, id est *vincti*.

(b) Suprà anno 721. dicuntur Sarraceni ab Eudone de Aquitania ejecti; non igitur putandi sunt primùm anno 725. montes Pyrenæos præteriisse, sed tantùm hoc anno primùm venisse in regiones Regi Theodorico subjectas, & à Carolo Martello gubernatas, id est in Franciam, quæ tunc temporis ab Aquitania, in qua regnabat Eudo, distinguebatur. Arbitrantur Cointius & Pagius Sarracenos hoc anno Albigensem, Caturcensem & Albigensem diœceses, reliquamque Aquitaniæ partem sibi subjecisse. Verùm hanc eorum opinionem nullo niti fundamento demonstrant Auctores novæ Historiæ Occitaniæ.

(c) Beda nonnisi anno 735. obiit.

(d) *Ligatus*, id est *in carcerem trusus*; vel, ut alii volunt, vinctus seu fœdere junctus Carolo Martello contra Hunoldum fratrem suum. Hatto filius erat Eudonis Aquitaniæ Ducis, & pater Lupi Ducis Wasconiæ.

(e) Per Beuveriam hic Alamannia intelligitur.

(f) Hoc anno nullum bellum gestum in Saxonia, sed in Bavaria testantur Continuator Fredegarii & Annalista Metensis.

(g) Franci hoc anno nullum bellum habuere. Vide Annales sequentes.

(h) Anno tantùm 752. Pippinus Rex creatus, & Zacharias Papa mortuus.

(i) Hæc in annum 753. refundenda.



A

EX ALIIS (a) FRANCORUM ANNALIBUS,
Qui vulgò Petaviani vocantur.

ANno DCCVIII. Quando Drogo mortuus fuit tempore vernis.

DCCIX. Quando domnus Pipinus perrexit in Suavis contra Wilarium.

DCCX. Item Pipinus in Suavis contra Wilarium.

DCCXI. Tunc aquæ inundaverunt valde. Et Childebertus (b) mortuus eſt. Et exercitus Francorum in Suavis.

DCCXII. Item exercitus Francorum in Suavis contra Wilarium. Et Heribertus
B Rex Longobardorum mortuus eſt.

DCCXIII. Mors Agledulfi Regis, & depoſitio Suitberthi Epiſcopi.

DCCXIV. Domnus Pipinus mortuus eſt in menſe Decembr. Et Grimoldus (c) ſimiliter defunctus eſt.

DCCXV. Dagobertus Rex mortuus eſt. Et Saxones devaſtaverunt terram Hattuariorum (d).

DCCXVI. Quando Ratbodus venit Coloniam in menſe Mart. Tunc pugnavit Karolus contra eum.

DCCXVII. Quando bellum fuit Vinciago inter Karolum & Ragenfridum in die Dominico, die xv. ante Paſcha.

DCCXVIII. Fuit autem tunc priùs Karolus in Saxonia, & vaſtavit eam plaga
C magna uſque Viſeram.

DCCXIX. Ratbodus mortuus eſt.

DCCXX. Quando bellum habuit Karolus contra Saxones.

DCCXXI. Expugnavit Eodo (e) Saracenos de terra ſua.

DCCXXII. Fuit fertilitas magna, & bella contra Aquilonem.

DCCXXIII. Duo filii Drogonis ligati, & unus mortuus; & Karolus infirmatur.

DCCXXIV. Karolus migravit ad Andegavos, qui rebellabant adversùs eum.

DCCXXV. Quando Karolus primùm fuit in Bawarios (f). Et Chrotrudis moritur. Et Saraceni venerunt.

DCCXXVI. Martinus (g) mortuus eſt.

DCCXXVII. Danihel (h) in Atiniacò mortuus eſt.

DCCXXVIII. Item Karolus fuit in Saxonia (i). Et Hidulphus (k) Epiſcopus
D mortuus eſt.

DCCXXIX. Quando Karolus voluit pergere in Saxonia.

DCCXXX. Quando Karolus perrexit Suavis contra Lantfridum.

DCCXXXI. Quando Karolus fuit Waſconia contra Eodonem. Et Ragenfridus (l) mortuus eſt.

DCCXXXII. Karolus habuit bellùm contra Saracenos in menſe Octobri (m), die Sabbato.

DCCXXXIII. Quando venit (n) cum Weſtri exercitum in Weſtrigon.

(a) Hos Annales, qui ab anno 708. ducunt initium, & deſinunt in anno 799. ex duobus pervetuſtis codicibus mſſ. quorum unus fuit Joannis Tilii, alter Alexandri Petavii, edidit Andr. Cheſnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 6. Eoſdem Annales vulgavit Labbeus Tom. 2. Novæ Biblioth. libr. mſſ. pag. 733. ex codice Maſciacenſis Cœnobii: in quo tamen codice incipiunt tantùm ab anno 726.

(b) Codex Petavianus, *Hildebertus.*

(c) Idem, *Grimoaldus.*

(d) Idem, *Hazzoariorum.*

(e) Idem, *Eudo.*

(f) Idem, *in Bagoarios .... Et Sarachin venerunt.*

(g) Codex Maſciacenſis: *Martinus mortuus eſt. Fuit autem Monachus in Corbeia, vir vitæ continentiſſimæ, & adprimè eruditus; quem Karolus Dux in ſumma veneratione habuit; & peccata ſua ei confitebatur.* In Miſcellaneis hiſtoricis Bernardi Guidonis editis in Tomo primo Bibliothecæ Labbeanæ pag. 632. legitur: *S. Martinus Confeſſor, qui fuit Capellanus Karoli, apud S. Præjectum prope Axiam in Domino requieſcit.* Locus S. Præjecti oppidulum eſt, vulgò *Saint Priet*, ad Vigennam fluvium, altero milliari Gallico à civitate Lemovicis, prope Axiam oppidum, *Aixé.*

(h) Hic Daniel non alius eſt à Chilperico Rege, qui antequàm Rex conſtitueretur, vocabatur Daniel. Sed hic Princeps ſub finem anni 720. jam obierat. Verùm nonnulla in hoc Chronicon inſerta fuerunt aliena & imperita manu.

(i) Legendum videtur *in Bajoaria.* Nam nullum hoc anno in Saxonia bellum memorant alii Annaliſtæ: niſi fortè dicatur duplex fuiſſe bellum, & Bavaricum & Saxonicum.

(k) Cod. Petav. *Hadulfus.* Maſciac. *Adulfus Epiſcopus mortuus eſt: fuit autem de Camaraco, & habuit Abbatiam S. Vedaſti.*

(l) Maſciac. *Raganfredus.*

(m) Idem, *Octobrio, die Sabbati.*

(n) Labbeus ex codice Maſciac. hunc verſum non exſcripſit; tres tantùm aſteriſcos ſubſtituit. In Annalibus ſequentibus, *cum exercitu venit in Wiſtragon. Cum Weſtri*, id eſt, cum claſſe Weſtriæ, ſeu Occidentalis Franciæ, quæ maritima erat.

DCCXXXIV. Karolus perrexit in Frisiam (a) usque internecionem. A
DCCXXXV. Quando Karolus invasit Wasconiam.
DCCXXXVI. Audoinus Episcopus mortuus est. Et Karolus dimicabat contra filios Eodonis.
DCCXXXVII. Quando Karolus bellum habuit contra Saracenos in Gozia (b).
DCCXXXVIII. Karolus intravit in Saxoniam.
DCCXXXIX. Karolus intravit in Provinciam usque Massiliam.
DCCXL. Sine hoste fuit hic annus.
DCCXLI. Karolus mortuus est Idib. Octobr. Et Theodoaldus (c) interfectus est.
DCCXLII. Carolomannus perrexit in Wasconiam.
DCCXLIII. Vastavit Karolus (d) Alamanniam.
DCCXLIV. Pax inter Karolomannum & Odilonem. Et hostes in Saxonia.
DCCXLV. Karolomannus & Pipinus abierunt in Saxoniam. B
DCCXLVI. Karolomannus intravit Alamanniam (e).
DCCXLVII. Karolomannus migravit Romam. Et ipso anno fuit natus (f) Karolus Rex.
DCCXLVIII. Grippo (g) fugit in Saxoniam.
DCCXLIX. Quando Grippo reversus est de exilio.
DCCL. Sine hoste fuit.
DCCLI. Lantfridus mortuus est. Et fuit natus (h) Karolomannus Rex.

(a) Cod. Masciac. *in Frisiam, & delevit eam usque ad internecionem.*
(b) Idem, *in Gotia.* Petav. *in Zolhia.*
(c) Cod. Petav. *Teudaldus.* Masc. *Theobaldus.* Deest *Idib. Octob.*
(d) Codd. Petav. & Masciac. *Carolomannus.* Hæc ad annum præcedentem retrahenda. Vide Annales præcedentes & sequentes & Continuatorem Fredegarii.
(e) Cod. Masciac. addit: *Ubi fertur quòd multa hominum millia ceciderit. Unde compunctus regnum reliquit, & Monasterium in Castro Cassino situm adiit.*
(f) Hæc verba desunt in cod. Masciac. atque manifestò additititia sunt. Nam cùm Carolum Magnum annos 71 vel 72 vixisse, eumque anno Christi 814 obiisse tradant Scriptores coævi, nasci non potuit anno 747; sed ejus ortus in anno 742 necessariò collocandus est. Ita collocatur in Chronico Lamberti Schafnaburgensis, in Epitome Siffredi Presbyteri Misnensis, in Chronico excerpto de diversis Chronicis post Sigebertum Gemblacensem edito, & in fragmento Vitæ sancti Godehardi Hildeneshemensis Episcopi. C
(g) Cod. Masciac. *Grifo.*
(h) Hæc etiam desunt in codice Masciac. atque omninò inserta videntur.

EX ALIIS FRANCORUM (a) ANNALIBUS,
Qui vulgò Tiliani dicuntur.

D

ANno DCCVIII. Quando Drogo mortuus est.
DCCIX. Pippinus pugnavit in Suavis.
DCCX. Unde suprà.
DCCXI. Walaricus duxit exercitum Francorum in Suavis.
DCCXII. Anepus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Willeharium.
DCCXIV. Depositio Grimoldi, & depositio Pippini in medio Decembrio.
DCCXV. Saxones devastaverunt terram Hatuariorum.
DCCXVI. Ratbodus venit ad Coloniam.
DCCXVII. Bellum fuit inter Carolum & Ragimfridum in mense Martio.
DCCXVIII. Karolus primùm pugnavit in Saxonia.
DCCXIX. Quando mortuus est Ratbodus.
DCCXX. Karolus bellum habuit contra Saxones. E
DCCXXV. Karolus primùm pugnavit in Bajoaria.
DCCXXVIII. Karolus secunda vice pugnavit in Bajoaria.
DCCXXIX. Voluit Karolus pergere in Saxonia.
DCCXXX. Karolus pugnavit contra Lantfridum.
DCCXXXI. Karolus pugnavit in Vasconia contra Eodonem.
DCCXXXII. Karolus habuit bellum contra Sarecinos.
DCCXXXIII. Karolus cum exercitu venit in Wistragon.
DCCXXXIV. (b) Karolus cum exercitu pugnavit in Wasconia.

(a) Hos annales, quos Auctor ab anno 708. orsus est, & ad annum 808. quo se vixisse testatur, perduxit, ex antiquo codice ms. Johannis Tilii, edidit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 11.
(b) Quæ hic gesta narrantur annis 734, 735 & 736, ad annos 735, 736 & 737 referenda sunt.

A DCCXXXV. Karolus dimicabat contra filios Eodonum *. *Eudonis.

DCCXXXVI. Karolus iterùm bellum habuit contra Sarecinos.

DCCXLI. Karolus Major-domûs defunctus est.

DCCXLII. Carlomannus & Pippinus Major-domûs duxerunt exercitum contra Hunoldum Ducem Aquitanorum; & ceperunt castrum quod vocatur Luccas *. *Loches. Et in ipso itinere diviserunt (a) regnum Francorum inter se in loco, qui dicitur Vetus-Pictavis (b). Eodemque anno Carlomannus Alamaniam vastavit.

DCCXLIII. Tunc Carlomannus & Pippinus contra Idolonem * *Odilonem. Ducem Bajoariorum inierunt pugnam. Et Carlomannus per se in Saxoniam ambulavit in eodem anno, & cepit castrum quod dicitur Saochseburg * *Hocseburg. per placitum, & Teodericum Saxonem placitando conquesivit.

DCCXLIV. Iterùm Carlomannus & Pippinus perrexerunt in Saxoniam. Et B captus est Teodericus Saxo alia vice.

DCCXLV. Tunc (c) Carlomannus confessus est Pippino germano suo, quòd voluisset sæculum relinquere. Et eodem anno nullum fecerunt exercitum: sed apparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, & Pippinus quomodo germanum suum honorificè direxisset cum muneribus.

DCCXLVI. Tunc Carlomannus (d) Romam perrexit, ibique se totondit, & in Sarepte * *Soracte. monte Monasterium ædificavit in honore S. Silvestri: ibique aliquod tempus moram faciens, inde ad S. Benedictum pervenit, & ibi Monachus fuit.

DCCXLVII. Grifo (e) fugit in Saxoniam. Et Pippinus per Toringiam perrexit in Saxoniam.

DCCXLVIII. Pippinus (f) perrexit in Bajoariam, Grifonem & Lantfridum inde adduxit, & Tassiloni Ducatum dedit. Et Grifo in Wasconia fugit ad Waiferum.

C DCCXLIX. Zacharias (g) Papa per Fulradum mandavit, ut Pippinus ad Regem levaretur.

DCCL. Pippinus (h) secundùm morem Francorum electus ad Regem, & unctus per manus sanctæ memoriæ Bonifacii Episcopi, elevatus à Francis in regno Suessionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, & in Monasterium missus.

(a) Hujus divisionis meminerunt Annales Eginhardi, Loiseliani, Bertiniani & Metenses. Cointius hoc anno num. 21. dicit hanc divisionem, quam Carolomannus & Pippinus inierunt, non aliam esse à paterna, quam Grifo suis tumultibus irritam fecerat. Verùm quid opus fuisset rem actam agere; & D quomodo potuit Grifo divisionem illam paternam irritam reddere, qui fugam capessere coactus fuerat, & nunc Carolomanni jussu in Novo-Castello Arduennæ proximo custodiebatur? Non itaque Grifo, sed Carolomannus & Pippinus paternam divisionem irritam fecere. Cùm enim, ut scitè scribit Hadr. Vales. lib. 25. pag. 549. illi Grifonem fratrem parte illi à patre relicta privassent, regnum totius Franciæ ipsis de integro dividendum fuit, saltem ut tertiam hanc portionem, quæ ambobus accreverat, ex æquo inter se partirentur. *Ita Pagius ad annum 742. num. 16.*

(b) Vulgò *Vieux Poitiers*, vicus positus ad Clennum, non longè ab ejus & Vingennæ confluentibus.

(c) Hæc ad annum sequentem pertinent.

(d) Carolomannus Romam petiit anno 747.

(e) Fuga Grifonis in Saxoniam in annum sequentem rejicienda.

(f) Hæc ad annum 749. referenda.

(g) Gesta sunt isthæc anno 751.

(h) Pippini electio in Regem Francorum anno 752. contigit.

EX BREVI (a) CHRONICO,

Anno Christi DCCCX. scripto.

E A Justiniano usque ad Pippinum seniorem sunt anni duo. A Pippino seniore usque ad Carlum anni XXVII. A Carlo usque ad Pippinum & ad Carlomannum anni XXVII. Et à Pippino & Carlomanno usquedum Pippinus Rex constitutus est, fiunt anni X. A Pippino verò usque ad Carlum & Carlomannum anni XVII. Et à Carlo & Carlomanno usque ad Carlum fiunt anni IV. Et inde domnus Carlus solus regnum suscepit, & Deo protegente gubernat usque in præsentem annum feliciter, qui est annus regni ejus XLII. imperii autem IX. Sunt autem totius summæ ab origine mundi anni usque in præsentem annum IV. M. DCCLXI. An. 809.

(a) Hoc Chronicon, quod à mundi exordio usque ad annum 810. protenditur, ex vetusto codice ms. Bedæ de Ratione Temporum, qui fuit Monasterii sancti Dionysii in Francia, vulgavit Chesnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 125. Nos, omissis quinque Mundi Ætatibus, ex sexta desumsimus ea quæ ad Regum Francorum primæ stirpis Historiam spectant, cætera suo loco edituri.

DCXCI. Bellum Pippino in Teſtricio (a), ubi ſuperavit Francos.
DCCII. Obitus Hildeberti (b) Regis.
DCCVIII. Quando Drogo mortuus fuit in vernale tempore.
DCCIX. Quando Pippinus perrexit in Suavis contra Vilario.
DCCX. Iterùm Pippinus in Suavis contra Vilario.
DCCXI. Quando Walericus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.
DCCXII. Quidam Epiſcopus duxit exercitum Francorum in Suavis contra Vilario.
DCCXIII. De poſt (c) ſub Doberto Epiſcopo in menſe Martio.
DCCXIV. De poſt (d) Grimoaldo in menſe Aprili, & de poſt Pippino in menſe Decembrio.
DCCXV. Quando Saxones vaſtaverunt terram Chatuariorum.
DCCXVI. Quando Radbodus venit in Colonia menſe Martio.
DCCXVII. Bellum fuit inter Karolum & Ragenfredem in Vinciaco menſe Martio, media Quadrageſima, die Dominica.
DCCXVIII. Karolus primùm fuit in Saxonia.
DCCXIX. Radbodus obiit.
DCCXX. Karlus bellum habuit contra Saxones.
DCCXXV. Karlus primùm fuit in Bajoaria.
DCCXXVIII. Iterùm Karlus fuit in Bajoaria.
DCCXXX. Karlus perrexit ad Suavos contra Lantfredum.
DCCXXXI. Karlus fuit in Vaſconia contra Eodonem.
DCCXXXII. Karlus bellum habuit contra Saracinos in menſe Octobri.
DCCXXXIII. Karlus cum exercitu venit in Wiſtragon.
DCCXXXIV. Iterùm Karlus venit cum exercitu in Wiſtragon.
DCCXXXV. Karlus cum exercitu fuit in Waſconia.
DCCXXXVI. Karlus dimicavit contra filios Eodone.
DCCXXXVII. Karlus bellum habuit contra Saracinos.
DCCXLI. Karlus Dux Francorum mortuus eſt Idib. (e) Octobris.
DCCXLII. Karlomannus duxit exercitum contra Chunaldum.
DCCXLIII. Karlomannus bellum iniit contra Bajoarios.
DCCXLVII. Karlomannus perrexit ad Romam.
DCCXLIX. Grippo fuit in exilio.

(a) Textriciana pugna habita eſt anno 687. Ab hac enim pugna Pippinum totius Franciæ principatum occupaſſe certum eſt. Porrò Auctor hujus Chronici Pippini mortem in anno 714. collocat, & à Pippino ad Carolum Martellum annos 27. numerat.

(b) Childebertum anno 711. obiiſſe teſtantur Annales Nazariani, Petaviani, Metenſes & alii plures.

(c) Legendum videtur, *Depoſitio Suitberti Epiſcopi.*

(d) Legendùm, *Depoſitio Grimoaldi .... & depoſitio Pippini.*

(e) Ita in Annal. Petav. Continuator tamen Fredegarii Carolo coævus & familiaris ejus fratri Childebrando diem XXII. ejuſdem menſis huic morti aſſignat. Verùm cùm anteà ſcripſerit eum apud Cariſiacum mortuum eſſe, hinc colligi poſſe putant nonnulli, Carolum die XV. Oct. diem obiiſſe, & ſeptem poſt dies in Baſilica ſancti Dionyſii ſepultum eſſe.

MONITUM IN ANNALES SEQUENTES.

HOs Annales, qui ab anno 714. ad annum 817. producuntur, ex mſ. codice Bibliothecæ Cæſareæ, qui inter mſſ. codices Hiſtoricos ducenteſimus ſexageſimus quintus eſt, exſcripſit Petrus Lambecius Comment. de eadem Bibliotheca lib. 2. cap. 5. pag. 366. Scriptus eſt hic codex, ut notat ipſe Lambecius, antiquis illis literis Gothicis ſive Toletanis, ab Ulphila Gothorum Epiſcopo, qui circa annum Chriſti 370. temporibus Impp. Valentiniani & Valentis floruit., inventis, & in Hiſpania olim præcipuè uſitatis. Annales iſtos reſpectu Auctoris ſui non ſolùm Fuldenſes, *verùm etiam* Laureshamenſes *cognominandos eſſe monet idem Lambecius: hic enim Auctor, rerum geſtarum Regis Pippini anno XXVI. & rerum geſtarum Imp. Caroli anno XLI. utrumque Monaſterium, nempe tam Laureshamenſe quàm Fuldenſe, vocat* Monaſterium noſtrum. *Is tamen diverſus eſſe videtur ab Auctore Annalium, ut vocant, Fuldenſium, quos infrà edituri ſumus: ſiquidem hic Auctor noſter res geſtas Regum Francorum cum eorum regni annis, ille verò cum Chriſti annis illigat. Cæterùm eadem ferè continent utrique Annales, niſi quòd priores pertingunt tantùm uſque ad annum Ludovici Pii quartum, ſeu Chriſti 817. Eos ad verbum deſcripſit Auctor Chronici Hildensheimenſis, quod ab an. 714. ad an. 1138. ſeſe extendit.*

ANNALES FRANCORUM.

Pippinus Dux Francorum filius Anſchiſi (a), poſt mortem Wolfohaldi Ducis partem Auſtriæ (b) regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos XXVII. cum Regibus ſibi ſubjectis Hluduwigo, Hildiberto & Dagaberto: moritur anno ſecundo Anaſtaſii Imperatoris, qui eſt ab Incarnatione Domini annus DCCXIIII. Hujus Pippini ex Alpheida filius. [An. Chr. 714.]

I. Karlus regnavit annos XXVII. Hic auxilio Dei de cuſtodia, qua detenebatur à Plicthrude matrona relicta Pippini, liberatur; qui primo certamine adverſûs Ratbodum Regem Freſonum congreditur, in quo dum fortiter dimicat, plurimum exercitûs ſui damnum conſequitur. [715. 716.]

II. Raginfridus Major-domûs & Hilphricus Rex Coloniam cum exercitu adeunt, regiones illas, quæ contiguæ Rheno, vaſtantes, acceptiſque muneribus à Plichthrude redeunt, atque inde abeuntes (c), Karlus cum exercitu occurrit in loco, qui dicitur Amblava.

III. Sequenti anno Reginfridus & Hilphricus Rex bellum Karlo parant in loco nuncupato Vinciaco die Dominico (d) ante Paſcha: in quo prælio vires Francorum conciderunt. Hilphricus Rex & Reginfridus terga vertunt, inſequiturque eos Karlus uſque Pariſius. Inde victor rediens Coloniam petit. [717.]

IV. Receptiſque à Plihtrude theſauros (e) patris ſui, Regem ſibi conſtituit Hlutharium, nomine, non poteſtate. Hilphricus & Raginfridus auxilium poſtulant Eudonis Ducis Aquitaniarum; adverſûs quos Karlus pergens, hoſtes in fugam compulit, mortuo Chluthario Rege. [717. 719.]

V. Karlus ad Eudonem mittit, & Hilphricum Regem per legatos recipit; quo non poſt multum temporis mortuo, Theodricum Regem in ſedem regni ſtatuunt. [720.]

VI. Karlus Raginfridum perſequitur; Andegavis civitatem (f) capit. [724.]

VII. Karlus Saxones vaſtando victor regreditur. [720.]

VIII. Karlus Alamannos & Bajoarios armis ſubegit. [725.]

IX. Per idem tempus Eudo pacis jura temerare nititur.

X. Karlus, tranſito Ligere, Eudonem in fugam vertit, vaſtata regione. [731.]

XI. Eudo Sarracenos in auxilium ſui adſciſcit, qui venientes cum Rege ſuo Abdirama, tranſeunt Garumnam, Burdigalem uſque perveniunt, Eccleſias igne crematis (g); Pictavis Baſilicam S. Hilarii incendunt. [732.]

XII. Contra quos Karlus auxilio Dei fretus, Sarracenorum infinitam multitudinem ſimul cum Rege eorum proſtravit, devictiſque hoſtibus, cum triumpho regreditur. [732.]

XIII. Karlus Burgundiam petens, Lugdunum & civitates reliquas ſuæ ditioni ſubegit. Beda (h) Preſbyter moritur anno DCCXXX. Incarnationis Domini. [733.]

XIV. Eudo Dux hac tempeſtate moritur: quo mortuo Carlus Aquitaniæ regionem abſque bello recipit. [735.]

XV. Karlus navali evectione Freſonum regnum penetravit; interfectis Freſonibus, Popponem Ducem interimit, lucos & fana ſubvertit; victor cum præda magna revertitur. [733.]

XVI. Sarraceni, collecta manu valida, Avinnionem urbem capiunt, regiones circumquaque vaſtantes. [737.]

XVII. Adverſûs quos Karlus arma corripiens, ad prædictam urbem adcurrit. Civitas obſidione vallata, machinis inſtructis, capitur, magnaque ſtrages hoſtium efficitur. [737.]

XVIII. Karlus Gothorum fines penetravit, Narbonam obſedit, Rege Sarracenorum Athima intus incluſo. [737.]

(a) Rectiùs apud Freherum & Lambecium in Annalibus Fuldenſibus, *Anſgiſi*.
(b) Auſtriæ, id eſt, Franciæ Orientalis.
(c) Chron. Hildensheim. *abeuntibus*.
(d) Corrig. *Die decimo-quinto ante Paſcha*.
(e) *Theſauros* pro *theſauris*. Eadem loquendi ratio in hiſce Annalibus aliàs paſſim occurrit, ita nempe ut participium præteritum paſſivum regat accuſativum. *Lambecius*. Chron. Hildensheimenſe, *theſauris*.
(f) Malè hîc & in ſequentibus res geſtæ cum annis principatûs Caroli componuntur.
(g) Chron. Hildensheim. *cremantes*.
(a) Beda non anno 730. mortuus eſt, ſed anno 735.

737. XIX. Sarraceni in Hiſpania, qui commorabantur in vicinia, hæc audientes, armati cum Rege ſuo occurrunt.

739. XX. Contra quos Carlus dimicans, Regem cum populo ſuo interficit. Qui gladium evadere poterant, aſcendentes (a) navibus in mare demerſi ſunt.

739. XXI. Francis ſuper eos cum navibus & jaculis infeſtantibus; ſicque Franci de hoſtibus triumphantes, prædam magnam & captivorum multitudinem capiunt.

739. XXII. Regionem Gothicam, urbeſque famoſiſſimas Næmauſum, Agatem, & reliquas capiunt, deſtructis mœniis uſque ad fundamenta.

738. XXIII. Karlus tributarios fecit Saxones.

739. XXIV. Karlus regionem Provinciæ ingrediens, fugato Duce Mauronto,

XXV. Qui Sarracenos per dolum jam dudum invitaverat; cunctam Provinciam & maritima illa loca ſuæ ditioni ſubegit.

XXVI. Karlus poſt Gothos ſuperatos, Saxones & Freſones ſubactos, Sarracenos expulſos, Provinciales receptos, regnum Francorum feliciter poſſidens, moritur in villa publica Wermbria (b). [741.]

XXVII. Anno DCCXLI. Incarnationis Dominicæ: poſt quem duo liberi ejus regnant annos XXVII. Carlmannus cum fratre Pippino regnavit annos VII.

742. I. Carlmannus & Pippinus Hunoldum res novas molientem obprimunt, & in ipſo itinere regnum inter ſe, quid quiſque haberet, dividunt.

742. II. Per idem tempus, rebellante Theotbaldo, Karlmannus vaſtavit Alamanniam.

743. III. Carlmannus & Pippinus in Bajoariam exercitum ducunt adverſus Huodilonem.

745. IV. Carlmannus adverſus Saxones dimicat, & caſtrum Onſeburg (c) capit.

V. Bonifacius vir ſanctus de genere Anglorum, legatus Germanicus Romanæ Eccleſiæ, Mogontiacæ civitatis Epiſcopus ordinatur; qui prædicatione ſua multos populos Thuringeorum, Heſſorum, necnon & Auſtraſiorum ad fidem rectam & Chriſtianam religionem, à qua diu aberraverant, convertit; ſed & Monaſteria Monachorum ac Virginum primus in partibus Auſtriæ exorſus eſt, ipſe in Caſtro Wirziburg ſedem Epiſcopalem conſtituens, annuente Carlmanno, & auctoritate Apoſtolici Papæ. [745.]

741. VI. Burghardus (d) collega Bonifacii Wirziburgæ ordinatur Epiſcopus; Willibaldus in Eichſteti Epiſcopus conſtituitur.

747. VII. Carlmannus regnum temporale pro æterno regno deſpiciens, fratri regnum dereliquit, & Romam ad limina beatorum Apoſtolorum devotus pervenit; ibique tonſuratus, religionis habitum ſuſcepit, & in Serapte * monte Monaſterium ædificavit, & non poſt multum in Monaſterio S. Benedicti Monachus efficitur. Gripho frater Pippini in Saxoniam aufugit. Pippinus, qui jam per annos VII. regnaverat, regnat poſtea annos XX.

* Soracte.

748. VIII. Pippinus in Saxoniam per Thuringeam ingreditur. Saxones cum Griphone adunati, ſuper fluvium Hobacar (e) in loco, qui dicitur Horoheim, Griphonem cum Pippino pacificare cupiunt. Sororem Pippini cum Thaſſilone filio parvulo adquiſivit.

IX. Idem Gripho non credens ſe Saxonibus, neque Francis, de Saxonia Bajoariam petit, Bajoaros & Hiltrudem ſororem Pippini cum Taſſilone filio parvulo adquiſivit.

749. X. Pippinus in Bajoariam pergens, Griphonem & Lantfridum inde educit; Taſſilonem Ducem conſtituit ibidem.

XI. Griphoni in partibus Nuiſtriæ (f) XII. comitatus dedit; Gripho verò nec ſe ibidem credens, ad Weiferium Ducem Aquitaniæ ſe contulit.

751. XII. Anno DCCL (g) Incarn. Dominicæ mittit Pippinus legatos Romam ad Zachariam Papam, ut interrogarent de Regibus Francorum, qui ex ſtirpe regia erant, & Reges appellabantur, nullamque poteſtatem in regno habebant, niſi tantùm quòd cartæ & privilegia in nomine eorum conſcribebantur; poteſtatem verò Regiam penitus nullam habebant, ſed quod Major-domûs Francorum volebat, hoc faciebant. Cer-

(a) Chron. Hildensheim. *aſcenſis navibus.*

(b) Idem, *Wrembria.* Continuator Fredegarii Carolum mortuum dicit *apud Cariſiacum*, Annales Fuldenſes *Pariſiis.*

(c) In Annal. Fuldenſibus, *Ohsburg.*

(d) Sancti Burchardus & Willibaldus jam Epiſcopi Synodo Germanicæ interfuerunt XI. Kal. Maii anno DCCXLII.

(e) In Annal. Fuldenſibus & Metenſibus, *Obacra.*

(f) Chron. Hildensheim. *Neuſtriæ.*

(g) Corrig. *anno* DCCLI. ut in Annal. Fuldenſibus.

Ato enim die semel in anno in Martis campo secundùm antiquam consuetudinem dona illis Regibus à populo offerebantur : & ipse Rex sedebat in Sella Regia, circumstante exercitu, & Major-domûs (a) coram eo; præcipiebatque is die illo quicquid à Francis decretum erat ; die verò alia & deinceps Rex domi sedebat. Zacharias igitur Papa secundùm auctoritatem Apostolicam ad interrogationem eorum respondit, melius atque utilius sibi videri, ut ille Rex nominaretur & esset, qui potestatem in regno habebat, quàm ille qui falsò Rex appellabatur. Mandavit itaque præfatus Pontifex Regi & populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, Rex appellaretur, & in sede Regali constitueretur. Quod ita & factum est per unctionem sancti Bonifacii Archiepiscopi, Suessionis civitate. Appellatur Pippinus Rex, & Hildricus, qui falsò Rex appellabatur, tonsoratus in Monasterium mittitur.

752.

(a) Chron. Hildensheim. *Majore-domûs.*

MONITUM
IN CHRONICON MOISSIACENSE.

HOC Chronicon, quod incipit à mundi exordio, & desinit in anno Christi 818. *ex membraneo codice Moissiacensis Cœnobii, quem Franc. Bosquetus Prætor Narbonensis exscripserat, vulgavit Chesnius Tom.* 3. *Script. Franc. pag.* 130. *iis omissis quæ ad Francorum Historiam minimè spectabant. Idem monet codicis hujus titulum esse,* Liber Chronicorum Bedani Presbyteri, *non quòd Bedanus nomen sit proprium Auctoris, sed quia ipse Auctor multa ex libro Bedæ Presbyteri de sex mundi Ætatibus desumsit. Veteres Francorum Annales Martenius noster Tomo* 4. *suæ amplissimæ Collectionis edidit ex antiquo codice, qui fuit olim Monasterii Rivipullensis, deinde Stephani Baluzii, à quo tandem regiam in Bibliothecam transiit. Codex iste non alius esse videtur ab eo, quem in Bibliotheca Colbertina asservari asserit Baluzius in Notula ad lib.* 3. *Marcæ Hispanicæ cap.* 1. *num.* 8. *Ut ut est, hi Annales, quos edidit Martenius, maximam cum Chronico Mossiacensis Monasterii affinitatem habent, nisi quòd initium duntaxat ducant à morte Childerici filii Chlodovei secundi ; & quidam Anonymus Monachus Anianensis multa illis inseruerit desumta ex Caroli Magni Vita ab Eginhardo composita. Chronicon Moissiacense secutus est, illudque, mutato stylo, contraxit Gervasius Tisleberiensis Mareschallus regni Arelatensis in libro de Otiis Imperialibus, quem Ottoni IV. Imperatori nuncupavit. Editionem Chesnianam cum codice olim Rivipullensi, nunc Regio contulimus, cujus ope supplevimus ea quæ in codice Moissiacensi ab anno* 717. *ad annum* 776. *desiderabantur. Hîc tantùm edentur ea quæ ad primam Regum Francorum stirpem pertinent.*



EX VETERI CHRONICO MOISSIACENSIS

SEU

MUSCIACENSIS COENOBII,

Ab initio regni Francorum ad annum Christi DCCLII.

FRanci verò, quorum originem (a) beatus Hieronymus meminit, qualiter à Troja usque ad Rhenum pervenissent cum Rege suo Francione. Quo mortuo, Duces ex se constituerunt, nec procul à Rheno civitatem ad instar Trojæ ædificare conati sunt, quam Sicambriam appellarunt. Cœptum quidem, sed imperfectum opus remansit: ibique manserunt annis multis usque ad Valentinianum Imperatorem. Quo regnante, Gens Alanorum atrocissima rebellavit. Imperator Valentinianus, commoto magno exercitu Romanorum, direxit aciem contra eos, & superavit eos. Illi autem super fluvium Danubii fugerunt, & intraverunt in Meotis paludes. Tunc ait Imperator: *Si quis potuerit introire paludes istas, & indè ejicere Gentem hanc Alanorum, concedam eis tributa annis decem.* Tunc Franci feroces adverso per ignota latibula ingressi in Meotides paludes, cum reliquo exercitu Romanorum, ejecerunt inde Alanos. Igitur transactis decem annis, misit Imperator exactores unà cum primario Duce, ut reciperent præterita tributa de populo Francorum. Illi quoque consilio accepto dixerunt: *Imperator cum exercitu Romanorum non potuit ejicere Alanos de latibula paludarum. Nos autem, qui eos devicimus, cur solvemus tributa Romanis? Consurgamus contra primarium hunc, vel exactores istos, & non demus tributa, & erimus jugiter liberi.* Tum insidiantes interfecerunt eos. Hæc audiens Imperator, irâ commotus exercitum movet contra Francos. Fuitque ibi magna strages de utrumque populum. Videntes Franci tantum exercitum sustinere non posse, fugerunt. Atque egressi è Sicambria, venerunt in extremis partibus Rheni fluminis in Germaniarum oppidis, illicque habitaverunt cum Principibus suis Marcomire & Sunnone. Intereà ante biennium Romæ irruptionis excitatæ per Sticonem, Castinus Domesticorum Comes expeditionem cepit contra Francos, eosque proterit. Rhenum transeunt, Gallias invadunt, Pyreneum usque perveniunt. (An. 406.)

Post captam Romam, & * mortem Alarici, regnum Gothorum bifaria divisione partitur: & qui in Italia consederunt, ditioni Imperii Romani se tradunt: reliqui Aquitaniâ Provinciâ civitatem Tolosam sedem regni sui eligunt, in qua regnavit Aaulphus. (* An. 410.) (An. 412.)

Anno XVI. Honorii Imperatoris, Wandali Galatiam * occupant, & Suevi in extremitate succedunt. Alani Lusitaniam & Carthaginensem Provincias, Wandali cognomento Silingi Beticam sortiuntur. (* Gallæciam.) (An. 411.)

Anno ab urbe condita MCLXVIII. Constancius Comes Gothos à Narbona expulit, & in Spania ire coëgit, intercluso omni commercio Ataulpho regnante, qui Alarico successerat. Qui exhortante Placidia uxore sua sorore Honorii, pacem cum Romanis facere peroptabat. Qui ob hoc dolo suorum Barcinonam occisus est. Cui successit Segericus, qui cùm ad pacem & hic pronus esset, à suis interfectus est. Huic Valia in loco successit, ob hoc à Gothis electus ut pacem infrangeret, ad hoc ordinatus à Deo ut pacem firmaret: territus judicio Dei ad hoc maximè, quòd superiori anno Gothi cum classe instructa armis in Africam transire moliuntur, in XII. millia passuum Gaditani freti demersi sunt. Pacem cum Honorio datis obsidibus pepigit. Placidiam Honorii sororem honorificè habitam reddidit. Romana se- (An. 414.) (An. 415.)

(a) Fabulosa hæc origo.

curitate

A curitatè periculum suum obtulit, ut adversus Gentes quæ per Spanias consederant pugnaret, & Romanis vinceret. Alani quoque, Wandali, Suevi mandaverunt Honorio: *Tu cum omnibus pacem habe, obsides accipe, nos nobis confligimus.*

Constantius Comes Placidiam duxit uxorem. Fredobadum Regem Wandalorum sine ullo certamine ingeniosè captum ad Honorium destinat. An. 417.

Anno XXVII. Imperii Honorii Wandali per Beticam à Valia Rege Gothorum plurimi sunt extincti. Alani adeò cæsi à Gothis fortiter vallati, Addaser Regem ipsorum *. Pauci qui superfuerant obliti regni nominis, Gunderico Rege Wandalorum se patrocinio subjugaverunt.

Valia Rege Gothorum defuncto, Theudericus succedit in regnum. An. 419.

Franci multis temporibus cum Ducibus suis externas dominationes negantes transegisse comperimus, usque ad Marcomire, Sunnone, & Genobaudum, Duci-B bus eorum. Cum quibus temporibus Theodosii Imperatoris in Germania prorumpentes, pagos depopulantes, etiam Coloniæ metum incusserant. Quod cùm Treveris perlatum fuisset, Nannius & Quintinus Magistri militum collectum exercitum, Francos de Germania ejecerunt. Apud Carbonariam de Francis strages fuit. Defuncto itaque Sunnone in eodem prælio, accepto consilio in mo..... Primates eorum ut unum haberent Principem petierunt consilium ipsi Marcomiro, ut Regem unum haberent, sicut & ceteras Gentes. Ille dedit eis consilium, ut eligerent Faramundum filium ipsius Marcomiri, & levarent eum in Regem super se ex genere Priami crinitum. Tunc & Legem habere cœperunt, quam Consiliarii eorum priores his nominibus Windogast, Visogast, Arogast, Soligast, in villabus Germaniæ Idsleo, Jubothagin, & Windigagin, tractaverunt. Circa an. 418.

C Mortuo quippe Faramundo, Clodionem filium ejus crinitum in regnum patris elegerunt. Venientesque sagaciter in finibus Toringorum in regione Germaniæ, Clodio Rex misit exploratores de Dispargo usque ad urbem Camaracum. Cúmque perlustrassent omnia, ipse cum multo exercitu Rhenum transiit, multo populo Romanorum prostrato fugavit. Carbonariam silvam ingressus, urbem obtinuit, & exinde usque ad Camaracum urbem properavit. Ibique interfecto multo populo Romano urbem capit; pauco tempore repedit, & exinde usque in Sumam fluvium occupavit. Circa an. 428.

Clodione Rege defuncto (regnavit autem annis XX.) Meroveus in regno sublimatus est, à quo Reges Francorum Merovingi vocantur. An. 447.

Anno III. * Martiani Avitus Gallus ab exercitu Gallicano primò Tholosa, dehinc apud Arelato Augustus appellatur Romanorum. *VI. An. 455.

D Apud Francos mortuo Meroveo successit in regnum filius ejus Childericus. Trevirorum (a) civitas factione uni ex Senatoribus nomine Lucio, à Francis capta est & incensa. Cùm Avitus Imperator esset luxuriæ deditus, vi opprimens uxorem Lucii, in crastino surgens de strato Avitus dixit ad Lucium: *Pulchras thermas habes, nam frigido lavas.* Hæc indignato Lucio, sua factione direpta est civitas, & incensa à Francis. His diebus ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Rhenum. Vocaverunt eam Coloniam, populo multo interfecto. Egidiusque exinde per fugam elapsus evasit. An. 456. An. 464.

Childericus Rex Francorum commoto exercitu usque Aurelianis civitatem perrexit, terras illas vastans. Athovagrius Rex Saxonum cum hoste navale Andegavis civitate venit: magna tunc cæde populi (b) vallavit. Athovagrius itaque de Andegavis vel aliis civitatibus obsides accepit. Redeunte Athovagrio, Childericus Rex E cum exercitu Francorum ibidem advenit, interfecto Paulo Comite, qui in ipsa urbe præerat, ipsam urbem capit. *Greg. Turon. l. 2. c. 18.*

Eo tempore mortuus est Childericus Rex Francorum. Regnavit annis XXIV. Regnavitque Clodoveus filius pro eo. An. 481.

Anno secundo Antimii in medio Tholosæ civitatis sanguis erupit de terra, & tota die fluxit: significans Gothorum dominationem sublatam, Francorum adveniente. An. 468.

Apud Tolosam regnavit Eoricus super Gothos post Theodericum. Anno XIV. regni sui Basilicam sancti Juliani Brivate columnis ornatam mirificè construxit. An. 467.

Anno V. Clodovei Regis Francorum, super Siagrium Regem filium Egidii, qui Sexonias * civitatem, quam pater ejus, tenuerat, Clodoveus irruit. Sia- An. 486. *Suessionas.

(a) Hæc Treverorum eversio ad annum 411. vel 412. retrahenda; & quæ hic de Avito dicuntur, Jovino tribuenda sunt.

(b) Leg. *populum vastavit.*

grius fugit ad Alaricum, qui regnum Gothorum apud Tolosam habebat. Clodoveus verò Missos suos ad Alaricum transmisit, ut redderet Siagrium. Ille verò Siagrium vinctum Legatis Clodovei tradidit. Qui cùm præsentatus fuisset Clodoveo, custodiæ mancipavit. Regnoque ejus & thesauris acceptis, eum interficere præcepit. Eo tempore multæ Ecclesiæ deprædatæ sunt à Francis, eò quòd Pagani essent. A

An. 491. Anno x. regni sui Clodoveus commoto exercitu, in Toringam abiit, ipsos quoque Toringos plaga magna prostravit: devictoque ipso populo, tributarios fecit Francorum. An. 496. Similiter Alamannos tributarios fecit. Hic Clodoveus primus Rex fuit Christianus ex Regibus Francorum; baptizataque de populo ejus ampliùs quàm tria millia in Pascha Domini. An. 500. Posthæc Burgundiones tributarios fecit. Gothos ab Aquitania expulit, An. 507. interfecto Alarico Rege ipsorum. Regnum suum maximè per totas Gallias dilatavit. B

An. 508. Clodoveus Rex Francorum post interfectum Alaricum ab Aquitania revertens Turonis civitatem, ab Anastasio Imperatore Codicillos accepit, & pro Consulatu tunica blatea indutus in Ecclesia beati Martini, & Coronam auream, ab ea die tanquam Consul apud Augustum est appellatus.

An. 511. Anno v. post Alaricum interfectum moritur Clodoveus: regnavitque annis xxx.

A transitu S. Martini usque ad transitum Clodovei Regis fuerunt anni CXII.

Quatuor filii Clodovei, id est Theudericus, Clodomirus, Childebertus, & Clotarius, regnum ejus æquo ordine inter se diviserunt. Sortitus est sedem Theudericus Metis, Clodomirus Aurelianis, Childebertus Parisius, Clotarius Suessionas.

Amalaricus filius Alarici regnabat super Gothos. Filiam * quoque Clodovei acceperat in matrimonio: qui posteà apud Barchinonam à Childeberto & Francis occisus est. C (An. 531.) (* Chlothildem.)

An. 524. Clodomirus post interfectum Sigismundum filium Gumbaldi, ipse posteà acceptus (a), capite truncatus; regnumque ejus Clotarius accepit, interfectis filiis ejus.

An. 534. Theudericus anno XXIV (b) regni sui moritur: regnavitque Theudebertus filius ejus pro eo.

An. 531. In Spanias post Amalricum Theoda regnum super Gothos accepit. Quo interfecto, * An. 548. Theodegisilus regnum assumit. Qui dum ad Ernam * lætus cœnaret, extinctis cereis à suis occiditur. An. 549. Cui Agila succedit in regnum.

An. 534. In Italia post Athalaricum Theudatus regnum ambivit. Quo defuncto (c), Totilla successit in regnum. Contra quem Justinianus misit Narsetem Eunuchum, & An. 552. Belissarium; à quibus Totilla interficitur: regnúmque Gothorum in Italia destructum est. D

An. 539. Posthæc Theudobertus Rex Francorum cum exercitu in Italiam ingreditur, eamque maritimis terminis cunctam depopulatus, Narsetem Patricium fugavit. Posteà Buccellinus Dux jussu Theodeberti Siciliam occupavit totam, & Italiam dominans, Agilane in Spania regnante, exercitus Imperialis Spanias ingreditur. An. 554. Agila interficitur. Cui successit in regno Athanagildus, qui ab Spania exercitum Imperii expulit.

An. 547. Theodebertus vexatus à febre moritur anno XIV. regni. Cui successit in regno Theobaldus filius ejus.

Buccellinus in Italia apud Belissarium & Narsetem Patricios sæpiùs fortiter dimicans, in fugam vertit, eorumque exercitum proterit. Tandem infirmatus à profluvio ventris exercitus suus, ea infirmitate adtritus, Belissario jam interfecto, à Nar- An. 553. sete superatur & interficitur. E

Ipso anno Theudobaldus (d) obiit, regnumque ejus Clotarius accepit anno ab Incarnatione Christi DXXVIII. juxta cyclum verò Victorii anno DXXXII.

An. 558. Childebertus Rex apud Parisios obiit. Cujus thesauros & regnum assumpsit Clotarius.

An. 561. Clotarius Rex apud Compendii villam anno LI. regni sui vexatus à febre obiit.

Aribertus, Gundranus, Chilpericus & Sigobertus regnum patris dividunt. Dedit

(a) Leg. *posteà captus, capite truncatur.*
(b) Corrig. *anno XXIII.*
(c) Theodato anno Christi 536. occiso successit Vitiges; quo à Belisario capto an. 540. Rex Gothorum creatus est Ildibaldus, cui interemto an. 541. successit Eraricus, qui eodem anno peremtus est; cujus in locum suffectus est Totilas, qui anno 552. interfectus est.
(d) Mortuus est Theodebaldus anno 553. Auctor hujus Chronici malè ut plurimùm annos Christi cum morte Regum Francorum copulat.

A fors Ariberto regnum Childeberti, Parisius sedem habens. Gundranus verò regnum Clodomiri, sedem habens Aurelianis. Chilpericus regnum Clotarii patris sui, cathedram Suessionis habens. Sigobertus quoque regnum Theodorici, sedem habens Metis.

Athanagildo Rege Spaniæ defuncto, Leuvigildus regnum ejus obtinuit. An. 567.

Sigobertus Rex Francorum à duobus pueris dolo Chilperici fratris interficitur anno XIV. regni sui. A transitu Theudeberti usque ad exitum Sigoberti anni sunt XXVIII (a). A principio usque ad obitum Sigoberti juxta LXX, anni sunt V. M. DCCLXVII (b). 575.

Childebertus filius Sigoberti in regno patris sublimatur.

Chilpericus anno XXIII. regni sui interficitur. Cúmque Gundranno fratri ipsius perlatum fuisset, eò quòd frater suus Chilpericus esset interfectus, festinans perrexit Parisius, ibique Clotarium filium Chilperici ad se venire præcepit. Quem baptizare jubet, eumque de sancto lavacro suscipiens in regno patris firmat. 584.

B

Anno XXXIII. regni Gundranni, sub die v. Kal. Aprilis, ipse Gundrannus Rex moritur. Cujus regnum Childebertus assumpsit, qui posteà in Italiam (c) abiit. Et Longobardi se suæ ditioni commendant. Gloriosè exinde Childebertus revertitur. Acceperat enim priùs à Mauricio Imperatore quinquaginta millia aureorum, ut Longobardos de Italia expugnaret. Sed non solùm eis non nocuit, sed amicitias cum ipsis munivit. 593.

Anno III. postquam Childebertus Rex Francorum regnum Gundranni acceperat, defunctus est. Regnumque ejus Theodebertus & Theodoricus filii ejus assumunt. 596.

C

Anno XII. regni Clotarii, Theodebertus sortitus est Austriam, sedem habens Metis. Theudericus autem accepit regnum Gundranni in Burgundia, sedem habens Aurelianis.

Anno. XVII. Theuderici Regis Francorum, qui erat XXVIII. Clotarii, Theudericus devictum fratrem suum Theudebertum Cavillonum destinat. 612.

Anno XVIII. Theudericus Metis profluvio ventris moritur. Brunichildis avia ejus cum filiis ipsius Theuderici Metis residens, Clotarius super eam irruens, ea capta cum filiis Theuderici, interfecti sunt. Ipsam Brunichildem per triduum diversis pœnis affectam, jubetque eam camelo sedentem per omnem exercitum perducere; post hæc omnia (d) capitis, uno pede & brachio ad vitiosissimo equo caudâ ligare: ibique calcibus velocitate cursûs membratim disrupitur. Firmatumque omne regnum Francorum, sicut à Clotario fuerat dominatum, cum omnibus thesauris ditioni Clotarii Junioris subjicitur, anno XXVIII. regni sui, quod feliciter post XVI. annos tenuit. 613.

D

Anno XXXV. regni Clotarii, Legati tres nobiles ex genere Longobardorum, Augustus (e), Pompeius & Canto, à Gone Rege ad Clotarium destinati, petentes ut XII. millia solidorum, quos annis singulis Francorum ærariis dissolvebant, cassarentur. Clotarius ipsa tributa ad partem Longobardorum cassavit, & amicitiam perpetuam cum Longobardis sacramentis & pactis firmavit. 618.

Anno XXXVIII. regni sui Clotarius filium suum Dagobertum consortem regni fecit, eumque super Austrasiis Regem constituit. 622.

Anno XLV. regni sui Clotarius moritur, regnumque ejus filii ejus Dagobertus & Airibertus. . . . . . frater ejus moritur, omneque regnum Dagobertus suæ ditioni redegit. 628. 630.

E

Heraclius Imperator, cùm esset litteris minimè eruditus, Astrologus efficitur. Per quod cernens à circumcisis Gentibus divino nutu Imperium esse vastandum, ad Dagobertum (f) Regem Francorum dirigens, petiit ut omnes Judæos regni sui ad fidem Catholicam baptizandos præciperet. Quod protinus Dagobertus adimplevit. Heraclius per omnes provincias Imperii sui talem idemque facere decrevit. Ignorabat unde hæc calamitas contra Imperium surgeret.

(a) *XXVIIII.* apud Gregorium in fine libri 3. & apud Fredegarium in Epitome cap. 73.

(b) Apud Fredegarium loco cit. *V. M. DCCLXXIV.*

(c) Jam ante obitum Guntramni abierat in Italiam Childebertus, contra Longobardos pugnaturus, anno scilicet 590.

(d) Corrig. *Posthæc coma capitis uno pede & brachio ad vitiosissimi equi caudam ligare.* Sic habet Fredegarius in Chronico cap. 42.

(e) Apud Fredegarium in Chron. cap. 45. *Agilulfus, Pompegius & Gauto ab Agone Rege.* Verùm Ago Rex Longobardorum jam supremum diem obierat anno 616.

(f) Si Dagobertus Judæos ad baptismum suscipiendum coëgit, id Heraclii Imperatoris rogatu factum non fuisse, probat Pagius ad an. 614. num. 42.

Anno v. Heraclii, & viri religiosissimi Gothorum Principis Sisebuti, in Spania Judæi baptizantur. A

An. 631. Anno x. regni Dagoberti, cùm ei nunciatum fuisset exercitum Winidorum Toringa fuisse ingressum, cum exercitu de regno Austrasiorum de Metis urbe promovens, Mogontiam adgreditur, disponens Rhenum transire. Saxones Missos ad Dagobertum dirigunt, petentes ut eis tributa, quæ fisci ditionibus dissolvebant, indulgeret. Winidis resistere spondent, & Francorum limites de illis partibus custodire promittunt. Quod Dagobertus præstitit. Exinde jam Saxones tributa, quæ reddere consueverant, per præceptionem Dagoberti habent indultum. Quingentas vaccas inferendales annis singulis à Clotario seniore censiti solvebant.

633. Anno xi. Dagoberti, Sigobertum filium suum in Austria sublimavit, sedemque Metis civitate habere permisit. B

638. Anno xvi. regni sui Dagobertus profluvio ventris moritur.

Post Dagoberti decessum, filius ejus Clodoveus sub tenera ætate regnum patris adscivit anno ab Incarnatione Christi DCXLI. Indictione IV. (a) Omnes Leudes de Neuster & de Burgundia anno IX. Masolago villâ eum sublimant in regnum. Æga verò cum Regina Nantilde, quam Dagobertus reliquerat, condignè Palatium gubernat, & regnum Francorum.

640. Anno III. regni Clodovei Æga Cligiago villa vexatus à febre moritur. Cui succedunt, Hirchinaldus in Neustria, & Flaucatus in Burgundia. Eo anno Pipinus Major-domûs in Palatio Sigoberti moritur *. Otto, qui bajulus Sigoberti fuerat, in loco ejus substituitur. Otto à Leutherio Duce Alemannorum interficitur. Gradum honoris Majorem-domûs in Palatio Sigoberti, & omne regnum Austrasiorum in manum Grimaldi filii Pipini confirmatum est vehementer. Decedente verò tempore, defuncto Sigoberto, Grimaldus Major-domûs filium Sigoberti nomine Dagobertum totondit, volensque filium suum constituere in Regnum. Franci verò valde indignantes, Grimaldo insidias præparant, eumque eximentes ad condemnandum Regi Francorum Clodoveo deferunt. In Parisius civitate in carcere retruditur, ibique moritur. C

* An. 639. 642. 656.

656. Clodoveus anno XVIII. regni sui moritur, regnavitque filius ejus Clotarius pro eo, anno ab Incarnatione Christi DCLVIII. Indictione II. Eodem tempore defuncto Herchinoaldo Majore-domûs, Franci Hebroïnum in locum ejus statuunt.

670. In Francia defuncto Clotario, qui regnavit annis IV (b), Theodoricus & Childericus fratres ejus sublimantur in regno. Theodoricus in Francia, habens Majorem-domûs Hebroïnum: Childericus verò in Austria, cum Walfardo Duce. Eo tempore Franci adversùs Hebroïnum insidias parant, super Theodoricum consurgunt, eumque à regno dejiciunt. Crines ejus incidunt, Hebroïnum verò totonderunt, eumque Luxovium Monasterio in Burgundia dirigunt. In Austria propter Childericum Legationem mittentes accommodant, & unà cum Walfardo Duce veniens, in regnum Francorum elevatus est. Erat autem ipse Chilpericus levis, omnia nimis incautè peragebat: donec inter eos odium maximum & scandalum crevit. Francos verò valde opprimens. Ex quibus uno Franco nomine Bodilone ad stipitem tensum cædi valde sine lege præcepit. Hæc videntes Franci irâ commoti, Ingobertus videlicet & Amalbertus, & reliqui majores natu Francorum seditionem contra Childericum concitantes, Bodilo cum reliquis super Regem surgens, eum interfecit, unà cum Regina prægnante. Walfardus quoque per fugam vix evadens, in Austriam reversus est. Franci verò Leudesium filium Hercinaldi Majorem-domatum Palatii elegerunt. Hebroïnus itaque accepto consilio, capillos crescere sinens, congregatis in auxilium sociis hostiliter è Loxovio Cœnobio egressus, in Francia reversus, cum magno armorum apparatu de nocte surrexit, commoto exercitu usque Ysiram * fluvium veniens, interfectis custodibus ad sanctam Maxentiam Ysiram transiens, ibi quos reperit de suis insidiatoribus occidit. Leodesius unà cum Theodorico Rege & sociis quamplurimis, per fugam evasit. Hebroïnus eos persequutus est. Bacio villa veniens thesauros regales apprehendit. Deinde Crisiaco veniens, regnum recepit, Leodesio data fide, sub dolo ad se venire mandavit. Quo facto, Leodesium interfecit, ipse Principatum sagaciter recepit. Sanctum Leodegarium Augustidunensem Episcopum diversis pœnis afflictum gladio peremit. Gyrinum fra- D E

673. * Isaram. 674.

(a) Corrig. *Indictione XIV.*

(b) Clotharius annos 14. regnavit; solus quatuor annis Monarchiam obtinuit, post quos Childericus Rex Austrasiæ factus est, anno scilicet 660. Vide Continuatorem Fredegarii capp. 94. 95. &c.

A trem ejus dira pœnâ damnavit. Reliqui verò Franci eorum ſocii per fugam vix evaſerunt. Nonnulli verò in exilio retruſi, aliquanti à propriis facultatibus privati ſunt.

An. 679. & 680.

Eo quoque tempore, decedente Walfardo de Auſtria, Pipinus (a) & Martinus, decedentibus Regibus, dominabantur in Auſter. Hi Duces in odium verſi contra Hebroïnum (b) aciem dirigunt. Contra quos Theudericus & Hebroïnus cum hoſte occurrunt loco nuncupato Lucoſao, ſimulque conjuncti ſe invicem cæde magna proſtraverunt. Corruitque ibi infinita (c) turba populi. Auſtraſii victi, in fugam verſi. Hebroïnus eos cæde crudeliſſima inſequutus, maximam (d) partem ex illa regione vaſtavit. Martinus per fugam elapſus Laoduno (e) regreſſus, illuc ſe recluſit. Pipinus verò altrinſecus evaſit. Hebroïnus itaque parta victoria, reverſus eſt. Veniens cum exercitu Creiaco (f) villa, ad Martinum Nuncios miſit, & data ſacramenta ut cum fiducia ad Regem Theodericum veniret, doloſè ac fallaciter ſuper vacuas B capſas (g) ſe jurante. Martinus eos credens, ab Erciaco (h) villa veniens, ibique cum ſociis ſuis interfectus eſt. Hebroïnus itaque Francos magis ac magis crudeliter opprimens, dum Ermenfredo Franco inſidias pararet, Ermenfredus quoque per noctem clam ſuper eum conſurgens atrociter, præfatum Hebroïnum interfecit. Ad Pipinum in Auſter (i) fugiens, evaſit. Franci verò, conſilio accepto, Waratonem virum illuſtrem in loco Hebroïni cum juſſu Regis Majorem-domûs conſtituunt. Accepit ipſe Warato inter hæc obſides à prædicto Pipino, & pacem cum eo iniit. Erat autem eidem Waratoni filius efficax induſtriuſque, feroci animo & acerbis moribus, inſidiator patris ſui, eumque ab honore ſupplantans, eratque nomen ejus Giſlamaris *. Cui beatus Audoënus Rotomagenſis Epiſcopus prohibuit, ne hanc nequitiam contra patrem ſuum faceret: quod ille audire contempſit. Fueruntque inter ipſum Giſlamarem & Pipinum bella civilia, & multa diſcordia. Qui ob injuriam patris, & alia crudelia peccata à Deo percuſſus, iniquiſſimam exſufflavit animam (k), C juxta quod Audoënus prædixerat. Illoque defuncto, Warato iterum honorem priſtinum nactus eſt.

681. 683. * Giſlemarus. 684.

In his diebus beatus Audoënus Rotomagenſis Epiſcopus plenus dierum, ac virtutibus præclarus, Clippiaco (l) villa Regali in ſuburbana Pariſiorum civitate migravit ad Dominum.

684.

Succedente quippe curriculo temporum prædictus Warato defunctus eſt, Franci in diverſa oberrantes, Bercharium [in] Majoremdomatum (m) ſtatuunt.

686.

In illis diebus Pipinus ab Auſter conſurgens cum exercitu, contra Theudericum Regem Francorum & Bercharium aciem dirigit. Convenientibus ad prælium in loco nuncupante Textricio, illiſque inter ſe belligerantibus, Theudericus Rex & Bertcarius terga verterunt. Pipinus quoque victor extitit. Succedente (n) itaque tempore D Bertcarius ab adulatoribus ſuis occiditur. Poſt hæc Pipinus ſub Theodorico Rege cœpit eſſe principali regimine Major-domûs. Theſauris acceptis, Nordoberto (o) quondam de ſuis cum Rege relicto, ipſe in Auſter remeavit. Erat quippe Pipino Principi nobiliſſima uxor & ſapiens nomine Plectrudis. Ex ipſa genuit filios duos. Nomen majoris Drocus, nomen minoris Grimaldus. Drocus Ducatum Campaniæ accepit.

687.

Eo tempore Theodericus Rex obiit, regnavitque annis XIX (p). Clodoveus filius ejus puer regnum ſuſcepit, regnavitque annis II (q); poſt quem Childebertus frater ejus in regno ſtatutus eſt. Eo tempore Nordobertus moritur. Grimaldus filius Pipini junior in Aula Regis Childeberti Major-domûs effectus eſt. Grimaldus quoque genuit filium ex concubina, Theodaldo nomine.

691. 695.

(a) Sic incipit codex olim Rivipullenſis, nunc Regius. *Incipit Genealogia, ortus, vel actus, ſive vita Caroli glorioſi atque piiſſimi Imperatoris. In temporibus illis anno ab Incarnatione Domini DCCLXX. decedentibus Regibus de Gallia, Pipinus & Martinus potentiſſimi Duces dominabantur in Auſtria.* Obiit Clotharius anno 670. Childericus anno 673.

(b) Cod. Reg. *contra Ebroïnum Præfectum Galliæ aciem dirigunt: contra quos Theodericus Rex Francorum & Ebroïnus Præfectus cum hoſte cucurrerunt loco nuncupante Locuſtio.*

(c) Ita cod. Reg. In edito, *infima turba.*

(d) Cod. Reg. *maxima parte . . . vaſtata.*

(e) Cod. Reg. *Lauduno regreſſus, illic . . . . patrata victoria.*

(f) Corrig. *Erciaco*, ut paulò pòſt. Cod. Reg. *Herciaco.*

(g) Sic legimus cum cod. Regio. Codex Moiſſiac. *ſacramenta cum . . . . ſe jurant.*

(h) Corrig. *ad Erciaco villa*, pro, *ad Erciacum villam.* Cod. Reg. *Herciaco villa*, tantùm.

(i) Cod. Reg. *in Auſtria:* ſic ſemper *Auſtria* pro *Auſter.*

(k) Cod. Reg. *iniquiſſimum ſpiritum exhalavit.*

(l) Idem, *Chilpiaco.*

(m) Idem, *Berthcarium in majorem dominatum conſtituunt.*

(n) Sic codex Reg. In cod. Moiſſ. *cedendum itaque tempori. Betgarius.*

(o) Cod. Reg. *Nodverto quodam.*

(p) Sic cod. Reg. Malè in Moiſſ. *XVI.*

(q) Sic etiam cod. Reg. Corrigendum, annis V. hi enim duo numeri II. & V. propter ſimilitudinem facilè à Librariis commutantur.

An. 708. Eo tempore Drocus Pipini filius defunctus est. Habebatque Pipinus præfatus Princeps filium ex alia uxore nomine Alpagede (a), Karolum nomine, virum elegantem, egregium atque utilem. A

Pipinus Princeps multa bella gessit contra gentes plurimas.

710. Anno Incarnationis Dominicæ DCCX. Pipinus migravit ad Alamanniam.

711. Anno DCCXI. aquæ inundaverunt valde. Tunc enim bonæ memoriæ gloriosus Childebertus (b) Justus migravit ad Dominum anno XVIII. regni sui, regnavitque Dagobertus filius ejus pro eo.

Anno DCCXIII. Igitur Grimaldus habebat uxorem, nomine Tudindam (c), filiam Radbodi Ducis Gentilis. Ægrotante (d) quippe Pipino Principe, dum ad eum visitandum ipse Grimaldus accessisset, in basilica sancti Lamberti Martyris Leodico

714. peremptus (e) est à Ragngario Gentile. Theodaldus verò filius ejus, jubente avo, in Aula Regis honore patris sublimatur. B

714. Anno DCCXIV. ab Incarnatione Domini, Pipinus febre valida correptus obiit. Obtinuerat Principatum annis XXVII. Plectrudis relicta Pipini cum nepote suo Theodaldo, vel Dagoberto Rege cuncta gubernabat sub discreto regimine.

715. Anno DCCXV. Franci denuò in Cottia silva contra Theodaldum & Austrasios irruunt, ac sese mutuò durissima cæde prosternunt. Theodaldus autem per fugam lapsus, ereptus est: Ipsoque fugato, Raganfredum Majorem-domûs elegerunt. Qui commoto (f) à rege Dagoberto exercitu, Carbonariam silvam transeuntes, usque Mosam fluvium terram silvasque vastantes, succenderunt. Cum Rathbode Duce Gentili amicitias feriunt. Karolus verò filius Pipini in his diebus à Plectrude sub custodia tenebatur: sed auxiliante Domino vix evasit.

Eo tempore Dagobertus Rex ægrotans mortuus est, anno II (g) regni sui. Franci verò Danielem quendam Clericum, cæsarie capitis crescente, in Regem stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. C

Luitbrandus Rex Longobardorum donationem patrimonii Alpium Cottiarum, quam Heribertus Rex fecerat, & ille repetierat, admonitione venerabilis Papæ Gregorii confirmavit.

His temporibus in Spania super Gothos regnabat Witicha, qui regnavit annis VII. & menses III. Iste deditus in feminis, exemplo suo Sacerdotes ac populum luxuriosè vivere docuit, irritans furorem Domini.

711. Sarraceni tunc in Spania ingrediuntur. Gothi super se Rudericum Regem constituunt. Rudericus Rex cum magno exercitu Gothorum Sarracenis obviam it in prælio: sed inito prælio Gothi debellati sunt à Sarracenis. Sicque regnum Gothorum in Spania finitur. Et infra duos annos Sarraceni penè totam Spaniam subjiciunt. D

720. Soma (h) Rex Sarracenorum, nono anno postquàm Spaniam ingressi sunt, Narbonam obsidet, obsessamque capit, virosque civitatis illius gladio perimi jussit: mulieres verò & parvulos captivos in Spaniam ducunt. Et in ipso (i) anno mense tertio ad obsidendam Tolosam pergunt. Quam dum obsiderent, exiit obviàm eis Eudo Princeps Aquitaniæ cum exercitu Aquitanorum vel Francorum, & commisit cum eis prælium. Et dum præliare cœpissent, terga versus est exercitus Sarracenorum, maximaque pars ibi cecidit gladio. Ambisa Rex Sarracenorum cum

(a) Cod. Reg. *Alpcigde.*

(b) Hîc optimè copulatur mors Childeberti cum anno Christi 711. sed reponendus annus XVI. vel XVII. Malè in codice Reg. *anno XII.*

(c) Cod. Reg. *Thusinda.*

(d) Sic cod. Reg. Malè in Moiss. *Excitante quippe.*

(e) Eodem anno interemtus est Grimoaldus, quo ejus pater Pipinus mortuus est. Cod. Reg. *à Raganario.*

(f) Ita cod. Reg. Malè in Moiss. *Regis Dagoberti exercito.*

(g) Corrig. *V.* Malè in cod. Reg. *VI.*

(h) Aliàs, *Zema.* Cod. Reg. *Sema Rex Sarracenorum post nono anno quàm in Spania ingressi sunt Sarraceni, &c.* Ita quoque se legisse in veteri codice Colbertino testatur Baluzius in Nota ad lib. 3. Marcæ Hispanicæ cap. 1. num. 8. additque ita etiam haberi in vetustis Annalibus Ananiensis Monasterii. Pagius, qui putat Sarracenos ex supputatione Isidori Pacensis anno 711. Hispanias in suam potestatem redegisse, & Narbonem anno 721. obsedisse, loco, *post nono anno,* censet legendum, *post undecimo anno;* vel potiùs Chronographum annum illum nonum ab anno 712. exordiri, excluso scilicet anno ingressûs Sarracenorum: qui numerandi modus, inquit, ab aliis scriptoribus etiam usurpatur. Novæ Historiæ Occitaniæ Auctores, Josephum Perezium Benedictinum Hispanum secuti, Sarracenorum ingressum in Hispanias in anno etiam 711. post diem 19. Octobris collocant, atque ideò *nonum annum* auspicantur à die 19. Octobris anni 719. Narbo igitur nec obsessus nec captus anno 721. sed vel exeunte anno 719. vel anno 720. ante diem 19. Octobris. Et certè Omarus II. Sarracenorum Calipha, qui, ut probat Pagius, mortuus est mense Februario an. 720. hujus urbis potiebatur, ut discimus ex Charta relata in Appendice Marcæ Hispanicæ pag. 802. in qua hæc habentur: *Tempore quod regnavit Aumar, Ibin-Aumar regente Narbone.*

(i) Cod. Reg. *Et in mense tertio*, deest *ipso anno* Si igitur ipso anno, quo captus est Narbo, obsessa est Tolosa, hæc obsidio protracta fuerit usque ad annum 721. ad quem veteres Chronograhi cædem Sarracenorum referunt.

A ingenti exercitu post quintum (a) annum Gallias aggreditur, Carcassonam expugnat & capit, & usque Nemauso pace conquisivit, & obsides eorum Barchinona transmisit. An. 725.

716. Anno ab Incarnatione Domini DCCXVI. Franci exercitum movent usque Mosam fluvium contra Karolum. Ex alia parte Frisones cum Rathbode Duce consurgunt. Karolus quoque super Frisones irruens, maximum dispendium de suo exercitu perpessus, atque per fugam dilapsus abscessit (b).

716. Anno DCCXVII. (c) Iterum Chilpericus cum Raganfredo vel Francis hoste commota, Ardinam silvam ingressus, usque Renum fluvium vel Colonia civitate pervenerunt, vastantes terras. Thesauro multo à Plectrude matrona accepto, reversi sunt: sed in loco, qui dicitur Amblava, Karolo in eos inruente, maximum dispendium perpessi sunt.

717. Eodem tempore prædictus Karolus, exercitu commoto, iterum contra Chilpericum B vel Raganfredum consurgens: contra quem illi hostem colligunt, bellum præparantes accelerant: sed pacem Karolus postulat. Illisque contradicentibus, ad prælium egressi sunt in loco qui dicitur Viciaco (d), Dominica die illucescente, XII Calendas Aprilis: illisque fortiter bellantibus, Chilpericus cum Raganfredo terga vertit. Karolus victor exstitit, regiones illas vastatas atque captivatas. Itemque cum multa præda in Austria reversus, Colonia civitate veniens, ibique seditionem movit, cum Plectrude matrona disceptans, & thesauros patris sui sagaciter recepit, regemque ibi statuit, nomine Clotarium.

Chilpericus itaque vel Raganfredus Eudonem Ducem expetunt in auxilium, qui movens exercitum, contra Karolum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. 719. Sed Eudo fugiens Parisius civitate regressus, Chilpericum Regem cum thesauris regalibus sublatum, ultra Ligerim recessit. Karolus enim persecutus, non C reperit eum. Clotarius quidem memoratus Rex eo anno obiit. Interea Radbodus Rex moritur. 720. Annoque insequente Karolus legationem ad Eudonem dirigens, amicitiasque cum eo faciens: ille verò Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit. Mortuus quidem est Noviomo civitate, regnavitque annis V. Franci verò Thedosium (e) filium Dagoberti Regis junioris super se statuunt in Regem.

725. Anno DCCXXV. Sarraceni (f) Augustudunum civitatem destruxerunt IV. feria, XI. Calendas Septembris, thesaurumque civitatis illius capientes, cum præda magna Spania redeunt.

731. Anno DCCXXXI. Karolus vastavit duas vices ultra Ligerim, & Raganfredus moritur.

732. Anno DCCXXXII. Abderaman Rex Spaniæ cum exercitu magno Sarracenorum D per Pampelonam & montes Pireneos transiens, Burdigalem civitatem obsidet. Tunc Eudo Princeps Aquitaniæ, collecto exercitu, obviàm eis exiit in prælium super Garonna fluvium. Sed inito prælio, Sarraceni victores existunt: Eudo verò fugiens, maximam partem exercitus sui perdidit: & ita demum Sarraceni Aquitaniam deprædare cœperunt. Eudo verò ad Karolum Francorum Principem veniens, postulavit ei auxilium. Tunc Karolus, collecto magno exercitu, exiit eis obviàm; & inito prælio in suburbio Pictavensi, debellati sunt Sarraceni à Francis: ibique Rex Abderaman cecidit cum exercitu suo in prælio: & qui remanserunt ex eis, per fugam reversi sunt in Spania. Karolus verò, spolia accepta, cum triumpho gloriæ reversus est in Francia.

734. Anno DCCXXXIV. Karolus ingressus est in Frisia cum exercitu magno, delevit eam usque ad internecionem, ac suo subjugavit imperio (g). His temporibus Jussephibin Abderaman Narbona præficitur. Alio anno Rodanum fluvium transiit. Arelate civi-

(a) Cod. Reg. *post quinto anno*: nempe à prælio Tolosano, in quo Zama ejus decessor periit. Zama & Ambisa Reges dicuntur: sic enim etiam vocabantur Sarracenorum Præfecti.

(b) Hic in codice Moissiac. multa desunt folia, quæ infeliciter dilacerata fuerunt, ab anno nimirum 717. usque ad annum 776. Ea supplemus ope codicis Regii.

(c) Corrig. *DCCXVI. Hoste*, id est, *exercitu*. Leg. *Ardennam*, vel *Arduennam*.

(d) Corrig. *Vinciaco*.

(e) Corrig. *Theodoricum*. Ita habet Gervasius Tisleberiensis.

(f) Vastationes, quas Sarraceni Burgundiæ ad dextram Araris Rhodanique ripam intulerunt, quasque nostræ ætatis scriptores ad annum 731. referunt, cum hoc anno 725. illigandæ sunt. Annum quidem 731 signat Joannes Monachus Besuensis in Chronico sui monasterii: *Tertia vice*, inquit, *devastatum est Monasterium à Saracenis, quando Augustidunum civitatem destruxerunt ab Incarn. Domini DCCXXXI.* sed potior fides habenda est Chronographo Moissiacensi, qui hujus urbis direptionem tribuit anno 725.

(g) Gervasius Tisleber. *Nec mora Jussepibin Abderamonis Regis in Narbona Præfectus Arelatensem civitatem invadit, & Provinciam vastat.*

tate pace ingreditur, thesaurosque civitatis invadit, & per quatuor annos totam Arelatensem Provinciam depopulat atque deprædat. A

An. 741. His diebus Papa Gregorius (a) minor Romanæ Ecclesiæ Episcopus claves venerandi sepulcri Petri Apostoli & vincula (b) ejusdem, cum magnis muneribus, legatione ad Karolum Principem Francorum misit: quod anteà nullo Francorum Principi à quolibet Romanæ urbis Præsule missum fuerat. Epistolam quoque & Decreta (c) Romanorum Principum prædictus Papa Gregorius cum legatione etiam munera misit. Quo pacto patrato, sese populus Romanus, relicto Imperatore Græcorum & dominatione, ad prædicti Principis defensionem & invictam ejus clementiam convertere cùm voluissent: ipse verò his omnibus cum gaudio & gratiarum actione Domino repensis, ipsam legationem cum magnis muneribus Romam remisit. Posthæc elegit viros religiosos ex suis fidelibus, Grimonem scilicet Corbeiensis Monasterii Abbatem, & Sigibertum reclusum basilicæ sancti Dionysii Martyris, & cum magnis muneribus ad limina beati Petri Principis Apostolorum misit: ac per eos omnia in responsis, quæ sibi & populo Francorum visa fuerunt, Præsuli (d) scriptum remandavit. B

737. Posthæc præfatus Princeps audiens quòd Sarraceni provinciam Arelatensem vel ceteras civitates in circuitu depopularent, collecto magno exercitu Francorum, vel Burgundionum, vel ceterarum in circuitu nationum, quæ dominationis illius erant, Avinionem civitatem bellando inrupit, Sarracenos, quos ibi invenit, interemit, & transito Rodano, ad obsidendam civitatem Narbonam properat. Quam dum obsideret, Ocupa Rex Sarracenorum ex Spania Amoribinailet cum exercitu magno Sarracenorum ad præsidium Narbona transmittit. Tunc Karolus partem exercitûs sui ad obsidendam civitatem reliquit, reliquam verò partem sumpta, Sarracenis obviàm exivit in prælio super Berre (e) fluvio. Et dum præliare cœpissent, debellati sunt Sarraceni à Francis cæde magna; maximaque pars ipsorum cecidit in gladio. Et experti sunt Sarraceni Francorum prælio, qui ex Syria egressi sunt, Karolum fortissimum in omnibus repererunt. Ipse verò Karolus, spolia collecta & copiosam prædam, cùm reverteretur, Magdalonam destrui præcepit. Nemauso verò arenam civitatis illius atque portas cremari jussit: atque obsidibus acceptis, reversus est in Franciam. C

Anno [DCCXLI.] Carolus Princeps obiit, regnavit annos XXIII (f), & menses VI; obiit XI. Calendas Novembris: filiique ejus Pipinus & Karlmannus Principatum patris inter se dividunt. Karlmannus Austria, Alamannia atque Toringia sortitur. Pipinus verò Burgundiam atque Provinciam accepit. Zacharias natione Græcus sanctæ Romanæ Ecclesiæ Papa sedit Romæ.

747. Hujus temporibus Karlomannus Rex (g) Francorum, filius prædicti Principis Caroli, frater Pipini, divino amore & desiderio cælestis patriæ compunctus, sponte regnum reliquit, filiosque suos (h) Pipino fratri commendavit. Ipse verò Romam pergens, ad limina B. Petri Apostoli cum plurimis suis optimatibus & donis innumerabilibus pervenit, & ante sepulcrum B. Petri posuit: capitisque coma deposita, habitum clericalem, ordinante B. Zacharia Papa, assumsit, aliquantoque tempore ibidem mansit. Consilio verò accepto ejusdem Pontificis ad Casinum montem & Cœnobium S. Benedicti perrexit, ibique obedientiam regularem Optato Abbati promittens, Monachicam professionem spopondit. Pipinus verò regnum patris totum sibi vindicat, & per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto palatii Rex constitutus. D

752.

Reliqua dabuntur in uno è sequentibus Tomis.

(a) Hæc Gregorii legatio ad Carolum in annum 741 refundenda.

(b) Exstant duæ ea de re Epistolæ Gregorii ad Carolum, in quibus nulla mentio vinculorum, sed tantùm clavium.

(c) Annales Mettenses; *Epistolam quoque Decreto.*

(d) Iidem, *memorato Præsuli scriptis Epistolis destinavit.*

(e) Aliàs, *Birra.*

(f) Corrig. *annis XXVI.* ut in Annal. Metensibus. Error est exscriptoris, non Auctoris.

(g) Id est, *Princeps Francorum.*

(h) Fredegarii Continuator Drogonem tantùm à patre Carlomanno Pippini manibus commissum memorat.



EX CHRONICO FONTANELLENSI,

AUCTORE ANONYMO,

Qui circa annum DCCCXXXIV. mortuus est.

Apud Acherium Tom. 3. Spicil. pag. 188.

WAndregisilus ex nobilissimis Francorum ac ditissimis natalibus oriundus, territorio Vereduni castri, nobiliorem se splendidæ vitæ moribus, ac castæ conversationis exemplis insignem exhibuit. Hujus genitor Walchisus nuncupatus nomine, ut veracium didicimus traditione Seniorum, patruus (a) gloriosissimi Pipini Ducis Francorum filii Anschisi extitit. Denique idem vir Domini adolescentiæ dum polleret ætas in annis, atque in aula gloriosissimi Regis Dagoberti nobilissimè militaribus negotiis ac Aulicis disciplinis educaretur, ab eodem Rege Comes Palatii constitutus; ac deinde Ducatûs officio mancipatur. *cap. 1.*

[Wandregisilus] possessionem terræ largiente Erchinwaldo Præfecto domûs regiæ Clodovei junioris Regis filii Dagoberti gloriosissimæ memoriæ, hoc Fontanellense Cœnobium, unà cum venerando nepote suo Godone novo opere construit. Erat autem præfatus Erchinoaldus Major-domûs regiæ, insignis bonitate, ac eleemosynarum largissimus; qui post transitum bonæ recordationis scilicet præfati Dagoberti Regis præfecturæ ordinem ac curam maximam regni Francorum, etiam cum filio suo Clodoveo & Batile * Regina, nobiliter administravit. Sub hujus Clodovei Regis tempore præfatus Patricius possessionem, quæ vocatur Botmarias * .... locumque ad construendum Cœnobium, situm prope civitatem Rothomagensem quindecim millia, in valle amœnissima, saltu, cujus vocabulum est Gemmeticus, undique circumdatum (in ipso saltu ædificatum est Cœnobium à B. Philiberto, quod vocatur Gemmeticum) per venditionis titulum Godoni contradidit. *Balhilde. *Bothmariacas.

Situs ejusdem Cœnobii hujusmodi fertur esse. A tribus enim plagis, id est, à Septentrionali, Occidua atque Australi, montibus arduis ac frugiferis Bacchique fertilissimis, silvisque est obsitum condensis. Ab Oriente item habet fontem uberrimum, qui ab ortu suæ emanationis per millia spatia passuum plùs minúsve trecentorum manat: sicque cursu suo expleto, in alveum Sequanam influit ad Meridianam ejusdem Cœnobii plagam. Ab Occidente item ibi fluvius est mirabilis in Aquilonari ejusdem Cœnobii plaga ab imo progrediens, atque in Meridiana Geon prædicti alvei profunda se demergens. Inter hæc duo mirabilia flumina prata ejusdem Cœnobii sunt amœna atque irrigua .... Ab Austro item maximus fluviorum Geon, qui & Sequana, commerciis navium gloriosus, abundantia piscium præstantissimus, distans ab eodem Cœnobio passus octingentos. In quo scilicet fluvio ex infinito Oceano sive mari Britannico bini æstus diurno nocturnove tempore sibimet invicem compugnantes occurrunt, ut versa vice alveus potiùs retrorsum converti, quàm ad ima videatur fluere.

Cœptum est autem hoc opus ab anno Dominicæ Incarnationis DCXLV (b) sub die Calend. Martiarum Indictione III. qui erat annus Clodovei juvenculi præfati Regis undenus. *An. 648.*

B. Wandregisilus & nepos ejus venerabilis vir Godo, prædicto Patricio * sub titulo pretii eadem eis locella * largiente, & Domino cooperante, adepti sunt sub anno undeno prædicti Regis, die Calend. Martiarum, Indictione [VI]. Acta erat in Compendio Palatio. Dehinc anno subsequenti & petita & acta est confirmatio *Erchinoaldo. *Botmariacas.

(a) In Vita S. Wandregisili *consobrinus* dicitur Pippini. Hanc Vitam videsis in Tomo sequenti.

(b) Corrig. *an.* DCXLVIII. qui currebat cum anno Clodovei undecimo. Hinc reponenda Indictio VI.

præfati Regis super eisdem locellis, porrectaque à Radone scriptore auctoritatum regiarum, geruloque annuli regii, prædictis Patribus strenuis. Edita fuit anno XII. sæpe fati Regis Compendio Palatio, Calend. Martiarum die, congregatis Francorum populis in Campo Martii, ubi omnibus annis convenire soliti erant, veluti omnibus notum est. A

An. 649.

cap. 2. Bainus Episcopus de civitate Tyroanda * quintus ab almifico . . . . Sacerdote Wandregisilo regimen assumit Cœnobii, ab anno videlicet septimo Hiliberti * gentis Francorum Regis . . . . Sub hujus tempore Pipinus gloriosissimus Dux Floriacum Cœnobium unà cum nobili conjuge sua Plectrude ædificat, quod situm est in pago Veliocassino, anno IX (a) Hiliberti, qui erat exarchatûs sui XXIII. Dominicæ autem Incarnationis DCCVIII. ipsumque Bainum rectorem ibi præfecit, plurimamque turbam Monachorum adunavit. Occasioni autem ædificationis præfato Cœnobio idcircò fuit, quoniam isdem Princeps per invidorum consulta admirabilem Ansbertum de sede Rothomagensis Ecclesiæ expulerat, atque ad exilium direxerat, in quo isdem Angonista divinus ad æternam migraverat requiem. Cúmque præfatus Princeps multas sanitatum virtutes audiret ab eo fieri, reminiscens culparum suarum, ob ejusdem militis Christi amorem ac reverentiam, simulque ut indulgentiam mereretur accipere, hoc Cœnobium ædificavit, unáque cum omnibus rebus suis huic Cœnobio Fontinellæ perpetualiter tradidit possidendum. B

* Teruanna. * Hildeberti. An. 701. An. 703.

An. 687. Dum Pipinus Princeps singularem Francorum principatum obtinuisset, superato Theodorico Rege & Berthario Majore-domûs, sæpedictus Fraëricus prædictum Floriacum eidem contradidit, ea videlicet ratione, ut in majori elegantia ipsum locum sublimaret, ac Monachorum congregationem ibidem constitueret: quod ita & factum est. Denique evocatum ipsum venerabilem Patrem idem Princeps hoc Cœnobium ædificare jussit, rectoremque constituit, sicut in largitione, quam de ipso locello huic Monasterio edidit, scriptum fore constat. Sic enim inter cætera insertum illic reperitur: *Ubi constituimus virum strenuum & Dei cultorem domnum Bainum ipsum rectorem Monasterii Fontinellensis, ea videlicet conditione, ut ex præfato Monasterio Fontinella post recessum ejusdem Baini, ipsi Monachi in ipso Floriaco Monasterio consistentes, omni tempore rectores & gubernatores habeant, & sub eorum ditione nostris & futuris temporibus permaneant; & sub nostra ac hæredum nostrorum defensione ipsa loca perenniter tuenda consistant. Actum est anno XII. regnante Hildeberto Rege.* In quo Conventu interfuit idem gloriosissimus Princeps, & nobilis conjunx ejus Plectrudis, filiique eorum Drogo & Grimoldus, Grippo & alii plurimi nobiles viri. C

An. 706.

An. 703. Largitus est autem anno Hildeberti Regis nono ibidem villam, cujus est vocabulum Taricinus, quæ sita est in pago Belloacensi, ipso die tertio Nonarum Martii, Indictione II *. D

* I.

An. 705. Anno verò XI. præfati Regis Walmonem villam, quæ sita est in pago Belloacensi, & Luciniacum in territorio Vilcasinensi, eidem delegavit Cœnobio sub die X. Calend. Martiarum.

An. 707. Anno XIII. præfati Regis contulit ipsi Cœnobio idem inclytus Dux villam, cujus est vocabulum Mala, sitam in pago Madriacensi, die XV. Calend. Augusti, Feria V (b), Indictione VI. Eodem anno præfatus gloriosissimus Dux Gamapium villam, quæ sita est in pago Vilcasino, contradidit ipso die Idus Aprilis, Feria V. Indictione VI.

An. 705. Anno XI. jam suprà scripto præfatus Exarchus dedit eidem Monasterio villam, cujus vocabulum est Ecclesiola, sitam in pago Ebroïcino, Cal. Martiarum die, Indictione IV *. Feria IV. E

* III.

An. 704. Bannagam insulam anno X. regni sui idem Hildebertus Rex præfato Præsuli Baino & eidem Cœnobio contradidit.

An. 706. Anno XII. ejusdem Regis præfatus Princeps Pipinus Fontanidum villam ipsi Cœnobio largitus est.

Huic admirabili Præsuli largitus est præfatus Hildebertus Rex villam, quæ vocatur Adpiecum *, quæ sita est in pago Pinciacensi super alveum Sequanam . . . . anno X. regni sui, qui erat Dominicæ Incarnationis DCCIV. Indictione II. XIII. Cal. Nov. Feria II.

* Alpiccum. An. 704.

(a) Malè copulatur annus nonus Childeberti regni cum annis & principatûs Pippini & Incarnationis.
(b) Leg. *Feria II. Indict. V.*

A Hic namque Bainus Episcopus inter innumera bonitatis suæ opera quæ gessit, etiam corpora SS. Wandregisili, Ansberti atque Vulfranni in Ecclesiam B. Principis Apostolorum Petri de Basilica S. Pauli Apostoli transtulit .... Facta est autem hæc sancta Translatio anno Dom. Incarn. DCCIV. Indictione II. pridie Kal. Aprilis, Feria II. Nam solemnitas sancti Paschæ III. Kalend. Apr. tunc extitit; qui erat annus decimus gloriosi Regis Hildeberti.

An. 704.

Benignus Diaconus & Monachus à patre nomine Maurino editus, matreque Inga, ordinatione divina assumit Cœnobii curam ab anno XVI. Hildeberti Regis.... Tenuit hujus Monasterii curam pastoralem per quatuordecim curricula annorum. Anno autem ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCXVI. jussu Ragenfredi Majoris-domûs, sive potiùs (quod verius est) tyranni, de regimine Monasterii B projicitur: & Wando Monachus filius Baldrici ejus in loco subrogatur per annos tres.

cap. 3. An. 710. An. 716.

Eodem denique anno venit Radbodus Dux Frisonum navali ordine úsque Coloniam urbem. Contra quem Carolus sagacissimus Exarchus bellum instauravit.

Sequenti quoque anno, id est Dominicæ Incarnationis DCCXVII. Indictione XV. actum est bellum plusquàm civile inter Carolum Exarchum & Ragenfridum Intartam in die Dominico, in loco nuncupante Vinciaco, XII. Kal. Aprilis, die XV. ante solemnitatem sancti Paschæ .... Nam in præfato prælio Wando cum Ragenfrido & Hilperico Rege interfuit. Benignus verò Diaconus partibus Caroli favebat. Cúmque post actam cædem Ragenfridus cum Hilperico fugam arripuisset, tandem post multiplicem fugæ lapsum ad Noviomum (a) hujus nostræ Ecclesiæ villam perveniens, Wandonis equum, quem ibi in pasto constitutum reperit, extemplò C assumpsit, atque cursu rapido ad portum, qui vocatur Devenna, penetravit. Illic namque transmisso Sequana ad Andegavis urbem aufugit: insequebatur enim à Caroli satellitibus. Cùm verò comperisset Carolus à sibi dicentibus, quòd scilicet Ragenfridus per equum Wandonis aufugisset, jussit eum illicò de Cœnobii hujus regimine projici, & in Trajecto castro exilio trudi, quod antiquo gentium illarum vocabulo Viltaburg (b), id est oppidum Wiltorum, vocabatur, nunc verò lingua Gallica Trajectum nuncupatur. Benignus denique rursum regiminis hujus Cœnobii sortitur gradum per annos quatuor, id est usque ad annum Theodorici junioris Regis tertium, qui erat Dominicæ Incarnationis septingentesimus vigesimus tertius ....

An. 717. An. 723.

Rothmundus ac religiosus famulus Christi Milo (c) tempore conversionis suæ largiti sunt huic Cœnobio patrimonia duo, id est Offiniacas & Bettonis curtem, sita in pago Tellau, anno videlicet tertio Dagoberti junioris Regis, qui erat Pi- D pini senioris Ducis XXVI. Incarnationis autem Domini Salvatoris nostri Jesu-Christi DCCXIII.

cap. 4. An. 713.

Huic Benigno Abbati largitus est Dagobertus Rex junior quartam partem de Arlauno (d) foreste, anno quinto regni sui, suggerente Theobaldo Majori-domûs regiæ, per loca designata, id est per Quincionem montem, deinde per Petrosam vallem, & exinde per profundam vallem, necnon etiam per Mortuam-vaccam.... Hæc quidem largitio, licèt ab isto Rege sit firmior edita, ab antecessore tamen suo glorioso Rege Hildeberto maxima pars concessa jam fuerat decessori istius Benigni Abbatis almæ recordationis Baino Episcopo. Edita autem est hæc donatio sive confirmatio à præfato Rege Dagoberto anno Incarnationis Domini DCCXV. Indict. XIII. V. Iduum Juniarum, die Dominica.

cap. 6. An. 715.

Eodem anno ipse Dagobertus Rex mortuus est. Quo tempore terra Hattuario- E rum à Saxonibus depopulata est. Sed ipsi non multò pòst dignas suæ perfidiæ pœnas à Francorum populi perpessi sunt; eorumque terra usque Wiseram fluvium incendiis, rapinis, interfectionibus attrita est.

An. 715.

Hugo (e) filius Drogonis, vir venerabilis à matre nomine Adaltrude primogenitus *, nepos Caroli sagacissimi Principis, Archiepiscopus Rothomagensis Ec-

cap. 8. *progenitus.

(a) Erat ergo hæc villa haud procul à Fontanella & Sequana. An Noviomus, *Noyon*, vicus ad Andelam amnem? non longè à Ponte Arcuato, *Pont de l'Arche*, qui forsan hîc *portus Devenna*, ut notat Mabillonius ad Vitam Benigni Abbatis parte I. Sæc. III. Benedict. pag. 439.

(b) Aliàs, *verbo Wiltenburg*. Beda lib. 5. hist. c. 11. Castellum *antiquo gentium illarum vocabulo Wiltaburg* dictum, *linguâ Gallorum Trajectum* vocari asserit. Bedam sequitur Sigebertus ad an. 697. Eos errare censet Cluverius, vultque *Wiltaburgum* esse locum, qui hodieque dicitur *Wiltenburg*, quique tribus millibus passuum & sexcentis distat à Trajecto, *Utrecht*.

(c) Milo Rothmundi filius.

(d) Nunc *la forêt de Bretonne*.

(e) De isto Hugone vide Annales Metenses ad annum 693. ubi ejus mater Austrudis vocatur, quæ Berthario Præfecto palatii anteà nupta fuerat.

clesiæ, post præfatum Benignum regimen hujus Cœnobii suscepit ab anno Domin. Incarnationis DCCXXIII. Indict. VI. qui erat annus principatûs Karoli nonus .... Rexitque istud Cœnobium per annos VIIII *, menses duos & dies XIII. id est usque ad annum XVI. principatûs ante fati Caroli; Gregorii verò Papæ XVII. Dominicæ quoque Incarnationis DCCXXX. Indict. XIII. Hic etiam Præsulatum Ecclesiæ Parisiacæ, simulque Bajocassinæ cum Rothomagensi tenuit, factione scilicet patrui sui Caroli Principis, extra decreta tamen Canonum: Cœnobia verò nobiliora, Fontinellam & Gemeticum: prædia verò regia, quæ ejus insederunt animo. Non enim causâ perversæ cupiditatis, aut aliquo seculari fastu, à patruo suo Carolo Principe, sive à Regibus Francorum, qui ejus tempore sceptra regni hujus tenuerunt, id est Hildeberto, Dagoberto, Hilperico, Clotario, necnon & Theodorico, ea impetrabat; sed ut statim Ecclesiis Christi contraderet; sciens quod scriptum est, quòd ea hereditas bene reconditur, quæ Deo custode servatur.

An. 723. * VIII.

Mater denique ejus Adeltrudis, ut prædiximus, nomine, filia fuerat Warattonis nobilissimi Majoris-domûs regiæ, atque Anfledis conjugis ejus, qui plurima huic Monasterio largiti sunt prædia. Denique prædicta religiosa & strenua matrona Ansfledis avia sua, derelicta Warattonis, ad nutriendum susceperat ipsum Hugonem, patrem demum gloriosissimum.

Hujus pater Drogo filius prædicti Pipini Ducis Francorum, frater Grimoaldi & Caroli nobilissimorum fratrum, defunctus est anno ab Incarn. Domini DCCVII (a). Indict. V. tempore veris. Succedit ei isdem vir venerabilis in sede Rathumagensi.... Hic namque vir venerandus Hugo, dum adhuc laïcus foret, largitus est Benigno Abbati Vierlaicum villam, quæ sita est in pago Tellau, super fluvio Eora, quæ ipsi de jure prædictorum parentum suorum legitimè obvenerat. Facta est hæc largitio ab anno Dominicæ Incarnationis DCCXIII. Indictione XII *. qui fuerat annus Dagoberti junioris Regis III. Pipini autem Ducis XXVI. XI. Calend. Juliarum, Feria IV. Inter reliqua autem prædia ab eo contradita, etiam Witflanam villam largitus est Wandoni Abbati anno primo Clotharii Regis, quem Carolus post fugam Hilperici ac Ragenfridi Regem sibi statuerat: & possessa est ab hoc Cœnobio usque ad regimen Witlaici Abbatis per annos XLIII. Huic glorioso Præsuli largitus est quidam illustris, nomine Bertus, portionem aliquam de villa Digmaniaco, quæ sita est in pago Osismensi. . . . Edita est hæc largitio anno XI. Theoderici Regis patris Hilderici (b) demum Regis novissimi ex genere Merovingorum.

An. 707. * XI. An. 713. An. 717.

Lando Episcopus de urbe Remensi successit Hugoni Præsuli in regimine Cœnobii hujus ab anno XII. Regis Theoderici novissimi, qui erat exarchatûs Caroli annus XVII. Incarnationis autem Dominicæ DCCXXXI. Indictione XIV. . . . Anno namque regiminis istius primo Gregorius junior Papa migravit ad Dominum. Cui successit alius Gregorius miræ sanctitatis vir, qui claves ex confessione S. Petri Apostolorum Principis accipiens, Carolo (c) Principi direxit, ut Romanam Rempublicam ab oppressione Longobardorum liberaret.

cap. 9. An. 731.

Eodem anno Carolus perrexit Wasconiam contra Eudonem Principem qui tyrannidem assumpserat. Et Ragenfridus Intarta post annos tyrannidis XIV. mortuus est.

Hic Lando impetravit à præfato Carolo Principe privilegium immunitatis perennis, in quo continetur, quòd Cœnobium istud sub sua defensione ac tuitione idem Princeps specialiùs receptum haberet, &c.

Hujus anno secundo, id est Dominicæ Incarnationis DCCXXXII. Eudo Dux Aquitanorum cernens se superatum, & ad defendendam patriam suam contra Carolum se viribus esse destitutum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxiliandum sibi invitat. Qui cum Rege suo, Abdirama nomine, Garomnam fluvium transeunt, Burdegalim urbem pervenerunt; ibique Ecclesiis Dei igne concrematis, pluribusque Christianis interfectis, usque ad Pictavem urbem profecti sunt, Basilicamque S. Hilarii igne concremarunt, & ad beatissimi Materni * Ecclesiam subvertendam summo conamine proficisci contendunt. Contra quos Carolus Princeps juxta urbem Pictavem aciem construxit, & super eos, invocato Christi auxilio, intrepidus ir-

An. 732. * Martini.

(a) Hujus mortem anno 708. collocant tres veterrimi Francorum Annales suprà editi.

(b) Jam tempore Auctoris istius Chronici, id est ineunte sæculo nono, Theodoricus IV. Childerici III. pater putabatur. Eamdem sententiam tuentur Cointius ad annum 743. num. 74. & Henschenius in Exegesi præliminari ad Tom. 3. SS. mensis Aprilis, cap. 4. num. 35. Verùm nunc convenit apud Eruditos Childericum filium fuisse Chilperici secundi.

(c) Anno scilicet 741.

A ruit, & eos cum Rege eorum usque ad internecionem delevit. Acceptisque spoliis eorum, nomen Domini glorificans, totâ jam Aquitaniâ subactâ, cum triumpho ad propria revertitur.

Teutsindus pater Cœnobii S. Martini Turonensis Ecclesiæ sortitur locum regiminis anno Dominicæ Incarnationis DCCXXXIV. Indictione II. qui erat annus præfati Regis Theoderici XV *. *cap. 9.* An. 734. * XIV.

Hujus anno quarto, qui est Incarnationis DCCXXXVII. nunciatum est invicto Carolo Principi, quòd sæva gens Sarracenorum, obtentâ Septimaniâ & Gociâ, in partes jam Provinciæ irruissent, castrumque munitissimum Avinionem per fraudem quorumdam Provincialium Comitatum illum obtinuissent. Quapropter exercitum congregans, illuc iter dirigebat, præmissisque quibusdam exercitûs sui Principibus, qui castrum obsiderent, ipse prosecutus est, prædictamque urbem obsidione circumdat, machinisque compositis, urbem munitissimam diruit, ipsamque cum habitatoribus suis igne & gladio consumit. Rodanum dehinc fluvium transiit, Gottorum fines penetravit, Narbonam urbem celeberrimam castris circumcinxit, Regem Sarracenorum, nomine Acluma (a), cum satellitibus suis ibidem reclusit. Hæc audientes Majores natu Sarracenorum, qui morabantur in regione Hispaniæ, collecto exercitu, cum alio Rege, nomine Amormacha, adversùs Carolum arma corripiunt. Contra quos invictus Princeps Carolus, civitate Narbona sub custodia derelicta, in loco qui vocatur Birra (b), septimo ab urbe milliario occurrit intrepidus: ubi, divina misericordia succurrente, pugna acerrima commissa est. Carolus princeps victor extitit, Regem præfatum Sarracenorum interemit, exercitumque ejus penitus usque ad internecionem delevit. Spoliis innumerabilibus ditatus, cuncta depopulata Gothia, diruptisque civitatibus, & devictis universis hostibus præter eos quos in Narbona incluserat, urbe eadem sub custodia derelicta, cum magno triumpho remeavit in Franciam. An. 737. B C

Sub hujus denique tempore Erinharius Præpositus ejus ædificavit basilicam B. Archangeli Michaëlis, licèt modico, pulcherrimo tamen opere, allatis videlicet petris politis de Juliobona castro quondam munitissimo ac firmissimo, ad construendos arcus seu frontispicium ejusdem templi. Hæc namque civitas fertur ædificata à Gaio Julio Imperatore Romanorum ante adventum Domini, dum Gallias vastando circumiret. Ipsum namque castrum Caletus anteà vocabatur, quod destructum & in majori elegantia reparatum ex suo nomine Juliobona vocare placuit.

Wido sortitur locum regiminis ab anno Dominicæ Incarnat. DCCXXXVIII. (c) qui erat annus primus Hilderici novissimi Regis, Caroli autem principis XXVI. (d), per annum unum. Hic namque propinquus Caroli Principis fuit; qui etiam Monasterium sancti Vedasti, quod est in Atrebatensi territorio, jure regiminis tenuit anno uno, sicut & istud. Erat autem de secularibus Clericis, gladioque, quem semispacium vocant, semper accinctus, sagaque pro cappa utebatur, parumque Ecclesiasticæ disciplinæ imperiis parebat. Nam copiam canum multiplicem semper habebat, cum qua venationi quotidie insistebat, sagittatorque præcipuus in arcubus ligneis ad aves feriendas erat, hisque operibus magis quàm Ecclesiasticæ disciplinæ studiis se exercebat. Accusatus verò apud Principem Carolum, quòd conspirationem adversùs ipsum cum aliis meditatus esset, jussu ejusdem Exarchi ad regiam domum compellitur migrare. Qui dum pergeret cum satellitibus regiis, venientes in territorium Viromandiæ, capitis præcisione damnatur, ibidemque digno in loco sepulturæ est traditus. Hæc (e) ex relatione cujusdam Patris, qui ipsum videre potuerat, didici, quòd ita vitâ decesserit. *cap. 10.* An. 738. D

E Raginfridus Præsul Ecclesiæ Rothomagensis accepit regendi locum sub anno Domin. Incarnat. DCCXXXIX. qui erat annus exarchatûs Caroli * XXVII. Hilderici verò Regis Merovingi annus II. Gregorii Apostolici annus IX. Eodem anno Carolus, commoto exercitu universali, partibus Provinciæ iter dirigit, Avinionemque iterum cepit; totaque Provincia usque ad littus maris peragrata, ad Massiliam pervenit; fugatoque Duce Moronto, qui quondam Sarracenos in suæ perfidiæ præsidium *cap. 11.* An. 739. * XXV.

(a) Acherius in margine, *Aduma. Adthima* dicitur in Annalibus Metensibus, qui eadem habent atque iisdem verbis.

(b) Birra fluvius, non locus.

(c) Post mortem Theoderici Regis, id est ab anno 737. ad annum 742. Francia sine Rege fuit. Hinc mirari subit, Auctorem hujus Chronici, qui ea tempora ferè attingebat, illud interregnum ignorasse, nihilque medium agnovisse inter mortem Theoderici & initium regni Childerici.

(d) Corrig. *XXIV.* Et certè cap. 9. hujus Chronici annus Caroli vicesimus componitur cum anno Christi 734.

(e) Hinc colligitur ætas Auctoris.

asciverat, nullo jam relicto adversario, totam illam regionem Francorum imperio subjugavit, & cunctis strenuè dispositis, ad proprias sedes reversus est.

Hic Raginfridus de nobili Francorum prosapia oriundus extitit, licèt opera nefanda generositatem fœdarent illius. Compater etiam spiritualis regenerationis Pipini magni Regis: qui de seculari quidem habitu commutatus, Grimoni Archiepiscopo succedens, Præsul efficitur Ecclesiæ Rothomagensis, rectorque hujus Cœnobii Fontinellensis, parumque dignè hoc administravit...... Milites Christi, sanæ mentis consilio inito, tres ex semetipsis fratres eligunt, qui Pipino Principi suggererent, ut memor propinqui sui B. Wandregisili, ac genitoris sui invicti Caroli, qui locum hunc privilegiis suæ auctoritatis decoraverat, ac defensione fortissima roboraverat, à dominatu tanti prædonis ac tyranni misericorditer eos liberaret. Nec mora, quæ petierant adipiscuntur. Extemplò namque auctoritate regia idem Raginfridus de ordine regiminis hujus Cœnobii depositus est, reservato sibi Episcopatu Ecclesiæ Rothomagensis...... Cúmque à præfato Rege, quem sibi rectorem præficere vellent, percontati fuissent, Wandonem sibi præesse velle responderunt. Erat autem in exilio adhuc idem Wando in Trajecto Castro in Monasterio videlicet beati Servatii Confessoris Christi. Quem accersitum, Dominus Pipinus curam illi Cœnobii istius commisit.

An. 741

Hujus Raginfridi anno III. regiminis necdum expleto, Carolus legationem beati Papæ Gregorii bis eodem anno suscepit, virosque Religiosos, Grimonem videlicet Corbiensis Monasterii Patrem, & Sigebertum Reclausum Basilicæ sancti Dionysii Martyris, ad limina beatissimi Principis Apostolorum Petri cum magnis muneribus direxit.

Eodem anno dum ægrotare se cerneret, filiis suis principatum suum æqua lance divisit: primogenito suo Carolomanno Austrasiam, Alemaniam Turingiamque subjecit; filio verò juniori Pipino Neustriam, Burgundiam Provinciamque concessit. Correptus autem febre in Carisiaca villa, quæ est super fluvio Isera, in pace obiit. Rexit autem populum Francorum annis XXVI. & mensibus VI. transiit autem XI. Kal. Novembris, sepultusque est haud longè à Parisiaca civitate in Basilica sancti Dionysii Martyris.

Prænominatus autem Raginfridus, pro insolentia morum ac pravitatibus suis, etiam à Clericis Rothomagensibus apud Pipinum Regem accusatur, anno videlicet XIII. postquàm regimen istius Cœnobii Fontanellensis amiserat. Quo ejecto de Episcopatu ejusdem Ecclesiæ, datus est Remigio fratri ejusdem gloriosi Regis Pipini, hoc anno qui est ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCLV. (An. 755.)

cap. 12. An. 742.

Wando Presbyter à patre Baldrico nomine progenitus, territorio Tellau ortus, regimen assumpsit Cœnobii ab anno Dominicæ Incarnationis DCCXLII. qui est annus primus principatûs Carolomanni & Pipini, præsidente Romanæ Ecclesiæ anno primo Zacharia Apostolico.

An. 756.

Quodam denique tempore, id est anno Dominicæ Incarnationis DCCLVI. qui erat Pipini Regis annus V (a). Ecclesia beati Petri per culpam incuriæ igne cremata est.

Huic venerabili Patri [Wandoni] dedit Ragenfridus Intarta fiscum, qui vocatur Wintlana, anno II. (b) Hilperici Regis, qui erat Dominicæ Incarnationis DCCXVII. Indict. XV. sub die V. Kalend. Octobrium, feria secunda. (An. 717.)

An. 756.

Wando decrepitæ jam ætatis senio confectus, præsentis vitæ debitum complens, ad æternam migravit requiem anno ab Incarn. Dom. circiter DCCLVI. qui erat Pipini Regis annus V.

cap. 13. * Princeps. An. 750.

Huic egregio Patri Austrulpho edidit gloriosus Rex * Pipinus privilegium quoddam sacræ suæ auctoritatis...... Editum est anno Dom. Incarnat. DCCL. die VIII. Iduum Juniarum, Vermeria Palatio Regis. Quo (c) anno idem gloriosus Princeps Pipinus ex consultu B. Zachariæ Papæ urbis Romæ à Bonifacio Archiepiscopo unctus, Rex constituitur Francorum, ablato Principis nomine. Unde rumor potentiæ ejus & timor virtutis in universas transiit terras. Et Hildericus Rex, Merovingorum ex genere ortus, depositus tonsusque, ac in monasterio S. Audomari, quod dicitur

(a) Ergo Pippini regni initium ab anno 752. repetendum. Infrà etiam annus 753. dicitur secundus regni Pippini.

(b) Hinc probatur Chilpericum non regnasse ante diem 27. Sept. anni 715.

(c) Non sibi constat hic Auctor. Si enim Pippinus anno 750. unctus est in Regem, quomodo anni Christi 753. & 756. cum annis Pippini secundo & quinto conciliari possunt?

A Sithiu, trusus est. Cujus filius, nomine Theodericus, in hoc Monasterio anno sequenti Clericus effectus collocatus est.

Defuncto verò Austrulpho Patre Monasterii Fontinellensis, statim iste [Wido Laïcus] ad Palatium ire deliberavit, plurima donaria auri argentique secum deferens, quæ Pipino Regi ac suis satellitibus collata, ut optaverat, Abbas constituitur, anno secundo postquàm idem Pipinus regale adeptus fuerat fastigium, qui est annus Domini DCCLIII. Indictione VI. Hoc anno Papa Stephanus venit ab urbe Romam in Franciam, & Carlomannus frater Pipini post illum. Et filii prædicti Carlomanni attonsi sunt; & Grippo frater Pipini occisus est. *cap. 14.* *An. 753.*

B

CHRONICA (a) REGUM FRANCORUM BEVITER DIGESTA,

Anonymo Auctore, qui scribebat ante Mensem Septembrem anni DCCCLV.

Apud Labbeum Tom. 1. Novæ Bibl. Libr. mss. pag. 330.

C POst mortem Antenoris, qui, capto Ilio, & Ænea in Italiam cum suis profecto, Dux eorum qui Mœotidas paludes ingressi sunt Trojanorum: & deinceps à Valentiniano Imperatore, cùm Alanos rebellantes ab eisdem paludibus fortiter repulissent, ob ferocitatem Franci appellati sunt, extitit.

Hi succedente tempore, sicut in Historiographis legimus, fuerunt Duces eorum Sunno, Marcomirus & Gennebodus.

Sunno genuit Ferramundum, qui fuit primus Rex Francorum crinitus. *Circa an. 418.*

Ferramundus genuit Chlodionem Regem.

Chlodio regnavit annos XX. de cujus stirpe ortus est Merovechus, à quo Francorum Reges Merovingi sunt appellati.

Childericus filius Merovechi regnavit annis XXIV. & genuit Chlodovechum, qui primus in Francorum Regibus Christianus fuit.

Chlodovechus filius Childerici regnavit annos XXX. Anastasio Imperatore. A transitu D verò Martini usque ad mortem Chlodovechi supputantur anni CXII.

Chlodovechus genuit Teodericum, Clodomerem, Childebertum & Clotarium. Hi regnum patris post ejus mortem diviserunt: sed Clotarius omnibus supervixit, regnumque Francorum solus obtinuit.

Clotarius filius Chlodovechi regnavit annos LI. Hic de diversis uxoribus septem filios habuit, id est Guntharium, Childericum, Charibertum, Gunthramnum, Sigibertum, Chilpericum & Chramnum. Sed regnum patris hi quatuor, id est Charibertus, Gunthramnus, Chilpericus atque Sigebertus, post ejus mortem diviserunt, cæteris eo superstite defunctis.

Chilpericus de Audovera Regina tres filios habuit, Theodobertum, Meroveum & Chlodovechum; de Fredegunde quatuor, Chlodobertum, Theodoricum, Chlotarium Magnum patrem Dagoberti, & quartum, cujus nomen non reperi.

E Sigebertus filius Chlotarii superioris regnavit annis XIII (b). Guntramnus frater ejus regnavit annis XXXI (c). Chilpericus frater utriusque regnavit annis XXIII.

Clotarius Magnus filius Chilperici regnavit annis XLIV. Hic filium suum Dagobertum supradictum cum Pipino Duce in Austriam regnatorem direxit. Hujus Clotarii temporibus S. Audoënus exortus enituit. *An. 622.*

Dagobertus filius Clotharii regnavit annis XXII (d). Hic habuit duos filios, Sigibertum & Clodovechum: quorum Sigibertum in Austriam cum Pipino supradicto *633.*

(a) Hæc Chronica edidit etiam Chesnius ex codice ms. viri clar. Johannis Tilii Tom. 1. Script. Franc. pag. 797.

(b) Apud Chesnium, *annos XXIII.* malè. Corrig. *XIV.*

(c) Corrig. *annis XXXII.* vel anni tantùm completi intelliguntur.

(d) Corrig. *annis XVI.* Apud Chesnium, *annis XXXIV.*

Duce regnatorem direxit; Clodovechum secum retinuit, qui & regnum ejus post eum per annos XVI (a). solus obtinuit.

[An. 640.] Hujus Chlodovechi anno III. Incarnationis Dominicæ DCXXXV (b). sub Martino Papa Audoënus & Eligius apud Rotomagum una die ordinantur Episcopi; Audoënus Rotomagensis, Eligius Noviomagensis.

Chlodovechus filius Dagoberti genuit tres filios, Chlotarium, Childericum & Theodericum.

[656.] Chlotharius major natu patri suo successit. Hujus temporibus S. Hermelandus ortus est. Hujus etiam temporibus Ebroïnus, qui B. Leodegarium Episcopum Augustodunensem interfecit, à Francis Major-domûs effectus est.

[670.] Chlothario autem post quatuor (c) annos defuncto, Theodoricus frater ejus successit. Theoderico verò de regno, Ebroïno autem de honore à Francis ejecto, Childericus frater prædicti Theoderici & Chlotarii in regno successit. Quo [673.] propter levitatem à Francis cum uxore interfecto, rursum Theodoricus jam dictus in regnum statuitur. Contra hunc Pipinus junior filius Ansigisi, qui cum Martino in Austria decedentibus * Regibus dominabatur, pugnavit secundò, & victor extitit. [687.]

[* degentibus.]

Hic Pipinus de Plectrude uxore habuit duos filios, Drocum & Grimoaldum: de alia uxore habuit Carolum primum.

[691.] Theodorico mortuo, cùm regnasset annos XVIII. Chlodovechus filius ejus successit.

[695.] Huic quoque post duos (d) annos mortuo Childebertus frater ejus vir inclytus in regnum successit. Hujus temporibus B. Hermelandus Abbas efficitur. Tunc etiam Grimoaldus filius Pipini secundi junior Major-domûs in aula Regis Childeberti factus est.

[711.] Childeberto defuncto, qui regnavit annos XIII (e). Dagobertus filius ejus successit.

[715.] Dagobertus regnavit annos V. & mortuus est. Quo mortuo, Franci Danielem quemdam Clericum, cæsarie increscente, sibi Regem instruunt *, & Chilpericum nuncupant. Hic cum Raganfredo contra Carolum Pipini filium suprà memo- [717.] ratum dimicavit: sed Carolus victor extitit, & Chlotharium sibi quemdam Regem instituit, qui eodem (f) anno mortuus est. Rursum Chilpericus & Raganfredus [719.] contra Carolum, Eudonem Ducem Aquitanum expetunt in auxilium: sed Carolus tam Chilpericum & Raganfredum quàm Eudonem victor existens fugat.

[* instituunt.]

Eudo in Aquitaniam regressus, Chilpericum cum thesauris ejus secum ablatum duxit. Carolus cum Eudone postmodùm amicitias facit, & Chilpericum reducit: [720.] non tamen in regnum restituitur, sed moritur. Regnavit annos quinque.

Franci verò Theodericum filium Dagoberti junioris Regem super se statuunt.

Carolus supradictus genuit Carlomannum & Pipinum, quorum Carlomannus, relicta regni sui portione, Romæ Clericus efficitur; Pipinus verò pater Caroli [747.] Magni regnum Francorum solus obtinuit, & per auctoritatem Zachariæ Papæ & electionem Francorum, inungente Bonifacio Archiepiscopo, Rex factus est. Chil- [752.] dericum verò, qui solus Rex de stirpe superiorum Regum remanserat, regno privatum Clericum effecit.

Pipinus genuit Carolomannum & Carolum Magnum.

[768.] Pipino mortuo, cùm regnasset annos XXXV (g). Carolus Magnus Imperator Augustus successit.

[814.] Illo quoque mortuo, cùm regnasset annos plusquàm XLVI. Hludovicus Cæsar regnum Francorum per viginti & sex semis annos obtinuit. Cui defuncto tres filii [840.] ejus, Hlotarius, Hludovicus & Carolus, quarto Pipino, qui Aquitaniæ regnaverat, ante patrem mortuo, diviso regno successerunt: qui nunc per Indictionem [855.] tertiam sextum-decimum annum in isto regno agere videntur.

(a) Corrig. *annos XVIII.*

(b) Annus tertius Clodovei componitur cum anno Christi 640.

(c) Clotharius quatuor annos solus regnavit, & decem cum Childerico fratre.

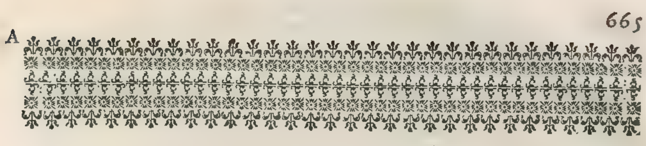
(d) Corrig. *quatuor* vel *quinque*. Nam Childebertus anno quinto regni mortuus est.

(e) Corrig. *annos XVI*. Nam sæpe fit ut quinarius numerus in duas unitates dividatur.

(f) Non eodem anno mortuus est, sed biennio pòst, anno scilicet 719.

(g) A morte Caroli patris annos XXVI. regnavit; annos verò XVI. ab anno quo Rex electus est.

A



HISTORICA
QUÆDAM EXCERPTA
EX VETERI STEMMATE GENEALOGICO

B

REGUM FRANCIÆ.

Apud Labbeum Tom. 1. Bibl. mss. pag. 331.

GEnnobaldus, Marchomerus, Sunno, Theodomeris. Isti Duces vel Reguli extiterunt à principio Gentis Francorum diversis temporibus: sed incertum relinquunt Historici, quali sibi procreationis linea successerunt.

Pharamundus. Sub hoc Rege suo primo Franci legibus se subdunt, quas Priores eorum tulerunt, Wisogastus, Atrogastus, Salegastus. Circa an. 418.

C Chlochilo. Iste, transito Rheno, Romanos in Carbonaria silva devicit, Camaracum cepit & obtinuit. Annis xx. regnavit. Sub hoc Rege Franci usque Summam progressi sunt. Circa an. 428.

Merovechus. Sub hoc Rege Franci Treverim destruunt, Metim succendunt, usque Aurelianum perveniunt. 447.

Childericus. Iste à Francis ob vitia sua regno pulsus, & in Thoringiam fugatus est: & rursus post annos octo revocatus, cùm interim regnasset Ægidius Romanus Magister militum. 456. 464.

Dagobertus Rex in Francia. Iste multa bona contulit Ecclesiis. 622.

Sigebertus Rex in Austrasia. Hujus Dux fuit Pipinus, post quem Grimoldus filius ejus. 633.

D Dagobertus. Hunc totondit perfidus Grimoldus: propter quod à Clodoveo occisus est. 656.

Chlodoveus. Iste abscidit brachium sancti Donysii. 638.

Chlotharius. Hujus Major-domûs Ebroïnus, mortuo Archenoldo. 656.

Childericus Rex in Austrasia, Duce Vulfado, occisus à Francis. 660.

Theodericus Rex in Franciâ. Major-domûs Leodegisius. Hoc occiso Ebroïnus; post hunc Waratho Major-domûs; post quem Berthariu; post hunc Audebertus per Pipinum; postea Grimoldus; pòst Theobaldus filius ejus; hoc fugato Raganfridus. 673.

Childebertus optimus Rex.

Daniel Clericus, qui cognominatus est Chilpericus, in Regem usurpatur. 695.

Theodericus annis XVII. 715.

E Hildricus. Iste depositus est à regno, & tonsuratus. 720.

Finis stirpis Clodovei in regno. 742.

Regnante in Austria Childerico filio Chlodovei, filii Dagoberti, Duces ejus sive Majores-domûs fuerunt hi duo, Martinus & Pipinus junior, filius Ansegisili. Ab hoc progressa est Karoli Magni Generatio hujusmodi: de Pipino & Plectrude Drocus Dux in campania, Grimoldus Major-domûs in Francia sub Childeberto. De alia matre quàm Plectrude Carlus Martellus: cujus filii, Carlomannus (iste factus est Monachus) Pipinus. Hic primus levatus est Rex de stirpe hac. 752.

EX ADONIS (a) VIENNENSIS ARCHIEPISCOPI CHRONICO.

Ex fexta Mundi Ætate.

FRancos lingua Attica Valentinianus Imperator à feritate & duritia atque audacia appellari primus voluit. Qui poft paululum cùm tributa Romanis negarent, & Romanorum impetum ferre non poffent, egreffi à Sicambria, pervenerunt in extremas partes Rheni fluminis in Germanorum oppida : ibique aliquot annos B cum Principibus fuis Marcomiro & Sunnone refederunt. Ubi primum Regem Pharamundum fibi poftmodùm ftatuunt, legibufque fe fubdunt, quas Priores eorum Wifogaftus, Bodefogaftus (b) Adrogaftus, Salegaftus invenerunt.

Circa an. 418.

Poft Pharamundum Franci Chlodionem ejus filium fibi Regem ftatuunt. Abhinc Franci in finibus Thoringorum habitantes, crinitos Reges habere cœperunt. Id temporis Romani Gallias tenebant. Citra Ligerim fluvium Gothi : Burgundiones quoque doctrina Arriana infecti cis ultraque Rhodanum (c) habitabant. Primus Rex Francorum Chlodio à caftro Thoringiorum Dyfporo * profectus, Rhenum tranfiit; fuperato Romanorum populo, Carbonariam filvam tenuit, ufque ad Camaracum venit : ibique interfectis Romanis, fedem fibi ftatuit.

Circa an. 428. [* Difpargo.

Chlodione Rege defuncto, qui viginti annis Francis regnavit, Merov eus (d) fucceffit, à quo Francorum Reges Merovingi funt appellati. Mettis à Francis fuccenfa, Treveros deftructa : Franci ufque Aureliam (e) perveniunt. Poft Meroveum Childericus regnum adeptus, regnavit annis XXIV. Cui fucceffit Chlodoveus, qu primus Rex Francorum Chriftianus factus eft, à B. Remigio Rhemorum Epifcopo inftructus, & baptizatus cum populo fuo. C

An. 447. 451. 456. 481. 496.

Francis Chlodoveus adhuc paganus regnat. Cujus temporibus Gondoveus (f) Rex Burgundionum, qui ex genere fertur Alarici (g), extitit. Huic fuerunt quatuor filii, Gundobaldus (h), Godegifilus, Chilpericus & Gothmarus. Gondobaldus Chilpericum fratrem fuum interfecit, uxoremque ejus, ligato faxo ad collum in flumen demerfit : filiafque ejus, unam, quæ Chrona dicta eft, exilio relegavit; alteram verò Chrotildem fecum retinuit, quam pofteà uxorem Rex Chlodoveus accepit : cujufque induftria, orationibus ac monitionibus, Deo infpirante, idemChriftianus cum populo fuo factus eft.

Egidio Patricio in Galliis, Franci Agrippinam fuper Rhenum ceperunt; eamque Coloniam (i), quòd ibi coloni inhabitaverint, appellaverunt. Egidio Syagrius filius fucceffit, qui poft mortem Childerici Regis Francorum cum Chlodoveo apud Sueffionem pugnam committens, vincente Chlodoveo ad Gothorum Regem fe contulit. Sed mox à Chlodoveo repetitus, ilicóque redditus, occifus eft. Sic Romanorum vires intra Gallias ceciderunt. In cujus loco pofteà Aëtius Patricius conftitutus eft : qui maxima prælia cum Wandalis aliifque nationibus geffit. Chlodoveus Rex Francorum inftitutus; & Chrotildis neptis Gundobaldi Regis Burgundionum per Aurelianum fponfatur, Regique Chlodoveo poftmodùm per eumdem ipfum Aurelianum adducta, conjungitur. Chlodoveus Rex poft victoriam Alamannorum XV. anno regni fui credens baptizatur. Inde Burgundiam fibi fubegit, & Gundobaldum atque Gondegifilum fratrem ejus ad tributa coëgit. D

464. 465. 486. 493. 496. 500.

Chlodoveus Rex Francorum miliario decimo ab urbe Pictavis cum Alarico Rege Gothorum pugnam iniit : ibique victor Alaricum occidit. Amalricus filius

507.

(a) Ado anno 860. Archiepifcopus Viennenfis factus, diem claufit extremum anno 875. Chronicon fuum, in fex mundi Ætates diftributum, perduxit ufque ad annum 869. Quæ de Regibus Francorum primæ ftirpis narrat, ea haurit ex geftis Regum Francorum, quæ in epitomen contrahit. Editiones factas Parifiis annis 1522. & 1561. & Lugduni 1677. in Bibliotheca Patrum, contulimus cum codice mf. Cluniacenfi.

(b) Ita codex Cluniacenfis. Editi, *Wifovaftus*, *Wifogaftus*, *Atrogaftus*.

(c) Cod. Clun. *infecti ultra Rhodanum habitabant*, deeft *cis*.

(d) Idem, *Merovechus .... Merovechi funt appellati.*

(e) Idem, *ufque Aurelianis.*

(f) Gundeucus Gregorio Turon. Is vivere defierat anno 472. ideóque ante regnum Chlodovei.

(g) Athanarici apud Gregorium Turon. & Auctorem Geftorum Regum Francorum.

(h) Cod. Cluniac. *Gundobadus*, & fic infrà. Paulò pòft idem, *Crochildem.*

(i) Jam multò ante ifthæc tempora urbs illa Colonia dicebatur.

A Alarici evadens, in Hispanias aufugit. Chlodoveus Francorum (a) Rex Tholosam, Sanctonas, & reliquas civitates, omnemque terram Aquitanicam sibi subjugavit, Gothos Arrianos inde expellens, & Francos ibi Catholicos habitare constituens. An. 508.

Chlodoveus Rex cum Ragnacario propinquo suo pugnam iniit. Comprehensus Ragnacarius, simul & frater ejus, à tergo vinctis manibus Regi præsentati sunt. Chlodoveus Rex Ragnacario dicens; *Cur humiliasti gentem nostram, ut vinciri te permitteres?* bipennem in caput ejus defixit: sicque mortuus est. Fratri quoque ejus ita dixit: *si tu fratri tuo adjutorium præbuisses, vinctus atque ligatus non fuisset* (b): sicque bipennem in caput ejus librans, occidit illum. Traditores illorum cognoscentes aurum, quod pro fratribus acceperant, vitiatum, Regi Chlodoveo retulerunt. Quibus ipse respondit: *Meritò hujusmodi aurum corruptum accipit, qui dominum* B *suum in mortem tradidit: sufficiat vobis quòd vivitis.* Illi hæc audientes, præ innumera pecunia vitam pretiosius duxerunt.

Hic [Avitus] Sigismundum Regem in fide pietatis erudivit: qui, agente illo, postmodùm Monasterium (c) SS. Martyrum Agaunensium Mauricii sociorumque ejus construxit. Quem postmodùm captum & à Francis occisum vehementissimè doluit. 515. 524.

Anastasius codicillos Chlodoveo Regi pro consulatu misit. Ab ea die & Consul & Augustus est appellatus, sedemque regni Parisiis (d) constituit. Regnavit autem Francis triginta annos. Fuerunt autem à transitu sancti Martini usque ad transitum Chlodovei Regis anni CXII. . . . . Mortuo Chlodoveo, Chrotildis Regina cum quatuor filiis Chlodovei regnum Francorum tenuit, Theoderico, Chlodomiro, Childeberto & Chlothario. Dani cum multis navibus, Cochilaïco (e) duce, in Gal- C lias transitum faciunt. Cum quibus Theutbertus Theoderici filius pugnavit, eosque cum Rege illorum prostravit. 508. 511. 515.

Chlodomirus & Childebertus atque Chlotharius fratres contra Sigismundum & Gothmarum exercitum movent. Cùmque in aciem simul venissent, fugientibus Burgundionibus, Sigismundus cùm ad SS. Martyrum Agaunensium Monasterium fugeret, comprehensus à Chlodomiro, cum uxore & filiis suis necatur, & in puteum projectus occultatur. . . . . . Chlodomirus in provincia Viennensi, in loco, qui dicitur Veseroncia, cum Burgundionibus decertans interfectus est. Franci indignè ferentes, Gothmarum persecuti interimunt. 523. 524. 524.

Theodoricus, Childebertus & Chlotharius Reges contra Hermenefridum Regem Thoringiorum exercitum commovent, & victores Hermenefridum fugant. Quem posteà Theodoricus sub fide receptum, de muro urbis, cùm simul loquerentur, D præcipitat, infantesque ejus interficit. Childebertus quoque pro sorore sua Amalrici Regis uxore in Hispania pugnam iniit. Ibique Amalricus interfectus, ac thesauri illius direpti, Toletum urbs vastata. Childebertus cum sorore sua reversus est, quæ tamen in itinere obiit. Childebertus verò inter reliquum thesaurum calices pretiosissimos LX. detulit, XV. patenas miro opere cœlatas, XX. capsas Evangeliorum ex auro purissimo cum gemmis: quæ cuncta Ecclesiis divisit. Childebertus & Chlotharius filios Chlodomiri nepôtes suos, quos nutribat Chrotildis, ne regnarent loco patris, interficiunt: unus ex his Chlodoaldus effugit. Hic posteà, relicto regno terreno, clericus factus, presbyter deinde ordinatus, bonis operibus præditus, plenus virtutibus, migravit ad Dominum, sepultus Noviome (f) in suburbio Parisiacæ civitatis. 528. 531. 533.

Theodoricus Francorum Rex moritur: cui succedit Theutbertus filius ejus. Childebertus & Chlotharius Reges Francorum Hispaniam vastant; Cæsaraugustam cir- E cumdantes obsident. Sed cives Tunicam S. Vincentii Martyris circumferentes, misericordiam Domini rogabant. Qua de re flexi Reges Childebertus & Chlotharius, pace composita, in munere Stolam beatissimi Vincentii Martyris à Cæsaraugustanis acceperunt. Parisios reversus Childebertus, Ecclesiâ in veneratione B. Vincentii Martyris ibi constructâ, eamdem ipsam Stolam in eadem ipsa Ecclesia reposuit. Theutbertus Italiam ingreditur, Longobardos superat, atque tributarios sibi subigit. Reversus XIV. regni sui anno moritur. Sed & Chrotildis plena bonis operibus apud urbem Turonum migravit ad Dominum. Corpus ejus à filiis sublatum, Parisiis juxta virum suum Chlodoveum in Ecclesia S. Genovefæ sepultum est. Chlotharius 534. 542. 539. 547. 545.

(a) Ita cod. Cluniac. Editi, *Burgundionum Rex.*
(b) Idem, *non fuisses.*
(c) Agaunense Monasterium, quod jam exstabat, à Sigismundo tantùm instauratum fuit.
(d) Cod. Clun. *Parisius*, & sic deinceps.
(e) Idem, *Cochilarico.*
(f) Cod. idem, *Novione.* Fortè legendum *Noviento* seu *Novigento*, quod nunc S. Clodoaldi fert nomen, *S. Cloud.*

Rex filium suum Chramnum contra se rebellantem, & publica pugna resisten- A tem, cùm priùs idem Chramnus captus & ligatus fuisset, cum uxore & filiis jussit igne cremari. [An. 560.] Hoc tempore B. Medardus Episcopus plenus virtutibus migravit ad Dominum. Quem Chlotharius Rex Suessionis civitate gloriosè sepelivit, multas facultates & munera ad sepulturam illius tradens. [561.] Ipse autem Rex non multò pòst defunctus, in eadem ipsa Ecclesia B. Medardi à filiis suis sepelitur. Regnavit autem quinquaginta & unum annos.

Quatuor fratres filii Chlotharii regnum inter se dividunt. Charibertus accepit regnum Childeberti, sedemque constituit Parisiis: Guntchramnus regnum Chlodomiri, constituitque sedem Aurelianis: Chilpericus regnum Chlotharii patris sui, Suessionisque civitate sedem sibi statuit: Sigibertus accepit regnum Theodorici, sedemque sibi constituit Rhemis. [562.] Octavo (a) regni ejus anno in Gallias Hunni cum Sigiberto prælia committunt. Victi amicitias petunt: sicque in terram suam refugiunt. B [564.] Sigibertus & Chilpericus fratres inter se decertant: & primùm Chilpericus civitatem Rhemensem pervasit. Sigibertus iterum Suessionas (b) occupat, capto Theutberto Chilperici filio. Sed postmodùm sacramentis inter se datis, aliquot annis in quadam pace manserunt. [567.] Charibertus Rex moritur, atque in Basilica S. Romani Blavio castello sepelitur. [566.] Sigibertus Rex Brunichildem Athanaïldi Regis filiam uxorem accepit: eamque sub Arrianis baptizatam in nomine (c) individuæ Trinitatis rebaptizari præcepit. [567.] Ejus sororem Chilpericus Rex, ad patrem in Hispaniam mittens, Chilsuintam expetiit: & cùm alias uxores haberet, ipsam superduxit: quam tamen posteà, consilio usus Fredegundis, per noctem in lecto suo strangulavit. Jam tunc Chilpericus tres filios habebat de Audovera uxore sua, Theutbertum & Meroveum & Chlodoveum. Absente Chilperico Fredegundis Audoveram Reginam C tali fraude decepit, ut filiam, quam de Chilperico habebat Audovera, ex sacro fonte ipsa per se, non per aliam susciperet: quod & ipsa seducta quidem fecit. Ac idcircò postmodùm à marito suo Chilperico dimissa: sicque Fredegundis (d) in connubium transiit. Audovera verò velata, villas & prædia tantùm ad sustentationem sui accepit. Episcopus, qui filiam baptizavit, & matrem eam tenere non prohibuit, exilio damnatus est.

Franci, qui sub ditione Chilperici erant, ad Sigibertum transeunt: sicque Sigibertus Tornacum (e), ubi Chilpericus residebat, obsedit. Eo tempore sanctus Germanus Parisiorum Episcopus Sigiberto Regi mandavit, ut contra fratrem suum nullo modo abiret, neque de interfectione illius cogitaret: quod ille audire contempsit. Sed Francis consentiens, more gentis impositus clypeo, Rex constitutus est, ac [575.] regnum fratris sui Chilperici adeptus, qui non longè fraude Fredegundis à duobus D juvenibus interfectus est. Namque illi simulantes secretius aliquid ei suggerere, latus illius perfodiunt. Qui à Chilperico fratre in Lambriaco vico sepultus est: inde translatus in Basilicam sancti Medardi, juxta patrem suum Chlotharium positus est. Regnavit autem XIII (f). annis.

[576.] Meroveus filius Chilperici Brunichildem uxorem avunculi sui in conjugium accepit: pro qua re captus à patre & tonsuratus, ac presbyter ordinatus, in pago Cinnomannico in Monasterium * missus est. [* Aninsulense.] Childebertus junior Brunichildis filius Rex in Austria constitutus: qui Italiam ingressus, eam devastavit, & tributariam fecit. [590.] Guntchramnus Rex bonæ satis memoriæ mortuus est, atque in Basilica sancti Marcelli Martyris Cabillone sepultus. [593.] Regnavit autem triginta & uno annis. [584.] Leubigildus (g) Rex filiam Chilperici & Fredegundis, nomine Rinchildem, duxit uxorem. E

Fredegundis cum Landerico Majore-domûs adulterans, Chilpericum Regem à [584.] venatione revertentem dolo per gladiatores interficere (h) fecit: & quasi nescia mali, cum exercitu Parisios deportatum in Ecclesia B. Vincentii Martyris sepelivit. Sic ipsa cum Landerico & Chlothario parvo (i) filio in regno resedit. Contra quam Childebertus Rex Austrasiorum, qui Guntchramno patrueli in regno Burgundiæ [593.] successerat, bellum commovit. Sed Fredegundis suis consilium dedit, ut nocte cum lampadibus obviam irent, & præcedentes ramos in manibus ferrent, appensis tin-

(a) Alii Hunnorum irruptionem factam dicunt statim post mortem Chlotharii.
(b) Cod. Clun. *Suessionis.*
(c) Idem, *sanctæ & individuæ.*
(d) Idem, *in Fredegundis connubium.*
(e) Idem, *Tornadium.*
(f) Idem, *quatuor & decem annis.*
(g) Idem, *Leuvichildus ... Richildem.*
(h) Idem, *interfici fecit.*
(i) Idem, *parvulo filio ... Childebertus Rex Austri.*

A tinnabulis ad colla equorum, ne à vigiliarum custodibus sciri possent. Nam tunc temporis tinnitos equos Austrasii ad pastum emittebant : Illic sic cuncta facientes, Austrasios & Burgundiones tali fraude seduxerunt, dum vigiliæ putant juxta silvam equos suos pascere, & tintinnabula equorum suorum resonare. Cæsus itaque Childeberti exercitus : reliqui cum Ducibus in fugam versi sunt. Fredegundis post aliquantum temporis mortua, in Ecclesia beati Vincentii Parisiis sepulta est.

An. 598.

Theodebertus & (a) Theodericus filii Childeberti cum avia sua Brunichilde in regnum gloriosi Regis Guntchramni in Burgundiam directi sunt. Theodericus cum Chlothario patruele suo pugnam iniit, eumque cum exercitu suo fugavit. Inde Theodericus, consilio matris suæ Brunichildis, cum Theodeberto fratre pugnam miscuit. Frater ejus Coloniam ingressus, doloque ibi occisus est : caputque illius Theoderico fratri, ut ipse jusserat, delatum. Filii Theodeberti ab ipso sunt interB fecti : filiam ejus in conjugium sumere volens, à matre prohibitus est. Cuique postmodùm Brunichildis mater, timens ne eam perimeret, venenum porrexit; talique morte obiit, regnans (b) XL. annis. Filios ejus Brunichildis occidit.

596. 600. 612. 613.

Burgundiones & Austrasii, cum reliquis Francis pace facta, Chlotharium in tribus totis regnis super se Regem levaverunt. . . . . . Brunichildis Regina pro multis sceleribus suis, in præsentia Chlotharii Regis judicantibus Francis, indomitis equis religata, brachiis & cruribus divaricatis, membratim discinditur; ac igni ossa illius cremata sunt.

Chlotharius Rex Saxonum terram vastavit in tantum, ut non ibi relinqueret hominem viventem longiorem, ut fertur, quàm spatha * ipsius erat. Non longo tempore interjecto, XLIV. regni sui anno moritur. Successitque ei Dagobertus filius ejus, C vir strenuus, & in judiciis severus. Habuit autem duos filios, Sigibertum & Chlodoveum : quorum unum Sigibertum in Austriam cum Pippino Duce direxit, Chlodoveum juniorem secum retinuit. Gundolandus (c) Major-domûs moritur : cujus loco Herchenoldus (d) à Dagoberto constituitur.

* Clun. *Spada.*

628. 633.

Dagobertus Rex Ecclesias sanctorum ditavit; eisque multa largitus, pacificè & quietè regnum tenuit Francorum. . . . . . Dagobertus Rex valida febre ægrotans, mortuus est Spinogilo villa in pago Parisiensi (e), atque in Ecclesia B. Dionysii Martyris sepultus est. Luxeruntque eum Franci diebus multis. Regnavit autem (f) XLIV. annis. Ejus loco constituerunt Franci Chlodoveum filium ejus Regem : cujus uxor Baltildis de genere Saxonum. Sigibertus Rex Austrasiæ (g), Pippino defuncto, Grimoldum filium ejus Majorem-domûs instituit. Non longè pòst defuncto Sigiberto Rege, Grimoldus filium ejus parvum, Dagobertum nomine, totondit, ac Dodoni D Pictavensi Episcopo sub custodia dirigit. Franci plurimùm inde indignati, captum Grimoldum Chlodoveo Regi tradunt : qui posuit eum Parisiis in custodia; ibique diu excruciatus, vitam finivit.

638. 639. 656.

Chlodoveus Rex temerè agens, brachium B. Dionysii Martyris abscidit. Ab eo tempore, sicut Franci tenuerunt, regnum ipsorum cadere cœpit, variis casibus molestatum. Chlodoveus Rex multis illectus vitiis, tandem ex Baltilde Regina tres filios habuit, Chlotharium, Childericum atque Theodericum. . . . . Chlodoveus Rex nimium lubricus decessit, cùm regnasset annis (h) XVI. Franci Chlotharium filium ejus Regem constituunt. Herchinoldo Majore-domûs defuncto, Franci in incertum euntes, Ebroïnum in hac dignitate, ut Major esset in aula regia, constituunt. Chlotharius (i) quatuor annos regnans obiit : cujus loco Franci Theodericum fratrem ejus erigunt : Childericum alium fratrem ejus simul cum Vulfoaldo E Duce in Austriam regnare dirigunt.

656.

Franci Ebroïno insidias parantes, Theodericum de regno abjiciunt, Ebroïnum Luxovio Monasterio tondent : Childericum super se Regem levant; Majorem-domûs Vulfoaldum. Sed non multò pòst propter levitatem animi sui idem Childericus à Francis interficitur : Vulfoaldus fuga elabitur. Franci Leodesium Archenoldi filium Majorem-domûs constituunt : Theodericum ad regnum (k) advocant. Dicitur in

670. 673.

(a) Solus Theodericus in Burgundiam directus, in qua regnavit. Theodebertus regnum Austrasiæ habuit.

(b) Corrig. *XVIII.*

(c) Aliàs, *Gundoaldus.*

(d) Aliàs, *Erchinoaldus*, qui non Gundoaldo successit, sed Ægæ, anno 640. atque ideò non à Dagoberto Major-domûs constitutus.

(e) Cod. Clun. *Parisiacense.*

(f) Corrig. *XVI.* ab anno nimirum 622. ad an. 638.

(g) Cod. Clun. *Rex Austrorum . . . . Grimaldum.*

(h) Corrig. *XVIII.*

(i) Vide Notas in Gesta Regum Francorum, suprà pag. 569.

(k) Ita cod. Clun. Editi, *in regno.*

A consilio fuisse Leodegarius venerabilis Episcopus Augustodunensis, & Gerinus frater ejus. Ebroïnus itaque magnæ impietatis homo clericaturam abjiciens, à Luxovio Cœnobio egressus, seductus sine dubio ab spiritu mendacii, qui dixerat ei quòd duodeviginti (a) annis viveret, in Franciam revertitur. Copiis undecumque sibi aggregatis, ad Audoënum Episcopum Rothomagensem dirigit (b). Mox responso inde accepto, tyrannicè contra hostes debacchatus, Leodesium fraude captum occidit: ac sic principatum vi sub Theoderico Rege obtinuit. [An. 674.] Continuò sanctum Leodegarium Episcopum diversis pœnis affectum gladio (c) percussit; Gerinum quoque fratrem ejus diu excruciatum peremit; multos cogens in exilium, ablatis facultatibus, de quibus Vulbaldus (d) & Ragnebertus illustres viri, multi pressi injuriis, virtute venerabiles occumbunt.

B Vulfoaldo decedente, Martinus & Pippinus junior filius Ansegisili, Regibus decedentibus, dominabantur in Austria. [679.] Moto prælio contra Theodoricum Regem & Ebroïnum, Martinus fuga lapsus Lugduno Clavato (e) se recludit: Pippinus quoque è latere evadit. Ebroïnus, datis sacramentis, Martinum ad Regem Theodoricum venire suadet: ille credulus, mox cum suis interfectus est. [681.] Ebroïnus crudelitate nimia sævus, ab Hermenfrido Franco interfectus est. Hermenfridus in Austrasiorum regnum ad Pippinum fugiens, evasit. Erat tunc temporis vir oculis cæcatus, unus de illis quibus Ebroïnus effoderat lumina, in insula Lugdunensis provinciæ, quæ Barbara dicitur. Qui cùm nocturno tempore super ripam Sicannæ fluminis orandi gratiâ resideret, audivit navigantium impetum, & magna vi brachiorum contra impetum fluminis insurgentium. Cúmque interrogasset, quò navigium illud tenderet, vox in auribus ejus percrebuit: *Ebroïnus est, quem ad Vulcaniam ollam deferimus: ibi enim facti sui pœnas luet.* Hoc idem vir audivit ad consolationem sui, ut C sciret quam pœnam persecutores justorum sentirent (f).

Franci Waratonem pro Ebroïno Majorem-domûs faciunt: qui pacem cum Pippino componit. Pippinus cum Gislemaro Waratonis filio, contra voluntatem patris agente, civilia bella habuit. [684.] Sed Gislemarus à Deo percussus obiit. Pater ejus Warato principatum recepit. S. Audoënus Episcopus virtutibus clarus migravit ad Dominum. [686.] Post Waratonem Bertharium Majorem-domûs, statura & sapientia pusillum, Franci constituunt. [687.] Pippinus cum Theoderico & Berthario bellum iniit, & vicit. . . . . . Pippinus Austrasiorum Dux Theodericum Regem cepit, atque thesauris acceptis, Nordebertum quemdam de suis Majorem-domûs sub Rege eodem constituit. Ipse in Austriam remeavit. Habuit autem ex uxore sua nobili duos filios, Drogum & Grimoldum. Drogus Ducatum in Campania accepit.

D Theodericus Rex Francorum mortuus est, qui regnavit annis XIX. . . . . . . [691.] Chlotharius (g) filius Theoderici puer Francis regnavit annos tres: [695.] cui successit Childebertus frater ejus vir inclytus. Defuncto Northberto Majore-domûs, Grimoldus Pippini filius effectus est. Pippinus multa bella gessit contra Rittodum (h) gentilem Frisonum Ducem, similiter contra Suevos, vel alias quamplures gentes . . . Drogo filius Pippini defungitur hybernali tempore anno Incarnationis Domini DCCVIII. Anepos Episcopus, sæcularis conversationis vir, duxit exercitum Francorum contra Wiliarium in Suevos; ubi gravissima cædes facta est anno Incarnationis Domini DCCXII.

[711.] Bonæ memoriæ Childebertus Rex migravit, regnans XIII (i) annos; & sepultus est Cauciaco (k) Monasterio in Basilica sancti Stephani protomartyris. Regnum E suscepit Dagobertus adhuc puer, filius ejus: Major-domûs Grimoldus, vir modestus & justus, qui habebat Ratbodi Ducis filiam Theusuindam in conjugium: nam ex alia femina Theudoaldum habuerat. Ægrotante itaque Pippino genitore ejus, dum ad visitandum eum venisset, à Rangario Frisone gentili peremptus est in Basilica sancti Landeberti. Pater ejus Theudoaldum in honore defuncti fratris instituit Leodico, [714.] anno Incarnationis DCCXIV. in mense Aprili. Nec multò pòst Pippinus pater ejus mortuus est eodem anno, medio Decembri. Obtinuit autem principatum sub

(a) Clun. *viginti duobus.*
(b) Idem, *pergit.*
(c) Quæ diversis acta sunt temporibus, una serie narrantur.
(d) Cod. Clun. *Wilbadus & Raimbertus . . . . obpressi injuriis.*
(e) Ita cod. Clun. Malè in editis *Lugduno cloaca.*
(f) Clun. *haberent.*
(g) Corrig. *Chlodoveus.* Paulò pòst malè in Editis & cod. Clun. *annos III.* Legendum, *annos IV.*
(h) Cod. Clun. *Rothodum* gentilem Frisionum: leg. *Ratbodum.*
(i) Malè in Editis & cod. Clun. *XIII. annos.* Corrigendum *XVI.*
(k) Cod. Clun. *Cautiliaco monasterio.*

A nominatis Regibus annis XXVII. . . . . Carolus Pippini filius ex alia uxore, cùm captus à Plectrude Pippini quondam uxore teneretur, auxiliante Domino evasit.

Dagobertus Rex annis quinque regnans, mortuus est. In illis diebus paulò antè Franci mutua cæde se sternunt, ac Theodoaldum Grimoldi Justi filium validè persequendo fugant, electo Raganfrido in principatum Majoris-domûs. Franci Danielem quemdam Clericum, post abjectionem tonsuræ in regno stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Exercitum usque fluvium Mosam contra Carolum commovent. Ex alia parte Ratbodus Dux cum Frisonibus contra eumdem Carolum insurgit: pugna valida commissa cum Frisonibus, Carolus gravi damno afflictus, dilapsus est. Ratbodus usque ad Coloniam cuncta devastans pervenit, mense Julii, anno Incarnationis Domini DCCXV (a). [An. 715.] [716.]

Chilpericus simul cum Raganfrido Arduennam silvam ingressus, magno exercitu B usque Rhenum civitatemque Coloniam pervenerunt, thesaurum multum à Plectrude accipientes, vastantesque terram, reversi sunt ad Amblaviam (b): sed subitò Carolo super eos irruente, maximum à copiis suis dispendium sustinent. Iterùm Carolus, exercitu commoto, adversus Chilpericum vel Raganfridum pergit. Illi contrà, hoste parato, bellum accelerant in loco nuncupato Vicieco (c), die Dominica, illucescente die, infra Quadragesimam, XIII. Calendas Aprilis, anno Incarnationis DCCXVII. Chilpericus & Raganfridus fugati, penes Carolum victoria fuit. Coloniam venit, thesauros patris sui à Plectrude recepit: Regem sibi Chlotharium statuit. Chilpericus & Raganfridus Eudonem Ducem in adjutorium expetunt: contra quos Carolus intrepidus pergit. Eudo Parisios fugiendo pervenit. Chilpericus, thesauris regalibus sublatis, trans Ligerim in Aquitaniam se eripuit. Chlotharius Rex eo anno mortuus est. [717.] [719.]

C Carolus legationem ad Eudonem misit, amicitiasque cum eo componit. Cui Eudo Chilpericum Regem cum multis muneribus reddidit: sed idem non diu in regno resedit: siquidem Noviomo civitate mortuus ac sepultus est. Regnavit autem annis plus quinque. Franci Theodericum Dagoberti junioris filium Regem super se constituunt. Carolus Major-domûs & Austrasiorum Princeps vastans omnia, & Saxonum agros diripiens, ad Wisorem (d) pervenit. Ratbodus Frisonum Dux moritur: & Carolus cum Saxonibus bellum iniit. Ibi gravissima cædes hominum altrinsecùs morientium facta est. Post aliquot annos in Bajovariam iter arripuit, Bajovariosque cum labore maximo ad deditionem coëgit. Pòst reluctantibus iterùm occurrit; & secunda vice fortitudine exercitûs sui superdomuit. Iterùm abiit in Saxoniam, deinde ad Suevos contra Lantfridum, quos ab infestatione nimia repressit. Exinde exercitum commovet contra Eudonem Aquitaniorum Ducem, D ivitque usque in Wasconiam, fugato Eudone. [720.] [718.] [719.] [720.] [725.] [728.] [730.] [731.]

Sarraceni multis copiis navibusque plurimis longè latéque plurimas urbes tam Septimaniæ quàm Viennensis Provinciæ vastant. Contra quos Carolus expeditionem ducens, graviterque eos fundens, in Hispanias repulit. Facta concertatio mense Octobri: gerens & alia diversis in partibus prælia. Iterùm post aliquot annos perrexit usque in Wasconiam, Aquitaniam depopulatus. Mortuo Eudone, contra filios illius arma corripuit, eosque vehementer afflixit. Sed variante concertatione, cùm ex utrisque partibus plurimi cæderentur, tandem fœdus non diu mansurum ineunt. [732.] [735.] [736.]

Sarraceni penè totam Aquitaniam vastantes, & latè alias provincias igne ferroque superantes, Burgundiam dirissima infestatione deprædantur. Penè omnia flammis exurentes, Monasteria quoque ac loca sacra fœdantes, innumerum populum E abigunt, atque in Hispanias transponunt. Contra quos Carolus iterùm expeditionem movit: quibus forti manu resistens, cæsa inde maxima multitudine, reliquos, qui superfuerunt, fugere compulit: è quibus pauci evasere. [737.]

Anno Incarnationis Domini DCCXLI. Carolus Pippini filius Francorum Dux defunctus est, principatum illius obtinente Carlomanno (e) & Pippino fratre ejus. Childericus in regno Francorum substituitur. [741.] [742.]

Carlomannus & Pippinus contra Hunaldum Ducem Aquitaniorum exercitum movent, ceperuntque castrum quod vocatur Lucas. In ipso itinere positi, divi-

(a) Corrig. *DCCXVI*.
(b) Cod. Clun. *ad Amblava*.
(c) Aliàs *Vinciaco*. Viculus nunc est dictus, *la Cense de Vinci*, in pago Cameracensi, prope oppidum Crepacordium, *Crevecœur*.
(d) Cod. Clun. *Wisorum*.
(e) Idem, *Karlemanno*, & sic deinceps.

ferunt ſibi regnum Francorum in loco, qui dicitur Vetus Pictavus. Eodem anno Carlomannus Alamanniam vaſtavit. A

An. 743. Carlomannus & Pippinus ineunt pugnam cum Odilone Duce Bajovariorum. Eodem anno Carlomannus cum Saxonibus conflictum habuit; cepitque caſtrum quod dicitur Hochſeoburg, & Theotecnum (a) Saxonem placitando ſibi conquiſivit, anno Incarnationis Domini DCCXLIII.

744. Iterùm Pippinus & Carlomannus expeditionem habuerunt in Saxoniam, anno Incarnationis Domini DCCXLIV. Captuſque eſt Theodericus Saxo.

745. Sequenti anno nullam fecerunt expeditionem, eò quòd Carlomannus diſpoſitum haberet ſæcularem militiam relinquere. Et ipſo anno paravit iter ſuum, paravitque ſe frater ejus Pippinus honorificè ad (b) obſequium illius.

746. Anno Incarnationis Domini DCCXLVI. Carlomannus ſecundùm votum ſuum Romam abiit, ibique ſe totondit; atque Monaſterium in monte Sarepte * in veneratione ſancti Silveſtri conſtruxit, ibique ſub monaſtico habitu aliquo tempore vixit. Inde ad ſanctum Benedictum in Caſſino monte perveniens, Monachis ſociatus eſt. B

* Soracte.

747. Grifo ante faciem Pippini Ducis fugit in Saxoniam. Pippinus per Thoringiam iter arripiens, introivit in Saxoniam, pervenitque ad fluvium Miſſaha (c), in loco qui dicitur Scaamgi. Grifo adjungens ſecum Saxonum multitudinem, ſuper fluvium Oacrum, in loco qui dicitur Horahim: illuc quoque eum eſt Pippinus inſecutus.

748. Sed Grifo arripiens fugam, pervenit uſque Bajovariam, Ducatumque ipſum ſibi ſubjugavit: Taſſilonem atque Iltrudem captos ſubdidit. Swidger ad auxilium ei venit. Hoc audiens Pippinus, iter poſt eum arripiens, captum Grifonem ſecum adduxit, ſimul cum Lantfrido atque Swidger. Taſſilonem verò in Ducatum Bajovariorum poſuit, eique per beneficium Bajovariam commiſit. Grifoni quoque in partibus Auſtriæ duodecim Comitatus dedit. Inde pòſt Grifo fugiens, Waifario Hunoldi filio Aquitaniorum Duci ſe conjunxit: ibique ambo contra Pippinum rebellionem parant. C

751. Interim dum copiæ parantur, miſit Pippinus Utgardum (d) Wiſburgenſem Epiſcopum & Fulradum Capellanum ſuum ad Zachariam tunc temporis Pontificem Romanum, ut interrogarent eum, ſi ita manere deberent Reges Francorum, cùm penè nullius poteſtatis eſſent, jam ſolo regio nomine contenti. Quibus Zacharias Pontifex reſponſum dedit, Regem potiùs illum debere vocari, qui Rempublicam regeret.

752. Reverſis legatis, abjectoque Childerico, qui tunc regium nomen habebat, Franci per conſilium legatorum & Zachariæ Pontificis electum Pippinum Regem ſibi conſtituunt.

Cætera dabuntur ſuo loco.

(a) Cod. Clun. *Hocſeucburc & Theonecnum*: leg. *Theodericum.*

(b) Cod. Clun. *in obſequium.*

(c) Idem, *fluvium qui dicitur Miſſaha in loco dicto Scahamngi.*

(d) Aliis dicitur *Burgardus*, *Burchardus* & *Burchartus*. Cod. Clun. *Witburgenſem.*



ANNALES

A

ANNALES FRANCORUM (a) FULDENSES.

DCCXIIII.

Pippinus filius Anchisi (b) Dux Francorum post mortem Wolfaldi Ducis partem Austriæ regebat, obtinuitque regnum Francorum per annos XXVII. cum Regibus Ludovico, Hildeberto & Dagoberto. Moritur anno secundo Anastasii Imperatoris, qui est ab Incarnatione Domini DCCXIIII. in mense Decembri. Hujus filius Karlus ex Alheyde *, quam, post habita priore conjuge Waltrude, duxit uxorem, sub honore Majordomatûs tenuit regnum Francorum annis XXVII. Hoc eodem anno DCCXIIII. Grimaldus similiter mortuus est.

* Altheida.

B

DCCXV.

Post mortem Pippini Plectrudis ejus relicta vidua incomparabili odio contra Carlum succensa, custodiâ eum publicâ observari jubet. Unde ille divino auxilio liberatus, primo certamine contra Ratbodum (c) Regem Frisonum, qui Coloniam usque venerat, mense Martio pugnans, dum fortiter dimicat, magnum exercitûs sui damnum consequitur. Dagobertus Rex mortuus est, & Saxones devastaverunt terram Bazzoarionum *.

* Bajowariorum.

DCCXVI.

Raginfridus Major-domûs & Hilpricus cum exercitu fines Coloniensium & regiones Rheno contiguas vastant, acceptisque à Plectrude muneribus revertuntur.

C

DCCXVII.

Raginfridus & Hilpricus Rex in Vinciaco, die (d) Dominica ante Pascha; cum Carlo pugnantes terga verterunt: quos Carlus fugientes cædendo persequitur usque Parisios. His temporibus Winfridus, qui posteà, cùm Episcopus ordinaretur, Bonifacii nomen accepit, doctor Catholicus, natione Anglus, primùm Romam, deinde cum auctoritate Gregorii Papæ in Franciam ad prædicandum verbum Dei venit (e).

DCCXVIII.

Carlus (f) victor regrediens Coloniam venit, receptisque à Plectrude thesauris patris sui, Regem sibi constituit Hlotharium, nomine, non potestate. Hilpricus (g) verò & Raginfridus, auxilio Eudonis Ducis Aquitaniorum instaurata rursus acie, superati fugantur à Carlo.

D

DCCXIX.

Carlus ad Eudonem mittit, & Hilpricum, qui ad eum confugerat, per legatos recipit. Quo tempore Rex Hlotharius mortuus est. Bonifacius vir sanctissimus à Præside Sedis Apostolicæ Gregorio Mogontiacæ civitati Metropoli Germaniæ Archiepiscopus ordinatur, & Legatus Germanicus Romanæ Ecclesiæ in Franciam mittitur. Qui prædicatione sua multos populos, Thuringorum videlicet, Hessiorum & Austrasiorum, ad fidem rectam, à qua diu aberraverant, convertit. Monasteria quoque Monachorum & Virginum primus in partibus Germaniæ instituit.

E

DCCXX.

Mortuo Hilprico, Carlus Teotricum in sedem regni constituit.

DCCXXI.

Carlus Raginfridum persequens (h), Andegavis urbem cepit. Posteà Saxones vastando, victor rediit.

(a) Hi Annales in Cœnobio Fuldensi sub ditione Ludovici fratris Caroli Calvi incœpti, & usque ad excessum Arnulphi Imper. continuati sunt. Hinc Fuldenses dicti. Illos primùm edidit P. Pithœus, dein Marquardus Freherus plurimùm auctos vulgavit. Utramque Editionem simul contulit Chesnius Tom. 2. Script. Franc. pag. 531.

(b) Cod. Vindobonensis apud Lambecium, *Ansgisi*. Ita apud Freherum.

(c) Hæc ad an. 716. pertinent.

(d) Corrig. *die XV. ante Pascha.*

(e) Sic cod. Vindob. Editi, *divertit.*

(f) Hæc ad annum præcedentem referenda.

(g) Ista ad annum 719 pertinent.

(h) Illud contigit anno 724. Saxones victi anno 720. Quæ sequuntur usque ad mortem Caroli, annis recitantur non suis.

A

DCCXXII.

An. 725. Carlus Alamannos & Bajoarios armis ſubegit.

DCCXXIII.

* Bajoärii. 728. Iterum Alamanni & Norici * pacis jura temerare nituntur.

DCCXXIV.

731. Carlus tranſito Ligere, Eudonem fugat, vaſtata & incenſa regione ejus.

DCCXXV.

732. Sarraceni (a) ab Eudone in auxilium ſuum vocati cum Rege ſuo Abdirama, Garonnam Burdigalemque perveniunt, cunctis locis vaſtatis, & Eccleſiis igne crematis. Baſilicam quoque ſancti Hilarii Pictavis incendunt. B

DCCXXVI.

732. Carlus Sarracenis cum manu valida occurrens, & auxilio Dei fretus, Regem eorum cum infinita multitudine proſtravit, devictiſque hoſtibus, cum triumpho regreditur.

DCCXXVII.

733. Carlus Burgundiam petens, Lugdunum & civitates reliquas ſuæ ditioni ſubegit.

DCCXXVIII. C

735. Eudo Dux moritur, & Carlus Aquitaniæ Provinciam abſque bello recepit.

DCCXXIX.

733. Carlus navali evectione regnum Freſonum ingreditur, interfectiſque quamplurimis, Popponem Ducem eorum interemit, ſubverſiſque lucis, fanis, victor cum præda magna revertitur.

DCCXXX.

737. Sarraceni, collecto exercitu, Avennionem urbem capiunt, & circumquaque regiones devaſtant. D

DCCXXXI.

737. Carlus, aſſumptis armis, urbem Avennionem obſidione vallat, inſtructiſque machinis capiens, magnam Sarracenorum ſtragem efficit.

DCCXXXII.

737. Carlus Gothorum fines penetrans, Narbonem obſidet, Rege Sarracenorum Athima intus incluſo.

DCCXXXIII.

737. Sarraceni de Hiſpania audientes urbem obſeſſam, armati ſuperveniunt. Contra quos Carlus dimicans, Regem cum populo uſque ad internecionem delevit. E

DCCXXXIV.

739. Sarraceni à Carlo in bello ſuperati. Qui gladium effugere poterant, aſcenſis navibus, demerſi ſunt in mari.

DCCXXXV.

739. Franci Carlo Duce Sarracenos proterunt, prædam magnam ducentes & captivorum multitudinem.

(a) Quæ hic Annaliſta annis 725 & 726 conſignat, ea unanimi Scriptorum conſenſu anno 732. geſta ſunt.

A

DCCXXXVI.

Regionem Gothicam Carlus cum Francis ingrediens, urbes famosissimas, Nemausum, Agaten, & reliqua Castella capit destructis muris & mœniis earum usque ad fundamenta. An. 737.

DCCXXXVII.

Carlus Saxones tributarios fecit. 738.

DCCXXXVIII.

B Carlus regionem Provinciam ingressus, Maurontum Ducem, qui dudum Sarracenos per dolum invitaverat, fugere compulit. 739.

DCCXXXIX.

Carlus Provinciam totam & cuncta ejus maritima loca suæ ditioni subegit.

DCCXL.

Pax & quies regno Francorum per Carlum redditur ad tempus, Gothis superatis, Saxonibus & Fresonibus subactis, expulsis Sarracenis, Provincialibus receptis.

C

DCCXLI.

Carlus anno Ducatûs sui XXVIII. moritur Parisiis, & apud sanctum Dionysium sepelitur. Cujus filii Carlmannus & Pippinus, sub obtentu Majordomatûs, totius Franciæ regnum suscipiunt, & inter se dividunt.

DCCXLII.

Carlmannus & Pippinus Hunaldum Aquitaniæ Ducem imperio suo resistentem, bello superatum ad Wascones fugere compellunt: simul & Alamannos, Duce Theobaldo rebellare temptantes, mira celeritate comprimunt.

D

DCCXLIII.

Carlmannus & Pippinus Odilonem Ducem Bajoariorum rebellare conantem prælio superant.

DCC XLIV.

Carlmannus cum Odilone Duce Bajoariorum pacem fecit. His temporibus fundari cœptum est Fuldense Cœnobium à sancto Bonifacio in solitudine Boconia.

DCCXLV.

E Carlmannus & Pippinus simul Saxonum perfidiam, vastata eorum regione, ulciscuntur, & castrum Ohsburg capiunt.

DCCXLVI.

Carlmannus Alamannos iterum res novas molientes, nonnullis eorum interfectis, compescuit. Bonifacius Archiepiscopus, cum auctoritate sedis Apostolicæ, annuente Carlmanno, duas sedes Episcopales constituit, unam in Castro Wirziburg, ubi (a) Burghartum collegam suum ordinavit: alteram in loco qui vocatur Eihstat, cui Willibaldus Episcopus ordinatus.

DCCXLVII.

Carlmannus, relicta quam tenebat potestate, Romam vadit, ibique mutato ha-

(a) Cod. Vindobon. *Burchartum.* Jam Burchardus & Willibaldus Episcopi erant anno 742. quo interfuerunt Concilio Germanico.

bitu religiosè victurus, in Cassinum ad sanctum Benedictum secedit, & Monachus efficitur. A

DCCXLVIII.

Gripho frater Carlmanni & Pippini potestatem quandam affectans, ad Saxones se contulit. Pippino verò per Thuringiam ingresso Saxoniam super fluvium Obacra, in loco qui dicitur Horoheim, Saxones occurrunt, Griphonem cum eo pacificare cupientes. Gripho autem nec Saxonibus, nec Francis se credens, in Bajoariam fugit.

DCCXLIX.

Pippinus in Bajoariam pergens, Tassilonem nepotem suum, natum ex Hilthrude sorore sua, Ducem ibi constituit, Griphone & Lantfrido inde eductis.

B

DCCL.

Pippinus Griphoni in partibus Neustriæ duodecim Comitatus dedit. Sed ille nec ibi securum se esse ratus, ad Waifarium Ducem Aquitaniæ secessit.

DCCLI.

Pippinus, missa Romam legatione, Zachariam Papam interrogat de Regibus Francorum ex antiqua Merovingorum stirpe descendentibus, qui Reges quidem dicebantur; sed potestas regni tota apud Majorem-domûs habebatur, excepto quòd Cartæ & Privilegia Regis nomine scribebantur; & in Martis Campum, qui Rex dicebatur, plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti sedens, semel C in anno populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipiebat, stante coram Majore-domûs, & quæ deinceps eo anno agenda essent populis adnunciante: sicque Rege domum redeunte, cetera regni negotia Major-domûs administrabat. Orat ergo sibi decerni, quis eorum justè Rex debeat dici & esse, is qui securus domi sedeat, an ille qui curam totius regni & omnium negotiorum molestias sufferat.

DCCLII.

Zacharias Papa ex auctoritate sancti Petri Apostoli mandat populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita Hyldricus Rex, qui ultimus Merovingorum Francis imperabat, depositus, & in D Monasterium missus est. Pippinus verò in civitate Suessionum à sancto Bonifacio Archiepiscopo in Regem unctus, regni honore sublimatus est.

ANNALES (a) RERUM FRANCICARUM
In Monasterio S. Arnulfi Metensis scripti.

Pippinus Dux. An. 687.

ANno (b) ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCLXXXVII. Pippinus filius Ansegiseli nobilissimi quondam Francorum Principis, post plurima prælia magnosque triumphos à Deo sibi concessos, Orientalium Francorum, glorioso genitori feliciter succedens, suscepit principatum. Cujus memorabilium gestorum commenta, quæ ante principatum seu in principatu peregerit, cunctis Francorum populis E declarata coruscant. Principium tamen insignis victoriæ, & perpetuæ laudis cumulus

(a) Annales istos ab initio regni Francorum orsus est, eosque ad annum usque 904. perduxit Monachus S. Arnulfi Metensis; quos ideò Metenses vocat Chesnius, qui eos ex veteri codice Jacobi Sirmondi Societatis Jesu Presbyteri primus vulgavit Tomo 3. Scrip. Franc. pag. 262. omissis tamen iis omnibus, quæ annum 687. præcedunt, quippe quæ ex antiquioribus Scriptoribus ad verbum descripta sint. Hic Monachus Metensis, ut observat Hadr. Valesius Rerum. Franc. lib. 23. pag. 432. de Pippino Duce, de Carolo quoque Principe, & de tribus Caroli filiis plurima eximia ac memoria dignissima tradit, quæ frustra alibi quæras: quæ haud dubiè ab Scriptore æquali eorum Principum, sed plerumque nimis adulante, accepta esse necesse est. Ea nunc tantùm damus, reliqua suo loco daturi. In eo etiam peccat Chronographus iste, quòd in temporum notatione non satis accuratus sit.

(b) Hæc & sequentia usque ad annum 692. [vel potiùs 689.] sub nomine Fragmenti insignis de Pippino Ansegisi filio, Orientalium Francorum Principe, edidit Marquardus Freherus pag. 168. Corporis Historiæ Francicæ.

A extat, quòd adhuc in pueritiæ flore positus, indebitam gloriosi genitoris sui necem auxilio divinæ virtutis inæstimabili prosperitate ultus est. Auctorem enim infandi facinoris alienis deliciis affluentem subita inruptione interimens, puerili quidem manu, sed heroïca ferocitate prostravit: haud aliter quàm ut de David legitur, quòd Domino gubernante immanem Goliam puerili ictu proprio gladio vita capiteque spoliavit. Interempto itaque crudelissimo tyranno, nomine Gondowino, cum satellitibus suis, opibusque ipsius suis fidelibus distributis, Pippini virtus atque victoria longè latéque vulgabatur. Intereà Duces ac Optimates Francorum, quos gloriosus genitor ejus nutriverat, magnisque olim honoribus exaltaverat, audita nequissimi tyranni perditione, immenso repleti gaudio ad Pippinum properant, seque cum omnibus, quos gubernabant, suæ ditioni mancipant. Ad solatium autem, præstante Domino, tantæ rei publicæ administrationis erat ei gloriosa genitrix cunctis laudibus B digna, nomine Begga, filia Pippini præcellentissimi quondam Principis, qui populum inter Carbonariam silvam & Mosam fluvium, & usque ad Fresionum fines vastis limitibus habitantem justis legibus gubernabat. Sanè quia huic masculini sexûs proles defuerat, nepoti suo Pippino superstiti nomen cum principatu dereliquit. Prædicta autem matrona Begga repleta omni prudentia, filium suum Pippinum cottidie salutaribus alloquiis ammonebat, ut sese regno futuro inter adolescentiæ erudimenta sine iniquitatis contagione, Domino adjuvante, servaret. Ipse verò gratia divina præditus, cunctas salubres suæ genitricis ammonitiones strenuis præveniebat moribus. Tanto enim prudentiæ lumine radiabat, ut grandævis & majoribus natu populis ipsi subjectis maximam admirationem ingereret. Nam justitiæ rigor, fortitudinis invicta soliditas, & temperantiæ moderamentum, talem in adolescentis pectore sibi locum sponte adsciverant, ut non solùm naturali insertione, quod ab C indictissima parentum prosapia possederat, sed etiam divina inspiratione patentes esse crederentur. Ad solidandum quoque ipsius imperii fundamentum, erat ei agnatione avus quidam vir plenus virtutibus, Arnulfus nomine, Mettensis urbis Episcopus. Hic omnium Francorum coram Deo & hominibus patronus præcipuus habebatur. Ipse illum nihilominus sacris monitis, divinis & humanis, frequentissimè, ut ad potiora convalesceret, roborabat disciplinis. Ille verò non tardus auditor in cunctis sese feliciter mandatis & justificationibus Domini exercebat. Porrò matertera ipsius erat virgo Domino consecrata, Gertrudis vocabulo, quæ se ab infantiæ cunabulis, gratiâ Dei repleta, immortalis Domini servicio mancipavit; constructoque Monasterio in loco qui vocatur Nivella in hereditate propria, unà cum genitrice sua Juberga* dignum Domino cum turma plurima virginum servicium rependebat. Hæc itaque adolescentis animum inter primævæ ætatis gaudia exultantem cælestis discipli- D næ fructuoso imbre rigabat. Horum igitur, ut ita dixerim, Sanctorum propinquorum monitis sanctissimisque exortationibus confortatus, per justitiæ semitas ad regni gubernacula sine offensione gradiebatur. Confluebant autem ad Aulam ipsius universi Optimates cunctorum Orientalium Francorum, & factus est illis contra omnes æmulos defensor, & justissimus in corrigendis moribus dominator.

Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCLXXXVIII. Pippinus successibus prosperis Orientalium Francorum, quos illi propria lingua *Osterliudo* vocant, suscepit Principatum. Hinc Suavos & Bajoarios & Saxones crebris irruptionibus frequentibusque præliis contritos suæ ditioni subjugavit. Hæ enim Gentes olim, & aliæ plurimæ multis sudoribus adquisitæ, Francorum summo obtemperabant imperio. Sed propter desidiam Regum, & domesticas dissensiones, & bella civilia, quæ in multas partes divisi regni ingruerant, legitimam dominationem deserentes, singuli in E proprio solo armis libertatem moliebantur defendere. Quam obstinationem invictus Pippinus Princeps crebris expeditionibus utilissimisque consiliis & frequentibus populationibus Domino cooperante compescuit, severissimasque Nationes divina comitante virtute propriæ dominationi subegit. Eo tempore Theodericus Rex Occidentalium Francorum, quos illi Niwistrios dicunt, regebat Imperium, habens Majorem-domûs Ebroïnum nomine, crudelem scilicet virum, & ad plurima vicia pronum. Qui quondam quadam necessitate cogente Monasterium, quod vocatur Luxovium, adiit, ibique capitis coma deposita, monasticæ vitæ habitum cum voto suscepit. Succedentibus verò annis, cùm Rex (a) alius, qui sibi amicus fuerat,

PIPPINUS DUX.

* al. Iduberga.

An. 670.

673.

(a) Ipse est Theodoricus, qui cùm post Clotharii fratris mortem aliquot mensibus regnasset, à regno dejectus est: ac tandem, mortuo fratre Childerico, in regnum restitutus.

PIPPINUS DUX.

Francorum suscepisset Imperium, rursus Monasterium relinquens, habitumque tantummodò tonsuræ retinens, monachalem habitum abjiciens, uxore recepta, honorem iterum Majoris-domatûs arripuit. Sed quantùm inordinatè & illicitè illius officii administrationem subiit, tantùm perversiùs & sceleftiùs ipsius gubernationem exercuit. Nam illos, qui sibi in primi Principatûs amissione adversarii fuerant, ita persecutus est, ut nonnullos vita, libertateque plurimos ac propriis facultatibus spoliaret. In quo furore etiam Leodegarius eximiæ sanctitatis Episcopus, quia ipse solus suam vesaniam redarguere conabatur, martyrio * coronatur. Ea tempestate plurimi nobilium Francorum ob sævitiam prædicti tyranni Niwistriam relinquentes, in Austriam ad Pippinum confugiunt, supplices suam clementiam postulantes, ut sese de manibus crudelissimi hostis eriperet. Quos ille pietatis solitæ affectu commotus misericorditer excipiebat. Sanè, cùm Deus omnipotens huic monstruosæ potestati finem facere decrevisset, Ebroïnus ab Ermenfrido nobili interimitur, prostratoque immanissimo tyranno ad Pippinum confugium fecit. A quo causa perpetrati homicidii agnita, solita pietate suscipitur, & ceteris profugis jure humanitatis cum honore sociatur. Defuncto igitur Ebroïno, Theodericus Rex Waratonem virum strenuum atque illustrem Majorem-domûs instituit. Erat autem eidem Waratoni filius lubricus & callidissimus nimis, nomine Gisilmarus, qui potestatis cupiditate captus, patrem ab honore deposuit, & ipse improbus potestatem arripuit. Inter quem & invictum Principem Pippinum dissensiones plurimæ extiterunt, quas digna mors Gisilmari maturè terminavit. Quo mortuo, genitor ipsius pristino honoratus est officio. Qui etiam non multo pòst tempore vita decessit.

* An. 678.

681.

683.

684.

Igitur anno Incarnationis Dominicæ DCLXXXIX. defuncto Warattone, gener ipsius Bertarius nomine, Major-domûs à Theoderico Rege constituitur, nihil à moribus impii Gisilmari discrepans, præter ingenii calliditatem, & humani consilii sagacitatem. Igitur profugi, quos Pippinus in sua misericordia susceperat, frequentibus eum querimoniis appetebant, obsecrantes ut pro divino amore injurias suas ulcisceretur. Pippinus verò sedato animo Legatos ad Theodericum pacificè dirigit, suggerens ut profugis, quos Ebroïnus pro sua cupiditate proprio solo expulerat, propriisque facultatibus spoliaverat, jure regio suis sedibus revocatos, æquitatis norma servata, patrimoniis injustè ablatis restitutis, ipsos reverti juberet. Hanc legationem Theodericus, suggerente Bertario, superbè recepit, suosque profugos servos, quos Pippinus contra jus & legem susceperat, quandoque à se requirendos spopondit. Legati verò redeunt, responsumque Theoderici Pippino referunt, superbiam Regis indicant, minas quas ingerebat adnunciant, levitatem atque inconstantiam Bertarii manifestant. Pippinus verò, adunatis Optimatibus suis, rem in medium retulit, superbi Regis responsum per ordinem pandit. Lacrimas profugorum, & miserabiles supplicationes, qui in fidem suam sese crediderant, manifestat; minas improbi Principis ad memoriam revocat; periculum quoque, quod imminebat suæ patriæ pro receptu exulum, ni priùs sapienter quàm veniret vitaretur, exponit; quidque super his agendum sit sciscitatur.

686.

Anno Dominicæ Incarnationis DCXC. Ducibus Pippini omnibus optimè placuit arma capere, pro miseris ac spoliatis, qui dudum tam suam fidem quàm & defensionem quæsiverant, dimicare, patriamque non à populante hoste, sed in suis sedibus deterrente requisito defensare. Pippinus accepto à magistratu consilio, quod apud se versabat in animo, magno repletus gaudio exercitum congregat, quò obstinati Regis jactantiam præveniret. Adunato igitur exercitu, Pippinus ad Carbonariam silvam pervenit: qui terminus utraque regna dividit. Ubi vocatis Optimatibus suis, imò cuncto exercitu, intentionem suam succincta conventione innotuit. » Ne » quis vestrûm, inquit, fortissimi viri, fideles Dei nostri, arbitretur me tyrannidem » in tali itinere exercere velle, vel sævitiam, & non potiùs triplici necessitate co- » actus vos ad tale certamen provocare. Sed breviter me loquentem adtendite, & » quid ad hoc me cogit audite. Excitor in primis querelis Sacerdotum & servorum » Dei, qui me sæpiùs adierunt, ut pro sublatis injustè patrimoniis Ecclesiarum, » propter amorem Domini ipsis interpellantibus dimicando subvenirem. Pro quibus » per internuncios humiliter frequentiùs Theodericum exoravi, unde nihil præter » tumidum & superbia plenum responsum recipere merui. Secunda causa me ad ta- » lem provocavit laborem. Nobilium siquidem Francorum ad nostram fidem confu- » gientium lacrimæ & gemitus, qui tot calamitatum angoribus pressi divinum semper » nos arbitrantur adipisci posse suffragium. Tertia, quia expedit nobis superbissimi

687.

A » Regis obviare sententiis, & vastationem patriæ nostræ, quam minatur injustè, in » suum potiùs caput auxiliante Domino convertamus : nostraque regione adhuc » incolomi permanente, ipsum in propriis sedibus arrogantem, judicium Domini » subituri, requiramus. Pro cujus amore & Sanctorum illius hujusmodi certamina » toleramus. » His dictis universus populus roboratus, vocibusque simul & armorum plausu sententiam Ducis firmaverunt. Tunc unanimiter invocato Dei auxilio jam dictam Carbonariam silvam transeunt, hostiliter cuncta vastantes, & ad interiores regni illius partes intrepidi perveniunt, haud proculque ab oppido Vermandorum, juxta villam, cui vocabulum est Textricium, castra posuerunt. Theodericus igitur cùm audisset hostem in sui regni penetralibus commorantem, exercitum congregat, aciem contra Pippinum construit, ex alia parte prædictæ villæ castra ponit. Inter quos modicus quidem fluvius, sed difficili trajecto defluebat, qui ab incolis Dalmannio nuncupatur. Pippinus itaque ab Aquilone ejusdem fluminis, Theodericus ab Austro consederat. Pippinus ergo ad Theodericum Legatos dirigit, ea quæ pacis sunt offerens. Causas adventûs sui indicat, scilicet ut pro Ecclesiis Dei apud illum intercederet; ut quod iniqui tyranni illis abstulerant, hoc ille in commune eorum eleemosyna reformaret; ut profugis, qui fidem ipsius expetierant, justitiam de rebus ablatis facere juberet. Multa quoque pondera auri & argenti se sibi dare spopondit, si ejus suggestionibus adquiesceret, & pacem cum ipso magis quàm prælium habere eligeret; ne fortè ipso renuente civile bellum existeret, in quo nobilissimus & cognatus sanguis Francorum sub incerto belli impetu funderetur. Nuncii itaque Legationis officio functi. Theodericus Consiliarios suos alloquitur, & quid super his faciendum sit exposcit. Bertarius more solito iniquo consilio pacem oblatam à Pippino dissipat, hostem armis patria pelli suadet : ut damna, quæ in illo itinere perpetraverant, sanguine piarent. Theodericus ergo bellum indicat, Legatosque pro Pippino protervè alloquens, ad propria reverti jubet, & ea quæ pacis erant abnuit. Legati autem Pippinum de his omnibus certum reddunt. Qui properè hæc omnia suis Proceribus innotescit, & nihil aliud superesse comperit, quàm cum Christi auxilio arrogantem superborum impetum superare. Tota itaque die illa de commissione prælii ex utraque parte non paribus consiliis tractabatur. Nam Theodericus in innumerabilis populi multitudine magis quàm in consiliis prudentiæ confidens, traditum sibi jam Pippinum cum universo exercitu suo manibus & verbis gloriabatur. Et ob hoc nihil aliud Pippinum pacem postulasse affirmabat, nisi quia pavore perterritus bellum cum ipso committere non auderet. Pippinus contrà Optimates suos dulcibus alloquiis ammonebat, ut sese votis & orationibus Dei omnipotentiæ defendendos commendarent, qui dat honorem & victoriam omnibus timentibus eum, & custodientibus præcepta ejus. Se verò non propter cupiditatem regni, sed propter oppressorum querelas, qui fidem ipsius invocato nomine Domini adierant, & pro defensione ipsorum, talibus ac tantis periculis se non dubitaret opponere. Fiducialiter autem se ad bellum processurum esse denunciat, quod pro ejus amore gerebat, qui potestatem habet salvos facere sperantes in se, & vota omnium & intentiones cordium inæstimabili scientiæ luce rimatur. His igitur & talibus allocutionibus suorum pectora roboravit fidelium, ita ut quasi jam cælitus patrata victoria, alacri corde grates omnipotenti Domino personarent. Itaque unanimiter sese ad bellum accingunt. Pippinus ergo prudentissima providentia in quodam eminentiori colle locum certamini delegit, & quò ad illum accedendum erat, provida speculatione ostendit. Igitur diem illam cum nocte magno curarum æstu Pippinus Princeps transegit, & inlucescente aurora copias ex castris educit, & magno silentio Dalmannionem fluvium transiit, atque ab Orientali parte castrorum Theoderici, prout pridie constituerat, aciem ordinat. Ducibus singulas legiones commendat, & ut patienter ortum solis præstolentur adnunciat, ut cum Dei auxilio reverberantibus radiis solis, hostium obtutus titubaret. Orto igitur jam sole, Theoderico sui nunciant Pippini castra deserta, & ignibus esse consumpta. Quibus ille auditis, copias ad persequendos hostes è castris educit. Cui intrepidus & præstantior consilio & armis Princeps Pippinus occurrit. Commissoque acerrimo prælio, Theodericus cum Consiliario suo Bertario in fugam versus, cunctos Optimates in ore gladii interemptos dereliquit. Nec priùs cœptæ fugæ cursum terminavit, quàm Sequanæ amnis fluenta transiret. Bertarius quoque vagus & profugus, timore perterritus per diversa loca latitans, ad ultimum à suis suam stultitiam non ferentibus interimitur. Pippinus igitur victor castra hostiuminvadens, spolia ampla, Deo gratias referens, suis fideli-

An. 687.

Pippinus Dux.

bus impertitur. Plurimi autem ex prælio fuga lapsi, Ecclesiis & Monasteriis sese defendendos crediderunt. Quorum maxima turba ad beati Quintini Martyris limina, nonnulli ad Perronam Scotorum (a) Monasterium, in quo beatus Furseus corpore requiescit, confugium fecerunt. Pro quibus, interventu Abbatum locorum illorum, mitissimus Princeps Pippinus, acceptis ab his tantummodo sacramentis, cunctis vitam & hereditatem donavit. Profectusque inde, Theodericum fugientem persequitur, & Parisius usque civitatem pervenit. Quam subditione in potestatem redactam, Theodericum quoque recipiens, ne tyrannidem videretur exercere, nomen illi Regis inæstimabili pietate reservavit. Ipse verò totius regni gubernacula, thesaurosque regios, & universi exercitûs dominationem propriæ facultatis jure disponenda retinuit. A

An. 688. Igitur anno ab Incarnatione Domini DCXCI. Pippinus singularem Francorum obtinuit Principatum. Correctisque omnibus pravitatibus, quæ in illis partibus per cupiditatem & iniquitatem Principum per multos annos adoleverant, cunctam illam patriam in Christi servicio florentem pacatissimamque reddidit. Ex hoc ergo tempore jam non de Principatu Francorum, sed de diversarum Gentium adquisitione, quæ quondam Francis subjectæ fuerant, invicto Principi certamen instabat, id est contra Saxones, Frisiones, Alemannos, Bajowarios, Aquitanios, Wascones, atque Brittones. Harum enim Gentium Duces in contumaciam versi, à Francorum se dominio per desidiam præcedentium Principum, iniqua se præsumptione abstraxerant. E quibus quosdam præcellentissimus Princeps Pippinus jam subegerat; quidam adhuc rebelles exstiterant. Dispositis autem prudenter omnibus in Occidentalis regni gubernaculis, ad Orientalis Imperii sui sedes cum summa gloria & exultatione revertitur. Ibique prosperis, Christo largiente, successibus Deo protectori suo gratias referens, residuum illius anni circuli tempus lætus explevit. B C

An. 689. vel 690. Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCXCII. Pippinus exercitum universalem Francorum adunare præcepit. Tractatisque de utilitate Imperii consiliis, occurrit Radbodi Frisionum Ducis obviare superbiæ, qui tantæ stultitiæ involutus caligine fuit, ut contra Pippinum invictum Principem aciem parare præsumeret. In qua victus atque fugatus, maximam partem exercitûs sui perdidit. Seraque tandem pœnitentia ductus, Legatos ad Pippinum dirigens pacem postulat, seque cum his quos regebat suæ ditioni subdidit. Obsidibus quoque datis, Pippini tributarius efficitur. His itaque peractis, Synodum adunare præcepit. In qua utilitatibus Ecclesiarum, orphanorum ac viduarum consideratis; sese in opinatissimis regni sui sedibus cum suis fidelibus ad hibernandum locavit. Singulis verò annis in Kalendis Martii generale cum omnibus Francis secundùm priscorum consuetudinem Concilium agebat. In quo ob regii nominis reverentiam eum, quem sibi ipse propter humilitatis & mansuetudinis magnitudinem præfecerat, præsidere jubebat: donec ab omnibus Optimatibus Francorum donariis acceptis, verboque pro pace & defensione Ecclesiarum Dei & pupillorum & viduarum facto, raptuque feminarum & incendio solido decreto interdicto, exercitui quoque præcepto dato, ut quacumque die illis denunciaretur, parati essent in partem quam ipse disponeret proficisci. His peractis, Regem illum ad Mamaccas villam publicam custodiendum cum honore & veneratione mittebat. Ipse verò præcinctus robore, comitante divino auxilio, regnum Francorum interiùs justitia & pace, exteriùs prudentissimis consiliis, atque invictis armorum præsidiis, auxiliante Domino, gubernabat. Confluebant autem ad eum circumsitarum Gentium Legationes, Græcorum scilicet, & Romanorum, Langobardorum, Hunorum quoque & Sclavorum, atque Sarracenorum. Exierat enim fama victoriæ & triumphorum ejus in omnes Gentes: ut meritò propter virtutem & prudentiam ejus cunctæ circumsitæ Nationes amicitiam illius magnis oblatis muneribus implorarent. Quos ille clementer suscipiens, majoribus remuneratos donis ad propria dirigebat. Ipse quoque haud segniùs opportuno tempore Legatos suos pro utilitatibus Imperii sui per diversas regiones dirigens, pacem & amicitiam circumpositarum Gentium cum maximo favore impetrabat. D E

Huc usque Fragmentum à Frehero editum.

An. 691. Anno Dom. Incarn. Domini nostri Jesu Christi DCXCIII. Pippini verò singularis Principatus super Theodericum. Qui antequàm vinceretur à Pippino annis (b) XIV. victus

(a) *Scotorum Monasterium* vocabatur, proptereà quòd Scotum Abbatem & multos ejusdem nationis Monachos, & Furseum ac Ultanum auctores cum Erchinoaldo conditoresque suos habuit, ut notat Valesius in Notitia Gall. pag. 442.

(b) Anni illi 14. ab anno 673. quo principatum suscèpit Theodericus, ad ann. 687. quo commissum est prælium Textriciacense, fluxere, integrique fuere: ab eoque Christi an. ad an. 691. triennio & aliquot mensibus à nostro Annalista neglectis regnavit Theodericus.

verò

A verò ſub eodem regnavit III. annis, moritur. Cui, ob jam dictæ pietatis affectum, filius ejus parvulus nomine Clodoveus à Pippino ordinatur in Regem. Qui dum quartum annum in regno complevisset, innocentem vitam finivit. Pippinus verò nihilominus Regem pro eo fratrem ipsius Hildebertum constituit. Illis quidem nomina Regum imponens, ipse totius regni habens privilegium, cum summa gloria & honore tractabat. Labentibus itaque annorum curriculis, subjectis domitisque vicinis Nationibus, Francorum imperium Pippinus mirifico ordine disponebat. Igitur Drogonem primogenitum suum Ducem posuit (a) Burgundionum, tradens sibi uxorem Austrudem filiam Warattonis quondam illustris Majoris-domûs, derelictam Bertarii, qui de Textriciaco prælio, ut superiùs retulimus, aufugerat, nec multò pòst à suis interfectus interierat. Hæc Drogoni peperit filium, quem vocavit Hugonem. Hunc religiosa & strenua matrona Ansfredis avia sua, relicta uxor siquidem Warattonis, ad nutriendum susceperat.

Pippinus Dux.

An. 695.

B Hæc igitur prudentiæ & providæ industriæ spiritu plena, animum pueri cottidianis ammonitionibus corroborabat, ut sese cum omnibus quæ habebat Dei servitio manciparet. Unde factum est, ut sacrarum litterarum studio imbutus, cunctos suos sapientia & religione (b) anteiret. Secundúmque sanctam suggestionem præclaræ nutricis suæ cœpit terrena cuncta despicere, & ad regna cælestia viriliter anhelare. Remorum verò scilicet & Senonum, ceterarumque urbium ad ipsum Ducatum pertinentium, Pippinus juniorem filium suum, nomine Grimoaldum, Majorem-domûs cum Hildeberto Rege constituit. Fuit autem idem Grimoaldus vir mitissimus, omnique bonitate & mansuetudine plenus. Qui, ut à patre didicerat, Francos cum summa vigilantia & pietate regebat.

Anno ab Incarnatione Domini DCXCVII. Pippinus Princeps duxit exercitum contra Frisiones, & Radbodem Ducem ipsorum immitem atque paganum, qui verba C Principis Pippini sæpè contempserat, & fines Principatûs ejus crebris inruptionibus vexabat. Adunato igitur exercitu, juxta castrum, quod dicitur Dorestadum, castra metatus est. Cui occurrit cum valida manu, & pugna commissa est. Ubi Frisiones superba manu Radbodi in aciem properantes, valida pugna commissa est, ubi Frisiones magna clade percussi sunt. Fugatoque Duce eorum Radbod, Pippinus victor extitit. Captis itaque innumerabilibus spoliis, victor ad propria reversus est. Hinc annis singulis circumsitas Gentes cum exercitu Pippinus fortiter proterit, & suæ ditioni subegit. *An. 695.*

Lapsisque posthæc aliquibus annis, anno ab Incarnatione Domini DCCVIII. Drogo filius Pippini primogenitus defunctus est, & sepultus est juxta Mettensem urbem in Basilica beati Arnulfi Confessoris. Cui in Principatum germanus ejus Grimoaldus, Pippino genitore suo ordinante, successit. *An. 708.*

D Anno ab Incarnatione Domini DCCIX. Pippinus contra Alamannos exercitum ducens, magnificè de illis omnique illa regione triumphavit. *An. 709.*

Anno ab Incarn. Dom. DCCX. Pippinus iterum contra rebelles Alamannos exercitum duxit. Incensaque eadem regione, captivisque & spoliis multis adeptis, victor ad propria revertitur. Eodemque anno aquæ inundaverunt valde. *An. 710.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXI. Hildebertus Rex obiit: sepultusque est Cauciaco in Basilica sancti Stephani Martyris: qui gubernante Pippino regnaverat annis XVI. Post cujus decessum Pippinus solita pietate filium ejus Dagobertum in Regem ordinavit. In illo tempore Grimoaldus filiam Radbodi Ducis Frisionum duxit uxorem. *An. 711.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXII. Pippinus iterum obstinatione Alamannorum motus, Rhenum transiens cum valida manu, totam illam regionem subvertit, E suæque ditioni subegit. *An. 712.*

Anno ab Incarnatione Domini DCCXIII. Pippinus Princeps infra Principatûs sui terminos ea quæ pacis erant disponens, in nullam partem eo anno exercitum duxit. *An. 713.*

Anno ab Incarn. Domini DCCXIV. ægrotante Pippino in Jopila villa publica, quæ sita est super fluvium Mosam, cùm ad visitandum eum Grimoaldus filius ejus properaret, & ad orationem in Basilica S. Lamberti Martyris processisset, & diutiùs in oratione pronus persisteret, à nequissimo viro, nomine Rangario, gladio percussus occubuit. Pippinus verò Princeps de infirmitate convalescens, omnes qui in illo consilio fuerant justa ultione interemit; in locumque Grimoaldi filium ejus parvulum ex con- *An. 714.*

(a) Aliis Dux Campaniæ dicitur.

(b) Hugo tamen eodem tempore tres Ecclesias Episcopales, videlicet Rothomagensem, Parisiensem & Bajocensem, ac præterea duas Abbatias, Fontanellamac Gemeticum, rexit.

cubina natum, nomine Theodaldum, Majorem-domûs cum Dagoberto Rege constituit. Eodem quoque anno Pippinus Princeps iterum molestia corporali correptus, circumsitis Gentibus Francorum dominationi subactis, in pace obiit XVII. Kal. Januar. Rexit autem populum Francorum annis XXVII. & mensibus sex: reliquitque superstitem filium nomine Karolum. Defuncto autem Pippino, maxima conturbatio orta est in gente Francorum. Nam majores natu filii ejus Drogo & Grimoaldus ipso vivente vitæ discesserant: Theobaldus verò Grimoaldi ex concubina filius adhuc puer erat: qui etsi patri in Principatu successerat, minimè tamen tantum regnum dignè gubernare prævalebat. Karolus verò, quem solum pater dignum hæredem tantæ potestatis superstitem reliquerat, novercales insidias graviter tolerabat. Plectrudis etenim relicta Pippini vidua incomparabili odio contra Karolum succensa, custodia eum publica observari jubet; unde ille divino auxilio liberatus est. Ipsa verò Plectrudis dum nepoti suo Theobaldo favere desiderat, Karolum à legitima paterni imperii gubernatione prohibebat; ipsaque cum infantulo muliebri consilio tanti regni habenas tractare præsumebat. Quod dum crudeliùs quàm oporteret astu femineo disponere decrevisset, iram Niustrium Francorum in nepotis sui interitum, & Principum qui cum eo erant, celeriter convertit. Super exercitum enim Theobaldi in Cotia silva repentino impetu inruentes, cæde maxima trucidarunt. Theobaldus verò cum paucis vix evasit; qui non multo pòst tempore vitam innocentem finivit. Cujus in locum Raginfridum Majorem-domûs sub Dagoberto Rege constituunt. Tunc Gens illa omnium beneficiorum invicti Principis pariter oblita, in Austrasiam toto impetu properantes, usque ad Mosam fluvium totam illam regionem vastaverunt. Fœdus quoque cum Radbodo Duce Frisionum contra Karolum pacti sunt. Sed Dominus, qui dat & non improbat, Karolum de insidiis novercalibus eruens, palam eum trepidantibus manifestum produxit. Tunc veluti cùm sol radios præclaros eclipsim ad modicùm passos cuncto exerit orbi, sic Pippini Karolus dignissimus hæres languentibus & penè desperantibus de salute populis robustissimus defensor illuxit. Ut autem apertè cunctanti plebi apparuit, tanto favore tantaque gratulatione ab universis susceptus est, ac si dominator eorum Pippinus ad eorum consolationem revixisset.

An. 715.

Secundo autem anno post discessum patris sui Pippini, Karolus Austrasiorum sortitus est Principatum. Nam primo anno post obitum Pippini, Raginfridus usque ad Mosam fluvium Austrasios vastavit, & cum Radbodo fœdus iniit. Saxonesque terram Hattariorum vastaverunt. Eodem tempore Dagobertus Rex obiit, qui regnavit annis V. Franci verò nimirum Danielem quendam Clericum cæsarie capitis crescente in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Cùm ergo audisset idem Chilpericus cum Raginfrido, quòd Karolus solium patris magna jam ex parte conscenderat, invidia, immò terrore ducti, exercitum adversùs eum congregant, Radbodoni suggerentes, ut ipse ex una parte super eum inrueret, ipsi verò ex altera parte per Arduennam silvam in Ripuarios exercitum ducerent, ut ipsum ex utrisque partibus cohercerent. Karolus autem præcellentissimus Princeps de adventu Radbodi certior factus, occurrit ei: initoque certamine, magna ex utraque parte clades extitit. Dirimente nocte cædem, hostis uterque suis sese mandavit. Karolo autem visum est ad resistendum hosti copias augere. Indè egressus, missos huc atque illuc dirigens, ad defensionem patriæ congregare exercitum præcepit, ut opportuno tempore hosti occurreret. Dum hæc agerentur, nuncius advolat, & Chilpericum cum Raginfrido Arduennam silvam cum innumerabili exercitu transisse manifestat. Tunc providus Princeps Karolus exercitum suum in multas partes dividens, insidiari utroque exercitui inter iniqua loca disposuit. Ipse verò cum quingentis fermè viris Arduennam silvam, Amblavamque villam ascensu superat, & de summa colle hostium castra copiasque considerans, quid illis damni inferre posset prudentissima meditatione tractabat. Erat autem exercitus grandis nimis, cooperiens planiciem, in qua Amblava villa publica sita est. Erat autem hora prandii, & exercitus Chilperici, æstivum ut suadebat tempus, in tentoriis & umbraculis reficiebat corpora sua. Cúmque invictus Princeps summa de colle imminenti lumine omnia perlustraret, accessit ad eum quidam ex militibus, postulans ut sibi permitteret impetu singulari hostium cuneos perturbare. Cúmque hoc precibus vix tandem impetraret, arrepto cursu medium discumbentium irrupit agmen: arreptoque eminus clypeo, gladium eduxit, & ab interioribus ad exteriora cursum dirigens, omnes quoscumque eminus invenit trucidat, adforeque illis Karolum magnis vocibus proclamat. Concurrunt

An. 716.

A igitur undique, hostemque bacchantem trucidare nituntur. Ipse verò ad fidum præsidium domini sui capiendum celerrimo cursu properabat. Karolus verò cernens militem suum in extremis periculis vitæ positum, non passus est ipsum perire. Sed impiger socios arma capere jubet, periclitantique famulo audax liberator occurrit. Ereptumque, hostem prosternens, innumerabilem inimicorum multitudinem in fugam convertit. Ex quibus plures ad Ecclesiam, quæ in eadem villa Amblava sita est, confugerunt. Quam cùm quidam in ipsius fugæ alacritate ingredi properaret, unus ex persequentibus posteriorem pedem foris limen Ecclesiæ gladio celeriter amputavit: quem cùm socii piæ mentis affectu, cur basilicæ septa macularet arguerent, respondisse fertur, id quod Ecclesia contineret se observasse ne contingeret: quod autem extra claustra illius celeritate cursûs invenerat, jure se amputasse firmabat. Concessit autem serenissimus Princeps Karolus vitam his qui ad Ecclesiam confu-B gerant, eosque post Hilpericum ad planiciem fugientem inlæsos abire permisit. Ipse verò detractis ab hostibus spoliis, in propriis se sedibus ad tempus continuit. Chilpericus verò cum lasso exercitu ad Coloniam urbem (a) perrexit. Quam cùm expugnare temptaret, & in ambiguo exitu certaminis perduraret, Karolique Principis adventus die noctuque deterreret; acceptis ab oppidanis muneribus, regni sui tutamina non victor, sed profugus celeritate qua potuit penetravit.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVII. Karolus Princeps non immemor injuriæ Chilperici, exercitum ab Oriente commovet, Carbonariamque silvam transiens, Chilperici regnum magna ex parte depopulatus est. Quo comperto, idem Chilpericus cum Raginfrido Majore-domûs ad defendendam patriam sibi in occursum properat. Castrametatus est autem uterque exercitus haud procul à se distantes in pago Camaracense juxta villam quæ dicitur Vinciacus. Karolus autem Princeps more C majorum Legatos suos ad Chilpericum dirigit, ea quæ pacis sunt postulans: & ne fortè nobilium Francorum cruor inter illos effunderetur, paternum sibi suadet restaurari Principatum. Compertumque omnibus esse dicit, genitorem suum Pippinum omnibus Occidentalibus Francis olim cum justitia & pietate dominasse: nec illum aliquid aliud postulare, nisi ut præesset his quos pater suus quondam justa ditione gubernaverat. Quod ut audivit Chilpericus & Raginfridus, magna indignatione repleti, non solùm sibi hoc imperium denegabant; sed id, quod sibi ex paterno Principatu contigerat, ipsum spoliare minitabant. Illumque, ut crastino die ad bellum præpararet, ammonebant, ut ibi divinæ justitiæ judicium subiret, & quis deinceps regnum Francorum regere deberet, divina potestas declararet. Quo audito, Karolus Princeps Ducibus & Optimatibus superbi Regis responsum manifestat: ipse verò alacri animo bellum, quod Rex edixerat, cum Dei auxilio committere non tardabat. Crasti-D no itaque die, cùm sol orbi refulsisset, uterque exercitus non æqua multitudine nec audaciâ acie conserta paratus ad bellum constiterat Nam Hilpericus cum innumerabili exercitu, sed vulgari quidem commixta plebe, Karoli adventum expectabat: Karolus verò Princeps cum pauciori quidem agmine, sed probatissimis ad certamen viris aciem in hostem dirigebat. Commissa est autem in illa die crudelissima pugna: quæ diu sub incerta sorte victoriæ utraque ex parte dimicavit. Tandem enim ambiguitas * sui succurrente Karolo divina misericordia, Chilpericus Rex cum suis in fugam versus est. Ragenfridus quoque fuga lapsus, socios suos cruentæ cædi exterminandos dereliquit. Karolus verò Princeps, divino auxilio victoria patrata, spolia innumerabilia suis fidelibus distribuit, & ad persequendum Chilpericum Regem & Ragenfridum iter agere cœpit; persecutusque est eos usque in Parisius civitatem. Cunctaque illa regione subacta, cum magna lætitia & prosperitate E ad Orientales partes sui Imperii est reversus: Coloniamque urbem ingressus, paternis thesauris à Plectrude noverca sua receptis, in solio regni sui dignissimus hæres resedit. Chilpericus itaque & Ragenfridus legationem ad Eodonem Ducem Aquitaniorum dirigunt, ejusque auxilium postulant, & ut Karolo cum eis resisteret magnis muneribus invitabant.

An. 717.

Anno ab Incarnatione Domini DCCXVIII. Eodo (b) Dux Aquitaniorum, commoto exercitu Wasconum, simul cum Chilperico & Ragenfrido adversùs Karolum Principem arma corripit. Karolus autem intrepidus eis occurrere maturavit. Quod cùm audisset Eodo, Karolum esse in itinere, & paratum esse à finibus regni sui superbum

An. 719.

(a) Ad Amblavam inita est pugna, cùm Chilpericus Colonia rediret, non verò antequàm in hanc urbem perveniret.

(b) Hæc ad annum 719. pertinent. Ita interdum in sequentibus perperàm anni Incarnationis notantur. Veros annos ad marginem apponere satis habuimus.

CAROLUS MARTELLUS.

hostem repellere, territus fugit, Chilpericum secum Regem, thesaurisque regalibus sublatis, evexit. Karolus verò secutus est eum usque Aurelianis civitatem; ibique castra posuit, & legatos ad Eodonem mittit: & ut sibi Regem cum thesauris, quos abstulerat, transmittere non tardaret, mandavit. Ipse verò Eodo terrore perculsus, verba Karoli Principis contemnere non audens, statim sibi Regem Chilpericum cum thesauris direxit. Suscepto autem Rege, Karolus misericorditer erga ipsum egit, sedemque illi regalem sub sua ditione concessit. Eodem autem anno Karolus Princeps vastavit Saxoniam plaga magna, & pervenit usque ad Wiseram fluvium: omnique illa regione subacta, ad propria victor revertitur. His temporibus Winfridus, qui & posteà cùm Episcopus ordinaretur Bonefacii nomen accepit, doctor Catholicus, natione Anglus, primùm Romam, deinde cum auctoritate Gregorii Papæ in Franciam ad prædicandum verbum Dei venit. Idemque Bonefacius à Præsule Sedis Apostolicæ Gregorio Magontiæ civitati metropoli Germaniæ Archiepiscopus ordinatur; & Legatus Germanicus Romanæ Ecclesiæ in Franciam mittitur. Qui prædicatione sua multos populos, Thuringorum videlicet, Hessionum & Austrasiorum, ad fidem rectam, à qua diu aberraverant, convertit. Monasteria quoque Monachorum & Virginum primus in partibus Germaniæ instituit. (An. 718.) A B

(An. 725.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXIX. Karolus congregato exercitu Rhenum fluvium transiit, Alamanniamque lustrat, & ad Danubium usque pervenit. Illoque trajecto, cum thesauris multis & matrona quadam nomine Plectrude *, & nepta sua Sonihilde, adjuvante Domino, victor ad proprias sedes revertitur.

* al. C. Bilitrude.

(An. 724.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXXV. transactis fermè V. annorum cursibus, Raginfridus quondam Major-domûs contra Karolum se erigere temptavit. Contra quem Karolus exercitum duxit, & illum in civitate Andegavis inclusit: filiumque ejus obsidem ducens, ipsum Comitatum sibi quamdiu vixit solita pietate habere concessit. C

(An. 731.) Lapsis etiam curriculis annorum VI. anno scilicet DCCXXXI. ab Incarnatione Domini, Eodo Dux Aquitaniorum à jure fœderis, quod Karolo Principi promiserat, recessit. Quo comperto, Karolus Princeps exercitum congregans, Ligerem fluvium transiit. Eodone verò fugato, bis eodem anno Aquitaniam populatus est. Multis quoque thesauris sublatis, ad proprias sedes Principatûs sui cum gaudio remeavit.

(An. 732.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXII. Eodo (a) Dux cernens se esse superatum, & ad defendendam patriam suam contra Karolum se viribus destitutum, gentem perfidam Sarracenorum ad auxiliandum sibi invitat: qui cum Rege suo Abdirama nomine Garonnam fluvium transeunt, & Burdigalam urbem pervenerunt. Ibique Ecclesiis Dei igne concrematis, plurimisque Christianis interfectis, usque ad Pictavam urbem profecti sunt. Basilicaque sancti Hilarii concremata, ad beatissimi Martini Ecclesiam subvertendam summo conamine proficisci contendunt. Contra quos Karolus Princeps juxta urbem Pictavam aciem instruxit, & super eos invocato Christi auxilio intrepidus irruit, & eos cum Rege eorum usque ad internecionem delevit. Acceptisque spoliis eorum, nomen Domini glorificans, tota jam Aquitania subacta, ad propria revertitur. D

(An. 733.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXIII. Karolus Princeps regnum Burgundiæ cum valida manu penetravit, finesque regni illius fidelibus suis Ducibus probatissimis ad regendum dedit. Indeque victor reversus, ad propria rediit, in omnibus sese sapienter & fiducialiter agens.

(An. 734.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXIV. Karolus Princeps in Frisiam proficiscitur, omnesque rebelles ejus Gentes trucidavit, ceterosque, quos vivos reliquit, acceptis obsidibus suæ ditioni subjugavit. E

(An. 735.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXV. Eodo Dux mortuus est. Quod cùm audisset invictus Princeps Karolus, adunato exercitu Ligerem fluvium transiit, & usque Garonnam & urbem Burdegalensem & castra Blavia occupavit: illamque regionem cepit & subjugavit, cum urbibus ac suburbanis eorum. Ducatumque illum solita pietate (b) Hunaldo filio Eodonis dedit; qui sibi & filiis suis Pippino & Karlomanno fidem promisit.

(An. 736.) Anno ab Incarnatione Domini DCCXXXVI. perfida gens Frisionum fidem, quam

(a) Eadem habet Chronicon Fontanellense. Vide suprà, pag. 660.
(b) Hæc in annum sequentem refundenda.

A dudum Karolo promiſerat, fraudare conatur. Contra quos (a) Karolus navali evectione præparat exercitum : altumque mare ingreſſus, navium copia adunata, ad Wiſtriamchi & Waſtrachia inſulas pervenit. Super Bordinem verò fluvium caſtra ponens, Poponem gentilem Ducem illorum interfecit, exercitumque proſtravit, fana eorum deſtruxit, & cum innumerabilibus ſpoliis Chriſto auſpice ad propria eſt reverſus. Eodem quoque anno Karolus Princeps Burgundiam adiit, Lugdunumque Galliæ urbem munitiſſimam ſuæ ditioni ſubegit, & uſque Maſſilienſem urbem & Arelatem civitatem penetravit, ſuiſque Ducibus omnia in poteſtate tradens, ad ſedem Principatûs ſui feliciter remeavit. Collectoque exercitu, Saxoniam bello contrivit, ſibique tributarios fecit.

CAROLUS MARTELLUS.

Anno DCCXXXVII. Nunciatum (b) eſt invicto Karolo Principi, quòd ſæva gens Sarracenorum, obtenta Septimania & Gothia, in partes jam Provinciæ irruiſſent, caſtrumque munitiſſimum Avinionem per fraudem quorumdam Provincialium Comitatum illum obtinuiſſent. Quapropter exercitum congregans, illuc iter dirigebat : præmiſſiſque quibuſdam exercitûs ſui Principibus, qui caſtrum obſiderent, ipſe proſecutus eſt, prædictamque urbem obſidione circumdat. Machiniſque compoſitis, urbem munitiſſimam diruit, ipſamque cum habitatoribus ſuis igne & gladio conſumit. Rodanum fluvium dehinc tranſiit, Gothorum fines penetravit, Narbonem urbem celeberrimam caſtris circumcinxit, Regem Sarracenorum, nomine Adthima, cum ſatellibus ſuis ibidem recluſit. Hæc audientes majores natu Sarracenorum, qui morabantur in regione Hiſpaniæ, collecto exercitu, cum alio Rege, nomine Amormacha, adverſùs Karolum arma corripiunt. Contra quos invictus Princeps Karolus, civitate Narbona ſub cuſtodia derelicta, in (c) loco qui vocatur Birra, ſeptimo ab urbe milliario intrepidus occurrit : ubi, divina miſericordia ſuccurrente, pugna acerrima commiſſa, Karolus Princeps victor extitit : Regem verò præfatum Sarracenorum interemit, exercitumque ejùs penitus uſque ad internecionem delevit, ſpoliiſque innumerabilibus ditatus, cuncta depopulata Gothia, diruptiſque civitatibus, devictiſque univerſis hoſtibus, præter eos quos in Narbona incluſerat urbe, eadem ſub cuſtodia derelicta, cum magno triumpho remeavit in Franciam. An. 737. B C

Anno DCCXXXVIII. Karolus Princeps Renum tranſiens, Saxoniamque hoſtiliter invadens, Saxones, obſidibus acceptis, propriæ ditioni reſtituit, ipſoſque iterum ſibi tributarios fecit. An. 738.

Anno DCCXXXIX. Karolus, commoto exercitu univerſali, in partibus Provinciæ iter dirigit, Avinionemque iterum cepit : totaque Provincia uſque ad litus maris peragrata, ad Maſſiliam pervenit. Fugatoque Duce Moronto, qui quondam Sarracenos in ſuæ perfidiæ præſidium adſciverat, nullo jam relicto adverſario, totam illam regionem Francorum imperio ſubjugavit : & cunctis ſtrenuè diſpoſitis, ad propias reverſus eſt ſedes. An. 739. D

Anno DCCXL. Karolus Princeps præcellentiſſimus, devictis in circuitu Francorum hoſtibus, eo anno interiora regni ſui cum pace diſponens, in nullam partem exercitum duxit. An. 740.

Anno DCCXLI. Karolus Princeps, domitis circumquaque poſitis Gentibus, dum ea, quæ pacis erant, infra ſui regiminis terminos diſponeret, bis eodem anno Legationem beatiſſimi Gregorii Papæ ab Apoſtolica Sede directam ſuſcepit. Qui ſibi claves venerandi Sepulcri Principis Apoſtolorum Petri, ejuſdemque precioſa vincula cum muneribus magnis delatis obtulerunt, quod anteà nulli Francorum Principi à quolibet Præſule Romanæ urbis directum fuit. Epiſtolam quoque decreto Romanorum Principum ſibi prædictus Præſul Gregorius miſerat, quòd ſeſe populus Romanus, relicta Imperatoris dominatione, ad ſuam defenſionem & invictam clementiam convertere voluiſſet. Ipſe verò, his omnibus cum gaudio & gratiarum actione Domino repenſis, cum majoribus muneribus ipſos Legatos ad propria dirigebat. Viros quoque religioſos ex ſuis fidelibus cum magnis muneribus ad limina beati Petri Apoſtolorum Principis anno eodem dirigit, Grimonem ſcilicet Corbienſis Monaſterii Abbatem, & Sigibertum recluſum Baſilicæ ſancti Dionyſii Martyris, & per eos omnia in reſponſis quæ ſibi viſa fuerant, memorato Præſuli ſcriptis Epiſtolis deſtinavit. Eodem verò anno, dum memoratus Princeps Karolus ſe ægrotare cerneret, congregatis in An. 741. E

(a) Caroli in Friſios expeditio ad annos 733. & 734. retrahenda.
(b) Vide Chronicon Fontanellenſe, ubi eadem & iiſdem verbis narrantur, ſuprà, pag. 661.
(c) Hic locus obruditur pro fluvio. Vide partem tertiam Chronici Fredegarii ad an. 737. & Eginhardum in Vita Caroli Magni.

Carlomannus et Pippinus.

unum omnibus Optimatibus suis, Principatum suum inter filios suos æqua lance divisit. Primogenito suo Karolomanno Austriam, Alamanniam, Turingiamque subjugavit: filio verò juniori Pippino Niustriam, Burgundiam Provinciamque concessit. His ritè peractis, Pippinus jam Princeps factus pro quibusdam causis corrigendis exercitum in Burgundiam ducit, & ea quæ emendanda fuerant in Principatu Gentis illius solida gubernatione correxit. Eodem anno in Sole & Luna & stellis signa apparuerunt, & sacratissimus ordo Paschalis turbatus fuit. Karolus præterea Princeps ad Parisiacam civitatem properans, ad sepulcrum beatissimi Martyris Dionysii orationis causâ pervenit: cui multa munera post actam orationem devoto animo contulit. Indè verò veniens ad Carisiacam villam super fluvium Isera sitam perrexit, in qua valida febre correptus in pace obiit, cunctis in giro (a) Gentibus positis Francorum ditioni subactis: rexitque populum Francorum annis XXVI. (b) mensibus VI. Transiit itaque XI. Kal. Novembris, sepultusque haud longè à Parisiaca civitate in Basilica S. Dionysii Martyris. Karolus autem adhuc vivens, cùm inter filios suos Karlomannum & Pippinum Principatum suum divideret, tertio filio suo Gripponi, quem ex Sonihilde, quam de Bawaria captivam adduxerat, habuit, suadente eadem concubina sua, partem ei in medio Principatûs sui tribuit, partem videlicet aliquam Niustriæ, partemque Austriæ & Burgundiæ. De hac autem tertia portione, quam Gripponi adolescenti decessurus Princeps tradiderat, Franci valde contristati erant, quòd per consilium mulieris improbæ fuissent divisi, & à legitimis heredibus sejuncti. Consilioque inito, sumptis secum Principibus Karlomanno & Pippino, ad capiendum Gripponem exercitum congregant. Hæc audiens Grippo, unà cùm Sonihilde genitrice sua fuga lapsus, cum his, qui eum sequi voluerant, in Lugduno Clavato se incluserunt. Karlomannus verò & Pippinus eos subsequentes, castrum obsident. Cernens autem Grippo quòd minimè posset evadere, in fiduciam fratrum suorum venit: quem Karlomannus accipiens, in nova castella custodiendum transmisit. Sonihildi verò Calam Monasterium dederunt.

An. 742. Anno DCCXLII. Karlomannus & Pippinus in partibus Aquitaniæ cum exercitu adversus Hunaldum perrexerunt. Nam eidem Hunaldo Karolus Princeps Aquitaniorum Ducatum tribuit, quando sibi & filiis suis fidem promisit. Defuncto verò Karolo, ab jure fidei promissæ superba præsumptione deceptus recessit. Ipsi verò Ligerem transeunt germani, Aquitaniam vastant, fugientem Hunaldum persequentes. Inter has aliasque firmitates, castrum quod appellatur Lucas viriliter conquisierunt, & misericorditer civibus captis pepercerunt. In ipso autem itinere diviserunt regnum Francorum, in loco qui dicitur Vetus Pictavis. Eodem quoque anno Karlomannus Alamanniam vastavit.

An. 743. Anno Dom. Incarn. DCCXLIII. Ogdilo Dux Bajoariorum, qui Hiltrudem filiam Karoli ad se fugientem in conjugium sibi copulaverat contra voluntatem Pippini & Karlomanni, se & etiam Ducatum suum, quem largiente olim Karolo Principe habuerat, à dominatione Francorum subtrahere nitebatur. Qua de causa compulsi sunt gloriosi germani exercitum contra ipsum ducere. Venientes autem super fluvium qui dicitur Lech, castra metati sunt in planicie super ripam prædicti amnis. Bajoarii quoque ex alia parte contra eos exercitum adunaverunt, conductosque in adjutorium Saxones & Alamannos & Sclavos secum habuerunt. Sedit autem uterque exercitus in eodem loco XV. diebus. Erat autem in eo loco ipse fluvius intransmeabilis. Nam memoratus Ogdilo Dux vallum firmissimum fecerat inter se & hostes. Provocati tandem Franci irrisionibus Gentis illius, indignatione commoti periculo se dederunt, & per loca, per quæ plaustra ducebantur, nocte inruentes, divisis exercitibus inprovisos Bajoarios occupaverunt. Commissoque prælio, Ogdilo Dux, cæso exercitu, vix cum paucis turpiter fugiendo Innum fluvium transiit: & sic manus invictorum Principum evasit. Theobaldus quoque timore perterritus, in aliam partem fugam iniit. Ipsi verò victores cum exercitu suo Bajoariam circumeunt, & moram fecerunt in eadem regione quinquaginta duorum dierum. Captus est autem in eodem prælio Sergius Presbyter missus domni Zachariæ Papæ, qui pridie quàm bellum committeretur ab Ogdilone, Karlomanno & Pippino directus fuerat, falsóque ex auctoritate domni Apostolici bellum interdixerat, & quasi ex præcepto supradicti Pontificis Francos

(a) Continuator quoque Fredegatii ait Carolum obiisse, *cunctis in gyro regnis acquisitis*: quod verum esse contra Cointium Carolo Martello infensiorem probat Pagius ad hunc annum num. 13. Nam, inquit, cum Ducibus aut Præfectis Aquitaniæ, Burgundiæ, Bajoariæ, aliisque coronæ Francicæ beneficiariis, qui supremum dominium affectaverant, feliciter bellum gessit.

(b) Nempe à mense Aprili anni 715. quo Carolus evasit è custodia.

A à Bajoariis discedere persuaserat. Patrata itaque victoria, in præsentiam invictorum Principum perductus est, unà cum Gauzebaldo * Episcopo. Cui Pippinus Princeps sedato pectore dixit. *O domine Sergi, modò cognovimus, quia non probaris esse sanctus Petrus Apostolus, nec Legationem illius ex veritate geris. Dixisti enim nobis hesterna die, quòd domnus Apostolicus ex auctoritate sancti Petri & sua nostram justitiam de Bajoariis contradixisset. Et nos diximus tibi, quòd nec sanctus Petrus, nec domnus Apostolicus te istam legationem misisset dicere. Idcirco autem scias, quia si sanctus Petrus cognovisset quòd nostra justitia non fuisset, hodie in isto bello nobis adjutorium non præstitisset. Nunc verò certus esto, per intercessionem beati Petri Apostolorum Principis, & per judicium Dei, quod subire non distulimus, Bajoariam Bajoariosquè ad Francorum Imperium pertinere.* Hæc autem dum apud Bajoarios agerentur, Hunaldus Dux Aquita-B niæ Ligerim transiens cum manu valida, ad Carnotis urbem perveniens, ipsa civitate diruta, igne eam cremavit, cum Ecclesia Episcopali quæ in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ consecrata fuerat. Hæc autem fecit per suggestionem Ogdilonis Ducis: qui per internuncios invicem fœdus inierunt, ut unusquisque eorum inruentibus Francis ferre alter alteri subsidium debuissent. Eodem anno Karlomannus perrexit in Saxoniam, & cepit castrum quod dicitur Ocsioburg, & Theodericum Ducem Saxonum subjugavit.

* *Ratisponensi.*

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLIV. Pippinus (a) & Karlomannus non immemores injuriarum Hunaldi perfidi Ducis, & vastationis quam illis in Bajoariam dimicantibus perpetravit, collecto exercitu Ligerim transeunt, & castra in finibus Aquitaniæ ponunt. Videns autem Hunaldus quòd eis resistere non valeret, omnem voluntatem eorum se facere sacramentis & obsidibus datis spopondit, ipsumque cum C omnibus quæ habebat, invictorum Principum servicio se mancipavit. Eodem quoque anno rebellantibus Saxonibus, Karlomannus & Pippinus super eos exercitum ducunt, & Theodericum perfidum Ducem illorum, ceteris subactis, altera jam vice ceperunt, captivumque secum in Franciam deduxerunt. Eodemque anno Hunaldus Dux germanum suum, nomine Hattonem, per falsa sacramenta decipiens, de Pictavis ad se venire jussit: cui statim oculos eruit, & sub custodia retrusit. Sed non post multos dies, Hunaldus, corona capitis deposita, & Monachi voto promisso, in Monasterium, quod Radis (b) insolâ situm est, intravit, filiumque suum Waifarium in Principatu reliquit.

An. 744.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLV. Karlomannus adunata manu valida Saxoniam (c) ingressus est. Captisque habitatoribus, qui suo regno adfines esse videbantur, absque ullius belli discrimine feliciter conquisivit; & plurimis eorum Christo D duce baptizatis, sacramenta baptismatis consecuti sunt. Eodem anno Teobaldo rebellante filio Godefridi Ducis Alamannorum, Pippinus cum virtute exercitûs sui & Dei auxilio in Alamanniam ingressus, viriliter ipsum in fugam convertit, & ad obsidionem Alpium fugientem expulit: revocatoque illo, ejusdem loci Ducatum dedit, & ad propria remeavit.

An. 745.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVI. Karlomannus cùm vidisset Alamannorum infidelitatem, cum exercitu fines eorum irrupit, & Placitum instituit in loco qui dicitur Condistat: ibique conjunctus est exercitus Francorum & Alamannorum. Fuitque ibi magnum miraculum, quòd unus exercitus alium comprehendit atque ligavit, absque ullo discrimine belli. Ipsos verò, qui Principes fuerunt cum Teobaldo in solatio Odilonis contra invictos Principes Pippinum & Karlomannum, comprehendit, & misericorditer secundùm singulorum merita correxit. Eodem quoque E anno Karlomannus Princeps germano suo Pippino confessus est, quòd vellet seculum derelinquere, & Dei omnipotentis se servicio mancipare. Inde utrique se germani præparaverunt; unus videlicet, id est Karlomannus, ut pergeret ad limina Apostolorum Petri & Pauli; Pippinus verò laborabat, ut ipsum cum summo honore & muneribus magnis destinaret.

An. 746.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVII. Karlomannus Princeps suum regnum derelinquens, ad limina B. Petri Apostoli cum plurimis suis Optimatibus & donis innumerabilibus pervenit, capitisque coma deposita habitum clericalem ordinante beato Zacharia Papa adsumpsit, aliquantoque tempore ibidem mansit. Consilio verò

An. 747.

(a) Hoc bellum Aquitanicum rectiùs in annum 745. confert Fredegarii Continuator cap. 114.

(b) Hodie *l'Isle de Ré* nuncupatur, in Oceano Aquitanico posita.

(c) Hoc bellum Saxonicum anno 745. etiam consignant Annales Monasterii S. Nazarii suprà, pag. 640. Continuator Fredegarii cap. 113. illud referre videtur ad annum 744. licèt factum dicat *evoluto triennio* principatûs Carolomanni.

CARLOMANNUS ET PIPPINUS.

accepto ejusdem Pontificis, ad Cassinum Montem & Cœnobium sancti Benedicti perrexit. Ibique obedientiam regulariter Optato Abbati promittens, monachicæ vitæ professionem spopondit, & in Soracte monte Monasterium ædificavit in honore sancti Silvestri. Ibique per aliquod tempus moram faciens, exinde ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit, & ibi Monachus effectus est. Fertur autem de hoc sancto viro exemplum memorabile. Cùm adhuc Romæ positus in Monasterio quod sibi ædificaverat, ab omnibus propter regiam nobilitatem, & quod majus est, propter contemptum regni terreni, & gloriam præsentis sæculi veneraretur, & laudibus extolleretur, timens vir Deo plenus favorem laudis humanæ, qui tanta pro Christo reliquerat, fugam magis arripere disposuit, quàm vanæ gloriæ subjacere. Et hoc tantummodò uni fido socio confessus, quem ab infantia in omnibus fidelem probaverat, cum eo noctu omnibus insciis aufugit, & ad Cassinum montem usque pervenit, nihil secum portans ex omnibus bonis quæ corpori erant necessaria, nudus Christum secutus; & juxta morem portam Monasterii pulsans, colloquium Patris Monasterii expetiit. In cujus præsentia cùm venisset, mox in terram corruit, se homicidam esse, reum omnium criminum protestans, misericordiam exposcit, pœnitentiæ locum exquirit. Pater cùm hominem peregrinum esse cognovisset, interrogat cujus patriæ aut gentis esset. At ille confessus est se Francum esse, & ex Francia pro tali scelere migrasse, exilium libenter ferre paratum: tantùm patriam cælestem non amitteret. Spiritalis Pater ejus precibus annuens, præcepit eum in Cella Novitiorum recipi, unà cum suo collega, ibique probari secundùm quod Regula jubet, & tantò artiùs quantò barbaræ & ignotæ gentis homo erat, implens illud Apostolicum: *Probate spiritus si ex Deo sunt.* Itaque probatus in omni patientia, sociatus est congregationi unà cum collega; post emensum anni circulum professus stabilitatem, conversationem morum, obedientiam secundùm Regulam sancti Benedicti: cœpit autem inreprehensibiliter inter Fratres conversari, omnibus virtutibus pollens. Accidit autem ut, juxta quod mos est, ad coquinæ officium Hebdomadarius deputaretur. Quod cùm libenter quidem faceret, sed in multis ignoranter offenderet, coquus vino exæstuans ei alapam dedit dicens: *Ita te fratribus deservire oportet?* Cui ille nil motus, placido vultu respondit: *Indulgeat tibi Dominus, Frater, & Karolomannus.* Neque enim cuiquam nomen suum prodiderat, ne ex vocabulo agnosceretur. Rursus cùm in quibusdam cibariis administrandis errasset, iterùm à coquo percussus est: cui eadem quæ suprà imprecatus est. Et cùm tertio à coquo crudeliter cæderetur, indignatus ille comes individuus suæ peregrinationis, quòd tantus vir à tam vili persona tam contumeliosè afficeretur, jam ferre non valens, arripuit pilum unde panis in olera Fratrum mittendus conterebatur, & eum omni annisu percussit dicens: *Nec tibi Deus parcat, serve nequam, nec Karolomannus indulgeat.* Fratres hoc audito, valde commoti sunt, quòd homo alienigena, & pro misericordia receptus, talia facere præsumsisset. Protinus itaque custodiæ mancipatur, ut die sequenti talis præsumptio acriùs vindicaretur. In crastinum verò productus de custodia, in medio Conventu sistitur. Percunctatus cur manus extendere in Fratrem ministrum ausus fuisset, respondit: *Quia*, inquit, *vidi servum nequiorem omnibus, virum meliorem & nobiliorem omnium quos in terra conversari scio, non solùm verbis dehonestare, sed etiam plagis afficere.* Furore verò nimio exagitati, quòd eum, qui peregrinus venerat, ceteris prætulisset, interrogant quis esset ille, qui bonitate & nobilitate omnes anteiret, cur saltem Patrem Monasterii non excepisset. Ille verò necessitate compulsus, celare non valens, quod Deus jam manifestare volebat, ait: *Iste est Karlomannus quondam Rex Francorum, qui pro Christi amore regnum & gloriam mundi dereliquit: qui de tanta excellentia ita se humiliavit, ut modò à vilissimis personis non solùm contumeliis afficiatur, verùm etiam verberibus affligatur.* Quo audito, tremefacti à sedibus surgunt, pedibus ejus se prosternunt, veniam postulant de contemptu, ignorantiam profitentur. Ille contrà in terram provolutus, cum lachrymis negare cœpit, hæc non esse vera, non se esse Karlomannum, sed hominem peccatorem & homicidam: collegam suum timore perterritum, propter commissum piaculum hæc excogitasse. Quid plura? cognitus ab omnibus, cum magna reverentia est observatus.

Eodem anno Pippinus omnium Francorum generaliter Princeps misericordia motus, fratrem suum Gripponem de custodia, in qua eum germanus suus Karlomannus recluserat, liberavit, & ipsum fraterna dilectione honoratum in Palatio suo habuit; deditque illi Comitatus & fiscos plurimos.

Anno

A Anno Dominicæ Incarnationis DCCXLVIII. Pippinus Princeps placitum ſuum habuit in villa quæ dicitur Duria (a): in qua Synodum congregare juſſit pro Eccleſiarum reſtauratione, & cauſis pauperum, viduarumque & orfanorum corrigendis, juſtitiiſque faciendis. Grippo verò quem de cuſtodia fraterno affectu Pippinus ſolverat, tyrannico faſtu multos ſibi nobilium ſociavit, & fuga lapſus, Renum tranſiens in Saxoniam venit. Quem plurimi juvenes ex nobili genere Francorum inconſtantia ducti, proprium dominum relinquentes, Gripponem ſubſecuti ſunt. Pippinus verò, adunato exercitu (b), per Turingiam in Saxoniam veniens, fines Saxonum, quos Nordoſquavos vocant, cum valida manu intravit. Ibique Duces gentis aſperæ Sclavorum in occurſum ejus venerunt, unanimiter auxilium illi contra Saxones ferre parati, pugnatores quaſi centum millia. Saxones verò, qui Nordoſquavi vocantur, ſub ſuam ditionem ſubactos contritoſque ſubegit: ex quibus plurimi per manus Sacerdotum baptizati, ad fidem Chriſtianam converſi ſunt. In eo- B dem verò itinere cepit caſtrum, quod vocatur Hocſeburc, & perfidum Theodericum Saxonem tertia jam vice à Francis captum comprehendit. Inde proficiſcens, pervenit ad fluvium quod dicitur Obacra, & caſtra metatus eſt juxta ripam ejuſdem fluminis. Saxones verò cum Grippone ex alia ripa erant, ubi maximam inter ſe & Francos firmitatem ſtatuerunt. Sed dum viderent quòd eos eadem firmitas minimè defendere poſſet, per noctem fuga lapſi caſtra deſeruerunt. Pippinus verò cum exercitu ſuo totam penè Saxoniam per dies XL. vaſtavit, & caſtella eorum deſtruxit; indeque victor remeavit ad propria. An. 748.

Anno Dominicæ Incarn. DCCXLIX. Grippo videns quòd Saxonum armis minimè defendi poſſet, in Bajoariam confugit: quorum Dux eo tempore Odilo (c) defunctus fuerat; cui Taſſilo filius ejus ſucceſſerat. Quem de principatu Grippo ab- C egit, & ſibi ipſe Bajoarios ſubjugavit: cui etiam in ſolatium Lanfridus (d) venit. Hæc audiens Pippinus, cum exercitu illuc pervenit; victiſque Bajoariis, Gripponem ſecum & Lanfridum inde abducens, Taſſilonem in Ducatu Bajoariorum collocavit. Solita autem pietate Gripponi fratri ſuo & omnibus his, qui cum eo confugium fecerunt, miſericorditer non ſolùm pepercit, ſed etiam beneficiis ditavit. Nam Gripponi Cinomannicam urbem cum XII. Comitatibus dedit. Quibus ille ſolito more deſpectis, Waſconiam petiit, & ad Waifarium Ducem perfidum Aquitaniorum pervenit. An. 749.

(a) Olim à Veteribus *Marcodurum* vocabatur, Ubiorum vicus, hodie *Duren*, in Ducatu Juliacenſi ad fluvium Ruram.

(b) Alii quidam Annaliſtæ hoc bellum paulò aliter narrant:

(c) Obiit anno 748.

(d) Is erat Dux Alamannorum.



ERCHANBERTI (a)
FRAGMENTUM,
Ex Breviario Regum Francorum & Majorum-domûs.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 780.

An. 614. CHlodharius Rex de Austris, postquàm Theodericus & Theodebertus Reges & germani mortui sunt, recepit regnum eorum, consilio & adjutorio Pippini senioris, qui tunc temporis Major-domûs erat. Et sortitus est præfatus Rex trium regnorum Monarchiam XVI. annis, sicut illi sanctus Columbanus Abba in prophetico spiritu anteà prædixit: quia ille Theotericus Rex instigante Brunihilta avia sua de suo Monasterio illum expulerunt. Quam etiam statim ut comprehendit Chlodharius, vitam ignominiosè finire fecit. Major-domûs tunc Gundolandus vir egregius erat.

622. Post non multum Rex præfatum Pippinum in Austris cum filio suo jam adulto Dagoberto misit, ibidem eum Regem constituendum, ipsumque ei in Majorem-domûs ac pædagogum constituens.

628. Dagobertus Rex post mortem patris regnavit annis XVI (b). Hic magnificus Ecclesiis Dei largitor ac distributor fuit. Major-domûs ejus Erchanoldus * vir inluster, Pippino interim in Auster Duce, ac non post multum mortuo post mortem Dagoberti Regis.

* al. Erchanbaldus.

638. Chlodoveus Rex filius Dagoberti regnavit XVI. annis (c), qui omni spurcitiæ deditus fuit. Major-domûs qui suprà.

Chlodharius Rex filius Chlodovei, adhuc in puerili ætate suæ juventutis mortuus est, regnavitque annis IV (d). Major-domûs Ebroïnus.

Theodoricus Rex filius Chlodovei, frater Chlodharii, regnavit annis XIX (e). Major-domûs Bertharius. Quo occiso, Pippinus junior filius Ansegisili * veniens de Austrasiis, successit in Principatum Majorum-domûs.

* al. Ansgisi.

Exhinc Reges nomen, non honorem habere cœperunt. Quibus tamen ubi constitutum fuerat, victus fuerat exuberans, custodiaque jugis erga illos habebatur, ne aliquid jure potestatis agere possint. Illis namque temporibus ac deinceps Gotefredus Dux Alamannorum, ceterique circumquaque Duces noluerunt obtemperare Ducibus Francorum, eò quòd non potuerunt Regibus Meroveis servire, sicut anteà soliti fuerant. Ideò se unusquisque secum tenuit, donec tandem aliquando post mortem Gotefridi Ducis, Carlus ceterique Principes Francorum paulatim ad se revocare illos arte qua poterant studuere.

691. Chlodoveum adhuc puerum filium Theodorici constituunt Regem, qui tantùm regnavit annos II (f). Major-domûs Pippinus qui suprà.

695. Childebertum filium Theodorici, fratrem Chlodovei, statuunt in regnum, qui regnavit annos XVII. Major-domûs constituitur Grimoaldus filius Pippini, quia ipse Pippinus ægrotare cœperat; qua infirmitate & moritur *, & interim Grimoaldus occiditur.

* 714.

711. Dagobertum filium Childeberti Regem statuunt, qui regnavit annos V. Major-domûs Theodoaldus filius Grimaldi, post quem Reginfredus *.

* al. Raginfredus.

715. Illis temporibus Carlus, filius Pippini ex concubina, in custodia à Plectrude matrona ejusdem Pippini tenebatur: auxiliante Domino vix evasit.

Danihelem (g) quondam Clericum, cæsarie capitis crescente, Regem Franci

(a) Erchanbertus scripsit vivente Carolo Martello.

(b) Dagobertus ab anno 622. quo Rex Austrasiorum constitutus est, sexdecim annos regnavit; ab obitu verò Clotharii patris, id est ab anno 628. decem tantùm annos principatum tenuit.

(c) Corrig. *XVIII. annis.*

(d) Clotharius annos quatuordecim regnavit, ex quibus quatuor in tota Francia dominatum obtinuit, reliquos decem in solis Neustrasiæ & Burgundiæ regnis. Hinc Auctores qui illi tantùm quatuor annos tribuerunt, de solis Monarchiæ annis intelligendi sunt, ut jam sæpe monuimus.

(e) Id est ab anno 673. ad annum 691.

(f) Corrig. *annos V.*

(g) Filius erat Childerici secundi.

A constituunt, quem Chilpericum nuncupant : quia deficiente prosapia Regum, illum, quem propinquiorem Meroveis invenire poterant, statuere : quia Merovei (ut aiunt) sicut antiquitus Nazarei, nullo capitis crine inciso erant. Regnavitque annis VI.

Interim prædictus Carlus Princeps ad Austrasios paternarum sedium aufugiens, ibique Principatum arripiens, Regemque sibi nomine Chlodharium constituens, multa bella cum Chilperico Rege & suo Majore-domûs nomine Reganfredo commisit, eosque ut voluit superavit, & thesaurum patris sui à Plectruda recepit, suusque Rex Chlodharius post non multum obiit. An. 717. An. 719.

Theodericum filium Tagoberti * junioris Franci in Regem sibi statuunt, qui nutritus in Cala Monasterio erat, regnavitque annis VI (a). Major-domûs ac Princeps Carolus. Qui jam utraque regna viriliter gubernans, circumquaque cum Regibus ac Ducibus bella semper superando committens, donec eum omnes vincendo, qui ei contrarii fore videbantur, vincere constabat. *Dagoberti. An. 720. B

(a) Corrig. *annis XVI.*

CHRONICON BREVISSIMUM,

A Theodorico III. Rege usque ad Childericum, cui Pipinus successit.

Ex Codice Ms. Cœnobii S. Remigii Remensis. Ibid. p. 781.

THeodericus regnavit annos XVII (a).
Clodoveus regnavit annos III (b).
C Childebertus regnavit annos XVII.
Dagobertus regnavit annos V.
Hilpericus regnavit annos V.
Theodericus regnavit annos XVII.
Annos (c) VII. interim alius Rex non regnavit.
Hildericus Rex regnavit annos IX (d).
Sunt in summa numeri annorum, quos isti Reges regnarunt, anni LXXVIII.

(a) Corrig. *XVIII.* (b) Corrig. *IV.* scilicet ab anno 737. ad annum 742. (c) Annorum tantùm quinque interregnum fuit, (d) Anni tantùm completi numerantur.

D
CHRONICON ALIUD ITIDEM BREVISSIMUM,

A Chlotario II. Rege usque ad Pipini obitum.

Ex Ms. Codice Tiliano. Ibid. p. 781.

CHlotarius regnavit annos XLVII (a).
Dagobertus filius suus regnavit annos XVII.
Sigobertus nepus (b) suus regnavit annos XXIII.
Childebertus (c) adoptivus, filius Grimoaldi regnavit annos VII.
Childricus regnavit annos XIV.
Theodericus regnavit annos XVII (d).
Chlodoveus regnavit annos IV. obiit in V.
E Childebertus regnavit annos XVII.
Dagobertus regnavit annos IV. obiit in V.
Hilpericus regnavit annos V.
Theodericus regnavit annos XVII.
Carolus sine alio Rege imperavit annos IX (e).
Childricus regnavit annos IX.
Pipinus regnavit annos XVI. & dimidio.

(a) Corrig. *annos XLIIII.* Facilè enim binarius numerus II. in quinarium V. mutatur.
(b) Id est, *nepos Chlotharii.*
(c) Childebertus filius erat genuinus Grimoaldi, Sigiberti filius adoptivus fingebatur à Grimoaldo. Regnavit tantùm à mense Februario anni 656 usque ad mensem Augustum ejusdem anni. Hinc loco, *annos VII.* legendum *menses VII.* Amanuenses enim menses verterunt in annos, seu M in AN : quem in errorem eos non semel incidisse constat.
(d) In hoc Chronico, sicut in præcedenti, anni tantùm 17. Theoderico tribuuntur, qui quidem completi accipiendi sunt.
(e) Corrig. *annos V.*

FRAGMENTUM HISTORICUM
AUCTORIS INCERTI,
A DAGOBERTO I. USQUE AD PIPINUM REGEM.

Ex alio prolixiore Fragmento, quod Alberti Agentinensis Chronico præfixum est in editione Christophori Urstitii.

An. 628. ANno (a) ab Incarnatione Domini DCXXXI. Dagebertus Rex Monarchiam in tribus regnis, Burgundionum, Austrasiorum, superiorum Francorum, sagaciter accepit. Fuitque Rex fortissimus, enutritor Francorum, severissimus in judiciis, & Ecclesiarum largitor. Pacem in cuncto regno suo statuit. In multis regnis rumor ejus personuit. Timorem universis regnis per circuitum incussit. Pacificus & quietus regnum obtinuit Francorum. Sancto Arnulfo Metensi Episcopo, Pipino Duce, & Erchinoldo Majore-domûs, utens Consiliariis: nimio amore justitiæ flagravit.

An. 646. Anno Domini DCXLVI. Gertrudis virgo, filia Pipini Ducis, soror Grimoaldi, Nivelensis Cœnobii mater, virtutibus claruit. Hujus soror Begga & ipsa religiosa, Angiso sancti Arnulfi filio nupsit. Sanctus quoque Arnulfus, cùm esset in juventute Dux, genuit Angisum Ducem. Angisus de Begga uxore genuit Pipinum Ducem, qui Major-domûs regni Francorum erat. Pipinus genuit Carolum seniorem, & Ducem & Majorem-domûs regni Francorum. Carolus genuit Carlomannum & Pipinum. Pipinus genuit Carlomannum & Carolum Regem, posteà Imperatorem cognomento Magnum: & hæc est genealogia Caroli Magni.

Eodem tempore [anno DCLXXIII.] beatus Arbogastus (b) extitit, qui filium Dageberti à morte suscitavit: & Florentius, qui filiam ejusdem Regis à dæmonio vexatam liberavit, Argentinæ vicissim succedentes Episcopi claruerunt.

An. 638. Anno Domini DCLXXIV. Dagebertus (c) Rex obiit, & filii ejus duo regno substituuntur. Sigebertus cum Pipino Duce & Majore-domûs Regiæ, Austrasiam: Clodoveus minor cum Nanthilde matre, & Erchinoldo Majore-domûs Regiæ, Franciam & Burgundiam accepit. Sigebertus Rex Austri, Pipino Duce defuncto, Grimoaldum filium ejusdem Majorem-domûs statuit. Decedente verò tempore, An. 656. defuncto Sigeberto Rege, Grimoaldus filium ejus parvulum nomine Dagebertum totondit, & in Scotiam ad peregrinandum direxit, filium suum in regno constituens. Franci hoc valde indignantes, Grimoaldum capiunt, & ad condemnandum Regi Francorum Clodoveo offerunt. Qui in Parisius civitate carceri mancipatus, ut erat dignus morte, quod in dominum suum exercuit, valido cruciatu finivit vitam.

Per idem tempus concidit regnum Francorum casibus pestiferis. Fuit namque Rex Clodoveus omni spurcitiæ deditus, fornicarius, & illusor feminarum, gulæ & ebrietati intentus. De morte hujus & fine nihil historia dignum recolit. Cui vicissim filii ejus Lotharius, Hildericus, Theodoricus, in regno successerunt. Erchinoldo igitur defuncto, Lotharius, qui tunc regnabat, Ebroïnum Majorem-domûs constituit. Qui ob nimia scelera sua à Francis accusatus, ab Hilderico, qui fratri in regno successerat, in Luxovio Monasterio Burgundiæ recluditur. Et Leudesius (d), quem Germani Luthericum vocant, filius Erchinoldi, consilio Leodegarii Augustudonensis Episcopi Major-domûs Palatii constituitur.

(a) Anni Incarnationis malè cùm rebus gestis copulantur. Veros annos in margine restituimus.

(b) In Vita S. Arbogasti legitur Dagoberti filium unicum inter venandum ab equo excussum ac miserè protritum, vitam amisisse, ac tandem Arbogasti precibus ad vitam revocatum esse. Hanc Vitam ad diem XXI. Julii dederunt Bollandi Continuatores, qui nihil in hoc miraculo, quod fidem superet, deprehendunt, si intelligatur de Dagoberti secundi filio. Qui quidem Dagobertus, Sigiberti filius, anno 670. octennem filium habere poterat. Verùm quis putet octennem puerum solum in silvis relictum, eumque equitationi atque venationi habilem fuisse? Res fortè credibilior foret, si peracta diceretur anno 673. ut habet hujus Fragmenti Auctor. At Dagobertus nonnisi anno 674. paterno regno restitutus fuit.

(c) Dagobertus I. Sigeberti & Chlodovei pater, jam ante triginta-sex annos obierat. Dagobertus quidem II. anno 674. vivebat, sed tardiùs mortuus est.

(d) Leudesius nonnisi post mortem Childerici à Theoderico Major-domûs effectus est.

A Rex igitur Hildericus cùm per aliquot annos regnasset, à pestiferis conspiratoribus in Aula, cum uxore sua prægnante, peremptus est. Leudesius verò, qui & Leuthericus, cum Franciæ & Germaniæ Principibus fratrem ejus Theodericum Regem constituunt, suffragantibus sibi Didone Pictaviensi Episcopo, Leodegario Augustudonensi Episcopo, & Gerino Pictavensi Comite fratre ejus.

An. 673.

Igitur Ebroïnus de Luxovio egressus, & apostata factus, Theodoricum Regem & Leudesium persequutus, regales thesauros apprehendit, & quoscumque insidiatores suos reperit, crudeli morte damnavit. Posteà in Germaniam cum suis, quasi pacis sub obtentu, pro Leudesio transmisit, ut ejus auxilio in gratiam regni pervenire potuisset, dispositis ei in itinere insidiis. Ille verò, licèt eum omnimodis habuisset suspectum, tamen pro pace restauranda iter aggressus est. Cúmque ad loca insidiarum pervenisset, Ebroïnus cum suis ex improviso consurgens, Leudesio B cum aliquantis militibus occiso, ipse principatum regni violenter invasit, & cum conspiratoribus suis Leodegarium (a) Episcopum captivum interemit, Didonem Episcopum avunculum ejus exilio damnavit (b). Leudesius namque cùm Major-domûs esset, duxerat uxorem de prosapia sancti Sigismundi Regis Burgundiæ, genuitque ex ea Athicum seu Adalricum, qui patre adhuc superstite, & Hilderico regnante, uxorem duxerat Bersvindam nomine, filiam sororis sancti Leodegarii, sororem videlicet Reginæ. Ob hanc causam consanguinitatis, à præfato Rege Ducatum Germaniæ adeptus est, habuitque sedem in villa regia *Ehenheim*, & in castro quod *Hohemburg* nominatur. Genuitque filiam à nativitate cæcam, nomine Odiliam, quæ à sancto Herhardo Ratisponensi Episcopo, & Hildolfo Treverensi baptizata, in sacro fonte visum recepit.

674.

C Ebroïnus igitur dum Francos crudeliter opprimeret, ab Ermenfrido occisus est, & Waranto * Major-domûs à Theodorico constituitur. Quo defuncto, Franci in diversa tendentes, vacillabant, & Berecharium quemdam statura pusillum, sapientia ignobilem, consilio inutilem, Majorem-domûs Palatii oberrantes statuerunt.

681. * al. Warato.

Pipinus igitur Dux, filius Angisi, nepos sancti Arnulfi, decedentibus Regibus, qui jamdudum dominabantur in Austria, terram sibi vendicaverat: & consurgens commoto hoste quamplurimo, contra Theodericum Regem & Berecharium aciem dirigit: illisque inter se decertantibus, Theodericus Rex unà cum Berechario terga vertit. Pipinus victor extitit, & Berecharius ab inimicis suis peremptus est. Posthæc Pipinus Dux, Theoderico annuente, cœpit esse in principali regimine Majordomûs: qui multa bella gessit contra Rapotonem gentilem, contra Suevos, & quamplurimas gentes.

687.

D Theodorico decedente, Clodoveus filius ejus regnavit. Post quem Hildebertus, deinde Dagobertus. Pipinus itaque dum principatum Palatii sub prædictis Regibus annis XXVII. egregiè administrasset, mortuus est anno ab Incarn. Domini DCCXIV.

691. 714.

Ejus temporibus duo Angli Presbyteri Ewaldi, dum Saxonibus prædicarent, martyrio coronati, & miraculis declarati, ab ipso Coloniæ tumulati sunt anno Domini DCCXXIV. Sequenti anno sanctus Willebrodus à Sergio Papa Archiepiscopus ordinatus, genti Frisonum prædicans, virtutibus floruit.

Igitur Pipino mortuo, Franci Raginfredum in Principatum Majorem Palatii elegerunt. Qui, Dagoberto Rege mortuo, cum Francis Danielem quemdam Clericum, cæsarie capitis crescente, in regnum statuit, atque Hilpericum nuncupavit. Eodem tempore Carolus Dux, filius Pipini, in Austria semel & iterum exercitu commoto contra Hilpericum Regem, & Raginfredum Majorem-domûs, pro Prin- E cipatu decertantes, Hilpericus cum Raginfredo terga vertit. Carolus victor extitit. Deinde Hilperico mortuo, Theodericus ei successit. Quo mortuo (c), Hildericus regnavit, qui tonsus, & in Monasterium jussu Stephani Papæ reclusus est, ut in sequentibus planiùs dicetur.

715. 717. 720.

(a) Leodegarius quatuor duntaxat pòst annis jussu Ebroïni interfectus est.

(b) Hic ferè tot sunt menda, quot verba. 1°. Leudesius Erchinoaldi filius malè confunditur cum Leuthario Alamannorum Duce, de quo Chron. Fredeg. cap. 88. 2°. Bersvinda non erat sororis S. Leodegarii filia, sed Sigradæ Leodegarii matris soror, ut scribit Auctor Vitæ S. Odiliæ. 3°. Bersvinda non fuit soror Reginæ, Bilhildæ scilicet, Childerici uxoris. Deceptus est Fragmenti Auctor loco malè intellecto Vitæ S. Leodegarii ab Anonymo æquali scriptæ, in qua Leodegarius Childericum Regem arguisse perhibetur, quòd *Regina, quam habebat conjugem, filia sui esset avunculi*, id est avunculi Childerici: quod tamen Auctor de Leodegarii avunculo perperam interpretatus est, ut observat Mabillonius in observationibus præviis ad Vitam S. Odiliæ, Sæc. 3. Bened. parte 2. pag. 487.

(c) Non statim post mortem Theodorici, quæ contigit anno 737. regnavit Childericus, sed tantùm post interregnum quinque annorum, id est anno 742.

A Carolus igitur Dux victrici manu Major-domûs Palatii effectus est, Raginfredo deposito. Cujus regiminis IV. anno, qui est à Nativitate Domini DCCXVIII. Sarraceni Constantinopolim obsidentes, tandem divino auxilio fame, peste & ferro repelluntur.

An. 718.

Sequenti anno sanctus Bonifacius à Gregorio Papa Moguntiæ Archiepiscopus ordinatus est; quamvis anteà Moguntini Episcopi suffraganei fuerint Wormatiensium Episcoporum. Et auctoritate Apostolica duos in sua parochia Episcopatus fecit, Wirzeburgensem scilicet, cui sanctum Burchardum, & Eistetensem, cui Willebaldum, comprovinciales primos Episcopos ordinavit. Hic etiam Fuldense Cœnobium in saltu Bochania construxit, ubi posteà, cùm Fresonibus prædicaret, martyrii coronam adeptus, anno Domini DCCLIV. sepultus est.

B Carolus igitur Dux & Major-domûs regni Francorum, postquàm Alemanniam, Bavariam & totam provinciam Teutonicorum subegit regno Francorum, genuit Carolomannum & Pipinum. Qui diviso post obitum ejus patris regno Francorum, Majores-domûs præfuerunt: Regibus tamen in Francia, sed parva dignitate, regnantibus. Igitur Pipinus missis Romam Legatis, Zachariam Papam de regno Francorum & ignavis ejus Regibus consuluit. Cujus auctoritate, & non multò pòst jussu Stephani Pontificis Romani, Hilderico, qui tunc temporis regimen Francorum tenebat, deposito, atque in Monasterium detruso, Pipinus Major-domûs Rex Francorum electus, & Suessionis à sancto Bonifacio Moguntinensi Archiepiscopo unctus est anno Domini DCCLII.

751.

752.

C Gens namque Merovingorum, de qua Franci Reges creare sibi soliti erant, usque ad hæc tempora duravit. Quæ licèt in Hilderico finita posset videri, tamen jamdudum nullius vigoris erat, nec quidquam in se clarum, præter inane Regis vocabulum, præ se ferebat. Nam opes & potentia regni penes Palatii Præfectos, qui Majores-domûs dicebantur, & ad quos summa Imperii pertinebat, tenebantur: neque Regi aliud relinquebatur, quàm ut regio tantùm nomine contentus, crine profuso, barba submissa, solio resideret, ac speciem dominantis effingeret, Legatos undecumque venientes audiret, eisque abeuntibus responsa, quæ erat doctus, vel etiam jussus, ex sua velut potestate redderet: cùm præter inutile Regis nomen, & precarium vitæ stipendium, quod ei Præfectus Aulæ prout videbatur exhibebat, nil aliud proprii possideret, quàm unam præparvi redditûs villam, in qua domum, & ex qua famulos sibi ministrantes, atque obsequium præbentes, paucæ numerositatis habebat. Quocumque eundum erat, carpento ibat, bubus junctis, & bubulco rustico more agente, trahebatur. Sic ad Palatium, sic ad publicum populi sui conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, sic domum redire solebat. At regni D administrationem, & omnia, quæ vel domi vel foris agenda vel disponenda erant, Præfectus Aulæ procurabat.

Quo officio tunc, cùm Hildericus deponebatur, Pipinus jam velut hereditario jure fungebatur. Qui honor non aliis dari consueverat, quàm his, qui claritate generis, & opum magnitudine ceteris eminebant. Hunc cùm Pipinus ab avo & patre sibi & fratri Carlomanno relictum, summa concordia divisum, sex annis sub Rege memorato tenuisset; Carlomannus amore conversationis contemplativæ succensus, operosa temporalis regni administratione relicta, in Monte Cassino optata quiete perfruitur.

E Pipinus autem per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii Rex constitutus, cùm per aliquos annos Francis solus imperaret, Stephanus Papa pro auxilio contra Haistulphum Longobardorum Regem poscendo, ad eum in Franciam venit, & filios ejus, Carolum, ob virtutum & meritorum quantitatem cognomento Magnum, & Carlomannum Parisiis Reges inunxit anno Domini (a) DCCLIII.

754.

759. Anno Domini DCCLIX. Sanctus Othmarus, qui Cellæ sancti Galli primus Abbas constitutus, XL. annis præerat, à Warino & Ruthardo, consensu Sidonii Constantiensis Episcopi, iniquè damnatus, in Henisteim relegatus, migravit ad Dominum.

706. Eodem anno Waifarius tyrannidem in Aquitania exercuit. Cui resistens Pipinus Rex Vasconiam seu Aquitaniam invasit; & Tyrannum injustè usurpata reddere coëgit.

(a) Corrig. *anno* DCCLIV.

A

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM PRIMÆ STIRPIS.

Ex Codice (a) *Mſ. Bibliothecæ Regiæ* 4593.

B IN Conſularibus namque legitur Theodemirum Regem Francorum filium Ricimiri. De hujus ſtirpe quidam Meroveum Regem fuiſſe adſerunt, cujus fuit filius Hildericus Rex Francorum. Mortuo Hilderico, Chlodòveus filius ejus regnavit annos XXX. Poſt eum quatuor filii ejus inter ſe diviſerunt regnum, Teodericus, Hlodomirus, Hildebertus adque Hlotarius. Teodericus regnavit annos XXIII. Poſt eum regnavit Teutbertus filius ejus annos XIV. Mortuo Theutberto, regnavit Theodoaldus filius ejus annos VII. Mortuo Theodoaldo, Hlotharius frater Teoderici regnum ejus accepit. Defunćto autem Hlodomiro, ejus regnum Hildebertus & Hlotharius inter ſe diviſerunt. Et mortuo Hildeberto, regnum ejus Hlotharius germanus ſuus accepit. Qui prædićtus Hildebertus regnavit annos XLVI. Hlotharius verò germanus Hildeberti regnavit annos LI. Cui ſucceſſerunt filii quatuor in regno, quorum nomina hæc ſunt, Haribertus, Guntramnus, Hilpericus & Sigibertus. Sed numerus annorum Hariberti & Hilperici, nec geſta declarantur. Guntramnus verò regnavit annos XXXIII. Sigibertus autem regnavit annos XIV. Mortuo autem Sigiberto, Hildebertus filius ejus regnavit pro eo annos XXII. Mortuo namque Hildeberto Teutbertus & Teodericus filii ejus regnum ipſius adſumunt. Teutbertus regnavit annos XVII. Teodericus regnavit annos XVIII. Hlotarius filius Hilperici, interfećtis duobus filiis Teoderici, Sigiberto & Hildeberto, regnum, quod tenuit Teodericus, pleniter in ſuam redegit poteſtatem, & regnavit annos XLV. Cui ſucceſſit in regno ejus filius, nomine Dagobertus, qui regnavit annos XVI. Mortuo Dagoberto, Hlodoveus filius ejus regnavit annos XIX. Poſt ipſum verò ſucceſſit filius ejus in regno, nomine Sigibertus, qui regnavit annos X. Iterum tertius Hlotarius filius Hlodovei regnavit annos IV. Cui ſucceſſit in regno Teodericus frater ejus qui regnavit annos XVII. Quo mortuo Hlodoveus filius ejus ſucceſſit in regno, & regnavit annos IV. Poſt ipſum verò Hildebertus frater ejus regnavit annos XVI. Et poſt ipſum Dagobertus filius ejus accepit regnum patris ſui, & regnavit annos V. Dagobertus regnavit annos IV. obiit in V. Hilpericus regnavit annos V. Teodericus regnavit annos XVII. Karolus ſine alio Rege imperavit annos VII. Hildericus regnavit annos [X.] Pippinus regnavit annos XVI. & dimidium.

(a) In hoc Codice varia ſunt variis ſcripta temporibus. Hæc Genealogia ſcripta videtur ſæculo duodecimo.

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM,

E

à Faramundo uſque ad Pipinum.

Ex vetuſto Codice Mſ. Conciliorum ac Capitulorum.

Apud Cheſnium Tom. 1. *Script. Franc. pag.* 793.

PRimus Rex Francorum Faramundus. Secundus Chludio filius ejus. Tertius Merevius filius (a) Merevei. Quartus Childericus filius Merevei, & regnavit annos XXIV. Quintus Chlodovius filius Childerici, & regnavit annos XXX. & habuit filios IV. Hi ſunt, Theodericus, Clodemirus, Hildebertus, & Hlotharius, qui regnum inter ſe diviſerunt. Sextus Rex Hlotharius filius Clodovei, & regnavit annos quinquaginta unum. Septimus Rex Hilpericus regnum Hlotharii

(a) Scriptores ferè omnes recentiores Meroveum putant filium Chlodionis, & in ſuæ ſententiæ confirmationem Priſci Rhetoris *in Excerptis de Legationibus* aućtoritatem proferunt. Verùm ex Priſci verbis contrarium erui oſtendimus in Tomo præcedenti pag. 607.

accepit. Mortuus est Hilpericus filius Hlotharii, & regnavit annos XXIII. Mortuus est Hlotharius filius Hilperici, & regnavit annos XLV. Dagobertus filius Hlotharii mortuus est, & regnavit annos (a) XXXIV. Hlotharius (b) filius Dagoberti regnavit annos IV. Theodericus filius Clodovei regnavit annos XVIII. Clodovius filius Theodorici regnavit annos (c) II. Childebertus filius Theoderici regnavit annos XXVI. Dagobertus filius Childeberti regnavit annos (d) VI. Theodericus genuit (e) Hildericum, qui in Sithio Monasterio constitutus est. Pippinus regnavit annos XVI. A

(a) Dagobertus regnavit annos XVI. ex quibus sex vivente patre, & decem post ejus obitum.

(b) Leg. *Clodoveus filius Dagoberti regnavit annos* XVIII.

(c) Corrig. *annos* V.

(d) Corrig. *annos* IV.

(e) Nunc constat apud omnes Childericum fuisse Chilperici secundi filium.

GENEALOGIA POSTERORUM CLODIONIS REGIS, qui hactenùs ignoti fuerunt. B

Ibid. *Ex veteri Mſ. Cod. Legis Salicæ.*

PRimus Rex Francorum Faramundus dictus est. Faramundus genuit Cleno & Cludiono. Chludius genuit Chlodebaudo. Chlodebaudus genuit Chloderico. Chlodericus genuit Childevio & Hlodmaro. Childevius genuit Hildeberto, Theoderico, & Hlothario. Chlotarius genuit Gunthario, Heriberto, Gunthramno, Hilprico, Chranno, & Sigeberto. Sigebertus genuit Hildeberto. Hildebertus genuit Theothberto, Theoderico & Chilperico. Chilpericus genuit Hlothario, Flodrio. C

GENEALOGIA REGUM FRANCORUM, à Meroveo usque ad unctionem Pipini Regis.

Ibid. p. 794. *Ex veteri Cod. Mſ. Bibliothecæ Sereniſſimi Britanniarum Regis.*

EX Genealogia Priami fuit Meroveus pater Childerici, qui genuit Clodoveum; quem sanctus Remigius baptizavit, cujus fuit filius de concubina Theodericus, & de uxore Clodomerus, Childebertus & Clotharius; quorum pater regnavit annis D triginta, & mortuus est anno quingentesimo (a) nono-decimo ab Incarnatione (An. 511.) Christi. Hujus filii regnum patris diviserunt, & Theodericus sedem habuit Mettis, Clodomerus Aurelianis, Childebertus Parisiis, Clotharius Suessionis. Ex Theoderico natus est Theodebertus. Ex Clodomero nati sunt Theodaldus, Guntarius & Clodoaldus. Theodericus regnavit XXIII. annis, & reliquit regnum Theodeberto. Clotharius genuit Guntarium, Childericum, Aribertum, Guntrannum, Sigebertum, Chilpericum & Chrannum. Childeberto Clotharius successit; Clothario qui regnavit annis (b) XLI. Chilpericus successit. Filius Clotharii regnavit Aribertus pro Childeberto, Guntrannus pro Clodomero, Chilpericus pro patre Clothario, Sigebertus pro Theoderico. Qui Sigebertus Brunechildem duxit uxorem, & Chilpericus ejus sororem, qui jam habebat filios Clodoveum, Theodebertum & Meroveum. Quo (565.) tempore Justinianus Imperator moritur. Chilpericus verò occisa Gausvenda sorore E Brunechildis, Fredegundem, quam priùs abjecerat, postquàm illi Clotharium genuerat, reduxit. Cujus ingenio Sigebertus anno DLXXV. ab Incarnatione Christi periit, (575.) qui ex Brunechilde Childebertum filium habuit, qui Mettis regnare cœpit pro patre, qui regnavit annis XIV. Posteà Meroveus filius Chilperici Brunechildem in conjugio accepit, quam ab eo pater separavit, & Clericum effectum, Presbyterum fecit. Annus XVII. Chilperici & Guntranni, fuit tertius Childeberti. Cujus anno IV. Salonius & Sagittarius Episcopi in Synodo Cabillonensi degradantur, & Justinus Im- (579.) perator amens moritur. Chilpericus tres (c) filios uno anno perdidit, & quartum

(a) Nunc inter Eruditos convenit Clodoveum anno 511. obiisse.

(b) Corrig. *annis* LI.

(c) Duos tantùm filios anno 580. amisit Chilpericus, Chlodobertum scilicet & Dagobertum, quorum Epitaphia ex Venantio suprà retulimus, p. 523.

Clodoveum

A Clodoveum factione Fredegundis cultro interfecit. Guntrannus anno XXXIII. regni moritur, relinquens sibi heredem Childebertum. Qui cùm VII. (a) annis regnasset in Austria, quatuor tantùm vixit in Burgundia. Cui successerunt filii, Theodebertus quidem in Austria, Theodericus in Burgundia. Denique anno XII. regni sui Theodericus Ermenbergam ab Hispania duxit uxorem, cùm jam haberet ex concubinis tres filios, Sigebertum, Childebertum & Corbum, atque idcircò sibi incognitam remisit ad patriam. Nam Brunechildis utrumque nepotem ab uxoribus abstinere, ut sola pareret domina, maleficio instigabat; quæ etiam sanctum Desiderium lapidari compulit, & ob hoc regnum Theoderici atque filiorum ejus Deus destruxit, sicut ei sanctus Columbanus prædixit. Tandem post multas pugnas, quas inter se prædicti fratres habuerant, Theodericus XVIII. anno regni sui profluvio ventris moritur. Cui Brunechildis Sigebertum filium substituere nitebatur, sed Arnulphi ac Pippini B factione Clotharius successit. Qui Brunechildem equo indomito alligatam, uno videlicet pede ac brachio cum coma capitis, disrumpi præcepit, eò quòd decem Reges Francorum interfici fecisset, id est, Sigebertum, Meroveum, genitorem quoque suum Chilpericum, Theodebertum, & filium ejus Clotharium, Clothariique filium Meroveum, atque cum tribus filiis suis Theodericum. Posthæc Clotharius anno regni sui XXXIX. Dagobertum filium suum super Austrasios Regem instituit, qui regnavit annis (b) XIII. Nam pater ejus * XLV. anno vitam finivit. Dagobertus itaque duos filios habuit, Sigebertum & Clodoveum. Clodoveus quoque ex Baltilde Regina sua tres filios habuit, Clotharium, Childericum atque Theodericum, & regni sui anno (c) XVI. obiit. Porrò Clotharius regnum paternum VII. (d) annis obtinuit, cui Theodericus frater successit. Childericum verò Franci in Austrasiam dirigunt, quem posteà sibi Regem statuunt, Regis Theoderici detonso crine capitis. Hebroïnum verò C Majorem-domûs similiter adtonsum in Monasterio retrudunt, quod dicitur Luxovium. Sed posteà crescente coma, uterque rediit, alter ad Regnum, alter ad Ducatûs fastigium. Pro qua re sanctus Leodegarius innocenter appetitus Hebreduni martyrio * coronatur, & Lupus pessimus Dux in exilium retruditur, sicut in præcepto ejusdem Theoderici continetur, quòd de hereditate ejusdem Lupi essent in Monasterio sancti Petri constructo in agello Floriacensi. Cùm itaque ex Meroveo tanta creverit seges nepotum, quorum alii simul in diversis Franciæ partibus, alii cum parentibus suis aliquandiu pariter regnum obtinuerint, seriem generationis priùs describamus à prædicto Meroveo usque ad Clotharium patrem Dagoberti, posteà usque ad Theodericum filium Sigeberti.

An. 593. 596. 613. 622. *An. 628. 656. 670. 673. *An. 678.

(a) Corrig. XX. *annis*.
(b) Corrig. *annis* XVI. Nam, ut jam multoties D notavimus, binarius & quinarius numeri facilè inter se permutantur.
(c) Annos decem & octo ac aliquot menses regnavit Clodoveus. Ideò corrig. *anno* XIX.
(d) Corrig. XIV. *annis*.

INCIPIT (a) PROSAPIA REGUM FRANCORUM, usque ad Childericum ultimum Regem primæ stirpis.

Apud Acherium Tom. 2. Spicil. pag. 800.

PRiamus genuit Faramundum. Faramundus genuit Chlodionem, Chlodio quia E sine filio fuit, sucessit ei in regno nepos ejus Meroveus (b). Meroveus genuit Hildericum. Hildericus genuit Clodoveum, quem S. Remigius baptizavit: & in baptismate, mutato nomine, vocatus est Ludovicus. Ludovicus genuit Clotharium & fratres ejus. Clotharius genuit Chilpericum & fratres ejus. Chilpericus genuit Clotharium Magnum ex Fredegonde. Clotharius genuit Dagobertum & Blithildem sororem ejus. Dagobertus genuit Clodoveum & Sigebertum. Clodoveus genuit Lotharium & Hildericum & Theodoricum. Theodoricus genuit Clodoveum & Hildebertum. Clodoveus quia sine filio fuit, successit ei in regno frater ejus Hildebertus.

(a) Hæc Genealogia & sequens confectæ videntur ab Auctore Chronici S. Medardi Suession. qui florebat sæculo decimo-tertio.
(b) Meroveum filium fuisse juniorem Chlodionis multi putant, fulti auctoritate Prisci Rhetoris, qui contrarium statuere videtur. Vide quæ notavimus in Tomo præcedenti pag. 607.

Iste gloriosus Rex justus bonæ memoriæ Hildebertus regnavit annis (a) XVII. Posteà migravit ad Dominum, sepultusque est Causiaco (b) Monasterio in Basilica sancti Stephani Protomartyris. Hildebertus genuit Dagobertum juniorem. Dagobertus junior Rex puer ægrotans mortuus est, regnavitque annis quinque. Franci nimirum Danielem quondam Clericum, cæsarie capitis crescente, in regnum stabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Chilpericus verò Rex, qui est Daniel quondam Clericus, in urbe Noviomo mortuus est, regnavitque sex annis. Quo mortuo, Franci Theodoricum Regem in sedem regni statuerunt. Hildericus verò, qui posteà depositus, Theodorico successit in regno.

(a) Hi septemdecim anni incompleti intelligendi sunt.

(b) Causiacum, vulgò *Choisy*, vicus est ad Axonam fluvium positus, non procul ab ejus & Isaræ confluentibus, supra Compendium, olim villâ regiâ & Monasterio insignis.

INCIPIT GENEALOGIA

ex qua ortus est Carolus Magnus.

Ibid. pag. 801.

PRiamus genuit Faramundum, &c. *ut suprà*. Clotharius genuit Dagobertum & (a) Blitildem sororem ejus. Blitildis verò soror Dagoberti genuit Arnoldum ex Ansberto illustri viro. Arnoldus genuit Arnulphum (b), pòst Metensem Episcopum. Arnulfus, qui posteà fuit Episcopus, genuit Aistulfum Metensem Episcopum, & Gualchisum & Flodulphum & Ansigisum. Ansigisus genuit Pipinum seniorem ex Begga filia Pipini Majoris-domûs. Iste Pipinus senior febre valida correptus mortuus est; obtinuitque Principatum sub suprascriptis Regibus, Theodorico scilicet & Clodoveo filio ejus, & Childeberto fratre Clodovei, XXVII. annis & dimidio. Pipinus verò senior Princeps & Dux regni Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, genuit Carolum seniorem, cognominatum Martellum. Carolus Princeps & Dux regni Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, genuit Pipinum juniorem parvum, & Carlomannum, pòst Monachum.

Pipinus junior parvus, Princeps & Dux Francorum, Præfectus palatii & Major-domûs, factus Rex Francorum hoc modo. Burghardus Wirceburgensis Episcopus & Folradus Capellanus missi fuerunt ad Zachariam Papam interrogando de Regibus in Francia, qui illis temporibus non habentes regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa mandavit Pipino, ut melius esset illum Regem vocari, qui potestatem haberet, quàm illum qui sine regali potestate manebat. Sed ut non conturbaretur ordo, per auctoritatem Apostolicam jussit Pipinum parvum Regem fieri anno Domini DCCLI. Pipinus verò parvus secundùm morem Francorum electus est ad Regem, & unctus per manus sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi; & elevatus est à Francis in regno Francorum in Monasterio sancti Medardi, quod situm est in Suessionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, & in Monasterium missus anno ab Incarnat. * DCCL.

* DCCLII.

(a) Hæc Blitildis, quam alii filiam Clotharii primi faciunt, fictitia est atque Veteribus incognita.

(b) Cùm Arnulphus, regnante Clothario, Dux Austrasiorum fuerit, deinde Mettensis Episcopus, quomodo hunc Clotharium proavum habere potuerit?



DE MAJORIBUS
DOMUS REGIÆ,
LIBELLUS VETUSTI SCRIPTORIS.

B Ex editione Cl. Viri Petri Pithœi, quæ cum mſ. Codice antiquiſſimo collata eſt, & ex eo nonnulla quæ deerant reſtituta.

Apud Cheſnium Tom. 2. Script. Franc. pag. 1.

EX genere Priami fuit Meroveus, qui genuit Childericum. Childericus genuit Clodoveum, quem baptizavit S. Remigius. Clodoveus genuit Clotharium. Clotharius genuit Chilpericum. Chilpericus genuit Clotharium patrem Dagoberti excellentiſſimi Regis. Clotharius genuit Dagobertum famoſiſſimum ac dulciſſimum Regem. Dagobertus genuit Clodoveum. Clodoveus autem Rex genuit tres filios ex Baltide Regina ſua ſancta, Clotharium, Childericum atque Theodericum. Theodericus genuit Childebertum. Childebertus genuit Dagobertum. C Dagobertus genuit Theodericum. Theodericus genuit Clotharium (a). Clotharius Childericum. Et poſt tranſmigrationem generationis, ex filia Clotharii Regis Anſbertus (b) genuit Arnoldum. Arnoldus genuit ſanctiſſimum Arnulfum pòſt Mettenſem Epiſcopum. Arnulfus quoque ſanctus genuit Anchiſem. Anchiſes genuit Pippinum Majorem-domûs. Pippinus genuit Carolum Martellum. Carolus verò genuit Pippinum poſteà Regem effectum.

Denique à temporibus Clodovei, qui fuit filius Dagoberti inclyti Regis, pater verò Theoderici, regnum Francorum decidens per Majores-domûs cœpit ordinari. Quorum primus apud Auſtraſiam Pippinus reliquit filium Grimoldum, qui filium Sigeberti, nomine Dagobertum, Dodoni Pictavenſi Epiſcopo detonſum ſub cuſtodia direxit. Quapropter idem Grimoldus ſub cuſtodia Pariſius diu excruciatus finivit vitam. Poſt Grimoldum (c) Herginoldus * Major-domûs efficitur. Quo defuncto Hebroïnus ſuccedit, Vulfoaldo apud Auſtraſiam Ducis officio fungente. D Quo decedente, Martinus & Pippinus junior filius Anſegiſili, qui & alio nomine Anchiſes dictus eſt, in Auſtraſia Majores-domûs fuerunt. Qui etiam moto prælio, contra Theodericum Regem atque Hebroïnum acies dirigunt. Sed Martinus fuga lapſus, dolo Hebroïni apud Laudunum Clavatum interficitur. Pippinus verò in Auſtraſiam rediit: ad quem Hermenfridus Francus occiſo Hebroïno fugiens evaſit.

An. 656.

* Erchenoldus.

Circa an. 680.

681.

Fuerunt autem Majores-domûs, ex quibus generatio Regalis proceſſit, primus quidem Anſbertus Senator, qui ex Blithid * filia ſecundi Clotharii genuit Arnoldum patrem ſancti Arnulfi tandem Mettenſis Epiſcopi, qui genuit Anchiſem patrem Pippini. Franci denuò pro Hebroïno Warathonem Majorem-domûs efficiunt. Cujus filius Giſlemarus contradicente patre ſuo Warathone cum Pippino civilia bella habuit. Iterùm Pippinus cum Theoderico & Berthario bellum iniit, vicit, cepit, atque theſauris acceptis Nordebertum quemdam de ſuis Majorem-domûs conſtituit: E ipſe autem in Auſtraſiam remeavit. Cujus filii fuerunt Drogus *, & Grimoldus. Sed Drogus Ducatum accepit in Campania. Mortuo Theoderico, Clotharius (d) filius ejus regnum puer obtinuit. Quo defuncto, Childebertus frater ejus ſucceſſit. Nordeberto quoque mortuo, Grimoldus Pippini filius Major-domûs effectus eſt. Childebertus verò Rex mox ut migravit ad Dominum, regnum ejus ſuſcepit Dagobertus filius ejus adhuc puer. Quo tempore Major-domûs Grimoldus

* *al.* Baltide *ſeu* Blitilde.

687.

* *al.* Drogo.

691.

695.

711.

(a) Nec Theodoricus filium habuit Clotharium; nec Childerici pater fuit Clotharius, ſed Chilpericus ſecundus, Daniel appellatus.

(b) Qui Arnulfo avum Anſbertum, aviam Blithildem Clotharii majoris filiam, patrem Arnoldum affingunt, rem Paulo Warnefridi in lib. de Mettenſ. Epiſc. & Scriptori Vitæ S. Arnulfi perantiquo incognitam dicunt, nec ante Caroli Calvi Principatum adinventam.

(c) Grimoaldus Major-domûs erat ſub Sigeberto Auſtraſiæ Rege. Erchinoaldus eadem dignitate fungebatur ſub Chlodoveo Neuſtriæ & Burgundiæ. Non igitur Grimoaldo ſucceſſit.

(d) Leg. *Chlodoveus.*

* Rabbodi.

Theudſindam filiam Ratbodi * Ducis in conjugem duxit, qui à Rangario Friſone in Baſilica ſancti Lamberti peremptus eſt. Pro quo pater ejus Pippinus Teudoaldum filium ipſius, quem ex alia conjuge habuerat, in honore patris conſtituit. Ipſe quoque Pippinus eodem anno, qui eſt Incarnationis Dominicæ DCCXIV. medio Decembri obiit, poſtquàm obtinuit Principatum ſub nominatis Regibus annis XXVII (a).

An. 714.

Plectrudis Pippini quondam uxor Carolum ex uxore alia Pippini filium captum tenuit, ſed Deo auxiliante vivus evaſit. Hic enim poſt mortem Dagoberti junioris, qui quinque annos regnavit, multa prælia commiſit contra Ratbodum Frizonum Ducem, contraque Raganfredum, qui pro Teudoaldo Grimoldi juſti & modeſti filio Major-domûs efficitur. Tunc Franci Danielem quendam Clericum poſt abjectionem tonſuræ in regno ſtabiliunt, atque Chilpericum nuncupant. Contra quem Carolus pugnam iniit, atque eum in fugam victor compulit. Deinde Coloniam veniens, & theſauros patris ſui à Plectrude recipiens, Regem ſibi Clotharium ſtatuit, qui eo anno (b) mortuus eſt. Tandem Chilpericus Rex & Raganfredus Eudonem Ducem in adjutorium expetunt: quorum Chilpericus cum theſauris regalibus in Aquitaniam fugit, quem poſtmodùm Eudo cum multis muneribus Carolo reddidit. Quo non plus v (c). annis regnante, Franci Theodericum Dagoberti junioris filium Regem ſuper ſe ſtatuunt. Quo tempore Carolus Major-domûs & Auſtraſiorum Princeps multa bella contra Ratbodum, & contra Lanfridum *, contra Eudonem, & Bajoarios, contraque Sarracenos impari manu iniit, & ſemper, Dei gratiâ, victor extitit. Hic res Eccleſiarum propter aſſiduitatem bellorum laïcis tradidit, atque anno Dominicæ Incarnationis DCCXLI. Dux defunctus eſt, & in Monaſterio S. Dionyſii humatus, Principatum obtinentibus filiis ejus, Karlomanno & Pippino fratribus. Quorum alter, hoc eſt Karlomannus, contra Hunaldum Ducem Aquitanorum, ac deinde contra Odilonem Bajoariorum Ducem conflictum habuit: ad ultimum in Serapte (d) monte Monachus effectus, poſtmodùm in Monte Caſſino religioſam duxit vitam. Porrò in Franciam ad fratrem Pippinum Legatus Stephani Papæ rediit, unde Italiam repetendo, apud Viennam Galliæ urbem obiit. His temporibus Hildricus (e) in regno Francorum ſubſtituitur. De quo Pippinus Dux Legatos ad Zachariam Papam dirigit, interrogans eum ſi ita manere deberent Reges Francorum, cùm penè nullius eſſent poteſtatis, ſolo Regio nomine contenti. Quibus Legatis Romanus Pontifex reſpondit, illum debere Regem vocari, qui Rempublicam regeret. Detonſo igitur Hildrico, & in Monaſterio detruſo, mox Franci Pippinum ſibi Regem conſtituunt. Hic enim rebellantes ſibi omnes ſubegerat, Griphonem videlicet fratrem ſuum, Taſſilonem quoque ex ſorore nepotem: quorum alterum Auſtraſiorum, alterum Bajoariorum Ducem inſtituit. Denique Zacharia Pontifice defuncto, Stephanus ſuccedit, qui in Franciam ad Pippinum, urgente neceſſitate, venit, eumque ac duos filios ejus Karolum & Karlomannum pariter ſuæ benedictionis oleo perunxit.

715. 717. 719. 720. * al. Raganfredum. 741. 747. 754. 751. 752. 754.

(a) Nimirum à pugna Textriciana, quæ habita eſt anno 687.
(b) Clotharius Rex creatus anno 717. mortuus eſt anno 719.
(c) Chilpericus *regnavit quinque annis & dimidio*, ut ſcribit Auctor de Geſtis Francorum cap. 53.
(d) Leg. *Soracte*.
(e) Jam ab anno 742. Childericus Rex Francorum renunciatus fuerat.

EX S. ISIDORI (a) HISPALENSIS HISTORIA GOTHORUM.

Apud Labbeum Tomo 1. Novæ Biblioth. mſſ. pag. 62.

An. Chr. 410.

ÆRA 448. anno Imperii Honorii & Arcadii (b) ſexto-decimo; Alarico poſt captam urbem defuncto, Ataulfus Gothis Italiæ regno præficitur annis ſex. Iſte quinto regni anno de Italia recedens, (c) Gallias adiit, Placidiam Theodoſii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, conjugem ſibi aſſum-

414.

(a) Florebat ineunte ſæculo VII.
(b) Perperam hîc nomen habetur Arcadii, qui jam ab aliquot annis obierat. Errat plerumque Iſidorus in Æra cum annis Imperatorum copulanda.
(c) Jam à biennio in Galliis erat Ataulphus.

A psit. . . . . . . Ataulfus autem dum, relictis Galliis, Spanias peteret, à quodam suorum apud Barcinonem inter familiares fabulas jugulatur. An. Chr. 415.

Æra 454. anno Imperii Honorii & Arcadii 22. post Ataulfum Gothis Sigericus Princeps electus; qui dum ad pacem cum Romanis esset promptissimus, mox à suis est interfectus.

416. Æra & anno quo suprà, Wallia Sigerico succedens, tribus annis regnum tenuit, belli causâ Princeps à Gothis effectus; sed ad pacem divina providentia ordinatus. Mox enim ut regnare cœpit, fœdus cum Imperatore Honorio pepigit. Placidiam sororem ejus, quæ à Gothis Romæ capta fuerat, ei honorificè reddidit, promittens Imperatori propter Rempublicam omne certamen implere. Itaque ad Spanias per Constantium evocatus, Romani nominis causâ cædes magnas barbaris intulit. . . . . . . Confecto igitur Wallia bello Spaniæ. . . . . . Gallias repetit, 418. data B ei ab Imperatore ob meritum victoriæ secundâ Aquitaniâ, cum quibusdam civitatibus confinium provinciarum usque ad Oceanum.

419. Æra 457. anno Imperii Honorii & Arcadii 25. Vallia Rege defuncto, Theodoricus succedit in regnum annis triginta tribus, qui regno Aquitanico non contentus, pacis Romanæ fœdus recusat, municipia Romanorum vicina sedibus suis occupat: Arelas nobilissimum Galliæ oppidum oppugnatur, à cujus obsidione, 425. imminente virtute Aëtii Romanæ militiæ Ducis, non impunitus abscedit. Remoto igitur Valentiniani Imperatoris jussu à sua potestate militari Aëtio, dum Theudericus Narbonensi urbi diutina obsidione ac fame esset infestus, 436. rursùs à Litorio Romanæ militiæ Duce, Hunnis auxiliantibus, effugatur. Litorius autem cùm primùm res prosperas adversùs Gothos gessisset, denuò dæmonum signis Aruspicumque responsis deceptus, bellum cum Gothis imprudenter iniit, 439. amissoque Romano C exercitu, miserabiliter superatus interiit. . . . . . . Pacem deinde Theodoricus cum Romanis iniit: 451. denuò adversùs Hunnos Galliarum provincias sua depopulatione vastantes, atque urbes plurimas evertentes, in Campis Catalaunicis, auxiliante Aëtio Duce Romano, aperto marte conflixit: ibique præliando victor occubuit. Gothi autem, dimicante Turismundo Theoderici Regis filio, adeò fortiter congressi sunt, ut inter priorem * prælium & postremum trecenta ferme millia hominum prostrarentur. *prius.

Æra 490. anno primo * Imperii Martiani, Torismundus filius Theoderici provehitur ad regnum anno uno. *tertio. Qui dum in ipsius regni vix exordiis feralis ac noxius hostilia inspiraret, multaque ageret insolentiùs, à Theoderico & Fricderico est fratribus interfectus. 452.

Æra 491. anno secundo * Imperii Martiani, Theudericus post fraternam necem D in regnum succedens, imperat annis tredecim. *quarto. Qui pro eo quòd Imperatori Avito sumendi Imperialis fastigii cum Galliis auxilium præbuisset, 455. ab Aquitania Hispanias cum ingenti multitudine exercitûs, & cum licentia ejus Aviti Imperatoris ingreditur. . . . . . . In Galliis autem Agrippinus Comes & civis, Ægidio Romano æmulus, ut Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theuderico. 464. Pòst aliquot Suevorum à Remismundo Rege missi ad Theudericum venerunt, pacem amicitiamque poscentes. Similiter Theodericus ad Remismundum remittit cum armorum adjectione vel munerum, directa etiam & conjuge, quam haberet. Sallamnem quoque legatum denuò Theodericus mittit ad Remismundum, qui reversus ad Gallias Theodericum ab Eurico fratre suo reperit interfectum.

Æra 504. anno Imperii Leonis octavo (a), Euricus pari scelere, quo frater, 466. succedit in regnum annis decem & septem. . . . . . . In Gallias autem regressus, E Arelatum & Massiliam urbes bellando obtinuit, suoque regno utraque adjecit. 477. . . . . . Sub hoc Rege Gothi legum (b) instituta scriptis habere cœperunt: anteà tantùm moribus & consuetudine tenebantur. Obiit Arelato Euricus morte propria defunctus. 484.

Æra (c) 521. anno decimo Imperii Zenonis, Eurico mortuo Alaricus filius ejus

(a) Initium Eurici regni malè conjungitur cum anno Leonis octavo.

(b) Observat Sirmondus in notis ad Sidonium pag. 42. hoc non sic esse accipiendum, quasi ante Euricum leges Gothicæ nullæ fuerint: sed quòd earum corpus & codicem primus collegerit Euricus.

(c) Malè colligatur mors Eurici cum Æra 521. seu cum anno Chr. 483. Obiit enim Euricus anno 484. Auctor Anonymus Chronici inserti Chronico Victoris Tununensis, *post Consulatum Theodorici*, anno nempe 485. scribit: *His diebus Euricus Rex moritur, & Alaricus filius pro eo Rex efficitur*. Verùm multis in locis mendosus est Auctor iste. Jornandes lib. de reb. Get cap. 47. eum decimo-nono anno regni sui mortuum esse tradit. Cùm igitur anno 466. regnare cœperit, ad annum 484. vitam propagavit: Isidorus qui ei annos 17. attribuit, annos completos tantùm enumerat.

apud Toloſenſem urbem Princeps Gothorum conſtituitur, regnans annis viginti & tribus. Adversùs quem Hluduicus Francorum Princeps Galliæ regnum affectans, Burgundionibus ſibi auxiliantibus, bellum movit, fuſiſque Gothorum (a) copiis, ipſum poſtremum Regem apud Pictavos ſuperatum interfecit. Theudericus autem Italiæ Rex, dum interitum generi ſui comperiſſet, confeſtim ab Italia proficiſcitur, Francos proterit, partem regni, quam manus hoſtium occupaverat, recepit, Gothorumque juri reſtituit.

An. Chr. 507.

507. Anno ſeptimo-decimo Imperii Anaſtaſii, Geſalicus ſuperioris Regis filius, ex concubina creatus, Narbonæ princeps efficitur regnans annis quatuor, ſicut genere viliſſimus, ita infelicitate & ignavia ſummus. Denique dum eadem civitas à Gundebado Burgundionum Rege direpta fuiſſet, iſte cum multo ſui dedecore & cum magna ſuorum clade apud Barcilonam ſe contulit, ibi moratus quouſque regni faſcibus à Theoderico fugæ ignominiâ privaretur. Inde profectus ad Africam, Wandalorum (b) ſuffragia poſcit, quò in regnum poſſet reſtitui, qui dum non impetraſſet auxilium, mox de Africa rediens, metu Theoderici Aquitaniam petiit, ibique anno uno deliteſcens, in Spaniam revertitur, atque ab Ebbane Theoderici Regis Duce duodecimo à Barcilona urbe milliario, commiſſo prælio, in fugam vertitur, captuſque trans flumen Druentium Galliarum interiit: ſicque priùs honorem, poſteà vitam amiſit.

508. 509. 510.

511. Æra 549. anno vigeſimo primo Imperii Anaſtaſii, Theodoricus junior. . . . . . extincto Geſalico Rege Gothorum, Hiſpaniæ regnum quindecim annis obtinuit, quod ſuperſtiti Amalarico nepoti ſuo reliquit.

526. Æra (c) 566. anno Imperii Juſtiniani primo, regreſſo Italia Theoderico, Amalaricus nepos ejus annis quinque regnavit: qui cùm (d) ab Ildeberto Francorum Rege apud Narbonam prælio ſuperatus fuiſſet, Barcinonam trepidus fugit, effectuſque omnium contemptibilis ab exercitu jugulatus interiit.

* quinto. 531. Æra 569. anno Imperii Juſtiniani ſexto *, poſt Amalaricum Teudix in Spania creatus in regnum annis decem & ſeptem. . . . . . Eo regnante dum Francorum (e) Reges cum infinitis copiis in Spanias conveniſſent, & Tarraconenſem provinciam valde popularent, Gothi Duce Teudiſelo, obicibus Hiſpaniæ intercluſis, Francorum exercitum multa cum admiratione victoriæ proſtraverunt. Dux idem, prece atque ingenti pecunia ſibi objecta, vicem fugæ hoſtibus reſiduis unius diei noctiſque ſpatio præbuit. Cætera infelicium turba, cui tranſitus collati temporis non occurrit, Gothorum perempta gladio concidit. . . . . . Nec mora, prævenit mors deinde Principem: vulneratur enim à quodam in palatio; qui jam dudum dementis ſpeciem, ut Regem deciperet, ſimulaverat.

542.

* xxii. 548. Æra 586. anno Imperii Juſtiniani vigeſimo-tertio *, interempto Teudi, Teudiſclus Gothis præficitur regnans anno uno. Qui dum plurimorum potentum connubia proſtitutione publica macularet, & ob hoc inſtrueret animum ad necem multorum, præventus pari conjuratorum manu inter epulas jugulatur, confoſſuſque extinguitur.

* xxiii. 549. Æra 587. anno Imperii Juſtiniani vigeſimo-quarto *, extincto Teudiſclo, Agila Rex conſtituitur regnans annis quinque. Adversùs quem, interjecto aliquanto temporis ſpatio, Athanagildus tyrannidem regnandi cupiditate arripiens, dum

(a) In Appendice, quæ exſtat in margine Chronici Victoris Tununenſis, ſub Conſulibus Venantio & Celere [corrig. Anaſtaſio & Venantio] legitur: *His diebus pugna Gothorum & Francorum Boglodoreta. Alaricus Rex in prælio à Francis interfectus eſt. Regnum Toloſanum deſtructum eſt.*

(b) Videtur Geſalicus, antequàm in Africam tranſiret, cum Clodoveo ſocietatem iniiſſe: Theodericus enim Italiæ Rex apud Caſſiodorum lib. 5. Ep. 43. cum Tranſmundo Vandalorum Rege expoſtulat, quòd Geſalicum in ſuam defenſionem ſuſcepiſſet, *qui noſtris inimicis*, inquit, *dum à nobis fovetur, adjunctus eſt.* Quæ verba *noſtris inimicis* non-niſi de Francis intelligi poſſunt.

(c) Corrig. Æra 564. anno Imperii Juſtini IX.

(d) Auctor Appendicis ad marginem Victoris Tununenſis adjectæ ad annum primum poſt Conſulatum Lampadii & Oreſtis, hoc eſt ad annum Chriſti 531. ait: *Amalaricus Rex cum Zidiberto* [id eſt Childeberto] *Francorum Rege in Gallia ſuperatus Narbonenſi in prælio, Barcinonam fugiens venit, ibique à Franco angone percuſſus interiit.* Amalaricum quoque in Hiſpania occiſum dicit Gregorius Turon. lib. 3. cap. 10. Procopius tamen lib. 1. de bello Goth. eum intra Galliarum ſepta occubuiſſe ſcribit. Quam ſententiam præferendam eſſe Cointius oſtendit ad annum 531. num. 9. Verùm jam ſuprà obſervatum eſt, Hiſpaniæ nomine in loco Gregorii citato Septimaniam intelligi.

(e) In Appendice eadem ad annum poſt Conſulatum Baſilii, hoc eſt Chriſti 542. legitur: *Hoc anno Francorum Reges quinque per Pampelonam Hiſpanias ingreſſi, Cæſarauguſtam venerunt: quam obſeſſam per tres dies, omnem ferè Tarraconenſem Provinciam depopulatione triverunt.* Hi quinque Reges intelligendi ſunt Childebertus & Clotharius cum tribus ejuſdem Clotharii filiis: quia Regum filii Reges ab Auctoribus Gallicanis appellantur. In hac Appendice nulla mentio victoriæ à Gothis de Francis relatæ, ſicuti nec apud Gregorium, nec apud Auctorem de Geſtis Francorum. Meminit tamen Chronologia Regum Gothorum ex codice mſ. Cœnobii Moſſiacenſis eruta, mox edenda.

A exercitum ejus contra se Hispalim missum virtute militari prostrasset, videntes Gothi proprio se everti excidio, & magis metuentes, ne Spaniam milites auxilii occasione invaderent, Agilanem Emeritæ interficiunt, & Athanagildi se regimini tradiderunt.

Æra 592. anno Imperii Justiniani vicesimo-nono*, occiso Agilane, Athanagildus regnum, quod invaserat, tenuit annis quatuordecim. . . . . Decessit autem Athanagildus propria morte Toleti, vacante regno mensibus quinque. *XXVIII An. Chr. 554.

Æra 605. anno [tertio] Imperii Justini minoris, post Athanagildum Liuva Narbone Gothis præficitur regnans annis (a) tribus. Qui secundo anno postquàm adeptus est principatum, Leuvigildum fratrem suum non solùm successorem, sed & participem regni sibi constituit, Spaniæque administratione præfecit, ipse Galliæ regno contentus. Sicque regnum duos capit, cùm nulla potestas patiens consortis sit. Huic unus tantùm annus in ordine temporum reputatur; reliqui Leuvigildo fratri B adnumerantur. 567.

Æra 607. anno [quinto] Imperii Justini minoris, Leuvigildus, adepto Hispaniæ principatu, ampliare regnum bello & augere statuit. . . . In legibus quoque ea, quæ ab Eurico inconditè constituta videbantur, correxit, plurimas leges prætermissas adjiciens, plerasque superfluas auferens. Regnavit autem annis decem & octo, defunctus propria morte Toleti. 569.

Æra 624. anno tertio* Imperii Mauricii, Leuvigildo defuncto, filius ejus Recaredus regno est coronatus, cultu præditus religionis, & paternis moribus longè dissimilis. . . . Francis enim sexaginta ferè millibus armatorum Gallias irruentibus, misso Claudio Duce adversùs eos gloriosè triumphavit. Et certè nulla unquam in Hispaniis Gothorum victoria vel major, vel similis extitit. Prostrati sunt enim & capti multa millia hostium: residua exercitûs pars præter spem in fugam versa, Gothis post tergum insequentibus, usque in regni sui finibus cæsa est. Sæpe etiam & lacertos contra Romanas insolentias & irruptiones Vasconum movit. *V. 586. 589. C

Æra 639. anno Imperii Mauritii septimo-decimo*, post Reccaredum Regem regnat Liuba filius ejus annis duobus: ignobili quidem matre progenitus, sed virtute & indole insignitus, quem in primo flore adolescentiæ Wittericus, sumpta tyrannide, innocuum regno dejecit, præcisaque dextra occidit anno ætatis vigesimo secundo. *XX. 601.

Æra 641. anno Imperii Mauricii (b) vigesimo, extincto Liuvane, Wittericus regnum, quod vivente illo invaserat, vindicat annis septem. . . . . Inter epulas prandii conjuratione quorumdam interfectus est, corpus ejus viliter exportatum est atque sepultum. 603.

D Æra 648. anno Imperii Focatis sexto*, Gundemarus post Wittericum regnat annis duobus. Hic Vascones una expeditione vastavit; aliâ militem Romanum obsedit: morte propria Toleti decessit. *VIII. 610.

Æra 650. anno Imperii Heraclii secundo, Sisebutus post Gundemarum regali fastigio evocatur, regnans annos octo, mensibus sex. Hunc alii proprio morbo, alii immoderato medicamenti haustu asserunt interfectum, relicto Reccaredo filio parvulo, qui post patris obitum Princeps paucorum dierum morte interveniente abiit. 612. 620.

Æra 659. anno Imperii Heraclii decimo*, gloriosissimus Suinthila gratiâ divinâ regni suscepit sceptra. Iste sub Rege Sisebuto Ducis nactus officium, Romana castra perdomuit, Roccones superavit. . . . . Habuit quoque & initio regni expeditionem contra incursus Vasconum Tarraconensem provinciam infestantium. *XI. 621.

E Hujus filius Riccimirus in consortium regni adsumptus pari cum patre solio collætatur: in cujus infantia ita sacræ indolis splendor emicat, ut in eo & meritis & vultu paternarum virtutum effigies prænotetur.

Ex ejusdem Historia Vandalorum.

Æra 444. ante biennium irruptionis Romanæ urbis, excitatæ per Stiliconem; Gentes Alanorum, Suevorum & Wandalorum, tranjecto Rheno, Gallias irruunt, Francos proterunt, directoque impetu ad Pyrenæos usque perveniunt: cujus obice per Didymum & Verunianum Romanos nobilissimos ac potentissimos fratres ab Spania tribus annis repulsi per circumjacentes Galliæ provincias vagabantur. 406.

(a) Johannes Biclariensis, Auctor coævus, Liuvæ tribuit annos regni sex. Isidorus numerat tantùm annos regni in Hispania, unum completum, duos incompletos. (b) Mauricius anno superiori trucidatus est.

A

CHRONOLOGIA ET SERIES (a)

REGUM GOTHORUM,

Qui tam in Gothia Gallica, quàm in Hiſpaniis regnarunt, uſque ad Caroli Martelli Francorum Principis tempora.

Ex veteri Codice mſ. Cœnobii Moiſſiacenſis.

Apud Cheſnium Tom. 1. pag. 818. B

An. Chr. 369. PRimùm in Gothis Attanaricus regnavit annis (b) XIV. Iſte primus per Valentem Imperatorem in hæreſem Arrianam cum omni Gothorum gente intravit. Sub iſto Gothi legem & litteras habere cœperunt, & cum eodem Rege ab Hunnis de terra propria expulſi ſunt. Rex quoque Conſtantinopoli vitam finivit ſub Imperatore Theodoſio.

382. II. Alaricus regnavit annis XIV. (c) Iſte ob vindictam Gothorum CCM. & Radagatſo (d) Scita, quos Romani interfecerunt, exercitum movit, & Romam cepit, ibique Placidiam Theodoſii Imperatoris filiam cum opibus multis deprædavit. Poſteà in Italia obiit, ſub Imperatoribus Honorio & Arcadio.

410. III. Ataulfus regnavit annis VI. Iſte ſupradictam Placidiam conjugem accepit, & quinto regni anno de Italia Gallias adiit. Et dum Hiſpanias petere voluiſſet, à C ſuis interfectus eſt in Barcilona ſub Imperatoribus Honorio & Arcadio.

415. IV. Sigericus regnavit annum I. Iſte dum pacem cum Romanis habere voluiſſet, mox à ſuis eſt interfectus, ſub Imperio prædicto.

416. V. Wallia regnavit annos III. Belligerator fuit. Cum Imperatore Honorio pacem habuit, & ſororem ejus Placidiam ei reddidit. Iſte Hiſpanias ingreſſus, Wandalos & Silinguos in Betica bello extinxit, & Alanos ad nihilum redegit. Ad Africam claſſicè tranſire diſpoſuit. Sed Gaditanum mare eum non dimiſit. In Gallias rediit, ibique finivit vitam ſub Imperio Honorii.

419. VI. Teuderedus regnavit annis XXXIII. Iſte Littorium Ducem Romanorum, & cum eo multa milia Romanorum extinxit. Ex Hunis CC. milia interfecit, ibique præliando occiditur, ſub Imperio Theodoſii Junioris.

451. VII. Turiſmundus filius ejus regnavit annum I. Qui dum feralis & noxius eſſet, D à Theuderico & Fricdario ejus fratribus eſt interfectus ſub Imperatore Martiano.

452. VIII. Theudericus regnavit annis XIII. Iſte dum Gothis Abito Imperatore ſumere * auxilium dedit. Et ob hoc inde cum licentia idem Abiti Imperatoris, cum ingenti exercitu Hiſpanias intravit, & XII. miliario ab Aſturica apud Urbicum fluvium Ricciarium Suevorum Regem prælio ſuperavit, eumque perſequens in Portugale cepit, atque occidit. Braccaram cepit, ſicque inde per Luſitaniam in Gallias rediit, ibique ab Eurico ejus fratre interfectus ſub Imperatore Leone.

466. IX. Euricus regnavit annis XXVI (e). Iſte Luſitaniam deprædavit, Pampilonam & Cæſarauguſtam cepit, & Gothis legem dedit. Arelate obiit ſub Imperatore Zenone.

484. X. Alaricus filius ejus regnavit annis XXIII. Quem Clodoveus Rex Francorum apud Pictavem bello interfecit. Ob cujus vindictam Theodoricus ſocer ejus Italiæ E Rex Francos proſtravit, & regnum Gothis integrum reſtituit ſub Imperatore Athanaſio (f).

507. XI. Geſalaicus Alarici filius regnavit annis IV. Iſte à Gundebaldo Burgundionum Rege Narbona ſuperatus, ad Barcilonam fugit. Inde ad Africam ad Wandalos pro auxilio perrexit, & non impetravit. Inde reverſus apud Barcilonam, à Duce Theuderici Italiæ Regis eſt interfectus ſub Imperatore Athanaſio.

511. XII. Theudericus ſupradictus, occiſo Geſalaico, regnum Gothorum tenuit annis

(a) Hæc Series perperàm tribuitur Juliano Toletano in mſ. codice Thuaneo. Annos Christi, à quibus unumquodque regnum ducit initium, ad marginem adnotabimus.

(b) Corrig. *annis* XIII.

(c) Corrig. *annis* XXVIII.

(d) Leg. *& Radagaiſi Scythæ.*

(e) Corrig. *annis* XVII.

(f) Leg. *Anaſtaſio.*

XV.

A xv. & superstiti nepoti suo Amalarico reliquit. Ipse Italiam rediit, & ibi vitam finivit sub Imperatore Justiniano.

xiii. Amalaricus regnavit annis v. Iste à Childeberto Francorum Rege superatus, Narbonæ interiit sub Imperatore Justiniano. An. 526.

xiv. Tudis regnavit annos xvii. Iste quamvis hæreticus pacem concessit Ecclesiæ, & Episcopis licentiam dedit in Toletana urbe Concilia peragere. Francorum Reges (a) infra Hispanias usque Minium superavit, eumque in Palatio quidam insaniam simulando interfecit sub Imperatore Justiniano. 531. 542.

xv. Theudiscus regnavit annum i. Qui dum thoros multorum macularet, & ob id multis necem excogitaret, mox inter epulas gladio Ipsalmi jugulatur sub eodem Justiniano. 548.

B xvi. Agila regnavit annos v. Iste dum ad Cordubam urbem pugnaret, in contemptum Christi sepulchrum sancti Martyris Acisceli quodam horrore pollueret: filium ibi cum multa copia interfectum, & omnem thesaurum Regium amisit, & Emeritam fugit, ibique sui eum interfecerunt, sub eodem Imperatore Justiniano. 549.

xvii. Athanagildus regnavit annos xiv. Iste contra milites Justiniani Imperatoris, quos ipse contra Agilanem petierat, diu conflixit, atque eos extinxit. Toleto morte propria decessit sub Imperatore Justiniano. 554.

xviii. Luiba regnavit annos iii. in Narbona. Iste fratri Leovigildo Hispaniæ administrationem dedit. 567.

xix. Leovigildus adepta Gallia & Hispania, regnavit annos (b) xiv. Iste valde hæresi Arrianæ deditus persecutionem Catholicis intulit, & Ecclesiarum privilegia tulit. Massonam Emeritensium Episcopum exilio relegavit, suis perniciosus fuit. Potentes per cupiditatem damnavit, Suevos superavit, & Galleciæ regnum Gothis admiscuit. Primus regali veste opertus solio resedit. Urbem in Celtiberia fecit, & Recopolim nominavit. Gothorum leges antè correxit, & Toleto propria morte decessit sub Mauricio Imperatore. 569.

C

xx. Recaredus filius ejus regnavit ann. xv. Iste in exordio regni sui Catholicam fidem adeptus, omnem Gothorum gentem ad cultum rectæ fidei revocavit, & per Synodum Episcoporum Galliæ & Hispaniæ fidem Catholicam confirmavit. Francorum hostes ix. mil. in Hispania bello prostravit, & tempora regni sui omni bonitate ornavit *. Fine pacifico Toleto decessit, imperante Mauricio. 586. * honoravit.

xxi. Luiba filius ejus regnavit ann. ii. Istum præcisa dextra innocuum Vitericus occidit, & regnum sibi suscepit, sub Imp. Mauricio. 601.

xxii. Vitericus regnavit ann. vii. Vir quidem strenuus in armorum arte, sed D expers victoriæ, quod fecit recepit. Inter epulas enim prandii à suis interfectus est sub Imp. Phoca. 603.

xxiii. Gundemarus regnavit ann. ii. Wascones una expeditione vastavit, & propria morte Toleto decessit sub Imperio Heraclii. 610.

xxiv. Sisebutus regnavit ann. viii. Iste potestate Judæos ad Christi fidem perduxit, & Ecclesiam sanctæ Leocadiæ Toleto opere miro fundavit. Astures & Wascones in montibus rebellantes humiliavit, & suis per omnia benevolus fuit. Hunc quidam proprio morbo, alii immoderato potionis haustu asserunt interfectum sub Imperio Heraclii. Tunc nefandus Mahomet in Africa nequitiam legis stultis populis prædicavit. 612.

xxv. Suintula regnavit ann. x. Victoria & consilio magnus fuit. Wascones devicit. Duos Patricios Romanos cepit. Omnem Hispaniam & Galliam strenuè rexit, E & ob meritum pater pauperum vocatus est, & fine proprio Toleto decessit sub Imperio Heraclii. 621.

xxvi. Sisinandus regnavit ann. iv. Iste Synodos Episcoporum egit, patiens fuit, & regulis Catholicis orthodoxus extitit. Toleto vitam finivit sub Imp. Heraclii. 631.

xxvii. Chintila regnavit ann. iii. Synodos plurimos Toleto cum Episcopis egit, & subditum regnum fide firmavit. Toleto decessit sub Imp. Heraclii. 636.

xxviii. Tulga regnavit ann. iii. Blandus in omnia fuit. 640.

xxix. Chindasuintus regnavit solus ann. vi. & cum filio suo Recessuinto ann. iv. Hujus * tempore quievit Hispania, & per Synodos erudivit Ecclesiam. Toleto obiit sub Imperio Constantini noni. 642. * Recessuinthi.

(a) Isidorus in Chronico meminit etiam victoriæ à Gothis de Francis reportatæ. Gregorius contrà lib. 3. cap. 29. & Auctor de Gestis Regum Francorum cap. 26. Childebertum & Chlotharium, *acquisita maxima Hispaniæ parte, cum magnis spoliis in Gallias rediisse* testantur. (b) Corrig. *annos XVII.*

An. 672. XXX. Wamba regnavit ann. IX. Primo regni sui anno rebellante sibi Paulo Duce; cum quadam parte Hispaniæ, priùs feroces Wascones in finibus Cantabriæ perdomuit. Deinde cunctis civitatibus Gothiæ & Galliæ captis, ipsum postremò Paulum in Nemausense urbe victum celebri triumpho sibi subjecit. Posteà ab Ervigio regno privatur sub Imperio Constantini noni. A

673.

* VII. 680. XXXI. Ervigius regnavit an. VI *. Iste Synodos multas Toleto cum Episcopis egit. Filiam suam conjugem dedit Egicani. Toleto obiit sub Imp. Justiniano.

687. XXXII. Egica regnavit ann. XV. Iste dum regnum accepit, filiam * Ervigii cum juratione Wambæ subjecit. Filium suum Vittiranem Principem secum regno præfecit. Toleto decessit sub Imperio Leonis.

* Cixilonem.

701. XXXIII. Vittira regnavit ann. X. Toleto vitam finivit sub Imperio Tiberii.

710. XXXIV. Rudericus regnavit ann. III. Istius tempore æra DCCLII. Farmalio terræ Sarraceni evocati Hispanias occupaverunt, regnumque Gothorum ceperunt, quod adhuc usque ex parte pertinaciter possident, & cum Christianis diu noctuque bella ineunt, & quotidie confligunt, dum prædestinatio usque divina dehinc eos expelli crudeliter jubeat. Reges Gothorum defecerunt. Sunt sub uno anni CCCXIV. B

* Mendum. Alarico regnante ab æra CCCI *. ingressi sunt Gothi in Italiam. Post hujus annos Reges Gothi Galliam ingressi sunt. Post septem annos Gothi Hispaniam migraverunt.

* Mendum. In æra DCCLXV *. regnavit Carolus Francorum Rex ac Patricius Romæ.

EX LIBRO PAULLI DIACONI (a) EMERITENSIS de Vitis Patrum Emeritensium.

cap. 19. An. 587.

EA igitur tempestate apud Galliarum eximiam urbem Narbonam hujuscemodi contra fidem Catholicam diabolus excitavit seditionem, cujus caussæ seriem enarrare perquàm longum est. Nam si hoc per ordinem persequi voluerimus, tragœdiam magis quàm historiam texere videbimur. Sed breviter summatimque exiguam particulam enarremus. Duo denique Comites, inclyti licèt opibus, & nobiles genere, profani tamen mentibus, & ignobiles moribus, Granista videlicet & Wildigernus, cum Ariano Episcopo, nomine Athaloco (b), vel alii plures compares errorum suorum, graviorem in eandem regionem fecerunt turbationem. Nam resultantes adversùs fidem Catholicam, infinitam multitudinem Francorum in Galliis introduxerunt, quatenùs vi pravitatem Arianæ partis vindicarent; &, si fieri potuisset, regnum viro Catholico Reccaredo (c) præriperent. Interim per idem tempus innumerabilem Clericorum, Religiosorum & omnium Catholicorum interficientes multitudinem, immensam fecerunt stragem . . . . Posthæc igitur, nulla mora interveniente, sublimis atque omnipotens Deus hostibus suis superno brachio repugnans, precibus excellentissimi Reccaredi Principis, sanguinem innocuum ulciscens, romphæali judicio protinùs de inimicis mirificam fecit ultionem. C D

(a) Florebat circa an. Chr. 610.
(b) De eo meminit Gregorius lib. 9. cap. 15.
(c) Reccaredus tam in Hispaniis quàm in Gothia Gallica regnavit ab anno 586. ad annum 601.

EPISTOLA PAULI PERFIDI, Qui tyrannicè rebellionem fecit in Gallia, WAMBANO PRINCIPI MAGNO TOLETANO. E

Apud Chesnium Tom. 1. pag. 820.

IN nomine Domini Flavius Paulus summus Rex Orientalis Wambæ Regi Austri. Si jam asperas & inhabitabiles montium rupes percurristi, si jam fertosa & sylvarum nemora, ut leo fortissimus, pectore confregisti: si jam caprearum cursum cervorumque saltum, aprorum ursorumque edacitates radicitus edomuisti: si jam serpentum vel viperarum venenum evomuisti, indica nobis, armiger, indica nobis, domine sylvarum & petrarum amice. Nam si hæc omnia accubuerunt, & tu festinas ad nos venire, ut nobis abundanter philomelæ vocem retexas. Et ideò, magnifice vir, ascendit cor tuum ad confortationem: descende usque ad clausuras. Nam ibi invenies Oppopumbeum (a) grandem, cum quo legitimè possis concertare.

(a) Chesnius observat in margine, *Oppopumbeum* esse castrum in Pyrenæis montibus: in quo falsus est vir eruditissimus, ut notat Petrus de Marca. *Oppopumbeum*, inquit, seu *Apopompæum* [ἀποπομπαῖον] se vocat Thraso iste, græco verbo utens ex sacris literis desumpto, ut significet se virum fortem esse, & minas conatusque Wambæ facilè depulsurum.

A

HISTORIA WAMBÆ
REGIS TOLETANI,

Edita à Domino Juliano Toletanæ Sedis Archiepiſcopo *,

* Sæc. VII.

De expeditione & victoria, quâ rebellantem contra ſe Galliæ Provinciam celebri
B triumpho perdomuit.

Ex veteri Codice mſ. Cœnobii Moiſſiacenſis.

Ibid. p. 821.

SOlet virtutis eſſe præſidio triumphorum relata narratio, animoſque juvenum ad virtutis attollere ſignum, quicquid gloriæ de præteritis fuerit prædicatum: habet enim ipſa humani moris inſtantia pigrum quendam internæ virtutis affectum. Et inde eſt quòd non tam citatior ad virtutes, quàm ad vitia proclivior reperitur: quæ enim jugi exemplorum utilium provocatione inſtructa præſtiterit, frigida remanet & torpeſcit. Hac de re, ut faſtidioſis mentibus mederi poſſit, relationem præteritæ rei noſtris temporibus geſtum inducimus, per quod ad virtutem C ſubſequiva ſecula provocemus. Adſuit enim in diebus noſtris clariſſimus Wamba Princeps, quem dignè principari Dominus voluit, quem Sacerdotalis unctio declaravit, quem totius gentis & patriæ communio elegit, quem populorum amabilitas exquiſivit, qui ante regni faſtigium multorum revelationibus celeberrimè prædicitur regnaturus. Qui clariſſimus vir, dum decidentis Reſceſuintum Principis morte exequiale funus ſolveret, & lamentaretur, ſubitò unà omnes in concordiam verſi, uno quodammodo tam animo quàm oris affectu pariter provocati, illum ſe delectanter habere Principem clamant, illum ſe nec alium in Gothis principari velle unitis vocibus intonant, & catervatim ne poſtulantibus abnueret, ſub pedibus obvolvuntur. Quos vir omni ex parte refugiens, lachrymoſis ſingultibus interclusus, nullis precibus vincitur, nulloque voto flectitur populorum. Modò non D ſe ſuffecturum tot ruinis imminentibus clamans, modò ſenio ſe confectum pronuncians: cùm acriter reluctante unus ex officio Ducum quaſi vice omnium acturus audacter in medio minaci contra eum vultu proſpiciens, dixit: *Niſi conſenſurum te nobis modò promittas, gladii modò mucrone truncandum te ſcias. Nec dehinc anteà exibimus, quàm aut expeditio noſtra te Regem accipiat, aut contradictorem cruentus hic hodie caſus mortis abſorbeat.* Quorum non tam precibus quàm minis ſuperatus, tandem ceſſit, regnumque ſuſcipiens, ad ſuam eos pacem recepit: tamen dilato unctionis tempore uſque in nonum-decimum diem, ne citra locum ſedis antiquæ ſacraretur in Principem. Gerebantur enim iſta in villa, cui antiquitas Gerticos nomen dedit, quæ ferè centum viginti millibus ab urbe Regia diſtans, in Salmaticenſi territorio ſita eſt. Ibi enim uno eodemque die, ſcilicet in ipſis Calendis Septembris, & decidentis Regis vitalis terminus fuit, & pro ſubſequentis viri jam dicti electione illa, quam præmiſimus, populi acclamatio extitit. Nam E eundem virum quanquam divinitus abinceps, & per anhelantia plebium vota, & per eorum obſequentiam, regali cultu jam circumdederant magna officia, ungi ſe tamen per Sacerdotis manus antè non paſſus eſt, quàm ſedem adiret regiæ urbis, atque ſolum peteret paternæ antiquitatis, in qua ſibi opportunum eſſet & ſacræ unctionis vexilla ſuſcipere, & longè poſitorum conſenſum in electione ſui patientiſſimè ſuſtinere: ſcilicet ne citata regni ambitione permotus, uſurpaſſe potiùs vel furaſſe, quàm percepiſſe à Domino ſignum tantæ gloriæ putaretur. Quod tamen prudenti differens gravitate nono-decimo poſtquàm regnum ſuſceperat die Toletanam urbem ingreditur. At ubi ventum eſt quo ſanctæ unctionis ſuſciperet ſignum in Prætorienſi Eccleſia, ſanctorum ſcilicet Petri & Pauli, regio jam cultu conſpicuus ante altare divinum conſiſtens, ex more fidem populis reddidit. Deinde curvatis genibus oleum benedictionis per ſacri Quirici Pontificis manus vertici ejus refunditur, & benedictionis copia exhibetur; ubi ſtatim ſignum hoc ſalutis emicuit. Nam mox è vertice ipſo, ubi oleum ipſum perfuſum fuerat, evaporatio quædam fumo ſimilis in modum columbæ ſeſe erexit in capite, & è loco ipſo capitis apis

An. 672.

visa est prosiliisse: quod utique signum cujusdam felicitatis secuturæ speciem portenderet. Et hæc quidem præmisisse ociosum fortè non erit: quippe ut posteris innotescat, quàm viriliter rexerit regnum; qui non solùm nolens, sed tantis ordinibus ordinatè percurrens, totius etiam gentis coactus impulsu, ad regni meruerit pervenire fastigium. A

Hujus igitur gloriosis temporibus Galliarum terra altrix perfidiæ infami denotatur elogio, quæ utique inæstimabili infidelitatis febre vexata, genita à se infidelium depasceret membra. Quid enim non in illa crudele vel lubricum? ubi conjuratorum conciliabulum, perfidiæ signum, obscœnitas operum, fraus negotiorum, vænale judicium, & quod pejus his omnibus est, contra ipsum Salvatorem nostrum & Dominum Judæorum blasphemantium prostibulum habebatur. Hæc enim terra suo, ut ita dixerim, partu perditionis suæ sibimet præparavit excidium, & ex ventris sui generatione viperea eversionis suæ nutrivit decipulam. Etenim dum multo jam tempore his febrium diversitatibus ageretur, subitò in ea unius nefandi capitis prolapsione turbo infidelitatis adsurgit, & conscensio perfidiæ per unum ad plurimos transit. Hujus enim caput tyrannidis Ildericum fama sui criminis refert, qui Nemausensis urbis curam sub Comitali præsidio agens, non solùm nomen, sed titulum & opus sibimet infidelitatis adscivit, adjunctis pravitatis sibimet suæ sociis, Gumildo Magalonensis sedis Antistite detestando, & Ranimiro Abbate. Hic igitur criminis caput, dum per diversos ignem suæ infidelitatis accenderet, Nemausensis urbis Episcopum beatæ vitæ Aregium ad perfidiæ notam trahere nitebatur. Quem casto ore, constantique corde repugnantem suis consiliis cernens, & Ordinis & loci dignitate privatum, pondere vinculorum onustum in Franciæ finibus Francorum manibus tradidit illudendum. Dein in sublati Pontificis locum perfidiæ suæ socium Ranimirum inducit Episcopum: in cujus electione nullus ordo attenditur, nulla Principis vel Metropolitani definitio præstolatur: sed erecto quodam mentis superbæ fastigio contra interdicta majorum ab externæ gentis duobus tantùm Episcopis ordinatur. Peracto temeritatis tantæ proventu, trium horum hominum semina virulenta perfidiæ, Ildericus scilicet, Gumildus & Ranimirus, terminos sibimet suæ conjurationis statuunt, & à loco, ubi vocabulum fertur Mons Cameli, usque in Nemausum terram Galliæ dividunt, suæque conjurationi adsciscunt, quò utique infidelitas à fidelitate secerneretur. Collecta dein manu, cives depopulantur, labores exhauriunt, omnisque Provincia Galliæ deprædatur. B C

An. 673. Fama hæc cucurrit ad Principem, moxque ad extinguendum seditiosorum nomen exercitum per manum Pauli Ducis in Gallias destinat. Qui Paulus repenti cursu cum exercitu gradiens, morarum intercapedine exercitum fregit. Ipso quoque bello abstinuit, nec primos impetus in hostem direxit, talique studio animos juvenum ab eo quo ardebant præliandi furore submovit. Sicque Paulus in Sauli mentem conversus, dum pro fide noluit proficere, officere conatus est contra fidem: regni ambitione illectus, spoliatur subitò fide: dimissam religiosi Principis maculat charitatem, præstationis obliviscitur patriæ, &, ut quidam ait, tyrannidem celeriter maturatam secretè invadit, & publicè armat. Agit hæc arcano quodam consilio, ut affectatum fastigium regni antè queat videri, quàm sciri, allectis sibi perfidiæ suæ sociis Ranosindo Tarraconensis Provinciæ Duce, & Hildigiso sub Gardingatûs adhuc officio consistente. Quod votum perversi desiderii incredibili, ut ita dixerim, efficere celeritate intendens, collectis undique populis, simulatè se pugnaturum contra seditiosos enunciat. Diem statuit, locum proponit, quo Gallias expugnaturi accederent. Quod vir vitæ venerabilis, & sollicitudine salvandæ plebis idoneus, Argebadus * cathedræ Narbonensis Antistes, subtilissima quorumdam narratione comperiens, ut pote tyranno, illi aditum civitatis intercludere nisus est. Sed nec hæc quoque opinio latuit Paulum. Unde priusquàm Antistes ille quæ cogitaverat effectibus manciparet, subitò præpropero cursu Paulus cum exercitu Narbonensem urbem ingrediens, insidias sui maturatè prævenit, portasque civitatis sub delegato armatorum præsidio obserari præcepit. Ubi dum circumfusa omnis exercitûs multitudo collecta est, vipereum caput perfidiæ cum quibusdam sociis suis Paulus ipse in medio adstitit, objurgans primùm Episcopum, cur illi civitatis aditum intercludere niteretur. Posthæc tyrannidis suæ consilium proditurus, diverso fraudis argumento fidem populorum degenerans, & ad irrogandas jam fato Wambano Principi injurias, animos singulorum inflammans, jurat ipse Paulus primùm omnibus, illum se Regem habere non posse, nec in ejus ultra famulatu persistere: quin potiùs D E

* al. Argadus.

A ait : *Caput regiminis ex vobis ipsis eligite, cui conventûs omnis multitudo cedat, & quem in nobis principari appareat.* Cui unus ex conjuratis maligni ipsius consilii socius Ranosindus, Paulum sibi Regem designat, Paulum sibi, nec alterum, populis Regem mox futurum exoptat. At ubi idem Paulus sui consilii accelerationem inspexit, consensionem illicò propriæ voluntatis adhibuit, jurare etiam sibimet omnes coëgit. Posthæc regnum corripuit, & nefaria temeritate conjuratorum catervam illam quam armorum utilitate non cepit, perfidiæ opere ad se traxit. Nam Hildericum, Gumildum, vel Ranimirum non difficili opere suæ perfidiæ sociavit. Quid multa? omnis Galliarum terra subitò in seditionis arma conjurat, nec solùm Galliam, sed etiam partem aliquam Terraconensis Provinciæ sociam rebellionis suæ attemptat. Fit tamen tota Gallia repentè conventiculum perfidorum, perfidiæ spelæum, conciliabulum proditorum : ubi dum Paulus perfidiæ suæ socios numerosiores efficere vellet, B perlatis promissisque muneribus, Francorum Wasconumque multitudines in auxilium sui pugnaturas adlegit, & intra Gallias cum multitudine hostium persistit, opperiens eventum gravissimi temporis, quo posset in Hispanias pugnaturus accedere, perceptumque regni fastigium vendicare.

An. 673.

Illo tunc tempore, cùm hæc intra Gallias agerentur, religiosus Wamba Princeps feroces Wasconum gentes debellaturus aggrediens, in partibus commorabatur Cantabriæ. Ubi cùm de his quæ intra Gallias gerebantur fama se ad aures Principis deduxisset, mox negotium primatibus Palatii innotuit pertractandum, utrúmne possent in Gallias exinde pugnaturi accedere, an revertentes ad propria collectis undique viribus cum multiplici exercitu tam longinqui itineris arriperent commeatum. In quo bicipiti consilio natantes, multos Princeps ipse aspiciens, hac communi admonitione alloquitur : *Ecce*, ait, *juvenes, exortum malum audistis, & quo se munimine incentor* C *seditionis hujus armaverit agnovistis. Prævenire ergo hostem necesse est, ut antè excipiatur bello, quàm in suo crescat incendio. Turpe nobis sit, aut talibus dimicaturos in occursum non ire, aut domos nostras priusquàm intereant repedare. Ignominiosum nobis videri debet, ut qui rebelles nostros suis non potuit subjicere armis, repugnare audeat tantæ gloriæ viris, & qui abjectissimam unius hominis pellem devincere pro patriæ quietè non valuit, hostem audeat se præbere genti ; quasi effeminatos & molles nos usquequaque dijudicans ; qui utique nullis animis, nullis viribus, nullis consiliis ejus tyrannidi resistere valeamus. Quæ est enim perituro illi virtus, si Francorum viribus nobiscum decertando confligat? Notissima eorum nobis, nec incerta pugna est. Ergo turpe sit vobis eorum testudinem has acies expavescere, quorum nostis infirmiorem semper esse virtutem. Sin autem conjuratione Gallorum nititur, vendicare tyrannidem vile putandum est, ut gesta nostra extremo terræ angulo cedant : & ii, in quibus dilatatum regnum porrigitur, horum motibus perturbentur,* D *quos præsidali semper vice defendunt. Sive enim Galli, sive Franci sint, tantæ conjurationis, si placet, vindicandum existimate facinus. Nos tantùm armis ultricibus gloriæ nostræ nomen vindicare debemus : neque enim cum feminis, sed cum viris nobis certandum est ; quamquam notissimum maneat, nec Francos Gothis aliquando posse resistere, nec Gallos sine nostris aliquid virtutis magnæ perficere. Quòd si alimentorum seu vehiculorum necessitudinem opponatis, gloriosius nobis erit, postpositis cunctis, triumphum in necessitatibus conquisisse, quàm in abundantia bella exquisita conficere : angustior enim semper virtus plus tolerantiæ vires, quàm suffectus rei nobilitat. Exurgite jam ad victoriæ signum, nomen disperdite perfidorum. Dum calor est animi, nulla debet esse remoratio properandi : dum ira animos urget in hostem, nulla nos debet retardatio impedire : quin potiùs, si fieri posset, sine intermissione proficiscendi susceptum iter aggredi oporteret. Multò enim facillimè sic poterunt hostium nostrorum castra subverti : nam, ut quidam sapiens ait, Ira præ-* E *sens valet, dilata languescit. Non igitur opus est retroverti militem, quem impiger accessus belligerandi fecit esse victorem. Directo ergo itinere nos frustrari non opus est. Abhinc ergo Wasconibus cladem illaturi accedamus : deinde ad seditiosorum nomen extinguendum protinus festinemus.* Ad quod dictum incalescunt animi omnium, exoptantque fieri quæ jubentur.

Mox cum omni exercitu Wasconiæ partes ingreditur, ubi per septem dies quaquaversùm per patentes campos deprædatio & hostilitas castrorum, domorumque incensio tam validè acta est, ut Wascones ipsi, animorum feritate deposita, datis obsidibus vitam sibi dari pacemque largiri, non tam precibus quàm muneribus exoptarent. Unde acceptis obsidibus, tributisque solutis, pace composita directum iter in Gallias profecturus ascendit, per Calagurrem & Hoscam civitates transitum faciens. Dehinc electis Ducibus, in tres turmas exercitum dividit : ita ut una pars ad

An. 673. castrum Libyæ (a), quod est Cirritaniæ caput, pertenderet; secunda per Ausonensem civitatem Pyrenæi media peteret; tertia per viam publicam juxta ora maritima graderetur. Ipse tamen religiosus Princeps cum multiplici bellantium manu præcedentes subsequebatur. Sed quia insolens quorumdam è nostris motio non solùm prædæ inhiabat, sed etiam cum incensione domorum adulterii facinus perpetrabat, tanto disciplinæ vigore jam dictus Princeps in his & talibus patratum vindicabat scelus, ut graviora his supplicia illum putares impendere, quàm si hostiliter contra illum egissent. Testantur hoc præcisa quorumdam adulterorum præputia, quibus pro fornicatione hanc ultionis irrogabat jacturam. Dicebat enim: *Ecce jam judicium imminet belli, & libet animam fornicari? Et credo ad examen pugnæ acceditis. Videte ne in vestris sordibus pereatis: nam ego si ista non vindico, jam ligandus hinc vado. Ad hoc ergo vadam, & justo Dei judicio capiar, si iniquitatem populi videns ipse non puniam. Exemplum mihi præbere debet Heli Sacerdos ille in divinis literis agnitus, qui pro immanitate scelerum filios, quos increpare noluit, in bello concidisse audivit: ipse quoque filios sequens, fractis cervicibus exspiravit. Hæc igitur nobis timenda sunt: & ideò si purgati maneamus à crimine, non dubium erit quòd triumphum capiamus ex hoste.* Sub ista, ut præmissum est, disciplina, jam dictus Princeps exercitum gloriosè producens, moresque singulorum sub divinis regulis tenens, principari sibi videbat per incrementa dierum & dispositum belli, & victoriam præliandi. Prima enim ex rebellione omnium civitatum Barcinona in potestate Principis religiosi adducitur; deinde Gerunda subjicitur. Hujus igitur memoratæ civitatis venerabili viro Amatori Episcopo Paulus idem pestifer sub isto sensu scriptam Epistolam miserat: *Audivi ego, quod Wamba Rex cum exercitu ad nos venire disponat: sed cor tuum ex hoc non conturbetur: neque enim hoc puto. Et tamen quem primum de nobis ambobus ibi tua sanctitas cum exercitu viderit accedentem, ipsum te dominum credas habere, & in ejus debeas charitate persistere.* Hæc miser ipse scripsit, nesciensque justum contra se judicium protulit. Unde horum scriptorum verba religiosus Princeps sapienter conjiciens, dixisse fertur: *Non Paulus in his scriptis suis à semetipso locutus est. Sed licèt ignoranter, tamen prophetasse illum hîc censeo.*

Egressus igitur post hæc Princeps de Gerunda civitate, belligerosis incursibus gradiens, ad Pyrenæi montis juga pervenit. Ubi duobus diebus exercitu repausato *, per tres, ut dictum est, turmas exercitus Pyrenæi montis dorsa ordinavit, castraque Pyrenæica, quæ vocantur Caucoliberi, (b) Vulturaria, & castrum Libyæ mirabili victoriæ triumpho cepit, atque perdomuit, multum in his castris auri argentique inveniens, quod copiosis exercitibus in prædam cessit. Nam in castrum (c), quod vocatur Clausuras, missis ante se exercitibus, per Duces duos irruptio facta est. Ubi quoque Ranosindus & Hildigisus cum cetero agmine perfidorum, qui ad defensionem castri ipsius conflixerant, capiuntur: sicque devinctis post tergum manibus Principi præsentantur. Wittimirus tamen unus ex conjuratis, qui se in Sordoniam constitutus clauserat, nostros irrupisse persentiens, statim aufugit; & tantæ cladis nuntium Paulo in Narbonam perlaturus accessit. Quæ res granditer tyrannum pavidum reddidit. Princeps verò religiosus prædictorum castrorum subjugato exercitu, in plana post transitum Pyrenæi montis descendens, duobus tantùm diebus exercitum in unum congregaturus expectat. At ubi è diversis partibus collecta in unum exercituum multitudo percrebuit, standi mora nulla fuit. Sed statim per quatuor Duces lectum numerum bellatorum ad expugnationem Narbonæ ante faciem suam mittit, alium exercitum destinans, qui navali prælio bellaturus accederet. Et quidem jam erant parvi admodùm dies, ex quo de Narbona rebellis Paulus serviliter fugiendo excesserat, comperto quòd tam felici proventu pars religiosi Principis properaret. Quam civitatem Paulus ipse sui juris potestati adstipulans, multiplici perfidorum præsidio sepsit, summamque prælii Wittimiro Duci suo commisit. Quem cùm nostro-

* al. Ubi dum per biduum exercitus conquievisset.

(a) Corrig. *Libiæ*, seu potiùs *Liviæ*. Ceretani in Julianos & Augustanos distinguuntur à Plinio. Juliani sunt veteres Ceretani, qui Latii jure potiebantur, teste eodem Auctore: istud verò videntur assecuti beneficio Julii Cæsaris; unde eorum oppidum *Julia Livia* dictum. Illis aliquot populos vicinos adjunxit Augustus, quò Ceretaniam faceret ampliorem. *Ita Petrus de Marca*, qui addit superesse veteris Castri *Liviæ* rudera, quod unà cum oppido jacet eversum, in cujus area vicus remansit non ignobilis, qui *Livia* etiamnum dicitur. E ruinis Juliæ Liviæ, pergit idem, emersit circa annum 1500. clarum oppidum ad ripas Sicoris fluvii, in miti colliculo conditum, Podium Ceritanum, vulgò *Puigcerda* dictum.

(b) Vocatur etiam *Vulturarium*, vulgò hodie *Oltrera*, ubi superesse vetusti castri ingentia rudera scribit Petrus de Marca.

(c) Situm erat hoc castrum, ut notat Petrus de Marca, in ipsis faucium angustiis, id est eo in loco qui vocabatur *Portus*, qui est in territorio ejus vici, quem hodie ex veteri appellatione vocant *Clusas*. Fauces enim istæ sive claustra montium vocantur ut plurimùm *clausuræ* à vetustis scriptoribus, quandoque etiam *clusuræ* & *clusæ* à mediæ ætatis auctoribus.

A rum exercitus blanditer exhortaretur, ut civitatem sine sanguinis effusione contraderet, prorsus abnuit, obseratisque civitatis ipsius portis è muro exercitum religiosi ipsius Principis detestatur. In Principem quoque ipsum maledicta congeminat, minisque exercitum perturbare conatur. Quod nostræ patris multitudo non ferens, subita cordium accessione incanduit, & telorum jactu perfidorum ora petivit. Quid multa? immanis ab utrisque pugna conseritur, & vice sagittarum alternatim sibimet utræque partes obsistunt. Sed ubi à nostris desperatum est, non solùm in muro pugnantes seditiosos sagittis configunt, sed tantos imbres lapidum intra urbem concutiunt, ut clamore vocum & stridore petrarum civitas ipsa submergi æstimaretur. Unde ab hora ferè quinta diei usque ad horam ipsius diei octavam acriter ab utrisque pugnatum est. At ubi incalescunt nostrorum animi, victoriæ dilationem ferre non potuerunt: sed ad portas propiùs pugnaturi accedunt. Tunc victoriosa per Dominum B manu portas incendunt, muris insiliunt, civitatem victores ingrediuntur, in qua sibimet seditiosos subjiciunt. Ubi dum Wittimirus armata adhuc manu Ecclesiam peteret, accessu nostrorum turbatus, post aram beatæ Virginis Mariæ se vindicaturum in reverentia loci miser, sed ultore gladio, testabatur, dextrâ tenens gladium, & mortem minitans singulorum. Ad hujus ergo insaniæ rumorem protinus comprimendum, unus è nostris inter ceteros rejectis armis tabulam manu arripuit, & ferocissimo ictu sese ad illum direxit. At ubi tabulam acriter nisus est super eum ingenti jactu percutere, mox in terram tremebundus prosternitur, protinusque capitur, ferrumque illi de manu extrahitur. Moxque viriliter tractus pondere vinculorum arctatur, verberibusque unà cum sociis, cum quibus urbem nitebatur vindicare, afficitur.

An. 673.

C Posthæc devicta subjugataque civitate Narbona, ad insequendum Paulum, qui se in Nemausum vindicaturus contulerat, iter dirigit. Deinde Biterris & Agathe civitates illicò subjugantur. In Magalonensi verò urbe Gumildus loci ipsius Antistes, cùm ad obsidionem sui circumfusum videret exercitum, urbemque ipsam non tam ab his qui per terras pugnaturi accesserant, quàm ab his cingi qui navale prælium acturi per maria commeaverant, hujus rei clade perterritus, compendii viam arripuit, Nemausumque se cum Paulo socium contulit. Sed cùm exercitus Hispaniæ Gumildum effugisse persensit, civitatem mox Magalonensem non dissimili victoria cepit. At ubi nostri directa acie Nemausensem urbem debellare contendunt, prima per quatuor Duces præliandi facies cum electo pugnatorum agmine destinata est; quorum lecta juventus triginta fermè millibus Principem anteiret. Hi tam nobili procursione in Nemausum, ubi Paulus cum Galliarum exercitu, vel Francorum conventu se ad dimican-D dum contulerat, seditiosorum præveniens insidias, cùm nocte tota cursum festinati itineris confecissent, subitò cùm vergentis diei lux orta prodiret, apparuere simul nostrorum acies armorum pariter & animorum apparatu dispositæ. Quas ubi è civitate conspiciunt, ut pote cum paucis dimicaturi, in patentes campos armis eos se excepturos definiunt. Sed dolos suspicati insidiarum, eligunt potiùs intra urbem de muris bellum conficere, quàm extra urbem improvisos casus patentis periculi sustinere, opperientes etiam ad auxilium sui adventum gentium aliarum. Sed ubi sol refusus * est terris, consertum est bellum à nostris. Prima facies pugnæ crepitantibus tubarum sonis saxorum nimbo conficitur: mox enim ut tubarum sonus increpuit, confluentes undique nostri cum fragore vocum muros urbis petrarum jactibus petunt, missilibus quibusque constitutos per murum spiculis sagittisque propellunt: cùm tamen & ab illis in E nostros ad resistendum multorum generum spicula jacerentur. Sed quid dicam? acriùs ab utrisque pugna conficitur, æqua lance ab utrisque certatur, æquo etiam certamine præliatur: non à nostris, non ab illis conserto certamini ceditur. Pugnatum est igitur toto illo die sub ancipiti mucrone victoriæ. Unus de incentoribus seditionum acriter instare pugnam aspiciens, è muro nostris insultaturus hæc formans verba, commentat: *Quid hìc*, ait, *instanter pugnantes consistitis morituri? cur lares proprios non repetitis? An fortè casum mortis ante occasum vitæ vestræ excipere vultis? quin potiùs prærupta petrarum quæritis, ubi vos abscondatis, cùm facies auxilii nostri paruerit. Condoluisse igitur me credite vobis, sciens eventum rei, & occursum solatii superventuri: mihi enim res notissima manet, quàm multiplicia nobis auxilia præliandi occurrant. Tertia ergo dies est, quòd exinde properans venio: proinde hoc noscens miserabilis pompæ vestræ occasum contristatus expecto. Principem illum vestrum, pro quo pugnaturi venistis, alligatum vobis ostendam, conviciis addicam, insultatione illudam. Non igitur pro eo vobis hic expedit tam immaniter decertare, quem forsan jam constat nostrorum insidiis interiisse:*

* al. refulsit.

An.673. *& quod gravius est, dum victoria patuerit nostra, nulla vobis erit de reliquo venia.* Hæc dicens, nostrorum animos non solùm non terruit, sed acriùs in præliandi furorem accendit. Propinquantes ad murum acriùs quàm cœperant in bellando consistunt, acriterque consertum innovant prælium. A

His igitur peractis, per spatia totius diei nox tandem finem prælio dedit. In ipso tamen primo fervore diei, cùm adhuc nostri infatigabili virtute in præliando persisterent, rem mandant ad Principem, sibique dirigi adjutoria petunt, non mediocri provisione saluti propriæ consulentes: scilicet, ne aut externæ gentis dolo præventi, aut ab his cum quibus decertabant defatigatis viribus subruerent morituri. Et benè res acta est. Nam ubi Princeps cognovit Paulum principem tyrannidis decertare cum nostris, nulla de reliquo mora fit. Mira ergo in ordinando celeritate per Wandemarum * Ducem electos de exercitu ferè decem millia viros ad auxilium pugnantibus destinavit, qui nocte tota pervigiles maturatum iter conficerent, & superventu sui non tam hostem frangerent, quàm nostrorum animos solaturi ociùs pervenirent. Sed ubi defatigatæ custodum vigiliæ hostem inclusum diu teneri jam quodammodo desperarent, subitò missa sibi auxilia vident, illicò somnus ab oculis fugit, & gratulantibus animis receptis viribus pugna definitur ab occursantibus. Jam solis croceum liquerat aurora cubile, & stipata per murum hostilis multitudo prospiciens videt per serenam aciem luminum multiplices quàm pridiana die viderat excrevisse acies pugnatorum. Jam tunc caput ipse tyrannidis Paulus ad tantæ rei visionem in quodam prominenti speculo conscensurus occurrit. Qui mox ut nostrorum acies dispositas vidit, ilicò, ut fertur, animo decidit, his verbis enuncians: *Recognosco*, ait, *omne hoc dispositum pugnæ ab æmulo meo procedere, nec alium puto: in suis enim eum dispositionibus recognosco.* Hæc & his similia dicens, animum revocans ad virtutem, suos ad bellandum accendit: *Nolite*, ait, *pavore turbari, hæc est tantùm illa Gothorum famosissima virtus, quæ se venire ad superandos nos solita temeritate jactabat. Hîc, hîc Principem, hîc totum ejus exercitum credite nunc adesse: nihil de reliquo est quod timeatis: famosa siquidem virtus eorum anteà fuit, & suis in defensionem, & aliis gentibus in terrorem. Nunc tamen omnis in illis vigor præliandi emarcuit, omnis scientia pugnæ defecit: nullus illis bellandi mos, nulla confligendi experientia subest. Vel si in unum conserti prælium conferant, ad definita ilicò evolabunt latibula; quia degeneres animi eorum pondus prælii sustinere non queunt. Quin potiùs hæc quæ dico cùm præliari cœperitis, in meis verbis ipsi probabitis. Nihil ergo est majus quod debeatis pavescere, cùm & Regem & exercitum ipsum hîc videatis adesse.* Ad hæc plerique ex suis adstruebant Regem sine signis non posse procedere. Ad quod ille commentabatur, ideò illum cum bandorum signis absconditis accessisse, ut intellectum suis hostibus daret, alium adhuc exercitum superesse: cum quo ipse adhuc, ut pote cum multiplici quàm priùs venerat manu, pòst futurus accederet. Sed hæc dum dicit, illusionem agit, fraudem componit, ut quos virtute non valet devincere, dolo consilii humiliet ad pavorem.

* al. Wandemirum.

B C D

Necdum hæc adhuc verba expleverat, & ecce subitò è nostris bellorum concrepant tubæ, bellumque adorsi pridianæ diei bellandi renovant faciem. Sed illi plus in muris quàm in viribus confidentiam vincendi locantes, intra urbem positi per murum spicula jactant, & rediviva cum nostris iterum certamina innovant. Efferbuit itaque ab utraque parte incentivum belli: sed acriùs à nostris virtus patuit præliandi. Cùm enim totis viribus decertarent, & hostem intra urbem diverso genere armorum confoderent, plerique de externæ gentis hominibus acriter vulnerati, nostrorum virtutem pariter & constantiam admirantes, Paulum adorsi sunt: *Non illam, quam dicebas, in Gothis præliandi segnitiem cernimus: multam enim in illis audaciam & vincendi constantiam videmus. Hæc quæ excepimus vulnera docent. Inter cetera tam validos jactus in hostem projiciunt, ut antè fragor ipse deterreat, quàm percussio vitam extinguat.* Quorum Paulus deterritus verbis, multiplici jam jamque desperationis jaculo frangebatur. Sed dum nostri constantiùs dimicantes victoriam recrastinari dolerent, acriori animositate insurgunt, victos se per omnia deputantes, si citò non vincerent. Unde ferociori quàm fuerant incensione commoti, usque in horam ferè diei quintam continuis præliorum ictibus mœnia civitatis illidunt, imbres lapidum cum ingenti fragore dimittunt, supposito igne portas incendunt, murorum aditibus minutis irrumpunt: deinde civitatem gloriosè intrantes, viam sibi ferro aperiunt. At ubi feroces nostrorum animos sustinere non possunt, intra Arenas, quæ validiori muro antiquioribus ædificiis cingebantur, se muniendos includunt. Sed ubi visum est illis quosdam è nostris insequi, qui se in prædam involverant, ilicò præventi, antequàm se in castro illo E

A illo Arenarum reciperent, jugulati sunt. Plerique tamen nostrorum è vulgo, qui prædæ inhiantes extiterant, gladii præventione occisi sunt: non quò patienti virtute inter plurimos hoc patrarent, sed quasi latrocinantium more, quos claustris Arenarum ob prædam propinquasse cognoverant, eò illos faciliùs prosternerent, quos divisos nec duos in unum pariter invenissent. Surgit etiam nova inter seditiosos ipsos seditio, & dum suspicione proditionis cives ipsi vel incolæ ad suorum aliquos refugerunt, gladio vindice, hos, in quibus suspicio vertebatur, interimunt: ita ut Paulus ipse proprium quemdam è suis suorum manibus ante se jugulari prospiciens, suum esse vernulam lamentabili voce clamaret, nec sic morituro in aliquo subveniret. Jam tamen & ipse exsanguis ac tremebundus effectus, à suis ipsis contemnitur, ut obsecrare illum potiùs quàm imperare ceteris existimaretur. Nam suspectus jam ipse ab incolis cum ceteris, qui de Hispania cum illo commeaverant, habebatur, ne B ille ad liberationem sui traditionem eorum excogitaret: Hispani verò ne irrogata incolis morte transirent ad Principem. Quid multa? fit intra urbem miserabile spectaculum præliandi: utrobique cadit pestilentiorum caterva, utrobique prosternitur, utrobique etiam jugulatur; quando ipsi, qui nostrorum gladios effugiebant, suorum gladio peribant. Repletur itaque civitas permixto funere, & mortium cadaveribus humanorum: quocumque oculorum visus excurreret, ita humanæ strages ut occisi patebant animalium greges. Compita viarum plena cadavere, reliquum terræ concretum sanguine erat: miserabile funus patebat in domibus, & ubi domorum abdita perlustrasses, jacentes mortuos reperires. Per vias quoque urbis jacere hominum cadavera cerneres, minaci quodam vultu, & ferocitate quadam immani, tanquam adhuc in ipsa bellorum acie positi essent: erat tamen color deformis, lurida pellis, horror immanis, fœtor intolerabilis. Quidam etiam de ipsis ja- C centibus mortuis, qui lethalia exceperant vulnera, mortis speciem simulabant, ut mortis evaderent causam: cùm tamen & vulneris jugulo & famis confecti clade nec ipsi mortem evaderent, excepto uno, cui simulare mortem, vitam mercasse probatum est. Sed hæc & his similia Paulus, jam tyrannidis immanitate deposita, cum magno cordis suspirio fieri deplorabat cùm nec hosti resistere, nec suis posset ullo modo subvenire. Accessit tamen ad eum insultaturus illi vir quidam è sua ortus familia. *Quid hîc*, ait, *adsistis? Ubi sunt consiliarii tui, qui te ad istud perduxere calamitatis ludibrium? Quid tibi profuit contra tuos insurgere, cùm nec tibi nec tuis nunc valeas in tanta mortis clade prodesse?* Hæc dicens, insultabat illi non tam conviciandi voto, quàm amaritudinis provocatus studio. Sed cùm illum blandis hortaretur sermonibus, ut dolori ejus parceret, & confusioni confusionem non adderet; tandem & ipse in gradibus D marmoreis consistens, in quibus ista illi insultaturus advenerat, descensum concitum fecit, sicque in oculis ipsius Pauli circumventus à suis jugulatus occubuit. Quibus Paulus: *Quid hinc quæritis?* aiebat. *Meus est*, inquit, *non pereat.* Et ut reservaretur frequenti vocum lamentatione orabat. Sed jam contemptui habitus, quasi & ipse continuò moriturus, audiri non poterat. Tunc omnimoda desperatione permotus, regalia indumenta, quæ tyrannidis ambitione potiùs quàm ordine præeunte perceperat, tabefactus deposuit; miro occultoque Dei judicio id agente, ut eodem die perceptum Tyrannus regnum deponeret, quo religiosus Princeps regnandi sceptrum à Domino percepisset. Erat enim dies illa Calendarum Septembrium, in qua Principem nostrum prædictum constabat regale assumpsisse fastigium. Hæc ergo est dies, in qua revoluti anni orbita redeunte, irruptio patuit urbis. In hac præscripta à tyranno regalis deponitur vestis, in hac sanguinea infertur ultio inimicis.

An. 673.

E Tertia igitur posthæc jam dies advenerat, cùm Paulus ipse post noctis alta suspiria ultimum sui funus expectabat. Facto enim mane, cum his, quos adseclas perditionis suæ habuerat, verbum habere cœpit, ut aut vale ultimum sibi dicerent, aut, si possent, saluti suæ adhuc in aliquo consulerent. Tunc Argabadus * Narbonensis Ecclesiæ præsul communi consilio ad Principem mittitur qui vitam rogaret, qui offensis veniam precaretur. Nam oblatis Deo hostiis, jam in ipsis vestimentis, cum quibus Dominici corporis & sanguinis gratiam communionis sanctæ perceperat, in quibus non tam mortis extrema damna excipere, quàm insepultum se obvolvi curaret; quippe cui sepultura pro merito negaretur, si suæ patrationis exciperet jugulum; jam Argabadus Antistes rogaturus veniam ab eis exierat. Et ecce progressum celerem Principis cum inæstimabili agmine pugnatorum quarto ferè ab urbe milliario videns, occursurus eidem Principi, de equo desiluit, humo prostituitur *, veniam deprecatur. In cujus occursu Princeps equum paulisper tenuit, & ut erat misericordiæ visceribus affluens, & ipse

* *al.* Argebadus.

* prosterni-tur.

An. 673. illachrymans, ſublevari Epiſcopum à terra præcipit. Qui vir rursùm erectus, lachrymarum ſingultibus interclusus, lamentabili voce aiebat: *En peccavimus in cælum & coram te, ſacratiſſime Princeps. Non ſumus digni quibus eventus pietatis tuæ occurrat, quibus venia collata ſubveniat, qui & promiſſam tibi maculavimus fidem, & in tanto prolapſionis devoluti ſumus ſcelere. Parcat oro tua pietas citò, ne gladius vindex reliquias noſtrorum ſemineces extinguat, ne pluſquàm cœpit mucro animas petat. Jube jam exercitum ceſſare ſanguine, cives civibus parcere. Parviſſimi quidem evaſimus gladium; ſed pro parvis veniam deprecamur. Parce ergo noſtris reliquiis, ut quia jam in ceteros noſtrorum emanavit jugulum mortis, ſaltem remaneant quibus miſerearis. Si enim prohibere citò nolueris cædem, nec ipſi quidem incolæ remanebunt ad urbis tuitionem.* His dictis, commotus religioſus Princeps, in lachrymis non fuit inexorabilis: quippe qui alto quodam cordis ſui arcano ſciret, ſibi totum perire quicquid dicebatur periſſe, ſi precanti veniam non præſtitiſſet. Hæc igitur Princeps imprecanti viro verba reſpondit. *Certum tene*, ait, *quod dixero. Victus precibus tuis dono tibi animas quas petiiſti: non illas ultore gladio perdam: non hodie cujuſquam ſanguinem fundam, nec quandoque vitam extinguam; quamquam talium offenſa impunita non tranſeat.* Cui venerabilis vir diutiùs inſiſtebat, ut quorum vitam ſibi donaſſet, nullam in his jacturam ultionis exerceret. Sed Princeps mox percito furore inclementior redditus: *Jam-ne*, ait, *alias atque alias conditiones mihi imponitis, cùm vitam vobis donaſſe ſit ſatis? Tibi ergo ſoli me ex toto peperciſſe ſufficiat, pro reliquis verò nihil horum promitto.* Ex hoc indignans quadam animi ſuccenſione efferbuit, & concita progreſſione triumpho potiturus victoriæ properabat; excurſus legationum ante ſe deſtinans, ut noſtri tamdiu à bello abſtinerent, quamdiu omne robur exercitûs cum Principe ad capienda interiora urbis accederet.

Feſtinato tandem profectionis itinere pervenit Princeps ad urbem, cum terribilis pompæ exercituum admiratione. Erant enim ibi bellorum ſigna terrentia: cúmque ſol refulſiſſet in clypeis, gemino terra ipſa lumine coruſcabat: ipſa quoque radiantia arma fulgorem Solis ſolito plus augebant. Sed quid dicam? quæ ibi fuerit exercituum pompa, quis decor armorum, quæ ſpecies juvenum, quæ conſenſio animorum, explicare quis poterit? ubi divina protectio evidentis ſigni oſtenſione monſtrata eſt. Viſum eſt enim, ut fertur, cuidam externæ gentis homini Angelorum excubiis protectus religioſi Principis exercitûs eſſe, Angeloſque ipſos ſuper caſtra ipſius exercitus volitatione ſuæ protectionis ſigna portendere. Sed pauliſper hæc & talia ſub ſilentio relinquentes, ſuſcepti operis ordinem exequamur. Cùm enim in unum congregatum jam Princeps ſenſiſſet exercitum, eminus ab urbe ferè uno ſtadio poſitus, incredibili animi accenſione permotus, diſponit Duces, ſubtegit plebes, dividit acies, & quibus modis pugna conficeretur inſtruebat. Priùs tamen diſpoſita, ut pridem fuerat, virorum fortium acie, per juga montium & ora maritima, quæ Franciæ partibus conjunguntur, ut libera & expedita bellantium manus eò totius decertandi prælii præcepta perficeret, quò nihil adverſum ab externis gentibus perſenſiſſet. Tunc electos quoſque de Ducibus mittit, qui & viribus & animis præſtantiores eſſent, ut Paulum ceteroſque incentores ſeditionum ejus à cavernis Arenarum abſtraherent, in quibus ſe mortem fugientes abſconderant. Nec mora, cùm juſſa factis explerent, extrahitur ſubitò Paulus ipſe cum ſociis de abditis Arenarum: ſicque per murum depoſitus, viliter contrectatur. Dein omnis illa inſolens multitudo Galliarum atque Francorum, quæ hinc inde contra noſtros pugnatura confluxerat, cum immenſis theſauris capta eſt & detenta. Cúmque caterva illa perfida cum Rege ſuo capta jam in unum conſiſteret, dextera lævaque adſtante exercitu, duo è Ducibus noſtris equis inſidentes, protenſis manibus hinc inde Paulum in medio ſui conſtitutum innexis capillis ejus manibus tenentes, pediſſequa illum profectione oblaturi Principi deferunt. Quo viſo, Princeps protenſis cum lachrymis ad cælum manibus ait: *Te, Deus, collaudo Regem omnium regum, qui humiliaſti ſicut vulneratum ſuperbum, & in virtute brachii tui contriviſti adverſarios meos.* Hæc & his ſimilia fletibus interclusis Princeps aiebat. Sed mox tyrannus idem erectis oculis faciem Principis ut vidit, ſtatim ſe humo proſtravit, ſibique cingulum ſolvit. Jam quidem exanimis, & nimio pavore turbatus, quid ſibi accideret non attendens, ſpectabile quiddam oculis erat, quomodo de tam ſublimi & prærepti ordinis culmine in hac ſubita humiliatione & plena jam contumelia veniſſet. Cernere erat magnum aliquid, quàm facilis fuerat rerum ipſa mutatio, tam citò videre dejectum quem pridem audieras glorioſum: & quem præterita dies adhuc Regem tenuerat, tam præcipiti lapſu concidere in ruinam. Impleta ſatis plenè eſt in iſto prophetalis illa ſenten-

A tia: *Vidi*, inquit, *impium superexaltatum, & elevatum super cedros Libani*, &c. Quid multa? Cùm jam ante equum Principis Paulus ipse, vel ceteri hujusmodi factionis capti productique consisterent: *Cur in tanto*, ait, *malo vesaniæ prorupistis, ut pro bonis mala mihi responderetis? Sed quid immorabor? Ite, & estote sub custodiis deputati, quousque censura de vobis agitetur judicii. Vivere enim vobis donabo, etiamsi non mereamini.* Tunc divisos per exercitum omnes deputatis sollicitis custodibus tradit: Francorum tamen quique capti essent, dignè tractari jubentur. Erant enim aliqui eorum nobilissimis parentibus geniti pro obsidibus dati. Ceteri verò aliqui ex Francis, aliqui ex Saxonibus erant, quos omnes in unum munificentia regali honoratos * post decimam octavamque diem, qua capti fuerant, remittit ad propria, non debere dicens victorem inclementem victis existere. Primo quippe die Calendarum Septembrium contra Nemausensem urbem à nostris initum est bellum. Sequenti die Calendarum Septem-B brium civitatis ipsius irruptio facta est. Tertio quoque die, qui fuit quarto Nonarum Septembrium, Paulus tyrannus celebri captus detentione devincitur. Sed posthæc religiosi Principis animus de reparatione irruptæ urbis sollicitus statim murorum cava reformat, incensas portas renovat, insepultis tumulum præstat, incolis ablatam prædam restituens, & exulcerata quæque publico ærario fovens. Jubet tamen thesauri omnem quam ceperant copiam diligentiori servare custodia, non avaritiæ quæstu illectus, sed amore divino provocatus: scilicet ut res sacratæ Deo faciliùs possent secerni, & cultibus divinis restitui. Cumulaverat enim nefandissimus ille Paulus peccato peccatum, dum tyrannidi adjungeret sacrilegium. Nam ut quidam sapiens dicit, nisi sacris Ecclesiis intulisset spolium, non esset unde suum floreret ærarium. Unde factum est, ut vasa argenti quamplurima de thesauris Dominicis rapta, & coronam illam auream, quam divæ memoriæ Reccaredus Princeps ad corpus beatissimi C Felicis obtulerat, quam idem Paulus insano capiti suo imponere ausus est; tota hæc in unum collecta studiosiùs ordinaret secernere, & devotissimè prout cuique competebat Ecclesiæ intenderet reformare.

An. 673.

* al. onustos.

Tertia jam post victoriam victoribus advenerat dies, & Paulus ipse onustus ferro cum ceteris consedenti in throno Principi exhibetur. Tunc antiquorum more curva spina dorsi vestigiis regalibus sua colla submittit, deinde coram exercitibus cunctis adjudicatur cum ceteris cum universorum judicio, ut mortem exciperet qui mortem Principi præparasset. Sed nulla mortis super eos illata sententia, decalvationis tantùm, ut præcipitur, sustinuere vindictam. Ferebatur tamen quorumdam opinione, Francos quantociùs ad ereptionem capti occurrere. Sed Princeps occasionem cum Francis præliandi opperiens, nec solùm istius causæ, sed & præteritas gentis suæ cu-D piens vindicare injurias, sustinebat quotidie animo forti expectans illorum occursum, cum quibus decertare modis omnibus parabat. Sed cùm nullus è Francis ad bellandum accederet, ipse priùs illis se occursurum devoverat, nisi maturato sui cordis suorumque Optimatum revocaretur consilio, ne disrupta pactionis inter utramque gentem promissio impetendi sanguinis esset occasio. Sed cùm contrà hoc, ut dictum est, bellum conficere moliretur, jam quarta dies effluxerat, ex quo & Paulum ceperat, & adversæ gentis occursum nihilominus sustinebat. Sed nulla hostis præsumptio, nullus eventus, nulla prorsus hostilis conventio monstrabatur. Quippe cùm & Franciæ munitissimæ urbes jam ultimum sui, ut ferebatur, excidium deplorarent, & cives quique earum, ne à nostris prævenirentur, relictis urbibus longè lateque incertis sedibus vagarentur, latebrosis scilicet vitam compendiis munientes. Nam & religiosus Princeps eminus à Nemauso urbe in plana cum exercitu consistebat. Illic castra E posuit, miraque celeritate muro firmissimo circumdedit. Ubi cùm adventum hostium sustineret, subitò præcurrenti nuntio audit unum è Ducibus Franciæ, nomine Lupum, in Beterrensi territorio hostiliter accessisse. Unde quinta jam postquàm Paulum ceperat die, de Nemausensi urbe egressus, concita velocitate cum exercitu properans, delatas inimici nisus est prævenire insidias. Sed Lupus ipse juxta villam, cui Asperiano vocabulum fertur, regressum Principis audiens, ita terrificatus aufugit, ut exercitus Duci, & Dux exercitui videretur deesse. Non enim in fugiendo vel ipse suos sustinuit, vel sui eum potuerunt ullo modo adsequi: quippe quorum ita pavore dissoluta fuerant corda, ut non tam dispersis viarum aditibus, quàm montium præruptis elapsi pariter & currentes, ut pote jam gladios suis imminere cervicibus cernerent, de compendio fugæ vitam se lucrasse monstrarentur. Multas scilicet prædas in hac turbatione nostris exercitibus relinquentes, tam de hominibus qui eos sequi non poterant, quàm etiam de jumentis sive substantiis, quæ multipliciter plaustris

An. 673. ſibi adduxerant ſuffectura. Et utique jam lecta bellantium manus à Principe deſtinata A poterat eos belligeroſis excurſibus adſequi: ſed tam ſordida illorum extitit fuga, ac etiam tam citata finium ſuorum occurrerunt latibula, ut quò fugerent, quò laterent atque conſiſterent, nullo omninò cenſeretur veſtigio reliquiſſe. Unde comperto Princeps, quòd Lupum cum ceteris invenire non poſſet, placida progreſſione Narbonam contendens, urbem victor ingreditur. Ibi diſrupta quæque Narbonenſis Provinciæ exeſa atque depaſta, quæ eidem terræ magnis febribus anhelanti deprædatione noſtrorum & incurſione appulſa ſunt, munere placat, diſpoſitione reformat, conſiliis inſtruit: ſtatum quoque rerum mira pace componit. Lecta illic præſidia bellatorum dimittit, radices ab ea omnis rebellionis deterſit, Judæos abegit, clementiores urbibus rectores inſtituit, per quos utique tanti mali placaretur offenſa, & conſtuprata tantis ſordibus terra novo judiciorum baptiſmate depurgata remitteretur ad veniam. Nam in eo quòd erecta Galliarum terra ſolito ſuperbiæ faſtu cothurnosè B ſe attollerat, ita inclementiori deprædatione detrita eſt, & eraſa nummis atque depaſta ſubſtantiis, ut meritò per hoc credatur quicquid rubiginis ſeu nequitiarum contraxerat amiſiſſe.

Exhauſtis deinde Princeps Galliis, atque domitis, ſecurus directo ad Hiſpaniam itinere commeavit, nullos poſt ſe Gallorum motus formidans, nullas etiam Francorum pertimeſcens inſidias: certò ſciens neminem eſſe, qui aut de ſuis pugnam, aut de externis gentibus patraret inſidias. Tanta enim virtute animi atque conſtantia poſitas circum barbarorum gentes non ſolùm non extimuit, ſed contempſit, ut etiam adhuc intra Gallias poſitus, in locum, qui Canaba nuncupatur, cuncto exercitui, quòd feliciter exiſſent, relatione gratifica ſatisfaceret, omneſque ab eo ſtatim abſolveret. Ipſe quoque Helenam * perveniens, duorum ibi dierum immo- C ratione detentus eſt. Sicque exinde profectus, ſecundis potitus ſucceſſibus Hiſpaniam rediit, ſedemque ſui ſolii ſexto poſtquàm inde commigraverat menſe repetiit. Et tamen ſub quo celebri triumpho Regiam urbem intraverit de inimicis exultans, explicare neceſſe eſt: ut ſicut ingentis ejus gloriæ ſignum ſæcula ſecutura clamabunt, ita ſeditioſorum ignominia non excidat à memoria futurorum. Etenim quarto ferè ab urbe Regia milliario Paulus Princeps tyrannidis, vel ceteri incentores ſeditionum ejus, decalvatis capitibus, abraſis barbis, pedibuſque nudatis vel ſquallentibus, veſte vel habitu camelorum induti, vehiculis imponuntur. Rex ipſe proditionis præibat in capite omni confuſionis ignominia dignus, & picea ex coriis laurea coronatus. Sequebatur deinde hunc Regem ſuum longa deductione ordo ſuorum diſpoſitus miniſtrorum, eiſdem omnes quibus relatum eſt vehiculis inſedentes, D eiſdemque incluſionibus acti, hinc inde adſtantibus populis urbem intrantes. Nec enim iſta ſine diſpenſatione juſti judicii Dei eiſdem acceſſiſſe credendum eſt: ſcilicet ut alta ac ſublimia confuſionis eorum faſtigia vehiculorum doceret ſeſſio præ omnibus ſubjecta: & qui ultra humanum morem aſtu mentis excelſa petierant, excelſiorem luerent conſenſionis ſuæ injuriam. Sunt ergo hæc in ſecuturis repoſita ſæculis, probis ad votum, improbis ad exemplum: fidelibus ad gaudium, infidis ad tormentum: ut utraque pars in circuitu * quodam ſeſe lectionis hujus inſpiciens, & quod rectis ſemitis graditur, prolapſionis caſus effugiat, & quæ jam cecidit, in horum ſe hîc ſemper proſcriptionibus recognoſcat.

* Elnam.

* contuitu.

FINIT HISTORIA.

E

JUDICIUM PROMULGATUM
IN TYRANNORUM PERFIDIAM.

Eodem Juliano Archiepiſcopo Toletano Auctore.

Ibid. p. 831. PErfidorum denotata tranſgreſſio eò debet acriùs percuti, quò illicitis videtur auſibus quædam perpetrare. Habeat ergo confuſionis propriæ ſignum, quibus contingit fidei violare promiſſum: reportent nomen perditionis in poſteros, quos indulgentia principalis fecit eſſe ingratos: renotentur inter cuneos perfidorum, qui genti ſuæ paravere excidium, ut reportent in progenies ſæculorum titulos infamiæ

A suæ; qui eversores facti sunt patriæ. Nam ecce prodidit se in apertum campum infausta perfidia, quæ nefandorum societatem cruentis sibimet amplexibus socians, commovit ad scandalum cives, ad suorum perniciem plebes, ad eversionem patriæ gentem, ad interitum Principis non solùm proprias, sed externarum plebium nationes. Testis est horum quæ dicimus terra, quæ ipsorum est exterminatione detrita: teste etiam cælum, sub quo nobis est à Deo attributum triumphale vexillum. Spontaneum enim promissionis fœdus inrupit, novumque sponsionis jusjurandum constituit; quò voluntaria fidei promissione discissa, electum à Deo Regem nostrum abjiceret, & maturatam illi vel patriæ perniciem exhiberet. Nam novo ritu perjurii non solùm suam, sed & multorum animas populorum decepit, ita ut in his illud prophetale vaticinium impleretur, quod dicitur: *Cadent in retia Principes eorum à furore iræ Dei, & erit subsannatio in omnem terram.* Necnon & illud, B quod Esaias in talium narrat excessionibus, dicens: *Inventi sunt in populo meo impii insidiantes quasi aucupes, laqueos ponentes & pedicas ad capiendos viros. Sic decipula plena avibus, sic domus eorum plena dolo.* Hæc quidem necessariò præmissa sufficiant. Nam cùm nefandissimum Paulum serenissimus Domnus noster Wamba Rex ad vindicationem Galliæ destinaret, & ut diffidentes quosdam ad fidem suæ gloriæ matura dispositione colligeret, subitò injunctum sibimet negotium in contrarium mutans, non solùm diffidentibus in fide persistendo non obstitit, sed etiam ipse diffidentes plurimos sibi fideles effecit. In tyrannidem enim contra prædictum Principem gentem & patriam vertens, spoliavit se primùm à fide promissa: & textrinii sui ordiens telam, induit se perjurii maculam. Deinde in gloriosum Principem maledicta conjectat, & multimoda detractionum atque injuriarum de eo protestatur convitia. Posthæc, quod nefas est dici, regnum contra Dei voluntatem arripuit, C & populos in hac nefaria electione sibimet jurare coëgit; quò & contra fidem sibi redditam agerent, & necem vel dejectionem Principi exhiberent: hunc præcipuè ordinem in ipsa perversarum conditionum serie servans, ut gloriosum Domnum nostrum Wambanem Principem infaustum Regem nominare auderet. Quod nomen utique justa interpretatio sui infelicem significat esse. Qui tamen adhuc insuper tyrannicæ sortis apice provocatus, Provinciam omnem Galliæ & partem aliquam Tarraconensis Provinciæ tumultuoso sui juris imperio subdens, speciales omnium munitiones per singulas quasque civitates constituit, defensoresque in eas proprios ordinavit.

Osee 7. 16.

Jerem. 5. 26.

Hujus rei nefariæ temeritate compulsi sumus arma arripere, & tot interjacentibus terris nefandorum perfidiam insectare. Unde & ad horum conjuratorum tyrannidem protinùs extinguendam, in Tarraconensem Provinciam & in Gallias pugnan-D tes accessimus: & divina nobiscum comitante manu ad ipsas usque civitates atque castella venientes, hos ipsos satellites defensoresque civitatum castrorumque feliciter cepimus. Nam primùm ad Barcinonam cum exercitu accedentes, Euredum, Pompedum, Guntefredum, Hunulfum Diaconum, & Neufredum eandem vindicantes civitatem comprehendimus. Deinde ad Clausuras pervenientes, castra ipsa disposito exercitu per juga Pyrenæi montis intravimus, & vindicatores eorumdem castrorum comprehendimus; itidem Ranosindum, Hildegisum, Heliam, Carmennum, Maureconem, Wandamirum, Dagarum, Xixanem & Luibitanem. Hoc etiam more belligerosis incursibus properantes, per divisiones exercituum comprehendimus in castro Caucoliberi Leofredum & Guidrigildum, atque prædictorum conjuges. Castrum quoque Lybiæ, quod est caput Cirritaniæ, simili ordine properantes, ingressi sumus, quem Iacinthus Episcopus * cum Araugisclo in una con-E cordantes perfidia post jus Pauli perfidi vindicabant. Sed quia idem Iacinthus eundem castrum Lybiæ vindicare non potuit, nec ipse Deo fautore manus nostras evasit. Quorum omnium comprehensionem sive ingressum (a) Galliæ cùm idem Paulus perfidus per fugam Francorum, quos ad vindicandas Clausuras direxerat, comperisset, relicta & ipse ilicò civitate Narbona fugæ se præsidio dedit: ubi etiam

* Urgellensis.

(a) Ex his verbis colligi posse putat Petrus de Marca castrum Libiæ, quod est caput Ceritaniæ, ætate Juliani Galliis accensitum fuisse. Et certè Strabo, dum Ceretanos, qui ex instituto Augusti valles omnes complectebantur expansas usque ad vasconum limitem, majore sui parte inter Hispanicas gentes accenset, innuere videtur partem superiorem Ceretanorum, ubi est Livia & Podium Ceritanum, cum vicinis pagis, id est integrum ferè Comitatum Cerdaniæ, ad Gallos pertinere. En ipsa Strabonis verba; Τὰ δὲ μέσα περιέχει καλῶς οἰκεῖσθαι δυναμένους αὐλῶνας· ἔχουσι δ' αὐτοὺς Κερρητανοὶ, τὸ πλέον Ἰβηρικοῦ φύλου. Quæ sic vertenda sunt. *In medio convalles continentur habitationibus opportunæ: tenent illas Cerretani, majori ex parte Hispanicæ gentis.*

An. 673. conservatores ipsius civitatis reliquit, Ranimirum pseudo-Episcopum, Wittimirum, Argemundum & Gultricianem Primiclerum *. Qui etiam Ranimirus viso exercitu, antequàm civitas ipsa expugnaretur, fugam appetiit: sed mox in Beterrensi territorio comprehensus, nostras non effugit manus. Unde cùm prædictos Wittimirum & Argemundum laïcos, sive Gultricianem Primiclerum Narbonam vindicantes, & contra nos acriter dimicantes cepissemus, Agathensem civitatem imperio gloriosissimi nostri Domni subjugavimus *: comprehendentes in ea Wilesindum germanum Wilesindi Episcopi. Cúmque posthæc divinis judiciis adjuvantibus ad expugnandam Magalonensem civitatem accederemus, simul duorum exercituum navale, & terrenum bellum Gumildus Episcopus cùm prævidisset, statim eandem civitatem reliquit, & fugam appetens Nemauso se cum Paulo perfido contulit. Cúmque hanc ipsam Magalonensem civitatem defensoresque ejus gloriosiùs cepissemus, statim usque in Nemausum post perfidum Paulum sociosque suos pugnaturi pervenimus: ibi se idem Paulus non solùm suorum perfidorum fretus audacia, sed etiam & Francorum auxilio munitus, ad dimicandum contulerat. Quo in loco instantissimè pugnans, & in perfidiæ temeritate perdurans, tandem divinis judiciis nostrisque armis eadem civitate inrupta, victus captusque detentus est Paulus. Ejus etiam socios commemorari necesse est, quos & expugnantes contra nos in eandem civitatem durè pertulimus, & qui tamdiu ejus perfidiæ instantissimè adhæserunt, quamdiu cum ipso nefandissimo caperentur. Itidem Gumildus Episcopus, Friusclus, Flodarius, Wistrimirus, Ranemundus, Andosindus, Adulfus, Maximus, Joannes Clerium, Anuarnus, Aquilinus, Odofredus, Iberius, Joannes, Mosimus, Amingus, Virimar, Eumericus, Transemirus & Bera; Ebrulfus, Recaulfus & Cottila; Guldramus *, Liuba, Ranila & Idericellus; excepta vulgi multitudine, vel Francorum, quæ multiplex in eadem civitate comprehensa est.

* al. Primicerium.

* subegimus.

* Guldramirus.

Hic igitur sceleratissimus Paulus, dum convocatis adunatisque omnibus nobis, itidem Senioribus cunctis Palatii, Gardingis omnibus, omnique Palatino Officio, seu etiam adstante exercitu universo in conspectu gloriosissimi nostri Domni, cum prædictis sociis suis judicandus adsisteret: sic prædictus Princeps sub præmissa conjurationis interpositione eum adlocutus est, dicens: *Conjuro te per nomen omnipotentis Dei, ut in hoc conventu fratrum meorum contendas mecum judicio, si aut te in aliquo læsi, aut occasione qualibet malitiæ nutrivi, per quod excitatus hanc tyrannidem sumeres, vel hujus regni apicem suscipere attentares.* Mox idem nefandissimus Paulus voce clara testatus est, dicens: *Per Deum, quia neque à gloria tua læsum me esse sensi, neque à vobis aliquid mali pertuli: sed tantùm boni in me impertire jussisti, quod percipere omninò non merui. Ego tamen diaboli instinctu provocatus id feci.* Similiter jam dicti socii sui quæsiti sunt, & omnes similiter responderunt. Unde perlatæ sunt conditiones, ubi spontanea promissione in electione gloriosi nostri Domni Wambanis Regis ipse nefandissimus Paulus, vel socii sui unà pariter nobiscum consenserunt, & inviolabiliter se ei vel patriæ fidem observaturos sub divini numinis sponsione testati sunt, quas etiam manûs suæ subscriptionibus notaverunt. Quibus conditionibus reseratis atque perlectis, ad confusionem perfidiæ ipsorum subscriptio manûs eorum in ipsis conditionibus eis aspicienda ostenditur. Posthæc aliæ conditiones, ad quas ipse perfidus Paulus populum sibi jurare fecerat, relectæ sunt, in quibus istius impietatis & crudelitatis ordo servatus est, ubi ipsi Paulo omnes socii sui sub isto ordine juraverunt, ut & fideles illi essent, & unanimiter cum eodem contra Domnum nostrum Wambanem Regem cum eo pugnarent, atque in dejectionem ejus vel periculum usque ad effusionem sanguinis dimicarent, vel contra eos qui eundem Domnum nostrum defendere voluissent: infaustum Regem jamdictum gloriosum Domnum nostrum Wambanem, ut suprà præmissum est, in ipsis conditionibus nominantes, & cetera detestanda quæ in ipsis conditionibus reperiuntur scripta. His excursis, atque perlectis, Canonum est prolata sententia ex Concilio Toletano Era XXV. ubi ad locum sic dicitur: *Quicumque ex nobis vel totius Hispaniæ populis qualibet conjuratione vel studio sacramentum fidei suæ, quod pro patriæ gentisque Gothorum statu vel conservatione Regiæ salutis pollicitus est, temeraverit, & cetera.* Deinde legis est relata sententia, in libro 2. tit 1. Era VI. ubi ad locum sic dicit: *Quicumque ex tempore reverendæ memoriæ Chintilani Principis usque ad annum Deo favente regni nostri secundum, vel amodò & ultrà.* Cujus sacri canonis præceptione instructis non ultrà nobis est dubitandum, ut illos paveamus juxta legis hujus sententiam, & in corpore & in rebus temporali punire

A censura, quos jam Patres illi perpetuo anathemate tam terribili judicio damnavere in anima. Ob hoc secundùm latæ legis edicta, hoc omnes communi definivimus sententia, ut idem perfidus Paulus cum jam dictis sociis suis morte turpissima condemnati interirent; qualiter casum perpetuæ perditionis videantur excipere, qui & eversionem meditati sunt patriæ, & Principis interitum conati sunt eximere. Quòd si forsan eis à Principe condonata fuerit vita, non aliter quàm evulsis luminibus reserventur ut vivant. Res tamen omnis ejusdem Pauli sociorumque ejus in potestate gloriosi nostri Domni persistendas esse decernimus, qualiter quicquid de his agere vel judicare elegerit, serenitatis suæ clementia potestas illi indubitata permaneat: ut seditiosorum nomen funditus à terra dispereat, & lugubrem eorum memoriam his titulis devotatam secutura secula imitari refugiant.

B

DIVISIO TERMINORUM EPISCOPATUUM Provinciæ Narbonensis, dum Gothis parebat.

Ex Divisione Diocesium & Parochiarum Hispaniæ à Wamba Rege facta.

Ut extat in Libris mss. Ecclesiæ Toletanæ, & Ecclesiæ Ovetensis, & in Collectione Conciliorum Hispaniæ. Ibid. p. 834.

ERA DCCIV. post Reccesuindum Wamba Rex Gothorum regnum novem annos obtinuit. Hic Toleto ea hora, qua unctus est in Regem, cum quadam evaporatione visa est apis à cunctis, qui aderant, ex capite ejus exire, & ad cælos volare. Hoc signum factum est à Domino, ut futuras victorias nunciaret de inimicis per eum, & dulcedinem pacis quam habuit erga suos. Astures & Vascones in finibus Cantabriæ crebrò rebellantes edomuit, & suo imperio subjugavit: civitatem quæ Cartua vocabatur, & Pampilonem ampliavit, quam Wambæ Lunam vocavit. Provinciam quoque Galliæ, quæ Hispania citerior dicitur, sibi rebellantem, multis agminibus Francorum interceptis, subjugavit, & Paulum perfidum Galliæ tyrannum cepit, eique oculos evellere præcepit: & ad urbem Toletanam cum triumpho magno reversus, discordesque Pontifices, eò quòd alii aliorum Parochias invadebant, ad concordiam studuit revocare. Fecit & Chronicas Regum priorum coram se legere, ut faciliùs posset terminos Parochiarum dividere, sicut antiquitas denotaret, & exigeret juris censura, & jura propria quælibet Ecclesia possideret, sicut subjecta denotat Scriptura.

An. Chr. 672.

C

An. 673.

NARBONÆ METROPOLI SUBJACEANT HÆ SEDES.

D

Beterris hæc teneat: de Staleth usque Barcinona, de Macai usque Ribafora.

Agatha hæc teneat: de Nusa usque Riberam, de Gallar usque Mirlam.

Magalona hæc teneat: de Nusa usque Ribogar, de Castello Millia usque Angoram.

Nemauso hæc teneat: de Busa usque Angoram, de Castello usque Sambiam.

Luteba hæc teneat: de Samba usque Rabaval, de Anges usque Montem-Rufum.

Carcasona (a) hæc teneat: de Monte-Rufo usque Angeram, de Angosa usque Montana.

Elna hæc teneat: de Angera usque Rosinolam, de Laterosa usque Lamusam.

EX DIVISIONE PROVINCIARUM HISPANIARUM à Wamba Rege facta tempore Quiricii Archiep. Toletani Era DCCX.

Ex iisdem Libris mss.

Narbonæ subsint, Caucolibium (b) vel Tolosa, Carcasona, Biterris, Agatha, Luteba, Magalona, Nemausum, Elena vel Elna.

(a) Marca lib. 1. de Marca Hispanica cap. 15. existimat has duas urbes, Carcassonam & Helenam, civitatum Episcopalium decus adeptas esse, procurantibus Gothorum Regibus, qui detrimenta Tolosæ & Ucecиæ, quæ à Francis tenebantur, farcienda eo modo arbitrati sunt, ut Provinciæ Galliæ antiquus numerus octo cathedrarum Episcopalium constaret. Et certè, ut notat idem Marca, quamdiu Provinciæ Narbonensis imperium fuit penes Romanos, Carcassona & Helena non fruebantur dignitate civitatum, neque etiam dum aula Gothorum stetit apud Tolosam: quod docent Agathensis Synodi anno 506. celebratæ subscriptiones; ubi cùm nomina octo Episcoporum Provinciæ Narbonensis compareant, & inter hæc etiam nomina Tolosani & Ucecienſis, nulla tamen mentio fit Carcassonensis & Helenensis, quia scilicet eo Christi anno neuter Episcopatus institutus erat.

(b) Delenda hæc verba, *Caucolibium vel Tolosa.* Et certè Tolosa omnino diversa est à Caucolibero, nec tunc temporis Gothis parebat.

EX ALIA DIVISIONE PROVINCIARUM HISPANIÆ. A

Ex Codice Hispalensi S. Laurentii, scripto anno DCCCCLXII.

PROVINCIA GALLIÆ.

Narbona Metropolis, Caucoliberi (a), Carchasona, Biterris, Agatha, Luteba, Magalona, Nemis (b) seu Nemauso, Elena.

Ex Cod. mss. Ecclesiæ Ovetensis.

Narbonæ Metropoli subditæ, Narbona, Beterris, Agatha, Magalona, Nemauso, Luteba, Carcasona, Tolosa, Elna.

(a) Malè etiam hæc vox, *Caucoliberi*, in textum irrepsit. (b) Malè in Editis, *Nemis*, *Enemaso*. B

EX CHRONICO

ISIDORI (a) EPISCOPI PACENSIS.

Apud Chesnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 785.

An. 719. ÆRA DCCLVII. Tunc in Occidentis partibus multa Izit Regi Sarracenorum præliando perveniunt prospera, atque per Zama (b) nomine tres minùs paululùm annos in Hispania Ducatum habente, ulteriorem vel citeriorem Iberiam (c) proprio stilo ad vectigalia inferenda describit, præda & manualia, vel quicquid illud est, quod olim prædabiliter indivissum retemptabant. In Hispania gens omnis Arabica sorte sociis dividendo partem ex omni re mobili & immobili fisco adsociat. Postremò Narbonensem Galliam suam facit, gentemque Francorum frequentibus bellis stimulat, & seditas (d) Sarracenorum in prædictum Narbonensem opidum ad præsidia tuenda decenter collocat. Atque in conjurenti virtute jamdictus Dux Tolossam usque præliando pervenit, atque obsidione cingens, fundis & diversis generum machinis expugnare conavit. Sicque Francorum gentes tali de nuntio certi, apud Ducem ipsius gentis Eudonem nomine congregantur: ubi dum apud Tolosam utrique exercitûs acies gravi dimicatione confligunt, Zaman Ducem exercitûs Sarracenorum cum parte multitudinis congregatæ occidunt. Reliquum exercitum per fugam elapsum sequuntur, quorum Abdirraman cepit Principatum uno per mense, donec ad principalia jura veniret Ambiza (e) eorum Rector. (C; An. 720; An. 721; D)

An. 731. Abderraman vir belliger in æra DCCLXIX. an. imperii ejus XII (f). semissario, Arabum CXIII. Iscam IX (g). in potestate properat lætabundus cunctis per triennium valde prælatus. Cúmque nimiùm esset animositate & gloria præditus, unus ex Maurorum gente, nomine Munuz, audiens per Libiæ fines judicum sæva temeritate opprimi suos; pacem nec mora agens cum Francis, tyrannidem ilicò præparat adversus Hispaniæ Sarracenos: & quia erat fortiter in prælio expeditus, omnes hoc cognoscentes, Palatii conturbatur status. Sed non per multos dies expeditionem prælii agitans Abderraman suprà memoratus, rebellem immisericorditer insequitur conturbatus. Nempe ubi in Cerritanense oppidum reperitur vallatus, obsidione oppressus, & aliquando infrà muratus, judicio Dei statim in fugam prosiliens, cedit exautoratus. Et quia à sanguine Christianorum, quem ibidem innocentem effuderat, nimiùm erat crapulatus, & Anambadi illustris Episcopi decore juventutis procreitatem, quem igne concremaverat, valde exaustus, atque adeò E

(a) Isidorus Chronicon suum absolvit anno 754. Episcopus fuit Pacis Juliæ, Lingua vulgari *Beia* dictæ, quæ diversa est ab urbe *Badajoz*. Vide Pagium ad an. 754. num. 17. & 18.

(b) Eadem habet Rodericus Toletanus in Historia Arabum cap. 11. *Zama*, inquit, *qui tribus annis Ducatum tenuit in Hispaniis*, [ab anno scilicet 718. ad an. 721.] *proprio stylo descripsit vectigalia Hispanorum: & quod prius indivisum ab Arabibus habebatur, ipse partem reliquit militibus dividendam, partem fisco de mobilibus & immobilibus assignavit, & Galliam Narbonensem divisione simili ordinavit & Francorum gentem bellis frequentibus stimulavit, & Narbonæ ob tuitionem patriæ electos milites collocavit.*

(c) Ita legendum cum codice Mazarin. Editi habent, *citeriorem imperium*.

(d) *Seditæ*, sunt stationes militum.

(e) Amisa secundùm eumdem Isidorum, ingressus est in Gallias paulò ante obitum suum, qui contigit Æra 763. id est anno Christi 725.

(f) Leo Isaurus decimum-quintum Imperii annum agebat. Hinc corrig. *XV*.

(g) Rodericus loco cit. cap. 12. enumerans Provincias, in quibus Iscamus Saracenorum Califa hoc tempore dominabatur, ait: *Et Galliam Gothicam, cujus Metropolis Narbona, & Vasconias, quarum Metropoles Auxis & Burdegala, suæ potentiæ subjugavit.*

A ab hoc jam ſatis damnatus, civitatis pœnitudine olim abundantia aquarum fluentis ſite præventus, dum quò aufugeret non reperit moriturus, ſtatim exercitu inſequente in diverſis anfractibus manet elapſus. Et quia filiam ſuam Dux Francorum, nomine Eudo, causâ fœderis ei in conjugium copulandam, ad perſecutionem Arabum differendam jam olim tradiderat ad ſuos libitus inclinandam, dum ad eam tarditat de manu perſequentium liberandam, ſuam morti debitam præparat animam. Sicque, dum eum publica manu inſequitat, ſeſe in ſciſuris petrarum ab alto pinaculo jam vulneratus cavilando præcipitat; atque ne vivus comprehenderetur, animam exhalat. Cujus caput ſtatim, ubi eum jacentem repererunt, trucidant, & Regi unà cum filia Eudonis memorati Ducis præſentant. Quam ille, maria tranſvectans, ſublimi Principi procurat honorificè deſtinandam. Tunc Abdirraman (a) multitudine ſui exercitûs repletam proſpiciens terram, montana Vaceorum diſecans, & B fretoſa & plana percalcans, trans Francorum intus experditat, atque adeò eas penetrando gladio verberat, ut prælium ab Eudone ultra fluvios nomine Garona vel Dornomia præparato, & in fugam dilapſo, ſolus Deus numerum morientium vel pereuntium recognoſcat. Tunc Abdirraman ſuprafatum Eudonem Ducem inſequens, dum Turocenſem * Eccleſiam, palatia diruendo, & Eccleſias uſtulando, deprædari deſiderat, cum Conſule Franciæ interioris Auſtriæ, nomine Carolum, virum ab ineunte ætate belligerum, & rei militaris expertum, ab Eudone præmonitum, ſeſe infrontat. Ubi dum penè per VII. dies utrique de pugnæ conflictu excruciant, ſeſe poſtremò in aciem parant, atque dum acriter dimicant, Gentes ſeptentrionales in ictu oculi, ut paries immobiles permanentes, ſicut & zona rigoris glacialiter manent adſtricti, Arabes gladio enecant. Sed ubi gens Auſtriæ molle membrorum prævalida, & ferra manu perardua pectorabiliter ferientes, Regem in- C ventum examinant, ſtatim nocte prælio dirimente, deſpicabiliter gladios elevant, atque in alio die videntes caſtra Arabum innumerabilia, ad pugnam ſeſe reſervant: & exurgentes è vagina ſua, diluculò proſpiciunt Europenſes Arabum tentoria ordinata, & tabernaculorum ubi fuerant caſtra locata, neſcientes cuncta eſſe pervacua, & putantes ab intimo eſſe Sarracenorum falanges ad prælium præparatas, mittentes exploratorum officia, cuncta repererunt Smaëlitarum agmina effugata. Quique omnes tacitè pernoctando, cum eos ſtricto difugiunt repatriando. Europenſes verò ſoliciti, ne per ſemitas delateſcentes aliquas facerent ſimulanter celatas, undique ſtupefacti in circuitu ſeſe fruſtrare capitant, & qui ad perſequentes gentes memoratæ nullo modo vigilant, ſpolias tantùm & manubias decenter diviſas, in ſuas ſe læti recipiunt patrias.

An. 732. Turonenſem.

(a) Idem Rodericus cap. 13. *Abderamen victoriæ gloriam proſequi non deſiſtens, cùm videret terram ſuam multitudine eſſe repletam, fretoſa diſſecans, & montana procalcans, Rhodanum etiam diſſulcavit. Verùm cùm Arelatum in multitudine exercitûs obſediſſet, inferioris fortunæ Gallici ſunt inventi: nam fugati periculo ſe voventes ſequaci victoria ſunt præventi; & quorum cadavera vorax Rhodanus occultavit, & terra ſuſcipiens revelavit, & eorum tumuli adhuc hodie in Arelatenſi cœmeterio oſtenduntur.* Vide Valeſium Rer. Franc. lib. 24. pag. 490. & Marcam Hiſpan. pag. 235.

Idem cap. 14. hoc prælium recitat. *Abderamen propoſuit interiorem Galliam penetrare, & Eudonem Ducem perſequi non deſiſtens, per Petragoream & Santoniam & Pictaviam civitates, oppida & Eccleſias devaſtando, & igne continuo conſumendo, etiam Turonis civitatem, Eccleſiam & palatia vaſtatione & incendio ſimili diruit & conſumſit. Eudo autem, de quo diximus, ad Conſulem Franciæ & Germaniæ Carolum, virum belligerum & rei militaris expertum, fugit, infelicitatis Francorum excidia relaturus. Carolus autem, dictus Martellus, Germanos & Gepidas ſecum ducens cum Francis qui remanſerant, Abderamen ſe obtulit devaſtanti. Cùmque per ſeptem dies bellis particularibus ſeſe impeterent, demùm diſpoſitis aciebus generali prælio dimicantes, alternis cædibus ſe læſerunt. Sed gens Auſtriæ* [id eſt Auſtraſiæ] *membrorum præeminentia valida, & gens Germana corde & corpore præſtantiſſima, quaſi in ictu oculi, manu ferrea & pectore arduo Arabes extinxerunt, & ipſum* [Abderamen] *gladio peremerunt: ſicque nocte prælium dirimente, ad caſtra ſua exercitus redierunt. Mane autem diluculo apparente, viderunt Germani Arabum tentoria, ut heri fuerant ordinata, & putaverunt Arabes velle prælium reſtaurare. Et cùm exploratores officio vacua percepiſſent, iverunt ad ſpolia & manubia dividenda: & verentes ne fortè Arabes in ſtratis vel ſemitis inſidias procurarent, Germani & Franci in patrias redierunt. Arabes autem, qui evaſerant, per compendia ad Galliam Gothicam reverſi ſunt.* Rodericus Iſidorum Pacenſem, quem exſcripſit, non intellexit: nobis enim obtrudit Germanos & Gepidas à Martello accitos, quorum nulla apud Iſidorum mentio.

FINIS.

DE REGALI ABBATIA S. GERMANI A PRATIS PROPE PARISIOS,

D. Theodorici Ruinart (a) Dissertatio.

Mihi antiqua quæque monumenta ad illustrandam Gregorii Historiam colligenti omittere non licuit ea, quæ coram sunt in percelebri sancti Germani à Pratis Abbatia, quæ à Childeberto Rege Chlodovei Magni filio condita, & à subsequentibus Regibus culta, eorumque tumulis honorata, à Gregorio nostro passim laudatur ac memoratur. Fecere quidem temporum vetustas ac rerum humanarum vicissitudo, ut pauca ex compluribus supersint tam antiquorum temporum monumenta: sed tamen cùm ibi plures quàm in quocumque alio Galliarum loco conspiciantur primæ Regum nostrorum Stirpis reliquiæ, iis illustrandis paullò immorandum esse visum est. Basilicam insignem fuisse persuadent loci celebritas, & majestas conditorum. Post annum DXLII. incœpta, anno DLIX. perfecta fuit, atque ab ipso beato Germano Parisiorum Antistite consecrata. Ejus condendæ occasio fuit Childeberti de Wisigotthis victoria, ut nempe ministeria sacra, ac potissimùm beati Vincentii stolam, quam ex Hispania detulerat, loco decenti deponeret. Ecclesiam in modum crucis sancto Germano curante constructam fuisse, ac quintuplici altari consecratam, variisque Sanctorum reliquiis refertam docet vetus Auctor vitæ S. Droctovei. Hinc sanctæ Crucis simul cum beati Vincentii nomine insignitam fuisse verisimile est. Utrumque enim nomen ab initio eam habuisse ex Venantio Fortunato, Ermentrudis testamento &c. constat. Sancti Germani Basilicam inter *Seniores* regni recenset Auctor vitæ sanctæ Balthildis; rogat verò *illustris illius loci Abbatem* Sanctus Bertramnus Cenomannorum Antistes in suo testamento, ut suum ipsius nomen *in vitæ libro*, id est inter Monasterii benefactores, recitetur, data ea de re *Bobane villa.* Quantæ autem magnificentiæ fuerit discimus ex laudato vitæ sancti Droctovei Auctore, qui scribebat sæculo nono labente, cùm scilicet, jam quidem semel & iterùm, hæc Basilica Nortmannorum furore violata fuisset, sed nondum destructa: quare eam, sicuti primitus exstructa fuerat, ab eo descriptam fuisse non immeritò quis affirmaret. *Cujus*, inquit, *Basilicæ opus mirificum describere nobis videtur superfluum, qualiter scilicet distincta fenestris, quibus pretiosissimis marmorum fulta columnis, quove modo crispante camerâ compta auratis laquearius, necnon parietes, ut Christi decebat aulam, quo decore nitebant picturâ aurei coloris, strato inferiùs pulcro emblemate pavimenti. Tectum verò ipsius Basilicæ coopertum adprimè deaurato cupro* * *ære, repercussum solis jubare sic flammigero rutilabat fulgore, quatenùs intuentium aciem reverberaret nimia claritudine. Unde præ nimio decore non immeritò olim ipsa domus per metaphoram* INAURATI GERMANI AULA *vocabatur vulgi ore.*

* i. Cyprio.

Hujus Basilicæ parti inferiori duplex erat adjunctum oratorium, atque in eorum altero versus Septentrionem, quod jampridem violatum est, sepultus fuit beatus Droctoveus, primus loci Abbas ab ipso Germano institutus. Qui posteà crebrescentibus miraculis inde levatus, in majorem Basilicam translatus fuit, ubi hactenùs in theca asservatur. In opposito autem oratorio, quod scilicet ad austrum respicit, depositus fuit ipse beatissimus Antistes, cujus sepulchrum jam Chilperici Regis tempore, ut narrat Gregorius, miraculis illustre, ab eo Rege, si Aimoino vulgato credimus, carmine honoratum est; & paullò pòst à sancto Eligio, ut testis est beatus Audoënus ejus vitæ scriptor, auro argentoque ac pretiosissimis gemmis fuit exornatum. Ibi hodieque tanti Pontificis sepulturæ locus à fidelibus frequentatur, quamvis sacrum ejus corpus à nongentis & ampliùs annis inde translatum in majorem Basilicam fuerit sub Lantfrido Abbate, relicto solummodò in primæ sepulturæ memoriam lapide, cui post aliquot sæcula hæc insculpta fuit inscriptio.

HIC FUIT PRIMO TUMULATUS BEATUS GERMANUS.

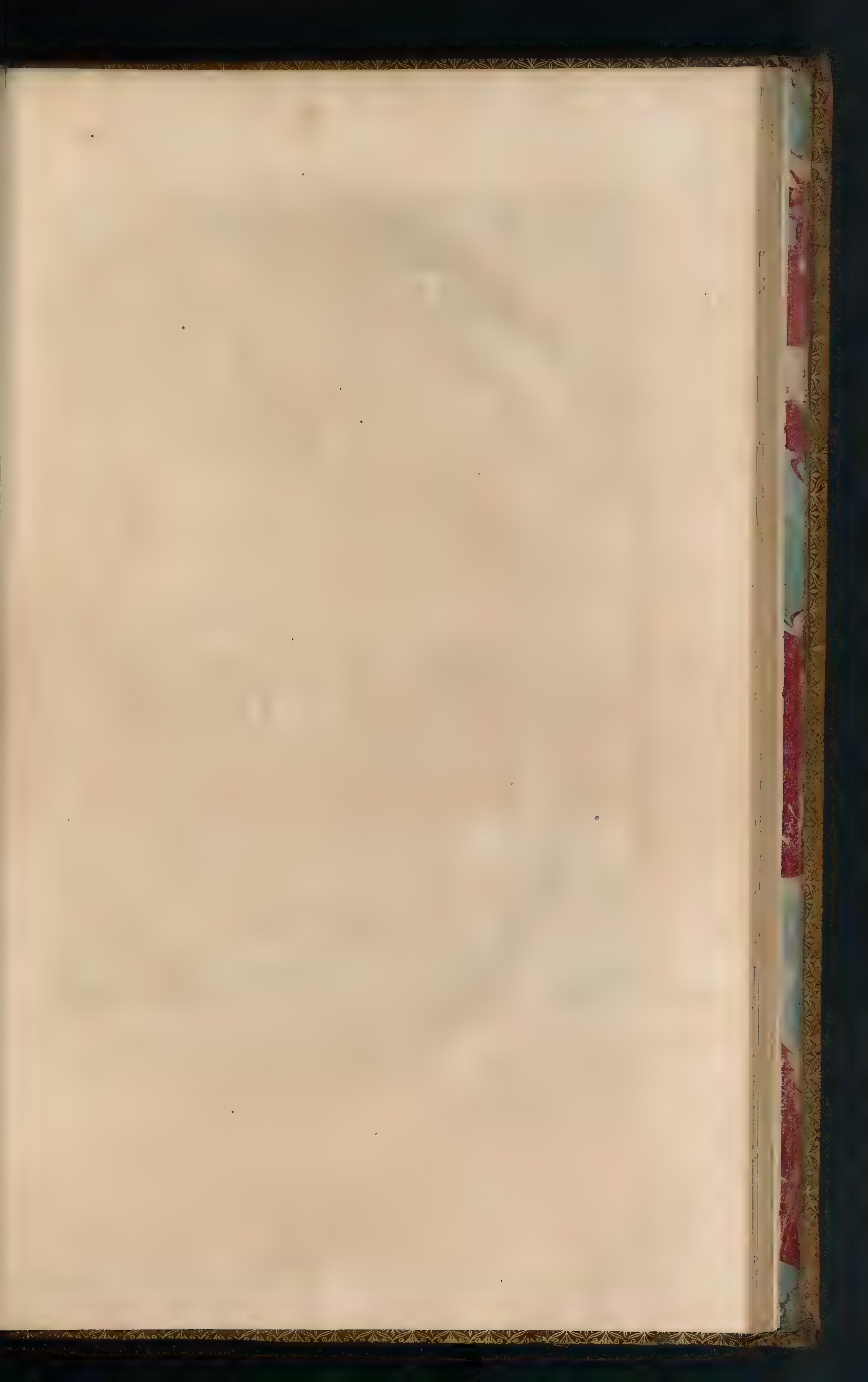
Visitur & ibi alius lapis quadratus, in quo Crucis figura depingitur, cum veteri in circuitu inscriptione sæculo octavo sculpta, quæ Pippini Regis, cùm sacri corporis translationi interesset, liberalitatem indicat, his verbis, litteris quidem ut plurimùm Romanis & quadratis, sed inter se intextis, & majoribus simul cum minoribus permixtis, ut aliæ in aliis inclusæ minus spatium occuparent; quas cùm typi formæ non paterentur, litteris vulgaribus repræsentamus.

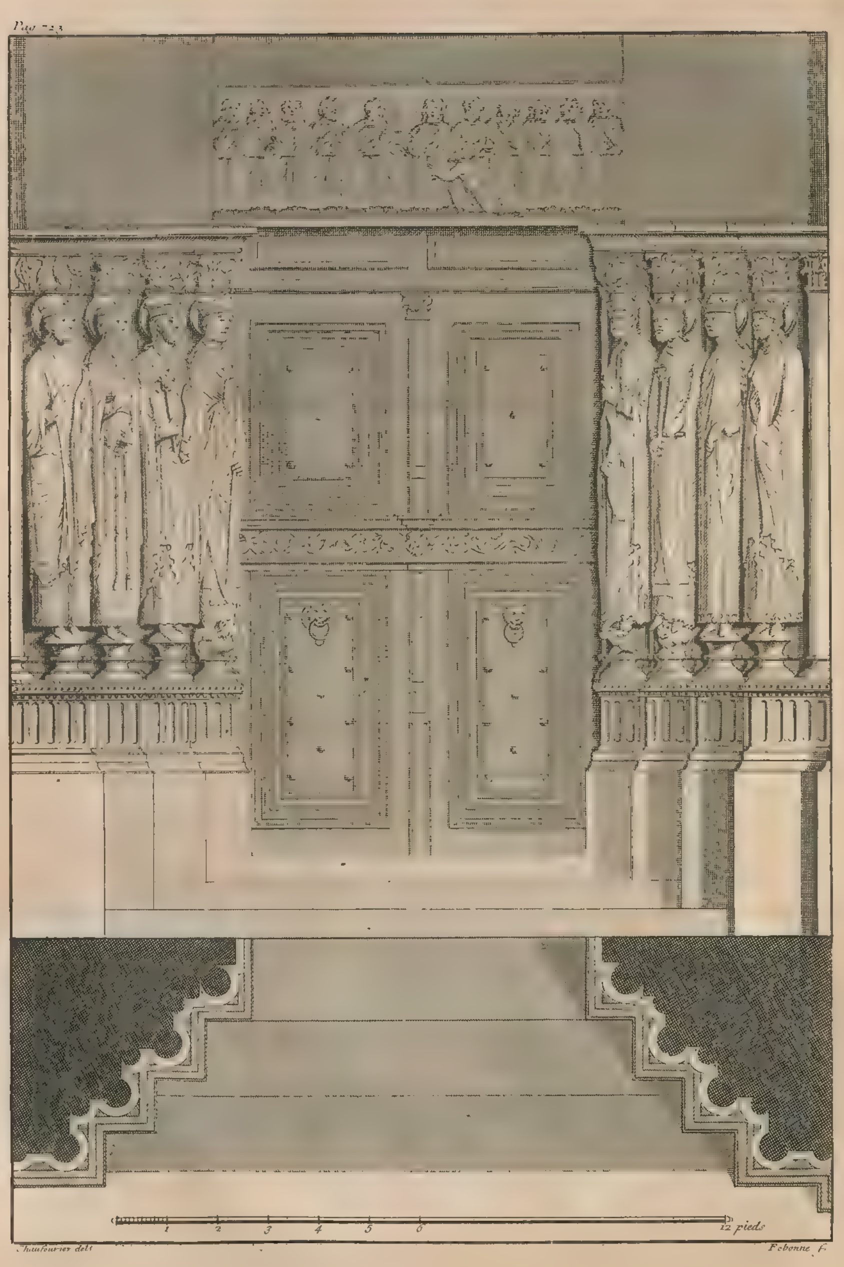
HIC PAUZANTE SCO GERMANO DIE TRANSLATIONIZ DEDIT EI REX PIPINUS FISCUM PALATIOLI CŪ APPENDITIIS ZUIS OMNIBUS.

Oratorium istud sæpius exinde violatum, sed totidem vicibus reconciliatum fuit: cujus altare hujus sæculi (b) initio reparatum sanctus Fran-

(a) Hanc edidit Ruinartius ad calcem Operum Gregorii Turon. col. 1369

(b) Scribebat Ruinartius anno 1699.





GRAND PORTAIL DE L'EGLISE DE S.T GERMAIN DES PREZ.

cifcus Salefius Genevenfium Epifcopus anno MDCXIX. confecravit: fed cùm totum ædificium vetuftate fatifcens brevi ruiturum crederetur, totum pæne à fundamentis reftauratum reparatumque eft paucis abhinc annis, tumulufque fancti Antiftitis exornatus uti hodie vifitur, infculpta marmori infcriptione, quæ diem & annum obitûs beati Pontificis indicat.

Porrò inter utrumque oratorium exftat turris, tantam intuentibus præ fe ferens vetuftatem, ut nonnulli exiftimaverint eam effe ipfo Monafterio antiquiorem. Haud longè aberat idolum vetus, quod Ifidis fuiffe vulgati Auctores fcribunt, fæculo proximè elapfo comminutum à Monachis, quòd mulierculis aliquot coram eo orantibus, idololatriæ occafionem præbuiffe videretur. Sub ea turre patent majores Bafilicæ fores cum porticu, in qua vifuntur aliquot Regum Reginarumque ftatuæ lapideæ ad januæ poftes locatæ, quas in prima Bafilicæ conditione, aut certè paullò pòft ibi pofitas fuiffe cenfent viri eruditi, qui eas diligentiffimè infpexerunt: & certè res ipfa loquitur. Exftat fupra ipfum januæ fuperius limen Cœnæ dominicæ fpecimen, in qua Dominus cum Apoftolis fuis more folito menfæ affidet. Statuæ verò, quas hinc & inde ad valvas exftare diximus, numero funt omnino octo, ad humanam fermè menfuram & formam, qualis barbaro illo ævo repræfentari potuit. Illis præter Epifcopum, Chlodoveum Regem cum Chlotilde & quatuor filiis, ac Ultrogottha Childeberti fundatoris uxore, exhiberi vel ex ipfo confpectu diu fufpicati fuimus; quod ex diligentiori obfervatione nobis omninò compertum eft. Etenim rotulos, quos eorum nonnulli præ manibus habent, diligentiùs rimati, deprehendimus in duobus ex illis quafdam litterarum reliquias, quarum unæ Chlodomerem, alteræ Chlotarium effe demonftrarunt. Quas quidem litteras, etfi fortè primariis fubftitutæ videantur, antiquiffimas tamen effe ipfa characterum forma, & viridis color ferè penitus detritus probant. Certè in ipfa Ecclefiæ inftauratione depictas colligimus ex Childeberti tumulo, tunc, ut infrà dicemus, exfculpto: nam fimili colore depictus fuerat, ut indicant aliquot ejus picturæ veftigia quæ fuperfunt.

Prima ftatua, quæ ingredientibus ad lævam occurrit, Epifcopum repræfentat pontificalibus veftimentis indutum, baculum paftoralem manu finiftra tenentem, cujus pars fuperior confracta, qua forma recurvus fuerit, indicare non poteft: manipulum brachio finiftro defert, eo modo eaque forma, quibus etiam nunc illum Sacerdotes & Epifcopi geftare folent. Mitram habet in capite, non adeò, ut hodie fit, acuminatam, fed humilem, quales olim deferri confueverant: cafula veftitus eft, cujus partes extremas brachia paullùm elevata fuftollunt fatis, ut fubtus eam dalmaticæ pars extrema videatur, fub qua inferiores ftolæ partes hinc & inde ferè ad pedes ufque pendentes vifuntur fuper albam, cujus ora inferior variis figuris ornata eam magnificam fuiffe indicat. Hunc effe fanctum Germanum, alterum loci Fundatorem, nonnulli exiftimant: at potiùs crediderim effe fanctum Remigium, cui hic honor datus fit, quòd Chlodoveum Regem ac totam gentem Francorum ad Chrifti fidem adduxerit. Id mihi perfuadet diaboli frementis figura, quam pedibus premit: quo fymbolo idololatria ab eodem fancto viro exftirpata defignetur. Proxima huic ftatua Regem repræfentat veftibus amplis & magnificis indutum, coronam in capite habentem, qui tenet finiftra manu rotulum, cujus fcriptura, fi qua fuit, penitùs detrita eft: dextera verò manu pro fceptro baculum habet hypaticum cum aquila fuperimpofita, quo Romani Confules uti folebant. Hinc dubitare non licet, Chlodoveum hìc Auguftorum patrem exhiberi, chlamyde & tunica blattea feu purpurea redimitum, uti eum defcribit Gregorius nofter, cùm poft acceptos ab Anaftafio Imperatore de Confulatu codicillos, diademate fibi in Bafilica fancti Martini impofito, tamquam Auguftus & Conful triumphans in Turonum urbem ingreffus eft. Hoc verò monumentum eò pretiofius cenferi debet, quòd infignem Gregorii noftri locum plurimùm illuftret. Juxta Chlodoveum Regina vifitur, quam ejus conjugem effe non dubito. Hæc coronam in capite geftat, & capillorum cincinnos habet ad genua ferè protenfos. Quid verò in manu dextra gefferit, nobis non licuit divinare. Hujus porrò veftimentorum forma, rudis licet, perquàm magnifica erat, ut fatis indicat potiffimùm pallii fibula, quæ pretiofis lapillis conftabat: cingulum etiam habet prifco illo more effictum. Certè ex fancti Eligii Vita difcimus, tunc Reginas *infignia auri gemmarumque ornamenta* deferre folitas fuiffe, quod in Bathilde Regina vidua reprehendit, etiam mortuus, fanctus Antiftes. Ultima denique ex ea parte ftatua Regis eft, quem Chlodomerem Chlodovei ex Chlotilde, mortuo in cunis Ingomere, primogenitum filium effe indicant aliquot litteræ fuperftites, in rotulo quem manu geftat, depictæ, CLODOMRIUS.

In altera valvarum parte totidem exftant ftatuæ, ex quibus ea quæ januæ proximior eft, Theodoricum, uti nobis videtur, repræfentat: quem ei locum, quòd Chlodovei primogenitus effet, Childebertus loci conditor honoris caufa ceffit: rotulum, ut ceteri, in manu habet, fed in eo litteræ nullæ comparent. Vicinam ei effe Childeberti fundatoris ftatuam indè colligimus, quòd præ manibus pugillares tenet, in quibus conditi ab fe Monafterii tabulæ continerentur. Is non folùm eft corona, ut ceteri fratres, redimitus, verùm etiam fceptrum manu dextera geftat, quòd fortaffe Parifiis regnans, folus hìc virga regia uti deberet. Huic adhæret Ultrogottha ejus conjux, regio itidem ornatu infignis, fed abfque cingulo & fibula, quæ in Chlotildis ftatua haberi obfervavimus. Hujus ad latus finiftrum, Chlotarius fratrum junior locum octavum occupat, ut ex refiduis litteris in ejus rotulo defcriptis expifcati fumus, CHLO....VS. Cirros habet in humeros fluitantes, quales Regum noftrorum filios habere folitos fuiffe tum à Gregorio, tum ab aliis Auctoribus paffim obfervatum fuit. Ceterùm licèt omnes illi Reges & Reginæ coronas habeant, & quidem floribus quatuor ornatas; non uno tamen modo flores illi in omnibus coronis efformati funt. Alii enim ferè fimiles liliis hodiernis Francicis videntur, alii omninò diffimiles: quæ omnia tabula æri incifa pleniùs demonftrabit.

In ipfa autem Bafilica complures viros nobiles olim fepultos fuiffe, filentibus nobis, lapides

qui passim effodiuntur satis clamarent: immò hanc Regum & Principum initio primæ stirpis commune conditorium olim fuisse non immeritò quis diceret. Ibi enim Childebertum & Chilpericum sepultos fuisse memorat ipse Gregorius: alios ibidem humatos testantur subsequentes Auctores. Quin & cùm Chlodoveus & Meroveus, Chilperici ex Audovera filii, in aliis locis sepulti fuissent, curavit Guntramnus Rex post aliquot annorum curricula, ut ad regalem sancti Vincentii Basilicam eorum cadavera deferrentur. Deinde si qui Regum violenta morte oppressi fuerunt, quique proinde de sepulturæ loco nihil statuissent, in Vincentiana Basilica condebantur: quales fuere Chilpericus & Childericus, ut nemini incompertum est.

Ex his porrò tot Regum & Principum tumulis sex solummodò ante nostram ætatem elati è terra noti erant. Childebertus nempe & Ultrogottha ejus uxor, loci conditores, qui inter matutinum altare & locum, ubi sancti Germani corpus servabatur, jacebant in Chori absida, diversis tumulis compositi. Alii quatuor in totidem arcubus muro turrium, quæ Choro adjunctæ sunt, cavatis depositi erant, in inferiori, uti tunc erat dispositus, Chori parte. Chilpericus scilicet cum Fredegunde ad Septemtrionem, ex altera verò parte Chlotarius II. eorum filius, cum uxore sua Bertrude. Singulis verò tumulis sua erat appensa tabella, quæ sepulti nomen & dignitatem indicabat: soli Chilperici tumulo inerat inscriptio, litteris majusculis & antiquis in gyrum insculpta, his verbis:

✠REX CHILPERICUS HOC TEGITUR LAPIDE.

Tumuli autem illi erant lapidei, humiles, simplices omninò & absque ullo ornatu, exceptis tribus, in quibus exsculpta etiam nunc superest defuncti effigies. Primus repræsentat Childebertum una manu sceptrum, altera Ecclesiam, quam scilicet condiderat, gestantem: qui vulgatus est loci conditoris repræsentandi modus. Chilpericus in altero lapide repræsentatur cum sceptro in dextera manu, sinistra barbæ suæ apposita: idque hominis occisi, qui jugulo manum admoveat, indicium esse nonnulli crediderunt. At scribit Jacobus Brolius hujus Cœnobii sancti Germani Monachus eruditus, se vidisse præ manibus Philippi Lauteri, rei monetariæ apud Parisios tunc præfecti, sigillum Chilperici Regis, in quo ipse eodem modo, ac in tumulo suo, repræsentabatur. At parum refert, cùm illas Childeberti & Chilperici effigies multis post eorum mortem sæculis insculptas fuisse consentiant eruditi, qui eas sexcentis aut aliquantò ampliùs annis haud antiquiores putant. Quare conjicimus, istos Regum tumulos ita compositos fuisse, cùm post sedatas Nortmannorum incursiones, qui bis terve hoc Monasterium incendio violaverunt, Basilicam reparavit Morardus Abbas, tempore & ope Roberti Regis; aut certè sæculo sequenti, cùm Hugonis tertii Abbatis cura eadem Basilica in meliorem formam reparata est, & ab Alexandro III. summo Pontifice, magno Cardinalium & Episcoporum numero stipante consecrata. At multò majoris est momenti lapis sepulcro Fredegundis Reginæ impositus, ob magnificentiam ejus simul & vetustatem. Is enim ipse est, qui Reginæ tumulo primùm positus ad nos usque pervenit, in quo Fredegundis repræsentatur coronam liliatam habens in capite, sceptrum regale manu gestans, vestibus omninò amplis & magnificis induta, quæ, sicut & cingulum singularis formæ, infinitis propemodùm circulis, qui gemmas repræsentant, ornatæ sunt. Nulla tamen efficta cernitur ejus vultûs effigies, cujus & manuum ac pedum loco planus lapis relictus est: sed tota tumuli area marmoris, jaspidis, similiumque pretiosorum lapidum segmentis, musivo opere colligatis, & filis æreis tenuioribus respersa est. Quæ omnia rem magna cum cura, & artificio pro illo tempore non ignobili, elaboratam indicant.

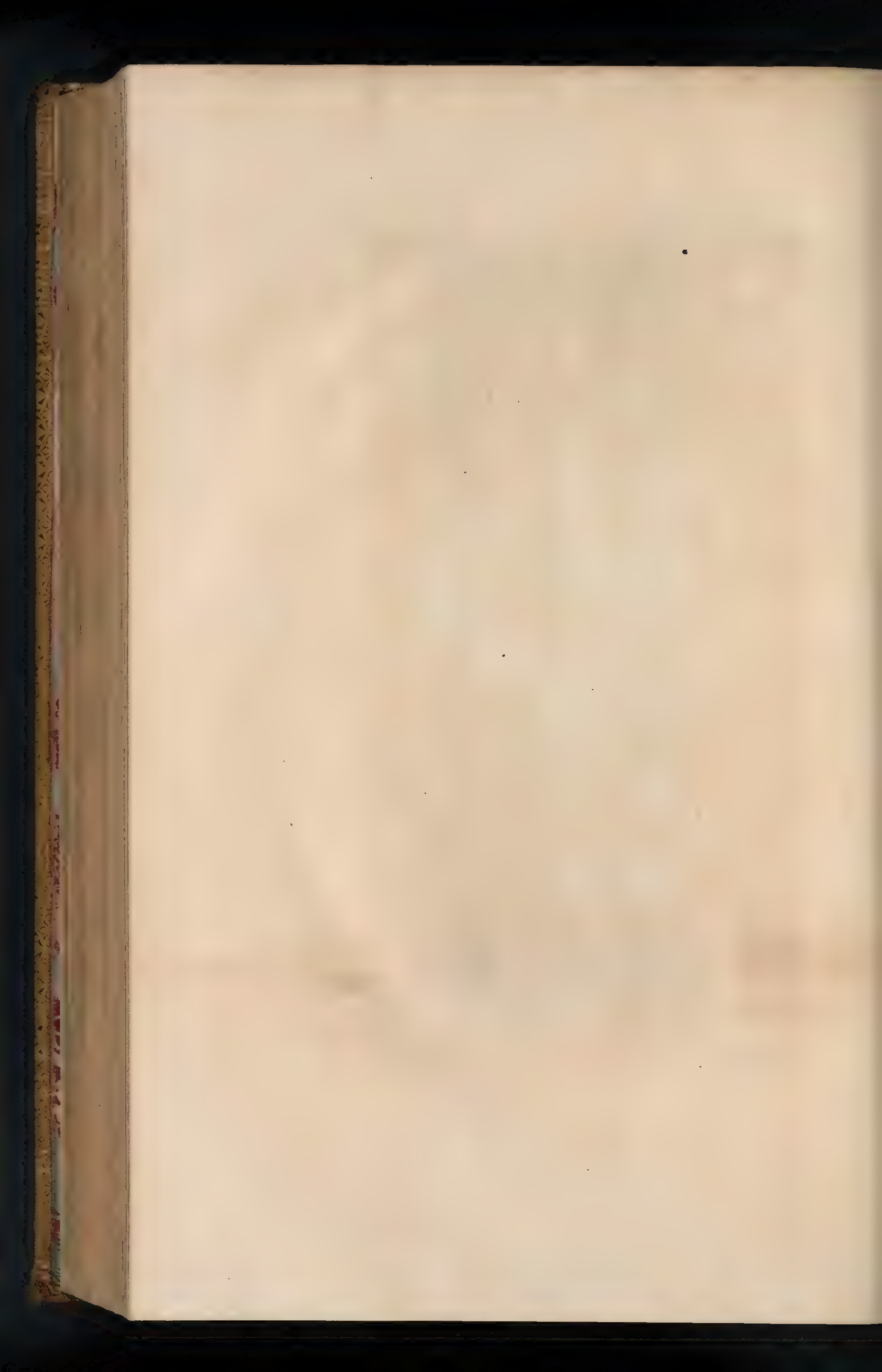
Hunc verò tumulum Fredegundis esse, præter tabellam, ut diximus, antiquitus ipsi superpositam, & continuatam Patrum nostrorum traditionem ad nos usque derivatam, probant aliæ rationes. Nam Reginam esse ipse tumuli conspectus evincit, nec potiùs alteri Reginarum, quæ in Basilica Vincentiana jacent, quàm Fredegundi tribui potest: non Ultrogotthæ Childeberti uxori, cùm ejus tumulus, ab isto diversus, semper in Ecclesia Germanensi ostensus fuerit: (nec quisquam sibi facilè in animum inducet, loci Monachos fundatricis suæ monumentum alterius feminæ, omnibus exosæ, tumulo imposuisse:) multò minùs Beretrudi, quæ & suum, ut vidimus, tumulum distinctum à ceteris habebat. Deinde tumuli hujus magnificentia Fredegundi potiùs, quàm cuivis alteri Reginæ congruit. Ultrogottha post mariti mortem in exsilium acta, licèt postmodùm revocata, piis operibus se totam dedisse memoratur, nullum post se relinquens, qui ei tam magnificum sepulcrum exstruere voluisset. At Fredegundis obiit eo tempore, quo Chlotarius Rex ejus filius maximè florebat, qui paullò anteà devictis aliis Regibus, Parisios aliasque civitates multas occuparat ipsius Fredegundis consilio & opera. Deinde Fredegundi matri suæ nihil non debebat. Ipse enim quatuor circiter mensibus natus, patre amisso, ab omnibus relictus, ab ea inter pericula, opprobria, variasque fortunas numquam est postpositus. Natales ei regios, quos nonnulli in dubium revocare conabantur, asseruit, Guntramni patrui amicitiam conciliavit, atque ab eo partem regni, quo fuerat exclusus, illi obtinuit: denique eidem in solio regni locato urbes amissas restitui curavit, alias vi & artificio adquisivit; eumque de aliis Regibus triumphantem gloria & divitiis cumulatum moriens reliquit: unde mirum nemini videri debet, si eo mausoleo à filio donata est. Quare ipsum æri incisum hîc exhibere visum est.

Hæc erat tumulorum regiorum dispositio in Basilica Germanensi ad hujus sæculi usque medium; at anno MDCLVI. Choro in aliam formam commutato, tumulos illos è locis movere necessarium fuit. Sancti Germani corpus quod in theca ex auro argentoque fabricata diu in ipsa Chori absida supra columnas quatuor servatum fuerat, in sacrarium delatum est, ubi novum mausoleum exspectat: loculus verò lapideus, in quo primùm sepultus fuerat beatus Antistes, sub majori altari depositus, simul cum ipso altari in locum ubi nunc visitur translatus

Pag. 724



TOMBEAU DE LA REINE FREDEGONDE



est. Corpora Eleutherii & Eusebiæ beati Pontificis parentum, quæ ex oratorio sancti Symphoriani in Sancti translatione in Chorum allata fuisse dicuntur, in fossis suis relicta sunt; Regum verò & Reginarum tumuli, quos in turrium arcubus depositos diximus, in presbyterium translati fuere, ubi lapideis sepulcris more recenti fabricatis & ornatis inclusi, hinc & indè, sicuti anteà erant, dispositi sunt. Lapides verò, quibus priùs tegebantur, singuli fuere singulis tumulis impositi, addita cuique inscriptione, ne alter cum altero futuris temporibus confunderetur: immò & illis, in quibus nulla exstabat figura, cultro efformatæ sunt simplici tractu Regum, aut Reginarum effigies, quos tegunt, ad majorem distinctionem. Sed ut Childeberto, quòd loci conditor esset, major quàm ceteris honos impenderetur, tumulus in medio Chori, prout hodieque visitur, exstructus est, satis amplus ut eum ejusque uxorem caperet. Amborum itaque corpora è loco, ubi jacuisse diximus, levata, loculo plumbeo duas in partes distincto inclusa fuere. Childeberti ossibus superposita est lamina ærea cum hac inscriptione: *Hic Childeberti Christianissimi Francorum Regis ossibus & cineribus quies reparata an. D. 1656. die Decembris 23. excessûs ejusdem Regis anniversaria.* Reginæ verò exuviis altera: *Hic Ultrogotha Regina Childeberti Regis conjux quiescit, reposita an. D. 1656. die Decembris 23.* Communis utrique plumbea tabula, liliis innumeris referta, totum loculum contegit, cui Regis ac Reginæ nomina inscripta sunt; iisque omnibus in communi tumulo dimissis, superpositus est vetus lapis Childebertum, ut suprà diximus, exhibens, qui anteà solum Regis tumulum contegebat. Tumuli lateribus addita sunt marmora, quæ inscriptiones caperent. Quod est versùs Septemtrionem, exhibet epitaphium Childeberti Regis veteri sepulcro inscriptum, ut refert vulgatus Aimoinus, quod litteris aureis exaratum est.

REGI SÆCULORUM.

Francorum rector, præclarus in agmine ductor,
Cujus & Allobroges metuebant solvere leges,
Dacus & Arvernus, Britonum Rex, Gothus, Iberus,
Hic situs est dictus Rex CHILDEBERTVS honestus.
Condidit hanc aulam Vincenti nomine claram,
Vir pietate cluens, probitatis munere pollens,
Templa Dei ditans, gaudebat dona rependens,
Millia mendicis solidorum dat & egenis,
Gazarum cumulos satagebat condere cælo.

Ex altera parte Ultrogotthæ elogium legitur, ex Vita sanctæ Bathildis excerptum, hoc modo:

ÆTERNITATI.

Ultrogotha, Childeberti Christianissimi Regis conjux, nutrix orphanorum, consolatrix afflictorum, pauperum & Dei servorum sustentatrix, atque fidelium adjutrix Monachorum.

Addita hac Epigraphe,

Hic cum carissimo conjuge diem illum expectat, quo laudabunt eos in portis opera eorum. Ambobus optimis Fundatoribus ex humili situ cum lap. sepulc. translatis fideliss. alumni hujus Regal. Abbatiæ Asceta Benedictini post restitut. in melior. formam Basilicam & Chorum, ornatius monum. posuer. an. D. 1656. 10. Kl. Jan. quiet. ipsorum anniversaria.

Absunt à sepulcro paterno Crodesindis & Croberga Regiæ virgines, quæ in eadem Basilica, sed ignotis quiescunt loculis. Ne tamen sepeliat oblivio quibus immortalitatem peperit incorruptio, vivat hic quoque cum piiss. parentibus dulciss. sobolis augustum nomen & perennis memoria.

Porrò cùm in ornando Choro desudarent operarii, pavimentis susdeque versis, inventa sunt innumera pretiosorum & variegatorum lapidum minutiorum fragmenta, in varias formas secta, quæ suadent Ecclesiæ nostræ pavimentum tessellato opere, quale etiamnunc in nonnullis majoribus Basilicis visitur, stratum fuisse: quod disertè habet Auctor Vitæ sancti Droctovei, cujus locum integrum suprà laudavimus. Sed & hac occasione detecti sunt complures tumuli lapidei, quorum nonnulli in ipsis Ecclesiæ fundamentis inserti erant, ceteri in ipsa area Ecclesiæ circa altare dispositi. Quibusdam casu effractis, visa sunt corpora serico, aliisque pannis pretiosis involuta; inventæ etiam ocrearum, cingulorum seu baltheorum, aliorumque ornamentorum reliquiæ, quæ indicabant viros Principes ibi tumulatos: sed relicti sunt in suis locis præter Childericum Regem ejusque uxorem Bilihildem, qui è terra levati, hinc & indè in presbyterio cum aliis Regibus fuerunt in tumulis locati, addita utrique sua inscriptione.

Cum verò celebris hæc fuerit inventio; nonnulli quippe ante id tempus Childericum cum sua uxore Rotomagi sepultum fuisse autumabant; eam paullò accuratiùs describere visum est, ut contigisse ex iis qui tunc aderant, & ex relictis aliorum schedis accepimus. Detecti itaque primùm fuerunt anno MDCXLVI. duo grandes sarcophagi seu arcæ lapideæ, in quibus Regis ac Reginæ corpora jacebant sepulta, integra omninò, vestimentis Regiis, nondum planè corruptis induta: sed absentibus Monachis, multa ab operariis ornamenta subducta creduntur, qui tamen furtum negantes, numquam adduci potuerunt ut ea restituerent, præter partem diadematis ex auro textili, quo regium caput cinctum fuisse affirmarunt. Reseratis autem anno MDCLVI. altera vice illis tumulis, vestimenta ferè omninò violata reperta sunt, ossaque è suis mota locis. Tantùm in Regis sepulcro supererat ampulla vitrea, quæ siccum odoramentum, nec planè hebetatum, continebat. Erant & gladii ac pugionis rubigine ferè exesorum particulæ aliquot, cum cinguli seu balthei regii reliquiis, nempe fibula ex auro purissimo, octo & ampliùs uncias pendente, & bullis nonnullis argenteis, quæ amphisbænas seu serpentes bicipites effingebant, & aliis ornamentis: inventæ sunt & baculi reliquiæ, quas sceptri ejus esse nonnulli opinati sunt. Fibulæ forma ferè omninò similis est ei, quæ à Chiffletio repræsentatur in Anastasis Childerici I. cap. 16. in infimo angulo versùs marginem exteriorem figuræ, quæ habetur pag. 236. Extremi verò balthei ornatus fi-

miles erant ei, qui ibidem deſcribitur cap 14. p. 204. cujuſmodi duo in Childerici noſtri tumulo inventi ſunt, unus altero paullò amplior. In Reginæ autem ſepulcro nihil inventum eſt præter oſſa & veſtimenta, quæ aperto tumulo ſtatim in pulverem evanuerunt. Reginæ ſepulcro ſuperpoſita erat parvula arca lapidea cum infantuli oſſibus, quem parvulum Dagobertum ejus filium eſſe non dubitamus. Hærebat tamen animo quorumnam eſſent iſti tumuli, donec egeſta humo, ut oſſa decentiùs componerentur, in ima parte regii ſepulcri hæc inſcriptio apparuit litteris uncialibus, quæ totam latitudinem occupabant, exarata, CHILDR REX. Unde ſtatim omnes in eam iere ſententiam, Childerici ſecundi ejuſque uxoris hæc eſſe ſepulcra; quibus proinde locus in preſbyterio inter alios Reges & Reginas meritò conceſſus eſt.

Hæc de tumulis regiis dicta ſatis fuiſſent, niſi aliorum tumulorum inventio an. MDCXLIII. facta, ut & aliquid de his ſcriberemus exigeret. Eo caſu contigit; quippe cùm die paraſceves arena è clauſtro egereretur juxta portam, qua inde ad dormitorium & Eccleſiam aditus patet, inventi ſunt tumuli duo lapidei, quorum unus hominis corpus, alter feminæ, ut putatur, continebat: iſti nulla inſcriptio, priori verò hæc inerat lapidi ſuperpoſito extrinſecùs inſculpta litteris Romanis, ſed inæqualibus compendii cauſa, & aliis ex aliis enaſcentibus, ipſiſque conjunctis, quales hîc effingere non ſinunt typi, ſed hæc verba efformabant:

TEMPORE NULLO VOLO HINC TOLLANTUR OZZA HILPERICI.

Intus verò in averſa lapidis parte, eadem precabatur ſepultus, ne quis ſcilicet urnam ejus removeret, aut ſaltem oſſa aliò transferret, ſimilibus litteris, ſed minio ſolummodò depictis.

PRECOR EGO ILPERICUS NON AUFERANTUR HINC OZZA MEA.

Lapides ſepulcrorum vulgares erant, formaque eorum communis. Pedes erant Orienti obverſi, ſicut & in ceteris omnibus tumulis, qui paſſim effodiuntur: capita multò pluſquàm pedes elevata erant. In Hilperici tumulo ſimul cum oſſibus, quibuſque ſuo loco ritè diſpoſitis, inventa eſt lampas ænea parvula, nuci magnitudine æqualis, tum crux medii circiter palmi item ærea, in qua Chriſti pendentis imago affixa erat. Illa duo ſepulcra Chilperici Regis ac Fredegundis ejus uxoris eſſe putavit Valeſius libro undecimo rerum Francicarum, ob Hilperici nomen eorum alteri inſculptum. At falſum fuiſſe virum eruditum facilè demonſtrari poteſt, non ſolùm ex his quæ ſuprà de Chilperici & Fredegundis tumulis retulimus, verùm etiam ex ipſa iſtorum ſepulcrorum inventione, quam idem Valeſius hiſtoriæ ſuæ inſeruit. Nam primò certum eſt nulla ibi uxoris Hilperici indicia reperta fuiſſe: futuræ quidem capitis feminam indicare poſſent, quamquam & id periti medici penitùs infitiantur; at nihil eam Fredegundem potiùs eſſe quàm aliam quampiam mulierem determinat, præter Hilperici viciniam. Hilpericum verò illum, virum Principem facilè crediderim, ut vel ex ſolo nomine conjicere licet, non

A verò Regem: abeſt enim Regis titulus, qui in inſcriptione minimè omiſſus fuiſſet. Nec cum Valeſio dicere juvat, poſt mortem majores minoribus æquantem Principes Chriſtianos his nominibus gloriari non decere, aut certè Chilpericum interemtum tumultuariè ſepultum fuiſſe. Utrumque enim Childerici Regis exemplo refutatur: nam ille nobilium conjuratione, quos violatis Francorum juribus exacerbaverat, occiſus cum uxore & parvulo filio, regio tamen cultu, ut diximus, ſepultus eſt, nec omiſſus eſt Regis titulus. Deinde Chilpericus in Vincentiana Baſilica ſepultus fuit, iſte autem extra fores. Eccleſiam enim noſtram eo loco reparatam fuiſſe poſt ſedatas Nortmannorum excur-

B ſiones, quo primùm exſtructa fuerat, probant veteres ſtatuæ majori portæ affixæ, pavimentorum reliquiæ effoſſæ, ac Childerici aliorumque virorum illuſtrium monumenta, quæ in Preſbyterio inventa fuiſſe memoravimus. His adde, utramque tumulo exteriùs & intùs poſitam inſcriptionem hominem indicare de tumulo ſuo ſollicitè ac providè cogitantem, quem hoc in loco imponi præ humilitate voluit, ut ſcilicet Eccleſiam ingredientium pedibus calcaretur; aut certè in memoriam Monachorum, qui frequenter hac tranſeuntes, ad Deum pro eo exorandum faciliùs inducerentur. Eamdem viri pie-

C tatem indicat Crucifixi imago cum ipſo in tumulo incluſa: quæ ſanè omnia Chilperici Regis nec genio, nec mortis generi ſatis conveniunt. His & addenda inſcriptio ab annis circiter 600. Chilperici Regis tumulo inſculpta, quam abſque graviſſima ratione rejicere non licet. Nec enim facilè quis ſibi in animum inducat, hanc, ſicut & tabellas, quæ aliis ſepulcris ante Chori mutationem appoſitæ fuerant, temerè hîc à quopiam fuiſſe inſcriptas. Has enim ex vetuſtioribus monumentis mutuatas fuiſſe colligimus ex Petri de Corpalayo Abbatis Germanenſis libello de Geſtis Regum, qui in Baſilica ſancti Germani quieſcunt, aut ei beneficia quædam contule-

D runt, in quo quidem libro, anno MCCCXXX. edito, inter alia refert epitaphia, quæ Regum ſepulcris affixa erant. Nec mirum Germanenſes Monachos de ornando Chilperici tumulo cogitaſſe, cùm ipſe, ut ex teſtamento ſancti Bertramni patet, Eccleſiam novam ædificaverit, ſancti Germani miracula publicaverit, & prædia nonnulla Monaſterio contulerit.

Antiquis Regum monumentis, quæ in ſancti Germani Baſilica viſuntur, addere liceat inſignem codicem Pſalmorum, quem vulgò ſancti Germani Pſalterium appellant. Hunc à Childeberto ſancto Antiſtiti donatum fuiſſe nonnulli ſcripſerunt, quem volunt ex Hiſpania ab eo

E Rege in Gallias fuiſſe allatum cum aliis Eccleſiarum ſpoliis, quæ apud Gregorium libro 3. Hiſtoriæ cap. 10. memorantur. Ut ut ſit, certum eſt huic codici locum inter pretioſa cimelia deberi, nec ſancti Germani ætate eſſe recentiorem. Similis omninò eſt iis codicibus quos Hieronymus in præfatione ad librum Job deſcribit, in membranis purpureis auro argentoque uncialibus litteris deſcriptos. Diu aſſervatus fuit in Baſilicæ ſacrario inter alias Sanctorum reliquias: at poſteà in Bibliothecæ armario depoſitus eſt, ubi etiamnunc viſitur. Characteris formam ex Mabilloniano libro de re Diplomatica inſpicere quivis poteſt, pag. 357. ubi

ejus ſpecimen æri inciſum habetur. Variantes autem ejus à vulgata editione lectiones referuntur Tomo V. operum ſancti Auguſtini, novæ editionis à noſtris adornatæ. Paullò recentior eſt alius codex Græco Latinus epiſtolarum ſancti Pauli, cujus ſpecimen eodem in libro de re Diplomatica habetur pag. 347. Non minoris antiquitatis eſt linteus amplus, (Corporalia ſancti Petri vulgò appellant,) quem tradunt à Gregorio Magno Romano Pontifice ad Brunichildem Reginam tranſmiſſum fuiſſe, atque noſtræ Eccleſiæ conceſſum. De ejuſmodi linteis quos brandea appellat, non ſemel agit Gregorius, potiſſimùm libro 3. epiſtola trigeſima, ubi Conſtantinæ Auguſtæ, quæ ab eo beati Pauli reliquias efflagitaverat, reſpondet, Romanis non eſſe conſuetudinem, quando Sanctorum reliquias dant, ut quicquam tangere præſumant de corpore, ſed tantummodò brandeum in pyxide immittunt, quod ad ſacratiſſima corpora Sanctorum aliquamdiu depoſitum pro reliquiis habetur. Habemus & ſancti Georgii brachium & Innocentium reliquias, quæ à ſancto Germano huic Baſilicæ collatæ creduntur, hodieque aſſervantur in ſacrario cum aliis cimeliis. Omitto ſancti Vincentii ſtolam, quæ condendo Monaſterio occaſionem præbuerat, & crucem illam *operis ac ponderis incomparabilis, gemmis exquiſitiſſimis venuſtatam, ex Hiſpaniis allatam*, quam Vincentianæ Baſilicæ collatam fuiſſe poſt Anonymum Auctorem Vitæ ſancti Droctovei teſtatur vetus inſtrumentum Monaſterii noſtri, ubi & laudantur *theſauri Eccleſiæ, quos ibi Childebertus Rex ad decor.m domûs Dei multos congregaverat.* Hæc enim omnia temporum vetuſtas conſumſit. At nulla, Deo favente, umquam ætas tot beneficiorum memoriam à noſtris animis obliterabit. Quam enim à patribus ſuis acceperant patres noſtri & ad nos tranſmiſerunt, nos quoque & iis qui ſequentur commendabimus, ut & ipſi poſteris in ævum futuris commendent. Certè mos erat antiquus hoc in Monaſterio ſervatus, ut in ſchedulis defunctorum (Rotulos appellabant) quæ per ſingulos annos ad alia loca ſolebant tranſmitti ad defunctorum commendationem, Childeberti fundatoris noſtri ceterorumque Regum mentio fieret. Ejuſmodi autographum vidimus nuper in Bibliotheca ſancti Albini Andegavenſis ab annis ampliùs ccccc. deſcriptum, qui ſic habet: *Titulus ſancti Germani Pariſienſis. Anima Roberti Abbatis &c. Orate pro noſtris, domno Childeberto Rege ceteriſque Regibus & Reginis, omnibuſque benefactoribus noſtræ Eccleſiæ.* Et quidem ſolliciti ſemper fuere patres noſtri, ut memoria potiſſimùm Childeberti fundatoris noſtri ſollemnis in hac regali Baſilica haberetur. Depoſitionem ejus in Martyrologio inſcripſit Uſuardus, celebris hujus loci Monachus ſæculo nono. Inter præcipuas verò anni ſollemnitates recenſetur *anniverſarium Childeberti Regis* in præcepto Caroli Calvi pro diviſione bonorum Monaſterii ſancti Germani, quibus Abbas *irrefragabilter* Monachis refectiones debebat. In libro benefactorum hujus monaſterii anno MCCLXX. compilato inter alia hæc leguntur. *In die anniverſarii domni Childeberti Regis procuratio fieri debet ab Abbate .... tantò largior, quantò ille pro quo fit munificentior fuit in diſtributione poſſeſſionum, & rerum ſuſtentationi Eccleſiæ aſſignatarum.* In veteribus libris Abbati injunctum erat hac die ſollemniter celebrare, aut Vicario ejus, ſi ipſe non poſſet, committere vices ſuas. Quanta autem ſollemnitate Anniverſarium iſtud, die ſcilicet 23. Decembris, fieret, ex antiquis Monaſterii conſtitutionibus diſcimus, quas piiſſimus Abbas Guillelmus in unum corpus collegit. Pridie omnes omninò Monachi in Capitulum convenire tenebantur, ibique annuntiata ex Martyrologio piiſſimi fundatoris anniverſaria commemoratione, preces in communi fundebantur pro requie ipſi concilianda; atque tunc omnes omnium turrium campanæ *pro tanto patrono ſollemniter* pulſabantur. Deinde Regis ſepulcrum ornabatur pannis, multiſque cereis circumdabatur, ex quibus unus ceteris multò major ab hac hora uſque ad Completorium ſubſequentis diei perſolutum jugiter ardebat. Veſperæ defunctorum, tum Vigiliæ, ac poſtridie majus ſacrum, præter Miſſas privatas, quas omnes à ſingulis pro fundatore celebrari injunctum erat, ut in Feſtis ſollemnioribus, ab Abbate celebrabantur, in quibus incenſabantur altaria, tum ipſe Regis tumulus: atque in eo officio ornamenta tam celebrantis & ſacrorum Miniſtrorum, quàm & ceterorum Officialium pretioſiora erant, & purpurei coloris. Completo officio, *ad Daſium*, quod in refectorio erat, panis & vinum ceteraque obſonia miniſtrabantur: quæ omnia triginta pauperibus eleemoſyna diſtributa concludebat. Quam Anniverſarii ſollemnitatem, etſi in nonnullis mutatam, hodieque celebramus.

HADR. VALESII EPISTOLA
DE DAGOBERTO SIGIBERTI III. FILIO.

SIGIBERTUS Dagoberti majoris filius, Auſtraſiorum Rex, qui ineunte XXI. ætatis anno deceſſit, Dagobertum filium trimulum aut quadrimum moriens Grimoaldi Præfecti Palatii fidei commendaverat, ut ipſius potiſſimùm opera & auctoritate in paternum regnum eveheretur. At ille puerum vel potiùs infantem injuriæ obnoxium, tonſo capite Clericum fecit, & per Didonem Pictavorum Epiſcopum nefandi conſilii auctorem, in Scotiam majorem Hiberniamve Scottorum inſulam peregrinaturum, aut veriùs perpetuò exſulaturum miſit: ac in locum inſontis parvuli Childebertum filium ſuum ſubſtituit. Hoc tantùm de Dagoberto iſto, nec quidquam ampliùs refert Auctor Geſtorum Francorum: quem ceteri noſtri Chronographi & Biographi ſunt ſecuti, in primis Notegarius Leodicenſis Epiſcopus in Vita Remacli, Ademarus Cabannenſis, Hariulfus Monachus Centulenſis, Sigebertus Gemelacenſis. Nec cùm è veteribus tum è recentioribus noſtris Hiſtoricis hactenus repertus eſt

quisquam, qui Dagoberti post deportationem ejus in Scotiam mentionem ullam faceret. Omnes Regium infantem desertum à suis, ignotum, egentem, extorrem regno patrio, apud exteros periisse Monachum existimabant. Unus solummodò scriptor Vitæ B. Audoëni, non magni faciendus, Dagobertum Regis Sigeberti filium, qui ab Grimoaldo tonsus ac in exsilium missus fuerat, Rotomagi in suburbana Basilica S. Petri Apostoli sepultum esse affirmabat. Primus ego anno MDCXLVII. ex Willelmo Malmesburiensi Monacho, seu potiùs ex Stephano Presbytero, & ex Vita S. Salabergæ ab Auctore gravi veterique compositâ didici observavique, Dagobertum regno ac domo expulsum factione Procerum, ex Hibernia in insulam Britanniam transisse, & à Wilfrido Eboracensium Episcopo opulentissimo hospitaliter exceptum, ac viris equisque instructum in patriam revertisse: cujus beneficii memor, Wilfrido posteà Romam petenti pro Eboracensi Diœcesi ipsi erepta, Argentoratensis Ecclesiæ Episcopatum detulerit: atque eumdem cum Theodorico fratre patrueli in Neustria ac Burgundia regnante bellum de finibus gessisse, præliumque circa urbem Lingonas commisisse. Quare in Præfatione Tomo II. Rerum Francicarum præfixa, & in libro XXII. dixi, à Vulfoaldo Majore-domûs regiæ post Childerici cædem domum reverso, & à ceteris Austrasiorum Optimatibus Dagobertum ex Hibernia Scotorum insula revocatum, & in regnum patrium restitutum mihi videri. Stephano Presbytero apud Willelmum, & Scriptori Vitæ S. Salabergæ de restitutione Dagoberti referentibus, quem tertium adjungerem, Auctorem nuper inveni. Nam cùm scriptum codicem quemdam Monasterii Regalis-montis nuper evolverem, incidi in Vitam B. Memmii Episcopi Catalaunici, Vitâ ejus à Francisco Bosqueto editâ emendatiorem, & adjectis etiam miraculis auctiorem: in qua de Memmio Episcopo Catalaunorum, de Donatiano Diacono ejus, Domitianoque Subdiacono, & de Monachis in Catalaunica Basilica S. Memmii atque ad sepulcrum B. Antistitis Confessorisque psallentibus hæc reperi: *Postquàm tantis effulsit virtutibus & miraculis Deus per servos suos* (Memmium, Donatianum ac Domitianum) *claruitque; novissimo tempore in anno secundo sub imperio Dagoberti Regis,* (*ipse est, qui post longam pressuram reversus est ad propria regna*) *in mense V. in V. die mensis, secundâ vigiliâ noctis cùm ei Nocturnos Fratres celebrantes adstarent, sic res nova nec-anteà umquam visa ad caput sancti Sepulcri, ut Patrem se Apostolicumque eo tempore declararet, apparuit: precibus cælum aperiens, quod nec tribus mensibus pluerat super terram. Dum & vehemens fremebat siccitas, ita ut omnes putei in pulverem redacti sint: sic Deus mox terram irrigavit & compluit, & aquam quæ descenderat, ab imo per pedes XL. ad sublimia conscendere fecit, & eam usque ad IV. vigiliam desuper fontem manare fecit, ut omnes vigilantes viderent, & tremerent omnes Fratres uno voto concinentes. Consummata est quidem ea nocte Vigilia, & celebrata festivitas. Verùm ab ipsa die usque ad diem octavam nullatenus cantus cessavit psalmorum in una fide pulsantium in nomine Jesu Christi Domini nostri.* Tum Auctor multa de eo fonte qui manavit ad Sepulcrum S. Memmii; & de duobus claudis seu debilibus, & de cæca muliere ad hunc fontem manantem seu ad tumulum S. Memmii curatis paucula cùm dixit, subjicit: *Ex illa die dæmones ibidem declarati, & ibidem effugati, & alia multa similia, & virtutes, quas enarrare visum non est & enumerare, longumque per ordinem texere. Verùm ea quæ vidimus, hæc scripsimus & narramus.* Quibus ex verbis facilè cognoscitur, Scriptorem istarum B. Memmii virtutum Vitæ ejus adjectarum, æqualem Dagoberti nostri Austrasiorum Regis, & Catalaunici Monasterii beati Memmii Monachum fuisse: atque anno II. regni Dagoberti quo anno fons iste manare cœpit, eumdem floruisse: & *quinto die mensis* sexti potiùs quàm V. id est Nonis Augusti, quo die natalis S. Memmii celebratur, supradictum miraculum accidisse. Regis autem Dagoberti imperii annum Auctor miraculo præfigit, propterea quòd Catalauni, necnon Remi, Campaniæ Remensis urbes, jam inde à Theodorico Chlodovei Magni filio Austriæ Regibus parebant: & omnes sciunt Historicos ac Biographos sui quemque Principis regni annos suis in libris adnotare consuevisse. Ceterùm ut Dagobertum nostrum à duobus cognominibus Francorum Regibus, nimirum ab avo suo Dagoberto majore, & à Theodorici fratris sui patruelis nepote distingueret, his Monachus utitur verbis: *Ipse est, qui post longam pressuram reversus est ad propria regna.* Dagobertus qui medius inter duos ejusdem nominis Reges regnavit in Francia, meliùs à quoquam ulla ratione designari non potuit. Quippe post diuturnam summamque calamitatem & inopiam, post miseram peregrinationem vel potiùs post XXIII. circiter annorum exsilium revocatus à Proceribus Austrasiis, & in regnum paternum est restitutus. Regnum Austriæ, *imperium Dagoberti Regis* & *propria regna* vocat Monachus Memmianus, quia Austria, sicut quondam imperia Romanum & Persicum, præter aliquot provincias & urbes Galliæ opulentas & claras, multa ac ingentia trans Rhenum regna in Ducatuum formulam ab Chlodovei Maximi filiis redacta continebat; videlicet Alamanniam aut Sueviam, duos in Ducatus divisam, Alamannorum & Austrasiorum seu Francorum Orientalium; Bajoariam, Toringiam, Frisiam, partem Saxoniæ, plurimosque alios Germaniæ pagos atque latissimas regiones. Hunc de Dagoberti in Austriam reditu atque regno unum & unicum versum æqualis Scriptoris tam eximium, tam illustrem, tam apertum, tibi, Lector Historiæ studiose, diutiùs ignotum esse nolui, & tametsi hujus loci non erat, nec ad Berengarium Aug. aut ad Rotbertum Regem Francorum quidquam pertinebat, Notis meis ex occasione quamprimùm subjiciendum putavi; ne thesaurum, dum latet nihil profuturum, tibi viderer abscondidisse; neu illustrem Francorum Regem, tamdiu nostris incognitum, clarissimo & verissimo gravissimi & vetustissimi Auctoris testimonio fraudarem; neu demum (ut jam mihi sæpius contigit) à quoquam in hujusce saltem observationis editione prævenirer, atque posteà ad rem repetendam miserrima necessitate compellerer. Fruere meis lucubrationibus, candide Lector, & vale.

INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros ſequuntur, denotant litteras poſitas in margine interiori, vel intra columnas : littera n *Notas indicat.*

A.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

Lucofaus

N.

Saona

V.

INDEX GALLICO-LATINUS

Continens omnia urbium, locorum & populorum Franciæ nomina, quæ in hoc Tomo occurrunt.

A.

B.

Boneuil, Bonogelum, Bonogilum villa.
Boulogne ſur mer, Bononienſium civitas.
Bourchereſſe village entre Chalon & Autun, Brocariaca, Brucariacum villa.
Bourdeaux, Burdegala, Burdegalenſe oppidum, Burdegalenſis civitas, urbs, Burdegalenſium civitas, Burdegalis, Burdigala, Burdigalis. *le Bourdelois*, Burdegalenſis terminus.
Bourges, Betorica, Betoricorum civitas, Beturicæ, Beturigæ, Biturica, Bituricæ, Bituricum civitas, Biturigæ, Biturigum civitas, Biturix.
Braine dans le Soiſſonnois, Brennacum villa, Brinnacum, Brinnaicum.
la Branle riviere, Braenna.
Bray ſur l'Indre, Bricca.
Bretonne (la forêt de), Arelaunum ſilva, Arlaunum foreſte.
Bridoré ſur l'Indre, Briotreidis.
la Brie, Brieium.
Brioude, Brivas, Brivatenſis vicus.
Briſay, Brixis caſtrum.
Brive la Gaillarde, Briva-Curretia vicus.
Brumt ſur le Rhein, Brocomagus.
Bruxelles, Bruxellæ.

C.

C*ABANES de Fitou, au diocéſe de Narbonne*, Canaba.
Cabaret, au diocéſe de Carcaſſonne, Caput-Arietis caſtrum.
Cabriére, Capraria caſtrum.
Cahors, Cadurcenſis, Cadurcina urbs, Cadurcorum civitas, Cadurcum.
S. Calais, Aninſula, Aninſulenſe Monaſterium, Cenomannicum Monaſterium, S. Carileſi Monaſterium.
Cambray, Camaracum, Camaracenſis civitas, Cameracenſis urbs, Cameracenſium civitas. *le Cambreſis*, Camaracenſis pagus.
Candes, Condate, Condatenſis vicus.
Carcaſſonne, Carcaſona, Carcaſonenſis urbs, Carcaſſo, Carcaſſona.
Carpentras, Carpentoracenſium civitas.
Caſtelnaudary, Caſtrum-novum-Arrii.
Cavaillon, Caballicorum, Cavallicorum, Cabellicorum, Cavellicorum civitas, Cabellio.
Ceré, entre l'Indrois & le Cher, Cerate vicus.
la Chalaronne riviere, Calarona.
Chalon ſur Saône, Caballonenſe caſtrum, Caballonum, Cabillo, Cabillonenſe caſtrum, Cabillonenſis urbs, Cabilo, Cabilonenſe caſtrum, Cabilonenſis civitas, Cavallonenſe caſtrum, Cavallonum, Cavelo, Cavillonum, Cavillonenſis civitas, Cavilonenſium caſtrum.
Châlons ſur Marne, Cadellaunorum civitas, Catalaunum, Catalauni, Catalaunorum, Catellaunorum, Catuellorum civitas. *le Chalonnois*, Catalaunenſe territorium.
Chantoin, Cantobennenſis Crypta, Cantobennenſe Monaſterium.
Charboniere (la forêt de), Carbonaria ſilva.
Chartres, Carnotena civitas, urbs, Carnotis, Carnotum civitas. *le pays Chartrain*, Carnotenus pagus, terminus.
Châteaudun, Caſtrodunum, Dunenſe caſtrum, Dunum caſtellum.
Château-Meillan, Mediolanenſe caſtrum, Mediolanum.
Château-Rou, Caſtrum Radulſi.
Châtel-Merliac, Meroliacenſe caſtrum, *ſelon quelques-uns.*
Châtillon, Caſtellio.
Chelle, Cala, villa urbis Pariſiacæ, Calenſis villa, Calenſe Monaſterium.
le Cher riviere, Cares, Cariacus, Caris, Carus.
le Chier riviere, Chares.
Chinon, Caino vicus Turonicus, Cainonenſe caſtrum urbis Turonicæ.
Chiſſeau ſur le Cher, Ciſomagenſis vicus.
Choiſy ſur Aiſne, Cauciacum.
Cimiés, Cemelenenſium civitas, Cemenelium.
la Ciſſe riviere, Sicera.
le Clain riviere, Clennus, Clinnus.
la Claiſe riviere, Claſia.
S. Claude, S. Claudii, Condateſcenſe Monaſterium.
Clermont en Auvergne, Arverna civitas, urbs, Arvernas urbs, Arvernica civitas, Arverni, Arvernis, Arvernorum civitas, Arvernum, Clarus-Mons.
Clichy en Pariſis, Clippiacum.
Clion ſur l'Indre, Calatonnum.
Cliſſon aux confins du Poitou, Clicchio caſtrum.
S. Cloud près de Paris, Novientum villa, S. Chlodoaldi Monaſterium.
la Cluſe ſur le Rhône, Cluſæ, Tauredunum caſtrum.
Coblentz, Confluentes.
Coltoure, Caucoliberis, Caucolibium.
Colmar, Argentarienſe caſtrum, Argentarienſis civitas.
Cologne, Agrippina, Agrippina civitas, Agrippina Colonia, Agrippinenſis civitas, Agrippinenſium civitas, Colonia.
Coloumelle, Columna vicus Aurelianenſis.
Compiegne, Compendium villa.
Condra, ruiſſeau qui ſe décharge dans la Moſelle, Contrua.
Conſerans, Conſeranorum, Conſoranorum, Conſuranorum civitas, Conſoranis, Conſurana.
Conſtance, Conſtantienſis civitas.
Corbie, Corbeienſe Monaſterium.
Corbie, riviere qui ſe jette dans la Somme, Corbeia.
Corbiere (la vallée de), Corbaria vallis.
Cormier (S. Aubin le), Cornutius vicus, *ſelon M. de Valois.*
Cornuz, Cornutius vicus, *ſelon le P. le Cointe.*
Coulmiers, Columna vicus Aurelianenſis, *ſelon quelques uns.*
la Coureze riviere, Curretia.
Cournon, Chrononenſe Monaſterium.
la Couronne, au Comté de Foix, Petroſa vicus.
Coûtances, Conſtantia, Conſtantina urbs, civitas, Conſtantinorum civitas.
la Crau, Campus Lapideus.
Crecy en Ponthieu, Creciacum in Pontivo, Criſcecum villa, Criſciagum, Criſiacum.
Crevecœur, Crepardium.
Sainte Croix de Poitiers, S. Crucis, S. Radegundis Pictavenſe Monaſterium.
Cuiſe (la forêt de), Cotia ſilva.
S. Cybar d'Angoulême, S. Eparchii Inculiſmenſe Monaſterium.

D.

D*AUMIGNON riviere*, Dalmannio.
S. Denys en France, Catulliacus vicus, S. Dionyſii oppidum, Monaſterium.
Deols (Bourg de), Dolenſis vicus.
Deutz près de Cologne, Divitia civitas.
Die, Deienſium, Dienſium civitas, Dia ſeu Dea Vocontiorum, Dienſis urbs.
Dieppe, Juliobona, *ſelon quelques-uns.*
Digne, Dina, Dinia, Dinienſium civitas.
Dijon, Divio, Divionenſe caſtrum, Divionna, Divionum.
Doire Suſine riviere, Duria.
Dol village près de l'Indre, Dolus vicus.
La Dordogne riviere, Dornonia, Dorononia, Duranius.
Dormelle, Doromellum vicus.
Doulevvart, Cuſtodia-Dei.
Le Doux riviere, Dova, Dubis.
Duerſteden (Wich te), dans la Gueldre, Doreſtadum, Doreſtate caſtrum, Duroſtadium.
La Durance riviere, Druentius.

E.

E*AUSE*, Eloſa, Eluſa, Eluſatium civitas, Heloſa.
Ecry village ſur l'Aiſne, Erchrecum, *ſelon quelques-uns.*
l'Egers riviere, Ægircius.
Embrun, Eberdunum, Ebridunum, Ebrodunum, Ebredunenſis urbs, Ebredunenſium, Ebridunenſium, Ebrodunenſium civitas.
l'Eſcaut riviere, Scaldis.
Eſchery-Launois près de Laon, Erchéregum villa, Erchrecum, Erciacum.
Eſpinay dans le Pariſis, Spinogelum villa, Spinogilum.
Eſpoiſſe en Bourgogne, Spinſia villa, Spiſſia.
Eſtablon au diocéſe de Riez, Stablo villa, Staplo, Stuplo.
Eſtampes, Stampæ. *l'Eſtampois*, Stampenſis pagus.
Eſtrepigny dans le Veuxin, Stirpiniacum villa.
Etternarch, Epternacum.
S. Evre au fauxbourg de Toul, S. Apri Eccleſia.
l'Eure riviere, Autura.
Evreux, Ebroicæ, Evaticorum, Ebroicorum, Ebroicum civitas. *Le pays d'à l'entour*, Ebroicinus pagus.

F.

F*AVERNACH village près de Fribourg*, Faverniacum.
Favernay en Franche-Comté, Fariniacum, Faverniacum, Fauriniacum.
Favernay entre Dijon & Auſſonne, Faverniacum.
Fecamp, Fiſcamnum puellarum Monaſterium.
Fleury dans le Veuxin, Floriacum Cœnobium.
Florey dans le Dijonnois, Floriacum villa.
Foix (le Comté de), Fuxenſis Comitatus.
Fos village, Foſſæ Marianæ.
la France, Francia. *Elle comprenoit l'Auſtraſie, la Sueve, la Thuringe, la Baviere, la Neuſtrie, la Bourgogne, la Provence & l'Aquitaine. la France Orientale*, Auſtria, Auſtraſia: *la France Occidentale*, Neuſtria, Neuſtraſia.
Fréjus, Forum-Julii, Forojulienſis, Forojulienſium civitas.
S. Furſy de Peronne, S. Furſei Monaſterium, Scotorum Monaſterium Perronæ.

G.

G*AP*, Vapincum, Vapincenſium civitas, Vappenſis civitas.
Garches près de Verſailles, Bigargium palatium, *ſelon quelques-uns.*

tenſis civitas, urbs, Mettis.
la Meuſe riviere, Moſa.
Micy près d'Orleans, Miciacenſe Monaſterium.
Molsheim en Alſace, Molshemium.
Monnoie en Touraine, Mediconnum vicus, *ſelon quelques-uns.*
Monréal en Bourgogne, Mons-regalis.
Mons (le Duché de), Montenſis Ducatus.
Monſtier en Tarantaiſe, Darentaſia, Tarantaſia, Centronum civitas.
la Montagne Noire en Limouſin, Niger-Mons.
Mont-Loys ſur la Loire, Laudiacum vicus, Laudiacus Mons.
Mont-Martre, Mons-Martis, Mons-Mercurii, Mons-Martyrum.
Morienne (S. Jean de), Maurienna, Morienna civitas. *Le Val de Morienne*, Mauriennenſis vallis.
Mortaigne en Poitou, Moritania.
la Moſelle riviere, Moſella, Muſella.
Moſne ſur Loire, Mediconnum vicus, *ſelon quelques-uns.*
la Motte près de la Meuſe, Mota vicus.
Mouſon, Moſomagenſis Eccleſia.
Moutier S. Jean, Reomaenſe S. Johannis Cœnobium.

N.

N*AMUR*, Namugum caſtrum.
Nancy en Lorraine, Nanceium.
Nanterre, Nemptodorum vicus.
Nantes, Namnetes, Namnetica civitas, urbs, Namnetis urbs, Namnetum civitas. *les Nantois*, Namnetici: *le pays Nantois*, Namneticum, Namneticum territorium, Namneticus terminus.
Narbonne, Narbo, Narbona, Narbonenſe oppidum, Narbonenſis urbs, Narbonenſium civitas.
Naz dans le Duché de Bar, Naſium Leucorum caſtrum.
Nazelles ſur la Ciſſe, Navicellis.
Nermoutier (Iſle de), Herus inſula.
Nevers, Nevernenſium civitas, Nevernus, Nivernenſis urbs, Nivernum.
Neufchâtel près de Voſge, Novum-Caſtellum.
Neufchâtel en Suiſſe, Novum-Caſtrum Helvetiorum.
Neuilly le Noble, Noviliacum, Noviliacus vicus.
Neuilly le Lierre, Noviliacus ad Ederam.
Neuilly-Pont-pierre, Noviliacus ad Pontem-petreum.
Nice, Nicæa, Nicea, Nicenſis urbs.
Nîmes, Nemauſa civitas, Nemauſenſis urbs, Nemauſenſium civitas, Nemauſus.
Nion, Equeſtrium civitas, Nivedunus, Nividunnum, Nividunus, Novidonus, Novionus.
Nivelle, Nivella, Nivellenſe Cœnobium, Nivigella.
Nogent, Novientum, Novigentum.
Noion, Noviomagus Veromanduorum civitas, Noviomum.
Noiſi près de Chelle, Nucetum villa.
Nouaillé en Poitou, Nuiliacum.
Nuiz, Niviſium caſtellum, Noveſium.
Nuvvenburgerſee, Dunenſis, Ebrodunenſis, Novoburgenſis lacus.

O.

O*ISE riviere*, Hiſſera, Iſara, Iſera, Iſra, Œſia.
Oleron, Elarona, Loronenſium, Lurunenſium civitas, Ellinia civitas Elloronenſium.
Oliergue, Meroliacenſe caſtrum, *ſelon quelques-uns.*
Oltrera aux Pyrenées, Vulturaria.
S. Omer, S. Audomari Monaſterium.
Oranges, Arauſicorum civitas.
Orbais, Orbacenſe Monaſterium.
Orbe ou Orbach en Franche-Comté, Orba caſtrum, Urba villa.
l'Orbe riviere, Orba, Urbis.
Orbigny, Orbiniacum vicus.
l'Orge riviere, Urbia.
Orleans, Aurelia, Aurelianæ, Aureliani, Aurelianis, Aurelianenſis civitas, urbs, Aurelianorum civitas, Auriliana, Aurilianorum civitas. *l'Orleanois*, Aurelianenſe territorium, Aurelianenſis, Aurelianis pagus.
l'Orne riviere, Orna.
l'Orvanne riviere, Aroanna.
S. Ouen de Rouen, S. Audoëni Rothomag. Monaſterium.
l'Oulde riviere, Ulda.
l'Ouſche riviere, Hoſcarus, Oſcara.

P.

P*ALUAU*, Paludellum,
Paris, Pariſiaca civitas, urbs, Pariſii, Pariſiorum civitas, Pariſius, Lutetia. *le Pariſis*, Pariſiacum, Pariſiacus pagus, terminus, Pariſienſis ager.
le Partois, Pertenſis pagus.
Pau, Palum urbs.
S. Paul de trois Chateaux, Tricaſtina urbs, Tricaſtinorum civitas.
S. Paulien en Velay, Vellava urbs, Vellavorum civitas.
Percy, Patriciacenſe Monaſterium.
Perigueux, Petragorea, Petragorum civitas, Petrocorica, Petrocoriorum civitas, Petrogorica urbs, Petrogoricorum, Petrogoriorum civitas, Petrogoregum. *le Perigord*, Petrocoreus pagus, Petrogoricum, Petrogoricus pagus.
Peronne, Perrona.
le Pincerais, Pinciacenſis pagus.
le Poiſſiois, Pinciacenſis pagus.
Poitiers, Auguſtoritum caput Pictonum, Pictava, Pictavenſis, Pictavia civitas, urbs, Pictavi, Pictavis, Pictavorum civitas, Pictavum. *les Poitevins*, Pictavenſes, Pictavi. *le Poitou*, Pictavenſe ſolum, Pictavenſis pagus, terminus, Pictavum, Pictonicus ager.
Poitiers (Vieux) ſur le Clain, Vetus Pictavis.
Pont à Mouſſon, Pons-Montionis.
Pont de l'Arche, Pons Arcuatus.
le Ponthieu, Pontium, Pontivum.
Pontion, Pontico villa.
Pontpierre, Pons-petreus.
Ponts-ſur-Seine, Duodecim Pontes.
Port ſur Saône, Abucini portus.
S. Priet dans le Limouſin, S. Præjecti oppidulum.
S. Privas de Javoux, S. Privati Monaſterium apud Gabalos.
la Provence, Provincia.
le Puy en Velay, Anicium, Podium Vellavorum civitas.
les Pyrenées, Pyrenææ Alpes, Pyrenæi montes, Pyrenæus mons.

Q.

S. Q*UENTIN*, Vermandenſe, Vermandorum oppidum, Veromandorum, Veromanduorum civitas, Veromandui, Viromanduorum Auguſta.
le Quercy, Cadurcinum, Catorcinus, Caturcinus pagus.
Quimper. Voyez *Kimper*.

R.

R*ANDAN, village d'Auvergne.*
Ré (Iſle de), Radina, Radis inſula.
Reims, Remenſis urbs, Remi, Remiciana urbs, Remis, Remorum civitas, Remus. *le Remois*, Remenſis pagus.
S. Remi de Reims, S. Remigii Remenſe Monaſterium.
Remiremont, Habendenſe, Romaricenſe Monaſterium, Romarici-mons.
Rennes, Redonica urbs, Redonum civitas. *le Rennois*, Redonicum territorium.
Reſſon en Beauvaiſis, Roſſontum.
Reuil en Brie, Radolienſe Monaſterium.
le Rhein riviere, Rhenus.
le Rhon petite riviere, Rhodanus parvulus.
le Rhône riviere, Rhodanus.
Riez, Regenſium civitas Regius, Regienſium civitas Reius, Reienſis civitas, Reii Apollinares. *le pays d'à l'entour*, Regenſe territorium.
Rionne, Rionava vicus.
Robine (Etang de la), Robanus, Robina, Rubrenſis, Rubreſus lacus.
Rodez, Rodenorum, Rotenorum, Rutenorum civitas, Rotinus, Ruthena civitas, urbs.
Roiaumont, Regii-montis Monaſterium.
Rohan au diocéſe de Vannes, Rohannia.
Roſſon le long entre Soiſſons & Vic ſur Aiſne, Roſſontum-longum
la Roue, Rotomagus, *ſelon quelques-uns.*
Rouen, Rodomacum, Rothomagum, Rothomagenſis civitas, urbs, Rothomagenſium civitas, Rothomum, Rothomacum, Rotomagus.
le Rouergue, Ruthenenſis ager.
Ruan (le Pont de), Rotomagus, *ſelon quelques-uns.*
Ruël en Pariſis, Rigoialenſis villa, Rioilum, Rotoialenſis villa urbis Pariſiacæ, Rotoialum.
Rueil ou Rueuil près de Confluent de l'Eure & de la Seine, Rotoialenſis villa.
Reuilly près du faubourg de S. Antoine de Paris, Romiliacum villa.

S.

S*ACLE' ſur Juinne*, Sarclidæ villa.
Saintes, Sanctonica, Sanctonum, Santonia, Santonum civitas, Sanctonus, Santones. *La Saintonge*, Santonicus pagus, Santonicum.
la Sale riviere, Salata.
Salins, Salinæ.
la Sambre riviere, Saba.
San-Soſpir près de Nice, S. Hoſpitii peninſula.
la Saône riviere, Araris, Sagona, Saoconna, Saogonna, Sauconna, Sicanna.
Savernes, Tabernæ.
S. Savin près de Barege, S. Savini Monaſterium.
la Saur riviere, Sura.
Saurcy près de l'Aiſne, Sauriciacum villa.
le Saut riviere, Saltus.
Saux en Pariſis, Salix.
Scharpeigne en Lorraine, Scarpona.
Seez, Saiorum civitas, Saius.
Seillans, Salinenſium, Solinienſium civitas.
la Seille riviere, Salia.
la Seine riviere, Segona, Sequana, Sigona.
Selles en Berry, S. Euſitii Cellæ Monaſterium.
Seltz ſur le Rhein, Saletio, Saloiſſa caſtrum.
Semur en Bourgogne, Sinemurus.

Senez, Saneſium, Saniciensium civitas, Sanitium.
le Sengavv en Hainaut, Sennonagus pagus.
Senlis, Silvanectenſis urbs, Silvanectenſium, Silvanectum civitas, Silvanectis. *le Senlicien*, Silvanectenſe territorium.
Sens, Senones, Senonica urbs, Senonum civitas. *le Senonois*, Senonicus pagus.
la Sequanoiſe, Sequanica, Maxima Sequanorum, Sequanum territorium.
Sercin ſur les confins du Cambreſis, Sarcingum villa, Sarcinium.
la Sere riviere, Sara.
le Serin riviere, Serenus.
S. Sernin de Toulouſe, S. Saturnini Ecclesia.
S. Servais de Maſtricht, S. Servatii Trajectenſe Monaſterium.
la Seur riviere, Separis.
S. Simond village, Puteus S. Sigiſmundi.
Sion, Sedunis civitas, Sedunum. *le Sionois*, Sedunenſe territorium.
Siſteron, Segeſtariorum, Segeſteriorum, Sigeſteriorum civitas.
Sivray en Touraine, Severiacum.
Soignies en Hainaut, Sonegia.
Soiſſons, Sueſſiones, Sueſſionis, Sueſſionum civitas, Sueſſionum Auguſta. *le Soiſſonnois*, Sueſſionicum territorium, Sueſſionicus pagus.
Soleure en Suiſſe, Salodorum.
la Sologne, Secalaunici campi.
la Somme riviere, Somena, Somona, Suma, Sumena, Sumina, Summa, Sumna.
Sonay près de Château-Renaud, Solnacus vicus, Solonacenſis vicus, Solonacum.
Sonnay entre l'Indre & la Claiſe, Solonacum.
Souche, Tolbiacum, Tulbiacenſe oppidum, Tulbiacenſis civitas, Tulbiacum caſtrum, Tulpiacum.
la Soule, Subola vallis.
Sourci près de l'Aiſne, Sauriciacum villa.
Spire, Nemetum civitas Spira.
Stavelo, Stabulaus, Stabulenſe Monaſterium.
Staveren, Stavera.
Stoblon au diocéſe de Riez, Stablo villa, Staplo, Stuplo.
Straſbourg, Argentina, Argentora civitas, Argentoratenſis urbs, Argentoratenſium civitas, Argentoratum, Strataburgum, Strateburgum, Strazburgis, Strazeburg.
le Suntgavv, Suentenſis, Sugintenſis pagus.
Suſon petite riviere en Bourgogne, Suſio.
Suze, Seguſium, Siguſium, Siuſium, Suſium.
S. Symphorien d'Autun, S. Symphoriani Auguſtodunenſe Monaſterium.

T.

T*ALLEV* (*le pays de*), Tellau pagus, territorium.
Taraſcon, Taraſco.
Tarbes, Begorra caſtrum, Bigorra, Bogorra, Beorra, Beorretana urbs, Turba Elocarenſium civitas, Turſa.
Terouanne, Tarawanna, Taruenna, Teruanna, Morinorum civitas. *Ceux de Terouanne*, Tarabannenſes, Taravannenſes, Tarwanenſes.
Tertry ou Teſtry ſur Daumignon, Teſtricium, Textricium.
Thionville, Totonis villa.
Tiern en Auvergne, Tigernum.
Tifauge en Poitou, Tiraugia.
Tongres, Aduaca urbs Tungrorum, Tuncrus, Tungri, Tungrorum civitas.
Tonnerre, Ternodorenſe caſtrum, Tornodorum.
Toul, Tullum, Leucorum civitas.
Toulon, Telo Martius.
Toulouſe, Toloſa, Toloſanenſium, Toloſatium civitas, Toloſenſis urbs. *le Toulouſain*, Toloſanus pagus, terminus.
Tournay, Tornacenſis urbs, Tornacum, Turnacum, Turnacenſium civitas. *le Tournaiſis*, Tornacenſis pagus.
Tournon ſur la Creuſe, Tornomagenſis vicus.
Tours, Toroni, Toronis, Toronus, Toronorum civitas, Turonica civitas, urbs, Turoni, Turonis, Turonorum civitas, Turonus, Turonum. *la Touraine*, Turonica regio, Turonicæ terræ, Turonicum, Turonicum territorium, Turonicus campus.
Treves, Treveri, Treverica urbs, Treveris, Treverorum civitas. *le pays*, Trevericus terminus.
Troies, Trecæ, Trecaſſium civitas, Trecaſſis, Tricaſſinorum, Tricaſſium civitas, Tricaſſina urbs: *le pays*, Trecaſſinum territorium.
S. Trond, S. Trudonis Monaſterium.
Truillas, *village à deux lieues de Narbonne.*
Truye entre le Cher & l'Indre, Tauriacum, *ſelon quelques-uns.*
Tulle, Tutela.
Turé, Turiacum vicus.
Turgovv (*ceux du*), Turenſes.

V.

S. W*AAST d'Arras*, S. Vedaſti Atrebatenſe Monaſterium.
Vabres en Rouergue, Vabrenſe caſtrum, Monaſterium.
Vaiſon, Vaſenſium, Vaſienſium, Vaſionenſium civitas.
Vaivre entre la Meuſe & la Moſelle, Vabrenſe caſtrum: *le pays*, Vabrenſis pagus.
Valence, Valentia, Valentina, Valentinorum civitas.
S. Vandrille, Fontanellenſe, Fontinellenſe, S. Wandregiſili Monaſterium.
Vannes, Cianctium, Ciantium civitas, Veneti, Venetica civitas, urbs, Venetûm civitas: *le pays*, Veneticum, Venetica regio.
le Velay, Vellaunum, Vellavum, Vellavum territorium, Vellavus ager.
la Véle riviere, Vidula.
S. Venant d'Angers, S. Venantii Andegavenſe Monaſterium.
Venaſque, Vindauſca.
Vence, Ventia, Ventium, Vintium, Venſienſium, Venſicienſium civitas.
Vendôme, Vindocinum caſtrum, Vindocinenſe Monaſterium.
Verberie, Verimbrea villa, Vermbria, Vermeria.
le Verdon riviere, Verdunum.
Verdun, Verdunenſis urbs, Verdunenſium civitas, Vereduna urbs, Veredunenſium, Veredunum, Viridunenſis urbs.
la Vergne, Guernica inſula, *& ſelon quelques-uns*, Ugernum Arelatenſe caſtrum.
Vermands village, Vermandenſe, Vermandorum oppidum, *ſelon quelques-uns. Vermands Monaſtere*, Viromandênſe Monaſterium. *le Vermandois*, Viromandiæ territorium.
Vernon ſur la Ciſſe, Vernadum vicus.
Verzy près de Reims, Viriſiacum villa.
Véſéronce près de Vienne, Veſeroncia, Virontia, Viſeroncia, Viſoroncia.
le Veuxin ou Vexin, Veliocaſſinus pagus, Vilcaſinenſe territorium, Vilcaſinus, Wilcaſſinus pagus.
la Vezere riviere, Viſera.
Vic ſur Aiſne, Vicus ad Axonam.
S. Victor de Marſeille, S. Victoris Maſſilienſe Cœnobium.
Vienne, Vienna, Viennenſis urbs, Viennenſium civitas. *le Viennois*, Viennenſis pagus.
la Vienne riviere, Vigenna, Vincenna, Vingenna.
Vieux Poitiers ſur le Clain, Vetus Pictavis.
la Vigenne riviere, Vincenna.
la Vilaine riviere, Vegelania, Vicinonia.
Ville-franche, Villa libera.
Ville en Selve, Silvacum villa.
S. Vincent du Mans, S. Vincentii Monaſterium in ſuburbio Cenomannenſi.
S. Vincent de Paris, S. Vincentii, nunc S. Germani à Pratis Monaſterium.
Vincy (*la cenſe de*) *en Cambreſis*, Vinciacum, Vinciacus, Vinciagum.
Vitry en Auvergne, Victoriacum.
Vitry le brûlé, Victoriacum caſtrum, Victoriacum incenſum.
Vitry entre Douay & Arras, Victoriacenſis villa, Victoriacum.
Viviers, Alba Helviorum, Albenſium civitas, Vivaria, Vivarium, Vivarienſis urbs.
Unſtrudt riviere, Oneſtrudis, Uneſtrudis, Unſtruda.
Volorre, Lovolautrum caſtrum.
S. Voluſien de Foix, S. Voluſiani Fuxenſe Monaſterium.
Vormes, Garmatia, Guarmatia, Warmacia, Wangionum civitas.
Voſge (*la forêt de*), Voſagus ſilva.
Vouglay (*la plaine de*), Vogladenſis campus, Voglavenſis campania: *la bataille de Vouglay*, Voglenſe bellum.
Utrecht, Trajectum caſtrum, Trejectum, Uztricht.
le Wallais, Vallis, Vallenſe territorium.
le Weſer riviere, Wiſera, Wiſoris.
Wiltenburg, Wiltaburg oppidum Wiltorum.
Windiſch, Vendonenſe, Vindonenſe, Vindoniſenſe caſtrum, Vindoninſa civitas.
Uzés, Aſtituecenſe caſtrum, Aſtituenſium civitas, Ucecienſe, Ucecinſe, Uceticenſe, Uticenſe, Uzetenſe caſtrum, Ucecienſium, Ucenſienſium, Ucenſis civitas, Ucetia. *l'Uzégois*, Ucetienſis ager.

Y.

Y*EVRE riviere*, Avera.
l'Yonne riviere, Icauna.
S. Yrier dans le Limouſin, S. Aredii oppidum, Atanenſe Monaſterium.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

J.

K.

L.

M.

Pastor,

S.

T.

V.

Vinthrio,

X.

Z.

INDEX RERUM.

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

B.

C.

497.

E.

G.

H.

J.

L.

N.

O

P.

S.

T.

V.

Wiliulfus

INDEX VOCUM EXOTICARUM.

A.

Ficta, fixa, *dolor subitaneus.*
Filare, *nere*, filer.
Fossatus, *fossa*, fossé.
Francus, *liber*, *immunis.*
Fredæ, *umbracula super tumulos Sanctorum.*
Fredum, *compositio fisco debita.*
Frigus, *febris*: frigoritici, *febre laborantes.*
Functio, *tributum.*
Funus, *corpus*, *cadaver.*

G.

GANNUM, *irrisio.*
Gardingus, *Officialis palatii* apud Gothos Hispanos: Gardingatus, *Gardingi dignitas*
Gentes, *famuli*, *subjecti*, les Gens.
Gleba corporis, *cadaver.*
Graffiones, *Judices pagorum.*

H.

HERBARIA, *ex herbis maleficia conficiens.*
Heribannum, *mulcta eorum qui ad exercitum ire neglexerant*, l'Arriereban.
Hilprict, vox Teutonica, *opis & auxilii potens*: unde Chilpericus.
Historiati parietes, *in quibus historia depicta.*
Holochrysum, vox Græca, *totum ex auro.*
Hostis, *exercitus.*
Humanitas, *statura.*

I.

ICTUATUS, *ictus*, *percussus.*
Inanteà, *ulteriùs.*
Inferendales vaccæ, *quæ singulis annis inferuntur seu solvuntur.*
Infra, *intra.*
Infrontare sese, *dimicare*, *præliari.*
Ingenium, *dolus.*
Ingenui, *tributo immunes.*
Ingenuus, *manumissus.*
Injuriari, *injuriis affici.*
Insequitare, *insequi.*
Intentio, *contentio.*
Jocundari, *gaudere*, *lætari.*
Juniores ecclesiæ, *famuli*, *Clerici inferiores.*

L.

LAPSUM, *rete.*
Leudes, *Vassalli Regis*, posteà *Barones*, nonnunquam *Laici*, interdum *subditi.*
Litania, *jejunium.*
Livorare, *suggillare.*
Logium, *Rationale Pontificale*, ubi λόγος seu Dei nomen legebatur.
Lucernarium, *Vespera.*

M.

MAFORS, *vestimenti amplioris genus mulieribus proprium.*
Majores natu, *Optimates.*
Mala hora, *malum omen*, male heure.
Maleficatus, *impulsus ad malè agendum.*
Mallus, *Conventus totius regionis.*
Manus publica, *Romanum Imperium.*
Martyrarius, *qui Martyrum oratoriis præerat*: *ædituus*, *Ecclesiæ custos.*
Matriculæ, *Tabulæ in quibus inscribebantur pauperes.* Domus etiam, in qua hospitabantur pauperes, matricula dicebatur.
Matricularii, *pauperes qui Ecclesiæ facultatibus alebantur.* Eo etiam nomine donati sunt qui pauperum & domûs, in qua hospitabantur, curam habebant.
Medificare potione, *potui medicamentum dare.*
Meliores natu, *Optimates.*
Meta, *acervus frugum.*
Metatum, *domicilium.*
Metricanorus, *Poëta.*
Metropolis, *Metropolitanus.*
Minas parare, *clandestina consilia agitare*, faire des menées.
Ministerium, *vasa ad sacrum ministerium adhibita.*
Missæ, *Collectæ*, *Orationes.*
Missas spectare, tenere, *Missis interesse.*
Missorius, *pelvis* seu *discus.*
Monitores, *Francis expeditionem militarem denuntiabant.*
Morganegiba, hoc est matutinale donum, *donum quod maritus uxori primo nuptiarum die offerebat.*
Muriones, *fatui.*
Muscipulare, *decipere.*
Musivum opus, *tessellatum*, à la Mosaique.

N.

NECARE, *aquis immergere*, noyer.

O.

OBSIDATUS, *obsidium*, *pignus*, ôtage.
Officia civilia, *publici ministri.*
Orarium, *linteum oblongum*, *velum in quo mulieres Eucharistiam recipiebant.*
Orcæ, *vasa.*

P.

PALLA, S. Remigii, *sudarium.*
Parochia, *Diœcesis.*
Pars publica, *Imperium Romanum.*
Pedibulum, *pedum sonitus.*
Pensilarii, *effeminati*, qui pensum nendo absolvebant.
Percurrere, *attentè legere.*
Placitum, *dies indicta*, *Conventus*, *Instrumentum publicum.*
Poleptici, *libri continentes descriptiones.*
Præcordialiter, *totis præcordiis*, *toto animo.*
Præsentialiter, *nunc*, *in præsenti.*
Præsidium, *pecunia.*
Prætoria, *magnifica & ampla domus ruri & in agris exstructa.*
Pretiositas gemmarum, *pretiosæ gemmæ.*
Primicerius, *caput inferioris Chori.*
Priores, *Optimates*, *Proceres.*
Provocare, *promovere.*
Psallentium, *divinum Officium*: *jugis Psalmodia*; *Antiphona ex Psalmis.*
Pulpitum, *culmen tecti.*

R.

REBELLARE, *fœdus initum frangere.*
Recapitare, *recolligere.*
Regestum, *Thesaurus*, *Fiscus.*
Regiæ, *portæ.*
Regnum, *corona.*
Repausare, *requiescere*, reposer.
Romanus, *Gallus genere.*
Rotuli, *schedulæ*, quæ transmittebantur ad defunctorum commendationem.

S.

SACERDOS, *Episcopus.*
Salutatorium, *sacristia.*
Sarsurium opus, *multiplex ac varium.*
Satelles, *maritus*, *socius.*
Scara, *cuneus*, *turma militum*: Scariti, *milites.*
Sclavinia, *indumenti genus.*
Scramasaxi, *cultri.*
Secretarium, *sacristia.*
Seditæ, *stationes militum.*
Semispacium, *gladius.*
Senatrix, *uxor Senatoris.*
Seniores, *Optimates*, *Proceres*, Seigneurs.
Spata, *gladius*, espée.
Spatiare, *amplificare.*
Species, *res*, *facultates*, espéces.
Status, *statura.*
Statuuncula, *parva statua.*
Strata, *via.*
Suggillare, *suffocare.*
Superventa, *rapinæ improvisæ.*

T.

TARDITARE, *paululùm tardare.*
Terminus, *territorium*, *pagus*, *ager.*
Tonsurare, *tondere.*
Tormentari, *tormentis affici.*
Transvolutum opus, *fornix.*
Tribunus, *tributorum exactor.*
Tristega, *ædificia in tres contignationes distincta.*

V.

VASSA, *Mars.*
Ventosæ, *cucurbitæ*, ventouses.
Vermiclæ vestes, *purpureæ*: hinc nata vox *vermeil.*
Vinculatus, *alligatus.*
Viri fortes, *Barones* posteà dicti.
Viritim, *viriliter.*
Volucla, *involucra.*
Uxus, *ensis.*



CORRIGENDA.

PAg. 15. in Notis col. 2. lin. 6. Vindocinensis *lege* Vindonissensis.
Pag. 16. lin. 15. Justino *corrige* Justiniano.
Pag. 28. in margine , an. 509. *lege* an. 508.
Pag. 71. lin. 37. Theobaldi *lege* Theodibaldi.
Pag. 80. lin. 33. Gundobadum *lege* Gundovaldum.
Pag. 91. lin. 19. Pontianus *lege* Portianus.
Pag. 161. lin. 27. inultas *lege* multas.
Pag. 166. in Notis col. 1. lin. 34. Pontem *lege* Pontum.
Pag. 171. in margine an. 485. *lege* an. 484.
Pag. 172. lin. 3. exsecrandra *lege* exsecranda.
Pag. 201. lin. 2. se regem *lege* super se regem.
Pag. 210. in margine an. 556. *lege* an. 555.
Pap. 211. in margine an. 556. *lege* an. 555.
Pag. 212. in margine an. 557. *lege* an. 556.
Pag. 221. in Notis col. 1. lin. 25. duobus *lege* duabus.
Pag. 242. in Notis col. 2. lin. 4. an. 566. *lege* an. 565.
Pag. 246. in Notis col. 1. lin. 13. Tarverna *lege* Taruenna.
Pag. 276. in Notis col. 2. lin. 5. Priscum *lege* Phatirem.
Pag. 277. in Notis col. 1. lin. 7. Gervisiacum *lege* Gevisiacum.
Pag. 278. in Notis col. 1. lin. 6. Regis . sic , *dele punctum , pone virgulam.*
Pag. 299. lin. 37. Melanio *lege* Melantio.
Pag. 325. in margine *corrige* an. Chr. 585. Ibidem in Notis col. 1. lin. 8. cap. 30. *lege* cap. 31.
Pag. 395. in Notiscol. 2. lin. 6. lib. 9. cap. 2. *lege* lib. 2. cap. 9.
Pag. 398. in Notis col. 2. lin. 5. Childericus *lege* Chilpericus.
Pag. 403. in margine circa medium , an. 553. *lege* an. 533.
Pag. 406. in margine *dele* an. 576.
Pag. 442. in Notis col. 1. lin. 16. annos 33. *lege* annos 23.
Pag. 450. in Notis col. 2. lin. 22. Sarcingam *lege* Sarcingum.
Pag. 452. in margine an. 697. *corrige* an. 687. Ibid. an. 689. *corrige* an. 695.
Pag. 453. in margine Chilpericus III. *lege* Chilpericus II.
Pag. 455. in Notis col. 1. lin. 25. an. 536. *lege* an. 736.
Pag. 456. in Notis col. 2. lin 10. ipsam *lege* ipsum.
Pag. 465. in margine an. 525. *lege* an. 532.
Pag. 466. in margine an. 525. *lege* an. 532.
Pag. 486. in Notis. col. 2. lin. 4. an. 541. *lege* an. 535.
Pag. 492. in Notis col. 2. lin. 3. an. 559. *lege* an. 557.
Pag. 535. lin. 24. celsum *lege* Celsum.
Pag. 559. in margine an. 557. *lege* an. 555.
Pag. 573. lin. 33. Germani *lege* germani.
Pag. 586. lin. 38. Childericum *lege* Chilpericum.
Pag. 600. lin. ult. Utonis *lege* Uronis.
Pag. 648. lin. 33. Aaulphus *lege* Ataulphus.
Pag. 649. lin. 23. Idsleo , Jubothagin , *fortè corrigendum* , Id sunt in Bothagim.
Pag. 654. in marginis initio an. 739. *ter lege* an. 737.
Pag. 659. lin. 49. populi *lege* populis.
Pag. 663. lin. 8. Romam *lege* Roma.
Pag. 664. in Notis col. 1. lin. 6. Childebertus *lege* Chlodoveus.
Pag. 672. in margine an. 746. 747. 748. *lege* 747. 748. 749.
Pag. 673. in margine Bajowariorum *lege* Hattuariorum.
Pag. 677. lin. 42. Osterliudo *lege* Osterliudos.
Pag. 694. in margine an. 706. *corrige* an. 760. *qui annus ad Waifarium referendus.*
Pag. 701. in margine an. 418. 464. *corrige* 419. 462.
Pag. 717. in Notis col. 1. lin. 5. yasconum *lege* Wasconum.
Pag. 720. lin. 13. trans Francorum *corrige* terras Francorum.
Ibid. lin. 33. frustrare capitant , *corrige* frustrà recapitant.
Pag. 730. ad vocem Austrasia , *corrige* pars Franciæ versus Septentrionem & Orientem.
Pag. 738. ad vocem Neustria , *corrige* pars Franciæ quæ spectat ad meridiem & occidentem.
Pag. 740. col. 1. *corrige* Redonica regio.
Pag. 749. col. 1. post vocem Adrogastus *corrige* 666. b.

PARISIIS,

Typis JOANNIS-BAPTISTÆ COIGNARD, Regis Academiæque Gallicæ Typographi.

M. DCC. XXXIX.

